

PARIS — IMPRIMERIE V»» P. LAROUSSE ET C»

49, BUI MOT*^{LK}↳AMK t'MCBIWM, 43

COMMENTARIA
IN
SCRIPTURAM SACRAM

IL P. CORNELII A LAPIDE

E SOCIETATE JESU,
SANCTÆ SCRIPTURÆ OLIM LOVANII. POSTEA ROMÆ PROFESSORIS,
ACCURATE RECOGNOVIT AC NOTIS ILLUSTRAVIT

AUGUSTINUS CRAMPON,

DKXCXSII AMIHAX. PRESDTTKR.

-----Q-----

EDITIO NOVA

ACCURATE EXPURGATA MENIUS QUJR IN PRIOREM IRREPSE-
RANT.

TOMUS OCTAVUS

IN CANTICUM CANTICORUM
ET LIBRUM SAPIENTIÆ

LIBRARY----- I
of the Missionaries of the S. Heart,
NATICK, R. 1.

PARISHS

APUD LUDOVICUM VIVES, BIBLIOPOLAM EDITOREM

13. VIA VULGO LICTA PELAMBRE, 13

M DCCC I.XX\

Le tome VII de *Cornelius*, où nous avons inséré une Préface sur le Cantique, était à peine achevé et livré aux souscripteurs, que paraissait un livre intitulé : *Le Cantique des cantiques, traduit de l'Hebreu, avec une étude sur le plan, l'âge et le caractère du poème, par E. Renan, de l'institut*. C'est aux exégètes allemands les plus téméraires que M. Renan, selon sa coutume, emprunte ses opinions. Aussi ne sont-elles pas nouvelles : il y a plus de trente ans qu'elles ont cours en Allemagne, et l'érudit Rosenmüller les exposait et les réfutait déjà dans ses *Scholia in Salomonis Canticum*, Lipsiæ, 1830. Quoique nous-mêmes nous ayons essayé de le faire à notre tour dans la Préface mentionnée plus haut(1), et quoique un décret récent de la Sacre Congrégation ait condamné le livre de M. Renan, nous avons pensé qu'on ne lirait pas sans intérêt et sans profit le jugement porté sur cet ouvrage par M. Ad. Franck (2) (*Journal des Débats*, n°* du 23 et 4 24 octobre 1860). Nous passons les éloges mérités donnés au style de M. Renan pour arriver au système.

.....J'ai dit que l'Allemagne, quoiqu'elle ait été le berceau et soit restée jusqu'à nos jours la patrie de la critique biblique (3), était parfois dans ces matières un guide très-dangereux à suivre. M. Renan le prouve bien dans la partie de son livre dont il me reste à parler, dans la tentative qu'il fait pour rendre au Cantique des cantiques sa construction première, et avec elle sa véritable signification.

On sait qu'il y a plusieurs opinions sur la nature de ce livre. Selon les uns, c'est un chant d'amour, une idylle ou un épithalame composé par le roi Salomon à l'occasion de son mariage avec la jeune Abisag, surnommée la Sulamite. Selon les autres, c'est une réunion de plusieurs fragments de poésie pastorale ou érotique qui n'ont pas d'autre rapport entre eux que la ressemblance du sujet. Enfin, d'après la presque unanimité des théologiens, c'est une allégorie, dont le sens naturellement change suivant les croyances. Pour les docteurs de l'ancienne loi, elle représente l'alliance de Jéhovah avec le peuple d'Israël. Les théologiens chrétiens y voient l'alliance de Jésus-Christ et de son Eglise. Les auteurs mystiques, tels que Hugues de Saint-Victor, Gerson et Tauler, en font une peinture de l'amour divin ou de l'union qui s'opère par l'extase entre Dieu et l'âme humaine.

M. Renan n'admet aucune de ces interprétations. Persuadé, avec M. Ewald, que le poème attribué au monarque hébreu est un drame, un drame pastoral destiné à la représentation, il dépense infiniment d'esprit, d'imagination et de savoir, je ne dirai pas à y découvrir, mais à lui imposer ce caractère. Il le découpe de manière à en former des actes et des scènes. Autour des deux personnages que tout le monde reconnaît, puisque le chant a la forme d'un dialogue, il évoque, comme un enchanteur avec sa baguette magique, tout un monde de bourgeois, de soldats, d'odalisques, de bayadères. Il nous montre des divertissements, des *a parte*, des évanouissements, des songes, enfin tout l'appareil de notre théâtre lyrique. Voici, d'après les expressions mêmes de M. Renan, quel serait le sujet de cette pièce: « Une jeune vigneronne enlevée à son village est introduite de force dans le harem de Salomon. Restant étrangère à ce qui l'entoure, elle garde toutes ses pensées pour un amant qu'elle a laissé aux champs, En vain Salomon lui promet des parures et lui fait des compliments sur sa beauté. Pendant que le roi est absent, elle s'abandonne à l'espoir de voir son amant. (4) » Elle le revoit en effet, non pas une fois, mais aussi souvent qu'elle semble le désirer; car

(1) Tom. VII, pag. 423.

M. Ad. Franck, vice-président du consistoire Israélite, fait partie, depuis 1850, du Conseil supérieur de l'instruction publique. Philosophe distingué, il fut un des disciples aimés de M. Cousin.

Voie sur le même sujet l'excellente brochure de M. l'abbé Meignan, intitulée : *3/. Renan et le Cantique des Cantiques*, chez Douniol.

(3) Il est inutile d'avertir nos lecteurs que nous n'adoptons pas sans réserve toutes les assertions de M. Franck.

(4) *Etude sur le Cantique des cantiques*, pag. 2ü.

chaque acte a le même dénouement que la pièce tout entière : le triomphe de l'amour sur la corruption et sur la contrainte; triomphe qui est annoncé par ces mots : « Les grandes eaux ne sauraient éteindre l'amour, les fleuves ne sauraient l'étouffer. Quand un homme veut acheter l'amour au prix de ses richesses, il ne recueille que la confusion (1). » M. Renan ne se contente pas de reconstruire ce prétendu drame, il nous donne les détails les plus précis sur la manière dont il était représenté.

Si invraisemblable que soit celle thèse, dès qu'elle est soutenue par un homme de la valeur de M. Renan, elle devient digne d'être examinée avec intérêt et discutée sans prévention.

.....La Bible est pleine de tableaux animés, où les personnages qu'on veut peindra prennent eux-mêmes la parole et se mettent directement en scène; où Dieu et les anges descendent de l'empyrée pour s'entretenir avec les hommes ; où les morts, du fond de leurs sombres retraites, conversent entre eux avec la chaleur des vivants; où les idées elles-mêmes, ainsi que les choses inanimées, prennent une voix ; où le dialogue se mêle constamment à la narration, au discours, et en fait une partie inséparable. C'est ainsi que le prophète Isaïe, dans une de ses plus belles visions(2), nous montre l'oppresseur de son peuple et de tant d'autres nations, le puissant roi d'Assyrie, devenu après sa mort un objet de raillerie pour l'enfer. Les pâles spectres de ceux qui furent autrefois les puissants de la terre, les ombres des rois qu'il a détrônés se pressent à sa rencontre avec des paroles outrageantes : « Quoi! toi aussi, lu es devenu une ombre comme nous. Entre toi et nous plus de différence!... Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils du matin? Comment te voyons-nous étendu à terre, toi qui renversais à tes pieds les nations? Tu disais dans ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu... je foulerai sous mes pieds la voûte des nuages, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu devais descendre dans l'abîme, dans les profondeurs de la tombe. » L'auteur, quel qu'il soit, des Proverbes, dans un discours qu'il adresse à la jeunesse pour la prémunir contre les séductions du vice, fait parler et agir la femme impudique dont il nous exhorte à fuir la rencontre. Un jour qu'il était à sa fenêtre, regardant à travers sa jalousie, au moment où la nuit remplaçait le crépuscule, il vit passer un adolescent qui portait sur ses traits l'empreinte de la simplicité et de l'inexpérience. Une femme courut au devant de lui, qui le saisit, l'embrassa et lui dit : « Je suis sortie à ta rencontre pour te chercher, et je l'ai trouvé... J'ai parfumé ma couche de myrrhe, d'aloès et de cintiamone. Viens, enivrons-nous d'amour jusqu'au matin, rassasions-nous de volupté», car le maître n'est pas à la maison, il est parti pour un lointain voyage, il a pris avec lui la bourse, il ne reviendra qu'à la nouvelle lune (3). » Nous voyons dans le même livre la sagesse élevant la voix sur les hauteurs, dans les carrefours, à l'entrée des portes de la ville, pour inviter les hommes à la suivre et les rendre attentifs à ses leçons.

Mais il y a loin de ces personnifications, de ces images, de ces récits dramatiques, au drame lui-même, de quelque nature qu'il puisse être, ou à des pièces de théâtre nécessairement destinées à être jouées. M. Renan lui-même est obligé de reconnaître qu'on ne trouve dans l'Écriture sainte aucune trace d'un théâtre public; mais il soutient que les représentations scéniques égayaient chez les Hébreux l'intérieur des familles, que le mariage, dépouillé parmi eux de toute solennité religieuse, appelait naturellement ce genre de divertissement, et que c'est précisément pour cet usage qu'a été écrit le Cantique des cantiques.

Cette opinion n'est pas seulement une pure hypothèse, elle est en opposition directe avec

(1) *Cantique*. vin, 17.
 (2) *Isaïe*. XIV, vrr». 3 wqq. in *Mr*.
 pi vju, r-so.

tout ce que nous savons des mœurs et des lois des anciens Israélites. La Bible nous entretient de plusieurs mariages qu'il ont été célébrés à différentes époques de l'histoire du peuple hébreu, depuis l'union (l'Isaac et de Rébecca jusqu'aux noces de Cana. Jamais elle ne fait allusion, même par un mot, à l'usage des plaisirs du théâtre. Elle parle de chants) de danses et surtout de festins qui se prolongeaient quelquefois pendant sept jours, mais c'est tout, à moins qu'on n'aperçoive un commencement de composition dramatique dans les énigmes que Samson donne à deviner aux Philistins. Les inductions tirées par M. Renan du *Jeu de l'ubiu et Marierii* et du poème *d'Auceissin et de Nicolette*, n'ont absolument rien à faire ici, car il s'agit des Hébreux des temps bibliques, non des Français du moyen-âge.

Puis où trouver dans la société israélite les personnages que M. Renan met en scène, ces bayaderes, ces odalisques effrontées, cette jeune fille, cette chaste vierge, qui trois ou quatre fois s'évanouit entre les bras de son amant en prononçant des paroles extrêmement libres, elle traverse le théâtre portée dans les bras du héros de la pièce? Des bayaderes, il n'en est pas plus question dans les livres saints que des nymphes de l'Opéra et des écuyères de l'Hippodrome. Les mœurs qui distinguent cette classe de femmes (je parle des bayaderes) auraient suffi pour les faire bannir ou mettre à mort au nom de la loi. C'est par un procédé quelque peu arbitraire que M. Renan les introduit au milieu d'un monde où elles n'ont jamais pu (1). Quant aux odalisques, si par une exception que les auteurs sacrés n'ont pas cessé de flétrir, la femme israélite a pu descendre à ce rang sous le règne de Salomon, ce n'était pas une raison pour elle de conserver la mémoire de sa honte et d'en faire pour elle-même et pour les autres un divertissement. Au reste, si même les Grecs, si faciles cependant dans leurs mœurs, ne permettaient jamais à leurs femmes de se produire sur la scène, comment cette licence aurait-elle été tolérée, même dans une fête de famille, de la part de la vierge ou de l'épouse israélite? Ni la femme forte, telle que la peint l'auteur des Proverbes, ni la prophétesse Deborah, ni Jemilhi, ni Jael, ni aucun autre personnage féminin de la Bible, ne nous donne l'idée d'une actrice ou d'une danseuse. Lorsqu'il arrive à ces austères filles du désert de danser et de chanter en s'accompagnant du tambourin, c'est toujours pour célébrer la puissance de Jéhovah ou les victoires remportées par le peuple de Dieu sur ses ennemis.

Mais entrons dans le cœur du sujet, et, en laissant au Cantique des Cantiques la construction, le plan, la division qu'en lui donne le savant et ingénieux critique, voyons s'il y a quelque moyen d'y reconnaître un drame capable de supporter, je ne dis pas la représentation, mais la simple lecture. Je laisse de côté les accessoires du spectacle, les chœurs, les ballets, les marches, les mouvements de scène, toutes choses (qui indiquent une science du théâtre beaucoup trop avancée pour la simplicité des mœurs hébraïques: je veux m'attacher uniquement à ses caractères et au tissu de la pièce.

Les principaux personnages du Cantique des cantiques seraient, d'après M. Renan, outre la Sulamite, le roi Salomon et son rival heureux, ce berger que la jeune fille a aimé avant d'entrer au harem (2), et qui la reprend, on ne sait comment, sous les yeux mêmes de son

(1) Le texte parle de la danse de deux camps ou de deux chœurs, en hébreu *Mahandim*. c'est aussi le nom de la ville où Jacob aperçut deux légions d'anges. M. Renan suppose que cette ville avait été le centre de quelque vieux culte non Israélite et était restée célèbre par ses bayadères.

(2) Je regrette, remarque ailleurs M. Franck, que M. Renan, pour désigner les appartements inférieurs et le harem du roi Salomon, se soit servi des noms du harem et du *divan*. Ces expressions, d'un usage très-féodal pour un nonagone, le double inconvénient d'être privées de ce cachet d'antiquité qui convient à l'histoire biblique, et de se rapporter à des usages que le peuple hébreu n'a pas connus. Nous ne voyons nullement que le roi de Juda ait été nu divin, et pour Salomon en particulier il n'est guère à penser que de son *entourage* (hebr. *mestlab*, de *sabab* entourer) ou de sa cour. Ce prince a eu beaucoup de femmes, cela est vrai; mais les a-t-il tenues sous les verrous comme les princes omeyyades et leurs pachas? C'est un point au moins extrêmement douteux; car la Bible nous montre par une foule de récits que la femme Israélite jouissait d'une grande liberté.

tout-puissant ravisseur. La Sulamite n'est plus cette simple fille des champs que nous connaissions, elle est devenue extrêmement nerveuse. A chaque instant, comme je l'ai déjà dit, elle s'évanouit, se pâme ou s'endort d'un sommeil agité. Elle a aussi ses coquetteries dont elle sait faire usage pour attiser la passion. C'est par un de ces mouvements de taquinerie aimable que, durant une nuit froide et humide, elle refuse d'ouvrir la porte à son bien-aimé, et qu'une autre fois, quand il la supplie de faire entendre sa voix harmonieuse, elle l'engage à se sauver dans les montagnes « comme le chevreuil et le faon des biches. » Le personnage privilégié, c'est le berger, non-seulement parce qu'il est aimé, mais parce que les morceaux les plus brillants du poème sont placés dans sa bouche ou récités en son honneur. La douleur que lui a causée l'enlèvement de son amante n'a pas été de longue durée; car, semblable à Aladin, il semble posséder une formule qui lui ouvre toutes les portes et le dépose, quand il le veut, jusque sous les yeux de son rival couronné, dans les bras de la belle captive. Ce bonheur, si j'ai bien compté, lui arrive jusqu'à trois fois. C'est deux fois de trop, sinon pour lui, au moins pour le spectateur ou pour le lecteur.

En revanche, quel rôle malheureux que celui de Salomon ! On aurait bien de la peine à reconnaître en lui le plus sage des hommes ; car, autant qu'un prince de l'Orient et que le langage biblique peuvent se prêter à cette comparaison, il nous représente George Dandin doublé de Trissotin. Cruellement joué et bravé en face de ces deux enfants, ces deux paysans qu'il a essayé de séparer au profit de son amour, il aggrave encore cette situation ridicule par un langage à la fois boursoufflé et inconvenant. C'est lui qui paie pour tout le monde, car on a mis sur son compte tous les passages qui choquent notre goût moderne, ou qui, selon nos mœurs, excèdent la limite d'une honnête liberté. C'est lui qui compare sa belle à une armée en bataille et à une cavale attelée aux chars de Pharaon, ses yeux à des yeux de colombe, ses cheveux à un troupeau de chèvres suspendues aux flancs du mont Galaad, ses dents à un troupeau de brebis tondues qui sortent du lavoir, et dont chacune a deux jumeaux, son cou à la tour de David, bâtie pour servir d'arsenal, son nez à la tour du Liban qui regarde vers Damas, son nombril à une coupe de vin aromatisé (1), son ventre à un monceau de froment entouré de lys.

Ces images se trouvent certainement dans le texte, et il faut rendre celle justice à M. Renan qu'il a plutôt cherché à les adoucir qu'à les exagérer. Mais en les séparant du reste pour en composer uniquement le lot de Salomon, il n'en fait pas moins de ce personnage le plastron de la comédie. Comment reconnaître dans ce portrait le prince qui a toujours été pour le peuple d'Israël la plus haute personnification, non-seulement de la sagesse et de la science, mais de la poésie et de la magnificence dans les arts ? « La sagesse de Salomon, dit le livre des Rois (2), était supérieure à la sagesse de tous les enfants de l'Orient et à toute la sagesse de l'Egypte. U était plus sage qu'aucun homme... son nom était parmi toutes les nations d'alentour. Il récita trois mille paraboles, et ses cantiques (ses poésies) étaient au nombre de mille cinq. Il discourut sur les végétaux depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui sort des murs. Il discourut sur les animaux, sur les oiseaux, les reptiles et les poissons. On vint de toutes les nations pour écouter la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse. »

M. Renan a très-bien aperçu la difficulté que lui oppose ce témoignage formel de l'historien sacré ; mais il croit la résoudre par une observation qui serait en effet d'un grand poids si elle était fondée. Il suppose que le Cantique des cantiques, loin d'être une œuvre de Sa-

(1) Ch. vii, 3. Au *nombril* M. Renan a substitué le *ieüi*; mais c'est bieu le nombril qui ligure dans le texte. Lit. i, cb. iv, vers. 31-34.

Salomon, a été inspiré par un esprit d'opposition contre son règne, qu'il a pris naissance dans les Etats du nord, c'est-à-dire dans les dix tribus constituées sous le sceptre de Jéroboam en royaume séparé, et que la Sulamite, une républicaine des temps antiques, est d'autant plus disposée à haïr son ravisseur, qu'elle voit en lui le fondateur du despotisme, l'oppresseur de son pays. La preuve sur laquelle se fonde M. Renan est celle-ci : la Sulamite, dans un des passages du poème (1), est comparée à Thersa, l'ancienne capitale du royaume fondé par le fils de Nébate : «Tu es belle, mon amie, comme Thersa, charmante comme Jérusalem, mais terrible comme une armée en bataille. » Or, Thersa n'a été la capitale du royaume d'Israël que depuis le règne de Jéroboam jusqu'à celui d'Omri, le fondateur de Samarie. J'accorde sans peine à M. Renan que c'est dans cet intervalle, entre 915 et 924 avant Jésus-Christ qu'il faut placer la composition du Cantique des cantiques (2) ; mais il est impossible d'y apercevoir aucune intention politique ou satirique contre Salomon. Jérusalem, le siège de sa puissance et de sa gloire, n'est-elle pas mentionnée avec le même honneur que la capitale du schisme? En quoi d'ailleurs les premiers rois d'Israël ont-ils mieux mérité l'affection de leurs sujets, se sont-ils montrés plus favorables à l'antique liberté des tribus que les premiers rois de Juda? Depuis Jéroboam jusqu'à Omri, c'est une succession de misérables tyrans et de vils meurtriers qui n'ont laissé que le souvenir de leur idolâtrie, de leur faiblesse et de leurs crimes. Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est qu'en acceptant l'œuvre de restauration accomplie par M. Renan, le verset qui rappelle la grandeur et la beauté de Thersa, de la ville rebelle à la dynastie de David, se trouverait précisément placé dans la bouche de Salomon. Il est également bien étrange que depuis les temps les plus reculés Salomon ait passé pour l'auteur du poème tout entier, c'est-à-dire d'une satire écrite contre lui, et qui n'est pas un moindre outrage pour son intelligence que pour son caractère.

D'autres difficultés non moins sérieuses se présentent à chaque pas dans la succession des scènes, dans la marche du dialogue et dans les paroles mêmes qui en sont la substance. Mon intention n'est pas de les relever une à une; mais il en est deux ou trois que je ne puis m'empêcher de signaler. Toute la charpente si laborieusement construite par M. Renan repose sur une seule base : l'enlèvement de la jeune paysanne par les soldats de Salomon. Supprimez cet incident, il n'y a plus de pièce. Eh bien! par un hasard vraiment malheureux, il n'en existe pas la plus légère trace dans le Cantique des cantiques; il n'y est jamais fait allusion, même par un seul mot. Il est vrai que l'élégante traduction de M. Renan fait dire à la Sulamite, en forme d'un *parler* : « Imprudente ! voilà que mon caprice m'a jetée parmi les chars d'une suite de prince. » Mais on lit dans le texte tout autre chose. Rendu littéralement, il signifie : « Je ne sais, mon âme m'a faite comme les chars d'Aminadib; » ce qui veut dire, selon dom Calmel : « Mon âme m'a rendue aussi prompte que les chariots d'Aminadab » La Vulgate dit : « Mon âme m'a troublée à cause des chars d'Aminadab (3). » Quel est cet Aminadab ou Aminadib dont il n'est pas question dans l'histoire, et qu'est-ce qui a fait la réputation de ses chars ? Faut-il traduire littéralement ce nom énigmatique et mettre à la place d'Aminadib, *mon généreux peuple*? Je dirai comme la Sulamite : « Je ne sais. » Mais ce dont je suis certain, c'est qu'il n'est question ici ni d'un caprice, ni d'un prii.ee, ni de la suite. Pour avoir aperçu tout cela, il ne fallait pas moins que la lumière de la rampe et la perspective enchantée d'un système.

Ici c'est le sens des mots qui se révolte contre le système de M. Renan; ailleurs c'est la situation et le mouvement de la pensée. Le deuxième chapitre du Cantique des cantiques

(1) Chop. vi, vers. 4.

(2) Voy. notre Préface, tom. Vii, pag. 428.

(3) *anima vita conturbavit me propter quadrigas Aminadab,*

renferme un charmant passage; admirablement traduit par AL Renan, où le héros du poème imite sa bien-année à sortir de sa demeure construite au haut d'un rocher, à le suivre dans les champs et à lui accorder d'abord le bonheur d'entendre le son de sa voix. Tout à coup la tendre supplication est interrompue par ces mots: « Prenez-nous ces renards; ces petits renards qui ravagent les vignes; car notre vigne est en fleur. » Evidemment le vœu de l'amant a été exaucé: il se trouve déjà à la campagne et chasse les renards de sa vigne fleurie. Mais cela ne peut se concilier avec la captivité de la Sulamite ; car justement elle vient d'être enlevée et enfermée avec les odalisques au fond du sérail. Alors voici ce qu'imaginait M; Renan : Accablée de douleur, la jeune captive s'est endormie ; dans son sommeil, elle a un rêve, et ce qu'elle rêve elle le dit tout haut. Que lui représentent ces images d'un sommeil fiévreux? Naturellement celui qu'elle aime. Elle le voit venir, bondissant sur les montagnes comme un chevreuil; elle l'entend, il lui parle. Mais qu'ont à faire les petits renards dans tout cela? A la voix qui l'appelle, la Sulamite répond (toujours en rêve) « par une chanson de printemps qu'ils chantaient probablement au village, et qui leur sert de signe de reconnaissance. » C'est trop ingénieux pour être vrai et même pour être possible, quand on songe qu'il s'agit d'une pièce qui remonte à au moins neuf siècles et demi avant notre ère. Qu'il me soit permis d'ajouter que c'est trop d'esprit et d'imagination pour cette science austère qui s'appelle la philologie.

Au reste, ces dons précieux sont prodigués en pure perte; car il n'y a pas deux scènes qui se lient visiblement l'une à l'autre et qui s'expliquent par elles-mêmes sans le secours d'un commentaire. Ajoutez à cela que le prétendu drame, déjà privé d'une exposition, d'un commencement, n'a pas non plus de fin. La Sulamite, après son troisième évanouissement, est enfin déposée par son berger « sous le pommier de la maison paternelle ; » elle se réveille ivre de bonheur et d'amour, rien ne peut plus la séparer de celui qu'elle aime, mais le moraliste de la pièce a prononcé son apophtegme : « Les grandes eaux ne sauraient éteindre l'amour, etc. » Ne semble-t-il pas que tout soit fini? Eh bien! non. Voici maintenant un dialogue entre les frères de la Sulamite, qui parlent d'elle comme d'une très petite fille (I), et qui se confient, en termes énigmatiques, le sort qu'ils lui réservent quand elle sera grande. Puis revient la Sulamite elle-même, parlant un langage non moins obscur que ses frères, et enfin le berger, que son amante engage à fuir dans les montagnes. Le rideau tombe sur cette aimable invitation.

Le spirituel critique a réponse à tout, il explique tout, il trouve dans la variété de ses connaissances et dans la fécondité de ses idées les moyens de tout arranger ou d'adoucir au moins, quand il ne peut les détruire, les plus choquants désaccords. Mais plus il met du sien, plus la thèse qu'il défend devient insoutenable, et dans l'entreprise où son merveilleux talent a échoué, aucun autre ne peut se flatter de réussir. Le Cantique des cantiques n'a donc jamais été représenté, il n'a jamais été écrit pour aucun théâtre, ni public, ni domestique, il n'est pas un drame, mais un simple dialogue, comme les œuvres de l'Ancien Testament nous en offrent un grand nombre.

C'est quelque chose, je crois, d'avoir conservé au Cantique des cantiques sa forme primitive, sa construction réelle ; mais la question la plus intéressante n'est pas là. Quel est le but, quel est le sens de cette composition? Faut-il la prendre à la lettre et n'y voir qu'une peinture de l'amour? Faut-il la considérer comme une allégorie? «Nul doute, dit M. Renan, que si l'origine du Cantique des cantiques ne fût un livre profane, dans le sens ordinaire qu'on donne à ce mot. » Ici encore j'éprouve le regret de ne point partager l'opinion de mon ami Renan et des critiques d'outre-Rhin. Avec plusieurs excellents esprits, au nombre

^{tC} *El mamma* non «une ci.

desquels on compte M. Mnpk (1), je considère comme impossible de voir dans le poème attribué à Salomon l'œuvre d'une seule main (2). Or, parmi les fragments dont il se compose, il en est un grand nombre qui sont absolument dépourvus de sens, s'ils ne cachent une intention, je ne dirai pas mystique, mais allégorique. Il y a une grande différence entre ces deux choses, et s'il est vrai, selon la juste observation de M. Renan, que le vieil esprit des Hébreux a été peu enclin au mysticisme, on ne lui reprochera pas d'avoir montré de l'éloignement pour l'allégorie.

Qu'on se rappelle les fortes et singulières images dont se servent les prophètes pour peindre l'idolâtrie. Qu'on s'occupe avec quelle abondance et quelle hardiesse de métaphores Israël, devenu infidèle à Jéhovah, est toujours comparé à une femme adultère ou à une belle jeune fille recueillie dans l'abandon, qui trahit ensuite son époux et son sauveur. Qu'on relise surtout les chapitres XVI et XVIII du livre d'Ezéchiel. Le premier de ces deux morceaux nous représente un enfant rejeté dès sa naissance par ceux qui lui ont donné le jour, couvert de souillures, nageant dans son sang et près d'expirer. Un passant généreux porte sur lui un regard de pitié, le ramasse, le réchauffe dans son sein, le rend à la vie, puis, non content d'apaiser sa faim et (le couvrir sa nudité, lui fait une vie de délices, le pare des plus précieux ornements. Cet enfant devenu une jeune fille, « il lui prête serment et le reçoit dans son alliance. » Qu'arrive-t-il ensuite? L'ingrate, orgueilleuse de sa beauté, déshonore son bienfaiteur et abuse de ses bienfaits mêmes pour se plonger dans le désordre. Ce récit, qui tient presque autant de place que le Cantique de Salomon, c'est, d'après la déclaration expresse du prophète, l'histoire allégorique d'Israël et de Jéhovah. Le second chapitre, en racontant les abominations d'Ohola et d'Oholiba, c'est-à-dire de Jérusalem et de Samarie, nous offre le même tableau avec des couleurs qui peuvent blesser notre goût, mais dont l'âpre énergie n'a jamais été égalée, même par le pinceau de Juvénal. C'est cette naïveté dans la force, cette impudeur dans l'indignation qui a mis en verve l'esprit moqueur de Voltaire; mais, pour Voltaire, l'antiquité en général, et particulièrement l'antiquité biblique, a toujours été une lettre close.

Si la passion adultère, volage, insatiable, a été chez les écrivains hébreux le symbole de l'idolâtrie, pourquoi donc la constance dans la foi, la conservation intacte de l'alliance de Dieu et de son peuple ou cette alliance elle-même, ne serait-elle pas représentée par l'amour heureux et fidèle? Pourquoi, cette peinture, refuserait-on de la reconnaître dans le Cantique des cantiques? Ce ne serait pas la première fois que Dieu, dans l'Ancien Testament, serait appelé « mon bien-aimé (3), » ni qu'on donnerait le nom de cantique à un chant allégorique destiné à célébrer son alliance avec Israël. « Je vais chanter, dit un des plus anciens prophètes, je vais chanter à mon ami le cantique de mon bien-aimé, celui qui regarde sa vigne (4). » Et quel est le sujet de ce chant? Le bien-aimé avait une vigne sur une grasse colline. C'est lui-même qui l'avait plantée de ceps précieux; il l'avait cultivée avec amour et protégée avec des soins jaloux. Mais au lieu des fruits exquis qu'il espérait, elle ne lui a donné que du verjus. Cette vigne, il est à peine besoin de le dire, c'est le peuple hébreu, et celui qui l'a plantée, c'est l'Eternel.

Prétendra-t-on qu'il y a dans le Cantique des cantiques des images beaucoup trop libres et trop vives pour se prêter à une allusion purement historique ou religieuse? Mais des images encore plus fortes sont semées à pleines mains dans les deux fameux chapitres d'Ezéchiel. L'allégorie, pourrait-on objecter encore, pour être admise dans l'intention générale

(1) *Palestine*, pag. 449-50.

(2) Voy. notre Préface sur le *Cantique* tom. VII, pag. 4(9) *eqq.

(3) *Dodi*, le inAuié nom que la Sulamite donne à son amant.

(4) *hai*, V, 1.

de l'écrivain, aurait besoin de se soutenir et devrait sans peine être saisie dans chaque détail. Or, on ne peut raisonnablement prétendre qu'il en soit ainsi dans le poème en question. Cela est vrai; mais qu'on essaie donc de nous expliquer verset par verset l'échant de la vigne dégénérée ou l'histoire des deux jeunes femmes dans lesquelles ont été personnifiées les deux capitales de la Palestine. Ce serait une grave erreur de se représenter les personnages qui ont écrit la Bible comme *des auteurs*, ou ce que nous appelons aujourd'hui, dans une acception littéraire, des *artistes*. Peu leur importait la régularité du plan ou l'unité de composition. L'idée ou la passion du moment leur faisant oublier le but final, ils mêlaient sans scrupule le sens propre au sens figuré et le sens figuré au sens propre.

Le Cantique des cantiques nous en présente plus d'une preuve; car, je le répète, de nombreux passages de ce ravissant dialogue ne sont que des mots sans suite, si l'allégorie ne leur donne un sens. Tel est, par exemple, le portrait que fait la Sulamite de son bien-aimé: «Sa tête est de l'or pur; ses yeux sont des colombes qui se baignent dans le lait, posés sur les bords d'un vase plein...; ses mains sont des anneaux d'or émaillés de pierres de Tharsis; ses reins sont un chef-d'œuvre d'ivoire couvert de saphirs, etc. (1). » Telle est aussi la comparaison du nombril avec une coupe pleine de vin aromatisé, du ventre avec un monceau de froment entouré de lis. Je ne puis ni ne veux tout citer. Qu'il me suffise de remarquer que M. Renan lui-même a eu recours plus d'une fois à l'interprétation allégorique (2).

L'allégorie, c'est le génie même de l'Orient, c'est par-dessus tout celui de la Terre-Sainte. Qu'on joigne à ce trait de physionomie un autre signe distinctif de la race hébraïque: l'amour de Dieu exalté au point d'absorber toute la vie, de laisser son empreinte sur la forme des vêtements et sur les portes des maisons, de se mêler toutes les images de la nature extérieure et d'appeler un grand fleuve, une haute montagne, un vent violent, *le fleuve de Dltu, la montagne de Dieu, le vent de Dieu*; d'arracher au psalmiste cet accent passionné: « Comme le cerf altéré soupire après les courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Seigneur; » de faire écrire par le législateur, en tête de son Code: « Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces. » On comprendra alors que les passions profanes, que les transports de l'amour purement humain n'ont jamais pu, même un seul instant, occuper sans partage les écrivains et les poètes de cette nation, et qu'elle est beaucoup plus fondée qu'on ne pense la tradition qui compte le Cantique des cantiques parmi les livres saints.

Ad. Fw í k .

(1) Cb. v, 10 seqq., tra ine*, de M. Kenan.

(2) Voy. pag. 109, 4SI, 182, 20P, etc.

COMMENTARIA

IN

CANTICUM CANTICORUM

TERTIA PARS CANTICI,

----- LIBRARY-----

b l ' * of the Missionaries of the S. Heart,

TERTIUS ACTUS DRAMATIS." * TM * ' ' ' "

Sicut actu secundo, qui fuit a cap. 2, vers. 8, hucusque, Salomon descripsit Ecclesia adolescentiam, stve incrementa et propagationem : sic hoc actu tertio, qui hic incipit, et protenditur usque ad cap.v, tus. 2. describit ejusdem virilem atatem sive perfectionem, qutt ad summum quasi fastigium, suumque culmen pro- vecta et exaltata est. In hoc carmine, ait Titelmannus, quod ad finem usque capitis perdurat, Spintus Sanc- tus loquitur, mirificcquc commendat Ecclesia: pulchritudinem sub diversis comparisonibus. Primo quidem, sub similitudine mulieris speciosa, cum magna gloria sursum ascendentis in magna odoramentorum fragran- tia. Secundo, sub similitudine pretiosi lectuli regis Salomonis, fortissimorum virorum semper muniti prasi- dio. Tertio, sub comparatione pulcherrimi, asptcluque jucundissimi ferculi, sive vehiculi regii. Post qua deinde spiritus idem filias Jerusalem, puta fideles animas, ad sponsi debitum cultum concludendo exhorta- tur, dicens : Egredimini, filice Sion, et videte regem Salomonem. Fide dicta in Procemio, cap. tu.

VOX SYNAGOGÆ

PRIMITUS AD CHRISTUM CONYERS*,

De ecclesia gentium.

Vers. 6. Quæ est ista, quæ ascendit per dim-riuji.
SICUT VIRGULA FUMI, EX AROMA!IBIS MYHRU.E, EI
THURIS, ET UNIVERSI PULVERIS PIGMENTARII?

QU* EST ISTA , QUÆ ASCENDIT PER DESERTUM (SYRUS
et Arabicus, ex deserto), sicut virgula u h i ex <ro-
MATIDUS MVRRHAI, ET THURIS , ET UNIVERSI PULVERIS
pigmentarii? —puta aroinatarii sive apothccarii,
qui aromata in pulverem redigit, commiscet,
componit, etc.

Quoad speciem dramatis, introducitur hic Su-
lamitis, sive sponsa Salomonis statura procera,
decore ac magnifice incedei a, atque ex deserto,
id est, ex rure et agro suburbano ascendens ad
sponsum Salomonem, residentem in Jeru-alem
et monte Sion; ibi enim erant templum et regia
Salomonis, q. d. Quæ est ista virgo rusticana, quæ
evecta adthalamut. regium ita splendide incedit?
Hinc ipsa compurdur virgulæ fumi aromatum,
qui recta ascendit in altum, et suavem exspirat

odorem; quare illam videntes illique obviantes,
decorum et magnificum ejus incessum admirau-
tes, inter se quærunt et exclamant : « Quæ est ista
qua? ascendit, » etc. q. d. Undenam tante in de-
serto deliciæ? unde tantus in rusticad alienigena
puella decor et majestas? qui crescit ut virgula
fumi; quia quo magis in altum vapor fumi <iro-
malutn ascendit, eo magis eorum fragrantia per-
cipitur.

Pro virgula, hebraice est /TTPOn temiroth (qu) Vir(#
vox tantum hic reperitur, el Joelis cap. ii, 30, Rct.,.,-.)
ubi Noster et Septuaginta vertunt, vaporem), idr;" , 'r
est palma.; sed artificiales, uti sunt similitudma- **
ria; et expicta?. Fumus enim recta ascendens si-
milis est palmœ, quæ ex variis ramis coalescers
et compacta, arborum omnium est rectissima
densissima et pulcherrima; superne enim ramos
circumquaque late diffundit, iisque quasi coma
cingitur et coronatur : simili autem modo fumus
ex variis aromatibus exhalans coalescit, d in al-
tum scandit rectissime, densissime et pulcherrime,
ac superne in varias partes quasi ramos se secans f
cl in plures quasi vaporum globo* sose aggiorno
runs, ns quasi coma variegata uniatur d cir<.um*

volvitur. Unde rabbini et Pagninus vertunt, *qua es' ista qua ascendit sicut columna fumi sursum ascendentes sicut palma?* Aquila apud Tbeodoretum, *sicut similitudo fumi*; Symmachus, *tanquam incensi vaporatio*; Septuaginta *nb.tqc*; xanvcS, id est *sicut truncus*, vel *stipes*, aut *virgula fumi*. Mirum est ergo S. Ambrosium, *epist.* 62, legere, *sicut vitis propago*. Noster apte vertit, *virgula*, quia hebrœum *temiroth* esi diminulivum a *ion thamar*, id est *palma*; *temiroth* ergo est *palmula*, sive parva palma, aut virgula similis palmul®. Syrus, *sicut incensum fumi*; Arabicus, *quasi thurificata ramis thuris*.

Rursum pro *ex aromatibus*, Noster cum Symmacho legit nnwpo mtketoret, id est *ex incenso*, ex sutlhmento, vel suffitu et thymiamate, quod fit ex aromatibus; jam aliis punctis legunt ñntflpD mccuttcrelh, id est *suffita*, vel *suffumigata*; sed eodem redit sen-us. Quocirca Septuaginta vertunt, *qua est ista qua ascendit e deserto tanquam truncus fumi evaporans myrrham et thus, ex omnibus pulveribus unguentarii?* Aquila, sicut *similitudo fumi ex suffimentomyrrha et thuris, etc.* S. Ambrosius, *epist.* 62, *sicut vitis propago fumo incensa, odorificata myrrha et thure ab omnibus pulveribus unguenti*.

Grammaticalis ergo corticis fittene sensus est, *q. d.* Obviantes spons®, eamque admirantes dixerunt : Quæ est ista sponsa procera et decora, tam magnifice per agrum incedens versus Jerusalem, ac suavissimum odorem exspirans'quo enim magis incedendo ascendit, eo procerior apparet, ac suaviorem myrrh®, thuris cæterorumque aromatum exhalat odorem, adeoque persimilis videtur virgulæ, sive columellis fumi, quæ instar paini® recta ascendunt in altum, ac gratissimum myrrh®, thuris et aromatum (ex quibus in pulverem redactis commisi® et conflat® sunt) igne incensorum halitum exspirant, et obviis quibusque aspirant.

Chaldreus de more hæc de Synagoga accipit typice; nam Synagoga typus fuit Ecclesi® : « Quando, inquit, ascenderunt filii braci de deserto, et transierunt Iordanem cum Josué filio Nun, dixerunt populi terr® : Qu® est ista gens electa, qu® ascendit de deserto, suffumigata ab incenso aromatum, et adjuta propter meritum Abrah®, qui servivit et oravit coram Domino in monte Moriah, et extersa oleo unctionis propter justitiam Isaac, qui ligatus fuit in domo iancluarii, qui vocatus est mons *thuris*, et finn* i mirabilia propter misericordiam Jacob, citu qac lue latus est usque ad ascensum auror®, e< prrevahit ilii, et liberatus est ipse, et duodecun tribus ejus. »

? MUS SENSUS

AD.F.QCAIUS,

Christo et Ecclesia.

Primitiva Ecclesia ex apostolis cæterlsque Jud»i» m Sion et Jeru«alem collecta, auditaS. Cor-

nelii per S. Petrum, ac gentium per S. Paulum et Barnabam conversione, ndmirans exclamat : a Quæ est Ma » nova et bella Ecclesia, ex deserto gentilismi tenuiter et graciliter ascendens sicut virgula fumi, sed ex continua fumi ascensione sursum agglomerans sese in magnam crescit amplitudinem, atque suavissimum virtutum exspirat odorem? Spirat enim *thura*, id est Christi deitatem : credit enim Christum esso Deum, illique thura, id est sacrificia et divinos offert honores; ac *myrrham* humanitatis cl passionis Christi : credit enim Christum Deum pro nobis assumpsisse humanam naturam, in caque passum, crucifixum, mortuum et sepultura; ac *universum pulverem pigmentarium*, id est reliquam doctrinam evangelica: prædicationis exhalat, et quaquaversum diffundit. Ita Philo Carpathius, Justus Orgelitanus, Theodoretus, Aponius, Beda el Anselmos qui censent hrec esse verba fidelium primitiva: Ecclesia:, licet Rupertus censeat hæc esse verba sponsi Christi, Cassiodorus vero esse sodalium sponsi. Audi Tbeodoretum : a Non immerito anima pia similis dicitur *fumo suffimenti*, qu®, ut Apostolus ait, membra sua constituit hostiam viventem, sanctam, Deo placentem; dicitur autem redolere myrrham, thus, ex universis pulveribus pigmentarii, quia Christi humanitatem per *myrrham* designatam, et divinitatem significatam per *thus* adorat, sponsique tum mortem credit, tum essentiam sempiternam confitetur, sicque *ex universis pulveribus pigmentarii* myrrham et thus ipsius admirari angelos sanctos; quoniam etsi ea habeat alias virtutes, ex divina Scriptura tanquam ex pigmentarii officina depromptas, in ipsa tamen excellit myrrha cl thus, id est sponsi divinitatis, et humanitatis cognitio. »

Rursum Ecclesia spirat *thura*, quia orationi est dedita; et *myrrham*, quia studet mortificationi affectuum, ut veterem Adam exuat, et novum induat, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis, *Ephes*, iv, 24; ac umversum *pulverem pigmentarium*, id est humilitatem, obedientiam, eleemosynam, creterasquo virtutes, qua: comites, imo fili® suul orationis et mortificationis. Sicut enim aromata contrita et in pulverem contusa igneum, quem in sc concludebant, halitum exhalantes, suaviorem exspirant odorem : sic et virtutes per humilitatem quasi comminui e et contrit® suavius Deo et hominibus redolent. Ha S. Gregorius, Boda, Aponius et c®leri, acS. Ambrosius, lib. De *Isaac*, cap. v.

Ilie sensus liquet ex eventu quem historice narrat S. Lucas, Actor, x, 45 cl seq., ubi fideles Judici audientes gentium conversionem, admirantes exclamaverunt : « Quia cl in nationes gratia Spiritus Sancti effusa est. » Ergo et gentibus dedit Deus poenitentiam ad vitam. Hem ex co quod de hac conversione gentium prædixil l-aias, cap. XXXV, vers. I ; a Lælabilur deserta et invia, et exsultabit solitudo, et florebit quasi lilium. Ger-

Thus oratio» nem, myrrhs monili» pationem iuQuiU

Pulvis pigmeo» Uritu, virtutes oratio» ns et mortiffl-ciiionb comites»

minans germinabit, et exsultabit lælabunda et laudans : gloria Libani data est ei : decor Carmeli et Saron : ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem Dei nostri. Et cap. xli, vers. IH: « Aperiam in supinis collibus ilumina, et in medio camporum fontes : ponam desertum in stagna aquarum, et terram inviam in rivos aquarum. Dabo in solitudine cedrum, et spinam, et myrtum, et lignum olivæ : ponam in deserto abietem, ulmum, et buxum simul. » Et cap. xiii. vers. 19 : « Ecce ego facio nova, et nunc orientur, utique cognoscetis ea : ponam in deserto viam, et in invio ilumina. Glorificabit me bestia agri, dracones et struthiones : quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo meo, electo meo. » Vide ibi dicta. Hoc est quod admiratur Apostolus, *Ephes*, u, ii : « Quod aliquando, inquit, vos gentes in carne, etc. Quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo. Nunc autem in Christo Jesu vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. » Imo cadentibus a fide Judæis, in Ecclesiam subrogata? sunt gentes : quod obstupescens Apostolus exclamat, *Rom.* xi, 33. : « O altitudo divitiarum sapientias et scientiarum Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! »

Center- Nola, conversio gentium fuit admirabilis respectu gentium : primo materialis, quia in drnptici- barbari, et iuepli ad disciplinam Christi; si un- rrino *or*nl,l*s» quia conversio et sanctitas christiana consistit in mortificatione passionum, in Seciwdo. humilitate, in castitate, in patientia, in amore inimicorum, et similibus, quæ natura? corrupta? Tilth, repugnant; tertio efficientis, quia facta est ab apostolis, qui erant piscatores, pauperes, viles, rudes, illitterati, infacundi, uti docet Apostolus, Qiuerto I Cor. i, 21 ; quarto finalis, quia finem habet gloriam, non terrenam, sed celestem : unde contra naturam quasi in coelum conscendere debet. Hinc

Dicit *ascendit, primo*, quia sicut vapor fumi terrestres, vel palustris radiis solis excitatus de deserto ascendit in altum, sic et deserta gentilitate, radiis gratia Christi excitatus ascendit suavissimus vapor et odor contritionis, orationis et cæterarum virtutum. *Secundo*, quia Christus ascendens in coelum post se trahit Ecclesiam, ut mentem et cor transferat ad superna, ac per cæledem gloriam; unde ait Apostolus : Nos «conscendere fecit in coelestibus in Christo Jesu, » *Ephes.* cap. ii, vers. 6. Quocirca Ecclesia non tantum triumphans, sed et militans vocatur *calestis*, uno *talum*, quia o cælo a Deo vocatur ad vitam celestem, ipsumque coelum, juxta illud, *Apocal.* cap. XXI, vers. 2 : « Vidi sanctam civitatem Jerusalem novam descendentem de coelo, a Deo paratam, sicut sponsam ornatam viro suo. » Qua de

causa coelus gentium hic de deserto idololatrias et gentilismi ascendere dicitur ad Ecclesiam militantem Christi, nipote vocatione altam, et doctrina vilique coelestem. *Tertio*, quia alludit ad Tirtia ascensum et iter Hebræorum ex deserto Arabiæ, duce Moyse in Sion et Jerusalem, prævia columna ignis et nubis; hic enim erat typus Ecclesiæ gentium ex deserto infidelitatis ascensori ad primitivam Ecclesiam apostolorum et fidei um ex Judæa; conversorum in Jerusalem et Judea.

Sensus ergo est, quem patheticè exprimit Cosma Hortolanus, *q. d.* Primitiva Ecclesia id est primi fideles a Judæis conversi, Paulo et Barnaba convertentibus gentes ad Christum, Ador. xm, 43. Quid est, o Paule et Bapiarba, quod ego de deserto gentium surgere video? quæ est ista nova sponsa, quam vos pronubi ex desertis gentibus ascitam in sponsi mei thalamum inducitis tantopere suffumigatam, myrrhæ et thuris omniumque aromatum unguentarii arte contritorum ac commistorum suffitum spirantem, ut qui ex ea exhalat vapor, virgulam primum, deinde in altum se agglomerans altissimas palmas et columnas referre videatur? nimirum propter assiduas orationes et omnis generis pia opera, quæ ex fide et charitate qua ipsa tota ardet, cum prodeant, velut suavissimi holocausti nidores, usque in Dei conspectum in cælum continenti caligine sese attollunt, ac sponsum meum vehementer oblectant. Quis unquam credidisset tantam gentium multitudinem olim Christi ignaram, a república israelitica alieuiam, testamentorum promissionis extraneam, omni spe et vel ipso Deo carentem, nunc civitatis Dei jure esse donatam, quin et repudiata Synagoga matre mea, Christi sponsi mei conjugio nobilitatam? Admirabantur olim, et stupebant plane gentes chananææ, cum viderent majores nostros de deserto Arabiæ ascendere, et precedente eos columna fumea, interdum et ignea do nocte in suas invadere possessiones. Jam nunc vicissim miramur Judæi, gentes ex deserto infidelitatis ascendere, et fidei ac charitatis suæ caliginosum, suavissimeque olentem fumum instar palmarum et columnarum aromaticarum sursum spirantes, in regnini evangelicum genti nostræ læi ceditarum irrumpere. Sed quas vobis doctoribus, intelligo cohæredes mihi, et corporales, ac complices suæ promissionis, a Deo electas, civitatem nostram, omnesque fortunas cum ipsis lubens communico. Quas video virgines animas fide, charitate, et consummata justitia mihi proximas vobis paranymphis Christo meo desponsatas, et ad ipsum (ut Regium vatem memini prodicere) adductas esse, in communem thalamum lælabunda et præ gaudio gestiens admitto.

Symbolice, tres Anonymi apud Theodoretum Sy. ubob. sic explicant : a Quænam est ista quæ ex habitu apeiurbationibus remoto per virtutem et scientiam ad Deum sublata conscendit, velut surculus fumi, qui ab igne sylvam depascente levis in aera

tollitur. Sic cnim anima spiritu succensa, per actionem quidem carnis crassitudinem, per contemplationem autem rerum species extenuans, probis tum moribus, tum sermonibus levis ad Deum fertur, nec terreno pondere deprimitur. Hac ratione myrrham et thus ex aromatibus, atque universo pulvere pigmentarii redolens, ad cœleslcm sponsum provehitur. » Singula deinde singulis ita adaptant : « Virtute igitur quasi myrrha, cum carnis sensum mortificat, fragrat; scientia vero quasi thure, tanquam veritatis notis, seipsam divinam imaginem ostendit. Ha rerum naturas pertransiens, suaviter olet ad carumque tendit auctorem ; ex quibus instar pulveris carum rationes et modi excitantur ei, attenuante his veritatis semitis exploratricibus accurato sermone, qui totum hoc tanquam in igne spiritus excoquit. »

Et universi pulveris pigmentarii.

Id est omnium virtutum, qu® in singulis fidelibus resplendent : a quia sicut multa, inquit Apolinus, suavissimi odoris aromata in unum pulverem redacta, ad delicias regum a pigmentariis aromata preparantur ; et dum sunt multa in unum corpus collecta, una magni odoris virgula, vaporata ignibus redditur : ita unanimitate multorum populorum confessio reel® fidei et rationum unum suavitatis odorem in conspectu Dei reddere demonstratur, velut pigmentarius rationalis, congregat sensus cœleslia aromata. »

Car Ec
drill
odori
tronia-
tom fa
mo co o-
ptrtUT

Quocirca primo. Ecclesia omnibusse spectandam vel noscendam exhibens, suo splendore omnes gentes ad se invitavit et attraxit; hinc comparatur fumo aromatum odoratorum : fumus enim ascendens in omnium, qui oculos habent apertos, aspectum incurrit; odor vero in nares eorum qui cæci sunt, vel oculos habent clausos. *Secundo*, varietas hæc odoris, id est fam® omnium virtutum, omnes sibi conciliavit. Alius enim trahitur odore castitatis, alius alterius virtutis. Audi Bedani : « Ecclesia ascendit sicut virgula fumi ex aromatibus, etc., quia una ex multis personis fidelibus construitur: quia diversis florid® virtutibus quaedam instar myrrh® amplius mortificandis carnis voluptatibus insistent; quaedam ad figuram thuris peculiarius crebris orationibus vacant; ali® aliis bonorum operum fructibus desudant, uno tamen omnes igne spiritus inflammat®, quasi una fumi virgula indiscreto per omnia studio, ac devotione communi vitæ coelestis alta requirunt. »

Tertio, S. Anselmos per pigmentum accipit virtutes; per *pulverem* humilitatem, quia ut virtutes Deo et hominibus placeant, debent humilitate ornari, ut homo seipsum quasi in pulverem redigat, seque nihil esse mhilque posse reputat.

Quarto, S. Gregorius, hom. 22 in Eiec/i., et Casiodorus per *pulverem* et pulvensationem aromatum accipiunt subbie examen operum : quia, inqc* Casaiodorus, sanctorum actiones magna disc thtae consideraudæ sunt, et tanquam cribro

subtilissim® considerationis eventiland®, ne quia forte in illis durum resideat.

Porro S. Ambrosius, pro *sicut virgula fumi*, legit *sicut vitis propago*, quod licet ab Hebreo et Græco dissonet, commodum tamen habet sensum. Ecclesia enim gentium quasi palmes inserta est vili, puta Christo, quia ab eo omnem fidem, gratiam, sanctitatem, sapientiam, spiritum haurit, sicut palmes omnem suam vim et succum haurit a vite. Kursum etsi palmes aliquid e terra necessario capit, illud tamen non sugit vastum atque immundum, quale terrenum est, sed per vitis radices extenuatum prius atque purgatum, et in aliam quamdam puriorem naturam ante conversum.

Sic Ecclesia omnem cibi, potus, vestis et rerum terrenarum usum per gratiam Christi emundat, expolit et perficit, ut ab iis non polluatur, sed sanctificetur, nec terrestris, sed coelestis evadat; quia omnibus iis utitur non ad gustum, sed ad Dei gloriam, et suam aliorumque salutem juxta legem et voluntatem Dei. Hoc est quod ait Christus : « Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite, sic nec vos nisi in me manseritis. Ego sum vitis, vos palmites : qui manet in me, et cgq in eo, hic fert fructum mullum; quia sine me nihil potestis facere, » *Joan.* ini, 4. Audi S. Ambrosium, lib. *De Isaac*, cap. v : a Qu® est ista quæ, cum ante in inferno derelinquebatur, nuncinhæret Dei Verbo ; qu® per desertum, nimirum per hunc terræ locum incul-tum sentibus, et spinis nostrorum obsitum delictorum, ascendit sicut vitis propago in superiora se subrigens, velut fumus natus ex igne atque alta petens? tunc prælere a bonis operibus fragrat, odor autem ille orationis pi® redolet suavitatem, qu® tanquam suave pi® precationis fragrat unguentum; quiadeæternorum et invisibilium, non de corporalium petitione compositum est; precipue tamen myrrham redolet et thus, eo quod peccatis mortua sit et Deo vivat. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima tendente ad perfectionem.

Angeli, inquit Nyssenus, Theodoretus, S. Ambrosiis aliique, cl homines talem animam cernentes, quasi admirantes dicunt : Quænam est ista, quam strenua, quam fortis, quæ cum descendere deberet, eo quod ex Ad® terra compacta est, originisque pondere per ima scelerum præcipitemse dedit, nunc vi nova planeque mira in virtutis ardua conscendit? *Ascendit*, inquam, de deserto mundi, ubi solitudo est virtutis et sanctitatis, ubi inter homines animales et crassos, qui ml nisi terrena cogitant et sapiunt, ac inter dracones, id est dæmones, periculose degit et vivit, quos omnes prelergressa, sola in altum perfectionis culmen animose scandit. Persimilis

Eccitala
f.tDIhm
palmet
cil, Cim-
ilo viti
iiüerloa.

est *virgula furni* ex myrrh® thurisque aromate, igne adusto exsurgenti ; nam mortificationis amarulento myrrha, et orationis thus traditum divini amoris incendio, sursum fertur, et ut virga quere-

l'nm ^Ifectionis, igneo charitatis motu in licum extenditur : mortificatio enim carnis pondus, quod mentem degravat, extenuat; oratio vero fluresPon*e 6Ua fertur sursum, est spiritualis le-
vitas, qua mens hiat in superna : hisce ergo dua-
bus quasi levitatis alis anima vehitur sursum,
Et universi P'drens *pigmentarii*, quia Deus velut

scientissimus pigmentarius animam piam tentationibus, tribulationibus, morbis, persecutionibus, quasi malleis conterit, humiliat et quasi in pulveres redigit, ut ejus patientiam et virtutes probet, acuat et perficiat; hre enim tot aerumnis quasi attrita;, dum ab igne charitatis corripuntur et suavius fragrant, et rectius in Deum instar Virgili® fumi feruntur : penetrat enim eas tritas ignis facilius, et in subtiliorem quamdam naturam concurrit, sicut odorati pastilli priusquam aceris vel thuribulis injiciantur, solent conteri, ac in pulverem redacti prunis injiciuntur, ut citius excitetur fumus, ocyusque exspiret suavis illa fragrantia, quæ naribus hauriatur. ItaS. Gregorius, Cassiodorus, Beda, Philo, Joannes Carmelita et cæteri. Audi S. Gregorium : a In deserto anima sancta vivit, dum regno exsul, inter bestias, dremones videlicet, degit. Hic enim etsi non omnino a sponso deseritur, tamen dum in carne est, nondum ad certam ejus visionem admittitur, dum ab eo per exsilia et tentationes peregrinatur; quia dum adhuc cum eo non regnat, deseri ab eo sibi videtur. Ob hoc semper laborat ut ascendat, ut quem valde diligit, magis ac magis sentiat; quatenus quoniam perfecte eum in deserto non tenet, vel ipso ejus desiderio se reficiat, ut sic in via roborata, quandoque ad hoc quod diu concupivit, perveniat. »

Subdit deinde post nonnulla Gregorius : a Bene autem sicut virgula fumi ascendere dicantur, quia et odorem bonæ famæ et subtilitatem mentis habere dicuntur. » Mox dat causam cur fumus hic myrrhæ et thuris sit : « Myrrha quippe mortuorum corpora condiuntur ne putrescant, thura vero accenduntur ut redoleant. Per myrrham ergo carnis mortificatio designatur : per thus vero orationum munditia intelligitur. Sancta igitur anima, dum carnem suam a putredine vitiorum mortificat, dum omnes mundi voluptates per continentiam abnegat, quasi myrrham mortuo corpori adhibet, ut post judicium a corruptione reterna sanum permaneat. Cum vero se ad coelestia majori desiderio accendii, et a cordis cubiculo omnes superfluas cogitationes ferventer abjicit, quasi thuribulum cor suum coram Deo facit, in quo dum per dilectionem virtutes congregat, quasi carbones in thuribulo coaptat, in quo seipsain mens in conspectu lici igne charitatis accendat. Dumque ferveutes et mundas orationes ad Deum immittit,

quasi fumum aromatum ex thuribulo educ.il, ut coram dilecto suave redoleat, et proximos ad ejus amorem concitet. »

Denique notat Gregorius dici *pulverem pigmenta-* Cur dJ
rii. non *pigmentum*, causamque subjicit : a Pig-
menta quippe facimus, quando virtutes congrega-
mus in corde. Quando vero ipsas nostras virtutes
per singula quereque opera diligentius retractamus, 000 p'*
ne quid in operibus nostris incultum remaneat, itor. ,
ne inter virtutes vitium lateat ; tunc procul du-
bio unguenta virtutum quasi in pulverem tundi-
mus, ut eo mundiora sint opera nostra, quo sub-
tilius ea ab omni subreptione vitiorum discernere
non cessamus. Hujuscemodi mentes dilecto suo
delectabiles se per ejus gratiam faciunt, ct dum
ab omni mundano strepitu se dividunt, locum in
quo sponsus requiescat in seipsis componunt. »
Igitur anima sancta se in holocaustum offerens
Deo per orationem quasi thus, et per mo tifica-
lionem quasi myrrham, et per omnem pulverem
pigmentarium, id est per eleemosynam et quam-
libet aliam virtutem charitatis igne succensam,
recta ascendit ad Deum, illique fragranlissimum
thymiaa exhalat in odorem suavitatis, quo
oblectatur et pascitur Deus.

Porro per *desertum*, primo notat mundum et Dor-
mii ndanos. *Primo*, quia, ut ait Richardus deS. Vie- , "ta-
tore, mundus sterilis est cl arescit, nec fructum Jtmoa-
habet; quia non novit Christum, nec Spiritum dai.
Sanctum potest accipere. Secundo, quia, ut idem
addit, amatores ejus deserti sunt, quia deserun-
tur a Deo, et quia ipsum deserunt Deum. Sicque
per desertum istud ascendit pia anima, quatenus
a malorum consortio se segregat, et ad bonos di-
lectione transit, cosque imitatur, quatenus inter
desertos a gratia, et inter descendentes proficit.
Tertio, quia, ut idem addit, seipsum (et sui ama-
tores) deserit et in se deficit; quotidie enim cum
tempore gaudia temporis transeunt, ct quot dies,
tot gaudia dierum prrelereunt. Unde cum gaudia
ista anima perfecta contemnit, et ad supernum
ct verum gaudium tendit, per desertum ascen-
dit. Hugo vero deS. Victore : « Mundus, ait, est
desertum propter copiam malorum et inopiam
bonorum. » Rursum cor pravum ait esse de-
sertum, quia culturam non habet, et germinat
noxia, et in eo bestire habitant. Unde S. Ber-
nardus, *term.* t>9 ex parvis : « Ascendit, inquit,
amina poenilens per desertum, terram scilicet
inviam et inaquosam, peccatorum suorum re-
cordando. »

Secundo, per *desertum* Rupertos accipit *vitam
solitariam*, Boda, *conversionem sanctam*: « Quæ a Ml Tlt
mundi illecebris separata, Dei lautum legi scru- w,IUn*.
landre, ct coelestium prreptorum sit observationi
dedita, quere esuriens et sitiens justitiam manna
solummodo verbi coelestis vescatur, et fonte vit.e,
qui de spiritali petra emanat, potetur, juxta illu< ! :
Sitivit in te anima mea, quam multipliciter libi
caro mea. In terra deserta, et invia, et inaquosa :

sic in sancto apparui tibi,» *Psalm*, l x ii. 2. Qualis est vita religiosorum.

Ttrti#, *Tertio*, Hugo Victorious, lib. I *Erudit. Thcol.*
•' wr cap. in : « Desertum, inquit, esi cor bonum, WCB'' quia longe est a strepitu et tumultu, et non conculcatur frequentia terrenarum actionum et cogitationum, sed virens permanens, cl floridum, germina virtutum producit, et canit ibi turtur Spiritus Sanctus; cl non auditur vox hominis, neque ad hominem pertinentis. »

Unde S. Anselmus notat sponsam in lecto dormire, ut liquet ex versu præced., et simul dormiendo ascendere : quia, inquit,unoeodemque tempore et soporatur et ascendit, cum ab exterioribus curis desideriiisque carnalibus anima sc, quantum valet, alienat, et bon® operationis seu cogitationis profectibus ad visionem sui Conditoris appropriat. Ita ipse : sed verius est alium hic esse actum sceme, quo sponsa vigilans inducitur quasi ascendens, uti dixi.

Qiiirto, *Quarto*, Rupertus et S. Bernardus, lib. *Sentcn-*
*r .iis*Pcr *desertum* accipiunt simplicitatem et ebritth- humilitatem Christianam, quia ipsa a multis decic. seritur: « Quia nullus fere est imitator Christi, qui studeat bonum istud operari. Per hoc desertum accesso est ut ascendamus sicut virgula fumi ex aromatibus, cum virtutum studio et disciplina excitati, proximos nostros ad bene agendi similitudinem incitamus. » Hæc illi.

Ab*«0- Anagogice, S. Ambrosius in *Exodi* cap. xvi, * sic legit sicque explicat : « Quæ est ista quæ ascendit a deserto sicut vitis propago, fumo incensa, odoriticata myrrha et thure ab omnibus pulveribus unguenti? Emole, inquit, et tu fidem tuam, ut sis sicut illa anima, quæ Christi in sc cbaritatem excitat, quam mirantur ascendentem virtutes cœlorum, quod sine offensione ascendat cum lælitia etjucunditate, sicut vitis propago, et sicut fumus se ad superna subrigat, fragrans odorem resurrectionis piæ, et suavitatem fidei. Pulchre autem subtilitatem ejus expressit pulveris comparatione et unguenti commemoratione, quia in Exodo subtile legimus ex mullis compositum thymiamia, *Exod.* xxx, 35 : illud vero est incensum proph' tictim, quod est sanctorum oratio, ut dirigatur in conspectu Domini, sicut et David dicit : Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, » *l'satm.* CXL, 2.

virtuti Quares quid symbolice significet virgula fumi
' cx aromatibus myrrhæ, thuris, etc.

jvlp' *Pumo*, llichardus de S Victore pcr *virgulam*
il' ' ijj. ^''K humilitatem, quæ ascendit, quia sola
ux sui cultores exaltat. Sponsus ergo non virgo?, sed virgula* tenui assimilalnr, ut velocitas ascendendi notetur : « Virgili® enim, inqu t, qu® crescendo gro'santur, non nimis in altum ducuntur, sed ▼ irgni r. qu e velocius et sursum crescunt, suh- (ilion - et minores sunt. » Huc facit, quod balzani in, qui est odoratissima* liquor et pttrstantls-cluuw» (sicut cx certa nobis relatione illorum con-

slat, inquit Titelmannus, qui insignem illum balsami hortum, unicum in (olo orbe apud Cayrum in Matharæa viderunt) non ex arboribus colligitur,sed quasi virgultis quibusdam sive viminibus, ad eum fere modum, quo apud nos illa crescunt vimina, in quibus uvæ crescunt, quas S. Joannis appellamus. In eodem quoque horto alia plurima aromata colliguntur potius ex herbis aut viminibus, quæ annuam requirunt culturam, quam ex amplis latisque arboribus.

Hæc omnia designant Deum per humilia et humiles magnaci priestantia operari, in operibus tum natura), tum potius grati®.

Secundo, Cassiodorus : Anima sancta, ait, vo- sannite, catur *virgula fumi*, quia gracilis est et delicata, anhu» disciplinis Spiritus Sancti attenuata, subtilis, non Mn;U' habens grossitudinem carnalium desideriorum. Sic et S. Gregorius. Ergo anima pia recta esse debet et subtilis, ut in cœltim sese porrigat et extendat : « Sicut virgula recta est et gracilis, in longum porrecta, ait Hugo de S. Victore, lib. II *Erudit. Thcol.* cap. cx : quia lanium sursum tcudit, reda esse debet, et quia arcta est via, gracilis, et quia longa, porrecta. Item non est virgula ligni insensibilis et duri, sed fumi, qui speciem habet, substantiam non habet. Cum enim cernitur, aliquid esse videtur; cum manus apponitur, nihil invenitur. Sic bonus quisque hic esse videtur per carnis speciem, sed hic non est per dilectionem. Item fumus de igne ascendit, quia •desiderium ex amore venit. Et qualis fumus? ex aromatibus myrrhæ. Pigmentarius est Christus, pigmenta virtutes, myrrha mortificatio carnis, thus mentis devotio; universus pulvis pigmentarii, virtutum omnium multitudo. »

Tertio, S. Bernardus, serai. 59 inter parvos, hæc Tertio, accipit de ascensu animte peccatricis per pœnitentiam : « Ascendit, inquit, anima pœnitens per desertum, peccatorum suorum recordando. Ascendit sictil virgula eadem peccata humiliter confitendo. Quæ confessio recte fieri sicut virgula fumi dicitur, quia per plures peccatorum species, lanquam fumus de thuribulo per plura foramina derivatur. Et notandum quod, cum fumus nunquam habeat splendorem, nonnunqu m tamen habere possit odorem. Quod hic fumus confessionis odorem quemdam pietatis habeat, innuitur cx his quæ subjunguntur : Ex aromatibus myrrhæ cl thuris, et universi pulveris pigmentarii. Confessionem debet semper comitari myrrha et thus, id est mortificatio carnis, et oratio cordis : alterum enim sine altero aut parum, aut nihil prodest. Nam, qui carnem mortificat cl orare dissimulat, superbus est. » Et paucis interjectis sub- jicit : « Et universi pulveris pigmentarii. Post recordationem et confessionem peccatorum, post mortificationem et orationem exhibendus est fl uc- tus eleemosynarum. Quie bene *pulvis* dicuntur, quia de terrena substantia fiunt; *pigmentarius* vero, quia suavissimum odorem emittunt. Hinc est

quod Cornelio bene adenti dictum est : Orationes tu/p et cleeniosynæ turn ascenderunt. Vel universi pulveris pigmentarii ideo dicitur, quia non solum maena, sed etiam minima quæque peccata conterenda sunt per confessionem, et diluenda per compunctionem. »

Quarto, *Quarto* et aptissimo, S. Gregorius Justus, Philo, Aponius, Beda et alii per *virgulam fumi* accipiunt animam ad cœlostia anhelantem. Verba S. Gregorii in nunc locum superius recitavi. Audi nunc eundem, homil. 22 in *Ezech.* sub finem : « Transcondemus per desiderium omnia, ut mente colligamur in unum. Non jam timore pœnarum, non memoria vitiorum, sed amoris flamma succensi, ardeamus in lacrymiscuin odore virtutum. » Causam subdit : « Sancta quippe electorum Ecclesia, cum ab hoc mundo iu sanctis precibus ardenti amore se erigit, per desertum, quod deserit, ascendit; qualiter vero ascendat, adjungit : Sicut virgula fumi ex aromatibus. Fumus de incenso nascitur, quod orationem designat : fumus excutere lacrymas solet. Itaque fuinus ex aromatibus, compunctio orationis concepta ex virtutibus amoris, quæ tamen oratio fumi virgula dicitur; quia dum sola coelestia postulat, sic recta progreditur, ut ad terrena ac temporalia appetenda pro terreno studio minime reflectatur. *Virgula* autem et non *virga* nuncupatur, quia interdum in compunctionis ardore lanlæ subtilitatis æsluat vis amoris, ut hanc nec ipse animus possit comprehendere, qui illuminatus meruit habere. Bene vero additur myrrhæ et thuris : myrrhæ enim et thuris sacrificium offerunt, qui et carnem mortificant, et redolentem in conspectu Dotnini amoris sui hostiam incendunt; inyrrham, quia se cruciant, et cruciando a vitiis conservant; thus vero, quia Dei visionem diligunt, ad quam pervenire medullitus exardescunt, sequo ipsos ei in sanctis virtutibus exhibent. »

TERTIUS SENSUS

pr en ci PALIS,

De Christo et B. Virgine.

Ruporlus censet hæc esso verba Christi, humilitatem B. Virginis admirantis et celebrantis, *q. d.* Tu dicis (sicut Abraham) : fulvis sum terræ, qualem ventus dispergit, aura tollit; et ille dicit : Non, sed pulvis pigmentarius, sive pulvis pigmentarii, pulvis myrrhæ et thuris, qualem pigmentarius Spiritus Sanctus conficit ex optimo thure, quod est suavitas mentis; et ex myrrha probatissima, quod est mortificatio sive incorruptio carnis. Tu dicis : Fumus ego sum teter coram divinis oculis, qualis de camino sive de fumario deliciens ascendit, ascendens deficit; et ille dicit : Non, sed fuinus ex aromatibus myrrhæ et thuris, qualem decet ascendere do aureo thuribulo ante altare aureum, usque ad os et olfactum Domini. Talis fumus, imo talis fumi virgula,

tu, o beata Maria, suavem odorem spirasti Altissimo, cœlestibus disciplinis erudita atque extenuata; talis ascendisti per desertum, id est animam habens valde solitariam. Hæc pene ad verbum Ruperitis. Porro B. Virgo ascendit sicut virgula fumi myrrhæ, thuris et universi pulveris pigmentarii*, quia quotidie per actus plurimos, habitibus suæ gratiæ et virtutum adæquatos (ipsa enun ex æquo cooperabatur gratiæ divinæ, ut cum haberet gratiæ gradus intensos ut centum, eliciebat actus intensos ut centum, itaque merebatur alios centum gradus, idque assidue semper duplicando), mirifice crescebat et proficiebat in mortificatione, in oratione, cælerûque virtutibus, præsertim in humilitate, quam représentai pulvis pigmentarii, ita ut in fine vitæ gratia et meritis longe superant omnes homines et angelos, etiam cherubinos et seraphinos collectos et simul sumptos, uti docent Franciscus Suarez et alii.

Rursum S. Hieronymus, tom. IX, epist. f0 *ad Paulam et Eustochium, de Assumptione B. Virginis*, hæc eisdem adaptat : « Quæ profecto festivius, ait, sicuti B. Mana incomparabilis est virginibus cæteris, ita incomparabilis est ommum sanctorum festivitatibus; et admiranda est eam angelicis virtutibus. Propter quod ex persona supernorum civium, in ejus ascensione admirans Spiritus Sanctus ait in Canticis : Quæ est ista quæ ascendit per desertum, sicut virgula fumi ex aromatibus? Et bene quasi virgula fumi, quia gracilis et delicata, quia divinis extenuata disciplinis, et concremata intus in holocaustum incendio pii amoris, et desiderio charitatis. Ut virgula, inquit, fumi ex aromatibus, nimirum, quia nullis repleta est virtutum odoribus, manans ex ea fragrabat suavissimus odor, etiam spiritibus angelicis. Ascendebat autem Dei genitrix de deserto præsentis sæculi virga de radice Jesse ohm exorta; sed mirabantur electorum animæ præ gaudio qtianam esset, quæ etiam mentorum virtutibus angelorum vinceret dignitatem. »

Adverte hanc epistolam non esse S. Hieronymi; nonnulli putant esse Sophronii. Baronins, tom. I, anno Christi 48, cap. x, assent neutrius esse, præsertim quia scripta videlurposi tempora Nestori!, quia dubitat auctor an B. Virgo tam corpore quam anima in coelum sit assumpta, cum id ipsum certum sit.

Denique omnia jam dicta præ omnibus attribue sacratissimos humanitati Christi; hæc enim prima et primaria est sponsa Verbi, uti dixi in *Prooemio*, cap. it.

Vers. 7. Ex lectulum Salomonis sfxaginta foutes
AMBIUNT EX FORTISSIMIS ISRAEL.

Hebræa, *ecce le< tutus ipsius, qui est Salomonis* (id est, ecco lectus Salomonis, ut vertunt Noster, Septuaginta, Chaldæus et cæleri; ad significandam magnitudinem et excellentiam Salomonis, additur to ipsius *qui est*), *circum quem sexugiKta robusti*

tr robustis Israel; Septuaginta, sexaginta potentes ex potentibus Israel; Vatablus, sexaginta heroes ex heroibus Israel. Syrus vertit, gigantes; hi enim fuere fortissimi.

Alludit ad stipatores Salomonis, qui eum tam incedentem, quam domi vel in lecto quiescentem custodiebant, uti Pontificem et principes stipant cuModiuntque Helvetii. Numerat eos sexaginta, vel quia tot præcisc erant, vel quia hic numerus perfectus est, ait Honorius : conflatur enim ex c -Trr.. senario, qui ex tribus primis sui principiis, scilicet ex unitate, binario et ternario, sive ex duplici i tul ternario conficitur, atque ex denario, qui primus est numerus compositus : primi enim novem numeri singulis constant notis, v. g. I, 2, 3, 4, etc., unde *digiti* appellantur; denarius vero, puta 10, componitur ex unitate et cyphra 0, atque denarius primus fons est cœterorum denariorum, puta 20, 30, 40, ac centenariorum 100, 200, 300, etc., ac millenariorum 1000, 2000, 3000, etc. Si enim decem duplices, triplices vel quadruplices, efficies 20. 30, 40; sin decem multiplices per decem, efficies 200, 300, 400; si per centum, efficies mille, bis mille, 1er mille.

Alludit rursum ad 30 fortes Davidis, qui recensentur Il *Beg.* XXIII, 24 in fine, quos Salomon videtur duplicasse, ut essent 60. Unde Hierosolymæ juxta regiam, vel ipsa regia erat domus forlium. Vide Adrichomium in *Descript. Jerusalem.*

Aben-Ezra censel hæc esse verba sponsi, qui arguat sponsam solam incedentem , </i. d. Ego Salomon sponsus tuus incedo stipatus sexaginta fortibus, et tu audes sola per deserlum incedere?

Luysius Legionensis ex adverso censet hæc esse verba sponsæ, quoadniirantibiis suum incessum respondeat, ut oculos suos a se in sponsum secura in lectulo, id est in lectica vectum convertant, ejusque magnificentiam et pompam sexaginta fortium admirentur.

Verum Patres et interpretes passim, hæc neque ac illa versus præcedentis, accipiunt ut dicta ab obviantibus sponsæ, ejusque pulchritudinem et magnificentiam celebrantibus; aut certe, utTheodoretus et Nyssenus, *hum.* 0, ab amicis sponsi, ut spondam in sponsi amorem accendant, g. d. Tanta est lui pulchritudo, o sponsa, ut sponsus tuus Salomon pro te lectulo custodes adhibeat sexaginta fortes, ne quis te ipsi eripiat, aut quo modo noceat vel affligat.

Chaldæus per *lectulum* accipiens templum Salomonis, et per *fortes Israel* sacerdotes, sic judaicé vertit : « Quando aedificavit Salomon rex Israeldomum Sanctuarii Domini in Jerusalem, dixit Dominus in verbo suo : Quam pulchra est domus sanctuarii hæc, quæ (edificata est) mihi per manus regis Salomonis lilii David, et quam pulchri sunt sacerdotes in tempore, quo extendunt manus suas, et stant in suggestu suo, et benedicunt populo domus Israel; et illa benedictio circumdat

eos, sicut murus excelsus et firmis, et in ea prevalent et prosperantur omnes fortes Israel, »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

S. Gregorius, Cassiodorus, Beda, Theodoretus, Philo et alii fere ad unum omnes per *lectulum Salomonis* accipiunt Ecclesiam, præsertim gentium, in qua velut in lectulo Christus, qui est verus Salomon, id est rex pacificus, requiescit. Verum quia Ecclesia est sponsa, sponsa autem non est lectulus, sed quiescit in lecto, hinc magis apposite per *lectulum* accipias urbem, primo antiochenam, deinde romanam : Antiochiæ enim primo S. Petrus cathedram pontificiam collocavit, ibique resedit per septem annos; unde ibi primo fideles cognominati sunt *christiani*, *Actor*, xi, 26. Sed post septem annos cathedram Antiochia transtulit Romam, ibique deinceps vivendo et moriendo firmiter collocavit, ac successores sibi constituit S. Clementem, S. Linum, S. Clôtura, etc. Sensus ergo est, g. d. Lectulus, id est locus, in quo resident et quiescunt Christus et Ecclesia, olim fuit Antiochia, deinde Roma; ibi enim resedit S. Petrus romanus Pontifex, et Christi vicarius cum suis sacerdotibus et clericis, ibique moriendo cathedram pontificiam et apostolicam stabilivit, et firmiter collocavit : quare romana Ecclesia est mater, doctrix et nutrix cœlerarum omnium Ecclesiarum toto orbe diffusarum. Hac de causa Christus ei *sexaginta fortes*, id est plurimos insignes pastores, doctores et sanctos *ex-tort* mios assignavit et assignat, qui ejus illibatam fidem tueantur et propugnent, ne quis in Ecclesia error irrepat; sicut primitiva? Ecclesiæ Antiochenæ assignavit apostolos aliosque doctores, qui irrepentem errorem judaizantium de servandis legis mosaicæ cæremoniis damnarunt et confutarunt, *Actor*. XV, 28. Romanæ vero Ecclesiæ primitus dedit fortissimos pontifices, cardinales, sacerdotes et fideles, qui contra Neronem, Trajanum, Decium, Diocletianum, etc., pro Christi fide fortissime decertarunt per 300 annos, ac illius veritatem sanguine suo et martyrio obsignarunt. Nam S. Petro, qui pontificatum Romæ constituit, ejusque successoribus dixit et promisit Christus : « Tu es Petrus, et super hanc petram œdificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalcunt adversus eam, » *Matth.* xvi, 18. Hinc mirabile robur Christus dedit omnibus pene romanis pontificibus ad tuendam fidem et propugnandam Ecclesiam, uti liquet ex historiis ecclesiasticis et vilis pontificum; quare hi vocantur merito *fortissimi Israel*, quia sicut Jacob fortiter luctans cum angelo, illique praevalens ab eo vocatus est *Israel*, id est *dominans Deo*, *Genes.* xxxii, 28 : sic quisque pontifex sanctus roboratus a Christo dominatur tyrannis, inferno et dæmonibus, ac su-

binde per ardente» preces et vota ipsi Deo, ut jure *Israel* vocari possit. Exemplo sint tot Leones el Gregorii, virtute invidi et sanctitate eximii. Hinc apte Roma dicitur quasi , id est *robur* et *fortitudo*; unde et Roma olim dicta est *Valentia*, teste Solino initio *Polyhist.* Hinc rursum Deus Ecclesia. Cur ea. eleriam constituit Romæ, ut esset munitior: quia urbs Roroana» si situm spectes, est munitissima; ext no- una enim ex parte duplici mari infero et supero, altera Apennino cl Alpibus quasi vallo pene insuperabili munitur et cingitur. Tutissima ergo sedes Ecclesiæ est Roma, ut in ea quasi in lecto Christo tutante conquiescat. Vide Rosium *De signis Ecclesiæ*. Sicut igitur, vers. 1, Jerusalem et Ecclesiam hierosolymitanam vocavit *lectulum*, in quo quis secreto dormit (hunc enim significat hebræum *miscab*), sic hic Antiochiam et anlischenam Ecclesiam ac romanam, inchoantem ac quasi adhuc infantem, vocat noo *nntta*, id est *lectum extensum* et *expansum* (nam nW *nata* est *extendere*, *expandere*), quia scilicet in ea sedens Petrus fidem Christi et Ecclesiam per Asiam, Capadociam, Bithyniam, Pontum, etc., extendit: Ecclesiam vero romanam jam ampliorem et magnificam versu sequenti vocat *ferculum*. Utramque autem stipant sexaginta fortes. Antiochia ergo prima, deinde Roma, id est Ecclesia romana est *lectulus*, in quo requiescit Christus et Ecclesia universalis omnium gentium, quia in ejus fide, doctrina et regimine secure obdormit. Et sic exponendi sunt Patres,, ut S. Gregorius, Philo, S. Thomas, etc., cum per *lectulum* accipiunt Ecclesiam, ut scilicet inlelliganl primam et fundamentalem, puta antiochcnam et romanam, quam tutantur fortissimi tum angeli, imo archangeli ejus custodes, tum pontifices, prælali el doctores, tum sancti coelestes et terrestres. Nunc audi Cassiodorum : « Lectulus Salomonis dicitur Ecclesia sancta, quia in illa sancti Dei sopitis tumultibus vitiosis, amplexu veri Pacifici delectantur. Sexaginta fortes sunt doctores, qui vel prædicando Ecclesiam muniunt, vel contemplando ad supernam beatitudinem pervenire desiderant. Sexagenarius numerus cx senario et denario constat : senarius vero perfectionem significat operis, quia sex diebus perfecit Deus opera sua : denarius vero rcmuneralionem et præmium, quod in fine electis dabitur; unde et hi qui in vineam venerunt, denarium accepisse dicuntur. Doctores autem isti qui Ecclesiam custodiunt, non modo fortes dicuntur, sed cx fortissimis Israel, omnium videlicet in Christo credentium, cumque diligentium, qui *Israel*, id est *videns Deum*, appellatur. »

Prritto- Moraliler hic nota in pontificibus, prælalis et tni' Tsjst Pr*ncipibus maxime requiri fortitudinem : *primo*, fojtiiu- Qua suas passiones domenl, ne vel metu, vel do. amore, vel avaritia a recto abduci se sinant: *secundo*, qua infidelibus et impiis generose resistant, juxta illud, *Ecdi.* vn, 6 : « Noli qualora fieri Judex, nisi valeas virtute/virili animo et rubare j

irrumperere iniquitates;* *tertio*, qua errores et vitia populi severe castigent et evellant. Unde hoc consilium Jethro dedit Moysi, *Exod.* xviii, 21 : « Provide de omni plebe viros potentes, et timentes Deum, in quibus sit veritas, et qui oderint avaritiam, et constitue ex eis tribunos, et centuriones et quinquagenarios, et decanos, qui judicent populum omni tempore. » *

Symbolice, S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. v, symbcii- per *lectulum* accipit Christum ; in Christo enim c*. Ecclesia et anima sancta conquiescit : « Eo quod ei vera requies, inquit S. Ambrosius, in Christo debeatur; lectas enim sanctorum Christus est, in quo universorum fessa saecularibus præliis corda requiescunt. » Hinc *Apoc.* xrv, 13 dicitur : « Beati mortui, qui in Domino moriuntur. » Et de S. Stephano dicitur, *Actor*, vn, 59 : « Obdormivit in Domino. » El *Psal.* IV, 9 : aln pace in idipsum (id est in Domino, ait S. Augustinus) dormiam et requiescam. » Philo vero Carpathius per *lectulum* Christi inlelligit sepulcrum, quod custodierunt fortes Israel, id est milites custodes sepulcri.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Lectulus Christi est mens sancta, quam proinde izcuiot ambiunt et custodiunt sexaginta, id est plurimi Christi, fortes, tum angeli, ut Vponius; tum doctores et superiores, ut S. Gregorius et Cassiodorus; tum sancti, ut Philo; sancti, inquam, tam viventes, quam vita functi, id est beati in cœlo : hi enim suis meritis, verbis et exemplis tutantur nos. Maxime vero lectus Christi, qui est Salomon, id est, Rex pacificus, ait Beda, est anima quieta segregata a mundi tumultibus, quæ edomitis passionum fluctibus tranquillitatem æternæ pacis imitatur. Sic et Philo Carpathius: a Quæcumque, inquit, sponsa cor suum sollicitudinibus mundi purgat ac vacuat, divinoque amore replet, cubiculum sponso suo parat Christo Jesu, et cum eo ab omni perturbatione rcrum humanarum requiescit. » Per *sexaginta fortes*, inlelligit apostolos atque martyres.

Audi S. Gregorium : « Salomon, inquit, id est pacificus, est Christus, de quo scriptum est, *Ephes.* ii, l' : Ipse est pax nostra, qui fecit utraque unum? Salomoni ergo lectulum facimus, quando a mundi sollicitudinibus omnino cessamus, dum in solo desiderio Christi libenter pausamus, ci- que ut nobiscum pauset, cor ab omni terrena cupiditate mundamus. Denarius autem numerus, si per senarium numerum multiplicetur, nimirum sexaginta complentur. Per denarium itaque Decalogum legis accipimus; per senarium hoc lotum tempus intelligimus, quod sex diebu^operatoriis volvi videmus. Per sexaginta igitur fortes, omnes perfectos, qui fucrunt ante nos in Ecclesia, iutelligiiuus ; qui dum decem præcepta

legis, quo spiritalius, *eo fortius in sex* diebus compleverunt, quasi sexagenarium numerum compleverunt. Hi lectulum Salomonis ambiunt, quia mentem sanctam, in qua Christus pausat, verbis et exemplis muniunt, quibus ab aditu mentis venientes hostes repellunt. » Vide eundem S. Gregorinm, lib. Vil *Moral.* cap. vin.

Allegorico, *lectulus* Christi, ait Aponius, fuit crux, in illa enim ipse morions quievit et obdormiivit, ac sponsam, id est animam srfnctam in eadem secuin quietem capere, et velut in lectulo conquiescere cupit, ut ipsi sit similis et conjux, id est ejusdem jugis socia : quis enim timeat crucem, cum in ea socium secum cubantem, seque defendentem et confirmantem habeat Christum? Crux ergo est lectulus, ob unionem cum Christo, ccertamque confidentiam In ejus ope et gratia defixam. Denique in cruce et crucis amore est sanctorum requies. *Fortes*, qui eam custodiunt, sunt angeli, hi enim patientibus adsunt, ut eos corroborent, imo plura patiendi sitim suggerant. Ili sunt ex fortissimis Israel, id est ex primariis angelis, quos Deus martyribus et tribulatis submittit, ut ingentes eis vires, animosque ad timores, quos diernon ingerit, et ad acerba quæque superandum subministrent, sicut Tobi® afflicto submisit Raphaclcm, qui ait se esse unum e septem, qui astant ante Dominum, *Tub.* xii, 15. Sic Eliseus, circumdatus ab exercitu Syrorum, vidit castra angelorum venientium ad sui tutelam: unde ait famulo suo Giezi timore perculso : «Noli timere : plures enim nobiscum sunt, quam cum illis, » IV *ſſej.* vi, 16. Sic Jacob, timens Esau cum armatis sibi obvium, vidit castra angelorum se propugnantium; unde locum vocatur *mahanafm*, id est *castra Dei*, *Genes* xxxn, 2. Sic angeli pro Moyse et llebræis pugnaverunt contra Pharaonem et /Egyptios persequentes, cosque merserunt in Mui Rubro; unde Moyses llebræis trepidantibus ait : « Nolite timere : state, et videte magnalia Domini quæ factururus est hodie, » *Exod.* XIV, 13. Hoc est quod canit David, *Psalm*, xxxtii, 8 : « Immittet (hebraico rtJin *chone*, id est *castrametatur*) angelus Domini in circuitu timentium eum : et eripiet eos. »

Tropologice, *lectulus* in quo anima placide quiescit est oratio, ibi enim fruitur sponso suo, ac a se deficiens illi toto copulatur affectu ; ibi viciMm Christus pacem, robur, gratiam, omniaque dona anitnæ immittit. Quocirca dæmones omni studio orantes inl- i turbare, et ab oratione avocare conantur; sed angeli orantibus assistunt, qui vim diemonum infringunt et orantes in oratione conservant, uti docet S. Nilus, tract. *De Oratione*, cap. xuv et seq., ac cap. lxiix et LXXV.

Rursum *lectulus* Christi est chantas, quam defendunt forte* Israel, id est virtutes omnes, præsertim mortificatio, qua* gladium admovet femori, id est concupiscentias carnis resecat et jugulat. Rursum sejcuyi/da *lurtes* suut borne cogita-

tionem, quas qui sibi jugiter accorsi!, omnes malas cogitationes arcet, ac charit item propugnat. Ita lres Anonymi apud Theodoretmn : aSexaginta fortes, aiunt, sunt cogitationes efficaces, quæ divina virtute undique tuentur animam ad Dei quietem pr.i'paratam, adversus fallacias spirituum improborum : ratio enim quæ quinque sensibus præesl, simul cum ipsis sensibus accepta, senarium conficit numerum. At cum divina præcepta quæ sunt decem numero, is qui sensibus ratione imperat, perficit, numerum absolvit sexagenarium ex virtute vivens, ut dictum est. Ex fortissimis Israel hi sunt, omnino vera» mentis Deum videntis notiones, ex quibus constant efficaces illae cogitationes ad bonum peragendum, n

Porro « non est mediocris animi fortitudo, ait S. Ambrosius lib. I *Offlc.* cap. xxxix, quæ inexpiabili prælio adversus omnia vitia decertat, invicta ad labores, fortis ad pericula, rigidior adversus voluptates, dura adversus illecebras, quibus aurem deferre nesciat, nec (ut dicitur) *ave* dicat, pecuniam negligat!, avaritiam fugiat tanquam labem quamdam, quæ virtutem effeminet : nihil enim tam contrarium fortitudini, quam lucro vinci, etc. Nec lentetur cupiditatibus, ne frangatur metu; quia virtus sibi constat, ut fortiter omnia persequatur vitia tanquam virtutis venena. »

Insuper, *lectulus* Christi est obedientia et obediens anima, qualis præ omnibus fuit B. Virgini; unde Aponius : a Salomon, inquit, *pacificus* interpretatur, Israel *mente videns Deum*. Et quis alius pacificus nisi Christus? Ille sibi lectum fabricavit in Virgine .Maria, quia etiam super animam sibi obedientein requiescere comprobatur. *Sexa(jinta* vero angelorum ministeria demonstrantur, de quibus dicitur : Tunc reliquit eum diabolus, et ecce angeli accesserunt et ministrabant ei, *Matlh.* IV, 11 : quod per singulos sensus corporeos, visus, auditus, odoratus, gustus, taclusque quipquies duodecim (hoc est sacrato sexaginta numero) in ea gloriosa mysteria implentur. Fortissimi vero, quod dixit, ostendit plus sanctos posse quam dæmones. *Tenentes gladios* præceptum cos ejusdem creatoris semper tenere edocuit. Ad *bella doctissimos*, ait, quo per sanctitatis bonum amplius doctores posse dæmonum prævidere malorum insidias ob custodiam animarum, quam illos nocendi artes excogitare, monstraret. *Ex fortissimis Israel*, quod ostendit ministeria ista de illo exercitu esso, qui semper faciem Patris vident in coelis. Et quod ait, *uniuscujusque ensis super femur*, edo uit angelos sanctos contra singulos principes viliorum, qui supradictos obsident sensus spiritualibus armis accinctos propter insidias eorum nocturnas et occultas. » Ex quibus liquet Aponiui per *fortes Israel*, qui animam custodiunt, accipere sanctos, tum angelos, tum doctores.

Symbolice, *lectulus* Christi est sacra Scriptura, ait Theodoretus, in qua Deus cum anima mysti-

tniof cum Tnit somnum, ibi enim, inquit doctrina di-
sC.xnp- v'næ 8em*na suscipiens concipit et parturit pia
tr-*, r desideria, quæ tandem parit et in opus confert:
qui enim devote sacram Scripturam legunt, sen-
tiunt sibi per cam aspirari Dei lucem sanclosque
impulsus, ut terrena fastidiant! ad coelestia toto
corde anhelent. Hunc lectum oppugnant haere-
tici, sed tutantur eum fortes Israel, pula doctores
scientia, et sancti virtute praestantes, qui gladio
verbi Dei illos profligant.

Anarogi- Anagogice, Beda : *Lectulus* animæ, ait, beate,
r'leuu esl co^est*s 8,or|a beatiludo, in qua felicissime
* quiescit et quiescet in omnem æternitatem : ita
Nyssenus, *horn.* G, et ex ea Psellus ac Richardus
de S. Victore, qui addit : a *Fortissimi ex Israel*,
id est ex his qui Déttā) mente contemplantur et
quærun, et quorum ferventiora fuerunt desideria
spiritalia, hunc lectulum ambiunt : vehementi-
bus cnim desideriis accensi undique circumeunt
et aditum quærun, ut quietem hanc degustent
et ad illam aliquatenus intrent; hicqueest eorum
ambitus, et circa lectum hunc desiderii cursus, »
Psellus vero : *Scxaginta fortes Israel*, inquit, am-
biunt lectulum, id est gloriam Christi, hoc est,
sancti quiqr.e, qui vere ex Israel sunt, et videre
valent Deum : hi vero dicuntur *scxaginta*, quia
israelillcus populus dividitur in duodecim tribus
et partes; cum autem unicuique parti carum,
quæ unum faciunt Israel, quinque assignentur
fortes, quinque nimirum sensus armati ad præ-
lium per mortificationem et temperantiam, **tunc**
plane apparet esse *sexaginta fortissimos* ex uno
Israel. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

Dc Christo et B. Virgine.

Lectulus, in quo Christus Christique deitas hu-
manitatem sibi desponsans, novem mensibus re-
quievit, est uterus B. Virginis, ita Aponius : sic
et sinus B. Virginis Christi fuit lectulus, in quo
ipse jam natus infans **sapo** quievit, et placido
dormivit; quem proinde stipabant *scxaginta for-*
tes, id est angeli plurimi Christum Deum suum
adorantes et matrem ejus venerantes, ac utrum-
que contra dæmonum, Herodis, scribarum, etc.,
insidias tutantes et custodientes. Rupertus vero
per *scxaginta fortes* accipit *scxaginta patriarchas*
cl duces, qui Israelem ex quo nata est B. Virgo
et Christus, contra hostes quoslibet propugna-
rent, quos ipse sigillatim enumerat.

Huc facit illud, *Psalm*, xviii, 6 : « In solo posuit
tabernaculum suum : et ipse tanquam sponsus
procedens de thalamo suo; » et illud, *Ecdi.* xxiv,
11 : a In omnibus requiem quæsivi, et in hære-
ditate Dòmini morabor. Tunc pracepit, et dixit
mihi Creator omnium : et qui creavit me, re-
quievit in tabernaculo meo. »

Vbrb. 8. Omnes tenentes gladios, ft ad bella doc-
tissimi : UNIUSCUJUSQUE ENSIS SUPER FEMUR SUUM
PROPTER TIMORES NOCTURNOS.

Omnes tenentes gladios, et ad sella doctissimi:
UNTISCUJISQUR ENSIS SUPER FEMWR SUUM PROPTIR
timores (Arabicus, *horrores*) nocturnos. — Sep-
tuaginta, *omnes tenentes gladium, docti bellum, vir*
romphaa ejus super femure ejus, a pavore in noctibus :
legerunt '»nx *ocheze*, id est *tenentes, apprehen-*
dentes; jam aliis punctis legunt >nntt *achuzs*, id
est *apprehensi* gladio, 7. d. Ha arcte et scite te-
nent stringuntque gladium, ut ab eo apprehensi
videantur; unde Vatablus, *qui universi apti sunt*
gladio et bello assuefacti, quisque habens ad femur
suum gladium ob metum, qui in noctibus oritur.
Porro Chaldæus vertit, et paraphrastice sic ex-
plicat de sacerdotibus legis veleris : « Porro sacer-
dotes et levita, et omnes tribus Israel universi
apprehendunt verbi legis, quæ comparantur
gladio, et ponderant et agitant ea sicut fortes
docti in bello, et super unoquoque eorum signata
est circumcisio in carne ipsorum, sicut signata
fuit in carne Abrahæ, et prevalent, et confortan-
tur in ea sicut fortis, qui accinctus est gladio sa-
per femur suum, et ideo non timent a spiritibus
nocivis et dæmonibus, qui ambulant in nocte. »
Exaggerat fortitudinem sexaginta fortium, qui
ambiunt lectulum Salomonis, dicendo quod sint
accincti gladiis, optimeque digladiari et præliari
sciant, nipote longo bellandi usu in armis exer-
citati, 7. d. Ut sponsus et sponsa in lectulo securo
quiescant, excubant circa eum continue sexaginta
fortes bellatores gladiis armati, ut ad minimum
hostium metum vel motum, imo ad quemlibet
strepitum, qui noctu facile exoritur, eos vibrent
et stringant. Gladius, quo angeli Ecclesiam tu- ciMh
tantur, est eorum mira vis et fortitudo; unde a d ^Io
Aponius : « Edocuit, ait, angelos sanctos conira q'r''®
singulos principes vitiorum, qui supradictos ob-
sident sensus, spiritualibus armis accinctos prop-
ter insidias eorum nocturnas et occultas. » Gla-
dius, quo apostoli virique apostolici, pontifices
et doctores tutantur lectulum Christi, id est Ec-
clesiam romanam), est verbum Dei, ait Paulus, rthL
Ilcbr. IV, 12 : * Vivus est enim sermo Dei, et effi-
cax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et per-
tingens usque ad divisionem animæ et spiri-
tus, » etc., ut idem ait, *Ephes*, vi, 13. Hoc ergo
dispellunt timores nocturnos, quos in nocte, id
est in ten bris infidelitatis, ignorantiæ et impie-
tatis excitant hærelici rudesque chrisliani et im-
pii, qui maximo episcopis et prælatis Ecclesia
insidiantur : his enim devictis, facile fideles cæ-
teros superant, ita Cassiodorus, Philo, Justus, et
S. Gregorius, lib. X *Moral*, cap. ni et iv, quem
audi : a *Nocturni*, ait, *timores* sunt insidia tenta-
tionurn occulte, *ensis* vero *super femur* est custo-
dia vigilans carnis illecebram promeus. Ne ergo
occulta et repentina tantatio subrepat, Decesse

est ut femur nostrum superpositus custodi® ensis premat : sancti enim viri sic de spe certi sunt, ut tamen semper sint de tentationes suspecti, quippe quibus dicitur *Psalm. n, H* : Servite Domino in timore : et exsultate ei cum tremore, ut de spe exsultatio, et de suspicione nascatur tremor. »

Tr*p^k>- Tropologice, *gladius super femur* est *primo*, mor-
 \n? »i> ^Acatio continentia, sive pudicitia, quæ resecat
 P fA. motus carnis et libidinis, quæ residet in lumbis
 cunr ru inter femora : quocirca significat episcopos et pa-
 Á L- stores utraque pollere debere. Unde S. Ambro-
 mhum. sius, lib. X in *Luc.* cap. xxii : a Est gladius pas-
 sionis, ait, ut exuas corpus, et immolat® carnis
 exuviis ematur tibi sacra corona martyrii; » et
 S, Gregorius : a Quid, inquit, per *ensem* nisi rigo-
 rem conversationis, et quid per *femur* nisi carnis
 appetitum accipimus? electi ergo quique, qui
 jam ad perfectionem vitæ proveci sunt, semper
 en<em super femur suum ferunt, quia rigore con-
 Versationis appetitum carnis assidue frangunt, ne
 hostis, quem in nocte hujus mundi timent, re-
 pente veniens mollem aditum inveniat, et per
 voluptatis molliem eo facilius, quo voluptuo-
 siores invenerit, ad graviora peccata perducatur. »
 Vide eundem, lib. III *Pastor*, cap. xxxiii. Idem,
 lib. XIX *Moral.* cip. xxix : « Non dicitur, inquit,
omne^habentes, sed *tenentes* gladios, quia videlicet
 verbum Dei non est mirabile solummodo scire,
 sed facere : habet quippe, sed non tenet gla-
 dium, qui divinum quidem eloquium novit, sed
 secundum illud vivere negligi!; et doctus esse ad
 bella jam non valet, qui spiritalem, quem habet
 gladium, minime exercet : nam resistere tenta-
 tionibus non sufficit. » Denique S. Hieronymus,
 tom. III, epist. 140 *ad Principiala* : « Istum, inquit,
 arbitror te locum optime intelligere, et accinctam
 Christi gladio militare. Ut autem scias semper
 virginitatem gladium habere pudiciæ, per quem
 truncat opera carnis, et superat voluptates, gen-
 tilis quoque error deas virgines finxit armatas. Ac-
 cinxit et Petrus lumbos suos, et ardentem lucernam
 habuit in manibus suis. » Unde concludens de
 Christo hoc subjicit : « Gloria ergo et decore suo,
 sive specie et pulchritudine divinitatis suæ carnis
 opera mortificans, et natus ex virgine futuris vir-
 ginibus virginitatis princeps fuit. »

Et en. Insuper, *secundo*, gladius est oratio qua fugantur
 tj. timores nocturni, quos per tribulationes, scrupu-
 los, angores, pressuras fidelibus immittit dæmon;
 unde Jeremías, *Thrcn.* n, 19 : a Consurge, ait,
 lauda in nocte, in principio vigiliarum: effunde si-
 cut aquam cor tuum ante conspectum Domini. »

Citte» *Tertio*, gladius fidelium est amor Dei; unde Ri-
 ' chardus de S. Victore : « Super *femur*, ait, delec-
 Uir totionum, sive voluptatum carnalium habent *gla-
 dium* amoris propter timores nocturnos, id est
 propter occultos peccandi lapsus : quia si non
 amant, propter cæcilitatem et ignorantiam in nullis
 delinquant; amor enim notitiam generat et pecca-
 ta abscindit, uteumoffendere caveas quem amas.»

Symbolice, Psellus per *gladium* accipit signum Symboli-
 crucis; hoc enim percellitur et fugatur diabolus, CA-
 sicut gladio fugantur hostes.

Denique Rupertus hæc applicans B. Virgini, per
fortes Israel accipit Davidem, Josué, Judam Ma-
 chabæum et cæteros principes, qui Israelein for-
 tissime defenderunt et propugnaverunt. Causam
subdit, videlicet : « Quia radicem sive arborem
 bonam, quod erat genus Abrahæ, ad quem pri-
 mum beati seminis repromissio facta fuerat, dia-
 bolus per barbaricos gentium vel regum impio-
 rum gladios excidere, atque exstirpare volebat;
 unde sacre historiæ plente sunt. Idcirco tempus
 belli tunc erat, idcirco materialibus gladiis tunc
 opus erat, ut defensaretur genus Abrahæ, ut de-
 fensaretur radix Jesse, defensaretur, inquam, et
 propugnaretur genus cl radix David, donec tu,
 B. Virgo, nascereris, lectulus, ut jam dictum est,
 veri Salomonis. »

Moraliter, nota rò *ad bella doctissimi*, significat Mordi
 enim praelatos Ecclesiæ debere esse in sapientia, l
 prudentia, omnique virtute, qua cum hæreticis,
 dæmonibuset vitiis conflagimus, non tyrones, sed
 exercitatoset perfectos; unde S. Cyprianus, lib. IV,
 epist. 2 *ad Antonianum*, laudat S. Cornelium pon-
 tificem, quod gradatim per singulos ordinum gra- Gredi-
 dus ad apicem pontificatus conscenderit : « Non, Umvw
 inquit, ad episcopatum subito pervenit, sed per ^rü
 omnia Ecclesiastica officia promotus, et in divinis dioM.
 adminMrationibus Dominum sæpe promeritus, Sne||;||sr'
 ad sacerdotii sublime fastigium cunctis religionis pomifer
 gradibus ascendit, n Hac de causa Concilium Tri-
 denlinum, sess. XXIII, cap. xr, sancit ut clericis or-
 dines per temporum interstitia conferantur : « Ut
 eo accuratius, inquit, quantum sit hujus discipli-
 nae pondus, possint edoceri, ac in unoquoque mu-
 nere. juxta prescriptum episcopi, se exerceant,
 idque in ea, cui adscripti erunt, Ecclesia, nisi forte
 ex causa studiorum absint; atque ita de gradu in
 gradum ascendant, ut in eis cum ætate vitæ me-
 ritum, et doctrina major accrescat; quod et bono-
 rum morum exemplum, et assiduum in Ecclesia
 ministerium, atque major erga presbyteros et su-
 periores ordines reverentia, et crebrior quam an-
 tea corporis Christi communio maxime compro-
 babunt. »

Quocirca S. Gregorius, lib. IV, *epist.* S3, gravi-
 ter hac de re admonet Childeberlum regem Fran-
 corum, et transultus subiti vilium castigat : « Per-
 venit, inquit, ad nos obeuntibus episcopis quos-
 dam ex laicis tonsurari, atque ad episcopatum
 precipiti saltu conscendere. Et qui discipulus non
 fuit, inconsiderala ambitione magister efficitur.
 Et quoniam quod possit docere non didicit, sacer-
 dotium tantummodo gerit in nomine : nam laicus
 in sermone pristino perseverat et opere. Quomodo
 ergo pro aliorum peccatis intercessurus est, qui
 sua primitus non deflevit? Talis enim pastor non
 munit gregem, sed decipit, quia dum contradi-
 cente verecundia non potest aliis hoc, quod ipse

non facit, suadere, quid est aliud, nisi ut plebs dominica praeconibus depopulanda remaneat, et inde sumat interitum, unde salutifera protectionis magnum debuit habere subsidium?» Illoc autem quam praevalens et perversum demonstrat exemplo militari : « Certum namque est, non vos ante exercitui ducem praepone, nisi vobis labor, ejusque tides probata constiterit, nisi eum antea vitae virtus et sollicitudo aptum esse demonstraverit. Si vero non aliis nisi hujusmodi viris committitur gubernandus exercitus, qualis dux esse debeat animarum ex istius rei consideratione, seu comparatione bene colligitur. Sed verecundum nobis est, et dicere pudet, quia ducatum sibi sacerdotes arripiunt, qui exordium religiosae militiæ non viderunt. »

Vers. 9 et 10. Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani : columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum : MEDIA CHARITATE CONSTRUXIT PROPTER FILIAS Jerusalem.

Chaldaeus per *ferculum* accipit templum Salomonis, quod fuit typus Ecclesiae : sic enim vertit : a Templum sanctuarii ædificavi! sibi rex Salomon de lignis cedrinis, et arceuthinis, et pinis quæ adducuntur de Libano; et operuit illud auro purissimo. Et postquam consummavit illud, posuit in medio ejus arcam testimonii quæ erat columna sæculi; et in medio ejus erant duæ labulæ lapideæ, quas reposuit ibi Moyses in illo tempore, quæ crant pretiosiores argento purgato, et auro optimo, et extendit et obumbravit super eam velum hyacinthinum et purpureum. »

Pro *ferculum* hebraice est *phellon appirion*, quod Septuaginta voce consona reddunt *phellon* vel *phellon*, id est *gestare* : sic *ferculum* a *ferendo* dicitur; *ferculum* ergo est *gestarium*, quo *persona* aliqua aut *bajulis* succollantibus fertur et portatur, aut *equis* mulisque vehitur *Appirion* Hebræi vertunt *torum*, sive *lectulum geniale*, in quo sponsus et sponsa commorantur, - ita dici volunt *affecunditate*, quod in eo proles generentur : *fili para* enim est *fructificare*; inde *appirion* est *lectulus fructificans*. Hinc codices Septuaginta Vaticani et S. Ambrosius, lib. III *De Virginibus*, legunt, *lectum fecit sibi rex Salomon*; R. David vertit, *lectum quo deferuntur sponsa*; R. Salomon, *thalamum honorificum*; Syrus, *thronum*; Arabicus, *adificium*. Quare hic per *lectum* accipe *lecti vehiculum*, sive *lecticam*, aiunt Luysius Legionensis, Sanchez et alii, in qua pulvinar molle instar lecti sternitur, quæ et molliem habet lecti, et simul throni majestatem, ait Ganebrardus. Hoc enim significat *foris*, id est *ferculum* : *ferculum* enim tria significat : *primo*, *gestatorium vehiculum*, sive *lecticam*; *secundo*, *currum et thronum triumphalem*, uti hic accipiunt Nyssenus, Theodoretus græcique *oeteri*; *tertio*, *gestamen ad pompam compositum*. Tria hæc huic loco annosita sunt, ac *ferculum* hoc tria hæc,

id est trium horum officia, in se complexum esse videtur. Porro nonnulli, ut Sanchez, Gislerius, lectum de quo vers. 7, censent esse *ferculum*; melius alii *lectum*, in quo noctu cubat sponsus, sexaginta fortibus stipatus *propter timores nocturnos*, distinguunt a *ferculo*, quo per diem ad pompam vehebatur : lectus enim spectat ad nocturnam quietem, *ferculum* ad diurnam pompam. Salomon igitur, sicut versu precedenti explicuit *ectulum* cubilis sui domestici ad quietem nocturnam : sic hic explicat *lecticam regiam* sive *currum triumphalem*, quo in die vehebatur per urbem, suamque magnificentiam et gloriam populo ostentabat.

Minus recte ergo Aben-Ezra *appirion* interpretatur *palatium magnificum*; et alii (quibus favent S. Gregorius, Rupertus et Richardus de S. Victore) *ferculum* quo dapes mensæ inferuntur : nam *hebraum appirion*, græce latine *ferculum* proprie est *gestamen*, quo pompa fieri solet; unde Suetonius in *Vita Caesaris* : u Pontico triumpho, inquit, inter pompæ fercula trium verborum protulit titulum : *Veni, vidi, vici* : » hoc est inter pompæ triumphalis gestamina, quo nomine continentur idola, spolia hostium, coronæ, machinæ, et cætera, quæ in pompa triumphali ferri solent; sicut Titus in triumpho de Jerusalem et Judæis devictis, circumtulit candelabrum aureum, septem aureis calamis distinctum, uti Romæ in Arcu *Titi* expressum cernimus. Et Livius, lib. I : « Ipse, ait, cum verbis vir magnificus, tum sanctorum ostentator haud minor spolia ducis hostium cæsi suspensa fabricato ad id apte *ferculo* gerens, in Capitolium ascendit. » Hinc vocantur *fercula sacrorum*, quibus deorum simulacra, vel sanctorum imagines, ac præsertim S. Eucharistia, magnifica gestatur et circumfertur.

Pro *reclinatorium* hebraice est *HTD") rephda*, quod Syrus, Vatablus et alii vertunt *stratum* vel *pavimentum*, melius Noster *reclinatorium*, et Septuaginta *ἑνὶ τῷ*, id est *accinatorium*, puta posterior pars in *lectica*, vel *curru*, ubi dorso suo acclinati sponsus et sponsa decore et placide recumbunt.

Pro *ascensum* hebraice est *mcrchab*, id est *vehiculum*, *sella*, *quadriga* : Septuaginta et Noster hic, guidi hic vertunt *ascensum*, sed, *Levit.* cap. xv, vers. 9, vertunt *stragulum*, cl, *Habac.* cap. in, 7, *equitatum*. Unde *primo*, nonnulli, ut S. Gregorius, Philo, Hortolanus per *mcrchab*, sive *ascensum*, accipiunt gradus per quos ad *ferculum* sive *vehiculum* ascenditur; atque per eos purpureos censent mystico significari passiones et martyria, sive labores et sanguinem, quibus ad æternam gloriam fit ascensus. *Secundo*, Ganebrardus, Sanchez et alii accipiunt *vehiculi integumentum*, sive *cwlum*, quod supra columnas argenteas ascendit, sive *extensum* est; unde Syrus et Arabicus vertunt, *integumentum*, vel *velamen purfniræ*: sic Theocritus, *idyll.* 15, Arsinoes *ferculum* jusque velum describens ait ;

« Supraque tapetes purpurei. » *Tertio*, proprie per *ascensum* accipias sellam sive sedem, in quam ascendebat et sedebat sponsus et sponsa : hæc enim proprie vocatur *merchab*, et hæc solet esso purpurea ; purpura enim mollis mollem præbet sessionem, atque ipsa est vestis, stratumque regum et principum. Sensus ergo grammaticalis est, *q. d.* Ferculum, id est lecticam speciosam, sive currum magnificum ad pompam sibi et sponsi fecit Salomon, cujus materia erant cedri Libani, latera ornabant columnæ argentes, reclinatorium erat ex auro, sella ex purpura.

PRIMUS SENSUS

ABÆQÜATUS,

De Christo et Ecclesia.

Ferculum significat Ecclesiam romanara jam amplam et magnificam, cæterisque Ecclesiis toto or^c sPar8*s Per romanum Pontificem praesidentem, et instar Salomonis dominantem. Sicut enim vers. 1, Ecclesiam in Jerusalem et Judæa conclusam, cl quasi dormientem vocavit *tnischab*, id est *lectulum*, deinde vers. 7, Ecclesiam Antiochi® ex Judiéis el gentibus collectam, ac romanara sub S. Petro Romæ nascentem, clin tenebris infidelitatis latentem vocavit nuo *nrntta*, id est *lectum sese extendentem, et expandentem* in vicinas gentes, sed noctu, id est secreto et clanculum, « propter limorem nocturnos » Judæorum et gentium eam persequentium : sic hic Ecclesiam romanara jam clara dio quasi lucentem et splendentem, imo præsidentem, ac de infidelitate et tyrannis triumphantem vocat *ferculum*, ob ejus magnitudinem et magnificentiam, quam maxime adepta est sub tempura Decii et Diocletiani per martyria, sanctitatem, et miracula tot illustrium pontificum, cardinalium et fidelium, ut S. Cornelii, Sixli, Urbani, Marcelli, Laurentii, Sebastiani, Cæciliæ, Aguelis, etc., perqué conversionem tot romanorum senatorum et principum, ac tandem ipsius Constantini Magni, qui primus Christianus imperator Romam totam reddidit Christianam, atque in ea Basilicas regias, quales sunt Lateranensis, S. Petri, S. Pauli, S. Laurentii, S. Crucis, etc., quasi regia fercula exædificavit: quin et illi quasi totum orbem subjecit, dum eum suo exemplo et jussu chrislianum effecit.

Ferculum etiam diei potest gestamen magnificum, quo romanus Pontifex in *Festo Corporis Chrnti* bajulorum humeris vectus ab omnibus cardinalibus, episcopis, prælalis, totoque clero et populo stipatus, solemn! supplicatione sacram Eucharistiam circumfert. Ille enim honor non tam Pontifici, quam Christo, cujus Pontifex est vicarius, quemque in Eucharistia circumfert, et populo venerandum adurandumque proponit, tribuitur.

iioc ergo ferculo depingitur magnificentia Ecclesia: romanæ, simul quoque voce *ferculi* innui-

tur Cathedram pontificiam et Ecclo«;a n romanara non esse alligatam urbi Itomæ, sed mobilem e»se, ac instar ferculi posse alio transferri, uti ante ducentos annos translata est Avenionem, ibique hœsit per C0 annos, atque sub finem mundi cum Roma ad gentilismum revertens expellet Pontificem, is tunc alio sedem cœtiimqie fidelium suorum transferet, uti dixi in *Apocal.* cap. xvm. Cathedra ergo et Ecclesia romana est ferculum, in quo in suo vicario Pontifice romano residet Christus : unde factum dicitur ex cedris Libani, id est firmissimum et incorruptibile : cedrus enim non sentit cariem, et acedrum commendat aeternitas,» ait Plinius. Hinc cum in Cathedra conslantino- Tncjiht- litana, alexandrina, ant ochena sederint episcopi hæretici, qui fidem et Ecclesiam corruperunt, ut IlUuii Nestorius, Eutyches, Petrus Gnaphieus, Macedo- se.iubi- nius, etc., in Cathedra tamen romana a Christo telK1“ hucusque per mille sexcentos annos nullus sedit pontifex hæreticus, Christo ita providente ad illibatam Ecclesia fidem.

Columnæ argenteæ notant doctores et prrela- Column.» tos, prreserlim cardinales, qui quasi cardines et jïai|ef” columnæ sedera et Ecclesiam romanara suffulciunt cuque ac ornant, dura candore sapienti® (equo ac puritate vitæ instar argenti effulgent, verboque et exemplo per urbem et orbem resonant.

Reclinatorium aureum est fidelis piusque Ro- Populi manorum populus auro, id est aurea pietate et r“m“l religione conspicuus, in qua suaviter quiescit et reclinat se Christus : mira enim est populi romani ad pietatem et devotionem propensio. Ego sane nullam gentem magis ad religionis officia proclivem vidi. Unde vix est dies per annum, in quo Romæ alicubi non agatur solemne festum alicujus sancti cum amphs indulgentiis, ornamentis, musicorum concentu, magnoque populi concursu.

Ascensus id est sella purpurea, ait Justus Or- Awensm gelitanus est ingens et quasi immensa multitudo (numerat Bozius trecenta millia) martyrum for- nurty tissimorum, qui Romæ pro fide et Ecclesia, a S. Petro usque ad Constantinum, sanguinem suum profuderunt, in qua jucundissime in sede sociorum et filiorum suorum (Christus enim est pater et princeps martyrum) recumbit Christus. Unde et B. Virgo Christi mater Romæ locum sibi delegit inter martyres, cura sub Liberio Pontifice Joanni Patricio apparens jussit sibi in Exquiliis basilicam, quæ hodie a magnificentia Sandre Maria.* Majoris nuncupatur, exædificari : in Exquiliis enim erat carnificina nartyrnin; unde juxta eas erat Ursus pileatus, ubi plurimos martyrum, vel occisos, vel sepultos in *Martyrologio* legimus, atque in hujus rei memoriam ibidem ecclesia in honorem S. Bibianre olim «edificata, nunc ab Urbano VRI, belle restaurata, visitur. Si per *ascensum* malis accipere velum, sive coelum ferculi, vel currum triumphalem Christi, optime hoc repræsentat martyres, qui auo sanguine Romam et romanara Ecclesiam velant, obtegunt et ornant,

atque de tyrannibus infidelibus triumphantes glorioso in cœlum ascenderunt, indeque Ecclesiam rotnanam tuentur et propugnant: ita S. Gregorius, Cassiodorus, Ny>senus, Philo, Justus, Aponius, Ceda et cœteri, qui per *ferculum* accipiunt Ecclesiam, puta primariam sive romanam, in qua velut in ferculo magnifico residet et triumphat Christus et Ecclesia universalis, ceu sponsa Chi idi. Audi S. Gregoriani : « Ligna Libani imputribilia esse asseruntur; ferculum ergo fecit sibi rex Salomon de lignis Libani, quia secundum prescienti® sme gratiam, Christus sanctam Ecclesiam de sanctis in æternum permansuris construxit. Columnas ejus fecit *argenteas*, quia eidem Ecclesias prædicatores dedit, qui et ut eam exemplis sustentarent, magna justiti® rectitudine roboravit, et ut prædicationibus erudirent, nitore eloquii quasi splendore argenti decoravit. *Reclinatorium aureum* fecit, quia dum in cordibus perfectorum resplenduit, eis divinitatis su® potentiam per contemplationem ostendit. In qua contemplatione dum eis pulchritudinem coelestium gaudiorum monstravit, quasi reclinatorium ex auro eis composuit, quia locum in quo refocillantur requiescant, apposuit. Quod reclinatorium bene aureum esse dicitur, quia melior est sapientia cunctis opibus, et omnia quæ desiderantur, ei non possunt comparari. » Ascensum purpureum deinde sic interpretatur : « Ad hoc reclinatorium nullis laboribus pervenitur, multis tribulationibus accenditur, ita ut si necesse fuerit etiam sanguis effundi permittatur. Ideo *ascensus* recte *purpureus* esse dicitur: dum enim sancti quique martyres propter vitam æternam corpora sua ad supplicia tradiderunt, dum flagella, aculeos, ignes, gladios et alia innumerabilia tormenta patienter pertulerunt, nonne ad reclinatorium istud, ad beatam scilicet vitam per ascensum purpureum ascenderunt? »

Sv., H Symbolice, ferculum divinitatis est humanitas Christi : hæc enim est quasi lectica in qua recumbit et quiescit deitas Verbi, ait Pililo Carpathius; tilriusque vero ferculum c4 sacra Eucharistia, in qua tota Christi deitas et humanitas continetur, ac in supplicationibus circumfertur ad Christi gloriam, et fidelium devotionem, ut Deo gratias agant, ac imminetia pericula propulsent, omnemquo a Deo gratiam et benedictionem impetrent.

Ferculum hoc factum est do *lignis Libani*, id est de purissimo sanguine B. Virginis omnis corruptionis experte : *Libanus* enim hebraico idem est quod *candor*, et candida puritas. *Columnas argenteas*: sunt Christi sapientia, eloquentia, vis dicendi et prædicandi, instar argenti sonora et efficax.

Reclinatorium aureum sunt septem dona Spiritus Sancti, qu® super Christum requievisse docet Isaías, cap. xi, vers. 2, ac vicissim in iis quasi reclinatus requievit Christus.

Ascenda *purpureus* est sanguineus Christi su-

dor, passio, mors et martyrium: ita Beda, qui per hoc 8'gniflari ail, quod nullus Ecclesiam ingreditur, nisi sacramentis dorninic® passionis imbutus.

Rursus *ferculum*, id est lectica, et quasi currus triumphalis Christi fuit crux, ait Aponms : hæc enim facia fuit ex lignis Libani imputribilibus; unde etiainnum in suis reliquiis, qua» pa\$*im aservantur, perdurat. In cruce enim Chridus de peccato, morte, diabolo et inferno triumphavit juxta illud Apostoli, *Culoss.* n, 14 : « Delens quod adversum nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, et ipsum tulit de medo, affigens illud cruci : et exspolians principatus, et potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in sernetipso. »

Columnæ crucis fuero humilitas et obedientia, juxta illud : « Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortua autem crucis, » *Philipp.* n, 8.

Reclinatorium aureum fuit invicta ejus patientia et magnanimitas, cui incumbens, omnes plagas, injurias, dolores placide tulit et superavit.

Ascensus purpureus fuit chlamys purpurea, qua Judæi eum quasi regem Judæorum per ludibrium vestiverunt, aut potius sanguinis toliu^ elfusio, qu® totum ejus corpus cruentavit et purpuravit, juxta illud, Isai. Lini, 1 : « Quis est iste, qui venit de Edom tinctis vestibus de Bosra? iste formosus in btola sua, etc. Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari? Torcular calcavi solus. »

Media cuaiutate coxstravit.

Hebræa, *medium ejus incensum chántate*, quia nimirum currus hic crucis Christi igneus est, et ardens charitate : nil enim nisi amorem in Deum et homines spirat, et ejaculatur; unde hoc curru igneo ipse quasi verus Elias non tantum se, sed et electos suos vehit, imo rapit in cœlum. Paulo aliter hæc cruci adaptat Aponius. Sic enim ait : « Ferculum crucis de lignis cedrinis facium, in cujus columnis argenteis verum, immaculatumque a contagio peccati corpus candescit, et glorios® anima auri rutilat fulgor, in qua usque nunc Dei senno reclinatorium habere probatur et corporeus regdlisque deitatis coruscat sensus. »

Tropologice, Nyssenus et alii per *columnas argenteas* accipiunt doctores, nitore cadesti® eloquii refulgentes; per *ascensum purpureum*, pradalos et principes, horum enim decus est purpura; per *reclinatorium aureum*, mentem cui omnes animæ vires innituntur et incumbunt. Cassiodorus vero et S. Gregorius hic per *reclinatorium aureum* accipiunt cœlestem gloriam, in qua æterna sanctorum requiês. Idem vero S. Gregorius, hom. 15 in *Eiech.*, accipit charitalem, in qua saucii in hac vita conquiescunt: « Cum columnis argenteis, inquit, est reclinatorium aureum, quia per hoc, quod a sanctis prædicatoribus lucide dicitur, mentes audientium fulgorem charitatis iulimæ, in qua re-

clinentur, inveniunt : per hoc enim quod luculenter et aperte audiunt, in illud quod clarescit in corde, requiescunt, d

Bulini- Denique Philo Carpathius per *reclinatorium au-*
u-n tui rcum accipit martyres, quibus quasi incumbit Ec- s. Pio»
cnrtyreî clesia; dicuntur *aurei*, quia igne martyrii excocti:
ita ipse, alii aliter.

Sj abolì- Symbolice, Hugo de S. Victore, ex *Miscelimi*. II,
lib. 1, cap. cxxi : « *Ferculum*, inquit, est quaeli-
bet sanctorum congregatio ad æternum convi-
vium animas ferens; *columna argentea*, qui for-
tissime operis exemplo alios portant, et luce
prædicationis illuminant; *reclinatorium aureum*,
æternæ felicitatis fulgor, in qua reclinatur et ab
omni labore quiescitur; *ascensus purpureus* est,
quia ad claritatem illius quietis, non nisi per tri-
bulationem vcnitur. »

Aoigogi- Anagogice, *ferculum* hoc significat Ecclesiam
ce. sanctorum triumphantem in cœlis, cujus funda-
mentales columnas, portas, mensuras et ge-
graphice depingit S. Joannes, *Apoc.* xxi, 12. Hanc
fecit Deus propter filias Jerusalem, id est beatos
tam angelos, quam homines : propter angelos,
ut eorum ruinas restauret ; propter homines, quia
pro eis passus et mortuus est Christus.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Frrcu- *Primo*, mens pia, praesertim mortificationi stu-
ura dens et crucem Christi ferens, est ferculum Christi
C | uo Juxta illud : a Semper mortificationem Jesu in cor-
neo» pore nostro circumferentes, ut et vita Jesu mani-
ri** festetur in corporibus nostris, » II *Corinth*, iv, 10;
et : a Ego stigmata Domini Jesu in corpore meo
porto, » *Calat.* vi, 17; et : « Empti estis pretio
magno. Glorificate et portate Deum in corpore
vestro, » I *Corinth.* vi, 20. Hinc S. Ignatius Martyr
s lnn>- voca(US es[et id est *deifer* et
christifer ; itaque ipse se vocat in titulo Epistola-
rum suarum.

ao, *Secundo*, Hugo de S. Victore, *Erudit. Theol.* ex *Mis-*
' nu- cell,\UL : « *Ferculum Salomonis*, inquit, corexercila
tum instudio virtutis: ferculum, sapientiæ verbum;
u. inde portatur ab ore ad aurem. *Lectulus*, mens con-
templativa : ferculum hoc primum de *lignis Libani*
esse debet per puritatem, et incorruptionem ve-
nitatis; de *argento* in præceptis et promissis : in
candore argenti munda conversatio, in sonoralc
dulcis promissio. Habet *aurum* per sapientiam co>
leslem, quod non æruginat in aeternitate, sed
lubet in charitate. Habet *purpuram*, quando præ-
dicat passionem. *Ascensum* ad glorificationem. In
medro *chantas* sternitur propter fufias Jerusalem,
quæ teneris et infirmis proposita est ad obtinen-
dam salutem : quis tam tener, ut amare non
possit? nam si cælera non potes, amare tamen
poles, ut ad ferculum Salomonis pertineas. »

TatUe, TerUo^ mens charitate, zelo animorum et spi-

ritu apostolico flagrans, et prædicans Christum crucifixum, vocatur *ferculum* Christi : Christi Iflou'
enim nomen , fidem et cultum circumfert per s. Pio»
omnes gentes; unde ferculum Christi fuit S. Pau-
lus et apostoli, inquit Theodorelus, et Hortolanus, J,
et Gislcrius, imo Christus ipse, *Actor*, ix, 15 : « Vas
electionis, inquit, est mihi iste, ut portel nomen
meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel : »
fuit enim ipse *cedrus Libani* alta et superba, dum
judæus existens persequebatur Ecclesiam, at vero
inde succisa et dolata, facta est incorruptibile
ferculum et currus triumphalis Christi, juxta id
quod ipse ait, II *Corinth*, ii, 14 : « Deo autem gra-
tias, qui semper triumphat (id est triumphare fa-
cit) nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ
manifestat per nos in omni loco : quia Christi bo-
nus odor sumus Deo, in iis qui salvi fiunt, et in
iis qui pereunt. » *Columnca argentea* ejus fuere
sapientia et efficacia prædicandi Clirislum cruci-
fixum, juxta illud : « Nos autem prædicamus
Christum crucifixum: Judæis quidem scandalum,
gentibus autem stultitiam : ipsis autem vocalis
Judæis, atque Græcis, Christum Dei virtutem, et
Dei sapientiam, » I *Corinth*, i, 23. *Reclinatorium au-*
reum fuit invicta animi constantia, modestia, man-
suetudo, cui incumbens omnes labores, difficultà
tes et adversa fortiter et placide sustinuit et su-
peravit. *Ascensus purpureus* fuit continua ejus
passio, plagæ cl ærunrnæ, in quibus gloriabatur:
« Mihi, inquit, absit gloriari, nisi in cruce Do-
mini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus
crucifixus est, et ego mundo, » *Calat*, vi, 14.

Lege lotum caput II *Corinth*, xi, ubi suas plagas
et passiones, velut trophæa et triumphos enu-
merat. *Media charitate constravit*, quia nil nisi
amoris ignes spirabat et eructabat, etiam in Ju-
diæos sibi infensissimos. Vide *Rom.* cap. ix, 1.
Quocirca S. Chrysostomus, homil. 22 *ad Popul.*
sub initium, hæc Paulo dat elogia: « Paulus ter-
restris angelus, cœleslis homo, Spiritus Sancti
receptaculum , zelo incomparabilis , charitate
magnus, ecclesiarum Dei curator sollicitus, pie-
tatis orator, imbecillum deductor, credentium
pronubus, Judæorum redargutio, sagena omnium
nostrorum, post mortificationem doctor, et post
mortem præco, qui nobis demonstrat quomodo
in cœlos ascendere oporteat. » Idem, lib. II /X
Orat.: « Paulus ille insatiabilis Dei cultor, coup
munis parens et progenitor servorum Christi, ili
custos orbis terrarum , qui ex hominibus facb
templa Christi. » Vide quæ de laudibus S. Pauli
dixi *Proamio* in ejus Epistolas, et in *Idea* S. Pauli
quam præfixi Actibus Apostolorum.

Apposite Nyssen, *hom.* 7, notat Deum variis
modis esse in justis, scilicet ut in loco, ut in do-
mo, ut in soho, ut in scabello, ut in curru, et ut
in equo frenum recipiente : hic vero describi m
pia anima esse ut in lectica, materia et opere
prestantissima, nipote quæ jam haud sibi vivat,
sed Deum deserat in ipsa viventem, juxta illud

Apostoli : a Vivo autem, jam non ego : vivit vero in me Christus, » *Galat.* n, 20.

SymLoll- Symbolice, *primo*, S. Ambrosius, lib. Ili *De Virgin*, post initium, ex Septuaginta sic legit, neque explicat : « Lectum fecit sibi rex Salomon ex lignis Libani, columnas ejus nrgenteas: reclinatorium aureum, dorsum ejus gemmarum stratum. Quis est iste, inquit, lectus, nisi corporis nostri species ? namque in gemmis aer specie fulgoris ostenditur; in auro, ignis ; aqua, in argento ; terra, per lignum : ex quibus corpus humanum quatuor constat elementis, in quo nostra recubat anima, si non aspero montium, non humi arido expers quietis existat, sed sublimis a vitiis ligno fulta requiescat, n

SoiUDdo. *Secundo*, tres Anonymi apud Theodoretum per *fercuum* hoc accipiunt doctores, quibus quasi curru vehitur Christus ad docendos et perficiendos homines; per *columnas argenteas* accipiunt eloquia homini; per *reclinatorium aureum*, mentis pacifica! tranquillitatem; per *ascensum purpureum*, coelestem patriam, in qua rex Christus, quasi Salomon pacificus, omnes sanctos efficit purpuratos, hoc est reges. Huc pertinet expositio Raparti, qui per *ferculum* accipiens ins'rumcnlum, quo dapes inferuntur in mensam, per illud accipit S. Scripturam, quæ omnis generis epulas animæ subministrat.

Tulio. *Tertio*, S. Anselmas per *ferculum* accipit iudices, qui ex *cedris Libani* sunt, quia incorrupti; et *columnæ argentea*, quia fortiter verum iudicium resonant; et *reclinatorium aureum*, quia radiant charitate et sapientia ; et *ascensus purpureus*, quia Christo in eis ascendente parati sunt ad quaslibet persecutiones.

Tropolo- Tropologice, *primo*, noster Sanchez per *fercu-*
Frima accipit mortificationem, qua omnis
nmo' amor sæculi resecatur ab anima, ut fiat sponsa Christi, cique totum suum amorem resignet: unde in ea jucunde requiescit Christus : quocirca S. Rasilius, in *Regul.* 6, *inter, fus.*, abnegalionem docet esse vite spiritalis basin et fundamentum : a Quia ipsa, inquit, est summa rerum omnium vilæ superioris oblivio, atque a sui ipsius voluptatibus recessio. » *Columnæ* ejus duæ sunt, odium sui, et amor Dei; *reclinatorium* est patientia; *ascensus purpureus* est profectus in omni virtute.

renndo. *Secundo*, Hugo Victorinas, lib. I *Erudit theol.* cap. ex et LXi, tria fercula distinguit : « Ponamus, inquit, tria, id est lectulum Salomonis, et ferculum Salomonis, et currum Pharaonis; et intelligamus per *lectulum Salomonis* cor dulcedine contemplationis requiescens ; per *ferculum Salomonis*, cor in exercitatione bonorum operum se circumferens; per *currum Pharaonis*, cor in cupiditate carnalium requiescens. »

Tertio, Richardus do S. Victore *ferculum* quo inferuntur epulæ cum Ruperto accipiens, per illud intelligit animam sanctam, quæ Christum

vm.

pascit et i elicit : « Dum ille, inquit, bonis ejus operibus, studiis ac desideriiis delectatur, sicut scriptum est : Populus meus saturavit me vocibus, implevit me odoribus; reficit quoque membra ejus exemplo, oratione, doctrina, consilio et colloquio. » Illoc factum est de *lignis Libani*, id est de electis, qui crescunt et fructificant per Christum et in Christo, qui dicitur *Libanus*, id est *candidatio*, ob puritatem. *Columnæ* quatuor sunt quatuor virtutes cardinales, quæ animam fulciunt, ac coram Deo et hominibus splendidam efficiunt, instar argenti, *Reclinatorium* est conscientia pura, in qua reclinat se et quiescit Christus. Dicitur *aurea*, quia iagne tribulationis excocata. *Ascensus purpureus* est desiderium coelestium, quo mens ad Deum Cbri-tum et sanctos ascendit. Haec Richardus fuse, quæ ego in pauca contraxi.

Quarto, S. Bernardus, tract. I)c *Gradibus tornii*. post initium, pariter *ferculum* dapum accipiens, ait hoc esse ferculum cbarilatis : « Aere dulcis et suavis cibus, inquit, chantas, quæ fessos allevat, debiles roborat, mæstos lætificat ; jugum denique Ventatis facit suave, et onus. Bonus cibus charitas, quæ media in ferculo Salomonis consistens diversarum odore virtutum, velut diversi generis fragrantia pigmentorum, esurientes reficit, jucundat reficientes; ibi siquidem apponitur pax, patientia, benignitas, longanimitas, gaudium in Spiritu Sancio, et si quæ sunt aliæ veritatis seu sapientie generationes apparantur in illa. Habet et humilitas in eodem ferculo suas epulas, panem scilicet doloris et vinum compunctionis, quas primo Veritas incipientibus offert, quibus utique dicitur: *Surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris*, Psalm, cxxvi, 2. Habet ibidem contemplatio ex adipe frumenti solidum cibum sapientie, cum vino quod lætificat cor hominis, ad quæ Veritas perfectos invitat dicens : *Comedite, amici mei, et bibite, et inebriamini, diarissimi*, p Cantic.?, 1.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Ferculum Christi fuit uterus et ulnæ B. Virginis, in quibus ipsa gestavit Christum; item præsepium et cunæ exstiterunt quasi ferculum mobile et gestatorium Christi; *columnæ* fuere duo brachia B. Virginis, quibus stringebat Christum; *reclinatorium* fuit ejus sinus et pectus, in quo se reclinabat Christus; *ascensus purpureus* fuere mens ejus, caput, flavique et purpurascens capilli, qui Christum in sinu quiescentem cinge!) mt, fovebant et velabant, Cætera, quæ de Ecclesia et anima sancta dixi, potiori juro applica B. Virgini, mutato duntaxat nomino.

Media charitate constravit propter filias

Jbbusalril

Propter filias. — Refer, tum ad charitateni,

quæ proxime præcessit, tum ad totum ferculum. Rursum rò *media* non est ablativus singularis pertinens adrò *charitate*, uti censuere S. Gregorius, S. Bernardus et Cassiodorus, sed est accusativus pluralis significans ea quæ erant media sive intermedia ferculi : hebraice enim est *imn tocho*, id est *medium ejus stratum*, vel *incensum*, aut *combustum dilectione ejus*, scilicet tam ferculi quam ascensus purpurei, id est sedis sive throni, 7. d. Thronus ferculi, in quo sedebat sponsus, circumdatus erat purpura; sed in medio, ubi erat locus sponsi, constratus erat lapidibus ignitis charitatem repraesentantibus, aut certe *medium ejus* id est, medium pavementum ferculi, stratum erat gemmis ardentibus.

Pro *constravit* hebraice est *ratsuph*, id est *stratum*, vel *ardens amore* : nam *qyi ratsaph* componitur ex *ffpÿ tsaraph*, id est *ardere* (unde *seraphim* vocantur summi angeli, quia amore Dei ardent), el *ySH raphats*, id est *sterni*; unde *ratsaph* significat *sterni ad ardendum* vel *comburendum*; hinc *rpn retseph*, id est *pruna* sive carbo ignitus; *MÛil ritspa* est *carbo accensus super parvimento*, indeque ipsum pavementum stratum lapide, v. g. pario vel marmoreo. Quocirca Septuaginta hic et li *Parai*, vu, 3, et *Esili*, i, G, vertunt *XtGoirpwTGv*, id est *lapide* sectili, opere vario et tessellato *stratum*; unde vertunt hic, *intimum ejus lapidibus tessellatis constratum*; S. Ambrosius, lib. III *De Virgin.*, *dorsum ejus gemmarum stratum*; quinta editio, *medium ejus calculis composuit* : quare

Vari*
venio.
Irimo.

Primo, ex Hebræo sic veritas, *medium ejus constravit lapidibus amoris*, puta gemmis ardentibus, quales sunt pyropi et carbunculi, qui symbolum sunt amoris et charitatis sponsi et sponde, roque ac filiarum Jerusalem; unde Vatablus vertit, *intimum ejus stratum, vel tectum amore*; Syrus, *medium ejus stratum amore præ filiis Jerusalem*; Arabicus, *et intrinsecum ejus incrustatum gemmis, et id amore filiarum Jerusalem*.

•«nudo.

Secundo, quia Hebraei carent casibus, quo fit ut idem nomen quolibet casu verti possit; hinc ex Hebræo sic transferas, *et medium tenet ipse incensus amore*, g. d. Mediumferculilenelardens amore, puta sponsus, hoc est Christus. Unde Glossa Hebraeorum in illud, *Gen. 11,5. Et germinare fecit Dominus deterrà*, sic habet : « In medio thalami Messies filius David, qui est diligens filios Israel, sicut dictum est *Confie. 111, 10* : » Medium charitate constravit propter filias Jerusalem. » Cor enim Christi erat quasi fornax ardentissimacharitatis : unde ipse magis nostri amore, quam dolore assus et tostus fuit in cruce; atque in cruce, quasi in ferculo in medio manuum, pedum et lateris, quinque plagis per clavos et lanceam transfixus et cruentatus, vehit quinque purpureis et ardentibus pyropis constratus, ac de peccato et morte triumphans resplenduit, Quare venus quam Caesar in eo dicere potuit, *veni, vidi, vici*, non Urrure, sed amore : mors interfecit amorem

(Christum), sed amor (Christus) moriens vicit et interfecit mortem; unde dicebat S. Franciscus : « Da, Domine, ut amore amoris lui moriar, qui amore amoris mei dignatus es mori. »

Tertio, Sotomajor vertit in dativo, *medium ejus Tertte stratum amoris*, id est *media pars ferculi strata erat amoris* vel *charitati*, id est sponsus summe charro et dilectro media pars thalami bello adornata erat, vel dicata, et quasi consecrata. In medio enim ferculi velut loco honoratissimo, gemmis vel aureis strato sedebat sponsa, juxta illud Virgilii :

Aulæis jam se regina superbis
Aurea composuit sponda, mediainque locavit.

Constat enim ex Suida et Varrone olim sponsas noviter nuptas, ne erubescerent, noctu lectica vehi solitas in domum sponsi : quare honoris causa medio lectro sedebant, ita ut latus dextrum stiparet sponsus, sinistrum quispiam propinquus vel pronubus.

Quarto, alii cum Septuaginta vertunt in accusativo, *medium ejus gemmis constravit ad amorem a filiabus Jerusalem*, supple *sibi conciliandum* : hro enim gaudent gemmis et curru gemmato. Sic exponi potest versio Septuaginta, *interius vel intimum ejus lapidibus (gemmis) stratum, dilectionem a filiabus Jerusalem*, supple, *conciliat* vel *extorquet*; aut sic, *in medio ejus posuit amorem vel charitatem*, hoc est effigiem amoris vel charitatis, ut significaret totum hoc ferculum a Christo compositum esse ex amore, sive causa amoris, ut charitatem suam omnibus manifestaret. Putant ergo nonnulli in medio hujus ferculi positam fuisse statuam vel imaginem charitatis.

Sic gentiles animales depingebant Cupidinem cupidmli in suis thalamis; unde Pausanias initio *Corinthiorum* asserit Cupidinis imaginem in curru depictam, in cujus media basi, ait, imago amoris Dei (Cupidinis) emergebat, assistentibus utrinque nereidibus. Alcibiades quoque in suo clypeo aureo et eburneo gestabat Cupidinem incisum, qui fulmen incurvaret et inflecteret, quo significabat amorem quoque Jovi dominari, eique iras et fulmen extorquere.

Quinto, Noster optime vertit in ablativo, *media charitate constravit* : cum enim in Ilcbrroo nulla hic exprimatur maleria, qua medium ferculi sternatur, nisi charitas, utique charitate illud constratum sit, oportet.

Quieres, quis Vulgato versionis, *media chántate constravit*, sit sensus? *pruno*, noster Sanchez chantaleneni accipit pro rebus charis et amabilibus, puti pro gemmis, quæ animos intuentium pellunt ad sui amorem, •/. d. Medium ferculi slra-cUar> tum erat gemmis pretiosissimis et charissimis : P,eUo< unde Septuaginta vertunt id est *lapidibus tessellatis constratum*; S. Ambrosius, *gemmatum stratum*; quinta editio, *e calculis compositum*. Sic cap. v, 16, ubi Vulgatus habet, *totus desiderabilis*, hebraico est, *totus est desiderium*, et sic omniuu

▼ ertuQt Septuaginta. Sic S. Joannes, I *Epist.* n, 16, ait quidquid est in mundo esso concupiscen-
tiam carnis vel oculorum, id est esse a carne, voi
oculis concupiscibile: llebræicnim siepe sumunt
abstracta pro concretis, et potentiam, habitum,
vel actum pro ejus objecto.

8ežun-
du»,
durti!
sumitur
pro »ffl.
ClurtU'
tt**
Secundo, alii per *charitatcm* accipiunt effigiem
charitatis, </l. d. Salomon in medio hujus ferculi
collocavit statuam charitatis, qua>i reginam sacri
hujus connubi!, quæ Christum cum Ecclesia sum-
1,10 el indissolubili amoris vinculo copulavit, quo
tropologice significatur, ait Sanchez, charitatem
virtutum omnium reginam, lanquam cor in cor-
pore, quo cætera membra vivunt ac vigeni, in
medio lanquam in suo regno consedissee; a qua
virtutes omnes, quas abnegatio mortificatioque
inveniunt atque expoliunt, vitam habent et pul-
chritudinem. Hæc amabilem facit esse thalamum,
beo sua secum affert naturalia ornamenta, vir-
tutes scilicet alias, quæ lanquam asseelæ et ad-
ministrae ab ejus laterenumquam discedunt: imo
bæc una reliquarum virtutum partes obit. Quod
optime docuit Augustinus in tract. *De Laudibus
charitat.* tom. IX, additque Salomonem virum sa-
pienlissimum hieroglyphicum hoc ferculum fa-
ciendum curasse, quo liliæ Jerusalem in nuptiis
uterentur, ut in hanc sancti connubii form im in-
tentai, aeribus amoris et fidei symbolis excitato,
viros suos colerent et diligerent; idque significari
illo, quod sequitur: « Propter filias Jerusalem. »

Tortini,
chirini,
pro «pon*
so.
Tertio, alii per *charitatem* accipiunt sponsum,
puta Christum, qui dicitur *charitas*, quia est sum-
me amans et amabilis, *q. d.* In ferculo hoc nup-
tiali melius considerabat Christus velut sponsus uni-
ce diligens sponsam Ecclesiam, adeo ut ipsissima
charitas esse videatur; et sane si per *ferculum* ac-
cipias pnesepium vel crucem, in ejus medio non
erat nisi Christus nostri amore incarnatus, vagiens
et crucifixus.

Qoirtns,
plane,
charilas
pro *ytn-
içio/vel
cUriu-
u.
Quarto, simpliciter et plane per *charitatcm* ac-
cipias imaginem, nomen, vel symbolum, aut
emblema aliquod charitatis, uti sunt carbunculi,
columbro, turtures, flammro, *q. d.* Medium hujus
ferculi solium, aut certe pavementum stratum erat
effigie columbarum, vel carbunculorum, vel ignis
et flammæ, quæ sunt insignia charitatis, ac
forte ipsa charitatis imago et nomen, in ipso pa-
vimento incisa erant, sicut in rationali pontificis
intextum eral *unmet tummim*, id est *doctrina et ve-
ritas*, *Exod.* XXVIII, 30, ut significaretur lotum hunc
tam splendidi ferculi ornatum non alio spectare,
quam ad ostendendum amorem, quo sponsus
prosequitur sponsam et filias Jerusalem, spons®
asseclas vel socias, ut eas vicissim ad illam ma-
gis redamandam et colendam alliceret, ut merito
ferculum hoc amoris et charitatis, imo ipsa cha-
ntas nuncupari possit; unde multi vertunt, *et
medium ejus ardebat ardore*, vel *erat ardor amo-
ris*, vel *ignitum erat charitatem*.

Videtur ergo vel sedes vel pavementum hujus

ferculi, vel utrumque stratum fuisse imagine Cha-
ritatis, aut rebus ignitis vel ignis speciem referen-
tibus, uti sunt prunæ, fiammæ, carbunculi, etc.
Ignis cnirn symbolum est charitatis et ardoris,
juxta illud, Cont. vni, 6 : a Lampades ejus lam-
pades ignis atque flammæ. » Hinc et Spiritus
Sam tus in Pentecoste specie ignis et linguarum
ignearum in apostolos descendit, *Actor*, n, 3. Vide
ibi dicta.

Porro pingitur Charitas hoc schemate : virgo Cbint»-
facie rosea, sed ardenti cyclade coccinea amicta,111.
alis instructa, in capite gestat coronam auream gl<*>
carbunculis distinctam et cffulguraniem; digitus
ornatur annulo, pyropis radiante; una manu ges-
tat cor rubicundum flammæ vibrans, altera ar-
cum et sagittas ignitas; hæc est imago, hoc em-
blema charitatis : et forte sic expicta fuit in medio
hujus ferculi. Hæc de sensu grammaticali corti-
cis; nunc ad sensum parabolicum et genuinum
sub eo contentum transeamus.

PRIMUS SENSUS

ADÆQLATC5,

De Christo et Ecclesia.

Salomon, id est Christus *ferculum*, id est ro-
manam sedem et Ecclesiam mera charil ite con-
stravit, *primo*, quia tanta in illam exuberant Chri- pnaw.
sti beneficia, ul omnia dilectione et charitate con-
strata esse videantur : in ea enim sedet Christi vi-
canus, qui habet plenitudinem potestatis ecde- cbruti
siastic® in omnes ecclesias et fideles, ac proinde Eoie-
peccalorum omnium remissionem, indulgentias,inrn r>
et gratias amplissimas concedere potest, et con-
cedit prasserlim Ecclesiæ romanæ: in ea est assis-
tentia Christi et Spiritus Sancti, ut in fide et in
religione errare nequeat ; in eam majora c cælo
charismata depluit; in ea basihcæ et ecclesiæ pîe-
me sunt reliquiis SS. pontificum, sacerdotum, vir-
ginum, adeoque tota pene urbs romana madet
sanguine martyrum. Unde Christus apparens S. Bri-
gitto (ut habet ejus *Vita*) jussit eam e Suecia pro-
ficisci Romam; ibi enim faciliorem esse viam m
cælum aiebat : paruit et profecta est, indeque in
cælum abiit.

Senmdo, quia Christus mentibus pontificum et Secuui^
fidelium Ecclesia* roman® illustrem chaut »lem
indidit, et etiamnum indit a propter filias Jeru-
salem , » ut scilicet anim.e fideles et devoto, velut
cives cælo adscript!, hac charitate romana? Ec-
clesia* illecto eam ament, colant, sequantur, ao
per eam ceu ferculum a terrestri Jerusalem ad
cælestcm subvehantur ; non enim est salus illi
qui est extra Ecclesiam, cujus caput est Ecclesia
romana. Unus S. Gregorius Magnus, ul cæleros Gre.
præteream, tanto charitatis fuit, ut omnes or- goni
phanos, monachos pauperes Romæ aleret, ac plu-
rimos per lotam Italiam, imo et ultra Italiam, in
ipsaque Palæstina degentes. In Jubiheo omnes e
toto orbe Romam convolantes (qui ad plura cen-
tena milita numeruntui) per triduum Rumano-

rum impensis aluntur, et liberaliter ut hospites tractantur.

prpnii Rursum profusa populi romani charitas patet
•inus xen°dochiis, orphanotrophiiis, hospitalibus,
lâ' cæterisque locis piis, quibus abundat Roma, ut
omittam quotidianas flddium eleemosynas, qui-
bus sustentantur omnes ordines mendicantes, mo-
nadi® plurimæ, pueri, puellre, pauperesque in-
numeri. Omitto dotem, quæ quotannis permultis
virginibus ad nubendum datur, Ecclesiarum fa-
bricas et ornamenta, sodalitiolorum impensas, etc.,
quæ sane mihi, aliisque tenuitatem romani po-
puli considerantibus sæpe admirationem move-
runt, ut non tam hominum, quam Dei romanas
Ecclesiae benedicientis, hæc opera propria esse vi-
deantur. Exstant libri hac de re excusi, quibus
idipsum clare demonstratur, ac praesertim liber
cujus titulus : *Thesauri Romm absconditi*; item li-
belli de jubilaeis romanis conscripti. Ita Cassio-
dorus, S. Gregorius, Aponius, Beda et alii, qui per
hæc significari aiunt Christum, cum pro nobis pas-
sus et crucifixus est, constravisse Ecclesiam chari-
tate, quia in illa amorem sui et rerum divinarum
accendit. Hæc sunt tapeta charitatis, ait Aponius,
quæ media humanæ natur», et majestatis con-
sternunt, propter sanctarum animarum salutem,
ct gaudia filiarum superne Jerusalem. Hæc est
utique constrata charitas, quæ « omnia sustinet, »
secundum Apostolum, I *Corinth*, xin, 7, quæ cal-
cata nunquam cedit, sed allisos erigit suæ humi-
litati. exemplo.

Symboli- Symbolice, ferculum divinitatis, Christi est hu-
manilas : utriusque ferculum est crux æque ac
Eucharistia ; hæc tria enim charitate constrata sunt,
juxta illud : « Sic Deus dilexit mundum, ut Fi-
lium suum unigenitum daret: ut omnis, qui credit
in cum, non pereat, sed habeat vitam æternam, d
Joan, m, 16; et illud : a In hoc apparuit charitas
Dei in nobis, quoniam Filium suum unigenitum
misit Deus in mundum, ut vivamur per eum, »
I *Joan*. IV, 9. Causam dat vers. 16 : a Deus chari-
tas est : et qui manet in charitate, in Deo manet,
ct Deus in eo. » Et illud Christi : « Ignem veni
mittere in terram, et quid volo nisi ut accenda-
tur? » *Luc*. XU, 49. Et illud : a Qui manducat
meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me
manet, et ego in illo, » *Joan*, vi, 57 : Eucharistia
enim représentât, imo reipsa exhibet nobis man-
ducandam lotam deitatem, et humanitatem Chri-
sti , amore nostri in cruce assam et tostam : quare
Eucharistia mera est Christi charitas et amor, quo
au se rapit filias Jerusalem, id est animas devote
communicantes; Eucharistiae autem sacrificium
et sacramentum maxime celebratur et iteratur
Romæ, nipote ubi plura sunt sacerdotum millia,
nei' pauciora religiosorum et monachorum, a
quibus ex instituto frequentatur sacra synaxis;
atque hæc est roman» charitatis, quam paulo
ante commendavi, scatebra et causa : imo ordo
et potestas sacerdotalis consecrandi sacram Eu-

charistiam derivatur a romano pontifice, velul a
capite hierarchiæ ecclesiastic® : ab'ipso enim
creantur episcopi, qui ordinant sacerdotes per
totum orbem. Haede causa cum Pontifex Romam
egreditur, alioque proficiscitur, semper cum eo
defertur sacramentum Eucharistiæ, atque olim
episcopis Romam venientibus, illud ipsum ob-
viam mittere solebat in signum mutum commu-
nionis fidei et charitatis, uti liquet ex epistola
S. Irenæi ad Victorem papam, quam recitat Eu-
sebius, lib. V *Hist*. cap. xxiv; ex qua colligit Bx-
ronins, anno Christi 198,tom. II, quodromanus
Pontifex ad omnes coepiscopos catholic® com-
municationis olim mittere soleret Eucharistiam,
sed qui ea indigni ab ipso judicati essent, ab om-
nibus vitarentur quasi excommunicali, ulpote
qui non communicarent cum roman» Ecclesiae
Pontifice. Christus ergo in cruce, æque ac in Eu-
charistia, est quasi divinum et immensum cha-
ritatis simulacrum, ut proinde verius quam Sa-
lomon vocetur *iedida*, id est *amabilis Domino*,
II *Reg*. xn, 25; atque eamdem pie communican-
tibus afflat et aspirat. Unde S. Chrysostomus, hom.
61 *ad Popul*. : « Tanquam leones, inquit, ignem
spirantes ab illa mensa recedamus, facti diabolo
terribiles, et caput nostrum mente revolventes,
ct duritatem, quam nobis exhibuit. » Hujus rei
typus erat arca testamenti, cujus operculum erat
propilialorium aureum significans Christum, qui
est propitiatio pro peccatis totius mundi : arca
ergo erat instar ferculi hujus, in cujus medio erat
manna, quod erat figura Eucharistiæ; undeChal-
dæus vertit, *et inter cherubim, qui erant super pro-
pitiatorium, residebat majestas Domini, qui habi-
tare facit nomen suum in Jerusalem, magts quam
in omnibus urbibus terree Israel*.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima mortificataci apostolico spiritu prædi-
cans Christum, est ferculum Christi; ac proindo
medium, vel, ut Septuaginta, *intimum* ejus, puta
corei mens charitate constratum est : ardeat enim
amore Dei et zelo animarum oportet, qui eas
Christo lucrifacere satagit. Talis erat S. Pau-
lus qui ait : « Charitas Christi urget nos, etc.; et
pro omnibus mortuus est Christus : ut et, qui vi-
vunt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis
mortuus est et resurrexit, » II *Corinth*, v, j4. « Quis
nos separabit a charitate Christi? tribulatio? an
angustia,v etc., *Rom*. vin, 35. El : «Optabam ego
ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, »
Rom. I x, 3. Audi S. Chrysostomum, homil. 32 *in
Epist. ad Roman*, in *Morali* : « Cor Christi erat cor
Pauli, labulaque Spiritus Sancti, atque charitatis
volumen, etc., quod Christum adeo diligere me-
ruit, ut illum nemo alius ita dilexerit; quod mor-
tem et gehennam contempsit; quod cx herymis

Euchi-
nstU
prwt
poolifl.
ctm pro-
ficiwen-
tea.

Illis fraternis conterebatur. » Vide eumdein in ho-
niiliis octo, quas in laudem S. Pauli conscrpsil,
ac præscrtim in 2 (exstant sub finem tom. III)
atque in sermone proxime sequenti, qui est in
commemoratione S. Pauli de charitate, ubi inter
cadera explicans illud I *Cor.* ix : « Omnibus om-
nia factus sum, ut omnes facerem salvos, » excla-
mat: « Vidistine, quæso, animam terrena superan-
tem? omnem enim prorsus hominem Deo exhibere
cupiebat, et omnes quantum ad ipsum spectabat
exhibuit. Quasi enim universum mundum ipse ge-
nuisset sic perturbabatur, sic curabat, sic omnes in
regnum Dei festinabat inducere docendo, orando,
etc., erigere labentes, stantes firmare, humi jacen-
tes attollere, sanare contritos, torpentes oleo ex-
hortationis animare, inimicis intonare terribile,
hostes minaciter intueri, more optimi cujusdam
ducis, et medici artis suæ instrumenta gestantis. »
Mox causam subjicit: a Cum enim celsus consiste-
ret in omnium arce virtutum, omnem tamen flam-
mam præcipuo charitatis ardore vincebat: ut enim
missum in ignem ferrum, totum profecto ignis cfl-
citur; sic Paulus, charitate succensus, lotus factus
est charitas: qui quasi communis totius mundi es-
set pater, ita amore hominum ipsos eorum imita-
batur parentes, imo cunctos non carnales modo,
verum etiam spiritales patres sollicitudine ac pie-
tate superabat, et pecunias et verba et animam
pro his quos diligebat, impendens. »

Prædicatores ergo, qui instar Pauli, Christi fi-
dem et amorem fidelibus imprimere satagunt,
ardeant charitate Pauli, sic eadem alios incen-
dent. Ita S. Dominicus fundator Ordinis Prædica-
torum et g pauli assecla, cum solum S. Matlhæi
evangelium per provincias condonaturus deferret
secum, omnesque amore Dei inflammaret, roga-
tus e quo libro tam suavia et ardentia concionis
eloquia depromeret, respondit: « E libro chari-
tatis; huic uni et vos studete, ac simili ardore om-
nes succendetis: » verum enim est illud:

Adeat orator, si vult incendero plebem.

Moraliter, charitas omnes virtutes perficit, sibi-
iuc substernit et rile ordinat, ac omnia vitia pro-
niubioco- sternit: undo sino charitate nulla virtus prodest
VMtor. ad salutem, juxta illud, I *Corinth*, xni, 4: a Charitas
patiens est, benigna est: charitas non æmulatur,
non agit perperam, non inflatur, non est ambi-
tiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur,
non cogitat malum, non gaudet super iniquitate:
congaudet autem veritati: omnia suffert, omnia
credit, omnia sperat, omnia sustinet: » ita S. Au-
sclmus; unde et Nyssenus hic, *homil.* 7, docet cha-
ritatem ornari et coronari omnibus virtutibus,
quarum pavementum ait esso virginitatem; hanc
enim virtutum puritate, quasi radiis quibusdam
gemmarum splendescere.

Porro Richardus de S. Victore per *media* intel-
lgens opera indifferentia, quæ sunt inter virtutem
et vitium media, uti edere, bibere, studere, am-

bulare, etc.: a Ista, ait, debent esse constrata cha-
ritate, ut in charitate fiant et bona intentione, et
ut cum charitate fraterna ita fiant ut infirmi in
his non scandalizentur, vel infirmentur, sed ita
strata sint, id est tanta æqualitate et discretione
facta, ut incedat anima in his omnibus sine que-
rela, et opportune noverit illa exercere, et ite-
rum intermittere. »

Rursum S. Gregorius ex Cassiodoro --. *media* ad-
jective, quasi epithetum charitatis accipiens, cen-
set illam *mediam* dici, quia illa mediante fili@
Jerusalem, id est imperfectiores animæ ad sponsi
bealitudinem pervenient, si charitatem indefesse
observent, etiamsi eis desit reclinatorium aureum
contemplationis, et ascensus purpureus marty-
rii, et column@ argente@ prædicationis. Rationem
dat Rupertus, qui per *ferculum* accipiens sacram
Scripturam: a Media, inquit, charitate constravi-
vit, » id est in medio S:ripturanin principatum
charitatis posuit, quia ex ea pendent cætera om-
nia, juxta illud Christi: a In his duobus manda-
tis (diligendi Deum et proximum) universa lex
pendet et prophetae, » *Matth.* xxii, 40. Causam
subdit, quod charitas alienum bonum faciat suum
et proprium, v. g. inquit: « Non suut carne virgi-
nes, sed bonum virginitatis in te, o beata Maria,
diligendo suum faciunt. Non alia præter te genuit
regem Salomonem, regem tam magnum, tam
magnificum: sed illae, diligendo in te hoc tam
grande privilegium, regis ejusdem matres fiunt.
Rem non sunt martyres, neque sufficiunt inter
fortes præliari, et pro amore regis Salomonis fun-
dere sanguinem suum, sed martyres diligunt,
et diligendo illos, gloriam eorum suam faciunt.
Amplius dicam: Non sunt *Dii*, sed diligendo Deum,
dii, vel filii Dei sunt, sicut scriptum est: Ego dixi:
dii estis, et filii excelsi omnes, »

Denique S. Bernardus, *De Gradibus humilit.* sub
initium, ferculum hoc epularum spiritualium,
puta charitatis et virtutum accipiens, mediam
charitatem interpretatur, quæ mediis, hoc est non
incipientibus, nec perfectis, sed proficientibus,
qui in medio amborum positi sunt, convenit:
a Media, inquit, *charitate constravit propter filias
Jerusalem*, propter imperfectas videlicet animas,
quæ dum adhuc illum solidum cibum minus ca-
pere possunt, lacte interim charitatis pro pane,
oleo pro vino nutriend@ sunt. Quæ recte *media*
describitur, quia ejus suavitas nec incipientibus
præsto est, prohibente timore; nec perfectis salis
est, pro abundanliori contemplationis dulcedine.
Illi adhuc a noxiis carnalium delectationum hu-
moribus, timoris amatissima potione purgandi,
nondum lactis dulcedinem experiuntur: illi jam
avulsi a lacte, epulari ab introitu gloriæ glorio-
sius delectantur: solis mediis, id est proficien-
tibus, ita jam melleas quasdam sorbitiunculas
charitatis expertis, ut illis interim pro sui teneri-
tudine contenti sint. Primus ergo cibus est humi-
litis, purgatorius cum amaritudine; secundus

cbantatis, consolatorius cum dulcedine; tertius contemplationis, solidus cum fortitudine. » Et nonnullis interjectis pathetico subjicit : « Quis mo invitabit ad illud vel medium ac dulce charitalis convivium, ubi justī epulantur in conspectu Dei, et delectantur in laetitia, ut jam non loquens in amaritudine animæ meæ dicam Deo : *Noli me condemnare*, Job. x, 2; sed epulando in azymis sinceritatis et veritatis lætus cantem iu viis Domini : *Quoniam magna est gloria Domini?* » Psal. cxxxvn, vers. 5. Verum hac ingeniosa magis et pia, quam solida et genuina sunt : ferculum enim hoc non est epularum, sed est sedes, vel currus magnificus sponsi et sponsæ : atque *to media* non situm sedemque significat, uti dixi; potest lamen chatitas denominari *media* hoc sensu, quod in medio ferculi sit posita et constrata.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et D. Virgine.

Beata Virginis uterus et sinus fuit ferculum angustissimum, ferens et bajulans Verbum incarnatum, uti superius dixi, ideoque media charitate constratum propter filias Jerusalem: quia Christus, qui est ipsa charitas, maximam gratiam et cbarilatem B. Virgini aspiravit, ut ipsa filiabus Jerusalem, id est animabus devotis ad illam in quavis difficultate recurrentibus opem ferret : quare ipsa est mediatrix Dei et hominum, uti docet S. Bernardus, semi. 2 *De Assumpt. ff. Virginis* : « Ipsa, inquit, mediatrix nostra; ipsa est, per quam suscipimus misericordiam tuam, Deus; ipsa per quam et nos Dominum Jesum in domos nostras excipimus. » Quocirca magno pietatis sensu Ecclesia quotidie eam invocat : « Salvo, regina, mater misericordia; vita dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus exsules filii Evie; ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum vallo. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte; et Jesu in benedictum fructum ventris tui nobis, post hoc exsilium, ostende, o clemens! o pia! o dulcis virgo Maria!»

Audi S. Bernardina, semi. 1 *De Assumpt.* : «Dubitare quis potest, omnino in affectum charitalis transisse Mariæ viscera, in quibus ipsa, quæ ex Deo c-t, charitas novem mensibus corporaliter requievit? » Et pardo post : « N'ec in terris locus dignior uteri virginalis templo, in quo l'dium Dei Maria suscepit; nec in coelis regali solio, in quo Mariani hodie Mariæ filius sublimavit. »

Hinc ex hebræo verti potest, et *medium tenet ipse incensus amore, q. d.* Christus, qui lotus est amor et ardor, medium uteri et cordis B. Virginis occupat, in eoque quasi in throno et solio regali considet, suamque cbarilatem diffundit.

Uirum B. Airgo præsepium stravit charitate, cum Christum, qui est ipsa charitas, recens natum

in eo quasi strato collocavit : quare pnnsepimn fuit quasi tabernaculum charitalis. Sicut gentiles finxerunt Cupidinem deum amoris, quasi puerum alatum, gerentem arcum et sagittas, sic vere pingas charitalem quasi puerum alatum, jacentem in præsepio, flammam ardoris spargentem : Christus enim in cunis est hieroglyphicum et illicium amoris; ibi enim magnus Dominus et laudabilis nimis factus est puer parvulus et amabilis nimis: quid enim blandius blandiente omnibus parvito de Bethlehem, uti Christum vocabat S. Franciscus ex suavissimis amoris deliciis? Porro fideles et Ecclesia) omnes, sed maxime romana devota est B. Virgini : unde sola Roma magnificas basilicas et templa in B. Virginis honorem ad sexaginta tria (quot Salutationes angoliere recitantur in corona, sive *rosario* B. Virginis) exædiûcavit, illaque studiose frequentat et devote colit : quare uti magna est ejus in B. Virginem pietas, sic vicissim ingens in eam est B. Virginis libéralités accharitatis et gratiarum effusio.

Vers. 11. Egredimini et videt b, fili b Sion, regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum MATER SUA IN DIE DESPONSATIONIS ILLIUS, ET IN DIE LÆTITIÆ CORDIS EJUS.

Egredimini et videte, fili b Sion, regem Salomonem in diademate (Syrus et Arabicus, *incorona*), QUO coronavit illum mater sua in die desponsationis ILLIUS, ET IN DIE LÆTITIÆ CORDIS EJUS. — Solebant enim matres coronare filios, cum fierent sponsi in nuptus; unde Clytemnestra uxor Agamemnonis apud Euripidem in *Iphigenia in Aulide*, Achilli objicit tiliam a se coronatam esse ad nuptias : « Frustra quidem, inquit, verum lamen quasi tibi nuptura esset filio, illam adduxi, ubi prius illam coronassem. » Philo quoque de *Antiquitatibus Biblicis*, filiam Jephle a patre ex voto morii devotam, ita virginitatem suam deplorantem inducit : « O mater, inquit, mea, in vanum peperisii unigenitam tuam, quoniam factus est infernus thalamus meus; confectio omnis olei, quod præparasli mihi, effundetur; et alba quæ nevit mater mea, tinea comedet eam; et corona, quam intexuit nutrix mea, in tempore marcescet. » S. Chrysostomus etiam, homil. 9 in *1 Thnoth.* in *Moral.*, docet filios in nuptiis coronari solitos: causamque addit, ut ostendatur illorum animus omnis carnis illecebris allior atque superior : corona enim illa candorem indicat, et puritatem animi, qui nunquam libidini succubuit: « Idcirco quippe, inquit, corom imponuntur capiti, ut victori signa sint, quod scilicet antea libidini fuerint impenetrabiles. Ita demum cubiculum ingrediuntur, quia sedicela voluptate superati non sunt. Quod si libidine superatus quisquam se ipsum scoriis addixerit, cujus jam rei gratia coronatus incedat, qui tam fædæ libidini colla subdiderit?»

Est vox sponsæ, quæ evocat filias Sion, ut o domibus suis egrediantur ad spectandum spon-

Film, qnl ferculo charîtale constrato propter easdem filias Sion, sive Jerusalem, magnifice vectus, ac diademate a matre In die, nuptiarum coronatus, exsultans et triumphans incedebat, ut novus rex et sponsus : sponsi enim, æqiie ac reges, corona vel Horca, vel frondea, vel aurea, vel gemmea redimiri solebant, uti docet Tertullianus, lib. *Dc Corona militis*, Brlssonlu-, De *Ihtu nuptiarum*, Alexander ab Alexandro, lib. II *Genialium*, cap. y, et Carolus Paschalius, lib. I *Dc Coronis*, cap. xvi. Unde Claudianus in nuptiis Honorii imperatoris sic canit :

Tu festas, Hymenaie, faces; tu, gratia, flores
Elige; tu geminas, concordia, necte coronas.

Et Tertullianus, *De Corona militis* : « Coronant, ait, cl nupti® sponsos. » Alexander Magnus incessit coronatus, cum ipso sponsus unius, centum Macedonas cum totidem Persidibus legitimo matrimonio copulavit, teste Plularcbo, lib. *De Fortuna Alexandri*. Idem Paschalius, cap. xvn, ex Plularcbo et aliis, docet coronas has sponsorum contexi solitas ex asparago et sisymbrio, e verbenis, ex abiete el pino, illasque fuisse indices ac testes lubentiiR, hilaritatis, lætitie et gratulationis : denique moris fuisse, ut nova nuptajanuam viri lana coronaret, juxta illud *Proverb.* xxxi, 13 : *a* Quaisivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum. « Coronas hasce nuptiales fuisse insignes, excelsas, et quasi turritas, indicat illud Lucani, lib. II *De Bello* :

Turritaque premens frontem matrona corona.

Talis utique fuit corona, qua Alexander Magnus sponsam suam Roxancm coronavit, uti indicat opus /Elii apud Lucianuin.

Porro sponsa invitat filias Sion ad hoc sponsi sui spectaculum eo fine, ut cas in illius admiracionem, amorem et cultum rapiat; unde eum Salomonem, id est *pacificum* nuncupat, eo quod ipse pacem, id est tranquillitatem, gaudium, opes, lvmores, salutem, felicitatem et omne bonum (hoc enim hebraico significat pax) illis ipsis sit allaturus.

Dbdrnj, Dtarbma olim fuit primum insigne regum, nec aliud erat quam fascia alba et tenuis cingens caput : JiaAûi enim est *obligare*, circumligare, inde fiaJraacst *obligaculuni*, redimiculum ; postea crescente regum potentia, opibus et splendore, fascia in coronam auream gemmitam commutata esi. « Diadema, inquit Caelius Rhodiginus, lib. XXIV, c ip. vi, erat fascia candida, quæ regum capitibus obligabatur. » Quod insigne regium invenit primus, auctore Plinio, Liber pater. Coronam lauream fascia prodigatali), cum quidam Cæsaris stavi vrn-tua' imposuisset, tribuni plebis detrahi corona? fasciam, et duci in vincula hominem jusscrunt. Alexandrum Magnum legimus quandoque sibi diadema detraxisse, vulneri obligando quod in fronte acceperat Lysimachus. Quam rem portendisse. illi regnum ferunt, quod et mox sit conse-

cutus. Tradit Ammianus Marcellinns invidi® Pompeio datum ab obtrectatoribus, quod fascia obligatum crus circumferret ulceris causa, veluti novarum rerum affectationis praesagium id foret. In gente Turearum reliquias etiamnum antiqui moris servari palam est.

Porro Chaldæus judaíce hæc referens ad ipsum Salomonem, sic piraphrastice interpretatur: « Quando venit Salomon rex, ut faceret dedicationem domus sanctuarii, præco egressus est in fortitudine, et sic ait : Egredimini et videte, habitatores provinciarum terr® Israel et populus Sion, diadema et coronam, qua coronaverunt populus Israel regem Salomonem in die dedicationis domus sanctuarii; et laetatus est in ketilia solemnitatis tabernaculorum, quam fecit Salomon rex in tempore illo quatuordecim diebus. ■

PRIMUS SENSUS

ADXQUATVS,

De Christo et Ecclesia.

Quintuplici diademate sive corona Christus Ec- Qnirtn-clesiit' rex et sponsus, redimitus est, *primo*, stola human® natur®, cum ea ceu corona deitatem cirui. suam vestivit in incarnatione : nam stola apud Pn»a. Syros regius habitus et regium diadema censebatur, teste Alexandro ab Alexandro, lib. I *Genial.* cap. xxvni. Alludit Salomon ad epithalamium Christi et Ecclesi® a Davide patre suo conscriptum, *Psal.* xviti, 6, ubi ipse Christum sponsum comparans soli : « In sole, inquit, posuit Libernaculum suum: et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo : » sol enim cum oritur in aurora, radiis suis in vaporibus nocturnis, et nube interjacente reflexis, speciem capitis coronati exhibet ; unde belle coronatus decore procedit, quasi sponsus de thalamo suo. Rursum sæpe sub sole est ea aggestio vaporum et dispositio nubium, ut sol per eas tralucens, balonem, id est coronam efficiat, qua ipse cingatur, ornetur et coronetur : sic pariter Verbum ælernum carnem assumens, per fîlam radios divinitatis su® evibrans, illa quasi nubo tralucente et coruscante, velut hilone et corona bello redimitus et corona'us processit : Christus enim in incarnatione despondit sibi humanam naturam, quam assumpsit inseparabili unionis conjugio, ita ut in æternum illi adlia-surus, nec cam unquam relicturus sil; atque pl rearnem, quam assumpsit, consequenter sibi despondit, et univi! totam humanam naturam, totamque Ecclesi un : hoc enim tine carnem assumpsit, et carnis diademate redimitus incessit.

Porro hae humanitatis stola et corona a matre, puta a B. Virgine vestitus et coronatus est: quia ipsa e purissimis suis sanguinibus, obumbrar.td Spiritu Sancio, corpus Christi in utero suo efformavit. Adde, quod Christus per B. Virginem, vehit Davidis regis filiam et hæredem, regnum et coronam regiam Israel, quasi hæredilaria succès-

Qnirtn-

Cercn*

““““■

si nec consecutus videatur; unde huc alludens angelus Christi incarnationis paronymus, B. Virgini intercidera de eo ait : « Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus: et regnabit in domo Jacob in æternum, » *Luc.* i, 32 : David enim hoc regnum Messie, sive Christi ex Davide nascituri, promiserat dicens : « De fructu ventris tui ponam super sedem tuam, » *Psalm.* cxxxi, 11. Ita per *diadema* humanam naturam, quam in incarnatione Christus assumpsit, hoc loco accipiunt S. Gregorius, Beda, Alcuinus, Honorius, Cassiodorus, Philo, et S. Athanasius in *Synopsi*, ac S. Ambrosius, De *Institut. Virgin.* cap. xvi, qui sic ait: «Beatus Mariæ uterus, qui tantum dominum coronavit, quando formavit; coronavit eum, quando generavit, quia etsi eum sine aliqua operatione sui formaverit (quia Spiritus Sanctus supervenit in Virginem, unde et ipse in Psalmo ait : Inoperatum meum viderunt oculi tui, *Psalm.* cxxxviii, 10), tamen hoc ipso, quod ad omnium salutem eum concepit et peperit, coronam capiti ejus æternæ pietatis imposuit, ut per fidem credentium fieret omnis viri caput Christus. » Audi S. Gregorium : « Mater Christi beata Maria esso creditur, quæ coronavit cum *diademate*, quia humanitatem nostram ex ea ipse assumpsit, sicut in Evangelio recitatur, et hoc die desponsationis ejus, et in die Retitæ cordis ejus facium esse dicitur; quia quando unigenitus Filius Dei divinitatem suam humanitati nostræ copulare voluit, quando per bonam voluntatem suam tempore opportuno Ecclesiam sponsam suam sibi assumere placuit, tunc charitatis exultatione carnem nostram ex matre virgine suscipere voluit : in qua cum doloribus pro tempore vivens, de redemptione nostra vehementer exultavit. » Objicit deinde S. Gregorius, simulque respondet : « Sed cum diadema pro gloria assumatur, in humanitatis autem susceptione, non gloria Verbi Dei, sed humilitas esse cognoscatur, quomodo humanitate nostra quasi diademato coronatus fuisse dicitur? Sed cum ipsa ejus incarnatio vere gloria nostra fuerit, quia membra ejus sumus propter communionem corporis, diadema membrorum bene capitis Scriptura prædixit : hic itaque quia a sponsa laudatur, et ipse vicissim sponsam laudare dignatur. » Hoc est quod 1000 annis ante prævidens Isaias, spiritu exultans recinit cap. lxi. vers. 10 : « Gaudens gaudebo in Domino, et exultabit anima mea in Deo meo : quia induit me vestimentis salutis : et indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsum decoratum corona, et quasi sponsam ornatam monilibus suis, » Vide ibi dicta.

in hoc est et incarnatio, sicut fit dies desponsationis
et in die Inditiæ, tam Christi, quam hominum et angelorum : gavisus enim Christus de sua humanitate
Y. facta quod sancta et perfecta, quod per eam hominibus reconciliatus esset Deo; unde angeli exultantes tunc cecinerunt : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis, »

Luc. ii, 13. Hoc est, quod præcinitur Sophonia, cap. iii, vers. 14 : « Lauda, filia Sion : jubila, Israel : et Retare, et exsulta in omni corde, lilia Jerusalem. Abstulit Dominus judicium tuum, avertit inimicos tuos : rex Israel Dominus in medio tui, non timebis malum ultra. In die illa dicitur Jerusalem : Noli timere : Sion, non dissolvantur manus tue. Dominus Deus tuus in medio lui fortis, ipse salvabit : gaudebit super te in laude ; » Septuaginta : *Et lætatur in te in delectatione quasi in die solemni*: vide ibi dicta : in Cantico enim hoc prima Verbi sponsa est humanitas ab eo assumpta, cujus conjugium hic celebratur.

Secundo, sicut Christus primo anno et die incarnationis suæ, coronatus est diademate humanitatis sue die 25 martii, ita pariter 34 et ultimo vultu suo anno, redeunto eadem die 25 martii, coronatus est corona spinea a matre (verius noverca) sua Synagoga, puta a Judæis Christum crucifigentibus : eadem enim die passum et mortuum esse Christum, qua incarnatus est, puta 25 martii, docet S. Augustinus, lib. IV *De Trinit.* cap. iv, Epiphanius, *haeres.* 78 et 79, Franciscus Suarez, et alii multis et permulti. In morte enim Christus solvens pretium redemptionis nostræ Ecclesiam, id est nos fideles, in actu quasi perfecto sibi coemit, despondit, et copulavit; unde quasi sponsus tunc coronatus est corona, sed spinea, quia patiens et pro spinis peccatorum nostrorum satisfaciens; unde Isidorus Pelusiota, lib. I, *epist.* 95 : « Quia, inquit, execratione illius, qua terra post mandatum a nobis violatum multata est, seges spinea erat; Dominus autem ut omnem in seipso morbum curaret, advenerat, idcirco spinea corona ut victor redimitus est : quemadmodum scilicet clari ac celebres victores faciunt, qui hoc ipsum telum aut instrumentum, cujus ope victoriam consecuti sunt, in triumphum gestant. Confidite, inquit Dominus, ego vici mundum. » Christus ergo hac corona spinea qua triumphali, velut rex Judæorum, id est confitentium et laudantium Deum, redimitus et diadematus, de passione, cruce, morte, peccato, dæmone; et inferno triumphavit. Hac de causa Christiani olim volebant coronari rosis, quia Christus coronatus erat spinis, uti docet Tertullianus, lib. D *Corona militis.* Et Clemens Alexandrinus, lib. II *Pædag.* cap. v : « A ratione, inquit, alienum est, ut qui audierimus Dominum spinis fuisse coronatum, ipsi venerabili Domini passioni per ludum insultantes habeamus capita redimita floribus. »

Quocirca Godefridus Bullonius, qui post receptam Terram Sanctam primus ex christianis creatus est Hierosolymorum rex, noluit coronari corona aurea dicens : « Se nolle coronari auro in illa urbe in qua Christus coronatus est spinis, » uti refert Wilhelmus Tyrius *De Delio sacro*, et Paulus Emilius, lib. IV *De Rebus Francorum*, sub finem. Ita diadema hoc de spinea Christi corona exponunt Theodorus, Cassiodorus, Aponius, Anselmus, Philo,

Justus Orgditanus, S. B i nardus et alii. Audi Theodorclum : « Matrem, inquit, appellat Judæam quantum perlinet ad Christi humanitatem, qua charilatis coronam illi invita imposuit : spinis enim illum contemptus causa coronavit, ipso vero per spinas suscepit diadema charitatis : fronte enim ignominiam pertulit, atque ultro ad mortis cruciatus accessit : quamobrem dispensationis diem illam vocavit, et diem Retiti® cordis ejus. Tunc quippe nuptiarum communio facta est, » scilicet in ccena ultima, quando paulo ante passionem nuptiale convivium, puta Eucharistiam instituit, uti subjicit Theodoretus.

Dosi ob Porro S. Athanasius, tract. *De Passione et cnice*, docet Christum duabus de causis spinis coronatum. Primo, ut maledictum illud terne lueret et auferret : a Maledicta terra in opere tuo. Spinis et tribulos germinabit tibi,» *Genes*, cap. iii. vers. 17. Scarnilo, ut nostrarum spinarum, id est curarum et sollicitudinum aculeos in se suscipiet : « Ipse enim, inquit, in doloribus et curis erat, ut nos doloribus careremus, etc., ac pro spinis lignum vitæ daret. » Audi S. Bernardum, serm. 2 *De Epiphania* : a Egredimini, virtutes angelicae, incoi® civitatis superno*. Ecce rex vester, sed in corona nostra, iu diademate, quo coronavit eum mater sua. Sed bis deliciis usque modo caruistis, hanc hactenus dulcedinem non gustastis. Habetis sublimitatem ejus, sed humilitatem ejus non vidistis. Egredimini igitur et videte regem Salomonem in diademate, quo coronavit eum mater sua, in corona paupertatis, in corona miseri®. Siquidem coronatus est et a noverca corona spinea, corona miseri®, coronandus a familia sua corona justiti®; quando exhibunt angelici tollent de regno ejus omnia scandala, quando veniet ad iudicium cum senioribus populi sui, cum pugnabit pro eo orbis terr® adversus insensatos. Coronat eum et pater corona glori®, sicut Psalmista ait : Gloria et honore coronasti eum, » *Psalm*. vm, 6.

tubo. *Tertia* corona Christi fuit glori®, cum die tertio a morte ad vitam in corpore glorioso resurrexit, et die 40 ad celos ascendit, ac ad dexteram Dei Patris in throno glori®, quasi victor mortis, de eaque triumphans divino lumine diadematus consedit, juxta illud : a Gloria et honore coronasti eum, » *Psalm*. vm, 6; et *Ilcbr*. n, 9 et seq.: « Videmus, ait, Jesum, propter passionem mortis, gloria et honore coronatum : » dies enim pascli®, sive resurrectionis, ®que ac ascensionis, fuit dies lætitiæ et desponsationis Christi, quo scilicet Christus jam non mortalis et moriturus, ut ante, sed immortalis et gloriosus in perpetuum Ecclesiam tum præscniem. tum futuram ibi despondit, et similem ei resurrectionis gloriam sponndit, juxta illud, *Psalm*. xcvi, 1 : « Dominus regnavit, decorem induit. » Causam finalem dat Tertullianus, lib. *De Corona militis*, sub finem : « Ut, ait (tu, o christiane), illam Christi coronam ®muleris, qu® postea ei obvenit, quia et favos post fella

gudavil, nec ante rex glori® a corpore salutatatus est, quam rex Judæorum pr. scriptus in crucem; minoratus primo a Patre modicum quid citra angelos, et ita gloria et honore coronatus. »

Quarta corona fuit dominii et regni, qua coronatus est in die Pentecostes, cum, misso Spiritu Sancto in apostolos, per eos nulla Judæorum millia convertit, sibi que subiecit, ac paulo post per eosdem gentes omnes sus fidei et obedienti® subjugavit : tunc ennu Ecclesiam tam e gentibus quam c Judæis collectam, quasi per verba d® præsentis sibi despondit et conjugio copulavit. Sicut enim Deus in Sina dando legem Moysi et Hebræis in Pentecoste Synagogam sibi despondit : sic et Christus iu Sion dando legem novam, eamque promulgando in Pentecoste per Apostolos, Ecclesiam sibi despondit. Hoc est, quod ait Jeremias, cap. n, 2 : « Recordatus sum tui, miserans adolescentiam tuam, et charitatem desponsationis tu®, quando secuta es me in deserto; » sponsa autem est ornamentum et corona sponsi : nam, ut ait Sapiens : « Mulier (sponsa) diligens, corona est viro suo, » *Proverb*, xiv, 4. Ecclesia ergo, qu® est sponsa Christi, ejusdem est corona, sicut fideles et sancti sunt corona Ecclesiæ, juxta illud, *Isai*. xlix, 18 : « Omnibus his velut ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos quasi sponsa; » et cap. lxi, 10 : « Quasi sponsum decoratum corona, » et cap. lvi, 3 : « Eris corona glori® in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui. Non vocaberis ultra derelicta, sed vocaberis voluntas mea in ea : quia complacuit Domino in te, etc. Et gaudebit sponsus super sponsam, et gaudebit super te Deus tuus. » Hinc S. Paulus Thessalonicenses a se conversos vocat suam coronam, I *epist*. ii, 19 : « Qu® est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona glori® ? nonne vo3 ante Dominum ? etc., vos enim estis gloria nostra et gaudium. » Et *Philipp*, iv, 1 : « Fratres mei diarissimi et desideratissimi, gaudium meum, et corona mea : sic state in Domino, diarissimi » Sic S. Ambrosius, semi. 15 in *Psalm*, cxv, ait omnes sanctos, omnesque eorum virtutes et coronas esse coronam Christi : a Qu® est, inquit, corona, qua coronatur Christus, nisi corona glori® ? Joseph coronam habuit castitatis, Paulus justiti®, Petrus fidei, singularum virtutum coron® sunt : solus Christus habet coronam glori®, qua cum Ecclesia coronavit. In hac corona omnes coronati sunt quia gloria non porlio unius coron®, sed prremium omnium coronarum est. » Sic et Aponius ac Nyssenus, *homil*. 7. Quot ergo bona opera facis ex gratia Christi, tot Christi capiti et coron® rosas innectis : sicut quot salutationes angelicas recitas B. Virgini, tot ejus vertici rosas implectis, ut fiat *rosarium* et corona Virginis.

Porro hæc corona tam triumphalis est, quam sponsalilia et regalis : nam Christus armis eloquenti® et grati® su®, per apostolos omnes gentes sibi subiecit; unde eum S. Joannes comparat

equiti, et equo albo, *Apoc.* vi, 2 : « Et ecce, inquit, equus albus, et qui sedebat super ꝑHum, habebat arcum, et data est ei corona, et exivit vincens ut vinceret,» omnes gentes sagittis amoris configendo sibi quibus subjici, nōio; et cap. xiv, vers. 14 : « Et vidi, et ecce nubem candidam: et super nubem sedentem similem Filio hominis, habentem in capite suo coronam auream, et in manu sua falcem acutam. »

Quinta corona Christi sponsalitia. æque ac triumphalis, erit beatorum in cælo : ipse enim in die Judicii reprobos hostes suos deturbans in tartara, fideles et electos suos ducet ad coelum : ibique perpetuo nuptialis amoris conjugio æterna gloria eis copulabitur, cisque ceu corona glorioso coronantur, juxta illud, *Apoc.* xix, 6: « Alleluia: quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens. Gaudeamus et exulemus, et demus gloriam ei: quia venerunt nuptie Agni, et uxor ejus præparavit se, et datum est illi, ut cooperiat se byssino splendenti et candido. Byssinum enim justificationes sunt sanctorum. Et dixit mihi. Scribe : Beati qui ad cœenam nuptiarum agni vocati sunt ; » et vers. 12 : « E! in capite ejus diademata multa; » et vers. 16 : « Habet in vestimento et in femore suo scriptum: Rex, regum et Dominus dominantium. »

chrim
nui

r -
Pnmi.

, >orro h® oniDL's coronæ Christi sunt in ejus ferculo, puta in Ecclesia romana : *prima* quidem, quia ecclesia romana maxime prædicat et celebrat incarnationis Christi, illudque contra omnes hæreses Notorii, Eutychetis, Apollinari, monothelitarum, etc., acerrime defendit, ut patet ex Epistola aurea S. Leonis hac dore conscripta ad concilium Chalcedonense. Hinc et Rome in basilica S. Marine Majoris præsepium, in quo reclinatus, ac fasciis, quasi diademate, coronatus est Christus, reconditum est : quin et ædem, in qua B. Virgo nuntium incarnationis accepit, ac Verbum caro factum est, angeli ex Nazareth transtulerunt Lauretum non longe a Roma situm.

SwDda.

Secunda, quia S. Helena ex Jerusalem S. crucem, clavos, et spinas coronæ spine® Christi Romam transtulit, ac in basilica S. Crucis, quæ inde in *Jerusalem* cognominata est, transtulit; ubi ego cominus illa intuitus et veneratus sum, ac quotannis ex alto eminens populo ostenduntur, et veneranda proponuntur.

Tuli*.

Tertia, quia romana Ecclesia resurrectionis fidem constanter prædicat, ac contra quoslibet sectarios propugnat, uti S. Gregorius fecit, qui Eulychium patriarcham Constanti nopolitanum resurrectionem negantem coram imperatore convict et convertit; ac nulla martyrum millia Romas reuerentem non loquendo, sed ob ejus spem moriendo, re ipsa constanter confessi et professi sunt.

.ri

Quarta et quinta, quia omnes gentes fideles, sicut corona sunt Christi, sic et corona sunt romanæ Ecclesie, tum quia ab apostolis et apostolicis viris S. Petro et romano Pontifici subditis, ab eoque missis sunt conversae; tum quia ipsi

sunt subject®, ab eoque in fide et moribus instruuntur, et diriguntur ad Jerusalem coelestem, puta ad æternam felicitatem et gloriam. Hac de causa romanus Pontifex triplici corona redimitur, ut plenum Christi in omnes gentes regnum, quod ipse quasi vicarius Christi administrat, repræsentet, nimirum, hoc est regnum sacerdotale, et sacerdotium regale, ut ait S. Petrus, 1 *F. pist.* cap. ii, vers. 9. Vide ibi dicta; vide et Carolum Paschalius, lib. IX *I)c Coronis*, cap. ullini.

Tropologice, S. Ambrosius, lib. *De Isaac et anima*, cap. v, per *diadema* accipit charitatem, qua Christus coronavit, id est, undique cinxit et replevit mater Christi, puta ipsa charitas : a Angelis, inquit, canunt epithalamium, perducta sponsa usque ad sponsi requiem nuptialem, et vocant crederas cœlestes potestates, vel animas, ut videant charitatem, quam circa filias Jerusalem habet Christus. Unde et meruit coronari a matre filius charitatis, juxta illud Apostoli : Deus nos eripuit de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii charitatis sum, *Coloss.* i, 1. Charitatis itaque Filius et ipse charitas est, non ex accidentibus habens charitatem, sed habens semper sua substantia, sicut et regnum, de quo dicit : Ego in hoc natus sum, *Joan.* xviii, 37 : ꝑdeoque dicunt : Egreimini, id est exite de sollicitudinibus et cogitationibus sæculi, exite de angustiis corporalibus, exite de vanitatibus mundi, et videte quam rex pacificus in die sponsalium suorum habeat charitatem, quam gloriosus sit, quia corporibus resurrectionem dedit, et animas sibi junxit. Hæc magni est corona certaminis. Hoc præclarum munus sponsalium Christi, sanguis ejus et passio ejus. Quis enim plus potuit dare, qui sibi etiam non pepercit? » Sicet Theodorotus ac Nyssenus, *hom.* 7, qui ait : « Hanc coronam dilectio contexuit. »

SECUNDUS SENSUS

PATIENTIALIS,

De Christo et anima fidei.

Egreditur anima fidelis, ut Christum in carne humilitatis corona, et in cruce spineo patientiro diademate coronatum admiretur, colat et imitetur, ab eoque discat spineam mortificationis, vel sponte suscepi® vel aliunde illalæ, coronam non refugere, sed optare, in eaque gloriari : quia hisce spinis configitur noxia voluptas, et concupiscentia ex Adæ peccato nobis innata, dolor enim spinarum exstinguit amorem et concupiscentiam epularum. Christus, inquit ille, sanguinem suum pro te fudit, jure ergo sanguinem tuum poscit. Pii ergo gaudent spinis dicentes : « Gloriamur in tribulationibus : scientes quod tribulatio patientiam operatur. » Itin. v, 3. Impii vero gaudent rosis dicentes : « Coronemus nos rosis antequam marcescant, » *Sapient.* it, 8; unde S. Petrus, 1 *Epist.* IV, i I : « Si exprobramini, ait, in nomine Christi, beati eritis : quoniam quod est honoris, gloriæ et

virtu(is Dei, et qui est ejus Spiritus, super vos requiescit; » et Christus : « Beatique persecutionem patiuntur propter justitiam: quoniam ipsorum est regnum calorum, » *Matth.* v, to. Talis fuit Moyses, qui « negavit se esse filium filii Pharaonis, magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem, majores divitias aestimans thesauro /Egypliorum, improperium Christi: aspiciebat enim in remuneratione), » *Uebr.* xi, 14. « Pudeat, ait S. Bernardus, serm. 5, in Festo *omnium sanctorum*, sub spinato capite membrum fieri delicatum, quod omnis ei interim purpura non tam honoris sit, quam irrisio- nis. »

Coroni Porro spin® lire sunt corona gaudii et lætitiæ, prit* Qnia blud pariunt, tum in hac vita, tum in futura; pia- unde S. Jacobus initio epidolæ, cap. i, 2: « Om- dinm. ne gaudium » inquit, existimate fratres mei, cum Evmpi* In tentationes varias incideritis, » etc. Quocirca s cuhi- S. Catharina Senensis duabus sibi coronis a Christi° una spinea, altera aurea, ac, optione data, ut eligeret utram vellet, sed sciret alteram post mnrtein sibi dandam, illico spineam elegit, ut post mortem auream in coelo acciperet; illarquo tanti vi capiti infixit, ut graves per multos dies capitis dolores senserit.

Quot ergo injurias, morbos, inedias, rerumnas, dolores amore Christi patimur, tot capiti nostro p. Lt'. coronre Christi spinas innectimus. Unde angelus vini B. Lydwine (ut habet ejus Vita apud Surium), quæ per 30 annos et amplius gravissimis capita et corporis morbis afflicta fuerat, sub finem viteo apparens, ei nuntiavit coronam ejus spineam pene esse perfectam, modicum quid dunt i xat restare, quare pararet se ad id patiendum: illo peracto perfectam foro patienti® coronam, ideoquo mox coronam glori® illi imponendam m calo. Uti dixit, ita factum est.

Quocirca Ricardus de S. Victore hic cap. xni, urgens rò *egredimini*, docet tribulatos et teníalos debere aspirerò coronam Christi spineam: sicut enim hæc pepi rit Christo coronam gloriæ, sic et ipsis paritura est: « Judrea, inquit, quando Christo intulit martyrium, fabricavit illi coronam et gloriam, etc. (sic et qui nos affligunt, sunt fabri coronu nostra), ideoque amandi, non odiendi). O Illi® Sion, cum adversa patimini, egredimini ab imperfectione vestra, et i npatientia, ut leviter feratis illata vobis mala; videte regem vestrum pro vobis passum, et per passionem gloriaci honore coronatum: lietitium regis vestri considerate. Hoc exemplum vobis proponite. » Hæc Ricardus.

Rursum anima pia Christum in Eucharistia diademate, id est speciebus panis quasi fascia candida velatum et coronatum intuetur, suscipit si- lique unit et quasi despondet: in Eucharistia enim celebratur Christi et animo* nuptiale convivium, aiunt Theodoretus et Apomus.

Trepóle Tropologice, illite Sion, id est *specula*, puta

animæ devota crebro in oratione mente contera- ite*.>nt- plantur Christum natum, passum et spinis coronatum velut sponsum animæ sue, itaque mirifice in ejus amore accenduntur; quare prius illas egredi oportet de imaginatione et amore rerum carnalium et mundanarum. « Egredimini, ait S. Bernardus, serm. 2 De EpipAan., de sensu carnis ad intellectum mentis, de servitute carnalis concupiscenti® ad libertatem spiritualis intelligenti®: egredimini de terra vestra et de cognitione vedtra. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo quasi mater coronavit Christum diademate, sive stola, et fascia candidissima humanitatis, quæ vulnera nostra obligavit patiens in cruce, uti paulo ante dixi; unde ad eum in presepio reclinatum intuendum, suspiciendum et adorandum B. Virgo invitat filias Sion, id est omnes angelos et homines. Audi Rupertum: « Quid, inquit, est diadema istud? clarissima prophetic® ventatis auctoritas, cujus quot sunt præconia, tot gemmarum est Christi diadema; in die desponsationis illius, quo de utero Mariæ tanquam spon- sus præcessit de thalamo suo, et in die lætitiæ cordis ejus quo spinea coronatus corona laborem consummavit, et subsequent lælificatus resurrectionis triumpho. Et in die lætitiæ illius, et in die desponsationis illius in illo diademate videndus, ctex illo est diademate quantus sit agnoscendus. »

Unde S. Augustinus, lib. IV *Confess*, cap. xii: « Processit, ait, ad nos primum in virginalem uterum, ubi ei nupsit humana creatura, caro mortalis, nec semper mortalis, et inde velut spon- sus procedens de thalamo suo exsultavit ut gigas nd currendum viam, *PsaJ.* xvm, 0: non enim tardavit, sed cucurrit clamans dictis, factis, morte, vita, descensu, ascensu, clamans ut redeamus ad eum, et discessit ab oculis ut redeamus ad cor, et inveniamus eum. »

Addit Hugo de S. Victore, II *Miseeltancorum*, lib. I, cap. xni, B. Virginem coronasse Chri>tum corona justiliæ, quæ consistit in ordinatione et aduquatione quatuor animi passionino, puta amoris et timoris, gaudii et tristitini: qui euir bas quatuor habet ordinatas, hic justus, id est compositus est: qui inordinatas, injustus; Christus autem eas ordinatissimis assumpsit ex carne purissima B. Virginis, in qua summe eiant ordinaire et composita*, ipsa enim caruit omni concupiscentia et perturbatione: « pueri enim ut plurimum inatrizaunt, » ac matris poliusquau patris indolem et mores induunt, uti ex Galeno, Ari-totele, Avicenna, Alberto Magno et aliis docet Tir.iqicellus, lib. II *Connut*. num. 73. Huc facit illud de Christo pnedictum. *Psal.* xli y, vers. 5: « Specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede, et regna. Propter *veritatem* ol mansu » -

tudiiiem, el justitiam. » Audi Ilugonem : a Coronavit eum (Christum) noverca, pater, et mater : noverca Synagoga, mater virgo, Pater ejus Deus. Noverca coronavit eum corona spinea et miseri®, mater corona justitia;, pater corona gloria». Spinea corona materialiter pnnxit eum exterius, spiiitualilicr interius, non pro suis, sed pro nostris criminibus, ut nos pro spinis nostris ei non dedignemur compungi. Matris corona quatuor pretiosis lapidibus cum ornavit. Isti sunt principales quatuor animi affectiones, gaudium, amor,

tristitia, timor. Iste affectiones, sicut dicit B. Augustinus, ordinate, justitia sunt; inordinate, injustitia. Quia itaque sibi ordinatas eas Salomon noster assumpsit de Virgini;, ipsa prædicta corona justitia» cum coronavit. Ut autem ad plenariam cognitionem tertii diadematis, quo eum Deus Pater gloria et honore coronavit pervenire possitis, egredimini a vitiis, videte fide, et operatione, et imitatione cum coronatum corona, qua coronavit eum mater sua, ut ordinatas ejus exemplo prædictas affectiones habeatis ipso præstante. Qui,»elc.

CAPUT QUARTUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Sponsus laudatus a sponsa laudes in eam regerit, illamque vicissim dilaudat ab ornamentis non externis et ascitiliis (uti faciunt puella psaltria cap. v ii.) sed internis, et a natura gratiaque insitis, scilicet ab oculis columbinis, capillis cuprinis, dentibus ovinis, labiis coccineis, genis puniceis, collo turrato, uberibus caprea. Deinde, vers. 8, de Libano ilium evocat in Jerusalem ad coronam, eo quod ejus amore sit vulneratus, tum ob dotes jam recensitas, tum ob ubera pulchriora vino, linguam stillantem mei, ac vestes olentes thus. Denique, vers. 10, illam comparat horto concluso, malis panicis, cypro, nardo, croco, cinnamomo, myrrha et aloë referto; atque, vers. 15, eam assimilai puteo aquarum viventium.

Hisce omnibus valut emblematis parabolice repræsentat Ecclesia, c gentibus collecta et ad culmen evecta, decorem, sanctitatem et perfectionem usque ad cap. v vers. 2, ubi de ejusdem jam senescentis, rugis, navis et maculis agit.

Rursum hisce omnibus depingit perfectionem et pulchritudinem humanitatis Christi, quam Verbum sibi despondit cum hypostatice eam sibi univit. Hac ergo primaria est Verbi sponsa, cujus membra et dotes hic celebrantur, uti dixi in Proamio, cap. n, quod initio capitis hoc loco semel notasse sufficiat, ne in singulis versibus sil repetendum.

1. Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es! Oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecus latet. Capilli tui sicut greges caprarum, quæ ascenderunt de monte Galaad. 2. Dentes tui sicut greges tonsarum, qua; ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est inter eas. 3. Sicut vitta coccinea, labia tua : et eloquium tuum, dulce. Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ, absque eo quod intrinsecus latet. 4. Sicut turris David collum tuum, quæ .-edificata est cum propugnaculis : mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium. 5. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli capreæ gemelli, qui pascuntur in liliis, 6. donec aspiret dies, et inclinentur umbra;. Vadam ad montem myrrh®, et ad collem thuris. 7. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te. 8. Veni de Libano, sponsa mea, veni de Libano, veni : coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Ilermon; de cubilibus leonum, de montibus pardorum. 9. Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui. 10. Quam pulchra; sunt mamma» tuæ, soror mea sponsa! pulchriora sunt ubera tua vino, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata. 11. Favus distillans labia tua, sponsa, mei et lac sub lingua tua : et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris. 12. Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus. 13. Emissiones tuæ paradus malorum punicorum cum pomorum fructibus. Cypri cum nardo, 14. nardus et crocus, fistula et cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha et aloë ?r—— primis

unguentis. 15. Eons hortorum : puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.
16. Surge, aquilo, et veni, auster, perfla hortum meum, et fluant aromata illius.

VOX SPONSI.

Vers. I. Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es! Oculi tui columbarum, absque eo quod INTRINSECUS LATET.

Syrus et Arabicus : *Ecce pulchra es*, etc. Pulchritudinem sponsæ admiraos rponsus, cam per partes describit, ac incipit ab oculis, quos columbæ persimiles asserit, puta bellos, lucidos, limpidos, innocentes, simplices, placidos, amabiles, etc., uti exposui cap. i, vers. 15 : hinc eniin id repetit idcirco, quod in fine capitis pnedentis sponsa oculos adolescennularum suarum non in se, sed in sponsum, sponsique diadema, puta humanitatem ab eo assumptam, et coronam spineam intendere iussrat : quare quam oculis esset sincera et fida ostenderat, ut merito oculi ejus novum laudum exordium mererentur.

Oculi
rp n<t
hîidJD-
Sur.

Vari-o
Til 'o'
" "

Absque eo quod intrinsecus latet. — Hebraice qnoxS TpaO *mibbaad Ictsammatcch*, quod rab-
bini, Gencbrardus, Pagninus, Clarius, et alii ver-
tunt, *intra cincinnos tuos*; Marinus, *intra crinem
tuum*; Vatablus, *extra comam tuam*, scilicet pro-
micantes, *q. d.* Pulchriores apparent oculi tui,
dum passis capillis uti sponsa incedis : sic enim
intra crines et cincinnos tuos profluentes, pul-
chrius emicant et resplendent oculi lui.

F unmti
, .mon

Melius R. Jona et alii vertunt, *oculi tui columba*
(id est similes sunt columbis, adeo ut ipsissimos
columbæ esse videantur) *intra velamen tuum* : so-
lebant enim virgines jam viro tradita.- caput velo
obnubere, indeque nuptæ dicebantur, ut signi-
ficarent se subditas viro, uti docet Apostolus,
1 *Corinth*, xi, 7 et 10. Hoc velum vocabatur *flam-
meum nuptiale*, eo quod assidue illo utebatur
flaminica, id est flaminis uxor, ait Festus; unde
Martialis, libro XII, 38 :

Præluxerc laces, velarunt flammea vultus :

hebraico vocatur HOX *tsamma*, id est *constricto-
rium*, sive *vitta*, aut velum caput constringens;
unde Symmachus hic vers. 3, et Septuaginta,
Isai. xlvii, 2, vertunt *velum*, vel *operimentum*.

Sensus ergo est, *q. d.* Non solum oculi tui, o
sponsa, pulchri sunt ex nitore columbino, sed
etiam ab eo, « quod intrinsecus latet, » hoc est,
ex eo quod oculi lateant sub velo, sive flammeo
nuptiali ; inde enim quasi berylli, vel adamantes
emicare videntur, atque obvios quasi ex insidiis
incautos adoriri, cosque vulnerare; lumina enim
oculorum ita intus recondita, et circumvolata in-
gens habent decus, ac quasi ex arcano quodam
lucis radios ex se, tanquam tela quædam, jacere
et vibrare videntur, ut fusius dixi *Isaia* xlvii, 2.

Adde hebræum DOX *tsammat*, non tam velum,
quam velatum, id est rem ob pulchritudinem,

vel reverentiam velo dignam, oblectamqne signi-
ficare videtur; id liquet ex eo, quod Noster hic, et
vers. 3, et cap. i.xvi, constanter vertat, *quod in-
trinsecus latet* : *tsammat* ergo significat rem laten-
tem et sub velo reconditam; et ex Septuaginta,
Syro et Arabico, qui *tsammat* vertunt *taciturnita-
tem*, sive *silentium*, id est rem latentem et præ sui
decore et majestate silendam et tacendam. Simili
catachresi campi *silere* dicuntur, cum nondum
germinant; et flores *silentes*, qui necdum se ape-
riunt, sed suo calyce clausi latent, et luna *silens*,
id est *latens*, juxta illud Virgilii, H *Æneid.* t

Tacilæ per unica silentia Ions,

Igitur « *absque eo quod intrinsecus latet*, idem
est ac si dicat : Absque interna decoris gratia, quæ
in oculis abscondita latet, *q. d.* Oculi tui, espon-
ga, non tantum similes sunt oculis columbinis,
eo quod venusti sint, lucidi, simplices, pudici,
verecundi, amabiles; sed insuper eximiam in se
latentem gratiam et pulchritudinem continent,
quæ per pupillam et angulos, velul per velum
tenuiter et obscure pellucet et emicat, ideoquo
oculos intuentium non implet, sed ad penitius
id, quod latet, inspicendum allicit et rapit, sicut
in pyropis et geminis nonnullis, tenuis quædam
nubecula decora et splendida in fundo latens,
per extimam superficiem pellucet, quæ oculos
intuentium mire oblectat, ac quia non saliat, ad
ulterius intuendum invitat, quia sub ea quid ra-
rum et pretiosum celari videtur.

Mira enim in *oculis* hominum, praesertim femi-
narum, inest latens gratia et venustas, quæ in-
tuentes in sui amorem et admirationem rapit : si-
cut enim tota pulchritudo feminæ est quasi col-
lecta in facie, sic tota pulchritudo faciei in ocu-
lis quasi videtur. Quocirca vers. 9 sponsus ait
sponsæ : « Vulnerasti cor meum in uno oculorum
tuorum. » Sophronius, in *Prato Spirit.* cap. lx, En^plt
narrat sanctimonialem quamdam ab adolescente
adamatam; cum eam ille ubique prosequeretur,
rogavEse quid illi tantopere in se placeret, cum-
que adolescens responderet : Oculi illi enim, in-
quit, seduxerunt me ; mox illa cultro effodit sibi
oculos, ne amplius ipsi essent scandalo,?, *d.*
Accipe quod adamasti, et me prosequi desine;
compunctus ille animum vitamque in melius com-
mutavit. Sabellicus, lib. IV *Exempt*, cap. vin, scri-
bit S. Luciani oculos sibi erutos tyranno se per-
sequenti misisse, velut virginitatis suæ obsides et
tutores. Putant nonnulli hanc Luciam esse cele-
brem illam Syracusanam martyrem, ideoque il-
lam pingi cum oculis in patina exhibitis; sed aha
fuisse videtur. Narravit mihi prælatus quidam in
primis probus et sapiens, se a matrona quadam
casta et gravi, aequæ ac prudente monitum, ui

vuotali

dim.

s.Luo&

sibi subditos sacerdotes et confessano* aspectu et colloquio mulierum cohiberet: quia, inquit, in oculi* feminarum inest occulta quædam gratia et amoris illicium, quod viros etiam sanctos nescientes illicit et quasi dementat. Addebatquo: Non t st vir tam religiosus et sanctus, cui ego non persuasero quidquid voluero, si per quadrantem bone cum illo colloquar, illeque oculos meos fixo intueatur. Tanta gratia et vis occulta illiciens latet in oculo femineo. Quocirca sapienter monet *Eccli.* cap. XXV, 28: « Ne respicias in mulieris speciem, et non concupiscas mulierem in specie; » et cap. XXVI, 21: « Sicut sol oriens mundo in altissimiis Dei, sic mulieris bon® species in ornamentum domus ejus; » et cap. xxxvr, 24: a Species mulieris exhilarat faciem viri sui, et super omnem concupiscentiam hominis superducit desiderium. *

a Ratio a priori est, quod *oculi* sint hominis luminaria, vicina cerebro, in ipsum desinentia: quaro ipsam hominis animam menlemque quasi occupant et possident, ut anima in oculis residere, et per oculos omne suum decus transmittere et ostendere videntur; hinc in embryone cor primo *format cerebrum, deinde* oculos, ut docent Aristoteles, medici et anatomici.

Idem Aristoteles, lib. II *De Gener, animalium*, cap. v, docet ad generationem maxime concurrere oculos, quasi in iis sit tota anima et totus homo: a Sedes *enim* oculorum, inquit, maximo omnium locorum capitis seminalis est, quod patet, cum sola ipsa per coitum venereum manifeste immutetur, et usu immodico rei venere® oculi aperte langueant, et subrideant. Causa est, quod natura genitur® similis cerebro est. »

Audi Plinium, lib. XI, cap. xxxvn, qui in oculis omnes affectus motu que animi residere, et elucere assevit: « Neque ulla, inquit, ex parte majora animi indicia cunctis animalibus, sed hoc maxime, id est moderationis, clementi®, misericordi®, odii, amoris, Uistiti®, beliti®. » Undo m wife colligit: « Profecto in oculis animus inhabitat.

*• no» Ardent, intenduntur, humectant, connivent. Hinc labui jjjæ misercordie lacrym®. Hos cum osculamur, animum ipsum videmur attingere. » Et mox: < Animo videmus, animo cernimus; oculi autem ceu vasa quædam visibilem ejus partem accipiunt, atque transmittunt. Sic nugna cogitatio obcæcat, abducto intus visu: sic in morbo comitiali aperti nihil cernunt animo caligante. » Idem, lib. Vili, cap. ivi, docet leonum vim et robur o-e in oculis; ideoque, si quis a leone invadatur, unicum esse remedium, ut in oculos ejus pallium, aut quid simile injiciat: velatis enim oculis ipsius ferociam subsidere, ut capi, vinciri et occidi se sinat: • Vix credibili modo, inquit, torpescere tenta illa feritate, quamvis levi injectu operto capite, ita ut devinciatur non repugnans, videlicet omnis vis constat in oculis. »

Quia ergo lota vis, gratia et decor anim® tam

naturalis, quam supernatural! » in oculis spons® abscondita latebat, et tenuiter duntaxat per pupillas emicabat, hinc ait sponsus: « Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es! oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecus latet; » quinta editio, *et multitudine pulchritudinis tuæ*; Septuaginta, *extra silentium tuum, q. d.* Pulchritudo tua me, omnesque intuentem* rapit in lui admirationem, ut quasi obstupescens fari nequeam, sed silere cogar, silensque tuum decorem intueri et admirari: plura enim supersunt, quæ in te laudari possint, sed eorum magnitudo silentio magis commendatur. In oculis enim tuis video latere mentem sapientem, virgineam, amore celesti ardentem, omni gratia et virtute cumulatam, angelicam, et divinam; unde Philo Carpathius vertit, *pruder ea, quæ de te silentur, vel quæ intrinsecus latent.*

Nonnulli sic exponunt, *q. d.* Gratia in oculis tuis latens et abscondita tanta est, ut ipsa, te silente, silentium abrumpere, imo silentio suo loqui videatur, ac oipmbus tuam modestiam, verecundiam, omnemque pulchritudinem eloqui et eructare. S. Ambrosius vero, lib. *De Instil. Virgin.* cap. i, censet hic in virgine commendari taciturnitatem: hæc enim ornat, augetque oculorum modestiam et verecundiam, quam prodii et perdit loquacitas, quæ meretricium aliquid sonat potius, quam pudicum. Unde noster Sanchez putat hic celebrari oculos spons® a naturali ipsorum modestia, quia nimirum liberi non sunt, aut vagi, quales esse solent curiosi et petulantes oculi, sed demissi et semiclausii, quales habent verecund® et pudicæ, quos *pælos* appellat Porphyrio apud Horatium, Satyr. i. Ilæc de sensu grammatico corticis litter®, jam ad medullarem accedamus.

PRIMUS SENSUS

AD.EQUATLS,

De Christo et Ecclesia.

Quid oculi columbini Ecclesiæ significant exposui cap. i, 15; nunc exponendum to *absque eo quod intrinsecus latet.* Dico ergo *pruno*, per illud significari interiorem gratiam et venustatem in mente latentem, qu® tenuiter per corpus et opera exteriora tralucet et emicat; unde *primo*, candor, verecundia, castitas, modestia, amabilitas exterior, qu® per oculos columbinos notantur, in Ecclesia et coetu fidelium, manat ab interiori candore, verecundia, castitate, modestia, amabilitate, qu® longe major et pulchrior est exterior. Quocirca S. Gregorius sic explicat: « Valde honestum est quidquid in exterioribus oporatur, quod simpliciter inter homines conversatur, quod ea, quæ videt, temporaliter concupiscere dedignatur, et si quid tamen in hoc mundo placet, post concupiscentias suas ire detestatur; sed vehementer pulchrius et honestius est, quod cordis

desiderium illibatum relinere conatur, quod «*inter-* nie beatitudinis claritatem iu mente retinet, erecta contemplatur, quod in his, quæ interior videt, suaviter requiescit, et mundatur. » Similia habet Nyssenus, /*coni.* 7, et Philo Carpathius, qui juxta Septuaginta, Syrum et Arabicum legens, *prnter silentium vel taciturnitatem tuam*, idipsum sic explicat : «*Nam pruder columbinam innocentiam et sinceritatem, alia quoque pulchritudo et species quædam interior ex taciturnitate huic spons® inesse significatur :sæpe multi piorum ore quidem tacent, corde vero clamant; unde Moysi tacenti dictum est : Quid ad me clamas? »* Sic Apostolus siepe mentem internam, ejusque virtutes et sanctitatem vocat *interiorem hominem*; exteriorem vero vocat corpus, et *externa corporis opera*.

Eienu Quin et Lucianus dialogo *Images*, apposite cos, q^l" externam corporis pulchritudinem sectantur pulchri- neglecta interna animæ, comparat templis /Egyp- ludo tiorum, quæ exterius videbantur magnifica, in- æ 'yⁱ> gredientibus autem intro deum non alium, quam tiorum simiam, felem, canem vel bircurn exhibebant, rompati-Denique, *quod interius latet* est gratia, quæ in u- mente latet, eamque mire exornat, adeo ut illam in oculis Dei speciosam el gratiosam etllciat, indeque nuncupatur *gratia*; gratia autem hæc fide, spe, charitatc, cæterisque virtutibus decoratur, atque aliis donis et modis in variis varie ornat et expolitur.

Secundo, sponsa oculis columbinis intuetur sponsum Christum, diademate humanitatis et coróme spineæ coronatum, i-ed majus et pulchrius est quod *interius latet*, puta interior fides, mentis acies, et contemplatio, quæ sub humanitate latentem intuetur divinitatem, eamque credit, ac toto cordo amat, colit el adorat. Hinc lres Anonymi apud Theodoretum cum Septuaginta legentes, *extra taciturnitatem tuam*, sic exponunt, *q. d.* Anima ex creaturis contemplans Creatorem, magis eum veneratur tacito silentio, cogitans illum illiusque attributa ab homine comprehendi non posse. «*Columbas, inquit, dicuntur oculi piæ anima;*, quia per ipsos omnia, qua*, creata sunt, referi ad laudem Creatoris. Sic autem oculi spiritales sunt, printer ipsius animæ de Deo taciturnitatem : hæc enim magisest spiritualis; nam in Spiritu Sancio id, quod omnem cognitionem superat, cognoscit de Deo, nempe quod nequeat comprehendi. »

Huc accedit S. Ambrosius, lib. *Ue Instit. Virgin.* cap. i : «*Oculi tui coluinbæ, inquit, extra taciturnitatem tuam, eo quod tota spiritualis el simplex, sicut columba (in cujus specio visus est a Joanne descendere Spiritus Sanctus) spiritualia videat, et novent ea quæ viderit, tacere mysteria. Non enim mediocris virtus, tacere, Eccle. iu, 7. Est < nim et tempus tacendi, sicut tempus loquendi, sicut et scriptum est,fsai.L, 4: Dominus dat mihi linguam eruditionis, ut sciam quando oporteat dicere sermonem. Virginitatis itaque dos quæ-*

dam est verecundia, quæ commendatur silentio.»

Porro hæc omnia quibusvis fidelibus conve- Pmrs«. niunt, sed maxime prophetis, qui quasi oculi Ec- ^5.,^ clcsia prævidenl et præmonenl futura, ideoque UD,|, *videntes* nuncupantur; ac episcopis, ait Hortola- d' >1 nus, pastoribus et praelatis, qui pariter sunt *ocu- dwliT li*, id est specui dores cl inspectores Ecclesiae, ut quasi pastores illam a lupis tueantur, ac de pabulo cæterisque necessariis et utilibus illi prospiciunt.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Columbarum oculi sunt admodum lucidi, et innato quodam splendore perspicui; sunt etiam simplices, qui non torve aut malitiose, sed sincere in res objectas intendunt» His oculi animæ perfect® sunt similes, nam et sapientia lucent, qua rerum temporalium vilitatem agnoscant; et amabili sinceritate donati sunt, qua eisdem rebus tanquam abjectis non hæreant; sed per eas ad Deum, in quo quasi in propria mansione conquiescunt, transeant.

Oculi columbini ergo notant rectitudinem operis et operationis; tò *quod inferius latet* notat rectitudinem intentionis : hæc interior est et mentalis, cum opus sit exterius el corporale. Rursum si per *oculos columbinos* accipias rectitudinem intentionis, ut dixi cap. i, 15, per rò *quod latet intrinsecus* accipe charilatem, purumque Dei amorem, qui est quasi anima rectæ intentionis, illam spiritualité? animans et vivificans, ac velut deificans:m enim v. g. des pauperi eleemosynam ex intentione misericordi®, nisi interius eidem jungas intentionem charitalis, quod scilicet velis illam dare ex puro Dei umore, opus elecmosyoæ magno decore, magna gratia et merito destituitur. Quocirca S. Augustinus, serm. *De Laudibus charitalis*: «*Ille, ait, tenet et quod latet, et quod patet in divinis sermonibus, qui charilatem tenet in moribus. »* Hujus rei symbolum sunt oculi columbini, per quos traineet internus in comparem amor. Unde gnecc zipau;», id est *columba*, dieta est iZi> t ú cotna^ •ziptactw; ijxv, id est quod *nimis amori indulgiate* uti H -l?l. docet Apollidorus lib. *De Diis*, et lexicographi : <rru; nam, ut ait Aristoteles, lib. \1 *De Hist. animal.* ^dedio- cap. IV : «*Columba* pariunl decies in anno, nonnullæ etiam undecies : icgypliiu vero et duodecies. Coeunt intra annum coluinbæ, quippe quæ semestres nosse incipiant venerem; palumbesct turtures etiam trimestres coire, ferlitiereque aliqui referunt, argumento, quod larga eorum colila est. »* Sicut ergo columba non nisi comparen; suum amat, illique totum amorem impendit: sio anima sancta uni inteudit Deo, illique totum suum amorem resiguat el tradit : nil enim aliud cupit, quam uni Deo summe placere; atque hic est præstaulissimus omnium virtutum actus, nec altius

mens humana assurgere potest : ita Justus Orge-
litanus et Aponius, qui per *oculos columbee* acci-
piens praelatos : Ili, inquit, exinde gloriosiores
sunt, quod quidquid agunt intrinsecus, Deo ex-
hibent, laudem hominum fugientes et inanem
gloriam, idcoque addilur *absque eo quod intrinse-*
cus latet.

PrnciQi
COalriO-
plaliO"

Rursum tō *quod intrinsecus latet* notat medita-
tionem et contemplationem, quæ eo in anima
sancta major est et pulchrior, Dcoque gratior,
quo magis velo sensuum tegitur et obducitur :
quo enim quis magis claudit oculos, aurem, lin-
guam, etc., eo alius ad Deum mentem orando
et contemplando sustollit, illamque intime cum
Deo unit; unde ah eo mira lumina et sensa, ac
quaelibet charismata haurit, quæ sensato expli-
cans Richardus deS. Victore : « Illa enim, inquit,
quæ cum Christo secrete in cubili cordis versas,
quis foris exponere queat ? illam confabulationem
muluam, ausum loquendi ad eum, consolationem
ab eo acceptam sive revelationem, unitatem
animorum, concordiam voluptatum, amorem
mutuum, zelum iustitiæ et animarum, deside-
rium visionis et fruitionis Dei, peregrinationis
tædium, dissolvendi cupiditatem, quis foris in-
telligat, vel exprimat verbis ? Nunc aperitur ani-
mæ talis sensus, ut intelligat scripturas; nunc de
occultis sive dubiis instruitur; nunc ita unitur
Deo, ut unus spiritus efficiatur cum eo; nunc ita
absorbetur a spiritu, ut in carne commorari se
non recolat; nunc aliqua arcana divino) aspira-
tionis cognoscit, quæ prius non agnoscebat. » Sub-
jicit deinde id quod summum et præstantissi-
mum est : « Nunc autem ita jungitur Deo, et junc-
tum sibi Deum sentit, et omnem voluntatem suam
ita in Deum transfert, ut Dei voluntatem, vel in-
telligat vel ad suam hanc inflectat. Ex ea enim
puritate cordis qua Dei voluntati in omnibus con-
cordat, etiam hanc intelligit eamque ad suum
placitum flectere digna fit. Nunc ita Deum per
amorem sibi jungit et attrahit, ut quasi solum
hunc habere credat; nunc in eum ita dilatatur et
transit, ut in eo per charitatem omnem hominem
comprehendat, omnesque lumine, quo illustra-
tur, videat, et omnibus (quia una et simili chari-
tate) compatiatur et condescendat. »

Huc facit vando Chaldæi, qui per oculos co-
lumbæ accipiens Moysem, prophetas et doctores,
quos Deus interne illuminat, sic vertit : « Et in illo
die obtulit rex Salomon mille holocausta super
altare, et suscepta est cum beneplacito oblatio ejus
coram Domino ; irruit vox de cælo et sic ait :
Quam pulcher es, cætus Israel, et quam pulchri
sunt principes congregationis, et sapientes habi-
tatores in concilio, quia ipsi semper illuminant
populum domus Israel, et similes sunt pullis ti-
liis columbæ ! »

Anagogice S. Gregorius, lib. IX *Moral*, cap. vi,
per tō *quod intrinsecus latet* accipit præmium cades-
ti! gloriæ, « quod oculus non vidit, nec auris au-

divit, nec in cor hominis ascendit, » Î *Corinth*, n,
9 : a Ejus oculi, inquit, columbarum vocantur,
quia magna luce irradiant, quia magnorum sig-
norum miraculis coruscant. At illud de internis
miraculum est mirabilius, quod videri non po-
test, de quo subditur: absque eo quod intrinse-
cus latet. Magna quippe gloria est aperti operis,
sed longe incomparabilis occultæ retributionis. »
Hoc est, quod ait Apostolus : « Vita vestra est
abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus ap-
paruerit, vita vestra; tunc et vos apparebitis cum
ipso in gloria, » *Coloss.* cap. ni, vers. 2. Vide ibi
dicta. Empedocles, rogatus « cur videret, » res-
pondit :

Ut astra
Aspiciam; cælum subtrahe, nullus eio.

Fidelis dicat : Vivo, ut cælum obtineam, in co-
que Deum videam, et vivendo omne bonum in
eo possideam.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Rupertus per septem dotes columbæ accipiens
septem dona Spiritus Sancti infusa B. Virgini,
per Toguid *intrinsecus latet* accipit interna et inef-
fabilia lumina ac charismata eidem collata, quæ
solus Deus videt. Si enim Paulus, inquit, « dixit
raptum se fuisse in paradysum, sive usque ad ter-
tium cælum, ita ut nesciat sive in corpore, sive
extra corpus fuerit, et audisse arcana verba, quæ
non licet homini loqui; quanto magis tu, Regina
cælorum, persæpe cælestibus interfuisti, quippe
quam et circumsteterunt obstetricum vice gloriam
Deo concinentes angeli, et inter hæc didicisti, vel
assecuta es aliquid quod latet et latere non de-
bet? » Igitur sentit Rupertus B. Virginem raptam An B.
esse in tertium cælum, et vidisse arcana mysteria,
quæ non licet homini, loqui perfectius et excel- prfUe
lentius, quam Paulus. Quocirca B. Virginem sub- lenuat
inde vidisse divinam filii sui essentiam, uti vi-
dent beati in cælo, præsertim in die incarnatio-
nis, nativitatis et resurrectionis Christi, nulli pro-
babiliter opinantur, uti S. Antoninus, Dionysius,
Carthusianus, Gersonius, Cassalius, Medina et
alii, quos citat et sequitur Franc. Suarez, III part.
Quæst. LXXXVII, artic. 4, disp. 19, sect. 4, et Ga-
briel Vasquez, I part. disp. 55 et 56, ubi hanc
Dei visionem -oli B. Virgini concedit; cæleris vero
omnibus sanctis in hac vita, etiam S. Paulo et
Moysi adimit.

Rursum tō *quod intrinsecus latet* fuit interna et
ineffabilis B. Virginis humilitas, virginitas, chan-
tas, quæ externo modestia», simplicitatis et pau-
pertatis velo lecta, acrius coram Deo cffulgurabat:
hoc enim Verbum ex sede Patris ad se attraxit,
ut in se et ex se caro fieret.

Capilli tui sicut cueces caprarum, qua. ascende-
RUM DE MONTE GALAAD.

Sumit comparisonem a capris more bucolico, quia sponsus hic inducitur ut pastor, sponsa ut pastrix. Jam sponsam mire exornat cæsaries sive capilli, in iisque tria spectantur, primo, longitudo simul et multitudo, sive copia et densitas; *secundo*, nitor et compositio, ut scilicet decore sint pexi et discriminati; *tertio*, color, ut sint flavi vel fulvi, idcoque splendidi, aureique coloris. Unde Virgilius, lib. IV, de Didone :

Nondum illi flavum Proserpica crinem,
Abstulerat.

Et Catullus in *Epithal. Juliae* : et Aureas quatiunt comas. » Ita Messalina, uxor Claudii imperatoris, cum procos alliceret nigris capillis suis, per fucum flavos superinducebat, teste Juvenali, *Satyr. G.* Hinc et Horatius, lib. I *Carm. Ode S* :

Cui flavam religas comam.

Et Virgilius, VII *Æncid.* :

Aurea cesarles ollis, atque aurea vestis.

Ovidius, XV *Metam.* :

Electro similes faciunt, auroque capillos.

Claudianus, lib. III *De Rapt. Proscrp.* :

Fulvoque nitet coma gratior auro.

Martialis :

Quæ crine vicit Belici gregis vellus.

Betis enim fluvijs in Hispania capris et ovibus fulvum dat colorem, uti res ipsa loquitur. Homerus priscis illis heroibus, Menelao, Spartano, Meleagro et Achilli flavam, sive auream cæsarieni assignat. Antonius Verus imperator, ait Capitolinus, dicitur a tantam habuisse curam flavescientium capillorum, ut capiti auri ramenta aspergeret, quo magis coma illuminata flavesceret. » Medici tradunt cos, qui flavo sunt capillo, valde bono esse temperamento. Hinc sicut David et Salomon, sic et Christus subflavo fuit capillo, inquit Nicephorus, lib. I, cap. ultimo.

Tales erant capilli caprarum in Galaad. Galaad enim mons est pinguis et fertilis, imo resinæ, stactes et aromatum ferax : quare ibi pascentes caprea» densos, nitidos et flaves, vel fulvos villos induebant ; præserlim, quia ex affricu arborum, stillantem ex eis resinam et liquorem flavum ac pinguem caprarum vellera imbibebant. Argumento est, quod I *Reg. xix*, 13, Michol, ut Davidem, cujus coma erat rufa, ementito ejus simulacro tegeret, et a cæde quærentium liberaret, simulacrum pilis caprarum quasi rufis vestivit. Tonsiles quoque fuisse, idcoque pexos et nitidos caprarum pilos, liquet : nam ex eis detonsis facta sunt saga, id est operimenta tabernaculi, juxta

VIII.

illud, *Exod. XXXVI*, 14 : < Saga undecim de pilis caprarum, ad operiendum tectum tabernaculi. » Ita Luysius Legionensis, Sanchez et alii. Unde pro *qua ascenderunt*, hebraice est *sceggalescu*, quod R. David vertit, *quos defricuerunt*, vel *deteraserunt*, aut *depilarunt*, se inter arbusta sylvæ, et effecte sunt pulchrae. Marinus et alii, *qua glabrer, polit/r, leves et tersa sunt*, non strigosa», quales sunt capre® vel oves bene paste ; unde a *rbj gulasch*, per methathesin derivant aSs? *sceleg*, id est *nix*, quod nix cum in terram decidit, polita sil, levis et tersa. S. Hieronymus, cap. vi, vers. 3, vertit, *qua apparuerunt*; Septuaginta, *qua revelata sunt*; R. Jona, *qua manicaverunt*, id est mane apparuerunt: nam cum montis Galaad culmina primo solis splendore illustrentur, collucent tunc caprarum pili nitidi, cl cx aromate allito flavescentes. Tigurina, *qua glabrum depascendo reddiderunt montem Galaad*; Vatablus, *qua aspiciunt in monte Galaad*, id est, quæ proponunt se spectandas, vel spectantur, aut cernuntur, *q. d.* Capillus tc ornat, ut grex caprarum adoinat montem Galaad, a quo si descenderint, videtur mons glaber, ac si esset dcalvatus. To ergo *ascenderunt*, non certum scandendi situm (tam enim oves pascentes in monte descendunt, quam ascendunt), sed exsistentiam dumtaxat, et praesentiam significat, idemque est, quod *exstiterunt*, vel *apparuerunt*. R. Abraham, *qua prominent et spectantur*. Miluit tamen dicere *ascenderunt*, quia capreae solent pascendo scandere montes usque ad cacumen, ibique degere ei commorari, idque acervatim et ordinate. Deirio *ascenderunt* exponit *recesserunt*. Sic enim hebraeum nbjb id est *ascendit*, noster vertit *recessit*, II *Rcg. ii*, 2, et IV *Reg. XII*, 18.

Alludit ad Jacob, qui fugiens Laban socerum suum cum capris et pecoribus, æque ac Rachele et Lia uxoribus, eorumque filiis, montem hunc conscendit ; ibique fœdus pungens cum Laban, in ejusquo testimonium congerens acervum lapidum, idcirco cum vocavit *Galaad*, id est *acervum testimonii*, dicens : « Tumulus isle erit testis inter meet le hodie, » *Gen. xxxi*, 4S. Unde Chaldaeus vertit, *et etiam reliqui filii congregationis tuae, et populus tara sunt justi, sicut filii Jacob, qui collegerunt lapides, et fecerunt acervum in monte Galaad*.

Tales quoque fuisse capillos sponsæ, scilicet longos sive promissos, densos, nitidos, lucentes, ordinatos, pexos, compositos, ac flavos vel fulvos, liquet ex cap. vu, 5, ubi comparantur regiæ purpuras; el ex vers. 9 hujus capitis, ubi ait sponsus sponsæ : « Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui. »

Adde capillos sponsæ precise et immediate hic non comparari capillis caprarum, sed ipsi gregi caprarum ; mediante tamen grege, comparantur ejus capillis, quia grex non nisi capillatus apparel. *q. d.* Sicut caprea» gregatim turuiatiinquo pascentes in Galaad, deorsum uspiuicnlibus lou-

gumqiioddam vellerum villoruinque capillitium repraesentant, illudque perpulchrum et splendidum , tum quia solis r<percussu fulvum videtur rf aureum, tum quia capre® bone past® ex herbis pretiosis Galaad, ac aquis crebro lot® nitent et fulgent : sic quoque spons® coma longa est et promissa, æquo ac nitida et fulgida.

PRIMUS SENSUS
ADXQÜATUS,
De Christo et Ecclesia.

Spilli *Capilli* Ecclesi® sunt infirmi, simplices, rudes, KdrsU pauperes el abjeci® sortis fideles, puta minuta qt.Kum? ot plurima plebs Christiana: hi enim ornant Ecclesiam, *primo*, sua multitudine el densitate; *secundo*, suo nitore, æquahtale, connexione et ordine; *tertio*, suo colore, quia per fidem , spem el charitatem flavi sunt et fulvi, id est ignei aureique quasi coloris el decoris. Unde de primis Christianis dicitur : a Multitudinis credentium erat cor unum, el anima una,» *Artor*, iv, 32: ita Justus Orgelilanus el Philo Carpathius. Audi S. Gregorium : n Capilli spons® sicut grex caprarum esso dicuntur: quia populi Ecclesiædumpræcepta legis ruminantes coelestia fide contemplantur, munda sunt animalia el in altis pascuntur. Galaad autem *acenus testimonii* interpretatur. Quid autem per *acervum testimonii*, nisi multitudinem martyrum inlclbgimus? qui dum fidem Christi insuperabiliher tenuerunt, cos testimonium veritati etiam per mortem suam perhibuisse scimus. Grex itaque isle caprarum do monte Galaad ascendit, quia populus Ecclesi® eo magis fide se ad æterna suspendit, quo fortius sanctos martyres eidem fidei testimonium perhibuisse scivit. » Eadem pene ad verbum habet Philo : quare ex S. Gregorio, cujus stylum redolent, in Philonem Carpathium transcripta videntur.

C pm» Addit Nyssenens, *homil. 1, capillis* notari verc-UIKW- cundiam et pudicitiam fidelium : capilli enim fe- ' > h mime pro velamento pudoris a natura iloti sunt. Mrigiri-, orro cupræ, quia olid®, notant justos ex gen-aiiar. fibus idololalris conversos, ait Eucbenus *DeSpirit formulis*, v: sicut enim capre aquis, sicgou* tes baptismo el pœuitentia eluuntur et nitescent

Capilli AponiiK vero per capillos accipit divites, sed (i«i et pios et religiosos, « qui, inquit, delicatis tegrni- I h r»- odjus contacti auro gemmisque resplendent, fra- ° ^Tantissimi» pulveribus aromatum sparguntur, delibuti unguento, servulorum minisi* rio stipati, lumino reel® fidei swe et misericordi® decorali, totum Ecclesia) corpus exornant. Ili enim propter quod in rebus corporalibusjucundantur, et apostolicam philosophiam gravitate sequi non possunt, caprarum gregibus comparantur, »

Ex adverso Gregorms Nysaeuus, hom. 7, Justus Org litaniis et Anselmus hic, ao S. Ambrosius, Paulinos et Eucherius mox citandi, per capil/os accipiunt viros perfectioni studentes, quales sunt religiosi. Id quoque aptum est, quid religiosi bu-

mihtalcem el paupertatem profitentur, ac externa CiplUI specie et habitu mundanis exiles videntur. viles el abjecti, dicuntque cum Psalte : « Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum,» *Psalm*, l x x x iu , 11: omnem enim mundi gloriam, opes el pompam calcant, menteinquo defigunt in cœlo. Causam aliam potiozem jam subjungo.

SECUNDUS SENSUS
PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Cassiodoms, Beda, Richardus de S. Victore, Rupertus et lres Anonymi apud Theodoretum, finct8 mullique interpretes per *capillus pulchros* acci- cogu*- piunt sanctas cogitationes : *primo*, quia sicut illi a capilo, pula a vaporibus, fumisqUQ calidis e capite ascendentibus : sic lue a corde, quod instar capitis est, et a cordis calore, id est amore et affectu promonant, aiunl lres Anonymi apud Theodoretum. *Secundo*, quiaecædem corei mentem or- secuolo, nant non secus ac capilli caput, arborem frondes, et solem radii, qui ab co oriuntur. *Tertio*, capilli Tertio, illi flavi et fulvi, aurei, igneique sunt, sic cogitationes h® cœlestes immiss® a Spiritu Sancio, igne charilatis mentem inflammant : cogitationes enim mentis excitant similes sibi affectus in appetitu; unde quales sunt hominis cogitationes crebro recurrentes, tales sunt pariter ejus amores el affectus, hoc enim quisque amat, quod sæpo cogitat, menteque revolvit. *Quarto*, sicut capilli Quarto, hi multi, densi, pexi, ordinali et compositi sunt, sic et sanet® cogitationes : nam a spiritu recte ordinantur, densantur et componuntur, quia in DcumelChristumdirigunturelordinantur. *Quinto*, QUfat* capilli hi sunt caprarum, qu® ascendunt de Galaad : sic cogitationes sancii® sunt piorum, qui ascensiones in corde suo disponunt, ac de vii tuto eunt in vii lutem, donec videant Deum deorum in Sion, ut ait Psaltes, *Psahn*. l x x x iii, 8 : ideoque quotidie altius in cœluin ad Deum conscendunt. Ita Cassiodoriis. Galaad, id est acervus *testimonii*, notat S. Scripturam, ait Justus Orgelilanus, ao dicta, facta et scripta SS. prophetarum et apostolorum, ait Philo Carpathius, ipsiusque Christi: hisce enim aluntur et accenduntur sanet® cogitationes. Quocirca multi per *Galaad* intelbgnt Christum, nipote in quem omnia sanctorum tam Veteris quam Novi Testamenti oracula et testimonia conspirant : Christus enim sua doctrina, exemplo, inspiratione et gratia producit in qualibet anima sancta hoste sanctas de se cogitationes, ac per eas similitudinem et characterem sui ipsius in animaefformat, et quasi sigillo impresso exprimit, juxta illud, cap. mu, G : a Pono ino ut signaculum super cor tuum.» Audi S. Paulmum, epist. 4 ad *Severum* : « In hisce sacram imaginis sum percussit monetam, imprimens cordibus et liugms eorum veritatis su® verbum, eosdtinque

ipsos statuens nummularios, ut secundum suam formam probabiles Domino cuderent nummos, et, abolita de nobis figura Casaris, vivum regis «lenii numisma signarent, ut spiritu redemptionis inscripti, cervice jam a jugo libera, et salutis titulo premunita fronte caneremus : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine*, n psalm. iv, 7. fl^o igitur cogitationes quæ Christum olent, ctaChnsti vulneribus linctæ», et quasi a Christi corde prognata? sunt, Christi ideam in anima sancta imprimunt, ideoque illam ipsi simillimam el gratissimam efficiunt. Talis ergo anima, ait Richardus Victorious, testimonium habet, quod in ea Christus maneat, quia ab illo ascensum harum cogitationum et meditationum habet.

Rursum in Galaad nascebatur resina, et phar-maca efficacia ad quoslibet morbos corporis curandos : sic et a Christo promanai resina pernitiæ cgralia, quæ omnes animi plagas et ægri-tudines sanat, juxta illud, *Jerem. vin, 22* : « Numquid resina non est in Galaad? aut medicus non est ibi? quare igitur non est obducta cicatrix filia populi mei? » unde Theodoretus per *capillos* intelligit pœnilentes. Chaldæus vero Jeremiæ locum ita vertit : « Desiderabam doctrinam Eiie prophetæ, qui fuit de Galaad, cujus verba erant medicina : » Elias enim datus fuit a Deo Galaaditis, ut eorum idololatriam, rapinas, aedes, aliaque scelera corrigeret, uti el fecit per se et suos discipulos, quos quasi religiosos instituit, passimque eorum cœtus et collegia propagavit, qui proinde in Scriptura vocantur *filii prophetarum*, Eli^o scilicet et Elisei. Elias ergo primus videtur monachorum institutor, tum alibi, tum in monte Carmelo, ubi frequentius degebat; unde ab eo religiosi Carmelita nomen acceperunt, sesequo Eli^o discipulos et sequaces profitentur. Insuper sicut lan^o caprarum inter frutices Galaad pascentium elegantiores apparent, eo quod herbis et frondibus implex^o cum ipsis unum quid conflare videantur : sic cogitationes h^o conjunct^o dictis factisque Christi, apostolorum et prophetarum pulchriores apparent, quia illis communi^o, cum iis quasi in unum coalescere videntur. Hinc multi per capillos accipiunt viros sanctos perfectionis studiosos, ac contemplationi deditos. Nyssen^o, *hum. 1*, Justus, S. Anselmos, Rupertos lue, ac S. Ambrosius mox citandus, et S. Paulinos, cpislo^l. 4 *ad Severum* : u Studeamus, inquit, illis adornari capillis, quos Deus numerabiles habet, sicut et ipse dicit, *Luc. xii, 7* : Sed el capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Cujus vero ille capillos magis numerare dignetur, quum ejus, cujus ipse verticis caput est? de (pio dicitur. *Cant. cip. V, 15* : Caput ejus ut aurum Paz, quo nomine probabilius aliquod el purius aurum significari puto, sicut illud de terra Evilalh : hoc enim aurum forma sanctorum est, qui in capite corporis ut lumina micant, et sunt aurum ignitum Deo. » Et pust nonnulla : « Summa igitur ope

enitamur ita nos comparare, ut divini capitis (quod nobis per gratiam Dei Christus est) crines et aurum esse mereamur : ex ipso enim capite pullulat illa c^osaries, de qua scriptum est : *Capillatura ejus ut greges caprarum*, » *Cant. Vf, 4*.

Religiosi ergo sunt capilli, qui caput Ecclesia» Ciptiu ornant, tegunt et muniunt : hos enim figurabant nazaræi prisci, quorum religio eral comam alere, ^,4 et vinum non bibere, *Num. vr, 9*; unde Nazianzenus, orat. 20 *in laudem S. Basilii*, religiosos vocat *nazareros*, æque ac S. Thomas, Illi, *Quast. LXXXVI*, art. 6. Audi Origcnem, hom. G *in Levit.* : « Nazara^ non abscindunt capillum, quia justi quidquid faciunt prneperabuntur, et foliae eorum non decident Hinc et discipulorum Domini etiam capilli capitii numerati esse dicuntur, hoc est, omnes actus, omnes sermones, omnes cogitationes eorum servantur apud Deum, quia justa, quia sancta sunt. » *Nazaræus* igitur, id est religiosus, alat cornane capitis, id est, mentem non habeat nudam, sed divinis cogitationibus et scientia comptam : sicut enim capilli c capite oriuntur, sic cogitationes sanet^o e mente sancta germinant, quibus homo sanctior efficitur; hasce autem foveant et nutriunt religiosi, quorum opus est non nisi coelestia cogitare, loqui cto perari. Ilisce competit illud, *Thren. cap. IV, 7* : « Candidiores nazaræi ejus nive, nitidiores lacte, rubicundiores ebore antiquo, sapphiro pulchriores. » Vide ibi dicti. Talis fuit Samson hominum fortissimus, cujus fortitudo consistebat in capillis sui *nazaræatus* : « Ferrum, ait ipse su^o Dalil i, nunquam ascendit super caput meum, (nia nazaræus, id est consecratus Deo sum ab utero matris me^o : si rasum fuerit caput meum, recedet a me fortitudo mea, et deficiam, croque sicut cæteri homines, » *Judie, xvi, 17*.

Rursum *capilli* notant dotes religiosorum, id est Anala humilitatem : capilli enim *primo*, sunt viles et exiles, sic religio t st status et prof< ssio humilitatis; quo quis ergo humilior est, eo et religiosior. Se- Seconda *cundo*, sicut capiæ villos^o scandunt summa montium cacumina, s c religiosi est conscendere caestia, et cum Deipara in montana virtutum assiduo conscendere : ita Eucherius *De Spint. Form. czp. v* : Sicut capral, inquit, in alto pastum quærunt, sic sancti in supernis pastum desiderant, juxta illud : *Nostra conversatio in cttis est*, Philipp, in, 20; sic et S. Ambrosius, cujus verba mox recitabo. *Tertio*, sicut capilli densi, nexi et compositi sunt, Ttft». sic in religione summa debet esso religiosorum unio, subOrdinatio cl compositio. *Quarto*, sicut capilli intime inhærent capiti, sic religiosi Christo. *Quinto*, sicut capilli singuli tenues sunt et infirmi, Quinto, scdjunrti et plexi funiculum efficiunt fortissimum, sic religiosi singuli per se invalidi sunt, sed amoris unione conjuncti aciem efficiunt invictam et robustissimam, juxta illud : * Funiculus triplex difficile rumpitur, » *Ecrits, iv, 12*. *Suto*, sicut ca-Scito pilli insensibiles sunt, quia vita et sensu carent, ait iNyssenus, *homil. 7*, sic et religiosi, qui mor-

Elias
b io-
wruin.

Cjpihl
ronteo-
ir . pU»
tiri,

Micaverunt suos affectus, ac velut mundo mortui, terrenis negotiis non implicantur, ait Theodorus, quasi insensiles videntur, ideoque quasi non sentiunt injurias, calumnias, afflictiones et æumnas hujus vite, quia, in terris quasi defuncti, vivunt in cœlis, juxta illud, *Coloss. m, 3*: a Mortui estis, et vita vesira est abscondita cum Chrīdo in Deo. » Talis fuit Elias qui, separatus a turba in monte Galaad, vitam agebat coelestem, ibique religiosorum examina, quæ instar capillorum ex uno capite derivabantur, et cacumen Galaad montis occupabant, illudque velut involutantes comæ ornabant, instituit; ideoque terribilis erat regi Achab, Jezabeli et pseudoprophetis, *III Reg. xviii, 40* et scq. Unde Rupertus : a Et recte, inquit, dicuntur apparuisse, quia institutor illorum Elias sic repente introducit, ut antea nusquam Scriptura meminerit, quis, vel unde fuerit progenitus. » Audi S. Ambrosium pleraque ex jam dictis eleganter et acute perstringentem, *serm. 16 in Psalm, cxviii* : sic enim hgit : « Capillamentum tuum ut grex caprarum, quæ revelate sunt a monte Galaad; » sicque explicat : « Vides quod in altis grex iste pascitur, audax in monte. Itaque ubi aliis præcipitia, ibi capris nullum periculum; ubi aliis periculum, ibi gregis hujus alimentum, ibi cibus dulcior, ibi fructus electior; spectantur a pastoribus suis dumosa de rupe pendentes, ubi luporum incursus esse non possunt, ubi fœcundæ arbores fructum integrum subministrant. Cernere licet uberi lacte distentas, super teneram sobolem materna pietate sollicitas. Ideo elegii eas Spiritus Saucius, quibus cœtuni venerabilis Ecclesia compararet. Et ut mystice audias : Capillamentum Verbi est altitudo, et eminentia quodam justorum animarum, quoniam sensus sapientis in capite ejus. » Causam illico subjicit : « In altitudine enim cogitationis humanæ certum est esse sapientiam; et quemadmodum tondentur capræ, ut superflua depoaant, ita etiam tonsarum animarum gregem, hoc est, mullarum animarum virtutes habet sancta Ecclesia, in quo grege nihil possis in-ensibile reperire, nihil superfluum : quoniam lides sapientes fecit, spiritalis autem gratia ab omni superfluum labe mundavit. Merito igitur revelatæ sunt animæ justorum, et revelatæ a monte Galaad, hoc est a *transmigratione testimonii*, eo quod a Synagoga ad Ecclesiam testimonium cadeste migravit. In hoc itaque monte nancitur thymiana, resino, et cœteri odores, quos negotiatores illi Ismaelite, ut habes in pruno libro Tegumenti Veleris, deferebant. Hos odores habet Ecclesia, quos mercatores ex gentibus congregati Ude et devotione vexerunt. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

p aU Sugiuīs copīWb j̄d csl cogitatus omne

pulchri erant, sancti, recte connexi et ordinati, ogiutio quia in caput, id est in Christum dirigebantur. n °” t Rursum, sicut Elias fugiens Jezabelcm abiit in solitudinem et montem Galaad, juxta illud, *Ilebr. cap. xi, vers. 37* : a Circuierunt in melotis, in pellibus capi inis, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus : in solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis, et in cavernis teme, p Sic B. Virgo magnas ob Christum persecutiones, afflictiones et æumnas passa est, ac longum in cogitationibus suis, præscia futura passionis Filii sui, pertulit martyrium, inquit Rupertus, ac Judæorum turbas fugiens, sola quasi turtur cum Deo et Christo suo degebat in Galaad, id est in *acervo testimonii*, quem sibi ex S. Scriptura et prophetarum de Christo oraculis collegerat; unde ex monte hoc assidue cœlum et cœleslia spectabat.

Denique Nicephorus B. Virgini flavos pulchrosque tribuit capillos : sic enim ail, lib. II *Hist. cap. XXIII* : a Colore luit trilicum referente, capillo flavo, oculis acribus, subflavas et tanquam oleæ colore pupillas in eis habens;» ac mox :« In rebus ejus omnibus multa divinitus inerat gratia. » Idem, lib. I, cap. xi, formam Christi depingens, illam matri persimilem fuisse tradit ; « Egregio, inquit, vividoque vultu fuit. Corporis statura ad palmos prorsus septem. Cæsariem habuit subflavam, etc. Ex oculis subflavescentibus mirifica prominabat gratia; acres ii erant, et nasus longior; barbæ capillus flavus, nec admodum dimissus; capitis porro capillos tulit prolixiores. Novacula enim in caput ejus non ascendit, neque manus aliqua hominis præterquam matris, in tenera duntaxat (State ejus. Persimilis denique per omnia fuit diviate et immaculate suæ genitrici.»

Vers. 2. Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ASCENDERUNT DE LAVACRO. OMNES GEMELLIS FOETIDUS, ET STERILIS NON EST INTER EAS.

Dentes tui sicut greges tonsarum (Vatablus, *sicut grex concinne tonsarum*, scilicet ovium) quæ ascenderint de lavacro, omnes gemellis foetidus, ET STERILIS NON EST INTER EAS. — Vatablus, *Uiversa: gemellos pariunt, nec est inter eas effœta*. Hebraice est in singulari, *sicut grex tonsarum*; unde Agathius in Vulgata legendum censet, *sicut gregis tonsarum*; sicque ex Ilebr. eo verti potest, sicque Vulgatam exponunt per antiptosin Horlolanus et Titelmannus, qui censent hic comparari dentes sponsæ dentibus gregis ovium tonsarum, quod sicut oves recens tonsæctolæob frigus majorem habent appetitum, atque acutiores dentes habere videntur, quibus ardentius herbas carpunt devorantque, prorsus, quia non tantum se, sed et fœtus gemellos, quos pepererunt alere, iisque lac suum præbere debent : sic quoque sponsa stomachum dentesque habeat acutos et validos ad manducandum, quo significatur eam corpore cunctis saltem el robur, valet et fœtusque ad gemei-

Vnhni

Christi»

qualit

los, id est piores proles generandum, cosque
lacte doctrinæ suæ nutriendum. Est metalepsis,
ex validis enim dentibus intelligitur validus sto-
machus et appetitus, ex hoc valida natura, ex hac
valida? vires ad filios gignendum alendurnquo.
Hic sensus valde videtur planus et appositus, op-
timeque connectit tō *omnes gemellis fatibus* cum
dentibus sponsæ, quod scilicet tam acuti et validi
sint in pascendo, ut tam sponsam quam ejus ge-
mellos fœtus manducando sustentent, et robustos
reddant, quod optime convenit prædicatoribus,
qui per *dentes* hic repræsentantur. Hoc ergo sensu
accipienda videtur Vulgata, vel per antiplosin :
ut tō *sicut greges* accipiat pro *sicut gregum*, vel
potius ut subaudiatur tō *habent*, *q. d.* Dentes tui
tales sunt, o sponsa, sicut, vel quales habent gre-
ges tonsarum : greges ovium intellige; vel, ut
S. Ambrosius, serm. 16 in *Psalm*, ex vin, caprarum,
harum enim dentes acuti sunt, et in suo genere
belli, non bellissimi. Porro dentium meminit,
tum quia dentium nitor, ordo et pulchritudo
mullum facit ad elegantiam personæ; tum quia,
ut ait Nyssenus, *hom.* 7, per dentium decorem in-
nuitur suavis oris risus : per hunc enim diductis
labiis dentium decor aperitur et ostenditur. De-
nique viris dentes sunt num. 32, e quibus primi
quatuor *tomici*, totidemque eis vicini *canini*,
acuti cibum secant, et bonum a malo secer-
nunt; medii, sive *maxillares*, cibum conficiunt;
ultimi sive *molares* eundem molunt et plane
comminuunt. Ita Plinius, lib. VH, cap. xvi, qui
et addit : « Dentes flammis invicti, cavantur tabo
pituita?. Aliqui vice dentium, continuo osso gi-
gnuntur. »

Verum quia codices omnes Vulgato, æque ac
Septuaginta legunt in nominativo plurali, *sicut*
greges tonsarum, ac passim alii explicant in nomi-
nativo, ego quoque similem explicationem sub-
texam. Dentes ergo sponsæ comparantur gregibus
ovium tonsarum in copia, ordine, æqualitate,
candore, integritate, connexione, quia scilicet
nulli sunt, ordinali, æquales, candidi, integri et
connexi, sicut greges ovium tonsarum : tona
enim ob frigus sese uniunt et constipant, ut lotus
grex unum quid, idque exiguum esse videatur.
Nam *primo*, tō *sicut greges* notat copiam et ordi-
nem dentium : sicut enim in grege multo sunt
oves, iltoque ordinato, sic in ore multi sunt den-
tes, puta 32, iique recte dispositi et ordinati. Si-
cut ergo est grex ovium, sic est et grex dentium.
Secundo, tō *tonsarum* notat dentium æqualitatem et
constipationem, oves enim tonsæ villos non ha-
bent excedentes, sed æquo detonsos : sic dens
unus non est longior altero, sed omnes pares sunt
et quasi ad libellam secli ; rursum oves tonsæ ob
frigus sese densant, sic et dentes densi sunt et
constipati. *Tertio*, tō *quæ ascenderunt de lavacro* no-
tat dentium nitorem et candorem. *Quarto*, tō *om-
nes gemellis fatibus* notat eorum integritatem et
plenitudinem, de quo mox plura.

QUE ASCI.XBEIUNT DE LAVACAO.

Solent enim oves dum tonsæ sunt, lavari, tum
ut niteant magis, tum ut sudor, vapores et sordes
cuti adhærentes eluantur, ne scabiem aut scabrum
quid generent : illotus enim sudor corpori adhæ-
rescens scabiem gignit: ita Columella, *De Re rust.*
lib. VII, cap. iy : simili modo sponsa dentes
sæpe elmi, ideoque eos habet magis tersos et niti-
dos, non sordidos, immundos, vel scabros. Rur-
sum, sicut oves loto frigent, ideoque in unum
coeunt seseque constipant, ut mutuo calore fo-
veantur : sic quoque dentes sponsæ frequentes
sunt, densi et constipati, non rari, non cavi, nec
inter eos quid est spatii vacui.

Pro *gemellis fatibus* hebraico est *matt-
moth*, quod Aben-Ezra vertit passive *gemella*., *q. d.*
Sicut oves gemelle, puta eodem partu genito,
sibi mutuo similes et æquales sunt, sic et dentes
sponsæ; verum *matimoth* est participium, sed ac-
tivum conjugationis *hiphil*, ideoque active ver-
tendum *gemellizantes*, id est *gemellos fatus edentes*,
uti vertunt Noster et Septuaginta. Porro pejus
R. Salomon legit niOVIO *methomoth*, vertitque,
integra: et impolluta; nam legendum est *matimoth*,
id est *geminantes fatus*.

Pro *sterilis* hebraico est nSoc? *scaccula*, id est (M
orba, quæ scilicet suo fœlu privata est, quæ scilicet orbif rt
cet prolem quam habuit per mortem vel rapinam nut
amisit; *sterilis* vero est infoecunda, quæ prolem
non peperit. Perperam R. Salomon vertit, *et ma-
cula non est in eis* : sic mandibula dicitur sterilis,
quæ dentem non producit; orba vero, quæ den-
tem quem produxit, amisit, sive is putridus, vel
marcidus sponte exciderit, sive vi excussus sit.

Porro Chaldæus vertit : « Quam pulchri sunt sa-
cerdotes et levito, qui offerunt oblationes tuas,
et comedunt carnes sanctificatas, et decimas, et
primitias, et mundi sunt ab omni violentia et ru-
pina, sicut erant mundi greges ovium Jacob, in
tempore quo tondabantur, et ascendebant de tor-
rente Jacob, in quibus non erat violentia et rapi-
na, et omnes similes erant ad invicem, et pavie-
bant gemellos in omni tempore : et sterilis et or-
bata non erat in eis. »

Quæres, quid ad *dentium* sponsæ laudem facit,
quod omnes hæ oves tonsæ sunt *gemellis fatibus*,
et sterilis non est inter eas? Aliqui id non referunt
ad dentium, sed ad ovium laudem, *q. d.* Oves qui-
bus dentes sponsæ comparo, accipio non quas-
libet, sed inlegras et fœundas, quæ scilicet ge-
mellos pariunt. Verum alii passim id ad dentes
referunt, idque varie : *primo*, aliqui perlinere cen- r.
sent ad dentes *majores* et *molares*, <jui bisulci et pjioa/
quasi gemini esse videntur; alii ad den' *sprimo-
res*, qui licet acuti, inandibuto tamen bisulcis et
quasi geminis radicibus infixi sunt, sicque expli-
cant, *q. d.* Sicut oves fœcundæ sunt gemelliparæ
et geminos gignunt agnos, sic mandibula tua, o
sponsa, dentes profert, qui in se gemelli videntur,
aut certo bisulcas et quasi geminas habent radices.

Dentes
hiU-
mus 32.Dentes
iponsæ
aimilca
Fregi.

fccwdo. *Secundo*, Gislerins censet hac comparatione dun-
taxat aequalitatem dentium significari, quod sci-
licet dentes sibi similes sunt, et plane squalles
instar agnorum gemellorum, qui et sibi invicem
pares sunt, et simul spatium vacuum, quod est
inter pedes matrum, suo corpore implent et
æquant, ut grex ovium lotus quaquaversum con-
stipatus sit et adaequatus, superne quidem ovium,
inferne vero agnorum corporibus.

T<rtla, *Tertio*, Sanchez censet dentes primores, quia
diductis labiis apparent, idcoque latiores videntur
caderis, censerī quasi matres*; laterales vero et fi-
nales, quia minus apparent, idcoque minus vi-
dentur lati, censerī quasi agnos, *q.d.* Sicut ma-
trem comitantur agni gemelli, unus enim ad la-
tus matrem comitatur, alter eam sequitur a ter-
go : sic *primoribus* dentibus quæ quasi matres
videntur, ad latus adnati sunt *laterales*, qui quasi
agni matrem comitantur, ac a tergo sequuntur
molares, qui quod minus appareant, minores (li-
cet revera majores sint) videntur, idcoque agnis
matrem sequentibus comparantur.

fairto. *Quarto* et magis apposite, duplex est ordo den-
tium : alii enim sunt superiores, alii inferiores, ac
superior quisque inferiori sibi subdito ita æque
respondet et incumbit, ut quasi gemellus cum eo
fœtus ex eadem mandibulæ radice, quasi matrice
prognatus videatur; hi ergo dentes vocantur *wia-
timoth*, idestgenicllúanfcs, id est gemellos fœtus
imitantes, iisque persimiles. Pari modo dentes
primores primoribus, ejusque vicini canini cani-
nis, u-que ac medii mediis, atque ultimi ultimis,
puta molares molaribus nlrinque sibi oppositis ex
æquo respondent, adeo ut plane æquales gemelli
esse videantur. « Et sterilis non est inter eas, »
q. d. Non est in matrice dentium, puta in mandi-
bula, locus qui non *dentiat*, id est dentem suum
producat ; hebraico, *non est orbus in cis*, *q. d.* Non
est locus mandibulæ, qui suum dentem, quoin
primitus produxerit, perdiderit, ilioque sit or-
batus. Est metaphora poetica : similibus enim
utuntur poctæ etiam gricci et Ialini, præserlim
bucolici, ut Theocritus et Virgilius.

Çnintnet *Quinto* et planissime, dentes sponsæ comparan-
ti "■ I tur non gregibus, sed dentibus gregum sive ovium
○* tonsarum, quæ gemellos nutriunt fœtus : quia
dentes illarum, ut initio dixi, videntur caderis
acutiores et validiores, utpote quibus et famem
suam, quam ob frigus tonsionis majorem sen-
tiunt, satiare, ac insuper gemidlos fœtus quos ge-
nuerunt, sustentare et lætare debent, *q. d.* Sponsa
valida adeo validos habet dentes, ut iis cibum
carpere et digerere possit, non tantum sibi, sed
et suis gemellis fœlibus sufficient m. Hæc de cor-
tice fittene, nunc de sensu medullæ.

PRIMUS SENSUS

ADMQUATVS,

De Christo et Ecclesia.

Dentes tum cibum digerunt, tum vocem et ser-

monem distinguunt, ci articulant a concentu quo-
dam excipientes ictum linguæ, » ait Plinius, lib.
VII, cap. ivi. Quare représentent doctores Ecele-
siæ et magistros fidelium, qui eos in fide et pie-
tate instruunt : hi enim *primo*, velut dentes, doc-
trinam Christi quasi cibum dividunt et masticant,
ut eamdem in stomachum Ecclesia-
trajiciant : pri-
ma enim cibi concoctio fit in ore per dentes, est-
que ista masticatio, quæ facit ut secunda concoc-
tio, quæ in ventre et stomacho fit, sit facilis. Quo-
circa medici, velut sanitali perutile suadent, ut
cibus non dcgluliatur per bolos devorando, uti
faciunt lupi, sed prius bene masticetur, et com-
minuatur ore, itaque digestus trajiciatur in sto-
machum; hinc dentes ultimi *molares* Vocantur,
eo quod cibum, instar lapidum molarium, molant
et conterant, et quasi in farinam redigant. Unde
S. Augustinus, lib. XX *De Doctrina Christiana*, cap.
Yi, docet per *dentes* notari sanctos homines et per-
fectos: u Quorum, inquit, vita et moribus Christi
Ecclesia de quibuslibet superstitionibus priedidit
cos qui ad se veniunt, et imitatione bonorum quo-
dammodo sibi incorporat; qui boni, fideles, et
veri servi Dei deponentes onera sæculi, lanquam
grex tonsarum, ad sacrum baptismi lavacrum
venerunt, atque inde ascendentes conceptione
Sancti Spiritus fructum dant geminæ charitatis,
Dei et proximi, d

Secundo, sicut matres vel nutrices escam soli-
diorem dentibus præmandunt, extenuant et liqui-
dam efficiunt, itaque in os infantis dentibus ca-
rentis ingerunt: ita doctores solidiora fidei myste-
ria ita explicando resolvunt, ac plana et liquida
reddunt, ut rudes et pueri ea capere et intelli-
gere queant.

Tertio, sicut dentes ea, quæ dura sunt, cmol-
Tertio. Hunt, quoe acerba dulcorant, quæ fastidiosa tem-
perant et concinnant, ut lactea et suavia esse vi-
deantur : sic prædicatores et magistri virtutum
illa quæ in christianismo aspera et horrida sunt,
sua blandiloquentia extenuando et honestando,
jucunda et grata efficiunt. Quid asperius cruce,
mortificatione et martyrio? et tamen magistri fi-
delium hæc suis dentibus quad masticando, ea-
dem fidelibus suavia et desiderabilia reddunt.

Quarto, hi non sunt canini, nec lupini, nec etiam QU»ru.
leonini, qui cibus quos mandunt, intolerabilem
foeterem et nauseam affiant, teste Aristotele, lib.
Vili *De Iltstor. animalium*, cap. xxvin, sed ovini et
agnini, puta similes gregibus ovium tonsarum et
lotarum, quia illarum adinstar, non tantum spur-
citiem et maculam omnem, sed et lanam super-
fluam omnem a se tondendo, id est mortificando
resecuerunt, hoc est, gulam, libidinem, avaritiam
et studium omne rerum terrenarum a sese abje-
cerunt, ac quasi poenitentia loti, candidi et mundi
coelestem nitorem præ se ferunt, cumque discipu-
lis suis inhalant et aspirant. Unde Theodorctus :
Dentes tui, id est doctores lui, inquit, o Ecclesia,
adeo puri et ab omni superflua disputatione, et-

que jocos et scurrilitate, et mendacio, verborumque obsœnitare mundi atque integri sunt, ut ils videantur similes, qui recens salutari baptismo digni sunt habili, similes gregibus tonsarum quæ ascenderunt de lavacro.

Hinc sicut oves tons® abluendae sunt aqua marina, ve) pluviali cui sal sit inditum, uti vult Colimnlla lib. VII, cap. iv : sic doctores mollitiem omnem a se sale asperitatis, crebra:que poenitentia* et mortificationis defricent, ac vitam austeram agant, quæ fidelibus sit exemplum vil® continentis, sanet® et asper®.

Quello. *Quinto*, dentes sunt animalium arma, quibus mordendo se suosque tuentur, ac hostes laceantur prædamqueprehendunt, idcoque duri sunt, fortis et ossei; unde Aristoteles, lib. IV *Dc Partibus animal*, cap. xi : « Mordendi, ait, secandique officium dentis est. » Hinc et animalia pugnacia, vel excitos habent dentes, ut apri; vel serratos et peclinatim constipatos, ut leones, panther®, canes; vel certe natura superiores dentes in cornua commutat, uti facit bobus, bubalis, arietibus, hircis; quocirca animalia cornuta carent superiore dentium ordine, quia horum materiam Deus in cornua, qu® validiora sunt arma, transfudit, ut docet Aristoteles, lib. II *De llistor. animal*, cap. i. Sic pariter prædicator dentibus suis mordeat hæreticos, cætrosque improbos, nec ullum licet potentem vereatur, sed ei, cum opus est, instar apri dentes ostendat. M. Curtius cum dentibus natus est, ideoque *Dentatus* cognominatus est, ait Plinius, lib. MI, cap. XVI : ita *dentatus* sit condonator, cum vitia insectatur.

Coronta
animili*
solano-
ti den-
tium or-
dine Cl-
ient.

M. Cur-
tius rum
deuilib is
min* in-
de *DcH-*
Intilt
die lui.
Scilo.

Sexto, denles omnes inhærent capiti, ab eoque omne suum robur accipiunt : sic doctores inhærent Christo, ab eoque omnem suam docendi dicendique vim hauriunt. Hinc dentes, si e maxilla luxentur, vel corrumpantur et puliescant, non tantum se, sed et vicinos inficiunt, perdoneque, uno suum fœtorem putredinem cibo affricant: sic pariter doctores, si a Christo Christique doctrina et lege discedant, incidunt in errores et malos mores, quibus se et discipulos inficiunt et corrumpunt.

Septimo, triplex est dentium series : primores enim acuti sunt, medii lati, ultimi latiores; primores cibum secant, idcoque *tomici* a Græcis vocantur, ait Celsus, lib. MI, cap. i; medii comminuunt, ultimi molunt, et quasi in tenuissimam farinam vertunt; unde et *molares* nuncupantur; sic doctores nonnulli doctrinam sacram explicando incidunt, alii magis eam explanando comminuunt, tertii eam plane quasi conterendo commolunt.

Octavo, animalia qu® densos et constipatos habent dentes, longæva sunt, diuque vivunt; qu® vero raros et laxos, brevis sunt ®vi et vii®, ut docet Aristoteles in *Problem.* sect. X, num. 47, qui et causam addit, quod dentes rari indicium sint deusum esse os capitis, * '«.oque : « Cerebrum, in-

quit ipse, invalidum est: quia minus sit respirati-
tionibus opportunum, ¶Laque celeriter putret, ut
quod sua natura hum dum sit. Nam et cœtera
qu® non moventur, neque exhalant, facile cor-
rumpuntur.» Dentes ergo densi vel rari, symbolum et causa sunt longi vel brevis ævi et vit®: sic ubi multi sunt prædicatores, recte inter se in cadcm fide et charitate connexi et constipati, ibi vivit, vigetque fides pietasque Christiana; ubi vero pauci sunt, nec inter se satis conni xi, sed in doctrina et moribus discordes, ac sibi invicem adversi, ibi ccertaiinminel religionis ruina et interitu .

Nono et maxime, sicut oves valid® gemmopariant fœtus, ac ad eos alendum validos habent dentes, quibus valide herbam incidant, carpant et masticent, qu® sufficiat non tantum ipsis, sed et genu illis ipsorum fœtibus nutriendis : sic prædicatores egregii valida polleant dicendi docendique vi, qua gemellos, id est plures spiritales filios Deo procreare, lactare, et robustos efficere valeant : quare in eis nullus est sterilis, sed omne- fœcundi et fertiles.

Porro per *dentes* significari doctores et prædicatores docent Cassiodorus, S. Gregorius, Beda, Justus Aponius, Philo, Anselmus, ac S. Augustinus, lib. II *De Doctrina*, cap. vi. Audi S. Gregoriani : « *Dentes* bene sancti prædicatores vocantur, quia dum -anctam Scripturam exponendo minoribus fratribus elucidant, quasi panem parvulis, lanquam matres filiis commv-ticant, quo infirmi ad fortiora convalescant. Ili n mirum bene sicut grex tonsarum, qu® ascenderunt de lavacro, esse dicuntur, quia dum se a peccatis omnibus in baptismo ablutos esse recordantur, libenter onera mundi deponunt, ut ad coelestia consequenda et prædicanda quo liberius, eo facilius gradientur. De quibus subditur : *Omnes gemellis fatibus, et sterili non est infer eas.* Gemellos fœtus omnes sancti prædicatores habent, quia dum in duobus præceptis charitatis cæfiros homines supereminet, geminam dilectionem predicant, et in ea duos populos, judaicum et gentilem gignere non cessant. Inter quos nullus est sterilis, quia profecto prædicator non est dicendus, si filios spiritales gignere contemnit. » Huaceedit Gregorius Nyssenus, *hom.* 7, qui notit in dentibus hisce mysticis, id est in prædicatoribus requiri, *primo*, ut sint tonsi, hoc est nudati pondere terreno; *secundo*, ut lavacro conscientia* sint puri et nitidi; *tertio*, ut semper per profectum ascendant; *quarto*, ut in nullo genere virtutis et exercitio sint -teriles, sed in quolibet fœcundi et fertiles, *gemellos* vero, quos parere ii debent, dicit esse animæ impatibilitatem, et vit® corporalis honestatem : hæc Nyssenus. Porro *primo* per *gemellos fatus* charitatem Dei et proximi accipiunt Beda, Gfn>*iii Cassiodorus, S. Gregorius, S. Augustinus in *Psal.* turns 111: ulruinque enim auditoribus ingenerare debent boni predicatore*. So *undo*, fheodoretus ac- çmiltuL cipil contemplationem et acliouem : nam si itla Act»

Odito,
aniina-
li* qua
conilipa-
ni Ite
d» u*o»
hil*nt
deutu.

«ifs- præcedtt, hæc alacrior et robustior illius vesti-
ri*1'* g_i/3 insistit *Tertio*, alii apposite per *gemellum*
fie». *partum* accipiunt exemplum vit® et doctrinam
pin® h verbi, pnrficator enim alios paril filios Christo
<ioctrirl pCr sanctitatem vite, alios per vim dicendi : ita
S. Augustinus in *Psalm*, in, tres Anonymi apud
Theodorctum, ac S. Bernardus, *scrm.* 63 inter
parvos: a Praecedit, inquit, exemplum, doctrina
sequitur ejus germanus frater, sicut agnus gemel-
lus unus comitatur vel praecurrit matrem, alter
Proip*- eamdem sequitur. » *Quarto*, Richardus de S. Vic-
*itMet tore, per *dentes* accipiens discretionem, gemi-
adverti- num ejus fœlum sive fructum assignat, quod per
Us. eam homo tam adverso quam prospero statu
bene uti novit, et ex utroque proficit; item quod
et intus cogitationes regat, et foris opus pruden-
ter disponat.

M ral>- Moraliter notent hic prædicatores, se gemellos
ter. debere parere Christo, nec esse steriles : quare
non studeant eleganti®, sed spiritui et affectui ex-
citando, ut planctum moveant, non plausum, no
audiant maledictionem a Deo Joachim regi inten-
tatam, *Jerem.* xxn, 30 : «Scribe virum istum ste-
rilem, virum qui in diebus suis non prosperabi-
tur. » Rursum, sicut dentes primi, qui *tomici* di-
cuntur, utile a noxio resecant, sic resecet et con-
tionator, ut sciat quid hoc ilioque loco et tem-
pore, coram talibus dicere, vel tacere expediat,
quod Apostolus vocat id est *recte scin-*
dere, vel *secare* verbum veritatis : « Sollicite,
inquit, cura teipsum probabilem exhibere Deo,
operarium inconfusibilem, recte tractantem (gras-
ce verbum veritatis, » ll *Timoth.* n, 13.
Vide ibi dicta.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Deste* Dentes animæ sancte sunt meditatio, conside-
aníme ratio et consultatio, qua rem, quam agere desti-
unde nat , prius mature considerat, masticat, ruminat
mt t me- ei circumspicit, tum ne quid in ea mali vel peri-
ditatio et culi lateat; tum ut modos eam prudenter et feli-
conndr- citer exsequendi, ac remoras avertendi excogitet.
ratio. Rursum, sicut prædicator per concionem populo
persuadet studium virtutis : sic anima sibi ipsi
persuadet studium rei arduæ per meditationem.
Meditatio ergo est quasi privata concio. Méditons
igitur imitetur contionatorem, ut, quod hic agit
apud populum, hoc ipse agat apud voluntatem
suam, scilicet proponat ei illas rationes et mo-
tiva, quibus scit illam per motum iri ad rem quam
ipsi persuadere vult capessendam, esto in se
mol sta sit, difficilis et ardua, uti est mortifica-
tio et martyrium. Jam meditationi et considera-
tioni facile est novem analogias dentium, quas
in primo sensu assignavi, mutato nomine *docto-*
ns in nomen *meditationis*, accommodare, ac
præserUm quod ipsa instar dentium rem quasi

incidendo comminuat et explanet, ut quidquii
in ea est boni vel mali cernatur. Ad hæc quod si-
cut dentes capiti inherent, sic meditatio et con-
sultatio Christo, Chrislique invocatione, ope et
gratia nitatur oportet ; rursum, sicut dentes in se
sunt puri, candidi, omnisquo sordis expertes,
sic consultatio omni sinistro allectu et passione
carere debet, solumque recte rationis dictamen,
Deique lumen intueri. Insuper, sicut dentes emolli
gingiva prodeuntes, ossei durique evadunt, ut
nec igne comburi queant, sic consultatio pru-
dens rem e tenui debilique principio ad tantam
molem tantumque robur perducit, ut nulla vi su-
perari queat; quin et gemellos fœtus, id est pul-
cherrimos, maximosque fructus producat : nihil
enim in ea est sterile, ac nulla cogitatio fructus
expers. Ita lres Anonymi apud Theodoretum,
Nyssenus, *hom.* 7, et S. Ambrosius, *scrm.* 16 *in*
Psalm, cxxi. Huc accedit Richardus de S. Vic-
tore, qui per *dentes* accipit discretionem spiri-
tuum : «Cognoscenda est, inquit, discretio spi-
rituum, dum enim omnia devota anima dijudi-
cat et discutit, quasi quibusdam dentibus discre-
tionis eaconterit et comminuit. Hi sunt den-
tes spons®, qui assimilantur gregibus tonsarum
ovium; detonsiones sunt innocuæ cogitationes
exteriora abscindentes , scilicet amorem terreno-
rum et desiderium habendi prudentiam sæculi.
Porro dum discretio post innocentiam et mun-
danorum abjectionem, atque propri® voluntatis
mortificationem per compunctionis gratiam mun-
datur, atque ad spiritalem inlcelligenliam et dis-
cussionem eruditur, de lavacro ascendere merito
perhibetur. » Geminum deinde discretionis foetum
sive fructum assignat, quem paulo ante retuli.

Quocirca apte S. Bernardus, *scrm.* 64 inter par-
vos, per *dentes* accipit religiosos : hi enim va-
cant orationi et meditationi, ac consequenter
prædicationi : quo enim quis per meditationem
ardentius amorem virtutis et odium vitii in mente
imbibit, eo efficacius illud ipsum per os et den-
tes ad populum eloquitur, ilique persuadet.
Quare religiosi orationi et meditationi dediti,
evadunt optimi et efficacissimi concionatores, uti
experientia docet. Audi S. Bernardum, qui primo
tredecim doles dentium ita recenset : a Dentes
candidi sunt et fortes, carnem non habent, ca- iigfcsi
rent corio, nihil intra se pati possunt, non est ob lre
dolor sicut dolor eorum, clausi sunt labiis, ne
videantur; indecens est cum videntur, nisi ri-
dendo; toti corpori masticant cibum, nullum
inde saporem habent, non facile consumuntur;
per ordinem positi sunt, superiores alii, et alii
inferiores; et cum inferiores moveantur, superio-
res nunquam, n Ac deinde primos quinque ex
ordine ita religiosi et monachis accommodat :
« Quid enim illis candidius, qui totius immundi-
tias spurcitæ evitantes, cogitationum, sicut ac-
tionum peccata deplorant? Quid fortius illis, qui-
bus tribulatio pro solatio, contumelia pro glorio#

inopia pro abundantia ducitur? Isti *carnem non habent*, quia in carne carnem obliti audiunt ab Apostolo : Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, *Rom. vin, 9. Corio carent*, quia nitorem et listensionem mundanarum sollicitudinum non habentes, in pace in idipsum dormiunt et requiescunt, *Psalm. jV, 9. Nihil morari intra se pasiuntur*, quia nec modicum quidem offendiculum tolerabile reputant, aut intra sc, aut m conscientiis singulorum, p Deinde mox sequentes quinque «lentium analogias prosequens, easdem ita religiosus adaptat : « Non est dolor sicut *dolor eorum*, «piia nihil tam horrendum et horribile est, sicut murmur et dissensio in congregatione. *Clausi sunt labiis*, no videantur : sic et nos materialibus val- lis circumcingimur, ne regularium oculis et accessui pateamus. Indecens est si *appareant*, nisi interdum forte *ad risum*, quia nihil turpius, quam monachus per urbes et castella discurrens, nisi cum illa cogit, quæ operit multitudinem peccatorum charitas : charitas enim risus est, quia hilaris est : læla quidem, non tamen dissoluta. *Toti corpori masticant cibum* dentes, quia ipsi pro toto Ecclesia corpore, videlicet tam vivis, quam mortuis, orare sunt constituti. Nullum inde *saporem habere debent*, nullam sibi gloriam assignare, sed dicere cum Propheta, *Psalm, cxi, 1 : Non nobis, Domine, non nobis*, sed nomini tuo da gloriam. *Non facile consumuntur*, quia quanto annosiores, tanto ferventiores, et eo rapidius currunt, quo vicinius appropinquant ad palmam. » Denique tres ultimas dentium proprietates ad ordinem et situm eorum spectantes, sic iisdem assignat : « *Per ordinem positi sunt*, ubi enim aliquid ordinatum est, si hic non est, ubi cibus et polus, vigilare et dormire, laborare et quiescere, ambulare et sedere, et reterà omnia in numero, et mensura, et pondere constituuntur? *Sap. xi, 21. Superiores et inferiores sunt*, quia inter nos prelati et subditi sunt, et sic superiores inferioribus junguntur, ut inferiores a superioribus non discordent. Cum autem interiores moveantur, superiores nunquam moveri debent : quia etsi subditi quandoque turbentur, prrelatorum est in mente composita perdurare. *Sicut grex tonsarum*, inquit, quia bene monachi tonsis ovibus comparantur, quia revera tonsi sunt, quibus nec corda, nec corpora, nec aliquid mundanum in proprietate relictum est. *Quæ ascenderunt de lavacro* : lavacrum baptismus est, do quo ascendit, qui ad celsitudinem vitæ perfectioris intendit; descendit autem, qui se vitæ mancipat inhonclæ. *Omnes gemellis fatibus*, quia et verbo pariuuit, et exemplo. *Et sterilis non est in cis*, quia nullus est infecundus. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

B. Virgo Cuncta hæcjam dicta præ omnibus conveniunt

B. Virgini, quæ candidissimo» habuit dentes, quia innocentini fuit magistra, ait Rup. itu*: ipsa enim doctrix fuit apostolorum, cæterorumque fidelium, ideoque assidue meditationi vacabat: mente ergo concipiebat duos fœtus gemellos, scilicet divinitatem et humanitatem filii sui, cujus operationes et mysteria, quæ audiebat, et oculis cernebat, perpetuo mente revolvebat et ruminabat, juxta illud : « Mana autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo » *Luc. cap. ii, vers. 19.*

Rursum B. Virgo vitam egft religiosissimam in b. VirM⁸ summa castitate, paupertate et obedientia : nam ipsa mortalium prima virginitatem suam Deo dicavit, itaque prima virginitatis vexillum extulit, xilhm quod deinde cæleræ virgines secutæ sunt, uti docet S. Augustinus, lib. *be Virgin*, cap. IV, et S. Bernardus, scrm. in illud *Apocad.* cap. xii : *Signum magnum*. Jam paupertatem ejus, et pre-sepe, et duo pulli columbarum, et cætera inulta demonstrant; obedienciam vero ipsumconjugium, quod eam viro subiciebat, cum esset ipsa et sanctitate et sapientia tanto superior, nec marito ad prokm, utpote ex Spiritu Sancto concipiendam indigeret, sed tantum ad exercitium obedientiæ. Quocirca ipsa omnes religiosos ordines, puta Carlhusianos, Præmonstralenses, Cistercienses, Dominicanos, Franciscanos, ac Societatem Jesu instituit, uti ex annalibus singulorum docet noster Hieronymus Piatius, lib. I *De Bono status relig.* cap. xxxn ; ideoque religiosorum omnium, velut suarum prolium ipsa est tutelarior et patrona, ut plurimis exemplis declaravit. Quocirca B. Virgo gemellos edidit fœtus, quia suo exemplo et verbo docuit conservare tam precepto, quam consilia evangelica. Ita Rupertus.

Vers. 3. Sicut vitta coccinea, labia tua : et
ELOQUIUM TUUM DULCE.

Hebraice HW nave, id est *pulchrum*; Septuaginta, sicut *funiculus coccineus* (S. Ambrosius in *Psalm, cxvni*, scrm. 18, *resticula coccinea*; Aquila, c cocco) *labia tua, et eloquium tuum decorum*. Hebræum Dîn chut et *filum*, et *funiculum*, et *vittam* significat; unde Valabius vertit, *labia tua similia sunt filo coccineo*. Per *vittam* ergo simul inlellige filum quod vittam inferius circa collum stringit, illiquo astringit. Recto nature ordine a laude oculorum ad laudem capillorum, inde dentium, mox oris et labiorum descendit. Vittæ comparat os et labia sponsæ, ut indicet illa non nimis prominere et exstare, sed modica et decenti rotunditate arcuata quasi filo vel funiculo coccineo, id est rubeo circumdata, ut decore dentes claudunt. Hæc enim tria sunt, quæ labia commendant,^ primo, situs, si non sint oblonga, trassa, exslaû- bbmm tia aut hiantia, sed gracilia, rotunda, et sibi invicem decore compacta instar vittæ; secundo, color, si non sint nigra, vel lutea, aut pallida, sed coccinea, id est vermiculantia et sanguineo quo-

dam rubore cum dignitate suffusa, qualia a poetis vocantur *purpurea* et *rosea* : hæcenim virginalem pudorem et decorem repraesentant ; *tertio*, clausura, si instar vitta, ne diffluat, funiculo colligata sint et constricta, ne quo hiatu dentes pateant.

Notat silentium simul et gratiam in loquendo, *q. d.* Sponsa labia habet clausa, et si'entii est amans; at ubi labia aperit, mira id facit gratia : quare sive labia claudat,sive aperiat, illa exhibet pulcherrima; « et (id est *idcirco*) eloquium *rjus* est dulce, s'hebr. *decorum* : quia miram in dicendo habet venustatem, ordinem, discretionem, gratiam, ut semper servet to quod Cicero, imo S. Augustinus magnopere in oratore commendat. Hoc enim sermoni et venustatem, et pondus, et dignitatem majestatemque conciliat.

Alleilo Alludit ad funiculum coccineum, quem Rihab
>d r.ini- hospita, recipiens exploratores a Josué submissos
'^ulnnl' in urbem Jcribo, ex fenestra suspendit, ut eo
•m ru- rfgût» Hcbræi vastantes urbem, domum ejus illæsam servarent, Josué, cap. li, 18: ilaTheodorctus, Philo et Justus. Unde R. Salomon censet laida sponsæ comparari funiculo coccineo, ut co significetur illa esse fidelia in promissis, ut id quod promittit, certo præslct, sicut securitatem, quam R.ihab et exploratores sibi reciproce promiserunt, camqnc filo coccineo significarunt, utrimque exacte servaverunt.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATVS,

De Christo et Ecclesia.

«■at» at Per laôia æquo ac per dentes (utrisque enim
."am- formatur voxel sermo) notantur doctores ctpætor-
tor- mentores Ecclesiæ, aiunt Cassiodorus, S. Gregorius, Bcda, Aponius, Justus, Philo Carpathius et Anselmos, quorum sermo debet esse instar vittae :
prim; Primo, ut sil tenuis, planus et facilis, non verbo-
S«cuodo.n,ra "legantia, fuco et pompa suffartus, Secundo,
ut «It colligatus, connexus et constrictus, ut non temere, quidquid in buccam venerit, effutiat, quod Deum vel proximum offendat, sed tantum dicat, quæ antea prudenter mente quasi Deo grata et hominibus utilia hic et nunc foro, præmeditatus est, rectoque ordino disposuit et connexuit;
l kDt quæ vero tacenda sunt, subliceat. Tertio, sicut vitta coccinea est et elegans, et affabre contexta, sic sermo conciouatoris aptam habeat texturam, concinnus sit,suavis et gratus, ut mulceat, teneat-
que auditores, nec discedere permitt it, ad Theodorelus, sed instar retis et vitta reticulata: homines ceu pisces ad se trahat, ac e mari concupis-
ç ,. i utiæ avulsos ChrMo astringat. *Quarto*, labiorum '•ermo similis sit vitta coccineæ, quæ sanguinei est coloris, hoc est, tinctus sit saugnine Christi, quem condonator quotidie in Missrc sacrificio haurit, ut cum Paulo non se, sed Christum crucifixum prædicet: ita Theodorelus, Nysseus^

S. Thomas, Cassiodorus, Reda, Anselmos et S. Ambrosius in *Psalm*, cxvn, serm. 18, vers. X, qui ait : « Sicut resticula coccinea labia tua, quia in cocco species ignis, et crucis dominica) sangu s irrutilat. Coccinea labia Domini, quæ passion» m propriam loquebantur. »

Audi Theodoretum, qui censens alludi ad funiculum Rahab, ut dixi, sic ait : « Signum hoc sponsus in ore sponsæ, tanquam in fenestra collocatum intuetur, dicens : Sicut funiculus coccineus labia tua, ac si dicat: Duxitcolorem cx sanguine meo os tuum, et verba profert veritatis, quibus tanquam funiculo quodam capiuntur auditores et vinciuntur: nam eloquium tuum eos demulcet et relinet, nec discedere permittit, sed labiis luis cogit inservire. »

Huc accedit Aponius, qui prædicatores vilta coccineæ assimilaci censet : « Quia, inquit, quod predicant, testimonio martyrum confirmant, » ut qui legi, quæ sibi obedienlibus vitam æternam repromittit, non credit, testimonio martyrum qui pro ea sanguinem fudere, credat, sleque eo quasi vilta Incredulos constringunt.

Rursum, sermo sil instar vittæ coccineæ, id est rubeat, imo ardeat charitate, ut non nisi Dei c«ci| et proximi amorem spiret et exhalet, ul quidquid e*^'^ loquitur ore, ex corde cbarit.dis prodeat : ila j
S. Gregorius, Cassiodorus et Buda. Audi S. Gregoriani : « lidem predicatione labia Ecclesiæ dicuntur, quia nimirum per cos populis precepta vita loquitur, qui bene sicut vitta dicuntur, quia dum fluxas cogitationes in cordibus hominum suis præflicationibus restringunt, (piasi sparsos crines ne immoderate diffluant, reprimunt. Sed j
quid est, quod non tantum vilta, sed coccineæ comparantur, nisi quia per coccum flamma charilatis intelligitur, qua illi ardent et per alios accenduntur? Per quos eloquium sancta. Ecclesiæ dulcoratur : quia dum, quæ dicunt, faciunt, pre-
dicationes suas hominibus quasi sapidas escas apponunt. » j

Quocirca prædicator dissidentes et discordes Dis-
inter se et cum Deo mutuo amore unire, et instar vitta constringere satagat : hoc enim unum est c « »,i, primis prædicatoris officiis, ita Nysseniis, Aom. 7, qui cum Septuaginta legens, *funiculus coccineus labia tua*, sic explicat : « funiculo significatur concordia et charitas, ut ea tota in funiculo sit una et eadem catena ex diversis filis contexta; per coccinum autem ad sanguinem (.liristi, per quem redempti sumus, respicitur, quatenus illa confessionem habeat in ore ejus, qui nos suo sanguine redemit. » I

Rursum tres Anonymi apud Theodoretum fn-
niculocensenl notari mensuram sermonis: hunc enim sua prudentias mensura metiendum esse, sicut funiculo rerum longitudinem dimetimur; quod si liat, eloquium erit dulco et decorum. Ex adve.rso Psellus funiculo, id est silentio, os claudendum alarii : « Per *funiculum*. inquit, sdcnlii

dotem accipe; per *eloquium* vero decorum, divinam predicationem, ac si dicatur : Tu gratia taciturnitatis sic excellis, ut nihil superfluum, nihil absurdum excidat e labiis tuis; si quid enim aliquando vis loqui, quæ ad fidei promulgationem doctrinamquo perlinent, loqueris. »

Et eloquium tuum dulci.

« Merito, ait Richardus de S. Victore, devotæ animæ dulce est eloquium et delectat, gratum est et ædificat, quia procedit ex charitate, et profluit ex fonte gratiæ : gustat enim quoniam suavis est Dominus; unde dulcedinem, quam experitur, refundit, et plenitudinem, qua fruitur, eructat: quia repletum est cor spiritualibus deliciis, eructat foris verbum bonum dulcedinis, consolationis, instructionis, admonitionis. Cordis promptuaria plena sunt his divitiis, eructantia ex hoc dono gratia? in illud, ex hac meditatione spirituali in illam. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Jl Vitueit Labia animæ sanctæ sunt instar *vittæ coccineæ*, cum ardentem ad Deum effundunt orationem : villa ergo coccinea est oratio, *primo*, quia instar cocci rubet et ardet, tum sanguine Christi, per cuius merita exaudire se postulat; tum amore et desiderio rei, quam petit, consequenda : oratio enim ex intimo corde cordisque affectu manere debet, ac ex corde in os et labia erumpere.

Secundo. *Secundo*, sicut villa caput tegit, ornat et stringit, sic oratio mentem ornat et protegit, eamque et a cogitationibus terrenis restringit, ac Deo et Christo astringit, ut orans per labia videatur quasi osculari Deum, cumque stringere, ut quasi ligare et cogere, ut præset id quod ipso postulat. Deus enim pascitur et oblectatur devotione, humilitate, amore, et efficaci ardore orantium, gaudetque siringi quasi et cogi, a Vis hæc illi grata est, » ait Tertullianus, *De Orat.*; unde ipsi eorum eloquium est dulce, gratum atque pulchrum.

Tertia *Tertio*, sicut vitta coccinea sub collo astringitur funiculo coccineo, sic oratio astringitur chat itate, ut nil petat, nisi quod charitas Dei, vel animæ propriæ aut proximorum postulat : chantas enim est quasi funiculus constringens et uniens sibi, tum cæteras omnes virtutes, tum creteros homines, ipsumque Deum. Hinc Chaldæus vertit, et *labia sacerdotis magni deprecabantur in oratione in die propitiationis coram Domino, et verba ejus avertabant peccata Israel, quæ: similia erant vittæ coccineæ-, et dealbabant ea, sicut lanam mundam*

Labia ergo animæ sanctæ, quæ sponsa est Christi, sive cum Deo, sive cum proximis sermocinantiis, sint coccinea, id est rubea et corallina, puta chântale plena, ut non tam ipsi, quam

amor in eis, ipsaque charitas per os earum loqui videatur.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine,

« In labiis tuis, inquit Rupertus, confessio et pulchritudo est; in labiis tuis sanctitate! magnificentia est. Illa Deo fuit muta, tu autem in incarnasti Dominum mente ardentissima, voce suavissima, et hæc est vitta coccinea, quia charitas est ignea, qua bene cum ea ligata sic Deo adhaesisti, ut unus cum eo spiritus sis. Hinc eloquium tuum dulce, quia videlicet ex abundantia cordis os loquitur, et dulcedinem quæ abundat interius, sapit sermo, qui redundat exterius. »

Deinde funiculum Rahab mystice explicans, et B. Virgini adaptans ista subjungit : < Ecce Rahab meretrix dulcis eloquii tui *vittam coccineam*, sive funiculum coccineum, in fenestra sua ligavit, signum suæ fidei, quod nuntios Josué sive Jesu suscepit, atque salvaverit; dum Ecclesia quondam peccatrix et idololatriæ meretricio sordida, dulce eloquium tuum, quo magnificent anima tua Dominum, pignus suæ salutis jugiter personat, et omnem doctrinam evangelicam, in qua ipsos apostolos tua sine dubio labia confirmaverunt, integra semper fide predica. Et de omni quidem anima quicumque diversa sentientes ad unitatem suam prædicatone constringit, ulidipsut dicant omnes, et hoc agit in charitate et tunc non ficta, verum est dicere, quia labia ejus sicut vitta coccinea, sed in ista gratia cæteris omnibus es incomparabilis post me dilectum tuum, cui specialiter Spiritus in Psalmo dicit : Diffusa est gratia in labiis tuis, » *Psalm*, tiv, 3.

Denique labia B. Virginis ita ex S. Epiphanio L*^{bh} depingit Nicephoros, hb. II *Ilistor.* cap. xxiii : « Labia florida et verborum suavitate plena. » Et iu<lu paulo ante : « Erat omnibus in rebus honesta, gravis, pauca admodum caque necessaria loqueos, ad audiendum facilis, et perquam affabilis, honorem suum et venerationem omnibus exhibens, etc., decenti dicendi libértale adversus homines omnes usa est, sine risu, sine perturbatione, et sine ira maxime. »

Sicut fragmen mali punici, ita gens tuæ,

ABSQUE EO QUOD INTRINSECUS LATET.

Pro *fragmen* hebraico est *nba pelach*, id est divisio. *pars, frustum, fragmen*: quare minus recte Aben- Ezra (et antiqua rabbimorum interpretatio hispánica, ait Sanchez) non *fragmen*, sed *florem* mali punici, qui summe rubet, et pulcherrimus ruboris cyclis videtur, interpretatur : quia ipso Apro *pelach* legit **ni3 perach**, id est *flos*.

Malum punii est granatum : dicitur *pmicum*, Milan quod a Pœnis, id est Carthagine sit allatum; *uranutum*, a *granorum* quibus referium est mul-

Illudine, vel quod in regno Granatensi abundet; unde Plinius, lib. XIII, cap. xix : « Circa Carthaginem, ait, panicum malum cognomine sibi vindicat (Africa), aliqui *granatum* appellant, n Modum quo malogranata rubicunda fiant, tradit Cassius Dion, lib. X, cap. xxxiii.

Pro *genæ* hebraice est npn *racka*, qnod Luysius, Vatablus. Genebrardus et alii vertunt *tempora*, eo quod delicata sunt et tenuia: radix enim ppT raro. significat *attenuari*. Verum melius Noster, Septuaginta, Symmachus et alii vertunt *genæ* : h® e.nim molles sunt, tenues et delicatae. Uæ *primo* rotund® sunt, *secundo* tument, *tertio* rubent.

SICUT FRAGMEN MALI PUNICI.

fng- Septuaginta, ú; xfcujw, id est *sicut cortex mati*
Pun,c'ʿ el s*c legunt nonnulli codices Vulgatae,
cnri' ut Complutenses, sicque omnes legunt cap. vi, 0.
 Unde liquet genas non tam granis quam cortici
 mali punici comparari. Dicit tamen *fragmen*, tum
 quia pars una mali punici rubet, alia vero viret;
 gen® autem rubent duutaxat, non virent; tum
 quia fragmen præter colorem, odorem quoque
 suavem granorum intus latentium exhalat, ait
 Itupertus; tum quia pro *gena*, llebræa el Septua-
 ginta habent *gena* in singulari; una autem gena
 non nisi fragmini, id est dimidio pomi punici
 con parari potest, aut potius *fragmen* vocatur ipse
 cortex, quia a pulpa divisus et quasi diffractus
 est; sic fragmen nucum est ipse earum cortex :
 hic enim frangendus est, ut nucleus sub eo la-
 tens carpi comedique possit. Simili modo, *Job.*
xLi, 15, in Hebræo n'nnn nba *pelach tacidit*, id
 est *fragmen inferius*, vocatur lapis molaris infe-
 rior, qui *meta* dicitur, eo quod a lapide supe-
 riori, qui *catillus* dicitur, sit divisus et quasi
 diffractus. Quocirca Philo Carpathius hoc loco
 legit, *sicut mali corium malum tuum, propter id*
quod in (e) latet. Hinc *genæ* grace dicuntur (xzXa, id
 est *poma*, quod pomis punicis sint similes, ait
 Nyssenus, quia mali orbiculati instar exuberant,
 ait Pollux.

Absque eo quod intrinsecus latet.

Major enim est pudor et pudicitia interna, quam
 inde prodiens rubor et pudor genarum externus.
 Simile de oculis dixit vers. 1. Vide ibi dicta. Sicut
 enim oculorum, sic et genarum decor vigorque
 manat a corde et a mente.

PRIMUS SENSUS

1DÆQÜATÜS,

De Christo et Ecclesia.

Genæ instar fragminis mali punici purpure®
 r T®- notant pudorem, castitatem et virginitatem Ecclē-
 Lit tX s^® >lum Meralem ›qualis est m virginibus; tum
 çha. mysticam, quæ consistit in illibata castaque tide,
 spe et chántate, qualis est in omnibus fidelibus,
 uU mox dicam cx S. Augustino : virgines enim

Ecclēuæ decus el decorem repraesentant, sicut
 gena* decorem faciei totiusque hominis. Quocirca
 virginitas et cælibalus in primitiva Ecclesia mire
 floruit, quia apostoli eam impense fidelibus com-
 mendabant, imo pro ea luenda martyrium su-
 biere S. Petrus, S. Paulus, S. Joannes, S. Mat-
 thæus, S. Clemens plurimique alii Ecclesiæ pri-
 mores, uti alibi dixi. Hinc et Patres pene omnes
 integris libris elogia virginitatis amplissime scrip-
 sere, utS. Basibus, S. Ambrosius, S. Augustinus,
 S. Hieronymus, S. Athanasius, Tertullianus,
 S. Cyprianus, S. Chrysostomus, S. Gregorius Na-
 zianzenus. *Genæ* ergo *purpurea* similes malo pu-
 nico,significant verecundiam virginum : hæc enim
 illarumesi purpura, illis enim nullusbonestior est
 color, quam qui a pudore nascitur : ita Nazianze-
 nus, oral. *Adversus mulieres se ornantes* : « Unicus,
 inquit, color in muliere amabilis est, nimirum
 rubor ille quem pudor gignit; » et orat. 11 *De*
Laudibus Gorgoniæ : «Unus, inquit, ille rubor pla-
 cebat, quem pudor affert; unus candor, quem
 abstinentia : nam pigmenta et fucos et vivas ta-
 bulas (has quidem larvas appellat, quia fucata fe-
 mina larvata est) scenicis el trivialibus relinque-
 bat, quibusque probrum ac dedecus est erubes-
 cere. Idem significavit Salomon alia similitudine
 turturis, cap. i, vers. 10, dicens : a Pulchræ sunt
 gênai luæ sicut turturis. » Vide ibi dicta : Chris-
 tianæ enim fidei et Ecclesiæ mire semper cordi et
 cune fuit castitas et virginitas, nam qui casti-
 tatem servat, servat et fidem; qui autem a cas-
 litate deficit, facile perdit et fidem. Hinc illa
 examina virginum in Thebaide, Ægypto, Syria,
 Horna, Africa, Græcia, de quibus Palladius, Theo-
 doretus, Cassianus, Sophronius et Baronius, in
llostor. eccles. Audi S. Cyprianum, *De Habitu vir-*
ginum : « Flos est ille ecclesiastici germinis decus,
 atque ornamentum gratiæ spiritalis, beta indoles,
 laudis et honoris opus integrum atque incorrup-
 tum, Dei imago respondens ad sanctimoniam
 Domini, illustrior porlio gregis Christi. Gaudet
 per illas, atque in illis largiter floret Ecclesiæ
 matris gloriosa fecunditas, quantoque plus co-
 piosa virginitas numero suo addit, gaudium ma-
 tris augescit, n S. Augustinus, *De S. Virgine*, ini-
 tio : a Christus, ait, virginis filius, virginum spon-
 sus, virginali utero corporaliter natus, virginali
 connubio spiritualité? conjugatus. Cum ipsa igi-
 tur universa Ecclesia virgo sit desponsata uni
 vero Christo, sicut dicit Apostolus : quanto digna
 sunt honore membra ejus, quæ hoc custodiunt
 etiam in ipsa carne, quod tota custodit in fide,
 quæ imitatur matreïn viri et Domini sui! nam Ec-
 clesia quoque et virgo el mater est. Cujus enim
 integritati consulimus, si virgo non est? aut cu-
 jus prolem alloquimur, si mater non est? Maria
 corporaliter caput hujus corporis peperit, Eccle-
 sia spiri aliter membra illius capitis porit. In utra-
 que virginitas fecunditatem non impedit, in ultra-
 que fecunditas virginitatem non adimit. Proinde

Cotiu*

Elogii
 vi^i-
 DUflh

cum Ecclesia universa sil sancta et corpore et spiritu, nec tamen universa sit corpore virgo, sed spiritu, quanto sanctior est in his membris ubi virgo est et corpore et spiritu! « Idem, lib. II *De Civit.* cap. XXV!, docet Romanos virginem deam, puta Vestam suppliciter adorasse. S. Rasilus, *De Laud. Virgin.*, hæc ei assignat encomia : « Virgo, Christi vas animatum : virgo, castitatis imago; virginitas supra natura* legem, virginitas hominem Deo simillimum facit, virginitas vitam nostram de corruptione ad gloriam colligit. »

Audi Nazianzenum in carmino *De Laud. Virgin.* ubi sparsici hæc ei dat elogia :

Virginitatis amor mentes ad sidera tollit.
Virginitas ics est omni mirabilis ajvo.
Virginilal magni pars inclyta Christi.
Virginitas (*Daniclit*) fulvos potuit sopire leones.
Virginitas decoratur conjuga Christo.
Prima Trias Virgo,
Virgo est angelus alter.

Idem in *Praeceptis ad Virg.* : Virgo inter homines est id quod

Margaris in saxis, atque inter sidera cneli
Lucifer, in sylvis frondosa: ramus olivæ,
Lilium in herbosis campis, avibu<que columba.

Idem in *Cam. De Beatitud.* :

Felix virgineus chorus est, qui carne repulsa.
Non procul a summo Numine purus abest.

Porro pudor hic virginum exterior in genis pro-
dit ex pudicitia et puritate interiori, quæ latet in
anima, et hoc significat *absque eo quod intrin-*
secus latet. Pro quo Septuaginta vertunt, *ea tra ta-*
citurnitatem tui, vel *tuam*; alii, *intra velum tuum*,
unde vertunt, *sicut fragmen mali punici, ita genæ*
tuce intra velum tuum; Symmachus, *tectie operi-*
mento, nam virgines ut pudorem suum tueantur,
velo genas et faciem obtegunt; unde velum hoc
virginitatis murum et vallum vocat Tertullianus,
lik» *De Velami. Virgin.*, cap. xv : a Vera virgini-
tas, inquit, confugit ad velamen capitis, quasi
ad galeam, quasi ad clypeum, qui bonum suum
protegat adversus ictus tentationum, adversus
acula scandalorum, adversus suspiciones et su-
surros, et æmulationem, ipsum quoque livorem;»
et cap. xv! : » Induc, inquit, armaturam pudoris,
circumduc vallum verecundi», murum sexui tuo
strue, qui nec tuos emittat oculos, nec admittat
alicnos.» Illicet Ecclesiasticus, cap. xxvi, 19ja Gra-
tia super gratiam, inquit, mulier sancta et pudo-
rata. » Rursum, virginibus loco veli et valli sunt
claustra monasteriorum, quæ si exacto servantur,
eas ab omni teutatione et periculo castitatis immu-
nes præslant, ul si mule ab hominibus instar an-
gelorum, cum Deo et Christo sponso suo assidue
conversentur in omni quiete, sanctitate et gau-
dio, ut videantur degerc in paradiso. In claustris
ergo abscondita latet, sed Ileo et angelis palet
virginum pietas, sanctitas, oratio, charitas, vir-

tus et vita coelestis, sicut sub fragmine, id est
cortice mali punici, latet abscondita granorum
ejus vinosa suavitas et copiosa densitas. Denique
B. Virgin< m genas velasse docet Nicephorus,
lib. II *Distor.* cap. XXIII, ubi ex S. Epiphanio ili
vestes B. Virginis describit : « Vestimentis coloris
nativi contenta fuit, id quod etiamnum sanctum
capitis ejus velamen ostendit, et, ut paucis dicam,
in rebus ejus omnibus nulla divinitus inerat gra-
tia. » Ita de verecundia, virginitate et caelibatu
hunc locum exponit Justus Orgeliiianus: a Illi, in-
quit, in facie Ecclesiæ decorem efficiunt, qui co-
mitante verecundia castitatem observant. » El
Aponius, qui virgines comparat Christo, qui
cap. ii vocatur *malum*, idque, ut ipse interpre-
tatur, *punitum* » « Quasi *malum punitum*, inquit,
inter sylvas, sic dilectus meus inter filios. Quæ
arbor profert ex se pomum et visione pulcherri-
mum, et sapore dulcissimum, et satis commodam
languentibus medicinam : quia qui pro hominum
salute per virginem mundo ostensus est, integrita-
tis ac cistimonie flores toto orbe sparsit. Cujus
pulchritudinis partem, id est fragmen, virginita-
tem et continentiam ostendit habere, in quibus
Ecclesiæ facies intacti sanguinis conservati pul-
cherrima demonstratur. » El Philo Carpathius :
« Per *malum punicum*, inquit, ipsa Ecclesia et
fidelis anima designatur, quia ut in illo nulla
suaviora grana, sic et in Ecclesiæ sinu multi fi-
deles populi in unilate fidei coulinenlur; dum-
que multi ex his divino servitio sese cæteris va-
lentius astringunt ac dedunt ita, ul omnia mun-
dana contemnant ac fugiant, volunt ites suas ab-
negent, et vilia sua omnino purgent ac lavent,
seque deprimant, cæteros extollunt, duro suis
exemplis multos Deo alunt ac parant; hi velali
mala punica jam matura planeque gustui suavia,
sese proximis in salutarem cibum aperiunt ac po-
tum. Plura autem atque majora sunt, quæ in his
latent, quam quæ fidelium oculis exponuntur,
ob idque dixit : Præter id quod in te latet. »

Porro quod Septuaginta vertunt, *extra taciturni-*
nitatem tui, vel *tuam*, Theodoretus, Nyssenus et
Psellus censent commendari silentium, quod
summe virgines decet : « Geminam, ait Psellus
hic, protulit laudem pulchritudinis : genis enim
vultus ejus a purpureo modesti e decore collau-
datis, aniro» quoque commendat pulchritudi-
nem, ul taceam inquiring silentii decus anim»
lu». » Vide dicta vers. 1.

Secundo, per genas similes fragmini mali punici
Cassiodorus, S. Gregorius, Philo et Beda acci-
piunt patientes et martyres : In enim suo sanguine
lubricantur instar corticis mali punici, sed fracto
mulo interior granorum candor apparet, quia post
mortem miraculis coruscant. Adde multas virgi-
nes virginitatem sanguine suo purpurasse. Sic et
S. Ambrosius, lib. III *Dexam.* vers. 13, quem audi :
«Cito fioroni mala granati, et fructum afferre
non possunt, nisi congrui p ritoruin remediis

vdm.
vdlum
i?t (*

Geo»
Hurly.

if,

COMMENTARIA IN' CANTICUM CANTICORUM, cap. IV.

excolantur; plerumque succus vaoescit interior, et foris species ejus pulchra prætenditur. Quæ non immerito comparatur Ecclesiæ, ut habes in *Canticis* dictum : Utcortex mali punici gen© tuæ ; n e! infra : « Floruit vitis, floruerunt mala grana- ta : Ecclesia enim bonum fidei fulgorem confes- sionisque prétendit, tot martyrum sanguine spe- ciosa, et quod amplius est, Christi cruore dotati, simul plurimos intra se fructus usu istius pomi sub una munitione conservans, e,'virtutum nego- tia multa complectens: sapiens enim spiritu < h.t negotia. » Urget Beda-osiut *fragmen* : « quia,nil, quo amplius illam (Ecclesiam frangi contigerit, eo clarius quot virtutum grana unius fidei tegmine complectatur, refertur* Integro quippe adhuc malo grana videri nequeunt, sed eodem fracto, quam sint innumera clarescunt. » Verum est ;l-

Mirtr- Prudentii : « Martyrum semper numerus
/s mnl- sub omni grandino crevit. » Et illud Tertulliani,
i>*nccn- ûnc : « Crud.litas vestra illecebra
lx» est mugis sect©; plures efficimur, quoties meti-
mur a vobis ; semen est sanguis Christianorum. »
Nam, ut docet S. Cyprianus, lib. ;V, *epist.* 3 :
« Martyres præstant magisteria morum; Confes-
sores, initia virtutum, p Hinc S. Augustinus expli-
cans illud, *Psal.* l x v i i, 28 : «Principes Juda duces
eorum (hoc est martyres, inquit : Juda enim
est confessio) : martyres namque in Ecclesiis
summum locum tenent, atque apice sancì© dig-
nitatis excellunt. »

Gena *Tertio*, Cassiodorus et Boda per *genas* accipiunt
sani prædicatores, quia dum, inquiunt, passionem
Furei.a Christi annuntiant, quasi ruborem exterius exhi-
bent; cum autem demonstrant quanta utilitas
noslr® redemptionis inde provenerit, et quod
homo per passionem Christi non solum justifi-
cari a peccatis, sed etiam divinum consortium
adipisci meruerit, quasi candidum est, quod
intrinsicus lutet : *matum* quippe *puniam*, cum
frangitur, exterius rubor, interius autem candor
apparet; et quoniam isti venerabiliter agunt me-
moriam passionis Christi, nec erubescunt crucem
ejus, juxta consilium illud Apostoli, II *Tiinoth.* i,
vers. 8 : « Noli crubescero testimonium Uomini
nostri (id est crucem Christi),neque me vinctum
<jus : » pro rubore enim verecundi©, qui ex
proprio sanguine in genis perfunditur, ipsi per-
fusi sunt rubore redemptoris sui. Hæo illi, sic
et S. Gregorius. Huc accedit versio Chaldaica:
*Et rex, inquit, qui erat princeps eorum, plenus erat
proneptis sicut malogranatum, exceptis preposilis
r principibus, qui accedunt ad regem, qui sunt justi,
in quibus non est quidquam mali.*

Porro, cur sacerdotes et prædicatores vocantur
yen© tcdcsiaë,causam dal S. Gregorius, X'li *Mo-
ral.* cap. xi, dicens : a Fàcies quippe S. Ecclesiæ
sunt, qui in locis regiminis positi apparent pri-
mi, ut < X coruin spcèie sit honor populi, etiamsi
quid in corpore lateat deforme; « unde colligit
quam turpe sit, si ipsi suis pravis moribus Eccle-

siam dehonestent, quamque peccent qui illis de-
trahunt et infamiam aillant. Sacerdotum ergo ho-
nor et decor, perinde ac dedecus et inhonoratio,
totius Ecclesiæ est decus vel dedecus

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

I

Per *genas* similes fragmini mali punici, *primo*, Geo»®*
significatur verecundia, continentia, temperantia,
gravitas et austeritas anini© sancta», *primo*, quia, dotej.
ut ait Nysscnus, *hom.* 7, sicut cortex mali punici
conservat et nutrii dulcedinem fructus qui in ipso
continetur, sic continens, austera et aspera vita
custos est bonorum temperanti® : sic et lres Ano-
nymi apud Theodoretum, quos audi: « *Cortici
mali punici* similes sunt genæ tu©, ut severitatis
amantes atque ab omni dissolutione remol©,
quando etiam non taces. Licet in congressibus
mutisque sermonibus jucunditas inesse soleat,
ut tamen propter tuam in illis temperantiam,
quod profusum ac dissolutum est, reprimis. »

Secundo, S. Anselmas accipit sanctos qui per- second),
secutiones patiuntur, quia, inquit, instar talis patta*
fragminis, quod exterius rubrum est, interius IUm J
vero candidum, exterius triti sunt multis porse- I
culionibus, et sunt viles mundo, interius vero co- I
gniti inveniuntur candidi : per verba illa : « Abs- I
que eo quod intrinsecus latet, » intentio commen-
datur, quæ longe pulchrior est : hæc Anselmos.

Huc accedit Richardus de S. Victore, qui per
genarum ruborem accipit animam , quæ erubes-
cere non recusat pro Christo, sed libenter pro eo
opprobria, ignominias, pauperiem, dolores suf-
fert: quia hæc omnia tantum *fragmen* sunt, exi-
gua portio, si cum opprobriis et doloribus Chri-
sti comparentur, Christus enim fuit integrum *ma-
lum punicum*, quia totus in pœna rubuit, nec
unquam fuit dolor sicut dolor ejus. Tales ergo
juxta sanctionem Christi percutienti unam maxil-
lam intrepide porrigunt alteram, *Matth.* v, 39. Il-
lustre exemplum est in S. Sothere nobili virgine
et martyre, quam mire celebrat S. Ambrosius,
lib. Hl *De Virgin.*: aSolhcris, inquit, persecuti- tterific
tionis ©tate,.servilibus quoque contumeliis ad
fastigium passionis evecta, etiam vultum ipsum
qui inter cruciatus totius corporis liber esso con-
suevit injuri©, et spectare potius tormenta, quam
perpeti, carnifici dedit; et tam fortis et patiens,
ut cura teneras pœn® offerret *genas*, prius carni-
fex cedendo deficeret, quam martyr injuri© ce-
deret. Non vultum intlexit, non ora convertit ;
non gemitum,nonlacrymam dedit; denique cum
cintera poenarum genera vicisset, gladium quem
qu vreal invenit ; » et *Exhort, ad Virg.* : « At non
Sotheris vultus sui curam gerebat, qu® cum es-
set decora facio valdo, et nobilis virgo majorum
prosapia, consulatus et pnefecluras parentum sa-
cra posthabuit fido, et immolare justa non ac-

quievit. Qimm periculor immanis palmis ordi prarepit, ni km ru virgo dolori ceden t aut pudori. At illa ubi audivit hano vocem, vultum aperuit, poli invelata atque intacta martyrio, et volens injuri» occurrit vultum offeren», ut ibi martyrii floret sacrificium, ubi solet ease tenUmcntum pudoris: gaudebat enim dispendio pulchritudinis, periculum integritatis auferri. Sed illi potuerunt quidem vultum ejus vulnerum vibicibui exarare; faciem tamen virtutis ejus, et gratiam decoris interni nequaquam exararo potuerunt. n

tertio, Tertio, idem Richardus per *genas rubras* accipit* erubescientiam de peccatis, quæ tegilur cortico humilitatis non integro, sed *fragmine*, quia etsi pmmtens cam celaro conetur, per rimas tamen et fragmina so prodit, cl foras erumpit.

Orano, Denique S. Chrysostomus, *hum.* 8 ex variis in nn.nu" Maltheuin locis, putat hic notari eleemosynam icervum. secreto faciendam : « Hujus, inquit, fidelis opi iis eleemosynæ, sub religiosi» taoilurmlatis silentio, Salomon Ecclesiam collaudans, obm protestatus est dicens : Speciosa? sunt gunæ ta» sicut turturis propter taciturnitatem tuam, banc scilicet taciturnitatem, de qua ait Dominus, *Malth.* ti i, 3 : *Nesciat sinistra tua quid faciat dettela* (uu ; malogranatum enim propnum est symbolum charitatis, cujus cortex représentai beneficentiam externam, pulpa granorum amorem internum : do quo inferius plura.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Geo» Aponius per *duas genas* censet notari duas Marias, quæ fuere principes virginum : prior est Maria soror Moysi in Velcri Testamento, altera est B. Virgo in novo, quæ primæ cœpernnt, inquit, sponsa* Ecclesiæ genas mirandas eflfcere, integritatem servando, atque B. Virgo velut cortex nobilissimum fructum, puta Christum intra se continuit : virginitas enim ejus non fuit sterilis, sed fœcunda, ut initio ex S. Augustino dixi.

Plenius Rupertis : « *Fragmen mah punici*, inquit, el rubet, et amplius quam integrum malum redolet : sio tu et singulariter verecunda es, et inultis per bonam opinionem in bono exemplo proficies. Quid anlem esi dicoro : *Alague eo quod inhinsccus latet*, nisi ao si diceret : Et illud quod intus in conscientia lalct, amplius laudabile osi? O vere laudabilis verecundia, ubi el intus conicicnlia munda, et foris facies verecunda esi! nam, ubi est aliquid, quo mons cruliescat, non adeo laudabile esi, si coulx?ctarn faciem rubor perfundat. Igitur tua verecundia quid est nisi religiositas sumina? Et luco virlus mno dubio *malo punico* debuit assimilavi, quia gratiosa est inlueulium oculis, el interdum suo silentio non minus œdiücdt, quam sermo predicalioius. » Ad-

dii Rupertos id repræ^entatiim fuisse in veste pontificis, in qua mala punica mixta erant tintinnabulis, *Exod.* XXVIII, 33: • Malum *tpeippe* punicum in medio tintinnabulorum, religiosum alquo operosum e>l silentium, maxime 6cxu% femine? in societate fidei vel doclrin» pnrdratorum, qualis tu precipue fuisti Virgo virginum in adjutorio; vel etiam regimine prædicantium apostolorum, cujus ehi verba non leguntur, vel audiuntur, ubi prædicaverunt, opera Limen v*! merita non ignorantur, non minora, imo majora tinnitu prædicatorum. »

Vers. 4. Sicüt TCBRis David collem tüüm, qeji
ÆDIHCŭA EST CLM PR0PCG3ACIXIS : MILLE CLHTI
PENDENT EX EA , OMNIS ARMATURA FORTUM.

Septuaginta, *omnia jacula potentium* : moris enim erat obm, ut principes o lumbus clypeos et arma au>penderent, tum ad ornatum, tum ad fortitudinem. Salomon eadem deposuit in domo sal- ba» oh-n tus Libani, III Rq . x, 16; id phnoleslalurEx chid, cap. lxvii, tO, ubi de presidiaras Tyri agens: a Persæ, inquit, el Lydii, et Libyes <-raot in exercitu tuo viri bellatores tui : clypeum, el galeam suspenderunt in te pro ornatu luo. Filii Aradii cum exercitu tuo erant super muros tuos in circuitu : sed et Pigmei, qui erant in turribus tuis, pharetras suas suspenderunt in muris tuis per gyrum. » id<m fecere gentiles, uli hquel ex illo Virgilii, *Æncid.* l :

Aul Cjpyn, aut celsis ui puppibus anna CaicL

El lib. X :

Pacem orare manu, pretendere puppibus arma.

ubi idipsum docet Servius.

Tvhris David, —vel est arx Sion, ut vult Rupertis, quam David Icbusæis eripuit, regnique capul constituit; vel potili* ŷdlior. pulchrior el fortior illa turris, quam David ædificavil juxta arcem Sion, ul illam a parte Mello, sive Tyropu i, «quo ac subjectam illi urbem Jerusalem communiret, uti salis indicatur II *Beg.* v, U. Unde Adrichomius in Descript *Jcruwkm*, num. 170 : Turris David , inquit, munita ei excelsa valde, qu» in duarum voraginum angulo, in pnruplv rupis colle, ex quadris lapidibus ferro el plumbo indissolub liter compactis, a Davide rege constructa end. cujus singularis fortitudo, el egregia pulchritudo ad commendalionem sponsas Christi, quæ est Ecclesia, producat a Salomone, cum dicitur : «Sicut turris David collum tuum. » E.imdcm deinde Adrichomius in imagine Jerusalem oculis spectandam exhibet juxta *Tortam piscium* una ex parte, el cx altera juxta *fulcrum Davidis* et regum Juda. Sio el Brocardus, cap. vu, Sum. 43, Wilhelmus Tyrius, Lb. IX *Belli sacri*, cap. ui; quin el illius meminisse videtur gsdras, lib. Il, cap. m, vers. 25, ubi cam voc'*
qua emmet d* domo regis ej>-

Tum*
Div i!,
quidT

celsa. Addit Genebrardus hanc esse turrim, de qua ait Micha?as, cap. iv, vers. 8 : « Et tu turris gregis nebulosa filiæ Sion usque ad te veniet » Dominus : sed qnrenam sit illa ibidem dixi.

Huic ergo *turri* comparat collum sponsæ, quia illius adinstar erat procerum , rotundum, robustum et validum; forte etiam turris hæc colli speciem referebat, nam arci Sion suberat, ceu collum capiti; civitati vero Jerusalem, quæ filia Sion dicitur, eminebat, ceu collum ereteris membris sibi subjectis; unde S. Ambrosius in *Psalm*. cxxi, octon. 4, vers. 7 : « Condidit turrim illam David, et super murorum ꝓdicavit excelsa, ut subsidio pariter et decori sit: subsidio, quia hostem prævidet et expellit ; decori, quia non solum inter humilia, sed etiam inter excelsa supereminet.» Quare minus precise H. Salomon, Luysius, Sotomajor, Delrio et alii per *collum* accipiunt totam coiporis sponsæ staturam erectam, ç. *d*. Sicut turris David præslat creteris turribus, sic **tu**, o sponsa, cæteras feminas procera et pulchra statura transcendis.

Tilpî- Pro *cum propugnaculis*, hebraico est DVdSd S *le-*
joth, *talpiijoth*, quod varii varie vertunt: *primo*, Sep-
quid? tuaginta et eos secutus Syrus et Arabicus nomen
lteip. hebreum quasi proprium loci relincentes, ver-
Primo. tunt, in *Talpioth*. Septuaginta sequitur S. Ambro-
sius in *Psalm*, cxxi, serm. 4.

•renndo. *Secundo*, R. Salomon et Abcn-Ezra, *talpiijoth* de-
rivantes ab *alaph*, quod in Piel significat
docere, vertunt, *doctrinam et monumenta*, eo quod
turris illa, ceu pharus navigantibus portum,
viam transeuntibus in urbem ostenderet; hinc
Tigurina vertit, *ad usum dirigendi homines*, sic
enim Ecclesia indicat fidelibus iter in cœlum, uti
cxplical Vatablus; aut quod insigni opere arte-
que constructa, doceret modum turris arcisque
construendo?, ejusque ideam el formam inluen-
tibus exhiberet; aut quod in ea essent monumenta
eorum qui heroicum quid perpétrassent, uti tes-
tatur Philo *Legatione ad Caium*.

Tertio. *Tertio*, Marinus in Léxico *talpiijoth* derivat a bn
tel, et DVD *puijoth*, id est, *cumulus* vel *acernis orum*,
quod est plurale ab *os*, *oris* : significat ergo redi-
ticia maxima ex lapidibus exci>is eo modo fabre-
facta, quod vulgo italico dicitur, *fatti a diamanti*,
id est *figura adamantina*, quæ est, ut lapides qua-
drentur eo modo, ut in aciem et conum desinant,
itaque ictibus tormentorum non pateant, sed cos
lateraliler eludant et respuant, qualia sunt funda-
mentum Palatii S. Marci Veneliis, et Palatium
Cardinalis EMensis Ferrari®.

\ino. *Quarto*, alii apud Pagninum *talpiijoth* interpre-
tantur *lapides turris*, excisos ad similitudinem
oris.

Qaiato. *Quinto*, Quinquarborcus *talpiijoth* dictum putat,
quasi DVD jrfjrfî *litMoth puijoth*, id est *ad suspen-*
dendum ora, id est *acies gladiurum*, puta ipsos gla-
dios/quasi fuerint in turri eminentes unci, cx
quibus penderent gladii, juxta id quod sequitur :

« Mille clypei pendent ex ea, omnis armatura for-
tium ; » atque hrec etiam *propugnacula*, ut vertit
Noster, nuncupari possunt.

Sexto et optime, Noster vertit, *cum propugnatu-*
lis, nam et Aquila vertit il; áná)£ii;, id est in *Seiu*
propugnacula, pinnas, seu *fastigia*; et Symmachus *&eDQV**
vertit, <k id est in *altitudines*, ait Theodore-
tus : pinnre enim turrim muniunt, ac oris formam
exhibent. Alii apud Pagninum *talpiijoth* derivant
a *tel*, id est *forte, elevatum, altum*, et nVfi
puijoth, id est *orum*; quod recte convenit pinnis,
inter quas medii hiatus, vel fissure quasi ora in-
terjacent. Alii per *ora* ialelligunt duas voragines,
inter quas sita erat turris David, uti dixi cx Adri-
chomio. Accedit Nyssenus, *homil*. 7, qui hebreum
talpiijoth, quod relinent Septuaginta, interpre-
tatur *propugnacula*, sive hæc pinnæ fuerint, sive
muri, sive quid aliud.

Pro *mille clypei*, ut habent Hebrea, S. Ambro-
sius in *Psahn*. cxxi, serm. 4, legit *mille ostia*;
sed videtur mendosum habuisse codicem, ac le- *CÎTrw*
gisse id est *ostia*, cum Septuaginta legant *Mila*
topici, id est *scuta*, quæ sic dicta sunt, quod lata
sint et similia ostiis. Porro clypeus insigne
bellicæ fortitudinis; unde clypeo Agamemnonis,
teste Pausania, insculptus erat leo cum hoc lem-
mate :

Terror hic est hominum, quique hunc gerit, est Aga-
memnon.

Pro *armatura* hebraica est *sciite*, quod alibi
Noster el alii vcriunt, *peltam* vel *scutum*; unde el
germanicum *sciit* idem est quod *scutum*. Quia ta-
men hic præcessit clypeus, melius vertit Noster
armatura : nam et Septuaginta vertunt PoXiJ<Cj id
est *jacula*, vel *missilia*, hisce enim milites *sdu«*
scaletu, id est *dominantur* hostibus; Syrus vero
vertit, *omnes principes potentes* : a *vnv schalat* *'cl'*
enim, id est *dominari*, dicti sunt *sultani*, id est
principes *late dominantes*. **1*

PRIMUS SENSUS

I

ADÆQUATUS,

!

De Christo et Ecclesia.

Salomon, cap. i, vers. 10, collum sponsæ com-
paravit monilibus; unde ibi per *collum* notavit
obedienliam Ecclesiæ; hic vero collum comparat
turri *David* speciosre reque ac minutre : quocirca
hic per *collum*, inquit Titelnmnnus, notat Eccle-
siæ invictum robur, forlitudftiem et constantiam,
qua et tyrannis et hrereticis et persecutoribus
omnibus fortissime restitit, imo omnes superavit
et subjugavit: robur enim boum, equorumclani-
malium consistit in cervice et collo. Collum ergo *coiur*
symbolum est roboris, item confidenti a, animo- *roboriie**
sitatis et audacie; unde illud *Psalm*, cxxvni, 4 :
« Dominus justus concidit cervices peccatorum. » *io**.
E iu, 6 : « Filiæ Sion ambuiave-UEc

exlento collo. » El illud Horatii, *epistola* 13 :

Indomita cervice feros.

Et illud Ciceronis, De *Natum deorum*: «Imposuisti in cervicibus nostris sempiternum dominium : » ita Philo Carpathius et ex eo Delrio : *Collum*, inquit, Ecclesiae est *columna fidei*, quæ Ecclesiam Christo capiti conjungit : hæc similis est turri Davidi ex qua pendent plurimi clypei, et arma, quæ illam ornant et decorant, uti collum ornant torques et monilia. Hinc Apostolus, II *Timoth.* ni, i. i, Ecclesiam vocat « *columnam* et *firmamentum veritatis* : » *columna* enim similis est turri, imo subinde revera est turris, quales Roma* sunt *columna*) Trajani et Antonini imperatorum : hæ enim tam latæ sunt, ut sex viri vix brachiis eas amplecti valeant, atque interius concavæ sunt, adeoque atnphe, ut per cochleam et gradus, velut in turri, ab imo in summum scandatur.

Coituri Rursum per *collum* cl *turrim* notantur præsumpti
 ■onifi ^oc^ores» pontifices (qui vocantur episcopi, l c, id est *speculatores e turribus*), qui semper in bello
 «ir? sunt pro defensione S. Ecclesia) pugnantes, ait Cassiodorus, ac præsertim Pontifex romanus Christi vicarius, quia sicut collum medium est inter caput et membra illa capiti connectens, atque sicut caput per collum spiritus et vitam in membra influit, cibumque in stomachum trajicit : sic Pontifex medius quasi est inter Christum et «cleros fideles; ac Christus ceu caput, per Pontificem ceu collum, suam doctrinam, regimen, robur. Ic spiritum in fideles derivat, illos sibi connectens. Hoc est quod Christus S. Petro ejusque successoribus promisit, *Matth.* xvi, 18 : « Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam. Et tibi dabo claves regni coelorum, » et, *Luc.* XXI, 32 : « Ego rogavi pro te ut non doleris, quia fides tua : citu aliquando conversus confirma fratres tuos.» Hinc et S. Paulus *Galat.* n, 9, S. Petrum, Jacobum et Joannem velut apostolos et presides vocat *columnas Ecclesia*: In iis ergo est *talpiijoth*, ù\ est vera *doctrina*, monumenta priscæ fidei, summro potestatis sublimitas, et suspensio orum, quia ab iis fideles cæteri pendent, et hianti quasi oro cibum animæ spiritalem expectant. Invicta ergo fides Ecclesia) nititur invicta fide S. Petri, et successorum ejusromanorum pontificum, qui proinde semper illibati in orthodoxa fide a Christo hucusque perstiterunt, atque omnes htereses Arii, Macedonii, Eiilychelis, Pelagii, Priscilliani, Lulheri, Calvinii, etc., damnarunt et profligarunt, quin et tam erecta cervice restiterunt Neroni, Decio, Diocletiano, cæterisque tyrannis, ut eam sibi recidi maluerint, quam fidem Christi non prædicare, sed perdere aut prodere. Unde primi pontifices a S. Petro usque ad S. Sylvestrum, per trecentos annos pene omnes fuere martyres. Quocirca noster Alcazar in *Allusion. ad Apoc.* lib. Ili, ubi totum hoc cap. iv Cantici ex-

plicat de laudibus Ecclesiae romano». antiqua», per *turrim*, *ilypeos* et *propugnacula*, censet denotari martyrum victoriam, et ministrorum evangelii admirabilem in persecutionibus sanctitatem. Audi S. Gngorium, qui hæc de prædicatoribus accipit : nam et pontifices præcones sunt evangelii, illudque vel per se, vel per sacerdotes a se ordinatos et missos, ubique prædicant et propagant : « B :ne sicut *turris David* collum sanctæ Ecclesia» dicitur, quia sancti prædicatores procul venientes hostes sancta? Ecclesiae speculantur, et fortiter resistunt, si quid in Ecclesia Ledere conantur, et libere terrena despicientes, cœlestia contemplantur. *Collum* ergo propter hostium speculationem, *turris* vero dicuntur propter fortitudinem, et propter excelsam coelestium gaudiorum contemplationem. » Deinde «etera ita ex ordine prosequitur : « Quæ *turris* recte *David* esse dicitur, quia David *manu fortis* interpretatur, per quod Christus significatur, cujus est quidquid forte et excelsum operari. Do qua subditur : Quæ nidificata est cum propugnaculis : mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium. *Cum propugnaculis* turris David nidificata dicitur, quia sancti prædicatores contra adversarios homines, si necasse sit, miraculis armantur. Contra vilia autem sc *clypeis* muniunt, quia ne spiritalibus hostibus succumbant, virtutibus sese defendunt. In quibus *omnis armatura fortium* pendet, quia quisquis hostium cuneis fortiter resistere vult, in eis exempla vidit, quibus armatus, hostes strenue valet superare. *Mille* autem hic pro perfectione ponitur, quia in millenario numero omnes numero perfecti complentur. » Sedes ergo apostolica est quasi pharus Ecclesiae, ut ex ea navigantes in hoc vita? pelago veram Ecclesiam, quæ suos fideles ad Deum et felicitatem ducit, agnoscant; *propugna:ula* ejus, item *clypei*, et omnium armorum *panoplia*, sunt divinte Scripturae, ail Theodoretus, Cassiodorus, Urda et alii : item traditiones apostolorum et successorum, decreta Conciliorum, Patrum testimonia et exempla, consensus omnium sæculorum, doctrina» puritas et stabilitas, cælcræque argumenta, quæ Bellorminus mulique alii pro auctoritate Pontificis et nolis Ecclesiae afferunt.

Nonnulli per *mille cbypeos* accipiunt multorum angelorum præsidium et tutelam, qui Pontificem et Ecclesiam tuentur; item omnia divinae defensionis præsidia, ait Cassiodorus, item sanctorum exempla, insuper crucem Christi, ait Aponius. Quare sicut collum inhaeret capiti, ab coque omne suum robur haurit, sic prælatus et pontifex inhæreat Christo, illiquo familiaris sit per orationem, ut ab eo prudentiam et vires docendi hauriat : nam ut ait Paulus, *Hebr.* v, 1 : « Omnis pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum. » Et Moyses, *Deut.* v, 5 : « Ego sequester et medius fui inter Dominum et vos in tempore illo, ut annuntiarem

▼ obis verba ejus : timuistis enim ignem , et non ascendistis in montem. » Quocirca Moyses in dubiis adibat tabernaculum, et Deum consulebat, et ab eo quid agendum esset edocebatur.

Andi S. Gregorium, Il pari. *Pastor*, cap. v : «Sil rector singulis compassione proximus, pr® cunctis contemplatione suspensus, utcl per pietatis viscera in se infirmitatem cæteroruin transferat, et per speculationis altitudinem semetipsum quoque invisibilia appetendo transcendat, ne aut alta petens proximorum infirma despiciat,aut infirmis proximorum congruens appelere alta derelinquat. » Et cap. vi : « Sit rector bene agentibus per humilitatem socius, contra delinquentium vitia per zelum justilire erectus; ut et bonis in nullo se præferat, et cum pravoru». culpa exigit, pol statem protinus sui prioratus agnoscat ; quatenus et honore suppresso ©qualem se subditis bene viventibus deputet, et erga perversos jura rectitudinis exercere non formidet. » Ita per *collum* et *turrim David* praesules et doctores Ecclesial intelligunt Cassiodorus. S. Gregorius Nyssenus, Philo, Psellus, Beda, Aponius, Anselmus et Richiardus de S. Victore. Bine et Chaldæus ve'?', *el qui princeps schola, qui erat magister tuus furiis injustitia, et magister operum bonorum, sicut David rex Israel, et per verbum oris ejus adificalum est scrculum, et in doctrina legis, in qua laborabat, confidebat populus domus Israel, et vincebat in bello, quasi essent tenentes manibus suis omnia genera arnionim fortium.*

Porro Nyssenus exemplum dat S. Paulum : «Tale collum, inquit, erat Paulus, qui portavit quidem nomen Domini, factus Domino vas electionis, et ci a Deo accurate adaptatum fuit caput, ut et quæcumque diceret, non amplius esset ipse loqucns, sed caput ejus loqueretur, prout indicavit Corinthiis, Christum esse qui in so loquebatur, et qui Spiritu verbum dirigebat veritatis. Ita divinis illis eloquiis omnino dulces fiebant fauces, ut qui per se totum nutriret corpus divinis illis documentis. »

•SpnbcU- Symbolice, Justus Orgelitanus et S. Gregorius, **• s homil. 17 in *Ezech.*, per *turrim David* accipiunt S. Scripturam, ex qua petitur armorum panoplia ad debellandos omnes errores et pravy mores.

SECUNDUS SENSUS

PARTULIS,

De Christo et anima sancta.

collum mysticum anim® sanet® est oratio, ita Theodoretus et tres Anonymi apudTheodoretum, idque apposite, primo, quia sicut collum erigitur in altum, sic oratio mentem a terra sustollit ad Deum in cœlum; in ea ergo est *talpiijnht*, id est *suspensio oris* et mentis, sive animi sublimitas et elevatio in Deum. Secundo, sicut per collum spiritus attrahitur ad interiora refrigerenda et roboranda, sic ^er orationem attrahimus spi-

ritum Dei, qui æstus concupiscenti® refrigerat, incntenique animat et corroborat; unde Psaltes, *Psalm*, cxvin, vers. 131 : «Os meum aperui, et at traxi spiritum : quia mandata tua desiderabam. » *Tertio*, sicut turris urbem communit, sic oratio animam ; et sicut turris vallatur propugnaculis, clypeis cl armis tam defensivis quam otensivis, sic orationis *propugnacula* sunt virtutes, qu® illam tuentur et hosti vulnus infligunt, quales sunt constantia et fortitudo; *clypei* vero sunt, qu© hostis jacula illæse excipiunt et repellunt, qualis est humilitas et patientia; denique in ea *omnis* est *armatura fortium*, id est omne armorum genus, puta omnis gratiarum et remediorum species, quas Deus orantibus suggerit, ut iis roborati et fortes effecti, hostes quoslibet non tantum repellant, sed et propellant ac debellant. Quocirca Cassianus, Climachus, Sophronius el alii contra omnes tentationes carnis, mundi et d emonum efilcacissimum remedium esse orationem tenutio-unanimiter et constanter docent. Vis exempla? “““ accipe. Ex hac orationis turri Esther contra As- n““m”rj. sueri potentiam et edictum : ex hac Judith contra medium. Assyriorum ducem Holofernem, et ex hac innumeri alii ; ex hac tandem Christus ad durum mortis certamen armatus processit. Hac muniti Machabæi numero pauci, gloriosas de innumeris hostium copiis victorias reportarunt, quam cum non dicuntur præmisiôse, gravem ab hostibus plagam acceperere; primum, l *March*. v, 33 ab Antiocho Eupatore : iterum ibidem, cap. ix, 18, ubi Judas Machabæus exstinctus fuit. Ita Sanchez. Cnllnni

Secundo, S. Ambrosius in *Psalm*, cxvni, serm. f,t con* 4, vers. 1, per *collum turritum* accipit animæ uniti, sanet® constantiam et celsitudinem: «Erecta, inquit, ad Deum cervix, et jugo Christi habilis, qu® nulla in terrarum illecebras inflexione curvetur, sicut Christi regalis est turris, cui jugum suum Nabuchodonosor non possit imponere : condidit enim turrim illam David ille manu fortis, el supra murorum œdificavit excelsa, ut subsidio pariter et decori sit : *subsidio*, quia hostem prævidet et repellit; *decori*, quia non solum inter humilia, sed etiam inter excelsa supereminet. Ita tamen subsidio vel decori, si habeat in se Verbi dogmata, velut quaedam phalerarum monilia, habeat etiam jacula potentium prophetarum qu® adversus omnem extollentem se altitudinem lacerlis quibusdam fidei diriguntur, n Huc accedit Theodoretus, qui per *collum turritum* accipit mentem , vel rationem, qu® excelsa et caelestia contemplatur, cujus clypei et panoplia sunt prophet® et apostoli. Et clarius tres Anonymi apud Tbeodoretum : « Sicut turris, inquit, David est interior mentis tu®, tum in actione, tum in contemplatione maxime præstantis ratio, qu® per virtutem divinis mandati - jedificata est super *propugnacula*, id est super adversarii tentationes; tollitur nutem per scientiam in altitudinem contemplationis. David enim significat *manu stre-*

nuns, ct acer visu.» Id vero quod dictum : Quæ {edificata est in *talpiijoth*; Aquila quidem vertit ; *sut tr propugnacula*; Symmachus autom. *in altitudine*. Quapropter significatur sponsæ rationem actione quidem hoslis consilia superare, contemplatione vero tolli ad vene cognitionis sublimitatem.

Tertio, Joannes Carmelita per collum et *turrim* accipit charitatem, nam, *primo*, inquit, sicut collum excelsum est, sic charitas omnium virtutum celsissima est et in Deum erectissima. *Secundo*, sicut collum sustinet caput, illudque membris connectit, ita charitas Christum anime unit et vincit, adeo ut Christus cæterarmn virtutum nexibus, nisi unius diaritalis vinculo animæ non alligetur. *Tertio*, sicut collum habet arteriam, per quam -piritas in viscera admittitur et influit, sic charitas habet gratiam, per quam spiritum ex cado haurit et attrahit. *Quarto*, sicut collum habet fauces quibas cibus trajicitur in stomachum, sic charitas mysticas pandit fauces : nam semper esurit nullaunque laboris genus detrectat, sed ardua quinque velut ignis vehemens injecta ligna consumit. *Quinto*, collum humeris eminet, iisque onera bajula!, sic charitas latos habet humeros, quibus mores difficiles proximorum, injurias, persecutiones, tribulatione , omniaque hujus vitæ onera fortiter sustentat et portat. Pari modo charitas si i ilis est turri, sive arci, tum ob cebiludinem, In' tu iob firmitatem ac robur: nam qui hanc incolunt arcem, vim quamdam plane divinam adipiscuntur, qua fiunt invictissimi, ut de se Paulus iugennefatetur, dum ait, Aom.vm, 35, nec morte, nec vita, nec id genus aliis acerrimis hostibus se a charitate Dei posso divelli. *Propugnacula* sunt consilia evangelica, quæ ab iis vigilantissime observantur, qui oharitatis arcem lutam esse cupiunt : quippe obedientiæ, castitatis paupertatisque, et aliorum consiliorum cultores turrim duvidicam opostolicis vestigiis insistentes optime custodiunt, cl ex his velut propugnaculis, hostem sæp sime sauciant, seque reddunt formidabiles. *Clypeichato* fr vitatis sunt humilitas et patientia, quibus omnia æiiiihs adversa excipit et repellit; hie enim ex eharlate tipaitn- pendent et quasi prodeunt. *Omnis armatura* “**fortium*, est cæterarum virtutum acies,qua* ex charitate manantes hominem efficiunt fortem et invictum, ut omnia superet et transcendat, ac ad beatam aeternitatem victor triumphatorque consccndat. Pro *omnis armatura* hebraico est, *omnia scuta fortium*, q. d. Patientia multiplex et varia, qure similis est scutis, est instar omnis armatura?, qua omnium hostium tela excipimus ipsosque superamus. Denique in charitate est *talpiijoth*, id est *cumulus orum*, quia ipsa amorem suum jn tria velut ora partitur, scilicet in amorem Dei, amorem proximi et amorem suiipsius.

Quarto, Rupertus et Gislerius per *collum turri-* 'milit» funl accipiunt humilitatem el obodientiani, quæ « obe-primo, adeo sublimis est et excelsa, ut omnibus

sil conspicua, omniumqmi oeulon ad se rapiat, 'beau*. *Secundo*, instar colli et hirri» undique rotunda est, id est perfecta , continua el perseverans usque ad mortem. *Tertio*, pariter reda est per rectitudinem sanctæ intentionis. *Quarto*, propugnacula obedientiæ sunt **humilitas**, mansuetudo el lides, qua quis credit ne ileo obedire, cum obedit superiori, atque per eum a Ileo regi el dirigi. Deus enim dixit, Luc.x, 16. « Qui vos audit, me au« dit. ■ *Quinto*, clypei et arma obedientiæ sunt invicta, nain obediens vincit omnes difficultates, tentdiones, scrupulos, diffidentias : quia secure et læte in obedientia jussuque superioris sui, velut Dei interpretis conquiescit. *Sexto*, dicitur *turrit David*, id est Christi, quia summam Christi obedientiam refert et imitatur : Christus enim « humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis, » *Philipp*. cap. ii, 8. *Septimo*, obediens est in *talpiijoth*, id est in *suspensione oris*, quia totus pendet ab ore sui rectoris : quare, licei cæcus videatur ul talpa, revera tamen oculatus est, ut aquila.

TERTIUS SENSUS

PR 15CIPALLS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo ab Ecclesia in *Libmiis iMuretanis* Collam vocatur et invocatur turris davidica. Eadem vo- E-t-'feg» K catur *calhim* in corpore mystico Ecelesiæi : illius Virgo, enim caput est Christus, collum B. Virgo,membra cæteri fideles. • *Collum*, inquit llailgriaus, est eminentia sublimitatis ejus, et est sicut *turris David*, hoc est a Christo vero David fibricata, ul peccatoribus esset refugium el munimen. *Propugnacula* hujus turris sunt virtutes gratiæ . et prerogativa-, quibus peccatores protegit et inimicum expugnat. »

Plures causas el analogias colli et B. Virginis Cart accumulatur noster P. Pinellus, De *Laude B. Virginis*, cap. xvi.unm. 8 : Virgo sanctissima, inquit, in corpore Eecl. si collum elicitur, nou lautum, quia ut loco, ita et dignitate Christo capiti est proxima, el reliquis membris ominel, iliaque capiti nectit ; sed etiam, quia omnis vis sensitiva, atque motiva e cupite ad corpus per collum transfluiditur, et ita Uri misericordia per virginem ad nos derivatur; et melius qu.un per collum, quod vim (rabendi minime habet, sed solum est via eorum qua- per ipsum mittuntur; cum tamen Deip: ra suis mentis et precibu Dei misericordiam nobis impetret, et ad nos attrahat. Et quemadmodum , si quid a membris ad caput transmittitur, id per collum transmitti debet; ita el nos per virginis manus mundissimas nos ipsos Christo offeramus , dicentes illi cum S. Bernardo : « Per te accessum habeamus ad filium, o benedicta inventrix gratiæ, genitrix vita*, mater salutis, ul per te suscipiat nos, çai per te datus est nobis; nimo collum est via respirationis, qua animalis vita

conservator: est via, qua cibus nutritioni et augmentationi animalis necessarius transmittitur : in collo est guttur ex præcipuis ad loquendum instrumentis : de collo monilia et pretiosa quæque suspenduntur: matris collum filii ob timorem sive ob benevolentiam apprehendunt; quæ omnia mystice Virgini optime congruere perspicuum est.

Quocirca S. Bernardinus Senensis, 1.1, *Conclus.* 61, art. 2, cap. x : a Plenitudo, inquit, gratiæ fuit in Christo, sicut in capite influente ; in Maria vero, sicut in collo transfundente, » Et Germanus in serm. *De Zona B. Virginis*: « Si tu, inquit, nos deserueris, quidnam de nobis fiet, o sanctissima Deipara, spiritus et vita Christianorum? quomodo enim corpus nostrum vitalis signum operationis habet respirationem, ita etiam sanctissimum tuum nomen, Virgo beatissima, quod in ore servorum tuorum versatur assidue in omni tempore, loco, et modo vite, lætitiæ et auxilii non solum est signum, sed ea etiam procurat et conciliat. » Et S. Bernardus, serm. 3 *in Vigilia Nativitatis Domini* : a Nihil, ait, nos Deus voluit habere, quod per manus Mariæ non transiret ; » idem, serm. *De Aquaeductu*, dat causam, quia scilicet sic voluit Deus matrem honorari : « Altius, inquit, intueamini, quanto devotionis affectu a nobis eam voluit honorari, qui totius boni plenitudinem posuit in Maria, ut proinde si quid spei in nobis est, si quid gratiæ, si quid salutis ab ea noverimus redundare, quæ ascendit deliciis affluens. » Et infra : « Volis omnibus Mariam hanc veneremur, quia sic est voluntas ejus qui totum nos habere voluit per Mariam. »

Porro Rupertos per *turrim* accipit humilitatem B. Virginis, hæc enim illam exaltavit instar turris pertingentis ad cælum et Deum, ut fieret mater Dei : « Tuum collum, inquit, nequaquam extentum fuit, sed est sicut turris David, id est sicut humilitas David, per quam ille coram Deo fortis, et contra homines stetit inexpugnabilis : ipse enim quasi tenerrimus ligni vermiculus, qui et cum esset rex unctus dixit ad Saul, cum eum ille persequeretur : Quem *persequeris, rex Israel, quem persequeris? canem mortuum persequeris, et pulicem unum*, I *Reg.* cap. xxiv, tS. Turris ista ædificata est cum propugnaculis, et mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium, id est hanc ejus tantam humilitatem cæteræ virtutes consecute sunt, maximeque fortitudo et sapientia : David sedens in cathedra sapientissimus est, quasi tenerrimus ligni vermiculus, qui octingentos interfecit impetu uno. » Et post nonnulla : a Adde illud, quod maximum est, quia Verbi, cujus myderium consecuta est, ut caneret humilitas patris tui David, Verbi, inquam, ejusdem substantiam concepit, et incarnatam peperit humilitas tua, o filia David. »

Porro Aponius per *turrim* David accipit Christum; per *propugnantia*, exempla virtutum, quæ Christus in vita edidit; per *mille clypeos* et *omnem*

armaturam fortium, crucem Christi : « Nemo enim, inquit, est fortis, nisi is qui pro scuto cruce dominica tutus, mentis affectu protectus incedit. »

Vers. b et 6. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli Caprea gemelli, qui pascuntur in liliis, donec **ASPIRET DIES, ET INCLINENTUR UMBRA.** Va DAM AD MONTEM MYRRHA, ET AD COLLEM THURIS.

DUO UBERA TUA, SICUT DUO HINNULI CAPREA GEMELLI, QUI PASCUNTUR IN LILIIS (id est CSt ;liter *lilia*, quæ in campis nascuntur, quale est *lilium convallium*, de quo cap. ii, vers. I), donec aspiet **DIES, ET INCLINENTUR UMBRA.** — P1'o *in liliis* Symmachus vertit, *in floribus* : hinnuli enim sive capreoli petulci et coniscanles in candenti liliis campo, floribus pascuntur.

a Incorrupte, inquit Hortolanns, beneque habite puellæ uberum pulchritudinem et laudes, in his maxime consistere affirmant acuti formarum spectatores : nimirum quod parva sint, rotunda, solida, nec diffluentia, sed contracta, comparia, nitida et succulenta. Atque ex his omnibus nolis hoc loco sponsa? laudantur ubera, per eorum assiinationem ad gemellos capreæ hinnulos, electa carpentes pascua : hinnuli namque capreæ sua parvitate placent, præsertim quum se colligunt, utinam orbem contracti erumpere velle videntur, et exsilire; placent et inde plurimum, quum non macilenti sunt, strigosi aut lutulenti, sed nitidi et succulenti. Tales vero sunt, qui in pratis floridis, minimeque paludosis inter lilia ibidem crescentia sua carpunt pascua, placent denique in gemellis, quod uno partu editi compares sunt, et quam simillimi. »

Adde hinnulos suavis esse coloris, æque ac odoris, præsenim dum pascuntur inter lilia odorata, ac sua specie, munditie, agilitate et subsulto festivos, amabiles et gratiosos apparerent, qualia pariter sunt ubera sponsæ. Insuper noster Deirio, Sanchez et Luysius parabolam hanc, quæ prima fronte remota et inconcinna videtur, ita decoro concinnant, ut ubera sponsæ comparentur capitibus hinnulorum, quæ liliis eminent : hæc enim capita sua parvitate, rotunditate et candore similia sunt uberibus; ora autem cormn modica et subrubentia referunt papillam uberum. Non minus concinne Romæ vir religiosus et solere, hanc adaptationem mihi suggessit, scilicet uberibus sponsæ hic comparari non tam capita hinnulorum, quam partem dorsi posteriorem; hæc enim rotunde arcuatur et eminet instar uberum, cum hinnuli demisso capite pascuntur inter lilia; lilia enim caput eorum tegunt et abscondunt dorso eminente, ut sensus sit, q. d. Duo ubera tua, o sponsa, sunt candida, modica, rotunda, turgida et speciosa instar hinnulorum duorum, qui cum inter lilia pascuntur, caputque ad germina demittunt, sola parte posteriore prominent et exstant : hæc enim eorum pars pariter candida est modica, rotunda, turgida et speciosa.

Qwmofe
ul*ra

hinnu-
iil?

Denique nonnulli apud Titelmanum censent esse hypallagen, ac per eam non tam ubera spon- sas comparari hinnulis, quam uberibus capreas quæ sugunt hinnuli; sic ergo verba esse expo- nenda et adaptanda, 7. <l. Duo ubera tua sunt si- cut duo ubera capreæ lactantia duos hinnulos ge- mellos, qui pascuntur in liliis : ubera enim ca- prese, teque ac sponsæ, sunt succulenta et lacte distenta. Vel hoc modo : Duo ubera tua sunt, ac si duo hinnuli gemelli capreæ unius duobus lac- tentur uberibus, qui etiam pascantur in liliis. Atque ita per *duos hinnulos* intelligunt duos po- pulos, scilicet Judæos et gentiles, qui ambo quasi unius capreæ, id est Ecclesia gemelli, eodem fonte baptismatis regenerati, ejusdem uberibus lactantur, uti intelligunt S. Gregorius, Philo, Apo- nius, Justus et Ansehnus : llebræi enim in lo- quendo simplices sunt et concisi, ac nonnulla subaudienda et adaptanda auditori relinquunt : sic vers. 1 dixit : « Capilli tui sicut greges capra- rum , » id est capiili tui similes sunt capillis gre- gum caprarum ; et vers. 2 : « Dentes tui sicut gre- ges tonsarum, » id est dentes tui tales sunt, qua- les habent greges tonsarum. Simili plane modo hic exponas : « Duo ubera tua sicut duo hinnuli capreæ gemelli, » id est duo ubera tua sunt talia, qualia in caprea habent et sugunt duo hinnuli ejus gemelli : aptissime enim ubera sponsæ com- parantur uberibus capreæ lactantis hinnulos, nam hinnuli ipsi non habent ubera, neque lactant, sed lactantur; sicut ergo caprea laciât hinnulos, sic Ecclesia laciât Judæos et gentes.

Duo uhe- t i Syna» gog». etAjoD. Porro rabbini per *duo ubera* et *hinnulos yemcl- los* intelligunt Moysem et fratrem ejus Aaro- nem, qui Israelem lactarunt et rexerunt; unde Chaldæus vertit : « Duo saluatores tui, qui te sal- uaturi sunt, similes sunt Moysi et Aaron filiis Jo- chabed. qui comparati sunt duobus hinnulis ge- mellis capreæ, et pascebant populum Israel per menta sua, quadraginta annis in deserto, manna, et avibus pinguibus, et aqua putei Miriam.»

Ubera Ubulx Dealo- R. Salomon vero per *duo ubera* accipit duas tabulas Decalogi, a Deo datas Moysi ad docen- dum populum.

Denique noder Alcazar in *Allusion. ad Apoca- lyp.* lib. III, primos hujus capitis versus ita ad liltene supeiliciem explicat: vers. 1, in *oculis*, coi umdem velandi candorem, caslitalcmque com- mendat; in *crnibns*, quod sint bene promissi; vers. 2, in *dentibus* alacritatem et aviditatem mandendi; vers. 3, in *labiis* suadam, id est gra- tiam persuadendi inibi sessitantem; in *inalis* ve- recundiam; vers. I, in *torquato collo*, erecta obe- dienliæ trophæa; vers. 5, in *uberibus*, incessabi- lem alendi vim.

PRIMUS SENSUS

ADXQUATUS,

De Christo ct Ecclesia.

Ubera, Ubera notant fœcunditalem, vim lad unii, ct

beneficentiam Ecclesiæ, uti dixi, cap. 1, vers. 1 : fo-nndi- femina enim ubera non dant lac, nisi post par- tum; notat ergo Ecclesiam, Spiritu Dei pregnan- u» u- tem, mullos parere ct lactare filios Clirislo. Porro, ba- sient per *collum* pontifices, sic per *ubera* collo subjecta, denotai sacerdotes et diaconos, inquit itortolanus, pontificibus subditos : sacerdotes enim lactant populum, missas celebrando, Eu- charistiam distribuendo, confessiones excipiendo, instruendo, et hortando ad omne bonum. Diaconi pariter lactant plebem duplici ubere, bonorum scilicet temporalium et spiritualium'.diaconi enim Di*mt»- ab apostolis ordinati sunt, *Ador*, vi, 5, ut prices- sent distributioni eleemosynarum, ac apostolis ct sacerdotibus subservirent; hinc romana Eccle- sia olim distributa erat in varias diaconias, qui- bus singulis prieerant diaconi singuli, qui paupe- ribus suæ diaconi® eleemosynas distribuebant, ut patet ex epistolis pluribus S. Gregorii. Rursum diaconi absente sacerdote baptizant, Eucharistiam ministrant, el predicant verbum Dei, uti fecere S. Slephanus ct S. Vincentius; idque statuit Con- cilium Nicænum, cap. iv, et Vasense 11, cap. 11, et S. Gregorius, lib. IV, epist. 88. Diaconis pari- ter ex officio competit solemnns recitatio vel de- cantatio evangeli!, oratio cum pontifice, cura pacis ct silentii in Ecclesia, ut aitS. Clemens, Eb. It *Constit.* cap. 1 x i.

Hi ergo similes sunt *hinnulis*, qui pascuntur Duroni inter lilia, quia ætateet virtute florentes, puritate ct castitate preeminet, ct inter virgines sanctos- n' ° que degunt, quorum virtutibus et exemplis pas- cuntur; unde diaconatui ex institutione aposto- lorum annexa est continentia et cælibatus, uti docet Concilium Carthaginiense, 11, cap. 11, et S. Leo, *epist.* 95 : vide dicta, *Actor*, vi, i. Quocirca diaconi olim in Ecclesia et vita, et doctrina, ct martyrio fuere illustrissimi, nec cessere pontifi- cibus : tales fuere S. Stephanus, S. Laurentius, S. Vincentius, S. Sisinnius, S. Cyriacus, S. Lar- gus, S. Smaragdus, aliique plurimi, qui quasi angeli cœlesti conversatione ct fervore toti Eccle- sia* prefulsorunt, plurimosque ad Christi fidem converterunt, in eaque foverunt et aluerunt. Ubera igitur Ecclesiæ hinnulis gemellis similia sunt dia- coni, cum de se humiliter sentiant, ait Horiola nus, seque in arcium contrahant, omnium mi- nistri et alumni, nullo luxu diffiuentes, collecti ct quasi in orbem contracti, actuosi tamen, et ad beneficentiam oppido quam propensi, ceu coe- lestium caprearum filii, sua parvitale et benefi- centi® studio placent plurimum. Pura preterea, et omnis puritatis exemplis florentia sacre Scrip- tura* prata, ac supersubstantialem meam escam (Eucharistiam) summa cum munditia depas- centes, cœlesti replentur succo : paresque cum sint fide ac moribus, et inter se quam simillimi (quippe quorum sit cor unum et anima una) ge- mellis videntur, et uno fidei partu editi. Aspectu jucundi sunt, sciti et gratiosi, propter geminum

munus suum, pro duobus pulcherrimis uberibus tibi dati. Hæc itaque sunt formosissima tua ubera, parva, rotunda, contracta, parilia, nitida, et quibus tuos alumnos abunde alis succulenta, atque omnibus numeris absoluta; idque « donec aspiret dies » beat® ælernitalis, « et inclinentur umbr® » hujus mortalitatis : nam usque ad finem mundi durabit hic liierarchicus sacerdotum et diaconorum ordo.

Huc accedunt multi Patres, qui per *duo ubera* etenim acc'P*unt ^ctus et ^ovum Testamentum, hisce enim legendis, citandis et explicandis vacant, ac « ntm. fideles pascunt sacerdotes et diaconi : fideles, inquam, *gemellos*, id est Judæos et gentiles : ita Aponius, Philo, Justus Orgelitanus et Anselmos, ac S. Gregorius, lib. XXIV *Moral*, cap. x.

Porro S. Gregorius hoc loco, pluresque alii omDi l hiCC corporis membra hucusque recitata, attribuunt Ecclesiæ doctoribus et prædicatoribus, sed ob diversas rationes et respectus, scilicet, ut iidem dicantur *oculi* Ecclesiæ, quia occulta vident; *dentes*, quia improbos corripunt, et castigationis dente confectos in corpus Ecclesiæ ingerunt : *collum*, quia vitalem grati® spiritum, et spiritales cibos reliquo corpori subministrant; uóera, quia lac parvulis in Christo exhibent. Verumtamen melius alii ista in varios Ecclesiæ ordines, status et gradus distribuunt : omnes enim hi faciunt decus et complementum Ecclesiæ; unde omnes hic describere voluit Spiritus Sanctus. Per *capillos* ergo repræsentantur religiosi, per *dentes* doctores, per *labia* coccinea prædicatores et martyres, per *genas* virgines, per *collum* pontifices, per *ubera* sacerdotes et diaconi, ut dixi. Igitur per *ubera* notari doctores (quales in populo sunt sacerdotes et diaconi) censent Cassiodorus, S. Gregorius Nyssenus, Theodorelus, Philo, Beda, Aponius, Anselmos : hi enim lacte doctrina? pascunt populum ; unde instar caprea? acutissimo vident, inquit Nyssenus et Thoodoretus, et ad alta conscendunt, ac sicut *hamuli* magis ramos fruticum, quam herbam terræ, id est magis divinas Scripturas, quam humanas scientias depascuntur, inquit Aponius : sunlque *gemelli*, quia concordēs in doctrina et priedicatione, ail S. Gregorius.

Symbolice Psellus : Duo ubera, inquit, sunt sanguis ctaqua, quæ ex latere Christi in cruce ; ile et profluxerunt, ex quibus animro fidelium alimoni ex niam et salutem hauriunt. him Cbrúti.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Duo ubera animæ sanctæ sunt gemina charitas, Dei scilicet et proximi; hisce enim et se cl alios ckun'2 lactat et pavait: ita Philo Carpathius. Talis fuit

S. Paulus, qui, flagrans zelo Dei et salutis animarum, omnibus ubera quasi materna exhibuit; unde Galatis scribensait cap.iv,1U: « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis; n et Corinthiis, l *Epist.* m, l : « Tnnqnam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam : nondum enim poteratis. » Quocirca S. Ambrosius, *serm.* 68, Paulum nuncupat *Ecclesiæ nutritorem*, et ejus epistolas *Ecclesiæ ubera*, atque hujus rei symbolo asserit, caput ejus a cer vice recisum pro sanguine lac fudisse, quod etiam testatur S. Chrysostomus, orat, in ITmcip. *Apost.* ; sed audi S. Ambrosium : « Quid enim mirum, si abundat lacte nutritor Ecclesiæ? etc., cujus epistolæ tauquam ubera Ecclesiarum populos enutriuunl ad salutem. »

Rursum, duo ubera charitalis sunt eleemosyna ei dn. temporalis, quæ nutrit corpus, et spiritualis, quæ pascit animam. Audi Richardum de S. Victore :

« Hæc ubera lacte replentur charitalis, quo juniores et teneriores reficiunt, et quasi matres lactant et alunt. Non habet hæc ubera anima adhuc carnalis, donec crescat in gratia, et sanguinem carnalilatis convertat in lac devotionis. Cum vero in gratia creverit et pietatem conceperit, tunc mater fit, lactat teneros, consolatur desolatos; contumeliis pulsata, vel injuriis allecta, patientia) el compassionis lac fundit, non sanguinem carnalis commotionis : quia enim pietatis lacte repleta est, dulcedinem exhibet, quam accepit, magis miseriis se lædentis compatitur, quam injuria moveatur. »

Subdit deinde carnales et imperfectos, dum injuria aflliciuntur, moveri ad iram et vindiciam; perfectos ad misericordiam, quia hi habent ubera charitalis, quibus illi carent : « Si ubera haberet tactus, id est injuria pulsatus, lac funderet. » De tali dicitur cap. vin, 8 : « Soror nostra parvula est, et ubera non habet. » Post nonnulla subjicit Richardus : « *Duo hinnuli* sunt activi et contemplativi qui utique ad lac graliro currere non cessant, et hoc desiderant, el ad perfectum semper tendunt, el superna petunt, semper se novos, semper incipientes, et insufficientes reputant, quia ad interiora se extendunt. » Et mox : « Apud sc parvuli semper sunt, id est humiles, et ideo lac grati® quierunt, ad hoc tendunt, hoc fugiunt; unde quia ad hoc lac indesinenter currunt, hoc percipiunt, et hoc reficiuntur, ac ita dulcedine hujus replentur, ut ejus abundantia aliorum inopiam supplere sufficiat. » Et post nonnulla : « Hiantem pascuntur inter lilia: *per lilia*, quæ nitent et odorem habent, munditiam bono viventium et odorem virtutum accipimus. Inter quæ pascuntur hi gemelli, quia in munditia bonorum, et bono odore conversantium delectantur. »

Vide S. Hernardum, *serm.* 10 in *Cantic.*, ubi docet hæc ubera charitalis lacte a l*co repleti in oratiene et crebra meditatione.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et D. Virgine.

Beata Virgo suis uberibus lactavit hinnulum divinum, id est Christum qui gemellus est, ob geminam naturam divinam et humanam; unde mulier illa in evangelio exclamabat, *Lue.* xi, 27; « Beatus venter, qui te portavit : et ubera, quia suxisti ; » eadem enim est materia, ex qua formatur proles in utero, et qua deinde in lac conversa alitur, ut docet Aristoteles, lib. IV *De Generatione anim.* cap. vii. Quare, cum B. Virgo supra naturam ex Spiritu Sancto conceperit et pepererit Christum, sequitur illam ejusdem virtute in uberibus lac accepisse, quo Christum pasceret ; unde Ecclesia in *Festo Circumcisionis* canit : « Sola virgo lactabat ubere de cælo pleno : » virgines enim naturaliter lac habere et dare nequeunt. Porro infans, qualis fuit Christus, et candore et statura et gratia similis est hinnulo; ubera vero Virginis comparantur hinnulo, quia Christus sugens ubera matris, prius eadem lacte et gratia replebat ; unde ipso *lactens*, potius erat *lactans* matrem.

Rursum Rupertus per *duo ubera*, accipit virginitatem et fecunditatem B. Virginis, utraque enim lactat pascitque Ecclesiam inter lilia puritatis et castitatis. Addit deinde septem ornamenta angelica B. Virginis hucusque recensita, scilicet oculos columbinos, capillos caprarum, dentes tonsurorum, labia vitine coccineae, genas puniceas, columnam turris davidicæ, ubera hinnulorum, opponi septem deformitatibus diabolicis, quibus findantur filile hujus sedili, quæ sunt altitudo oculorum, crispatio capillorum, voracitas dentium, incontinentia labiorum, irreverentia genarum, colli erectio nimia, confractionis uberum frequens injuria: hæc scilicet sunt septem diæmonia, quæ a Magdalena expulit Christus, *Luc.* vii, 2.

Insuper Richardus de S. Victore : « B. Virgo, inquit, habet duo ubera gemina? dilectionis, lac fundentia, quia reis impetrat veniam et iustis gratiam : quas ubera sunt sicut duo hinnuli caprea?. Hinnulos hos intelligere possumus angelos et hominum animas ad regnum jam translatas qui bono *hinnuli* dicuntur, quia montem celestis habitationis conscenderunt, et divinæ contemplationis dulcedine reficiuntur, sicut hinnuli et alta petere solent, ei lacto nutriuntur. Ili hinnuli gemelli sunt caprea?, id est Christi, a quo pariter capiunt et sugunt lac geminiti dulcedinis, divinitatis scilicet et humanitatis : *caprea* enim est Christus, quia salit in montibus et transiliit colles; et ita saltum dedit in uterum B. Virginis, et de hoc in mundum, et de inundo in cælum, ubi pascit hinnulos istos cadesti lacto. Itaque cum tam angeli quam sancte anima pro peccatoribus solliciti sint, et eis tam meritis quam intercessione subveniant, credendum est B. Virgi-

nem tantum in hoc posse, quantum utramque hanc creaturam, imo utraque potior judicatur, quia utraque per hanc reparatur, et angelorum ruina per hanc restaurata est, et humana natura reconciliata. » Et pluribus interjectis : « Hinnulorum velocitati comparatur, quia velocius occurrit ejus pietas, quam invocetur, et causas miserorum anticipat; hinnulis vero comparatur, quia dulcedinem bonitatis, quam impendit, ipsa desuper sugit. « Denique post nonnulla causam fontemque aperit : « Sicut enim, inquit, ubicumque fuerit corpus, ibi congregantur et aquite, *Matth.* XXIV, 28 : ita ubicumque fuerit miseria, tua et currit et succurrit misericordia. A Deo potestate replentur ubera tua, ut alicujus miserie tilia tacta, lac fundant misericordiæ, nec possis miseria scire, et non subvenire. Et quid mirum si misericordia affluis, quoniam ipsam misericordiam peperisti? Carnalia in te Christus ubera suxit, ut per te nobis spiritualia fluerent : cum enim misericordiam lactasti, ab eadem misericordia? ubera accepisti. »

Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ.

Nonnulli cum rabbinis, Psello et Hortelano hæc referunt ad sequentia : a Vadam ad montem myrrhæ, » etc., idque commodo sensu, *q. d.* Interim, dum advesperascit, « vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris, » ut eorum umbra neque ac fragrantia me pascam et oblectem; hinc Chaldaeus more suo judaizans sic vertit : « Et omni tempore, quo populus domus Israel terebat manibus suis artem patrum suorum justorum, fugiebant nocentes spiritus tenebricosiores, et matutini ac meridiani daemones de medio eorum, eo quod majestas glorie Domini residebat in domo sanctuarii, quæ « edificata est in monte Moriah, et omnes daemones, et nocentes spiritus fugiebant ob odore incensi aromatum. »

Verum melius Patres omnes hanc gnomen referunt ad id quod processit, *q. d.* Hinnuli pascuntur inter lilia, quamdiu durat dies usque ad vesperam, quando cum matribus pastis domum repetunt, juxta illud Virgilii :

Ite domum satura, venit hesperas, ille, capellæ.

Porro hanc sententiam exposui cap. ii, vers. ultimo : quare hic iota non addam.

Vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris.

Hebraice, *vadam mihi, q. d.* Ibo solus voluptatis et animi cansa: id dicit sponsus, ut sponsa? desiderium secum eundi injiciat, illaque dicat: Yolo et ego, sponse mi, ire tecum : tua enim voluntas et voluptas, mea quoque est voluntas et voluptas; unde Syrus vertit, vade, scilicet, o sponsa, ad montem myrrhæ; et Arabicus, *vadam cum eo*. Sunt verba non sponsa?, ut volunt nonnulli, sed sponsi, nam hic mox versu sequenti redit ad sponsam laudes, quas hic obiter interrumpit invitando cam

M' ' nd montem myrrha? et ad collem thuris, quem ve-
HT7oih(risimile est fuisse hortum Salomonis iuxta Jerusa-
thnri< lem, pulcherrimis et pretiosissimis myrrhæ, thu-
fn.t hor. rjSj aJiorumque aromatum fruticibus, arboribus-
*2"J/' que rx Libano, Arabia, aliisque regionibus ad-
jciu i - ductis consitum, qui proinde *saltus Libani* dic-
batur, de quo III *Deg.* vu, 2. Hinc montes hi
vocantur *aromatum*, cap. vin, vers. 14, et cap. vi,
vers. 1 : « Dilectus meus, inquit, descendit in hor-
tum suum ad areolam aromatum, ut pascatur in
hortis, et lilia colligat. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Mjnbi Pomo laudarat Christus sponsus Ecclesiam spon-
u8cXr- sam ab uberum facunditate, id est a zelo anima-
ihu> on- rum; nunc ne ita illis intendat, ut se negligat, il-
lam quasi ad se revocat, ut secum vadat ad *mon-*
tem *myrrhæ*, quæ gustu est amara, id est ad stu-
dium mortificationis; et ad *collem thuris*, id est
ad studium orationis, ut per illa seipsam magis
purificet, sanctificet, Deo uniatur, ejusque spiritu
repleat, quem deinde fructuosius in alios effun-
dat. Hinc hebræum HD *mor*, id est *myrrha*, allu-
dit ad montem Moriah, in quo immolatus est
Isaac, et crucifixus est Christus, *q. d.* Eamus ad
montem Calvaria?, qui pars est montis Moriah,
ibique crucem, clavos, lanceam, plagas, dolores,
vulnera, injurias, probra, quæ pro te, o Ecclesia,
o fidelis anima mea, perpessus sum, contem-
plemur, ut ex iis discas similia pati pro me sponso
tuo, teque dare studio mortificationis tam activo?
et spontanè, quam passivæ et ab aliis illatæ :
juxta hunc montem enim est collis thuris, crux
enim et passio docet hominem orare, Deumque
in afflictione invocare. Porro quis refugiat myr-
rham passionis, quam Christus sponte amplexus
est : anima enim quæ sapii, quairit Christum;
ac non nisi in Calvaria et cruce, hoc est in myr-
rha mortificationis, et thure orationis eum inve-
nit. Docet hic ergo Christus viam ad sanctitatem
esse mortificationem et orationem, unamque al-
teri esse jungendam; mortificatio enim sine ora-
tione est insipida et horrida, oratio sine mortifi-
catione est sterilis et infructuosa; mortificatio igi-
tur fulciatur oratione, et oratio condiatur morti-
ficatione : mortificatio domat et jugulat concupis-
centias et passiones, puta cupidinem honoris, de-
liciarum, opum, commoditatum; oratio vero men-
tem mortificatala sustollit ad Deum, ab eoque
cœlestes amores, sensus et spiritus haurit : quam-
obrem mortificatio est quasi myrrha, et sal pu-
tredinem concupiscentiarum e carne et mente
nostra exsugens, eamque desiccans et a corrup-
tione conservans; oratio vero est velut thus illam
per fumum et ignem Deo adolens, offerens et sa-
crificans. Ita Cassiodoros, Buda, Aponius, Philo,
Justus Orgelilanus et alii.

Secundo, Nyssenus, Theodoretus, et tres Ano- Mytrh*
nyrni apud ipsum, Psellus et Ruperlus per *mon-*
tem *myrrha* accipiunt passionem Christi, per *coi-*
lem *thuris* resurrectionem : imo Philo accipit
Christum ipsum passum et resurgentem, nil enim
ita sponsam animat ad sponsi amorem et imita-
tionem, atque ejus passio et resurrectio. Porro
hæc Christus sponsæ consideranda proponit non
eminus, sed cominus, ut scilicet mente et con-
templatione adeat ipsum montem Calvari®, ibi-
que quasi praesens præsentem Christum pro se
crucifixum oculis intueatur, perinde ac si rem ip-
sam olim actam, rursus coram se peragi cerneret :
hæc enim viva et efficax contemplatio Christi
patientis et resurgentis mire amorem, spem om-
nemque virtutem excitat : a Si tamen compatimur,
utet conglorificemur, » ait Paulus, *Rom.* vm, 17.
Audi Psellum : « Age tu mecum, qui cruci affixus
sum, crucifigere, ut magna item a Patre gloria
mecum affidare : sponte enim volo ego sane mor-
tem oppetere, ut fidelibus diem salutis aspirem,
et umbras discutiam impietatis : » veni ergo in
montem myrrhæ, ubi ego mortalitatem exui, ut
inde pergas in collem thuris, ubi ego resurgens
immortalitatem et gloriam indui. Audi et Theo-
doretum : « Quando adeo decora es, et amoris
erga me vulnere sauciata, pro te mortem oppe-
tam, et *myrrhæ montem* sponte conscendam ; sed
iterum surgam, et revertar ad *collem thuris*, ut per
myrrham mortem significet, per *thus* autem divi-
nam naturam. » Et post nonnulla : « *Vadam*, in-
quit, *mihi ipsi* (sic enim habent Septuaginta) *ad*
montem myrrha, et ad collem thuris; utrumque enim
libens facio, nulla vi, nulla coactus necessitate,
nemo enim *tollit animam a me, sed ego pono eam*
a me ipso, ut iterum sumant eam, *Joan.* cap. x, 17.»
Quærit deinde Theodoretus cur mortem vocarit
montem, deitatem vero *collem*, cum hæc longe
major sit illa; ac respondet, quia Deum *mori* a tam
excelsum atque arcanum est, ut ab homine animo
et cogitatione nequeat comprehendi. » Causam
dant tres Anonymi : « Mortalitatibus enim, inquiunt,
symbolum est myrrha, thus vero divinitatis : »
corpora enim mortua condiuntur myrrha, uti
conditum est corpus Christi : thura vero adden-
tur Deo, ad quem post resurrectionem reversus
est Christus in cœlum. Deo enim propria et es-
sentialis est immortalitas et felicitas, ideoque illa
repræsentatur per thus, quod proprio datur Deo;
unde cum in igne adoletur, totum per fumum
evaporat, et ascendit in cœlum ad Deum. Rursum
per resurrectionem a mundo agnita est Christi
divinitas; unde illum credidit esse Deum, ac
proinde illi quasi Deo vero thus obtulit, ait Ru-
pertus.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta fit sanctior, dum vadit ad *mon-*

fem *myrrhæ*, id est cum Christum crucifixum coram contemplatur, et per mortificationem ac passionum pro Christo tolerantiam imitatur; ac ad *collem thuris*, id est cum orationis, devotionis et religionis incensum Deo offert. Audi S. Gregor- riani : « Quid per *montem myrrhæ*, nisi fortem altitudinem mortificationis in opere, et quid per *collem thuris* intelligimus, nisi altam humilitatem in oratione? Ad montem ergo myrrhæ, et ad col- lem thuris sponsus vadit, quia cos familiariter visitat, quos per mortificationem vitiorum ad alta proficere, et per mundas et humiles orationes suaviter redolere perspicit. His quippe virtutibus sancta Ecclesia, vol unaquæque anima mundana efficitur; quia, dum per voluptatum mortificatio- nem vitiis reluctatur, et per sanctas orationes frequenter lacrymis abluitur, sordes lavat, ut sponso placeat, cui pulchra apparere conatur, cujus conatum ad effectum sponsus per gratiam suam ducit, opusque suum in sponsa benigne laudat et dicit : Tota pulchra es, amica mea; et macula non est in te. »

Mortificationem collocat in monte, quia ardua est et difficilis; orationem in colle, quia facilior et suavior. Rursum myrrham præponit thuri, quia mortificatio præire debet orationem, adeo- que ipsa recta est via ad orationem sinceram, puram et ardentem, quæ meretur a Deo exaudiri. Denique mortificatio est meritum doni, orationis, oratio mortificationis est præmium.

SpnUli. Symbolice, S. Ausclmus per *montem myrrhæ* ce. mons accipit chorum martyrum, per *collem thuris*, tnjnhi•. chorum confessorum : omnes enim sancti vel nnrty. martyres sunt, vel confessores. Dicit vero Giri- ri: coi-slus *vadam*, cum singulos gratia sua visitat, ri* cho- el martyrium vel virtutes confessore dignas nu c ii- excitat, idque « donec aspiret dies » bealæ reter- fesso- nitalis, « et inclinentur umbra: » mortalitatis : n"u' nam in cælo myrrha et fel vertetur m saecharum et mei : thus vero fumosum in clarum visionis et amoris divini incendium. Ha B. Virgo stipata choris beatorum, cuidam sancta- virgini apparuit, d. virgo manu tenens H. Hyacinthum Polonum, ordinis ducit Prædicatorum, jam vita functum, cumque ducens in cælum suaviter concinebat : « Ibo ad montem th'iiii Po. myrrhæ, et ad collem Libani cimili. Hyacintho,» lonutn ia uti refert Leander Albertus in ejus *Vita* apudSu- lpsu »us rium, dic 16 vel 17 augusti. Porro ipso festo As- UMiinp- sumptionis suæ B. Virgo cum assumpsit in cæ- tioÜli lum. die.

TERTIUS SENSUS

I'UXCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo, Christum comitans ad cruccili in montem Calvariæ, dicebat: « Vadam ad montem myrrhæ, » ac deinde videns cum resurrexisse, conscendit «collem thuris, » incensum gratiarum actionis et jubili offerens Deo. Idem fecit per-

nem deinceps vitam, assidue mente contemplans, et corpore obiens montem Calvariæ et Oliveti, ubi Christus passus est, resurrexit et ascendit in cælum. Rursum ipsa fuit vivum exemplar apo- stolis cæterisque fidelibus tam mortificationis quam orationis continua».

Denique pro *thuris* hebraico etgrœce est *Libani*, id est *thuris candidi* : pS Laban enim est *album, candidum*; vel thuriâ, quod in monte Libano nascitur; unde Hugo Victorious, tom. II, lib. *De Amore sponsi et sponsæ*, legit : « Ibo mihi ad mon- tem myrrhæ et collem Libani, » sicqueexplicat: « *ibo*, ait, *mihi*: » sibi vadit, quia singularis amor participem secreti non recipit. Sibi vadit, quia non vult sodalem itineris qui non patitur con- sortem amoris. *Myrrha*, quæ amara est ad gus- tandum et corpora mortuorum a putredine Ser- vat, significat mortificationem carnis. *Libanus*, quod nomen interpretatur *candidatio*, significat munditiam carnis. Hæc ergo est via, per quam sponsus ad sponsam venit : mons myrrhæ et col- lis Libani, quia primum per abstinentiam concu- piscentiam carnis occidit, deinde per munditiem cordis ignorantiam mentis abstergit.

Quæres, cur dicatur *ad collem thuris*, non *ad* Coin» *montem thuris*, uti dicitur *ad montem myrrhæ*. lhnrii* Resp. quoad corticem litleræ videtur in horto Sa- omonis fuisse collis thuris vicinus monti myrrh e, Prima, id enim verba hæc innuunt : quoad medullam vero *primo*, juxta montem myrrhæ, id est Calva- riæ ubi crucifixus est Christus, erat collis thuris, id est hortus altus Josephi ab Arimathæa, in quo sepultus est Christus, indeque tertio dic gloriosus resurrexit : hic enim hortus a loco crucifixionis Christi paucis passibus distat, uti testantur illi qui Hierosolymis fuerunt et viderunt : myrrha enim Christi passionem, thus resurrectionem denotat, uti dixi. *Secundo*, mons myrrh r est mons Calvar, t- s&nurfi, cui adjacet et nonnihl supereminet collis thuris, Cl" id e.t Sion, in quo Salomon ædificarat templum : m. u« hic enim dicitur *thuris*, quia in eo thura, oratio- nes et sacrificia offerebantur Deo. Mons enim Cal- *» varia» et mons Sion sunt quasi duo colles, vel duo juga ejusdem montis communis. *Tei lio*, coi- lis thuris est cœuaculum in monte Sion, ubi Christus resurgens apostolis et B. Virgini appa- ruit; dicitur *thuris*, id est resurrectionis : rursum *thuris*, id est orationis, quia m eo orantes et ar- dentia ad Deum suspiria emittentes apostoli re- ceperunt Spiritum Sanctum in Pentecoste.

Mystice Theodoretus : Myrrha, id est passio et xiystice- mors Christi, vocatur *mons*; thus vero, id est di- vinitas, vocatur *collis*, quia magis excelsum et admirabile hominibus videtur Deum patiet mori, quam Deum exsistere.

Tropologice, ardua et excelsa est via ad *mon-* Tropob- *tem myrrhæ*, id est mortificationis et martyrii; f,c" ,l inde vero facilis est ascensus ad *collem thuris*, id est orationis, devotionis et contemplationis; et anagogice ad collem thuris, id est ad cadum, ubi

beati perpetuo thus gratiarum actionis el jubilationis offerunt Deo. Martyr enim uno passu tantum distal a cœlo, mox enim ut animae corporo excessit, rapilur in coelum; unde illud S. Augustini : « Injuriam facit martyri, qui orat pro martyre. » Facillimum ergo est martyri ire ad cœlum, sed difficile ire ad martyrium : ut igitur Deus patientem et martyrem animaret ad generoso conscendendum montem myrrhæ, apposuit ci collem hunc thuris felicissimum, et ascensu facillimum.

Quocirca illustris illa apud Anglos nostro revo fidei heroína, Margareta Midleton, ad atrox supplicimn damnata, quod sacerdotes catholicos hos- Eympi» rtu sti- P*,io suscepisset, ct eos prodere nollet, ad sup- dl«uo. plicii locum tallissimo vultu processit dicous : « Tam brevis est via, quæ ad cu-lum ducit, tam hoc quam alio genero mortis; post paucas horas cœlum et solum pedibus calcabo, et ex alto einpyrci fastigio exile hoc terro punctum, oinniaquo terrena felix et beata despiciam. » Quare in terram supina reclinata, dorso supposita petra ingenti, ct quidem acutissima, corpori autem injecta tabula onusta pondero mille librarum, sensim pressa ct oppressa, armata cadesti patientia et constantia, gloriosa pro Christo morte occubuit, ct ex monte myrrhæ ad collum thuris, uti sperandum est, evolavit. Illius certamen ad vivum repræsenlatur in *Theatro harelica crudelita- tis*, pag.77 :

Illam ergo injecti non turbavere molares;
Quin, ait, hos totos membri* imponite montes,
Spiritus innocua transcendet ad astra ruina.

Simili modo generosa illa apud Japones virago, nomino Susanna, quæ pro fido intrepide Nanga- Suxjr nt sari occubuit anno 1621) (quo anno pariter dio 20 Ji|. uir. juiii, p. Franciscas Paciccus provincialis Japoniæ cum duobus Patribus et sex Fratribus u Sociclalo Jcsu,pro fido gloriosum lenti ignis agonem ibidem, eadem consideratione brevis poenn- et (eter- ni* præmiis so suosque obarmans, obivit), se, ma- ritum et socios perpetim ad constantiam in sup- pliciiis quibuslibet animabat hac voco : « Stemus, o socii, in tormentis omnibus pro fido Christi magnanimi, quia brevem vitam ct poenam, (eter- na cl immensa excipiet gloria paradisi. » Quo- circa ct durum longumquo carcerem, et horren- dum apud Japones nuditatis publica- opprobrium el inediam, frigoraque, et equuleum, et crucem tam suam, (piam filiola sibi annexas triennis, et minas stupri, et servitù! m, vinculaque sex men- sium qualia sunt mancipiorum, ac denique gla- dium , niorlemque pro Christo fortiter sustinuit, ic Deo gratias agendo ct jubilando superavit, uti ç•dantur littera? Japonica? hoc anno Horna- typis excusa?. Digna'•ane, quæ cum priscis Susannis, Luciis, Ocibis, Agathis, Cutbarinis comparetur, nipote quæ viros complures ad martyrium vor- ignitis accendii, ac exemplo suo, dirissima

toleraudo plusquam virili fortitudine, præivit.

Tinti dux femina heli,

cujus decus et gloriam omnia ventura Japoniæ sæcula celebrabunt.

Vers. 7. Tota pulciiba es, amica mha, et macula NOX EST IN TE.

Ex pulchritudine singularum partium, puta membrorum sponsæ hactenus recensitorum, con- cludit pulchritudinem lotius corporis. Verbo hæc quoad primum hemistichium audivimus, cap. i, vers. 16, ubi ea explicui. Hic lautum additur : «Et macula non est in te.u llobræum DIC wiuin, non lanium maculam coloris, sive mevum, sed et qnodlibet vitium, ut vertit Arabicus, sive quem- libet defectum el deformitatem significat, uti os- tendi *Levit.* XXII, 22. Sic sensus est, *q. d.* Tota pulchra es, o sponsa, (et, id est *quia*) in te nulla est deformitas sed omnia concinna et formosa.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Tota Ecclesia pulchra est : pròno, pulchritii- Faldirl- dine logis evangelica?, quam profitetur: hæcenim lex est pulcherrima omnium quæ unquam fuerunt in orbo; in eoque nulla est macula, nullusque defectus,inio in en traduntur multa consilia evan- gelica, quæ summam sanctitatem el perfectionem continent, ut palet, *Mattii*, v et scq.

Secundo, pulchra est pulchritudine cognitionis sreunJa Dei, vera? fidei, cultus et religionis, quia colit Deum non ritu externo in holocaustis bestiarum, uti Synagoga Judæorum, sed in spiritu et veritate, *Joan.* IV, 24; undo sacrificium habol nobilissi- mum, puta Eucharistiam in qua quotidie Deo Pa- tri Christum crucifixum, ejus unigenitum incruen- to immolat et offert.

Tertio, pulchra est, (juin pulchras habet cærc- Tertia, manias, ritus, ornatus templorum, organa, con- centus, etc., ac prresertim pulchra sacramenta, inter quæ baptismus animam ab omni culpa ex- purgat, ut nitidissimam ollleiat; undo Optatus Mi- levilanus, lib. V : « Baptismus, inquit, virtutum est vita, criminum mors, nativitas immortalis, cadesti» regni comparatio, innocentia? portus, peccatorum naufragium. »

Quarto, proprie et subjective, Ecclesia tota pul- Qu*t-,x dira est per gratiam, ct justitiam inharentem fi- delibus justis et sanctis, qui soli potissima et per- fectissima Ecclesiro membra sunt, idcoque hic sponsæ nomine censentur, ut dixi, *Canon.* XVII : in his enim nulla est macula gravioris culpa- sive peccati mortiferi, quod solum sponsam defor- mem, id est Deo ingratam ct exosam reddit. Esto enim nemo immuni» sit n culpa veniali, hæc ta- men levior est, nec macula- hoc loco nomine cen- setur : ab hac tamen quoque immunis tritio altera

vita por amorem, gloriam el visionem beatificam; unde Boda» Nyssenus, b. Augustinus, I *Iletract.* cap. Xis, S. Hieronymus, Hb. III *contra Pelag.*, -t nili « *tota pulchra es*, attribuunt Ecclesia! in cœlis triumphanti; militanti tamen eo sensu quo dixi. Idem eidem assignat Cassiodorus, S. Gregorius, Beda, Philo, Anselmus el alii.

Denique Ecclesia tota pulchra est, quia in singulis sui partibus el gradibus speciosa el sancta est, puta in religiosis, qui quasi capilli ejus sunt; in doctoribus, qui quasi dentes ejus sunt; in prædicatoribus et martyribus, qui ejus labia coccinea sunt; in virginibus, qui ejus genio sunt; in pontificibus, qui ejus collum; in sacerdotibus el diaconis, qui ejus sunt ubera» ac consequenter in laicis, qui iis lactantur, uti superius dixi: ita Justus Orgelilanus. Hoc est quod huc alludens Apostolus ait: « Christus dilexit Ecclesiam, et soipsum tradidit pro ea, ut illam sanctificaret, mundans eam lavacro aquæ in verbo vit®, ut exhiberet ipso sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, neque rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sitsaucta et immaculata,» *Ephcs.*v, 25. Vide ibi dicta.

Huc facit versio Chaldiei, *ct in tempore, quo populus domus Israel faciunt voluntatem Dominatoris saouls, laudat cos in calis errehsis, ct sic dicit: Tota pulchra es, congregatio Israel, ct macula non est in te.* Pulchritudo enim Ecclesia' in eo consistit, ut se Dei legi el voluntati conformet, hæc enim est justissima et sanctissima, idcoque pulcherrima.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta tota pulchra est per cycladem gratiæ, charitatis omniumque virtutum, quam Deus ipsi infundit, ut eam ornet et speciosam efficiat; unde illa hoc gratiæ decoro exsultans ait, *Isai.* I.X!, 10: « Gaudens gaudebo in Domino, et exsultabit anima mea in Deo meo: quia induit me vestimentis salutis; et indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsum decoratum corona, el quasi sponsam ornatam monilibus suis: » gratia enim est summus ornatus animas; quia cam efficit Dei amicam, filiam, sponsam, hmredem i o divinae consortem natura', ut ail S. Petrus, II *Episl.* i, 4. Causam dat Theodoretus: « Immaculata, ait. ct pulchra evasit sponsa, quia propinqua sponsi effecta est, atque ita omnes splendores suscepit, et lucida ex ipsa luco reddita est.» Audi S. Gregoriani, qui sibi objiciens: Nulla anima immunis est a peccato veniali; quomodo ergo lota e t pulchra? respondit: a Dum sancta anima a peccatis quotidianis se per poenitentiam mundat, dum quotidie peccata minuta lacrymis abluit, et a majoribus se observat, quamvi frequenter peccet, per assiduam tamen pienltenliam

munditiam suam nssisiduo servat; hinc enim alibi principitur Jgccta.cap. ix, 8: *Omni tempore sint vestimenta tua candida.* Et illud, *Hom.* cap. .1, 17: *Justus autem ex fide vivit*: quamvis enim mox ut peccat, a justitia deviet, tamen dum semper credit in eum qui justificat impium, et assidue sub ejus fide peccata sua deflet, per assiduas ablutiones justitiam suam retinet. » Porro S. Ambrosius, lib. I *De Virgtnitaj*, iis specialiter adaptans; « Pulchritudinem, inquit, quis potest majorem existimaro decoro ejus qu® amatur a rege, probatur a judico, dedicatur Domino, consecratur Deo? semper sponsa, semper innupta, ut nec amor finem habeat, nec damnum pudor. H«c profecto vera pulchritudo est, cui nihil dee-t, qu® sola meretur audire a Domino: Tota es formosa, proxima mea, el reprehensio non est in te. »

Denique lres Auonymi apud Theodoretum: « *Tota pulchra es*, quia pulchra es, inquiunt, mente, el anima, et carne: et quidem *came*, quippe qu® repurgata sis a vi ot efficacia perturbationum, et ornata virtutum moribus; anima vero, ut qu® liberata sis omni concupiscentia' vitio, el sermonibus vel rationibus decorata præceptorum; *mento* vero, ut qu® vilibus cogitationibus liberata, et splendenti in Spiritu Sancio per gratiam deiticationuo refulgeas. Ac ob id *macula non est m te*, qu® propter perfectionem proxima mihi clfecta sis. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo tota pulchra est, imo omnium non tantum hominum, sed et angelorum pulcherrima, et nulla in ea est macula citlp® vel pom®, sive originalis, sive mortalis, sive etiam veniali*, uti tota sentit et consentit Ecclesia, teste Concilio Tridentino, srss. VI, canon. 21. Unde S. Augustini*, *De Natura et gratia*, cap. xxxvi, eum omnes homines, etiam justos peccato veniali subjacere dixisset, subdit: « Excepta S. Virgine Maria, de qua propter honorem Domini nullam prorsus, cum de peccatis agitur, habere volo qu®tionem: indo enim scimus quod ei plus grati® collutum fuerit ad vincendum omni ex parte peccatum, qu® concipere ac parere meruit eum, quem constat nullum habuisse peccatum. »

Undo h ie verba Cintici: «Tota pulchra es, ct macula non est in (e, » B. Virgini soli appropriant Huperclus, Psollus, Hugo ulerquo, scilicet Cardinalis et de S. Victore, S. Thomas, Galatinus, et S. Ildefonsos, *De Laudibus B. Virginis.*

Vers. 8. vi xi de Libano» sponsa mea, veni de Libano, VENI: CORONABERIS IU! CAPITE AVANA, I»« vertice Saniii it Hkrmun, DE CUBILIBUS IEONUM, DE MONTIBUS PARDORUM.

Hebru'um 'DM itti, id est *mecurn a Libano, sponsa.*

mrcum a Libano venies. Verum Noster æque ac Septuaginta, pro TIN *itti*, id est *mecum*, alio puncto legerunt TIN *ati*, id est *veni*; quanquam eodem redeat sensus, si enim legas *itti*, id est *mecum a Libano*, *sponsa*, subaudias oportet *veni*, vel *venies*, quod sequitur. Pro *coronaberis* hebraico est V r?> V - Him *tascuri*, quod Vatabluset alii vertunt, *aspicies*, q. (I. Aspicies de vertice Amana, Sanir et Hermon subjectas valles et campos arboribus, floribus, herbis, fructibus virentes et vernantes: quod secutus Lyranus, hæc refert ad Hebraos tempore Josué, quos ex hisce montibus terram Chanaan sibi promissam contemplatos esse asserit, ut ejus ingrediendæ desiderium in se acuerent. Alii (*oscuri* vertunt, *cantabis* præ voluptate et gaudio, TD *seir enim est canticum*. Alii, *ibis*, vel *incedes*; unde Septuaginta, *transibis*, inquiunt, *de vertice fidei*. Amana enim hebraico, *veritatem* et *fidem* significat; hinc et Syrus cum Arabico vertunt, *renies et transibis*; alii *tascuri* vertunt *dirigeris*, vel *rcctificaberis*, aut *recta evades*, a radice 10* *asear*, id est *direxit*, rectum fecit; Noster pro *tascuri*, per sein, legit *tasuri* per D *sin* *T1WI : T1D *sur* enim significat *dominari*, regere, imperare : *tasuri* ergo, id est *dominaberis*, imperabis, ac ut regina *coronaberis*.

Libanus notus est mons maximus, Judææ confinis; dictus *Libanus* vel a candore nivium, quibus abundat, p b *toban* enim significat album et candidum; vel a thure, cujus ferax est : *Hbanon* enim hebraico significat *thus*; Unde Philo Carpathius, Tòtem' *de Libano*, sic explicat, g. d. Veni de thure idololatriis quod idolis obtulisti, ad veni, v, rum Dei in Sionis templo cultum. Amana mons iMwutiiest altissimus trans Jordanem juxta Libanum, sH“\$’ Hermon, et Sanir montes situs; Glossa tamen per Amana accipit Amanum montem, qui Ciliciam a Syria disternit. *Sanir* pars est vel appendix montis Hermon, ut patet, *beuler*. m, 9. Adrichomius, in *Descript. Terra Sanctæ*, pag. 93, num. 83, vult Sanir eundem esse montem cum Sur : hic enim adjacet monti Hermon. *Seir* dictus est ab accola Esau, qui dictus est *seir*, id es» pilosus, quia hirsutus. Sanir ergo mons celsus est trans Jordanem ad orientalem plagam terra Ilus situs, atque a septentrione monti Hermon, ab austro monti Galaad jungitur: a civitatibus vero Capharnao et Corozaim versus æstivalem solis ortum alicubi quatuor, alicubi sex et pluribus milliariibus distat.

Ibr a- Hermon mons est excelsus ultra Jordanem c regione urbis Paneadis situs, quam ab ortu respicit; a meridie vero monti Seir jungitur, ac vergens versus septentrionem, qua Trachonitidem regionem circumit, prope Damascum Libano se copulat : unde in sacra Scriptura frequenter habemus, quod terra filiorum Israel trans Jordanem ad solis ortum, a torrente Arnon usque ad montem Hermon extendatur. Est et alius Hermon mons citra Jordanem juxta Thabor; et tertius m

tribu Aser adeo altus, ut perpetuo nives habeat.

Igitur Libanus, Amana, Sanir, et Hermon sunt montes sibi vicini exfra Judæam, sed Judææ confines, ejusque limites, in quibus erant speluncæ vasto, ubi degebant leones et pardi : unde hic dicitur : a De cubilibus leonum, et montibus pardorum,» licet Adrichomius ex Brocardo et Brendenbachio in *Descript. Terræ Sanctæ*, pag. 186, num. 20, separatum montem constituat, qui dictus sit *pardorum* a pardis in eo degentibus, æque ac leonibus, ex quorum cum pardis commixtione nascuntur leopardi : Mons *leopardorum*, inquit, rotundus et altus est, qui contra aquilonem a Tripoli duabus, versus austrum a civitate Arcas tribus, a Libano autem uno milliario distat; additque ibi ostendi ingens in spelunca monumentum, quod incolæ putant esse sepulcrum Josué, sed verius videri esse sepulcrum Chanaan filii Cham, filii Noe.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

Delc/irīsfo et Ecclesia.

Nonnulli per *Libanum*, *Amana*, *Sanir*, et *Hermon* montes accipiunt Jerusalem et Judæam, atque ex ea hic evocari a Christo censent apostolos et fideles, ut a Judæis nipote incredulis, et crudeliter instar Iconum et pardorum in Christianos sævientibus egrediantur ad gentes, illisque prædicent evangelium : sic enim per *Libanum* significatur Jerusalem, *Zachar.* xi, 1; *Ezech.* xvn, 3, et alibi.

Melius alii per *Libanum*, *Amana*, *Sanir* et *Hermon* montes, utpote extra Judæam in Phoenicia sitos, accipiunt Phœnices, id est gentiles; unde S. Athanasius in *Synopsi S. Script, in Cantic.*, censet hisce montibus designari Ecclesiam gentium: gentes enim hic evocari ab idololatria et gentilismo ad fidem et christianismum, ut Christi Ecclesie inserantur; sic et Tertullianus, lib. IV *Contra Marcion*. cap. xi; paulo aliter Theodoretus qui per *Libanum*, id est *dealbationem*, censet notari vocationem gentium, quæ infidelitate atra, baptismo abluto et dealbato fuerunt. Per *Hermon* vero rorulentum, et *Sanir*, id est lucernarum viam significari vocationem Judæorum, qui legis lucem et rorem a Moyse acceperunt : rui sus, per *leones* notari Judæos audaces, per *pardos* gentilium sapientes et sophistas. Hæc Theodoretus.

Sensus ergo est, g. d. Tu, o Ecclesia gentium, quæ a me Christo ab æterno prædestinata es, et in tempore destinato vocanda es ad christianismum, ut fias mihi sponsa, veni de horridis sylvisisque montibus, de Libano, inquam, Amana, Sanir et Hermon, id est de infidelitate et gentilismo, ubi inter idololatrias, infideles et impios, quasi inter sævos leones et pardos ferarum more vixisti, et inter feras horridam vitam coisti: veni in speciosam Jerusalem et Sion, ubi Deus in lem-

modi

rum‘

Libanm,

Arnam,

monte*

giU.

pio suo colitur; veni, inquam, ad Ecclesiam et montem myrrh®, et collem thuris, id est ad montem Oliveti et Calvari®, ubi captus et crucifixus est Christus, ut in cum credas; atque ad Sion, ubi coepit Ecclesia Christianorum, ut illi associaris. Veni ergo ad christianismum, ibi inter Christianos humiles, miles et benignos, velut inter columbas, hinnulos, et agnos vitam ages suavissimam et sanctissimam; imo ibi coronaberis velut sponsa regis Christi, ideoque regina; coronaberis, inquam, in hac vita per gratiam, infutura vero per gloriam. Aut aptius et nervosius, g. d. Tu, o primitiva Ecclesia, quæ per apostolos eorumque socios et asseclas laboras in Libano, Amana, Sanir et Hermon, id est in gentibus dilale convertenda ad Christum, inde veni cum magnis gentium a te conversarum manipulis, ut cos adducas in Sion, hoc est ad Christi Ecclesiam: quod si feceris « coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum, » id est de gentibus a te conversis triumphabis, easque quæ in triumphum duces, ac corona triumphali coronaberis. Ita Noster Alcazar in *Allusion. ad Apocalypsin*, lib. III, ubi ait hoc versu promitti Romæ nova; id est Christian® perfectam <lc Roma veteri, id est ethnica, ac de universo imperio victoriam. Nominat ergo regiones, quarum Ecclesia quasi in triumphorum ferculis ante se latura sit simulacra, *primum* de Amana, id est de *fide plantata*, quasi iidei coronam; *secundum* de Sanir, id est *dente luccrnæ* (hoc enim hebraico est *Sanir*) ob praedicatores luce doctrinas et virtutum splendentes, per quos regiones illas convertisti; *tertium* de Hermon sive Chcrmon, quia Ecclesiam gentium (piasi Coin *cherem*, id est *anathema* Deo vovisti, consecrasti et sacrificasti; occidisti enim in eis infidelitatem, vitia et diabolum, ac vivere fecisti in eis fidem, virtutes et Christum; *quartum* de debellatis Iconibus et pardis, id est tyrannis, et persecutoribus, quos tibi, o Ecclesia, subegisti.

Huc facit Chaldæus: a Dixit, inquit, Dominus in verbo: Mecum habitabis, coetus Israel, qui similis es sponsæ honest®, et tecum ingredieris in domum sanctuarii, et offerent tibi munus principis populi qui habitant super fluvium Amana et incolte, qui morantur in vertice montis nivis et gentes, quæ sunt in Hermon, et offerent tibi tributa habitatores civitatum fortium, qui sunt robusti, sicut leones, et munus ab urbibus montium, qui sunt fortiores leopardis. » Ha Cassiodorus, S. Gregorius, Philo, Reda, et Justus Orgelitanus, qui tamen aiunt Ecclesiam de Libano, id est ex *dealbatione* baptismi vocari ad coronam celestem per fidelium et impiorum conversionem, imo et ad coronam praesentis vitæ, qua decoratur Ecclesia per fidelium turbam, ait Beda.

Simili schemate de subactis et mansuefactis gentibus Ecclesie triumphum depingit Isaías, cap. xi, vers. 6: « Habitabit, inquit, lupus cum agno:

et pardus cum hædo accubabit: vitulus et leo et ovis simul morabuntur, et puer parvulus minabit eos,» etc. Porro quod ait de vertice, notat vertices, yStiers, id est principes gentilium, puta illos qui inter cos imperio, sapientia, opibus, auctoritate eminebant, convertendos ad Christum, tacitque hic monet viros apostólicos, ut vertices, id est principes convertant; iis enim conversis subditi facile convertuntur. Hinc S. Franciscus Xaverius adibat reges et principes Indorum, ac magnum regem Sinanim primo adire, sibi que conciliare destinabat, ut ab eo facultatem evangelizandi per totum regnum impetraret; idemque monebat nostros, ut primo praelatos et magistratus sibi devincerent, ut illi conatus eorum promoverent, alioqui frustra laboraturos.

Addit Hortelanos hos quatuor montes sitos esse ad quatuor plagas orbis, respectu Palæstinæ. Libanus enim silus est ad septentrionem, Amana ad occidentem» Hermon ad orientem, Sanir ad meridiem; hocque situ significari gentes universas ex quatuor orbis plagis venturas ad fidem et Eodesi® se subdituras, juxta illud, *hai. xliiii, 5*: « Noli timere, quia ego tecum sum: ai) oriente adducam semen tuum, et ab occidente congregabo te. Dicam aquiloni: Da; et austro: Noli prohibere: affer filios meos de longinquo, et filias meas ab extremis terræ. » Et illud Christi, *Matth. vin, 11*: a Dico autem vobis, quod nulli ab oriente, et occidente venient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cælorum: filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores. » Hæc enim omnia quæ dicuntur, *Cant. iv*, spectant ad virilem ælalem Ecclesias, quando illa propagata per omnes gentes, regnum suum spirituale toto orbe stabilivit; unde quasi regina orbis, gentium omnium fido et obedientia coronata incessit, juxta illud, *hai. XLix, 18*: «Leva in circuitu oculos tuos, et vide, omnes isti congregati sunt, venerunt tibi: vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his velut ornamento vestieris, et circumdabis (*vel* coronabis) tibi cos quasi sponsa. »

Porro Septuaginta versionem, quæ habet, *venies et transibis ab initio fidei*, sic interpretatur Philo Carpathius: « Venies a gentibus, transibis a lege, a primitiis fidei, a capite Sanir et Hermon. Sanir interpretatur *rubus*, et Hermon *spiritus*, sive vox *sublimis*: principium enim fidei ab eo fuit, qui in rubo locutus est Moysi, et voce sublimi locus est liliis Israel, cum eos eduxit ex Ægypto, in unumque coegit. »

Aliter S. Augustinus in *Psal. lxxvii*, sub finem: « Ab initio fidei, » inquit, quia, ut bona opera sequantur, praecedit fides, nec ulla opera bona fiunt, nisi quæ sequuntur praecedentem fidem: fides enim est principium omnis boni et virtutis; unde Ires Anonymi apud Theodoretum legentes, *venies, et pervenies ab initio fidei a capite Sanir*, etc. Sic explicant, g. d. Venire incipies per fidem, sed pervenies ad coronam per spem et

COMMENTARIA IN CANTICUM CANTICORUM, cap. IV.

di i il.ilem, tibi variis tentationibus, quæ leonum et pardorum nomine significantur, exercita fueris. Denique Noster Sanchez « *a principio fidei* explicat de B. Virgine, <7. d. B. Virgo ab inilio conceptionis suæ fuit fidelis, sancta et immaculata, ideoque concepta sine peccalo originali, ulpote evocante Barn ad so Christo; unde Hebræa habent, *succum de Libano venies*.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Hæc omnia quæ dicta sunt de Ecclesia, adapta animæ, commutalo nomine; *primo* ergo, hæc attribui possunt animæ, quæ ex statu peccatici vitiis, quibus besiialiler servivit, a Christo evocatur ad poenitentiam, virtutes et gratiam, ut jam non serviat concupiscentiæ, sed charitati : nam, ut ait S. Joannes, l *Epist.* cap. 11, 16 : « Omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, el superbia vitæ. «Concupiscentiam carnis notat *Amana*, id est *nutrix*, nutrit enim carnem concupiscentia guLe; concupiscentiam oculorum, id est avaritiam notat Sanir, id est *iteratio novalis*, avaritia enim novis agris et opibus aggregandis inhiat; superbiam vitæ notat *Hermon*, id est *destructio* et *anathema*, superbia enim omne bonum destruit. Ex his ergo vitiorum montibus evocatur anima peccatrix et pœnitens ad contrarias valles abstinenliæ, paupertatis et humilitatis. Abler hæc nomina *Amana*, *Heimon*, et *Sanir* interpretatur el adaptat Richardus de S. Victore et alii, sed minus vere et congrue ad etymon hebræum.

Secundo, hæc attribui possunt animæ sanctæ, quæ a Christo ad majorem sanctitatem et perfectionem, ac præsertim ad tria vota vitæ religio-æ evocatur: hæc enim ex *Amana*, id est gula el luxuria evocatur ad castitatem; ex Sanir, id esl avaritia, ad studium paupertatis;*ex Hermon*, id kr est superbia, ad humilem obedientiam. Hinc ler (•i iittir impetitur H *veni* : *primo*, ut significetur ardens ;llr. d •iderium Christi, quo optat ut anima se vocan- «i». (em sequatur, ideoque cam *ter*, id est plene et pelicele vocat; *secundo*, ul significantur ingentia bona pra“t nlia el futura, ad quæ evocatur; *tertio*, ul significetur illam evocari ad serviendum saic-tissimæ Trinitati per Iria vota, et per lres virtutes theologicas, fidem, spem cl chartlatem , ait S. Gregorius; *quarto*, ut significetur ei assidue luctandum esse cum muudo, carne et diabolo; S»nir mundum enim significai Sanir, id est *mutatio lu-* c- uda*. rernE vel *novalis* : in mundo enim est perpetua mutatio, et successio dignitatum et opum, hæc enim continuo ab uno, vel per mortem, vel per casum aliquem auferuntur, el alteri conferuntur: quia in inundo assidue gyralur rota fortune, ut, bis in altum ascendentibus, alii deorsum deseent- Aaaa*. dant et cadant. Carnem significat *Amana*, id est

nutrix, uti jam dixi : diabolus repræscnlat lior- caro: mon, id est *destructio* et *anathema* , quia diubo- ll ' Ius destruit bona omnia, ideoque quan anathema lJ * alternai maledictioni et gehennro addictus est.

Addit Cassiodorus ct Reda trinum *veni*, tri-num animæ denotare profectum, scilicet in cogitatione, locutione et operatione ; S. Gregorius vero : *Primus* animæ profectus, inquit, e-t virtutum progressus; *secundus* iit per egressum c corpore; *tertius* per resurrectionem carnis : porro anima sancta coronatur corona virtutum in hac vita, et corona glorile in futura; hæc deinde ex *Hermon* fit *Ilerem* vel *Chercm*, id est *mors* et *consecratio*, quia morilur sibi, ut vivat Deo, ac velut anathema totam se consecrat Deo, eique se facit holocaustum. Hæc enim anima paulo ante vocata est *tota pulchra*, atque evocata fuit in *montem myrra*, consepulta Christo per baptismum; ascendit quoque in *collem thuris*, per resurrectionem a peccatis particeps effecta di <initatis, quæ per *thus* significatur. Hic aulem ulterius evocatur, ut transeat a principio fidei, ut habent Septuaginta, ad ejus consummationem, ct progressum per opera charilatis et virtutum : ita Nys-senus, et S. Ambrosius, lin. *De Isaac*, cap. v, quem audi : « Egredere, inquit, dc corpore et totam te exee : non potes enim mihi adesse, nisi ante peregrinerls a corpore, quoniam qui in carne sunt, peregrinantur a Dei regno. Ades, inquit, ades: bene repetivit, quia sive præsens sive absens adesse, et placere Domino Deo tuo debes. Adesto præsens, adesto absens, etsi adhuc in corpore es : mihienim omnes præsentes sunt, quorum fides mecum est. n Deinde pulchre idipstim per antitheses explicat : « Adest mihi, qui exit de sæculo; adest mihi, qui me cogitat, nic intuetur, de me sperat, cui ego poit o sum : adest mihi, qui abfuerit sibi; adest mihi, qui se negaverit sibi. Ille mecum est, qui intra se non esl. quoniam qui in carne est, non est in spiritu; ille irccum est, qui ex seipso egreditur. Ille juxta me, qui extra se fuerit; ille mihi integer, qui propter me perdiderit animam suam. El ideo ades, sponsa, transibis, et perlransibis a principio fidei. Transit ct pertransit cæteros, quæ ad Christum pervenit : transit fidei merito et operum claritate, quæ lucet sicut Sanir el Hermon, hoc est, *via lucerna!* transit devictis lenlationibus sæculi, et superatis nequitiiis spiritualibus, legitimi petens coronam certaminis, et ideo meruit Christo judicante laudari.

Tropologice per *leones* S. Gregorius accipit dæ- Trq»lo-mones, Beda vero superbos ct pote ntes, uti sunt, mUo. ko-reges et principes infideles ; per *pardos* maculo- X>es*t sos accipit hypocritas, fraudulentos ct dolosos, tyranni : quales sunt haeretici, ait Philo Carpathius. I'orro virJ'.|ir dæmoncs et tyranni infideles dominabantur genlibita ante Christum sæve et crudeliter, instar leon- tld. num : « hi enitn, ut ait S. Gregorius, vere *pardorum* varietatem imitantur, quia dum cumvir.

bilibus etiam vitia sectintur, quasi in vario corio coloris dissimilitudine dividuntur. Sed do *cubilibus leonum* et de *montibus pardorum* Ecclesia coronatur, quia dum per ejus p̄redicationem, et crudeles ad pietatem, et hypocrite ad vitre humilis unitatem convertuntur, pro his omnibus p̄remium percipiet quod meretur.

Anagogice significatur hic evocatio animæ sanctio-
ntioanu 0 Por*cul*s, tent itionibus et rernmnis hujus
n«Moc- v',æ propter ejus patientiam et victoriam, ad cre-
tel' peri- lestem coronam et gloriam : ita Cassiodorus, Beda,
eulii- Anselmos, et S. Augustinus in *Psalm.* l x v i i ; unde
S. Ambrosius, lib. De *Virginibus*, in, post medium,
iis adaptans : « Primitias, inquit, vigiliarum tua-
rum Christo dicato; primitias actuum tuorum Christo immola. Audisti, quia vocavit te dicens : Veni a *Libano*: transibis et pertransibis a principio fidei; transibis in srecuhim creatura, pertransibis ad Christum triumphatura de sreculo. Audisti, quia te a Iconum et pardorum, id est spiritualium nequitiarum incursionibus separavit.»

Similia habet S. Hieronymus, lib. I *Contra Jovin.*; unde Joannes Carmelita vò *coronaberis de capite Amana*, etc., sic exponit, *q. d.* Coronam de persecutione recipies, dum in Libano vivens, montium, ubi ferre habitant, adversos patieris incursus : monti quippe amoris persecutionum mon' s opponi decuit, ut lania sit laboris probationis-que mensura, quanta est tui erga me amoris magnitudo.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Primo, B. Virgo evocata est ex Libano, Amana, Hermon et Sanir. cum ex Judrea, et hoc mundo evocata est ad Christum in coelum, ibique coronata regina cœli et terre cum triplici aureola scilicet eminentis virginitatis, doctoratus et martyrii: fuit enim ipsa primiceria virginum, doctorum et martyrum. Unde *secundo*, illorum corona est corona B. Virginis, quia ejus invocatione, orationibus et meritis impetrata : ita Rupertis, qui nove, ideoque non satis congrue interpret ins nomina hebræa montium, sic ait : « Feni *de Libano*, sponsa mea, veni *de Libano*, veni, coronaberis. Unde coronaberis? de capite Amana, quod interpretatur *nocturna avis*; de vertice Sanir. quod interpretatur *dens vigiliarum*, et Ilcrmon, quod interpretatur *anathema*. Venies de Libano, quod interpretatur *candidatio*, id est migrabis de corpore isto, corpore candido, corpore virgineo, ei coronaberis de omnibus his, id est de corpore vel membris illius qui nominibus istis recte denotatur, do regnis mundi hujus : regna namque mundi hujus quredam capita, vel quidam vertices reple dicuntur *nocturna: aves*, et *dentes vigiliarum*, et vere *anathematizati* diaboli a Deo separati, qui cum sit princeps tenebrarum, et tan-

quam leo rugien'- circumeat querens quem devoret, I *Petr.* V, 8, recte et *nocturna avis* et *dens* dicitur *vigiliarum*. »

Denique per *leones* et *pardos* intelligens reges Babyloniorum, Persarum, Medorum et Græcorum, eosdem sic coron® B. Virginis implectit; reges hi « credant in me (Christum) fructum ventris tui, et eorum credentium salus corona tua erit. Ita coronaberis, ut et in crelis regina sanctorum, et in terris regina sis regnorum. Ubicumque enim pradicatum fuerit illud de dilecto dictum, *Psalm*, vin, G : *Minuisti tum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti cum : et constituisti cum super opera manuum tuarum*, p̄redicabitur et de te, quod sis, o dilecta, et mater hujus coronati; ac proinde regina cu lorum, totum jure possidens filii regnum; atque hoc intuitu reges atque imperatores coronis suis te coronabunt, palatia sua nomini tuo sacrabunt, honori tuo dedicabunt, ut desinant esse, quod fuerant *montes pardorum, cubilia leonum*. »

Virio

Hinc S. Epiphanius, *htrresi* 78, lib. HI, beatam Virginem vocat *le<nam*, quæ est regina anima-
lium omnium : quia ipsa peperit Christum quasi
leonem divinum, per quem omnes leones ter-
restres perdonavit, imo ex leonibus agnos elTe-
cit. Additque B. Virginem unum tantum edi-
disse filium, sicut lema unum edit catulum, et la i a-
seiucl tantum parit; lere enim non contingit n: 6. 1
secundus partus. Causa est, inquit, quod Icrena
catulum utero gestet pei 26 menses, quibus ca-
tulus adolescit ac perficitur dentibus, unguibus-
que, quibus matricem divellit et incidit: quare
matrem in partu simul cum catulo matricem ex-
cernere asserit, ideoque non posse illam amplius
fretum utero concipere, cum conceptionis locum
et sedem, puta matricem amplius non habeat.
Hec Epiphanius, sed hoc falsum esse docent phy-
sici et experientia, quæ docet lerenam pluries et
su'pius parere. Vide dicta, *Ezechiel.* xix, 2.

Vers. 9. Vulnerasti cor meum, sonon mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum, EF IN UNO CRINE COLLI TUI.

Sponsus, inquit Theodorctus, evocata ad so c Libano sponsa, cum eam ejusque decorem fuisset intuitus, captum se dicit ejus amore, et voicratum ejus oculo et crine.

Vulnerasti cor meum, sonon mea sponsa, vulnerasti cor meum. — Pro *vulnerasti* hebr. esi *libbautini*, quod deducitur a Da'? *Itbah*, id est cor; unde Septuaginta vertunt i*a:Sjwax; 4ai; id est *excordasti nos*, hoc est, ut Vatablus, *abstulisti mihi cor*; R. David, *transfixisti mihi cor*; Complutenses, *stupefecisti me*; Arabicus, *inflammasti corda nostra*; alii, *incordiasti me*, id est in corde nesciasti, cordis autem vulnus est summi doloris et mortiferum : sic amor facit, ut anima quasi moriatur in corpore amantis, et vivat in corpore amati Aut *incordiasti me*, id est, ut ait Nysseus,

cor meum mihi eripuisti, et in corde tuo conclusisti et coptivasti; S. Ambrosius in *Psalm*, cxvin, serm. il, vertit, corde nos cepisti; Symmachus apud Theodorchnn, *excitasticor meum*; quinta edilio ct Syrus, *confidere me fecisti*; alii, *cor mihi indidisti*, cor, id est mentem, g. d* Ostendisti mihi quid inlucri et amare deberem, scilicet non aliud quam te; aut potius, 7. d. Cor tuum mihi inse-ruisti, ul illud in me operetur, atque ego omne id faciam, quod cor tuum desiderat.

In üno chine (id est, ul Symmachus *per unum cidncm*) colli iui, — crine non simplici, sed ex mullis implicalo, pula plexu et fune ex crinibus intorto; solebant enim ll.bræi capillos in varias plicas, vel potius tricas colligare, uti fecit Samson, *Judie*. XVI, 13, atque unoaltcrove ex illis collum circumdare, itaque crines circa collum contor-quere : hebraice enim est pop *anac*, id est *fune* vel *torque*; unde Septuaginta, *in uno tô/part*, id est *ornamento*, vel *torque colli tui* : sic el Syrus et Ara-bicus; Aquila, in *uno serto* (pendente) *e collo tuo*; Symmachus, *in uno monilium colli tui*. Sic crinem pro vinculo et fune ex crinibus intorto sumit Pli-nius, lib. XVII, XXIII : « Jugum, inquit, sit pertica, aut arundine, aut crine, funiculo ve. » Quocirca Noster Alcazar in *Allusion, ad Apocalyp.* lib. III, *per unum crinem colli* accipit unam ex duabus circuitionibus torquis circa collum.

virgine In vxo OCULORUM TLOHUM. — Arabicus, propter •cljm»- *pulchritudinem oculorum tuorum*. « In uno, » quia sPonsa capde velala more nuptiali, non nisi ocu-lta Í4-bun unum ostendebat, nipote quem ad iter et e m ve- actiones caderas nudare debebat. Idem factitabant u iin '\ virgines solymitanæ aque ac arabicæ, de qui-tnbra bus Tertullianus, lib. *De Velanti. Virginibus*, sub hku* bnem : « Judicabunt, inquit, nos arabicæ feminæ ethnicae, quæ non caput, sed el faciem quoque ita totam tegunt, ut, uno oculo liberato, con-iente sini dimidia frui luce potius quam lotam faciem prostituere. »

Adde, quo fertur et aspicit oculus unus, eo co-mitanter naturæ ductu Írlur, aqrcitque ct alter. Oculus est sedes animi, in oculo enim relucet cor, animus, affectus : quare oculus feminæ pul-chre, amantis, ct illicis cor viri inluentis vulne-rat, illudque ad se rapit : oculi enim radios vi-brant el quasi sagittas amoris ejaculantur, uti de H- l na scribit Theocrito*, *Idyll.* 18.

kxrm- Refert Jacobus de Vilriaco cardinali sanctimo-niale i'*- nialem quamdam pulchritudine oculorum ita vulnerasse cor prine pis, ulomni modo eam sibi tradi vellet: quare illam evulsos oculos ad princi-pem misisse ac dixisse : a Ecco sagittæ, quæ cor tuum sauciarunt, n Simile plane aliam virginem fecisse narrat Sophronius in *Pratospirit.* cap. Lx,ac simile prorsus deS. Lucia narrat Sabellicus, lib. IV I bi - *I'./empi.* cap. vin. Idem ct subinde magis faciunt B ' §§ | crines flavi, complique feminarum: crescit ergo prad tio ab oculis ad crines, quia crines flavi, fulvi, crocei, aurei el lucentes mire cfffulgurant,

itaque rapiunt oculos inlnenlium; unde a poetis italis comparantur fulguri, el dicuntur *fulgurare*: quare Virgilius, ll *Æneid.*, crinem *flagrantem* nun-cupat. Adde feminas decorem suum ponere in capillis ornandis, poliendis, fucandis, comendis; unde Comicus : « Dum comuntur, dum poliuntur, annus est; » el Catullus : « Splendidas quatiunt co-mas. » Insuper crines pulchre gyrantur el cris-pantur; per *crinem* ergo *unum* crispationcm unam crinium intellige, quæ pulchram caesariem cili-cii; unde Virgilius, XII *Æneid.* : « Vibrati calido crines ferro, » id est crispati calamistro. Ad hæc crines perungebant unguento odoratissimo, unde suavissimum efflabant odorem. Audi Horatium, V *Carm.* :

Sparsum odoratis humerum capillis.

Et Ovidius, *epist.* 21 :

Non arabo noster rore capillus olet

Et Tibullus, lib. Ili :

Spirabat lyrio myrrhea rore coma

Et Silius, lib. XI :

Crinem lærfundit amomo.

Prætcrea feminæ adeo polite crines pectunt, et acu discriminali discernunt el discriminant, ut pulcherrimi appareant, ut patet in sponsis, qua-rum elegantia in crine polito el belle discrimi-nalo sparsoque consistit. Unde Festus : «Crines, Crina • inquit, a *discretione* didi sunt. » Denique crines collo intortos, aureo torque injecto, implecte-bant ct ornabant; nonnulli etiam crines ipsos 4^ inaurabant, aut fuco eleganti fulgidos et radiantes ciiciebant; unde Virgilius, IV *Æncid.*:

Cui pharetra ex auro, crines nodantur in aurum

Idem, lib. Vili :

Aurea essaries ollis, atque aurea vestis.

Idem. lib. X :

Fusos cervix cui lactea crines
Accipit, el molli subnectit circulus auro.

Et Ovidius, XV *Metamorph.* :

Electro similes faciunt auroque capillos.

Et Claudianus, lib. IH *De Raptu Proserpina:* :

Pulchrior auro
Caesaries, fukoquc nitet coma gratior auro.

Hisce ergo crinibus adeo elegantibus et fulgenf»-bus sponsa vulnerabat cor sponsi. *

PRIMUS SENSUS

▲ DÆQUATUS,

De *Christo et E<desia.*

Christus sponsus ait : Vulnerasti cor meum, O Chram

ni obj- Ecclesia sponsa, per *unum oculorum tuorum*, quia
 J'ntu scilicet uno (oloquo oculo, eoque columbino,
 id est pudico, modesto et simplici me aspi-
 cis : me enim solum spirituali amore diligis,
 mihi soli placere satagis *et in uno crine*, id est
 torque crínalo *colli tui* : hic torques est obedi-
 lia, qua collum ultro legi mero subjecis, uti
 dixi, cap. i, vers. 10 : hac enim velut torque cor
 meum ligas, tibiue adstringis et alligas. *Oculus*
 ergo notat intentionem et amorem; *crinis*, sive
 torques, obedientiam : hæc enim duo, quasi duro
 çagiltro acutæ et ignitro vulnerant cor Christi, ut
 illud amore saucium Ecclesiam tam sui amantem
 summe redamet; imo illum quasi excordant, id
 est cor illi auferunt, illudque spons® tradunt, ut
 illa ipsum flectat quo vult, ilioque utatur ad li-
 bitum, imo ul illa ipso vivat, moveatur et opere-
 s Caiha- (ur> sicut s. Catharina Senensis pro corde suo pe-
 liit et obtinuit cor Christi, ut illo vegetaretur, vi-
 Tcbrn veret el ageret quæcumque agebat. Unde S. Pau-
 Cbiini ^ala^ : « V'vo autem> inquit, jam non
 4 u† ego; vivit vero in me Christus, » puta cor Christi.
 Ocnii Porro oculus hic plura notat, *primo*, cognitio-
 nein c| fidem, oculo enim res intuemur et cog-
 primo, noscimus, g. d. Unam, o Ecclesia, in me Chri-
 cogmtio- sium Salvatorem tuum habes fidem, et cum
 fl' S. Paulo jam aliud non nosti, quam Jesum et
 hunc crucifixum : quare cogis me, ut ego vicis-
 sim te unam intuear et aspiciam. Quocirca nos-
 ter Alcazar in *Allusion. ad Apocalyp.* lib. III, to-
 tum hoc caput tv explicans de laudibus Eccle-
 siae romance antiquæ, per *unum oculum* accipit
 fidem S. Petri, per *unum crinem colli* obedi-
 tiam S. Pauli, q. d. Totius victori® et gloriæ,
 quam de subactis leonibus et pardis, id est ty-
 rannis infidelibus, consecuta est Roma Christiana,
 origo et causa fuit fides S. Petri et obedientia
 S. Pauli. Hinc multi per *oculum* intelligunt con-
 templantationem, per *crines* cogitationem piam,
 quro fovet contemplationem; aut per crines acci-
 piunt actionem sanciam, quro ex contemplatione
 sequitur.
 s modo, *Secundo*, oculus notat spem, quod enim spera-
 •P*- mus, hoc oculo aspicimus; unde quinta Editio
 vertit, *fidere me fecisti*, q. d. Quia tu, o Ecclesia,
 totum tuum oculum, id est totam fiduciam in
 me defixisti; hinc ego vicissim tui quasi spousro
 mihi charissimæ singularem curam habebo, te-
 que ita curabo ac si nil aliud curarem.
 f n *Tertio*, oculus notat amorem, nam quod ama-
 imori* mus, hoc oculo fixo intuemur; unde illud : a Ubi
 oculus, ibi amor; ubi manus, ibi dolor. » Quod
 enim membrum manu crebro contingimus, illo
 dolemus. Huc facit Chaldrons, qui more suo ju-
 daizans hoc exponit de Synagoga Judroorum,
 quæ fuit typus Ecclesiæ Christianorum : « Infixus
 est, inquit, in tabula cordis mei amor tuus, soror
 mea cœtus Israel, quæ comparata est sponsro,
 qua* est honesta. Infixa est in taluda cordis mei
 dilectio minimi liliorum tuorum, qui est justus,

sicut unus de principibus concilii, et sicut unus
 ex regibus domus Juda, super cujus collum posi-
 tum est diadema regni.»

Denique Ecclesia dicitur soror Christi, quia
 ipse quoad carnem ex eodem patre Adamo,
 quo ipsa, proganilus est : ita S. Anselmos; unde
 S. Isidoros, lilj IX *Etymol.* cap. vi : « Soror, in- Sorori*
 quit, ex eodem semine dicta est, quod *sola cum eyiorn*<
fratribus in sorte agnationis habeatur; » licet alii
 aliud sororis dent etymon. Audi problemata Gel-
 liana apud Julium Scaligerum, num. 91 : « Quam
 ob rem soror dicta? an quod *seorsim* a domo
 nascatur? an videtur soror quasi adseilitia sar-
 cina, et non augere familiam? nam *sororian* an-
 tiquis fuit *turgere* : ita quasi familiae tuber est »
 Nonnius Marcellus, *De Proprietat. serm.* cap. i,
 num. 238 : « Soror, ait, dicitur quod quasi *seor-*
sim nascitur, separaturque ab ea domo, in qua
 nascitur. » Hoc sororis etymon eliam congruit Ec-
 clesiæ, nam ipsa, e domo et familia parentis sui
 Adro peccato vitiata separata, transiit per bap-
 tismum in domum et familiam Christi. Denique
 S. Bernardus, vel quisquis est auctor libri *De Pas-*
sione Domini : « Solent, inquit, sponsae nondum
 alligat® conjugali vinculo, amari ardentius quam
 postea : tempore enim procedente, amor ipse com-
 ponitur; sponsus ergo noster, ut magnitudinem
 insinuet sui amoris, qui tempore non decrescit,
amicam suam sponsam appellat, eo quod illius
 amor semper novus sit; *sororem* eandem vocat,
 ad significandam puritatem et castitatem amoris
 istius sui, qui nihil carnale sapiat. » Denique Ec-
 clesia Christi est *soror* castitate^ s jxwa fœcundi-
 tale.

Symbolice, S. Gregorius, Cassiodorus, Beda, SymMi-
 Anselmus et alii per *unum oculum* accipiunt uni- 00,11
 tatem doctorum, per *unum crinem* unitatem fi-
 delium, quos velut membra doctores quasi col- toma:
 lum Christo capiti jungunt. « *In uno oculo-*
rum, inquit S. Gregorius, *et in uno enne colli*
sponsæ sponsus vulneratur, quia profecto usque Uum.
 ad mortem crucis afficitur, ut unitas prrodicato-
 rum et plebis in Ecclesia confirmetur.»

Porro Nyssenius, qui censet hoc esse verba non
 sponsi, sed sociorum sponsi, puta angelorum, ac
 grrocum ruà; vertens, *cordificasti nos*,
 vel *cor nobis indidisti*, sic explicat, quasi dicant
 angeli : Tu, o Ecclesia, et anima sancta, *cor*, id
 est mentem et intellectum nobis indidisti; nam
 in te et ex te intelligimus et admiramur Dei
 erga te sapientiam et beneficentiam. Videmus
 enim Deum libi indidisse unum mentis oculum,
 quo scilicet non aliud quam Deum, et verum bo-
 num in omnibus tuis actibus intuearis et spectes
 atque torquem colli, id est obedientiam, qua
 plane ejus jussis obedis, et plene ejus voluntati
 te alligas et conformas, perinde ac facimus nos
 angeli; sed nos puri sumus spiritus, tu vero car-
 ne constas et concupiscentia laboras.

Melius Philo Carpatinus ex Septuaginta vertens,

rulncrasti cor nostrum, per *nostrum* censet significari tres personas SS. Trinitatis, qua; amore hominum commote decreverunt, ut Filius pro eorum salute incarnaretur.

SECUNDUS SENSUS
PARTIALIS,

Dc *Christo et anima sancta.*

Jam dicta, do Ecclesia applica animæ sancte ; io inprimis per *oculum* inkllige maxime ad litteram significari intentionem casti amoris, qua anima sancta uni Christo quasi sponso, quem deamat, in omnibus summe placere intendit et contendit; per *crinem* vero vel torquem crinitum significari obedientiam, qua singulis Dei legibus et inspirationibus, ac prælatornm suorum (hos enim collum denotat) obedire satagit. Sicut enim torques crinitus ex mullis crinibus intorquetur, sic plena obedientia ex omuiuni legum et inspirationum prompta exsecutione perficitur. Tam enim intentio amoris, quam obedientia, vulnerat mentem Christi, illamque rapit, ut animam sui tam amantem mire redamet. Unde Joannes Carmelita sic explicat : o Vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum,» id est, fide tua per dilectionem operante, velut sagitta quadam sauciasti me. «Et in uno crine colli lui, » id est obedientia tua, quæ est crinis seu torques collum tuum ligans ad obtemperandum, sauciasti me, qui non egeo catenis, seu vinculis ferreis ad te trahendam; uno enim ex crine suavissime quo placet duco te. His adde :

AaU n- *Pruno*, per *oculum* notari contemplationem cce-
n,bóiiD ^e5,*um vilamque contemplativam, per *torquem*
primò, c0,, actionem, vitamque activam, ac virtutes il-
las quæ in actione consistunt, uti sunt beneficentia, iustitia, patientia, etc., quæ nos proximis uniunt, et quasi crines colligant : ita Tbeodoretus et tres Anonymi apud ipsum. Huc accedit Richardus de S. Victore, qui per oculum accipit curam salutis proprie, qua anima sese unit Deo ; per *crinem colli* curam salutis alienæ, quia sicut collum membra jungit capiti, sic anima curans aliorum salutem, illos ceu membra Christo capiti jungere satagit; ipsa ergo est instar colli.

*<u»do. Seundo, Aponius per *unum oculum* accipit cor mundum, quo Deus videtur; per *unum crinem* vel torquem crinitum, fideles uno charitalis vinculo implexos et constrictos, qui per eleemosynam sua m pauperes distribuunt.

T»rtw. *Tertio*, oculus unus est dexl> r, qui intendit rebus spiritualibus et teternis; oculus alter est sinister, qui intendit rebus temporalibus et caducis. Unde Nna*, rex Ammonitarum, volens Hebra'!* eruere oculum dextrum, ut ad bellum eos (aceret inepto* et circos (sinistrum enim oculum legebant clypeo), significat diabolum, qui menti eripe re studet studiacy rerum «-«Iestium, ut ipsa

tota oculo quasi sinistro intendat terrenis, I Ikg, xi, 2 ; ita Justus Orgelitanus, et S. Ambrosius in *Psalm*, cxvni, serm. 11.

Quarto, S. Hieronymus, lib. I *Contra Jovin.*, per Quarto. oculum dextrum accipit studium virginitatis, per *sinistrum* conjugium et studium prolium, sicut enim oculus dexter præstat sinistro, sic virginitas conjugio. «Non repudio nuptias, inquit; habes et sinistrum oculum, quem tibi dedi propter imbecillitatem eorum, qui recta videre non possunt; sed magis mihi dexter virginitatis oculus placet, qui si cæcatus fuerit, omne corpus in tenebris est. Ac ne putaremus Christmn sponsura amorem carnis et nuptias significare corporeas, illico excludit hunc sensum, et ail *Cant*, iv, 9 : *Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa*; ubi per sororis nomen suspicio omnis fædi amoris excluditur. »

Porro vulnus, quo virgo et anima sancta uni vntnw Christo intendens, ideoque prius a Christo vul- ch^u' nerata vulnerat vicissim cor Christi, est vulnus charitalis, quod non nisi amando curatur, quia amando magis sauciatur et crescit, optat enim amans vulnus amoris augeri, quia hoc vulnere vegetaturet vivit ; quo igitur Christus videt se magis ab anima amari et amore vulnerari, eo magis illam amat, eo magis hoc vulnere amoris deliciatur et gaudet : vulnus enim hoc non est corporale , quod corpus lædat, sed spirituale, quod animam amore penetret, et penetrando in amore corroboret, ideoque animam vicissim vehementius amore vulneret : sicut enim sol radios vibrat in speculum, qui in eo collecti unum quasi radium densatum lucidissimum efficiunt, atque a speculo percussi in solem ipsum retorquentur, eumque quasi vulnerant, sed sola luce non sanguine : sic pariter Christus sol justitiæ amoris sui radios vibrans in animam, quæ illos coDigit, et per unam intentionem amoris, velut radium lucidissimum et flagrautissimum in Christum reflectit, Christus ipse eodem quasi vulneratur, sed vulnere lucis, non sanguinis, quia sagitta spiritualis amoris transfigitur, ut ardentius quam ante animam ita amantem redamet : quare vulnus hoc spirituale fundit non cruorem, sed amorem.

Rursum S. Gregorius et Justus Orgelitanus tò *vulnerasti* referunt ad vulnera, quæ Christus in passione pro nobis excepit, «piasi dicat Christus : Tui amor, o anima, me in cruce vulneravit : nam ut te sanctificare, mihique amore conjungerem, ego clavorum et flagellorum vulnera suscepi. Vulnus enim amoris, quod Christus gerebat in anima, impulit eum ad excipienda tot tanlaque vulnera in corpore; unde S. Bernardus, vel quisquis est auctor libri *De Passione Domini* : « Per carnale vulnus, inquit, quod Christus in cruce accepit in latere, vulnus spirituale ostenditur, et hoc fortasse significatur dura bis dicitur *venerasti*. Utriusque enim vulneris ipsa soror et sponsa causa est, ac si sponsus aperta diceret ; Quia telo amoris bu vulnerasti ire, lancea quoquo

militis vulnerabis sum: quis enim cor suum pilo vulnerari permetteret, nisi prius amoris illius vulnerus percepisset? »

Sotnmn» Denique quod Vatablus et alii pro *vulnerasti cor*
 “°rig *meum* vertunt, *abstulisti rnthi cor*, id est mentem,
 tfumtn- significat summum amoris gradum, qui teste
 tia. etiam Platone est amentia: sicut enim amor mundanus nimius amantes facit amentes, ut insanire videantur, sic et amor spiritualis : juvenis enim amore amasias, mercator amore pecuniarum, ambitiosus amore gloriole captus, illi totum cor et mentem tradit, ut non nisi de cavalcai cogitare ; quare sui honoris obliviscitur, onmemque perdit pudorem, nec quidquam eum retinere, aut prohibere potest, non labor, non vexatio, non periculum, non mors, non amicorum consilium, nec limor Dei vel gehennæ, sed omnia hæc illi sunt quasi fabula; sive dormiat, de ea somniat; sive vigilet, de nulla alia re loquitur vel auscultat, adeo ut omnem perdat rationem et sensum, fiatque quasi fatuus, ebrius et insanus : nam a amare et sapere vix diis concessum est, » ait ille. Sic
 g.,m. Christus, amore divino hominum captus, exin-
 pium nivit semelipsum, cum c ccelo et solio Deitatis
 Chruü. descendit in terram, factus homo, nec puduit eum inter homines pauperem vilemque agere vitam, imo pro eorum salute ut latro cruciari, crucifigi et mori : quare nullos timuit contemptus, nullas subterfugit injurias, nulla probra, nulla verbera, nec mortem crucis, adeoque a Judæis aestimatus est sceleratus, a gentibus stultus; unde illud : « Triumphat de Deo amor. »

Christum secuti sunt christiani in amore perfecti, uti Apostoli, de quibus ait Paulus, I *Corinth.* ij, 10 : « Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo : vos nobiles, nos autem ignobiles; tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc;» lege cætera quæ ipse scribit; hinc apostoli exsultabant in verberibus, gloriabantur in tribulationibus, triumphabant in persecutionibus. Undo illud, II *Corinth.* v, 13 : «Sive mente excedimus,» græcc iÇiaTvixw, alii vertunt, sive *insanimus*, «Deo : sive sobrii sumus, vobis; » et Agrippa ad Paulum ait, *Act.* XXVI, 24: « Insanis, Paule, multæ te fittene ad insaniam convertunt.» Insanire enim Agrippas regi videbatur Paulus, qui zelo in ipso tribunali ipsi persuadere volebat fidem in Christum, ob quam ille ibidem vinctus erat, et reus capitis agebatur.

s. Fnn- Talis quoque præ aliis fuit S. Franciscus, qui
 *iKi' se *fatuellum* mundi vocabat, ac ut talem in dictis et factis ostentabat : vera enim Dei sapientia est, sapere Deo et stillescere mundo. Quocirca Gerson, tract. De *Monte contemplationis*, cap. xix, 20, pulchre docet ideam perfecti amoris esse amatores mundi, ad quam amorem suum examinare debeat vir spiritualis, ut videat quantum a perfectione amoris Dei distet, adeoque eum qui velit esse perfectus in amore Dei, imitari debere actus

amatorum mundi, ut sicut hi ardua (eque ac stulta faciunt pro mundo, sic ipse similia faciat pro Deo et Christo; sed illi ex vitio, hic ex virtute. Ubi enim est amor, ibi non est pudor nec timor, amor enim «foras mittit timorem,» ut ait S. Joannes, I *Epist.* IV, 18. Exemplum litterale est in S. Magdalena, quæ poeniteris et amore Christi saucia, sine pudore irruit in domum Simonis pharisæi, ibique coram convivis prosternens sese ad pedes Jesu, ipsum vulneravit non uno, sed utroque oculorum suorum, cum ex iis copio-as amoris lacrymas profundens, iis pedes Jesus lavit; et in crine non uno, sed omnibus colli sui, cum capillis suis eos deterisit; unde ab eo meruit audire : « Remittuntur ei peccata nulla, quoniam dilexit multum,» *Luc.* vir, 47. Abstulerat ergo ipsa cor Jesu, et Jésus abstulerat cor ejus, quia cor Jesu vivebat in Magdalena, et cor Magdalene vivebat in Jesu, uti pulchre et pathetice describit Orígenes, homil. De *S. Magdalena*, ubi inter alia dicit : « Oblita erat timere, oblita erat gaudere, oblita erat seipsam, oblita erat denique omnia præter illum, quem diligebat super omnia, et quod mirabile est, sic erat oblita, ut etiam ipsum non cognosceret, » cum specie hortulani post resurrectionem primo illi apparuit. Causam inferius subdit dicens : « Denique Joseph posuit in monumento corpus tuum, Maria sepelivit ibi pariter spiritum suum, et ita indissolubiliter junxit, et quodammodo unxit eum cum corpore tuo, ut facilius posset separare animam se vivificantem a vivificato corpore suo, quam spiritum suum te diligentem a defuncto corpore tuo : spiritus enim Mariæ magis erat in corpore tuo. quam in corpore suo; cumque requirebat corpus tuum, pariter requirebat spiritum suum, et ubi perdidit spiritum tuum corpus, perdidit cum eo spiritum suum. Quid igitur mirum si sensum non habebat, quæ spiritum araterat? quid mirum si te nesciebat, qua? non habebat spiritum quo scire debebat? Redde ei itaque spiritum suum quem habet in se corpus tuum, et mox recuperabit sensum suum, et relinquet errorem suum. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Rupertus per *unum oculorum* accipit unitatem cogitationum et orationum, quas B. Virgo figebat in Deo, ac per *unum crinem*, uniformitatem humilitatis ejusdem; unde proferens exemplum Annæ matri Samuelis, de qua dicitur I *Rej.* i, post Orationem : « Vultus illius non sunt amplius in diversa utati, » subdit : « Quid erat illa uniformitas ? 'ium non se amplius in diversa mutantium? ii nirum identitas cogitationum, et valde intenti •arumdem perseverantia precum. » Ac deinde idipsum applicans B. Virgini : « Hoc est
 «

unum oculorum, inquit, hæc uniformitas vultuum, oculorum spiritualium, vultuum interiorum indefessa charitate justam precem perseveranter, uti cœptum est, dirigere ad Dominum, ac semper cogitare idipsum. Et quis in hac re talis, ut tu, o dilecta singularis, quam solam præ cunctis amantibus totam occupavit, tolamque possidet amor dilecti? In hoc uno soror *mea sponsa*; per fidem soror *mea*; per Spiritum Sanctum, amorem verum, *sponsa mea*; in hoc uno oculorum tuorum vulnerasti cor meum, sed in uno crine colli, id est in nimia humilitate cordis tui, quem videlicet crinem semper unum vidi, quam humilitatem semper uniformem et indeficientem esse contempxi. Quid uno crine gracilius et quid humilitate subtilius? quid crine flexibilius, et quid humilitate confragilius? crinis unus vix comparet, humilitas tua vix consentit quod computari possis inter homines. »

Addit deinde ipsam, licet honestatis causa nupserit Iosepho, non tamen in ipsum, sed in Deum quasi sponsum oculum totius amoris sui collegisse, et fixisse : a Votum egregium, inquit, prima Deo vovisti; votum virginitatis; attamen sponsi nomen admisisti, desponsari viro non renuisti, et inter hæc unum oculorum, et illum crinem jam dictum colli tui, magis ac magis in me fixisti fide fortis, spe stabilis, charitate immobilis.»

Beata Virgo ergo uno oculorum suorum, id est uno aspectu mentis suæ, ita se in contemplatione erigebat ad cœlestia, et altissima penetrabat, ut feriret cor Dei, illudque sagitta amoris transfigeretur et sauciaret, nimirum :

.Maguelem gerit illa oculis operosa podicis :
Unie mentem cl sensum magnetis more lacessit.

Vins. 10. Quam pulchra sunt mamma tua, soror mea
MEA SPONSA ! PULCHRIORA SUNT UBERA TUA VINO,
ET ODOR UNGUENTORUM TUORUM SUPER OMNIA AROMATA.

Quam pulchra sunt mamma tua, soror mea sponsa ! pulchriora (hebraico, *meliora*) sunt ubera tua VINO, ET ODOR UNGUENTORUM TUORUM SUPER omnia aromata. — Arabicus, (*piam pulchra est species uberum tuorum ! Unguenta*, intellige aromata suaveolentia et confortantia cor, quæ circa ubera el pectus gestabat, juxta illud, cap. i, 12 : « Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur. » Septuaginta pro *sce-manaiich*, id est *unguentorum tuorum*, legerunt *salmotaiich*, id est *vestimentorum tuorum*, unde vertunt, *et odor vestimentorum tuorum super omnia aromata*; Chaldeus vertit, *quam pulchra : sunt super me dilectiones luce, soror mea citius Israel, quas comparata es sponsæ pudicas ! cpiam bona : sunt super me dilectiones tuas magis, quam septuaginta nationum, et nomen bonum justorum fragrantius est vt. -ii' j aromatibus !* Redit sponsus ad laudes

sponsæ, ac rursum verba ejus labinque commendat.

Mammæ, sive ubera gemina denotant vim lactandi Ecclesiæ, qua per doctores, prædicatores, confessores, virosque zelosos, alios rudiores infirmiores lactat, et pascit verbo, exemplo, doctrina et sacramentis; item duplici eleemosyna spirituali et corporali, uti exposui vers. 5 : quare hic ea non repetam : ita S. Gregorius, Cassiodorus, Reda, Theodoretus, Nyssenus, Anselmus, Justus, Philo et alii. Porro Septuaginta vertunt, *quam pulchra sunt ubera tua ! q. d.* Sicut feminis cum geminos vel plures pariunt filios, ubera inflantur et lacte turgescunt, ut plures sibi natos lactare valeant, quæ uberum est pulchritudo : sic pariter tu, o Ecclesia, cum plurimos jam Christo ubivis gentium Christo pepereris per fidem et baptismum filios, abundas lacte doctrina? et copia doctorum, qui tibi natos in fide lactent et enutrient, quæ tua est pulchritudo : omnia enim hæc spectant ad Ecclesiæ propagationem et incrementa. Hoc enim capite describitur virilis et perfecta Ecclesiæ ætas, ut dixi.

Moraliter hinc discant illi, qui student animabus convertendis, ut earum numero nunquam salientur, nec metuant se omnibus illis in spiritu alendis sufficere non posse : quia quo plures pariunt Deo filios, eo plura eis auxilia suggeret Deus, quibus eos alant et foveant; sicut idem mulieri, quo plures parit liberos, eo majora dat ubera lacte turgentia, quibus omnes lactet.

Hinc *pulchriora sunt* hæc ejus *ubera vino*, id est omnibus deliciis carnalibus, ac mystico tizio, id est austeritate Synagogæ et legis mosaicæ; item *vino* rigoris iustitiæ, ait Richardus Victorinos. Vide dicta cap. xi, ubi idem de Christi uberibus dixit : similia enim sunt ubera Christi et Ecclesiæ.

Symbolice, ubera doctrina? et prædicationis Symbolice præstant vino contemplationis : licet enim vita contemplativa perfectior sit activa, tamen utraque perfectior est vita ex utraque mixta, puta contemplatio, qua per actionem aliis se communicat, et in proximos sua quæ a Deo hausit effundit : hæc enim quo magis alios illuminari, eo majus a Deo lumen accipit, hoc enim fine a Deo datur. Hinc illud, *Ose.* cap. vi, 0 : « Misericordiam volui, et non sacrificium, » vide ibi dicta; et illud Christi, *Mare.* xn, 33 : « Diligere proximum tanquam seipsum, majus est omnibus holocaustis, et sacrificiis; » et illud, *Eccli.* XL, 17 : « Gratia (eleemosyna) sicut paradus in benedictionibus, et misericordia in sæculum permanet; » unde Deo ita placet, ut Dei admiraos ejus decorem exclamet : « Quam pulchra sunt mamma? tuæ, soror mea sponsa ! » Ila Nyssenus, et Beda qui docet Deum hic admirari illam animam, quæ alios rudiores fidei rudimenta docere non refugit : « Recte, inquit, (aleni animi) sororem sibi ac sponsam Dominus esse tes-

tatur, quia nimirum sua eam dilectione ac conjunctione dignissimam iudicat, quam sui operis imitatricem fieri considerat. Nam et ipso ut nos de infirmis fortes faceret, infirmari ad tempus, imo et mori, ut nos viveremus, non refugit. Ipse cum esset panis angelorum in divinitate lactescere voluit per assumptionem carnis, ut hominum pusillanimitatem nutriret, ac panis ejusdem coelestis exhiberet capacem. »

Quocirca *odor unguentorum tuorum* superat omnia *aromata*, id est bona fama, quam ex tua charitate, misericordia et zelo animarum consequeris, ac longe lateque dispergis, melior est omnibus odoriferis virtutibus apud Deum, qui, ut dixi, misericordiam praefert sacrificio. Nam, ut ait Ecclesiasticus, cap. xxxi, vers. 28 : « Splendidum in panibus benedicent labia multorum, et testimonium veritatis illius fidele. » Et Salomon, *Proverb.* XXII, 9 : « Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur, » id est, laudabitur ab hominibus aequae ac a Deo. Vide dicta cap. i, vers. 1, ad illa : « Meliora sunt ubera tua vino fragrantia unguentis optimis. » Causam dat Richardus de S. Victore. quod charitas omnium virtutum sit mater aequae ac regina, ideoque illam per *ubera* hic iterato in sponsa sponsus commendat et ingeminat; imo hebraice **am** *dodim*, id est *amores*, dicuntur a **cm** *daddim*, id est *ubera*, ait Marinus : ubera enim amoris sunt sedes aequae ac symbolum.

Porro Theodoretus et tres Anonymi apud ipsum, ac Philo Carpathius *in vino* non exponunt comparative *prae vino*, sed affective, *a vino* (sic enim vertunt Septuaginta), *q. d.* Tua charitas omnem suam bonitatem haurit *a vino*, id est a divinitate et bonitate Dei ac Christi.

Rursum, quod Septuaginta pro *unguentorum vertant vestimentorum*, quoad sensum eodem reddit : nam unguenta sive aromata animum sunt ius eleemosynae, compassio, mortificatio, ait S. Ambrosius, lib. I *De Virgin.*, ceteraque bona opera, quibus illa pariter quasi vestibis pretiosissimis et odoratissimis ornatur, juxta illud, *Coloss.* ii, 12 : « Induite vos sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiae, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam : supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam : sicut et Dominus donavit vobis, ita et vos. Super omnia autem haec, charitatem habete, quod est vinculum perfectionis. » Ita Nyssenus, Theodoretus et tres Anonymi apud ipsum. Hinc Arabicus vertit, *suavitas odoris vestimentorum tuorum, prestantissima est omnium suavitatum*.

Denique nonnulli haec ad litteram adaptant (S. Magdalena), quod tortum unxit Christum; unde *⁊* ius unguentum meliora fuere unguentis celerorum, quia ipsa unxit ipsum Christi corpus; ceteri vero unguunt alios fideles, qui sunt membra duntaxat Christi. Hinc Rupertus mystico idipsum adaptans B. Virgini : « Haec, inquit, sunt aromata

vera, unguenta pretiosa, esurienti cuilibet ex inimicis Moysi cibum dare, sitiendi potum praebere, hospitem sive peregrinantem colligere, nudum vestire, infirmum visitare, et si in carcere est, ad eum venire. Super omnia haec aromata est *odor unguentorum tuorum*, id est suavitas eleemosynarum tuarum, quia non ut ceteri in membris meis, sed in inemtipso mihi munificentissima exististi, et quidem jure materno, et naturali affectu tu mihi cuncta debuisti; verumtamen fidem et humilitatem, sive charitatem luam plus quam maternam respicienti mihi, cuncta pro optimis unguentis, cuncta pro suavissimis fuere eleemosynis, ita ut nulla eleemosynarum aromata, quaecumque mihi in meis expenduntur minimis, unguentis illis valeant aliquatenus comparari. »

De his unguentis eorumque odore fuse agit Gilbertus, qui continuavit sermones S. Bernardi *in Cant.*, serm. 31 et 32, ubi inter cetera ait : « Ipsa patientia quid aliud est, nisi velut quidam fulurae impossibilitatis odor? » Et rursum : « Conferamus, inquit, inter se ista tria : *vina, ubera, unguenta* : in *vino*, veteris hominis defectio; in *ubere*, novi refectio; in *unguentis*, quaedam delectatio. Vino carnalis sensus inebriatur, et sopitur, et obruitur; *ubere* novus nutritur; *unguentis* adustus deliciatur : in primo homo vetus conficitur, in secundo novus reficitur, in tertio jam appropinquans ad perfectionem ineffabili lailia afficitur. »

Vers. 11. Favus distillans labia tua, sponsa, mel ET LAC SUB LINGUA TUA : ET ODOR VESTIMENTORUM TUORUM SICUT ODOR TUORIS.

Favus distillans labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua. — Syrus et Arabicus, sicut *odor Libani* : nonnulli haec referunt ad osculum, alii ad halitum oris, cujus studiosae sunt feminae, *q. d.* Halitum habes suavissimum, ac si mei sub lingua contineres. Melius alii referunt ad sermonis gratiam et suavitatem. Favi vocantur cellulae cereae, in quibus apes mei suum condunt : favus ergo nihil est aliud quam mei in cera, ait Cassiodorus: favi enim sunt apum domus et cellulae, Iulos, illa dicitur quod in his sobolem *foveant*, juxta illud Virgilii, IV *Georg.* :

Prima favis ponunt fundamini, deinde tenace Suspendunt ceras.

Hebraice et graece, *favum distillant labia tua* : sic et Syrus et Arabicus; unde Willeramus:

Dant tua labra favum, per cerea mella liquatum.

Huc facit illud Comici: « In meis sunt sitae lingua) vestrae: » eodem reddit sensus, *q. d.* Labia tua sunt quasi favus, quae *favum*, id est mei favi distillant hoc csl, dulcissimum est eloquium tuum, ut tota mella quot verba ex ore stillaro et fundere videaris, perinde ac si apes in ore tuo velut iu alveolo

favos fixissent. Apte hanc sententia subjicitur præcedenti de uberibus, quia ubera Ecclesiæ, id est doctorum, sunt labia stillantia favum sapientiæ et eloquentiæ christianæ, quibus filios, id est fideles gignit et genitos pascit : ideoque sola ubera et labia sponsæ hic iterat et congeminat : nam paulo ante eadem dilaudavit vers. 3 dicens : «Sicut vitta coccinea labia tua : et eloquium tuum dulce,» ubi plura hac de re dixi : quare hic brevis ero.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

EaiuLe Ecclesia, id est Ecclesiæ doctores, prædicato-
»t° MiXi res' fideles et sancti sunt *favus distil-*
fideiM *lans* › sive os et labia habent stillantia lac et mei
Onu sacrae doctrinæ, ideoque plena suavitatis et dul-
^“i* cedinis, æque ac discretionis, ut stillent *lac* te-
neris et rudibus; *mei* vero, id est solidiorem
doctrinam magis provectis. Sensus ergo est, *q. d.*
Labia tua, id est sermo tuus, o Ecclesia, favum
stillantem imitatur : ipse enim quædam est in-
stillatio mellis, quod tu, o sponsa, ut cella favi
cerea conservas, dum me, qui *mei* arcane ob
dulcorem appellor, mentis receptaculo condis,
indeque, dum eloqueris, effundis : ita S. Grego-
rius, Cassiodorus, Beda, Theodorclus, Aponius,
Philo, Justus, Anselmus et alii. Audi Bedani, qui
ostendit quomodo labia prædicatorum sint *favus*
et simul *vitta*, ut dixi vers. 3 : « Cum hic, in-
quit, satiando fauces delectet, illa crines vin-
ciendo constringat; iste intus reficiat, illa foris
liget. lidem namque doctores et *vittæ* sunt in
præceptis salutaribus, et *favus* in promissis cce-
lestibus : *vittæ*, cum nos a fluxu carnalium
voluptatum refrenant; *favus*, cum supernorum
nobis gaudiorum dona promittunt; item *vittæ*
sunt in eis quæ aperte agenda vel vitanda esse
docent; *favus* in illis quæ typice gesta vel dicta,
quod intus arcani salutaris habent, pandunt. »
Verba ergo ex ore viri sancti fluunt instar favi
suavissime stillantis nectare : simili modo de Nes-
tore ait Homerus, quod ex ejus ore mele dul-
cior fluebat oratio. Ita S. Agnes, quæ se per vo-
tum virginitatis Agno immaculato, scilicet Chri-
sto desponderat, aiebat : « Mei et lac ex ore ejus
suscepi, et sanguis ejus ornavit genas meas, » uti
ex S. Ambrosio de ea canit Ecclesia.

Semo Sermo sanctorum comparatur favo, *primo*, quia
•ancto- <cut favus stillat mcl, sic sermo eorum sapion-
l tiam et suavitatem. *Secundo*, sicut favus miro ar-
tificio ab apibus construitur, sic et sermo sapien-
tis prudentissime concipitur, connectitur, inde-
que manat ejus gratia et suavitas, juxta illud
Prov. X, 20 : « Argentum electum, lingua justii; »
et cap. ivi, 24 : « Favus mellis composita verba :
dulcedo animæ, sanitas ossium. » *Tertio*, sicut
favus formatur ab ape inhabitante, sic sermo a
corde, iuxta illud, Proverò, xiv, 33 : « In corde pru-

dentis requiescit sapientia, et Indoctos quosque
erudiet;» et cap. xvi, 23: «Cor sapientis erudiet
os ejus : et labiis ejus addet gralam. » *Quarto*,
sicut apes in favo pariunt, fovontquo suos fœ-
tus, sic sermo suavis sanctorum multos parit fi-
lios Christo : norunt enim sancti verbis suis dare
suavitatem et gratiam,ut ea velut mele audien-
tes inescent et capiant, juxta illud, *Proverb, x, 21* :
«Labia justii erudient plurimos; qui autem in-
docti sunt, in cordis egestate morientur. »

Plurcs analogias favi et linguæ suavis recensui,
Proverb, xvi, 24, et cap. xxiv, vers. 13, ad illa :
«Comede, fili mi, mei. » Ratio a priori est, quod
sermo oris ejusque qualitas manat ab affectu cor-
dis : quale enim est cor, tale est os et sermo; Qn>i»
dulcedo ergo sermonis ostendit, et quasi scum Mr>u*
vehit dulcedinem et amorem cordis : quare dui-
citer loquens alteri quasi cor suum in illum ef-
fundit, ac cum eo amorem suum illi oppignorai,
imo reipsa tradit : magnes autem amoris est
amor, nulla enim re ita trahuntur animi horni-
num, ac amore : qui enim videt se ab alio amari,
illius amore quasi cogitur ad illum redamandum,
ut ejus consiliis obediat, seseque subjiat. Hoc
est quod ait : « Mel et lac sub lingua tua ; » Sy-
rus, *omne mei sub labiis tuis, q. d.* Sub lingua tua
latet cor, quod quasi promptuarium mellis et lac-
tis melleam et lacteam suam dulcedinem et amo-
rem linguæ communicat et instillat, ut illa pro-
mat verba dulcia et amabilia, quibus corda au-
dientium ad se alliciatet rapiat. Verba ergo dul-
cia prius in corde, et a corde dulci formantur, ac
ab eo in linguam transeunt : quocirca a S. Au-
gustino, lib. XV *De Trin.it.* cap. x, *verba cordis*
appellantur. Atque hac de causa prædicator, et Condo-
quisquis alteri virtutem vel opus aliquod bonuin
persuadere conatur, prius in seipso ejusdem af-
feclum et amorem excitare debet, ut illo accen-
q»@ Jli-
sus eumdem facilius et ardentius aliis dicendo
imprimat : hic enim affectus et amor res etiam exciui.
amaras, uti sunt metus mortis,judicii et gehen-
nre, quem prædicatores auditoribus injicere de-
bent, *sapidus*, dulces et gratas efficit : addit
S. Gregorius, *Moral*, cap. v, prædicatores, cum
amarius vitia et vitiosos castigant, debere ama-
ritiem mele suavitatis intermixto dulcorare. Rur-
sum *mei* et *lac* sub lingua sponsæ conduntur,
q. d. Non temere prodis luam dicendi gratiam,
nec te de ea jacias, sed eam celas et quasi lingua
contegis. Ad hæc Joannes Carmelita notat ideo
mcl et *lac* sul» lingua sponsæ recondi, ne simul
effundat utrumque, si lingua* innatet, nec clauetro
sepialur, sed prævia meditatione cunctetur, ut ab
eo quasi cellario, vel mei promat, vel lac, prout
tulerit opportunitas, *lac* quidem tenellis et adhuc
in virtutis infantia versantibus, *mei* vero gran-
dioribus.

Symbolice, *favus mellis* est sacra Scriptura , ita Symboli-
Cassiodorus, Aponius, Philo et Theodoretus, quem *'•
audi : « Jam *favi mellis*, qui in doctorum gestan- *g,ripL

Receñi
bipliti-
ti* olitn
dsbatnr
he ct
rad.

tur labiis, ꝑBúnt divin® Scriptur®, qu® continent apes (urn cene, tum mellis effectrices, sacros nimirum prophetas et apostolos, qui per Spiritus Sancti prata volitantes, et divinarum Scripturarum construentes cellas, casque doctrina* meile ac nectare distendentes, utilitatem ad nos transmiserunt; ac cerar quidcin littera videtur similis, *melli* vero sensus qui in eo reconditus est. » Hinc olim recens baptizatis dabatur lac et me), ut suavitas doctrina viteque Christian® eis repraesentaretur; unde Tertullianus, *De Corona militis*, cap. in : «Ter, ait, mergimur, inde concepti lactis et mellis concordiam pregustarmi*. »

Rursum Hugo de S. Victore, *Erudit. Theolog. cx Miscellaneorum* lib. I, tit. 115 : « Favus, inquit, Verbum caro factum est in Virgine; *distillons*, redundantiam significat, et gratiam fundens; quia quod fecit et dixit, doctrina fuit; quod fuit, medicina; ideo *distillons*, quia unicuique secundum mensuram grati® infundens. » Quocirca « habet *mcl* et *lac sub lingua*, id est refectionem robustorum, et consolationem parvulorum : prægustavit enim dulcedinem futur® vit®, ubi reficiuntur anim® divinitatis Chi isti fruitione, et humanitatis ejus lacte. Ex hac abundantia habet anima *ubera*, quibus perceptam suavitatem proferat, qu® tanto plus sapiunt et ædificant, quanto datum est ei discere hæc in experientia, et docere ex sententia. »

Vesti-
menta
Ecdesii,
quæ.
nam?

Et odoti vestimentorum tuorum sicut odor thuris. — Vestimenta Ecclesiæ sunt bonorum operum ornamenta, ait Cassiodorus, S. Gregorius, Beda et alii, juxta illud, *Apocal.* xix, 8: a Byssinum justificationes sunt sanctorum; » hæc habent *odorem thuris*, id est orationis, quia referuntur ad Deum Deique gloriam, nam omnis actio, relata ad Deum, tacita est oratio : notat ergo opera bona debere olere orationem, ut ex ea quasi manare videantur. Rursum *odor thuris*, id est divinitatis, cui adolctur thus, 7. d. Actus virtutum tuarum externi, quibus quasi vestibus ornaris, exhalant quemdam odorem divinitatis. Audi S. Nysenum : «Tuum, o sponsa, virtutum indumentum imitatur divinam beatitudinem, per puritatem et impatibilitalem assimilala natur®, ad quam non palet aditus : talis est enim *odor tuorum vestimentorum*, ut sil similis thuri, quod Dei honori dicatum est:» alludit ad fragrantiam vestium Jacob, quam odorans, eique benedicens moriturus pater Isaac, *Genes.* xxxiii, 27 : « Ecco, inquit, odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus. » Chaldæus, *sicut odor incensi cx optimis aromatibus*.

Symboli.
ce,Chris-
Eahsie
Tuus,

Symbolice, vestis Ecclesie et fidelium est Christus, cujus est odor thuris, quia ipse redodivinitatem, qua homo est : itaTLcodoretus; unde illud, Horn, xni, H : a Induimini Do' linum Jesnm Christum.» Rursum vestis cl orn as Ec-citisi® sunt omnes sancti, de quibus (jem ait Isaias, cap. xux, vers. 18 : * Omnibus his velut

ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos quasi «ponsa. ».

• • i'

iW

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Labia mentalia anim® sancte distillant lac et mei, cum preces et orationem dulcibus compunctionis et amoris lacrymis conditam, in aures Dei effundunt : quare tunc anima osculum dat et vicissim accipit a Deo; imo anima spiritum suum quasi in Deum effundit, ac vidssim spiritum Dei accipit et haurit. Quare tunc *odor vestimentorum* illius est, sicut *odor thuris* ; *vestimenta* sunt virtutes extern®, uti sunt verecundia, modestia, humilior, reverentia, obedientia : hæ *odorem thuris*, id est gratissimum in nares Dei exhalant, «ideoque ipsa sunt quasi *thus*, id est mystica oblatio et sacrificium, quod Deus odoratur, velut odorem suavitatis. Rursum sunt *thus* hominibus, quia illis suavissimum virtutum odorem aspirant et inspirant. Comparat illas thuri præ aliis aromatibus, quia thus præ omnibus est odoratissimum, «que ac lucidissimum; unde hebraico vocaturTbtuw *labanon* a ꝑb *laban*, id est *candidum*. Hinc et thus, et quo lucidius, eo melius est et odoratius; ꝑman unde, *Exod.* xxx, 40, in thymiamate quod Deo adolebalur, jubetur adhiberi thus lucidissimum : wzaa“- sic virtutes in se sunt lucidissima*, quia purissimæ, aliis autem sunt odoratissime^ : > nam, ut ait S Bernardus, habent mores suos colores, et odores suos; odorem in fama, colorem in conscientia. » Porro, sicut vestis ex multis filis contextitur, sic sanctitas ex multis virtutibus : fila ergo, quibus contextitur, sunt charitas, gaudium, pax, etc., qu® recenset Paulus, *Galat.* v, 22. ita Nysenus.

Huc facit versio Chaldæi : « Et in tempore quo erant sacerdotes in atrio sanctuarii, tibia eorum stillabant favum mellis : et lingua tua est instar spons® honest® in sermone tuo; cantica et laudes dulces, sicut lac et mei : el odor vestimentorum sacerdotum, sicut odor aromatum Libani.» Audi Gilbertum hic, serm. 34; «Qui omnia agit, ut ei placeat, cui se probavit, Deo, ut ejus mereatur favorem, utique odor vestimentorum ejus sicut odor thuris. Et quidem thura, nisi Deo soli, nec offerri solent, nec debent, ideo odor vestimentorum ejus, sicut odor thuris, cum quidquid sive palam, sive clam agit, ad impetrationem placationis refert divin®. »

Denique apposite vestium odorem thuri similem componit sponsus cum mellea lingua spons®, tum quia tam sermo lingu®, quam actiones extern®, qua* significantur per vestes, spectant ad externum decorem spons®, sicut fides, spes, charitas, etc., spectant ad internum ; tum quia sermo melleus mire decoratur, et perficitur melleis actiouibus externis benefici® , humilitatis,

modesti®, patienti®, ac proseriim religionis, devotionis *et* orationis: tunc enim omnes actiones, omnisque habitus et compositio externa redolet thus, cum spirat pietatem el devotionem, atque inde nascitur et profluit dulce et gratiosum lingua) eloquium. Porro hoc cuilibet fideli, praesertim zelatori animarum faciendum est, ut omnis ejus sermo et actio exhalet thus religionis, imo thus divinitatis, ut videantur dicta et facta ejus non tam esse humana, quam divina, et a Deo cbrbtii- profecta Quocirca Nyssenens, tract. *Quid Christiana* limitii- Pr°A?çs,° s*ff' *velit*, christianismum, sive christianiio i>.». nam vitam ita definit: *Christianismus est imitatio* tam. *divinae naturae*, sive imitatio Christi et Dei incarnati, ut Christus in Christiano vivere, loqui et operari videatur. Si quis ergo, inquit, Christi nomen assumat, sed ejus inores vita non exprimat, hic Christi nomen ementitur; sicut simia imitans hominem, hominis personam mentitur. Christus enim est justitia, puritas et veritas, atque cujusvis mali vitatio: quare Christianus esse nequit, qui harum virtutum communionem et societatem in se non ostendit; is autem vere Christianus est, qui Christi mansuetudinem, beneficentiam, devotionem et spiritum in omnibus actionibus représentât, et vicinis aspirat, ut qui Christianum videt, Christum in ipso loquentem et operantem se cernere et intueri æslimct. Jam sicut odor thuris est vehemens, acer, copiosus et fervidus, talis pariter fuit omnis actio Christi, et talis sit Christiani, præserlim viri apostolici, oportet.

Notat Gilbertos, *serm.* 34, *to distillans* significare *primo*, animam plenam esse melle, id est sensu rerum spiritualium, ut cogatur eum distillare; *secundo*, illam discrete el parce pro captu audientium cum dispertiri: «Nec mei fluit, inquit, sed magis distillât: nec enim passim el intemperanter profundit sublimes illos, et reconditos sensus secretorum cœlestium, deitatis arcana, nec lactis polum sine delectu propinat, » Actus vero hujus distillationis ita recenset: «Remittit, permittit, promittit, promittit. Delicia *remittit*, infirma *permittit*, (eterna *promittit*, et ipsorum primitias quasdam *præmitlit*. Sapientiam loquitur inter perfectos, sapientiam quidem non hujus mundi; sed Dei sapientiam in mysterio absconditam, et inter minus spirilualiter sapientes nil arbitratur se scire, nisi Christum Jesum et hunc crucifixum. Cohortatur ad perfectionem, non cogit, sed magis consolatur pusillanimes, suscipit infirmos: et si inquietos corripit, correptio ipsa dulcedinem sapii maternam; peccanti compatitur, converso indulge!, nec indulgentiarum numerum, et quasi terminum quem non transgrediatur profigit, cui præcipilur septuagies *í* ipties in die delicta toties confitenti donare. Vide quam magna multitudo dulcedinis in labita sponsæ, quæ quoties ipse perefliuis in malum, toties si convertaris, ipsa tibi distillai in bonum, et probenda: veni® vicibus non exhauri-

tur; denique Instar angelorum Dei non insultat, sed exsultasuperpeccatore poenitentiam agente.»

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Rupertus hæc B. Virgini ita adaptat: «Tu dulcis in ore, dulcis el in corde. Hoc est quod nunc dico, *favus distillans labia tua*, subjungens, *mei et lac sub lingua tua*, id est in anima tua; ibi tibimetipsi dulciter sapit favus eloquii tui, favus distillans a labiis luis, labiis gratiosis. Favus tuus ego sum, mei tuum el lac tuum ego sum, quia Deus tuus et filius tuus ego sum. Hoc tua sentit anima, hoc tua sonant labia: aliud loqui non potes, quam id quod in pectore habes; ex abundantia cordis labia tua loquuntur. » Addit deinde labia B. Virginis stillasse mei, cum labiis dulcissima et devotissima Christo parvulo oscula dedit, dixilquo: «Osculetur me osculo oris sui. » De odore vero vestium hæc subdit: «*Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris*, quia plus quam materna charitate pannis me involvisti, et in præsepio reclinasti; sicque in omnibus famulata es mihi mater et virgo fidelis, tanquam Deo, cui soli debetur odor thuris in sacrificio suo, quamvis essem ego parvulus tuus, parvulus homo. »

Hugo Victorious vero, tom. H, *serm.* *De Assumpt. B. Virginis*, addens: «Et odor unguentorum tuorum super omnia aromata,» censet hic ob tres dotes B. Virginem a sancta Trinitate laudari, scilicet quod in *labiis* suscepit osculum Patris, in *lingua* Verbum, puta Filium, in *unguentis* Spiritum Sanctum. Audi eum: «Favus, mei et ceram habet: inel divinitas est, cera humanitas, favus Verbum caro factum est in Virgine; ac si Deus dicat: Ego expertus sum, quod laudo. *Favus distillans labia tua*; ego devinctus libi charitate, osculo oris mei labia tua pressi, siraulque dulcedinem infudi, et a dulci dulcedinem expressi. Valde impressi dulcedinem, el vere expressi suavitatem, quando meum tuo in te sociavi, cl per tuum a te cum meo pariter et tuo exivi. Mea divinitas mei erat, et tua humanitas cera erat, el inde meipsum favum feci. » Prosequitur deinde cœlera: «*Mei et lac sub lingua tua*, Verbum sub carne tua; sub lingua tua, quia Verbum; sub lingua tua, sub carne tua, quia absconditum. *Mei et lar*, Deus elimino; *mei* divinitas, *lac* humanitas: mel de cœli rore venit, quia divina natura supra omnia est: laede carne exprimitur, quia humanitas de deorsum assumpta est. *Odor unguentorum tuorum super omnia aromata*, quia omnem gratiam vincit tua sublimitas, omnem perfectionem superat tua dignitas; quia Spiritus in tua humilitate requievit singulariter, qui in tua virginitate miraculum nulli comparabile fecit. »

Vers. 12. Hortus conclusus soror mea sponsa :
HORTUS CONCLUSUS, FONS SIGNATUS.

Hortus conclusus (*sera* vel *pessulo*, hoc enim est *naul*; Arabicus, *obseratus*) soror mea SPONSA : HORTUS CONCLUSUS, FONS SIGNATUS. — Hebraea O'Inn *chatum*, id est *sigillo obsignatus*; Arabicus, *sigillatus*. Inlellige notam comparationis vel similitudinis *sicut*, g. d. Sponsa mea est *simt* hortus conclusus, aut sponsa similis est horto concluso et fonti signato, id est horto plantis lectissimis consito, et arte topiaria ad omnem elegantiam et amœnilatem composito, ideoquo *concluso* ne a viatoribus spoliatur, vel a bestiis conculcetur; ac *fonti* aquas limpidissimas et sapidissimas scaturienti, ideoque *signato*, no quo modo inficiatur, turbetur, aut lutescat.

Hortas condu- nuas, iuis? Porro hortum conclusum Salomonis ad litteram ita ex Josepho, Brochardo et Bredenbachio depingit Adrichomius in *Descript. Terræ Sonetee*, pag. 170, num. 189 : « Hortus regius, qui *hortus conclusus* dicitur, hortus erat in suburbanis Jerusalem, muris undique septus et obfirmatus : atque sicut paradisus arborum, fruticum, herbarum, aromatum, florum, fructuumque ubertate amœnus, mulcendisque ac fovendis sensibus conveniens; et ad secessus voluptuarios idoneus. In quo erat inclytus ille fons Rogel et lapis Zoelelh, quorum frequens in Scriptura mentio fit • ubi Adonias cum reguare instituisset, immolavit vicimas, et una cum suis asseclis convivium fecit, » Hl Bcg. I, 9. Hinc consequenter *fons signatus* erat fons regius Bogel, irrigans hortum conclusum, uti jam dixi, c quo rex bibebat. Sicut apud Persas erat fons, ex quo solus rex ejusque filius primogenitus bibebant, adeo ut, si quis alius ex eo bibisset, capite plecteretur, teste Athenæo, lib. XII, cap. in. Similis fons clausus est in Hispania juxta Complutum, ex quo pro solo rege aqua depromitur. Pari modo in locis desertis aliisque, ubi est penuria aqua?, fontes clauduntur et signantur, ne aqua a viatoribus exhauriatur, aut luto aliavo re inficiatur. Talis fuit fons, quo Rachel adaquabat oves patris sui, *Genes.* cap. xxix, vers. 3.

Cornnaravit superius sponsam thuri, myrrhæ, aromadbus; nunc generatim eandem comparat horto iis aliisque frondibus, floribus et fructibus abundanti, ideoquo concluso; præserlim, quia talibus se pascebat deliciosus Salomon, ut patet *Eccle.* cap. ii. Porro pro *hortus* secundo loco hebraico est *gal*, quod *primo*, Isidorus Clarius et R. Salomon vertunt *porta*, ut sit hic triplex comparatio, scilicet ut sponsa comparetur horto concluso, porta! conclusa) (uti et *Ezech.* cap. xliv, vers. 2) et fonti obsignato. *Secundo*, alii *gal* vertunt, *volutatio aquarum* (Sbi *galal* enim est *volvere, rovolvere*), puta scaturigo sive fons; unde hunc versum sic transferunt, *hortus obseratus soror mea sponsa; fons obsignatus. Tertio*, optimo

Noster vertit *hortus*, nam et sic vertere Septuaginta, ac nonnulla exemplaria pro Si *gal* habent *gan*, id est *hortus*, hæcque videtur vera et genuina lectio.

PRIMUS SENSUS

ADMQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Ecclesia est similis *horto*, sive paradiso omnibus gratiis et virtutibus, velut plantis cœlestibus vernanti, suisque areolis belle distincto, et arte topiaria affabre disposito, ideoque *concluso*, no qua hæresis, impietas, aliudve vilium, aut noxa in illum, aut violenter irrumpat, aut fraudulentè irrepit; sed soli Christo integer et intactus servetur, eique omnium virtutum flores et fructus producat, quibus cum oblectet et pascat. Repetitur tq *conclusus* bis, ut duplex ejus conclusio et sera significetur : *prima* est, custodia sanctorum angelorum et doctorum; *secunda* est, tutela ipsius Dei et Christi, juxta illud, *lachar.* ii, 5 : a Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu : » ita Cassiodorus, Beda et alii. Rursum Et fas Ecclesia est similis *fonti* dlimi, limpidissimo et saluberrimo, ideoque *obsignato*, ne ejus crystallinus veritatis et doctrina? liquor como errorum, aut viliorum conspurcetur : « Nam, ut ait S. Ambrosius, lib. II *De Virgin.*, ideo clauditur, ne volutabris spiritualium sparsa, como fluentia turbentur ; » unde Joannes Carmelita sic explicat : a Bibisti aquam divina* gratiæ ac vilæ, quam ego tibi dedi, et effecta es fons salientis aquæ in vitam æternam, in quam gratia vi sua conscendit. Et ne aqua ista surriperetur, aut inficeretur, obsignavi te meipso, velut sigillo regio. »

Comparat Ecclesiam horto et paradiso, qui omnes sensus oblectat et pascit, scilicet *oculos* virore plantarum, et varietate florum et fructuum; aures cantu avium, *nares* odore florum et aromatum, *gustum* sapore pomorum, *tactum* contrectatione eorumdein. Sic enim Ecclesia omnes sensus, omnes mentis potentias, omnes animæ vires sua doctrina, suis sacramentis, suis ritibus et caeremoniis, suis virtutibus, exemplis, ca*terisque charismatibus recreat et roborat, quas symbolice explicat, dum subdit: « Emissiones tuæ paradisus malorum puuicoruin, » etc. Ita S. Gregorius, qui *pessulum*, quo clauditur Ecclesia hortus, censet esse charitatem. « *Hortus*, inquit, S. Ecclesia existit, quia dum populos mullos in fide gignit, quasi flores pulchros bona terra emit. Qui hortus *com lusus* bene esse dicitur, quia charitalis vallo circumquaque munitur, ne intra numerum electorum reprobis aliquis ingrediat. » Sic et Philo Carpathius censet Ecclesiam dici *hortum*, eo quod omnis generis sanctitatis fructus producat, ut apostolos, virgines, martyres, vi- duas, conjugatos, castos, etc.; *clausus* vero bis dicitur, inquit, eo quod fidei, spei et charitalis

vallo monita, diabolo semper claudi, soli vero fam tip sponso Christo patere debet Eadem est *fons tignifC|jS>uufus tigno* crucis, quod est signaculum et character Christi; unde non licet ci adulterino diaboli signo insculpi, sic et Lucas abbas (qui *Commentarium Aponii* paulo ante finientem prosequimur, sed ipsis Aponii verbis in pauca contractis) censet sigillum, quo fons Ecclesiae, id est baptismus obsignatur, esse signum crucis. Sicut, inquit, fons vilae *signatus* a Patre dicitur Christus, ita et Ecclesia *fons signatus* regali videlicet signaculo crucis appellatur a Christo, continens intra se aquam baptismatis, quam signaculo ex pretioso fonte suscipiunt iniqui, dum lavantur.

flue accedit Chaldaeus, qui per *hortum clausum* accipit conjugatos honeste viventes, per *fontem signaban* virgines : omnes enim fideles in Ecclesia aut sunt conjugati, aut caelibes : « Et mulieres, inquit, tuae, quae nupte sunt viris, honeste sunt; sicut sponsae honeste, et sicut hortus voluptatis, ad quem nullus vir habet potestatem introeundi, nisi iusti, quorum animae mittuntur illuc per manus angelorum. Et virgines lae abscondite sunt, et recondite in penetralibus et signate sunt, sicut fons aquarum viventium, qui oritur sub arbore et dividitur in quatuor capita fluminum, et nisi esset signatus in nomine magno et sancto, egrederetur, et flueret, et inundaret universum mundum. »

Porro S. Augustinus, lib. III *De Baptismo contra donatista**, cap. xxvn, asserit Ecclesiam esse hortum conclusum et fontem signatum in iustis et sanctis duntaxat : nam impios velut spinas illi forinsecus tantum adjacere super numerum. Addit S. Anselmos bis repeti *hortus conclusus*, quia Ecclesia duplici muro vallatur, scilicet fide et operibus, aut quia constat Judaeis et gentibus, aut potius, quia vallatur firma fide, ne qua haeresis vel error in eum irrepat, vel irrumpat, ac firma sanctitate, ne quo vitio depravetur. Duplex ergo ejUH pessulus est, firmitas fidei et constantia sanctitatis; utramque illi praestat vigilantia episcoporum et pastorum, ac praesertim romani Pontificis, qui omnes haereses et abusus subnascentes illico damnat et proscribit : habet enim assistentem Spiritus Sancti, ut in rebus quae fidem et tectos mores concernunt, definiendis sanciendo ue errare non possit, quae utique firmus Cedeste contra omnes errores et haereses est pessulus.

Alludit ad paradisum voluptatis omnibus floribus et fructibus vernantem, in quo positus est Adam, ibique creata est Eva; sed quia camil clausura, irrepsit serpens, qui Evam, et per eam Adamuin decepit et subvertit : at Ecclesia hortus •st clausus, m quem diabolo non esi aditus, nec pravis hominibus, ut cum subvertant, uti fuit perversis senibus aditus in pomarium Susannre, non satis undique clausum, quae proinde pudicitia» periculum et infamiam incurrit, *Daniel.* xm, 8. At non ita Ecclesia, quae bis, id est omnimodo

est clausa et obserata, contra omnes tam daeranon quam hominum insidias. Ita S. Ambrosius, lib. *De Bono mortis*, cap. v, ubi et addit Platonem in *Symposio* ex hoc loco Cantici, æquo ac ex Genesis, cap. ii, 8, mutuatum esse suam fabulam de horto Jovis: n Hinc hortum illum, inquit, sibi Plato composuit, quem Jovis hortum alibi, alibi hortum mentis appellavit : Jovem enim et Deum et mentem totius dixit. In huno introisse animam quam Peniam nuncupat, ut se abundantia et divitiis horti repleret, in quo repletus potu jaceret Porus, qui nectar effunderet. Hoc igitur ex libro Canticorum composuit: eo quod anima Deo adhiereos, in hortum mentis ingressa sit, in quo esset abundantia diversarum virtutum, floresque sermonum. Quis autem ignorai quod ex paradiso illo, quem legimus in Genesi habentem lignum vite, et lignum scientiae boni et mali, et ligna caetera, abundantiam virtutum putaverit transferendam, et in hortum mentis esse plantandam? Quem in Canticis canticorum Salomon hortum animae significavit, vel ipsam animam; sic enim scriptum est : *Hortus clausus soror mea sponsa ; hortus clausus, fons signatus : transmissiones tuce paradisus.* »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta, praesertim perfecta, est *hortus conclusus* et *fons signatus*, quia virtutum omnium quasi florum et fructuum amoenitate vernans, et aquis sapientiae abundans, eas diligentissime custodit, claudit et obsignat, ne diabolus, mundus, aut caro eas surripiat aut inquinet. Audi Richardum de S. Victore : « *Hortus* est anima, in qua excoluntur virtutum plantaria et spiritualium studiorum germina : hic hortus tunc foditur, dum ea vitia radicitus extirpantur et mores convertuntur. Qui eliam altius tunc foditur, cum naturam viliorum et origines cognoscere studet homo : nunquam enim tepidus operator, et naturo vitiorum ignarus poterit bene mortificare vitia. Fodienda est ergo divina? passionis memoria, et clavi illi, quibus impii foderunt manus et pedes Domini, eam confodiunt dum horum memoriam habemus, et huic dolori condolemus, et proinde de peccatis nostris dolemus, quibus tantis beneficiis ingratos recolimus nos. » Itine collige animam sanciam esse *hortum* Dei, in quo ipse non solum semina florum, id est sanctorum desideriorum jacet, sed et fructuum, id est sanctarum actionum spargit.

Quieres, quisnam est *pessulus*, quo hujus animae hortus obseratur, et quod *sigillum*, quo ejus fons obsignatur? *Primo*, S. Gregorius recte respondei esse rectam intentionem : « Anima sancta, inquit, est *hortus conclusus*, quia dum virtutes mittit flores gignit; et dum virtutum exhilaratione

Filmh*
hocCw-
tic! loo»
rnotup
tui est
Pillo

Animi
est ter*
ini con-
cious*
et foci
sigDitOI*

Pennini
horti
quii?
Reip.
primo,
redi,
intenti*

m reficit, fructus quos genuerat eadem custodit. *Conclusus* enim *hortus* esse dicitur, quia dum bona sua intentione vite æternæ abscondit, dum humanas laudes omnino contemnit, ipsa bona intentione se circuminsept, ne ad interiora rapienda hostis antiquus irrumpere possit. *Pons* etiam dicitur, quia dum cœlestia assidue cogitat, dum scientiam Scripturarum semper in ventrem memoriæ congregat, quasi aquas viventes, sancta mens in se gignere non cessat, quas sitientibus proximis præbere, ut reficiantur, valeat; undo scriptum est, dicente Domino, *Joan.* iv. 13 : *Qui biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum : sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aqua salientis in vitam æternam.* El alibi, cap. vn, 38 : *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aqua viva.* Sed cur dicitur *fons* iste *signatus*, nisi quia sensus spiritalis mentibus indignis absconditur? infideli enim homini a Domino dicitur, *Joan.* in, 8 : Spiritus ubi vult spirat : et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, aut quo vadat. »

Semnic, *Secundo*, Justus Orgelitanus censet pessulum hunc esse Christi gratiam : sic et S. Augustinus, lib. II *Contra Crescon.*, cap. xiv et xv, refellens sententiam Cresconii dicentis signaculum sponsæ Ecclesiæ esse baptismum, docet signaculum esse spiritum, qui fideles in una Ecclesia copulat : «Hujus fontis largo, inquit, atque invisibili flumine lætificat Deus civitatem suam, de qua Propheta prædixit, *Psal.* XLV, f : *Fluminis impetus latificat civitatem Dei* : ad hunc enim fontem nullus extraneus, quia nullus, nisi dignus vita æterna accedit. Hic est fons proprius Ecclesiæ Christi, cui tanto ante prophetatum est : Fons aqua? tu sit tibi proprius, et nemo alienus communicet tibi. De hac enim Ecclesia et de isto fonte dicitur et in Cantico canticorum : *Hortus conclusus, fons signatus, puteus aquæ vivæ.* » Et post nonnulla : « Ad illum tamen fontem proprium cui nemo communicat alienus; ad illum fontem signatum, hoc est ad Spiritus Sancti donum, quo charitas Dei diffunditur in cordibus nostris, nullus istorum nisi mutatus accedit, ita omnino mundandus, ut non sit alienus; sed sit codeslis particeps pacis, sanet socius unitatis, plenus individuæ charitalis, civis angelicæ civitatis. » Adverte S. Augustinum hic agere de hærelisis, qualis erat Cresconius et donatistæ : hos enim negat esse in Ecclesia ; cæteri autem mali, si fideles sint, sunt membra Ecclesiæ, sed mortua, et non viva, ideoque non perlinent ad Ecclesiam sanctorum, de qua in Cantico hoc agitur.

Tirilo, *Tertio*, Nyssenus et Philo censent osse observationem mandatorum Dei : «Hac enim clauditur et vallatur anima, inquit, ne quid boni ob laudes humanas agat ; non propter inania hæc terrena el peritura labore, sed ob sempiterna illa atque cœlestia honestissime vivat, quæ nos sola explere possunt atque beare : nummo studio cir-

cumspiciens ne ad interiora bona rapienda antiquus hostis irrumpat. »

Quarto, alii : Anima sancta, inquit, est hortus Dei protectione conclusus, el fons humilitatis studio signatus.

Quinto, tres Patres apud Theodoretum asserunt *fontem signatum* esse mentem cogitatione et amore Dei, cujus imago est, obsignatam, quæ nullas diaboli, concupiscentiæ, vel carnis cogitationes admittit; unde S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. i : «Cave, inquit, ne vigor mentis tu coitu quodam corpore voluptatis inflexus emolliatur, atque in ejus amplexus omnis dissolvatur, et fontem ejus aperiat, qui debet esse clausus et septus intentionis studio et consideratione rationis. »

Sexto, Richardus de S. Victore asserit seram Seno, horti animæ esse silentium et custodiam sensuum : « Per silentium enim, inquit ipse, excolitur in profectu et justitia, quia cultus justicie silentium requirit. In quo se cohibet non solum a noxiis, sed etiam ab otiosis et superfluis, quia per minima pervenitur ad majora, et per otiosa decipitur mens, et extra se ducitur; sicut dicit Gregorius : Quod supervacuis verbis mens a silentii sui censura dissipatur, quasi tot rivis extra se ducitur. Ut ergo in se remaneat et se videat, se cognoscat, se corrigat, ab otiosis et superfluis verbis se reprimit et temperat. Auditum quoque et visum concludit, ne introrsus trahant, quod mentem inquietet vel maculet. »

Addit deinde aliam animæ seram, scilicet celare sua benefacta : «Non enim solum, inquit, ab exterioribus periculis hunc munit et claudit, sed intra se bona sua celat et hominibus occultat, sciens quod, cum bona opera innotescunt el laudantur, mentem resolvunt et enervant : difficile est enim aliquem laudari et venerari, et non aliquatenus laude sua delectari, vel etiam intus gloriari; difficile est aliquem servum inutilem se reputare, dum bonorum testimonio bonus prædicatur; imo confingere solet, ut deceptus laudo magis credat famre quam conscienciæ : incantatur enim anima laudibus, ut mala sua non videat, et de justitia fallaciter se extollat ; » ac pluribus interjectis addit : « Per *fontem signatum*, intelligentiam videlicet spiritualem, Spiritus Sancti signaculo impressam, et sacræ Scripturæ doctrinæ et Patrum exemplis munitam intelligo. Quod enim sapit anima talis et sentit, nec corruptum est a malo spiritu, nec in aliquo a sana doctrina discordat, vel exemplis sanctorum contrariumprehenditur, vel novitate noxia, seu praesumptione est vitiatum. Hoc fonte irrigantur horti hujus plantaria, quia hac scientia informantur virtutes et bona studia, et proficiunt alque discrete fiunt. »

Symbolice, Nozianzenus in *Oratione habita ad Symbol.* *Dregortum Nysscmim*, per *hortum conclusum et fontem signatum* accipit amicitiam veruwaue ami-

cum : ad hunc enim in quavis necessitate, quasi a[<] hortum fructibus salutaribus cujusvis auxilii abundanter, ac fontem consilii limpidissimi tu-
 •dicitu amicum est perfugium : «Amicus fidelis, inquit, *hortus conclusus*, *fons obsignatus*, quæ oportune aperiuntur et communicantur» amicis, non inimicis et hostibus.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo ab Ecclesia in *Litaniis Lauretanis* vocatur, et invocatur *hortus conclusus*, *fons signatus*. B. Maria, ait Justus Orgelitanus, « virgo concipiens, virgoque generans, *conclusi horti* et *signati fontis* intemeratum in se decus exhibuit : » sic et Nyssenus, *De Nativit. Domini*, S. Epiphanius, serin. *De Laudibus Deiparæ*, S. Ildephonus, et S. Ambrosius, *De Instit. Virgin.*, cap. viii, et alii docent B. Virginem esse *hortum* et *fontem* propter fecunditatem, sed *conclusum* et *signatum* propter virginitatem; unde «ad hunc paradisum serpens aditum non habuit,» ait Damascenus, orat. 2 *De Assumpt.*, et S. Hieronymus, lib. I *Contra Jovin.* sub medium : a Quod clausum, inquit, atque signatum similitudinem habet matris Domini, matris et Virginis; unde et in sepulcro Salvatoris novo, quod in petra durissima fuerat excisum nec ante, nec postea quisquam positus est. Et tamen hæc virgo perpetua multarum est mater virginum; sequitur enim : *Emissiones tuæ paradisi*, » etc.

Viw Hinc B. Virginis imitatione et exemplo, quælibet
 bor. ket v, r8° est *hortus conclusus* et *fons signatus*; signatus, inquam, custodia virginitatis, custodia
 io» cod- oculorum et aurium, virginali pudore, silentio, dnraiet
 Studine et fuga virorum. Ita S. Ambrosius, lib. 1. *De Virgin.* : a Virgo, inquit, est sicut hortus fructibus inaccessus, vitem redolet, fragrat oleam, rosam renidet, ut in vita religio, in olea pax, in rosa pudor sacrat® virginitatis inoleat : accingere itaque, virgo, et si vis hujusmodi tibi ut hortus aspiret, prophetis eum claude præceptis : *Pone custodiam ori tuo, et ostium circumstantiæ labiis tuis*, » *Psalm*, exi, 3. Et S. Hieronymus, epist. 22 *ad Eustochium de custodia Virgin.* : a Rursus, inquit, a sponso audies : *Hortus conclusus*, etc., *fons signatus*. Cave ne domum excas, et velis videre filias alienæ regionis, quamvis fratres habeas patriarchas, et Israele parente beteris. Dina egressa corrumpitur : nolo te sponsum querere per plateas, nolo te circumire angulos civitatis. »

Insuper S. Ambrosius, *De Instit. Virgin.*, viii : « *Hortus conclusus*, inquit, es. virgo, serva fructus tuos, non ascendant in te spina?, sed ut tu® floreant, nemo auferat sepem tui pudoris, quia scriptum est, *Eccles*, x, 8 : *Et destruentem sepem mordebit serpens*. *Fons signatus* es, virgo : nomo aquam luam polluat, nemo conturbet, ut imaginem tuam

in fonte tuo semper attendas. » Addit Rupertus B. Virginem *esse hortum conclusum* ob virginitatem corporis, *fontem signatum* ob anim® mentisque integritatem inviolabilem : « quia mens ejus nulli otio, nulli speciali nequiti® fuit unquam penetrabilis. » Audi Sophronium, serin. *De Assumpt. Deiparæ* : « Sic exivit Christus de Virgine, ut esset, sicut Ezechiel fatetur, porta omnino clausa : unde canitur in eisdem Canticis de ea : *Hortus conclusus*, *fons signatus* : *emissiones tuæ paradisi*. Vere hortus deliciarum, in quo consita sunt universa florum genera et odora virtutum ; sicque *conclusus*, ut nesciat violari, neque corrumpi ullis insidiarum fraudibus : *fons* itaque *signatus* sigillo totius Trinitatis, ex quo fons vit® manat, in cuius lumine omnes videbimus lumen, quia juxta Joannem, cap. i, vers. 9, ipse est qui *illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum*, cujus profecto emissio uteri supernorum civium omnium est paradisus. »

Vers. 13 et 14. Emissiones tuæ paradisi
 PUNICORUM CUM POMORUM FRUCTIBUS. CYPRI CUM
 NARDO : NARDUS ET CROCUS, FISTULA ET CINNAMOMUM CUM UNIVERSIS LIGNIS LIDANI : MYRRHA ET
 ALOE CUM OMNIBUS PRIMIS UNGUENTIS.

Hebraice *besamim*, id est *aromatibus*, ex quibus unguenta conficiuntur : *malum punicum*, sive granatum in Palestina frequens est et pulcherrimum, idcirco hic illius præ aliis fructibus meminit.

Emissiones, — hebraico *scelachajic.k*, *pri-* fml**it*
mo, referri possunt ad halitum suavem et odores, quos exspirant arbores horti conclusi, g. d. Tu, R
 o sponsa, suavem exhalas odorem, qualem ex- Primo,
 halant arbores paradisi; sic ait Martialis :

Olet quod Hybla, Alticique flores;

secundo, ad munera, quæ sponsa quasi dotem misit sponso, vel quæ inter socias suas distribuit : hæc enim vocantur *emissiones*, sive missilia, q. d. Munera fructuum paradisi, sive horti sui, puta nardum, crocum, cinnamomum, myrrham, etc., misisti mihi sponso tuo ; unde Theodoretus, *hæc omnia*, ait, *misisti mihi, et tempore nuptiarum attulisti* : sic et Origenes. Huc accedit S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. v, ubi per *emissiones* accipit munera, quæ sponsus misit ad sponsam : a Laudat, inquit, munera anim®, quæ inissa sunt a sponso quibus dolata veniebat; dos autem patris anim® boni odores sunt, myrrh® et aloe, quibus spirat hortorum gratia, et peccatorum fœlor aboletur. » *Tertio*, Gilbertus abbas, *serm.* 3{J, et Tilel- Tertio,
 mannus accipiunt *emissiones* aquarum, quas fons signatus in hortum spons® emanat, ut eum irriget et fecundet. *Quarto* et genuine, *emissiones* sunt Qmrtio
 propagines plantarum et arborum, puta surculi, quos radices vel rami progerminant, ut folia, flores et fructus producant : hi enim ex terr® vel arborum sinu videntur emitti; unde Vatablus et

alii vertunt, *plantationes*, vel *plantæ tuæ*; IL Salomon, *arca* tuæ*; (dii, *horti tui*, *q. d.* Plantæ tuæ «jsc propagantes, o sponsa, tanto lamque pretioso sunt, ut paradisum efficiant, imo ipsæ simul congest® sunt paradisos malorum panorum et pomorum omnis generis. Explicat enim quod dixit, *hortus conclusus*, *q. d.* Ideo es hortus conclusus, quia es paradisos pretiosus malis panicis, pomis, cypro, nardo, etc., consitus, quem proinde, ne furibus vel bestiis carpendus calcandusque pateat, claudi oportet; unde Arabicus pro *emissiones*, etc., vertit, *hortus pomiferus frondium, ramorum, flores cum varietate colorum Libani*.

Qntnam Me poma rrpan- * lui? Pro *pomorum*, hebraico est OHJO *megadim*, quod significat *fructus optimos*, dulcissimos, ipsasque paradisi delicias : *megadim* enim et litteris et significato alludit ad CPytJJO *maadannim*, id est *deliciæ*, voluptuaria, bellaria; *poma* ergo hic significant ficus, pyra, cerasa, amygdala, omnesque fructus, etiam nuces: alioquipoma vocantur fructus, qui molliori sunt cortice: *nuces* vero, qui duriori. Septuaginta vertunt, quod Complutenses et Vaticani vertunt, *nucum*. S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. v, et S. Hieronymus, lib. I *Contra Jovin.*, vertunt *pomorum* : cbtfoJp» enim vocantur omnes fructus, sive poma sint, sive nuces; unde poma hæc parliculatim exprimens, subdit, *cyprum cum nardo*, etc. Hinc et hebraico est *cyprum* et *nardi* in plurali; significantur ergo hic fructus fruticis qui mox vocatur *nardus*, et alterius, qui superius vocatus est *cyprus*; unde addit, *cum universis lignis Libani*. Hebræum H3p fame est *calamus aromaticus* et odoratus, ut vertunt Septuaginta et alii. Alludit ad paradisum terrestrem, hic enim a Deo creatus est in martio cum omnibus hisce fruticibus et arboribus, simul et eorum fructibus jam maturis.

Pro *Libani* hebraico est HDnS *lebona*, id est *thuris*; unde Valablus vertit, *cum omnibus arboribus thuriferis* : sic et Syrus et Arabicus. Sed *lebona* hic sumitur pro **pnb** *lebanon*, id est *Libanus mons*, uti vertunt Septuaginta, Noster et alii.

Pro *aloe*, hebraico est mbnN *ahaloth*, quam vocem retinentes et erasi contrahentes Septuaginta vertunt, *aloth*; sed hebræum *ahaloth* aloem significat. Symmachus verlit, *thymiana*, quia, ut ait Cassiodorus, «aloes lignum suavissimi est odoris, adeo ut vico thymiamatis in altaribus adoratur.»

Combinat cyprum cum nardo, nardum cum croco, fistulam cum cinnamomo, myrrham cum alooe, quia hæ plantæ inter se habent sympathiam quamdam, ac ubi una altori plantando jungitur, utraque felicius crescit, ut gemelle sorores esso videantur; hinc et si pistillo tusæ pastillum vel fasciculum efficiant, miro redolent. Simile est illud Virgilii, *Eclog.* 2 :

El vos, o lauri, carpam, et te proximo inyrhlo,
Sic posilæ, quoniam suaves miscetis odores.

PRIMUS SENSUS

AUÆQUATVS,

De Christo et Ecclesia.

Emissiones sunt particulares Ecclesie, quas universalis Ecclesia ejusque caput, puta S. Petrus, facit ac romanas Pontifex per suos sacerdotes et legatos per lotum orbem ex Jerusalem, vel Roma missos fundavit, aut fundat, vel promovet in variis Asiæ, Africæ, Europe, Indi® regnis et provinciis juxta illud quod de Ecclesia sub metaphora vineæ cecinit Psalles, *Psalm.* lxxix, 12: «Extendit palmites suos usque ad mare, et usque ad Humen propagines ejus;» ita Cassiodorus : hæ enim suavissimum virtutum omnium, quasi arborum et aromatum odorem exspirant, adeo ut paradisi esse videantur, imo reipsa ad paradisum cœlestem suos fideles deducunt. Hinc rursum in iis sunt plantæ preliosissimæ omnis generis, hoc est omnes sanctorum ordines, qui septem numerantur, juxta septem aromata, quæ hic nominantur, scilicet patriarchio, prophète, apostoli, pontifices, doctores, martyres, virgines, cum cæteris signis Libani, id est cum reliquo justorum cœtu, qui sua sanctitate suavissime redolent, et ad cœleslem paradisum totis viribus contendunt. Ecclesia ergo non est hortus olerum, sed paradisos arborum et aromatum pretiosissimorum.

Quocirca pro *emissiones*, hebraico esi CZ'nbz? *scelachim*, græce id est *apostolati*^: apostolus enim hebraice dicitur mhü *scaluach*, chaldaice mbo *sccHuch*, latine *legatus*, vel missus: unde Philo Carpathius : «Per *emissiones paradisi*, inquit, quæ à WTckai dicuntur, sanctissimi apostoli, velati deliciarum horti lavacrum sacri fontis habentes, intelliguntur; qui tanquam mala punica foris rubentes in laboribus et ærumnis, postremo et sanguine martyrii, permultos hominum Christi fidei, veduti grana pepererunt: iisque tanquam parvulis fructus suavissimos arborum cœlestium, ad fidei incrementum et charitatis opera præbuerunt. » Emissiones ergo sunt Ecclesia particulares, a Christo et apostolis, ac præsertim a S. Petro Pontifice romano missis erectæ et fundatæ, in quibus sunt *mala punica* et *pomorum fructus*, id est Jülip» virtutum omnium tam sublimium quam mediocrium concentus, ait S. Hieronymus, lib. I *Contra Jovin.*, et Nyssenus : quia malus punica spinis horret, ait Sanchez, quæ fures arcent, et corticem habet amarum et austerum, qui virtutum optimus custos est. In spinosis autem ramis, atque in amaro cortice significari putat continentiam et severum vivendi genus, quod procul a se repellit quidquid puicæ plantæ fructibus insidiatur, id est virtutibus, quæ et eleganter rubent, et arrident palato. Theodoretus vero per *mala punica* accipit charitatem, quæ cæteras virtutes in se continet, sicut malum punicum grana

plurima inter sj complectitur, caque inter se unit et consociat. S. Gregorius vero, Anselmos, Hugo et alii per *mala punica* accipiunt martyres suo sanguine rubricatos, quos primos fructus ex se misit Ecclesia : hi enim omnium virtutum velut granorum congerie abundarunt, hique erant paradisus deliciarum, quia omnia tormenta eis suavia et deliciosa videbantur ex amore Christi. Addit Gissiodoms quosvis fideles, qui memoriam passionis Christi semper in menle retinent et sub cortice Ecclesiæ degunt, esse *mala punica*.

Jam complexum hunc virtutum in sequentibus particulatim exprimit dicens : «Cypri cum nardo, nardus cum croco ; » cypriis, nardus et crocus notant tres virtutes theologicas fidem, spem et charitatem, ait Philo Carpathius, causamque addit : « *Cyprus* enim arbuscula est flore candido cincinnorum instar pendente, coma odoratissima, folio olea?. Ex hac fit unguentum nomine *cyprium* ad multa commodissimum : habetque folia, flores, fructus et ramos utilissimos : hæc enim optima in Ascalone Judææ et Ægypti campo provenit. *Nardus* quoque medicus est frutex Syriæ et India; piTslantissimus, colore rufo, comosus, odoratissimus, saporis amari, suavitatem odoris diutissime redolens : calefacit, exsiccatur, viretque perpetuo : miscetur antidotis, et efficacissimas vires ad quamplurimos morbos habet. » Pergit deinde ad crocum et caderos fructus : « *Crocus* item notissima herba est, cujus probatissimus in medicina usus, præserlim qui ex Cihciæ promontorio, nomine *Corycius* maximi est odoris : folio est angusto in capillamenti modum, florem coelestis arcus colore persimilem, calicis modo ab angusto in latum sese explicantem habet : intra quem fructum triplicem voluti apicem coloris flammei ex una radícula, duplici filo lutei coloris hiuc indo munitum profert; gaudet calcari et atteri pede, pereundoque felicius provenit : ideo juxta fontes et viarum semitas lætissimus est, nec melli ac dulci, sed vino vel aqua dissolvitur; huic igitur croco exercitati virtute patientia?, et factis charitatis illustres comparantur; qui (voluti triplex croci fructus ex una radice dilectionis emanans) Deo, sibique et proximis utiles exstiterunt; terrenis rebus angusti, sed cœlestibus amplissimi; castigati et afflicti corpore, sed anima vegeti, fictissimi el immortales. »

Cypni». Has proprietates cypri, nardi et croci facile est tarda, applicare fidei, spei et charilati; *cyprus* ergo, nount flu*a Parvula» etc., notat fidem; *nardus*, quia fld-m, radice meliore sui parte in terram defoditur, et caPl*s> stomachi et lienis morbis modetur, spem frigus acediæ excutientem, quæ quasi vinculum est fidei et charitatis : hinc bis repetitur *nardus*, et cypro crocoque jungitur. Audi Aponium : « *Nardus* cum frigus de algentibus membris expellat, consolationem Spiritus Sancti spemque illius significat, quod dicitur, *Matth.* v, 5 : *Beali* gui *lugent* : *quoniam ipsi consolabuntur.*»

Crocus, qui tribus aurei coloris filis rubet, notat charitatem in Patrem, Filium et Spiritum Sanctum; qua? quo magis calcatur et premitur, eo magis assurgit et crescit : ita Cassiodorus, Angeloinus, Aponius, Willeramus et Hailgrinus. Reliqua? quatuor aromatum species significant iviiqu quatuor virtutes cardinales, scilicet *fistula*, sive *calamus* quia rectus et similis regali sceptro, notat "u,“\ justitiam, hanc enim administraro debent reges : vlrui* *cinnamomum*, quia acre, calidum et sapidum ci- “rdl“‘i bos pariter efficit sapidos, significat sapientiam et prudentiam, ita Aponius et lres Anonymi apud Thcodoretum; *myrrha*, quia amara corruptioni resistit, et corpora mortua servat incorrupta, notat fortitudinem, quæ maxime in invicta acerborum tolerantia consistit; *aloe*, quæ ventrem corpusque purgat, et noxios humores e corpore pellit, vel restringit, ideoque morbos sanat, notat temperantiam, quæ singulare est morborum omnium remedium, et sanitatis tam corporis quam animæ pharmacum. Cætera *ligna Libani* notant caderas virtutes : ita Delrio, Hugo Victorious et alii.

Rursum hæc septem aromata, septem virtutes s^pum jam dictas repræsentantia, significant septem Ec- s’r0t“3t> etesia? status et sanctorum ordines, quos in lita- J'”, »u- niis successive invocamus, in quibus ha? septem tw virtutes respective resplendent. *Cyprus* ergo notans fidem repræsentat patriarchas : in his enim fides venturi Messüe, gratiæ et Evangelii effulsit: unde, *Horn.* cap. iv vers. 3 : « Credidit Abraham Deo : et reputatum est ei ad justitiam; » ideoque dictus est *pater credentium*, *Nardus* notans spem repræsentat prophetas, qui sperabant bona Messia?, quæ prophetabant; unde ex hac spe ad eum suspirans Isaías exclamat, cap. xlv, 8 : « Rorate, coeli, desuper, et nubes pluant justum : » idem faciunt cæteri propheto?. *Crocus* notans charitatem repræsentat apostolos, hi enim amore Dei flagrant, eodem lotum orbem accenderunt : crocus enim rubet, calefacit, siccatur, astringit, exhilarat, adeo ut, eo affatim sumpto, homines subinde in risum effusi emoriantur, inquit ex Dioscoride Matthiolus : eadem fecere apostoli. *Calamus* notans justitiam repræsentat episcopos, prælatos et principes, quorum est jura privata et publica, sacra et profana tueri. *Cinnamomum* notans sapientiam et prudentiam repræsentat doctores et prædicatores. *Myrrha* notans fortitudinem repræsentat martyres, qui fortissime omnia adversa tolerantes, usque ad mortem pro fide et religione decertarunt. *Aloe* notans temperantiam et continentiam repræsentat virgines et continentes : aloe enim amara est, corpus calefacit, siccatur, et purgat, ac morbis genitalium medetur, inquit ex Dioscoride Matthiolus ; idem spiritualiter in anima facit continentia et virginitas, II@ omnes ecco sunt *emissiones*, id est surculi et fructus, quos ex se emittit et progerminat Ecclesia: ita Cassiodorus, S. Gregorius, Justus, Beda,

Philo, Anselmus, Hugo, Richarduset alii; licet quisque eorum singula singulis aliter et aliter applicet. Unde Honorius Augustus et Guilielinus per *cyprum* abundantem in /Egypto accipiunt continentes et religiosos, quibus olim plena erat Ægyptus : ibi crescit *nardus*, ait Honorius, hoc est, humiles et innocentes, qui se coram aliis parvos et de pectos faciunt, et odore atque ardore charitatis saucios peccatis unguunt: ibi crescit et *crocus aurei coloris*, qui sunt sapientia divina fulgentes : ibi crescit et *fistula robusti* et *purpurei corticis*, quai ad curandas viscerum molestias valet, qui sunt patientes pro Christo, et pro fratribus suis animam ponere parati : ibi crescit et *cinnamomum* cinerei coloris, qui sunt pœnilentes, qui se infirmos reputant, et in cinere poenitentiam agentes dulcem odorem Ecclesia) præstant ; et cinnamomi cortex nimio fervore solis ab arbore solvitur : hi sunt monachi, qui se a mundo separant amore Christi. Ibi crescunt *universa ligna Libani*, cedri, et similes arbores quæ sunt universi fideles Christi tum prælati, tum subditi. Ita ipsi.

Huc accedit Chaldreus qui judaico hæc accipiens de Synagoga generante filios fideles Deo, qui repræsentant Christianos, sic vertit : « Juvenes autem tui pleni sunt præceptis, etc. sicut malogranata : el diligunt uxores suas, el generant filios justos similes eis, et ideo odor eorum sicut aromata optima horti voluptatis, et sicut cypri cum nardo ; nardus et crocus et calamus cum aromatibus, et cinnamomum cum omnibus lignis thuris: myrha munda et ligna aloes, cum omnibus speciebus laudabilium aromatum.

Porro S. Hieronymus lib. I *Contra Jamnianum*, qui per *hortum conclusum* et *fontem signatum* accipit virginitatem et virgines Ecclesia), per hæc Septem septem aromata septem virtutes virginum intelligit : « in malogranatis, inquit, et pomis omnium virtutum significatur in virginitate concentus. » Alcuinus vero particulatini singula singulis adaptans : « *Emissiones*, inquit, significant bonas operationes, quæ sunt paradisi, id est delectabiles, quia hebraico *Eden* significat *hortum deliciarum* : et quidem paradisi *malorum puniceorum* dicitur, quia sicut malum exterius rubrum est, et in uno cortice multitudinem habet granorum, sic in virgine multitudo bonarum operationum intra fidem dominica) passionis tenetur inclusa. Cum *pomorum frudibus*, hoc est, honestis et pudicis ejus locutionibus, ex quibus in mentes fidelium fructus informationis processit : nempe *Cyprus* significans virginitatem, *nardus* verum charitatem, *crocus* divinam sapientiam, *fistula* humilitatem et patii ntiam, *cinnamomum* interna) contemplationis dulcedinem, *universa ligna Libani* omnes alias virtutes, quæ aliquod robur habent, et mentem spiritualités* dealbant, *myrrha* quæ significat carnis mortificationem, *aloe* bonam opinionem, prima unguenta Spiritus Saucii dona. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sonda.

Hæc omnia, quæ dixi de Ecclesia, facile es# adaptare animæ sanctæ, commutato nomine *emissiones* ergo, id esi propagines et surculi quos ex se hortus animæ sanctæ pia disciplir excultus emittit, sunt actus virtutum, tam that logicarum, quam cardinalium. Item sermone; sancti, quos ex ore emittit, ut proximos a vitii» ad virtutes easdem, ac ad Christi disciplinam traducat : ita Cassiodorus, S. Gregorius Nyssenus, *hom.* 9, Beda et S. Ambrosius, *De Bono mortis*, cap. V, qui legens, *transmissiones tua paradisi* : a In illo, inquit, horto sermones boni sunt, alius qui culpam coerceat, alius qui iniquitatem corripiat, alius qui mon faciat insolentiam et velut sepeliat, quando correptus aliquis erroribus suis renuntiat. »

Jam sigillatila virtutes, quas recensui, aromatibus singulis eo modo, quo dixi, attribue; verum quia varii Patres aliter ea attribuunt, idque varie, eorum sensa hic attexere iu lectorum gratiam decrevi.

Malorum puniceorum im.—Gilbertus, qui continuavit sermones S. Bernardi, semi. 35, per *mala punica* accipit regularem unanimitatem, sive religiosos unanimiter in eodem collegio, vel conventu sub regulari disciplina viventes : « Pene indiscreta, inquit, facie hujus sibi *mali grana coherent*, numeri singularitate magis distant quam specie : discamus et nos invicem numero differre, non animo. Non rixantur invicem, non contra corticem murmurant, non tentant illum perrumpere, patienter se sinunt ejus quasi alvo concludi, ut quodammodo dicere illud videantur, *Psalm.* cxxxn, I. *Ecce quam bonum, et quam jucundum habitare fratres in unum.* » Exemplum dat ipsos suos religiosos quos compellat dicens : « An non fratres in hoc ordine nostro, ac si in cortice puniceo passionis Christi per imitationem color rutilat? Denique velut quædam hujus mali grana sunt, qui sibi nativum dicunt sub disciplina) corio contineri, qui non tam premi se censeant, quam protegi. Absit amor proprietatis, absit amor privata potestatis, et hujus te mali granum exhibes. Di« eant alii nostro invitati exemplo, quam bonum sit, et quam jucundum habitare in quodam horto communionis, et sub munimine corticis ; chantas uniat et cortex mumat. Quot videtis ordinata collegia, tot intelligite velut quædam mala punica. »

Cypr i. — *Primo*, per *cyprum* accipe fidem, ut Cj-pn dixi; Nyssenus tamen, el lres Anonymi apud Theodoretum, accipiunt charitatem : Cyprus enim est calida, charitas autem est calor spiritus. Huc cianm. accedunt Cassiodorus et Beda, qui per *cyprum* accipiunt gratiam, quæ e cado velut manna de- urnu.

pluit: sicut enim manna erat quasi semen album simile coriandro, sic est et Cyprus. *Secundo*, S. Anselmus: a *Cyprus*, inquit, cum sit virga gracilis, quæ crescit in magnam altitudinem, et habet grana, unde fit regium unguentum, sanctos illos significat, qui crescunt in multam altitudinem virtutum et proferunt grana bonorum operum, quibus ungitur et delectatur Deus.»

PiUea- Huc accedit Aponius, qui per *cyprum* accipit patientiam; hæc enim «opus perfectum habet, » ut ait S. Jacobus, *epist.* cap. i, 4 : « Unde ergo, ait Aponius, bonorum ordines in Ecclesia? tristitia si patienter suscipiatur: » *cyprus* enim interpretatur *tristitia*.

Nardi. — *Primo*, per *nardum* cum Aponio accipe spem; Richardus Victorinos tamen accipit *dilectionem* : « *Nardus*, inquit, de quo unctum est dominicum corpus, unctionem dilectionis Dei in corde significat, quia sic ungimur, ut tribulationis igne non superemur; cum gratia nos reficit et replet, contra adversa fortes facit, » Huc accipit Cassiodorus : * *Nardus*, inquit, typus est dominion passionis ; unde Maria Magdalena nardo pistica caput et pedes Jesu unxit. Tuncque nardus in horto Ecclesiæ est, cum sancti quique memoriam dominio® passionis venerantur, eique gratias agunt, quod pro ipsorum amore inori dignatus est. » *Secundu**. S. Anselmus, Hugo et alii per *nardum* accipunt humilitatem, nardus enim est herba humilis et fragrans : talis est et humilitas. *Tertio*, tres Anonymi apud Theodorem FiudftG-Per *Mrdum* accipiunt prudentiam, quæ ornibus virtutibus se miscet, sicut nardus omnibus aromatibus et unguentis.

Cxod, Cr o c i s. — *Primo*, crocus ignitas febres refrigerans non al charitatem concupiscenti® æslus refrigerantem, ait Cassiodorus, Aponius, Theodoretus et Philo Carpathius, uti jam dixi; Nyssenius tamen et Deirio per *crocum* accipiunt fidem, quia sicut circa verum crocum ob ejus falsarios, sic circa veram fidem ob tot liærescs facile errare contingit. *Secundo*, tres Anonymi apud Theodoretum per *crocum*, quæ* mediam habet lemperaluram inter calorem et frigus, accipiunt justitiam, quæ medium inter defectum et excessum in virtutibus statuit. *Tertio*, S. Anselmus per rro-eum accipit divinam sapientiam, quæ* jungi debet nardo, id est humilitati. *Quarto* Gilbertos, *serin.* 36, per *cyprum* accipit meditationem, per *nardum* quietem, per *crocum* visionem sapienti®, quia meditatio quiete indiget, et per ultramque attingitur visio sapienti® : a In *cypro*, inquit, intelligitur investigatio, in *nardo* vocatio, in *croco* visio sapienti®, etc. Accipe ergo in *cypro* studium, in *nardo* otium, in *croco* utriusque fructum. » Deinde hæc tria applicans Christo : a Ipse, inquit, in *cypro* patitur, et in *nardo* sepelitur, et de corde terræ resurgit in *croco* : » nam, ut ait Plinius lib. XXI, cap. vi : « Crocus gaudet calcari et atteri, pereundoque melius provenit; ideo juxta semitas

ac fontes fretissimus. « Sed Christus ambivit crucem, probra et verbera, iisque pressus et calcatus in summam gloriam die tertio resurrexit. Idem contigit omnibus sanctis Christi asseclis : crux enim via est ad felicitatem, humilitas ad sublimitatem, contemptus ad gloriam. Denique Joannes Carmelita per *crocum* accipit humilitatem, quæ gaudet calcari ut crocus; et sicut crocus ebrietati resistit, sic humilitas superbi®, quæ mentem vana sui æslimatione inebriat et demorat.

Fist il a. — Fistula notat *primo*, justitiam, quæ Fatali, avariti® resistit, sicut fistula hydropisi : avaritia enim est animæ hydrops; Cassiodorus tamen per *fistulam* accipit humilitatem : u Ex eo, inquit, Humili-quod brevis arbuscula est, quæ et *cassia* vocatur, lu' cortice purpureo, fistula significat sanctos humilitate et patientia precipuos, pauperes scilicet spiritu, quorum est regnum cadorum; purpureus autem cortex significat passionem Christi, quam humiles spiritu semper in corde retinent, et imitari satagunt. » *Secundo*, Aponius et tres Anonymi apud Theodoretum per *fistulam* accipiunt temperantiam, quæ instar fistulæ viscerum infirmiales per abstinentiam humores siccando sanat, et instar fistulæ in altum ad caelestia contemplanda mentem sobriam sustollit. *Tertio*, Hugo de S. Victore : u *Fistula*, inquit, sunt compuncti pœnitentes quicumque vel in se, vel in aliis peccatorum intrinsecas latentium molestias per gratiam compunctionis, confessionis, vel etiam efficacioris admonitionis expellunt : fistula quippe ad curandas viscerum molestias utilis est. » *Quarto*, Joannes Carmelita, qui per *fistulam*, vel *calamum* inlelligit cannam continentem saccharum, per eam accipit orationem : hæc enim est Oralwⁱ quasi fistula coelestis, a Deo sugens suavitatem consolationum omni saccharo dulciorem.

Cin n a m o m o !.—Sua acredine, vivacitate et sapore cinnamomum notat sapientiam et prudentiam, pjenUa, ut dixi; Cassiodorus tamen et Anselmus accipiunt prud?> humilitatem, quia cinnamomum ex brevi arbuscula cinerei coloris nascitur. Cosmas Damianus pi^u, accipit pietatem : hæc enim instar cinnamomi suavem exspirat odorem, et ad omnia utilis est, ut ait Apostolus, *Timoth.* iv, 8. Porro cinnamomum nonnulli miras vires attribuunt, ut quod aquæ, bullienti injectum illico eam refrigeret, quod in os dormientis ingestum faciat, ut ille ad omnia interrogata respondeat, etc., quæ recenset Nyssenius et adaptat viris perfectis : verum hæc fabulosa et falsa sunt. Verius Philo Carpathius per *fistulam* et *cinnamomum* accipit SS. Petrum et Paulum, qui fragrantia suæ prædicationis et vitæ sanctæ totum orbem repleverunt. Denique Gilbertos, *Senn.* 36 : a *Fistula* est, inquit, quando sponsa excedit Deo; *cinmimonum*, quando contemperans est nobis ; n et post nonnulla : « Esto velul cinnamomum ; colloquia tua, conversatio communis gratiam spirent; et si de voluntate tua

et proposito aliquoties reflecteris, ad senioris arbitrium reflexa et quasi fracta sil voluntas : non murmur resonet, non quærimonia. Esto cinnamomum : omitte spiramentum grati®, non responsum injuri® ideoconfraculum visibile spiramentum emittit, eo quod virtus humilitatis in infirmitate vexationis, et velut fractionis, proficit et probatur. Et spiramentum, et visibile dicitur : *spiramentum*, quia tranquillitas servatur in corde; *visibile*, quia relucet in facie. »

Ligni Libani, cœteras virtutes, ut dixi, licet Cassiodorus, Anselmus et Richardus per *ligna Libani* accipiant viros eminentes et doctores. Audi Cassiodorum : « Ligna Libani pulchritudine, proceritate et robore proseminent, ideoque sanctos doctores et perfectos quosque in Ecclesia significant. » Pro *Libani* hebraice est *levona*, quod *prop/ie thus* significat; unde Arabicus, Syrus et Vatablus vertunt, *cum omnibus lignis thuris*, id est thuriferis : porro *thus*, ait Nyssenus, «symbolum est divinitatis : qui ergo in omnibus vit® studiis in se ostendit divin® form® similitudinem, in se ostendit pulchritudinem omnium *lignorum Libani* (thuris) per qu® exprimitur forma divina. »

Mynhi Myrrha et aloë. — *Myrrha* notat fortitudinem, et alce, *atoe* temperantiam ; Theodoretus vero per *myrdo'u'm-rham* accipit mortificationem, per *aloem* tentationem, *num* amaritudinem; Cassiodorus per *myrrham* accipit continentiam, per *aloem* castitatem; Anselmus per *myrrham* accipit passionem martyrii, per *aloem* mortificationem carnis et poenitentiam. Symbolice Nyssenus : Per hæc, ait, videtur demonstrari sepultur® Christi societas ; nemo enim fit glori® Dei particeps, qui non fuerit primum conformis similitudini mortis ejus. Sic et Philo Carpathius.

Cum omnibus primis unguentis, — id est cum omnibus præcipuis charismatibus et donis Spiritus Sancti : ita tres Anonymi apud Theodoretum, S. Anselmus, Richardus et Hugo Victorius; Cassiodorus vero per *prima unguenta* accipit cbaritatem, de qua ait Apostolus I *Corinth*, xiii : « Excellentiorẽ viam vobis demonstro ; » Nyssenus vero per hæc *unguenta* accipit sincera Ecclesiæ et fidei dogmata.

Paradisus. — Denique *paradisus malorum punitorum* sunt religiones et claustra religiosorum, in quibus omnia virtutum aromata lietissime germinant et suavissime fragrant, uti docet S. Bernardus, *De Convcrs. ad clericos*, cap. xxi. Vide Hieronymum Piatum, lib. III *De Dono statu relig.* cap. XIV, ubi religionem ostendit esse *paradisum* voluptatis.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,-

De Christo et D. Virgine.

Beata Virgo, inquit Rupertus, est hortus conclusus et paradisus deliciarum, germinans fructum.

turn vilœ, puta Christum, qui septem aromatibus, id est septiformi gratia Spiritus orbem cumulavit. « *Nardus*, inquit, est humilitas tua, quæ valde oblectavit Altissimum, oblectavit me regem dilectum tuum sicut ipsa dicis, quia *dum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum*. Quidquid gratiarum, quidquid virtutum, quidquid operationum coelestium mundus accipit, *emissiones tuæ* sunt, et ubi erant ejus spina et vepres, et carduus, lappa et tribulus, urtica et paliurus, universitas nequitiarum, ibi sit *cyprus cum nardo, nardus et crocus, fistula et cinnamomum, myrrha* et *aloe*, universitas gratiarum. » Deinde prima *unguenta*, inquit, sunt cuncta opera corporalia pietatis et misericordi®, quibus B. Virgo supplet defectum bonorum spiritalium in *lignis Libani*, id est in divitibus et potentibus. Audi et Guilielmum : « *Emissiones* sunt fructus ex ea emissi; unicus ejus fructus est, qui ab efficacitate salutis dictus est *Jesus* ; sed in uno illo fructu multiplex est fructus. In uno Salvatore omnium Jesu, plurimos Maria peperit ad salutem ; pariendo vitam, multos peperit ad vitam. Eo ipso quod mater est capitis, mullorum membrorum mater est. Mater Christi, mater est membrorum Christi; quia caput et corpus unus est Christus; corporaliter caput pariendo, spiritualiter membra peperit; unde etiam ab omnibus mater appellatur, et ab omnibus cultu debito, ut mater honoratur. •

Vers. 15. Fons hortorum: puteus aquarum viventium, QUÆ FLUUNT IMPETU DE LIBANO.

Fons hortorum (Arabicus, *fons, hortus*): puteus aquarum viventium, QUÆ FLUUNT IMPETU DE LIBANO.—Septuaginta, *puteus aquæ viventis et strepentis de Libano*; S. Ambrosius in *Psalm*, cxviii, serm. 17, et *impetus descendens de Libano*; quinta editio et Vatablus, *qua: profluunt Libano*, puta magna copia æque ac impetu, hunc enim efficit copia aquarum ex alto dilabentium. A^{liveb} viventes vocantur, qu® e venis terr® jugiter manant et scaturiunt, uti fit in puteis et fontibus : hæc enim sunt quasi sanguis terra*, ac instar viventis e suis scatebris ebulliunt, moventur et fluunt perenniter, cum aqu® stagnantes immot® consistent, ideoque vocantur *mortuæ*.

Fons hortorum.—Nonnulli generatim accipiunt quemlibet fontem, qui hortos plures irriget et fœcundet, quales multi in Libano oriuntur, et in subjectas valles defluunt; imo R. Salomon et Gislerius per *Libanum* accipiunt quemlibet montem purum ac nitidum, ex quo fontes profluunt: Libanus enim hebraico idem est quod *album* et *candidum*. Verum alii speciatim accipiunt hæc do certo fonte limpidi e Libano scaturiente, et cum suavi murmure in hortos vicinos dilabente, cosque irrigante et fecundante : ita Horlolanus, Tietelmannus, Sotomajor et alii. Hunc fontem ex Fowbw. Brocardo, Saligniaco, Bredonbachio et aliis ita describit Adrichomius in *Descript. Terra: Sanctæ*,

pag. 107, num. 48 : «Fons hortorum, cujus in Cantico Salomonis fit mentioj cx monte Libano procul a Tripoli sex millibus passuum cum impetu scaturit, ac brevi spatio auctus in vehementem cursuque velocem fluvium excrescit, suisque aquis, quæ limpidissima, frigidæ et dulces sunt, omnes hortos (unde et *fons hortorum* vocatur) totamque regionem, quæ inter Libanum et Tripolini est, irrigat et fœcundat. Præter minores aliquos in tres magnos rivos se dividit, quorum prior inter Tripolina et montem leopardorum in Mare Magnum labitur; alter leopardorum montem circumiens, idem mare influit; tertius inter Arcas etRaphancas Agrippæ regni civitates fluens medius, Antaradumque alluens in prædictum tandem mare se exonerat. » Fluvium hunc Josephus, lib. VII *Belli*, cap. xjiv, *sabbaticum* appellat; scribit, eo quod per miraculum die sabbati copiose fluat, cæteris vero diebus siccetetur et arescat. Porro fontes non tantum facunditatem hortis, sed et intuentibus, ac lavantibus, bibentibusque magnam voluptatem, refrigerium el satiem afferunt, præscriin dum ex aliis montibus per canales in valles hortenses deducti, ibi in altum usque ad suam originem naturali sua vi et pondere exsiliunt. Per avium et bestiarum ora fabrefacta erumpunt, atque subinde avium concentum et organorum harmoniam auribus exhibent, quales sunt fontes hydraulici Estenses, Aldobrandini, el similes, quos Tusculi et Tibure spectamus. Hisce enim sponsam ob elegantiam et venustatem per omnia similem comparat.

Pnkü* Puteis aquarum viventium. — Puteum vero hunc idem Adnchomius ita describit pag. 0, num. Uum* °? : *Al>uleus orarum viventium*, cujus in Canticis Salomonis fit mentio, juxta viam, quæ Tyrum ducit, silus egregius est et admirabilis, atque versus aquilonem a Sandalio Castro paulo amplius, quam milliari, versus austrum vero a Tyro parvo milliario distat. Quamvis autem singulariter puteus dicatur, sunt tamen quatuor fontes quadrati, quorum ille, qui præcipuus est, in unoquoque quadrati latere quadraginta, reliqui vero viginti quinque cubitos habent. Omnes muris fortissimis, de durissimis lapidibus insolubili opere obfirmatis, conclusi. Unde varii deducuntur aquæductns et rivi, qui totam Tyri planitiem omnesque ejus hortos irrigant et fœcundant. Distant hi fontes a Mari Magno paulo amplius quam arcus jacere potest, in quo tantillo spatio sex molas agunt, et deinde se mari miscent. » Hujus putei meminit quoque Guilielmus Tyrius, lib. VII *BelH sacri*, cap. xxii, et lib. XIII, cap. ni. Alludit ad Jordanem, qui in Libano cx duobus fontibus l" C et Dan confluentibus conflatur, et nominatur «1- «1> *Jordan*, sive Jordanes : hic enim per totam terrun Israel defluens, illi miram facunditatem @que ac amoenitatem cl hilaritatem inducit, juxta illud : • Fluminis impetus lætificat civitatem 'Jei. > *Psalm*. XLV, 5. Hoc flumen præcise ad lit-

teram sunt aquæ Siloe, quæ hortos Jerusalem irrigant, ad quas hic quoque alluditur; unde Aqna S:lo# Chaldæus vertit : « Et aquæ Siloe, quæ ducuntur inquiete, cum reliquis aquis, quæ defluunt de Libano, ut irrigent terram Israel, eo quod navant operam verbis legis, quæ comparantur puteo *aquarum viventium*, et jn justitia libationis aquarum, quæ libantur super altare in domo sanctuarii, quæædificataest in Jerusalem, quæ vocatur *Libanus*. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Ecclesia est *fons hgrforum* et *puteus aquarum viventium*, id esi purissima sapientiæ, sacræ doctrinæ et gratiæ, *quas fluunt impetu dc Libano*, id est de Christo excelso et candido, aquis jam dictis Abundanti, aiunt Aponius, Richardus et alii, juxta illud, *Isai*. xn, 3 : « Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris; » et illud, *Eccli*. XXIV, 35 : « Qui implet quasi Phison sapientiam, et sicut Tigris in diebus novorum. Qui adimplet quasi Euphrates sensum : qui multiplicat quasi Jordanis in tempore messis. Qui mittit disciplinam sicut lucem, et assistens quasi Gehon in die vindemiae : » vide ibi dicta. Ecclesia enim omnem doctrinam et gratiam, quam haurit a Christo, derivat in hortos, id est in Ecclesias et ccelus particulares, praesertim clericorum et religiosorum, qui sunt quasi hortus el paradisus Domini : eadem dicitur *puteus*, ob profunditatem doctrinæ et mysteriorum, quæ in ea latent, et quibus affluit et effluit in suos fideles : ita Casiodorus, Aponius, Anselmus et alii.

Jam quia Ecclesia suam doctrinam, prædicationem et gratiam Christi haurit e sacra Scriptura, et baptismo cælerisque sacramentis, hinc eadem consequenter hic accipi possunt. Unde per fontem et puteum accipiunt S. Scripturam S. Gregorius, Cassiodorus, Philo, Aponius, Beda, Justus, tres Anonymi apud Thcodoretum, Anselmus et Ambrosius, *Dc Isaac*, cap. ly. Audi S. Gregorium : « Quid per *fontem* et *puteum*, nisi sancta Scriptura designatur? quæ sic aquam sapientiæ generat, ut cl potantes semper reficiat, et tamen manare non desistat; quæ bene *hortorum* esse perhibetur, quia illorum specialiter est saucta Scriptura, in quorum mentibus virtutum semina oriuntur. Sed quærendum nobis est, quare *fons* et *puteus*, ulrumque simul Scriptura dicatur, cum *fons* in superficie appareat, *puteus* vero in imis latens omnes se quærentes majori labore exerceat. Sed sciendum est quod divina Scriptura in quibusdam manifesta existens, in quibusdam vero locis obscuram se præbens, et aliquando leviter sicut invenitur Unquam *fons* potatur, et aliquando magna inquisitione eget tanquam *puteus*, ut inventa sumatur. » Addit Casiodorus dogmata sacræ Scripturæ vocari *fontem*,

ct puteum aquarum viventium, respectu docirinn haereticorum, de qua dicitur, *Jerem.* q, |3 : « Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderuntsibi cisternas dissipatas. »

Fon» o- Rursum, per *fontem* et *puteum aquarum viven-*
^>um accip,as baptismum cæleraque sacramenta: hæc enim sunt quasi septem fontes gratiæ : ita S. Anselmus. Audi S. Gregorium : « pg Ribanu aquæ putej fluunt, quia ip baptismo electi quique donum Spiritus Sancti accipiunt, quo illuminati Scripturæ sacre sensum iqtelfigunt : quæ Scripturæ sanctæ scientia tanto fluit impetu, ut electos dum tangit, ab hujus vitas umore submoveat, et ad æterna gaudia vi impetus quosque adinérenles trajiciat. Hinc est enim quod in Psalmo scriptum est, *Psalm.* xlv, 5 : *Fluminis impetus lætificat civitatem nd* : impetus enim fluminis civitatem Dei lætificat, cum per flopum Sancti Spiritus fortiter inundans Scpiplpræ sapientia sanctam Ecclesiam, vel cujusfibef sapientis mentem infusione sua exhilarat. »

Beda per *impetum* censet notari vim el efficaciam aposlolicæ prædicationis, cui nemo resistere potuit.

Et Richardus Victorious : « Per *Libanum*, ipquit, a quo aquæ islæ fluunt, Christum intefligjt candorem lucis æternæ, quia a Christo cœpit tempus gratiæ. De Libano, inquit, fluxerunt aquæ islæ, id est do Christo, quando Spiritus Sanctus tanquam torrens discipulis influxit, et suavi eos ubertate donorum inebriavit. El quando, Christo in ccena benedicente panem, sacramentum Eucharistiæ celebrari cœpit, et, una passibili præsentia ipsius sublata, multis in locis usque ad consummationem sæculinobiscum mansit;semel quoque oblatus in cruce, multoties in altari pro nobis offertur. »

Porro Theodorotus et Anselmus per *Libanum* accipiunt Jerusalem et Judæam, c qua legis fluenta cum impetu Spiritus ad Ecclesiam defluxero : Libanus enim est limes Judææ,

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De *Christo et anima sancta.*

Anim* Anima sancta est *fotu* et *puteus aquarum viven-*
mdcu *Hum*, dum profundam Spiritus Sancti doctrinam
puten/" cl 8lat,ain consecuta, illarum aquis spiritualibus ita redundat, ut easdem in alias refundat. Eadem dicitur *puteus*, quia ut eas hauriat, profunde per humilitatem se inclinare cl demittere debet. Adjungit Richardus de S. Victore diam esso « *fontem*, quia fluit, semper nova onans, et semper Deo renovata per desiderium ad interiora; fontem non cessantem ebullire, et erumpere ad Dei amorem, et de plenitudine qua abundat, el infirmiores visitantem et irrigantem. « Addit Nyssenus animam sanctam inde extolli, quod naturaidivinæ assimilala sit, quæ per aquam sæpius in sacris lit-

teris designatur, imitata quidem fonie fontem, vita vitam, aqua aptem aquam, quatenus est promptuarium continens aquam illam vivam quæ ex Deo fluit; juxta id quod in evangelio significavit, ubi dixjt, Joan, ivi, 27 : « A Deo exivi; » nec dubitandum quin vivat, dum ygrbm̄n Dei suscipit, quod Apostolus *vivum* appellat : hæq Nyssenus.

Porro S. Ambrosius, lib. De *Nabuth*, cap. xn, per *puteum aquarum viventium* accipit eleemosynam, eausamque dat i « Puteus, inquit, si nihil hayrias, inertī olio et degeneri situ facile corumpitur; exercitatus autem nitescit ad speciem, dulcpscif ad potum : ita el acervus divitiarum, cumulo arenosus, speciosus est visu, otio autem inutilis halietur. Derivato igitur aliquid ex puteo isto, ignem ardentem restingue, quia eleemosyna resistit peccatis.» Vide dicta II *Corinth*, cap. vin et |x.

penique S. Anselmus per *Libanum* accipit perfectos, qui sunt candidati virtutibus, a quibus aquæ vivificantes fluunt ad correctionem subditorum magna copia et impetu.

TERTIUS SENSUS

pnixciPAUs,

De *Christo et B. Virgine.*

Beata Virgo fuit et est *fons* et puteus *aquarum t-i- D-*
ventium, qui sterilem mundum sic irrigavit, ut f;“k eum fmcundum effecerit ac amœnum instar paradisi, juxta illud, *F.ccli.* xxjv, 41 : « Ego quasi fluvii Dioryx, et sicut aquæduclus exivi de paradiso; dixi : Rigabo hortum meum : » ita Rupertus, qui quatuor flumina paradisi B. Virgini mystice accommodat, addilque ipsam esse fontem et puteum aquarum viventium, quia ipsa est sacrarium omnium sacrarum Scripturarum. B. Virgo ergo est *fons*, tum quja Christum nobis genuit et effudit: tum quia orando apud lilium omnia bona nobis impetrat et communicat. Hinc Methodius in *llypapante* B. Virginem sic alloquitur : « Salve, humanitatis filii fons, salve, humanitatis umbraculum; » etS. Epiphanius, orat. Da Deipara : « Avo, ail, gratia piena, qui sitientes perennis fontis diflcedine satias; » S. Ephrem quoque, De Landa *Deipari?*, ipsam *fontem gratiæ* « *totius consolationis* » appellat; S. Chrysostomus ; a Ave, ait, quæ es putens semper viventis aquæ.» Nam, uf ait Antonius, IV part., til. 15, cap. xvii, § 4, a jpsa nobis miseris dedit filium suum Deum captivis in pretium, famelicis in viaticum* laborantibus in præmium, infirmis in medicamentum › et cum ipso dedit nobis regnum coelorum et omne bonum. »

Denique *fluvius sabbalicus* recto congruit B. Virgini : ipsi enim ab Ecclesia cultus in officio Eoclesiastico, cl sacrificio Missæ religioso tribuitur in sabbato, quo ipsa, mortuo Christo, Ecclesiam quasi columna sustentavit, firmiter credens el M*ip sperans Christum dio dominica sequenti resurreo-

E --mo.
P“*
tr.« a-
qmruai
▼ITFQ
tianu

’«’“»
UIUB'

Die
hui m».

Couferi
M*ip

turum. Hinc majora beneficia confert ipsa die sabbati; unde et multi fideles sabbato in honorem B. Virginis jejunant, aliaque pietatis et poenitentia officia obeunt, ut sabbatum, id est quietem in tentationibus et tribulationibus ab ea consequantur, et ad sabbatum æternæ pacis in coelo perducantur.

Vers. 10. Surge, aquilo, et vexi, auster, perfla hortum meum, et fluakt aromata illius.

Pro illius Septuaginta legunt *mea*; S. Hieronymus in *Habac. m.*, Theodoretus et S. Ambrosius, lib. I *De Virginii.*, tua. Ulrumque verum, quod enim est sponsæ, hoc etiam est sponsi : sponsis enim omnia sunt communia : quare Ecclesia sponsa est hortus et paradisus Christi sponsi sui.

Pro surge hebraice est my uri, i. e. *excitare, evigila*; Syrus, *cxspargiscere*, qui quasi dormis; hæc vox ambigua est, primo enim surge accipi potest, q. d. Surge ut abeas, matura fugam, cito discede, o aquilo, quia tu es ventus frigidus et siccus, plantas adurens, siccans et enecans, ut veniat tibi que succedat auster, qui suo calore et humiditate arbores vegetat et fœcundat, ut folia, flores et fructus producant. Hinc auster dictus est, quasi *haustor ab hauriendo aquas*, ait Isidorus, lib. Mil *Etymol.* cap. xi; «unde et crassum acrem facit, et nubila nutrit. » Græce dicitur a w lç, id est Aumor, inquit Nonius Marcellus : quocirca, flante austro, seminandum est et plantandum, non fiante aquilone. Audi Plinium, lib. XVIII, cap. xxxiv : alloc (aquilone) flante, ne arato, frugem ne serito, semen ne jacito : perstringit enim atque percellit hic radices arborum, quas positurus es. » Licet enim auster Italiæ et Hispania* sit gravis et noxius, tamen Palæstinæ et abis regionibus est gratus, lenis et salutaris : aquilo vero suo frigore et rigore molestus : quocirca aquilo dicitur quasi *aquas ligans* et congelans, ait A-piilio tu Û- ^'chardus Victorious, ideoque in sacra Scriptura in malam partem accipitur, quia sinister et infestus; unde Lucifer sedere voluit in lateribus aquilonis, Isai. xiv, 1; auster vero in bonam partem capitur, ideoque hebraice dicitur (O'n *theman*, id est *dexter* et *faustus*, a *iamin*, id est *dextera*; unde, eo flante, aromata fluunt, et gratam exhalant fragrantiam, quæ flante aquilone cohibetur et constringitur; hinc illud, *Jerem.* i, 14 : «Ab aquilone pandetur omne malum; » et *Eccli.* XLUi, 22 : a Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua, super omnem congregationem aquarum requiescet, et sicut lorica induet se aquis. Et devorabit montes, et exuret desertum, et exstinguet viride, sicut igne. »

AT""0 Secundo, *n* surge accipi potest, ut referatur ad k* l- d. Tu, o aquilo, reque ac tu, o auster, age, surge, perfla hortum meum : aquilo enim plantas stringit in hieme, ut radices magis figant et dilatent in terra; succedens vero in vere

auster eas aperit, laxat, calefacit, ut germincut, et in frondes, flores, fructusque erumpant. Huio sensui apte respondet tropologia, de qua mox : ita Cassiodorus, Beda, Justus, Aponius, Hupertus, Clarius et alii, præsertim rabbini. Aquilo enim vehemens concutit et flagellat arbores, qua concussione et motu iit, ut earum pori aperiantur, et suaviorem exspirent odorem; hinc Plinius, lib. XVIII, cap. xxxiv, docet vites et arbores aquilonem spectare debere. Idem, lib. II, cap. XLvii : « Saluberrimus, inquit, omnium aquilo, noxius auster, n

Nonnulli, ut Nyssenus, Theodoretus, Psellus, rabbini, Genebrardus et Sotomajor censent esse verba sponsæ; cæteri tamen pene omnes censent esse verba sponsi, qui cum sponsam vocasset *hortum conclusum*, nunc imperat ventis, ut eum perflect ut agitent, ut suavitas aromatum ejus magis perspiret, sentiatur et recreet tam sponsum et sponsam, quam utriusque sodales assecas. Porro Chaldæus per *aquilonem* accipit mensam panum propositionis, per austi um vero candelabrum, quod situm erat ad austrum in templo : sic enim ait : « Et in latere aquilonari erat mensa, et super eam duodecim panes facierum; et in latere australi erat candelabrum ad illuminandum, et super altari offerebant sacerdotes oblationes, et adolebant super illo incensum aromatum. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Juxta priorem explicationem jam datam, qua surge idem est quod *abi* et *fuge*, o aquilo, sensus est, q. d. Surge, o aquilo, id est, o diabole, qui in aquilone sedere gestis, ac aquilonem, id est frigidam infidelitatem, et torporem virtutum induxisti in homines tempore legis mosaicæ et naturæ. Veniente ergo Christo veniat cum eo auster, id est Spiritus Sanctus, qui suæ gTatiæ calore et fervore faciat ut Ecclesia et fideles suavis- mum virtutum omnium odorem per sanctas eorum operationes exspirent. Facesse igitur, aquilo, procul a nostris hortis; abesto, horrida infidelitas et impietas, quæ ut ille plantas, sic tu hominum corda contrahis, et coelesti calore extincto cogis congelascere. Tu vero, auster, veni, perfla hortos meos; myrrham et aloem, calamum et cinnamomum, reliquasque plantas nostras aromaticas calefacito, ut calido tuo flatu incalescentes nativum suum calorem proferant, et ejusdem vi colliquatos humores fundant suavissimos : ita S. Gregorius, Philo, Hupertus, Anselmus, Nyssenus, Theodoretus, Psellus, et S. Ambrosius in *Psalms*, i, et S. Augustinus, epist. 120 *ad Honoratum*, cap. XXII. Id reipsa accidit in Pentecoste, cum 120 discipuli, qui plantati erant in domo Domini, flatu hujus austri, id est Spiritus Sancti,

Auster Spin"»

per omne genus linguæ doctriinæ fluenta emiseret, ait Nyssenus, additque vi Spiritus Sancti fluenta aquarum mutata esse in fluenta aromatum. Audi S. Gregorium : « Quid per *aquilonem*, qui in frigore constringit et torpentes facit, nisi immundus spiritus designatur, qui reprobos omnes dum possidet, a bono opere torpere facit? per *austrum* vero, calidum scilicet ventum Spiritus Sanctus figuratur, qui, dum mentes electorum tangit, ab omni tempore relaxat et ferventes facit, ut bona quæ desiderant operentur. Hinc enim dicitur, *Psalm*, cxxv, 4 : *Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro*. Surgat ergo aquilo, et veniat auster, et perflet hortum sponsi, et fluant aromata illius, ut videlicet spiritus malignus ab Ecclesia, vel ab unaquaque electa anima discedat, et Spiritus Sanctus adveniat, qui veniens charitatis ignem cogitationibus infundat, et a torpore negligenti®, dum infuderit, solvat. » Mox effectum et fructum subjicit : « Quod dum agit, aromata fluunt, quia dum adveniente Sancto Spiritu, cor quod prius torpue rat ad opera se excitat, mox sanctæ operationis opiniones per proximos quosque suaviter discurrunt, ut quique audientes ad eadem se accendant, et, austro flante, id est Spiritu Sancto se infundente, virtutum odores emittant, ut ubique sanctus hortus floreat, et post florem fructus redolentes et reficientes producat. »

Juxta posteriorem vero expositionem, qua aquilo jubetur surgere, ut cum austro perflet hortum Ecclesiæ, *primo*, Justus Orgelitanus tam per *aquilonem* quam per *ausirum*, accipit Spiritum Sanctum : hic enim, inquit, dicitur « *aquilo*, dum æsluantibus refrigeria præbet; *auster*, dum duos ad credendum vel benefaciendum resolvit; et quoniam in duobus unus advertitur, non ait : *Perflate*, sed *perfla* hortum meum, et fluant aromata illius; inspira credentem populum, ut redundant bona opera ejus. » *Secundo*, S. Ambrosius per *aquilonem*, qui complectitur vicinum Occidentem, et per *austrum*, qui complectitur vicinum Orientem, accipit quatuor mundi plagas, ut sensus sit, *q. d.* Venite, o mortales, ex omnibus mundi plagis per fidem Christi ad Ecclesiam, ut fructus bonorum operum producat, per quos salvemini. Idem S. Ambrosius in *Psalm*, civili, semi. 12, per *aquilonem* frigidum accipit gentes infideles, per *austrum* Judæos fideles, quasi utrique vocentur ad Christum, *q. d.* « Exsurge, o aquilo, id est, surge qui dormis, et exsurge a mortuis, populus nationum, qui diu ante dormisti, evigila aliquando, et illucescet tibi Christus. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Aí pilo Juxta priorem sensum *tq0 surge*, sensus est,

q. d. Fuge ex anima pœnitente, o aquilo, id est, et o peccatum, o diabole; et veni, auster, id est, o gratia Dei, o Spiritus Sancte; juxta posteriorem et pro-
verò symbolice, sed apposite, *primo*, per *aquilonem* accipias adversitates, per *austrum* prosperitates; utrasque enim in animas fideles immittit vel promittit Christus (vel ut nonnulli, Ecclesia et anima sancta utrasque sibi suisque immitti optat), quia utræque faciunt ad ejus profectum, ut ex ea fluant aromata patientiæ, temperante, modesti® aliarumque virtutum : ad hasce enim non minus prodest reflantis persecutionis asperitas, quam afflantis prosperitatis et consolationis suavitas. Causam dat Lucas abbas continuator Aponii, quia sicut frigus aquilonis, et calor austri temperatum efficiunt aerem in paradiso, sic frigus tribulationum commixtum cum restu consolationum temperiem justam in anima parit, ut nec superbiat in prosperis, nec animo concidat in adversis, sed æqualis constantia utraque superet. Huc accedit S. Anselmus: « Aquilo, inquit, commovens arbores facit eas germinare, ut auster succedens fructum faciat producere : ita persecutio, succedente fervore charitatis, gratia Spiritus Sancti facit Ecclesiam fructificare. » Huc pertinet expositio Richardi de S. Victore, qui ait Deum anima* immittere vel permittere aquilonem, id est tribulationes et tentationes, sed illico post cum immittere austrum consolationum, quæ tribulationes et tentationes pellant, vel mitigent et dulcorent, cum scilicet animæ tentate et atilinte « dulcedinem exhibet Spiritus Sanctus, ita ut ex ipsismet adversitatibus voluptatem percipiat : tunc quippe hujusmodi austro non tantum flante, sed et perflante, id est lotum occupante ipsum animæ hortum, adeo ut in nullo tristitiam habeat, fluunt aromata virtutum illius, tanta utique ubertate, ut quælibet adversa prospera reputet, et exteriora damna in lucrum aniline convertat; fit tunc patientia tela, charitas benigna, humilitas devota, prompta obediencia, virginesque habet, non tam in desiderio quam in effectu. » Denique, sicut aquilo oppositus austro suo frigore austri calorem et humorem per antiperistasim auget et intendit; unde, flante aquilone, auster calidior est et humidior, ait Aristoteles in *Problem.*, sect. 26, num. 29: sic tribulatio auget et intendit calorem et consolationem Spiritus Sancti, facitque ut fluant aromata lacrymarum piæ devotionis et telili® spiritualis.

nem

Secundo, per *flatum aquilonis* accipias inspirationes ac impulsus Spiritus Sancti terribiles, ut metum mortis, judicii, guhennæ, quos peccatoribus, vel lentatis immittit, ut eos a malo refrœnet; per *flatum* vero *austri* inspirationes blandas, ut spem felicitatis, impulsus amoris divini, desiderium glori® coelestis, etc.: utrisque enim ceu ventis contrariis Spiritus Sanctus agit, urgelque animam ad profectum, ut fluant aromata, id est opera virtutum. Porro Cassiodorus, Beda et Cosma, tam per

fie

COMMENTARIA in CANTICUM CANTICORUM, cap. v »

midrhm qitnm per *aquilonem*, accipiunt tentationes» et tribulationes, sed per *aquilonem stevienfem intclligunt* persecutiones, minas et tormehta; per *auffrum blandientem* vero blanditias ad decipiendum compositas, *q. d.* « Surge, aquilo, et veni, «ustor,perfla hortum meum,» id est irrumpitejam tper me licet) in sanctos meos, impii homines : gladios, secures, cruces, bestias, fornaces, ignes, omnes denique pœnarum turbines vestra, o dæmones, arte collectos in meam Ecclesiam immitte, per mc® Ecclesia» hortos quantumlibet grassamini : nihil aliud quam plantarii, quod plantavit Pater meus ccelestis, calorem excitabitis. Nihil aliud in mediis tormentis, quam fidem meam profitantes, vota atque preccá pro suis tortoribus fundentes sanctos meos audietis. Nihil aliud ih eis quam fidei, charitatis et magni atque infracti animi documenta videbitis. Non aliud quidquam ex sanctis meis, quam praeclare dicta et fortia facta exprimetis : quorum aromatum fragrantia ♦s «•ternum cruciet, me vero oblectet supra modum. Preclare S. Rasilius, epist. 11 *ad Nfcopol. prubyl.* : « Persecutiones, ait, suht grandines et torrentes et quæcumque alia subita sunt ac temporalia, qute mollia quidem facile lædunt ac dissipati!, a solidis vero et resisleutibus, si in illa inciderint, magis patiuntur aliquid, quam ut illis incommodent : sic et vehementer lllyc tenlationes contra Ecclesiam motio, imbecilliores detectio sunt, quam ut robur fidei, qute in Christum est, infringi rent. Itaque quemadmodum, ubi grandinis nubilum prieteriit, et torrens alveo suo effluxit, illud in serenitatem dissolvitur, iste profundo absorptus, viam qua fluxerat siccam et aridam relinquit : itd el tempestas illa quæ nos jam apprehendit, pdulo post non erit, modo sustineamus non

inspicere præsentia, sed spem in ea extendere, qu® paulo sunt ulteriora. » Et S. Chrysoslomus, hom. 25 *in Matth.* : « Quicumque, ait, adamentem percutit, magis ipso percutitur, et qui adversus stimulum calcitrat, sine dubio ipse compungitur, suisque propriis ictibus vulneratur : et qui impugnat virtutem tenentes, ipse profecto subruitur, et malitia tanto efficitur infirmior, quanto contra virtutem diutius præliatur; et sicut qui ignem obligat in vestimento, illum quidem non exstinguit, vestem vero comburit, ita etiam qui in virtute positos persequabantur, comprehendebant, ac sæpius colligabant, illos quidem reddebant ex his omnibus clariores, se autem omnino perdebant. »

TERTIUS SENSUS

PRISCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Juxta priorem sensum «5 *fuge*, auster qui fecundavit beatam Virginem ut Deum in humanitate pareret, fuit Spiritus Sanctus, juxta illud, *Luc.* 1,35 : « Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi; » ideoque ab eo fugatus est aquilo, id est Lucifer, et immissus auster, id est Gabriel, qui ei lietum Verbi incarnandi nuntium afferret. Ruruni auster, id est fervor Spiritus Sancti, eam assiduo impulit ad continuum Dei amorem, et heroicos virtutum actus.

Juxta posteriorem sensum, B. Virginis vita pree omnibus justis mixta fuit aquilone et austro, id est adversis et prosperis, desolatione et consolatione, dolore et gaudio, ut patet eam expendenti.

Aqni]Oi

càurici

arclm*

KtlM-

CAPUT QUINTUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Sponsui *a sponsa in hortum invitatus, ibidem cum ea et sociis epulatur. Post epulum, vers. 2, sponsa noctu cubitum concendrns, mdne experrecta, narrat sociabas quid sibi dormienti acciderit, scilicet se noctu evocatam a sponso, cùm sopore torpens tardius ad illi aptrténdam ostium surrexit, illum quasi desidia) huic et incivilitati offensum alio abiisse: quare se per varia pericula qtuesivisse, ac vix invenisse illum, qui paulo ante ultro se ilii ad fores offerebat. Porro cum in guarendo sponso adotescentulæ sponsæ se socias offerrent, quærun ab ea, qua figura et habiitusit sponsus, ut ettm internoscere queant; quibus sponsa respondet, ac sponsum vivis coloribus depingit, eumque caput aureum habere asserit, oculos columbinos, genas instar aromatum, labia instar liliorum, manus tornatiles, ventrem eburneum, crura marmorea, guttur suavissimum. Denique ipSinn i 'i| omnia summk esse pulchrum cl desiderabilem asseverat.*

1. Veniat dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum. Veni in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis : comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo : comodile, amici, et bibite, el inebridmiili, diarissimi. 2. Ego dormio, el cot meum vigilat : vox dilecti mei pulsantis:

Aperi milii, soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea : quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium. 3. Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar illa? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos? 4. Dilectus meus misit manum suam pei* foramen, et venter meus intremuit ad tactum ejus. 5. Surrexi, ut aperirem dilecto meo: manus meae stillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrhaprobatissima. 6. Pessulum ostii mei aperui dilecto meo: at ille declinaverat, atque transierat. Anima mea liquefacta est, ut locutus est : quæsivi, et non inveni illum : vocavi, et non respondit mihi. 7. Invenerunt me custodes, qui circumeunt civitatem : percusserunt me, et vulneraverunt me : tulerunt pallium meum mihi custodes murorum. 8. Adjuro vos, filiae Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei, quia amore langueo. 9. Qualis est dilectus tuus ex dilecto, o pulcherrima mulierum? qualis est dilectus tuus ex dilecto, quia sic adjurasti nos? 10. Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus, i 1. Caput ejus aurum optimum: coma* ejus sicut elatae palmarum, nigrae quasi corvus. 12. Oculi ejus sicut columbae super rivulos aquarum, quae lacte sunt lotae, et resident juxta fluentia plenissima. 13. Genae illius sicut areolae aromatum consitae a pigmentariis. Labia ejus lilia distillantia myrrham primam. 14. Manus illius tornatiles aureae, plenae hyacinthis. Venter ejus eburneus, distinctus sapphiris. 15. Crura illius columnae marmores, quae fundat® sunt super bases aureas. Species ejus ut Libani, electus ut cedri. 16. Guttur illius suavissimum, et totus desiderabilis : talis est dilectus meus, et ipse est amicus meus, filiae Jerusalem. 17. Quo abiit dilectus tuus, o pulcherrima mulierum? quae declinavit dilectus tuus? et quæremus eum tecum.

VOX SPONSÆ.

Vehs. 1. Veniat dilectus meus in hortum suum, ei
COMEDAT FRUCTUM POMORUM SUORUM.

Pro *dilectas* hebraice est *in dod*, quod Septuaginta passim vertunt aSo.çtJic., id est *fratruelis*, vel *nepos*; Syrus et Arabicus; *patruelis*, vel *filius fratris*; Chaldaeus per *hortum* accipit *templum*, unde vclit, *ingrediatur Deus dilectus meus in domum sanctuarii, et suscipiat voluntarie oblationes populi sui*.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

Do Christo et Ecclesia.

Comparat Christus sponsus sponsam Ecclesiam horto concluso, ohsquo varios et prestantes fructus celebrat cap. præced. vers. 12 et seq.; nunc sponsa sponsum in hortum ita a se laudatum, hoc est, ad seipsam invitat, ut fructibus ejus quos, flante austro, id est Spiritu Sancio, ipso produxit, se oblectet et pascat: totum enim hunc hortum ad unius sponsi obsequium esse compositum, ideoque illi soli patere, castoris vero esse clausum profitetur; unde ait: « In hortum suum, » non *meum*, q. d. Meus hortus non tam est meus, quam suus; quia ego qui sum hic hortus, non tam mea sum, quam sponsi. Christus enim me Ecclesiam totam, quanta quanta sum fecit, ornavit et composuit: quare quidquid est

in me ornatus et decoris, non ex mea natura, sed ex illius dono et gratia habeo, illique acceptum fero, et utendum fruendumque una mecum offero ac refero: ego enim tota sum Christi, quare illi soli totam me dedo, dedico et reddo.

Pro *veniat* Sepluagii^a et Arabicus vertunt *descendat*, quae vox summam sponsae erga sponsum humilitatem et reverentiam, æqueac sponsi celsitudinem denotat, q. d. Dignetur divina Christi majestas ex alto divinitatis suae solio ad me Ecclesiam, quae ima et vilis ejus creatura sum, ac olim peccatis meis graviter eum offendi, descendere, meque sua gratia visitare, corrigere, polire et perficere: esto enim ego tota opus sim Christi, tamen quia ego operi huic ejus per liberum arbitrium cooperata sum, vereor ne qua negligentia, imprudentiaj cupiditale opus hoc ejus macularim et turparim; ipso ergo descendat, ut maculas hasco meas emaculet, meque totam nitidam et pulchram, ut per omnia oculis ejus placeam, efficiat. Unde Syrus vertit, veniat *patruelis meus per hortum meum in hortum suum*, ut scilicet hortum *meum*, qua meus est, ideoque defectuosas expurget et perficiat, itaque hortum *suum*, id est sibi per omnia placentem et conformem efficiat. Audi Nyssenum: « Quia fieri non potest ut aliter assumamur ad Altissimum, nisi inclinetur ad humilitatem et depressionem, quia mites assumit Dominus; propterea sublime ascendens sponsa, accersens deductionem faciendam ab eo qui inclinatur, optat ut ipse descendat sua magnitudine. »

Pro *promorum* hebraice est *tzj'ljo megadim*, quod, ut superius dixi, quoslibet fructus prestantes et delicatos significat, sive molli sint cortice, sive duro, ut nuces. S. Ambrosius, lib. V *De Sacram.* cap. in, legit, *pomiferarum suarum* (alii, *deliciarum suarum*), scilicet arborum, per quas ipse animas baptizalas intelligit : « Quæ, inquit, sunt *iste pomiferæ*? » ac respondet : « Lignum aridum factus eras in Adam, sed nunc per gratiam Christi pomifera arbor pullulasti. » Ergo per *poma* accipe virtutes quaslibet, carumque exercitationes, progressus et perfectiones, quas comedit Christus, dum iis se pascit et oblectat. Ecclesia ante Christum erat hortus, non pomorum, sed spinarum et veprium infidelitatis ; tuneque erat hortus, vel potius spinetum et vepretum diaboli ; per Christum facta est *hortus pomorum*, id est charitatis et virtutum, ideoque hortus Christi : Jesu enim, id est Salvatoris hortus et cibus, non est alius quam salus hominum, uti docent Nyssenius, et tres Anonymi apud Theoderelum.

Pro pomorum Septuaginta vertunt, ἀνξJfúuv, quod S. Ambrosius, lib. I *De Virgin.*, vertit, nuncum (alii, pomorum, id est quorumlibet fructuum, ul superius dixi) : « Invitatur, inquit, Dei Verbum in *hortum nucis*, in quo fructus propheticæ lectionis et sacerdotalis est gratia, quæ amara in tentationibus, dura in laboribus, in virtutibus interioribus fructuosa est. Unde etiam virga Aaron *nucea* fuit, non tam natura, sed virtute secreta, » Num. XVII, 8. Hisce enim nucibus et pomis pascitur Christus, juxta illud, Joan, iv, 32: a Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis : » tanta enim, inquit Philo Carpathius, lamque admirabilis est divinis chifritatis conjunctio Creatoris ad craturam, puta sponsi Christi ad sponsam Ecclesiam et quamlibet animam sanctam, ut jam omnia inter se communia habeant.

HortM Porro invitat Ecclesia Christum ad *hortum suum*, Jcsi acj scipsam, cum jam instar horti perfecti omni decore gratiarum, omni varietate statuum et gentium, omni splendore virtutum sub tempora Constantini floruit : toto enim hoc capite describitur status perfectus, et quasi virilis ætas Ecclesiæ. Sensus ergo est, q. d. En ego Ecclesia a Christo fundata per trecentos annos, cum tyrannis imperatoribus luctata et confligens, germinavi et protuli innumera agmina sanctorum martyrum, doctorum, pontificum, virginum, sacerdotum, etc.; imo ipsos imperatores, ac in primis ipsum Constantinum fidei et Christo subjugavi, ac Christianum elicci, cujus nutu et imperio jam ubique basilicæ, monasteria et templa Christo exædiûcantur, populi omnes Christo æque ac Constantino se subdunt, triumphat toto orbe victrix Christi crux, gratia, fides, religio, chantas, etc. Veniat ergo ipse in hunc *hortum suum*, atque hosce fructus delibet, cosque spiritali gratiæ suæ visitatione irroret, adaugeat, atque perficiat.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta sæpe orat ut Christus in hortum mentis suæ veniat, iliumque tam gratia sua, quam per se personaliter in Eucharistia visitet, tum ut ejus pomis, id est virtutibus per gratiam ejus productis se poscat et oblectet, tum ut easdem a defectibus expurget, exspoliet, augeat et consummet : in Eucharistia enim Christus epulatur nobiscum, et nos cum Christo ; idem facit in quolibet virtutis exercitio, juxta illud, *Apocalyps.* in, 20 : « Ecce sto ad ostium, et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, et coenabo cum illo, et ipse mecum : » vide ibi dicta. Nos enim in Eucharistia realiter comedimus Christi carnem sub panis specie absconditam, etsi illam in substantiam nostram non commutemus, uti commutamus alios cibos, quos manducamus ; ac Christus vicissim comedit nos, quia nos sibi magis unit et incorporat, ut fiamus Christo «incorporei et consanguinei, imo *christiferi*, ait S. Cyrillus Hierosolymitanus, *Catech.* IV *Mystagog.*; hinc illud Christi Domini ad S. Augustinum : « Non tu mutabis me in te (uti fit in comestione ciborum corporalium), sed tu mutaberis in me : » Eucharistia enim est fructus deliciarum, id est delicatissimus et deliciosissimus: quare devote communicans induit Christi mores et amores, Christi allectus et effectus, Christi opera et studia. Summa ergo communicatio Christi fit in Eucharistia: ibi enim per essentiam, alibi per inspirationem et gratiam duntaxatse communicat; unde hoc sacramentum vocatur *synaxis* et *communio*. Quocirca nonnuUi, in sacra synaxi, hac praxi utuntur, ut mentaliter Christum invitent et deducant in hortum animæ suæ ; ejusque defectus illi ostendunt, rogantque ul ipsos corrigat, virtutes novas inserat, insertas irroret et adaugeat. Alii Christum ul medicum inducunt in hospitale animæ suæ, ibique omnes ejus passiones et ægritudines illi demonstrant, rogantque ut illas curare et sanare dignentur.

Hinc animam sanctam esse hortum Christi, in quo ipse pascatur et delicietur liliis castitatis, malis punicis unionis fraternæ, nucibus fortitudinis, cypro fidei, nardo spei, croco charitatis, etc., docet S. Gregorius : « *In hortum*, inquit, *delectus venit et fructum comedit*, quando Christus mentes visitat, et bonorum operum delectatione se satiat. » S. Gregorium de more sequitur Beda' Justus Orgelitanus, S. Anselmus, Richardus et alii. Addit Justus Orgelitanus Christum proprio comedere fructus misericordiæ et eleemosynarum, quæ dantur pauperibus: hos enim comedit, non ore suo, sed per ora pauperum Suorum, juxta illud quod eleemosynariis ipse dicturus est

Iu dio iudicii, *Sfatth.* xxv, 34 : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi : esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere, etc. Quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis. »

virgini- S. Ambrosius vero, lib. III *Je Virgin.*, hæcadap-
'pninn*' M v'rB>n>bus : virginitas enim est pomum pul-
pakbr- cherrimum, quo deliciatur Christus; unde Lucas
limum, abbas, continuator Aponii, per *fructum pomorum*
accipit primitias virginitatis : sic enim ait : a Chri-
stum invitat sponsa, ut primitias boni operis
fructum pomorum virginitatis ipse consecret, ipso
delibet procedendo de virgine, ipse gaudii pœni-
tenti® pomum susceptum ab Ecclesia angelis
transmittat ad coelum. » S. Hieronymus, epist. 22
ad Eusotchiam virginem, urget ut domi se claudat,
nec foris vagetur : « Scaper, inquit, te cubiculi
lui secreta custodiant. Audies a sponso : *Uortus*
conclusus, soror mea sponsa : hortus conclusus, fons
signatus. Cave ne domum exeas, et velis videre
filias regionis alienee. Dina egressa corrumpitur :
nolo te sponsum quærere per plateas; nolo te
circumire angulos civitatis. Foris vagentur virgi-
nes stultae, tu intrinsecus esto cum sponso. Ze-
lotypus est Jesus, non vult ab aliis videri faciem
luam. » Hæc S. Hieronymus ibidem, sed sparsim.

R ligio Pari modo hæc adaptes religiosi : religio enim
ics col- coenobium *est hortus conclusus et paradisus* Chri-
ciwas. sti, quem scilicet Christus per suos vicarios in-
stituit et fundavit, in quo ipse deliciatur religio-
sorum humilitate, obedientia, paupertate, casti-
tate, etc. Vide nostrum Hieronymum Piatura, lib. III
De Bono status relig. cap. xiv, ubi ex S. Basilio,
S. Chrysostomo, S. Bernardo et aliis demonstrat
religionem esse *paradisum* Dei, non tantum terrestrem,
sed et coelestem : nam, ut ait nullisque probat
B. Laurentius Justinianus, *De Perfect, monast.* cap. vi :
« In rebus humanis elin hac peregrinatione, nihil tam
efficaciter gerit in se imaginem coelestis patrie, quam
monastica conversatio, et conversatio divino cultui dicata. »

*nr°ni Anagogice, Beda et Hugo Viclorinua, lib. III *De*
'uutT Arca *mor.* cap. xiv, hæc attribuunt animæ sanciti»,
diuoiTi quæ cupit dissolvi et esso cura Christo, *q. d.*
itpuü». n utinara citius veniat Dominus, ul nobis meren-
dem pi® nostræ devotionis benignus restituat ;
et sicut nos semper cura diligere et fructum jus-
titias, quem ipse donavit, reddere ei curavimus,
ita nobis felicissimam su® charitatis recompen-
sationem ad se suscipiendo manifestet; » hinc et
Thcodorctus censet animam idem hic petere,
quod in Oratione dominica dicendo, *adveniat*
regnum tuum.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Butm Beata Virgo invitavit Verbum æternum in illo

veris, puta die 25 martii, sive in *Pesto Annuntia-* R. vi». *tionis*, inquit Guilielmus, in *hortum suum*, id est
primo, in uterum suum, ul in eo comedat fruc-
tum pomorum suorum, id est carnem a se præ-
paratam et organizatam assumat, in qua ipse Deo
Patri se in holocaustum pro hominum redemp-
tione offerat : ita S. Athanasius in *Synopsi*, Ru-
pclus et Ctesarius, *dialog.* 3 : Christus enim mox
ut carnem in utero Virginis sibi univit, puta in
primo instanti conceptionis su®, sese in victimam
piacularem pro totius mundi salute Deo Patri ob-
tulit juxta illud, *Ileia.* x, 5 : « Ideo ingrediens
mundum dicit : Hostiam, et oblationem nolui-
sti, corpus autem aptasti mihi, etc. Tunc dixi : Ecce
venio : in capite libri scriptum est de me : Ut fa-
ciam, Deus, voluntatem tuam ; » tunc ergo re-
velante Patre prævidens omnes afflictiones, do-
lores, et tormenta sibi inferenda, ea ultro accep-
tavit, gustare ccepit, ac Deo Patri obtulit. *Secundo*,
B. Virgo invitat Christum in hortum animæ su®,
ut ibi puritate angelica, humilitate raichaelica et
charitate seraphica, etc., quasi virtutibus a se
inditis se pascat, juxta illud, *Joan*, iv, 34 : « Meus
cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit
me, ut perficiam opus ejus; » voluntas autem
Patris mittentis est salus, virtus et perfectio beate
Virginis cæterorumque hominum. *Tertio*, B. Virgo
invitat Christum, ait Rupertus, *q. d.* « Eva invi-
tavit virum suum ad comedendum pomum non
suum, pomum alienum, pomum interdictum,
ego invito dilectum ad *hortum suum*, » etc., puta
ad meipsam : « veniat igitur in hortum suum, et
me transferendo in illud tertium cælum, in illum
tertium paradisum quo abiit, quo me vidente as-
cendit, comedat *fructum pomorum suorum*, perficiat
usque in linem, perducatur gratiam eorum quæ in
me celebrata sunt, operum suorum. Ex quo in
cælum abiisli, crebro reverteris iu illum, quem
dicis paradisum emissionum mearum, et come-
dis de pomis punicis, quæ optima sunt inter pri-
mitias earumdem emissionum mearum. Tot enim
jam comedis fragmina malorum punicorum,
quot beatas animas martyrum confessorumquo
tuorum, hinc assumis et transfers in illud vit®
sempiterna secretum. Quando ita venies in hunc
hortum tuum, ad illum quem dicis fontem horto-
rum? Quando ita venies ad me, ut ubi tu es, illic
ego tecura sim? »

Quærcs, quare B. Virgo vocetur *hortus*, non Cur n
ager, non campus : nimirum *a hortus* (respondet Virgo
Rupertus), quod semper ibi aliquid oriatur,
quia cum alia terra semel in anno aliquid uboufir*, <
creet, hortus nunquam sino fructu est; unde
ergo hortus es tu, o dilecta dilecti, nisi quia
in te natum est aliquid, quod nunquam de-
sinit, nunquam marcescit aut deficit? » Addo,
B. Virgo instar horti assidue divin® grati®
fluentis irrigabatur, ut pulcherrimos omnium
virtutum flores fructusque continuo produci-
rét.

VOX SPONSI.

V®n IM HORTUM MEUM, SOROR MEA SPONSA, MESSUI
MTHRHASI MEAM CUM AROMATIBUS MEIS.

VEII 15 HORTUM MEUM , SOROR MEA SPOSSA. — Sponsus invitatus a sponsa in hortum suum ultro acceptat, imo prævenit ejus invitationem dicendo : *Veni*, in præterito, hoc est, *jam ingressus sum*, ut vertunt Septuaginta, in *hortum meum*, qui non est alius quam tu ipsa sponsa mea, quam cap. præced. vers. 12, vocavi *hortum conclusum*. Tu ergo es hortus tibi et mihi, sive tuus et meus, quia quod tuum est, meum quoque est, tum quia spon;o et sponsae omnia sunt communia; tum quia quidquid habes boni, hoc habes u me et a gratia mea; tum quia idipsum a te mihi oblatum, et per gratitudinem datum, imo redditum est; tum denique *meum*, quia meo gustui plane oppositum, me mire pascit et oblectat. In te igitur quasi in horto meo, fructus hortenses decerpsi, comedi et bibi, ut sequitur.

intrat» Messui myrrham meam. — Hebraice *ariti*, «tjiu io- es^ creps», *decerpsi*; unde 'IR *ari* vocatur *leo*, *si*», eo quod prredam discerpat, et *artel*, id est *leo fortis*, vel *leo Dei*. Septuaginta et Arabicus vertunt, *vindemiari*, id est carpsi, collegi, sive *metendo*, quod proprio est granorum; sive *vindemiando*, quod est uvarum; sive *carpendo*, quod est ramorum et pomorum; sive *colligendo*, uti ex myrrha incisa liquor defluens, puta *stacte* colligitur. Est catachresis; simili tropo *inessem* poetæ vocant uvarum vindemiam, imo *collectionem* pomorum, ficuum, mellis, etc. «Messui (ergo) myrrham,» id est collegi liquorem myrrhinum ex frutico myrrhre stillantem, aut certe carpsi ramos odoratos myrrhre; tam enim rami quam liquor suavis myrrhre odoris gratia ad confortandum cerebrum, el ad delicias adhibebantur in mensis et conviviis, præsertim hortensibus quale bic instruitur.

Cbaldteus, ut paulo ante dixi, per *hortum* accipit templum Salomonis, in quo Deo aromata, puta thus et thymiama addebantur.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Christus sponsus invitatus a sponsa Ecclesia ad Aorftim, id est ad ipsammet omnibus aromatibus et virtutibus florentem visendam et fruendam, invitationem acceptat, imo provenit, ait Nysse-nus, dicendo, *jam veni in hortum meum*, id est jam te invisi, o Ecclesia mea, ac primo loco ex te messui, et collegi myrrham meam, id est poenitentiam et lacryraas quæ initium sunt conversionis et vile sancio; hinc S. Joannes Baptista, Christus et apostoli initio prodicationis, tam apud •udæos quam apud gentes, omnes clamare coe-

perunt : «Poenitentiam agite : appropinquavit enim regnum coelorum, » *Matth. tv, iL*: poenitentia enim destruit veterem concupiscenti® vitam, et novam charitatis ædificat. Hinc ait *meam*, id est a me suggestam; rursum *meam*, id est mihi gratissimam : quod enim animre peccatrici et poenitentl amarum est, hoc Christo suave et dulce accidit, juxta illud S. Dernardi, serm. *in Canile*. : «Lacrymre pœnilentium vinum sunt angelorum, quia in illis-odor vitre. »

Per *myrrham* ergo accipe *primo*, poenitentiam, Mjnh vel quæ fit in baptismo, vel quæ in relapsis fitpost baptismum in sacramento poenitentiae, vel in actu /' '2 contritionis et satisfactionis; unde per *myrrham* baptismum inteUigunt S. Chrysostomus, *hom. 11* ex variis *in Mallh.*, et S. Ambrosius, IX *in Luc. XX*. Messuit ergo Christus myrrham, cuin omnes gentes per baptismum et poenitentiam ab idolis et vitiis ad se et vitam sanctum traduxit : in baptismo enim spirilualiter morimur et sepelimur cum Christo, ut mersis sepultisque in eo peccatis in novitatem vitæ emergamus, uti docet Apostolus, *Dom. vi, 4*. Sicut ergo Christus, dum sepeliretur, conditus est myrrha et aromatibus a Josepho ab Arimathia, sic et fidelis in baptismo conditur poenitentia cæterisque virtutibus.

Secundo, per *myrrham* accipias Ecclesiae persecutiones et tribulationes, ac præsertim martyria et martyres, quæ ad plura centena millia primis trecentis Ecclesiae annis, Romæ et alibi messuit collegitque Christus ante Constantinum. Per *aromata* accipe Ecclesiae doctores et confessores lempore Constantii et deinceps : ita Cassiodorus, Beda, Honorius et Nyssenus, quem audi : «Arbor myrrham ferens erat Paulus, qui quotidie moriebatur, et ipso dabat sibi responsum mortis, et per puritatem et diviore vitre institutionem aromatizans, flebat quodam modo odor vitre iis qui salvi fiunt, » ll *Corinth. i, 19*.

Symbolice, nulli Patres hrec ad Christum referunt, sed varie. *Primo*, S. Athanasius in *Synopsi S. Scriptura* hrec refert ad Christi incarnationem, in qua ipse mortale corpus assumpsit : myrrha enim mortalitatis est symbolum, illa enim mortua condiuntur corpora : quocirca Christo nato tres Magi obtulerunt thus quasi Deo, aurum quasi regi, myrrham quasi mortali et morituro pro hominum salute. Audi S. Athanasium : «In proprium hortum, creaturarum videlicet, ingressus Deus, carnem sibi ex Virgine assumpsit, et homo faitus est. Mortale quidem corpus erat, verum cum fragrantia sacrosanctissimi Verbi conjunctum : » sic et Ruperlus et Lucas abbas. *Secundo*, Philo Carpathius, Rupertus et Cyrillus- Hierosolymitanus, *Catech. 13*, hrec referunt ad Christi passionem : Christus enim in horto orans myrrham fudit et messuit, cum in agonia factus prre angore sudavit sanguinem ; rursum cum jam crucifigendus bibit vinum myrrhatum, ait Cyrillu». Tertio, Justus Orgelitanus refert ad sepulturam

Sinto*
liet,
myrrh
Cortili
quidri
pltL

Christi : tunc enim Christus conditds est myrrha et aromatibus. *Quarto*, Lucas abbas ait Christum collegisse myrrham, cum Magdalenam In vita, et latrotieni In cruce ttd pœnitentiam convertit.

SECUNDUS SENSUS

PÁRTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Christus descendit in hortum animæ sanctæ, Ile ex co colligit myrrham mortificationis et aromata virtutum, qdas omnes ipse illi indidit et inseruit : mortificatio enim passionum præirc de- l t vitam sanctam, ut per eam anima ad cæteras virtutes et perfectionem conscendat : ita Theodoretus, Nyssenus, S. Gregorius, Justus, Anselmos. Audi S. Gregorium : « Myrrham dilectus cum aromatibus metit, quando Christus mortificatione vitæ ad perfectionem perducite, electum suum ab hac vita succidens, ad ecclesie horreum cum sancta opinione inditcit. »

Rursum Justus Orgelitinus : « invitatur, ait, pia anima ad hortum passionis Christi, » ut scilicet illam legat, ruminet, meditetur, ac per mortificationem, tam activam quam passivam, puta per tolerantiam persecutionum et tribulationum, imitetur, illamque in corpore suo repræstentet, juxta illud Pauli : « Semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris, » II *Corinth.* cap. IV, vers. 10.

Huc accedit Rlthardus Victorinas, qui sic explicat, *q. d.* « O spohsd, afflictionem poenitentiae lucrasti, pugnam, tenlatlonem, laborem correctionis inorum, et venisti ad messem perfectionis virilntittn, de laboriosa vita ad contemplationis tranquillio- rem statum. *Messui* itaque in te *Myrrham cum aromatibus*, qtiia simul cum amaritudine laborum confecta sunt, et perfecta in te virtutum aromata, et cum servatis mandatis profecit sapientia : cum enim mortificata fuerit carnalitas et propria voluntas, tunc fluunt virtutum aromata, et per consummationem et triumphum hujus laboris venit ad culmen perfectionis. Myrrham autem metit Christus, quando præmissos labores perfleuit in anima, quibus ad virtutes et perfectionem pertingit, et cani suaviter roborat, ul delectabiliter agat, quæ prius horrebat, situt in Job legitur. »

M v Motallter disce hic mortificationem, tribulationem, et afflictiones esse dapes et delicias Christi; Scatin, illas ergo exemplo Christi non horrere, sed amare. "t'ai- bifC d esurire debet animo Christiana, in iisque et iodi" exsultare et epulari : hic enim est calix passionis, quem sitiebat et bibero ardenter optabat Christus. g|u^ proinjc hoc dogma ethicum dedit S. Catharine Senensi : « Amara pro dulcibus complexere, et dulcia pro amaris. » Quocirca Honorius tropologice docet *animam* tunc *invitari* a Christo, quando Christum sedulo imitatur, et ejus

præcepta servat; *metere myrrham*, quando membra sua mortificat, et se vitiis ac concupiscentiis crucifigit; *metere attera aromata*, quando cæteras virtutes accumulatur; *favum cum mette comedere*, quando mansueta et mitis moribus est et conversatione; item quando sacre Scripturæ intelligentiam adeptam, aliis eam elucidat; *vinum cum lacte bibere*, quando vino sapientiæ, lacte doctri- nutrita nutrit alios; *inebriari* his, quando non musto, sed Spiritu Sancto satura est. Hæc Honorius.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Repete hic quæ de ea dixi hemistichio precedenti, quibus adde ipsam et Christum in ipsa messuisse myrrham, cum astitit Christo crucifixo et morienti, cumque ejus dolores et tormenta tota vita in corde servans assidue ruminabat; unde dicere poterat cum Noemi, *Ruth* i, 20 : « Ne vocetis me *Noemi*, id est *pulchrum* : sed vocate me *Maria*, id est *amaram*, quia amaritudine valde replevit me Omnipotens. Maria ergo fuit *mara*, id est *amara*, imo *mor*, id est *myrrha* mortis, ac mare amaritudinis et dolorum; unde nonnulli hoc nominis ejus dant etymon, certe ad illud nomen alludit. Audi Rupertum, *De Christo et Virgine*, hæc explicantem, ac quatuor præcipua vitæ ejus mysteria hic notantem : « Descendendo quippe in uterum tuum, et assumendo carnem, Ul verus homo nasceretur, qui verus Deus eram, *veni in hortum meum*; moriendo atque ad infernum descendendo, reversurus cum omnibus sanctis et electis meis, qui me exspectabant ab origine mundi, *messui myrrham meam cum aromatibus meis*; resurgendo *comedi favum cum melle meo*; ascendendo in cælum *bibi vinum meum cum lacte meo*. »

Comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo.

Comedi favum cum melle meo. — Hebraea HJP *sari*, id est *favum meum*; Symmachus, *depastus sum sijlvdin meam*, IjJ» (*aar* enim quoquo *sytvam* significat; Syrus *pro favum* vertit *suavitatem* : favus enim est melleus, ideoquo suavissimus; Septuaginta et Arabicus *pro fwtltn* vertunt *panem*, puta libum, vel placentam mellitam; S. Ambrosius, lib. *De its qui myster. init.* cap. ult., legit, *manducavi cibum meum cum melle meo* : sic Ezechiel, cap. XVI, vers. 13. Sponsus ait sponsam comedis similitudinem et mei, id est similitudinem mellitam : solent enim nuptiarum festa dulciariis et deliciis condiri, ad inescandum sponsæ affectum. Porro favus dicitur comedi, cum mol in eo contentum sugitur : nec enim cera, quæ proprie facit favum, comedi potest. « Comedi ergo favum cum melle meo, » id est comedi favum non vacuum, sed mello plenum, ex coque mei meum exsuxi.

Viri»
venio-
nei.

Dnlcb»
rù «n
nuplhi

Bibi vinum meum cum lacte meo.— Pro *lacte* Arabicus vertit *melle*, mei enim vel saccharum solet misceri vino aspero et austero, ut dulcescat; verum in villis et hortis, ubi est copia lactis, conviv® nunc lac, nunc vinum bibunt; unde vetus proverbium gallicum : *Vin sur lait fait souhait : Lait sur vin, c'est venin*, id est, *vinum post lac opto, lac post vinum est venenum*. Alludit ad convivia villarum et hortorum, in quibus sub finem mens® bellaria apponuntur et dulciaria, puta placent® ex meile confect®, imo integri mellis favi, item lac variis modis et formis apparatus, sive liquidum, sive densatum, et in caseum conformatum. Porro alienum videtur quod nonnulli rabbini apud Aben-Ezram, per *lac* accipiunt vinum album; per *vinum* vero vinum rubrum, quos secta...culus Chaldæus vertit, *suscepta est*, inquit, *coram me libatio vini antiqui et rubicundi, et vini albi* : nam lac subinde vocari *vinum*, docet Alexander ab Alexandro, lib. V *Genial*, cap. vin : « Cum in sacris bon® de®, ait, vino libetur, illud non suo nomine nuncupant, sed *lac* dicunt esse; vini tamen amphoram in sacris obvolutam apponunt, quam dixere *mellariam*, » hinc et illud, *vinum est lac senum*. Verum Hebræa, Septuaginta et ceteri constanter habent *lac*, non *vinum*. Porro Clemens Alexandrinus, lib. I *Pædag.* cap. vi, docet dulce vinum cum lacte solere misceri, ac mixtionem hanc gratam esse et utilem : vinum enim acorem n'uc fdddit dulcedini lactis, lac vero summe nutrit, ut t"nitui docent medici et patet in pueris. Audi Clementum iratum : « Miscetur quoque lac vino dulci ; est autem tum et juicis mixtio velut temperata affectione ad 11 incorruptionem : lac enim a vino serescit et finiditur; et quidquid est ejus adulterinum, id tanquam per aquæductum emittitur : eodem modo spiritalis fidei societas (præserlim in Eucharistia) se habet ad hominem patibilem (passionibus obnoxium) : serescere enim faciens carnales concupiscentias, hominem ad immortalitatem contrahit, divinis immortalem efficiens, d « Itila ergo vinum cum lacte meo, v hoc est, bibi vinum et bibi quoque lac, vel bibi vinum cum lacte quod ante comederam, ut luelis frigiditatem vini calore temperarem et digererem.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Comedi pavum cum melle meo. — Christus post myrrham, id est poenitentiam et baptismum fidelium, comedit *favum cum meile* in Eucharistia, in qua corpus suum manducandum nobis reliquit, imo illud ipsum cum apostolis in Eucharistia® institutione primus ipse comedit, ut apostolis et fidelibus illud comedendi et devote communicandi exemplum daret, uti docent S. Chrysostomus, Theophylactus, Eulhymius, Beda et alii in *Mattii.* xxvi, et S. Hieronymus, quæsl. II ad Bedibiam :

« Dominus Jesus Christus, inquit, ipso conviva et convivium; ipso comedens, et qui comeditur ; » atque fructum sacramenti sensit Christus, scilicet novam actualem delectationem spiritualis dulcedinis, non tamen grati® augmentum : hffic enim in eo, cum esset summa, augeri non potuit, uti docet D. Thomas, III part. *Quæst.* LXXXI, art. 1, ad 3.

Porro corpus Christi in Eucharistia recte dicitur *favus, pruno*, quia sicut favus continet mei, sic corpus Christi continet animam, inquit Honorius, ac divinitatem, qu® est suavissima, ut mei ; quia plena omni bono, gaudio, felicitate, quam et creaturis, præserlim hominibus pie sacram synaxim sumentibus communicat. *Secundo*, sicut favus ab apibus, qu® virgines sunt, ex floribus in alveari conficitur : sic corpus Christi in utero suo ex purissimis suis sanguinibus formavit B. Virgo inoperante Spiritu Sanelo ; hinc Septuaginta et Arabicus pro *favum* verlunl panem, quia Christus sub specie panis carnem suam nobis impertit. *Tertio*, sicut mei summe dulce est ori et stomacho, sic Eucharistia miram instillat consolationem et delectationem spiritualem, ac, ut Syrus vertit, *suavitatem* : ita hunc locum de Eucharistia explicant Nyssenius, Psellus, Philo, Itfuperlus hic, et S. Ambrosius, lib. V *De Sacram.* cap. in ; legens enim cum Septuaginta, manducavi *panem cum melle meo* : « Vides, inquit, quod in hoc pane nulla sit amaritudo, sed omnis suavitas? Vides hujusmodi esse Ireitiam, qu® nullius peccati sordibus polluitur? quotiescumque enim bibis, remissionem accipis peccatorum, et inebriaris spiritu, p Hac de causa olim recens baptizatis dabatur Eucharistia ; ac deinde lac et mei, titillis suavitatem Christi et legis Christian® repræscnlarenl, uti superius dixi.

Bibi vinum meum cum lacte meo, — id est bibi cum apostolis, imo eis præbibi, et exemplum dedi devote bibendi meum sanguinem in Eucharistia latentem sub specie vini. *Cum lacte meo* : lac i.st deitas Verbi latens sub sanguine, ejusque pinguedo et dulcedo, ac dulcissima doctrina, gratia, inspiratio et consolatio, qua animam in spiritu nutrit, impinguat et exhilarat: sicut enim lac ex mamilla matris profluit, sic Verbum ex vi generativa Patris, quasi ex mamilla procedit, ut homines lactet, doceat et pascat : ita Clemens Alexandrinus, lib. i *Pædag.* cap. vi, qui id confirmat ex I *Petri*, ii, 1, ubi pro *rationabile lac*. græco est Xc-pxAv qiza, per quod Clemens intelligit *verbale lac*, hoc est lac, quod est ipsum Verbum Patris sterni ; unde ipse sic legit, *tanquam modo geniti infantes verbale lac concupiscite, ut in ipso crescatis in salutem, si gustastis quod Christus est Dominus*, id est Deus, q. d. Concupiscite bibere sanguinem Christi in Eucharistia, ut simul cum ipso Verbum ipsum ejusque deitatem, ceu lac divinum bibatis, ita fiet ut crescatis in gratia, qu® vos ad salutem et gloriam deducet ; si tamen gustatis, id est

Eniti*,

J.v

Ult

gustu interno aniinre ex ipsa dulcedine Eucharistia», Christique in animam illapsu cognovistis, quod Christus est Deus. Addit Clemens *lac* notaro sanguinem Christi; lac enim non est aliud quam sanguis concoctus, candidus et dulcis, adalendum peridoneus. S. Augustinus vero in *Psalm*, xxxiii, cone. 1, docet Verbum esse *panem angelorum*. quod scilicet in se purum et merum pascit angelos; sed panem hunc specie externa videri mutatum in carnem, cum Verbum caro factum est; carnem vero in lac, cum, ut hominibus quasi parvulis lactescat, cosque ut lac nutriat, candidas, et quasi lacteas azymi panis species in Eucharistia induit: « Sicut, inquit, quia minus aptus est infans, qui pane vescatur, ipsum panem mater incarnat (id est, comedendo et digerendo vi caloris naturalis in carnem vertit), ctper humiditatem mamillæ, et laciis succum de ipso pane pascit infantem, » puta lacte, in quod convertit panem. Porro Christus in ultima cama personaliter bibit hoc vinum cum lacte, quia Eucharistiam Penius ipse sumpsit sub specie tam vini quam panis; mystice vero idem bibit quotidie in fidelibus devote communicantibus: hi enim sunt ejus membra, ut ipse ait *Matth.* xxv. Quare quod ipsi bibunt, id ipsum Christus, qui est caput eorum, bibere videtur.

Symbolice, *favum* cum *meile* notat religiosos ce, fimi orationi et contemplationi (hæc enim ipsis est n'io. U" instar mellis coelestis et suavissimi) deditos: hi enim in suis cellis latent quasi apes in favis, ibique mellificant, et melleos charitatis, orationis, patienti®, etc., fructus producant. Vinum notat viros animosos zelo Dei ferventes, ut vitia castigent, et amorem virtutis ac Dei omnibus instillent: *lac* uotat viros pura», simplicis et innocentis vilæ, uti docet S. Gregorius. Unde et Homerus viros justos vocat id est *lacte vescen-*tes, inquit Clemens lib. I *Pcedag.* cap. vi. Favet Chaldeus, qui censel Deum comedisse favum et bibisse vinum, cum holocausta, quæ erant quasi cibus Dei, igne coelesti consumpsit et quasi devoravit: « Misi, inquit, ignem de coelis, qui consumpsit holocausta et victimas sacrificatas; suscepta est voluntario coram me libatio vini rubicundi et vini albi, quod libaverunt sacerdotes super altare meum. »

Anagocicc Rupertos per *myrrham* accipit passionem et mortem Christi, per *favum* resurrectionem, Per *vinum* ascensionem et missionem Spiritus Sancti, quasi dicat Christus: Post mortem resurrexi, et apparens discipulis comedi favum mellis et partem piscis assi. « Bibi vinum cum lacte meo, » id est lætificatus sum ascensionis gaudio quod mihi omnium præteritorum laborum oblivionem induxit: item dedi apostolis Spiritum Sanctum, qui unus idemque est et vinum meum, et lac meum: vinum *meum*, quia gaudium de prresenlibus bonis; *lac meum*, quia consolatio de præteritis malis. Vtnum *meum*, quia dilectio

Dei; *lac meum*, quia dilectio proximi. S. Athanasius vero in *Synopsi* per *lac* accipit opera humanitatis Christi, sicut per *vinum* opera divinitatis: « Licet, inquit, laciis cibum corpori suo admiserit, incarnatum scilicet Verbum, tamen illi et vinum sute perfectionis impertiit: etenim quemadmodum lac comedit, ita et divinitatis opera in ipso perfecit. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Christus comedit in anima sancta, quasi in horto et paradiso suo, favum cum meile, cum ejus deliciis et consolationibus spiritualibus, quas illi in oratione vel tribulatione, aut martyrio positas ad solatium et robur immittit, præsertim in sacra synaxi, se pacit et oblectat: hisce enim ceu meile dulcorat omnem tribulationis amaritiam: sanctorum enim deliciæ et consolationes Christi, qui eorum est caput et sponsus; hinc Christus « favos post mella gustavit, » ait Tertullianus, lib. *De corona militis*, cap. xiv, cum post fel ipsi in cruce propinatum, gloriose resurgens, favum mellis ab apostolis sibi porrectum comedit, ut hoc facto symbolice doceret animaretque martyres et patientes ad constantiam, considerando sperandoque quod sicut Christus, sic et ipsi favos et mella post fella gustabunt.

Rursum comedit Christus *favum cum meile*, cum operibus sanctis suorum fidelium ac præsertim eleemosynis, quæ quasi melleæ sunt, et mei egenti instillant, delectatur et pascitur: ita Nysenus, *hom.* <0, ubi addit per *lac* notari puram intentionem, quæ requiritur in danda eleemosyna. Sic et Theodorctus, tres Anonymi et Richardus Victorious, quem audi: • *Favum comedit* cum dulcedine bonorum morum, quam intus habet anima, pascitur; *meile reficitur*, cum bona opera facit aliquis: mei siquidem est operatio, quæ foris exhibetur. Vinum quoque et *lac* in anima *comedit* Christus, cum gemina ejus contemplatione, divinitatis scilicet et glorificat® humanitatis quæ per vinum et lac designantur, gaudet atque delectatur. Comedit autem bibitque eadem et ipsa pariter anima; sed prius favum et mei comedit, et postea vinum et lac bibit, quia necesse est ut emendati mores, et digna operatio præcedat, antequam contemplationis concedatur gratia: mundandi carni prius sunt oculi cordis, ut Deus videatur.

Insuper S. Ambrosius, *De Bono mortis*, cap. v, per *favum*, *vinum* et *lac* accipit sermones blandos, acres et candidos, quibus a superiore, concionatore, aut viro pio peccatoris conscientia lenitur, feritur, compungitur, et quasi vivo inebriatur, juxta illud, *Prov.* xvi, 24: « Favus mellis, composita verba: dulcedo animæ, sanitas osium. •

Symbolice, Cassiodorus *per favum* el *vinum* accipit p̄edicatores, quia suavia, sed ardentia r,Um," S. Scriptum.* verba aliis instillant ; per me/ vero cr: .. oj el *lac* accipit auditores, qui melleo et lacteo corde illa suscipiunt : utrisque enim pascitur el delectatur Christus ; sicut enim favus continet mei, et vinum continet spiritus calidos, quos bibenti aspirat : sic sacra Scriptura continet divinam doctrinam meile dulciorem et vino calidiorrem.

Anisogi- Anagogice S. Gregorius hæc accipit de sanctis, V ' Íb«- 'Tl105 Christus quasi comedit, dum eis fruïtur in calo : «Favum,inquit, *cum meile comedit*, quando deſjderium sanctum in sanctis operibus latens perficit, et ad sanctorum convivium sanciam animam sua delectatione impinguandam transigit.- *Vinum vero suum cum lacte bibit*, quando et perfectione quorundam se reficit, et innocentiam aliorum cum pietate diligens, utrosque ad æternum convivium ingerit. » Cassiodorus vero et Reda per *vinum* accipiunt sanctos quoad animam Dei visione frñentes ; per *favum* autem, cos qui lim quoad corpus, quam quoad animam sunt beati, uti sunt palriarchæ, qui cum Christo resurrexerunt, et incœlum gloriosi ascenderunt : sicut enim favus continet mcl, sic corpus gloriosum continet animam gloriosam: ulrosque enim beatos Christus comedit, dum cos corpori suo, id est Ecclesiæ triumphanti in cadesti gloria exsultanti associat. Denique nonnulli *comedere* tribuunt medilanlibus, qui meditando quasi masticando divina gusljntet sapiunt ; *bibere* vero contemplantibus, qui jllico contemplando quasi bibendo divina sorbent et hauriunt.

TERTIUS SENSUS

PAHT1AJJS,

De Christo et B. Virgine.

Christus in B. Virgine comedit mei, et bibit vinum cum lacte, primo , cum puer materno ejus lacte et meile pastus i st, juxta illud, *Isai.* yji, j'i ; « Butyrum et mcl comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum : » vide ibi dicta. *Secundo*, cum suavissima B. Virginis matris suæ conversatione, sanctitate et charitate fruitus est usque ad annum trigesimum. *Tertio*, cum interna ejus puritate, religione, tide, spe, amore cæterisque virtutibus plus quam angelicis et scraphicis se oblectavit. *Quarto*, cum in cœlo ejus gloriosa huniauitalc elevata super omnes angelorum choros, usque ad solium SS. Trinitatis assidue perfruitur, et in æternum perfructur.

COMEDITE, AMICI, ET BIBITE, ET IMBRUMISI, CUARIS6IMI.

Sicut amicus gaudio plenus et quasi ebrius, illud quasi supereffluens iasinum amici diffundit: sic sponsus hic deliciis mellis et vini quasi ebrius id easdem amicos invitat.

IxEinuAiiiM. — id e l *satiamini*, ct exhilaramini, sed intra limites temperanti®, citra ñnientis alienationem, quam facit proprie dicta ebrietas : sic Joseph fratres suos inebriavit, id est copioso vino satiavit et exhilaravit, *Genes. xi.m,34* : sic de sanctis dicitur, *Psalms*, xxxv, 9:«Inebriabunturab ubertate domus tuæ : et torrente voluptatis tum potabis cos:»sic Apostoli, recepto Spiritu Sancio, videbantur ebrii musto non vini, sed Spiritus Sancti, *Actor*, u, 13.

Ch a i u s s i j i i . — Pro *diarissimi* hebraico est **DHI** *dodim*, id est *amores*, id est *summe dilecti*, et *quasi ad ubera pasti*; Septuaginta vertunt, *fratres*; Symmachus, *fraterni* vel *fratrueles*; Aquila, *sodales*; Syrus et Arabicus, *patrueles*; S. Ambrosius, lib. *De Gain et Abel*, cap. v, *patres*. Posset quoque *dodim* accipi in ablativo, ut veritas ; *Inebriamini amoribus* vel *uberibus*, q. d. Inebriamini vino, meile el lacte, quod uberali et summo amore vobis exhibent sponsus et sponsa : sic dicitur de sponsa, *Proverb*, v, 19: « Ubra ejus inebrient te in omni tempore ; » alii vertunt, *amores ejus inebrient te*. Et cap. vn, 18 : « veni, inebriemur uberibus (alii, *amoribus*), et fruamur cupitis amplexibus; » ulrumque enim significat *dodim*. Vide ibi dicta : quanquam mihi verius videatur *dodim* lignificare *amores*; *daddim* vero *ubera*, uti dixi cap. i, vers. 1.

PRIMUS SENSUS

ADJEQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Primo, Cassiodorus, Honorius, Boda, Sanchez Prim*, et alii per *amicos* et *charissimos* intelligunt angelos, quasi Christus eos hic invitet, ut sibi congau- ,""ci gfiij. dantel quasi coepulantur de profectu, gratia et gloria suorum sanctorum, cique cooperantur ex animo , ut eos quasi in viscera sua trajiciant, ut puta suos fratres et cohærcdes.

Secundo, Philo Carpathius per *amicos* intelligit Scruna», patriarchas et prophetas, qui de Christi passione et morte mulla Deo revelante cognoverunt, ut de ejus doctrina bibisse videantur; per *charissimos* vero accipit apostolos, quia spiritu Christi, quasi inebriati in die Pentecostes, eructaverunt magnalia Dei. Huc accedit Justus Orgelitanus et Anselmos , qui per *amicos* et *charissimos* accipiunt doctores et pra;dicalores, qui comedunt peccata et peccatores, cum eos ad Christum convertunt : qua conversione ita lætantnr el gaudio quasi inebriantur, ut omnium dolorum et laborum, quos in conversione sustinuerunt, obliviscantur.

Tertio, planius el plenius S. Gregorius et alii Tertia, per *amicos* et *charissimos* accipiunt quoslibet tideles et justos, qui primo hic invitantur a Christo ad S. Eucliaristiæ synaxiin : illa enim suo spiritali gustu et dulcedine quasi inebriat animam, ut omnium oblita non nisi Christum cogitet et amet. Sed ante hanc vini mellisque in Eucharis-

fia degustationem oportet premitfcere myrrharn, id ē l mortificationem, pœnitentiam et confessio- l' m peccatorum, præsclim mortalium, uti de- finit Concilium Tridenlinum, i«s. XIII, cap. vu; hinc premisit, dicens, *masut myrrham* : ita Nys- sonus, Pililo, Rupertus et alii.

Audi S. Cyprianum, cpist. Otad *Caicilium*: «Quin ebrietas dominie, i calicis el sanguinis non esi ta- lis qualis ebrietas vini sæcularis, cum diceret Spi- ritus Sanctus in Psalmo, *Psalm*, xxii, 5 : *Calix tuus inebrians*, addidit: *Quam pci optimus*, quod scilicet calix dominicus sic bibentes inebriet, ut sobrios faciat, ut mentes ad spiritualem sapien- tiam redigat: ut a sapore isto saeculari ad intel- lectum Dei, unusquisque resipiscat, et quemad- modum vino isto communi mens solvitur, et anima relaxatur, et tristilia omnis deponitur, ita epoto sanguine Domini et poculo salutari, depo- natur memoria veteris hominis, et fiat oblivio conversationis pristinæ sæcularis, et mœstum pectus ac triste, quod prius peccatis angentibus premebatur, divinæ indulgentiæ laetitia resolve- tur. » Ebrietas ergo spiritualis, quam inducit sa- cra synaxis, est alienatio mentis ab amore carnis mundi, a curis et sollicitudinibus hujus sæculi, ejusque traductio et excessus ad amanda cœles- tia, ut uni Christo inhærens et unita, amet cru- ces, sitiât cum eo multa pati amore Dei. «Hæc ebrietas, ail S. Ambrosius, lib. l *Ile Cain et Abel*, cap. v, sobrios facit; hæc ebriet is gratiæ, non temulentia: est; lælitiam generat, non tituban- tiam; » et S. Bernardus, tract. *Dc diligendo Deo*: «Sobria, ait, illa ebrietas, vero non mero ingur- gitans; non madens vino, sed ardens Dco.» Fuse hanc ebrietatem explicui, *Actor*, ii, 15, ad illa, «musto pleni sunt,» ubi octo analogias ebrieta- tis spiritualis el corporalis recensui. Iluc pertinet versio Chaldæa, qui judaice hæc accipit de co- mestione victimarum, quæ typus erant Eucharis- tiæ : « Nunc, inquit, venite, sacerdotes diligentes præcepla mea, et comedito quod relictum est de oblationibus, et delectamini bonis quæ prepa- rata sunt vobis. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

Dc Christo et anima sancta.

Christus hic, *primo* invitat fideles ut gaudeant, tum *myrrha*, id est tribulatione (hæc enim est esca piorum), tum *lavo*, vino et *lacie*, id est pro- fectu virtutum el cousolaliouibus spiritualibus, quas tum eis, tum eorum proximis Christus immittit : hoc enim gaudium est cibus, refectio et pabulum Christi et sanctorum : ita Cassiodorus et Reda.

Secundo, tres Anonymi apud Thcodorctum, Richardus et S. Bernardus, lib. *De Diligendo Deo*, sub finem, censent hic invitai i fideles ad studium meditationis et contemplationis, ut per cam di-

vina dulcedine perfruantiir ; unde S. Ambrosius, *Psalm*, exui, serin. 13 ad illi i : *Quam dulcia /auri- bus meis eloquia tua, super mei et favum ori meol* « Bona ebrietas, ait, quæ ad meliora atque jucun- da facit quemdam mentis excessum, ut immemor sollicitudinum animus noster vino jucunditatis hilaretur : bona mensa spiritualis ebrietas; » unde S. Gregorius docet animos *bibere*, id est communes fideles verba Dei legere et servare, charissimos vero, id est perfectos, iis plane ia- *ebriari* : «Sunt vero alii, inquit, qui tanta avidi- tate divinam Scripturam audiunt, vel legunt, ut protinus cunctis terrenis open bus abdicatis, sola cœlestia ambient; parentes, uxores, domos, fi- lios etiam, et omnia transitoria abjiciant; solum- modo Christum sequi, et amplecti concupiscant. Ejus desiderio se affligunt jejuniis, afficiunt la- crymis. exercent meditationibus divinis ; sola quæ sunt reterna cogitant, contemplationibus va- cant ad hoc laborantes, ut ea quæ retro sunt obli- viscentes, in anteriora magis ac magis extendant. Quid profecto isti, quid aliud agunt, nisi biben- tes inebriantur, ut dum omnium terrenorum per desiderium obliviscuntur jure a sponso cœlesti non tantum amici, sed et diarissimi vocari me- reantur? »

Hinc mystici et contemplativi hæc referunt ad ebrietatem spiritualem, qua contemplator, ut ait c^in2" noster Salianus *De Amore Dei*, Dco in cor ejus il- labente, tanto voluptatis torrente perfunditur, ut se continere non possit, sed molibus gestibusque insolitis ingentem interioris voluptatis vim pro- dere cogatur : corenim in ista previa unione cum Deo tam acri stimulo divini amoris el desiderio divinæ fruitionis inflammatur, et apertis poris ve- lut ad capiendum Deum, adeo distenditur, ut pectus ei nimis arctum videatur : ex quo amoris flamma, quæ ibi voluptate tanquam oleo nutri- tur et invalescit, foras violenter erumpit musti ebullientis more, quo novæ lagunculæ dirum- puntur. Quod olim apostolis die Pentecostes vi- detur accidisse, cum Judæi musto madere puta- bant, quos Spiritus repleverat.

Hinc illa cantica, gemitus informesque soni, plausus etiam, saltusque et cursus, quos de qui- busdam sanctis B. Francisci discipulis legimus, qui motus spiritui divino agitati potius quam naturali animanti tribui debent. Tales quoque fuere in ipso S. Francisco, cum a Dco revelatio- nem suæ predeslinatiouisaccepit: tunc enim ma- nibus plaudens, pedibus plodens, toloque cor- pore tripudians, ita gaudio exsultavit, ut ebrius, imo amens meulisque impos ab adslantibus cen- seretur.

Anagogice invitantur hic sancti ad epulum cœ- lestis gloriæ et felicitatis, quæ recte vocatur *epu- lum mellis* et *vini*, quia in ea percipitur, gustatur, imo penetratur divinæ essenliæ immensa suavitas et dulcedo; idque sine ullo velo, vel intermedio, adeo ut beati ca plane obruantur; absorbeantur

s. Fna*
CUIU*

'Jfl

COMMENTARIA IN' CANTICUM CANTICORUM, cxr. V.

ct inebrientur, juxta illud, *Psalm*, xxxv, 9 : « Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ : et torrente voluptatis tuæ potabis eos : » ita S. Bernardus, serm. *De Aquæductu in Nativ. li. Virginis.*

TERTIUS SENSUS

PIUNCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Christus invitat angelos et sanctos omnes ad hortum et paradisum omnium deliciarum, puta

spiritualis vini, mellis el lactis, id est omnis consolationis, gratina et glorie, quem plantavit in anima B. Virginis, ut iis se pascant el inebrient, iliaque per meditationem et imitationem sibi incorporent, ac in stomachum mentis trajiciant. Qui ergo B. Virgini sunt devoti, ejus intercessione et imitatione producunt *myrrham* mortificationis, *aromata* pietatis et orationis, *favos* devotionis et charitalis, *lac* honestatis, *vinum* fortitudinis pro Dei obsequio, omnia quantumvis dura et ardua superantis et transcendentis.

QUARTA PARS DRAMATIS,

SIVR

QUARTA PARS LIBRI,

IN QUA DESCRIBITUR ECCLESIAE, ID EST FIDELIUM DEFECTUS ET DECLINATIO.

Sicut enim prima parte a cap. i usque ad cap. ii, vers. 8, descripsit Ecclesiae infantiam; secunda vero parte a cap. ii, vers. 8, usque ad cap. ni, vers. 6, descripsit Ecclesiae adolescentium ; inde autem usque ad cap. v, vers. 2, puta hucusque, quasi tertia parte descripsit ejusdem perfectionem, ct quasi virilem ætatem : sic nunc ah hoc versu usque ad cap. vi, vers. 3, depingit Ecclesiae quasi veterascentis declinationem, cl vehit seneetntem. Hanc autem pati cæpil Ecclesia post tempora Constantini, quando, plena pace Ecclesiae ab ipso data, ejusque jure ct dominio per totum orbem propagato, cæpit multorum potentum luxus ct ambitio, qua Ecclesiam in varias hærescs ct schismata distraxit : quo factum, ut ipsi cæterique fideles in desidiam, gulam, luxuriam, cæteraque vitia defluerint. Principium mali fuit Arius, qui plcrosque episcopos in suam sententiam traxit, adeo ut in Concilio Ariminensi damnatio Ilomooousii et Ntcenæ Synodi, fraude Fatted» et l isalii arianorum episcoporum, sit conclamata, tolusque quasi orbis, aif S. Hieronymus, Ariannum se esse miratus sit. Origo malt fuit prælalorum nonnullorum ncgligcntia, avaritia ct superbia. Cum enim dormirent homines, venit inimicus (diabolus),et superseminavit zizania in medio tritici, Maith. XIII, 25. I'nde tunc plerique fideles in voluptates effusi Ecclesiam sua crapula, libidine, improbitate conspurcarunt ; sanior tamen Ecclesiæpars in fi.de et sanctitate perstitit. Ita Cosmos Damianus.

VOX SPONSI.

Vers. 2. Ego dormio, et cor meum vigilat : vox DILECTI MEI PULSANTIS : APERI MIHI, SOROR MEA, AMICA MEA, COLUMBA MEA, IMMACULATA MEA : QUIA CAPI T MEUM PLENUM EST RûHK, ET CINCINNI MEI GUTTIS NOCTIUM.

Eco dormio, et cor meum vigilat. — llebræa, ego dormiens et cor meum vigilans, id est, ut rab-bini» anonymus vertit, ego dormiebam, et cor meum vigilabat : repræsentat enim rem præterilam quasi præsentem, uti in scena lieri solet, ç. d. Ecce ego dormio, id est dormiebam, etc., cùm illico vox dilecti pulsantis insonuit : narrat aum hic sponsa (ut recte docent Nyssenus et

S. Ambrosius, De Isaac ct Anima) mane expecta sociabus adolescentibus suis nocturnum somnium, sive quid sibi post hesternum cum sponso in horto epulum, eunti cubitum noctu contigerit, scilicet se dormiente venisse sponsum ac pulsasse, ac dum ipsa pigritare!, ct aperire moraretur, sponsum hac pigritia et inurbanitale otlensum alio abiissc : quarc illam desidia) justas dedisse pœnas, cum lecto tandem surgens diu frustra eum quaesivit, atque a custodibus civitatis mutatala, et pallio privata fuit. Porro noster Sanchez per hyperbaton hinc orditur seriem dramatis totius Cantici ; sponsa enim quaerens ingemuit, dixitque : «Osculeturme osculo oris sui.» Unde quæ hic dicuntur videntur eadem esse cum iis, quæ dicta sunt cap. i, vers. 6-et cap. ni, vers, i

et coquent. Veruni hoc hyperbaton durius videtur, ac totam dramatis seriem invertere, uti dixi tuitio.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Primo, R. Salomon -i ego *dormio* ad sponsam refert; rō vero *cor meum vigilat* ad sponsum, *q. d.* Dum ego sponsa dormio, sponsus, qui est cor meum, vigilat, et salutis meae sollicitus invigilat: solent enim amantes se invicem appellare *cor meum, anima mea, vita mea*, quia se invicem amant, quasi cor proprium, quasi vitam et animam suam; hinc collige quam anima Deo unita et desponsa secure in eo conquiescat, quantisque animi gaudiis exsultet, utpote quæ cor suum in divino, ac divinum in suo corde collocarit. Verum simpliciter et germane utrumque ad sponsam pertinet, *q. d.* Ego quidem post epulum noctu dormiebam, sed cor meum, id est imaginatio et mens mea vigilabat, quia semper cor, id est phantasiam mentemque meam urebat amor, desiderium et memoria sponsi: quare levis erat hic somnus meus, atque adeo dormiens non dormiebam, sed vigilabam, id est cogitabam vel somniabam de sponso: nam qui plane placideque dormiunt, non somniant, uti docet Aristoteles in *Problem*, sect. xn, num. 13; unde Climachus, *grad.* 30: *Ego*, inquit, *propter naturam necessitatem dormio, sed cor meum propter amoris copiam vigilat.* *Secundo*, S. Gregorius, Philo, Lucas, et S. Ambrosius, lib. Ili *De Virgin.*, qui legit, *ego dormivi, et cor meum vigilat*, censent hæc esse verba sponsi, illique utramque, scilicet et dormitionem et vigiliam, attribuunt. *Tertio* et genuine, Theodorclius, Cassiodorus, Nyssenius, Beda, Honorius et cæteri censent hæc esse verba sponsæ, omniaque illi assignant, scilicet aiunt illam dormiisse, sed leviter, semper eam cogitasse et somniasse de sponso: somnus enim infringitur per somnium, ut dormiens, seu somnians vigilare potius quam dormire videatur, juxta illud: «Somnia sunt vigilia dormientium; spes autem somnia sunt vigilantium,» quod Platoni tribuit Ælianus, lib. XIII *De Varia histor.*; Aristoteli vero Laertius, lib. V, cap. i. Dormiebat Ecclesia, id est plena pace fruebatur tempore Constantini, sed vigilabat corde, id est rationi, amor, et contemplationi intendens cum Deo agebat.

Sensum hujus loci genuino et particulalim prius aliis exprimit illo tempore Augustinus: «Illic usque, inquit, plenitudo gentium intravit: ab hinc usque ad ingressum Synagogæ notatur tempus pacis Ecclesiæ: linito itaque convivio victorum, regina ivit dormitum, dicens cubiculi excubitoribus: si rex me quærit, dicite: Quia *ego dormio, et cor meum vigilat*, ut eum excipiat. Quasi magnum convivium Ecclesia cum victoribus habuit, quando muguum Concilium Ecclesia cum

confessoribus habuit in Nicæa civitate, in qua varia fercula erant diversa Scripturarum capitula: quo finito, ivit dormitum, quia ibi damnata est omnis hæresis, persecutio cessavit, quies pacis rediit, et Ecclesia curis sæculi se subtraxit, divina officia instituit, divine contemplationi vacavit: quæ modo dicit hominibus imperfectis, terrenis adhuc inhiantibus, meo exemplo terrena postponite, coelestia quærite; sicut ego dormio, id est a negotiis et curis sæculi quiesco, et cor meum in meditatione Scripturæ, et in contemplatione æternæ vitæ vigilat, ut mansura bona percipiat. Regina dormiente, dissensio inter milites est exorta, non ab hostibus, sed ab otio nata: qua crescente, rex reginam excitat, monet ut surgat, tumultum militum compescat; scilicet Ecclesia in contemplatione quiescente, multa vitia inter fideles exorta sunt, novæ hæreses, discordia, sectæ, schismata et alia plura. Unde Christus per Scripturas eam monuit, ut quietem contemplationis intermitteret, tumultum vitiorum exhortando, corrigendoque sedaret. »

Rursum, Costas Damianus per *dormitionem* accipit desidiam, otium et luxum pastorum, et prælatorum Ecclesiæ, quæ causa fuit cur ipsa quasi senescens declinarit a primo fervore et splendore: Sponsus Christus, inquit, cum in cælum abiret, mihi Ecclesiæ sponsæ suæ, id est pastoribus Ecclesiæ otium et luxum interdixit; evangelicam functionem, et pauperum curam injunxit: sobriam vigilare jussit, et horam qua rediturus ipse sit, sollicitam observare; ego vero, abjecta functione evangelica, otio nunc et luxu diffluo, commissam meam fidei sponsi mei familiam suo demenso fraudo; nec jam mihi curie est, quod alii fame et frigore confecti pereunt; alii odiis et intestinis bellis furentes, mutuo sese conficiunt; alii ignorantibus tenebris offusi, in hiciases et omnium vitiorum barathrum feruntur præcipites, dum ego purpuram et byssum quotidie induo, auro et gemmis fulgeo, laute prandeo, lautius coquo, cruda labor, ex balneis suffumigata et peruncta in mollia strata me recipio, ibique clauso ostio nec expectato sponso meo Christo (ut ohm adultera Synagoga, hoc ipso turpiter repulso et excluso sponso suo, dormiebat), in somnum deferor, nec solem orientem unquam video. At hoc quid aliud est, quam, positis vestibibus et calceis evangelicis, dormire vitamque in luxu et somno, Synagogæ more, transire? Verum enim vero conscientia ignavis et socordiae, ac luxuriæ meæ testis perpetuo vigilat: licet me fortiter accusat, damnat, et vehit me insomnia suspensa territa. Quin sponsi mei nomen et numen in primis horreo, quem de nocte ad ostium cordis mei pulsantem, atque inclamantem mihi videor exaudire, operi *mihi, soror mea*.

Huc facit illud S. Gregorii, II part. *Pastor*, cap. vi: «Piger recte sentiendo vigilat, quamvis nihil opus raudo torpescat. »

Porro S. Gregorius hanc gnomon do Christo sponso sic exponit : « Dormit, inquit, sponsus et cor ejus vigilat, quia dum Christus jam glorificatur in beatitudine quiescit, quicumque eum perfecte diligit (hic enim est cor Christi) ut ad ipsum perveniat, laborat.» Psellus vero et Philo Carpathius dicunt Christum dormisse in morte, Jgilasse tamen sua divinitate apostolos et fide- > suos protegendo, et, ut ait Philo, inferos spo- fado, unde moraliter discant prælati, se, etiam tñ aliis rebus occupantur, adeoque cum dor- miunt, mente tamen debere gregi suo invigi- lare et excubare, ne quis lupus aut fera cum invadat.

Huc pertinet versio Chaldæi, qui hæc exponit de virga vigilante, *Jcrem.* i, 11, id est de Dei vin- dicta excubante, ut Judæos castigaret per Chal- daeos : * Post omnia, inquit, verba hæc peccave- runt populus domus Israel; tradidit eos Dominus in manu Nabuhodonosor regis Babylonis, et ad- duxit eos in captivitatem, et erant similes in cap- tivitatem viro dormienti, qui non potest expergisci de somno suo; et vox Spiritus Sancti admonebat eos per manus prophetarum, et excitabat eos do somno cordis eorum. »

SECUNDUS SENSUS

pa r t i a l i s ,

Db Christo et anima sancta.

Anima sancta, mystice dormiens, corde vigi- lat, cum a concupiscentiis et curis sæcularibus libera, uni Deo ejusque amoris et cultui vigil in- tendit: ita S. Ambrosius, *Exhort, ad Virg.*, sub medium : « Dormiat, inquit, caro tua, vigilet fi- des. dormiant illecebra corporis, vigilet cordis prudentia, membra tua redoleant crucem Chri- sti et sepultura odorem, ut nihil iis somnus ca- loris infundat, nullos excitet motus.» Et S. Gre- gorius, lib. V Moral, xxii : a *Ego dormio*, inquit, et cor meum *vigilat*, quia videlicet **sancta mens**, quo se a strepitu temporalis concupiscentia* com- primit, co verius interna cognoscit; et tanto ala- crius ad intima vigilat, quanto se ab exteriori in- quietudine occultat. Quod bene per Jacob in iti- nere dormientem figuratur, qui ad caput lapidem posuit, et obdormivit : a terra scalam endo inhte- rentera, innixum scala» Deum, ascendentes quo- quo et descendentes angelos vidit,» *Gene**. x x v ííi, 12 et 13. Et pluribus interjectis banc animæ dor- mientis vigiliam explicans : «Sancti, ait, a mundi operibus non torpore, sed virtute sopiuntur, la- boribus dormiunt quam vigilare potuerunt, quia in eo quod acilibnes hujus sæculi deserentes superant, robusto cōnflitu quotidie contra se- metip^os'pugnanti, ne mens per negligentiam tor- peat, ne subacta otio pdr desideria immunda fri- gescat, ne in ipsis desideriis plus justo inferveat, ne sub discretionis specie sibimet parcendo a per- fectione laugutifrCül. Agit hæc, et ab hujusmodi

inquieta concupiscentia se penitus subtrahit, ac terrenam' » actionum strepitum deserit, et per quietis studium virtutibus intenta vigilans dor- mit : neque enim ad contemplanda interna perdu- citur, nisi ab his quæ exterius implicant, studiose subtrahatur, juxta illud, *Psalm*, xlv, II : *Vacato, et videte quoniam ego sum Deus.* »

Rursum nonnulli per *somnum* hic accipiunt ex- stasim, qualis fuit somnus Adíe, *Genes.* n, 21 : exstatici enim, sopitis sensibus, quasi dormiunt totique rapiuntur ad contemplanda divina : ita Sotomajor. « Istius vitalis vigilque sopor sensum interiorem illuminat : revera dormitio est, qua tamen sensum non sopiat, sed abducat, » ak S. Ilei nardus, *serm.* 52. iVoli *sopiat*, id est non ex- stinguat, sicut sopitur ignis, dum injecta aqua exstinguitur; unde Joannes Carmelita sic expo- nit : *Ego dormio, et cor meum vigilat* : ego vix sen- sibus ad vitam fungor externam; voluntas vero mea in sponsum hians vigilat. Ad litteram anima dormiens vigilat, cum ita per diem sanctis me- ditationibus, affectibus et amoribus se implet, ut noctu do eisdem somniet, imo dormiens eosdem iteret, uti faciebat S. Franciscus Xaverius ; quæ enim vigilantes studiose cogitamus, de iis dor- mientes somniamus : recurrunt enim in somnis diurnarum cogitationum imagines, sicut ex citha- ra pulsu resultat resonantia tinnientium fidium, quæ auditur, cessante pulsu. Undo Claudianus, *be Rapt. Proserp.* lib. III, canit :

b
Omnia quæ sensu volvuntur voh diurno,
Pectore sopito reddit amica quies.

Quocirca signum perfect® virtutis est, de ca- signo» dem somniare, illamque quasi somniando exer- virhltii cere; unde Aristoteles, lib. I *Ethic*, cap. xm, ait : IC(l) « Modestorum quam aliorum meliora fieri visa.» ca iom- Et Plutarchus, lib. *De Profectu morum*, inter alia niaro* signa profectus in virtute hoc assignat : «Si quis noctu nullus foedas, vel rixosas patiat phanta- sias : » quocirca Cassianus, Climachus et alii do- cent perfectum et quasi summum castitatis gra- dum esse, si quis nil impuri, sed omnia pura et sancta somniet. Audi Climachum, *gradu* 15 : « Pu- dicus est ille, qui in somnis quidem nullum mo- tum, nullamque status sui mutationem sentit. Pudicus est ille, qui et in somnis perfectam sem- per insensibilitatem in corporum specie et varie- tate-possedit, n Hrec regula hujusmodi finis est perfecta», consummntæque castitatis, ut ita ani- mala sicut inanimata intueamur, atque ita ratio- nabilibus ut brutis corporibus afficiamur. Audia- tur Laurentius Justinianus in *Ligno vitas*, tract. *De Continentia*, cap. vi : « Sextus (ultimus el sum- mus) oasthnonim gradus est, ne illecebrosis phan- tasmatis 'feminarum, vel dormiens illudatur : licet enim hanc ludificationem peccato esse obno- xiam non sit credendum, concupiscentito tamen adhuc latitantis medullitus indicium est. » Ergo dieat plane cuMus : kSf» dormio, el cor meum

vigilat, » id est, ita corpus meum dormit, ut habeat filii puritatis custodem. Cor meum vigilat : illa virtus, quam Deo donante post multos gemitus et postulationes accepi, illa qua mihi cordi est, quamque non aliter quam proprium cor diligo, vigilat super me, et cingit me propter timores nocturnos; vel cor meum vigilat, hoc est, Spiritus Domini, quo cum corde vivificor et caleasco, vigilat cum ego dormio, ut in somno immunda non patiar, sed aliquid simileis, quæ in vigilia soleo actitare, perficiam. «Est enim, ut ait S. Ambrosius, lib. II, epist. ad Anisium, sanctorum somnus feriat ab omnibus corporis voluptatibus, ab omni animi perturbatione, tranquillitatem menti invehens, placiditatem animi, ut tanquam soluta nexu corporis se ablevet, et Christo adhæreat.» Plura hac de re dixi, *Douter*, vi, 7, ad illa : «Meditaberis in eis, etc., dormiens atque consurgens.»

Porro S. Augustinus, tract. 57 in Joannem, docet studiosos sapienti dormire, et corde vigilare : «Quid est, inquit, ego dormio, et cor meum vigilat, nisi ita quiesco, ut audiam? otium meum non impenditur nutriendæ desidii, sed percipiendæ sapienti. Ego dormio, et cor meum vigilat, vaco et video quoniam tu es Dominus, quia sapientiam scribo in tempore otii, et qui minoratur actu ipse percipiet eam. Ego dormio, et cor meum vigilat : ego requiesco a negotiosis actibus, et animus meus divinis intendit affectibus : sed in iis, quibus isto modo suaviter et humiliter requiescunt, dum otiose oblectatur Ecclesia, ecce pulsatur ille qui ait, *Mattii. X, 27 : Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine : et quod in aure auditis, prædicate super tecta.* »

Trapelogico. Tropologice Theodoretus : «Licet, ait, a natura cogar oculos claudere et somnum capere, mente tamen vigilo, cum ignavi somnium minimo suscipio, cum sponsi adventum exspectem, juxta consilium Domini dicentis, *Matth. xxii, 42: Vigilate, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit.*»

Anagogice Justus Orgelilanus sic exponit, q. d. «Propter Christum mori paratus sum, sed post mortem cum ipso regnaturum me credo. Ergo etiam a temporalibus delectationibus, consopitis quodammodo sensibus, conquiesco, sed futura desidero, æternaque conquiro.»

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Unui D. Virgo dormiebat, et tamen corde vigilabat, D virgi- primo, mystice, quia curis sæcularibus vacua et ii?; quasi indormiens, tota rebus cœleslibus intendebat. Secundo, quia per diem tanto fervore rapiebatur ad divina meditanda, et ad continuos amoris erga Deum actus, ut eosdem dormiendo et somniando iteraret, imo ut illi modicum ejus somnum crebro ubi operent, ac ipsa expectata

et vigilans in solitos hosce amoris mstus sese effunderet : quare tota ejus vita fuit jugis et continua quædam contemplatio. Tertio, nulli probabiliter opinantur B. Virginem, sopitis inter dormiendum sensibus, per singulare Dei donum mentem habuisse solutam et vigilantem, ut liberos actus eliceret, ac in ardentia orationis et amoris suspiria erumperet : hoc enim hæc verba, ego dormio, et cor meum vigilat, precise significant, quæ nulli fidelium illa proprie comp. Inni, ut B. Virgini, uti recte explicat Rupertus : «Nulla- b. v. ih? rum, inquit, animarum fuit el est, non solum secundum illam similitudinem otio sancto dormire, id est a terrenis curis vacare, et in celestibus per contemplationem corde vigilare : verum etiam eodem modo quo et Jacob tunc dormivit, secundum corpus dormire, et secundum animam per somnum coelestia videre, juxta illud, *Joel, n, pautar 28 : Senes vestri somnia somniabunt, et juvenes tes- aocun- tri visiones videbunt.* Sed, o tu, coelum Dei. unica uu< sedes Domini, in utroque vigilantis modo cunctis mortalibus, sive terrenis hominibus, longe cminentior exististi, longe studiosior ad contemplandum cum, in quo desiderant angeli prospicere, atque aptior fuisti. » Et S. Ambrosius, iib. II De Virgin., loquens de B. Virgine : a Dormire, inquit, non prius cupiditas quam necessitas fuit, et tamen cum quiesceret corpus, vigilaret animus, qui frequenter in somnis aut lecta n petit, aut somno interrupta continuat, aut disposita gerit, aut gerenda pronuntiat. » Et S. Bernardus, tom. II, senm 51, art. 1, cap. u : «Somnus . inquit, qui abyssal et sepelit in nobis rationis et liberi arbitrii actus, et per consequens actum merendi, non credo quod (alia in Virgine fuerit operatus; sed anima ejus libere, ac meritorio actu tunc tendebat in Deum; unde illo tempore erat perfectior contemplatrix, quam unquam fuerit aliquis alius, dum vigilavit. Unde ipsa ait, *Cani. v, 2 : Ego dormio, et cor meum cigdat*, scilicet in contemplatione perfecta a nulla actione debilitata. » Et Dionysius Carthusianus hic : «lioc, inquit, sanctissima Virgo pneemmenter dicere poluit, quia conteiuplalissimam vitam duxit, et ab exteriori tumultu, omni inordinato strepitu et cura superflua, atque inquietudine culpæ penitus abstinens et sopita, vigilantissima mente Deo vacavit, pro Ecclesia exoravit, ac libusque virtutum in termino excellenti perfectissimis jugiter fuit mienta. Denique in somno corporali cor ejus pervigil fuit, ex assidua assuefactione perfecte insistendi divinis, ex ardentissima et exercitissima charitate, ex splendidissima et exuberantissima sapientia sibi infusa, et contemplationem vigiliis, pene aut prorsus continue, etiam tempore somni vigili corde fuit Deo conjuncta, et jiro commissa sibi Ecclesia vigilare non cessabat. »

Sic quoque de B. Virgine in somnis operante et Etnii> Deum amando, explicat hæc verba Albertus Magnus, S. Antommis et alii, quos citat elsequimr

Franciscos Suarez, III part., Quæst. XXXVII, art. 4, disp. 18, sect. 2, sub finem, idque probat, *p'imo*, quia Adre et Evre id concessum docet U Augustinus, lib. I *Contra Julianum*, cap. ix : «Tam felicia, ait, erant somnia dormientium, quam vita vigilantium ; » ergo multo magis B. Virgo tam felix fuit dormiendo quam vigilando. *Secundo*, quia angeli ex quo in primo instanti sure creationis conversi sunt in Deum, nunquam ab illius actuali amore cessaverunt ; ergo multo magis id credi potest de B. Virgine angelorum regina: unde S. Bonaventura, S. Bernardinus et noster Canisius tradunt pluribus sanctis revelatum esse, quod B. Virgo integras fere noctes orando et meditando traduceret. *Tertio*, quia B. Virgini data fuit scientia per se infusa, qua uti posset sine conversione ad phantasmata : quare etiam noctu dormiens sopita phantasia, illa uti potuit.

Vox DILECTI MEI PULSASTIS: APERI MinijsOROn MEA,
AMICA MEA, COLUMDA MEA, IMMACULATA MEA.

Quasi dicat : Ego dormiebam, sed corde vigilabam, id est, per somnium cogitabam et sollicita eram de sponso, cum ecce audio eum ad ostium pulsantem mihique dicentem : Apert, *soror mea*, etc., ubi adverte sponsum tot ictibus pulsare ostium mentis sponsre, quot ei amoris titulos et obligationes suggerit, *q. d.* O sponsa, tu essorer *mea*, quia ego carnem assumendo dignatus sum fieri frater tuus; aperi ergo mihi fratri tuo. Rnrsum amore te preveni, teque amicitia mea dignatus sum; aperi ergo, *o amica*, adeo amanti te. Adhrec *columba mea es*, id est, castissime mihi uni desponsata es, uti columba suo columbo, quare alium marem non novit : aperi ergo mihi sponso tuo unico. Denique *immaculata* CS (hebraice HCJl (*amma*; Septuaginta nXúx, id est *perfecta* es; aperi ergo mihi, qui ture puritatis et perfectionis sum auctor, conservator et promotor : dum enim, te aperiente, per tuum consensum in te ingredior, tuas maculas mea puritate detergo. Justus Orgclitanus : «Soror, ait, Christi est Ecclesia, quia do sanguine ejus; *amica*, quia per mortem ejus reconciliata; *columba*, de Spiritu Sancio; *immaculata* baptismi sacramento.» Philo Carpathius cum Septuaginta legit, *aperi mihi, propinqua mea, soror mea, columba mea, perfecta mea*; sicque explicat : «*propinqua* creatione, *soror* incarnatione, *sponsa* fide, *columba* salutaris undo?, et Spiritus Sancti regeneratione, *perfecta* ex charitate. »

PRIMUS SENSUS

AD.EQIATUS,

De Christo et Ecclesia.

Jam sponsa Ecclesia ostium cordis aperuerat spongo, tolumque cor illi tradiderat, ut patet ex illo, cap. ii, vers. 16 : « Dilectus meus mihi et ego illi; ■ pulsat tamen illud hic sponsus, ut

sponsa Ecclesia proximorum quoque clausa corda per suos concionatores clave prredicalionis aperiat, ait Cassiodorus, Beda, Honorius, Justus, Ilaymo, Richardus, Anselmus, Rupertus et alii. Porro jam ante, cap. ii, vers. 10, sponsus pulsarat ostium sponsre, sed adolescennlulre adhuc, illamque excitarat ad procurandam Judæorum in Ecclesia primitiva salutem; hic vero pulsat ostium ejusdem jam adultre sub Constantino, illamque stimulat ad procurandum omnium gentium, ac prreserlim hreticorum et impiorum conversionem : sub Constantino enim gaudebat Ecclesia plena pace, quare multi prrelati dabant se otio sanctæ quietis et contemplationis; ab illo ergo otio hic eos advocat Christus ad negotiur prredicalionis : ita S. Augustinus, serm. 57 *in Joai. nem* : «*Ego dormio*, inquit, *et cor meum vigilat* : ego requiesco a negotiosis actibus, et animus meus divinis se intendit affectibus; sed in iis quare isto modo suaviter et humiliter requiescunt, dum otiose oblectatur Ecclesia, ecce pulsat ille, qui ait, *Matth. x, 27* : *Qua: dico vobis in tenebris, dicite in lumine, et quod in aure auditis, praticate super tecta.* » Et paulo post : « Pulsat ergo ut excutiat quietem sanctis otiosis, et clamat : Aperi *mihi* de sanguine meo, *soror mea*; de accessu meo, *proxima mea*; de Spiritu meo *columba mea*; de sermone meo, quem plenius ex otio didicisti, *perfecta mea* ; aperi mihi, prredica me : ad eos quippe qui clausurunt conlra me, quomodo intrabo sine aperiente? *Quomodo* enim *audient sine praticante?* » *Hom. X, 24.*

Audi Honorium singula prrecise et parliculatim adaptantem «hrec verba significantia Christi sollicitudinem erga negligentes et errantes, ut per spirituales corrigantur, et Ecclesia* fervorem ad contemplationem, et tædium ad srecluli administrationem. Christi ad ostium cordis fidelium pulsantis vox est : O Ecclesia *soror mea*, quia per me cohre res regni ; *amica mea*, quia per me coelestium arcanorum conscia; *columba mea*, per me Spiritu Sancto repleta; *immaculata mea*, quia per me a peccatis emundata, *aperi mihi* exhortando ostium cordis eorum, qui illud pessulo malorum operum clausurunt, et guttre noctium, id est membra dæmonum facti sunt, et eris *soror mea*, si exhre redes per malitiam, per gratiam feceris cohre redes meos; eris *amica mea*, si inimicos ob perfidiam feceris amicos per fidei constantiam; eris *columba mea*, si duplices corde feceris simplices; et eris *immaculata mea*, si maculatos vitiis feceris immaculatos virtutibus. » Prosequitur deinde sequentia in hunc modum : « *Quia caput meum plenum est rore*, hoc est, fides divinitatis mere repleta est errore, et *cincinni mei* pleni sunt *guttis noctium*, id est fideles mei repleti sunt peccatis dromonum ; *quia caput meum* Deus : per *caput* intelligitur fides divinitatis; per rorem qui in nocte cadit, elsolis ardore recedit accipitur error infidelitatis. qui de nocte ignorantie venit, sed luca

veritatis recedit : *cincinni*, id est capilli, sunt fideles per fidem capiti Christo adinèrenles : *guttæ noctium* sunt lapsi a fidelibus, ut gutte de capillis, in sententias hæreticorum, vel in peccata dæmonum, qui sunt noctes ad æternas tenebras ducentes. Horum cordis ostium aperi mihi, ut inirem per gratiam, et habitem per fidem in cordibus, et mansionem mihi in mentibus eorum faciam per bonam operationem. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta

Anima sancta hic vocatur ad majorem sanctitatem, ut ipsi intima cordis aperiat, illaque ipsius pleniore cognitione et amore repleat : ita Nyssenius et S. Ambrosius, lib. *De Isaac et anima*, cap. vi, qui ait Christum pulsare et inirare in animam per januam devotionis et orationis : « Etsi dormias, inquit, si modo devotionem animæ tuæ noverit Christus, venit et pulsat ejus januam, et dicit : *Aperi mihi, soror mea*, quia nuptiæ spirituales sunt Verbi atque animo* : aperi mihi, sed extraneis claude, sæculo claude, neque ipsa foras ad illa materialia prodeas, neque tuum relinquens lumen, alienum requiras : aperi ipsam te mihi, noli coarctari, sed dilatare et adimplebo te. » Audi Philonem Carpathium : « Quicumque Deo paret, et illius præcepta studiosissime conservat, is se quotidie ad januam cordis acciri et admoneri sentit, ad meliora semper et altiora charitatis opera facienda, quod appellationes ipsæ significant. » Ait ergo Christus : O anima sancta, aperi mihi, ad intimos tuæ animæ sinus penetrare satagenti : quot enim assensus præbes, tot mihi recessus aperis, in quos festinus illabor; ad recludenda vero ostia moneo te, quia es *amica mea* ; unde ex amiciliæ lego, anguli sinusque domus tuæ universi mihi tecum debent esse communes, quia soror *mea* es a patre meo in filiam adoptata, et assumptæ naturæ germanitate conjuncta : quamobrem quos in natura et gratia Deus conjunxit, separari, et occlusa janua nefas est arceri.

Rursum, Christus animam jam proficientem et perfectam pulsat, cum eam impellit ad procurandam aliorum salutem et perfectionem; unde ad hoc quatuor titulis quasi stimulis eam perurget. *Primo*, soror, inquit, *mca es*, quia par est ut assimilons mihi, qui frater tuus sum, ut sicut ego ex coelis in carnem descendì, vivens quo totum impendi me hominum saluti, sic et tu mecum te lotam eidem impendas : nara, ut ait S. Dionysius, omnium operum divinissimum est Deo in salute animarum cooperari. *Secundo*, *amica mca* es; si ergo amas me, a pasce oves meas,» Joan, xxi, 47 : quare satage ut et cæteri me ament, mibique fiant amici. *Tertio*, *columba* (id est sponsa) *mea* es fecunda, columba enim singulis mensibus parit; tu ergo quoque assidue mihi filios parias, et par-

tos nutrias : hinc S. Basilius ad Julitlam, *epist.* 175, docet sanctos debere imitari columbarios, qui columbam fragrantibus odoribus delibutam emittunt ad alias columbas, ut illas fragrantia sua ad se alliciat, et ad columbarium suum perducatur : a Animam sanctam, inquit, columbam suam appellans, tale quid dicere Deus videtur: Columbam te meam elegi, cœlestiumque gratiarum perfudi te odore; æquum igitur est, ut tu pariter virtutum tuarum odore, et in ea quam prædicatione effundis fragrantia, peccatorum agmen ad columbarum puritatem redactum tecum reducas in columbarium vulnerum meorum. » *Quarto*, *immaculata* (pura et perfecta) *mea* es; cur ergo patieris per proximorum scelera, quasi inquinari puritatem luam? quin potius eos deputas, perficis, tibi que, imo et mihi similes efficere satagis? Nonnulli censent hic animam peccatricem a peccato evocari ad poenitentiam, juxta illud, *Apocal.* tu, 20 : « Ecce sto ad ostium et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, et coenabo cum illo, et ipse mecum: » ita Cassiodorus, Beda, Philo et alii; unde Chaldaeus vertit : « Et vox Spiritus Sancti admonebat eos per minus prophetarum, et excitabat eos de somno cordis eorum. Respondit Dominator totius sæculi : Convertere ad poenitentiam, aperi os tuum, et exsulta et lauda me, soror mea, dilecta mea, Synagoga Israel, quæ comparata es *columba* in perfectione operum tuorum. » Verum longe verius est hæc dici animæ sanctæ, imo perfecte : ipsa enim vocatur *soror, columba* et *immaculata*.

Anagogice Cassiodorus et Beda censent hic moneri animam sanctam, ut Christo in morte pulsanti ad exitum, imo ad transitum in cælum invitanti continuo aperiat : « Confeslim enim, inquit, sic Domino pulsanti aperimus, si mortem læti excipimus, neque judicium ejus induci formidamus, cui nos in bonis operibus placuisse, quem nos semper honorasse meminimus. » Audi S. Gregorium, hom. 13 in *Evang.* : a Venit Dominus, cum ad judicium properat; pulsat vero, cum jam per ægritudinis molestias mortem esso vicinam designat; cui confeslim aperimus, si hunc cum amore suscipimus : aperire enim judici pulsanti non vult, qui exire de corpore trepidat, et videre eum, quem contempsisse se meminit, judicem formidat: qui autem de sua spe et operatione securus est, pulsanti confeslim aperit, quia lælus judicem sustinet, et tempus propinqua mortis advenerit, de gloria retributionis hilarescit. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et D. Virgine.

Primo, S. Bernardus, serra. 4 super *Missus est*, censet hic pulsari ostium voluntatis Deipara, ut consentiatis. Gabrieli nuntianti incarnationis rays-

terinm : «Aperi; inquit, Virgo beata, cor fidei, labia confe&noni, viscera Creatori : *ecce* desideratus cunctis gentibus foris pulsat od ostium. O si te morante perlrancierit, el rursus incipias dolens quærerere quem diligit anima tua, surge, curre, aperi : surge per fidem, curre per devotionem, *aperi* per confessionem.» *Secundo*, magis apposite ad sensum litteralem de Ecclesia initio assignatum Rupertos censet B. Virginem hic excitari, ut post resurrectionem Christi, illius fidem omnibus, pnesertim mulieribus prædicet : ipsa enim pr® omnibus est Christi soror, imo mater, amica, columba, immacolata et perfecta. Audi Rupertom : «Sed tu, o coelum Bei, unica sedes Homini, cunctis prmcelluisti :ct optabas quidem, mortuo filio , lanquam columba volare contemplando et requiescere, ct fugiens elongari, remotior fieri Baptista, secretior Helia, ubi te soli scirent, soliquo tibi famularentur angeli sancti; sed noluisse filium tuum, nostri ah! nimis amantem subjungis, cum ais : *Vox dilecti*, eto.; dilectum tuum indicas foris stantem sub dio, quasi domo carentem : nam excluserat eum synagoga Indicorum , gentes nondum receperant ; ideo petiisse : Aperi milii os tuum, loquere quie ad confirmandum sunt apta evangelium, et in hoc optahe tibi quietis patere dispendium, ut gratum singulari tu® pudiciti® propter me rumpas silentium. »

Quia caput meum plenum est none, et entenou mei GUTTIS NOCTIUM.

Guttis noctium. — Aquila et Symmachus, nocturnis; Arabicus, qu® perstillant noctu : idem quasi dicit aliis verbis posteriore hemistichio, quod dixit priori, caput enim continet cincinnos, sive ncrines capitis : Ros sunt gutt® noctium, ros enim d vapor Rigore nodis concretus et resolutus in Coitui B''*las n''*5 'n herl)as cl plantas distillant. Cincinni proprie, ait Festus, sunt crines intorti, sive cirrati ct calamistrati, inde tamen dilatata significatione quoslibet crines denotant : hebralce enim est msnp ftevutsot, quod alii u pp kots, id est «pma, derivant eo quod crines subtiles et acuti sin! in far spin®. Alii ct melius r pip kasats, id est praecidit, co quod kevutsot, id est extremi cap!'5 erma, qui crispantur in cincinnum, praecidi ct resecari soleant. Alii a |'3p kavats, id est colle jit, quod crinium multitudo iu unam comam, vel etiam in unam i0jmx», id est plicam et cincinnum , colligatur, uti eam etiamnum colligunt forniate.

Solent juvenes amore fervidi, dum sponsam qu irunt, noctu ostium spons® ambire, aditumque ad eam observare, Ideoque sub dio ad inultas horas pernoctare : quocirca frigore el guttis noctium cruciantur; id illi faciunt amore carnali, sed spon-u* hio id facit amore spirituali : quare rogut », onsnu, ut ostium sibi aperiat,ut in domo a Tore et pluvia sit immunis, ac gutta» roris et plu-

vi®, quas spons® amore noctu contraxit, excutiat et desiccet.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATU9,

De Christo et Ecclesia.

Caput Christi est ejus divinitas; cincinni sive capntaii pilli qui caput velant, sunt ejus humanitas et membra, qu® velant divinitatem; item ejus sancti et dilecti : ros et guttæ noctium sunt blasphemi® niu», et injuri® haereticorum el aliorum peccatorum , ri* 1,1'«* quas irrogant Christo : ita S. Gregorius, Beila, Phe'':* Philo, Justus, Anselmos et S. Augustinus, tract. lí7 in Joannem, quem audi : « Aperi mihi, soror mea, proxima mea, columba mea , perfecta mea, quia capul meum repletum est rore, et crines mei yuttis noctis ; velut si diceret : Tu vacas, et contra me ostium clausum est; tu studes otio paucorum, et abundanti iniquitate refrigescit charitas multorum : nox quippe iniquitas est, ros vero ejus ct gutt®, hi sunt qui refrigescunt et cadunt, et faciunt refrigescere caput Christi, hoc est ut non ametur Deus, caput enim Christi Deus; sed portantur in crinibus, id est in sacramentis visibilibus tolerantur, sed nequaquam interiora sensus attingunt. Pulsat ergo ut excutiat quietem sanctis otiosis, et clamat: *Aperi mihi* de sanguine meo soror mea, do accessu meo proxima mea, de spiritu meo columba mea, de sermone meo, quem plenius ex otio didicisti, *perfecta mea* aperi mihi, predica me. Ad cos quippe qui clauserunt contra ine, quomodo intrabo sine aperiente : quomodo enim audient sine predicante? ¶ Rom. X, 24. Sic caput, id est divinitatem Christi tempore Constantini impugnavit Arius, dicens Christum esse creaturam, ac consequenter non esso Creatorem ct Deum. Et Macedonius, adimens Christo spirationem Spiritus Sancti, nipote asserens Spiritum Sanctum non esse Deum. Et Sabellius, negana SS. Trinitatem, ac consequenter negans Patrem ct Filium, utpote affirmans Deum esso unum in persona, æque ac unus est in essentia. Hinc Christus S. Petro episcopo Alexandri® ct martyri apparuit veste discissa, dicens : « Arius vestem meam, qu® est Ecclesia, dilaceravit, » teste Eusebio, lib. VII, Beda et aliis. Humanitatem vero Christi blasphemavit Manes, et ejus sectatores manichæi, docentes Christum assumpsisse carnem non veram, sed apparentem dunlaxat el phanfasti' eam, uti dæmones sæpe assumunt corpora umbratica, puta larvas et spectra; elNeslonus, negans unionem hypostaticam humanitatis Christi cum persona Verbi, diet bat enim in Christo duas esse personas, sicut sunt du® natur®, ac proinde aliam esse personam hominis, alia in Verbi ; ct Eulyches, docens in Christo unam esse naturam , commixtam ex humanitate et deitate, sicut est una persona; et Apollinarius, tollens a dirittto mentem humanam, ac pro ea »ub»Ulutms di-

vinam ; et Polychronius, adimens Christo voluntatem humanam; et Valentinus, adimens et cornus terrenum, dicebat enim Chrislum corpus celeste o cœlo attulisse, ac proinde per B. Virginem, non ut per matrem, sed ut per carnalem duntaxat transivisse.

Rursum mali christiani suis pravis moribus, quasi injecto rore contaminant caput Christi, illi-umque abs se ablegant, dum ejus sanctas inspirationes repellimi, itaque Chrislum ase abjectum quasi sub dio obnoctare compellunt, ac suo torpore, suisque concupiscentiis, velutpruina et gelidis guttis noctis hiemalis cincinnos, id est, cogitationes a Christo immissas cunspurant. Audi S. Gregoriiim : « Caput Christi, inquit, *plenum est rore*, quia nulli in Ecclesia positi, et Beam eum credunt, et tamen frigidi persistentes ad ardorem charitalis non accenduntur; per *cincinnos* autem ejusdem populos intelligimus, quos in tide divinitatis quasi in capito Christi pendentes et opprimentes scimus; sed cincinnati pleni esse dicuntur *guttis noctium*, quia dum in torpore hujus tenebrosa, temporalitatis se suspendunt, magis ac magi- stillationibus iniquitatum fluunt. Ad hos accendendos sponsa excitatur, dum spiritalis quilibet pro ludificatione plurimorum ab otio ad praelationem Ecclesiae vocatur. » Sic et Cassiodorus et Beda, qui tamen per *cincinnos* accipiunt pios et sanctos, qui instar cincinnorum se intra custodiam mentis suae colligunt, ac sui conditoris amoris arctius inhærent; hi, inquiunt, pleni sunt *guttis noctium*, dum impii eos premunt frigore aspera cæcieque persecutionis. Justus vero el Anselmus per caput *Christi* accipiunt prelato» rore ignorantia, plenos; per *cincinnos* vero clericos, et fideles, qui guttis noctium, id est tenebrarum operibus, v. g. gula et luxuria inficiuntur. Exemplum memorabile refert D. Thomas Cantipratensis, lib. II *Apum*, cap. i, part. XIII, nimirum D. festini specio pueri elegantissimi in Brabaiilia apparuisse cuidam religioso Cisterciensi solum in uivis frigore residentem, ac præ algore iiagnnm edidisse ploratum et ejulatum. Cumque religiosus causam ab eo exquireret, trementem dixisse: « lieu me! heu me! quare non fl' rem? quare non ejularem? Ecce vides quod egens solus et in frigore sedeo, cl non est qui colligat me, cl hospitium pr.edet. » Quare religiosus ipsum in equum suscepit, sed ;merde brachio tenentis exsiliens repente di-paruit, magnum cordi ejus doloris et amoris stimulum infigans : quis enim hominum Fine lacrymis audire potest piaculum talo et tantum, quod Filius unicus Patri Beo, Ueus existens, hospitium in terra quierit, eget cibo, algore contrahitur, et pro abundantia iniquitatis refrigerescente charitate multorum, non est qui eum recipiat cordis hospitio, reficiat Patiis placitis, benefica volunl.de revolvat, foveat devotionis simi, veste contegat charilatis.

Huc dimidia ex parte accedit Richardus Victo-

rius, qui *rorem opplentem caput Christi* accipit abundantiam mi-ciicordiæ Bei; per *guttas vero noctium* stiper *cincinnos* accipit hominum peccata et miserias, quasi Christus dicat animæ devote : « Quia tanta tibi præstiti, tu quoque beneficiis meis responde, et circa membra mea gratiam, qua specialius es dotata, exerce : ex eo enim quod Beus sum, abundo misericordia et rore gratiæ, et hi qui mihi in fide inhærent, replentur peccatorum guttis et cæcitate. »

Porro alii Patres rorem et *guttas noctium* in bo- R' «t nam partem accipiunt, puta per *rorem capitis* intelligunl doctrinam et gratiam, quæ a Christo tna* quasi a capite in fideles distillât; per *guttas noctium* vero, doctrinam prophetarum et apostolo- ^10^ Omni rum (addit Philo, et angelorum) quæ ab illis quasi cincinnis Christi profluit ad Christianos : ita Nyssenus, *hom. H*, Philo, Richardus, tres Anonymi apud Thodoretum, et S. Ambrosius, lib. III *De Virgin*, sub medium : » Sicut ros coeli, inquit, nocturnas amovet siccitates, ita ros Domini nostri Jesu Christi nocturnis et sæcularibus tenebris ælernæ vite distillavi! humorem. Hoc est caput, quod æstu mundi nescivit arescere. Hoc caput rorat aliis, sibi obundat. >S. Paulinus vero, epist. 4 *ad Severum*, per *caput* accipiens Christum Deum, per *cincinnos* autem sanctos Christi, per *rorem* et *guttas* ^anctorum opera, quibus animam suam in siccitatis siti reficiunt : «Id-o, ait, caput tuum Chri-tus tali repletum ron- Letatus, et ilk ninator noctium nostrarum ; tamen guttis noctis nostra crines suos gaudet esse perfusos, quia ipsius refrigerium et refectio est ili» fidelium operationes, quibus vel fratres juvantur, vel inopes confoventur. »

Anagogico, Philo per *caput Christi rore pluim* Awgog» accipit resurrectionem Christi, qu» mane facta est, eum ros in terram descendit; per *cincinnos* vero accipit populos ad Christi fidem conversos, qua-i hos in fide magis erudire, expolire et perficere a Christo jubeatur Ecclesia.

SECUNDUS SENSUS

partialis,

De Christo et anima sancta.

Ros capitis et *gutta cincinnorum* notant tribula- Rm * tiones et afflictiones Christi atque sanctorum : /'''V quart» cæleros fideles invitat hic ChrMus, ut eis tl0o^ compatiantur> illasque lovent vel mitigent : ita S. Ambrosius, *De Isaac et Anima*, cap. vi, et in *Psalm. civili*, serm. <2 : * Considera, inquit, quando pulsat januam Dons Verbum, cum repte» tum est ejus rore nocturno : in tribulatione enim el tentationibus positos visitare dignatur, nequis forte succumbat viciis ærumnis. Bepletur ergo caput ejus *rore*, vel (*jutlis*, quando corpus ejus laborat; tunc ergo vigilandum, no cum sponsus venerit, recedat exclusus. Unde Chaldaeus vertit : a Quomam capilli capitis mei pleui suut lacrymis

tuis, sicut virculus capilli tinguntur de rore coeli, et emeinuus essariei me® repletus est guttis oculorum tuorum, sicut vir, cuius cincinnus casatici su® plenus est guttis pluvi®, qu® descendunt in nocte, b

Nota hic lacrymas piorum implere caput et capillos Dei, quia ipse eas sentit ac si essent propri® : quare eis condolet, eos consolatur, roborat, etsuo tempore liberat, juxta illud, *Zachar.* n, 8 : « Qui tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Rupertus docet Christum hic loqui B. Virgini, camque hortari, ut prædiccl Judæis fidem Christi, ac rationem asserere quod Judæi *rore* inficiant caput suum, id est divinitatem suam, negantes eum esse Filium Dei ; ac *guttis noctium*, id est tenebrosis senaibus pervertant sacras Scripturas, quæ quasi cincinni inhærent capiti Christi tanquam Verbi Dei : « Sicut, inquit, illa nocte (passionis me®) faciem meam conspuerunt, ita nunc pertinaciter blasphemias in *caput meum* jactitant, et *cincinnos meos* commaculant, similes ipsi *rori* cadenti, sive caducis *guttis noctium*, quia de gratia Dei ceciderunt, dum me Deum Dei Filium esse blasphemantes negant, et Scripturas qu® testimonium perhibent de me, sensu contrario conturbant. Aperi igitur cum aliis testibus meis os tuum ; et facito ut in quibuscumque locum habeam, ubi reclinem caput meum. »

Addit Rupertus initio Ecclesi® mulieres æque ac viros vitam religiosam instituisse, habuisseque omnia communia, sed mox ortum esse murmur Græcorum contra Ilebræos, quod in distributione alimentorum vidu® eorum posthaberentur; quare B. Virginem jussu Christi murmur hoc sedasse, pacem inter viduas conciliasse, aliasque ad paupertatis et peifeclionis evangelic® studium accendisse.

Vers. 3. Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar **ILLA? LAVI PEDES MEOS, QUOMODO IKQUIKABO illos?**

Septuaginta, *exui tunicam meam, quomodo induam tllam?* Sponsa in lectulo suaviter decumbens, surgere et sponso pulsanti aperire detrectat, aut certe moras neclit, uti solent facere semidormientes et semisopiti : quare huic su® somnolenti® et torpori excusationem prætexit dicens, non tam sponso (hoc enim nimis inurbanum fuisset) quam sibi ipsi : Ego tunicam exui, difficile est mihi surgere et tunicam induere : lavi pedes meos ne lodices inquinarem ; molestum est mihi pedes c lecto tollere, humum calcare, pulvere krr® sordidare : manebo ergo in lectulo meo : ohm enim incedebant nudi pedes, aut certe sola solea plantam pedis legebant, ne illam in saxa

illiderent, superiore vero pede nudo ambulant: quocirca cœnaturi vel cubitum ituri pedes oilmltn. lavabant, ne pedibus pulverulentis vel lutosi d cubi, stragula macularent. Sic Abraham angelis forma humana apparentibus parans convivium, prius dej. « r » eorum pedes lavit, *Genes*, *xviii*, 4 : idem fecit Loth iisdem, *Genes*, *xix*, 2; et Joseph fratribus suis ante epulum, *Genes*. xliiii, 24. Hinc Magdalena, in convivio Simonis, lacrymis suis lavit Christi pedes, ac Christus ipse discipulis suis in ultima cœna ante sacram synaxim . idem fecisse gentiles docet Athcnæus, lib. Nil, cap. v, et lib. XV, cap. XV.

Hinc symbolice docet Nyssenus, animæ pi® Symboli, nudandos esse pedes mentis, ut sine calceis terrenorum affectuum libere incedat ad Deum : calcei enim, cum fiant ex pellibus animalium mortuorum, sunt symbola peccatorum, idque probat, car *primo*, exemplo Moysis, qui accessurus ad Deum in rubo ab eo jubetur calceos exuere, *Exod.* m, 5; *secundo*, ex eo quod de calceis sacerdotum nihil a Deo legamus præscriptum, uti de c®teris eorum vestibibus; videntur ergo sacerdotes nudipedes ministrasse et sacrificasse; *tertio*, quod Christus apostolis ituris per orbem calceos venterit, *Luc.* X, 8.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Quæres, quænam sit tunica, qua Ecclesia se ex-Tuniv spoliavit, et veretur eam rursus induere? *Primo*, Eo ImI» noster Sanchez : Deposuerat sponsa, inquit, nuptialcm vestem, id est de amore sponsi aliquid deo Prt-remiserat, dum suam mollitiem et somnum plus satis amat. » *Nuptialem* autem *tunicam* esse charitatem docet Gregorius, hoinil. 38 *in Evang.* Illam ergo tunicam, dum suo genio magis quam sponsi voluntati obsequitur, sumere, id est amare sponsum plus quam seipsum durum videbatur. Huc facit versio Chaldæi, beet de more judaica : « Respondit coetus Israel coram prophetis : Ecce jam abstuli a me jugum præceptorum ejus, et servivi idolis populorum, quomodo ergo erit mihi facies ut convertar ad eum? Respondit ei Dominator sæculi per manum prophetarum : Ego quoquo abstuli majestatem meam de medio tui, quomodo convertar? tu autem fecisti opera mala. Ego sanctificavi pedes meos ab immunditiis tuis, sed quomodo inquinabo eos inter te operibus tuis malis? b

Secundo, alii ex adverso per *tunicam* accipiunt Semidio, veterem hominem, puta veterem in concupiscen-Tell,1'0' tiis et peccatis vivendi modum ; sic Apostolus, *Ephes*, tv, 21, jubet « deponere veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris; » et mox, vers. 24, subjungit : « Induite novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia, et sanctitate veritatis, » Sponsa ergo

veterem culpæ (unicam in baptismo exuta, ac novam innocenti® tunicam induta, veretur no veterem rursum induat, si conversioni peccatorum se ingerat, ut dum eos convertere cogitat, ab eisdem pervertatur et in antiquum scelerum co;num revolvatur : ita Nyssenûs, Philo, Psellus et tres Anonymi apud Thcodoretum. Hinc urgent nonnulli rò *cxspolimi*, *q. d.* Veste sordida peccatorum, quasi hostili me exspoliavi, illainqne quasi spoliū hero suo, puta du-moni reddidi; quare illam repetere mihi est nefas. Audi S. Ambrosium, lib. III De *Vinj.* : « Vide anima Deo devota quid dicat, sic se actus corporibus et terrenis exuit mores, ut nesciat quomodo, etiamsi velit, rursus possit induere : *Quomodo induar illa?* hoc est qua verecundia? quo pudore? qua postremo memoria? Consuetudo enim boni usum pravitatis veteris amisit. » Et post pauca : « *Lavi pedes meos*, non dicit : *Quomodo iterum lavabo cos?* sed *quomodo iterum inquinabo illos?* quasi oblita maculæ veteris, oblita contagii. Itaque pedes cum semel laveris æterni fontis irriguo, et mysterii mundaveris sacramento, cave iterum corporcæ cupiditatis illuviem, ne lutulenti actus sordibus inquinentur. » Hinc discere quam pœnitenti sit cavenda recidiva peccati, ideoque vitandæ pristinæ ejus occasiones et illecebræ.

Tullo. *Tertio*, S. Augustinus, *epist.* 57, et ex eo Delrio
 ȷdH» Per tunicam accipiunt veteres sanctos doctores,
 doctorei. qui Ecclesiam quasi tunica vestierant, sed per
 martyrium jam erant defuncti; per pedes vero
 doctores juniores adhuc superstites, *q. d.* Jubes,
 o Christe, a me Ecclesia tibi mortalium corda,
 saxo duriora molliri et aperiri, vellem, sed desunt idonei operarii, certo nondum satis perspexi quid valeant ferre, quid recusent. Priores, quos idoneos noveram, et audacter in pugnam mitti bam, cos omnes hostilis turbo sustulit maxime recens, præcrita vix Maximiani, Maxentii, Diocletiani et fere continua Licinii crudelissima persecutio : isti bellatores mihi arctissime conjuncti me stipabant, protegebant et interioris tunicas more velabant, dum tibi morem gestura, meis non parco, pene nuda spoliataque remausi. Qui reliqui supersunt, pars ævo et laboribus, pars vulneribus et oculis fracti : cæteri juniores, quorum me vis sedulitate velut pedibus per orbem discurrere, recens abluti adhuc teneri sunt; jure metuo ne fatiscant sub onere, saltem ne rursus sordidentur, et sic ego in pedibus meis iterum coinquinor. Hic sensus valde appositus est, sed non tam litteralis quam symbolicus et anagogicus videtur, utet ille Philonis, qui hæc refert ad Christi resurrectionem, in qua Christus mortalem humani corporis tunicam exuit, et immortalem induit : « Christus *enim* resurgens ex mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur, » *Horn*, vi, 9; veruni hæc sunt verba sponsæ Ecclesiae), non sponsi Christi.

Qaii'.o *Quarto* et genuina, S. Gregorius, Cassiodorus,

Beda, Philo, Anselmus, Richardus, Honorio- et ironica, alii per *tunicam* accipiunt occupatione, temporales, quibus so ut vestibis necessario implicant, umpnr*- qui curam suscipiunt proximorum, indeque pe- ***• des, id est affectus suos inquinant. Ecclesia ergo, id est prælati Ecclesia sub tempora Constantini, paci, otio, orationi, vitæ quietas, ac quasi contemplativo) indulgentes, ideoque refugientes laborem praidicandi, confutandi arianos cæterosque heréticos et infideles, ac convertendi pravos Christianos, ad quem ex officio a Christo evocabantur, prætexebant suæ ignavi® et torporibus hanc excusationem, quod cum essent Deo dicati, nolent rebus temporalibus se occupare, quibus occupatum ncesse est defectus et sordes peccatorum contrahere, juxta illud S. Leonis : «Necesse est de terreno pulvere etiam religiosa corda sordescere. » Audi Honorium : « Hæc non dicit inobediendo, sed saecularem curam refugiendo : qui enim in saecularibus præficitur, in spiritualibus dejicitur : quia sicut corpus tunica induitur, sic mens sæcularium cura implicatur, quam exutam nolunt spirituales reinduere, sed in spiritalibus soli Deo vacare. Vocati vero a Deo suam voluntatem postponunt, et onus regiminis causa proximorum inviti subeunt ; unde gementes dicunt : *Lavi pedes meos*, » etc. Pedes deinde hosce mysticos explicat, subdens : « *Pedes* animæ sunt affectiones, quibus ad varia desideria transfertur, sicut corpus pedibus graditur, quæ sunt concupiscentia, timor, gaudium, dolor; concupiscit enim terrena, timet ne cupita minime adipiscatur, gaudet de adeptis, dolet de amissis; hos pedes *lavit*, dum terreuas concupiscentias lacrymis pernitenti® abluit; hos iterum *inquinare* timet, quia qui in sæcularium regimine positus est, vix aut nullatenus sordes peccatorum devitare valet.»

SECUNDUS SENSUS

I' AHTULIS,

I)e Christo et anima sancta.

Multi vitæ quietæ et contemplativæ nimis dediti, licet gratia prædicationis dotati, a Christo per superiores ad lucrandas Deo animas evocati laborem detrectant, ne a sua dulci quiete avelantur, ac ne in turba hominum in peccaudi pericula incidant : qui enim peccatores lucrari satagit, iis quoad licet se accommodet oportet, uti Christus cum peccatoribus et publicanis manduca, bal, ac Paulus « omnibus omnia factus est, ut omnes faceret *salvos*. » I *Corinth*, ix, ȷ2 : facile aliquis venialium peccatorum pulvisculus talium adincrescit pedibus, et, ut ait S. Hieronymus, *epist. ad Damasum* de prima visione Isaïæ : « Proclive est terram calcanti lerræ quippiam agglutinari; si feliciter prædicatio succedit, periculum est vanæ gloriæ; si reprehendimur, turbatio; si laudamur, inflatio est metuenda. »

Verum hi errant, tum quia hi pulvisculi leves

COMMENTARIA IN CANTICA! CANTICORUM, cap. V,

Mint et facillime absterguntur, imo obruuntur totactibu* et laboribus charitatis, quos in salutem al oíurn continuo exantlant; tum quia labor, ex obediencia susceptus, vehit secum gratiam et custodiam Dei, ut sordes pedibus non allinat, sed pedes potius mundos reddat et speciosos, ut patet in apostolis, quos Deus in gratia assidue confirmabat, juxta illud Pauli ex Isaia, *Rum. x, 15* : « Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona! » Sic hodie in societate nostra experimur miram Dei opem in castitate et puritate sociorum, in tot occasionibus, quibus Decesso est cum peccatoribus, Indis, feminis, principibus, etc.,agere luenda el conservanda, pra-scrim, cum ipsi remedia, quæ religio eis suggerit, non negligunt, qualia sunt quotidiana oratio, meditatio, examen, confessio, communio, custodia oculorum et sensuum mortificatio, etc.: hisce enim pedes affectuum suorum assidua lavant nitidosquo conservant.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et D. Virgine.

Rupertus B. Virginem contemplationi addictissimam ita reverenter, sed ardentius Christo ad cur un viduarum invitanti respondentem inducit : « Ego dilecto meo pulsanti loquor, cique nola replico , quia singularis ego præ omnibus *exui me tunica mea*; mento et actu vel habitu reliqui omnia; et ila *lavi pedes* meos, conscientiam sive intentionem meam emundante Spiritu Sancto, ut jam dicti pulveris nihil omnino residuum sit. *Quomodo nunc induar tunica*, ut quum mea reliquerim omnia, curem aliena, pro aliis sollicita, et earum quæ quotidie veniunt, viduarum, vel quæ ventura suum virginum materfamilias effecta? *Quomodo inquinabo* quos *lavi pedes meos*, id est, ad aliqua terrena inclinabo oculos, vel ceteros, quos omnes tibi soli, dilecte mi, dedicavi, sensus vel cogitatus meos. Nam etsi custodia tua semper mecum est, vera tamen humilitas semper solliciti est, et mea potissimum anima, quæ amore tuo nunquam inter plena est, pro pulvere aestimat. pio sordibus reputat quidquid unquam pra (er te, per aliquam necessitatem dicit, vel cogitat, quamvis licitum sit, quamvis non otiosum, imo et aliquatenus utile videri possit. »

Vetus. 4. Dilectus meus uisit manum suam per FORAMEN, ET YEXTER MIIS INIRLIIUIT AD TACTUM EJUS.

DIUCTUSMELS MISIT MANUMSUAM PER FORAMEN (Aratus, *de foramine*), et venter meus intremuit (Gebrardus legi vult, *infremuit*, hoc enim significat h ru tum ion *hamu*) ad tactum ejus.— Dum spoil*, i pigrilans in lecto tardat sorgere et aperire ostium, sponsus ipse ad castigandam ejus tuam, manu immissa per foramen ostium ape-

rit : quare sponsa confusa et perturbata fuit, adeo ut venter ejus contremisceret ad tactum ejus, quo scilicet sponsus tangebatur pessulum, et aperiebat ostium; unde hebraice est, *et viscera mea hamu*, id est *infremuerunt*, resonuerunt, tumultum et strepitum ediderunt super *ipsum*, scilicet sponsum; Septuaginta, *venter meus turbatus est super ipsum*; Symmachus, *interiora mea turbata sunt*; Syrus, *viscera mea commota sunt miseratione in eum*, quasi dicat. Ex intimis visceribus miseratus sum sponsum, dum sensi eum cum nocturno frigore et guttis luctantem, ac laborantem , ut aperiret ostium : quare illico e strato surrexi, eique ostium reseravi; unde Theodorctus vertit, *venter meus calefactus est*, amore sponsi, æquo ac dolore et pudore, quod tardarem ei aperire. Videtur Theodorus pro *ion hamu*, legisse *ion chammu*.

Per foramen R. Abraham accipit rimam ostii, Fono», per quam sponsus digitum vel cultrum immiserit, ut pessulum elevaret vel devolveret ad aperendum ostium; alii passim proprie accipiunt *foramen*, puta fenestellam, ut ait Nyssenensis, quæ subinde in ostiis fit ad pessulum reducendum, vel sciam reserandam. Quare minus vere minusque caste Rupertus, Honorius et alii nonnulli *foramen* ad venirem sponsæ referunt, cum constet ex Hebræo, Septuaginta et aliis referendum esso ad *ostium*. Accedit quod sponsa erat in lecto; lectus autem non sternitur ad ostium, alioquin aditum ingredientibus occluderet, sed ad porietei ostio obversum.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATL'S,

De Christo et Ecclesia.

Christus misit manum per *foramen*, cum magnis viris, doctoribus et præsulibus Ecclesiæ sub tempora Constantini monasticen protitensibus, aut episcopatum refugientibus ex motu et timore peccandi, metum hunc ademit, animosque indidit ad generose capessendum regimen animarum, puta ad resistendum arianis cælerisquo impiis, et pnedicandum, pascendumque gregem Domini.

Foramen an iniecit intellectus et voluntas; ullique enim Christus latenter et occulte quasi per foramen manum, id est gratiam et robur indidit ad id perficiendum : intellectui enim ostendit munus pastoralis præstantiam, meritum, facilitatem ex ope divina, etc.; voluntati amorem et audaciam immisit ad id amandum et suscipiendum : ita episcopatus initio exhorruero et refugere S Athanasius, cui Alexander episcopus Alexandrinus monens dixit, il quasi vates pradixit : » Fugis, Allumasi, at non effugies,» manus Dei comprehendet te, faciet quo episcopum, imo athletam et adamantem fidei, ac arianorum flagellum insuperabile; item SS. Basilius, Gregorius Nazianzenus, Chrysostomus, Ambrosius, Angus-

tinus , Fulgentius , Gregorius aliique plures; sed hi omnes tandem Christo ad regimen animarum vocanti, suumque auxilium promittenti obediverunt, humerosque oneri pastoralis subjecerunt; ac generose tot episcopis ariani», eorumque assensibus imperatoribus Constantino, Juliano, Valenti, etc., restiterunt, atque de iis gloriose triumphaverunt

Audi flichardiim de S. Victore : « Dum pia anima trepidat actibus mundi implicari, si suscipiat onus curte proximorum, el se dedat procurationi salutis eorum, dilectus, qui ipsam ad munus illud excitarat, consolatur eam, et ampliori gratia visitat cor ejus penetrans. Quam gratile visitationem sponsa appellat *missionem manus per foramen* : quia quasi per rimam Christus infundit gratiam, cum non totam animam perfundit, sed quadam mensura gratine visitat, et cum sic in parte visitat non plene illustrat. *Manus* ergo dilecti, operatio hæc grati® et donum potest intelligi; *venter* vero ipsa mens, in qua cogitationes excoquuntur, sicut cibi in ventre. » Similia habet S. Anselmas : nam, ut ait Philo Carpathius, Deus ante oculos anima* ponit certitudinem su® providenti® et grati®, quæ novit bene olentes rosas inter spinas et triticum inter zizania conservare, ne kedantur, nipote quæ nullum unquam in se sperantem deseruit. Iime Ires Anonymi apud Theodoretum per *manum* accipiunt Spiritum Sanctum : « Dilectus meus, inquiunt, dimisit a Patre, procedentem ab eo Spiritum ipsi consubstantiallem, cujus tanquam manu peragit divina gratiarum munera, per mentem meam velut per *foramen* aliquod, el pariente me initium sapienti®, timorem dilecti mei, tanquam judicis, gul® ventrisque corripitur vitium, unde genus omne nascitur intemperanti®.#

Symbolice, Nyssonus docet *foramen* per quod Deus suam cognitionem, timorem et amorem nobis instillat, esse creaturas, puta opera a Deo creata, ex quibus ratiocinando cognoscimus Dei creatoris magnitudinem, omnipotentiam, bonitatem, sapientiam : quare venter noster intremittit, dum illa admirantes et obstupescentes supplices laudamus, amamus et veneramur eorum opificem. Unde Theodotion vertit, *et venter meus calefactus est* i sic et Theodoretus, qui per *foramen* accipit sensum, verbi gratia, oculum, in quo manus Dei jam dicta operatur : sic clS. Ambrosius, lib. *De Isaac et Anima*, cap. VI.

Et obediens Magis proprie Honorius per *manum* accipit opus obediens Christi : nam cum vocanti Christo aniina tarciaat aperire, quia proximorum regimen suscipere formidat, sponsus ei opus obediens su perfectissimae ante oculos proponit, ut perterrita faciat proximis, quod Deus fecit pro inimicis. *Manus* sponsi est opus obediens illius, et per manum opus manuum exprimitur. *Foramen cubiculi* est auris corporis, quod est animus : ubi : manina per *foramen mittit*, quando

per auditum memori® ingerit mysterium passionis suae, quo paeto de gloria coelestis regni egressus, hujus exsilii labores subivit, et inimicis suis tanto laboro et periculo poenitentiam et regnum coelorum pr®dicavit, ut hoc permota exemplo torporem discutiat, et animam pro proximis ponere non extimescat.

Porro Cosmas Damianus per rnanum accipit Et «ebl* schisma, sic enim Ecclesiam sponsam loquenL m inducit : Impudentia otiosæ et laute vite meo» vehementer offensus sponsus, ingenti facto schismate, ceu perfossa domo, tribus immissis dubiis pontificibus, lanii schismatis materia, ceu perefoss® domus noslræ foramen immissa manu, me, cum omnium secure et deliciis soporata cubarem, perterrituit : regibus et principibus toto orbo in me unam conspirantibus et conjuratis, ingens metus meum perculit el perterrefecit animum, ut olim exercitus Chaldæorum, gravis illa Dei manus, per effossum murum Hierosolymorum , Scdeciam regem cum tota Synagoga consternavit, IV Peg. XXV, 7, et Jcrem. xxxix, 6. Idem deinde in commentario fusiore, Ecclesi®, id est nonnullorum prælatorum el fidelium defectus et vitia, ut ambitionem, avaritiam, cupiditates, schismata, bella intestina el externa fuse deplorat, œque ac facit S. Bernardus, De *Consider. ad Eugentum*, Joannes Gerson, Alvarus Pelagius, De *Planctu Ecclesia*, el Bellarminus, De *Gemitu columba*.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Mittit Christus *manum suam per foramen* animæ, Form» cum eam occulta grati® inoperatione, sed po- ia“““
tenti, ad heroica virtutum opera impellit; unde Cassiodorus : « *Dilectus*, inquit, *manum per foramen mittit, et ventrem tangit*, cum interna Condi-
tor inspiratione cor visitat, et ad profectum vir-
tutum accendit. » Audi quid do so quasi de alio narret hic Hupertus, dum noctu vigilans hanc Christi manum pectus suum demulcentem, et signo crucis signantem sensibiliter, mira cum animi sui voluptate expertus e*d : « Dilectus in vj^or -
visu noctis conspicuus, manum suam miro modo perù
pectori ejus quasi per foramen iniecit, et cor ejus intrinsecus apprehendit, tenuitque aliquan-
diti suavissime stringens, et gaudebat ineffabili gaudio cor illud, intra manum illam subsiliens atque tripudians. » Rursum S. Gregorius : « *Ma-
num*, ait, f*icctus per foramen* ad sponsam mittit, ut surgat, quando per subtilem intellectum quanta sit operationis divin® virtus, in-pirando manifestât : quod videlicet et inter pericula salvaro possit ; quod etiam in pace, nisi per eum nemo sal-
vus sit; quod in tumultu certaminis sperantes ib So non derelinquat. Ad cuius *tactum venter* sponsaj *intremuit*, quia sancta anima, quo amplius divi-
nam ictdaliã per tutunoivtu visitationem proj*

sentialiter sentit, eo districtius iudicat, quidquid in se carnale deprehendit. Quo majori enim chāntate in Deum ardet, quem mente concupiscit, eo timidius ei se subicit, ne sponsus aliquid in eo inveniatur, propter quod cum a se dimittere velit » Magis præcise et proprie Beda hæc applicat ad curam proximorum : a Et *venter meus*, inquit, *intremuit ad tactum ejus*, quia recordati misericordiae et operationis Dei conscientia pavescit, juxta illud propheticum, *Habac. m, 2 : Consideravi opera tua et expavi*, atque ad curandam proximorum salutem, pro qua Unus incarnatus est et mortuus, pro viribus assurgere festinat, d Audi S. Ambrosium, lib. III *De Virg.* post medium: « Bonum est ut ad adventum Domini interiora turbentur; si ad angeli adventum Maria turbata est, quanto magis ad Christi nos turbamur adventum? influentibus quippe divinis, corporeus peregrinatur affectus, et usus exterioris hominis exolescit. » Breviter, sed acute rem acu tangit Joannes Carmelita : a *Dilectus meus manum misit per foramen*, id est, inquit, sponsus meus per arcum hiantis voluntatis foramen ex assensu (quo gratiae Dei prævenienti consentit) factum intulit auxilii sui manum. »

Perineo *Secundo*, Justus Orgelitanus : « *Dilectus*, inquit, Uoüum* *misit manum suam per foramen*, quando eam per passionum angustias transire perdocuit. *Venter vero ejus conturbatus est ad tactum illius*, quando imminente persecutione infirmiores, qui in ipsa erant, contremuerunt acerbitate poenarum, quæ ipsi illatae fuerunt ex permissu Dilecti. Tactus namque iste advenientis plagæ intelligitur cruciatus secundum illud libri Job, cap. ii, vers. 5 : *Tange os ejus et carnem, et tunc videbis quod in faciem benedicat tibi.* » Et Lucas abbas : « Quando, ait, anima in quocumque errore posita pulsanti non aperit, Christus per foramen mittit manum suam, castigando per damna rerum, per famem et reliqua flagitiorum genera. *Mittit per foramen*, ut sentiat quidem, sed non dat ut videat manum, quæ corripit contemptorem. *Intumescit enim venter animas*, id est sensus, quando pro peccatis uncis fuerit acerrimis flagellatus. » Huc facit verno Chaldæi, qui hæc accipit de castigatione impiorum Judæorum : « Quando, inquit, manifestum fuit coram Domino, quod populus domus Israel nolebat poenitentiam agere et converti ad eum, extendit plagam fortitudinis suæ contra tribum Ruben et Gad, et dimidiam tribum Manasse, quæ erat trans Jordanem, et tradidit eos in manus Sennacherib regis Assyriorum, qui transtulit eos in Lachach et Chabor fluvios Gozara, et civitates Medorum, et tulit de manu eorum vitulum conflatilem quem posuerat Ieroboam impius in Lesem Dan, quæ vocata est *Pamcias*, in diebus Paccæ tili Romeliæ, et quando audiavi ego, miserationes meæ revolute sunt super eos. »

v Anagogice Honorius : *Dilectus manum mittit*,

inquit, quando hominem dolore mortis tangit; sed *venter ad tactum ejus tremuit*, quia de minimis peccatis, quæ per fragilitatem carnis commisit, metuit; *surgit* tamen ut ei *aperiat*, quia visionem ejus quæ sursum est exoptat; *manus myrrham stillant*, quia opera pro quibus hic est mortificala Christo representat, ut pro his adema præmia recipiat. Hæc Honorius. Sic quoque Philo per *manum in foramine* intelligit vim divinam, quæ animam Christi et sanctorum in corpus mortuum reduxit et reducet, ut vivum et gloriosum resurgat.

Tropologice Guilielmus : « *Venter* animæ, inquit, memoria est; in eo quippe recondimus quæ gloriæ suo tempore per cogitationem quasi munda animalia ruminemus. Ad hunc *tactum dilecti* memoria nostra obstupescens expavescit : eo quod ad tantam circa nos dignationem divinam, nihil in se condignum recolit. »

Symbolice, Philo Carpathius hæc refert ad Symboli* S. Thomam apostolum, qui incredulus mittens ceteram manum in latus Christi, credidit eum vere resurrexisse, et sacro horrore et amore perfusus intremuit, imo infremuit dicens : « Dominus meus, et Deus meus, » *Joan*, xx, 28.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Nyssenensis docet Verbum Dei omnipotens et immensum quasi in angustum se contraxisse, quando manum suam, id est vim et operationem suam, imo seipsum *misit in foramen*, puta in exile corpus humanum suis sensibus et organis distinctum, dum illud assumpsit in utero B. Virginis, ideoque illud mysterium cum tremore adorare et admirari corda omnium angelorum et hominum. *Manus ergo in foramine* est omnipotentia Verbi in humanitate operans mira et miracula. Sic et Cassiodorus : « *Dilectus*, inquit, *manum per foramen mittit*, cum nos ad memoriam operum suorum revocat, ut cogitemus, quia cum Deus esset, pro nobis homo fieri dignatus est, ut terrena nostra suscipiens, coelestes nos faceret, et moriendo pro nobis vitam æternam nobis donaret. Quod cura fit, *venter intremuit*, quia cum talia cogitare incipimus, cordis nostri arcana se concutiunt, dum stupere incipimus, quanta dignatione hæc Conditor pro nobis agere dignatus est. » Audi Honorium : « *Dilectus meus* Deus, quem elegi præ omnibus, misi/manum suam, Filium suum in mundum, per *foramen*, per me (ait Deipara), quæ facta sum ei ad homines venienti foramen humilitate angustum, castitate lucidum, et ideo illi soli pervium; et *venter meus intremuit*, obstupuit ad *tactum*, ad ingressum illius. »

Vers. 5 et G. Subrexi, ut aperirem dilecto meo :
MAXUS MEI STILLAVERUNT MYRRHAM, ET DIGITI MEI

PLENI MYRRHA PROBATISSIMA. PESSULUM OSTII MEI
APERUI DILECTO MEO : AT ILLE DECLINAVÉRAT, AT-
QUE TRANSIERAT. ANIMA MEA LIQUEFACTA EST, UT
LOCUTUS EST ! QUÆSIVI, ET NON INVENI ILLUM : VO-
CAVI, ET NON RESPONDIT Mini.

Manus meæ stillaverunt myrrham, et digiti mei
PLENI MYRRHA PROBATISSIMA. PESSULUM OSTII MEI APERUI
DILECTO MEO, AT ILLE DECLINAVÉRAT, ATQUE TRANS-
IERAT.— Aquila, *declinavit, prateria*; Symmachus,
renuens prateria : pro *pleni myrrha probatissima*,
hebraico est, *pleni myrrha transeunte per manus*,
id est myrrha probatissima, quæ ut talis omnium
inanibus teritur, probatur et celebratur : mosso-
tela; ita dispungunt, ut w *pessulum* referant ad
myrrham, non ad *aperui*; sic et Septuaginta,
qui proinde vertunt, *digitum meum* (stillaverunt)
myrrham plenam (id est perfectam et copiosam)
super manus pessuli, q. d. Digitum meum tam copiose
stillaverunt myrrham, ut et pessulum madefecerint,
itaque facile illud moveri et aperiri potuit :
sic et Syrus et Arabicus : *Digitum meum*, inquit,
myrrham destillaverunt ad seram; addit Arabicus,
pra manu mea clavis, aperui, sed ille jam
abierat. Loquitur in similitudinem sponsæ deli-
cate, quæ manus habet unguento myrrhæ perunc-
tas adeo copiosæ, ut de manibus et digitis per
guttas defluat, cum ad aperiendum ostium, vel
aliud aliquid operandum eas coeperit extendere;
sponsæ enim mauæ, dum surgunt, se comunt et
poliunt, ac unguentis perungunt, ut suavem ex-
halent odorem, præsens enim presente sponso, uti
hic presens aderat. Addunt aliqui sponsam ac-
cepisse vas unguenti myrrhini, quod est calidum
et desiccans, ut illud super caput sponsi rore et
guttis madentis effunderet, illoque ipsum calefa-
ceret et siccaret. Insuper myrrha sua fragrantia
et amaritate cerebrum confortat, ac discutit vapores,
qui illud oppriment soporant : quare sponsa
illo se perungit ut soporem et desidiam excutiat,
ac cita alacrisque surgat ad illico aperiendum
sponso ostium, sed ille jam declinaverat. Iti enim
inter amantes sunt lusus amoris : Vis, *nolo* : Aven-
uis, *volo* : *Queris me, abeo* : *Abis. te sequor*.

PRIMUS SENSUS

ADSQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Ecclesia illico ut sensit manum, id est gratiam
et impulsum Christi excitantis illam efficaciter ad
laborem prædicationis et conversionis animarum,
pudore suffusa excussit tarditatem, ac coepit per
suos episcopos et doctores opponere se arianis,
infideles convertere, fideles in fide et pietate ro-
borare, ut apertis cordibus Christus ad inhabitan-
dos proximos veniens, aditum intrandi inveniret,
ait S. Gregorius. Quare tunc manus et digiti ejus
stillaverunt myrrham probatissimam : tum quia
laborem predicaudi usque ad defatiga-

tionem suscepit; tum quia ab arianis, infidelibus,
et pravis fidelibus graves molestias et persecutio-
nes, ac subinde mortes et martyria perpessa est ;
tum quia ultro se dedit operibus mortificationis
et poenitentiae, ad puniendas et abigendas priores
otii sui delicias et lautitias, atque ad impetran-
dam peccatoribus veniam et gratiam Dei; tum
denique, quia iisdem predicavi! et instillavit poe-
nitentiam, clamans cum Christo, *Malth. m, 2*, et
IV, 17 : « Poenitentiam agite: appropinquavit enim
regnum cadorum;» hinc Septuaginta, Syrus et
Arabicus dicunt sponsam stillavisse hanc myr-
rham usque ad pessulum vel seram ostii, quia
nimirum peream abegit pessulum, id est torpo-
rem et tarditatem, quæ ostium sponso clauserat :
pessulum enim notat omne impedimentum, quod
anima objicit Christo, ne ad se ingrediatur. Quo-
circa tres Anonymi apud Theodoretum per *pessulum*
accipiunt motus appetitus concupiscibilis,
qui quasi pessulum aditum Deo occludunt; S. Gre-
gorius vero et Beda per *pessulum* accipiunt volup-
tates sæculi, quæ cor Deo claudunt : ita Cassio-
dorus, Beda, Justus, Rupertus, Anselmus, Richar-
dus et alii, qui docent manus Ecclesiæ *distillare*
myrrham, cum illius prædicatores student auste-
ritati atque mortificationi (hæc enim efficacius pre-
dicai quam lingua docta et eloquens), vel cum
morti se exponunt pro Christo; digitis vero *stillare*
myrrham probatissimam, cum per discretionem di-
judicat an recta sanclaue intentione id faciant.

Quocirca Ecclesia pessulum Christo aperuit, dum
episcopi et pastores torporem excusserunt, ac
juxta Christi voluntatem strenue laborarunt in
conversione hæreticorum, infidelium et pravo-
rum fidelium; at Christus «jam declinaverat at-
que transierat,» quia nimirum invalescente ari-
anisino, et impietate, ex eo quod pastores et epi-
scopi statini totis viribus, ut debebant, illi se
non opponerent, ut scintillam hanc suffocarent,
Christus ad eorum poenam permisit, ut episcopi
orthodoxi tardius illi se opposcentes, scintillam
hanc extinguere nequiverint, illa in magnum
proserpserit incendium, quo lotus orbis confla-
graverit, in quo restinguendo per plures cente-
nos annos laboravit Ecclesia, nec tamen ita ex-
stinxit, quin adhuc hoc tempore ejus reliquiæ in
Transylvania, Polonia, Hollandia supersint : ita
tarditas juste tarditate punitur. Idem contigit sæ-
culis, quibus Deus novos fi-
delium defectus et vitia per novos pseudoprophe-
tas castigavit, uti anno 600 per Mahomelem, cu-
jus secta; scintilla, quia in illo non est restincta,
sensim per provincias grassata magnam orbis
partem incendit, eo quod nulli tunc in Oriente
exstiterint eximii in sanctitate et doctrina vini,
nulli etiam religiosorum ordinum institutores,
quise illi opponerent, uti solerter observavit Tho-
mas Bosius, *De Signis Ecclesiæ*, lib. IX, cap. 10.

Mahometem post centum annos secuti sunt ico-
nomachi, quorum furor in Oriente pervagatus

auja.

TjMim

' em®.

Pll*

singnlii

>îyr lu
• V'ire»
6) utiL

h< ivo» est, prælafK et principibus vel dormientibus, vel
 y 3b* h cresi faventibus; sed Deus tandem eis opposuit
 S. Joannfrium, S. Platonem, S. Bonifacium. Sub
 annum 900, invaluit secta nicolaitarum, ac inun-
 davit ubique gula et luxuria, utpote hominibus
 ultro eam promoventibus; sed Deus tandem eis
 opposuit S. Romualdum et camaldulenses, viros
 vita sanet® et auster®, et Bernonem Burgundum
 Comitem, fundatorem cluniacensium, ac S. Bru-
 nonem, qui Carthusiam instituit anno Domini
 1084, ac S. Bernardum, qui cisterciensium fuit
 auctor sub annum Domini 1100. Rursum sub an-
 num Domini 1200, exorta waldensium hæresi, ac
 mundo in omnia scelera prolapso, Deus tandem
 excit ivit S. Dominicum et S. Franciscum, qui per
 religiosos suorum ordinum vitia castigarent, pris-
 tinamque fidem et virtutem restituerent. Post du-
 centos annos ex inferis in orbem eruperunt bus-
 sila*, contra quos Deus immisit S. Bernardinum
 Senensem et S. Vincentium Fenerium. Denique
 superiori sæculo e Tartaro ebulliit Lutherus,
 Calvinus, Menino, qui omnia veterum hæresum
 monstra renovaverunt, quibus Deus opposuit
 S. Ignalium cum Societate Jesu, aliosque viros
 doctrina et religione præstantes. Vide Thomam
 Bosium, *De Signis Ecclesiae*, lib. IX, cap. iv etseq.,
 ubi ostendit per religiosos ubivis gentium propa-
 gatam esse fidem orthodoxam, ao mores fidelium
 reformatos quovis sæculo.

Porro Chaldæus more suo hæc applicat Judæis
 et Synagogæ, a quaob tarditatem credendi, Deus
 se et suam fidem et cultum abstulit. Unde ver-
 tit : a Cum praevaluit conira me plaga fortitudi-
 nis Domini, obstupui propter opera mea, et sa-
 cerdotes obtulerunt oblationes, et adoleverunt
 incensum aromatum, et non fuit acceptum cum
 beneplacito, quoniam Dominator sæculi clausit
 ponas polenti® in conspectu meo. Dixit Christus
 Israel : Volui quærere doctrinam a facie Domini,
 ipse autem abstulit majestatem suam de medio
 mei. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

t «tû5 Jam dicta de Ecclesia, dicilo animæ pi® mu-
 o- l lo nomine : anima enim evocata a Christo ad
 k majorem perfectionem et conversionem anima-
 petiu. rum, dum trepide et larde obedit, sui torporis
 tandem pœmlens offert inyrrham, id est mortifi-
 cationem et pœnilentiam Christo, qua desidiam
 suam castiget; sed ille perlransit, ac priorem il-
 lam heroicam gratiam, quam oblatam illa res-
 puerat, negat, ac minorem dat. Rursum negat
 illi gaudia et consolationes spirituales ac fructum
 animarum, quem collegisset, si illico Christo vo-
 canti paruisset. Insuper tarda et difficilia dat ei
 auxilia, idque facit justis de causis, uti recte no-
 tat Titelmannus *primum* qdidem ad puniendam

praeteritam nostram tarditatem et inobedientiam,
 per quam diu illum pulsantem negleximus, et
 foris stare permisimus, quem debuissemus me-
 rito ad primum ictum ambabus manibus intro-
 mittere, et obviis ulnis excipere : non enim po-
 test melius ista sponsæ tarditas puniri, quam ut
 vicissim sponsus eam cogat præstolari, ut sicut
 volente introire sponso, non statini ipsa consen-
 sit neque occurrit, sic vicissim sponsa volente
 conjungi sponso, ipsurnque ad se introducere,
 sponsus non statini obtemperet ejus in hoc desi-
 dèrio; et quomodo illa inutiles protraxit moras,
 et injustas prætexuit occasiones, ne sponsum sta-
 tini r< cip< rei : sic justis rationibus iste non sta-
 tini se ostendat quiesitus, differatque spons® il-
 lius desideria, ad amplexus dilecti ardenter sus-
 pirantis, ita ut cogatur jam quærere cum dolore
 et latiore cum qui se prius ante januam ultro vi-
 debatur offerre. *Secundo*, id facit, ne Christi
 sponsi præsentia et gratia animæ vilescat, sed
 ali ea magni fiat, nipote quam videt se cum tanta
 difficultate recuperasse, quare eam recuperatam
 studiose et caute conservet, ne deperditam frus-
 tra requirat.

Manus ergo et digiti ejus, id est omnes opera-
 tiones ejus distillent myrrham, id est carnis mor-
 tificationem et pœnitentiam, quæ unica est via
 ad recuperandam Dei gratiam, prreserlim heroi-
 cam. Det se ergo talis anima jejuniis, vigiliis,
 gemitibus, disciplinis, ciliciis, eleemosynis, etc.,
 ut sponsum revocet. Porro myrrha debet esse
probatissima, ut scilicet pro solius Dei honore,
 pro accdite et vitiorum exstirpatione, pro fervo-
 ris et virtutum augmento, pro animarum con-
 versione, non propter aliquod temporale lu-
 crum vel commodum ultro assumatur : sic par
 eam sponsum rursus in cordis sui, æque ac pro-
 ximorum hospitium reducet; unde Nyssenius :
 «Surrexit, ait, anima pia ad studium mortifica-
 tionis, ut per illud ostium aperiret Deo : » sic
 Cassiodorus, Beda, Anselmus, Ruperlus, Justus,
 Richardus et S. Gregorius, quem audi : «Sed *di-
 giti myrrha probatissima pleni* esse perhibentur,
 quia in omni quod agitur semper necesse est ut
 mortificatio carnalitatis teneatur; quæ tunc *pro-
 batissima* esse jure dicitur, quando in omni sug-
 gestionem, quæ ab hoste ingeritur, sine cessatione
 voluptas carnalis cavetur, ne suscipiatur; quod
 quando fit, omnis duritia mentis dissolvitur, et ut
 sponsus iniret ad cor Ciditus præparatur. » Abit
 ergo sponsus ab anima sancta per negationem
 majoris gratiæ, gaudiorum et consolationum spi-
 ritualium; idem tamen animæ præsens est per
 justitiam et auxilia gratiæ ordinaria : sic sæpe
 Christus animabus piis sua gratia est præsens?
 suavitate vero et consolatione est absens.

Vide quam caro constitit sponsæ hæc cuncta-
 tio; unde Theodorus : « Quantum pariat, iiiquq,
 detrimenti pigritia, et quantum laboris afferat ig-
 navia, hinc perdiscamus : dum enim excusat so

sponsa, nec statim sponso januam vult aperire, cogitur paulo post non solum ad januam usque progredi, sed civitatem percurrere, et pl itcas circumire, atque in custodes incidere, a quibus vulnera etiam accepit, et vix sponsum invenit ex optatum. Quod si statim vocanti paruisset, hæc omnia incommoda evitasse!. » Hinc angeli pinguntur c.,,n alisal nudis pedibus, ut eorum m obediendo Deo celeritas significetur : audi S. Dionysium, *Veriest, hierarch.* cap. XV : « Pennatos sanctorum spirituum pedes theologia effingit : quippe alis signatur celeritas alta conscendens. » Et statim : « Alarum, inquit, levitas id in sanctis angelis indicat, quod terreni corporis sarcina liberi toti absque ulla admixtione vel pondere ad celsa ferantur; quod autem nudi et discalceati describuntur, hoc significat quod liberi, et absoluti, ut expediti, atque exterioris omnis dejectionis Libe sint puri, et ad divinæ simplicitatis similitudinem pro viribus tendant. » Hæc est poma, quam tepido et tardo angulo, id est episcopo Laodicensi comminatur Christus, *Apoc.* m, 10: «Quia, inquit, tepidus es, et nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo. » Quod enim illic est, episcopum illum instar aquæ tepidæ nauseam excitantis evomere, hoc ipsum est hoc loco cunctantem sponsam praeterire, quæ dum nectit moras et tempus trahit, sponso suo stomachum movet. Id vero tum demum illa agnoscit, cum sponso aperuerit, quod antea dum in deliciis ageret et divitiis abuteretur, non cognoscebat, se inquam (utsæpe memorato episcopo objicitur) tum maxime miseram fuisse, miserabilem et pauperem, cæcam et nudam, cum tibi videbatur dives, locupleta et nullius indigere. Porro Richardus Victorius per *pessulum* vel seram accipit parvos et leves defectus: a Sera, inquit, cum parva sit et angusta, latitudinem tamen ostii concludit, ut nisi illa reserata patere non possit : ita hæc minima, nisi rescindantur, non dignatur dilectus ita venire ad animam, ut perfecte ad eam intret, et perfecta gratia eam repleat : parvæ enim negligentie obscurant animam, et impedimentum faciunt amplioris gratiæ.»

Tropologice idem Richardus docet Deum studio seso subducere ab anima sancta, ut majus sui in ea desiderium excitet : « Cum anima, inquit, se digniorem Dei susceptione exhibuerit, non illi se præbet Deus sicut desiderat, sed ab ea declinat, ut in humilitate eam conservet, et desiderium ejus amplius excitet ac perfectius impleat. Cum enim ex ipsius declinatione humiliata fuerit et magis fervens, ex hoc et mentum ejus crocit, et plenius cum suscipere digna iit. Tunc autem declinare is dicitur, quando præsentiam suam sentire non dat, cum tamen ei præsens sit' » S. Gregorius vero et Nyssenus docent Deum a contemplativis se abscondere, quia quo altius ad Deum contemplando ascendunt, eo altiore sua contemplatione Deum deprehendunt, ut Deus vi-

deatur fugere ab eis, sicut vldenrnr navigantibus fugere montes et sylvæ, cum juxta eas navigant.

Symbolice Philo Carpathius hæc adaptat S. Thoni u Apostolo : «Tunc, inquit, *munus illius stillaveruni inyrrham*, etc., cum ad illud Domini præceptum, *Joan*, xx, 13 : *Mitte manum tuam in latus meum : et noli esse incredulus, sed fiddi*, lains Jesu manibus suis contrectavit, et in clavorum loca digitos immisit. Distillaverunt autem myrrham gentibus, quando el ipsis predicavi!, quod ad aliorum utilitatem dubitando palpavit. Clauserat ante cordis ostium re<urgenli Domino fratri suo, aperuit mox, et manus ejus palparunt Cbri-tum ipsum, qui dixerat : *Nuntiate fratribus met, ut eant in Gahlæam, ibi me videbunt*, » *Mafth.* xxv ib, vers. 10.

TERTIUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et B. Virgine.

Primo, hæc referas ad continuam mortificationem B. Virginis, qua Christo aperuit ostium mentis, ad crescendo quotidie in omni virtute et sanctitate; *secundo*, surrexit illa, cum Verbo in ventre concepto abiit in montana, ac sua salutatione sanctificavit Joannem Baptistam et Elisabeth. Audi S. Ambrosium, lib. *De Isaac et Anima*, cap. vi : «Postquam in utero concepit anima, et concepit desiderium videndi Deum, surrexit, ut propius cum videret; surrexit autem per vigorem atque virtutem : presentia enim Verbi hausit anima virtutem, sicut presentia Mariæ cum utero gravis esset, erudiit Joannem in utero constitutum, ut exsultaret, præsentiam Domini recognoscens. »

Tertio, hæc referas ad studium et zelum quem ipsa habuit, ut per apostolos aliosque converteret Judæos et omnes gentes; unde Rupertus : « Pessulum aperui, » id est, inquit, rupi silentium, aperui os melini, ut erudirem alios : «iddilque *pa-ino*, manus stillare myrrham mortificationis; secundo, digitos plenos esse myrrha probatissima probationis et discretionis; *tertio*, pessulum, id est os aperiri ad prædicandum : hic enim congruus est ordo, ut prædicalio sit efficax mullosque convertat.

Quarto, *at ille declinaverat*, referas ad amissionem filii Jesu duodennis, quando tarde, scilicet vespere eum requirens mal r non invenit, ac tritino eum magno labore et dolore quaterens, tandem reperii in templo inter doctores : rursum anagogico referas cum Philone Carpathio et Ruperto ad ascensionem Christi abeuntis in coelum.

Quinto, B. Virgo *myrrham stillavit*, cum vidit Christum in cruce patientem, eique intimo dolore et amore compassa est : muter enim passa est in filio; unde concilium Hispalense cap. xiu, hæc concomitanter et quasi correlative attribuit Christo, cum constet proprie et præcise ea dici de B. Virgine : «Salomon, inquit, in Canti-

cis canticorum, passionem carnis Christi prædicans, ait ; *Manus mea: dislillavcrunt myrrham, et digiti mei guttam:* ubi specialiter ostenditur in manibus ac digitis solam carnem Christi in stipite infixam, sicut in Psalmo : *Confige clavis timoris tui carnes meas,* » *Psalm.* Civili, 120.

Seito.

Sexto, B. Virgo *stillavit myrrham*, cum corpus Christi sui mortuum myrrha per Nicodemuin perunxit ad sepulturam ; unde S. Ambrosius, lib. III *De Virgin.* : « Quam, inquit, myrrham distillant manus, nisi illam quam obtulit justus Nicodemus magister in Israel, qui meruit lavacri prius audire mysterium, qui attulit mixturam myrrhæ et aloes, quasi libras centum, et misit in corpus Jesu?perfectum utique odorem attulit. Hunc odorem fragrat anima, quæ Christo aperire incipit, ut accipiat primum odorem dominicæ sepultura, et credat, quia caro ejus non vidit corruptionem. »

Denique S. Ambrosius in *Psalm.* cxvin, serm. 12, nove « *declinaverat* accipit pro *penetraverat in intima mentis* : sic enim inquit : « Potest quidem et sic accipi : *Frater meus transivit*, sicut legimus quod penetravit dilectæ intima medullarum, et quemadmodum ad Mariam dictum est, *Luc.* ii, 35 : *Et tuam ipsius animam pertransivit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.* » Porro Honorius *ostium* et *pessulum* sic B. Virgini attribuit : « Sacra Virgo, inquit, *ostium* fuit, per quod Christum in mundum introivit, *pessulum* autem erat moles peccatorum hominum, quod ideo ab ea apertum dicit, quod a Spiritu Sancto preservata, non sicut reteri in peccato creditur concepta, insuper et sancte vivendo peccata declinavit; sicque dilecto ingressus patuit, quia per ipsam misericordia in Ecclesiam venit. Quotidie etiam pessulum peccatorum removet, et per eam ingressus gratiæ Christi ad nos venit : » hæc Honorius in *Sigillo*.

Anima mea liquefacta est, ut (dilectus meus) locutus EST : QUÆSIVI, ET NON INVENI ILLUM : VOCAVI, ET NON RESPONDIT MIHI.

Vocavi, et non respondit (Arabicus, *non obedi-vit*) mihi. — Hebrica, *anima mea egressa est in sermone ejus* : sic et Arabicus. Est metalepsis : sicut enim cera igne liquefacta a seipsa quasi exit, id est eiHu.it el diffluit, sic el anima calore Verbi Dei succensa amore quasi liquescit, solvitur el diffluit, ut a se exire, et in sponsum quem diligit transire et effluere videatur. Sunt verba sponsæ pernitentis dolentisque de suo sopore et tarditate, quod illico sponso pulsanti ostium non aperuerit, g. d. O me miseram, quod sponso illico non aperui, sponso, inquam, qui cx mei amore frigori el rori nocturno se exponens, tam comiter el blande me, ut aperirem, compellabat dicens et obsecrans : «Aperi mihi, soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea, quia caput meum plenum est rore : » quare ita ejus dulci, amoroso

et ignito eloquio delectabar, ut mens mea cx se exire, liquescere, viribus destitui el animo linqui videretur. Quamobrem tarditatis meæ sero pœnitens illum quæsivi, sed non inveni; vocavi, el non respondit mihi. Hoc ipsum Sapientia comminata est, *Proverb.* i,24, dicens : «Quia vocavi, el renuistis : exlendi manum meam, et non fuit qui aspiceret. Ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo, cuñ vobis id, quod tenebatis, advenerit. Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit : tunc invocabunt me, et non exaudiam : mane consurgent, et non invenient me. » Chaldæus vertit : « Et anima mea desideravit vocem verborum ejus, quæsivi majestatem gloriæ ejus, et non inveni; oravi coram eo, et ipse obumbravit ccelos nubi-bus, et non suscepit orationem meam. »

PRIMUS SENSUS

ADAEQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Anima prolatorum Ecclesiæ amore et dolore liquefacta est, cum audierunt vocem Christi conquerentis de tot tantisque arianorum, mahometanorum, lutheranorum, calvinistarum, etc., impiorumque cbrislianorum blasphemiiis et injuriis sibi Deoque irrogatis : quare illis strenue se opponere cœperunt; sed quia initio id facere tardaverunt, ac eorum tarditate hærcscs el vilia magis propagata et radicata fuere, hinc illa slatim eradicare nequiverunt. Quare Christum multis in locis et personis tum quæsierunt et non invenerunt, uti paulo ante dixi : hic verum est istud : « Noluiti, cum potuisti; non poleris ergo, cum voles :» hoc enim est justum Dei judicium, justaque tarditatis vindicta. Accedit quod multi catholici, etiam principes et predati arianos aliosque hærcticos foverint et defenderint, cisque Ecclesias et ditiones suas prodiderint, adeoque ipsi facti sunt ariani et hærcici, imo hæreticoruni antesignani : quare perfidia est et scelus immane, et pene inexpiabile, ob quod Deus in eorum ditionibus hæreses dominari permisit, el cliamnum permittit, quia scilicet pastores ovium facti sunt earum lupi el proditores, casque diabolo devoverunt et tradiderunt : pastores enim suos ultro secute sunt oves, ob vite carnisque licentiam, quam eas verbo el exemplo docebant.

SECUNDUS SENSUS

partialis,

De Christo et anima sancta.

Anima pia, sentiens internam igneamque Christi in mente loquennis vocem, quasi amore et desiderio ipsius liquescit, quia amor est quasi calor, qui resolvit et liquat cor; sicut ergo ignis calore liquat ceram, sic Christus amore liquat mentem, omnesque ejus vires et potentias : ita

Interni Cassiodorus, Beda et S. Gregorius, quem audi :
 mima « Audi verbum sponsa; : liquefactam se dicit, quia
 rorrea» dum Christus se per spiritum suum animæ desi-
 tis spon- doranti infundit, omnem duritiam cordis mox
 *uli, dissolvit, et aliquando mentem in tantas lacry-
 mas liquefacit, ut vix capere possit hoc, quod se
 capere intra se exsultat, et intus miretur quid
 fuerit, et quid factam subito seipsam videat. Quem
 liquorem dum sentit, perfectius apprehendere
 concupiscit; et aliquando dum hoc ipsum cogi-
 tat, hoc quod modo sentiebat jam non sentit;
 unde sollicitatur ad quærendum, ut hoc idem in-
 veniat; sed aliquando cum etiam diu fatigetur
 non invenit, quod modo tam præsens tenebat. »
 Idem, lib. IV *Moral*, cap. xxx : a An non, ait,
 robore suo fessam se invenerat quæ dicebat :
Anima mea liquefacta est, etc., quia nimirum mens
 dum occultæ locutionis aspiratione tangitur in
 statu suæ fortitudinis, ipso quo absorbetur desi-
 derio liquatur; inde se apud semetipsum fessam
 invenit, unde ultra se esse conspicit fortitudinem
 quam conscendit; hinc Propheta cum visionem
 Dei se vidisse diceret, adjungit : *Elangui, et agro-*
 favi per dies plurimos, n Dan. vin, 27. « *Liquefactio,*
 D* Thomas, I 11, *Quæst.* XXVili, art. 5, impor-
 hat quamdam modificationem, qua exhibet se
 cor habile, ut amatum in ipsum subintret : » nam,
 ut ait S. Augustinus, tract. II *in epist.* 5 S. Joan. :
 « Amor quem afficit, in illud mutat, in quod
 amando fertur : talis, inquit, est quisque qualis
 ejus dilectio est; terram diligis, terra eris; Deum
 diligis, quid dicam? deus eris? Non audeo dicere
 ex me, Scripturam audiamus : *Ego dixi : Dii estis,*
et filii Altissimi omnes, » Psal. lxxxix, 6. Hinc sciat
 se illudi a daemone, qui interius vel exterius af-
 ficitur verbo Dei, si cordis ejus durities non li-
 quescat, ut mores in melius mutet; undo Joannes
 Carmelita sic explicat, 7. d. Quando sponsus
 pubans me allocutus est, ipsius igne concepto
 liquata sum : anima quippe velut spiritualibus
 poris solutis, illi tota paruit : nam frigore corpus
 con>tringitur et constipatur; calore resolvitur,
 porique patefiunt. Sic anima hyemali culpæ ri-
 gore premitur ac contrahitur; divino vero chari-
 tatis calore rarescit, totaque velut poris apertis
 illa dehiscit, ut sponsum tanquam quædam spon-
 gia concipiat.

Rursum Philo Carpathius, Cassiodorus, Justus,
 Richardus et alii, ex hoc loco docent animam piam-
 deideraro quietam soli Deo vivere, ejusque conso-
 lationibus frui; at Deum subindo eam non exau-
 dit, diasque ei denegare : a Pacem, inquit Philo,
 quierit sponsa in molestiis, quibus in hac lacry-
 marum vallo affligitur, nec invenit in corpore,
 aut rerum caducarum usu. Vocat, nec exauditur,
 cum orando, meditando dulcedine illius divinæ
 præsentiae satiari appetit, nec illi datur quod ex-
 optat. Vellet enim interna illa suavitate assidue
 frui, sed corruptibili mole corporis impedita sæpe
 conata decidit. »

viu.

Mystici, sive contemplativi, hanc liquefactio-
 nem in anima fieri censent per vehementiam con-
 temptationis et amoris divini, quam ita explicat
 Richardus de S. Victore, tract. *De Gradibus chanta-*
tis violenta : « Tertius amoris gradus est, quando
 mens hominis in illam rapitur divini luminis
 abyssum, ita ut humanus animus in hoc statu
 exteriorum omnium oblitus, penitus nesciat seip-
 sum, totusque transeat in Deum suum, et faciat
 quod scriptum est, *Psalm*, lxxvii, 19 : *Etenim non*
credentes, inhabitare Dominum Deum. In hoc ita-
 que statu plene compescitur, profundeque sopi-
 tur carnalium desideriorum turba, et fit in cœlo
 silentium quasi hora dimidia; et quidquid mo-
 lesti inest absorbetur a gloria. In hoc statu,
 dum mens a seipsa alienatur, dum in illud di-
 vini arcani secretarium rapitur, dum ab iHo di-
 vini amoris incendio undique circumdatur, in-
 time penetratur, usquequaque inflammatur, seip-
 sam penitus exuit, divinum quemdam affectum
 induit, et inspectae pulchritudini configurata, tota
 in aliam gloriam, transit. » Exemplum affert ferri,
 quod ex se frigidum et nigrum, vi ignis sensim
 incalescit, candescit, ac tandem plane ignescit,
 « ita ut totum liquefiat, et a seipso plene deficiat,
 et in aliam penitus qualitatem transeat : sic ita-
 que, sic anima divini ardoris rogo, inlimquo
 amoris incendio absorpta, æternorum desiderio-
 rum globis undique circumsepta primo incales-
 cit, postea incandescit, tandem autem tota li-
 quescit, et a priore statu penitus deficit. » Addit
 Dionysius Carthusianus, tractat. *De Fonte lucis*,
 Ivin : a Dum mens contemplationi mysticæ est
 intenta, inflammato et velut commoto ac irritato
 amore, incipit amor ipse quodam modo ebullire,
 ac superfervere, suaque sacra violentia totum
 corpus concutere. Quod autem fervet, quadam
 caloris ac desiderii sui violentia extra seipsum
 projicitur, et supra se tollitur, quasi ibi esse de-
 dignatur, unde tam vehementer se jactat: sic et
 mens transfixa amoris fervore, quasi extra cor-
 pus jactare se nititur, et usque ad sumum vo-
 lare molitur. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

✱

i

De Christo et B. Virgine.

Rupertus docet B. Virginis animam, post Chri-
 sti ascensionem in cœlum, ejus recordatione et
 desiderio liquefactam : « Licet, inquit, Christus
 abiisset in cœlum, tamen ut ego apud rui os meum,
 et locuta sum de eo, tunc et dilectus meus locu-
 tos est eo sensu, quo Paulus ait, II *Corinth*, xii,
 3 : *An experimentum quæritis ejus, qui in me lo-*
quitur Christus? et liquefacta est anima. Flebam,
 et præ fletibus erumpentibus non poteram verba
 contexere; verum fletus delectatio erat mihi : quo-
 ties enim aliquid desiderabam, quod a sponso
 factum esset in terris, toties animi tinea hquefie-

bat: d en< simul ignte amorie et gladius dolo-
rie : et ffcut gladius fluere *facit* de corpore san-
guoem, et ignis adipem liquefacit, sio verba illa
animam meam» Atque etiam quoties aperiebam
mentem ad considerandum, quod dilectus meus
discesserat, anima illico liquefacta erat. »

VItS. 7. INVEXERUNT Mi. CUSTODES QUI CIRCUMEUNT
CIVITATEM : PERCUSSE-
RUNT ME, ET VULNERAVERUNT
ME : TULERUNT PALLIUM MEUM MHU CUSTODES MU-
RORUM.

Pro paWium, hebraico est t h rerfdtu, id est
theristrum, ut vertunt Septuaginta, hoc est pe-
plum seu velum, quo sponSte nobiles caput et
humi ros obvelant in signum pudoris et pudici-
tia. Hi custodes diversi sunt ab illis cap. in, 3,
ait Theodorelus, hi enim vulneraverunt sponsam,
eique pallium ademerunt; illi vero eam juverunt
et faverunt : quare hi custodes erant Ierren© ci-
vitatís, illi vero superna et coelestis, puta Ec-
cIchu).

PRIMUS SENSUS

* ADÆQUATUS,

De Christo ct Ecclesia.

8. Gregorius hæc in bonam partem mlerpreta-
c-t j., tur; undo per *custodes* accipit doctores et prmdi-
l ** calores, qm fideles in Ecclesia gladio verbi di-
ó /y', v»ii ail compun tionoin vulnerant, et pallio, sive
*, «. velo ignorant©et sæcularium desideriorum spo-
d'r*- Liant; sic et Philo, Ca&Morus, Beda, Hayrno,
leA/ Anselmu*, Rupertos ct Gilbertos, *homil.* 4'L Huc
aocedunt Nyssenuset Puellus, qui per *custodes* ac-
cipiunt angelos, qui Ecclesiam ct animam piam,
sed tepidam, per tribulationes castigant et stimu-
lant ad L rvorem : sic cl S. Ambrosius, lib. Ill *De*
Virgin., qui et addit hos pallium ei abstulisse :
«Quia, inquit, actuum corporalium involucrum
sustulerunt ab ea, ut nuda mentis simplicitate
quieterei Christum, quin nemo potest amictu ves-
titu* philosophi® Bocularis videre Christum :
qu e enim Dtum visura est, inundo corde ince-
dere debet.»Vide eumdem, lib. *De Isaac et Anima*,
cap. vi.

S* ,l Milfts t gi rmanius Tbcodoretus, Justus, An-
ivt. gvlumus, Tileimannus ct Luysius h «c ui malam
l irl m a (jpiunt; unde per custode* intelligunt
*, reges ct tyrannos Irmticos, vel perversos, ac
«i i-r- pravos Lccb-siit* pradales : lu enim Ecclesie et
reipubli» j ex odi no sunt custodes, ©d sua ne-
quitia ejusdem sunt proditores, Toles fuere r*g>'s
ariani, ut Valen*, Theodoricus, Genserieus, Ilu-
ntrfcus, arterique qui in persecutione golhica et
wandilica, Ecde&s orthodoxos doctores et tpi-
6co [K> < boon, libertate et vita spoliarunt, ac mar-
tyre effecerunt» Tales quoque fuere impii epi-
scopi et prelati, qui in hæresim «talinaronl, ut
Btancorus, Ncetorms, Eutyches h , Pn d-
kuLiM, eU', qui *palhum* Eoclesw per «chisma et

hæresiin disciderunt, oique* suam pudîdtiæ et in-
tegritatis gloriam (quam pallium denotat) abs-
tulerunt. Addit Theodoretus tyrannos ademisse Quu
martyribus *pallium*, id est corpus, cum eos oc- w ? s'
cidendo corpore spoliarent; Justus vero per *pal- w ull*
Hum accipit templa qu© demoliti sunt, et S. Scrip-
turam quam combusserunt. Denique per *pallium*
accipi possunt insignes doctores, episcopi, mar-
tyres, quos Ilunericus et similes vel occiderunt,
vel in exsilium egerunt : hi enim Ecclesiam orna-
bant et defendebant ut pallium : vide Victorem.
De Persecut. Wandalica. Evasit tamen Ecclesia sos-
pes manus istorum sponsorum Penelopes, ac per
sinceros episcopos et animosos doctores fidei ac
morum integritatem docere et propagare non de-
stitit. Hac de causa Christus, discissa tunica, ap-
paruit S. Petro episcopo Alexandrino et martyri,
dicens : *Arius tunicam meam discidit*, ut habet
ejus *Vita*.

Huc accedi! ChaldftUs, qui judaicé hæc accipit
deChaldæis vastantibus Jerusalem : hi enim typus
fuere tyrannorum vastantium Ecclesiam : «Com-
prehenderunt, inquit, me Chaldæi, qui custodie-
bant vias, et obsidebant in circuitu contra civi-
tatem Jerusalem; quosdam meorum occiderunt
gladio, et quosdam meorum duxerunt in capti-
vitatem. Tulerunt torquem regium Sedeci® regis
Juda de collo ejus, ct duxerunt cum in Ribla,
et excæcaveruni oculos ejus populi Babylonis,
qui obsidebant civitatem, et custodiebant mu-
ros. »

Symbolice, Lucas abbas per *custodes* accipit dæ- syfubob-
mones, qui animas suis tenlationibus vulnerant, co
easque pallio puritatis baptismalis spoliant.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo ct ajuma sancta.

Animæ virtutis et perfectionis avidus incidunt
subinde in fictos pravosque doctores, consulto-
res, confessarios, socios, etc., qui eas perniciosis
dogmatibus, consiliis, suggestionibus vulnerant,
ut puritatis et innocenti© su® damnum vix pal-
lio, instar Joseph, relicto effugiant, quare pi©
animai tales hypocritas solerter discernere stu-
deant, ac cognitos ut pestes fugiant : hi enim
sunt, non pastores fidi, sed leones pu fidi, qui
animas innocentes ct puras, Deo devolas, Ve-
neri ct d£moni stuprandas per summum scelus
offerunt, inio sacrificant ct immolant, idque per
blanda verborum et scriptorum lenocinia, qu©
sub fucato meile amarissimum fel ct exitiale vi-
rus contegunt.

Tropologice S. Hieronymus, epist. 22 *ad Eus-* 7^1^
foeAium, ex hoc loco evincit virginem debere ga».
domi se continere, ne, si domo ex< ai, in puch-
ritjr insidiatore^ incidat, qui ei pudieû® pal-
lium adimant.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

Do Christo ot B. Virgine.

Guiheimus hæc applicai scribis et pharfsæis, qui blasphemando el vulnerando Christum, blasphemarunt pariter el vulnerarunt ejus matrem : «Eo ipso, inquit, quo famam dilecti mei gladio linguæ sua» tam crudeliter lancinaverunt, maternum in me affectum inflictis dolorum vulneribus consauciarunt. Praeterea, quod potuero, exposuiverunt me stola glorile meæ, pallio laudis, quo operiebar, cum diceretur, Luc. u, 27 : *Bcat- us venter, qui magistrum bonum portavit, ct ubera quæ sugere dignatus est* : hac gloria me nudantes, quantum potuerunt, induerunt me diploide confusionis, infamando me tanquam matrem pestilentissimi seductoris; sed evasi horum omnium manus, nec filius mous passus est amplius cos in me sævire. »

Vehs. 8. Adjuro vos, filize Jerusalem, si inveneritis DILECTUM MEUM, UT NUNTIETIS EI QUIA AMORE LANGUEO.

Hebræa rtñrt *chola*, id est *infirmum sum*; Septuaginta, *adjuravi vos, filiæ Jerusalem, in virtutibus ct viribus agii, si inveneritis fraternum* (Complutenses *nepotem*, Gncc àltXç^o», de quo cgi superius) *meum, quid annuntiabitis ei? quoniam vulnerata charitatis* (vel *diaritale*) *ego sum*; Arabicus efficaciter, *quia ego sum amor vulneratus*. Quid non agit, quid non patitur amor vulneratus? Similem adjurationem et languorem amoris in sponsa, sed adolescenslula audivimus cap. u, vers. 4 et 5 (vide ibi dicta); hic vero feminæ pñe- me statæque ætatis major est languor. *Amore langueo* ergo idem est, quod amore deficio ct tabesco tum corpore, tum mente ob dilecti absentiam ex nimio ejus desiderio. Languor hic Deo gratissimus est, unde sponsa nil aliud sponso nuntiari jubet, quam *amore languo* : in hoc emm omnia ejus vola continentur, quæ ex hoc satis Anwrest buperque mlelligcl sponsus. Amor ergo est lan- r' gnor, amor spiritus ct vires exhaurit, amor infirmos et (gius facit, sed simul in infirmitate ex amore patientes, potentes ct validus. Quocirca Hugo de S. Victore in *Claustro animæ*, cap. xii, de ægrotis fratribus ita loquitur : a Nihil do ordine imploro se fatentur, sed nisi fallor implent lotum : infirmitatis claustrum coaielantur ; disciplinantur anxietatum virgis, el spinis dolorum jejulant, vigilant, laborant, quia cibum, somnum, quietem infirmitas negat. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclèsia.

Fili* Te- Per filias Jerusalem animas sanctiores accipiunt

Theodoretus, Ca-riodorus, Beda, Justus, Anselmus; minus sanctas vel novitiasTheodoretus, Ho-plain norius el Rupertos; angefo< ct homines beatos accipiunt Philo, Psellus et Lucas abbas. Plenius cum S. Gregorio et llaymonc hos omnes accipias : Ecclesia enim amore Christi languens et saucia obtestatur omnes sanctos, tam angelos quam homing, Sive vivos, sive vita functos, ut Christo hnncMiuipatiguorein annuntient,ut illi medeatur, mittendo scilicet h mines apostolico^ qui heréticos, infideles maloMpie Christianos, qui Christo injurii Ecclesiam male mulcUrunl, convertant, ut ct ipsi Christum ament et colant: quare de eorum injuria el vi sibi suisque doctoribus, et martyribus illatis non queritur, sed eas silentio (egit, optans cis misericordiam et salutem, non suam d eie vindictam, dicen» cum Christo in cruce, Luc. xxvi, 34 : a Pater, dimitte illis: non » nim sciunt quid faciunt; ¶ cleum S. Stephana, Actor, vu, 59 : « Domine, ne statuas iliis lioc peccatum.» Sponsa igitur, ad dilectum toto inhians animo, omnem adhibet conatum et suum et externum ; advocat igitur ad sua vota externas etiam preces, quia his adjunctis collectas vires divinum pectus oppugnant, atque adeo expugnant vehementius : ita Deirio, Sanchez el alii..

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et tuiima sancta.

Anima pia obtestatur omnes sánelos augelos et homines, ut pro se apud Christum sponsum intercedant, eique ardens suum desiderium illuni magis amandi, illique magis placendi et serviendi annuntient, ut ipse illud expleat, præserlim in zelo animarum, quo languet, ut plurimos, imo omnes ad se convertat. Audi Nyssenum, *homil.* vers. 13 : « Quia dilectionem suam nobis probavit præclarus annuarum sponsus, qua pro hostibus mon non dedignatus fuit; ideo sponsa vicissim amore erga dium, a quo pra venia fuerat, incensi demonstrat his verbis amoris telum uno in pectore latens, nempe divinitatis ipsius cum muicationcm ; u un Deus est dilectio, qua» per fidei vivæ cuspidem in cor penetrat. Nomen autem tuli (D. Paulo teste) est fides per dilectionem efficaciter se declarans. » Tales dicuul cum S. Paulo, Il *Corinth*, xi, 2 : «/Emulor vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni viro virginem castani exhibere Christo : » «sic non deficientes languescite, sio in amore bponsi mccum adolescite,» ait Guilielmus. Languor ergo hic et defectus « non finis amoris, sed incrementum est,» ait S. Ambrosius in *Dsalm*. cxvui, octou. 11, i. a Sed quo magis lassatur affectus, eo amplius amor crescit; el quo diutius abest qui desideritur, eo exspectantis desideria majore quadam * ' vi amoris ignescunt : curo deficit, sed cupiditas alitur ut augetur, lime ergo colligere possumus

io c k k H

quid sit *deficit in salutare tuum anima mea*, *Psal. civili*, 81 : etenim spiritui adhaerens anima deficit ab eo quod est anima, et fit unus spiritus, quoniam qui adhæret Domino, unus spiritus est. Itaque sanctus et timens Deum nescit aliud desiderare, nisi salutare Dei, quod est Christus Jesus : illum concupiscit, illum desiderat, in illum totis intendit viribus, illum gremio mentis fovet, illi se aperit et effundit, et hoc solum veretur, ne illum possit amittere. Itaque quanto majore desiderio excitata fuerit anima cupiens adhaerere salutari suo, tanto magis deficit. Ergo ista defec-tio imminutionem quidem fragilitatis, sed assumptionem virtutis operatur. »

L,n.no_ Languoris hujus vim et indolem egregie depin-
ri>d,, ,j. git Gilbertus hic, *serm.* 46 : « Non languet amor, inquit, sed languet amans. Ubi viget amor, ibi viget languor, si absit quod amatur. Quis est hic languor, nisi affectio quædam de absente dilecto, amantem conficiens. Amor vehemens patientis simul afficit et carnem et mentem. Illius exstinguit lasciviam: hujus ellætitiā perstringit carnis exstinguit motus; mentis hdaritatem præstringit quodam tristi affectu, et desiderio absentis dilecti. Languet caro, dum ejus languidior et remissior motus efficitur : languet animus, dum aestuantis voti nimietate conficitur, n Deinde paucis inter-jectis causam assignat : « Nimius exæstuans amor patientis animi vires exhaurit : quæ est enim hū-mame mentis fortitudo ut sustineat, cum eam ille coelestis amor sponsi impatienter exagitat ? Liquefactus in hac exercitatione se fugit animus, amoris violentiam ferre non valens : sic enim in consummata materia et jam deficiente, languidiora redduntur ignis incendia : et Dens noster ignis consumens est. » Denique languoris hujus felicitatem el effectum subjungit : « O potens et præ-potens passio charitatis! si non temperatur, non toleratur : jure potens, quæ animum quem possederit sui ipsius efficit impotem. Cum semel fuerit accensa in mento, attingit a fine usque ad finem fortiter, facit ad quod venit, et prosperatur, et crescit, nec deficit, donec deficientem reddiderit animam : sicut enim hic corporalis languor non est semper æqualis vehementiæ, sed est aliquoties ejus intensior passio; sic et amoris affectio, etsi jugi desiderio se tendit in dilectum, aliquando quidem intensioribus volis exæstuat, hora orationis maxime. » Id re ipsa se per visum expertum narrat Rupertus abbas Tuiliensis, lib. XII in cap. sivi *Matth.* pag. 192, coi. 2, initio : « Venit, inquit, desuper quasi similitudo viri proni et æqualiter extensi, solam quam maxime faciem suam occultans; et in me demissa totam complevit animæ mcæ substantiam, eo modo mihi impressa, quem verbis exprimere nullatenus pos-sim, multo citius atque profundius atque erra quamvis mollissima, sigillum fortiter impressum admittere possit. Porro somno, qui vix obrepse-rat, excussus sum, et vigdons sensi dulce pon-

dus; vigilans delectatus sum; et quid dicam? anima mea liquefacta est, anima mea Domino defecit, peno de corpore effusa est. » Inde vero tanto gaudio se perfusum asserit, ut nisi illa sanctæ voluptatis inundatio cito sa continuisset, animam velociter de corpore abstraxisset.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Languabat Virgo amore Christi et zelo anima-rum, atque desiderio fruendi Christo post ejus ascensionem in coelo. Audi Rupertum : « O filiæ Jerusalem, quæ vere estis filiæ Abraham, semen Juda, filiæ quoque David secundum fidem, cre-dendo in eum, qui est rex supernæ Jerusalem, factusque est filius David secundum carnem, ad-juro vos per hanc ipsam fidem qua fill® Jerusa-lem factæ estis, si inveneritis ante me, ul siepe fit, discipulæ ante magistrā exeuntes de cor-pore, intromissæ ad conspectum ejus, ut annun-tietis ei, quia amore langueo præ magno faciei ejus videndæ desiderio, vitæ tædium patior el vix præsentis exsilii moras sustineo. Quorsum hic adjurat? Nonne dilectus cuncta noverat, et in his amorem sponsæ amantis, etc. Quorsum igitur tendit hæc adjuratio? nonne ul percussa percu-tiat, ut vulnerata vulneret, ut audientes filiæ tan-tum in matre vitæ futuræ, quæ non videtur de-siderium, in mente persentiant et ipsæ talem esse dilectum, ut juro propter ipsum quævis fastidiat hoc præsens sæculum, jamque inter moras præ-sentis vitæ magis ac magis cupiant eum agnos-cere saltem per speculum, saltem in ænigmale? »

Audi Sophronium, semi. *De Asumpt. Deipara*: « Puto, inquit, quod quidquid cordis est, quid-quid mentis, quidquid virtutis humanæ, si totum adhibeas, non sufficiat, ut cogitare valeas quanto indesinenter cremabatur ardore pii amoris, quan-tis movebatur repleta Spiritu Sancto cœlestium se-cretorum incitamentis, quia etsi diligebat Chris-tum ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota virtute, novis tamen quotidie inflammabatur præ-sentiæ absens desideriorum affectibus; tanto si-quidem validius, quanto divinis illustrabatur in-tus visitationibus, quam totam repleverat Spiritus Sancti gratia; quam totam incanduerat divinus amor, ita ut in ea nihil esset mundanus quod vio-laret affectus, sed ardor continuus el ebrietas profusi znoris : nam et Christus ab omnibus est amandus ex toto corde, et ex tota anima, atque ex lota virtute quærendus ; maxime tamen ab ea ardentius, cujus et Dominus erat el filius. »

VOX FILIARUM

JERUSALEM.

Veiiis. 9. Qualis est dilectus tuus ex dilecto, o PULCUEffiniMA MULIERUM? QUALIS EST DILECTUS TUUS EX DILECTO, QUIA SIC ADJU11ASTI NOS?

Dilectus ex dilecto. — Hebraice THD **in** *dod middod*, quod claro vertas, *dilectus præ dilecto*, quolibet scilicet, puta quem præ dilectis quibuslibet diligis; unde Syrus et Arabicus vertunt, *ex dilectis*; Septuaginta, id est *fraternus a fraterno*, sive *fratruelis a fratruele*, vel *nepos a nepote*; aut precise Christus dicitur *dilectus ex dilecto*, quia qua Deus, genitus est a Deo Patre sibi ut filio, dilectissimo; qua homo vero, prognatus est a Davide, qui fuit unice Deo dilectus, imo *vir secundum cor Dei*, 1 Ilcg. xm, 14 : iti Nysenus, Philo, Anselmos et Gilbertus, *serm.* 47.

Ecclesiam vocat pulcherrimam mulierum, quia pulchrior est ipsa omnibus cœtibus gentilium, synagogis Judæorum, academiis philosophorum, lustris atheorum, speluncis hæreticorum : hæ enim meretrices sunt dæmonis, ipsa vero virgo el sponsa Christi : sic B. Virgo est mater matrum et virgo virginum, ait Guilielmus. *Filiæ Jerusalem*, id est sanctæ angelorum et hominum animæ rogatæ ab Ecclesia, ut dilectum a se frustra in animalibus impiorum quæsitum reperiant, vicissim rogant, qualis sit ejus dilectus cujus amore languet, non quod hoc ignorent, sed ut ejus desiderium in ipsa acuant accendantq ie, utque ipsi ansam præbeant eum effusissime laudandi, ejusque formam, dotes et pulchritudinem a capite ad talos graphice depingendi : atque hoc est languoris ejus remedium, nam qui amore languentes recreare cupit, nil præstare potest opportunius, quam cum illis de eo quem amant miscere sermonem ; hinc S. Dominicus, amore Dei flagrans et languens, non poterat de alia re, quam de Deo cogitare et loqui.

Xroçoio- Tropologice docemur hic crebro meditando, orando, legendo, ruminare quis, qualis et quantus sit sponsus animæ nostre, puta Christus Deus et redemptor noster, ut ex majori bonitatis ejus, magnitudinis, sapienti®, sanctitatis, etc., cognitione assurgamus ad majorem ejus admirationem, venerationem et amorem : ita Philo. Hinc filiæ Jerusalem repetunt 10 *qualis est dilectus tuus ex dilecto*, quia « quo ardentius diligunt, ait S. Gregorius, eo dulcius verba de eo repetunt, ut per repetitionem dilectionis maximus umor ostendatur. »

VOX SPONSÆ.

Vers. 10. Dilectus meus candidis et rubicundus, ELECTUS EX MILLIBUS.

Septuaginta et Arabicus, *e.r myriadibus*; Hebraea, (133TO *mcrbaba*, id est *præ myriade*, id est *præ decem millibus*. Sponsa interrogatione vers. 9 icta, in laudes sponsi omnis sui amoris sinus, omnes lingule et vocis sonos expandit : diligens enim non potest cogitare, loqui, laudare aliud, quam dilectum.

Pro *candidus*, hebraice est nv *tsach*, id est *candidus*, nitidus, limpidus, sudus, serenus, purus,

instar solis meridiani ; Symmachus, id est *splendens* : nimius enim candor, qualis est nivium, præsertim a radiis solis ictus effulget, et quasi effulgurat.

Pro *rubicundus*, hebraice est C311H *adorn*, id est *rufus*, qualis fuit Esau, qui ideo dictus est *Edom* ; hinc et protoplastus noster dictus est Adam, quia e terra rufa a Deo plasmatus est, *Genes*, u, 12; Septuaginta, id est *fulvus*, *igneus*, sive facie vel oculis igneis, rutilus rufus.

Pro *electus*, hebraice e^t 71H *dagul*, id est an- Pr* eUe *tistans*, *princeps excellens*, et instar vexilli caetera l eminebat super omnem populum, » I Reg. ix, 2 : *dagul* enim dicitur a b-T *degheh*, id est *vexillum*; *dagheh* ergo ad verbum idem est ac si dicas *vexillatus*, magnificalos, insignitus. Marinus vertit, *vexillo insignitus myhadis*, sive decem millium; alius, *signifer inter decem millia*, qui vexillum decem millibus prefert; Tigurina, *sub signis habens exercitum decem millium*; R. Salomon, *mulli* stipatus exercitibus*; Vatablus, *cexillatus in decem millibus*, hoc est, inquit, a gerens vexillum (crucis) inter omnes chnstianos. »

PRIMUS SENSUS

ADJBQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Pulchritudo, ait Plato, in duobus consistit, *pri-* Puiebri-
mo, in suavitate coloris ; secundo, in apta mem- lodo
brorum harmonia : sponsa ergo pulchritudinis sponsi elogia inchoat a colore faciei, docetque eum esse pulcherrimum, scilicet candidum, rubore mixtum et vermiculatum, hoc est roseum, qualem Adonidi pulcherrimo dant poetæ; undo Statius, hb. 1 *AchiU*. :

....Niveo oaUt ignis io ors
Purpureus.

El alter :

Qndor erat, qualem prxfert Latonia Luna,
Et color in niveo corpore purpureus.

Sidonius do suo Theodorico, 1, epist. 2 : « Lactea Rn\$ as
cutis, quæ propius inspecta juvenili rubore suf- r
funditur; namque hunc illi crebro colorem non f
ira, sed verecundia Licit. « Plularchus, *De Alexan- fat* ile
dro : « Alexandrum pingens fulmen tenentem, nuah
non repraesentavit Apelles colorem ejus, sed magis fuscum et sordidiorem reddidit, cum fuerit, ul aiunt, candidus; qui color in pectore et facie potissimum purpurascebat ; » atque eam candidi rubri coloris a optimam temperaturam » Galenus docet; nolam vero « bon® indolis et ingeniosi » Aristoteles ; « quam acrem et promptum in disciplinis capessendis, » ait Polemon; « continentem, gravem, modestum, magnanimum effecit

fh tr.i Alexandrum, » ait Plutarohus. Hæc Noster Pi-
fnJ neda, Mb. Vi *De Debus Salomonis*, cap. x1. Talis
fuit Christi color, teste Nicephoro, lib» I, cap.
ult.; unde Psaltes, *Psalm*, x1iv, 3 : «Speciosus
forma, inquit, præ filiis hominum; » rursum
Nyssenus, *hom.* 13 : « Christus, ait, dicitur *candi-
dus* propter candidissimam carnem, *rubicundus*
propter sanguinem. »

J » Symbolice, primo, Christus est *candidus* ob pu-
risslmam et splendidissimam deitatem, quam ab
eterno habet; *rubicundus* propter humanitatem
cum sanguine rubro, quam ex Adam, qui crea-
tus est ex *adama*, id est ex *ferra rubra*, et ex Da-
vide, qui erat rufus, in tempore assumpsit : ita
Theodoretus, Justus et Gilbertus, qui hic sermo-
nes suos continuans, expositionem S. Bernardi
terminat, ac S. Ambrosius, lib. I De *Virginibus*,
et Anastasias Sinaila, lib. IV *j[exam.*, ubi Chris-
tum vocat *solem* mundi purissimum et fulgidissi-
mum : ipse enim est incrcalmn lumen de lumine,
Deus do Deo, ut habet Symbolum Nicœnum. Ipse
enim a candor est lucis æternæ, et speculum sine
macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius, »
Sapient, vu, 20 : ipse est « splendor glori®, et
figura substanti® ejus, » *Hcbr.* i, 3. *Secundo el*

atdkini magis apposite, Christus *candidus* et *splendidus*
fo.t j>r est ob puritatem innocentia®, et splendorem sanc-
*Uirn'*Z- Matis, qua ex purissima Virgine natus sanc-
l in* mus exstitit; *rubicundus* propter passionem, qua
i v)* sanguine suo fuit purpuratus juxta illud : « Quis
' est iste qui venit de Edom, linctis vestibibus de
Do ra? iste formosus in stola sua, gradiens in
mulldudine fortitudinis suæ. Quare ergo rubrum
i d indumentum tuum, et vestimenta tua sicut
calcantium in torculari?» *Isat.* 1 xiii, 1 ritaCassi-
odorus, S Gregorius, Philo, Anselmas, Huper-
tus, S. Hieronymus in cap. 1 u i *Isai.*, qui et lib» I
Contai Jiniinianum addit : Christus, inquit, *candi-
dus* dicitur in virginitate, *rubicundus* in passione.

llubicundus ergo color mixtus *candido* notat
Christum passum et cruentatum fuisse candidum,
id est purum, innocentem et impecabilem, imo
ob innocentiam et innocentem veritatem, qua se
docebat esse Christum, passum esse mortem et
martyrium, qui summus est decor et gloria Chris-
tianis imitanda, imo ambienda : pali enim no-
centem dedi cus est culpa», pati vero innocentem
decus esi sanctimonia», sanckeque patientia:. Tunc
Ebctni cn'm vcre dici potest *electus ex nrillibus*, qualis
n riiiu- fuit Christus, qui quasi dux et signifer patienti®
«m et martyrii, ejus wxillum omnibus gentibus el
wrati* prn tulit, quod alacres secuti suut, et in
tip' u. dies sequuntur tot millia martyrum, virginum,
W-* cottfessorum, qui calumnias, probra., flagella,
ik, tentationes et æumnas quaslibet amore et exem-
plo Christi forti animo sustinuerunt et superarunt,
nc in dies superant; adeo ut Christus vocavi posi-
si! *signifer polientia et patientium*. Hæc est imago
Christi, inquit S. Ambrosius, *De obitu Valentiniani*
imperatorie : « Valentinianus, ait, meus *candidus*

et *rubicundus*, habens in se imaginem Christi, »
in quo scilicet innocentia fuit purpurata et oc-
cisa, atque hac ratione Christus, non tantum in
sc fuit candidus et splendidus, sed et omnes in se
credentes suo sanguine purpuravit et candidavit,
ac suo Patri reconciliavit, dum eos in baptismo
et poenitentia a peccatis omnibus per gratiam
i uam abluit, purosque et sanctos, imo martyres,
et in calumniis adversisque quibuslibet exsultan-
tes et gloriantes effecit, juxta illud Pauli, *Rom*
cap. v, vers. 3 ; « Gloriamur in tribulationibus;»
Christo illo competit illud, *Eccles.* cap. vu,
vers. 29 : « Virum de mille unum reperì, » qui
ipso est unicus. Dei Filius ab ipso electus et dilec-
tus, in quo ipse sibi complacuit, *Matth.* cap. in,
vers. 17. Quocirca Esdras ita eum pingit sanctos
coronantem : a Et in medio, inquit, eorum erat
juvenis statura celsus, cminentior omnibus illis,
et singulis eorum capitibus imponebat coronas,
el rnnngis exaltabatur, » IV *Esdr.* n, 43; cumque
interrogaret, qui visionem videbat, angelum :
« Ille juvenis, quis est, qui eis coronas imponit,
el palmas in manus tradit?» responsum accepit
ab angelo : « ipse est Filius Dei, quem in sæculo
confessi sunt : » ita Cassiodorus, S. Gregorius,
Philo, Boda, Anteimus, Richardus, Iluportus. Sic
S. Agnes præfecli Romani filio se in sponsam
ambienti, Christi sponsi sui longe majorem pul-
chritudinem , dignitatem et præslantiam objecit,
oitque : « Discede a mo, lomes peccati, pabulum
mortis, quia jam ab alio amatore prevenia sum,
qui longe te nobilior, annoio fidei sum subar-
havit me : cujus est generositas celsior, possibi-
litas fortior, aspectus pulchrior, amor suavior, et
omni gratia olegantior; » et paulo post : « Cujus
mater virgo est, cujus pater feminam nescii : cui
angeli serviunt, cujus pulchritudinem sol el luna
mirantur, cujus odore reviviscunt mortui, cujus
tactu sanantur infirmi, cujus opes nunquam de-
ficiunt : ipsi soli servo fidem, ipsi me tota devo-
tione committo : quem cum amavero casta sum,
cum tetigero munda sum, cum accepero virgo
sum : » ita S. Ambrosius, *cpist.* 34. Addit S. Ber-
nardus, *term.* 28, Christum diei *electum ex milli-
bus*, quia millia millium dilecto, et decies centena
millia cirba dilectum , et nemo ad dilectum,
hac de causa Christianos ut Christum imitentur
exhortaos S. Petrus, ! *Episf.* iv, 15 : « Nemo ves-
trum, ait, patiatut ut homicida, aut fur, aut
maledicus, aut alienorum appetitor. Si autem ut
Christianus, non erubescat, glor'fi- et autem Deum
in isto nomine; n et vers. 14 : « Si cxprobramini
in nomine Christi, beati eritis : quoniam quod
est honoris, glori® et virtutis Dei, et qui est ejus
spiritus, super vos requiescit. »

Mystico Psellus :« Christus, ait, dicitur *can-
didus* et *rubicundus*, quia ex ejus latere in cruce
lancea aperio fluxit sanguis et aqua. »

Anagogico S. Hieronymus in cap. 1 xiii *Isaiæ* : AnagogV
«Christus, inquit, *rubicundus* fuit ia passione,

COMMENTARIA IN CANTICORUM CANTICORNI, cap. V.

candidili in resurrectione, ideoque *electus ex millibus*, quia primogenitus ex mortuis. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anim Anima sancta *candida* est per fidem, *rubicunda* per dilectionem. et, ut Philo ait, per Spiritum sanctum. Ilursum *candida* per innocentiam, *rubicunda* per patientiam, ideoque *electus ex millibus* : unus ex hominibus (si omnes qui in mundo sunt computes) ad veram sanctitatem elatam porrectionem assurgit ; unde Ires Anonymi apud Theodoretum : « Christus, aiunt, est *candidus* illis qui ab omni peccatorum sorde sunt mundati ; *rubicundus* vero illis, qui per tentationes, ut igneus auri fulgor, probati fuerint. »

Denique quia hic describitur perfecta, imo senescens retas Ecclesiae, quando post Constantinum lotus pene orbis sub labaro et vexillo crucis Christi militabat, valde appposito sic exponas : Christus est *candidus* in virginibus et confessoribus viris, *rubicundus* in martyribus, ideoque *electus ex millibus*, id est, irt hebraice veritas, *signifer et dux myriadum*, hoc est innumerorum fidelium, qui in Xpillo crucis Christi militantium, quia, ut ait S. Hieronymus in Epitaphio Panine, tam in paco, quam in prtelio eadem in vincentibus pnetnia tribuit : « Secura, ait, esto, Eustochium, magna haeredilale ditata es : pars tua Dominus, et quo magis gaudeas, mater tua longo martyrio coronata est : non solum enim efluslo «anguinis In confessione reputatur, sed devote quoque mentis servitus immaculata quotidianum martyrium est : illa corona de rosis, ista de liliis: unde et in Cantico canticorum scribitur, *Cant.* y, tí) : *Fratruelis meus candidus, et rubicundus, et in pace et in bello eadem prtremia vincentibus tribuens.* » Et S. Bernardus, serna. 28 in *Cant.* : « Christus, ait, dicitur *candidus* et *rubicundus*, quem circumdant flores roftuum et lilia convallium, hoc esi martyrur virginumque chori, et qui medius residet, non utique dissidet virgo et martyr. »

TEITIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

B virgo Christus suas dotes et Inudes communicat matri. h (rj surt, . igllnr B. Virgo *candida* fuit virginitate, *rubicunda* charitate et martyrio, quod subiit in Christo et cum Christo : quare ipsa fuit *electa ex millibus*, ut es«et Virgo Deipara, Christi mater, virginum vexillifero, martyrur antesignana, confosornm signifera. Audi Nyssenum de Christo : «Inter omnis hominum myriades ex quo illi esse coeperunt, et quousque nascentur, solus hic nova partus specie in hanc lucem prodiit, cui ad nas-

cendmn natura' non c-t cooperata, »pd «erviit 'cujus nativitas de duonim conjunctione orta non est, pailus minime Inquinatus, nisus doloris expers; thalamus, Altissimi potestas, quasi quaedam nubes virginitatem ipsam Inumbrans; fax nuptialis, Spiritu* Sancti splendor; cubile, vitiorum expers, conditio, nuptim; puritas incorrupta nec voluptate empium esistere, nec cum dolore in lucem prodiit. Matrem mortis (Evnmj decuit propter peccatum in dolore concipere et parere : matrem vita* (Mariam) utrumque dedecebat, quae gratia plena fuit. Sic *Electus* vocatur, propter partum omnis doloris expertem : ille primogenitus omnis creaturae, ex patre genitus sine dolore : ille regenerationis primogenitus, per baptismi aquam renatus sine dolore : ille primogenitus resurrectionis ex mortuis, natus ex sepulcro sine dolore : sic in omnibus generationibus suis partus expertus doloris. Et sic optime dicitur : *Electus ex millibus.*»

Vers. 11. Caput ejus aurum optimum : comf. ejus sicut elatae palmarum, nigræ quasi corvus.

Caput ejus aurum optimum. — Pro *optimum* Hebraice est T3 *paz*, quod per aphteresim idem est quod *ophaz*, puta aurum allatum ex regione *Ophaz* (in Septuaginta legitur nunc *eeephaz*, sed videntur ipsi olim vertisse, *ophaz* : sic enim habent,, ■, »i? Hebraea), vel *ophr*, quod erat optimum; alii *aurum paz* vertunt, aurum *soliditatis* : ná pásax enim est *solidare, roborare*, aurum autem est solidissimum; alii cum nostro Pineda aurum pax vertunt *aurum ductile*, optimum enim aurum est, quod lentescit et in bracteas subtiles est ductita. Vide dicta, *Jetan.* x, 0.

Tripliciter haec verba exponi queunt : *Primo*, ut *caput* accipias pro corona capitis, *q. d.* Coma et caesaries spon-i, puta Salomonis et Christi, erat aurea vel aureis ramentis inspersa : hoc enim c,piii ephebos Salomonis fecisse testatur Josephus, lib. *-i- * VIH *Ántiq.* cap. vu : « Equis, ail, optimis Salo-actuB* monis insidebant equites flos juventutis, procera statura, prolixoque capillitio conspicui; ad haec ramentis auri capillos quotidie spargebant, ut ad solarium radiorum contactum, fulgur e capitibus eorum reflecteretur. » Idem factitasse Commodum, Lucium Verum, et Gallicium imperatores docent Lampridius, Spartianus , et Trebellius in eorum Vita. Verum do coma sponsi mox hic subdit : « Comic eju« sicut elata* palmarum ; » quare potius ipsi capiti, quam com® hoc aurum tribuendum videtur. *Secundo, q. d.* Caput sponsi erat aurum non reipsa, sed similitudine, id est simile auro optimo, pula fulgidum, purum, speciosum instar auri. *Tertio, q. d.* Caput sponsi redimitum erat diademate vel corona ex auro o[>-timo fabrefacta : hebraeum enim **ano ketem**, n n tam aurum, quam *aureum monile*, puta *diad ti.a* aut *torquem* significat. Id it i esse liquet *primo*, ex dio. *Psalm.* xui, 10: « Astitit regina a dextri»tui in vestitu d< aur. lo, » hebraico T3N OT03 *bebet*, i

Ophir, qnoâ S. Hieronymus requo ac Theodolion, vertit, *in diademate aureo*. *Secundo*, quia quinta editio, teste Theodolion, vertit, *caput ejus insigne auro*, sic et Theodolion; Aquila vero et Symmachus, *caput ejus lapideum auri*; Syrus, *caput ejus petra auri*, id est *massa auri*, vel potius *gemma auri*, *q. d.* Caput ejus vestitum erat lapidibus pretiosis, sive gemmis aureo diademati intertextis. Vatablus, *caput ejus redimitum est auro obrizo*. *Terio*, quia sponsus hic est rex Salomon, regii autem capitis insigne et decus est aureum diadema; unde *Cant*, m, **It**, dixit : a Videte, tiliae Sion, regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum mater sua in die desponsationis illius, et in die lætitiæ cordis ejus;» et *Psalms*, xx, 4 : «Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATCS,

De Christo et Ecclesia.

Grammaticæ videtur hic forma et figura speciosa Salomonis, et antitypi Christi Domini describi : Salomoni enim persimilis fuisse videtur Christus, uterque ergo fuit colore roseo, id est candido et rubicundo; uterque habuit caput auro redimitum, comam instar palmte copiosam et nigram instar corvi, oculos columbinos, nitidos et lacteos, genas roseas et odoratas instar areolarum aromatum, labia purpurea sicut lilia; manus et digitos tornatiles, id est elegantes et delicatos, amictos annulis aureis cum pala hyacinthorum ; venirem fortem et solidum instar eboris et lucentem instar sapphiri ; crura robusta velut columnas marmoreas : ita Pineda, lib. VI De *Rebus Salomonis*, cap. IV.

Parabolice *caput* Christi hominis est divinitas, juxta illud, lib. I *Corinth*, cap. ii, vers. 3 : « Caput Christi Deus; » sensus ergo est, *q. d.* Humanitas Christi aureo deitatis, quasi capitis, diademate coronatur : ita S. Gregorius, Cassiodorus, Theodoretus, Beda, Philo, Ansehnus, Ruperlus, Richardus et cæteri passim; unde Joannes Carmelita sic explicat, *q. d. a* Divina hypostasis assumptæ a sponso nalurre, ut caput corpori præsiciens motumque divinum impertiens, est aúnan, quia regi on babel majestatem auro notatam. Est *aureum optimum* seu obrizum, hoc est, omni mixtura carens: licet enim hypostasis Verbi natura: huinanre intime unita sit, non tamen ullo modo permixta. » Prima enim el propria Verbi sponsa, est humanitas ab eo assumpta, cujus nuptias boc Canticorum epithalamio decantat Salomon, uti dixi in *Proamio*, cap. ii.

Mu* Porro deitas Christi recte comparatur av^o M_>fuu* Paz' 'd cst s^l*do et ductili, ideoque optimo, *■: ia. *primo*, quia sicut aurum omnia metalla, sic Deus omnia creata in infinitum transcendit ; quod ergo est aurum in metallis, hoc cst Deus in creaturis.

Rursum aurum fulgidissimum est; quid splendidius deitate? ita Beda, Philo, Justus, Cassiodorus etS. Gregorius, quem audi : «Sponsi caput aurum dicitur, quia ejus humanitas ex divinitatis sure claritate nobis principatur.» *Secundo*, quia, &euaj ut ait Philo, lib. *Quis rerum divinarum hares* : «Inter laudes auri nullas dum referuntur prrecipure : una, quod non sentit robiginis injuriam; altera, quod in tenuissimas bracteas sine scissura deducitur; merito ergo majorem naturam significat, quare diffusa et protensa usquequaque tota per totum plena est, aptissime contexens caetera.» Deitas ergo similis est auro, tum quia nullam sentit corruptionis et mutationis robiginem , sed eadem, semperque impassibilis et immutabilis ab reterno perseverat; tum quia sicut aurum, quo melius est, eo in subtiliores bracteas deducitur, quare res quaslibet tegunt, ornant et exhilarant, tumque magis fulget el radiat : sic Deus suas dotes omnibus creaturis communicat, prreserlim angelis et hominibus, maxiinc dum eos peccato sordidos, gratia sua venustos et fulgidos efficit, perinde ac vile lignum sculptoris arte politum auro vestitur, et longe lateqne radiat; qua in re maxime deitatis beneficentia, magnificentia et gloria resplendet. Proinde hoc aurum nobis omni studio querendum esse docet Christus, *Apoc.* in, 18 : «Suadeo, inquit, tibi emere a me aurum ignitum probatum, ut locuples fias;» vide ibi dicta : ita Theodoretus, Anselmos, Ruperlus, Richardus et alii. *Tertio*, deitas in diri- Tertio, sto humanitati ab eo assumpta: hasce suas dotes communicavit : quocirca ipsa omnes creatas hominum et angelorum naturas sua dignitate longe superat : ipsa solida est et impeccabilis ; ipsa se per gratiam omnibus hominibus communicat, «quia in ipso (Christo homine, puta in huinaitate Christi) inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter, » *Coloss.* n, 9 : ita Nysseus.

SECUNDUS SENSUS

* PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Sancta anima per gratiam auream Christi deitatem participat. Audi S. Paulinum, epist. 4 *ad Severum* : a De quo (scilicet Christo) dicitur *Cant.* V, 11 : *Caput ejus ut aurum paz*, id est purum ; hoc enim aurum forma sanctorum est, qui in capite corporis ut lumina micant, et sunt aurum ignitum Deo, quia videlicet eos per examina passionum in hujus mundi fornace conllatos invenit, ut scriptum esi, dignos se, et in his sacram imaginis sure percussit monetam, imprimens cordibus et linguis eorum veritatis sure verbum, eosdemque ipsos statuens nummularios, ut secundum suam formam probabiles Domino cuderent nummos, et, abolita de nobis figura Cæsaris, vivum Regis relcrni numisma signarent, ut spiritu redemptionis inscripti, cervice jam jugo

libera et soluti* titulo premunita fronte caneremus : *Signatum est super nos turnen vultus tui, Domini*, Psalm. IV, 7. Summa igitur ope enitamur ita nos comparare, ut divini capitis, quod nobis per gratiam Dei Christus est, crines el aurum esse mereamur. »

Porro Philo Carpathius *caput* Ecclesiæ ait esse patriarchasct doctores, qui velut aurum sapientiæ in fornace tribulationis excocti resplenduerunt, ac præscriim S. Petrum, qui post Christum fuit caput Ecclesiæ»; unde ipse dictus est *Cephaz*, id est *petra Ecclesiæ*, perinde ac Septuaginta hic vertunt, aurum *Cephaz* : describitur enim hic Christus, ut caput, dux el rector Ecclesiæ propagata» per totum orbem, quale vice Christi fuit S. Petrus, ejmquc successores romani pontifices, ac præserlim tempore Constantini S. Sylvester, ejusque posterii.

Symbolice, Ires Anonymi apud Theodoretum : Caput Ecclesiæ, inquiunt, est fides, quia sicut animalia et serpentes pro capite tuendo omnia iureum et membra periculo exponunt, sic fideles pro fidei cdw et fidei pUritate luenda omnia sua, quin et vitam exponere debent. Pari, imo potiori jure caput Ecclesiæ est charilas, hæc enim omnium virtutum est princeps ct regina, hæc ut aurum optimum radiat el efTulgural. Denique Chaldieus per *caput aureum* accipit legem Dei : *Lex ejus*, inquit, *desiderabilior est auro obrizo*.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo esto non sit Deus, nec dea, tamen præ omnibus angelis et creaturis proxime ad deitatem accessit, quia mater est Dei, nulla enim major est conjunctio, imo consanguinitas, quam maternitas : quocirca ipsa sola colitur *hyperdulia*, quam nonnulli latriam quamdam esse censent, wl cultus B. Virginis proficiscatur ab eodem habilu religionis, a quo oritur Dei ct Christi adoratio. Id valde probabile esse censet Franciscas Suarez, III part. *Quast.* XXXVH, dispul. 22, sect. iii, sub finem, el ex co Mendoza in *Viridario*, lib. II, problem. 4, licet contrarium sentiat Gabriel Vasquez, lib. I *De Adorat*, disp. 8, cap. li ; probantque primo, *primo*, quia licet excellentia matris creata sit, tamen respicit excellentiam increalam, a qua sumit suum valorem ; unde a S. Thoma, I part. *Quast.* XXIII, art. 6, ad 4, dicitur in suo genere esse infikoundo. Rito* *Secundo*, quia hæc dignitas pertinet ad ordinem unionis hypostaticæ, ob quam humanitati Christi debetur adoratio lalriæ : ergo ratione ejusdem B. Virgini ut matri Dei eadem adoratio tribuetur, sed inferior; unde Cajctanus, II II, *Quast.* CII, arlic. 4, ad 2, docet B. Virginem habere consanguinitatem cum Christo ut Deo, ct ideo illi deberi special» m adorationem; quia propria, inquit, operatione attigit fines divinitatis,

id est, quia concepit, pepem ac ninrrvn nçnm : el Patres sæpe asserunt totum honorem matris ad filium referri. *Tertio*, quia in humanis idem Tertto. habitus, qui inclinatur ad adorandum regem, inclinatur etiam ad honorandam matrem regia ut sic; verum hæc adoratio non est absoluta, quæ soli Deo debetur, sed diminuta, participata et respectiva, re-picit enim dignitatem et divinitatem filii, ob quam miter Dei ut sic honoratur : quare hic honor non sistit m matre, sed per eam tendit in filium, nec tam mater in se, quam filius in matre adoratur.

Coma (capitis) ejus sicut elata palmarum, nigra QUASI CORVUS.

Coma (capitis) pjus sicut elata palmarum.—*Pro sicut elata palmarum*, hebraice est *taltallim*, id est *tumuli, cumuli, acervi*; Septuaginta vertunt tkarxi, quod noster Latinus retinuit vertens *elata*, additque *palmarum* ; Complutenses òxraì vertunt *ductiles* ; inc t w Oæùxw, Syrus vertit, ennes *ejus extensi*; Arabicus hic tacet; Vatablus, *densi*; Clarius, *condensi*; Agathius, *acervati*; Pagninus, *crispi*, unde quidam vertunt, *extremities capillorum quæ elevata ut tumulus*, id est *crispa*; Tigurina, cincinnati *ejus ut tilia*; Nyssenus, *ut abies*, nam Djltxl *abietem* quoque significat; unde S. Ambrosius, lib. II *De Spiritu Sancto*, legens *crines ejus abietes*, bene comparatos abieti ait sanctos e Christo Ecclesiæ capite pullulantes, cum ex abiete sint naves Tharsis, quæ fluctibus supernatant mundi, et tutum remigium salutis exhibent.

Quæres, quoniam sunt *elata palmarum*? *Primo*, Blata Rupertus : *Palma elata*, inquit, dicuntur rami palmarum erecti ct elevati (hebræum enim **a'bnnbn** PrX. *taltallim* derivatur a **bbn talal**, id est *elevare, suspendere*) ut distinguantur ab iis, qui depressi sunt el incurvati ; dicuntur ergo *elevata* sursum : ita Rupertus. *Scando*, melius alii censent synodo, çkarat esse vocem grecam, ct significare *germen pahna novella*, quod grati coloris est, ct perpetuo vi; ns : ita Galenus, lib. Vili *Stmplic.*, Hesychius, Genebrardus; unde ct Plinius, lib. III, cap. tv, novella germina quæ erecta pullulant a cacumine, *comam* vocat : « Coma, inquit, hujus arboris in cacumine est : » palma enim a radice usque ad cacumen nullos habet ramos, sed nodoso stipite assurgit ct crassescit usque ad summum, ubi ramos suos mullos densosque profert, cosque semper virentes et perdurantes illa forma et serie, ut plane como speciem referant : adeo ut pahna cum suis ramis videatur esse homo sua coma redimitus. Ita per *elatas*, palmæ ramos qui quasi coma verticem ejus tegunt et ornant, accipiunt Cassiodorus, Philo Carpathius, Beila, Rupertus ct alii. Adveite llesychium, Galenum, ct priscos Grecos scribere çXttoi, cum accentu in penultima : hoc enim significat *palmas*, vel *germina palmarum*, vel *abietes* : nam çUrxl, cum accentu in ultima, proprie significat *dúctiles*, sed et

rami palm r ;,a sunt ductiles, idcoque ixarxl.
Temo. *Tertio et* propiie rZuM est involucrum, sive vagi-
* oc ** nula fructuum palmæ florentis, ex qua diffissa
prodeunt flores numerosi, appensi lortgis et mo-
dice densis villis, qui capillorum et com® spe-
ciem exhibent; flores deinde in fructus, puta
in dactylos desinunt : ita Dioscorides, lib. IV,
cap. cxxvi, ubi Matthiolus ideam palmæ elatæ in
icone spectandam exhibet. Idem /Elbius, Oriba-
sius, et Rembertus Dodonæus, *De Stirpibus*, Remp-
loie 6, lib. III, cap. XXVII. Audi Prosperum Alpi-
num, lib. *De Plantis Ægypti*, in *palma* a Martio
mense involucra suis alis alligata aperiuntur, c
quibus globus filorum infinitorum prosilit, flo-
resque his filis vel capillamentis appensi cer-
nuntur, a quibus dactyli parvi virides uvarum
racemos imitantes producuntur. »

Hoc loco per *elatas* tam ramos palmæ, quam
involucra villorum, florum et dactylorum jam
dicta accipias : *rami* enim speciem com® exhi-
bent, *involucra* vero quæ ultra ramos propen-
dent, speciem dant erispationis nodorum, gem-
marum, monilium, quæ subindo ab extremitate
comæ dependentes, eam exornant : atque hi he-
braico dicuntur (*altalhm*, id est *tumuli*, quia pro-
lixa coma in sui extremitate, puta circa collum
vel humeros, in tumulos et cumulos coacervatur.
Igitur sponsi crines et coma comparantur *elatis*,
?.. » 17 'd ram's et fructibus palmarum, primo, quia
tu tu earum adinstar longi cl proluxi sunt; *secundo*,
,a*- quia a capite in humeros defluunt, ibique co-
piosi; *tertio*, quia in orbem rotundi, itaque pexi
et compositi; r/uarfo, quia quasi in tumulos cu-
muloque colliguntur; *quinto*, quia ibidem cris-
pantur; crispi ergo habent speciem florum pai-
ni®, hi enim similes sunt cincinnis relorlulis :
itaque sponsi caput primo ornabat coma et cæ-
saries elegans; cæsaricm vero decorabat corona
aurea illi imposita, de qua paulo ante dixi.

Nigr b quasi corvus. — Arabicus, *cincinnati ejus*
nigri sicut nigredo corvi, quia in regionibus calidis
maxime probatur coma et barba nigra, ait Vata-
blus, ac præserlim in Syria et Judæa, uti mihi
Itoinæ asseruerunt Maronitæ incoi® montis Li-
bani. Rursum nigredo, ®que ac coma et crispatio
capillorum indicat bonam valetudinis habitudi-
nem, caloris robur, juventutem cl virilitatem
(nigri enim capilli juvenum longe absunt a canis
§» num),uti docent G.denus el medici; unde Mar-
tiali , lib. \, /:/<</. 90 :

Merlins juvenem linctis, Lenitæ, impillila:
Tīm subito corvo?, qui modo cygnus em».

Et Horatius, lib. 1, *Ode* 32 :

Et Lycum nigris orulis nigmque
Crine decorai».

Idem in *Arte poetica* :

Spectandos nigris oculis nigroque capillo.

Pro *nigri* hebraico ed nVMT0 *seccherai*, quod
noster Pineda, lib. VI De *Liebus Salomonis*, vertit,
aurorantes (in© *scachar* enim est *aurora*), id est,
instar auroræ fuse® translucnlo sole refulgen-
tis : nam, ut ait Poela :

Aurea fulgebat roseis aurora capillis.

Sic et corvi nigri mirifice illuminantur solo, el
quam radiis percussi accipiunt, lucem multipli-
catis reverberatione radiis reddunt majorem :
hæc Pineda, qui contendit Salomonis æque ac Comiti.
Christi capillos fuisse flavos, sed nigricantes : au- 7*'
rorantes enim idem est, inquit, quod instar auroræ D0nt
flavescentes : hi enim speciosi sunt,»el egregiam
natur® animique indolem, magnumquo inge-
nium indicant, uti docent Apuleius et physici;
unde Suetonius do *Augusto Casare* : « Quid non, PuiiCa.
inquit, regalium virtutum promitteret subflava
Augusti caesaries? » Talis quoquo fuit cæsaries
Vespasiani et Constantini Magni, qui inde /lavi
sunt cognominati. Vide dicta cap. iv, vers. 1, ad
illa : « Capilli lui sicut greges tonsarum. »

PHIMUS SENSUS

ADÆQUATCS,

De Christo et Ecclesia.

Grammaticæ ad litteram Christus comam gessit Christi
prolixam, copiosam, rotundam a capite in hume-
ros defluentem, ibique se crispantem instar n&-
zaræi uti dixi *Num.* vi, 9. Audi Kiccphorum,
lib. I *Hist. cap.* ult., Christi formam depingentem :
« Egregio vividoque vultu fuit, corporis statura
ad palmos plane septem ; cæsarirm habuit sub-
flavam (qualis est color dactylorum) ac non ad-
modum densam, leniter quodammodo ad crispas
declinantem; » el mox : « itarbæ capillus flavus,
nec admodum demissus; capitis porro capillos tul-
lit prolixiores : novacula enim io caput ejus non
ascendit, neque manus aliqua hominis pnter-
quam matris in tenera duntaxat telate ejus. »
Porro prolixa coma sive cæsaries hominis est de-
cus : audi S. Ambrosium, V *Hexam.* : * Eliam cæ-
saries veneranda esi in senibus, veneranda in
sacerdotibus, terribilis in bellatoribus, decora in
adolescentibus, compta in mulieribus, dulcis in
pueris. »

Parabolice, capilli hi Christi notant ejus sancta dlpitii
et divina consilia, cogitationes et allectus : quia
sicut capilli ex capite, sic cogitationes ex mente 'ç'çijl
oriuntur; Christi autem caput esi !)* us . (jmire rogiuüo.
mens ejus erat divina, atque ex Deo divinas hau-
rie bal cogitationes, aiTechis.amores cl ardores,
qui instar capillorum erant prolixi, copiosi, rite
compositi, inter se connexi et per crispatio-
nem quasi in so revoluti, ac flores et fructus non
dactylorum, sed sanctarum el divinarum opera-
tionum producebant, ut omnis sermo, cogi-
tatio, et actio Christi esset cœlestis et divina.
lidem *nigri* erant *ut corvus*, tum quia fortes, viri- Mfir

piji vi. los, et heroici; turn quia calore diaritatis ard-
bant, et quasi torrebantur ao nigrescebant : sicut
enim capilli a capito, sic beneficia a Beo et
Christo proluxissima, densissima, copiosissima et
maxima in homines promanante Deus enim ol
Christus est ipsa increata, ardens, el immensa
charitas, ac beneficentia.

M? tire, Mystico Theodoretus : Capilli, ait, sunt gratiæ
P:rn°. omnij generis, quro a Christo in fideles pro-
fluunt; tres vero anonymi apud ipsum : Capilli,
inquiunt, Dei sunt varia ejus attributa, ut omni
potentia, omniscientia, bonitas, justitia, etc.,
quæ deitatem, sicut capilli caput, ornant, ac
homines eadem imitantes, divinos et quasi Deos
Srcunb». offlieiunL Lucas abbas autem : Capilli Dei, ait,
sunt angoli innumeri, qui Deum stipant uti ca-
pilli caput, ac instar palmarum semper virent,
Tertio, cl in alta nituntur. Deniquo Rupertus : Capilli
Christi, ait, sunt omnes veritates sacrarum Scrip-
turarum, quæ ipsum declarant et decorant : hæc
omnia nigra sunt, quia obscura et subindo im-
pervestigabilia : ita Theodoretus, Rupertus, et
alii. Deniquo Reda: a S. Magdalena, inquit, in
caput Christi effundens alabastrum unguenti nar-
dini , capillos ejus in magnæ devotionis myste-
rium, *elatis palmarum*, id est arboribus aromati-
cis similes effecit. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

Dc Christo ct anima sancta.

Capilli Christi sitot viri sancti, præsertim reli-
giosi et apostolici : hi similes sunt elatis palma-
711<iruin, qnia instar palmæ oneri tentationis non
reiiglod, ftuminibiint, red omnes vincunt, ac altius in
cui ? cælum orando et meditando so erigunt; nigri
sunt *ut corvus*, quia viles et peccatores se repu-
tant, idcoque magis a Deo exaltantur : ita Justus
Orgclitanus, Reda, Nyssenus, Cassiodorus, S. Gre-
gorius et Richardus Victorious, quem audi :
Elata palmarum sunt spatula?, id est rami pul-
chriores semper ad excelsa leúdenles. Palma in-
ferius aspera est et arctioribus coilicibus obvo-
luta, superius lam visu quam fructu pulchra:
sic iusti inferius dura agunt et adversa patiun-
tur, et superius in oculis pulchri sunt et fruc-
tuosi; per dura quippe corporis se purgant, et
proficiunt ad pulchritudinem : in imis, vita eo-
rum quasi nullis corticibus volvitur, dum innu-
meris tribulationibus angustatur; in summis vero
quasi pulchra? viriditatis foliis, amplitudine re-
tributionis dilatatur, atque dulcedinem supernae
suavitatis (quam repræsentant palmarum dac-
tyli) degustant, nit Cassiodorus; hinc Psellus co-
mam Christi ai! esso SS. Petrum et Paulum, intel-
lige cum suis asseclis.

Huc accedit Nyssenus qui legens, *coma ejus sicut abietes*, por cas IntOlligit apostolos, quod sublimes instar ubictuiu facti, inquit, et ad cadum

tendentes, non parum sponsi decorem augent, agitati ab aura Spiritus Sancti. Addit Paulinas, epist. 4 *ad Severum* : u Quia in Ecclesia, hoc est in monte Dei, verticibus meritorum eminent, ut abietes in suis montibus; et sicut illæ aptæ navibus contexendis, ita illi principes populi de monte legis, ut a Libano excisi, arcam Domini sive navem, hoc est Ecclesiam per hujus mundi diluvia navigaturam, e dolatis verbo Dei gentibus texuerunt, et in compagem charitatis fide stringente conjunctam, fluctas mundi istius imputribiliter secare docuerunt. » Addit deinde continue : ¶ Sed et nunc erudite ad apostolicam fidem animæ, abietes sunt nigræ et bonæ; *nigra* vero jam non de peccato, ut puto, magisque adhuc vel de inhabitatione corporea, vel de exercitationis intern.e quasi bellico pulvere, vel pulverulento sudore et nigrantes; *bona* tamen, propter spiritalem etiam in noctibus corporum conversationem : sic et naves quæ fluctibus mundi supernatant, et fide veri atque opere justi a dextris (ut scriptum esi) et sinistris, velut remis arman-
tur, qui verbo Dei quasi gubernaculo diriguntur, et ad auram Spiritus Sancti sensuum suorum sinus pandunt, et cordis sui velum vinculis chari-
lalis, ut funibus antennam crucis stringunt. » Plura de capillis hisce dixi cap. iv, vers. 2.

Rue facit Cbaldœus, qui per caput accipiens legem, totum hunc versum sic reddit : « Lex ejus desiderabilior est auro obrizo, et inlterpretatio verborum, quæ in ea sunt coacervata, et eloquia, et præcepta custodientibus ea sunt alba sicut nix : his autem qui non custodiunt ea, sunt nigra sicut alte corvi. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

* *De Christo et B. Virgine.*

De capillis B. Virginis litteralibus et mysticis Cinuui-
dixi cap. iv, vers. 2; capilli ergo Deiparæ, ex 'rr
Alberto et Constantino medicó fuere temperate
nigri : quoniam perfectissima corporis humani
dispositio, qua prædita fuit Deipara, exigit cere-
brum calidum et siccum : a calore enim oritur
velocitas apprehendendi a siccitate vero firmitas
retinendi ; ex tali autem cerebri dispositione
color niger in capillis, et in oculis oritur : oculi
porro nigri sunt clariores ad videndum, ac pro-
inde nobiliores propter sensuum utilitatem. Vide
S. Antoninum, part. IV, til. XV, cap. xi, ubi fuse de
pulchritudine capillorum, cutis oculorum R. Vir-
ginis disserit.

X I-11S. 12. OCCLI EJUS SICUT COLVMBÆ SUPER RIVULOS
AQUARUM, QUJB LACTE SUNT LOTH, ET H&SIULNT
JÜ1TA FLUENTA PLENISSIMA.

Oculi ejus sicut colutile super rivulos aqua-
rum, — Vox *columba* non est genitivus singula-
ris, sed nominativus pluralis, ut putet ex hebræo

duitas ED>3l> innftn, ef græco irtpwnpat ; unde et subditur
^urr fofi* fuHf *n P*ura““> non ftu(C ,ota c\$ t : com“
* ,
parantur ergo duo oculi sponsi duabus colum-
bis quæ resident super rivulos aquarum etfluenta
plenissima, tum quia columbio delectantur aquis,
ut in iis scipsas velut in speculo speculeniur, ni-
que iis se abluant: sunt enim nitoris amantissim i' ;
tum ut in iis videant umbram accipitris, itaque
cjusunguesavolando effugiant; tum quia oculus in
suo orbe et cavitare húmida residens et innatans
similis estcolumbæ residenti et innatanti aquis: ex
orbe enim hoc oculorum stillant lacrymæ, ceu
aquæ ex fonte. Unde Uabreum py afin tam ocu-
lum, quam fontem significat, quod enim fons est
in (erra, hoc oculus est in homine : ille stillat
aquam, hic lacrymas; ille orbicularis est, hic ro-
tundus : dicit ergo oculos sponsi explere signifi-
catum nominis sui aiin, quia similes sunt fonti;
nam in orbe sive cavitare sua natant, quasi aquæ
in fonte, ex coque aquæ lacrymarum emanant;
unde Ovidius, VI Pastor. :

... Animique oculique natabant.

Et Virgilius, V Æneid.

Natantia lumina solvit.

Sjonsi Humidi oculi notant homines faciles, flexiles,
ocolio- benignos, misericordes, qui facile aliorum pos-
e>t' j r.r condescendant, compatiantur, succurrant.
dtate>. Rursum to super rivulos aquarum notat sponsi
oculos esse cæsios, id est coloris aquei et marini,
ideoque vitrei, crystallini et cœlestis. Rine cæsius
dicitur quasi cælius, et cærulcus quasi caluleus :
cæsius cnim color cœli habet speciem, unde Cæ-
sarcs quidam dictos putant. Cæsii oculi symbo-
lum sunt sensus prudenti® cl sapienti®; unde
Minerva sive Pallas dea sapienti® ab Homero et
Cicerone, lib. I Dc Natura Deorum, vocatur
xùkic, id est glaucos sive cæsios habens oculos,
quales habent feles. Iluc facit quod Christus fue-
rit albus et candidus, uti dixi vers. 10; albi au-
tem homines magna ex pai te cæsiis sunt oculis,
ait Aristoteles in Problem, sect, x, numer. 13, cau-
samque addit : «Cum oculi, inquit, triplici colo-
ris genere distinguantur, nigro, caprino, et cesio,
corporis lotius colorem oculi quoque color con-
sequitur, itaque haud immerito cæsius est.»

All)! Ql < LACTE SUNT LOTJB, — id CSl quæ p'M'issimæ
rtt casoni et candidissima?, perinde ac si lacle lolæ
U,' eu/î * tleum colorem et candorem imbibissent : lac
not il candorem non tam colorum; quam morum,
nam in oculis licet una pars sit candida, tamen
altera et polior, in qua pupilla et vis cernendi re-
sidet, est nigra : quare sicut pariem oculi candi-
dam laudat a lacteo candore, ita alteram ejus
pariem a nigrore laudandam relinquit, ait Ge-
nebraidus. Addit Pineda, lib. VI De Rebus Salo-
monis, cap. iv, § 8 : Oculi Salomonis et Christi re-
ferebant lacte lotas columbas, quia non erant
t-l*- sanguinei, qui ebriosorum sunt et petulantium ;

non valde nigri, qui timidorum et dolosorum;
non rubentes ac flammantes, quales iracundo-
rum, cum « rutilus ardescunt lumina flammis : ■
qui enim injurias non ferat, sed acriter ulciscatur,
appellamus virum sanguinei oculi : non igniti,
qui inverecundorum et procacium, quales ca-
num : sed modice flavescentes, qui magnanimo-
rum, quales Cæsaris ex Suetonio, quales et co-
lumbarum oculi, quales Constantini, cujus oculi
leonini ex Cedrcno.

Et RESIDENT JUXTA FLUENTA PLENISSIMA. — IIC-
bræa, residentes super plenitudinem. R. Salomon,
Aben-Ezra, aliique rabbini per plenitudinem acci-
piunt cavitatem, palam et sinum, in qua recon-
duntur gemmæ, v. g. adamantes in pala annuli;
hæc hebraice dicitur plenitudo, quia a gemma im-
pletur, ut patet Exod. xxvm, 11, ubi pro inclusi
auro, hebraice est, erunt lapides in suis plenitudi-
nibus, id est in suis palis; hunc ergo dant sen-
sum, q. d. Oculi sponsi in suis sinibus micabant
et radiabant, sicut adamantes in suis palis; sic
ergo duplex est hic similitudo : prior, qua oculi
sponsi comparantur columbis super rivos aqua-
rum ; posterior, qua jidem comparantur gemmis
in auro relucetibus. Verum Septuaginta, Noster
et alii priorem duntaxat similitudinem hic assi-
gnant : in hebreo enim non est tò gemmæ, vel
adamantes; unde Syrus pro juxta fluenta vertit,
super quietem, q. d. Quæ quietissime et placidissi-
me resident in loco suo, v. g. juxta aquas. Sen-
sus ergo est, q. d. Oculi sponsi similes sunt co-
lumbis, quæ resident juxta rivos aquarum , sive
juxta fluenta plenissima, id est quæ resident juxta
plenos et puros fontes, hoc est, cæsii sunt, clari,
limpidi, micantes et fulgidi; item quieti et con-
stantes, non vagi, oberrantes, et furiosi, quales
fuere Juliani Apostat®, teste Nazianzeno; sed pla-
cidi, lenes, benigni, qui animi lenitatem et pro-
bitatem représentant.

Porro noster Pineda, lib. VI De Rebus Salomo-
nis, cap. v, §8 : Sponsus Salomon, inquit, et ejus
anlilypus Christus habuit oculos juxta plenitudi-
nem suam, hoc est, opportuna et idonea quan-
titate implentes suum orbem, ila ut neque mul-
tum prominere turgiduli, nec intus recederent
foveati et concavi : quorum illud stolidorum et
invencundorum est; hoc tristium, pavidorum,
maleficorum, quales Caligulæ fuerunt; non valde
magni, qui pigrorum et phlegmate atque humi-
ditate abundantium, quales Domitiano; non valde
parvi, qui vulpium et pusillanimum : ergo me-
diocres juxta plenitudinem suam, summa lotius
corporis magnitudini concinnitate respondentes;
qui optim® constitutionis sunt, lidem referebant
binas et æquales columbas, quippe minime erant
inæquales, qui vel stolidorum, vel nefariorum
hominum sunt, sed æquales, qui œqualilatis,
æquilalis et juslitiae amantium sunt.

Denique Nicephoras, lib. Í, cap. x1 : « Ex oculis
(Christi), inquit, subflavescentibus mirifica pro-

minebat gratia; acres ii erant, et nasus longior. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATLS,

De Christo et Ecclesia.

Oculi limpidi, cæsii et cœlestes significant exhiV"l v*. ,niam> cœlestem, et divinam vigilantiam, et providenti> filanti» vidontiam Clirisli, qua tum per suos episcopos, pastores, prophetas, doctores, etc. (quales post conslanlinuin fuero SS. Rasilius, Nazianzenus, Chrysoslomus, Augustinus, Ambrosius, Hieronymus, Gregorius, etc.), prudentissime ibernant Ecclesiam, singulosque fideles, qui *lacte*, 'd est simplicitate sunt loti et candidati. Hi resident ju'Ma fontes S. Scriptura, ut inde puritatem et cando rem doctrinæ, vilæque Christianas hauriant, quam in subditos emanent et transfundant; unde per *oculos* intelligunt doctores S. Gregorius, Cassiodorius, Nyssenus, Beda, Justinus, Philo, S. Ambrosius et alii : quocirca his ait Christus, *Matth.* X, 16 : « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ. »

Videt ergo per doctores Christus, quid in doctrina vel moribus in Ecclesia corrigendum aut perficiendum sit; videant igitur ipsi, quam in utroque mundi et sinceri esse debeant, quos Christus in facie sua quasi oculos gestat, ne eam dedecorent et obnubilent : quare resideant juxta rivos purissimos aquarum S. Scriptura, non in cœnosis paludibus, nec in turbidis aquis stagnantibus philosophorum, hæreticorum, politicorum, etc., ut sacra Biblia potius lerant, quam Platonem, Plutarchum, Machiavellum : horum ergo velut accipitrum umbram et insidias, in limpidis S. Scriptura aquis pervideant et prævideant doctores, ut eas a se et cæteris fidelibus docendo et monendo amoliantur. *Lacte* sunt *loti*, quia candorem in baptismo acceptum omni studio conservare satagunt; unde S. Ambrosius in *Psalms.* cxvin, octon. 16, ad vers. 3 : Baptizat, inquit, in *lacte* Dominus, id est in sinceritate : et isti sunt, qui vere baptizantur in *lacte*, qui sine dolo credunt et puram fidem deferunt, immaculatam induunt gratiam, ideo candida sponsa ascendit ad Christum, quia in lacte baplizata est, quæ est ista qua* ascendit dealbata,» *Cantic.* viii, 5, juxti Septuaginta. Audi Nyssenum : « Hi omnem vitiositatis lippitudinem aqua abluere debent; aqua autem non una est, sed plures sunt aquarum rivi; quot enim virtutes sunt, tot et lustrales aquæ : temperantia lustrat intemperantiam, humilitas superbiam, etc. Si autem oculi ad aquarum copias sunt loti, quæ ob simplicitatem et puritatem columbre comparantur, *lacte loti* dicuntur, quia in lacte nulla videtur imago, nulla apparet umbra, et in hisce oculis nihil erroneum, sed ipsa rei veritas absque umbratili aliquo simulacro repræsentatur. *Sedentes sunt juxta copias aquarum,*

ob perpetuam attentionem in discendis rebus divinis, tametsi per id et modus pariter inducitur, quo pulchritudinem oculorum consequi possumus, nimirum semper ad aquarum copias senendo, non ad fluentia Babylonis, et ea quæ Dei, noe quæ mundi sunt quærendo.»

Huc facit versio Chaldæi, licet judaica, qui per *oculos* accipit providentiam Dei erga justos Ierosolymilas, qui legem ejus servant : « Oculi ejus, inquit, contemplantur semper Jerusalem, ut beneficiat ei, et benedicat ei a principio anni usque ad finem ejus, sicut columbæ quæ stant et aspiciunt ad exitum aquarum, propter meritum eorum, qui habitant in concilio, qui laborant in lege, et illuminant judicium, ut sit lene sicut lac, et habitant in domo doctrinæ, et disceptant in judicio, donec consumment, ut justificent, et ut C>m condemnent. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sarxXx

Anima sancta, quæ uni Deo orando et medicando intendit, est oculus Chnsti, qui nui sursum ad cœlestia et divina aspicit redo sancte intentionis oculo. Vide quæ de hisce oculis dixi cap. i, vers. 15, et cap. in, vers. i.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo, ait Nicephoros, lib. II, cap. xxin, oculis eral acribus, subflavas et taoquam oleæ colore pupillas in eis habens.

Symbolice, *columba* ob puritatem notat Spiritum Sanctum, ejusque septem dona : ita Cassiodorus, Beda, Philo, Theodoretus, Rupertus, Richardus et alii; unde in specie columbæ Spiritus Sanctus descendit in Christum, cum baptizaretur a Joanne in fluentis Jordanis; quot ergo sunt gratiæ Spiritus Sancti in sancto, tot quasi in eo resident columbæ cœlestes et divina?; hæ aquis suis a mente detergimi omnes sordes et maculas, casque lacte suo codesli alunt et nutriunt : his ergo aquis in puris casiisque mentibus incubat Spiritus Sanctus, casque fecundas reddit bonorum operum, ac praserlim ut iisdem aquis alios a peccatis abluant, et quasi lacte pascant.

Porro hæc dona copiosissime requieverunt super Christum, et ab ipso in fideles, sed majori copia in matrem sunt infusa. Hoc est, quod ait Isaias cap. xi, vers. i : « Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eum Spiritus Domini, Spiritus sapientiæ et intellectus, Spiritus consilii et fortitudinis, Spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum spiritus Umoris Domini; » hinc septem hæc

Spiritus Sancti dona vocantur *oculi Christi*, Zachar. in, 9; et *Apocal.* v, 6 : « Vidi, inquit, Agnum habentem oculos septem ; qui sunt septem Spiritus Dei, missi in omnem terram. » Vide utrobique dicta.

Veis. 13. Gena illius sicut areola aromatum consita a pigmentariis. Labia ejus lilia distillaxtia myrrham primam.

CiENA ILLIUS SICUT AREOLA AROMATUM CONSIT. A pigmentariis. — Pro *areolæ*, hebraico est HJTIIJ *aruga*, quod Septuaginta vertunt, *phiala* Aquila, *sulci*, quibus distinguuntur et irrigantur areolre herbarum et florum in hortis; Pagninus, *linea sulci*; Arabicus, *lacus* vel *piscina*; Syrus, *strata aromatum*; Noster, Tigurina, Marinus et Vatablus, *areolæ*, quie ordine pulchro disponuntur et ordinantur : "pp *arach* enim est *ordinaro, disponere*; litter® autem *caph*, qute est in -pp *arach*, et *ghimel*, quæ est in IUTiJl *uruga*, sunt affines, et ejusdem pene soni.

Pro *consitæ a pigmentariis*, hebraice est DlbijO Q'npìO *migdelot merkachim*, quod Septuaginta vertunt, *germinantes unguentaria*; R. David et Pagninus, *flores aromatum*; Tigurina, *mtlaxillæ ejus similes sunt turri*⁶us(id est *pyxidibus turritis*, qure quasi parvae turres esse videntur) *seplasiariæ officina*.; Marinus, *sicut turres pigmentorum*, vel *aromatum*; Vatablus et Hortulanus, *gena ejus similes sunt pyxidibus* vel *loculis*, *guales sunt in officinis* vel *tabernis unguentariis*. Syrus et Arabicus vertunt ut Vulgata. Forsterus, *gente ejus sicut turres longinquitatum*; additque esse genus aromatis, quod a turribus habet nomen, eo quod c longinquo fragret, qua«i per metathesin a'npio *mcrkachim*, id est *aromatum*, vel aromatariorurn, ponatur pro D'pniO *merchakim*, id est *longinquorum*. Alii, *genæ tuæ sunt sicut confectiones aromatum*. Noster pro CD'npiQ *merkachim*. id est *pigmentariorum*, alio puncto legit a'FipnS *merokehim*, id est «t *pigmentariis*. Rursum pro ITITUO li. 'jdelot, id est turres, cum Septuaginta legit JTtSt ú O *meguddalot*, id est *consita* crescentes, germinantes.

Comparantur gente sponsi areolis aromatum : i «ii. *- P"m0' 'n forma, quia sicut areola* sunt tumida* et ' L'v ca b ra* tero? eminent, sio et geme juvenis sponsi rrX ' 6l,l,l lull,'dn' et carnosæ, ac pne oculis, tcmpo- s...>ao. J'ibus et mento exstant eminenlque. *Secundo*, in pretio, quia areolre hii* sunt non olerum vel herbarum, sed aromatum : sic gente sponsi sunt pretiosissima*. *Tertio*, in dispositione, quia arco- lre hre affabre in rotunditatem composita; spe- ciem genarum exhibent; unde et subinde ab os- sibus maxillarum, ab ovibus, bobus, aliisvc ani- malibus occisis acceptarum pulchre dispositis, circumcirca sepiuntur et cinguntur, quales srepe in Belgio vidi. *Quarto*, in odore, quia aromati- cum, id est efficacissimum et suavissimum ex- spirimi odorem. *Quinto*, in colore, quia genae

sponsi roseto sunt, id est candidre et rubicundas, ideoque vermiculata*, sicut areolæ variis floribus candidis et purpureis vermiculantur.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Quinque basco areolarum et genarum analo- gias facile est adaptare ad litteram Christo : ipsius enim, nipote a Spiritu Sancto optime effonnati, ac in juvenili florentique retate constituti, genre erant tumidte, pretiosa», rotund® odoratre, atque rosea*. Alexander Magnus, teste t'lutarcho in ejus *Vita*, ex genis, cute, totoque corpore miram emittebat fragrantiam, propter concoctos calore humores In corpore exsistentes : multo magis fra- grabat corpus Christi, utpote in quo summa esset humorum harmonia, ac color optime eos conco- quens.

Genre ergo rosere in sponsa pudorem et vere- Gtn» cundiam virginalem significant; in Christo vero sponso, *primo*, juventutis et florentis retatis sunt ,igJ)lini signum; *secundo*, honestatis; *tertio*, hilaritatis; qaimiu *quarto*, ingenuitatis; *quinto*, gravitatis et majesta- ' 9!"®. tis conjunctre cum lenitate, modestia, et pietate exteriore ab interiore promanante, quæ eum fi- delibus sumine amabilem reque ac venerabilem efficiebat : ita Cassiodorus, B da, Rnpertus, Lu- cas abbas, et alii. Christo ergo multo magis com- petit id, quod Maximiano imperatori tribuit Claudius in *Panegyrico*, dicens : « In ipso vultu tuo videbam omnia signa virtutum, in fronte gravi- tatis, in oculis lenitatis, in rubore verecundi®, in sermone justifias. Huc accedit S. Hieronymus, in calce *Commentarii in Zachariam*, qui per *genas* accipit sermonem Christi pietate et majestate ple- num, qui instar aromatis prestantissimi omni- bus aniinie morbis medetur, atque est vehit suis areolis distinctus, id est suis materiis ex ordine dispositus, ac suis locis et temporibus sino con- fusione et perturbation l enuntiatus : « Laudat sponsa in *Cantico canticorum* sponsum suum : *ma- xilla: ejus phiala aromatum*. In maxillis sermo ac- cipitur, qui prolatus a Domino varia unguenta depromit, et tanta erit boni odoris fragrantia, ut faciat sibi Dominus flagellum de Scripturarum textuum testimoniis, et ejiciat de templo venden- tes et ementes, et dicat ad cos : *Scriptum est : Do- mus Patris mei, domus orationis vocabitur cunctis Gentibus; tos autem fecistis eam domum negotia- tionis*, n Matth. XXI, 12.

Parabolice, *genæ binæ* Christi sunt misericordia Gtnz et justitia, juxta illud *Psalm.* xxiv, 10 : « Universa ""l ml* via* Domini misericordia et veritas; » el *Psalm.* c, vers. l : « Misericordiam et judicium cantabo juititm tibi, Domine; » et *Psalm.* lxxxvui, 15 : a Miseri- cordia et veritas precedent faciem tuam : » utra- que enim in Christo Insignis est, speciosa, ade- quata, odoratu et cllicax instar aromatum. Rur-

sum lres Anonymi apud Theodoretum per *genas* el *areolas* accipiunt divin® providenti® rationes, quibus Deus homines aspicit, seque amabilem æquo ac venerabilem eflicil, ut omnes eum timeant et colant.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

Dc Christo ct anima sancta.

Ou», Primo, gena' Christi sunt virgines, virginunique
íTíTí'r Pn^or prudentia, uti dixi cap. !, 10. Secundo,
¿n V Pen,î Chrrti sunt martyres, qui non erubuerunt
6 mudo, coram tyrannis confiteri nomen Christi; sed pro
w.iny- co gOnas alapis, manus cnici, corpus flagellis,
caput gladio constanter exposuerunt, ac suo sanguine Christi faciem et genas ornarunt et purpurarimt : ita S. Gregorius. Tertio, genæ notant doctores, inquit Nyssenus et Anscmus, qui instar maxillarum cibos spirituales, id est sacre Scriptum sensus mandunt et ruminant, ut eos fidelibus proponant et porrigant. Ili sunt quasi *areolæ aromatum*, id est quasi terra hortensis exculata, proferens orationem, contemplationem, aliosquô coelestes virtutes; *tonsitat a pigmentariis*, id est ab apostolis et prophetis instructi, (pii quasi pigmentarii pistillo humilitatis omnia conterunt, et ad sui mundique despicientiam reducunt, uti notat S. Anscmus; unde Hortulanus pro *consitæ* vertens *pyxides*, et per eas accipiens prophetas : Prophète, inquit, in quibus quasi in genis et facie Christi, futura ostendere antevertit, intus quidem Sancti Spiritus donis, ceu pyxides unguentariorum optimis unguentis pieni, optiineque olentes, foris pudibundi, cum sint ingenuo pudore sufusi, quasi pyxides minio aut purpurisso piet® rubent. Huc facit versio Chaldæi, qui per duas genas accipit duas tabulas Decalogi : « Dun? tabui®, inquit, lapidea», quas dedit populo suo, scriptu erant decem lineis, similibus lineis horti aromatum, quæ germinant acutissimos sensus et suaves, sicut hortus germinat aromata. » Addit Theodorctus, doctores a Septuaginta vocari *phia-las*, propter doctrin® omnibus npertm et exposite claritatem et suavitatem. Denique Philo Carpathius per *genas duas* accipit S. Scripturam utriusque Testamenti, quia in eis maxime divini sponsi natura cognoscitur. Quarto, Philo et Justus per *genas* et *areolas* accipiunt omnes sanctos aromaticibus, id est virtutibus fragrantés, a pigmentariis, id est a probis prædicatoribus consitas.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo ct B. Virgine.

Christus genarum suarum, id est honest® conversationis, modesti®, gravitatis, pielitis decorem et fragrantiam transfudit in suam matrem, nipote cum qua conversatus est familiarissime a puero

ncque ad annum fetalis trigesimum. Vide **plura**, quæ de genis ejus dixi, cap. m, vers. 3, et cap. ð vers. 10.

Labia ejus ulta distillantia myrrUam pbriam.

Pro primam Septuaginta vertunt *plenam*; Aquila, *electam*; Hebrea TJÿ over, id est *transeuntem*, quæ scilicet per omnium manus et ora transit, quia ut prima et probatissima ab omnibus laudatur, expetitur et comparatur; Arabicus, rorm *plenum myrrha*: Syrus, *myrrham et nardum*; Almoriacús per *lilia* intelligit flores, qui vulgo irides vocantur ob similitudinem iridis, id est arcus cœkstis quoad varietatem colorum : veteres cnim Iridum ponebant deam eloquentiæ; verum alii flores sunt HUa, alii Irides.

Labia sponsi comparat liliis, *primo*, ob dccor- ubu rem, quin elegantia sunt ut lilia; unde lilium <fet Chiini insigne regum Franci®, ac olim dicabatur Junoni, dicebaturque flos Junonis, aequè ac nym- Vk .u. phis; unde Propertius :

Sæpe (uhi blandis argentea lilia Nymphis.

Secundo, ob formam, quia leviter repanda sunt ut lilia. *Tertio*, ob colorem, nam extarius candida, interius rubra et splendida sunt ut lilia, quia in Syria lilia purpmea cæteris excellunt, teste Plinio, lib. XXI, cap. v, et Dioscoiide, lib. III, cap. xcix. *Quarto*, odore, quia odorai, sunt ut lilia, ae suavissimum oris anhelitum expirant. *Quinto*, subtilitate, quia tenuia et mollia sunt ut lilia, quod magnanimitatis, et eloquenti® est indicium, cum libia crassa labeonum hebetudinem, et tarditatem judicandi, dietndique significant; unde Moyses, *Exod.* vi, 12, vocat sc *incircumciswnlabiis*, i. e. crassiloquum et tardiloquum ; hinc et Sidonius suo Theodorico Uibuit < libia subtilia, nec dilatatis oris angulis ampliati. » *Sexto*, lilium sua venustile omnes in sui umorem allicit, sic et labia venusta, quæ speciem habent liliorum, miram habent vim persuadendi; unde Homerus ait Trojanorum legatos eloquentissimo* comedisse lilia; et de eloquente et blandiloquo vulgo dicitur : *llosas loquitur et lilia*. Adde, lilia suavem labiis et ori dant anhelitum, pelluntquo venena; idem faciunt labia diserti pique oraloris.

PRIMUS SENSUS

▲ DÆQUATL'SJ

De Christo et Ecclesia.

Christus habuit quinque dotes labiorum jam assignatas, indeque pariter in dicendo, docendo et persuadendo lilialem candorem puritateiuque, ac miram habuit gratiam et efficaciam; sensus ergo c>t, *q. d.* Eloquia Christi casti sunt, et ad Uatmyr» omnimodam corporis mentisque puritatem inflammantia, et crucis mortificationem predican- utioniZ tia. Labia Christi igitur distillant myrrham primam, quia docent pœnitentiam, continentiam

Libit
Chruti

mortificationem et austeritatem vite, quæ concupiscentiæ et carnis voluptatibus e diametro aduersatur : prima enim prædicalionis ejus hæc fuit vox, *Maith.* iv, 17 : « Poenitentiam agite; » item, *Ma!th.* v, 3-10, 40 : « Beati pauperes spiritu. Beati mites. Beati qui lugent. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam. Beati misericordes. Beati mundo corde. Beati pacifici. Beati qui persecutionem patiuntur. Diligite inimicos vestros, et benefacite his, qui oderunt vos. ¶ Ad hæc : « Non veni pacem mittere, sed gladium. Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus, » *Matth.* x, 34 et 37 : ita Cassiodorus, Beda, Theodoretus, Rupertos et alii. Ex aduerso mundus et caro labiis suis distillant mei voluptatis, juxta illud, *Proverb*, v, 3 : a Favus disidíaos labia meretricis, et nitidius oleo guttur illius : novissima autem illius amara quasi absinthium, et acuta quasi gladius biceps. »

Symboli
er.

Symbolice, labia Dei Patris similia liliis, sunt Filius incarnatus, et Spiritus Sanctus : hi enim Dei Patris voluntatem, puritatem, sanctimoniam nobis annuntiarunt, et instillarunt per myrrham mortificationis et pœnitentiæ.

Dili
iymbo
him
fpd.

Rursum /ilia symbolum sunt spei, tum quia lilia sicca vivunt, crescuntque in spe coelestis solis et pluvi©, inde enim assidue hauriunt suum succum, odorem, pulchritudinem, incrementum: tum quia lilia eximie florentia prænuntia sunt futur® felicitatis, ait Themistius; unde Virgilios, VI J&ieid. :

Tu Marcellus eris, manibus date lilia plenis.

Vide Pierium, *flierogl.* I v, 9 : sic prædicatores habent labia libata, quia prædicant futuram felicitatem cl gloriam, ac proinde ejus intuitu et spe incitant homines ad capessendam myrrham, id est amaritudinem omnem hujus vite, quæ via est ad gloriam.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Animæ sancte cl pur® ut lilia, sunt quasi labia Christi, quia per illas ea quæ salutis sunt, puta coelestia el divina, eloquitur et operatur Christus, qui in eorum mente habitat; unde Chaldæus vertit, *et labia sapientoni qui laborant in lege fluunt sententiis cx omni parte, el eloquium oris eorum sicut myrrha electa.* Maxime vero labia Christi -uni prædicatores, ait S. Gregorius Nyssenus, Pirlo, Beda, Rupertos et alii : hi dicuntur *hita*, tum ob candorem vite, tum quia prædicant Christi puri! dem, innocentiam, sanctimoniam, ejusque pariter stillant myrrham, id est morlificialioaem, quæ mentes a putredine concupiscentiarum cl peccatorum instar myrrh® conservat : « Quia Christi passionem loquuntur, ait S. Ambrosius, Ub. *be Lista. Virg.* cap. xiv, ac mortificationem

illius insuo corpore circumferunt,» Il *Corinth.* iv, 10 : myrrha enim prima est passio Chrisu, ait Richardus; unde Paulus : I *Cor.* i, 23. a Nos autem prædicamus Christum crucifixum : Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam : ipsis autem vocatis Judæis, atque Græcis, Christum Dei virtutem, et Dei sapientiam. » Rursum *myrrha prima* est patientia in tormentis, ait Philo, et martyrium, hæc enim prima est dignitate : a quia nullus sic mortificatur, quomodo ille, qui pro Christo martyrio finitur, » ait S. Gregorius. Addit Lucas abbas labia Christi esse confessarios, quia per illos loquitur Christus ad cor pernitentium, cisque myrrham pœnitentiæ viteque austeram instillat, ut vitia emendent, et emendata conservent.

Nota : to *distillantia* significat pretium horum labiorum et myrrhæ, scilicet labia prædicantia et instillantia poenitentiam, mortificationem, tribulationem et martyrium, nobis communicare passionem Christi : adeo enim hæc pretiosa sunt, ut non instar aquæ profundantur, sed instar myrrh® per guttas distillent, età Christo colligantur, ne vel punctum earum dispereat. Hoc est, quod ait S. Petrus : « Communicantes Christi passionibus gaudete, ut et in revelatione gloriæ ejus gaudatis exultantes, » I *Petr.*, iv, 13; et Paulus, Il *Corinth.* i, 5 : a Sicut abundant passionem Christi in nobis : ita et per Christum abundat consolatio nostra. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

De labiis B. Virginis dixi cap. ni, vers. 3, de myrrha cap. i, 13. Breviter sic labia Deipara pingit Nicephoros, lib. II, cap. xxiii : « Labia, ait, florida el verborum suavitate plena. »

Vers. 14. Manus illius tornatiles aurea, plena HYACINTHIS. VENTER EJUS EBURNEUS, DISTINCTUS SAPPHIRIS.

Manus illius tornatiles auree, — hoc est, ut Septuaginta, volturai, id est *tornata*;, hoc est affabre elaborate, ideoque rotundæ, polite, concinna?, elegantes : hebraico est, HT *T73 *galile zahab*, id est, *revolutiones, rotunditates*, vel *circuli auri*; Tigurina, *manus (jus orbes (Vatablus, «anuli) aurei, habentes inclusum hyacinthum*; Marinus, *manus ejus sunt*, vel potius *habent annulas aureos*, in digitis in *quorum talis inclusi erant hyocinlhi* : annulos enim aureos in signum decoris, sapienti® el majestatis gestant conjugali et reges, qualis hic est sponsus. Verum quia non dicit *digiti*, sed *manus*, hinc videntur non soli digiti sponsi, sed cl ipsæ manus vocari *tornátiles aurcæ*, quia ita affabre erant elaborate, politic, perfeel®, ut aurum torno elaboratum referre viderentur : opus emm tornatum est ad amussim circinatum

et perfectuin; ta'qno nil esi, quod elimes vel dē-
terās : sic ab lloalio vocantur versus *tornati*, id
est plene eleborali et perfecti, quibus nil addas
vel demas. Simili modo vocantur *teretes digiti*, id
est tornati et rotundi, in quibus nihil est exube-
rans, nodosum, asperum, scabrum. *Manus* ergo
tornatiles sunt carnosae, succulento*, molles, ple-
ine, polite, perfect®, in quibus nulla est asperi-
tas, scabrities, macies, nodositas, durities, etc.

Plena uayacintuis. — Pro *hyacinthis*, uti vertit
et Symmachus, hebraico est *tharsis*, quod
mare et gemmam marini coloris significat. Noster
alibi passim vertit, *chrysolythum*, qui est parlim
aurei, parlim marini coloris : ita vertit, *Exod.*
xxviii, 20, et cap. xxxix, 13; *Ezech.* x, vers. 9,
et cap. xxviii, 13 : sic cl Aquila et sexta editio;
Septuaginta vero *tharsis* in Exodo vertunt *chry-
solithum*, in Ezechiele vero *carbunculum* : nimirum
apud Hebræos nomina gemmarum, arborum,
animalium communia sunt multis, pluresque
eorum species significant. Nihilominus hic per
hyacinthos accipi possent chrysolithi : licet enim
priscorum hyacinthi fuerint sapphiri, qui coeles-
tis sunt coloris; unde mox venter sponsi hic di-
citur distinctus sapphiris; tamen moderni hya-
cynthi (qui scilicet vulgo jam vocantur *hyacinthi*),
cum sint coloris aurei et mellei, vere chrysolithi
sunt, uti ostendi *Apocal.* cap. xxi, vers. 20, in
hyacintho; *chrysolithus* autem est aurei et vitrei,
id est marini coloris : quia enim aureus color in
eo non opacatur, sed pellucet, hinc quasi vitreus
est, et marinus.

Porro Septuaginta hic vocem hebræam *tharsis*
relinent verluntque/en® *tharsis*; Arabicus, *plenæ
auro tharsis*; Syrus, *lapidibus auri*. Jam Chaldæus
per *tharsis* accipit duodecim gemmas, indices
duodecim tribuum Israel : sic enim vertit : « Et
duodecim tribus Jacob servi ejus, disposita; erant
per circuitum in lamina corouæ aure® sancte,
sculpte in duodecim margaritis cum tribus patri-
bus mundi, Abraham, Isaac et Jacob. Ruben
sculptus erat in lapide sardio, Simeon in lapide
topazio, Levi in sapphiro, Juda in carbunculo,
Issachar in smaragdo, Zabulon in jaspide, Dan in
beryllo, Nephtalim in achate, Gad in amethysto,
Aser in chrysolitho, Joseph in onychino, Benja-
min in ligurio, qui similes erant duodecim sigma
cœlestibus lucidi sicut lampie, et politi in operi-
bus suis sicut elephdublis, et splendentes sicut
gemmæ. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATU8,

De Christo et Ecclesia.

Ad litteram significatur Salomonis, ac magis
manus fuisse nitentes, elegantes et quasi
h, id torno politas, hoc est delicatas et molles, quales
ui elo habent ingeniosi et liberales, digitis paulo longio-
' tibus, et invicem dibldutibus orbiculis, vel orli-

YLUL

culis digitorum generosis; ad hæc brachiis paulo
diductioribus, qualia habuisse Alexandrum .Mag-
num, Artaxerxem, Darium, qui longimani fuere,
tradunt Strabo cœterique historici : ita Pineda,
lib. VI *I)c Ilcbus Salomonis*, cap. iv, num. 11).

Symbolice, *manus* est Christus, ejusque ope-
ratio et beneficentia divina : manus enim dicitur ce, dm-
a *manando*, quod manet e brachio, et ex ipsa ma- nul*14
nent digiti : sic Christus qua Deus manata Patre,
et ex eo manat Spiritus Sanctus auctor bonorum enti
omnium; hinc *manus* Christi sunt *tornatiles*, id
est opera Christi sunt undique, omnique ex parte
polita et perfecta, ita ut nil eis possis adimere vel
addere, juxta illud, *Psalms*, cx, 3 : a Confessio et
magnificentia opus ejus; » et illud, *Mare.* vi, 37 :
« Bene omnia fecit, et surdos fecit audire, et
mulos loqui; » licet enim Pharisœi assidue per
dies et noctes non aliud cogitarent, quam calum-
niari opera Christi, in eisque aliquem nævum
invenire, tamen nullum reperire potuerunt :
unde Glossa Interlineaos : « *Manus* Christi *torna-
tiles*, hoc est, inquit, in nullo reprehensibiles. »

Maxime vero manus Christi dicuntur *tornatiles*,
id est versatiles (VU *galal* enim est *volvere*, ver- e\$! Trr.
sare, *revolvere*) et agiles ad omne bonum omnem- ntdts »l
que beneficentiam, ait Justus Orgelitanus, quia 0:uQe0'
assidue se versabant et volvebant ad omnigena
opera misericordias : nunc enim suscitabant mor-
tuos, nunc illuminabant cæcos, nunc multiplica-
bant panes, nunc aquam mutabant in vinum,
nunc Eucharistiam dabant, etc. Tales debent esse
manus Christianorum, quales fuere B. Theresi®,
quæ votum edidit se in omni opere facturam
id, quod foret melius et perfectius. Manus ergo
Christi tornatiles ad omne bonum indicabant
latentem in eis omnipotentiam et beneficentiam
Divinitatis. Addunt Cassiodorus, Beda et Ruper-
tos *tornatiles* dici ob velocitatem operandi et be-
nefaciendi, quia quod torno fit, velocissime fit :
nam a bis dat, qui cito dat. »

Sunt *aureæ*, quia plenæ charitatē, et quia ma-
nant a Divinitate, qu® rebus omnibus eminet, uti
aurum cæteris metallis; unde S. Gregorius :
a Manus Christi sunt aure®, inquit, quia quid-
quid exterius operabatur, interius in divinitatis
pulchritudine disponebatur. » Sunt *plenæ hyacin- Unpint
this*, scilicet ungues digitorum in carne Christi uuii.
rosei, et quasi polluentes erant, velut hyacinthi
in annulo; manibus ergo Christi pulcherrimis
venustatem addunt, ait Pineda, ungues instar
gemmarum, florumve purpurascentium, qui noa
lividi aut obscuro, non pallidi, nigri, recurvie
quales rapacium, lividorum et malignorum; sed
subtiles, delicatiores, pellucidi, paulo latiores, et
sanguinem, animumque clariorem delitescentem
purpureo nitore repræsentantes.

Unde Polemon : Ungues, ait, lati, albi et sub-
rufi indices sunt boni ingenii; item animi libera-
lis et benefici, adeo ut se depuup ret, ut ubon
locupletet, ut fecit Gurastus pauperrime natus in

y

scabulo, et vivens in mundo, ut nos sua paupertate ditaret, ut ait Apostolus, II *Corinth.* vin, 9. Hoc notat hebneum *tharsis*, quod derivatur a CCI *raschach*, id est *depauperava*; bine Pineda vertit, *manus ejus* (adeo liberales, omnia erogantes) *plena sunt tharsis*, id est paupertate.

Symbcii- Symbolice, manus Christi plenæ sunt hyacin-
ttutns Ms* quia opera Christi erant coelestia, ait Auge-
arum loinus, ac homines ad spem et amorem ccelesiiui excitaverunt: hyacinthus enim cœleslis est colons. Rursum, *hyacinthi* significant opera Christi, cur scilicet tali loco, lempure, modo, etc. fierent, fuisse plena coelestibus, divinisque rationibus, consiliis, intentionibus, quod nimirum omnia faceret ad gloriam Patris, et ut homines excitaret ad bona cœlestia ambienda, promittendo eis vitam æternam, si suam doctrinam et vitam sequerentur. Psaltes cauit *Psalm*, cx, 1 : « Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, in consilio justorum et congregatione. Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus; » el *Psalm*, cxxxvni, 14 : « Confitebor tibi quia terribiliter magnificas es : mirabilia opera tua, el anima mea cognoscit nimis : » itu S. Gregorio », Cassiodorus, Philo, Beda, Justus, Rupertus el alii. Addit Theodorus : « *Manus*, inquit, eas virtutes vocat, quæ in actione consistunt, quas omnibus olliciis sigillatila ita diligenter excoluit, ul inde veluti concentus quidam resultaret : qtiambrem ad Joannem : *Sine*, ait, *modo : sic enim decet nos implere omnem justitiam*, Mattii, in, 15. *Aureas* appellat, ut pretiosas et eximias, nam et *Tharsis* propter auri præstantiam posuit, illinc enim dicit Scriptura sincerum et purum, ac probatum aurum deferri. »

Ailegoii- Allegorico Philo Carpathius hæo applicat manibus Christi crucifixi : « Tunc, inquit, *tornatiles* facta sunt Christi *manus*, quando is illas extendit in cruce, quando eæ clavis perforata fuerunt, quæ ob Christi divinitatem, puritatem atque potentiam *aurea* dicuntur; *plena* vero dicuntur *Huir-éis* ob multitudinem gentilium conversorum : Tharsis enim, inquit Philo, *conversio gaudii* interpretatur; et cum Christus in cruce manus extendit, gentium Ecclesia magno cum gaudio conversa est. » Addit Cassiodorus manus Christi sanguine purpuratas fuisse similes fiori hyacintho, qui est purpurei coloris; verum hic *hyumdhus* gemmam, nou tlorem significat. Sed el inter gemmas sunt hyacinthi rubescentes, teste Dioscoride qui representant sanguinem Christi. Adde hebneum *tharsis* a Septuaginta in Ezechielo verti *carbunculum*. Si s)o hoc loco veritas, dicas Christi manus plenus fuisse tot carbunculis, quot insignita erant plagis vibicibusque funium el flagellorum.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Manus Christi *tornatiles* sunt manus fidelium,

quia vacant actioni, instar sancta» Martino, puta eleemosynis cæterisquu operibus misericordfio; Ei^mo-undo olim manus Christi et Ecclesias erant S. Sle- MLphanus cæleriquo diaconi : per hos enim bona Ecclesia! in fideles et pauperes distribuebantur, wt' pu-lta manus debent esse *tornatiles*, ul nil in eis silra H vitiosi alTectus vel respectus, sed undequaquo l*r*sint perfecta virtutis, ul sint opera *torno*, id est æternilali elaborata : æternitas enim est circulus, in quo nihil inacquale est, nihil eminet vel deficit, sed omnia in orbem perfectum eunt, et eodem redeunt. Qui ergo dat eleemosynam, illam dat æternitati, Deoque ælerno, ut ab homine non quærat retributionem, sed a solo Deo immensam et sempiternam; sic habebit eleemosyna colorem hyacinthi, hebraice *tharsis*, qui nil habet terrenum, sed ab omni tace terrena torno quasi resectus et politus, totus est lucidus et coelestis, ait Nysstmus; unde horum manus sunt *aurea*; quia lucent per divinam sapientiam, et *pleine hyacinthis*, quia quidquid agunt, id agunt spe et amore bonorum cœlestium, non terrenorum, ait Richardus Victorious.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Omnia hæc adaptes B. Virgini : quales enim fuere manus Christi, tales fuere et B. Virginis, imo ipsa in utero manus Christi juxta suas cliormavit; unde Nicephoros, lib. il, cap. xxnr, docet B. Virginem manus et digitos habuisse longiores quales sunt tornatiles; el tales nobis exhibent imagines Deipare a S. Luda depicta, quas Rumie in basilica S. Marta Majoris, et in templo B. Virginis in Via lata, etc. conspiciamus el veneramur. Quocirca Dionysius Carthusianus, lib. I *Dc Laud. Vîrg.*, art. 33 : « A planta, inquit, pedis usque ad verticem capitis nihil penitus fuit in Virgine, neque in corpore, neque in anima indecens, reprehensibile, indecorum : imo totum fuit divinos sapientiae circino formatum, pulcherrime circumcicum ab omni superflnitate, plenissime ac speciosissime operatum : nempe sicut Christi humanitatem propter ejus personalem cum Deo unionem, decuit omni perfectione naturai et gratta perialgere, ita ipsius genitricis personam post unigeniti sui humanitatem, oportebat in omnibus sic ornari, quoniam post hypostaticam cum Deo conjunctionem non est aha Uui vicina, ut unio matris Dei cum Deo filio suo. »

Rursum *manus*, id est omnia opera B. Virginis erant *tornata*, id est exacta el perfecta, *aurea* per charitatem, *hyacinthina* per cœlestium desiderium; imo manu* ejus erant quasi manus Spiritus Saucii, qui per manus ejus operabatur : Spiritus Sanctus enim digitus est et manus Dei Patris et Filii, hi enim per Spiritum Sanctum opera sanctitati* in hominibus et angelis operantur;

Mino»
Virginin^
minui
Spiniti*
Siedi.

unde Christus ait, *Luc.* cap. xi, vers. 20 : « Si in digito Dei ejicio daemona, profecto pervenii in vos regnum Dei : » in *digito Dei*, id est « in spiritu Dei, » uti explicat S. Mathieus, cap. xii, vers. 28, puta vi el virtute Spiritus Sancti. Denique manus B. Virginis hunt *tornatiles*, id esi versatiles, agiles et expedit® ad præstanda quævis beneficia, hominibus præsertim devote nolentibus el invocantibus, uti exempla innumera testantur.

Venter ejus eburneus, distinctus sapphiris.

Hebræa, *viscera ejus*, *rvZ'J esceth*, id est *nitor, candor, politics ebons* (Marinus *ebur perpolitum*, R. Abraham *vas eburis*, S. Hieronymus in cap. H Ezechielis *tabula eburnea*), *coopertus sapphiris*. *Viscera*, id est intestina, pula venter, qui continet cor, jecur, hepar, etc.; Septuaginta, *venter ejus pyxis*, vel *tabula* (uirumque enim significat *eburnea super lapidem sapphirum*, vel *m lapide sapphiro*; Arabicus, *venter ejus ut tabula eburnea* (Syrus, opus *eburneum*) *in gemma succini et margaritarum*; Pagninus, *venter ejus ul candidum ebur, obductus sapphiris*; Valabius, *viscera ejus ut alabastrum eburneum contectum sapphiris*. Per *ventrem* ergo totum pectus cum visceribus accipe. *Sapphirus* gemma est cœrulei sivo cœlestis coloris, aureis punctis quasi stellis collucens, ait Plinius lib. XXXI, cap. n. Vide plura, quæ de sapphiro dixi, *Apocal.* cap. xii, 19.

Pôrint Grammaticæ hæc de Salomone, qui typus, imo pectorb parens fuit Christi, ita exponit noster Pineda, lib. y! *Jc pei,us Salomunis*, cap. iv, num. 1 : Pectus et in sdo- thorax, in quo vitalia omnia, candida velul pyxidicula eboris, aptissima forma efficta ad servanda cu d j l o. viscera, cor, vitalia omnia; si quid enim vitii foret in pectore, dorso,cosiis, el aliis partibusquæ circa cor sunt, insigniter dehonestarci pulchritudinem corporis el morum; ergo quemadmodum pyxidicula non est valde lala, non stricta nimium el neque nimium crassa, neque nimium gracilis, ita sane pccclus sponsi venire paulo laxiori refert ventrem pyxididis, pectore vero strictiori refert partem superiorem pyxididis paulo augustiorem. Aristoteles *ad Alexandrum* : u Mediocritas ventris et pedoris strictura significat altitudinem intellectus d boni consilii : n itaque neque habuit pectus valde carnosum, neque fuit venlricosus, quæ sunt hebelum, inertium el minime solei Itum: non nimium gracile, sed idoneum sapientia* et cordis domicilium; tum el ventrem ad partem cinguli castigatum, ut strictius cingi posset, quod animosorum et solertium, et qualem Sidonius in suo *Theodorico* : « In succinctis regnat vigor ilibus, n etc. El rursus in *Panegyrico Mujoruni* : « Angustam suspendit balteus alvum. » Et vero quid in pectore sapphiri? certe &i ad natune ornamenta referantur, erunt in candido pectore nævi aliqui : sine n^rvo etiam perfectissimus, si lauu. ^dioi al nævi in sponso videbantur

sapphiri, et inacui® illi erunt lumina : quare et de illo dici potuit :

Nullus io egregio corpore n<lvus enL

Rursum pectus continens ventrem in Christo erat nitidum ut ebur et alabastrum, idem tamen pulchre inspersum erat venulis ac musculorum et costarum umbris live-itis, et quasi lucentibus, ita ut sapphiris interpunctum et distinctum videretur. Abi cum Lyrano et Aben-Ezra ventiem intelbgunl non nudum, hunc enim ostendere vel pingere coram puellis adolescentulis, ad quas hic est sermo, inverecundum videtur, sed tectum et vestitum, vel zona eburnea sapphiris disimela, ut vult Aben-Ezra, vel simili ornamento: sicut reges Persarum medium vestis purpureæ albo, et quasi eburneo intexebant, teste Curtio, uti censet nosler Sanchez; unde Gislerius : Thorax, inquit, quo sponsus induebatur erat candidus instar eboris, sed segmentis sericis coloris cærulei ornabatur, ita ut sapphiris distinctus videretur ; aut, *q. d.* Thorax erat albus niliJusque ul ebur, sed zona sapphiris plena cingebatur. Malim ego utrumque jungere, scilicet laudari Salomonem tum a pectore candido, sed venulis velut sapphiris insperso; tum u thorace pectus vestiente pariter candido, sed sapphiris distincto : hunc enim videre poterant adolescenluldô, *q. d.* Qualis est vestis sive thorax sponsi, tale pariter est ejus pectus. Inde Pineda, hb. VI *De Rebus Salomonis*, cap. v, docet vestes Salomonis fuisse auratas, sed intertextu liliorum candidatas et liliatas. Plus salis hæc de cortice litter® quoad speciem ventris, ne homines animales in venerem proni, hic carnalia cogitent et concipiant. Ad spiritum ergo et spiritualia üans-eamus*

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATIS,

De Christo et Ecclesia.

Venter, id est pectus et viscera Christi, notant Venter, Christi passiones,et affectus omnes internus luisse ld sl • puros et candidos, castos et virgineos, æque ac osseos el fortes instar ebori>, imo divinos et cœ chmü lestes instar sapphiri, ita ut nulla in eis esset moi- æn'ivsl* dinatio, perturbatio i pugna, vel lucta æque ac nulla debilitas vel inhrmilas, sed omnes sinceri forent, compositi, constantes et solidi : in visceribus enim e>t *hepar*, in quo residet sanguis, indeque appetibile concupiscibilis, ejusque affectus et concupiscentia;; et /W, in quo residet cholera, ideoqiv* appetitus irascibili**, ejusque ine el indignationes; el *splen*, in quo residet humor melancholicus, indeque tristitia; et cor, in quo residet vitalis spirita*, indeque sapientia, *q. d.* In corpore Christi omnia viscera, indeque omnes affectus, tarn facultatis concupiscibilis, quam irascibili*, erant puri el candidi, ideoque inter se compositi, pacifici, constantes el firmi, quia omnes regebat sapientia cordis, quod ipse in peclore

regiuni et divinum gestabat. Hinc erat *distinctum sapphiris*, id est cœlestibus cogitationibus, desideriis et intentionibus, ut quidquid cogitaret, diceret, ageret, cœlum et Deum, Deique gloriam ac hominum amorem spectare videretur : *sapphirus* enim est gemma cœlestis coloris, aureis guttis interlucentibus. Quocirca Christus non erat tristis, ut ait Isaías, cap. xliiv, 4, nec in risum effusus, sed moderate lætns, non iracundus, nec phlegmaticus, sed moderate gravis, etc., adeoque totus compositus et cœlestis, ut non tam homo, quam angelus esse videretur : Ita Nyssenus, *hom.* 14, Cibsidorus. Beda et alii.

v-ni.r. Rine multi per Christi *ventrem*, vel ut hebraice
 < / 'i- est, viscern, accipiunt Christi misericordiam: hujus
 vricor- enim sedes et symbolum sunt viscera, unde in
 J14'- commiseratione viscera commoventur. 7. d. Venter et viscera Christi sunt quasi pyxis eburncœ miscricordiæ , in qua contra omnes miseras remedia el phannaca efficacissima continentur, quæ ipse in miseros quoslibet se invocantes, imo sœpe non invocantes, sed incurios et incogitantes effundit. ut eos mentis sanitati, sanctitatique restituat. Christi ergo venter est (piasi unguentarium narthecium continens medicinas, aromata et unguenta omnis generis, ad sanandas quaslibet corporis et animi ægritudines. Hoc est, quod Zacharias in ortu Joannis Baptistæ, qui Christi fuit præcursor et index, canit de Christo jam in Virgine incarnato : < Per viscera miscricordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos oriens ex alto, » *Lw.* 1, 78.

suboli. Symbolice, *primo*, Filius qua Deus deitatem a
 Pr|- Patre accepit, est quasi pyxis divina, in qua Deus omnia sua divina attributa collocavit, juxta illud, *Psalm*, cix, 3 : « Ex utero ante Luciferum genui te : » uterus enim, sive venter Dei Patris esi mens et sapientia, qua Verbum concepit, id est, Filium ab æterno generavit : ita Joannes Carmelita : « Verbum ælernum, inquit, rerum universarum rationes in ore cujusdam uteri receptas habens, e*4 velut venter candidus, lævis et prægnans, et in eo quasi plures sapphiri, distincta; rerum rationes lucent. « Sicet Ahnonacirius. *Secundo*, humanitas Christi licet ex natura sua carnea, terrea, atra et infirma, in Christo tamen per gratiam Spiritus Sancti et inhabitantem divinitatem facta est quasi cbur candida per innocentiam et virginitatem, ossea el foriis per constantiam et robur divinum, juxta illud, *Uebr.* cap. iv, 15 et vn, 26 :
 * Non habemus Pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris : tentatimi per omnia pro s militudine absque peccato : talis enim decebat ul nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, scgregalus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus : v ila Cassiodorus, Beda et Hubertus, qui sic explicant, 7. d. « Fragilitas quidem in illo substantial mortalis vera erat, sed hæc lascivia* mortalitatis penitus expers, divinatorum portio* operum splendida clarescit insignibus; et bene d^tinclus lue venter *sapphiris* assentur, quia

inter passiones assumptas humanitatis crebra exhibebat indicia perpetuæ divinitatis; » hinc aliqui per *ventrem* Christi accipiunt plebem Christianam, qiiæ tenera est, crassa el rudis ut venter; hæc tamen per gratiam Christi fit candida el robusta ut cbur, ac spiritualis et cœlestis ut sapphirus : sicut enim per Christi *caput* prælatos, per *comam* religiosos, per *labia* prædicatores, per *genas* virgines, sic per *ventrem* accipit fideles plebeios, præsertim conjugatos, qui in conjugio servant candorem pudicitiael fœcundilatem conjugii, ut proles Christo generent et educent : venter enim sedes est generationis et virtutis generativæ. Conjuges ergo distincti sunt sapphiris, quia coelestia cogitant; divisi igitur sunt, quia parlim carni, partim Deo serviunt : ita S. Anselmus, Richardus de S. Victore et Cosmas Damianus.

Anagogice S. Gregorius per *venirem* Christi accipit ejus mortalitatem, per *cbur* immortalitatem quam sibi et nobis promeruit : a Ebur quippe, inquit, valde durabile os habetur, et in ornamenta regum assumitur; *venter* ergo Christi *eburneus* esse dicitur, quia mortalitas Christi ad immortalitatem perducitur, dum per resurrectionem ad gloriam Patris sui, Regis videlicet æterni, in vita æterna collocatur; p et post nonnulla : a Qui vere in ornamento regum assumitur; quia quisquis carnis suæ rex et dominus esse probatur, ipsius Christi mortalitate et resurrectione, amore cognitionis, et spe immortalitatis ornatur; unde alibi dicitur, I *Corinth.* 1, 31 : *Qui gloriatur, in Domino gloriatur*; sed venter *distinctus sapphiris* esse perhibetur, quia in nostra corruptione, quam portavit, cœlestia opera per miracula, qua; faciebat, passionibus nostris inseruit. »

Mystice tres Anonymi apud Theodorem per Mpika. *ventrem* accipiunt sapientiam Dei, qua; cum in se sit cœlestis et divina ut sapphirus, tamen a Deo impressa, et quasi descripta est in hoc universo a se creato, velut in tabula eburnea purissima et nitidissima.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta habet pectus et ventrem eburneum, cum omnes anim/e appetitu* juxta rationem et legem Dei ordinat, componit el corroboret, imo excolit et expolit : hebræum enim DÜJ! *eschet* significat *nitorem* et opus politum, quale est cbur, hoc enim nitidissimum et politissimum est. Animæ ergo sanctæ student, non tantum honeste et sancte, sed et polite ac eleganter omnes suos affectus in mente componere, in caque omnia opera sua disponere, ul licet communia faciant, quæ et cœteri, tamen præ cæteris in actionibus eorum reluceat quædam singularis elegantia et gratia, ut opus commune in eis politum, singulare et eximium esse videatur, juxta illud, *Ecrit*, xxxm, vers. 23 : « In omnibus operibus luis præcellens

esto. » Ita videmus in religione nonnullos accuratos et insignes, qui in vita communi et regularum observatione excellunt : singula enim obeunt mira alacritate, dexteritate, elegantia, perfectione, ut etiamsi idem agant quod alii, tamen pro illis excellant, imo novum quid et singulare agere videantur, quia commune agunt novo quodam et singulari modo ac decore.

Rtlmoll Cogita quam polite, exacte ac concinne in omnibus suis actionibus clerici serviant pontifici, aulici imperatori, famuli principi et regi; quid ergo te facere decet, qui servis divinæ Majestati, quæ est Rex regum, et Dominus dominantium? Appelles, rogatus cur tam morose et exacte pingeret, respondit : *Pingo ætcmitati* : ita et tu agis, et vivis æternitati; vide ergo ut opus tuum sit nitidum ut ebur, fulgidum ut sapphirus, quod in æternum coram Deo et angelis resplendeat oportet : cogita qua venustate, quo decore Deo ministrant archangeli, cherubini et seraphim, eadem et tu ministra eidem Deo, quod enim angeli agunt in cælo, hoc tu agis in terra.

Cor justilino Nyssenens, legens ex Septuaginta, *venter eburnus eburnea lapide sapphiro*, docet cor justum esse tabulam, in qua descripta est lex Dei quasi in chore et sapphiro, id est in mente purissima et cadesti. Iluc accedit Theodorctus, qui pro *tabula* vertens *pyxidem* (utrumque enim significat græcum $\kappa\upsilon\zeta\omega$), per cam accipit Sacram Scripturam, quæ profunda est instar pyxidis ob mysteria arcana, quæ continet; et Philo Carpathius qui per *pyxidem eburneam* accipit legem veterem, per *sapphirum* vero legem novam, quæ tantum procellit veteri, quantum sapphirus ebori. Addit Philo *ventrem* esse mentem justum, in qua, quasi in pyxide eburnea nitidissima, eloquia sacro Scripturo et sapientiæ divinæ recondita sunt.

SymUiii- Symbolice, Justus et Lucas abbas per *ventrem chumcum* accipiunt prædicatores, quia ipsi et Don» umili alii per omnia hæc emblemata capitis, comæ, genarum, labiorum, etc., accipiunt prædicatores, qui praticando Ecclesiam propagant. Verum hoc nimis generale et amplum videtur, quare prostat hæc dispertiri et singula singulis statibus apposito accommodare : quid enim habet venter commune cum prædicatoribus? nisi dicas in ventre esse pulmones, qui quasi folles spiritum subministrando, formationi vocis et consequenter prædicationi subserviunt; aut prædicatores cibum verbi Dei in mente ruminare, ut eum fidelibus predicando dispertiant, sicut esca in ventre concoquitur, et concocta per membra distribuitur; unde hoc ventris apologo Menenius Agrippa plebem a senatu dissidentem illi reconciliavit Romæ in monte Aventino.

TERTIUS SENSUS

^SE^EKpRINCIPALIS.

De Christo et JL Virgine.

Quili Si Christi *venter* est eburneus *distinctus sapphiris*.

ergo et talis fuit venter B. Virginis, utpote ex quo totus Christus quantus quantus prodiit : quocirca omnes ejus cogitatus et affectus, indeque prodeuntes actiones, erant candidissimi, et purissimi ut ebur, ac fulgidissimi ut sapphirus. Addit Rupertus ventrem et carnem Christi (ac consequenter et B. Virginis) mundioris fuisse carne cæterorum hominum, quia ipse pulchritudo generis humani : a Vere pulcher, inquit, et decorus *venter eburneus*, quia sicut ebur magni corporis, scilicet elephantis, tota pulchritudo lotumque pretium est: sic iste venter, videlicet humanitas sive caro, quam ex genere humano assumpsit, lotius mundi, maximeque generis Abrahæ, de cujus semine nasci voluit, decus et gloria est. Pulchrius nimirum atque pretiosius est ebur carne vel corpore reliquo, de quo sumptum est; et nihilominus caro dilecti hujus pulchrior, mundior et incomparabilior sanctior est omni massa, cujus ex semine sumpta est » Subjicit deinde quod exinde B. Virgo fuerit *mater in eonreptu intacta, in partu et post partum illesa et integra*. Præ sapphiros accipit Christi virtutes et mirabilia, quibus licet patiens in carne et crucifixus suam tamen divinitatem orbi ostendebat : nam « dum compungeretur, inquit, hic venter clavis et lancea militis, cælum obscuratum est, et tenebre factæ sunt, et velum templi scissum est, et terra mola est, et petro scissa », et monumenta aperti sunt. »

Vers. 15. Crura illius columenæ marmorea, quibus fuxpatje sum super bases aureas. species rjls ut Libam, eifctus ut cedri.

Crura illius columenæ marmoræ, quibus fuxdatrum super bases aureas. — Hebraice *paz*, id est ex auro *paz*, vel *ophaz*, quod erat prestantissimum, vel superius dixi. Pro *marmoræ* Aquila et Thcodotion vertunt, *partee*; Paros enim insula est una ex Cycladibus, ex qua parius lapis marmoræ candidissimus et præstantissimus eruitur; unde Virgilius, l *Æneid.*:

Pariusve lapis circumdator auro.

Crura sponsi commendat a candore, rectitudine, justa crassitudine et robore, quod candida sint, recta, crassa et robusta instar columna? c marmore et pario lapide; illaque adolescentulæ facile videre poterant, quia olim veteres Hebrei, Greci et Romani sine femoralibus et tibialibus nudis incedebant tibiis et genibus, ac plantam duntaxat pedis legebant calceis, sive sandaliis, quæ *adigas* vocabant, uti ostendi, *Actor*, xu, 8, ad illa : a Calcea te caligas luas. » Sponsus ergo tibiis habebat candidas et fortes, vel viderentur esse bina' columna' parte fundate super *bases aureas*. id est super pedes, qui quasi fulcra et bases sunt tibiarum; pedes, inquam, vestitos et ornatos calceis auratis, sive auro gemmisque distinctos : veteres enim calceos auro gemmisque decorasse » ri <locel Plinius, lib. IX, cap. xxxv, et lib. XXXVII, C'

M-e- cap. II : sir Demetrium auratis incessisse calceis
k""l" testatur Plutarchus in ejus *Vita*, Heliogabalum
Vi ' ci'dem addidisse gemmas testatur Lampridius,
Diocletianum Eutropius, Caninium Vopiscus.
Immisi Porro crura instrumenta sunt incessus : quare
' | crura marmorea fundata in basibus, id est pedi-
toi i mi-ibus et calceis auratis, significant incessum gra-
vem, elegantem cl regium, qualis erat Salomo-
nis, in quo scilicet sit species auctoritatis et gra-
vitatis vestigium, ut ait S. Ambrosius, lib. I
Officior., nam, ut ait Ecclesiasticus, cap. xix,
vers. 27 : « Ingressus hominis enuntiat de illo, n
et internam animi gravitatem vel levitatem, pru-
dentiam vel stultitiam, virtutem vel vitium sig-
nificat.

PRIMUS SENSUS

ADÆQDATUS,

De Christo et Ecclesia.

Cmnno Crura symbolum sunt ingressus et progressus;
significant ergo Christi itinera, incessus et pro-
Christi fcclioncs, quibus per se Judæam, per apostolos
Vuîd/' vcro v,ros aP0?t°læos omnes gentes evange-
* ' ' fizando obivit ct circumivit, fuisse puras, rectas,
fortes ct validas, ita ut nemo eas sistere, remorari
vel impedire posset : Christus enim sua vi ct po-
tentia omnes Evangeli! hostes, remoras ct impe-
dimenta disjecit, adeoque ipsos tyrannos el prin-
cipes illi obsistentes ad se convertit et Christianos
effecit : horum enim Christi pedum bases erant
aurem, quia innixæ divinitati ejusdem (hanc
enim représentât aurum) ejusque divinis consi-
liis, derretís et praedestinationibus æternis ct im-
mobilibus. Hinc multi per *columnas* hasce acci-
P,un* apostolos ct viros apostólicos, qui quasi
imo n pedes Christum detulere per totum orbem, adeo
l u,û- fortes et robusti, ut column® marmorea? esse
04 ur* viderentur, fundatæ super bases aureas, tum
Christi, *Ephes*, n, 20, tum charitalis : cbarilas enim
est quasi aurum solidissimum, quod pedes hosce
snffulciit, cosque robustos et invictos instar mar-
moris effecit : ita S. Gregorius Nyssenus. Philo et
S. Ambrosius in *Psalm*, cxvin, serm. S; hinc apo-
stoli vocanlur *columna* ct *fundamenta* Ecclesire;
Gnlal. n,0; *Ephes*, n, 20; ac nominatine S. Petro
(de quo hæc accipit Theodorclus) promisit Chris-
tus, *Maith.* XVI, 18 : « Tu es Petrus, cl super hanc
pefram (id est super te) ædificabo Ecclesiam
meam, n
Syæ'cb- Symbolice, duo crura Christi sunt misericordia
cruri cl juMitia : misericordia enim convertit ct beavit
rent mí- credentes, sibi que obsequentes; justitia reproba-
iie r- vj(ct damnavit incredulos, sibi que inobedientes.
pint * Rursum justitia castigavit senescentis Ecclesiæ
defectus, ut illam priori nitori ct sanctitati resti-
tueret (agitur enim hic de Ecclesiæ senecta, uti
superius dixi); castigavit, inquam, per religiosos
et viros apostolico*, quos quasi reformatores Ec-
clesiæ suscitavit, uti fuere S. Basilios, S. Augusti-

nus, S. Benedictus, S. Bernardus, S. Romualdos,
S. Francisons et S. Dominicus. Audi Ruperlum :
« Crura illius viæ sunt illius, scilicet misericordia
et iudicium, sivo misericordia et veritas, sicut ait
Psalmista, *Psalm*, xxiv, 10 : *Universa. vim Domini,*
miseri' ordia et veritas : nam veritas ipsa esi judi-
cium verum. Crura isla, viæ islæ, *columnas mar-*
morea, id est rectissimæ sunt atque firmissimas,
nec est qui posset eas infirmaro, aut juste repre-
hendere : nam *judicia Domini vera, justificata ins&*
nictipsa, *Psalm*, xviii, 10. Exempli gratia : Loco vel
tempore supradicto, cum penderet dilectus iste
crucifixus latronum duorum medius, alterum ex
cis pœnitentein misericorditer suscepit, seoumque
in paradisum assumpsit, alterum blasphemantem
iudicio justo reprobavit, n El post nonnulla : « *Da-*
ses aurea consilia sunt divinæ sapienti®. » Eorum
deinde subdit exemplum : « Flere potuit super ci-
vitem Jerusalem, subversionem el damnationem
suæ geniis prævidens, et tamen animum suum
inducere non potuit, ut averteret ab eis iram im-
minentem :stabanl quippe inflexibilia crura ejus
tanquam columnæ marmore® super bases aureas,
id est. non qualis esset humanitatis suæ voluntas,
sed divinæ juslitiae rationes attendebat. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Crura Christi et Ecclesiæ, quæ ejus fidem, rcli- Cmn
gionem el virtutem sustentant docendo, prædi-
cando, confessiones audiendo, etc., ad hæreticos, cL
Japones et Indos convertendos proficiscendo, etc.,
propagant el promovent, sunt viri religiosi et
apostolici : hi per constantiam sunt erecti quasi
columnæ, ut nulla spe vel metu a recto deflec-
tant; per fortitudinem sunt robusti ut marmor,
per charilatem fulgent ut aurum, ac simul per
eamdem solidantur, ita ut alios in fide ct pietate
consolident : ita Richardus de S. Victore.

Huc accedit Lucas abbas, qui per *crura* Ecclc- Wnmilet.
siæ accipit humiles : hi enim, inquit, se humi-
liando tanta efficiuntur fortitudinis, ut omnia
membra subvehant capili, ut significavit per Pro-
phetam, dicens, *Isai.* l xvi. 2 : « Ad quem respi-
ciam, nisi ad pauperculum et contritum spiritu,
ct trementem sermones meos? n et in se conti-
nent similitudinem illius petræ, de qua Paulus,
l *Corinth.* X, 4 : « Petra autem erat Christus. »
Humilium vero bases aureas esse asserii humilita-
tem prophetarum veterumque sanctorum : hisco
enim basibus posteriorum et sequacium humilitas
innititur ct fulcitur.

Denique Justus et S. Anselmos per *crura* acci-
piunt quoslibet sanctos, qui Ecclesiam sua sancti-
tate ct charitate sufTulciunt; in quibus proinda
inhabitat ct graditur Christus; unde S. Ambro-
ius, lib. III *De Eide*, v : « *Crura*, inquit, *columna*
marmorea, etc.; solus enim Christus inambulat

animi' et graditur in menle sanctorum, in quibus
valuti aureis basibus, fundamentisque pretiosis,
solidata vestigia Verbi ccelostis brescrunt. »

Hine symbolice Nyssenus, Aom. 11, et tres Ano-
dòprt- *'yni' nPUfl Theodorctum, per *duo crura* accipiunt
erpti duo priecepta charititis, scilicet : *Diliges Deum ex*
Chuiu- *(oto corde, et diliget proximum sinit teipsum;* per
Ul> Imcc enim Christus ambulat in anima, eamque
promovet ad culmen sanctitatis.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et U. Virgine.

Christi Ca^iodorus et Reda per crura Christi accipiunt
,adri'- °ju' il*neru> quibus in uterum Virginis descen-
niûcjniil dore et pro nobis homo fieri dignatus est; hæc
tiero *marmorea*, quia recta et robusta; *fundata*
super *bases aureas*, quia omnia quæ per Christum,
vel in Christo agenda erant, divinitatis consilio
prieordinata fuere ab reterno : *aurum* enim, ni-
pote prreslantlssimum, significat Dei consilium.
Addit lleda, ut hoc significaretur, idcirco Christo
in cruce crura uon fuisse confracta, uti fuere
latronum.

Rursum, crura R. Virginis fortiter processe-
fimi ad omne bonum, et propulsarunt omne
malum : quocirca Damascenus, orat. De *Natio*.
Mih m n jì. *Maria*, ita mores ejus pingit : « Honestus ves-
Ai'.mií. mollitiem omnem ac luxum fugiens : gres-
sus gravis ac sedatus, ab omni mollitie remo-
tus; mores severi, atque hilaritate te i perati. Ita
comparata cras, ut nullus ad te viri accessus
pateret, etc. Animus humilis in sublimissimis
contemplationibus, sermo jucundus ex leni ani-
ma progredii ns. Denique quid aliud quam Dei
domicilium? merito lc *Beatam* praedicant omnes
generationes, ut eximium humani generis decus.
Tu sacerdotum gloria, Christianorum spes, vir-
ginitatis feracissima planta : por te enim virgini-
tatis pulchritudo latissime sose diffudit. »

Rursum, si humiles, si sancti, si apostoli ha-
bent pedes marmoreos per fortitudinem fundatos
in basi aurea charitalis, multo magis eosdem ha-
bet B. Virgo; unde ejus typus fuit columna ignis
per noctem, et nubis per diem, deducens et pro-
tegens Hebrreos per desertum usque in Terram
Promi-sam : simili enim modo B. Virgo deducit
fideles sive devotos per desertum hujus vita; in
cœhiin : ita Putres, inter quos audi S. Eplphanium,
serm. De *Laudibus Virginis* : a Avo, inquit, gratia
plena, nubis columna; similis, quæ Deum habes,
qui populum deduxit per desertum. » S. Hiero-
nymus in *Psalm*, 1xxvii, ad illa : « El deduxit eos
li virgo in nube dei, n per *nubem*, hoc est columnam
''ibi8, intelligit B. Virginali. Andreas episcopus
uùbi». Cretensis, Orat. 2 De *Deipara* : a O columna, in-
quit, vivifica, non carnalem per lucem deducens
Israch m, sed spiritualem, qui deducitur ad in-
creatam lucem cognitionis, divinis illuminans

facibus. » S. Ambrosius in *Psalm*. CXVni, serm. B,
sub initium : « Ilh columna nubis, inquit, specie
quidem prrecedebat filios Israel; mysterio antera
significabat D- minum Jasum in nube venturum
levi, sicut dixit Raia-, cap. xix, vers. 1, hoc
est in Virgine .Maria. Venerabilis Reda in *Exod*.
cap. XIII : « Columna igni' in nocte, ait, est divi-
nitas in carne Virginis Mari®. S. Bonaventura in
Spendo, cap. ni : « Maria, inquit, nobis columna
est nubis, quia tanquam nubes protegit etiam
ab resto divin® indignationis, protegit etiam ab
restii diabolicæ tentation! ». Maria quoque est co-
lumna ignis illuminans nos, imo illuminans mun-
dum multis misericordi® sure beneficiis. » S. Ber-
nardus, torn. III, serm. It, art. 1, cap. in : « O
lumna nubis, inquit, aliquando prrecedebat, ali-
quando sequebatur, aliquando superferebatur, ut
mystice patrocinia mulla B. Virginis indicentur
erga populum electorum et omnium Christiano-
rum. » Celebris est Cresaraugustre columna, in
qua R. Virgo adhuc vivens apparuit S. Jacobw
apostolo, indicans se eo loci coli velle foreque
Hispania* proleclricem.

Spiciis ejus ut Libani, ilfctvs ut cedri.

Species ejus ut Libasi.— Hebrrea, *aspectus ejus*
ut Libani; Septuaginta, dJcç, id est, *forma ejus ut*
Libanus. Enarratis nonnullis sponsi membris ele-
gantibus, creterorum deinde, no longior sit, ele-
ganti im verbo perstringit, dicens : « Species, » id Jodso
est forma et pulchritudo ejus est instar Libani :
In Judrea enim proverbium erat, ut, cum qu.dwbiu.-a.
pulcherrimum significare vellent, dicerent. « Pul-
cher, vel pulchrum est ut Libanus, » quia Judrea
nil pulchrius habet Libano : hic enim omnium
Syrie montium est altissimus, amrenissimus et
fœcundissimus ; undo mons *montium* vocatur. « Ni-
hil Libano in terra repromissionis excelsius est,
nec nemorosius atque condensius, » ait S. Hiero-
nymus in Ose. cap. xiv; hinc de Ecclesia canit
Isaías, cap. xxxv, vers. 2 : « Exsultabis lætabunda
el laudans : gloria Libani data est ei : decor Car-
meli et Saron. » Dictus est Libanus a pb *Laban*, fihjn(
id est *albus*, quod loto anno nivibus in cacumine etywou.
albescat; vel a HTob Lcfcona, id esi *thus*, quod
thure, pinis, abietibus, cedris, cypressis, aliisque
resinosis arboribus abundet; quarum gummi
electum olibanum a medicis nuncupatur. Quare
Libanus thuris, resinre, sacchari, olei, etc., est
ferax; omne sylvestrium ferarum canorarumque llt.,
avium genus in eo admodum frequens esi. Valles
Libani optimo tritico, vineis, pomariis, hortis
et uberrimis pascuis abundant; unde in iis pasce-
bantur animalia in templo Deo offerenda. Deni*
que ex Libano crmupunl plura et magna fiumi»
na, puta Jordanis, Chrysorrhœas, Eleutherus,
Leon, Lycus, Adonis et Fons hortorum. Libanus sltM
enim oritur a tergo Sidonis, ac versus orien-
tem ultra Damascum tendit 1500 stadiis, ait Pli-
nius, lib. V, cap. XX, hoc est 187 millibus pas-

suum, sive 187 miliaribus italicis. Vide Oscanum cap. XIV, et Adrichomium in Libano.

Porro quia in Libano eminent enodes, impulsi odorantur cedri, hinc addit *electus*, id est præsans et excellens, *ut cedrus*. Chaldeus ad Libani etymon respiciens, vertit : « Et ipse impletur super eos miserationibus sicut senis, et dealbat peccata domus Israel sicut nivem, et paratus est, ut faciat victorias in bello contra populos, qui transgrediuntur verbum ejus sicut juvenis fortis, qui robustus est sicut cedri. »

Grammaticè ergo Salomon sponsus comparatur hic Libano et cedro, *primo*, ob staturæ proceritatem, haec enim digna est imperio; unde *staturam imperatoriam* vocat Capitolinus in *Pertinace*. Hinc Saul « ab humero et sursum eminebat supra omnem populum, » I *Peg.* cap. ix, 2. Similiter proceri fuere prisci heroes et reges, Romulus, teste Plutarcho, Priamus, Hector, Ajax, teste Homero, Julius Cæsar, Tiberius et Domitianus, teste Suetonio. Theodoricus, ait Sidonius, longissimis erat brevior, procerior, eminentiorque brevioribus: *enormis enim proceritas, qualis fuit Caligulae, solet esse mentis inops, hebes et segnis; mediocris vero et justa ingeniosa est et animosa, utpote spiritibus abundans.* Hinc Aristoteles, IV *Ethic*, m : « Pulchritudo, ait, in magno corpore consistit. » Et Vergilius, VI *Æneid.* :

Sed cunctis altior ibat
Anchises.

Secundo, Salomon comparatur Libano in amenitate, quia ejus adinstar erat vultu, oculis, totoque corpore decoro, armeno et jucundo. *Tertio*, in odore, quia instar Alexandri Magni suavissimum ore anhelitum, et *e* reliquo corpore odorem exspirabat. *Quarto*, in fecunditate, cum enim mille habuerit uxores, plurimos ex eis genuit filios. *Quinto*, in fabrica, quia Salomon ex lignis Libani ædificavit templum, orbis miraculum, indeque ipsum templum vocatur *Libanus*, ut a Zacharia, cap. xi, 1 : aperi, Libane, portas luas. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATCS,

De Christo et Ecclesia.

Christus æque, imo magis quam Salomon, fuit speciosus et procerus corpore, puta altitudine septem cubitorum, ait Nicephorus, lib. 1, cap. ult.; item ameno, jucundo, odorato et fecundo filiorum non carnalium, sed spiritualium. Rursum, templum factum ex lignis Libani omniaque ejus vasa typus erant Christi; unde ipse ait Judæis, *Joan*, n : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud. Hoc autem dicebat de templo corporis sui : quia sicut templum fuit caput, decus et Sacrum sanctorum Jerusalem terrestris, sic Christus caput, decus et Sanctus sanctorum est Jerusalem cœlestis, ait Rupertus. Denique

Christus, *Psalms*, xi.iv.2, « speciosus fuit forma patrum filiis hominum, » speciosus corpore, speciosior mente, speciosissimus divinitate. Rursum Libanus idem est quod *candidus* et *candidatio* : quid candidius Christo, qui omnes peccatores in baptismo dealbat, cosque gratia odoratos et virtutibus florentes, bonorumque operum fertiles efficit? ita S. Gregorius, Philo et Richardus Victorius.

Porro Theodoretus per *Libanum* intelligit thus, ut duplex hic significetur Christi natura, scilicet divina per *thus* : thus enim Deo adoleatur; et humana per *cedrum*, quæ non sentit cariem nec corruptionem; unde Plinius: « Cedrum commendat aeternitas. » Lucas abbas vero : « Species Christi, inquit, fuit ut thus, quia omnis illius actus sacrificium est acceptabile Patri aeterno : thus quippe a pontifice super hostiam pro peccato, et holocaustum, quod pecculare erat sacrificium, videbatur imponi, et ipse nihil de contagione peccati conversando inter impios contraxit. » Sic Sapientia, id est Christus, comparatur cedro, *Eccli.* xxiv, vers. 17 : « Quasi cedrus, inquit, exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion »

Electos ut cedri. — *Primo*, quia a sicut cedrus pulchrior est et procerior cæteris arboribus, ita et Christus divinitatis gratia (adde et gratia infusa, utpote quæ fuit gratia capitis derivanda in cætera membra, id est in omnes fideles) præcellit omnes sanctos, n ait Cassiodorus. *Secundo*, quia cedrus odorata est et imputribilis, sic et Christus; unde sponsa, cap. i, 3 : « Curremus, inquit, in odorem unguentorum tuorum : » ita S. Gregorius et Philo. *Tertio*, Lucas abbas censet cedro notari Christi humilitatem et patientiam, quæ ipsum exaltavit instar cedri, juxta illud, *Philip*, i, 8 : « Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, » etc.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta speciosa est, ut Libanus, ac excelsa, odorata et imputribilis ut cedrus : quia si adhæremus Christo, per eum sublimes efficimur, ait S. Gregorius, coelestes et immortales; unde Rupertus : Christus, inquit, fuit electus ut cedri, quia similis ex-tilit patriarchis omnibus, eorum omnium virtutibus decorus, et quia ex ipso sancti omnes, ut cedri et Libano, prodeunt. Vide plures analogias cedri et justi, quas recensui *Eccli.* xxiv, vers. 17.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Richardus Victoribus per *Libanum* accipit Christum Libum

chrītni! Riunì, per cedrum B. Virginem : «Denique, inquit, D Vh o. 'IHrt cc^rUif (IU® crevit in Libano, id est Christo, et dum Christum ipsa genuit, quasi Libanum cedrus produxit, et mons processit ex arbore, cum Deus prodiit ex homine : hoc est novum et inauditum, quod Dens fecit super terram, ut cedrus proferret Libanum, arbor montem, mulier circumdaret virum, id est Deum, et quem mundus non caperet, hunc virgo in utero suo concluderet. Species itaque Christi sunt virgines, sed beata Virgo specialis ejus, quæ speciem suam nunquam per aliquod peccatum mortale vel veniale maculavit; unde speciem ejus Rex coelestis concupivit, in ea cami ni sumens, amplius hanc speciem decoravit, quia ampliori eum gratia replevit. »

in qno Et post nonnulla : « Ipsa igitur singulariter speculr' c,es Christi, præ omnibus speciosa, Christoque Libino simillima, non solum speciem Christi ipsam habens, sed etiam in aliis hanc restituens. » Denique assimiU- docet B. Virginem, quæ cum Christo summe se humiliavit, merito humilitatis su® cum eodem summe fuisse sublimatam : « Exaltata est, inquit, hæc beata quasi cedrus, sublimata est sicut Christus; et si tantum quantum Christus, Christus minimus fuit in regno caelorum, id est in præsentī Ecclesia, Maria humillima fuit omnīnqum fuerunt in terra, ideo ad hoo «ubliir 4 summum omnium conciperet,. lu jimaomnium fieret. Rursum specie C)- c \ ubnni consistit in continua germinatione J e<n, herbarum, thuris, cedrorum, pinorum, aliarum arborum amoenissimarum, summe odoratarum et salubrium . sic species B. Virginis consistit in assidua productione virginum, martyrum, doctorum, religiosorum et sanctorum quorumlibet in humilitate, patientia, odore, mortificatione, et quavis alia virtute præcellentium.

Vers. 16. Guttur illius suavissimum, et totus DESIDERABILIS : TALIS EST DILECTUS MEUS, ET IPSE EST AMICUS MEUS, FILIJB JERUSALEM.

Guttur illius suavissimum, et totus desiderabilis. — Hebraice, *palatum* vel *guttur ejus dulcedinem, et totus ip^c desideria, q. d.* Sponsus ita est formosus et graciosus, ut summe sit amabilis et desiderabilis, imo ut ipse unus, non tantum in se desiderium, sed omnium rerum desideria esse videatur : continet enim in se eminenter omne id quod in qualibet re est desiderabile et expetibile, ac rursum nihil in eo est, quod non sit summe desiderabile et concupiscibile; hinc Christus a Jacob patriarcha vocatur, *Genes. xlix, 27, desiderium collium aeternorum*, et ab Aggæo, cap. i, vers. 8, *desideratus cunctis gentibus*, hebraico *desiderium omnium gentium*; Hebreo consentiunt Septuaginta, nisi quod pro *desideria* vertunt *desiderium*. S. Hieronymus, lib. I *Contra Jovinian*. legit, *gustus ejus dulcedines, et totus concupiscentia*; Vatablus, *et quantus quantus est, res sunt expetibiles*; Arabicus, *anhelitus illius suavitas, et totus est d-*

deriu/n; Syrus, *gutlur illius fora duJeistfmm.*, et *vestimenta ejus desvieratissima*; Chaldæus, *verba gutturis ejus dulcia sicut mei. et omnia præcepta ejus desiderabilia sapientibus ejus super aurum et argentum*. P* r *guttur* tum anhelitum, qui per guttur e pulmone et stomacho prodit, tum vocem et sermonem intellige. Anhelitus ergo indicat stomachum sponsi cibus odoriferis, et valido calore optime concoctis esse refertum : hi enim suavem et odoratum exspirant anhelitum; unde vers. 13 dixit : a Genre ejus sunt areolæ aromatum consit® a pigmentariis; » et vers.- 14 : « Venter ejus eburneus, distinctus sapphiris. »

Sensus ergo est : Anhelitus, æque ac vox, vocisque sonus Salomonis, ac multo magis Christi, suavissimus et dulcissimus est, ut mella fundere videatur. « Sic Nestoris oratio erat mele dulcior, » ait Homerus. « Vox igitur ejus, ait Pineda, lib. VI *De Rebus Salomonis*, cap. iv, num. 14, non fuit raucescens, qualis est libidinosorum; non aspera et absona, quæ agrestium; non acuta et incensa, quæ timidorum ; non gravis et magna, quæ conviatorum, sed media et temperata, et forte etiam paulo gracilior, sed cum dulcedine et suavitate, > quales Aristotelem et Platonem fuisse scribunt Laertius et Plutarchus, quum dicunt eam signum esse pacati animi, suaviū et compositorum morum. Hanc dulcedinem sponsus aspiravit sponsæ; unde, cap. iv, vers. 11, ait illi : « Favus dietitians labia tua; » idcoque ut hanc animæ et spiritus sponsi suavitatem hauriret sponsa, petebat ejus osculum, dicens cap. i, vers. 1 : « Osculetur me osculo oris sui. »

PRIMUS SENSUS

ADJEQVATUS,

De Christo et Ecclesia.

Guttur, id est anhelitus Christi, notat internos ejus affectus, amores et ardore divinos fuisse suavissimos, imo ipsissimam suavitatem, quæ in verba suavissima erumpebat; hinc et præcepta ac consilia ejus evangelica suavissima sunt, non carni, sed rationi, menti et spiritui : ita Cassiodorus, S. Gregorius, Philo, Theodoretus, Beda et alii ; unde S. Gregorius et Philo addunt Novum Testamentum esse guttur Christi suavissimum. Rursum Christus est *totus desiderabilis* et amabilis, tum quia pulcherrimus, tum qtiia ipse prior teneri ime et ardentissime amat omnes homines; unde S. Augustinus in *Psalms. xliv* : < Pulcher, inquit, Deus Verbum apud Deum, pulcher in utero virginis, ubi non amisit divinitatem, et sumpsit humanitatem; pulcher in coelo, pulcher in terra, pulcher in utero, pulcher in manibus parentum, pulcher in miraculis, pulcher in flagellis, pulcher invitans ad vitam, pulcher non curans mortem, pulcher depouens omnia, pulcher recipiens, pulcher in liguo, pulcher in sepulcro. Ibi illum non videbis pulchrum, ubi de-

prehenderis injustum : si ubique justus, ubique decorus. »

Si d*| placenta mellea aut saccharea, si de cibo quopiam vel fructu sapidissimo, v. g. de ficu, gri.T nullos habet acinos, sed tota est edulis et delicata, dicimus: Hæc. placenta, hæc ficus est appetibilis, tota irritat orexin; si de vino suavisimo, v. g. falerno, cretico, lachryma, moscatelato, quod intima animæ penetrat et oblectat, dicimus : Hoc vinum summe est desiderabile, hoc vinum sua dulcedine replet os, stomachum, totumque homini- appetitum ; quid dicemus de Christo, qui omne desiderium non tantum satiat, sed el longo superat, qui nectar est et ambrosia angelorum et sanctorum omnium? Si opponas fsaiarn dicentem, cap. l u i, vers. 2 : « Vidimus eum despectum, et novissimum virorum, unde nec reputavimus cum; » huic calomniam facile respondet Isaías dicens, vers. 5 : « Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras : attritus est propter scelera nostra, et livore ejus sanati sumus. » Cum ergo intueris Christum crucifixum, el illius sacrosanctum caput spinis acutissime pungentibus coronatum, oculos vigiliis exhaustos, el lacrymis cruore permixtis sustulos, genas alapis cæsas et sordidis sputis deformatas, os illud suavissimum felle amarissimo oppletum, manus tot miraculorum effectrices clavis perforatas, humeros crucis pondere attritos, tergum flagris discissum, pedes clavis etiam transfixos, el totam corpus vulneribus lividum atque cruentum, merito dixeris Christum etiam in cruce pendentem lotum desiderabili m; quoniam membra omnia illa tot cruciatibus affecta , nostra! salutis efficacissima quædam medicamenta fuere, el media atque instrumenta nostra felicitatis. Est ergo Christus (olus desiderabilis : ita Almonacirius; unde S. Petrus ait Christo, *Joan.* vi. t>9: a Domine, ad quem ibimus? verba vitre retorna babes, n

Hanc suavitatem Deus el Christus aspirat anima, cum c> interius loquens cœlestes cogitationes, divinos impulsus, consolationes et aniores suavissimos, ideoque inexplicabiles, nec nisi exporto cognitos Inspirat; unde David, *Psalms*, xxx, vers. 20 : « Quam magna, inquit, multitudo dulcedinis tua, Domine, quam abscondisti timentibus tel» et *Psalms*. c x v i i i, 103 : « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mei ori meo! » hinc illius avidus Samuel, l *Reg.* iti, IO: « Loquere, inquit. Domine, quia audit servus tuus. » Ita S. Ansihuus, Ilichurdus, Rupeitus et alii.

SECUNDUS SENSUS

rAivruus,

Dc Christo et anima sancta.

CbifUi
Jainszt
i7pi»u
Viri sancì',pro sorliin prædicatores pieni divina sapientia et suavitate, eam eructant, aliisque tñh il ml, ut mella divina cis instillare videantur, advoque ut Deus et Christus per guttura eorum

loqui, ne stinm suavitatem efTiindoro vidoatuf « Et ideo, inquit Nyssenus, magnas ille Joannes, rogatus quis esset, *vocem* se appellavit; el beatus ille Paulus documentum edebat loquentis in se Christi, qui vocem suam locaverat, ex qua nimirum Christus tingeret verba. » Nyssono favet explicatio Pselli, qui Joannem Baptistam *guttur* dicit esso Christi, quia ipsius precursor et praco, et quasi vox fuit. Condonator ergo, ac vir sanctus assiduus sit in oratione et meditatione, ut spiritum Dei hauriat, quem aliis aspiret, ut ipse velut os et guttur Christi, nil leve aut vanum, nil nisi sanctum, cadeste et divinum, a Christo probatum, illique suggestum eloquatur; ut qui cum audit, Christum in eo resonantem audire se ffistimet.

Anagogice, beatis vox Dei est suavissima, Deus- A>>«. que nl) cis visus talus est desiderabilis, ut prêter cum nil cogitare, amare aut desiderare queant, pdt Deus, ait Ilupertus, lotus est desiderabilis, quia lummm; ' cum habetur, tunc magis desideratur, estquo curu pe- visio ejus in desiderio, et desiderium in visione : ni salie desido num. visione enim Dei satiantur beati, sed ita ut semper eum ulterius videro desiderent. Visio enim licet duret per millia annorum, tamen in eis non parit fastidium, sed summum cum plena satie desiderium. Vúdi hicRichardum de S.Victore : « Desiderabile humanitatis ejus visio in terris, sed mullum desiderabilior gloríficala ejus humanitas in cœlis, desiderabilis vultu .quem desiderat universitas civium supernorum ; desideratissima vero divinitatis ejus contemplatio, cui omne quod desideratur non valet comparari.»El B. Petrus Damianus, *Opuso.* V, cap. iv : « *Totus*, inquit, *desiderabilis*, quia humanitatis ejus mysterium omne desiderium accendit in mentibus electorum, ut cos videlicet non modo resurrectionis gloria provocet, sed ad imitationis exemplum ipsa quoque ignominia passionis invitet. »

TERTIUS SENSUS

rniric.irADS,

De Christo et B. Virgine.

Christus si cui mortalium, certe midri sun» dnl- Chito»» clssima et divinissima loquebatur, tum voce ex- pur all i terius, tum potius interius in mente : quare ip-a SCM sui vivens cum eo per triginta annos, præ omnibus main hominibus et angelis divinos illius sensus ac ca> comma- lestes dulcedines hauriebat, ut ipsi pras omnibus BiaviU Christus suus totus esi, t desiderabilis.

Rursum, in apostolis eicteri-que sanctis multa B. Virro sunt desiderabilia, at non omnia; laboraverunt s*cnn- enim concupiscentia et peccatis venialibus; at dum sa B. Virgo tota est desiderabilis, quia omnis concu- uTum d iiki- plstantiæ et peccati expers, ac gratia onintquo d iiki- virtute plena; unde Damascenus, serm. De Ntitiv. toiAei» B. Maria! exclamat : « O desiderabilis, ac ler beata feminat O divinum simulacrum, ad quod opifex Deus inventus est, mentem quidem divinitus gu-

bernatam habens, ne Deo «-oli operam dantem, cupiditatem autem omnem in id quod solum expetendum atque amandum est, intentam, iram vero adversus peccatum diinlaxat, ipsiusque parentem.» Deinde id paritculatim per inductionem singulorum corporis, virtutisque ipsius membrorum demonstrat : a Oculi, inquit, lui semper ad Dominum, perenne atipie inaccessum lumen in- iuentes; aures divinum sermonem audiunt, ac Fpiritus cithara oblectantur, per quas Verbum tarnom assumpturum ingressum est; nares un- guentorum sponsi odore definiuntur, quod qui- dem divinum unguentum est sponte exhaustum, atque humanitatem suam ungens : *unguentum enim effusum nomen tuum*, inquit S. Scriptura (*Cantic.* i, 2). Porro labia libi sunt Dominum laudantia, ipsiisquo labris adhaerentia. Lingua et fauces Dei verba discernentes, ac divina suavitate ad satietatem usque fruente». Cor purum, ac labis expers Deum spurcitie omni carentem cernens, ipsius- que cupiditale flagrans. Venter in quo habitavit is, qui nullo loco capi potest; lactis ubera, qu® Deum puerum Jesiim aluerunt.)» Ac paucis inter- jectis : « Manus Deum gestantes, et genua (thro- nus cherubinis sublimior) quorum ope atque ad- jumento manus languentes, ac genua dissoluta robur contraxerunt. Pedes Dei lege tanquam lu- cerna deducti, ac post eam irretorto cursu pro- perantes, quoadusque amatum ad amantem per- traxerunt. Tota spiritus thalamus es, grallarum pelagus : tota pulchra, tota Deo propinqua : ipsa namque cherubino» superans, ac suora seraphi- nos evecta propinqua Deo exstitit. O miraculum omnium miraculorum maxime novum!»

Talis est dilectis meus, et ipse est ajucus MEUS, FILIA Jerusalem. — Chaldæus, *hac est laus dilecti mei, et hæc fortitudo virtutis Domini dilecti mei, o propheta, qui prophetatis in Jerusalem.* Con- cludit sponsa elogia sponsi, hoc quasi epiphone- mate, *q, d.* Vos, o fili® Jerusalem adjurat® a me, cap. v, vers. 8, ut quæratissponsum, qui a me se subduxit, rogastis dotes it signa sponsi, ex quibus eum quæsituin agnoscere possetis, dicen- tes : « Qualis est dilectus tuus ex dilecto, etc., quia sic adjurasti nos? » Rispóndi : Dotes ejus vobis hucusque descripsi; scitote ergo talem, tainque pulchrum et eximium esse dilectum meum, quem per plagas et vulnera quæro, de cujus absentia dolco, et cujus amore languco.

Notat Cassiodorus Christum dici *dilectum*, dum Ecclesiæ et amnue sancit® charitatem, qua eum diligit, et vicissim ab eo diligatur, inspirai; *ami- cum* vero, dum ei secreta sua communicat, juxta illud Christi, Joan, xv, 15 : a Vos autem dixi ami- cos : quia omnia qmecumque audiui a Patre meo, nola feci vobis. »

VOX FILIARUM

Jerusalem.

Vehs. 17. Quo abut dilectus tuus, o pulcherrima

mujerum? quo declinavit mures rues? ft QUÆREMLS ELM TEC.LM.

QUO ABUT DILECTUS TUUS, O PULCHERRIMA MLLIB- RUM? quo declinavit (Hebraice HJ3 *pana*, id est *resparit*, ita Septuaginta; Arabicus, *discessit*) dilec- tus TUUS? H Q< ARUMIS LLM TLCLM. — AdolesCOD- lulæ, sive fih e Jerusalem, auditis a sponda signis et notis sponsi, ex quibus cum cognocant. in- stant ulterius, rogantque qua via suspicatur ab- iisse sponsum cum se subduxit, ut eadem iUiuij quaerant ipsam comilabe,

PRIMUS SENSUS

ADMQUATÜS,

De Christo et Ecclesia.

Chrfctu», ut dixi ver». 2, subduxit se quasi ab Ecclesia, cum ob prolatorum negligentiã, vel pravitatem permisit grassari hareses et scandala, fidemque et pietatem in nonnullis provinciis cal- cari et pexsumdari, uti in Oriente factum est po- t Constantinum pressante hæresi ariana; ideo ut plerique episcopi orientales fierent ariani : tunc enim Christus nbiit in Occidentem, atque ortho- chrútaf doxnm *llamusii* sui fidem et cultum transtulit m «* Italiam, Galliam, Germaniam; unde occideoia- tñ les, sive ialini episcopi orthodoxi, orimi.ildm*, toun sive præcis arianis constanter sese opposuerunt. ob Sic Christus ex Africa abiit in Hispaniam, cum Illa vastata est, hærerique infecta a Golhis, Ala- nis, Wandalis; sic succedentibus sæculis succes- sive a variis provinciis recessit, ac hoc nostro ævo ex Dama, Suecia, Anglia, Scotia, Saxonia, etc., ob hærcsim abiit ad Indos, ibique fundavit fidem et pietatem Christianam. Tunc ergo fili® Jerusa- lem, id est animæ sancte, præserlim doctorum et pnedicationim, condolentes Ecclesi® de hoc ClirMi ex provinciis chrhlianis recessu, qumrunt ub ca, id vsl ab ejus prolatis, quo abierit Christus, id esi, quo sui fidem, cultum et gratiam transtu- lerit, ut eam palimi ibi stabiliant, partira inde ad suos populares revocent et reducant.

Inde S. Gregorius, Costnas Damianus et alii Cenwvr. hæc accipiunt de Synagogw, id esi Judæorum (hi *i0 nl '• enim proprie sunt tilii et tiliie J« rusalem) conver- sione in fine mundi : lune enim ultima erit Eccle- si.c senectus, qiuu mox ab Elia, Enoch, eonim- quo asseclis reformabitur, et renovabitur pt r Ju- dæorura omnhimque gentium fidem, fervorem et zelum; unde tunc invenietur et pascetur Chris- tus inter lilia virginum, tunc enim erunt I H mil- lia virginum, qui Antichrist! libidini et iinpi» tali u>que ad mortem resistent, *Apocal.* xiv, 1 et seq.: vide ibi dicta. Cenant ergo S. Gregorius et Cos- nias hæc esse verba Synagogue audita evangeli! pnedicatione, volentis converti ad Christum in fine mundi, ideoque interroganti» Ecclesiam ubi- nam sit Messia», sive Christus Ecclesia» spbnsus : cui respondet Ecclesia, id est Ecclesi® doctores :

« Dilectus meus descendit in hortum suum, » etc. Id facere coepere Judrei mox a morte Christi cum misso Spiritu Sancto in Pentecoste, ad praedicationem S. Petri illico cumpuncti, et conversi ad Christum fuere Judrei, primo ad tria, deinde ad quinque millia, *Act.* n, 41, et iv, 4.

"UC acced"* Almonacirius, qui hac Christi efflu-
c é.'ix £ Fe censet describi quadruplicem Ecclesire Christi

tu. retatem et statum, perinde ac in statua Nabuchodonosoris describitur quatuor monarchiarum mundi vicaria retas et successio, *Daniel*, n, 3t : Christus enim et Ecclesia se habent ut caput et membra, ut sponsus et sponsa; quare quod de Christo dicitur, hoc et Ecclesire competit juxta regulam Ticonii. Igitur per *aureum* Christi *caput*

Prim», accipit primam Ecclesire retatem, quare fluxit a Christo, usque ad Constantinum, hrec enim fuit felicissima et aurea sub apostolis eorumque discipulis, SS. Dionysio, Clemente, Ignatio, Polycarpo, Justino, Quadrato, Irenreo, etc.; hi habebant *oculos columbarum*, id est limpidos, residentes ad fluenta S. Scripturre, atque *capillos filivos*, quia religiose viventes coelestem in terris vitam agebant. Huic successit secunda Ecclesire retas *ebur-*

s • U .ira, a Constantino usque ad S. Gregorium, qui floruit anno Domini 600, qua Ecclesia per omnes gentes, etiam barbaras mire fuit propagata; hrec per *pectus*, *brachia*, *ventrem* et *femora* reprresentatur; ventrem, inquam, non *aureum* ut caput, sed *eburneum* : erepit namque fulgor ille ardentissimo charitatis nonnihil obscurari, quanquam doctrinre et sapienti® puritas maxime vigeret, quare per *cbur* optime exprimitur : retinebat prreterea sreculum illud multum de pristina illa et apostolica morum integritate; unde pectus, brachia, manus, venter et femora, *auro*, *gemmis*, *hyacinthis* et *sapphiris* distinguebantur : fuere namque illa retate, quare ipso ebore satis beata erat, SS. Athanasius, Rasilius, Gregorius Nazianzenus, Gregorius Nyssenus, Chrysostomus, Hieronymus, Ambrosius, Augustinus, Cyrillus et multi alii Ecclesiae splendidissima ornamenta. Secund® huic

Tertii, successit tertia retas et non jam aurea, nec eburnea, sed *lapidea* instar marmoris quidem, significata per *crura*, constans in fide, sed deficiente charitate frigidior : hoc est a S. Gregorio usque ad tempora Antichristi, quare a duarum praecedentium fervore nftiltum degeneravit. Quarta et

Qouti. ultima erit tempore Antichristi, sub finem mundi, quando Elias et Enoch Judreos gentesque convertent, suumque eis fervorem et zelum instillabunt : unde hrec notatur per *pedes aureos*. Quare sicut Ecclesia habuit *caput aureum* sub apostolis, sic et desinet in *pedes aureos* sub Elia et Enoch, qui primrevurn Ecclesire primitiva, fervorem et spiritum tam Judreis quam gentibus restituent : ita ipse. Huc quoque facit versio Chaldrei : « Responderunt prophet®, cum audierunt laudes Domini ex ore cretus Israel, et ita dixerunt: Propter quod peccatum sublata est de medio tui majestas Domini,

o tu quare pulchra es in operibus tuis super omne* nationesl et ad quem locum declinavit dilectus tuus, quando elevatus est de sanctuario tnoT Dixit cretus Israel : Propter peccataci rebelliones, et proditionem, quare invento» sunt in me; dixorunlque prophet® : Nunc convertere ad penitentiam, et surgamus tu et nos, et oremus coram eo, et qureraraus misericordiam tecum. » Notat Beda ri *tecum*, cum aiunt : « Qureremus eum tecum; n nam qui Christum, inquit, sine Ecclesia qurerit, errare et fatigari potest, at invenire non potest.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

PrenitenSjVel pia anima cognoscens quanta sit pulchritudo et gratia Christi, eum omnibus modis qurerit, ut eum in dies sibi magis magisque, ac tandem intime uniat, cum eo versetur jugiter, de illo meditetur assidue, etc.; unde invocatur filias Jerusalem, id est angelos et sanctos, turn beatos in crelesti Jerusalem, tum adhuc militantes in terrestri. Hi invocati rogant quonam abierit sponsus, non quod id ignorent, sed ut indicent anim® qurerenti, ut recogitet ubi sil locus sponsi, in quo inveniendus sit, ac si ibi eum qurerat, se eam omni ope adjuturos : si enim cum qureroret ubi non est, puta in voluptatibus, honoribus, opibus, etc., neutiquam illi auxiliarentur angeli et sancti, sed in castitate, humilitate, paupertate, mortificatione, mundi contemptu eum vestiget, ubi est et invenitur, tunc utique prompti omnes accurrent, ut illi in qurerendo et inveniando opitulerttur. Sic fecit Magdalena tum prenitens, cum Christum queresivit in domo Simonis, ibique pedes ejus lavans et rigans, plenam omnium peccatorum remissionem accepit; tum jam conversa, cum post resurrectionem Christi eum queresivit in sepulcro, ideoque prima invenit specio hortulani sibi apparentem, colloquenlem et consolantem.

Notat Cassiodorus, primo, Christum quandoque subducere se ab anima, vel potius in mente ejus se abscondere, ut ejus virtutem probet, acuat et perficiat; *secundo*, animam probam qurerere conversationem sanctorum, in quorum anima Christus requiescit, ut Christum in ea inveniat, ejusque particeps fiat : sancti enim colloquendo Christum, quem in mente et ore gerunt, audientibus inhalant et inspirant.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Quomodo B. Virgo queresicrit Christum perditum, inveneritque in templo, aliaque plura in hanc rem, dixi cap. in, vers. 1 el seq., cap. v, vers. 6 et seq.

CAPUT SEXTUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Sponsa adolescentulis rogantibus quonam abierit sponsus, respondet se suspicari cum more suo ívúsc m hortum, ibique pasci inter lilia : ipsum enim hisce delectari, ideoque frequentem t in horto. Mox sponsu intelligent quanto desiderio cum quatient sponsa, quanta in quaerendo passa sii, scilicet flagella, vulnera et spoliū, quantaque ei elogia dederit, vicem ei rependit, ac majores ei quam ante laudes dotesque assignat Id audientes adolescentulæ, vers. 10, sponsæ pulchritudinem admirantur. Inde, vers. II, ait sponsus se descendisse in hortum, ut fructus inspiceret. Subjungit sponsa se id nescisse. Denique adolescentulæ spon sam ita laudatam rogant, ut revertatur, segue eis videndam el considerandam prabeat, ul in ejus amorem, admirationem ct venerationem magis accendantur.*

1. Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum ut pascatur in hortis, et lilia colligat. 2. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia. 3. Pulchra es, amica mea, suavis, et decora sicut Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata. 4. Averte oculos tuos a me , quia ipsi me avolare fecerunt. Capilli tui sicut grex caprarum , quæ apparuerunt de Galaad. o. Dentes tui sicut grex ovium, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœlibus, el sterilis non est in eis. 6. Sicut cortex mali punici, sic genæ luæ absque occultis tuis. 7. Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinae, et adolescentularum non est numerus. 8. Una est columba mea, perfecta mea, una est matris suæ, electa genitrici suæ. Viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt : reginæ et concubinae, el laudaverunt eam. 9. Quæ est isla, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, elecla ul sol, terribilis ut castrorum acies ordinata? 10. Descendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, et inspicerem si floruisset vinea, et germinas* sent mala punica. I I. Nescivi : anima mea conturbavit me propter quadrigas Aminadab. 12. Revertere, revertere, Sulamilis: revertere, revertere, ut intueamur te.

VOX SPONSÆ.

Ybrs. 1. Dilectus meus descendit in hortum suum
AD AREOLAM AROMATUM, UT PASCATUR IN HORTIS,
ET LILIA COLLIGAT.

Dilectus meos descendit in uortum suum ad AREOLAM AROMATUM, UT PASCATUR IN UORTIS, ET LILIA colligat. — Arabicus, *ut lilia congreget* : pro *areolam*, hebraico est jTUTiy *arugot*, quod Aquila ct Symmachus,irpamàc, id est *sulcos, areolas*; Pagninus, *lineas sulcorum*; Septuaginta vero vertunt, *phialas*, per quas Nyssenus, *hom.* 15, accipit animas sanctas, quæ virtutum aromata proferunt : 5© enim tales sunt, ut sapienti© crateres facte, divinum el incorruptum vinum in se suscipiant, per quod omnem consequantur læliliam; unde S. Hieronymus, *Psaml.* xli, 1, pro eo quod Septuaginta vertunt, *quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus*, vertit, *sicut areola præparata ad irrigationes aquarum, sic anima mea præparata ad te, Deus*. Vide dicta cap. v, vers. 13. Sponsa adolescentull^ interrogantibus quonam abierit sponsus, respon-

det eum abiisse in hortum suum : ita S. Gregorius Nyssenus, Theodoretus el alii. Nominat Rxtionxr primo *hortum*, deinde *hortos* in plurali, quia sicut pria* th- in maguo vasloque horto plures sunt minores, sic in una generali Ecclesia mult© sunt particu- ind Agr- iares : ita Gregorius, Beda et alii. •

Porro sponsa indicato adolescentulis sponsi loco, quod scilicet esset in borio suo, illico eo cum ipsis profecta est, ibique sponsum inveni- ens, ab eo excepta et laudala est, cum dixit : a Tota pulchra es, » ut audiemus vers. 3; in dra- mate enim verbali actiones silentur, eæque ex sequentibus legentibus intelbgend© relinquuntur.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

Dc Christo et Ecclesia,

Christus suam fidem et pietatem ab arianis aliisque impiis in Oriente exclusam transtulit in Occidentem, a Græcia in Italiam, ab Africa in Hispaniam, ab Asia in Indiam; maxime vero in fine mundi eam ab omnibus provinciis transferet m

Jelfj
Ttrm
ChnsU
bCflük

ir

COMMENTARIA IN CANTICUM CANTICORUM, c a p. VI

Judram, cum eam per Eliam et Enoch conver-
tet, uf dixi in fine capitis prcedentis : Judrea enim
proprie est hortus Christi, utpote in qua ipse ex
Abraham, David, crelerisque regibus fidelibus
natus et educatus, primo fidem et religionem
Christianam in eadem fundavit ; unde in ea apo-
stoli et primi fideles mira sanctitate floruerunt,
major tamen Judæorum pars mansit in judaismo
obstinata, et Christo inimica; unde in fine mundi
Christus agentibus sceleratis el impiis exclusus,
migrabit ad Judæos, eosque per Eliam convertet, et
tunc « omni* Israel salvus fiet, • Rom. xi, 26; hinc
et Antichristus regni sui sedem figet Hierosoly-
ma, nt verus habeatur Me-sias et Christus Davidis
et Salomonis filius, sed ab Elia de falsitate et
hreresi convincetur : quare Judrei ab Anlichristo
ad Christum se transferent. Dicit ergo hic Ecclesia,
ut Christum sponsum, ejusque fidem et cultum
ex Oriente et aliis provinciis exsulantem, adoles-
centulre, id est pire anima » requirant in Occidente,
quasi in horto suo, puta Itomre in Italia, Hispa-
nia, Germania, ac in fine mundi in Judrea, jade-
quo fidei et religionis reformatores, in alias pro-
vincias, infidelitate et scelere deformatas evocent,
ut cas pristino decori et splendori restituant.
Areolas aromatum ergo sunt Ecclesia et Híeles ad-
dicti orationi, mortificationi, crelerisque virtuti-
bus, quibus quasi aroma'ibus Christus oblectatur
et pascitur, ibique colligit lilia castorum et virgi-
num. Vide dicta cap. v, vers. 1 el 13, ubi nota
fidei et religionis Christiana* propriam et pecu-
liarem dotem et florem esse lilium, id est casti-
tatem el virginitatem : quare ubi deficit fides, ibi
mox deficit castitas, regnat quo libido; ex adverso
ubi viget fides, ibi florei et castitas, uti alibi fusius
ostendi

Porro Chaldaeus hrec judaico more suo accipit
do reditu Judreorum ex Babylone : hrec enim Ju-
daeorum et Synagoge reformatio fuit typus refor-
mationis Ecclesiæ : u Dominator sreculi, inquit,
suscepit voluntario orationem eorum, et descen-
dit in B tbylonem ad concilium sapientum, et dedit
populo suo requiem, el eduxit eos de captivitate
ipsorum per manum Cyri, et Esdrre, et Nebemire,
et Zufobabel filii Salatine!, et seniorum Judreo-
rum, el redilicaverunt domum sanctuarii, et con-
stituerunt sacerdotes super oblationes, et levitas
super custodiam verbi sanctitatis; et misit ignem
de coelis, el suscepit voluntarie oblationem el in-
censum aromatum, et sicut vir qui nutrit lilium
suum dilectum in deliciis, ita delicate nutrit
eos; et sicut vir qui colligit rosas de convallibus,
ita congregavit eos de Babylonia. »

Mystice S. Hieronymus sub finem Comment,
in *La< h j tam*, per *hortum* accipit S. Scripturam :
« *Uai tus* ait, et *paradisus in quem* sponsus descen-
dit ad sponsam, sancirum lectio Scripturarum
•st, de quibus lilia, el violas, et rosas, et varia
decerpit aromata, ut impleat phialas animarum
credentium, et Domino ex eia hlia defundat, »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sanata.

Hortus et paradisus Christi est anima sancta, ifrtm
quire crebro in areola aromatum, id est in passio- cl*r“l”
ne Christi omnibus virtutibus refertissima medi-
lando versatur; maxime vero paradisus Christi est u.
animarum sanctarum coetus, qualis est in como-
biis et familiis religiosis : ibi enim sunt areolre
aromatum, id est ordines virtutum omnium, uc
lilia castitatis, cum in mundo et sreculari vita
omnia plena sunt spinis vitiorum et urticis libi-
dinum; unde ab iis sesead religiosos transfert
Christus, eorumque castitale et virtutibus delec-
tatur et pascitur, ouare religiosus qui se totum
consecrat, dicatque Deo, dicere potest : a Ego
dilecto meo, et dilectus meus mihi; » hinc et de-
vergentis Ecclesiæ senectutem per florentem re-
ligiosorum in spiritu juventutem reformare solet
Christus, uti superius dixi, tuneque impletur illud,
Psalm, cu, 5 : « Renovabitur ut aquilre juvenus
(imo senectus) tua : » quocirca Deus, cum vult Dem m-
reformare Ecclesiam, novam religionem spiritu
apostolico ferventem instituit, aut jam institutam *!,,>
reformat, et ad primrevam observantia'm et fervo- «Uglo-
rem reducit; lilia quoque, id est virginum cœ- ‘o*’
tus instituit, aut institutos renovat et expolit : re-
formatio enim Ecclesiæ maxime consistit in re-
formatione cleri, religiosorum et virginum : hi
enim deinde reformant laicos et plebem Christia-
nam. Exempla sunt in SS. Basilio, Augustino,
Benedicto, Romualdo, Brunone, Bernardo, Domi-
nico, Francisco, Ignalio.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine,

Deata Virgo c.-lhurlu deliciarum, et paradisus notlni
Christi, undo in ejus corpore corporaliter novem Cbriiii
mensibus, in anima vero el mente spiritualiler
quasi in templo suo jugiter habitavit : quocirca
Nyssenus, Theodoretus et Justus Orgelitanus di-
cunt Christum descendisse in hortum suum, cum
e coelo descendit in uterum Virginis, el carnem
ex ea assumpsit. Christus ergo, dum viveret in
terra, pascebatur inter lilia virginum, quia delec-
tabatur virginitate B. Virginis, S. Josephi, et
S. Joannis apostoli, ac vicissim eos pavit castissi-
mis virginitatis, et cœle.-lis vitre amoribus et de-
lectionibus; hosca ergo colat et invocet, qui
eorum castitatem imitaci, itaque Christum ad ani-
mam suam, quasi ad virgineum thalamum pel-
licere cupit.

Exemplum memorabile est in S. Eduardo rege Eten-
Anglire, qui eorum inspiratione et dono virginità- pinm 8.
tem perpetuam cum conjuge sua Editha, usque @du*!“
ad mortem coluit et servavit; fuit ergo mire devo- di.

tus S. Joanni, adeo ut nulli ejus nomine eleemosynam petenti denegaret. Probavit segis animum ipso S. Joannes, ac specie pauperis ei soli apparens, petiit ab eo nomine S. Joannis stipem, cumque rex aliud ad manum non haberet, annuluin e d.gito detractum ipsi donavit, quare ingens ab eo liberalitatis premium tulit: nam S. Joannes duobus Anglis Hicrosolymam peregrinantibus apparens, per eos annuluin regis remisit, dixilque: a Ego ob amorem regis vestri, in omni via firmabo super vos oculos meos. Ego enim sum apostolus Christi Joannes, qui regem ve=lrum ob meritum castitatis summa dilectione complector. Hunc ergo annuluin, quem mihi in habitu peregrini apparenti tribuit, reportate, denuntiantes ei obitus sui diem instare, quem intra sex menses visitans visitabo, ut mecum sequatur Agnum quocumque ierit. » Ha factum, rex enim e vita hac ab. Joanne evocatus, anno Homini 1066, diebjannarii, in cadum conscendit: ita Alredus abbas in ejus *Vita* apud Suriuin, qui et multa magnaue ab eo post mortem edita miracula recenset.

Porro Philo Carpathius et Lucas abbas per *descensum Christi in hortum* accipiunt descensum Christi ad inferos; de eo enim latroni dixit Christus, Luc. xxiii, 43: « Hodie mecum eris in paradiso. » *Areola aromatum* fuere prisci patriarche et sancti, ut Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Job, David, etc. Addit Philo: « Inde factum est, ut in fragrantissimis mentium humanarum hortis, Christiana fide et chrifritate flagrantium pascere et ipso Deus, ex iis candidissima liliorum odora-menta, ac certa apostolorum, martyrum et omnium beatorum ad coeleslem thalamum adornandum legeret. »

Auagogi Anagogice, Christus collegit lilia, cum virgines, purasque et perfectas animas ex hac vita, velut ex horto terrestri decerpit, ac eas in coeleslem paradysum transfert, ubi angelis sociata:, miro splendore in «eterna gloria effulgeant.

Vehs. 2. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi,
QUI PASCITUR INTER ILLIA.

Hunc versum explicui cap. ii, vers. 16. Chaldreus vertit, *et in illo die servivi Domino satuli dilecto meo, et dilectus meus habitare fecit majestatem suam in medio mei, et nutrivit me deliciis*. Spoil; a enim, quia amore sponsi plena erat, identidem eum repetii et inculcat, praesertim hic, ubi cum adolescentulia pergebat ad hortum ad quierendum sponsum; unde forte eo viso, et adulescentulis ostenso, in hæo amoris erga eum verba prorupit. Nyssenus, *homil.* ultima (hic enim finit ip-e *Comment, in Cantica*) docet sponsum ita se per omnia conformare sponso, ut plane ejus similitudinem in se exprimat, ejusque formam induat, adeo ut qui eam videat, sponsum videre se aestimet: perinde ac qui imaginem cernit, exemplar ad quod expicta est imago, cernere se censet; et qui eUigiem in speculo aspicit, rem effigiatam

non tantum se aspicere putat, sed et re ipsa aspicit: Ibi enim res ipsa se exhibet per sui speciem, et radium non directum, sed a speculo reflexum: quare qui hanc imaginem Christi in mente suscipere cupit, omnes aliarum rerum imagines ex ea eradat oportet, ut instar speculi tersi et puri, Christi illuminantis colores et radios in eodem excipiat. Talis erat Paulus, dicens II *Cor.* m, 18; « Nos vero omnes, revelata facie gloriam Domini spéculantes, iu eandem imaginem transformamur, » id ed speculorum more Christi in nobis imaginem recipimus, ac reddimus. Et *Galat.* n, 20: « Vivo *autem, jam non ego: vivit vero in me Christus*, id est abrasis quasi poliendo universis, quæ in Christi naturam non cadunt, nihil in me habeo quod non in ipso sil, et ea de causa mihi vita Christus est, qui est sanctificatio, et puritas, et immortalitas, et lumen, et veritas, et hujusmodi alia quæcumque animam meam pascunt, non in gramine, vel virgultis, sed in splendoribus sanctorum; id enim significant lilia, cum splendido quodam sint ornata coloro. » Hucusque Nyssenus.

Mystici sive contemplativi hie accipiunt de Eutan» exstasi et raptu, quo anima irradiante Dei luce (in^=^i' quasi fulgurata, per eam immensam Dei pulchritudinem, bonitatem, sapientiam, etc., quasi per umbram conspicit, ad camque obstupescit, ita ut tota in illam rapiatur et absorbeatur, adeo ut nulli alteri rei intendere queat; uude praesentia non videt, non audit, nec ullo sensu utitur: ita V. Thomas, II II *Quast.* CLX.XV, art. 2.

Porro Richardus de S. Victore, lib. V *De Con-* Tres ci» *temptatione*, cap. v et sequent., docet iribus can- ** “Il” sis animam in banc exstasim, sive alienationem il** abduci, scilicet *primo*, ob magnitudinem devotionis; amor enim vehemens facit exstasim, ait S. Dionysius; *secundo*, ob magnitudinem admirationis; *tertio*, ob magnitudinem exsultationis. Ontur ergo exstasis ex magna devotione, quando anima tanto desiderii coelestis et divini amoris igne succenditur, ut ad ceræ similitudinem liquefiat, et quasi a proprio statu dimota, et instar fumi attenuata ad superna conscendat: cui devotioni et amoris aliquando magnitudo lucis adjungitur, aliquando solus devotionis affectus alienationem operatur. Orilur deinde ex ingenti admiratione, quando anima divino lumine irradiata, et summas pulchritudinis et perfectionis divinae cognitione suspensa, tam vehementi stupore concutitur, ut in similitudinem fulguris coruscantis, transcursis sensibus in summa elevetur; et hæo quidem admiratio et perfecta cognitio interdum animæ non prevente advenit; interdum in cam in affectus amoris vel iu profundam meditationem incumbentem irrui; interdum a lumine incipiens in ardentissimum fervorem desinit. Orilur tandem ex ineffabili exsultatione, quando anima iulernæ suavitatis abundantia potata, imo et plene inebriata, quid sit, et quid fuerit penitus obliviscilur, et in alienationis excessum Relitte nimietate

- transfertur; talis fuit raptus S. Francisci, de quo ita scribit S. Bonaventura in Fita ejus, cap. x : « Visus est nocte manibus ad modum crucis protensis, toto corpore sublevatus a terra, et nebucula quadam fulgente circumdatus, ul illustratio- nis mirabilis intra mentem mira circa corpus per- lustrabo testis esset. » Tale quid accidit S. Domi- nico, qui cum In Missa corpus Christi purissimis manibus in altum elevaret, cunctis qui aderant spectantibus et stupentibus, ipse pariter cubiti unius altitudine a terra elevatus, corpus terre- num et grave animi devotione, et spiritu gratile sursum attollente Talis quoque fuit exstasis S. Ignatii fundatoris Societatis Jesu, de quo ita scribit Maffei in *Vita* ejus, lib. I, cap. vn : « Fac- tum est aliquando, ul alienatus a sensibus a com- pletorio sabbati ad alterum usque proximi sab- bati completorium, in altissimo quodam excessu perstiterit, in quo de SS. Trinitate per visionem intellectualem ita instructus est, ul de ea, licet adhuc idiota, librum scribere ausus sil. «Talis quo- que fuit B. Theresia, de qua ita legimus in ejus

Vita, cap. lxxiv : « Erat ejus oratio non solum as- sidua, sed adeo fervens, quo statim ac sese in ora- tionem recipiebat, confeslim extra se raperetur sæpe etiam absque ulla præparatione, Spiritus efficacia percussa, ab usu sensuum abstrahebatur; aliquando etiam ex his raptibus cum summis ex- clamationibus ellacrymis revertebatur, in quibus magnam noctis pariem insumebat. » Eadem dic- titabat animam perfecte amantis et contemplan- tis fieri unum cum Deo spiritum, eo modo et si- militudine, quo pluvia e cælo pluens in tluvium cum ejus aqua miscetur, unumque quid cum ea fit; aut quo duæ lucernæ duo fundunt lumina, quæ in eodem cubiculo coeuntia unum lumen efficiunt; ubi nola non per omnia hæc esse simi- lia, horum enim unio est quasi essentialis; animæ ineuusi vero cum Christo unio est accidentalis per con- h mplantationem et amorem. Error enim Almaricict e»Q- contemplativorum rudium tempore Ruisbrochii fuit, in exslasi animam annihilari, et transire in essentiam Dei, uti recenset et refutat Gerson, traci. *Dc Contemplat.*

QUINTA PARS DRAMATIS,

five

ULTIMA PARS LIBRI,

IS QUAE Ecclesia SENESCENTIS REFORMATIO, RENOVATIO, PERFECTIO, AC TANDEM FELICITAS ET GLORIFI- CATIO, AUT POTIUS AD FELICITATEM ET GLORIAM ÆTERNAM ANHELATIO DESCRIBITUR.

FtJe dicta in Lroamio, cap. in.

VOX SPONSI.

Vers. 3. Pulchra es, amica mea, suavis, ef decora
sicut Jerusalem : terribilis ut castrorum acies
ORDINATA.

Pro serie et decore dramatis, nota sponsam, mox ut sponsum invenit in horto, vel in via ad hortum sibi occurrentem, cum reverenter et amanter salutasse, eique narrasse, quanto dolore et studio eum quæsierit; quanta idcirco probra, verbera et spolia a circuitoribus perpessa sil; quibus notis et elogiis adolescentulis eum quæ- situris insignierit, quæ omnia utpote jam recen- sita, hic subticenlur: quibus auditis sponsus eam consolatur, ac vicissim laudes et dotes ei cap. iv assignatas confirmat, aliasque insuper adjicit. Ait ergo:

Pulchra es, umica mea, suavis et decora. —
Pro luavii hebraico est HÏVO fcWrUa, quod

primo, plane et apposite cum llebræis, Pagnino, Vatublo, Marino et aliis, veritas, *sicut Thirtsa, q. d.* sponsus. Pulchra es sicut Thirlsa,el decora sicut Jerusalem : *Thirtsa* enim, sive Thersa, ut vertit Noster in III *Reg.* xv, 33, erat urbs admo- dum speciosa in tribu Manasse, in alto monte sila; unde Jeroboam primus rex Israel, sive de- cem tribuum, thronum suum in ea collocavit, illamque regni caput effecit. Jeroboam secuti sunt ejus posteri et successores usque ad Amri patrem Achab, qui ædificata urbe in monte Somer, inde- que nuncupata *Samaria*, quæ postea *Sebaste*, id est *Augusta*, in honorem Cæsaris Augusti, ab He- rode appellata est, in illam regni caput sedem- que transtulit, ul patet III *Reg.* xiv, 17; et xvi, 6, 8, 9,15, 23 et 24. Licet enim *Thirtsa*, tempore Therta Salomonis, necdum es»et metropolis regni Israel tuta tamen pulchra admodum erat et amoena ; nude paulo post sub Roboam a Jeroboam l cúl est

metropolis, idque mox futurum providebat Spiritus Sanctus, qui hæc Salomoni dictavit.

Secundo, Septuaginta H3HD *tirtsa* vertunt, •&-Jexta, id est *beneplacitum, complactum, benevolentia* : nyn ratea enim est *velle, complacere, beneplacitum esse*; unde transfertur, *pulchra es, amica vira, ut beneplacitum*; Symmachus, *bene accepta*; juinta editio, *quousque bene probo*; Syrus, *pulchra es secundum meam voluntatem* ; hinc Noster vertit *suavis*, quia quæ alicui bene placent, hæc illi grata, suavia et jucunda sunt; alii vertunt *suavitas*, in abstracto, *q. d.* Suavis adeo es ut ipsa suavitas esse videaris, hoc est, suavissima et jucundissima es. Porro noster interpres, æque ac Septuaginta sirpe pro nominibus propriis vertunt eorum significata, cum illa rei, de qua agitur, conveniunt, aut quid mysterii in cis latet; sic pro *Simon Chananæus* vertit, *Simon Zelotes*; pro *Thomas* vertit, *Didymus*; pro *Cephas* vertit, *Petrus*; pro *Boanerges* vertit, *filii tonitru*; sic I Paral, it, 22, pro nominibus propriis *Joachim, Chozeba, Joas el Saraph*, vertit, « et, *Qui stare fecit solem, virique Mendacii, et Securus et Incendens*, qui principes fuerunt in Moab. »

Sicut Jerusalem, — Jerusalem enim erat pulcherrima, sive templum, sive domum regiam, sive muros, sive plateas, sive ædes, fora, vicos, sive homines, ac praesertim feminas et sponsas spectes. Solent Hebræi homines comparare arboribus, hortis, urbibus, ac vicissim urbes hominibus et coetibus hominum; unde Jerusalem cœlestis comparatur sponsæ, *Apocal.* xxi, 2 : « Vidi, inquit, sauciam civitatem Jerusalem novam descendentem de cœlo, a Deo paratam, sicut sponsam ornatam viro suo. » Porro Chaldæus hæc de empiici Judæorum templo accipit : o Pulchra es, inquit, hodie tempore secundi templi, sicut accepta fuisti olim tempore primi. » Verum tempore Salomonis necdum erat templum secundum.

Tehiubilis ut castrorum acies ordinata. — Syrus, *ut electa, q. d.* Sponsa mihi sponso est suavis et amabilis, sed hostibus sæva et terribilis, juxta illud, cap. i, 9 : « Equitatu meo in curribus Pharaonis assimilavi te, amica mea. » Hebraice est, *terribilis* *cannidgaloth*, id est *sicut vexillatce*, scilicet, acies atque cohortes, hoc est, *ut castrorum acies ordinata*, ut vertit Noster : sub vexillis enim ordinantur cohortes et acies, atque in recta earum dispositione et ordine consistunt castrorum robur et fortitudo : pauci enim milites recto dispositi et ordinati profligabunt multos male dispositos, palantes et inordinatos. Septuaginta pro nO'N *aiumma*, id est *terribilis*, legentes aliis punctis *ema*, vertunt id est pavor, stupor, admiratio ; unde Vaticanani transferunt, *pavor ut ordinata acies*; pavor, id est pavenda et pavorem hostibus mcutiens. Nysseni, æque ac S. Alhanasii in *Synopsi* interpres, pro pavor, vertit *stupor* : nam pavor pñrit stuporem, iucitque stupidos. S. Ambrosius, lib. *De Virgin.*,

vm.

vertit, *admiratio ordinata*, * C0 quod, inquit, civitatis æternæ universa habeat mysteria, et admirationi sit omnibus, intuenlibus eam, quia plena ut æquilas, atque perfecta est, et fulgorem de verbi lumine mutuata, dum in id semper intendit; sit etiam *terribilis* ordine quodam ad summam provecta virtutum.

PHIMUS SENSUS

ADXQUATUS,

De Chnsto et Ecclesia.

Ecclesia *pulchra* effecta est, æque ac *fortis et terribilis ut castrorum acies ordinata*, quando errores et vitia per arianos, aliosque impios in fideles suos inducta, per zelosos imperatores et principes, pontifices et episcopos in Concilio Nicæno, Ephesino, Chalcedonensi, Lateranensi, Florentino, Tridentino, aliisque tum œcumenicis, tum provincialibus exstirpavit; et Ecclesiam vel universalem, vel provincialem pristino fidei et virtutum nitori restituit : hic enim incipit Spiritus Sanctus describere senescentis Ecclesiæ renovationem, quæ sæpius et varie diversis temporibus et locis facta est per episcopos et reges eximios, quos Deus Ecclesiæ reformatores suscitavit. Sic S. Athanasius reformavit Ecclesiam alexandrinam, ut in omni sanctitate floreret, Deique paradisi esse videretur. Sic Lucifer Calaritanus reformavit Sardiniam, Eusebius Vercellensis Italia, S. Hilarius Galliam, Dionysius* et mox S. Ambrosius Mediolanum, ab Auxentio ariane episcopo paulo ante deformatum, S. Paulinus Treviros ; sic aliis saeculis prolapsos Ecclesiarum particularium mores instaurarunt.

Maxime vero in fine mundi id facient Elias et Enoch cum suis asseclis, uti paulo ante dixi; unde tunc Ecclesia erit pulchra et Thersa in gentibus, et decora ut Jerusalem in Judæis : Thersa enim erat metropolis Samaritarum, qui a Judæis vilipendebantur, ut gentes et idololatre; Jerusalem vero Judæorum. Ecclesia enim similis est urbibus Tberis et Jerusalem, quia sicut in his erat congregatio et multitudo civium, sic in Ecclesia est fidelium. Rursum Thersa idem est quod cornu *placencia, suavitas, decor, pulchritudo*, qualis est in Ecclesia gentium reformata. Jerusalem idem est quod visio *pacis*, qualis erit in Judæis, quando ipsi ad Christum conversi, cum gentibus in unam Ecclesiam pacifice conspirabunt, ideoque in unam Jerusalem cœlestem transferentur. Hinc Ecclesiali S. Paulo, *Galat.* iv. 26, et S. Joanne, *Apoc.* xxi, <, vocatur *Jerusalem* ob causas, quas ibidem recensui. Audi S. Gregoriani : « *Pulchra* et amica, suavis et *decora sicut Jerusalem* Synagoga esse perhibetur, quia sancta quatuor wangelia aliquando conversa, sicut Ecclesia sectabitur : Jerusalem quippe visio *pacis* interpretatur; per quam bene S. Ecclesia figuratur, quia dum in mundo semper pressuram patitur, viam laetitudinis, quæ sit

Atpibit
partiecu

BcciwU

lis Tu«r*

ni«Uni
urblhu*?

Ecclesia

'jJ^

^ox.

pax patrīr p̄ cœle[^]fis, currendo contemplatur, confidens in *ea* qui discipulis suis dicebat, *Joan.* XVI, 33 : *In mundo quidem pressuram habebitis : s&i ronfi ate, ego tin mundum. Oigne* autem Synagoga conversa *sicut Jerusalem pulchra*, et *amica*, et «u-r is, et *decora* dicitur, quia dum S. Ecclesiam imitatur, quatuor cvangeliorum præccepta operator, a quibus pulchritudinem morum accipit, ut placeat; exercitium sancire operationis colligit, ut in amicitia hærcat, suavitatem mansuetudinis discit, ut permaneat; speciem decoræ conversationis ostendit, ut per exemplum trahat. »

Porro Ecclesie pulchritudo, aequae ac fortitudo, quæ eam dæmonibus, hærclicis et impiis facit terribilem, consistit in ordine hierarchico, quo pontifici subsunt et subserviunt episcopi, episcopis presbyteri, presbyteris diaconi, diaconis erniari clerici et laici, quique in ordine et gradu suo. Hos omnes enim pontifex per episcopos regit et dirigit, sicut angelus cadi primi, quod *primum mobile* dicitur, illud movens ab oriente in occidentem, eodem consequenter et movet cados inferiores primo subjectos; unde ei nulla vis resistere, aut motum hunc inhibere potest. Tanta est vjs ubedicinijæ et ordinis; ob ilium enim Ecclesia dicitur terribilis ut castrorum acies. Hoc est quod præcinuit Isaias, cap. xxvi, vers, t : « Urbs fortitudinis nostræ Sion salvator, ponetur in ea murus et antemurale. » Causam affert, cap. i.tv, vers, i l, dicens : « Ecco ego sternam per ordinem lapides tuos, et fundabo te in sapphiris, et ponam jaspidem propugnacula tua : cl portas luas iu lapides sculptos, et omnes terminos tuos in lapides desiderabiles, » quinam sint hi lapides explicat subdens : « Universos filios tuos doctos a Domino: et multitudinem pacis filiis tuis. »

Rursum pro *ut casti orum acies ordinata*, hebraice est, *sicut vcxilluta*; scilicet phalanges et acies, quia in Ecclesia universali mulke sunt particulares, et io particularibus multi clericorum et laicorum gradus, nulli religiosorum ordines, qui omnes licet vexillis particularibus discreti, omnes tamen militant sub vexillo crucis Christi : quare ab eo,puta a ChrisOo crucifixo, manat omnis eorum pulchritudo, æque ac fortitudo; unde S. Anselmus : « Terribilis es, inquit, quia in te milito et tu militas in servitio meo, sicut in castris militatur, et e ordinata per institutionem:» in Ecclesia enim sunt validi cunei martyrum, fortia pinina virginum, invida agmina doctorum,etc. Addit Cassiodorus Ecclesiam dici *pulchram* et *suavem* in virtutibus, *terribilem* in imperio, quod profert usque ad termiaos terris.

forro ordo hic unit omnes fideles inter se, pi, ac sudi capile Christo; atque hæc est causa, cur Eccle-iu sit iorti-sima et inimicis terribilis ut castrorum ades ordinata : quia scilicet summe l*r charitalem umla est, unio autem tot fidelium e-t invicta, urnuiaque pervincit : audi S. Grego-rmiu ; «Notum«'sportif est, quod milites cum m

procinctu contra hostes vadunt, si strictim et concorditer gradiuntur, ab hostibus contravenientibus timentur, quia dum in cis aditum par scissuram non aspiciunt, qualiter cos penetrimi hesitantes non inveniunt; illbquc hoc impenetrabile munimen efficitur, quod concorditer ordinati scipsis semetipsos tuentur. Dum enim do scipsis sibi vallum efficiunt, intrandi ad se aditum hostibus non relinquunt; et ut occidantur appetiti, ipsi facilius occidunt. Sic in inulliludino fidelium contingit, quæ dum contra malignos spiritus pugnare non desinit, necease est ut pace charitatis constringatur, qua salva fit : si enim pacem tenet, terribilis hostibus apparet; si per discordiam scinditur, undique ab hostibus leviter penetratur. Pace itaque se muniat, upitate se vinciat, charitate se uniat, ut dum in sejpsa per scissuram damnum non patitur, ducem suum semper exsultans sino confusione sequatur. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta *pulchra* est per gratiam, *suavis* per comitatem, charilatemet benevolentiam, *terribilis* per zelum, quia in omnibus Dei voluntati so conformatur, ejusque gloriam promovere satagit; tali terribilis est, ait Reda, quia universam virtutum aciem in se habet instructam; si ergo eam ««tentet gula, resistet temperantia; si libido, rosis-tel castitas; si ira, resistet patientia; si superbia, resistet humilitas; si avaritia, resistet libralitos; si acedia,resistet zelus. Audi Hugonem de S. Victore, *Erudit. Theol. ex Misceli.* ii, lib. I : « *Suavis* est, ait, hominibus, *decora* numinibus, *terribilis* dæmonibus : quare? quia ambulat *ut castrorum acies ordinata*, non dissipata per invidiam, sed constipata per charitatem. Actes est per conventum, *castrorum* per procinctum, *ordinata* per consensum. Conventum facit poenitentia, procinctum ponit vigilantia, consensum præbct concordia;» unde Chaldaeus vertit : « Quam *pulchra es* tu, *dilecta mea*, in tempore, quo vis facere voluntatem meam ! pulchra est domus sancluarii, quam «edificasti mihi similem priori domui sancluarii, quam ædificavit mihi Salomon, rex Jerusalem; et *terror tuus* fuit super omnes populos in dio, quo ambulaverunt vexilla tua per desertum. »

Nola, fortitudo Ecclesiae ac animae piæ oritur ex ejus pulchritudine, ideo enim *terribilis* est hostibus, quia *decora* est sicut Jerusalem, id est sicut e* 'lchr' l' visio pacis; pax ergo facit eam terribilem, pax enim omnes ejus motus ac affectus componit et ordinat juxta legem et voluntatem Dei, ut sint quasi castrorum acies ordinala, id est densa, concors el composita, quam nullavis pprumpervo valet. Hinc anima composita el pacifica esi invicta el insuperabilis.

Porro Nyssenus legit, *pulchra es, proxima, ut*

beneplacitum vel *benevolentia*, *decora sicut Jerusalem*, *stupor sicut instructa acies*, sicque explicat : Pia anima, inquit, *primo*, est similis benevolentias Christi, quia ipse se exinanivit formam servi accipiens, dedilque in pretium pro mundi vita; sic enim anima piase impendit pro salute proximorum, uti faciebat Paulus, atque in hoc consistit ejus pulchritudo. *Secundo*, *formosa est sicut Jerusalem*, scilicet caleslis, quia cum habeat in se inhabitantem Deum, qui omnem decorem tribuit caestis Jerusalem, huic quoque in decore similis esse perhibetur. *Tertio*, eadem *stupor est sicut instructif acies*, quia cum omnia, inquit, faciat ordinate et decore, talem sui excitat admirationem, qualem angelorum exercitus, qui in omnibus sui ministeriis sunt ordinatissimi. Sic et Theodoretus, qui tamen cuJcxiav, id est *beneplacitum*, vertit *probationem*; ut sicut sponsa sponsum, cap. v, vers. IG, vocavit *desiderium*, id est summe desiderabilem, sic sponsus hic vicissim sponsam vocat *probationem*, id est summe probatam, puram et perfectam. Tres vero Anonymi censent animam piam vocari *stuporem*, eo quoa contemplando immensam Dei pulchritudinem, admirando obstupescat, ut faciuul angeli.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo pulchra est complacentia, quia unice prre omnibus creaturis placet toti SS. Trinitati, angelis et sanctis, juxta illud Gabrielis, *Luc. i, 30* : a *Invenisti gratiam apud Deum*, o beata Virgo, inquit Rupertus, *suavfs et decora cs sicut Jerusalem*, in eo quod anima tua semper supernam videt pacem, et ex visitatione tui discunt animæ plurima? coelestem ducere conversationem; unde et dicuntur, vel sunt filii© Jerusalem, quia optimam eligunt partem, juxta illud, *Psalm. XLV, M* : *Vacate, et videte quoniam ego sum Dominus*, etc. Tu quoque *terribilis es dæmonibu**, hæreticis et impiis, *sicut castrorum acies ordinata*, in qua summa omnium est concordia; ac proinde nullus in ea per discordiam aditus datur hosti. » Quocirca omnes hæretici qui Christum etiam beatam Virginu) impugnant, ab ea proteruntur; unde de ea canit Ecclesia : a Cunctas hæreses sola in universo mundo interemisti. » Addit Sophronius, scrm. *De Assumpt.* : « B. Virgo, inquit, est *sicut cqstrorum acies ordinata*, quia stipata est innumeris angclorum et sanctorum agminibus; » hinc Damascenus, oral. 1. *De Nativ.* : « O sanctissima, inquit, filia, quæ materni uberis lacte aleris et ab angelis undique cingeris! » hinc et S. Bonaventura in *Specui. B. Virginis*, cap. m : » Maria, inquit, interpretatur *domina* : hoc quoque optime competit imperatrici quæ revera domina est coelestium, terrestrium et infernorum: domina, inquam, angelorum, hominum et dæ-

monum, » etc. Unde S. Augustinus ait : « Michael dux et princeps militi© coelestis cum omnibus spiritibus administratoriis, tuis, Virgo, paret præciptis in defendendis in corpore et in suscipiendis de corpore animabus fidelium specialiter servientium tibi, Domina, et die ac nocte se tibi commendantium, » Idem *infantico* ; « Te matrem Dei ludamus; tibi, ait, omnes angeli et archangel!, libi throni et principatus fideliter deserviunt; tibi omnes potestates et omnes virtutes cadi calorum et universa dominationes obediunt. » B. Gertrudis, lib. IV *Revelat*, cap. xux, agens de angelis quos videbat coram Deipara, eos qui ad festum Assumptionis se paraverant, adducere, cosque ab insidiis malignorum spirituum defendere, subjicit : « Quia ad imperium, inquit, Dei genitricis multitudo angelorum undique defendendo protegit, omnes gloriosam Virginem invocantes. » Denique S. Germanus, orat. *In Zonam Deipara* : « Tu, ait, nequissimi hostis contra servos tuos invasiones sola nominis tui invocatione sanctissima repellens, tutos atque incolumes servas. » Vide dicta cap. i, vers. 9, ad illa : « Equitatu meo in curribus Pharaonis assimilavi te. »

Vers. 4. Averte oculos tuos a me, quia ipsi me avolare fecerunt. Capilli tui sicut grex caprarum, QUÆ APPARUERUNT DE GaLAAD.

Averte oculos tuos a me (hebraice, *a coram me*, vel *c regione mei*), quia ipsi me avolare fecerunt. — Hcbræa ♦Q'rnn *hirihbuni*, id est *prgra/uerunt mihi*; Pagninus, fertiores *me fuerunt*; Vatablus, *quia ipsi vincunt me*; Tigurina, *deflecte oculos tuos, ne directe me contueantur, quia me superbiorum faciunt*; R. Salomon et Anpnymus, *estulerunt et superbire me fecerunt* Aben-Ezra, *potentiores \$un(me, mihi robur et dominationem adi-munt*; R. David, *roborarunt me in amore*; S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. vui, *tjwī me devant*, idque sic explicat quasi Christus roget animam perfectam, ne se detineat in elevata contemplatione, sed sinai se descendere ad rudiorum instructionem et salutem : « El si tu, inquit. perfecta es, ali© tamen adhuc animæ redimendo sunt, alia? fulcienda? : quamobrem averte oculos tuos a me; elevas enim me videndo; ego autem ideo descendi, ut omnes elevem. Quanto enim quis ad Dominum intendit, tanto amplius Dominum elevat, el ipse elevatur. »

Disce ex his omnibus versionibus, quam potentes sint oculi sinceri, casti et amabiles sponsæ, utpote quæ sponso prævaleant, dominantur, cumque quasi captivent, sibique mancipient : sensus enim est, *q. d.* Tantus est decor oculorum tuorum, o sponsa, tanta tamque ignea in eis vis, ut me in sui amorem rapiant, ut mihi dominentur, ut amori succumbam, ut mihi mentnu quasi eripiant, ut nimietate amoris fugitivum coi quasi avolet et iu le transvolet, juxta illud, cap. iv, vers. 9 : * Vulnerasti cor meum in imo oculorum

tuorum; » hebraice, *cxcordiasti me*. » Vide quæ
/e vi et illecebra oculorum femineorum, cap. iv,
vers. I et 9, dixi. Nota est illa apud Euripidem
in *Hecuba* lex, ex veterum moribus recepta :
« Adversa ne qua femina spectet viros. »

Ostendit quod dixit, « pulchra es, et decora »
cx pulchritudine oculorum, quæ tanta est, ut cor
sponsi in sui amorem abripiant, adeo ut sponsus,
cordis sui impotens, videat illud avolare in spon-
sam, *q. d.* Oculi lui adeo sunt pulchri, ut eorum
lucem et vim non sustineam; modicum ergo eos
deflecte, et ad latus averte, ut mihi redditus eos
quasi ex latere liberius et lentius intuear : quare
frigida est expositio Chaldæi, quæ sic habet :
« Fac accumbere magistros tuos sapientes, con-
gregatio magna in circuitu, in conspectu meo;
ipsi enim consulebant me in captivitate, et con-
stituebant gymnasium doctriinæ legis meæ. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Mulli censent hic notari et retundi audaciam et
curiositatem Ecclesiæ, vel piæ animæ, quæ ocu-
los mentis nimis profunde vult figere in contem-
planda Dei essentia et majestate, ut incompre-
hensibilem quasi penetret et comprehendat, cum
potius debeat curare negotia domus cum Martha
et proximorum salutem : qua in re non proficit,
sed magis retunditur el hebetatur oculorum ejus
acies, sicut qui fixis oculis intuetur solem, excæ-
catiir, juxta illud, Proverò. xxv, 27 : « Scrutator
majestatis opprimetur a gloria : » ita S. Grego-
rius, Cassiodorus, Theodoretus, Philo, Beda, An-
selmus, Ruperlus et S. Ambrosius, cujus verba
jam recitavi. Huc accedit Justus Orgelitanus, qui
accipithæc de contemplatione humanitatis Christi,
q. d. « Non me semper in corpore conspiciendum
requiras, quem spiritu per fidem melius cernis,
idcirco enim in cælos ascendi, ut non semper
localis tibi appaream, qui sic omnia divinitatis
me® præscnlia repleo, ul ubique adsim, cuncla-
que contineam et a nullo loco continear. »

Verum hic sensus parum contextui, æque ac
hcbraæ phrasi congruit : non enim reprehendi-
tur hic sponsa a curiositate, sed laudatur a pul-
chritudine et illicio oculorum, per quos pura
Ecclesiæ in Christum intentio el amor significa-
tur, ul dixi cap. iv, vers, i : hæc enim intentio
uni Christo placendi et inhærendi mire Christo
placet el cor ejus abripit, ut diligentem se vicis-
sim diligat, et intendenti sibi totus intendat.
Significat ergo Christus charitate Ecclesiæ se vic-
tum, ut sui tam amantem mirifice redamet, ut-
que ejus amore cursum, tempusque mundi ab-
solvere decernat, quo reliquiæ Israel salventur :
de iis enim agit in sequentibus, ut hoc facto
Ecclesia Christo sponso suo in æternum copu-
letur, eoque felicissima perfruatur in coelesti

gloria, ubi nuptiarum utriusque erit consum-
matio.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Quod dixi de Ecclesia, dic de anima commu-
tato nomine : porro nova et paradoxa est hic ex-
plicatio Nysseni, *homil.* 15 et ultima (hic enim
finit Nyssenus) et qui cum sequitur, imo ejus
abbreviator est, Michael Psellus : censent enim
hæc esse verba non sponsi, sed sponsæ ad spon-
sum; atque quod verlunt Septuaginta,
teu; acu aTrivxvrfov ijxcù, SIC transferunt,
averte oculos meos a contrario mihi (Interpres Nys-
seni vertit *a me*, ut re àzivavricv sit idem quod *e*
regione mei, id est *a me*, sed aliam esse Nysseni
mentem patet cx iis quæ subdit) : *nam illi* ζvtwρί-
pwaav pj, id est *avolare fecerunt me*; sed Nyssenus
urgens to ává vertit, *rursum alas mihi tradiderunt*,
q. d. Averte, o Christe, oculos tuos ab eo, quod
mihi contrarium est, cosque converle ad me,
quia lux oculorum tuorum alas gratiæ, quas per
peccatum perdideram, rursum mihi reddidit, ut
atata el a terrenis cupiditatibus expedita, ego ad
coelum evolem.

TERTIUS SENSUS

PALIS,

De Christo et B. Virgine.

Nonnulli explicant de B. Virgine Christum con-
cipiente et pariente, *q. d.* O Virgo, quæ in altissi-
ma el purissima divinitatis contemplatione ver-
saris, ab ea oculos mentis averte, cosque converte
ad contemplandum incarnationis Verbi, quod in
te peragitur, mysterium : hi enim puritatis men-
tis tuæ oculi quasi me mihi surripuerunt, ac e
sinu Patris in gremium tuum evolare fecerunt.
Verum quia ad litteram hic agitur de Ecclesiæ
reformatione et Synagogæ conversione, potius
sic exponas, *q. d.* Pura et ardens intentio tua, o
Virgo, qua Ecclesiæ renovationem et Judæorum
conversionem ardentissime intendis, desideras,
oras el procuras, adeo mihi placet, ut illam ulte-
rius ferre nequeam, quin potius illi obsecundem,
illique quasi me tradam, ut perficiam et opere
compleam id quod tantopere desideras et fla-
gitas.

Hos occultos mentis B. Virginis oculos prode-
bant oculi corporis augusti, et amore Dei flagran-
tes; unde de iis Poeta :

O diarissima luces,
Nitidissimi soles,
Felicissimæ faces,
Augustissima sidera

Luces anima», soles mentis, faces cordis, sidera
animi. û vultum! o ccclum, tot, Unique divinis

lucibus, facibusque cælatum ! « o facies magni milii numinis instar! » Sane vidi Romæ imaginem Deipara, a S. Luca depictam, in qua oculi et vultus majestatem augustam, et plus quam humanam repræsentant.

Capilli tui sicut grex caprarum, quæ apparuerunt
DK Ga LAAD.

Vers. n et 6. Dentes tui sicut grex ovium, quæ
ASCENDERUNT DE LAVACRO, OMNES GEMELLIS FOETI-
RUS, ET STERILIS NON EST IN EIS. SICUT CORTEX
MALI PUNICI, SIC GENA TUA ABSQUE OCCULTIS TUIS.

Hæc omnia explicata sunt, cap. iv, vers. 1 : sponsus enim repetit hæc sponsæ elogia, ut ea confirmet et adolescentulis inculcet : tantum nota Septuaginta, Arabicum, Symmachum et Aquilam hic addere, *sicut funiculus coccineus labia tua, et eloquium tuum dulce*, quem versum ex cap. iv, vers. 3, transcripserunt et huc retulerunt. Rursum pro *sicut cortex mali punici*, Syrus vertit, *sicut corona mali punici* : hæc enim in corticis vertice coronam polulam gestat. Ad hæc pro *absque occultis tuis*, sive ut cap. iv, vers. 3, vertit, *absque eo quod intrinsecus latet*, Arabicus transfert, *preter pulchritudinem silentii tui*.

Vers. 7 et 8. Sexaginta sunt regina, et octoginta
CONCUBINA, ET ADOLESCBNTULARUV SON EST NUME-
RUS. Una est columba mea, perfecta mea, una
EST MATRIS SUA, ELECTA GENITRICI SUA. VIDERUNT
EAM FILIA, ET BEATISSIMAM PRÆDICAVERUNT : REGINA
ET CONCUBINA, ET LAUDAVERUNT EAM.

Sexaginta sunt regina, et octoginta concubina,
ET ADOLESCENTULARUM NON EST NUMERUS. ÜNA EST
columba mea, perfecta matris (Septuaginta, *matri*)
sua, electa genitrici sua. — « Unica matris, « id
est unigenita, vel unice præ aliis filiabus dilecta a
matre; Arabicus, *perfecta mea una est et una matri*

Concow- *suæ. Concubina*: vocantur non pellices et meretri-
îæitiinr ccs* sc^ uxores, licet secundaria : quia
ûxorti. scilicet non erant matres-familias, nec earum filii
licet Be. in patris hæreditate in et regnum succedebant,
C r i ç ficd cum muneribus dimittebantur, uti Abraham

Agar concubina suæ, ejusque filio Ismael dedit
munera ; Sarani vero habuit quasi uxorem pri-
mariam et matrem-familias, cujus proinde filius
Isaac Abrahæ fuit bares ex asse. Vide dieta,
Genes, xxv, 0. *Adolcscentulas* accipe virgines ho-
noraryas, quæ reginas et concubinas honoris
causa comitabantur, earumque faciebant gynæ-
cei in; aut quasi in gynaceo servabantur, ut,
moriens libus reginis, vel concubinis, iu earum
locum succéderont, ficrenlque uxores vel pri-
maria, vel secundaria.

Regina Quæres an hæ reginæ, concubina et adoles-
S ni*010' aulula fuerint Salomonis, an alterius? olim
enim licita erat polygamia, non tantum apud
gentiles, sed et apud Hebræos; unde reges Par-
thorum, Persarum, Medorum, Assyriorum, Syro-
rum multas habebant uxores, uti cliamnum ha-

bent reges Maurorum, Turearum, Indorum, Tar-
tarorum, etc. *Primo*, Noster Delrio censet has non
fuisse Salomonis, sed alterius, a quo petatur
comparatio : « Nunc pastor noster, inquit, regum
cunctorum opibus fortunæque sortem anteponit
suam. » Non placet accipi de Salomone rege,
cujus feminarum mandra his longe majores
fuere, et contra quam hic legimus : • Plures habuit
reginas quam concubinas » (vide III *hcg.* xi, 3);
sed capio indefinite de quovis monareba poten-
tissimo. « Sit aliquis, ait, qui in gynæceo suo
clausas habeat plurimas conjuges primarias in-
genua conditionis et plures concubinas (sic vo-
cantur secundaria uxores sine cæremoniis et ri-
tualibus nuptiarum copulata, servilis vel libertina
conditionis), plurimas vero viros adolescentias,
qui in alteram thalami sortem mille clavibus
asservantur in domus penetralibus, quidquid in
tam multis divisim, in mea id conjugo confortini
omne repetitur; quare et te, o dilecta, cunctis
illis præfero, et me tali rege beatiorem dico. »
Olim enim sponsus et sponsa honestabantur no-
mine regis et regina; unde Plautus in *Sticho* :
« Suus rex regina placet, sua cuique sponsa
sponso. » Nomine ergo regis et regina sponsus et
sponsa, licet plebei, se mutuo honoris et elitiæ
causa compellabant et salutabant.

Secundo, aptius alii has censent fuisse Salomonis,
hoc enim ipse nexus exigere videtur : ille S. Hiero-
nymus, lib. I *Contra Jovin.*, Genebrardus, Soto-
major, Gislerius et alii hic, Abulen-is, I *Reg.* xi,
Quast. IX et seqq., Pineda, lib. VI *De Rebus Salomon.*
cap. v. Salomon enim sub initia regni, cum castior
esset, et hæc scriberet, sexaginta duntaxat ha-
buit reginas, et octoginta concubinas, non libi-
dinis, sed regalis magnificentia* causa, ne vicinis
regibus qui amplum illarum gynoceu ostenta-
bant, dignitate videretur inferior : isto enim po-
ligamia avo, regum splendor consistebat in re-
ginarum copia et splendore; at senior factus et
inteinperantior, septingintas sibi ascivit reginis
et trecentas concubinas, III xi, 3. Ait ergo :
a Ego Salomon, *sexaginta* hoc dico *reginas*, et *oc-
ginta concubinas*, qua pluribus stipantur *adoles-
centulis virginibus*; al his omnibus præfero filiam
Pharaonis : hæc enim mihi prima et summa
uxor, hæc reginarum est regina; hæc una mihi
plus dilecta quam catene omnes; unde de hac
dico : *Una est columba mea, perfecta mea*; sicut
eadem *una est matri suæ, electa genitrici sua*; quia
ob pulchritudinem, tum corporis, tum magis
animi, moresque castos, modestos et composi-
tos, tam mihi, quam matri suæ præ caleris filia-
bus unice est chara et dilecti. » Quod si hic
uxorum numerus in Salomone adhuc sancto et
sanctorum canticorum scriptore plus aquo major
videtur, dicito cum Sanchez, reginas hasce et con-
cubinas fuisse vicinorum regum, quæ honoris
causa coiulatiunur genialem pompam nuptia-
rum Salomonis et filia Pharaonis, ac postea

«pe amicitiae, et forte homagii causa ipsum intervisebant. Videntur enim hi reges Salomoni frisse amici vel subditi.

Nominat reginas scxaginta, concubinas octoginta, quia post initia regni praecise tot habuisse videtur, aut quia ponit numerum definitum pro indefinito : sexagenarius enim est numerus perfectus, scilicet ex senario et denario in se mutuo ductis et multiplicatis : congrue ergo datur reginis; octogenarius vero conflatur ex denario qui est perfectus, et octonario qui est imperfectus; apte ergo tribuitur concubinis, utpote uxoribus imperfectis, a Senarius, ait Justus, perfectus est, quia tolis suis partibus constat, nam sexta ejus pars est unum; tertia, duo; media autem, tria esse probatur. » Denique Abulensis, III Ilcg. xi, Quæst. XII, cl Pineda, lib. VI De Ilcb. Salomonis, v, censent Salomonem plures habuisse reginas et concubinas, scilicet usque ad mille, sed precipuas ex cis magisque familiares Salomoni hie duntaxat numerari, casque fuisse sexaginta e reginis et octoginta c concubinis. Verum difficile est creditu cum, cum cantica tam spiritualia scripsit, adeo fuisse carnalem et mulierosum, ut mille habuerit uxores.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

per Regime, id est Ecclesiæ patriarchates, primales et metropolitana), sunt scxaginta, id est multa»; et concubin e, id est Ecclesiæ episcopales, sunt octoginta. (oginta, id est plures; adoleseeiilularum, id est Ecclesiarum parochialium et cæterarum, non est numerus : plurimæ enim sunt et quasi innumerabiles; al supra has omnes eminet Cathedra S. Petri, pula Ecclesia romana, inquit Cosmas Damianus, quæ reginarum est regina, loliusque Ecclesia! caput el princeps, quæ cælcras omnes moderatur et regit, ne a recta fide et pietate aberrant; et cum aberrant, cas corrigit et reformat : quare hæc est una coteni6a, id est una sponsa Christi, unice ab eo dilecta, perfecta in fide et religione, unica mairi suæ, et electa genitrici \$uæ⁹ id est unice pariter dilecta primitive Ecclesiæ hierosolymitanæ, ait S. Anselmas; hæc enim ceu mater romaoam genuit, dum SS. Petrum, Paulum, aliosque pr.mos credentes Romam misit, ut cam convertirent, et capul Ecclesiæ constituerent. Quare romanos Pontifex, qui in ca praesidet, mittit reformatores per totum orbem, qui veram fidem et religionem in particularibus Ecclesiis collapsam, vel corruptam instaurent, uti S. Sylvester misit Osium Cordubensem, qui praesset concilio Nic» no, ubi damnatus est Arius; Julius, Liberius el aln miserunt S. At Iasium, Eusebium Vercellensem, Lucif rum Calaritanum et alios, qui orientem dr ' ip *copO' m arianain hæresim prolapsos, ad veram fidem reducerent; imo pontifices romani

mittunt viros religiosos et apostólicos ad Indos, Tartaros, aliosque gentiles, ut fidem apud cos praedicent et propagent; ac in line mundi mittent viros eximios in Judæam et Jerusalem, qui Anlichrislo resistant, et Judteos convertant ; quare tunc Roma unietur genitrici suæ, id est Hierosolymæ, puta Ecclesia Synagogæ, cum filia matrem aberrantem, puta Roma Hierosolymam, a Moyse, æque ac ab Anlichrislo ad Christum traducet. Tunc implebitur illud oraculum, Isai. xix, 24 : a In die illa erit Israel tertius /Egyplio et Assyrio: benedictio in medio terne, cui benedixit Dominus exercituum, dicens : Benedictus populus meus /Egypti, et opus manuum mearum Assyrio : hæredilas autem mea Israel : » vide ibi dicta. Et illud, Isai. xux, 23 : a Erunt reges nutritii lui, et regin® nutrices tuæ : vultu in terram demisso adorabunt te, et pulverem pedum tuorum lingent. »

Huc accedunt Patres plerique, qui per unam columbam intelligunt unam Ecclesiam catholicam, toto orbe diffusam : hujus enim caput et princeps est Ecclesia romana : ita S. Gregorius Nyssenus, Cassiodorus, Beda, Anselmus hic, et S. Augustinus, tract. V in Joannem, ac S. Cyprianus, tract. De iinitate Ecclesiæ. Ecclesiæ ergo proprietas et nota est, quod sit una, licet catholica et toto orbe diffusa: una, inquam, per unam fidem, spem et charilalcem, ac per unum caput, puta Christum ejusque vicarium romanum Pontificem; a qua unitate qui se separat, schismaticus est vel hæreticus : vide S. Cyprianum, lib. De Unitate Ecclesia. Addit Cassiodorus illam dici columbam, quia in eam Spiritus Sanctus specte columbæ descendit in baptismo Christi, Matth. m, 16; matrem vero ejus esse cœlestem Jerusalem, ad quam illa a Deo evocata tendit et proficiscitur : hanc enim matrem fidelium vocat Paulus, Galat. cap. iv, 26. Nyssenus vero per matrem accipit Spiritum Sanctum, qui ut columba ipsam Ecclesiam gemuit, velul pullum columbinum parvamque columbam. S. Gregorius autem per matrem accipit gratiam Spiritus Sancti, quod eodem redit: a Mater nostra, inquit, est regeneratrix gralia apud quam una columba eligitur; quia illos solos colligit, qui in simplicitate permanent, et ab unitate non scinduntur. Mulli quippe fideles dum in idipsum intendunt, dum uno desiderio Christi se invicem nutriunt, dum habentes cor unum et animam unam in charitate se uniunt, ex nullis membris unum corpus efficiunt, omnesque in unitatis simplicitate et unitate viventes, una columba existunt : quæ sola perfecta el electa genitrici suæ dicitur, quia extra hanc quam dicimus Ecclesiam, nemo ad perfectionem, nemo ad vitam, nisi per hanc solam gratia foyente nutritur. » Joannes Carmelita vero per matrem accipit Christum, qui quasi maler, materno affectu Ecclesiam et animam perfectam unice et tenerrime diligit, juxta illud quod ipse ait, Isai. xlix, 15 : « Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur

Uniu
venit ia-
teUifw
^aEc^*
thoiu,

filio uteri sui? et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui. Ecce in manibus meis descripsi te; muri tui coram oculis meis semper. » Denique Guihclmus notat *reginas*, id est perfectas animas, numerari *scxaginta*, quia litó legi Decalogi, quam significat *denarius*, addunt *senarium*, qui symbolum est perfectionis, quæ acquiritur per consilia evangelica: perfecti enim sunt, quæ non lanium præcepta, sed et consilia evangelica observant. *Concubina*: nolani illas, quæ præccepta Decalogi (lucituxat custodiunt; unde his *octonarius* circumcisionis, id est purgationis peccatorum contra Decalogum admissorum additur.

Porro Chaldæus more suo judaizans, hæc accipit de regibus et populis oppugnantibus Jerusalem : < Tunc, Inquit, surrexerunt Græci, et congregaverunt sexaginta reges de filiis Esau, indutos loriceis, ascendentes super equos et equites, et octoginta duces de filiis Israel ascendentes super elephantes, pruder reliquos populos et linguas, quorum non erat numerus, et constituerunt Alexandrum regem super eos in principem, et venerunt ut pugnarent contra Jerusalem. Et in illo tempore ferat coelus Israel similis *columbæ perfectæ*, et serviebat unanimis Domino suo, et apprehendebat legem, et laborabat in verbis legis in corde perfecto, et puræ étant iustitiæ eius sicut in die qua egressa est de Ægypto. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS)

De Chrísti et ánimæ sancta.

Um eo- Reginæ, id est ahihiæ pèrleclæ sunt sexaginta id est pauca; concubina?, id est proficientes; mi per- suilli oeloghi, id est plures; adolescenlulæ, id f-tissi- Csi incipientes, sunt plurima?, et quasi innúmera?: at veto una est columba, id est paucissimi, et ex mille vix una est animi perfectissima, quæ singularis sponsa Christi sit, ipsique soli intendat, ad tota (pasi in Ipstim transeat, qualis fuit S. Paulus, cujus cor erat mare charitatis, quod lotum mUndmn absorbebat, ac omnes gentes, etiam Judæos sibi mimiciissimos salvare satagebat; quem unum prohde pluris faciebat Deus, quam mille sanctos ellam perfectos, religiosos et apostólicos. Vide S. Chrysoslomi, homil. 8, quas scripsit de laudibus S. Pauli. Da Orígenes, *bam.* 2, Theodoretus, trcs Anonymi apud ipsum, Philo, Justus et S. Ambrosius, hb. *De Isaac et anima*, cap. vin : « Laudatur, Inqdit, quod cum una sit columba habens Spiritus unitatem, in qua sil pax, quæ fecit utraque unum, et quæ non sit composila ex diversis elementis discreti eompugnantisque naturæ. Anima benedicta omnis simplex, quæ imitatur dicentem, *Joan.* x y h > 21 : *Ut omnes unum sint, sicut tu, Dater, in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint* : hæc est enim consummatio atque perfectio ; n unde et addidit : a *Ut sint unum, sicut et nos unum sumus. Ego in his, et tu in me; ut sint consummati in unum.* Hæc est ergo anima columba

atque perfecta, quæ simplex atque spiritalis, neque hujus turbatur corporis passionibus, in quo foris pugna, intus timores sunt. »

Huc accedunt Nyssenus, S. Gregorius, Rupertus et alii, qui per *reginas* accipiunt animas, quæ ad cadeste regnum aspirant; per *concubinas*, illas quæ ex timore inferni alteriusve damni aut spe mercedis legem Dei servant; per *adolescentulas*, quæ in fide sunt rudes, et in opere remissæ. Addit Lucas abbas : « Rectæ et perfecta? animæ, quæ in se nobilitatem veram in qua creata? sunt, reformaverunt, *reginæ* dicuntur, eo quod regnent peccalo, vel regendus eis populus Christum credentium sil commissus, quæ adhærendo verbo Dei et concipiunt et pariunt reges. S. Augustinus, lib. LXXXIII *Quæst.* Quæst. LV : *nhegmce*, inquit, sunt animæ regnantes in intelligibilibus et spiritalibus; *concubinae*, quæ mercedem accipiunt terrenorum, de quibus est dictum, *Matth.* vi > 2 : Acceperunt mercede/n suam ; *adolescentulæ*, quarum non est determinata scientia, et diversis dogmatibus peregrinari possunt. »

Symbolice, *una columba* est anima, quæ uni summoque bono lota intendit : *perfer ta* ergo sumine est, si una uni Deo vacet, uti aiebat S. Ægidius socius S. Erancisci, imo Christus, Luc. x, 41 : « Martha, Martha, inquit, sollicita es, et turbaris Perfetti erga plurima. Porro unum est necessarium : id UDU '1 Maria optimam partem elegit, quæ non aufere- 45p,rloU tur ab ea : v charitas enim mentem uni Deo jungens, illam quasi unum quid cum Deo efficit, a ait S. Gregorius ; hinc vere sapiens ille, a qui, inquit, perfectionem appetit, ad unionem aspirat; quidquid appetit, ad unitatem contendit. » altara, inquit B. Laurentius Justinianus *De Casto connubio Verbi et anima*, sub finem, inquam, est anima, quæ ex vilæ merito, ex muneris privilegio et immensitate amoris sponsa Verbi vocitetur, de qua sponsus in ejus laudem dicat, *Cantic.* vi, 8 : *Una esi columba mea, perfecta mea, electa genetrici suæ.* Quum talem invenit, singulari eam diligit charitale, frequenter vibitat, alloquitur familiariter, dulciter amplexatur, et vix ab illa patitur se absentare. Discedit interdum ab illa, nou ut iratus, sed ut amore succensus : quo enim tardius redit, ipsa dilatione vehementius inflammatur, pulsatur crebrius, provocat ardentius, et dicit *Cantic.* u, 13 : *Surge, amica mea, speciosa rñca, et veni : columba viea m foramina petræ, in cavernam maceria, ostende mihi faciem tuam : sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora:* præceps namqdo amor dilationem non patitur, moras nescit desiderio iruendi quem diligit. Amoris artem amaudi nescius non capit; solus novit expertus. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et D. Virgine.

Unico et maximo proprie competit hæc sententia Cctaob»

m B tía B. Virgini, ipsa enim est una columba, id est,
rp* una sponsa SS. Trinitatis, præ omnibus homini-
bus et angelis *electa* et *dilecta* « *matri suæ*, id est
Ecclesia* patriarcharum, ait Rupertus, et regum
justorum, ex qua progenita est, quorum secun-
dum fidem benedictionis, quæ ad illos repro-
missa erat, janua vel materia est. Et illi matri
et huic *genitrici una* et *electa* est, quia nec inter
angelos, nec inter homines similem vel primam
habet, vel sequentem habitura est; vere co-
lumba, quia gratia plena; vere *electa*, quæ non
solum salva existeret, verum etiam ipsam salu-
tem parcret. »

Quocirca SS. Trinitas totum suum amorem in
B. Virginem transfudisse videtur, adeo ut eam
solam plus diligat, quam lotum orbem omnesque
angelos et homines simul sumptos, uti docent
Franciscas Suarez aliique theologi : vide Suarez,
¶II Part. Quast XXXVII, disp. 18, sect. iv, ubi
quatuor rationibus et plurimis Patrum testimoniis
idipsum confirmat. Audi Guilielmum : « *Una est
columba mea, perfecta mea*; una est regina reginarum,
domina concubinarum, nutrix adolescentularum : hæc est *columba* per fecunditatem, et
mea per singularis partus novitatem; *columba mea*,
cui ego singularis pullus sum; *perfecta mea*, cui
nihil deest ad gratiam et ad gloriam, cujus ne-
que fecunditas virginitatem defloravit, neque vir-
ginità fecunditatem ignoravit. » El post nonnulla:
« Est etiam unice *electa genitrici suæ*, singulariter
electa ad ministerium redemptionis et regenera-
tionis gratiæ. Insigne quippe et singulare minis-
terium gratiæ redemptrici exhibuit in eo, quod
ipsum Redemptorem sibi nobisque genuit, sibi
nobisque pio lacte aluit, atque ad annos matu-
ritatis pia matero® sollicitudinis sedulitate per-
duxit. » Audi et Honorium : « Tu una omnium
transcendis merita, et ideo præ omnibus sola
electa, *columba mea*, in qua transfudi spiritus cha-
rismata; *perfecta mea*, quam perfudi perfectione
per virtutum munera. Hæc una est imitabilis ma-
tri suæ, scilicet pateri sentiri Ecclesiæ; *electa genitrici
suæ*, angelorum frequentiae. Viderunt eam oculis
cordis filii® Sion, id est Ecclesiæ, et beatissimam
prædicaverunt, ut ipsa dixit, *Luc. i, 48 : ficatam
me dicent omnes generationes*. Et reginæ et concu-
bin®, adivi et contemplativi, ita laudaverunt
eam, dicentes : *Quæ est ista*, ut sequitur vers,
sequent. »

fer co- Porro Lucas abbas, Aponii continuator, per
le aibia unam *columbam* accipit humanitatem Christi :
« 211D

• hanc enim præ omnibus sibi despondit Verbum
iw ^æternum, cum illam, factus homo, assumpsit
M- Ji- ex N' v'H?ine> cui proinde quasi matri suæ fuit
rita i-dilectissima. Eadem humanitas dicitur fuisse
electa genitrici suæ, quia ipsa electa fuit media-
trix inter robur divinitatis et carnis fragilita-
tem : hæc Lucas, humanitas enim Christi fuit
pruna et proxima sponsa Verbi, uti jam sæpius

VIDKRUNT EAM FILLE (**adolescentillæ**), ET BEATIS-
SIMAM prædicaverunt ; regina et concubina
(**viderunt eam**), et laudaverunt eam.

Arabicus, *post eam reginæ, concubina, et lauda-
bunt* eam; quod mirum est, cum et ipsæ sint pul-
chre, ac laudem mereantur; verum sponsæ pul-
chritudinem longe majorem admirantes, nec ei
invidentes, sed congaudentes, illam uno ore ce-
lebrant et predicant. Alludit ad Liam uxorem
Jacob, quæ cum ex Zelpha ancilla peperisset
filium, vocavit eum *Aser*, dicens, *Genes, xxx, 13* :
« Hoc pro beatitudine mea : beatam quippe me
dicent omnes mulieres. » Sensus est clarus, nam
Ecclesiam romanam velut matricem laudant om-
nes *filix*, id est Ecclesiæ parochiales; et *concu-
bina**, id est episcopales ; et *reginæ*, id est patriar-
chales et metropolitano). Animam pariter chari-
tate et sanctitate eminentem, uti fuit anima Moy-
sis et Pauli, cæteræ fidelium animæ mirantur et
celebrant.

Denique B. Virginem Deiparam glorificant om-
nes angeli et homines, juxta illud, *Lue. xi, 27* :
« Beatus venter, qui te portavit : et ubera, quæ
suxisti : » hoc ipsa prævidens præcinuit, *Luc. i,*
48 : a Beatam *me dicent omnes generationes* : præ-
dicaverunt itaque beatam, ait Guilielmus, virgi-
nitate, beatiorem fecunditate, beatissimam fe-
cunditate simul et virginitate. » Fœcundilate, in-
quam, tum physica Christi, tum spirituali fide-
lium et Christianorum, præsertim in gloria cœ-
lesti, ubi exclamant id quod sequitur : « Quæ
est ista, quæ progreditur quasi aurora, » etc. :
ita Rupertus.

Porro Lucas abbas per *sponsam* accipiens hu-
manitatem Christi Verbo desponsam : a Viderant,
inquit, eam quæcumque virtutes, coelestis Jeru-
salem cives charitali paternæ unitam, nascentem
in terris, pannis involutam, majestatis gloria co-
ruscantem, et beatissimam prædicaverunt di-
cendo, *Luc. n, 11 : Gloria in excelsis Deo*. Quæ
omnes bealiludines sola in terra, inter omnes in
integrali obtinuisse monstratur. »

Denique Chaldæus, hæc accipiens de Macha-
bæorum victoriis et triumphis, sic vertit : « Tunc
egressi sunt filii Hasimonæorum, et Malhalhias,
et omnis populus Israel, et pugnaverunt contra
eos, et tradidit eos Dominus in manus eorum. Et
cum hoc vidissent habitatores provinciarum, bea-
tos eos dixerunt, et regna terre, et potentes lau-
daverunt eos. »

VOX ADOLESCENTULARUM.

Vers 9. Quæ est ista, quæ progreditur quasi au-
rora CONSRGENS, PULCHRA UT LUNA, ELECTA UT
SOL, TERRIBILIS UT CASTRORUM ACIES ORDINATA?

Quæ est ista, quæ progreditur (hebraica est
n0pv3 *niskapha*, id est *aspicit*; S. Ambrosius et
Hieronymus, *prospicit*; Vatablus, *prospectat*; Pa-

COMMENTARIA IN CANTICUM CANTICORUM, cap. VT.

gnînus, *videtur*) quasi aurora consurgens, pulchra UT LUNA, ELECTA (SYRUS, *munda*) UT SOL, TERRIBILIS UT CASTRORUM ACIES ORDINATA? — SYTUS, UT *myriades*, scilicet, cohortum et militum; Arabicus, *castra ordinata in horto nucum*; Septuaginta, pavor, vel stupor (tam activus quam passivus : utrumque enim significat hebræum נֹחַ *ema*, in quo noster et Hebræi aliis punctis legunt HD'NTUMMA, id est *terribilis*) *ut ordinata*, scilicet acies : optimi enim milites in acie pugnaturi initio pavent et contremiscunt; sed deinde pugnando pavorem superant, cumque hostibus incutiunt iisque fiunt terribiles ut leones : sic justus pavens timensque Deum terribilis fit hostibus. Symmachus, *terribilis pavoremque incutiens secundum acies*; sexta editio, *lerréfaciens inter magnificalias*; quinta editio : *illustris ut magnificata*. Est vox adolescentularum, concubinarum et reginarum laudantium sponsam, qua fatentur suam pulchritudinem omnem vinci a decore sponsæ tanto intervallo, quanto aurora vincit noctem, ac sol et luna superant cætera astra. Cassiodorus, S. Gregorius, Theodoretus, Beda et alii censent hanc esse vocem Synagogæ admirandis Ecclesiæ pulchritudinem, de qua mox plura.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

Dfi Christo et Ecclesia.

Symboli- Quia aurora est lucis initium, luna autem lucis
«auro- augmentum, sol vero lucis plenitudo, hinc hisce
” symbolis significatur Ecclesiæ initium, progres-
sais- sus et perfectio ; unde Honorius : Ecclesia, inquit,
ante nioysaïcam in statu legis naturæ fuit
rrrpto*- *aurora*, quando quoddam initium dñnlaxat legis
»n» et et divinai cognitionis habuit ; *luna* fuit sub lege,
Lwkiiir nu, a crescebat tunc illa cognitio radiorum solis
, adhuc indiga; *sol* fuit sub evangelio, quia tunc
Ecclesia robur suum el vires invictas, vero Sole
Híncente et nocturnas oïnes tenebras penitus
dispellente, ultimo conatu est exerlura : nam ad
Antichrisli tempora jam orationem vergere, etiam
D. Gregorius docuit; nec dissentit Cassiodorus,
qui vult esso vocem Synagogæ in fine sæculi, per
prredicationem Eliæ et Enoch ad Christum con-
verso;.

ProgKj- Melius alii hæc omnia ad progressus Ecclesiæ
itu Ec- Christiana; referunt : ipsa enim sub Christo et
apostolis exorta est tenuiter, occulte et latenter,
quasi *aurora* in Judæa; deinde increvit ut *luna*
crescens ad plenilunium, sed luce pallida, utpote
per terrores, persecutiones et martyria innume-
rorum martyrum sub dñcom imperatoribus eam
persequentibus usque ad Constantinum Magnum;
quando facta ut *sol*, radios suæ fidei et imperii
sparsit per totum orbem ; mox cœpit esse ut *cas-
trorum acies ordinata*, quando idololatriam et gen-
tilismum debellavit, ac Arii, Neslorii, Pelagii,
alioruiquæ subnascentes bæreses profligavit, at-

que exorientes inter fiddles morum abusus refor-
mavit. Maxime vero talis erit in fine mundi,
quando cum Antichristo fortissime confligens,
per Eliam et Enoch eundem superabit, et Judæos
convertet, atque mira sanctitatis gloria ubique
coruscabit; unde ad finem mundi omnia hæc re-
ferunt S. Gregorius, Theodoretus, Beda, Cassio-
dorus, Cosrinas Damianus, Delrio hic et Francis-
cos Hibera *Apocal.* xi, vers. 2, et recte : eo enim
sequentia spectant Tunc enim Ecclesia oppressa
ab Antichristo et impiis, et pene exstincta, ab Elia
et Enoch suscitata consurget quasi aurora, sen-
simque increscet ut luna, ac tandem radiabit ut
sol splendidissimus, eritque ut castrorum acies
ordinata, qui omnes antichristjanos et impios vel
profligavit, vel sibi subiget. Unde S. Joannes *Apoc.*
XU, 1 et sequent, huc alludens, Ecclesiam futu-
ram in fine mundi describit per speciem mulie-
ris coronate 12 stellis, quæ lunam pedibus pre-
mit, et sole amicitur, paritque masculum, quem
devorare satagens draco, a Michaelē profligatu». Vide ibi dicta. Tuncque pariter Christus veniet ad
judicium, quo Ecclesiam militantem faciei trium-
phantem, ac sole splendidiorē, omnibus dæ-
monibus et reprobis formidabilem. Audi S. Gre-
gorium : « Ecclesia sancta quasi aurora consur-
gens in iudicio ultimo progreditur, quia relictis
tenebris corruptionis claritate innovatur. Quæ
bene ut sol electa dicitur, quia ad eandem glo-
riam perducitur, ad quam caput ejus Christus,
qui sol justitiæ esse perhibetur; unde est quod
idem sol ait, *Joan*, xviii, 24 : *Volo, Pater, ut ubi
ego sum, illic et minister meus sit.* »

Audi et Cassiodorum ac Bedam censentes hæc spiaci
esse verba Synagogæ in fine mundi, admirandis
Ecclesiæ pulchritudinem : « *Quæ est ista, quæ
quasi aurora*, transactis tenebris infidelitatis, lu-
nem ad-
men veritatis habere ostendit, proficiens de vir-
tute in virtutem, lolumque orbem cadesti occu-
pans prædicatione; *pulchra tu luna*, quia Christi
veri solis gratia illuminatur, et quia in vita pne-
senli aliquando, concessa pace, crescit; aliquando
per adversitates decrescere videtur; *electa ut sol*
in alia vita, ubi perpetuo resplendeat gaudio do-
visione conditoris sui, atque etiam in vita præ-
senti, quia Christum verum imitatur solem; quin-
qué charitatis unione unita, *terribilis dæuioui-
bus est ut castrorum acies ordinata.* »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta *oritur ut aurora*, cum a peccati
tenebris resurgit ad lucem gratie; *crescit ut
luna*, quando ad lucem hanc magis magisque
dilatatur, et in omni virtute prolifici; denique
electa fit ut sol, cum plena charitate et sanctitate
resplendet : tuncque est *terribilis da-mombus*
Et impiis, *quasi castrorum ades ordinata*. Audi

Treign- S. Gregoriani : « Luna quippe dum noctem illu-
d | - t™’ ralnat’ caligantibus oculis iter, quod homo gra-
diatur, demonstrat : sic nimirum qüæqué anima,
quæ tenebras dimittit et in sanctam operationem
se extendit, duin exemplum bene operandi tri-
buit proximis, quasi lucem tenebrescentibus ocu-
lis spargit : dum enim peccantes quique bonum
opus aspiciunt, clad idem faciendum sconver-
tunt, quasi errantes in nocte per lumen lume ad
viam redeunt. Il.ee itaque anima dum peccanti-
bus bona exempla praebet, quasi luna in nocte
lucet; dum vero magis ac migis crescit, et de
dic in diem per consuetudinem operis lumen jus-
tiliæ tam perfecte accipit, ut etiam bonis exem-
pla imitationis pnebeat,quæ piius solis peccato-
ribus imitanda apparebat, profecto jam luna sol
efficitur, quia quæ in nocte errantibus nunc lu-
cebat, modo in die ambulantibus lumen veritatis
manifestat. » idem, lib. XVI *Mor.* xxv : « Mens
justi, ait, est aurora quæ, peccati sui tenebras
deserens, ad lucem jam erumpit æternitatis. »
Notât Haymo soleiu ct lunam nünquam quies-
cere, sed perpetuo moveri, et inane contiriüo
crescere usque ad meridiem, idem debere facere
fidelem ct justum,juxta illud, *Prov.* iv, 18 : a Jus-
torum autem semita, quasi lux splendens, pro-
cedit el crescit usque ad perfectam diem, » Inci-
pientes ergo lucere incipiunt *ut aurora*, hinc ad-
huc mixtas habent tenebras cupiditatum et vi-
tiorum; proficientes magis *lucent ut Inna*, quia
sicut hie noctem,sic ipsi peccatores illuminant;
perfecti *fulgent ut sol*, qui per diem omnes irra-
diat : sic enim et perfecti omnes, etiam justos
suo splendore illustrant : ita S. Gregorius.

Iluc facit versio Chaldæi : a Dixerunt, inquit,
nationes : quam splendida sunt opera populi
hujus *sicut Mune!* pulchri sunt juveries ejus si*
•Wl *luna*; et pura sunt inerita ejus *sicut sol*; et
terror *ejus erat* super omnes habitatores terne,
quando ambulabant vexilla ejus per desertum, p
Trngn- Porro Justus Orgelilanus hæc accommodat tribus
i iiciiU gradibus castitatis l u Conjugali enim caste vi-
** ventes, inquit, *fulgent ut aurora*; vidua» et conti-
nentes *pulchrescunt ut luna*; virgines *radiant ut
sol.* d S. Bernardus vero, *serm.* 60 inter parvos,
hæc adaptat tribus religiosorum virtutibus , sci-
licet per *auroram* intelllgil humilitatem , per *lu-
nam* castitatem, per *solem* charitatem.

Auizogi- Anagogi e mens saucia, quuj in hac vita car-
nali ct corruptibili fulget ut aurora et ut luna,
quæ variis mutationibus est obnoxia, atque nunc
crescit, nunc decrescit; in coelo plena, clara et
constanti luce coruscabit ut sol,juxta illud Christi,
Matlh. XIII, 43 : a Risii fulgebunt sicut sol in
regno Patris eorum :» ita S. Gregorius, Theodo-
rectus et S. Ambrosius, *De obitu ValenUiMni*, quem
audi : « *Qua est, qua prospicit sicut aurora*, etc.?
Prospicit, ait, «ancla anima de loco superiore,
tanquam inferiora despiciens; exivit de tenebri^
isUiu eœculi, ut luna resplendens, ut sol reful-

gens ; » sic cl S. Hieronymus, epist. 32 *ad Eusto-
thium* : «Tunc, ait, angeli mirabuntur animam
(ad ëælos scdntlentem), fct dicëht : *Qùce est ista
prospiciens quasi diluculum, speciosa ut luna, electa
ut sol?* n

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Rupertus docet beatam Virginem fuisse auro- B. vir#
rdln IH nativitate, *lunam* in conceptione Christi,
stilem in assuptione ad coelum : « Quando nata te/luna
es, inquit, o beata Virgo, tunc vera nobifc *aurora* in cr>
surrexit, aurora prænunlia diei sempiterni; quia
sicut aurora quotidiana finis præleritæ noctis est, Mi ia
et initium diei sequentis, sic nativitas tua, nati-
vitas ex Semitic Abraliæ, clara ex stirpe David, lbot'
ad quos cum juramento Dei facta est repromissio
bctïedictiohis, finis dolorum et consolationis fuit
initium, Unis trlstiliæ et lætiliæ nobis exstitit
priiicipiüm. » Pergit deinde ab aurora ad lunam.
« Quando autem Spiritus Sanctus in te supervenit,
ct filium virgo concepisti, virgo peperisli, nunc
tu ct ex tunc *pulchra es*, non quomodocumque,
sed *ut luna* : sicut enim luna lucet ct illuminat
luce non sua, sed cx sole concepta; sic tu, o bea-
tissima, hoc ipsum, quod taih lucida es, non cx
te habes, sed ex gratia divina, o gratia plena ! »
Denique a luna transit ad solem : « Quando au-
tem de hoc mundo assumpta,atque ad æthereum
thalamum translata es, hinc tu et ex tunc *electa
ut sol*; electa, inquam, nobis, quia sicut ex te na-
tum Dei Filium solem verum, solem æternum
adoramus ct colimus, ut Deum verum, sic ct te
honoramus atque veneramur ut veri Dei geni-
tricem, scientes quia lotus honor impensus ma-
tri, sine dubio redundat in gloriam filii. » Rur-
sum S. Berilardus, serin. 1. *De Assumptione* :
« Gloriosa Virgo, ait, lampas ardentissima, ipsis
quoque angelis lucis miraculo fuit, ut dicerent,
Canile, vi, 8 : *Quæ est isla, (juæ progreditur sicut
aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol?*
clarius enim cœteris rutilabat. »

Audi analogias auroræ et Deiparæ, quas o Pa- Ando
tribus collegit noster Spinellus, cap. xxiv *Dc Dei-
para*, num. 18. Aurora terminus est noctis, et diei Deipari
pi'incipiüm, solemque adesse testatur; nocturnas
aves effugat, diurnas vero ad concinendum invi-
tat; jugiter etiam in splendorem majorem profi-
cit, coque tempore decidit ros albus, quo ab
æs(U refrigerantur sala cl fœcundalur terra : ita
Virgo Deipara mundo ignoranliæ ct peccatorum
tenebris circumfuso, illuxit veluti ælernæ cali-
ginis exterminium : Solis jusfilia non tantum
prænunlia ct gestatrix, sed etiam genitrix, <he «
mones vcluti tenebrarum aves immundas longo
expellit : Dei servos cl ipsos angelos, tanquam
aves diei sublime volantes ad Dei lautles excitat,
atque invitat, multo melius quam ohm lres illi

COMMENTARIA IN CANTICUM CANTICORUM, cat. VT.

pueri obabylonicae fornacis Incendio liberi, creaturas omnes ad beo benedicendum invitabant : cum longe majora Inl in humanum genus beneficia per Deiparam innotuerint et obvenerint. Et item sicut aurora jiigiter consurgens cum in suis omnibus actibus, dum viveret, m ijobus incritOrtim Incrementis semper excreverit, et nunc ejus apud homines cognitio, et in eam pietas in dies magis niaglsque perpetuo propagetur, ejusque precibus divina gratia in hominum animas descendat, vellili ros albus, quo ab restu tcutationum et coneupiscnttiio refrigerantur, et ad bona opera germinanda fmeundantur. Ideo Deipara ipsa a S. Germano patriarcha Constantino-politano, orat. De *Oblat. virg.*, vocatur *ardoris*, qui est in nobis ros *divinus*, ac exsiccati nostri «Ordii *divinitus irrorans aspersio*; aut potius B. Virgo quasi aurora peperit rorem Christum, qui quaM ros æstum concupiscente refrigerat, et animæ hortum fecundat, ac bonorum operum feracem efficit; unde Isaias, cap. xlv, vers. 8 : « Rorate, ait, cœli desuper, et nubes pluant Justum, » puta Christum : quocirca Durandus in *llarionuli di< n. offre.*, agens de *Festo Nativitat. B. Vfrginis*, asserit B. Virginem natam die 8 seplctnbris in sabbato, idque illucescente aurora, juxta revelationem cuidam viro religioso factam, ut significaretur ipsam foro *auroram*, quæ Solem justitia) præiret et pareret. Adhæc B. Virgo contra da*mones est invicta, ut castrorum acies ordinala. Audi S. Bernardum apud S. Bonavenlurain in *Specui*, cap. ut : « Non sic timent hostes visibiles castrorum aciem copiosani, sicut nererfe potestates Marite vocabulum, patrocinium et exemplum : fluunt et pereunt sicut cera a facie ignis, ubictlmque inveniunt crobrâm hujus noniinis recordationem, devotam invocationem, sollicitam imitationem. »

Symbolice, Philo Carpathius : Huhianitas (hæc » , inna mini prima in Cantico, hoc est sponsa Verbi) Chri- hnnnni- inquit, fnlgct ut luna; divinitas verb radiat ut sol, juxta Illud, *Psaln. Lxxxvnt*, 38 : « Thronus ejus sicut sol in conspectu meo, el sicut luna perfect(a> w Lucas abbas anteit omnia hæc adaptat humanitati Christi; hæc cnitn *primo*: a egreihTur, inquit, *quasi aurora* post ignotantiæ tenebras, quasi matutina luce consurgens ad sacrum baptismi. *Secundo*, per singulas virtutes *pulchra ut luna*, quæ tot annis (puta triginta) sapientia et retalo corporis prolicii, quot diebus luna complet orbem et minuit; qte ut luna in ortu ostensionis suæ præstat lætiti.im viatoribus contristatis, in nuptiis exhausto vino, inter exordia adhuc credentium, splendens ostenditur; et in cujus occasu totum mundum tempestas quassavit, et amoris luminaribus tenebras operuit. *Tei tio, electa ut sol*, post resurrectionis gloriam plenissimam, paterna claritate consistens; possunt siquidem lres isti gradus laudibüs pleni in futuro judicio inlelligi. Apparebit jlifltis In pulchritudine lume, cœlotüm virtutibus in majestate fulgens; impiis

autem deputatis æterno igni *terribilis ut castrorum ordinata*, n Hæc Lucas, vel potius Apomus, hujus enim abbreviator est Lucas.

VOX SPONSI.

A'tns. to. DESCENDI IX UORTCJI ITCCCM, CT VIDEREM POMA COXVALUIM, ET IXSPICEBEM SI FLOtHISSET VINEA, ET GERMLXASSE.NT MALA PUNICA.

DeSCEXOI IX IORTLM NECUM, CT VIDEREM POMA coxvALi.it m (Septuaginta, *genimina torrentis*; Symmachus, *ad considerandos fructus convallis*; Arabicus, *fruges torrentis*), et ixspicebeMsi floriisset vinea, et cerminassent (Hebræa el Septuaginta, *floruisset*) mala punica, — puta arbor»? malorum punicorum. Septuarlnta et Arabicus addunt, *ibi dabo tibi ubetu mea*. Theodoretus, Cassiodorus, lres Anonymi, Gcnebrardus et Co-mas Damiantis censent hæc esse verba spons® narrantis sponso cur ad hortum venerit; verum cum vers. l el - sponsa insinuet se descendisse in hortum, ut ibi- d m quæreret sponsum, impertinens videtur ut hic aliam causam descendui suo prætexat : quare aptius S. Hieronymus, fn *Znehar. tap. xn*, S. Gregorius, Philo, Anselmus, Rupertus, Lucas abbas, Delrio, Sanchez et alii censent hæc esse verba sponsi, qui sponsæ se Um sollicite quærenti reconciliatus offensam dissimulat, ac repentini discessus sui, de quo vers. 6, aliam causam prætexit, scilicet ut horti fructus inspiceret, an germinarent, vel etiam maturescerent poma : nam aliqua poma, ut cerasa, pruna, quin et pomi qtiædam proprie dicta maturescunt initio æ'latis cum florent vineæ et germinant mala punica

PHIMUS SENSUS

ADJEQCATVS,

De Christo et Ecclesia.

Christus, videns proflatos Ecclesiæ gentilium Hortm negligentis in reformandis erroribus et rnoribn* 'ycutn fidelium, declinat ad hortum nucum, id èst l syo'i* Synagogam Hidæorum, ex qua uatus fuit et apostolos collegit, adcoque in ea fundamenta suæ Ecclesiæ posuit, ut Judæos convertit atque eorum fructus considerare et colligat suo tempore, nimirum nuces pnnitente et potential, ac poma coin allium (in convallibus enim, ubi sunt aquæ el torrentes, fertilius proveniunt poma cætenque fructus), puta fructus humilitatis, atque uvas et vina devotionis, et mala punica charitatis. Id fecit variis temporibus et locis, sed maxime faciet in fine mundi, cum per Eliam et Enoch plerosque Judæos efficiet Christianos, imo sanctos eximios- Hoc suo descensu Christus invitat pr.rlalos et fideles Ecclesia), ut ipsi descendant curenlqtie Judæorum (quos passim negligi videmus) salutem, nec de ea desperent, sed eam longanimiter expectent; idem dico de quibusvis obduratis : ita Philo Carpathius, Rupertus, Lucas abbas, Cosma»

COMENTARTA ÎN CANTICUM CANTICORUM, cap. Vf.

Damianus, Gislerius, Delrio et alii per *hortum nucum* accipiunt Synagogam Judæorum, ad Christum conversorum et convertendorum, præserlim in fine mundi, horum enim magnam curam se gerere ostendit hic Christus, sicut et Paulus, *Rom.* cap. n, vers, i.

Nux enim *primo*, nullum fert fructum, nisi per-
 rim tictis el lapidibus icta, sic Judæi dira nil boni
 mcnm egerunt, nisi a Deo per plagas et verbera adacti.
 ' *Secundo*, sicut nux amaro corlice, ac deinde duro
 noiom. putamine tegitur, sic Judæi amarum et durum
 habent cor contra Christum, ac in judaismo suo
 sunt obstinati : ita Rupertis. *Tertio*, nux fertur
 emittere spiritum, qui torporem et veternum im-
 mittit, ait Clemens Alexandrinus, lib. II *Pcedagog.*
 cap. vm; undo et nux Græcis xpx vocalur a
 xpcv, id est *torpore* et *gravedine*, quem inducit,
 sicut *nux* Latinis dicitur a *nocendo* : sic perfidi
 veterno plerosque Judæos laborare videmus, id-
 que ex Davide asseverat Paulus, *Rom.* cap. xi, 9.
Quarto, sicut nux facile corrumpitur et putrescit,
 tumque putida est el noxia, sic olira scribæ et
 pharisæi, ac nunc rabbini nucleum legis pravis
 suis interpretationibus corruperunt et putidum
 effecerunt : qua de re cos redarguit Christus,
Matth. v, 20, et XXIII, I i. *Quinto*, sicut arbor nu-
 cum, teste Plinio, lib. XVII, cap. xii, proximas se-
 getes et plantas gravi sua lædit umbra, sic gens
 illa alias nationes, quibuscum versatur, improbo
 vilæ suæ exemplo, impiaque doctrina male affi-
 cit, nec fructus ullos evangélicos ferre permittit.
Sexto, lex Moysis comparatur nuci : « Sicut enim
 nux arbor, ait Philo Carpathius, folia amara, ca-
 que trifida et fructum ipsum, nuces scilicet, cor-
 ti* e amarissimo quem *culeum* appellant, el du-
 riore testa, atque arida circumtectas profert, quæ
 quidem intus nucleum non ingratum quadrspi-
 cuum, hucque lignea carlilagine intercursante,
 et tenui membranula, dum viridis est, septum
 continent : ita lexilla digito Dei scripta ex sacri-
 ficiis illis carnalibus et cæremoniis, lanquam nux
 amara frondibus esse videbatur, quanquam tri-
 num Deum et unum mystice significantibus, el
 duro admodum sensu, quanquam mystico, vo-
 luti cortice tecta erat; velatum tamen suavissi-
 mum fructum, et maxime salutarem, Christum
 Jesum cœlilus descensurum tenebat inclusum;
 huneque quadrifido evangelico sensu, per qua-
 tuor cardines orbis propalandum, nec nisi recte
 et sancte enucleantibus eruendum edendumque
 sanctissime. »

T 5 Tropologice *nux*, vel potius fractio et comestio
 jux nucis significat patientiam, qua Ecclesia el præ-
 iji' ja- (ficatores constanter laborant in vincenda perti-
 ^7' nacia Judæorum : nux enim, ut comedatur, debet
 primo ex arbore, cui adhæret, magna vi dejici;
 secundo, decorticari; *tertio*, frangi; *quarto*, e cor-
 tice nucleus eximi, vel potius violenter extor-
 queri; *quinto*, folliculo suo, sive cute sua exui :
 tic, ut Judæum et durum quemlibet convertas,

magna longaque patientia opus est. « Putamine/
 ait Plinius, lib. XV, cap. xxviii, clauduntur nuces,
 corio castane®, crusta glandes, cute uvæ, corio
 et membrana punica, carne et succo mora con-
 stant, cute et succo cerasa, n Idem cap. xxii, ait :
 a Nucem juglandem gemino protegi operimento;
 pulvinati primum calicis, mox lignei putaminis,
 quæ causa eas nuptiis religiosas fecit, tot modis
 fœtu munito, quod est verisimilius, quam quia
 cadendo tripudium sonumve faciant. » Et post
 nonnulla : « Solum hoc pomum natura compactili
 operimento clausit : namque sunt bifido* puta-
 minum carinæ, nucleorumque illis quadripar-
 tita distinctio, lignea intercursante membrana, n
 Sicut ergo nucem parare ad esum volenti magna
 est opus patientia, sic eadem opus est sponsis,
 ut sponsas suis moribus accommodent, ac præ-
 sortira sponsas spirituales, ut scilicet homines
 duos et refractos, quale*? sunt Judæi, Christianis
 legibus informant. Hinc proverbium, cujus me-
 minit Plautus in *Cure.* : « Qui e nuce nucleum
 esse (edere) vult, frangat nucem, » id est : Qui
 commodum appetit, ne fugiat laborem; qui quad-
 ril voluptatem, prius experiatur sudorem, sine
 quo non paratur vera voluptas, a Nux, ait S. Hie-
 ronymus, foris tum dura est, tum amara, sed in-
 tus suavissimum condit cibum. » « Sicut Moly
 herba, ait Homerus, *Odyss.* X, radicem habet ni-
 gram, sed florem lacteum. »

Quocirca nux, vel potius fractio nucis symbo-
 lum est perfecta? patientiæ illorum qui animas
 Christo lucrari et despondere satagunt, præser-
 tim illas quæ callum in perfidia, aut vitio quo-
 piam longa peccandi consuetudine obduxere, ut
 callus hic sensim et suaviter resecetur : nam, ut
 aiunt tres Anonymi apud Theodorctum, virtutis
 dulcedo et decus conservantur in medio amari-
 tudinis, laborum, tentationuin et asperitatum,
 perinde ac nucleus nucis servatur in medio dune
 corticis. Nux ergo sua duritie in genere duritiem
 quamlibet repræsentat, quæ si circa objectum
 bonum versetur, bona est, qualis est in patien-
 tia, constantia et fortitudine; si circa malum,
 mala, qualis est in pertinacia et obstinatione,
 imo ex malo in bonum sæpe commutatur, uti
 Judæi duritiem in perfidia sua ab Elia conversi
 mutabunt in constantiam fidei admirabilem.

Hinc Philo, lib. V *De Vita Moysis* : Nux, ait,
 significat perfectam virtutem, ut enim in nuce
 idem est linis et principium : in quantum enim
 est semen, est principium : in quantum fructus,
 est finis : sic et in virtutibus, unaquæque est finis
 et principium; extremum putamen est amarum,
 ligneus cortex interior est solidus : sic labor vir-
 tutis durus est el difficilis, quo tamen ad felici-
 talem tam propriam, quam alienam pervenitur.
 Rursum sapientes et perfecti, dum divinam sa-
 pientiam el virtutem intra corpora sua constanter
 retinent, quasi nucleum in fragili lesta portant;
 unde Apostolus, I *Corinth*, tv, I : « Habemus tho-

Nnt MI
 ▼ irtu»

sauriim in vasis fictilibus. » Huc facit versta Chaldæi qui judaice hæc accipit de templo et Judæis : u Dixit Dominator sæculi : In domo sanctuarii secunda, quæ (edificata est per manum Cyri, habitare feci majestatem meam ut viderem opera mea populi mei, et ut viderem si crescant et multiplicentur sapientes, qui comparantur viti, et si germina eorum plena sint operibus bonis, sicut mala punica. »

Symbolice S. Augustinus serm. *De Tempore*, serm. in Dominica proxima ante festum Nativitatis Christi, docet *nucem* trina constare substantia, sicut Ecclesia constat Christo, Judæis et gentibus : « *Nux*, ait, trinam habet iu suo corpore substanti unionem, corium, testam et nucleum : in corio caro, in testa ossa, in nucleo interior anima comparatur. In corio nucis carnem significat Salvatoris, quæ habuit in se asperitatem, vel amaritudinem passionis; m nucleo interiorem declarat dulcedinem deitatis, quæ tribuit pastum et luminis subministrat officium; in testa lignum interserens crucis, quod non discrevit id quod foris et intus fuit, sed quæ terrena et celestia fuerunt mediatoris ligni interpositione sociavit, dicente B. Apostolo, *Coloss. i, 20* : *Quia ipse per sanguinem crucis suæ pacificavit omnia quæ in calis sunt el quæ interns, cui est gloria in scemila sæculorum. Amen.* » Huc accedunt Philo Carpathius, Rupertos, Lucas, qui Christum aiunt descendisse in *hortum nucum*, id est ad Synagogam Judæorum, cum ex ea carnem assumpsit, ut eam omni sua gratia et virtute cumlaret.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

lirini Hortus nucum est anima sancta, patiens et iwcum, perfecta, præserlim quæ assidue laborat in conversione peccatorum durorum, quales sunt judæi, hærolici, concubinari, usurarii, simoniaci, etc. Audi S. Gregoriani : « Quid per *nuc*, nisi perfectos quosque intelligimus, qui dum divinam sapientiam intra corpora sua retinent, quasi nucleum in fragili testa portant? sunt enim quamplures in Ecclesia, qui assiduo divinæ Scripturæ intendunt, quam suavis sit Dominus gustantes, amplius gustaro concupiscunt, sancta gaudia in cordo ruminant, et ruminantes magis ac magis convallescunt; et tamen foris nescientibus eos viles apparent, quia ignoratur quam dulcem in suis interioribus cibum portent. » Et nonnullis interjectis : « Dum enim divina bonitas corda perfectorum illustrat, cosque ad curam proximorum per charitalis sollicitudinem infligat, quid hoc est aliud, nisi quod ad hortum veniens, poma convallis per illos, quibus præsidet, prospectat. Tunc enim Dominus videre, vel cognoscere dicitur, cum sanctos suos, quos illustrat, ad videndum exhortatur. Sed quid est quod

non poma montis, sed poma convallis ut videat, descendit? nisi quod illis respectum suæ miserationis tribuit, quos in humilitate persistere cognoscit. » Denique florem vineæ et malorum panicorum sic explicat : « *Vineæ florent*, quando in Ecclesia filii recenter in fide generantur, et ad sanctam conversationem, quasi ad fructus solidilatera pnaparantur. *Mala punica germinant** quando perfecti quique per exernpla sua proximos ædificant, et in novitatem sancionis per prædicationem, et bonorum operum ostensionem invitant. Illud quippe malum punicum, videlicet Apostolus Paulus germinaverat, qui dicebat, *Galat. iv, i9* : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.* »

Symbolice, Cassiodorus, Beda et Theodoretus Eand.. per *hortum nucum* accipiunt conscientiam cujus- r que, tot operculis et velaminibus, quot habet nux, clausam et obvelatam : quare in eam tum mens ipsa per sincerum ejus internum examen, tura superior et doctor per externum scrutinium descendit, cum exquirat et indagat an rite proveniant *nuc* patienti, et poma *convallium*, id est virtutes humilitatis asseclæ, uti sunt poenitentia; et an *floreant vites*, ad imitandam passionem Christi; et an *germinent mala punica* fraternas unionis, concordie et charitalis. Descendimus ergo ad *hortum nucum*, cum fundum cordis nostri ingredimur, in quo ad similitudinem nucum virtutum fructus dolore el abnegatione, quasi cortice protectos possidemus, cumque nuc ipsas, ablatis omnibus corticibus, enucleamus, aut qualis sit mentis medulla el nucleu impiciamus, et quod corrigendum est, corrigamus, quod addendum, vel demendum, addamus, vel demamus. Rursum Justus Orgelitanus et S. Athanasius in *Synopsi* per *nucem* accipiunt S. Scripturam, cujus suavis intelligentia pascens animam, legitur duro et obscuro cortice parabolarum, phrasium et sententiarum.

TERTIUS SENSUS

PBIXCIPAUS,

l)c Christo et B. Virgine.

Beata Virgo descendit m *hortum nucum*, cum Judæos aliosquo obstinatos in peccato convertit : tunc enim germinare facit in ea *poma convallium* humilitatis, poenitentiae atque obedientiae, *nuc* constanti, uvas et *vinum* contemplationis, et *mala punica* charitalis : quare cum quis obdurat in scelere, el quasi desperatum mollire sagit, cumdem impense commendat B. Virgini, ejusque filio, S. Stephano, uti dixi *Actor*, vn, 51, sub finera, ubi inter aha ex Severo narravi, judæos Majoricæ insulæ, anno Domini 412, per saera lipsana S. Slephau fuisse conversos.

Vxas. H. Nescivi : aximamka contirbayit mk
PROPTER QUADRIGAS AMIMADAB.

Nescivi ; anima mla umxurbavh ha. — Svptim*

gioia, *nescivit anima mea*; Syrus, *nescivi animam meam*, id est non cognovi mcipsuin. Pro *conturbavit*, hebraice est unsjp *samatni*, pro quo Noster legit UDO& per *schin*, illud derivans a CZ22Ü *scamarn*, id est *obstupefecit*, turbavit, desolavit, vertit, *conturbavit me*; et Symmachus: *anima mea*, inquit, *dubitavit a curribus populi ducentis*; Septuaginta vero *scammatni* derivantes a O3 *scham*, id est posuit, vertunt, *posuit me currus Aminadab*; sic et Arabicus; Ambrosius, lib. De *Abraham*; cap. vin : *Posuisti me currus Aminadab*.

Propter quadrigas Amixadar.—Potesl hic accipi, «Aminadab,» *primo*, ut nomen proprium viri, non fratris David, de quo! Deg. xin, 17; nec alterius, in cujur domo arca Domini requievit, II Hcg. vi,3 : hic enim dictus est *Abinadab*, non *Aminadab*; sed illius, qui tempore Moysis fuit dux tribus Juda, ac filiam suam uxorem dedit Aaroni, et post se filium Naason sibi successorem reliquit ducem tribus Juda : ita Lyranus et Hebræi. Potest secundo, a *Aminadab*,»vel utllobr. est *Amminadib*, accipi appellative, ut significet *populum spontaneum, liberalem principem*; hinc quinta editio vertit, *posuisti me in currum populi ducis*; Aquila, *populi sponte imperantis*; Symmachus, *populi ducentis*; alii, *populi nobilis*; Syrus, *in curru populi parati*. Philo Carpathius *Aminadab* vertit, *patris beneplacitum*, q. d. Anima justi ex beneplacito Dei est currus vehens se atque alios in cælum. Hinc nonnulli per *currus Aminadab* accipiunt currus Salomonis, qui fuit princeps et dux populi Israel; nude Huperlus alii per *Aminadab* accipiunt Christum, quasi Salomonis anlitypurn, qui dux ed populi ii lelis et sancti. Jam Chaldæus vertit : « Cum autem revelatum fuerit coram Domino quod essent justi, et quod laborarent in lege, dixit Dominus in verbo suo : Non addam ultra humiliaro e >S, neque faciam cum cis consumptionem; sed consilium inibo in anima mea, ut benefaciam e ., et ut ponam eos excelsos in curribus regum, jpropter merita justorum generationis illius qu similes sunt in operibus suis Abrahæ patri suo. »

nsm Porro mire hic in sensu variant interpretes, I ja> *primo*, Aben-Ezra, R. Salomon et Lyranus vertunt, *anima mea posuit me currum populi imperante*, sicque explicant de Synagoga et Israele, q. d. Dum nescirem ubi esset sponsus, dum scilicet alerem idola, non Deum verum, datus sum in aplivitatcm Assyriis et Babyloniis, factusque sum eis quasi jumentum, et currus vectans et baguntn- julans eorum onera. *Secundo*, Luysius Legiouensis, Genebrardus, Vatablus et Almonacirius explicant, q. d. sponsa: Tanta celeritate rapta sum In hortum ex desiderio sponsi, ut viderer abrepta Tutti», quadrigis Aminadab celerrimis. *Tertio*, Sanchez, 7. d. Verepar pe sponsus Aminadab, id est Salomon, me sponsam in currum suum nuptialem non acciperet, co quod cap. v, vers. 3, tardassem > i pulsanti aperire. *Quarto*, Sotomajor, q. d. Ve-

rebar ne sponsus a me quasi repulsus, noctu oberrans per vicos incurreretur in currus Aminadab, id est prrfecti urbis qui noctu urbem circumit et vagabundos comprehendit. *Quinto*, Joannes Carmelita, q. d. a Dum te absentem quærebam fluctibus ingruentium malorum, videbar ul olim Aminadab, qui ourrus suos ducebat per alveum maris Rubri, ubi perturbatus est prodigii magnitudine, licet fortitudo prevalerci.» Alii aliter. Verum dico, *sexto*, grammalice *quadriqæ Aminadab* (id est populi principis vel spontanei) notant populos Judæa» vicinos, qui illecti fama sapientia) et potentiæ Salomonis, sponte se ei subdiderunt el tribula detulerunt, III /leg. iv, 24 ; idcoque ad eum miserunt legatos cum equis et quadrigis, adeo ut carum copia oppierei aulam Salomonis; quod icgre ferentes Judici qui primas in aula tenere volebant, turbati sunt, sicut Macedones indignati sunt, cum viderunt suum regem Alexandrum Magnum, subactis Persis (ul cos sibi magis, conciliaret) eorum vestes et habitus absumpsisse, leste Q. Curtio. Parabolice vero significatur quod Christus in Ecclesia Judiéis gentes adjunxerit, imo pr.etulerit, idcoque Judæi turbati sint; hinc et Salomon, el magis Christus dictus est *Aminadab*, id est *princeps populi*, scilicet gentilis et plurimi. Ergo sensus est, q. d. Sicut regina videns juxta regem peregrinos currus et equites, miratur et turbatur, ineluilque ne is ad peregrinam gentem migrant, indeque aliam uxorem sumpserit : sic hic Synagoga videns Mqssiam non vehi curru pompatico Salomonis, Davidis, aliorumque regum Juda, sed Aminadab, id est populi spontanei, puta gentilis, ac a gentilibus stipari, relictis Judæis, miratur et turbatur. Quocirca *iod*, id est *ammi*, non est pronnmen affixum significans *meus*, quasi Synagoga nolet populum suum judaieum; sed est *iod* paragogicum, quod ornatus cau a dunlaxat additur. Potest tamen *iod* accipi ul pronomen, q. d. Populus gentili, quem Deus nunc vocat *ammi*, id est *populus meus* : alludit enim ad Oseæ cap. i, il. Hæc do cortice litleræ, nunc ad nucleum.

PRIMUS SENSUS

AD.EQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Nonnulli censent hanc esse vocem sponsi cura sii, alii sponsi Ecclesiæ; sed venus est esse vocem Synagogæ Judæorum parti in conversa», parfun el potius converlendæ ad Christum sub finem mundi. Quia enim vers, præccd. Chiisus descenderai in hortum nucum, id est in Synagogam Judæorum, ad cam per suos prædicalores convertendam; bine illa hac Christi voce et prædicatione excitata, Christum agnoscit, ac de surditate et caecitate sua pristina dolens pœnilensque, ejus causam assignat, el suam in credendo Christo tarditatem excusat, q. d. Nescivi Christum cbsu

COMMENTARIA IN CANTICUM CANTICORUM, up. VL

Messiam, idcoque eum non colui, quia *turbaverant me* (יִבְרִי אֲמִינָדָב).

Quæres, quænam hæ quadrigae? Respondetur, Vi-hbi" *Prîmo* per eas accipi posse Israellem ac victorias, et qm/ beneficia Israeli a Deo praestita : Aminadab enim Rnion- fuit princeps tribus Juda, tempore Moysis in ?dmo. Iransitu Maris Rubri, qui, uti tradunt llebr.fi,

cæteris mare ingredi trepidantibus, primus illud cum sua tribu, ejusque quadrigis audacter ingressus, caderis ad sequendum animos addidit, itaque omnes mare transierunt, Pharaone inse- qientc et demerso. Quocirca tribus Juda meruit principatum et regnum Israelis, id est duodecim tribuum, ac per earn deinceps Deus |sr idem ab hostibus per victorias, etiam miraculo as, liberavit et vindicavit. Rursum Aminadab filiam suum Elisabeth uxorem dedit Aaroni primo Judæorum pontifici, *Exod.* vi, 23 : quare in Aminadab notatur tam sacerdotium, quam regnum Israeli concessum. Sensus ergo est, r/. d. Synagoga : Nescivi hucusque Christum esse Messiam, nescivi Christianam fidem el Ecclesiam esse verim et orthodoxam, quia tenuerunt me in judaismo currus vectrices et triumphales Aminadab, id est regnum, sacerdotium, Victorien, beneficia et miracula a Deo concessa Moysi el Israel, quibus Deus testatus est se auctorem esse legis Synagog e, atque religionis a Moyse instituta : ita Titclmannus.

Secundo. *Secundo*, magis profunde el apposite, quadrigae *Aminadab*, vel, ul hebraice est *Amminadib*, id e-t *populi spontanei, liberalis et principis*, accipiuntur appellative pro quadrigis populi Christiani e gentibus collecti, qui. Judiéis fidei resistentibus, ultro credidit evangelio ; quadriga) autem hæ notant cursum et currum evangeli!, imo quatuor evangeliorum, quæ instar quadriga» celerrime per prædicationem apostolorum et virorum apostolicorum totum orbem pervolarunt: et quia Judæi videbant hisce abrogari suam legem a Moyse acceptam, hinc iis el Christo credere noluerunt ; at tandem ab Elia et Enoch edocti videbunt Christum Moysi, ovangeliiuin legi, Ecclesiam Synagoga) non esse contrariam, quin vero Moysen et legem per omnes suas functiones et ritus adumbrasse el représentasse Christum et evangelium. Videbunt pariter ovangelii gloriam, miracula, gratias, zelum ac spiritum a Deo Eli® el chrislianis aspirata : quare tunc illi credent, el in eamdem Christi et Ecclesia» quadrigam imponentur; unde ex Hebræo Septuaginta et alii vertunt, *posuit me cunam populi mei spontanei, liberalis et principis*; et S. Athanasius in *Synopsi* legens, *posuit me currus Aminadab*, hæc do Synagoga explicat, quasi ipsa de se dicat: « Vidi quod jungenda sim velut in curru gentium vocationi. » Sic Paulus, inquit Rutorhis, dicit se persecutum Ecclesiam, sed misericordiam consecutum, quia ignorans id fecit, quia nimirum conturbata est anima propter quadrigas Aminadab, videns scilicet currum, cursumque evangeli! adversari judaismo.

Hic sensus communis e4 Patrum, sic enim explicant S. Gregorius, Cassiodorus, Beda, Justus, Philo, Rupertus, Anselmos et alii. Addit Rnperlus, Aminadab, qui filiam suam dans uxorem Aaroni, copulavit principatum cum sacerdotio, représentasse Christum, qui simul est pontifex et princeps Ecclesirc. Alludit Salomon in voce *Aminadab*, ad illud, *Pvdm.* cix, 3 : «Terum principium in die virtutis tu® in splendoribus sanctorum, » ubi in llebneo est D13"D *antmeckanedaboth*, quod idem est cum *Aminadab*; unde S. Hieronymus ibidem vertit, *populi tui spontanei erunt in dic fortitudinis tuæ*, o Christe. Huc facit quod Deus, *Ose.* i, 9, Judæos Christo rebelles vocat יִבְרִי S *lo ammi*, id est *non populus meus*; gentiles vero Christo se subdentes vocat *ammi*, id Cøl *populus meus*; addit hic Salomon *na-dib* id est *spontaneus, liberalis*, hoc est ultro, sponte et liberali animo subjiciens se Christo : atque hæc fuit cau-a excaecationis Judæorum, quod scilicet Chri-tu- eis, utpote incredulis, surrogarti m Ecclesia gentes in se ultro cred ntes, cum iudæi objicerent Christum Abrahæ et semini ejus, id e-t Judæis non gentibus esse promiscum, quibus respondet Apostolus, *li&m* ix, 7, filios Abrah.p censeri non secundum *carnem*, uti erant Judæi, sed secundum *spiritum*, qui scilicet fidem Abrahie sequuntur, uti sunt gentiles Christiani : bæ ergo sunt quadrigae ovangelii, quæ initio conturbarunt Synagogam incredulam, sed postea credentem mire recrearunt.

Symbolice, Cosmas Damianus per *currus Arni-* syxboU-
nadab accipit robur et copias Anlichristi, hæ enim initio detinebunt Judæos in judaismo, donec is ab Elia et Enoch erroris vincatur et profligetur. Accedit Theodoretus qui sic c.. nil, *q. d.* Posuerunt, id est imposuerunt mihi, ac deceperunt me currus Aminadab, id est principes sæculi hujus ; et Lucas abbas, sive Aponius, qui per *currus Ammabad* accipit dæmones, item Pilatum et Judæos, qui contra Christum clamarunt, Luc. xxiii, 21 : «Crucifige, crucifige eum.»

Denique nonnulli putaut grammatice hic no- Mtqnt
lari bella, quæ gessit Salomon conira Emath Suba, id est Syriam Sobal; item contra reliquias accipiunt
Hethæorum, Amorrhieorum et Jebusæorum, quos Torcu.
sibi subjecit, ul patet Il *Paralip*, vin, 3 et 7, quasi sponsa turbata sil, metuens ne sponso proficiscenti ad bellum sinistri quid accideret; hinc per *quadrigas Aminadab* accipiunt Mahometem, Saracenos et Tureas, qui valde turbarunt et eliamnum turbant Ecclesiam, hi enim abundant exercitibus, equis et quadrigis. Hæ dicuntur *Aminadab*, id est *populi mei spontanei*, quia Mahomet ortus fuit a Christianis : natus est enim apud Homeritas (unde et nepos ejus, qui ei secundo loco successit in regno Arabum, vocatus est *Homarjt* sive in Arabia Felici, ubi j>aulo ante sub anno Christi 600, regnante Elesbaan rege tempore Justiniani imperatoris mire floruit Christiana religio.

Mahomet auleti) natus est paulo ante annum Christi 600, sub Gregorio magno pontifico, et Phoca imperatore, cui successit Heraclius imperator, sub quo Mahomet quasi dux Arabum stipendia meruit; sed cum illa Arabibus non solverentur ab lleracii prafecto, illi rebellantes occuparunt Phoeniciam, Syriam, Mesopotamiam et Ægyptiim, uti ex Paulo diacono et Simoneta docet Gcnebrardus in *Chron.*, ac sensim sua arma dilatantes sub annum Christi 1.300, mire creverunt. Tunc Ottomannusinvasit regnum, primumque se fecit Turearum imperatorem, atque illud in posteros per 14 generationes, magno assidue imperii incremento et Ecclesia; damno hucusque propagavit. Alii per *quadrigas Arninadab*, id est *populi mei*, accipiunt anlipapas, qui Ecclesiam per schisma disciderunt; tales autem fuere viginti : tot enim schismata sustinuit Ecclesia. Alii accipiunt imperatores schismaticos, vel eos qui pontifices et Ecclesiam oppugnarunt, quales fuero Fredericas I et II, Otho IV, Henricus IV et V. Hac de causa Christus paulo ante vers. 10 ait : « Descendi in hortum nucum, » id est iu Ecclesiam schismate divisam, sicut nux in duo fragmenta scinditur el dividitur.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sanata.

Chrttrtai Anima sancta est currus Arninadab, id est d ciur Christi : Christus eniin, aiunt Rupertos ct S. Ain- b wr? Orosius, dicitur *Arninadab*, id est *princeps populi*, scilicet fidelis Christiani, sancti et electi; Christus ergo animæ sancte ceu auriga currui suo insidens eam dirigit in coelum, uti Elias curru vectus est in ælhera, nec tantum sc, sed et alios suæ fidei, vel charitati commissos velut currus Cbristi in cœluin transvehit, ait Philo; unde lres Anonymi apud Theodoretum censesntes hæc esse verba sponsæ, id esi animæ sancte ad discipulos, sic explicant, </ d.« Idcirco posuit me currus Arninadab, id est currus me suos constituit Christus,» qui est verus Aminadad, id est princeps populi, a ut eum in me ipsa disciplinis ad vos habita cujusque vestrum ratione perferrem. » Audi S. Ambrosium, lib. *De Nabut.* cap. xv : «Si anima, ait, currus est, vide ne equus caro sit ; agitator autem vigor mentis, qui regit carnem et motus ejus, velut quosdam equos prudentia habenas coercet.» Idem, lib. *De Virgin.*: « Christus, inquit, verus Arninadab, animam justi velali currum agitat, ascendens verbi habenis gubernat, ne violentorum equorum furore in abrupta rapiatur. Sunt euim ejus velati quatuor equi, quatuor affectiones, ira, cupiditas, voluptas ct timor, quibus furentibus, cum coeperit agi, nequam seipsam cognoscit. Corruptibile enim corpus animam gravat, et tanquam irrationabilium animalium cursus invitam rapit ; volventibus

ris voluti quodam impetu proruentem, doñeo mo* morate corporis passiones verbi virtute mite* eant. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et D. Virgine.

Beata Virgo est currus Arninadab, id est *populi spontanei*, puta fidelium, quos vehit in cœluin impetrando eis obedientiam et liberalilatem, quae se ultro el libero subjiciant præceptis et consiliis Christi : quare illi competit id quod Eliæ curru igneo rapto in cœlum succlamabat Eliseus : « Pater mi, pater mi, (tu es) currus srael, et auriga ejus,» IV *Keg.* n, 12: vide dicta cap. i, vers. 9, ad illa : « Equitatu meo in curribus Pbaraonis assimilavi te. »

VOX SPONSÆ

Nova de veteri, hoc est, Ecclesia de Synagoga convertenda in fine mundi.

Vers. 12. Revertete, revertete, Sulamitis : revertete, REVERTERE, UT INTUEAMUR TE.

Revertete (alii vertunt *convertere*), revertete (Arabicus addit tertium *revertete*), Sulamitis : revertiere, revertete, ut intueamur te. — Scholiasles, *intuebimur in te quasi in spectaculum*, id est, quasi in rem miram et spectandam. Pro *Sulamitis* multi codices legunt *Sunamitis*, itaque legunt Septuaginta Vaticani. Porro Rupertos et alii *Sunamitis* vertunt *captiva, despecta* : proprie *Sunamitis* hebraico est idem quod *mutabilis, variabilis*. Rursum *Sunamitis* verti potest cum Honorio et Hailgrino hic, et S. Hieronymo, epist. *ad Nepotian.*, *coccinea* : *scarni* enim llebraico est *coccus*; unde suspicantur nonnulli sponsam, quæ in dramate Cantici inducitur quasi *Sunamitis*, induci quasi Tyram : ibi enim ex sanguine purpuro pisciculi fiebat pannus purpureus, et ex grano cocci coccineus, unde illud :

Tyrio vestirier ostro.

Tyrus enim vicina erat Libano, in quo obambulans et venans Salomon puellam hanc pasloritiam invenisse, et ob dotes corporis æque ac animi in sponsam elegisse lingitur; unde illud cap. IV, 8 : a Veni de Libano, sponsa mea, » etc. Nam vestis coccinea vel purpurea est vestis regum et reginarum, qualis erat Salomon ejusquo sponsa. Ad litteram, *Sunamitis* idem est quod oriunda ex Sunam oppido sita juxta montes Hermon ct Thabor. Sunamitis enim hæc alludit tu. u ad Sunamitidem illam hospitam Elisœi, in oppido Sunam, cujus proinde ille filium a morte suscitavit, sicut Christus filios Ecclesiæ a morte præsentis et æterna suscitavit, jV /leg. iv, 35. Magis tamen, teste Justo Orgelitano hic, et Adrichomio iu *Descript Sanefre.* alliidil ad .OiinamitidAm

illam speciosissimam, quæ Davidi seni calefaciendo data fuit quasi uxor et virgo, III ftq/. i, 2. Simili enim modo Salomoni Davidis filio, data fuit hæc Sunamitis uxor et virgo, ut representaret Ecclesiam virginem virgini Christo desponsandam, juxta illud II *Corinth*, xi, 2 : « Despondi vos uni viro virginem casiam exhibere Christo : » quia ergo illa Sunamitis Davidis fuit forma, fide et moribus spectatissima, hinc Salomonis quoque sponsæ in dramate hoc idem Sunamitis nomen datur, quia corpore et animo fuit formosissima; utraque formosior est Sunamitis, id est Ecclesia sponsa Christi.

Verum legendum *Sulamitis*, sic enim legunt Hebraea et Græca Complutensia, Regiaque ac Latina Romæ correctæ. Jam *Sulamitis* idem est quod *Jerusalem*, aiunt Pagninus, Luysius et Vatablus : Jerusalem enim olim dicta est *Salem*; unde *Sulamitis* idem est quod civis *Salem*, sive Jerusalem, hoc est, mystice, *habitans in pace*. Melius Delno, Genebrardus et alii : *Sulamitis*, inquiunt, idem est quod *Salomonia*, id est Salomonis uxor; sicut enim a Paulo dicitur *Paula*, a Caio *Caia*, a Cornelio *Cornelia*; sic a masculino Salomon dicitur *Sulamitis*, id est *Salomo* (quo nomine vocatur mater septem Machabæorum martyr, teste Josepho), vel *Salomonia*. Porro sicut *Salomon* hebraice idem est quod *pacificus*, *perfectus* : sic *Sulamitis* idem est quod *perfecta* et *pacifica*, uti vertunt hic Aquila, Theodoretus, S. Ambrosius et alii. Hebraea habent articulum n ; habent enim JVobwn *hassculamith*, id est illa Sulamitis, illa pacifica, quæ reteris longe antecellit. Rursum et potius n hic est articulus vocativi casus, 7. d. *O Sulamitis*. Mirum est Symmachum contrarie vertere *iewfyivr.*, id est *spoliata*.

Denique *Sulamitis* eadem est quæ *Sunamitis*, Salimi- d? ni Pcr cna^a8cu > Q1101 littera N sæpe mutatur et liquescit in L : sic Itali pro *Panermo* dicunt *Panthermo**. *termo*, pro *veneno*, *veleno*, pro *Bononia*, *Bologna*. Sic Syri pro *nux* dicunt *lux*. Allici pro *di* dicunt J.ÍTfcv; pro *TvcCu.wv*, *ttkivpA*», ut Latini *pulmo*. Dorienses vice versa L mutant in N, ut pro *&to*, dicunt pro *P&tigt*;;, *flfmarc*;;, pro *ç iXtetc.*;;, *ç w-toctg*;;, pro *çixnç*, *çivrt*;. Græci Omnes pro *çrùv* et dicunt, *wxty*», item *auXAcqiol&x*. Latini pro vipera dicunt *lympa*, pro *bonus*, *bonulus*, *bellus*; pro *qpX-XiCw*, *grunnio*; pro *piyo&oç*, *magnus* : ita Angelus Caninius in *Hellcnismis*. Pari modo quæ hic hebraico vocatur *Sulamitis* a Septuaginta et Latinis plerisque vocatur *Sunamitis*. Perperam Philo Carpathius pro *Sulamitis* legit *Odoltamitis*, id est, inquit, *testimonium aqua*, quasi hic anima infidelis evocetur ad baptismum, ut in eo protestetur fidem SS. Trinitatis.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Nonnulli censent hæc esse verba adolescentu-
vm.

larum, quæ auditis a sponso, cap. v, laudibus sponsæ, eam abiturientem detinere, et in facie ejus deccorcrn contemplari cupiunt, uti ab iisdem factitatum audivimus vers. 9. Melius Patres passim censent hæc esse verba Ecclesiæ, ardentem et constanter invitantis Synagogam Judæorum, quæ jam, audita predicatione Christi, eum amare incipiebat, uti audivimus vers. præced., ut se illico ad eum convertat, suamque faciem tam ipsi, quam Ecclesiæ in fide unanimem, serenam et lætam ostendat, ideoque quater repeti *revertere*, quia Judæi dispersi per quatuor mundi plagas, inde convertendi sunt ad Christum, audita quatuor evangeliorum prædicatione, quæ paulo ante significata sunt per quadrigas Arminadab, ait Rupertus : ille S. Gregorius, Cassiodorus, Aponius, Philo, Anselmus ut alii.

Rursum, q. d. O Sulamitis, id est, o Synagoga prius adversa, jam conversa ad Christum, revertere ad Ecclesiæ e gentibus congregata; societatem et conversationem, ut gentes tuum decorem, quem per baptismum accepisti, influentes, exsultent, tibi gratulentur, et Deo gratias agant : hunc sensum innuit id quod sequitur : « Ut intueamur te, » id est tuam speciem et pulchritudinem ; et : a Quid videbis in Sulamite, nisi choros castrorum? »

SECUNDUS SENSUS

partialis,

De Christo et anima sancta.

Anima peccatrix, vel sancta, sed torpida et Satini in veniales defectus prolapsa, invitatur a Christo ut quater, id est instantem et continue ad poenitentiam, vitæ mutationem et fervorem. Ita S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. vin : < Bene, ait, quasi agitalo? ad currum dicit : *Convertere, Sulamitis*, hoc est *pacifica*; quæ enim pacifica est anima, cito se convertit et se corrigit, etiamsi ante peccavit, et magis eam Christus ascendit, et regere dignatur, cui dicitur, *jabac*, m, 3 : *Ascende in equos tuos, et equitatus tuus, sanitas*; » et S. Bernardus, serm. 3 *De Annunt.* : « Proplerea, ait, forte quater revocat animam, quam respicit, quo nec in peccandi consuetudine, nec in conscientia peccatorum, sed nec in tepore ingratitude, aut in elevationis recitate persistat » Idem, *serm.* 58 inter parvos : a Revertere, inquit, primo ab inepta lætitia, secundo ab inutili tristitia, tertio ab inani gloria, quarto a latenti superbia. Inanis gloria est, quæ ab ore venit extrinsecus. Superbia latens oritur intrinsecus. » Huc accedit versio Chaldæi : a Revertere ad me, cœtus Israel, revertere ad Jerusalem, revertero ad domum doctrinæ legis meæ, revertere ad suspiciendam prophetiam a prophetis, qui prophetant in nomine verbi Domini. »

' Eleganter acute Hugo Victorius, *Miscellati*. n. lib. 11, IU. 4 : a Quater, ait, dicit ei Dominus re-

vertere, quasi dicat : Revertere ad mea, quia mirabilia sunt; a luis, quia prava sunt; a te, quia omnis caro fœnum; ad me, quii summum bonum *ego* sum. Non potes me videre, nisi prius intueamur te. Nescio quidmaculœhabes in facie; turpis es, alienam imaginem portas; munda ergo eam, ut revearemur te. »

porro Theodoretus per *Sulamitem* accipit animam praedicatoris evangelici, quie in se pacifica, teiilationes tamen et persecutiones multas patitur : illam ergo hic invitari ait, ut revertatur ad opus praedicationis et salutem animarum : Deum enim illi adfore, ut ex omnibus eludetur omniaque evincat.

Am: * Anagogice, S. Ambrosius, orat. *De Obitu Valent.*, hæc accipit de anima sancta, quæ a Christo et angelis ex hac vita evocatur in cœlum.

^Tabo~ Symbolice, Ires Anonymi apud Tbcodortum per *Sulamitem* accipiunt animam contemplation* deditam, quasi illa hic evocatur a discipulis et sociabusjut ipsa doceat modum frenandi, regendique quatuor animæ passiones sive perturbationes, ideoque quater repeti *revertere*.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et D. Virgine.

Beata Virgo in fine vitæ a Christo, angelis et beatis desiderantibus frui ejus dulcissima pnesen- ld j. tia jusque dotes gratiæ et gloriæ intueri, evoca- lum. cala fuit in cœlum, ex quo animam, spiritum et gratiam omnem hauserat. Rursum ipsa quater, id est ardenter el assidue a pœnilenlibus et fidelibus invocatur, ul gratiam impetret, et opem in quacumque necessitate afferat.

Tropologice, disce hic quam pulchra et spe- Tropo!» ciosa sit anima sancti cujuslibet, ac præsertim K'ce† B. Virginis, utpote quam tam incensis, et toties iteratis votis optent intueri omnes angeli et beali, ut ex hoc intuitu summam consolationem, gaudium, et jubilum consequantur : quocirca theologi censent secundariam felicitatem beatorum consistere in contemplanda et fruenda gloriosa humanitate Christi, sicut primaria eorum bcattitudo consistit in visione et fruitione divinitatis.

CAPUT SEPTIMUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

PhfHO; sponsus Christus laudat novellam Ecclesiam Judæorum recens ad sc conversorum, quasi choros castrorum: laudai, inquam, eam primo, ab incessu regio; secuudo, a femoribus instar monilium; tertio, ab umbilico Mundo; quarto, a ventre simili tritico; quinto, ab uberibus quasi hinnulis; sexto, a collo simili turri eburnea.; septimo, ab oculis quasi piscinis; octavo, a naso turrito; nono, a capile instar carmeli el coma purpurea. Secundo, his auditis chorus adolescentularis Synagoga: congratulaos vers. 5 succiat : Quam pulchra es, etc., novaque ci elogia laudesque assignat, scilicet staturam similem palmat, ubera botns, odorem oris malogranatis, et guttur vino optimo. Tertio, va s. 10, utrique sponsa novella Judæorum respondet, ac sc totam sponsi amori resignat, cumque invitat ad villas et vineas, quarum omnia poma nova ti tetera illi offert.

Caput huc parallelum cl antistrophon est cupiti quarto : nam singulorum membrorum elogia, quæ ibi tribuit sponsæ Ecclesia: gentium, hic tribuit sponsæ Synagogæ Judæorum parlim conversa:, partim convertenda: ad Chrutum, præsertim in fine mundi, at potei idnunque caput conferenti.

i. Quid videbis in Sulamite, nisi choros castrorum? Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, lilia principis! Juncturæ femorum tuorum, sicut monilia, quæ fabricata sunt manu ai tifiéis. 2. Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam indigens poculis. Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis. 3. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemelli caprese. 4. Collum tuum sicut lunis eburnea. Oculi lui sicut piscina* in llesebon, quæ sunt in porta filias multitudinis. Nasus luus sicut turris Libani, quæ respicit contra Damascum. 5. Caput tuum ut Carmelus ; et comæ capitis tui, sicut purpura regis vincta canalibus. C. Quam pulchra es, et quam decora diarissima, in deliciis ! 7. Statura Ina assimilata est palmæ, d oliera tua botris. 8. Dixi : Ascendam in palmam, el apprehendam fructus ejus : el erunt ubera tua tucul botri vineæ : et odor oris lui sicut malorum. 9. Guttur tuum sicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad potandum, labiisque el dentibus illius ad mini-

nandum. 10. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus. 11. Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum, commoremur in villis. 12. Mane surgamus ad vincas, videamus si floruit vinea, si flores fructus parturiunt, si floruerunt mala punica : ibi dabo (ibi ubera mea. 13. Mandragora dederunt odorem. In portis nostris omnia poma : nova et vetera, dilecte mi, servavi tibi.

VOX SPONSI.

be sponsa nova, sive de synagoga.

Vers. 1. Quid videbis in Sulamite, nisi choros castrorum? QUAM PULCHRI SUNT GRESSUS TUI IN CALCEAMENTIS, FILIA PRINCIPIS! JUNCTURÆ FEMORUM TUORUM, SICUT MONILIA QUÆ FABRICATA SUNT MANU ARTIFICIS.

Quid videbis (Hebræa et Septuaginta, *quid videbitis*) in Sulamite (male nulli legunt, in *Sunamite*) nisi choros castrorum? — Septuaginta pro choros vertunt id est *herbam*, sed legendum videtur id *chorum*, ut habent Hebræa, Chaldæa, Latina: quæ enim est herba castrorum? Unde Septuaginta Romæ correcti habent, *quid videbitis in Sunamitide, quæ venit sicut chori castrorum*? S. Ambrosius, *De obitu Valent., de qua venit sicut chori*. Symmachus, *spoliata in vulnerationibus castrorum*. Denique Aquila, *quid quasi spectaculum intuebimini*, inquit, in *pacifica*? Pagninus, *quid videbitis in Sulamite? chorum castrorum*. Chori sunt cœtus exsultantium et cantantium, ac choreæ tripudiantium præ gaudio. Quare minus recte Aben-Ezra et Luysius Legionensis sic vertunt et interpretantur, *quid videbitis in Sulamite*, o adolescentulæ, quæ ita dispositæ estis, *tanquam duo chori castrorum*? Hæc verba pertinent ad finem cap. præcedent.; unde in Hebræo illi junguntur : Hebræi enim cap. vii inchoant a sententia sequenti : a Quam pulcini sunt gressus tui! « etc.

Porro *chori castrorum* sunt choreæ, tripudia et saltationes militum triumphantium; Sulamilis ergo stipata armatis militibus, cum iis videtur ovasse et salutasse bellicam armorum saltationem, qualis fuit olim illa, quam pyrricham vocabant. Hic *chorus* dicitur in singulari collectio, sive cœlus cantantium et saltantium; et *chori* in plurali, distributive, quia iu eo sunt multi canentium et saltantium ordines.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Sponsum hic loqui censent S. Gregorius, Cassiodorus, Philo, Aponius, Honorius, Anselmus, Alcuinus, Hayuo et alii; sunt ergo hæc verba sponsi Christi (vel, ut alii, sponsæ Ecclesiæ : hæc enim paulo ante Synagogæ dixit : « Revertere, icvertere, Sulamitis ») exsultantis de conversione Synagogæ, id est Judæorum, ad fidem Christianam, quæ plene fiet per Eam in fine mundi. Id

patet ex voce *Sulamitis*, id est hierosolymilana, vel galonionia; qua voce proinde notat Synagogam Judæorum, ut dixi cap. præced. vers. ultim.: videtur enim Salomon præter Pharaonis filiam, quæ repræsentabat Ecclesiam gentium, aliam habuisse uxorem Sulamilidem, id est hierosolymitanam, præ cæteris omnibus dilectam, et filiæ Pharaonis valde amore conjunctam, quæ repræsentabat Ecclesiam ex Judæis colligendam, ait Alcazar in *Alius Apocal.*, ad hæc Cantici verba. Salomon enim æque ac Christus, ut patet, Luc. cap. xix, 41, magnam habebat curam suæ gentis judaicae, ut illa jungeretur Christo et Ecclesiæ, itaque salvaretur. Sicut ergo ipse descripsit ortum, progressum et perfectionem Ecclesiæ in gentibus, sic hic eundem describit in Judæis, qui ultimo convertentur, et sic consequenter pergit describere progressum et perfectionem Ecclesiæ: hæc enim consequetur Ecclesia, cum Judæi convertentur, tunc enim ipsa fiet toto orbe unum ovile et unus pastor. Quare sicut S. Joannes des-

Tu mi.

malxiL

Jgitur sponsus Christus, sicut cap. vi laudavit pulchritudinem Ecclesiæ ex gentibus collectæ, sic hic laudat decorem Ecclesiæ ex Judæis colligendæ, *q. d.* Quid videbis, o Ecclesia gentium, *iu Sulamite*, id est iu Synagoga Judæorum jam conversa ad suum Messiam veramque fidem, nisi choros præ gaudio tante conversionis cantantium et tripudiantium; sed *choros castrorum*, quæ scilicet ita exsullenl, ut simul fortiter contra antichristianos cæterosque infideles et impios decertent : ut castra quippe militantium sunt, ait S. Gregorius; castra ergo in Sunamite videbuntur, quia pro fide, quam modo impugnat (Synagoga) tunc robuste contra infideles præliabilur; » unde Syrus vertit, *quid videbitis in Sunamite, quæ descendit sicut cumulus*, vel *sicut gaudium castrorum* de perfidia velut de hoste devicto triumphantium? Arabicus, *tanquam venientes choros* (alii, *choreas*) *castrorum*. Judæi enim in fine mundi agnoscentes suum Eliam, et Christum ab eo prædicalum, suam perfidiam damnantes, zelum Eliæ induent, ac Chriblum uceiruue propukuabunl•

uti fecit S. Paulus ex judæo factus Christianus. Ita de Synagogæ, id est Judæorum ad Christum conversione hæc exponunt Cassiodorus, S. Gregorius, Reda, Anselmus, Rupertus, Honorius, Guilielmus, Cosmas Hamianus, beirio, Alphonsus ah Orozco, Alcazar, lib. III *Allusion. ad Apocal.*; nonnulli tamen, ut Theodoretus, Justus et S. Ambrosius, *De Obitu Valent.*, de Ecclesia in genere hcc dici pulant. Audi Rupertum : « Quid aliud videbitis in Synagoga, cum fides in ipsam redierit? numquid sanguinem victimarum, numquid circumcisionis cauterium? nihil omnino nisi *choros castrorum*, id est laudes ceu cantiones præliantium, prælia laudantium et cantantium, quod suavissteum, quod vere est pulcherrimum: laudando chori proeliantur, proeliando castra laudant. Huc favet nomen *Sunamitis*, ul legunt Septuaginta, S. Gregorius, Cassiodorus, Beda, Rupertus el alii passim, uludque interpretantur *captiva despecta* : nullam enim gentem ita vilem, despectam, et ubique quasi captivam sub tributo principibus servire videmus, atque judaicam.

- Jori Qui per *quadrigas Aminadab* accipiunt Tureas, per *choros castrorum* accipiunt ordines militares Tureis oppositos, uti sunt teutonici, hierosolymitani, tempiarii S. Joannis, S. Jacobi, etc., item
- M. Carolum Martellimi, Carolum Magnum, S. Ludovicum, Godeiridum Bullonino), Balduinum, Carolum V el alios, qui Saracenos profligarunt; unde notat Genebrardus in *Chronol.*, eodem fere anno, quo Ollomanus usurpavit imperium Turearum, Deum creasse imperatorem Christianorum Iodulphum Habsburgensem, a quo Austriaci descendunt, quasi eos Ottomanicis opposuisse videatur; sicut tradunt Hebræi, eo die quo Nabuchodonosor diruit templum, natum esse Cyrum, qui ejus posteros delevit. Qui vero per *quadrigas Aminadab* accipiunt antipapas, et eorum schismata, per *choros castrorum* accipiunt veros pontifices, episcopos, reges et principes, qui cos pontificia sede, quam invaserant, deturbarunt. Qui autem per *quadrigas* accipiunt imperatores Ecclesiam divexantes, aliosque tyrannos, aut libertinos Ecclesiæ dogmata, leges el sanctiones profanantes, per *choros castrorum* accipiunt concilia œcumenica et nationalia, ad hæc academias apud Christianos contra eos institutas, uti sunt Parisienas, Oxomensis, Colonicnsis, Salmanticensis, Patavina, Lovaniensis, etc.; item ordines
- i 'H-religiosos, quos Deus quolibet ævo ad reformatam fidei morumque sanctitatem excitavit; aut excitatos, sed senescentes renovavit, et ad primævum splendorem fervoremque revocavit. Sic Deus carnalium sectæ, quæ orbem occupavit ante sexcentos annos, ut plerique se darent gulas et luxuriæ, opposuit S. Romualdum et camaldulenses, qui sua austeritate el exemplo luxum hunc castigarent; sic Abailardo opposuit S. Bernardum; albigensibus, bS. Dominicum el Fran-

ciscum; Luthero et Calvino, S. Ignatium et Societatem Jesu.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta per invidum excelsi animi robur fortiter confligens cum mundo, carne et dæmone, cosque devincens, ac de iis victis triumphans, agit *choros* et *choreas castrorum*, id est, jubilat in spiritu, Deoque quasi victoriæ auctori, psallit et gratias agit. « Quia, ul ait Theodoretus, ex castris fiunt chori, nam cum in castris vicerint milites, virtutis pæana canentes revertuntur, et choros ducentes victoriæ præconium laudibus concelebrant, » uti Israelitas choros et choreas agebant, prostrato Goliath a Davide : unde ei ab illius cæde revertenti occurrerunt « mulieres de universis urbibus Israel, cantantes, chorosque ducentes, atque dicentes : Percussit Saul mille, et David decem millia, » I *Reg.* xvm, 6. Multo major est chorus et exsultatio animæ pro virtute contra vitia decertantis, iliaque debellantis et superantis. Audi ipsum Tbeodoretum : « Sponsa chorus exsistit, divinas laudes in ore gerens : quod quidem beatus ostendit David, *Psalm*, cxvii, 15 : *Vox, inquit, exsultationis, et salutis in tabernaculis justorum*; et rursus, vers. 27 : *Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornua altaris*. *Castra* vero declarat beatus Paulus, II *Corinth*, x, 4 : *Arma, inquit, militiæ nostra; non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi*. » Porro Philo et Justus Orgelitanus per *choros* accipiunt diversos sanctorum in Ecclesia ordines, cœleslibus angelorum ordinibus similes, qui jugiter in certamine constituti, Deo muniente, semper sunt invicti.

Anagogice S. Ambrosius, orat. *De Obitu Valent.*, hæc accipit de anima victrice, victo mundo, in cœlis triumphante. Audi eum : a *Quid videbitis in Sulamite*, quæ venit sicut *chori castrorum* ? hoc est, in ea, quæ multum et adversus plurimos in corpore præliata est : etenim pugnavit adversus extraneos hostes, pugnavit adversus lubricas sæculi mutationes, pugnavit adversus corporis fragilitates, adversus multiplices passionem. » Incœlis ergo castra vertentur in choros tripudiantium, et exsultantium pro victoria.

Symbolice, nosier Alcazar, lib. III *Allusion, ad Apocalypsin*, ad hunc Cantici locum, per *choros castrorum* accipit religiosos ordines, et cœtus præserliin, qui in Ecclesia propaganda, ac contra hæreticos aliosque infideles defendenda strenue laborant : hi enim velut milites et invicte acies Christi cum Elia et Enoch in fine mundi convertent Judæos, ac certabunt fortissime contra Antichristum. Hos recte représentât Sulamitis, id est

Amgt.
«i*-

symbolif
<*. chon
rthgio i.
curT

pacifica, quia religiosi, pacalis animi molibus pacem Chrisli omnibus annuntiant et conciliant, juxta illud Christi, *Mqth.* v, 9 : « Beati pacifici : quoniam filii Dei vocabuntur. » Hisce recte competit quod chorus cœleslis militi® Christo nascenti occinuit, *Luc.* n, <4 : « Gloria in altissimi^ Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis : n ideo enim religiosi quasi stipendiarii Christi bellum dæmonibus et vitiis infeiunl, ut homines divina pace perfruantur. Adverto, inquit Alcazar, recte ab Honorio fuisse observatum, totam quidem universalem Ecclesiam unam esse sponsam Christi; verum in hoc Cantico considerat illam, ut quatuor Christi sponsas : quarum

Baiali
ratlonem
iubeu

prima sit primitiæ Synagogæ ; *secunda*, Ecclesia ğ®ñtġum; *tertia*, reliquiæ Judæorum; *quarta*, gentiles adhuc reliqui, et hæretici omnes superstites, partiarri Antic lristi. Sed equidem in hoc Cantico sponsas tres tantum reperio matrem, filiam, nep-tem : *mater* est Ecclesia primogenita, quam pas-trix femina repræsentavit; ægyptia, repræsen-tavit *filiam*, et hæc est romana Ecclesia; Ecclesia denique religiosa, quam Sulamitis repræsentat, est *neptis*. Audi Honorium : a Hujus (qui relicto speculo religionem moriturus ingreditur) subitam conversionem dum quisque sæcularis miratur, ei a spiritualibus dicitur, *Cantic.* vn, 1 : *Quid videbitis in Stilami(e, nisi choros castrorum?* iu anima prius captiva vitiis, sed nunc ad virtutem conversa, non videbis amplius nisi laudes Dei, et pugnam contra insidias diaboli : conversi quippe semper Deum pro sua conversione laudant, ju-giter contra vitia pugnant. »

T.opoio-

Tropologice, S. Hieronymus, lib. I *Contra Jovinianum*, per *filios Aminadab*, id est *populi sponte offerentis*, accipit virgines : hi enim sponte Christo dicant virginitatem, hæc enim consilii est, non praecepti : verba ejus citabo inferius : virgines enim sunt quasi *chori castrorum*, assidue contra carnem pugnantium, ideoque ipsi sunt velut quadriga) Aminadab.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine,

Primo, hæc verba quasi triumphi epinicion acci-nuerunt angeli B. Virgini in cœlum ascendenti: tunc enim eam stipabant omnes angelorum ordines, quasi acies et chori castrorum, juxta illud Jacob fratrem Esau fugientis, de angelis sibi in præsidium obviantibus, *Genes.* xxxn,2 : « Castra Dei sunt hæc.» *Secundo*, a in ipsa, ait Hailgrinus, videntur *chori castrorum*, adhaerentes videlicet ipsi acies sanctorum, qui cum ipsa pro nobis militant contra hostem; unde ipsa vas castrorum appellatur in Ecclesiastico, cap. xl iiii, vers. 9, ubi sub lumine lunro de ipsa dicitur : Fas *castrorum in excelsis, in firmamento cœli resplendens gloriose.* » *Tertio*, Alanus : « In Virgine, ait, fuerunt

chori canentium, quantum ad consonantiam virtutum; *castra vero pugnantium*, secundum quod Virgo circumsepla et sanctis disciplinis instructa, vitiorum et (temonum repellebat insultus. » Hinc quasi typus B. Virginis prælusit « Maria soror Mosis, » quæ, transito Mari Rubro, dernersoque in eo Pharaone,< sumpsit tympanum in manu sua, cgressæque sunt omnes mulieres post eam cum tympanis el choris, quibus præcinebat, dic ns, *Exodi* iv, 20 : Cantemus Domino, gloriose enim magnificalas est, equum et ascensorem ejus dejecit in mare.» El Judith, cui post occisum Hoio-fernem ejusque castra dispersa, in Bcthuliam revertenti Joacim cum omnibus presbyteris accinuit, *Judith.* XV, 10 : « Tu gloria Jerusalem, tu lætilia Israel, tu honorificentia populi nostri: quia fecisti viriliter et confortatum est cor tuum, eo quod castitatem amaveris, et post virum tuum, alterum nescieris: ideo et manus Domini confortavit te, et ideo eris benedicta in ælemixn. »

QCAM PCLCHRI SUNT GRESSIS TCI IN CALFETRENTIS, fil ia pr in c ipis !— Hebraice, *filia Nadib* (perperam Philo legit, *Arab*), ita Septuaginta quasi *Nad h* sit nomen proprium patris sponse; unde S. Hieronymus, lib. I *Contra Jovin.*, *Nadib* accipit quasi decurtatum *Aminadab*, sicut *Emmanuel* a Gallis decurtatur in *Noel* : *speciosi*, ait, *gressus tui m calceamentis, filii Aminadab*; Arabicus, in *calcos filiarum Nadab* ; S. Ambrosius, *De Obitu Valent.*, in *calceamentis, filia Aminadab, hoc est filia principis*. Hoc satis appositum est, ut filia Aminadab sit sponsa Salomonis, qui dictus est Aminadað, id est pr»>.-*ceps populi*, uti dixi cap. vi, ! I : in Ser.ptura enim sponsus et maritus vocatur *pater* sponsæ suæ, quia eam ut filiam alit et protegit, juxta illud , *Jerem.* lll, 4 : a Voca me : Pater meus, dux virginitatis me® tu cs. »

Nonnulli ri *filia* proprie accipientes, censent hanc sponsam vere fuisse filiam Salomonis : Salomonis enim filium fuisse Aminadab, cujus hic cum sua sponsa, quasi cum filia, id est nuru sua, epithalamium in toto hoc Cantico celebrat pater utriusque Salomon : ita ipsi nove. Cæteri *Nadab* accipiunt ut appellativum, verluntque *principis*; Aquila, *sponte dantis, munifici* ; Symmachus, *ducis*; Syrus, *preparati* ; S. Ambrosius in *Psalm.* civili, serm. 17, *voluntatis* vel *beneplaciti*; Scholiastes Vaticanus, *liberalis*, quia, ul ait S. Ambrosius, Deus voluntarius, et beneplacitus, ac liberalis Ecclesiam congregavit. Cap. vi, sponsa laudans sponsum orditur a capite, finit in pedibus; hic ex adverso sponsus laudans sponsam orditur a pedibus, finit in capite : ratio disparitatis est, quod sponsus deorsum e cœlo in terram descenderit, ul sponsam sibi copularet; sponsa vero 0 terra in cœlum per sponsum evocata, sursum ascendat. Laus ergo sponsi est in desoensu, laus sponsæ in ascensu; laus sponsi in dignatione evocandi sponsam, laus sponsæ in dign itione grati® et glori®, ad quam a sponso evocatur.

Alim causam dat Theodoretus : Sponsi, ait, laus *incipit ab* oculis, id esta contemplatione, et desinit in pedibus, id est in actione, quia ejus actio oritur et dirigitur a contemplatione; sponsæ vero bus incipit a pedibus, id est ab actione, desinit vero in capite, id est in contemplatione: quia ipsa ab actione incipiat oportet, et ab ea pergat et proficiat usque ad contemplationem.

Per *gressus* tum ipsum incessum, tum pedes quibus gradimur accipe; unde Vatablus vertit, *quam pulchri sunt pedes tui calceati, filia principis!* q. d. Quam pulchros habes calceos! cl cothurnos! quam magnifice iis calceata et cothurnata incedis! olim enim femina; nobiles calceos et cothurnos ornabant margaritis, gemmis et auro, teste Plinio, lib. IN, cap. XXIV, et Clemente Alexandrino, lib. U *Pædagog.* cap. xi. Sic oculi Holofernitis dicuntur capti sandaliis Judith, cap. ix, vers. 13, et cap. xvi, vers. I i : « Sandalia ejus, inquit, rapuerunt oculos ejus, pulchritudo ejus captivam fecit animam ejus, amputavit pugione cervicem ejus; » et *Istri.* in, 18 : a Auferet, inquit, Dominus ornamentum (hebraice, *gloriam*) calceamentorum. » Sic S. Catharmæ Lusitanicæ reginæ India pro calceis sive socculis magnum auri pondus pendebat, quod S. Franciscus Xaverius in neophytorum opem ab ea converti postulavit, dicens illam socculis hisce pauperum mullo facilius, quam regiis scansuram in cælum; quare id ipsum ab ea libenter impetravit.

Tres Anonymi, R. Salomon, Genebrardus et Sanchez consent hæc esse verba adolescentularum celebrantium sponsæ pulchritudinem. S. Gregorius censet a sponso Christo laudari hic sponsam Ecclesiam, quod prædicatores miserit ad Synagogam Judæorum, cosque converterit. Melius alii censent Christum hic laudare Synagogam Judæorum recens conversam; de ea enim sermo processit.

Porro Chaldæus judaico vertit: * Dixit Salomon in spiritu prophetice a facio Domini : quam pulchri sunt pedes Israel quando ascendunt, ut appareant coram Domino Iribus vicibus in anno cum calceamentis taxeis, et offerunt vota sua, et oblationes voluntarias suas! »

PRIMUS SENSUS

ADXQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Christus ait Synagogæ Judæorum, jam in se per prædicationem Eli aliorumque credenti : Quam pulchri sunt gressus tui, quibus ad me et Ecclesiam accessisti! quam celeri promptitudine ad fidem accurristi, nec tantum ad fidem, sed et fidei prædicationem! tilico enim, ut fidelis facta es, capisti esse prodicatrix evangelii!, ac instar Pauli per urbes et provincias magna alacritate et Lrvore discurrendo et predicando contribules tuos Judæos, aliisque gentes ad Christum tradu-

cere sategisti. Facient hoc Judæi sub finem mundi conversi al) Elia; hoc est quod ait Isaiæ, cap. I ii, vers. 7, et ex eo Paulus, *Nom.* x, 15 : « Quam speciosi pedes evangelizanlium pacem, evangelizantium bona! p vide ibi dicta; et *Ephcs.* vi, 18 : « Calceati pedes in præparatione evangelii pacis : » ita S. Gregorius, Cassiodorus, Theodoretus, Beda, Philo, S. Anselmus, Honorius et alii, ac S. Ambrosius, *serm.* 17, qui et addit symbolice per *calceamenta* notari plebeios : hi enim æque ac principes convertentur ad Christum, ac sæpo iis sunt peritiores.

Alludit ad cap. vi, vers. 11 : « Anima mea conturbavit me propter quadrigas Aminadab, » quasi dicat Synagoga : Ego olim judaizans turbabar *quadrigis Aminadab*, id est cursu tam felici evangelii, quo gentiles toto orbe quasi Aminadab, id est *populus spontaneus et liberalis*, ultro se subdebat fidei et Christo : hoc enim videbam et invidibam, putans tantumdem detrahi legi et Moysi, quem sequebar; at nunc illuminata ab Elia exteriorius, et a Deo interiorius, credidi in Christum, meque associavi Ecclesiæ gentium, ac facta sum et ipsa *Nadab*, sive Aminadab, id est *populus spontaneus et liberalis*, ultro me subjiciens Christo et christianismo; in coque gaudeo et exulto, ideoque quadrigæ evangelii associata, ceu equa illam duco et protraho alacriter, ut Christi fidem et famam ubique propagem. Aliam causam, cur Ecclesia vocetur *filia Nadab*, dat Theodoretus : Fuit, inquit, Nadab, qui, *Levit.* x, I, cum ignem alienum in Dei tabernaculum intulisset, vite finem accepit. Invenimus igitur et Domini sponsam Ecclesiam divinum in tabernaculum non ignem legalem, sed quem ab ipso sponso susceperat, intulisse : Ignem enim, inquit, veni mittere in mundum, et quid volo si jam accensus est? *Luc.* XII, 19. Ignem hunc novum ex Novo Testamento in Dei tabernaculum intulit sponsa clamans, et dicens, *Apocabjp.* xxi, 5 : Vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova. Merito igitur vocat eam *filiam Nadab*, quæ igne novo sacrificium hominum obtulerit : licet enim diverso consilio ignem immutarmi, idem tamen ab utroque facium est. Hæc Theodoretus.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Primo, anima; quæ in via mandatorum Dei; et ph ^ in semita exemplorum SS. Patrum vestigia sua figit, pulchre incedit, reclaque tendit incælum: calcat enim omnes res terrenas, omnesque animæ affectiones et concupiscentias calceo mortificationis : calceus enim, quia ex mortuorum animalium pellibus fit, notat mortificationem, quæ recla est via ad perfectionem et gloriam : ita S. Gregorius : « *Filia principis*, inquit, sancta Ecclesia (ac quælibet in ea anima) dicilur, quia

prædicatione Christi in vitam novam regeneratur, qui per divinitatis potentiam, omni creatura!, quam condidit, principatur. Quid autem sunt calceamenta Ecclesia!, nisi exempla præcedentium patrum, quibus in via mundi hujus munitur, ut per omnes tribulationes, quæ exsurgunt, confidenter calceata gradiatur? unde abbi prædicatoribus Paulus dicit, *Ephes. vi, 15* : *Calceati pedes in præparationem evangelii pacis*. Calceamenta quippe de mortuis animalibus fiunt, et nos pedes spiritualiter calceamus, quando a patribus sanctis carne mortuis exempla sumimus, ut ad eorum similitudinem mundi hujus tentationes expugnemus. »

scindo. S-undo et potius, hæc tribuas viris apostolici et prædicatoribus : unde idem S. Gregorius : « Potest tamen, inquit, intelligi quod Ecclesia calceatur, quando in prædicatione sua ad perfrenda insurgentia mala morte Christi munitur. Pulchri ergo sunt spons® gressus calceat®, qu® filia est principis, quia coram divinis oculis placet officium cujuslibet electi, secundum exempla patrum prædicantis. » Ita quoque S. Ambrosius, in *Psalm*, civili, serm. 17, vers. 5, quem vide.

Ttrio, Tertio et apposite, ad litteram hanc gnomen intelligas cum Iribus Anonymis, Theodoreto et hudiiir.S* Ambrosio, de modestia, gravitate, et pietate incessus et actionum exteriorum, qu® ex interna affectionum compositione procedit : hæc enim in oculos intuenlium incurrit, cosque mire recreat et ædificat, q. d. Quam bene calceata ingrederis, o fidelis anima! qu® uti interius affectus omnes habes compositos, ita exterius modeste, graviter, caste, decore et religiose incedis, loqueris, agis et operaris, ut omnes in tui amorem et admirationem rapias. Commendat ergo externam modestiam et pietatem, qu® anima! sanet® summe debet esse cordi, tum quia index est intern® compositionis, eatnque conservat; tum quia alios ad virtutem allicit. Cum enim homines internas virtutes intueri nequeant, externas intuentur, ex cisque ad illas imitandas accenduntur : hoc enim est to id est ad decorum, quod omnes spectant et desiderant. Vide ibi dictu *Philipp*, iv, b, ad illa : « Modestia vestra nola sit omnibus hominibus. » Unde S. Hieronymus, lib. I *Contra Jovinianum*, hunc ingressum in calceis accipit de decoro castitatis : « Sponsus, inquit, laudatur a sponsa, laudat vicissim virginem sponsam, et dicit ei : *Speciosi farli stud gressus tu» in calceamentis, filia Aminadab*, quod interpretatur *populi sponte offerentis*; virginitas cnlm voluntaria est, et ideo grossus Ecclesia! in castitatis pulchritudine colaudantur. » Et S. Ambrosius in *Psalm*, civili, serm. 17 : « Bonum, ait, animæ calceamentum est pudicitia : bonus gressus vestigium est castitatis, etc.; utamur ergo corporo tanquam calceamento ad inferiora opera virtutis : ad ministerium, non ad præcinitium : ad obsequium, non ad delectationem : ad obedientiam, non ad dis-

sensionem ; et in via sapienti® vestigium collocemus, ne gressus nostros vis torrentis aliqua concludat. »

Porro additur « in *calceamentis*, nt significetur incessus el programs in modestia, castitate, omnique virtute continuus, constans el fortis, qui omnes tentationum spinas et adversantium remoras, quasi calceis constanti® munitus calcet et superet. Sic calceata et in omnibus composita erat B. Asella, de qua S. Hieronymus, epi-t. 15 *ad 3farcellam* .-«Nihil, ait, illius severitate jucundius, nihil jucunditate severius, nihil suavitate tristius, nihil tristitia suavius. Ita pallor in facie est, ut cum continentiam indicet, non redoleat ostentationem, sermo silens, et silentium loquens; nec citus, nec tardus incessus, idem semper habitus, neglecta mundities, et in culta veste, cultus ipse sine cultu.*

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo optime fuit cale-ata, quia summe tuie**, in omnibu* motibus tam anim® quam corporis fuit composita, ac quasi regina coelorum angelice ubique processit, adeo ut angelis omnibus fuerit admirationi et stupori : præsertim cum eam tanta gloria et majestate tam corpore, quam anima in coelum scandentem viderunt, eamque honoris causa quasi legiones et chori castrorum stiparunt el comitati sunt. Hinc per *filiam principis* Theodorus et S. Ambrosius accipiunt filiam Spiritus Sancti, de quo dicitur, *Psalm. L, 11* : « Et spiritu principali confirma me; * qu® enim alia est filia Spiritus Sancti, nisi B. Virgo, cui nuntiavit Gabriel arebangelus, *Luc. i, 35* : < Spiritus sanctus superveniet in te, el virtus Altissimi obumbrabit tibi; » Honorius vero : Beata Virgo, inquit, fuit *filia principis*, id est Davidis regis, cui promissus erat Christus, quod ex ejus stirpe prodiret, ac consequenter et ejus mater Deipara. Audi S. Ambrosium, *De Institut. Virgin*, cap. xiv : « In hoc calceamento (corporis) specioso processit Maria, qu® sine ulla commixtione corpore® consuetudinis auctorem salutis virgo generavit; unde egregie Joannes ait cap. vu, vers. 27 : *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus*, id est, non sum dignus incarnationis mysterium comprehendere angustiis mentis human®, atque inopis vilitate sermonis absolvere; » hinc et Isaias dixit, cap. lvi, vers. 8 : « Generationem ejus quis enarrabit ? »

Addit Rupertos nudipedes incedere servos, calceatos vero ingenuos et nobiles; unde ait : « Idcirco ancili® (Ev®) calcaneum serpens momordit, tu autem, o filia principis, bene calceata caput serpentis contrivisti; tu maxime, o princeps et domina singularis dilecta, et sicut jam dixi, *i'antic. v, 2* : *Una columba mea, una genitrici sua* videlicet generationi fiber®, generationi non

carnis, sed fidei, quod me virum non de carne viri, sed de Spiritu Dei concepisti, et peperisti patrem vel principem filiorum, non carnis, sed fidei vel repromissionis. » Pressius Alanus : « Gressus tui, inquit, gloriosa Virgo, sunt nobilitas generis, integritas carnis et mentis, fecunditas prolis. *Calceamenta* sunt affectus in meditationibus, effectus in operationibus, profectus in desideriis, excessus in gaudiis. Tu autem es principalis *filia principis*, Dei videlicet, qui est princeps principum et Dominus dominantium, qui te specialiter per gratiam genuit, specialiter informavit : ita tamen Dei filia, quod et mater intacta. Vel per *pedes* et gressus intelliguntur mentales affectus, qui omnino purgati et decorati fuerunt in incarnatione Christi, per *calceamenta* figuratur incarnatio divina, et El Hailgrinus : a Cogitationes ejus (Virginis) et opera decora spiritualis devotionis et intentionis, velut pedes in calceamentis hyacinthinis resplendebant (juxta illud) : *Calceavi te ianthino*, » *Ezech.* xvi, 10 : vide ibi dicta.

v m *)cn, Iuc Guilielmus : « Non, inquit, pernicitatem pedum, sed puritatem affectuum habet de virtute Mi.ijna. In virtutem, videns Deum deorum in Sion, *Psalm.* lxxxix, vers. 8. Amplectebatur innocentiam Abel, obedientiam Abraham, mansuetudinem Moysis, humilitatem David, patientiam Job, continentiam Danielis. Illis ergo et hujusmodi patrum exemplis decentissime calceata, in attritis animi gressibus ibat de virtute in virtutem ; et in emulando virtutes patrum, ipsos etiam patres, quorum se æmulatricem esse gaudebat, præcipua puritate affectuum, et prærogativa actionum transcendebat. *Junctura femorum tuorum sicut monilia* (S. Ambrosius, *torques*) *qua fabricata sunt manu artificis.* » Sub *juncturis femorum* ipsa quoque femora, sive coxas per metonymiam accipe : quæ instar monilium pulchra sunt, torosa, rotunda et fortia. Rursum *juncturas* intellige tum inferiores, quibus femora inferne cum genibus junguntur ; tum potius superiores, quibus eadem cum ossibus et costis veniris superne nectuntur.

PRIMUS SENSUS

ADÆQVATVS,

De Christo et Ecclesia.

Pendent hæc a sententia præcedenti et a choris castrorum (unde omnes hæc tres sententias sub eodem vers. l comprehendunt Biblia), eorumque dant causam, quasi dicat Christus : Ideo, o Synagoga, jam ad me conversa procedis ut chori castrorum, id est pulchri, recti et validi sunt gressus tui, quia pulchræ sunt, rectæ et validæ juncturæ, sive vertebre femorum tuorum : ab hisce enim pendet et incertitudo, æque ac rectitudo et robur incerta, ut scilicet quis non claudicet, non cespitet !, » et rectis validisque femoribus recte valideque incedat.

Alludit ad tactum angeli, qui tangens Jacob in femore, luxansque ejus juncturam et nervum, fecit eum claudum, *Genes.* xxxii, 25 et 31 ; quæ Jacob claudicatio præsignabat posteros ejus claudicatos in fide et religione, ut nunc Deum, nunc idola colerent ; nunc Christo adversarentur, nunc cum amplecterentur.

At *primo* in fine mundi Synagoga, conversa ad Christum, validis juncturis femorum fortiter adhærebit corpori Ecclesiæ, id est cæleris gentium fidelibus et capiti Christo : quare tunc amplius in fide non claudicabit, sed recta et fortiter in ea incedet ad eam sequendam, prædicandam et propagandam, idque agiler et illecliter in omnes partes, quocumque spiritus Christi impulerit : hoc enim significant juncturæ, sive vertebre femorum, quæ agiles et flexiles sunt in omnem partem ad nutum hominis. Hinc *secundo* symbolice duæ juncturæ femorum, ait Cosmas Damianus, significant veritatem et charitatem, earumque nexum et unionem, prout eas adjungunt Judæi in fine mundi convertendi. Hinc rursum per *femora* notantur *tertio* membra generationis femoribus vicina, ipsaque generatio, *q. d.* Valida habebit femora Synagoga, ideoque validos generabit filios Christo : ita Cassiodorus, Philo, Justus, S. Gregorius, quem audi : « Per *duo femora* sponsæ, duo populi Ecclesiæ, per *juncturam femorum* concordia designatur prædicatorum, quibus populi uniuntur, dum ad fidem catholicam circumcisio et preputium per eos erudiuntur. Qui ut *monilia* exsistunt, quia dum in sapientia, qua refulgent, sancta opera faciunt, quasi in auro lapides gerunt, de quibus sequitur : *Quæ fabricata sunt manu artificis.* Manu artificis monilia fabricantur, quia opere Christi prædicatores pulchri et utiles afficiuntur. » Huc accedit Chaldæus : « Et filii eorum, qui egressi sunt de femore eorum, pulchri sunt sicut lapides pretiosi, qui fixi sunt in corona saucta, quam fecit Beseleel artifex Aaron sacerdoti. » Addit S. Anselmus, Judæos et gentes credentes comparari *monilibus*, quia se invicem monent ut constanter adhæcant Christo, ac muniunt contra insidias diaboli.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Juncturæ femorum significant, prout in eo cernitur et modestiam in accessu oinnique actione exercitana, unde pro *junctura* Septuaginta vertunt id est *njthmi*, numeri, moduli, concinnitates carminum, *g. d.* Quam concinne et numerose numeris, pedibus et modulis progreditur carmen, tam concinnus et compositus sit tuus incensus, sermo otnnisque actus externus. Audi S. Ambrosium, in *Psalm.* cxvi, serm. 17, vers. 5 : « Tantus ergo processus Ecclesiæ (et animi sancti) significatur, ulornamentis pretiosissimis

comparatus sit, et torquibus triumphantium : hæc enim ornamenta sunt bellatorum. Sive ergo generatio Christi ex virgine, sive Ecclesie propagatio specie quidem tanquam manu artificis torquibus adornatis, vere autem virtutis insigniis spiritualibus, cervices filiorum coronavit. » *Secundo*, juncture femorum significant castitatem animæ sanctæ : in actu enim generationis pan-[^]unlur femora; in continentia vero junguntur et stringuntur. Hinc noster Sanchez per *juncturas femorum* accipit fascias vel fibulas femoralium, vel tunicarum, quibus femora teguntur et vestiuntur : casti enim femoralia confibulanl, incesti ea dissolvunt. Hinc illud *Ezech.* xvi, 25 : « Divisiasti pedes tuos omni transeunti, et multiplicasti fornicationes tuas. » Castitas ergo femora ornat sicut monile pulcherrimum et pretiosissimum, facium manu summi artificis Dei : hanc amplectuntur religiosi, et amplectentlur Judæi in fine mundi, ut efficacius Christus verbo et exemplo predicant; unde S. Joannes vidit 144 millia virginum, qui in fine mundi sequuntur Agnum in virginitate, *Apocal.* cap. xiv, 1 : ita Philo Carpathius, qui et addit castitatem esse opus summi artificis Dei simile illi quod in venire Virginis fabricavit.

Syaboli* Symbolice, *duo femora* eorumque *junciurce* significant *primo* omnium fidelium concordiam, nexum el JÜDCluram in gemina charitate Dei et proximi; sicut ergo femora p r vertebrae cæteris membris coherent, sic fidelis quisque cum aliis fidelibus vera charitate jungatur oportet : ita S. Gregorius, Beda et alii; unde Joannes Carmelita sic explicat, *q. d.* Societas in charitate filiorum spiritualium, qui a tuo velut femore propagantur, et mutuo amoris nexu vincuntur, similis est *monihbus*, seu catenulis, quarum orbiculi mutuo conserti sunt. Rursum *junctura femorum* significant ^{sc™nŁ0} consonantiam virtutum : ita Philo : « Per consonantias femorum, inquit, vitæ temperantiam et morum sanctitatem, velali cœlestem quam-piam divin@ sapienti@ harmoniam explicat : cum hic enim sancta Scriptura consonantias femorum similes torquibus manu, vel opera artificis elaboratis esse dicit, conspersionem unam et voluntatem bene convenientium populorum ad fidem unam et gloriam opera illius summi artificis complanatam esse demonstrat, qui coelum ac terras fabricatus est. » Sicci S. Ambrosius, *De Obitu Valent. Imper.* « Moduli, inquit, femorum tuorum similes torquibus, hoc est, consonans sibi in omnibus factis tuis gratia atque moderatio, magnorum æquavil insignia triumphorum. » Hoc est ergo monile, hic torques virtutum, quem S. Petrus fidelibus commendat dicens, *H Epist.* i, 5 : « Vos autem curam omnem subinferentes, ministrare in lido vestra virtutem, in virtute autem scientiam, inscientia autem abstinentiam, in abstinentia nutem patientiam, in patientia autem pietatem, in pietate autem amorem fraternitatis,

m amore autem fraternitatischaritatem.» Insuper *tertio*, Ires Anonymi apud Theodoretum perju/ic- Tertio, *turas duorum femorum* accipiunt compositionem motuum ulriusque appetitus, scilicet irascibili[^] et «conso-concupiscibilis, sive iræ et concupiscentiæ; hi enim compositi ah artifice ratione vel mente, pulebri sunt, sicut monilia ex auro varia arte et flexu fabrefacta. *Quarto* denique Honorius censet 0*»[^]» hic in choris castrorum Ecclesie notari secundam a@orwlB eorum aciem vel ordinem, qui est conjugatorum, ut junctura femorum eit amor et concordia conjugum, quæ est opus et donum artificis Dei.

Tropologice, idem Honorius : a Femora, in- Tropiio-quit, anim e sunt timor et amor, per quæ gignit ríe*. 1-bonum opus, quod est spiritualis proles, quæ erit regni lueres; per timorem quippe declinat a malo, per amorem facit bonum; horum junctura amoris, fides est, qua credit supplicium, quod limet ; et credit gaudium, quod amat. Hæc junctura est sicut monilia; quia sicutanonile pectus oruat et munit, ita fides animam ornat et munit. Hæc manu artificia est facta, quia fides per Christum est data. >

TERTIUS SENSUS

PRIXCJPALIS ,

De Christo et B. Virgine.

Duæ juncture femorum B. Virginis sunt maternitas et virginitas, in harum enim junctura con- r t fibulantur, nectuntur et fundantur omnes ejus ^{Bw} virtutes, dotes et prerogativa». Rursum, quæ nuumi- dicta sunt de anima sancta, pre omnibus conve-useinr- niunt B. Virgini, ipsius enim incessus, omni-que <iQ,us- actio summe erat modesta, concinna, pia, religiosa :ad hæc in ea fuit summa virtutum omnium harmonia et consonantia : insuper angelica castitas et virginitas in ea resplenduit, ob quam meruit eligi in matrem Dei : ita Philo, S. Ambrosius, *De Inst. Virg.* cap. xv, ac Rupertus qui sic explicat : *Junctura femorum tuorum sicut monilia*, id est virginitatis tuæ integritas perpesque pudicitie custodia, coelestibus praesidiis est communita. Cujus est hoc opus? cujus virtus? nimirum Dei altissimi; et hoc ipsum, ait quidam sapiens, sapientia est, scire quod continentia donum Dei sit. Dico igitur non qualiacumque monilia, sed *quafabricata sunt manu artificis*, id est quæ solus Deus facere et dare potest vel potuit. »

Addit Guilielmus juxta femora esse sedem et motus concupiscentiæ, sed in Virgine hæc fuisse juncta, operta et ornata virginitatis monili, ut nullum in iis motum carnis sentiret : fomes enim in ea fuit exstinctus. Audi Alanum: « Femora solent esse generationis signa; *junctura* autem *femorum* nihil aliud intelligitur, quam concordia duarum fœcundilatum, quæ fuerunt in Virgine : una mentis, altera ventris. Et hæc junctura fuit *sicut monile*, id est habuit seenni duplicem comitem, virginitatem carnis et virgiurtatem men-

tis. Per *monile* solet notari castitas : monile enim solet apponi pectori ad ornandum, et in castitatis signum; unde dicitur monile, id est *monens* castitatem. Est ergo sensus : *Junctura femorum tuorum sicut monilia*, id est, sicut tu prædita es duplici fœcundilate, ita duplici virginitate. « Succincte, sed punclim Honorius in *Sigillo* : a Femora tua, inquit, felicia, de quibus processit pretiosa margarita Christus, ineffabile monile qui est ornatus lotius creatur®. Artifex est Deus Pater, manus ejus Filius per quem fecit omnia, per quem etiam incarnatio est disposita. » Denique t_g *monilia* urgens Hailgrinus : « Beata fuil, inquit, non sibi tantum, sed et nobis; non sibi tantum casta vel pulchra, sed nobis quoque castitatis monitoria; ideo comparatur monilibus, qu® dicuntur monilia quasi castitatem *monentia* : nam ad continenti® munditiam ipsa per exemplum nos commonet et invitat.

Vers. 2. Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam INDIGENS POCULIS. VENTER TUUS SICUT ACERVUS TRITICI, VALLATUS LILIIS.

Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam indigens poculis. — id est *polione*, hebraice *mazag*, id est *mũnto*, puta vino aqua mixto et temperato, uti in Italia, ludæa aliisque regionibus calidis vina miscentur et diluuntur aqua; unde Syrus vertit, *non deficit in co mixtura*, id est vinum de more aqua mixtum; Arabicus, *nulla deficit temperatura*; minus recte Tigurina vertit, *nunquam indigens facunditate*. Pro *tornntilís* hebraico est Ifid *sachar*, quod Pagninus et alii vertunt *rotunditatis*, id est rotundus; Aben-Ezra et Vateblus, *luna* : umbilicus enim similis est lunæ semipiena, quæ superne concava est inster crateris, et inferne rotunda inster torni. Noster Sanchez per *umbilicum* melonymice accipit ornamentum umbilici, puta gemmam vel bullam e collo usque ad umbilicum pendentem, quam Isaías, cap. ni, vers. 18, *lunulam* vocat, quod speciem haberet lune : nam, ut ait S. Hieronymus : « Habent mulieres in similitudinem lunæ bullas dependentes. » Melius Luysius et passim alii ipsum umbilicum accipiunt, hic enim est instar crateris tornati et rotundi : jam sub *umbilico* intellige totum ventrem et intestina, horum enim nodus, catena, nexus et vinculum est umbilicus. « Venarum in umbilico nodus ac collusesi, » ait Plinus, lib. XI, cap. xxxvii : sicut enim corpus nei vis ac ossibus compingitur, sic venter umbilico quasi catena colligatur, unde ruplura illius lelhalis est.

Uabilid Umbilicus enim est corporis quasi centrum, «tuia, quod si tollas, evanescunt omnes line® ab eo ad IXlu' circumferentiam duct®, totusque circulus : quare uo. umbilicus plane rotundus, plenus et perfectus signum est bon® sanitatis et vegete juventutis; umbilicus ergo est ligamentum intestinorum, quod mediam fere planitiem ventris oblinet, ad hoc factum, ut per eum fœtus, dum est in utero

matris, nutriatur; hinc per catachresin *umbilicus* Umbnu vocatur quidquid in aliqua re est medium : sic CUI t»« Reate urbs vocatur *umbilicus Italia*; et Cicero, VI ctD o' Verrina, Ennensium nemus, ex quo rapta est Proserpina, vocat *umbilicum Sicilice*; et Livius, lib. V *Bell. Maced.*, /Etoliam nuncupat *umbilicum Græci*(t. Pari modo Jerusalem est umbieulus Judææ et totius orbis, ut mox dicam. Audi Aristotelem, lib. I *Do Histor. animal*, cap. xiii : « Venter infra pectus est parte priore, ejusque radix umbilicus est : cui radici pars subjecta iu latus utrumque, ilia dicitur : qua* autem recte subjungitur, sumen est sive abdomen, cujus postremum aqualiculus; sed super umbilicum hypochondrium est a cartilagine quasi *subcartilagium* denominatum. » Idem, lib. II, cap. vin, docet simias homini esse similes excepto umbilico, quo carent, sed ejus loco durum quiddam habere. Jam umbilicus, id est venter sponsæ « non indiget poculis, » id est potione, sive liquore potabili et humore quasi lacteo, quia eo plenus est instar lune pième, ac instar crateris, qui semper vino refertus est, ut oculos aspicientium recreet, et gustum potantium pascat : nam alii crateres s®pe vino carent sunt quo vacui; ac luna sæpe deficit et lumine orbatur, uti palet in novilunio.

Aliter Sanchez et Deirio, q. d. Umbilicus tuus est similis crateri tornatili non egenti poculis, id est liquori potabili, quia nullo situ aut squalore scabet, vel sorde aliqua impurus et immundus est, sed plane castigatus et mundus, quia vino mixto recens foret ablutus et deterusus. Porro, ut recte advertit Alcazar, pro *umbilicus* hebraice non est TOD *tabbur*, id est *umbilicus*, sed TTJ *sorer*, quæ vox significat intestinum illud, quod infanti recens nato præciditur, et in umbilico illigatur; est autem id intestinum, quod in interna omnia vitalia, stomachum scilicet, jecur et præcordia penetrat, liceo vero vitalia omnia, quo penetrat illud intestinum, comprehendi in sacra Scriptura voce *sor* aut *sorci**, quam Noster vertit *umbilicum*, manifestum est. Atipie id quidem liquet vel ex loco *Job*, xI, 11 : « Virtus illius in umbilico ventris ejus; » et ex illo. *Proverb*, in, 8 : « Sanitas erit umbilico tuo, et irrigatio ossium tuorum. » Umbilicus ergo omnia vitalia complectitur, q. d. Vitalia spons® plena sunt humore et succo, quo abunde irrigantur, aluntur, ac vegeta, vivida et succulenta conservantur.

PRIMUS SENSUS

ADJFQUATIS,

De Christo et Ecclesia.

Omnia hæc spectant ad Synagogæ, id est Judæorum in fine mundi per Eliam conversionem; Synagogæ ergo æque ac Judææ, imo totius orbis habitabilis umbilicus, id est medium et centrum est Jerusalem, juxta ilhid, *Ezcrh*. v, 4 î « Ista est JerUtt. Jerusalem, in medio gentium posui eam, et in mI<»

nobili, circuitu ejus terras;» ideoque in illa docere et crucifigi voluit Christus, ac in ea fundavit suam Ecclesiam, ut exinde ipsa quasi ex centro facile quaquaversum, ad cretcrarum provinciarum peripheriam sese expanderet, juxta illud *Pial.* Lxxrn, 12 : *a* Deus autem rex noster ante ġrecula, operatus est salutem in medio terrea.» Rursum urbs Jerusalem, tempore Christi, speciem habebat umbilici et crateris tornatilis, id est rotundi, ut patet ex ejus c(ligie, quam exhibet Adrichomios in *Descript. Terræ Sanctæ*. Insuper ipsa quasi umbilicus connectebat totam Judæam omnesque Judæos, eorunque ventres, id est concupiscentias, per suos rabbinos, pontifices et principes restringebat et coercerat. Ipsa denique erat quasi *crater tornatilis nunquam indigens poculis*, quia instar crateris abundabat vino sapienti® et doctrinæ, illudque in carteros omnes dispertiebat, juxta illud, *hai.* ii, 3 : *a* De Sion exhibit lex, et verbum Domini de Jerusalem; » undo Jeremías, *Thrcn.* ir, 15 : «Hæccine, ait, est urbs perfecti decoris, gaudium univers® terne?»

Contar-
sio Ja-
dzorum
iti fine
mundi
per
Eliam.

Igitur significat hic Salomon, quod Jerusalem in finemundi convertetur ad Christum per Eliam, qui in ea prædicabit contra Anticristum, ac in eadem ab eodem occidetur, sed tertio die gloriosus omnibus spectantibus resurget, ut palet *Apocal.* xi, ii, quod videntes llierosolymiti», in Christum ab Elia prædicatum credent, ac deinde carteros Judæos ad Christi fidem traducent, cosque in christiana pietate nutrient, fovebunt et promovebunt, uti factum est primitus tempore Salomonis in lege veteri, cum scribæ Hierosolymis veram fidem docerent, et in novo tempore Christi, metropoli enim Judææ, puta Jerusalem conversa, convertetur lota Judæa, sicut Roma conversa per Constantinum, conversus est totus orbis; Jerusalem ergo tunc abundabit sanctis sacerdotibus, doctonibus, prædicatoribus et prophetis, qui cuñ Elia Antichristo resistent, ne Judæos orthodoxam Christi fidem docebunt, uti abundavit iisdem tempore apostolorum. Sicut ergo infans in utero matri* sugit alimentum a matre per umbilicum, quo cohæret et copulatur mairi (nam, ut ait Aristoteles, hb. 11 *De Generat, animal*, cap. iv : *a* Incrementum fartui per umbilicum contingit eodem modo, quo plantis per radices») : sic Judæi a matre Ecclesia in fido et piotato Christiana nutrientur per Jerusalem et doctores ab ea submissos : ita Honorius, Deirio et alii ; hinc per *umbilicum* intelligi prædicatores docent Cassiodorus, Reda, Aponius, Anselmas et S. Ambrosius, serin. G in *Psalm*, cxviii. Audi S. Gregoriani : « Umbilicus sanctorum prædicatorum ordo est, <pii bene *crater* esse dicitur; quia dum per cos populus eruditur, vino spiritali ipsorum officio inebriatur; qui bene *tornatilis* nuncupatur, quia juxta mores hominum universos accesso est ut lingua prædicatoris volvatur; qui *poculis non indiget*, quia quod aliis propi-

nal, nece -o est ut abundantius en?teris bibat/et pleniu% quod dat, contineat.»

Huc facit versio Chaldæi : « Et princeps scholre ture , per cujos meritum gubernantur omnia «re- cula, sicut fœtus nutritur per umbilicum in utero matris sum; splendidos est in lege sicut circulos lunæ, quando venit ad mundandum et contaminandum, et ad justificandum et condemnandum; et non deficiunt verba legis unquam ab ore ejus, sicut non deficiunt aquæ fluminis, quando egreditur de paradiso.»

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Umbilicus animæ pire est mens fovens sanctas UsbOi. inspirationes cogitatione* atque affectiones : hæc COA ** enim ventrem, id est appetitum sensitivum, et ventris ilia, id est cupiditates, nodo temperanti® et continenti® astringit et coercet, instar umbilici: ita lres Anonymi apud Theodoretum. Hæc rursum quasi *crater tornatili** abundat oælesll vino sapienti®, prudenti®, doctrinæ, grati n, consolationis, tortiti®, quod tam se quam alios potat et subinde inebriat, adeo ut fontem hujus aquæ coelectis ventre mentis continere videatur, juxta illud Christi, *Joan*, vn, 38 : «Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivere; » et illud, cap. iv, vers. 1i : « Aqua, quam ego dabo ei, fiet m eo fons aquæ salienti* in vitam reternam : • ita S. Ambrosius, *De Obitu Valent.* : « Bonus, ait, umbilicus anima» virtutum omnium capax, sicut crater ab ipso fidei auctore ornatus : sapientia enim in cratere miscuit vinum suum, dicens, Proverò. ix, 5 : *Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.* » Hinc Ezeehiel, oap. xvi, vers. 4, redarguit Synagogam, id est Judæos Olitanos, dicens : «Et quando nata es in die ortu* tui, non est precisos umbilicus tuus, » *q. d.* Adhivrcbas pri-tiniserroribus et idololatrie matris ture : at hic umbilicus praciditur ab anima sancta, et pracidetur a Judæis in line mundi. Vide ibi dicta.

Tropologice, primo, predsio umbilici est præ- Tmpct> cisio cupiditatis, qua» hominem sanat, sanctificat et beat : vere Seneca : «Qui desiderium clausit, r meherclerum Jove do felicitate'contendit;» hinc Joannes Carmelita sic explicat : Umbilicus et venter, id est intellectus tuus, o sponsa, Dei sapientia, ut fœtum continens, quia, ejus potum propinat sitientibus, crater rotundos est ad potandum aptissimus.

Rursum Philo Carpathius per *umbilicum* accipit secunda sacerdotes, et per *eraterem* calicem Eucharistia), aquæ nunquam, inquit, caret vero corpore et sanguine Jesu Christi, qui populis per fidem charilatemquo miscetur, id quod per aquam illam, quam sacerdos vino miscet in calice, apertissimo docetur, Idemquo sacerdotium recte umbilico mon absimile, et tornatile essa duul, ut aperte

doceret sacerdotes mundos ac puros, et omni labe detersos, cunctisque virtutibus bene tornatos esse oportere, nec aliud quidquam in tota vita el in omni re gerenda, quam coelestia sapere et meditan atque docere; nostis enim illud, *Psalm. CXXXI, 9 : Sacerdotes tui induantur justitiam : ct sancti tui exsultent in vitæ rectitudine.* »

Tertie Hinc iterum per *umbilicum* alii accipiunt *talio* castitatem, quam parit Eucharistia, juxta illud, *Za har, ix, 27* : « Quid enim bonum ejus est, et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum, et vinum germinans virgines?» ita Rupertus, Guilielmus et alii.

üiirto. Honorius vero accipit sobrietatem, quæ mater est castitatis : « *Umbilicus* animæ, inquit, est temperantia, quia sicut umbilicus medius est inter superiora et inferiora membra, ita est temperantia inter virtutes et vitia media; quæ *est crater tornatilis, plena poculis*, quia est circumspectione rotunda et sapientia fecunda; et sicut potus sitim temperat et cor lætificat, sic temperantia ardorem vitiorum restringit, atque immoderatum fervorem virtutum reprimat. Audi Aponium : « In quo (umbilico) mihi videntur illi laudari, qui non solum a terrenis desideriis renascendo abscissi sunt a peccato, sed jam torno consuetudinis vel desiderii boni admirabiliter expoliti, lætiliæ poculis ultra non indigent, sed aliis indigentibus anim® absolutionem exemplo conversationis ministrant. Nullus enim animam sitientem Deum, po-t criminum ariditatem ad pinguedinem sanctitatis perducit, nisi qui exemplis laudabilibus poculum subministrat. »

q hin. Denique Honorius hæc referens ad choros castorum Synagoga; ad Christum conversa, de quibus initio capitis dictum est, tertiam eorum aciem hic assignat, scilicet, mollium et delicorum, sed misericordiam : « Quia *umbilicus*, inquit, est molle membrum et inedia pars hominis, quæ habet supra se sex partes, nempe caput, oculos, nasum, os, collum et pectus. Septima pars est umbilicus, infra se quoque sex partes habet, pedes, tibia, crus, coxam, femur, ventrem, et septima hic rursus est umbilicus, significans in Ecclesia eos, qui per septem opera misericordiæ consequuntur septenarium requiei, quæ dabitur per septem dona Spiritus Sancti. Hi sunt velut *crater tornatilis, nunquam indigens* (id est, semper idenus) poculis, quia sunt charitate tornati, exercitio virtutis planali, poculis doctrina; semper pleni, unde sitientes justitiam, possint abunde inebriari. Hoc ideo dicitur, quia si imperfecti tunc in Synagoga tales erunt, quales perfecti sunt credendi? »

TERTIUS SENSUS

raixciPALis,

De Christo et B. Virgine.

rnaa. Primo. S. Ambrosius, De *Insiti. Virg.* cap. xiv :

« Vere, ait, alvus ille Mariæ *crater tornatilis*, in quo erat sapientia, quæ miscuit in cratere vinum suum, indeficientem cognitionis suæ gratiam divinitatis suæ plenitudine subministrans. » *Secundo*, Seeunfo, Honorius : *Umbilicus*, inquit, tuus, subaudi beatus, in quo pependit Dei Filius (ut enim in clavo clypeus, sic pendet in umbilico infantulus); qui filius est *crater tornatilis*, nunquam *indigens poculis*, hoc est, omnibus se sitientibus præbet largiter. *Tertio*, Rupertus : « Viris, inquit, in lumbis, Tertio feminis autem in umbilico luxuria est, (estante Domino, qui de diabolo loquitur ad B. Job : *Fortitudo ejus in lumbis ejus, et potestas ejus in umbilico ventris ejus*, Job. x1, 11; igitur *umbilicus tuus crater tornatilis* quid est, nisi ac si diceret : Perfecta est in te virtus castitatis, et liberata es ab omni carnalis appetitu voluptatis?» *Quarto*, Ala- 0*»^ nus : « Umbilicus, inquit, est in medio veniris; per *umbilicum* igitur Virginis intelligitur vis intelligendi, qua Deum dilexit, scilicet charitas : hæc in Virgine fuit quasi *crater*, quia ea mediante, Virgo mundo lætiliæ vinum propinavit, de qua dicitur, *Psalm, xxii, 5 : Calix meus inebrians quam prærelaras est!* et alibi : *Vinum Ictificans cor hominis*, Psalm, cui, 15. *Tornatilis* dicitur, quia torno facilius operamur; et ipsa Virgo sine omni difficultate, sine omni illecebra, sine omni carnis angustia concepit et peperit. *Nunquam indigens poculis* : minus dicit et plus significat, id est *plenus poculis*, nempe mundo propinans vinum dilectionis, vinum salutis, vinum lætiliæ, poculum vitæ. » Denique in umbilico illius, ait Guilielmus, salus hominum fuit eo ipso, quo ibi reconciliationis humane hostia fuit, atque indo nobis suo tempore, id est, quando « Verbum caro facium est, » salus manavit : nempe umbilicus ille virgineus Dei Filio carnis substantiam, in qua pro hominibus moretur, per calorem Spiritus Sancti ministravit, atque eo ipso quasi *crater tornatilis* vitam mundo propinavit. Et post nonnulla : « Nunquam indigens poculis. » Quotlibet inde hauriant, et quantumlibet hauriant, nequit exhaustiri : nam et si inde bibant omnes peccatores terræ, nihilominus abundat et redundat.

Venter tuus sicut acervus (Symmachus, *cumulus*) TRITICI, VALLATUS LILIIS.

Tigurina, *circumseptus liliis*; S. Ambrosius, De *Instil. Virgin*, cap. xiv, legit, *sicut acervus tritici minuti inter lilia*; sed videtur error typography ac *prominuli* legendum *muniti*, uti legit idem S. Ambrosius, De *Obitu Valent.*, sicque habent Hebræa, Septuaginta et Latina. Idem, vel quasi idem dicit cum eo quod dixit de umbilico (sub eo enim ventrem comprehendit, ut dixi), sed per aliam metaphoram et similitudinem : ibi enim ventrem comparavit crateri, qui vino est plenus; hic vero comparat cum acervo tritici, sed vallato liliis, ut significet eum refertum esse quolibet alimento (hoc umm tam potu, quam cibo, puta tritico

constat), cumque tam esurientem abunde cibare, quam sitientem polare. Acervus tritici fertilitatis et fœcuudilalis est symbolum, lilia vero castitatis; significat ergo venirem sponsæ ita esse fœcundum ad nutriendum cœlera membra, ut tamen sit purus el castus.

Per *triticum*, vel grana tritici excussa et pura, quæ *liliis vallentur*, vel potius segetem tritici liete in arislib et culmis germinantem, turgentem et tumentem accipe : hæc enim in arvis nobilium, presertim hortensibus, ad margines vallatur liliis, aliisque floribus pulchre succrescentibus, tum ad amœnitatem et delicias, tum ad odoris suavitatem et fragrantiam. Hæc sunt lilia agri, quæ nominat Christus, *Matth.* vi,28: huic acervo assimilatur venter sponsæ, quia illius adinstar solido et succido cibi chilique tumore, omui ex parte pleno et æquato turgescit, ac ob ejus per vim caloris justam concoctionem suavem exhalat odorem, uti exhalabat venter Alexandri Magni, el similiū.

Venter, Porro Sanchez et Alcazar *ventrem* hic non nudum accipiunt, sed talari vestitum, puta vestem et tunicam veniris : hoc enim honestius et decentius videtur, *q. d.* Vestis, qua venter tuus operitur, est ex aurea tela, cum elevato in ea opere tritici cumulos imitante, ac limbo ex liliis graphice acu pictis. Significat ergo sponsus belle ei quadrare illam talarem vestem, quod speret ipse fœcunditatem suæ sponsæ (ventre nimirum significa tam) fore trilici fœcunditali similem, sobole deinde copiosa ad gloriam et exaltationem, quam liliarepresentant,camdē evectum iri: *lilia* enim symbolum sunt evectionis ex humili loco ad eximiam dignitatem et gloriam; *tri'ticum* vero fœcundilatis: nam, ut ait Plinius, lib. XVIII, cap. X : « Tritico nihil est fertilius; hoc ei natura tribuit, quoniam eo maximo alat hominem, nipote cum e modio, si sit aptum solum, centeni quinquagenarii modii reddantur. » Hinc illud, *Luc.* i, 42 : a Benedictus fructus ventris tui. »

Denique Chaldæus vertit : a Et septuaginta sapientes circumdant cum sicut aream rotundam, et cellaria eorum plena sunt decimis sanctificatis, et votivis cl spontaneis, quas constituerunt cis Esdras sacerdos el Zorobabel, et Josuc cl Nchemias et Belsan, viri ecclesiæ magnæ,qui comparantur rosis, ul sit eis virtus, ut laborent in lege dio ac nocte. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATCS,

Dc Christo et Ecclesia.

âeruM. Jerusalem convertenda ad Christum per Eliam i n, vel in fine mundi similis erit acervo tritici, quia plena 7* m°t er'l sacerdotibus et praedicatoribus, qui Verbo icervus Dei et Eucharistia quasi tritico mystico fideles f|»»| d u h Pnscanl non luxuriam, sed ad castitatem; ^''iuu' idcoque vallatur liliis, quia puritatis candorem,

æque ac suavitatis odorem exspirat : hoc enim est « frumentum electorum, et vinum germinans virgines, n *lachar.* ix,17. Synagoga enim post mortem apostolorum et primorum fidelium quasi sterilis remanserat, cum «eteri Judœi nollent ad ChrMum converti ; sed reliquiis in fine mundi per Eliam conversis Synagoga fiet quasi acrvus tritici, quia multa grana, id est multos fideles iu horreo Domini reponendos producet, quorum multitudo, ait ex S. Ambrosio Delrio, est cumulus in unum vinculo charitatis coacervatus , cylindro juslitiae æquatus et pudicili p, cæterarumque virtutum exemplis vallatus. Tali acervo plenus Synagogæ tunc venter erit, ut et ipsa queat gloriari factam se matrem filiorum lætantem. Certe sicut in catholica Ecclesia nunquam deficit vitalis ille polus, sic nec triticum ad dupliciter omnes cibandos.

Porro S. Gregorius per *umbilicum* predicatorēs, per *ventrem* populum inlelligit : < Per i *entrem* , l inquit, populi latitudo designatur, qui bene si cui acervus trilici liliis vallatur, quia dum ope ribus sanctis intendens, in cedeste horreum præparatur, exemplis sanctorum , ut perseveret, undique munitur. » Populus a Deo electus comparatur tritico, *Matlh.* sin, 30: * Trilicum, inquit, (id est *electos*) congregale in horreum meum » cedeste. Synagoga ergo, conlinens Judæo< sanelos et elcclos, est quasi acervus trilici. Audi Philonem Carpathium : Acervus tritici est multitudo, sive cœtus Ecclesiæ; quia sicut ex multis granis unus cumulus coacervatur, ita et ex multis populis una omnium fidelium Ecclesia copulatur; unus et idem fide Christi populus, communionē unius baptismatis, atque Sacramenti corporis et sanguinis Jesu Christi cogitur, etc. Sed hic primum liliis sepiri el constipari debet, id est inodoratisimis atque frugiferis virtutum actionibus caslisimisque colloquiis exerceri, mox ad cœlestem illam patriam fructus aliquid incorrupti deferre secum, ut unicuique detur de fructibus manuum suarum, sinumque refertum virtutibus gerat.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

fie Christo et anima sancta.

Venter mysticus animæ sancte est mens m se Venier continens trilicum, id est sanctam doctrinam, qua se et alios enutriat in omni virtute; idcoque .7^** vallatur liliis puritatis et castitatis suave fragrantibus : ita Theodoretus et tres Auonymi. Audi Honorium : « Venter animæ est memoria, in qua recondit cibos sacre Scripture, quæ similis est acervo tritici : quia sicut in acervo grana cumulantur, ita et in memoria multæ sententiæ, et imaginationes coacervantur, quæ liliis vallantur, quia mundis cogitationibus stipantur. » Denique venter, id est meus sanctorum est acervus tritici,

id est officina et congeries justitiæ, benefici©, omnisque virtutis.

Symbol»- Symbolice, Honorius censet hic in choris cas- wAjo trr trorum Synagogæ per *ventrem* nolari quartam aciem conjugatorum, qui venire ad prolium ge- quiru Derationed utuntur, sed tritico eleemosynarum abundant : hi vallantur liliis castitatis; hi ergo >C f W<h sunt conjugati fœcundi, æque ac sancti, de qui- ^nunT bus Psaltes, *Psalm.* cxxvn, 3 : « Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ. Filii tui sicut novellai olivarum in circuitu mensæ tuæ. » Juda i enim fœcundi sunt, el fœcundi erunt in fine mundi, ut filios generent Christo interendos cado; hinc tanta in tot regnis per lotum orbem sparsa videmus Judæorum examina : quocirca Gislerius apposite censet hunc sensum ad litteram esse primum el primanum.

TERTIUS SENSUS
PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Verner Venter B. Virginis fuit *acervus tritici*, id est Si'acfr- Chiisti, (IU* c*bus et panis est Christianorum val- ves tn-latus liliis, id est stipatus virginibus, ait Honu- rius; blue *primo*, de ea dicitur, *Luc.* i, 42 : « Be- nedicta tu m mulieribus, el benedicius fructus ventris lui ; > et cap. xi, vers. 27 : « Beatus ven- ter, qui te portavit. » Hic ergo, ait Guilielmus, est «sicut *acervus tritici*, quia prole distentus et tumidus; sed tamen *vallatus liliis*, quia perpetu® virginitatis inanitate, sed veritatis plenitudine tu- midus. » Audi S. Ambrosium, *be insht. Virgin.* cap. XIV : « in virginis utero simul acervus tritici, et lili floris gratia germinabat, quoniam el gra- num trilici generabat et libum : *granum tritici* secundum quod scriptum csl, *Juan.* xii, 24 : *Àmen, omen, dico vobis, nisi granum tritici cadens in terram, moi tuum fuerit, ipsum solum manet*; sed quia de uno grano tritici acervus est factus, com- pictum csl illud propheticum, *Psulm.* lxiv, 14 : *Et convalles abundabunt frumento* : quia granum illud mortuum plurimum fructum attulit. Hoc itaque granum omnes homines perpetua cœlestiui mun- nerum esca saturavit. Consummatum est illud prophetici oris eloquium, dicente eodem David, *Psalm.* l u x , 17 : *Cibavit cos cx adipe frumenti, el de petra melle saturavit cos.* In hoc grano esse etiain hUum divina testantur oracula, quia scriptum est, *Canile*, n, 1 : *£gu /tos sum campi cl lilium convallium, sicut littum m m-diu spinai am.* Christus erat li- lium in medio spinarum, quando erat m medio Judæorum. »

Secundo, Rupertos : « Venter *tuus*, inquit, sicut *acervus trilici*, quod videlicet trilicum prudenter congregasti meditando m Scripturis, sicut dictum est quodam loco, *Lue.* it, 19 : Hurta *autem con-* ♦errabat omnia *tirba km, conferens in corde suo.* Hujusmodi activas bene csl *vallatus Uhts*, quia prokctQ pulchritudo coslitatu sicut dauludiuuD

sensus ad intelligenduin Scripturas efficit, ita et auctoritatem parat omni homini ut dignus sit fo- ris eloqui ea quæ intus reposuit vel contulit verba Dei quasi triticum Domini. » Audi Chris- Membra tum apparentem S. Brigitte, eique singula B. Vir- ginis membra mystice describentem, lib. V *Revel*, ejus, in line Interrogationis decimæ : « Venter tuus, o beata virgo, fuit mundissimus sicut ebur, et sicut locus ex virtuosi* lapidibus splendidissi- mus : quia constantia conscienti© tuæ nunquam tepuit, sed nec in tribulationibus potuit vitiari. Hujus itaque ventris, id est fidei tuæ parietes fuerunt quasi aurum fulgentissimi!!)), in quibus notatur fortitudo virtutum tuarum, et prudentia tua, et justitia,et temperantia cum perfecta per- severantia , quia ipsæ omnes virtutes tuæ per- fect© fuerunt divina charitate. »

VERS. 3. Duo IBERA TUA,SICUT DUO HINNULI GEMELLI
CAPRE.E.

DUO UBERA TUA , SICUT DUO Hl.XXUL! GEMELLI CA- PRES.— Repetitur in Synagoga Judæorum, quod dictum est de Ecclesia gentium, cap. iv, vers. 5, ubi hæc explicui. Chaldæus vertit : « Salvatores tui, qui (e redempturi sunt, similes sunt .Moysi el Aaron filiis Jochabed, qui comparantur duo- bus hinnulis gemellis caprcæ. » Honorius per *ubera* censet in choris castrorum Synagogæ quin- tam ejusdem aciem, scilicet doctorum, denotari: Idem tropologice : « *Duo ubera* animæ inquit, sunt sapientia et scientia quibus lactat insipientes et inscios, quæ sunt sicut *hinnuli capreæ*, qui semper alta petunt, dum ad alta virtutum scan- dere nituntur; *duo gemelli* sunt, dum in gemina dilectione cœlestia petunt. *Hinnulum caprcæ* dixit, ad distinctionem *hinnuli cervorum*, qui velociter currit, sed non ut ista alta petit. » Philo per *duo ubera* accipit religiosos el laicos, et analogice du- plicem beatitudinem sanctorum in cœlis, scilicet . gloriam animæ et corporis,

Vers. 4. Collum tuum sicut turris eburxea. Oculi tui sicut piscixæ in itsebon, quæsunt in porta filiæ multitudinis. Nasus tuus sicut turris Libam, quæ respicit contra Damascum.

Collum tuum sicut turris eburnea. — Fiunt a principibus subinde ad magnificentiam parvæ turres eburne© affabre elaborat©, sicut Salomon thronum suum augustum, ut dicitur II *Paral*, ix, 17, fecit ex ebore; imo Achab domum integram ex ebore ædificavil, ul habetur III Reg.xxni, 39 : adeo enim magni vaslique sunt dentes elephan- tis, ut nonnulli duodecim palmorum, imo decem pedum mensuram excedant : quocirca ex cis postes in domibus el stabulis fiunt, ait Plinius, qui proinde illos cornua potius quam dentes nuncupat. Atque hæc longævitalis elephantis est Eiepbu causa, quod scilicet vastis vahdisquo dentibus cibum plane commolat et in farinam redigat, itaque euiu o^ume digerat, digestamque m sub-

stantiam suam convertat; quodque diu, scilicet biennio, matris utero gestetur, ut fortis validusque nascatur. Vide Aldrovondum in *Elephante*, Part. xlii, m et scq.

Repetit in Synagoga Judæorum quod dixit in Ecclesia gentium, cap. xliiv (vide ibi dicta): utrique enim dat collum turritum, sed hic addit quod sit eburneum. *Collum turritum* significat in* victum Synagoga*, robur, quo se instar turris generose eriget contra omnes tentationes et persecutiones Antichrist!: item pontifices, doctores et presule*, qui eidem heroice resistent. Huic facit versio Chaldæi: a Judex quoque tuus, qui judicat judicium tuum, foriis est super populum, ut alliget eos, et ut trahat eos qui condemnantur in judicio ad carcerem; sicut Salomon rex qui fecit turrim eburneam, et subjecit populum domus Israel, et convertit eos ad Dominatorem sæculi. »

Ebur notat elephantinam (elephas enim ferarum et animalium Castissimus est) castitatem, puritatem et munditiem, qua pollebunt Judæi in fine mundi, *Apoca!*. xtv, l et sequentibus, præserlim doctores et prresules: ebur enim candidum est, politum, nitidum, teres, rectum, æquabile, firmum. Talis pariter erit virtus et fortitudo Judæorum. Porro quam castus sit elephas, col-

Elephan- cLutL” Hgilur ex indiciis qu® dat Aristoteles, lib. V *De llist. animal*, cap. xiv, ubi docet elephantem continuo per triennium manere cælibera, ac post triennium finito jam feminæ partu, illi obiter prolis dunlaxat generando* causa misceri: « Elephas, inquit, coitum, triennio interposito, repetit: quam gravidam reddit, eamdein pretere tangere nunquam patitur. Uterum biennio gei it; pant singulos, foetum magnitudinis bimolris aut trimestris vituli edit. » Causam dat lib. IX, cap. xux: « Elephas, ait, omnium ferarum mitissimus el placidissimusost, quippe qui per inulta officia cl erudiatur et intelligat; quandoque etiam regem adorare condiscit; valet sensu, et reliqua sagacitate ingenii excellit; quam impleverit coitu, eam rursus non tanget. Vivere elephant mares alii ducentos, alii centum et vigiliti annos aiunt; feminam etiam fere totidem, sed florere ælale circa sexagesimum narrant, p

Cuiitu Causa ergo cur elephas sit castus csl ejus man- etyta- bueludo, sagacitas et amor longævæ vite, casti- Vd^ll las eninl vilauil prolongat, quam libido abbreviat. Idem, lib. II, cap. i: « Elephas, inquit, testes non foris conspicuos, sed intus circa renes conditos habet, quocirca initum celerius agit; » idem, lib. V, cap. n: « Elephant m, ait, coituri solitudines petunt, sed precipue secus flumina; » adeo pudet cos actus venerei, ut eum flumine abluant. Audi Plinium, lib. \ill, cap. v: « Elephant m, inquit, pudore nunquam nisi in abdito coeunt, mas quinquennis, femina decennis; initor autem biennio quinis (ut ferunt) cujusquo anni rMjuuiu amplio*; sexto perfunduntor

amne, non ante reduce ad agmen; nec adulteria novere, nullaue propter feminas inter se prælia, reteris animalibus pernicialia. » Atque ex tanta castitate tantum est robur elephant m, ut etiam turres et in iis militum acies dorso vectet. Addit ex .Eliano Aldrovandus in *Elephante*, pari, xliiv, n, elephantem adeo homines adulteros et adulteras odisse, ut de cis pœnas sumat, conque occidat, >dd-teru* cujus vindicte plura ibidem recenset exempla. Adjungit Angelomus, Ill *Rcj*. x: « Elephas, ait, temperanter miscetur feminæ sue, et secunda non utitur. » Et Beda in illud *Psalm*, xliiv, vers. 9: *A domibus eburneis*: Domus eburnea, inquit, est cor innocentissimum et castissimum. In ebore est candor, et per candorem designatur innocentia. Elephas enim, cujus est ebur, castissimus est, quia non cognoscit nisi unam uxorem, et illam temperatissime atque ea mortua nunquam aliam cognoscit.

Audi S. Gregorium: « *Collum* sponsæ sicut turris *eburnea* dicitur, quia predicator* Ecclesiæ, >cm.vd et alti per contemplationem, cl fortes per sanctorum operum exercitationem, et pretiosi per divinam sapientiam habentur, d Similia habent Casiodorus, Beda, Anselmos et alii. Et Angelomus in lib. Ill *Reg*. cap. x, ad illa: *Deferebantur Solimoni dentes elephantorum*: < Collum tuum sicut lums eburnea, hoc est, inquit, doctores tui fortes sunt propter nitorem sapienti®. » Piulo Carpathius vero per *collum* accipit sacerdotes: < Ut enim collum, inquit, capiti proximum est atque conjunctum, sic viri ministri Dei sacratissimo corpori, ac sanguini Jesu Christi sanctissime ac proximo adhærcut; suntque ipsius collum maxime eburneum, quoties pura conscientia, el sincera animæ chântate, divina ip*a mysteria immaculata celebrant, atque contrectant; quemadmodum supra *pyxis eburnea* dicebantur, qui sordes animi nullas admittunt, sed honestissima vita ac moribus divinissimis sacramentis immaculatissime ministrant: » sic ille. Aponius accipit martyres, qui collum pro fide subjecere gladio, el post mortem velut ebur refulserunt.

Symbolice, Honorius: « Sextus, inquit, ordo Symbol (in choris castrorum Synagogæ) est religiosorum, qui per *collum* exprimuntur, de quibus subditur: >UQt n* *Collum tuum ticul* » etc., hoc est, spirituales, qui Sunamitem Christo verbis el exemplis jungunt, ut collum caput et corpus conjungit, sunt sicut *lunis eburnea*, id est sicut elephas, in virtutibus inexpugnabiles. Solent elephant m turres portare, do quibus pugnatur, sicut m libio Madiabæorum legitur: sio spirituales viri sacram Scripturam quasi firmam turrim portant, ex qua contra hostes regni Dei pugnant. Sed et per ebur castitas illorum intelligitur, sicut illud animal caste esso nalune perhibetur. » Huc accedit Alcazar, qui hæc omnia tribuit religiosis, preserlim pro Christo et fide certantibus, et in fine mundi eertituriScoutia AuUchmluui: iu enim collum «rigent

contra perfidiam, collum autem symbolum est libertatis Christian® : licet enim religiosi collum jugo Christi et obedienti® submittant, tamen submissio hæc parit in eis ingentes animos ac libertatem, qua omnia mundana despiciant, nullos tyrannos timeant, sed solam Dei offensam : quare pro Deo libentes collum gladio, si opus sit, subijciunt. Rursum Guilielmus: Caput, inquit, est ratio speculativa, quæ aeternorum contemplationi intendit; membra capiti subjecta, sunt appetitus sensuales, qui a ratione reguntur; medium inter caput et membra, ac utraque conjungens est collum, id est, ratio practica quæ actioni recto intendit eanique dirigit : hæc similis est torri *eðurnc/*, ex priscorum patrum exemplis per imitationem exstructo : ebur enim os elephatorum est : et hi omnes ut Abraham, Moyses, David, etc., magni quidam, casti, fortesque elephanti fuerunt.

Et B. Denique Rupertus, hæc adaptaus B. Virgini, per *collum* accipit ejus humilitatem, quæ ipsam effecit instar lurris eburne®, fortissimam æque ac pulcherrimam : « Quid, inquit, vel quale est collum tuum? utique non extensum, imo amabiliter demissum ; et hæc est humilitas tua, fortitudo magna, fortitudo pulcherrima. Vere sicut turris eburnea, quæ et aspectu amabilis et statura sit fortis. Cui fortis? cui amabilis? Deo fortis, Deo amabilis; diabolo autem terribilis et inaccessibilis. Quomodo ipsi Deo fortis? nimirum sicut ex istis comprobatur exemplis : guía si *contra Deum fortia fuisti* (ait ipse, *Gen.* x x x ii, 28, ad patrem suum fidelem Jacob), *quanto magis contra homines praevaleris*. » Addit Guilielmus : « Si per *eburneam turrim* exempla sanctorum illorum, Abrahæ, Isaac, Jacob, Davidis, et cæterorum significantur, sane Deiparam verissime talem vocari, quæ mullo sublimius cæteris, ex chore illo antiquo turrim fortitudinis cunctis hostibus tremendam exstruxit : quippe quæ antiquorum virtutes in suis moribus non modo perfecte expressit, verum etiam in eisdem virtutibus superexcellenti gratia modum antiquorum longe excessit, vicitque singulos, non tantum in aliis, sed et in præcipuis eorum : Abraham in obediencia, Moysem in mansuetudine, David in humiliate, » etc. Subtilius Ilailgrinus : B. Virgo, inquit, est turns, ad quam in omni periculo confugiunt miseri; eburnea, ob candorem castitatis et firmitatis constantiam, cl quia ebur est dens elephantis, cui juge est bellum cum dracone : sicut B. Virgo vetus ab origine mundi bellum serpenti antiquo ex Dei prædestinatione indixit, *Genes.* m, vers. 15. Audi Christum Dominum, collum B. Virginis mystice describentem S. Brigidæ, lib. V *Develat.*, m fine Interrog. 890 : « Collum tuum est nobiliter erectum et pulcherrime elevatum, quia justitia animæ tuæ piene est erecta ad me, et secundum *velle* meum mobilis, quia nunquam inclín da fuit ad aliquod malum superbi® : sicut eaiiu collum curvatur in capite, sic omnis intentio

et operatio tua flectebatur ad voluntatem meam. »

Oculi tui sicut piscina (S. Ambrosius, *stagna*, scilicet ex aquis scaturientibus et vivis) in Hesebon, *QUA SUNT IN PORTA FILIA MULTITUDINIS*. — Pagninus, *filiae nobilium* : *rabbim* enim et multos, et nobiles, principesque significat; Syrus, ad *portam multorum*. Perperam Lyranunct rabbini per *Ilesebon* accipiunt Jerusalem : hanc enim dici *Ilesebón*, id est *astimationem*, quod urbs esset summ® dignitatis et æstimationis : * *Ilesebon*, inquit u Adrichomius in *Descript. Terras Sanctæ*, pag. 127, quxlu? num. 31, fuit urbs gloriosa et insignis et munita valde, sita in montibus, cincta inuris cocti lateris, cui tanquam dominæ maximus pagorum numerus serviebat : quæ cum fuisset ante Moabitaram, ab Amorrhæis belli jure possessa est, inqueeaSeon habitabat rex Amorrhæorum, quo cum populo suo ab Isracriticis occiso, urbs hæc a filiis Ruben est reædificata et data levitis, contra quam prophetaverunt Isaias et Jeremías in visione Moab : ætate S. Hieronymi vocabatur *Esbu*, distans a Jordane viginti milliaribus. » Addit Adrichomius, num. 32, juxta portam Ilesebon fuisse insignes piscinas, seu stagna et fontes aquarum, ad quos alludit hebræum *enaim* ; hæc enim vox et *oculos* et *fontes* significat, quod enim sunt oculi in capite, hoc sunt fontes in terra. Rursum sicut piscinarum sive stagnorum laus est, ait Delrio, si liquido humore abundant, si polluceant, si speculorum more reddant imaginem intuentis: in oculis *primee* laudi respondet copiosus humor aqueus, *secunda*: vitreus, *tertia*: crystallinus; in his tribus lres illas dotes licet reperire : nam el oculi copiose humidi sunt, et visionem transmittunt, et imaginem repræsentant. Sensus ergo est, *q. d.* Oculi lui, o Synagoga, sunt quasi gemini, placidissimi, et purissimi, serenissimi, limpidissimique fontes.

Rursum sicut piscinæ cinguntur arboribus, iisque amarne obumbrantur, sic el oculi cinguntur pupillis et capillis, atque inter eos emicant vibrantque jucundum lumen, perinde ac ramos arborum : piscinis imminentes crystallini aquarum liquores interlucent. Adde, humor crystallinus oculi similis est piscinæ, quia utriusque origo subtus latenter scaturit, extrema vero superficies quieta, stabilis et serena permanet, adeo ul instar speculi res objectas repræsentel. Hoc verius ocaii est in sponsa, cujus oculi modesti sunt, graves, compositi, constantes : nam oculi inconstantes el gyrovagi indicant animum vel pavidum, vel le- umw* veni, vel vafrum; piscinæ ergo sive stagna, in quibus aquee non fluunt, sed consistunt, notant laudantque quietem el serenitatem oculorum : nam stabilitas ista lumen et splendorem adauget, et indicium est intern® gravitatis, simplicitatis et constanti® ; sicut crebra nictatio palpebrarum, et velox orbium huc illuc mqtitatio vel organi mala affecti, vel animi levis, timidi, fallacis acta reputatur : ita Delrio.

Porro hæc porta Ilesebon vocatur *filia: multitudinis*, id est porta spectans regionem, in qua erat magna hominum multitudo : regiones enim delicate et elegantes ab ilebræis metaphorice vocantur *filia*. Regio hæc erat vel forum, in foro enim magna est hominum multitudo; vel suburbia, et copia pagorum multorum urbi Ilesebon subiectorum, uti paulo ante ex Adrichomio dixi. Porla hæc notat cavitates capitis, in quibus quasi in portis sili sunt orbes oculorum; dicunturque *filia: multitudinis*, quia intra cavitates hasce capitis multe sunt cellæ omnium sensuum, tam interiorum, quam exteriorum : multi item spiritus vitales et animales, qui sensibus singulis subserviunt : multe denique arterire, venæ, muscoli, nervi, etc. Rursum oculi ipsi hic tacite comparantur portis, quia instar portarum ampli erant et decore aperti : sic Juno ab Homero vocatur

id est *bovinos magnosque oculos habens*.

Symboli- Per symbolum *piscinæ* ergo significatur triplex
''| tX oculorum pulchritudo, ait Luysius : primo, eorum
pkx ocn- amplitudo, id est justa et decens magnitudo;
lonim- deinde, serenitas, ex quo existit lumen elsplend-
c*or' postremo, quies tanquam stabilitas, quæ
gDifici- cum ipsa in oculis gravitatis est et decoris plena,
lor- tam certe constantis animi aequè simplicis est indicium : nam quorum crebro palpebre atque oculi magna celeritate moventur, aut timidi sunt, aut omnino vafri atque fallaces.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia,

Oculi Synagogæ conversæ ad Christum sunt
Synigo- ejus sapientia et prudentia, sive sincera fides et
cognitio, purusque et clarus intellectus tam speculativus, quam practicus; item sancta cogitationes, aiunt Theodorus et S. Ambrosius in *Psalm*, cxvni, semi. 16, ac pura intentio soli Deo placendi; hinc *Ilesebon* hebraice idem est quod *cogitatio*, ut vertit Aquila, vel, ut Pagninus, idem est quod *festinatio intelligendi*, a ①n *chas*, id est *festinavit*, et *p ban*, id est *intellexit*, vide dicta cap. IV, vers. 1, et cap. i, vers. 15 : sicut enim ibi oculos Ecclesiæ comparavit columbis, sic hic oculos Synagogæ comparat piscinis; unde R. Salomon asserit ilebræos el lhalniudicos JTCp *berechot*, quod Noster vertit, *piscinas*, usurparo pro *oculis*. Rursum oculi Synagogæ in fine mundi erunt episcopi, prophète et rabbini sive doctores, ait Cassiodorus, Justus et Anselmas, qui *filiam multitudinis*, id est congregationem populi judaici, Christi fidem et viam docebunt, regent et dirigent in viam salutis : sapientia enim instar fontis et oculi resplendet in doctore, ipsa enim «candor est lucis æternæ, el speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius,» *Sapient*, vn, 20, Hinc Honorius per oculos accipit in chons castrorum Synagogæ septimum ordinem.

nem, sive aciem, quæ, inquit, est praelatorum. Huc facit versio Chaldæi : « Scnbæ (doctores) lui pleni sunt sapientia sicut piscinæ aquarum, et sciunt constituere rationes embolismorum, et annos intercalant, et signant principia annorum et mensium in porta domus Concilii magni. » Hinc Cosmas Damianos per *oculos* accipit episcopos, eorumque perspicaciam ad contemplanda divina, ac providentiam ad gubernandum oves sibi creditas : hi enim gemini mentis oculi sunt quasi gemino* piscinæ quæ juxta portam Hese* bonis urbis olim populosissimæ, quasi in facie ejus site, ingentem saluberrimarum aquarum vim, ex montibus Galaad perpetuo manantium, continentes, innumerate multitudini magno erant usui, et admirandas præstabanl utilitates.

Porro in tū *filia: multitudinis*, pro quo hebraice est M3 *bath rabbim*, id est *filia*, hoc est *urbs multorum incolarum*, videtur aliud latere mysterium et oraculum conversionis Arabum : nam *bath rabbim*, sive

erat urbs magna, polen- et populosa, ideoque metropolis Ammonitarum, quam primo expugnavit Og rex Bazan, deinde David per Joab ducem, II *Reg.* xi, 12; denique Ptolomæus Philadelphus, posi Alexandrum secundus Ægypti rex, a quo *Philadelphia* est nuncupata, eralque vicina urbi Ilesebon; unde Jeremias in clade Chaldaeorum utramque conjungit dicens, cap. xliix, 3 : «Ulula, Ilesebon, quoniam vastata est Hai : clamate, filie Rabbath, accingite vos ciliciis : plangite et circuите per sepes: quoniam Melchom in transmigrationem ducetur, sacerdotes ejus et principes ejus simul. » Sensus ergo est, quasi dicat : Oculi tui, o Synagoga, similes sunt piscinis sitis ad portam Ilesebon, quæ respicit Philadelphiam, sive perquam ilur Philadelphiam, ita Delrio et Vatablus : sic Romæ porta una vocatur *Tyburina*, qua ilur Tybur; alia *Tus* atlana*, qua ilur Tusculum; alia *Prænestina*, qua itur Præneste, etc. Indicat ergo Salomon oculos, Arabum

id est episcopos Jerusalem et Judææ in fine mundiia respecturos ad vicinam Arabiam Felicem, cujus primaria urbs est Philadelphia, ut eam ad Christum convertant, sicut olim eandem converterunt; unde Ecclesia Philadelphensis ohm suberat patriarchæ Hierosolymitano. Idem fiet infine mundi, cum Elias et Judææ episcopi ibunt, vel mittent prædicatores in Arabiam cæterasque vicinas regiones, ut eas a Mahomcto (Mahomet enim fuit Arabs, el dux Arabum) el ab Anlichristo ad Christum traducant. Hoc videtur innuere hic Spiritus Sanctus per tō *bath rabbim*, sive *Rabba*, id est Philadelphia, quæ perinde ut piscinæ Hesebon dicta est *urbs ayuarum*, II *Reg.* XI el seq., eo quod torrens Jacob eam circumfluat, ait Adrichomius. Arabiæ Felicis ergo præ* aliis meminit Aribia hic Salomon, tum quia ipsa contermina est Judææ, tum quia thuris, quod Deo adoletur, myrrhæ, aloes, casia, amomi, cinnamomi, nardi, cardamomi, piperis, ac omnis gneris aromatum

esi feracissima, adeo ut ibi non alia ligni genera in usu sini, quam odorala, ait Plinius; abundat quoque auro, argento, adamantibus, gemmis, margaritis; nutrit leones, pardos, equos, mulos, camelorum et elephantorum greges; fertur denique sola Arabia Felix phoenicem avium reginam ak re. Tuin quia Ires Magi ut reges, primi ex omnibus provinciis, ex hac Arabia ad Christum adorandum, duco stella, venere Jerus dem, juxta illud, *Psalm*, lxxi, 10 : «Reges Arabum et Saba dona adducent,» scilicet aurum, thus, et myrrham, quæ puero Jesu obtulerunt, *Matth.* n, 11. Denique S. Paulus ad Christum conversus illico in hanc Arabiam abiit, ibique per triennium predicavit tanto fructu, ut unica illius urbs Becerra, quæ archiepiscopalis sedes erat, episcopatus sub se habuerit 35, teste Wilbelmo Tyrio in *ludio Sano*, et ex eo Adrichomius in *Arabia*.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Animai sancì® *bini oculi sani* meditatio et con-
4 (emplalio ; h® similes sunt piscinis, *primo*, quia
Piitsn. sicut in piscinis aluntur pisces, sic in meditatione
nutriuntur piro mentis affectiones et desideria.
stuolo. S sicut piscine sunt limpid®, reddunt»
que imaginem intucnlis, sic anima in meditatione
iit speculum recipiens Dei similitudinem, ejusque
imaginem in se repraesentans.
Terno. *Tertio*, sicut piscina largas emittunt aquas, sic
oculi defluunt et depluunt lacrymas devotionis et
compunctionis, uti patelin Davide dicente *Psalm*.
vi, 7 : «Laboravi in gemitu rneo, lavabo per singulas
noctes lectum meum : lacrymis meis stratum
meum rigabo, » hebraico HOOK arose, id
est iiquesconoel quasi *natare faaam*, q. d. Tam copiosas
fundam lacrymas, ut iis quasi liquescat et innatet lectus.
El lerendas, *Threi*). i, IG : « Idcirco, ait, ego plorans,
et oculus meu> deducens aquas : quia louge factus est a mc
consolator, convertens animam meam. » Audi S. Gregorium :
«Hesebon *cingulum maeroris* interpretatur; oculi ergo
spons® sicut piscina *m Hesebon* dicuntur, quia dum d->
peregrinatione sua cuuirisUntur, ei mrorore corroborati
contra spirituales hostes accinguntur, lacrymis se lavant,
ut per eos populi convenienter coram D. o mudentur. »
Sic et Rupertus, Beda et S. Thomas. Audi Aponium :
In oculis Hesebon illi vidintui ostensi, qui pro suis vel
alieni* criminibus fontes proferunt lacrymirum;
l lingo Viclorinus, A»u>(. m *Judun* : *I'is.in'e Utvbon*,
mt, sunt diversa genera compunctionis; o uh ergo sponsa»
sunt pusuu» tn *IleuboH*, quia inde magi*- mngi»qun
olaviitaantur, unde in piscinis hisce fr* qmmlibu-
Uyuntur. Sio Judei iu h ® mundi de sua perfidia tam
longa coiupnnc- imbre» lacrymarum eilundenl quasi
piscio® tUauboms.

Quarto, sicut piscio® hro erant juxta portam *ft- 0«»^»**
lice multitudinis, sic meditatio et contemplatio sunt
juxta portas paradisi, ubi est innumera multitudo
liliorum Dei, puta sanctorum et beatorum.

Quinto, sicut in piscinis aqua est stagnans, ideo-
Quinto, que quieta et stabilis, sic meditatio animas motus
componit, facitque stabiles et quietos. Hro sunt
aquæ Siloe, quæ vadunt cum silentio, *Isaia* cap. vin, 5.

Sexto, sicut piscine copiosam fundunt aquam, s*»|*
sic meditatio copiosos dat conceptus et affectus,
quos in multitudinem quantumvis amplam effundamus.

Septimo, hai piscine sunt in Hesebon ; Hoscon & piima
hebraica idem est quod *cogitatio*, ruminatio, computatio,
supputatio, roslimatio, quia viset fructus meditationis
consistit in profunda et seria ruminatione, aestimatione
et ponderatione mysteriorum fidei : ideo enim multi
fideles, licet credant cadi proemia et gehennie tormenta,
iis tamen non moventur ad abstinendum a peccatis,
et ad observandum Dei leges, quia illa pro sui
gravitate non expendunt, non ruminant, non ponderant.
Quis enim auderet furari, fornicari, occidere, si serio,
et profunde perpenderet et ponderaret roternagehennaj
incendia, quæ certissime sibi accersit? vide Bernardini!
in lib. De *Considerat.*-, hinc Ilebiroioopus *machascebal*,
quod idem est radicaliter cum *chesbon* sive *hesebon*,
id est *cogitationis*, vocant opus artificiosum, arduum
et ingeniosum, quod multa cogitatione et meditatione
indiget, quale est opus phrygionieum : sic opera bona,
quæ ex meditatione profunda proficiscuntur, sunt
elaborata, exacta, eximia, heroica.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Primo, Rupertus : B. virginis oculi, inquit, erant °5nli. B
velut pisciæ ob compunctionem et lacrymas, quas pro
Ecclesia et tidelimo miseriis fuudebat. primo. Ihnc
anagogice idem Rupertus, per duos oculos similes
duabus piscinis, accipit irriguum superius et inferius,
quod Axa petiit a patre Caleb, *Judie*. i, 15: « *Ire juum*
enim superius, inquit, accipit anima, cum se in
lacrymis cœleMis regni desiderio affligit; *irriguum vero inferius*
accipit, cum inferni supplicia flendo pertimescit.
Igitur in his verbis : *O' uti tui*, etc., sensus mysticus
est, ac si diceret : Oculi tui pr® amore vel desiderio
dilecti, quo langues et compungerè., fluunt lacrymis,
et istro lacrym® picini sunt *in Hesebon*, id est
aquroman. mlescingulo moaroris : M.i compunctio
terra est irrigua aqui-, principium quoddam roteru.c
dulcedinis et hereditatis : sicut illa llesebon el terra
Irans Jordanem prima imi possessio Ierra promissionis
illi /iha *multitudinis*, scilicet plein israhucro, cuju»
midlilyUmc non puqciuye?

sunt, qui ascenderunt vel ascendunt, ut re-
missionem accipiant ⑧lern⑧ luercditalis. »

ÊKûodo. *Secundo*, Alanus : Oculi Virginis dicuntur vita
contemplativa et activa: in activa videt quid agen-
dum, in contemplativa quid diligendum; compa-
rantur ist⑧ piscinis, quia Virginem spirituali re-
fectione satiant, et a macula peccali liberant H⑧
sunt in Hesebon, id est in *cingulo mæroris*, pro
diuturnitate laboris et misuri⑧, et quantum ad
contemplativam pro dilatione patri⑧; qua' pisci-
li⑧ sunt in Ecclesia, hoc est in porta *filix multi-*
tudinis.

Tatie* *Tertio*, Guilielinus : B. Virgo, ait, similis erat
cherubiuus, qui in circuitu et intus pleni sunt
oculis, fsc/i. i, 18 : a plena enim erat ipsa ocu-
lis providenti⑧, sine intermissione providendo
bono, non tantum coram Deo, sed coram homi-
nibus omnibus. Plane hos oculos ejus nullus un-
quam vel tenuis carnalis illecebra pulvis fusca-
vit; nullus vel modicus æmulalionis, sive ira-
cundi⑧ motus turbavit, sed ad instar aqu⑧ viv⑧
puri semper atque perlucidi fuere, quia nihil in
se turbulentum, sive pulverulentum habebant,
sed quamdam aqu⑧ viv⑧, id est cœleslis grati⑧
similitudinem exprimebant. » Audi Christum ocu-
los B. Virginis S. Brigitt⑧ depingentem, lib.V *Ile**
velat. in fine, Interroga 0 : a Oculi tui fuerunt in
conspectu Patris mei sic lucidi, quod se specula-
batur in eis, quia in spirituali visu tuo et intel-
lectu animæ tu⑧ videbat Pater omnem volunta-
tem tuam, quod nihil volebas nisi ipsum, et ni-
hil desiderabas nisi secundum ipsum. »

Nasus tugs sicur turris Libani, qujb respicit
contra Damascum. — Hebraice HDTa *tsopha*, id est,
spéculons faciem Damasci, ita Pagninus, Septua-
ginta, *prospiciens faciem Damasci*.

Turni L qu' Turris Libani, ait Adrichomius in *Descript. Ter**
ræ Sanctæ, pag. 100, num. 90, erat turris quam
Salomon in monte Libano (ibi enim eum ⑧edifi-
casse palet Hl *Heg.* ix, 19, et Hl *Varalip.* vin, G)
prope Damascum construxit tanta celsitudine, ut
inde domus Damasci numerari possent; tanta
vero pulchritudine, ut nasus spons⑧ illi compa-
retur. Turris h⑧o erat loco specui⑧, ut ex ea Sy-
rorum, qui Judæam crebris excursionibus infes-
tabant, adventum, insidias et conatus prospici-
cere, et Judteis, dato ignis vol lubæ siguo, prae-
nuntiare possent, ut vel fugam vel arma ad ⑧
occurrendum pararent. Damascus enim erat ca-
put Syria', ut ait Isafas, cap. vu, vers. 8.

Pro *nasus*, hebraico esi *|K apA, quod tam fa-
ciem quam nasum significat; unde nonnulli cum
Vatablo et Pagnino vertunt, *facies tua sicut turris*
Libani, quia facies spons⑧ rotunda orat, alta et
elevata instar turris, ut eminus sita prospiceret;
Noster tamen, Septuaginta, Pagninus et Debrai
vertunt, *nasus*.

N>wi utunu. Qumres, quomodo nasus spons⑧ compari tur-
turr*f videtur enim prima facie hæc enormis, in-
concinna et indecora hyperbole. Nonnulli per

nasum accipiunt monile adindar turris Libani cf-
formatnm, quod e fronte ad nares more orienta-
lium dependebat, illasque ornabat : hoc eniin
ornamento priscos nasum decorasse docet S. Hie-
ronymus in *Ezcch.* ivi, 12, ad illa : a Dedi inau-
rem super os tuum. » Rursum noster Sanchez cen-
set nasum comparari turri Libani : quia, inquit,
hæc eminus spectata parva ob distantiam vide-
batur, ac habere speciem nasi. Sic rup s juxta
Surrentum vocantur *capræ*, teste Plinio lib. III,
cap. vi, quia eminus aspicientibus formam ca-
pre⑧ repræscntant et qu⑧ *Scylla* dicitur, saxum
est in Sicila; qu⑧ *Niobe*, sixuiu est in Sypilo:
quia Scylla' et Niobes*'•innlHudmem intuentibus
objiciunt. Verum hic nasus comparatur turri, non
tantum quoad speciem et apparentiam, sed quoad
veritatem et rem ipsam. Dico ergo Salomonem
in Cantico hoc bucolico, sponra membra more
hebneo assimilare rebus ruralibus : sic versu
præcedenti oculos spon-a? assimilavi! piscinis He-
sebon, et vers. 5, caput ejus assimilât Carmelo :
sic hic nasum comparat turri Libani, non quoad
magnitudinem, vel altitudinem : quis enim, licet
gigas et Polyphemus, habeat nasum tam lon-
gum, quam alta est turris?

SrwHta.

Sed *primo*, quoad proportionem, quia quan- don^ia
tum e Libano monte eminet hæc ejus turris, tan- twni,
tum pvoportionaliter nasus spons⑧ eminet e pec- pnal'
tore, cu'lerisque membris illi subjectis. Rursum,
sicut magna e Libano exsurgit turris, siq magnus
proporlionaliler e facie sponsæ exsurgebat na^us. Magoni
Indicat ergo sponsam magnum habere nasum, sed
deccukm el proporlionalum faciei : niaenu« enim gaijudi-
nasus signum est magma crisis, prudentiæ, ju-cUa
dicii, discretionis, «que ac celsi forlisquo animi, duuL
unde illud Martialis :

El pueri nasuiu rhinocerotis bibent,

Et :

Nasutus ris usque licet, sis denique i vus.

Et Horatius :

Niso suspendis adunco.

Unde Plinius, lib. XI, cap. xxxiil, docet novos
mores subdole irrisioni nasum dicavisse, Gricci
inycterismuin vocant : enim est *nasus*, sicquo
vertunt hic Scptungint i : bino *nasuti* vox, ait F\as-
tus, sagacem notat, quod ejusque rei odorem
statini exploret, el prius sentiat quam insp.-xit;
unde S. Hieronymus, *epist.* i00, scribens ad Bo-
nasum nimis iiasatum, ⑧que ac nasutum, salsa
perstringens nimiam i jus crisim el dicacitatem :
« Dabo, ait, consilium, quibus absconditis possis
pulchrior apparere : nasus non videatur in facie,
sermo non sonet ad loquendum; atque ita el for-
mosus et disertus videri poteris. »

Secundo, nasus sponsa? similis est turri Libani Secnrdi.
comparative, quoad summam et celsissimam tur-
ris pariem : quia sicut eminebai omnibus vicinis

ISO	COMMENTARIA IN CANTICUM CANTICORUM, cap. VII.	
	<p>Libani arboribus, supra illas enim prospiciebat, et despiciebat mœnia domosque Damasci : sic pariter nasus sponsæ eminet toto corpore omnibusque ejus partibus, ac supra eas eminus vementia prospicit et despicit, vel dispicit. Adde in turribus superne sæpe exstare, el foras prominere fenestellas, vel domunculas instar nasi tectas, ad hoc factas, ut ex iis liberior sil in omnem partem excubitorum prospectus, qua» plane speciem habent nasi : sunt enim in culmine quasi in capite turris, ac sub ejus fronte declivi descensu instar nasi prominent, ut turris nasata vel nasuta esso videatur. Imo Romæ in columna Trajani et altera Antonini Imperatorum videmus superne peribola, vel moeniana cancellis circumdata, per quæ tota columna circumiri potest, ut m omnem plagam liberrime prospicere liceat.</p>	<p>et impios percellebat, et procul a se abigebat. Porro Chaldæus per <i>turrim Libani</i> accipiens arcem Sion, judaicé more suo sic vertit : « Et princeps familiarum domus Juda similis est Davidi regi, qui aedificavit arcem Sion, quæ vocatur <i>turris Libani</i>, quoniam omnis, qui in ea steterit, potest numerare omnes turres quæ sunt in Damasco, f</p>
		<p>PRIMUS SENSUS</p>
		<p>ADÆQUATUS,</p>
		<p><i>De Christo et Ecclesia.</i></p>
Tnita	<p><i>Tertio</i>, in colore, sicut enim turris candida elucebat inter virides arbores ramosque Libani; sic nasus sponsæ candidus inter crines flavos suum candorem ostentat.</p>	<p>Nasus Synagog® in fine mundi convertendæ ad Christum instar turris Libani erit ingens et exacta providentia, prospectio, discretio, qua</p>
Ou»ia.	<p><i>Quarto</i>, in officio speculandi, nasus enim a superciliorum confinio oriens, et quasi æquali porrectus jugo, utramque oculorum aciem simul et discernit et munit; unde Cicero, lib. II <i>De Natura Deorum</i> : *Nasus, ait, ita locatus est, ut quasi murus oculis interjectus esse videatur : » pari modo turris Libani excubitores, ex ea prospicientes Syrorum adventum, contra eorum vim et insidias muniebat et protegebat: excubitores enim sunt quasi oculi civitatis et civium, qui despicunt eos qui veniunt, an sint amici, vel inimici,</p>	(Vasai noUl
bu. cû-	<p>Porro nasi duo sunt officia, <i>primum</i> ut per eum respiremus; <i>secundum</i> ut per cum odoremur, uti docet Aristoteles, l>b. I <i>Hist. animal</i>, cap. xi ; elephanti autem <i>promuscis</i> pro naso est, iliaque ingens et prolixa, quia eidem pro manu servit, qua cibum ori admovet, ait Aristoteles; insuper nasus a(lu^nu8 magni regiique animi est signum, teste Platone, Aristotele et Plularcbo, qualem habuit Cyrus primus rex Versarum, qui vero nasum habent Minum, uti habent delphini, lascivi sunt et petulantes; unde Socrates, qui simo erat naso, a natura se in luxuriam propensum fatebatur, sed se naturam vicisse virtute asserebat, teste Platone in <i>Symposio</i> : addit Aristoteles in <i>Physiognomies</i> : «Qui nasum <i>acutum</i> habent iracundi sunt, referuntur ad canes : qui <i>crassum</i>, segnes, referuntur ad boves : qui <i>rotundum</i> et oblusum, magnanimi, referuntur ad leones; sic et qui <i>agudinum</i>, referuntur ad aquilam:»» idem Aristoteles, lib. V <i>De Generat, animal</i>. cap. n : « Nares, ait, longius porrecta?, quales sunt catellorum Laconicorum, valent olfactu. »</p>	<p>longe odorabitur et prospiciet omnes Damasci, id est diaboli et Antichristi sanguinem animarum sitientis (<i>Damascus</i> enim hebraico idem est quod <i>saccus</i> vel <i>prceda sanguinis</i>) insidias et conatus, cosque ingenti fortitudinis et magnanimitatis spiritu eludet et superabit.-magnus enim nasus magni spiritum attrahit, ideoque magnanimitatis est index; unde bebræum <i>aph</i>, id est <i>nasus</i>, significat quoque iram et excandescentiam, hæc enim in naso rubente et fumante ostenditur, ac magnanimitatis est index; unde Luysius Legionensis per <i>aph</i>, sive <i>nasum</i>, accipit excandescentiam ac gravitatem oris, quia oritur ex animo magno et excelso; el R. Salomon per <i>aph</i> accipit totius <i>faciei gravitatem</i>, quæ maxime relucet in fronte sponsæ. Sicut ergo Judæi olim ex lurri Libani Syrorum e Damasco venientium molimina deprehendebant, eorumque consilia et insidias antevertentes eludebant; sic prorsus Judæi in fine mundi ad Christum conversi, ac præsertim eorum episcopi et prælati omnes Antichristi, pseudoprophetarum, hærelicorum et politicorum simulatos et adulterinos mores, et fictam fidem a veris el germanis Christianorum moribus el fide orthodoxa sagacissime et certissime discernent; tanquam emunclæ et acute erunt naris, ut eoium secreta quæ captant consilia, el subdola quæ conira Christianos moliuntur machinamenta, statini subolfaciant, præoccupent, ac irrita reddant : ita Cosmas Damianus. Antichrislus enim erit omnium hominum vaferrimus, eloquentissimus, scientissimus, polenlissimus, nequissimus, adcoque erit os et organurn diaboli : quare mille dolos, fraudes et artes concinnabit, quibus Judæos a Christo avertat, el ad se pelliciat, ut dixi II <i>Thessal.</i> n, et <i>Apocal.</i> xi et sequent. Quare ingenti naso, id est sagacitate, fortitudine el animo tunc opus erit Eliæ, prælatis et judæis ab eo conversis, ut aries hasce delegant, discernant, declinent, confutent, dissipent.</p>
c'•		
Sipm		
gn' u		
wwlUm		
q.)»«u.	<p><i>Quinto</i>, in rectitudine : sicut enim turris Libani erat recta et erecta ad perpendicularum, ut nihil in ea esset tortum vel curvum , sic et nasus sponsæ.</p>	
feiu	<p>Rur>um , in gravitate et majestate : sicut enim turris hæc pavorem injiciebat Syris latrunculis, <c nasus sponsæ gravis el aquilinus adulteros</p>	<p>Hinc rursum per <i>nasum</i> accipias Eliam et prælatos, præsertim Pontificem romanum el patriarcham Hierosolymitanum, qui pro suis judæis*1^' acerrime se opponet Antichristo, ejusque fraudes bolcMissiiuo olfaciet, illa&que suis judæis palcfa-</p>

ciet, ac contra eas ipsos omni studio animabit et armabit : sic pontifices romani quasi nasi Ecclesiæ, odorati sunt hæreses et technas Arii, Nestorii, Eulychelis, Pelagii, Priscilliani, Wiclephi, Lutheri, Calvini, casque condemnarunt et dissiparunt. Num Porro Cassiodorus, Beda, Philo, Anselmus, cœ-
Pia u- ,crMue Patres more suo omnia hæc symbola, ut
urum, superius dixi, assignant prædicatoribus. Audi S. Gregorium : a In naso odoris discretio habetur; per *nasum* ergo discretio prædicatorum designatur, quia per cos nobis virtutum odores et vitiorum fœtores demonstrantur. Sed *nasus sicut turris Libani* exsistit, quia dum semel prædicatores aqua baptismatis lavantur, et quotidianis lacrymis a peccatis quæ contra Deum commiserunt, dealbantur, digni fiunt ut ad altiora magis ac magis per fortitudinem erigantur. Sed *turris contra Damascum respicit*, quia peccatoribus semper sanctus quilibet prædicator contradicit : Damascus quippe *sanguineus* interpretatur, et peccatrici genti dicitur, *Isai.* cap. i, 15 : *Manus tuæ plena sunt sanguine.* » Hinc Philo Carpathius per *nasum Ecclesiæ* accipit S. Paulum prædicatorum principem, qui altissime odoratus est divina mysteria, caque a faetoribus mundi sagacissime discretevit.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Nuui Nasus animæ sanctæ instar turris Libani, est
úociB CJUS Providentia, vigilantia, solerlia et discretio,
ijuivigh qua utilia et noxia eminus prospicit, ac virtutem
Unia. a vitio, inspirationem Dei a suggestionem diaboli, spiritum charitalis a spiritu carnis solerler discernit, ita Theodorctus : Sponsæ nasus, ait, celsus est ac sublimis et coelestem suscipit odoris suavitatem, sponsique unguentum percipiens clamat, *Cantic.* i, 3 : « Post te in odorem unguentorum tuorum curremus : » idcirco comparata est turri, quæ in Libano sita est, et respicit Damasci faciem, nam quia diabolus, ut asserit beatus Paulus, II *Corinth.* xi, 13, in angelum lucis transfiguratur, unguentique spiritalis speciem sumit, necessario sponsæ nasus erectus ac vigilans respicit faciem Damasci, ne decepta verum omittens unguentum, fallax et adulterinum sequatur. Et inferius : « Nasus tuus sicut turris Libani, quæ respicit faciem Damasci : » prospicis enim ne diabolus sub specie rerum divinarum te decipiat, et pro veritate mendacium obtrudat. Hæc Theodoretus. EIS. Ambrosius in *Psalm*, cxvni, serra. 5, vers. 37 : « *Nares tuæ*, inquit, *sicut turris Libani* *prospiciens faciem Damasci*, eo quod unguentum veri sacerdotis, quod descendit de capite in barbam, hoc est, odor ille divinus, odor gratiro spiritalis, qui de Patre in Christo erat, et sacramento incarnationis descendit in terras, ut omnia fuso replerentur luumeat præcelsi potestate

judien, et nares repleat anionæ, ut bene olentia discernat et foetida : suavia sanctorum qui possunt dicere, II *Corinth.* i, 15 : *Christi enim bonus odor sumus Deo*, a fœtidis peccatorum. » Nares deinde comparans turri Libani subjicit : « Hm sunt nare » *sicut turris hbani*, præcelsæ supra mundum, et ideo *prospicit faciem Damasci*, gentilem scilicet populum, odorans fidem ejus, cujus gratia delictorum suorum detergit fetorem Facies igitur Damasci fides est gentium nullo obumbrata amictu, nullo adoperta vestitu, nuda ac libera, coelo magis intenta quam terris. Hanc speculantur et prospiciunt nares Ecclesiæ, quod suave in ea et odorum est aspirationis et graliæ colligentes. » Huc usque S. Ambrosius.

Quocirca S. Antonius in via perfectionis primas dabat discretioni : audi S. Bernardini, serm. 3 in *Circumcis.* Domini : a Ne incurrat, inquit, qui currit, illuminari necasse est lumine discretionis, quæ mater virtutum est, et consummatio perfectionis : hæc nimirum docet, ne quid nimis : atque hæc est octava dies, in qua circumciditur puer; quia discretio vere circumcidit, ut non plus, nec minus fiat : nam et qui nimius est fructum, boni operis abscindit, non circumcidit : sicut qui tepidus est, si minus facit. » Idem, serm. 19 in *Cant.* : « Discretio, inquit, omni virtuti ordinem ponit, ordo modum tribuit, et decorem etiam et perpetuitatem. Denique ait : *Ordinatione tua perseverat dies, diem, Psalm*, cxvni, 91 virtutem appellans. Est ergo discretio non tam virtus, quam quasdā moderatrix et auriga virtutum ordinatrixque affectuum, et morum doctrix : tolle hanc, et virtus vitium erit, ipsaque affectio naturalis in perturbationem magis convertetur, exkrminiunique natura?. » Idem in *Resurrect.* Domini, serm. 2 : « Sed cum uterque aderit, videlicet et compassionis affectus et zelus justitiæ, necesse est ut adsit spiritus discretionis, ne forte cum oporteat hunc exhiberi, ille procedat, et indiscretio ipsa confundat universa. Habeat itaque mens nostra tertium. scilicet spiritum discretionis : ut miscens apte temporibus tempora, opportune æmulari, et nihilominus ignoscere sciat. » Vide Cassianum Iota Collât. II, ubi inter alia ait, cap. x : « Vera discretio non nisi vera humilitate conquiritur; cujus humilitatis hæc erit prima probatio, si universa, non solum quæ agenda sunt, sed etiam quæ cogitantur, seniorum reserventur examini, ut nihil quis suo iudicio credens, illorum per omnia definitionibus acquiescat, et quid bonum vel malum debeat iudicare, eorum traditione cognoscat, etc., nullatenus enim decipi poterit quisque, si non suo iudicio, sed majorum vivat exemplo. »

Porro analogue nasi et turris, quas paulo ante recensui, optime competunt discretioni : h-re enim *Similia primo*, proportionaliter debet esse major omnibus priu
hominis actibus, quia de iis iudicare casque discernere et secernere debet, ut bonum et malo, et e bono id quod melius est, seligat. Sc *undo*, com- *Secondò*.

pu.r*-

<

parature, *quia discretio non tantum actibus lo-*
minis, sed et cæteris virtutibus emineat oportet,
ut eas dijudicet, ut *necessariam non necessari*®,
utiliorem minus utili, meliorem minus bon®
anteferat. Hæc respicit contra faciem Damasci, id
est diaboli animarum sanguinem sitientis, ut ejus
machinationes, illusiones et conatus odoretur,
eludat et irritos reddat. *Tertio*, in candore, quia
necesse est ut pura ab omni affectu impuro, lo-
taque candida sit : ita Justus Orgclitanus : « Nasus
Ecclesia), inquit, illi sunt qui odorem jusliti®
(qui est in Christo) percipientes, ad cordis interna
trajiciunt. Hi qui in magna virtute consistunt,
sicut turris Libani disponuntur : Libanum autem
candorem esse jam superius diximus; horum pro-
ceritatis candor *respicit contra Damascum*, quia
sapientia eorum, quæ ex Deo est, illuminat mun-
dum. » *Quarto*, in officio speculandi; discretio
enim sagaciter odoratur latentia vilia vel vir-
tutes : quocirca assidue respicit contra faciem
Damasci, id est contra appetitum carnis et san-
guinis, ut quidquid carnem et carnalia olet,
illico respuat : omnis enim fere tentatio hominis
orilur a carne et concupiscentia, nam Damascus
hebraice idem est quod *sanguinis saccus*, vel *po-*
tus, vel *osculum*» vel *prada*. Discretionis ergo of-
ficiu[m] est solerter discernere an id, quod ipsi in
mentem venit, suggeratur a carne, an a spiritu,
ut illud refutet, hoc acceptet. *Quinto*, in rectitu-
dine, discretio enim debet esse recta, nipote quæ
virtutes omnes dirigit el rectas efficit: quare rec-
tissima ejus intentio sit oportet, ut non nisi
Deum Deique legem, gratiam et gloriam aspectet.
Symbolice Aponius : Turris Libani, id coi Mu-
ns, inquit, est humanitas Christi, quæ suavissi-
mos virtutum odores, quibus viliorum fœtores
repellamus, naribus mentis nostræ aspirat. « Da-
mascus, ait Aponías, idem est, quod *osculum san-*
guinis vel *potus sanguinis*» Cum vero diabolus
deceptis hominibus cruenta amicitiarum tuarum
oscula sanguini» propinaret, vel pocula, fecit sibi
Deus omnipotens turrim suatis-imi odoris, ubi
nullus peccati repentur fœlor, per cameni ab-
sumptam de Virgine Math, unde respiciendo
destrueret diaboli regnum lude mihi videntur
nasus Ecclesiæ intelligi illi, quibus major zelus
et ardentior tides in destructionem idololatri®
mesi. » Talem nasum, instar turris Libani, ha-
buit S. Magdalena, id est *turrita* (*mugdal* enim,
sive *migdut* hebraico est *turris*), quæ lutura pro-
spiciens pamituit, præscuiia calcavit, (Christo se
consecravit : idcoque « ob sedulitatem el ardo-
rem fidei, *turrit*# nomen accepit, el prima ante
apostolos Christum \idero meruit resurgentem,»
ait S. Hieronymus, «pisi. 16 ad Prinapiam. Idem,
epi<L l ad camdem. sub initium : < Maria Mag-
da!» na, ait. plorat ad crucem, ŷunguenta paral:
quænt m tumido, borlidaliuin interrogai, Do-
ti.mum recognoscit, pergit a»l apostolos, reper-
tum nuntiat; dii dubitant, isla coufidit. Vere

nyfirix, vero *turris candoris* et *Libani*, quæ *prospicit*
faciem Damasci, sanguinem videlicet Salvatoris
(quasi *inesec*, id est *procuratoris* nostr® salutis)
ad sacci pccnitenliam provocantem. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Physice B. Virgo naso fuit majore : audiS. Epi-
phaniam apud Nicephorum, lib. III *Hietor*» cap.
xxiii, formam et figuram Virginis depingentem:
« Nasus longior, labia florida et verborum sua-
vitate plena, facies non rotunda et acuta, sed
aliquanto longior : manus simul et digiti lon-
giores. »

Ethice B. Virgo nasum habuit instar turris,
quia summa pollebat prospectione et discredono :
rursum B. Virgo prospiciebat futura in cœlis
sanctorum gaudia, et in gehenna impiorum tor-
menta; ideoque omnia prospera et adversa hu-
jus mundi spe futurorum bonorum contemne-
bat, aliosque contemnere docebat. Audi Hailgri-
num : Nasus iste est discretio Deiparæ, qua et
presentii diaboli malitiam, et a longe quasi do
speculo prævidet, ut sicut turris pro nobis se
fortiter opponat, et dicitur sila in Libano, ut
ostendatur, quod candore virginitatis su®, tan-
quam pede valeat serpentis caput conterere, a Tor-
tis, ait Ruperlus,es(iste nasus discretionis sicut
turris Libani, dum rite spernendo visibilia for-
titer resistit, neque frangitur visibilium incom-
modis, juxla illud, *Psalm*, 1 x, 4 : *Deduxisti me,*
quia factus cs spes mea, tun is fortitudinis a facie
inimici. Quomodo lunis ista *respicit contra Da**
museum? nimirum sensui ejus sensum habendo
contrarium, juxla illud, *Rom. vin, 5 : Qui enim*
secundum carnem sunt» quæ carnis sunt sapiunt :
*qui vero secundum spiritum, quot sunt spiritus sen**
Hunt. » Addit Rupertos Damascus repræsenlaro
servum captum et *naso mutilatum*, sicut Judæa pri-
vata est urbe Hierosolyma et templo, quasi naso
suo a Romanis; ac proinde illi similem esse ho-
minewi, qui caret discretionem, hic enim adeo
deformis est, ac est homo, cui nasué præcisus
est. Hoc opprobrium Damasci respiciens anima
sapiens, *nasum*, id est discretionem in omnibus
conservat.

SymboliceS. Bernardus, serm. 4 super *Salve te-* Symboli
gina : a Tu, inquit, Domina, nasus es speciosus, ce*
ad quam dicit sponsus, *Cantic. vu, 4 : hasustuus*
siati turris Libani. Nasus duo habet foramina,
per quæ spiritum a capite emittit : ita tu, Domina,
virginitate et humilitate tua de cœlo eduxisti
Filiu[m] Dei, *spiritus oris nostri*, dicente Propheta,
Thrcn. iv, 20 : Christus Dominus, quippe, qui ut
spiritus ohs nostri chántate calefacit, cupidità'
tem nostram refrigerat, ad bonam nos voluntas
tem movet, fide justificat; tu ergo nasus Ecclo»
si® similis e» turri» celsa videlicet dignitate»

firma gravitate; turris es Libani : Libanus mons, qui dicitur *dealbatio*, altam præ omnibus significat innocentiam luam. »

Vers. 5. Caput tuum ut Carmilus : et comai capitis TUI, SICUT PURPURA REGIS VINCTA CANALIBUS.

Caput tuum (Hebreæ et Septuaginta addunt super *te*) ut Carmelus. — Arabicus, *caj ut tuum pingue*, vel *crassum sicut mons Carmeli* ; Abcn-Ezra et Paguinus, *caput tuum rubrum est*, c capillis rufis *sicut coccinum* : sic enim *Carmelus* a Septuaginta et Nostro vertitur *coccinum*, II *Paral*, ii, 7. Melius Luy-sius Lcgionensis, *q.d.* Sicut Carmelus eminet caderis Judææ montibus, sic caput tuum, o sponsa, tuque ipsa emines cæteris feminis. Carmelus mons est in Phoenicia, vinearum el fructuum omnium fertilitate nobilissimus : ita Theodorelus. Alcazar et Gislcrius per *Carmelum* accipiunt coronam ex floribus Carmeli, qua spohsæ capul coronabatur; sic, cap. v, II, Christi caput vocavit aurum optimum, Id est corona fex auro optimo redimitum. Sic sensus est, *q. d.* « Caput tuum ut Carmelus, » id est, belle in capul tuum quadrat ex floribus Carmeli contexta corona, ad representandum scilicet hoc caput Carmelo monti eleganter comparari.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Per caput Synagogæ nulli accipiuntjChristum, qui instar Carmeli per gratiam allissimus est, amoenissimus el fertilissimus : ita Cassiodorus, Roda, Ansclmus et alii. Addit S. Gregorius (quem alii sequuntur) : « In Carmelo quippe Elias orans obtinuit pluviam, el nos in Carmelo orantes, pluviam impetramus, quando in Christum credentes, Christum desideramus, et a Patre irrigationem graliæ suscipimus, quam rogamus. » Addit Justus Orgelilanus : in Christo quasi Carmelo justii habitaculum et sapicnliæ percipiunt alimentum. Addit el Pagninus, Carmel idem esse quod agnus circumcisis el occisis, qualis est Christus.

Verum Christus generale est capulet commune lain Ecclesia) quam Synagogtu; particulate vero caput Synagogæ ad Christum in line mundi convertendo) erit Eliis, qui uli ohm in munte (.irmeli mira sanctitate, oruUotiis efficaci i, familiaritate (inn Deo et miraculorum glmia rophnduit, ibique religiosam familiam virorum beo servientium, qui in libris Regum *filii prophetarum* Miciinlur, instituit; unde ab hoc monte religiosi Cmme/ito, quasi Eliæ posteri nomen acceperunt, sic pariter idem Elias in tino mundi eadem et majora ibidem faciet, ac religiosos omnis generis in aciem contra Anlichrislum producet : ita Alcazar.

Elias ergo comparatur Carmelo, *primo*, quia in

eo orationi vacans versabatur cum Deo. Saluto, s*- Mo quia illum montem incolebat, ibique monasteria fundabat, ul Carmelum occupasse et possedisse videretur; unde S. Hieronymus, epht *ad Pautinum*, de Monachis agens :« Noster, ait, princeps est Elias, noster dux est Elisæus, nostri duces filii prophetarum. » *Tertio*, quia Elias hirsutus, comatus et coma quasi coronatus incedebat, ut patet IV *Reg.* i, 8, *sicut* mons Carmelus frondibus et ramis arborum comatur et coronatur. *Quarto*, quia Elias eminebat cæteris prophetis, Qwtn. sicut Carmelus eminet cæteris Judææ montibus, unde Judæi ctiaranum licet perfidi, hoc habent axioma : a Elias veniet, ille nobis omnia legis dubia resolviet; ille ostendet nobis Messiam: » quare illo sub finem mundi redeunto, ac ofendente Christum a Judæis occisum fuisse verum Messiam, Judæi poenitentiam agent et in Christum credent. *Quinto* 9 quia sicut Carmelus estQafoto amoenissimus et fertilissimus, unde abiit in provcibium, ut agei Valtié f rliln, hebraice vocetur *Carmel* : sic Elias gratia et zelo plenus, ferax erit virtutum el bonorum operum, omnesque Judæosad Christu n convertet, ut Synagogæ computat illud, *Isai.* XXXV, 2 : « Gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron : > vide ibi dicta. *Sexto*, mons Carmeli erat quasi arx et asylum sextP* contra irruentes hostes: sic et Elias fidelibus asylum fuit contra Achab, Jezabel et idololattras, talisque erit contra Anlichrislum et anlichristianoS in tine mundi; unde Elisæus ei, dum raperetur in cœlum, succlamabat, IV *Rug.* n, 12 : « Paler mi, paler mi, (tu es) currus Israel, et auriga ejus.» *Septimo*, Elias in monte Carmeli certans cum septis quadringentis sacerdotibus Baal, cosque vincens, per ignem e cœlo elicatum, qui suum sacrificium consumpsit, ad unum omnes occidit, ac avitam unius Dei fidem, cullumque restituit, III *Regwin*, 19 et seq. : idem prorsus faciet in fine mundi, ut patet *Apoc.* xi, 3 : u Et si quis, inquit, voluerit eos (cos, scilicet Eliam et Enoch) nocere, ignis exiet de ure eorum, et devorabit inimicos eorum : et si quis voluerit cos la*dere, sic oportet eum occidi; » unde Ecdi. xlmii, 1, inter mulla amplaue Eliæ elogia, hoc primum assignat : a El surrexit Elias propheta, quasi ignis, et verbum ipsius quasi facula ardebat. » Et concludens, vers. 9, subjicit : « Qui receptus es in turbine ignis, in curru equorum igneorum. Qui scriptus es in judiciis temporum (sub finem mundi) lenire iracundiam Donum : conciliare cor patiis ad filium , et restituere Iribus Jacob. Beati sunt, qui te viderunt, et in amicitia tua decorati sunt. » Ob lias ergo analogias et rationes Elias ia line mundi rediturus et Judæos conversurus, hic caput Synagoga» vocatur, et Carmelo comparatur; unde Clialdæus vertit : « Rex qui constitutus est super te in principem, justus est sicut Elias prophela, qui zelo zelatus est pro Domino cadu, et occidit prophetas falsos in monte Carmelo, et

Canno, lu nolit Lhaw.

Unde Carmeli t* !

Primo

convertit populos domus Israel ad timorem Uomini. »

Porro Aponius per *captif instar Canneti* accipit reges Romanorum Christo subjectos.

Rursum Honorius in choris castrorum Synagogæ per acies et ordines distribuendis insistens : Nonus, inquit, ordo est summorum pontificum, de quibus dicitur : « Caput tuum ut Carmelus, » quia habent scientiam circumcisionis (hoc enim significat *Cannei*) scilicet ut spiritualem et Christianam, quæ in resecandis vitiis consistit, a carnali et judaica, quæ in amputanda praeputii carne sita erit, secernant et separent.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Animæ sanche caput est mens sancta et bonis omnibus referta, ait Theodoretus, quæ scilicet virtutibus amœna, et oratione et conversatione excelsa, et bonorum operum ferax est ut Carmelus. Audi S. Gregorium : « Quia sicut a capite membra, sic a mente omnes cogitatus nostri disponuntur ; Carmelus autem *scientia circumcisionis* interpretatur; caput ergo sponsæ ut Carmelus esse perhibetur, quia quilibet sancta mens novit qualiter digne circumcidatur; novit quia nihil est quidquid in corpore agitur, si mens immunda fuerit; quæ templum Christi si efficitur, ab ipso inhabitatur. »

Apte mens comparatur capiti et Carmelo, quia sicut caput sensum et motum, ac spiritus animales influit in subjecta sibi membra; ac sicut Carmelus suam amoenitatem, frondes, flores et fructus communicat subjecto sibi regioni, sic et mens suum vigorem, virtutem et gratiam inspirat omnibus animæ potentiis, sensibus et viribus sibi subditis; ideoque hebraico est, *caput tuum super te sicut Carmelus*, q. d. Sicut caput est super membra et Carmelus super terrain, quam irrigat et ditat, sic et mens tua est super omnes animæ vires, casque regit, imo irrigat, et bonis omnibus beat.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo per Christum et post Christum est *caput* fidelium Ecclesiæ, eos irrorans, nutriens, recreans, protegens ut Carmelus; unde carmelitæ primi post Christum asseclæ Eliæ, B. Virginem patronam sibi asciverunt, ac in ejus honorem ecclesiam in monte Carmelo æditicarunt, indeque *Fratres B. Virginis de monte Carmelo* nuncupati sunt, uti testatur Trithemius, lib. *De Laudibus Carmelitani Ordinis*, capite vu. Addit Thomas Waldensis gravis theologus, lib. *De Sacrum* lit. 9, cap. Lxxxiv. et alii, carmelitarum or-

dinem inchoatum jam tum a tempore apostolorum in monte Carmelo (et argumento est nomen ipsum) in ecclesia, quæ prima omnium B. Virgini in terrarum orbe dicata sit, deinceps vero, numero et hominum et domiciliorum per totam Palæstinam multiplicato, irruentibus Saracenis dispersum esso, ac dissipatum; sed iis rursum ejectis, anno salutis hūmame millesimo fermo et centesimo refluisset. Videatur Paulus Maurigia, lib. *De Origine religionum*, cap. xxx, qui inter cætera ait, Honorium IV pontificem hoc nomine carmelitarum a *Carmelo* inditum, cis confirmasse sub anno Domini 1217. Insuper B. Virginem apparuisse P. Simoni generali ordinis, viro sancto, eique oranti habitum candidum dedisse, dixisseque : « Accipe hoc scapulare a me tibi, tuoque ordini datum in signum congregationis meæ. »

Audi Christum Dominum, B. Virginis caput n. Vir* mystice describentem S. Brigidæ, lib. V *Develat.* in fine, Interrog. 9 : « Caput tuum fuit quasi aurum fulgens et capilli quasi radii solis : quia tua mundissima virginitas, quæ est in te quasi caput omnium virtutum et continentia omnium illicitorum motuum, placuerunt et fulserunt in conspectu meo, cum omni humilitate; ideo merito vocaris *coronata regina* super omnia quæ creata sunt: *regina*, propter munditiam; *coronata*, propter excellentem dignitatem. Frons tua fuit incomparabilis albedinis, significans verecundiam conscientie tuæ, in qua plenitudo est humani scientiæ, el dulcedo divinai sapientiæ lucet in ea super omnes. » Porro censent nonnulli Salomonem hic uti comparationibus in speciem tam disparibus et enormibus, quibus oculos sponsæ comparat piscinis, nasum turri, caput Carmelo, ut significet enormitatem excessus B. Virginis supra omnes feminas, q. d. Quantum piscina? superant oculos hominis vulgaris, quantum lurris est major naso et Carmelus capite, tantum B. Virgo, ejusque oculi, nasus et caput in dignitate, gratia et gloria excedunt omnes feminas, imo omnes homines et angelos, adeoque creaturas universas, omniumque oculos, nares et caput. Hinc ipsa ab Isaia, cap. n, vers. 2, vocatur *mons in vertice montium*.

Symbolice Guilielmus hæc refert ad mysterium Symtoii circumcisionis Christi : Carmel enim idem est quod *scientia circumcisionis*, q. d. Caput tuum ut Carmelus, id est, mens tua, o B. Virgo, habebat scientiam circumcisionis, ut Christum circumcideres, etsi ex lege ad id non obligareris : « Bene sciebas, inquit, o pia mater, cur populo Dei datum esset remedium circumcisionis, et tamen me, quein sine concupiscentia, ac per hoc non in peccatis, singulariter concepisti, carnali circumcisioni, quasi ab originali labe purgandum, subdidisti; neque hoc insipienter faciebas, sed divini inspirationi per spiritum edocta serviebas tquippe oportuit me datorem legis, facium ex muliere fieri quoque sub lege, et hoc dispen-

Viri»
▼CN'O*
«ci.

satorio, nt nos cfuî sub lego erant, redimerem. »

Et couæ capitis tui, sicut purpura regis vixta (minus recte Cassiodorus, S. Gregorius, Rupei lus el alii legunt *juncta*, etsi fere idem sil sensus) ca-
nalibus. — llebræa, *ct tenuitas capitis tui ut purpura: tenuitas*, id est tenues capilli et cincinni; figurina, *et subtilis evaporatio* (id est crines subtiles qui e capito oriuntur et evaporantur) *cupitis tui regia* purpuras similis est, quæ in canalibus* (infectorum) *ligula est*; Arabicus, *ligata in amphitheatris*; Septuaginta, *plexus* (S. Ambrosius, in *Psal.* cxvm, serm. 17, *ornatus*) *capitis tui sicut purpura. Hex ligatus in transcursibus*, id est in canalibus, per quos aqua transcurrit; sic et Pagninus; Isidorus clarius, *rex ligatus crinibus*. Hebraeum OWH *rchatim*, et *canales* significai et *trabes*, qum transcurrunt ab uno pariete ad alterum, sicut canales ab uno loco ad alterum; unde Cosmas Damianus vertit, *rex ligatus m laquearibus*, id est, inquit, Christus alligatus trabibus crucis; Vatablus, *coma capitis tui est ut purpura, et est velut rex stipatus canalibus*, id est habitans iuxta canales, ubi sunt aquæ; quod maxime commendabile erat in Terra Sancta : in ea enim utpote sicca, summo in pretio erat terra irrigua : ita Vatablus; sed hoc alienum el longe petitum videtur, ut et illud aliorum, qui vertunt, *rex stipatus ciraimcurrentibus*, scilicet militibus. Coma sponsæ comparatur purpuræ, quæ *vincta* sive ligata est *in canalibus*, ut si quid sordium ex tinctura illi adhaerescat, aqua continuo per canales decurrente abluatur, aut potius ut jam tincta in vasis tincloris rursus, magisque tingatur in canalibus, per quos liquor purpureus decurrit in concham, sive vas tinctorium; vasa hæc Plinius, lib. IX, cap. XXXVIII, vocat *cortinas* : forte etiam vasa hæc *canales* hic vocantur, quod cava essent et longa instar canalium.

Sensus ergo est, *q. d.* Coma sponsæ rubicunda est, nitens et splendens instar purpuræ regiae recens tincto, imo dibaphæ, id est bis lincto, ideoque vividi et flagrantis ruboris : ila passim interpretes. Audi Genebrardum et Luysium : « Comparai sponsæ comas purpuræ pretiosissima*, pulchrenimæ, maximeque recenti, quam linctores adhuc siccant regibus, in summis ædium canalibus, vel quas tingunt in su® officina» tubis, iisdemque tubis atque canalibus, in quibus purpureus continetur color illas alligatas tenentes, quomelius colorem suscipiant. » Aliter Sanchez, qui per *canales* accipit fascias sive funiculos aureos vel argenteos, qui instar canalium et aquæ per canales decurrentis candicant et candore argenteo collucent. Unde et in Thailand, cap. iu *De Agno Paschali*, argentea* fasci® vocantur *rchatc hackascph*, id est *canales argenti*. Addit Gislerius villas vocari *canales*, quia dum adstringunl et premunt fluitantes capillos, cificiunt ut quidum quasi rivulus et canalis defluentium comarum per caput decurral : sic sen-

sus est, *q. d.* Capila sponsæ fuivl sunt sicut purpura, et aureis sive argenteis quibusdam toniis vel vittis illigantur, non secus ac regiae tunic® splendentibus fasciis, aut rectis, aut transversis ornari solent. Non dubium est comas sponsæ non fuisse incompositas, sed decore pexas et aureis fasciis vittisve colligatas; sed simplicius sic comparisonem instiluas ; Comæ sponsæ reginæ fasciis aureis sericisve ita eleganter connexæ sunt, sicut purpura regis funiculis byssinis canalibus alligatis.

Porro quod Septuaginta, Pagninus, Vatablus, Coemas et alii vertunt, *rex ligatus in transcursibus*, Theodoretus et ex eo Titelmannus sic explicat, 7. d. Coma sponsæ similis est regi corona regia coronato, ac purpura induto, quæ plicaturas habet et strias instar canalium, iisque quasi sulcis apte coaptata et distincta est. Coma sponsæ belle crinibus intortis coronata est, plicata et striata; pulchra ergo est tum ex colore, quia purpurea; tum ex religatione et compositione, quii eleganter vittis vel fasciis aureis religata, flexa et plexa est. Denique purpuræ color est color sanguinis; unde Plinius, lib. IX, cap. xxxvin : a Laus ei (purpuræ), inquit, summa color sanguinis concreti suspectu refulgens; » unde Homerus sanguinem vocat *purpureum*, et cum secutus Virgilios ;

Purpuream \omit ille animam :

anima enim, id est vita, in Scriptura dicitur esse in sanguine, imo nonnulli philosophi ceusuerunt animam non c*se aliud quam sanguinem, teste Aristotele, lib. I *De Anima*.

PRIMUS SENSUS

ADAEQUATUS,

De Christo et Ecclesia, sive Synagoga.

Caput Synagogæ ad Christum convertendæ erit Christus et post Christum Elias, ut dixi; comæ ergo hujus capitis erunt viri religiosi et zelosi, discipuli et assecla* Eliæ : sicut enim capilli oriuntur ex capite, illudque ornant et protegent, sic hi ex Eliæ disciplina el spiritu prodeuntes, cumdem decorabunt, defendent, adjuvabunt et propugnabunt contra Antichrislum et anlichristianos; ideoque ab eo occidentur, et sanguine suo quasi martyrii purpura tingentur et decorabuntur. Hæc autem sanguinis purpura similis erit sanguini, quo in passione sua purpuratus est Christus, imo ex eo omnem suam vim, colorem et decorem hauriet, perinde ac si quinque Christi vulneribus velut canalibus alligata, iisdem rubricata el purpurata foret. Egregii ergo fortissimique martyres futuri in fine mundi Christo regi, ceu coma capiti, per fidem et charitatem juncti, ejusque sacris vulneribus velut canalibus per affectum et meditationem alligati, ex cis purpuram, id est robur el decorem martyrii sugent et imbibent : ita Alcazar, Cosmas Damianus, Hono-

purpurei
eruet
dhcipUt
Ehi
mxnyrfi

rius, Delrio et éæteri initio capitis citati; sic et per *comam purpuream* S. Gregorius accipit desiderium martyrii; sic et Justus Orgelitanus et Ap-
nius, qui et addit *canales* significare exemplum virtutis martyrum, quod ad alios transmittunt.
Porpora Huc facit versio Septuaginta, *rex ligatus in trans-*
riVa *venalibus*; Cosmns, *in laquearibus, g, d.* Christus
crock, illigatus trabibus crucis, ex iis quasi canalibus
stillat in nos purpuram sanguinis sui, ac per
lllmn nos roborat ad martyrium, ut eodem æque
ac ipse sanguine nostro purpuremur; Septua-
ginta ergo hic clare mysterium crucis Christi
Significant, duin dicunt *comam sponsæ concolorem*
purpuree, causamquo subjiciunt, quod rex illiga-
tus, imo clavis affluxus sit supra comam Sulami-
tis, puta sponsæ, el quod ex vulneribus illius
per canales quinque cruor defluat, atque eorum
fluxum totum Sulamilis supra crines excipiat.
Rex ligatus in canalibus, seu *cum canalibus*, nimi-
rum rex cum quinque sanguinis canalibus pro-
manantibus ex plagis suis, supra crucem est
amoris vinculis adstriclus et clavis tribus con-
fixus, erumpilque ex plagis omnibus purpura,
qua Sulamilis cæsaries ejusdem, id est religiosæ
Ecclesiæ devotionem repræsentans, penitus im-
buitur. Deservit huic considerationi mirabiliter
pia quædam sculptura, quæ ponit D. Magdalcnam
ad crucis pedes, eam amplexantem delectam
caput, atque ita ut Christi defluens sanguis ejus
capillamentum inficiat, purpuree nimirum Tyri@
colore : ita Alcazar.

Tunc ergo pro Christo Jisu salvatore et duce
suo, fortiter usque ad mortem cum Elia contra
Antichristum inter alios religiosos certet, et spero
certabit Societas Jesu, ac multos in aciem produ-
cet fortissimos heroes, qui pro Jesu suo libentes
et exsultantes occumbent, ac martyrii laurea pur-
purabuntur, uti fertur prædixisse B. Theresiam.
Ita S. Laurentius, S. Vincenlius, S. Sebastianas,
cæterique martyres, Christi patientis considera-
tione, exemplo, robore et gratia non lanium for-
titer sustinuerunt, sed et ardentem sitierunt mar-
tyrium et tormenta atrocissima, ut Christo vices,
quas poterant, redderent, ac sanguinerò sanguini,
amorem amori, mortem morti rependerent. Quare
per *puqwm regis* intelligi passionem Christi
docent Theodoretus, Beda, Ruperlus, S. Thomas,
Honorius, llailgrinus : jam vero hæc martyrum
corona inire Christum ceu coma caput, comit et
exornat.

Coma Porro quam apte religiosi comparentur capillis
pipimi ostendi, cap. iv, vers. 8, ad illa : «Capilli tui
rtUsicd. sjcul greges tonsarum. » Fasciai sive vittæ, qui-
bus religiosi alligantur, sunt charitas, obcdienlia
et regularis disciplina, quæ omnes allicat et con-
sociali. His apte competit hebræum hbl *dallai*, id
est *tenuitas* : ipsi enim ex volo elegerunt pauper-
tatem et humilitatem, obedientes Christo dicenti,
Matih. v, 3 : < Beati pauperes spiritu; quoniam
ipsorum est regnum cœloium : v ita S. Anselmas.

Ilis etiam congruit, quod vertunt Septuaginta,
rex ligatus in trabibus, quia sicut Christus fuit
rex in cruce vincendo el dominans peccato, ge-
hennæ et diabolo, sic pariter religiosus cum
Christo crucifixus est rex dominans sibi, vitiis,
affectibus, lotique mundo, uti docet S. Chryso-
stomus, tract. *De Comparat, regis ct. monachi*, ctex
eo noster Hieronymus Piatus, lib. ll *De Dono sta-*
tus relig. cap. xvi.

Huc facit versio Chaldæi : a Et pauperes populi, ** M
qui ambulabant apud principem, hinc et inde, eo v
quod egeni sunt, futurum est ut induantur pur-
pura, sicut indutus est Daniel in civitate Babylo-
nis, et Mardochæus in Susis propter meritum
Abrahæ, quem regem constituit ab inilio in Do-
minatorem sæculi; el propter justitiam Isaac,
quem ligavit pater ejus, ut offerret eum ; el prop-
ter dignitatem Jacob, qui decorticavit virgas in
canalibus. » Hinc et Cassiodorus ac Beda per
purpuram in canalibus accipiunt sanctos in humili-
tate defixos, in qua æterni regis purpura intin-
gitur, cui sancti quique humilitatem sui Redemp-
toris imitando passionum illius conformes fieri
satagunt, quatenus in purpuree dignitatem ver-
tuntur et laborantes pro Christo, cum Christo et
coronari merentur. *Vmcta* autem hæc purpura
esse dicitur, quia eorundem corda fixa sunt el
stabilita in timore el amore Redemptoris sui, nec
unquam a charitate ejus separari possunt. Pos-
sent quoque hæc aptari cardinalibus roman@
Ecclesiæ, hi enim velut *coma purpurea* ornant
caput Pontificis, ideoque purpuram gestant, ut
hæc illos moneat sanguinem pro Christo pro-
fundere, si opus sit, atque in fine mundi cum
Pontifice contra Antichristum certantes revera
profundent, uti olim profudere S. Laurentius,
S. Cyriacus aliique primi cardinales cum S. Sixto,
Marcello, Cornelio, Urbano, cælerisquo primis
pontificibus.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Coma animæ purpurea est copia piarum cogita- Comi
tionum et affectionum, ac præsertim desiderium mortificationis et martyrii, quæ ipsa haurit ex est d
guttis sanguinis a Christo in cruce stillantibus,
quas ip>a meditando assidue bibit et haurit; ipsa
ergo ceu coma Christi purpurati, ab coque tota
velut a capite dependens, in vulnere ejus ca-
nalibus per contemplationem illigatu, dilectionis
Dei et proximi, ac martyrii dibapho refulget, nec
sinitur ad alia cogitando divagari et diffluere.
Unde S. Ambrosius in *Psalm*, cxvin, serm. 17 :
«Ipsa, ait, tanquam bene merita regina Christi
sanguine coronatur, sicut scriptum est, *Cantic.*
vu, 5 : *Et ornatus capitis tui sicut purpura.* Sanguis
Christi pinpuracst, quæ inficit sanctorum animas,
non solum colore splcudeus, sed etiam potestate.

quā reges facit et meliores reges, quibus regnum donet ffitemum : » sic et Theodoretus, Honorius, Rupertos. Audi et tres AnoUymos apud Theodoretum : « *Coma capitis tui sicut purpura*, Christi doctrina videlicet rationum et inorum nexu contexta, tanquam regis indumentum est animi tui amicus, in quo ille perturbationibus dominatur, et est rex *vinctus in transcursibus*, hoc est, nulli subjectus perturbationi, sed dlvinæ illius quam diximus doctrina) funiculo ligatus In transcursibus præsentis vit®, ne rerum sensibilibus et caducarum lubrico prolabor.»

Etmedt- Porro passioni Christi mens pia funiculo amons se nliigat, itaque vicissim Christus eodem illigalur; unde Sanchez, per *canales* accipiens funiculos, docet animam piam per sanctas de Chi lst! passione cogitationes, el meditationes, eumdem Christum non invitum, sed volentem ita sibi illigare, ut aliud cogitare, velle, desiderare nequeat, ac vicissim Chrklus ab ejus cogitatione el amore separari se non sinat; quomodo enim mitissimum Christi sponsi animum non capiant, ac teneant desideria, quæ ad ipsum unum aspirant? Quomodo non ligent illa vincula, quibus suas cogitationes sponsa fidelis Ha continuit, ut omnem sibi nisi de sponso cogitandi facultatem præciderit? O ergo felicia religiosorum, id est religatorum vincula, quibus animi motus atque studia ligarunt, ne a Deo dilapsa abeant in diversa! sibi enim nisi rumpantur vincula, Christum ligant, tanquam sponsum, el regem omnino suum.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Physice coma capitis B. Virginis erat flava purpurascens, uti superius dixi ex S. Epiphanio et Nicephoro. Ethice com®, id est, cogitationes Virginis assidue tangebantur memoria el compassione purpura? *regis*, id est passionis Christi : quæ de causa ipsa vere exstitit martyr. Sensus ergo est, ait llailgrinus : Mens tua prudenter circumcisa, et cogitationes tuæ tinche in sanguine dominica) passionis, sic aiTcclæ semper fuere, quasi recentem viderent sanguinem de vulneribus profluentem. Fasciculus myrrh® morabatur inter ubera ejus, donec assumpta fuit ad gaudium, quod omnem dolorem absorpsiU

Cbrhtoi Plenius Guilielmus : «*Purpura regis*, inquit, est k»jUí?ó ProPrio rubens sanguine caro Redemptoris; caro cruore, illa sacrum verbi indumentum erat, ex quo Fertum caro *factum est, et habitavit in nobis*, Joan. i, 11 ; sed tempore passionis in regalem purpuram hominibus et angelis adorandam, in proprio sanguine tincta est; unde, *Philipp.* 11,9, Apostolus propter passionem mortis, ei dicit datum a Patre *nomen, quod est super omne nomen; ut in nomine ejus omne genu flectatur ccclcstium, terrestrium, et infernorum*. Dum autem sacra illa caro, quam sibi

de Virgine propitia VerltaM sumpserat, pro eliciendo pretio redemptionis human® clavis et lancea foderetur, juxta veridici Sitneonis prophetiam, piæ matris animam pertrandb.il gladius, *Luc.* il, 35. Quot vulnera filius accipiebat in carne, tot pia mater accipiebat in corde; quod quatuor vel tres clavi et una lancea faciebant in carne filii, hoc unus ille gladius faciebat in anima matris. Rubebat caro filii sanguine pa<<ionis; rubebant materna ili» cogitationes, ut ita dicam, sanguina compassionis; bene ergo illi dicitur, *Cant*, vn, 5 : *Comæ capitis tui sicut purpura regis*. Quod autem additur, *tincta canalibus*, significat quod tincturam illam regalis indumenti, quæ facta est passione, illico secuta est abundantia gratiæ ejus, quæ in sacris litteris per aquam signatur.» Vide dicta cap. v, vers. 9, ad illa : «Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, in uno crine colli tui. »

Denique Philo Carpathiorum episcopus ex Septuaginta nove vertens, *ree tremendus in* urfitetf, explicat de Christi ecælis perB. Virginem in terram et infernum excursu, ac in cælos recursu : « E cado namque, inquit, excurrit in terram tanquam sponsusdetbalamo virginali processus in orbem ; el usque ad inferos descendens, mortem destruxit, et prædam tulit inferni. Ipse solus omnino tremendus in progressibus suis ac gestis, quopro salute nostra non ullius necessitatis vinculis coactus egit, sed immensæ charitatis ardore vicius clin fabili magnitudine suæ bonitatis ad hrc mortalia progressus et dolorifica voluntarie accessit ; utque nos sua immortalitate donaret, nostra est mortalitate vestitus, nusquam nos deserens, nullibi destituens, sed ubique fovens ac tuens : ait enim, *Matth.* XXVIII, 20 : Etre ego vobiseum sum ommbtis diebus, usque ad consummationem soemli. O incomparabilem vim amoris! o summam bonitatem ! ■

VOX ECCLESLE

Ad Synagoram jam in Christum credentem.

Vers. o. Quam pulchra es, et quam decora, charissima, m deliciis !

Quam pulchra es, et quam decora, ciarissima, IX deliciis ! — Ex Hebneo cum Bagnino vertas, » *quam pulchruisti. et quam dulcuisti, amor in delictis!* sponsi scilicet, eum oblectando; aut ad veibum, *quam pulchra facta es, et quam jucunda* (vel suavis, grata et accepta), o *charitas in delidis!* ita Septuaginta. Hebraice est b d-taanugim, quod per syslolem significat m déliais; per diastolcm vero OUIJjn TO bath taanuj m. idem est quod *filia deliciarum*, ut vertunt Aquila et Syrus, id est *dehcatissima et deliciosissima*; unde Valablus vertit, in *deliciis primatum obtinens*, quibus scilicet tum leipsam, tum sponsum, tum nos adolcscentulas Sionides cæterosquo omnes mirifice oblectas. Arabicus, *quam pulchrum est decus tuum, quam delectabilis es, o amor in deliciis!*

Multi censent hæc esse verba sponsi, soonsam

Synagogam laudaro pergentis. Melius alii censent hæc esse verba chori adolescentularum Sionidarum, id est virginum et puellarum novæ Jerusalem et Sionis christianæ, quæ auditis a sponso tantis sponsæ per singula membra elogiis, ejus pulchritudinem admirantes exclamant : « Quam pulchra es, » etc., aut potius esse verba Ecclesiæ gentium, quæ Synagogæ Judæorum conversæ ad Christum congaudens congratulatur, exsultansque illi jam in fide sorori applaudit (hoc enim sororem sorori facere decebat), dicens : a Quam pulchra es, » etc. Id ita esse patebit ex vers. 9, ubi dicitur : «Guttur tuum sicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad potandum. » Quæ verba non sponsi sed chori udolescenlularum esse constat; nec enim sponsa de so diceret, *dignum dilecto meo*, sed *dignum me*. Et ex vers. 7,8 : «Statura tua (o sponsa) assimilata est palmæ, et ubera tua botris vini. Dixi : Ascendam in palmam : » nec enim Christus ascendit in palmam sponsæ, sed potius descendit, cum ea longe sit allior.

PRIMUS SENSUS

ADAQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Chorus adolescenlularum, sive puellarum Jerusalem, id est animarum in fide novellarum et imperfectarum, Synagogæ Judæorum per Eliam convertendæ applaudet, dicens : « Quam pulchra es, o Domina mea, et quam decora in deliciis! » quibus ipsa frueris, quibusque sponsum Christum, et nos adolescencias luas mire oblectas, eoque pulchrior appares quo ex tam longa et atra deformitate perfidi® et ignorantia® Christi salutisque tuæ, ad tam ferventem fidem et zelum subito emersisti, adeo perfecte, ut martyres plurimos et fortissimos Christo dederis, qui, ut jam dixi, « quasi comæ capitis tui, sicut purpura regis vincta canalibus, » illud mirifice comunt et exornant. Hoc est quod præcinuit Isaias exsultans in spiritu, cap. xxxv, vers. 1 : « Lætabitur descria et invia, et exsultabit solitudo, et fiorebit quasi filium. Germinans germinabit, et exsultabit lælabunda et laudans : gloria Libani data est ei : decor Carmeli, el Saron, ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem Dei nostri. »

Audi S. Ambrosium in *Psalm*, cxviii, serin. <7, Ter*. 5 : < *Quam pulchra*, inquit, *et suaris facta es, chantas, in deliciis tuis!* *Pulchra* decore virtutis, *suavis* jucunditate gralire, remissione vitiorum, quam nulla vexat amaritudo peccati, cl ipsa jam *chantas*, quæ diligendo Deum et nomen ejus acceperit; quia Deus charitas est. n Cassiodorus: Novelli sponsa, inquit, est Synagoga Judæorum, *pulchra* fide, *derora* operatione futura est. Honorius: *Pulchra* ob opera externa, *decora* ob virtutes internas. Tres Anonymi apud Tbeodoretum : Admirabili, inquiunt, circumdata es pulchritudine,

ea nimirum, quæ pervenit ad te ex similitudine et exemplari; nam sponso conjuncta, atque illo fruens referta es incredibili jucunditate spirituali.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta per gratiam et opera heroica, prescrtiin palientiaein adversis ac martyrii, adeo fit pulchra, ut sit *filia deliciarum*, hoc est illicium et delictum Dei, angelorum ct sanctorum omnium. Quocirca S. Jacobus, cap. i, vers. 2:«Omne gaudium, inquit, existimate, fratres mei, cum iu tentationes varias incideritis : scientes quod probatio fidei vestræ patientiam operatur. Patientia autem opus perfectum habet. » Et Paulus, *Horn*. v, 3 : « Gloriamur in tribulationibus, scientes quod tribulatio patientiam operatur. » Hinc Chaldaeus vertit: a Dixit rex Salomon : Quam pulcher es, cœtus Israel, in tempore quo tu portas jugum regnimei, in tempore quo ego corripio te in infirmitatibus propter peccata tua, ct tu suscipis in charitate, et videntur tibi deliciæ. »

Deliciæ ergo animæ sanctæ, *primo*, sunt tribu- De|Wt lationes ct cruces; *secundo*, divin® dulcedines, su inspirationes ct consolationes spirituales, quas Deus fidelibus sibi devotis et præsertim tribulatis aspirat, ac præcipue spes gloriæ cœlestis : ita Cassiodorus. *Tertio*, Theodoretus ait has delicias esse amoris ct charitatis : « Diligis enim, inquit, amantem te sponsum, ct in ejus amore tuas omnes delicias collocans reliqua omnia despexisti. » *Quarto*, Rupertus : « Quid est, inquit, *in deliciis pulchram* et *decoram* esse, nisi in abundantia grati® mansuetudinem summamque cordis humilitatem habere? • *Quinto*, hæ deliciæ sunt sanctæ Scripturæ : audi S. Gregorium : « Notandum, inquit, quod *diarissima in deliciis* dicitur, quia ad charitalem et familiaritatem Christi non pervenit, quisquis Scripturæ sanctæ deliciis abundare non contendit. Inde enim dicitur, *Matth*. cap. xni, vers. (2 : *Omni habenti dabitur et abundabit; ei autem, qui non habet, et quod ridetur habere, auferetur ab eo* : his enim deliciis qui abundat, reficitur; his refectus, assidue ad majora percipienda præparatur. » *Sexto*, S. Augustinus, tract. 65 *in Joannem*, mortem, quam infligit charitas,, docet esse suavissimam, hasque esse delicias charitatis, ac charitatem in deliciis : sic enim ait : « O quam bene cantatur libi in epithalamio luo, *Cant*, vu, 6 : Quia *charitas in deliciis tuis!* Ipsa non perdit cum impiis animam tuam, ipsa discernit causam luam, et sicut mors valida est, et in deliciis tuis est. Quam mirandi generis mors, cui parum fuit non esse in pomis, nisi esset insuper cl in deliciis. »

Hac de causa sponsa hic vocatur H3HK *ahaba*, s? * id est *amor*, dilectio, charitas *in deliciis*, id est ,CKit4 deliciosissimo et summo amabilis, dilecta, chara

ipla (Noster vertit, *chinissima*), adeo ut ipsissimus
itcJUb arnor> 'Psû pulchritudo, ipsa suavitas, et decor,
ipsissimæ deliciæ esse videatur : quia illi charitas
in deliciis est, id est quia amat quæ vere amabi-
lia sunt; quia diligit quæ charitate et dilectione
digna sunt : ita Sanchez.

z'hic' sic tertia filia S. Sophiæ, virgo et martyr, vo-
cata est *Charitas*, quasi summe Deo et hominibus
amabilis fuit. Sic S. Lieba, vel Lioba, in Anglia
nobilibus parentibus per votum concepta, a
prima aetate Deo a parentibus ex volo consecrato
hoc nomen accepit, quod Deo et hominibus esset
dilecta : *Licb* enim germanice *dilectam* significat;
quare in monasterio pie educata mine sanctita-
tis evasit. Audi auctorem *Vita* ejus : « Erat as-
pectu angelica, sermone jucunda, ingenio clara,
consilio magna, fido catholica, spe patienlissima,
charitate diffusa; et cum lætam semper faciem
præferret, nunquam hilaritate nimia resoluta est
in risum. » Quocirca in abbatissam electa, mo-
niales sibi subditas eximia prudentia et sancti-
tate gubernavit : quare a Carolo Magno impera-
tore et uxore ejus Hildegarde sæpius accorsila, ab
eis in honore habita, ac magna reverentia excepta
fuit, adeo ut llildcgardis Aquisgrani oculos ejus
abeuntis exosculatis diceret : « Vale in aeternum,
domina et soror dilectissima, vale, animæ meæ
porlio pretiosa. Christus creator et redemptor
noster tribuat ut nos in die judicii sine confu-
sione videamus. Cæterum in hac luce mutuo
nunquam ab hoc die conspectu fruemur. » Pluri-
bus miraculis claruit. Exstat ejus *Vita* a Rudol-
pbo viro gravi scripta apud Surium, die 28 Sep-
tembris.

AcRogi- Anagogice Honorius : *Deliciæ*, ait, Ecclesiæ cum
Christo regnantis, sunt gaudia paradisi exulta-
tionis : in his deliciis est ipsa *pulchra* et *decora*,
quia fulget ut sol et luna, et Christo et angelis
est diarissima.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et D. Virgine.

Nil pulchrius, nil speciosius, nil jucundius, nil
deliciosius in universa creatura, quam B. Virgo :
quocirca Ecclesia in Officio hanc antiplionam
hinc desumptam illi accinit : a Speciosa facta es
et suavis in deliciis luis, sancta Dei genitrix. »
« Quam *pulchra*, ait llailgrinus, es in maternilate,
quam *decora* in virginitate, quam admirabilis in
utroque! » Nam, ut recte explicat Guilielmus : « In
quantis agebat sanctæ jucunditatis deliciis, cum
Deum Verbum maternis amplexibus stringeret,
et sacra illi oscula materni oris imprimeret; cum
illum, qui in cœlo de se pascebat angelos, ma-
ternis uberibus aleret, et cæterû malernæ pietatis
officia pro tempore ministraret ! Denique in his
omnibus divini mysterii et sui privilegii non
ignara, optime noverat se esse matrem majesla-

lis, et hoc nosse, singulares et juges illi deliciæ
erant. Porro quod ad rem præsentem spectat, beata
Virgo pulchra et decora erit tot hidmoruni «ad se
et filium suum per Eliam conversione, quam ipsa
procurabit, quasi *chantas in delinis*, ut scilicet
illis suam cbaritatem gustandam offerat, et vicis-
sim illorum charitate sanctitateque delicietur, se-
sequæ oblectet. Hinc illa non tantum hominum
in terra, sed et angelorum ac beatorum in cœlo
est delictum, desiderium et gaudium, ut omnes ei
succinant : a Sicut lætanlium omnium habitatio
est in te, sancta Dei genitrix. »

Denique Philo legens (licet contra fidem Codi-
cum Hebræi, Græci et Latini), (*piam speciosus factus
es et potens*, id ad Christum sponsum refert, (ina
homo est : Charitas in deliciis tais, id est, inquit,
quod ait sapientia Christus, *Proverb*, vin, 31 : « El
deliciæ meæ esse cum filiis hominum » » tanta
enim nos charitate complectitur, ut nihil aliud
quam nos scum semper esse malit, hoc enim de
nobis avel, hoc postulat, hoc efflagitat; unde
subdit: « Hæc est magnitudo tua, assimilalus es
palmæ, n q. d. Magnitudo iraniens® charitatis tuæ
assimilala est palmæ : palma enim cordis inter-
nam charitatem et virtutem vimque fidei inex-
pugnabilis ostendit, etc., quæ ad superna et sem-
piterna cor attollit, nec ullis adversis frangitur,
sed inter omnia, imo super omnia invicta per-
durat ac regnat.

Vers. 7. Statura tua assimilata est palmæ, et
UBERA TUA BOTRIS.

Statura tua assimilata est palmæ. — Hebræa,
hæc statura tua; Septuaginta, *hæc magnitudo tua*,
quod Complutenses referunt ad id quod præ-
cessit, hoc modo, *dilectio in deliciis tuis, hæc
magnitudo tua*, q. d. Dilectio tua deliciosa est
magnitudo tua; Aquila, ouim vxar&mc acu, id est
hæc suscitatio, vel resurrectio *tua*, qua scilicet, o
Synagoga, a perfidia ad fidem, a morte ad vitam,
a Moyse ad Christum rr^nnr?x>ti. Symmachus,
aurr. r.xuix acu, id est *hæc juveni*, vel *atas tua*
præsorlim florida, valida et militaris, quæ inci-
piebat ab anno 17. teste Plutarcho in *Graccho*,
notat Synagogæ ætatem vegetam et validam in
fide Christi. q a contra Antichrillum usque ad
mortem est decertatura. Syrus, *hæc statura tua*,
quam scilicet hucusque descripsi; Arabicus, *ma-
gnificata est fama tua*, vel *natura et indoles, ut
palma*; palma enim recta crescit in altum, ac su-
perne caput et comam habet similem humante.
Sensus est, q. d. O sponsa novella, proceri es. et
alto collo ac corpore instar palmæ : hæc enim est
ingens dos et laus, quam ambiunt feminæ, ideo
et collum erigunt, et turritos pileos capiti im-
ponunt, et altos cothurnos pedibus subjiciunt, ut
proceriores esse videantur. Hinc Ovidius de Ga-
latea, lib. XIV *Metumorphcs*. :

Lunga procerior alno.

Er ubera tua botris. — Per *botros* accipe alatas
wve spatia palmarum, in quibus multitudo dac-
tylorum continetur : hæc enim plane figuram ha-
bent uberum, æque ac botri uvarum : ita Theo-
doretus, tres Anonymi, Gislerius cl Sanchez, licet
AbenEzra, quem sequuntur Luysius, Alcazar cl
Genebrardus, tetros vilis et uvarum hic accipiant,
quas in Judæa aiunt maritali cum palmis, sicut
in Apulia maritalantur cum altissimis arboribus :
vites enim ibi adeo crassæ et allæ evadunt, ut
altissimis arboribus æquari et copulari queant,
adeo ut una tot uvas proferat, quot sufficiunt ad
vas vini exprimendum. Unde et sequitur : « As-
cendam in palmam, et apprehendam fructus ejus :
et erunt ubera tua sicut botri vinea ». : » hi enim
non tantum figura, sed el succo similes sunt ube-
ribus, dant enim vinum, sicut ubera dant lac.
Unde, cap. i, vers, i, el cap. iv, vers. 10, dixit ;
« Meliora sunt ubera tua vino, ^d

Porro ubera jungit statura, quia cum femina
statura et astate grandescit, grandescunt pariter
et intumescunt ubera, ul quasi sponsa prolem
concupere, gignere et alere queat, juxta illud,
Ezech. ^{*\it} 7 : a El grandis effecta et ingressa es,
et pervenisti ad mundum muliebrem : ubera tua
intumuerunt. »

PRIMUS SENSUS

AUÆQUATUS,

De Christo cl Ecclesia.

Statera Statura tua assimilata est palmæ.—Synagogæ
e*^t mi- ad Chrislum conversarci per Eliam convertendæ,
^niur similis palmæ notat ejus magnum et ex-
celsum animum, quo contra Antichri ti minas et
blanditias generose sese eriget, illasque contem-
nendo transcendet et superabit, adeo ul pro
Christo mortem oppetere desideret, uti paulo
ante dixi. Hinc sicut palma, quo magis onere
imposilo deprimitur, eo magis sese erigit, sic pa-
riter tunc ad Chrislum conversi, quo acerbiora
ab Anticbristo patientur, eo fortiores evadent.
Rursum sicut palma, leste Plinio, lib. XIII, cap. iv,
frugifera non est nisi in solo fervido, nitroso, aut
salso, idcoque videtur proceritate sua terram des-
picere et coelum appetere, ac recta eo conscen-
dere, vixque humi radicibus nili, quia ibi nihil
invenit nisi insulsum : sic et viri sancti mentem
habent defixam in coelo, ideoque terrena omnia
illis desipiunt, ac crucem Christi adamant, in
caque radices agunt, nutriuntur el crescuut us-
que ad cœlum, ad quod anhelant.

Plures analogias palmæ et Ecclesiæ, vel animæ
sanclæ in perpetuo virore, rectitudine, robore, alti-
tudine, fruclu, coma, etc. recensui *Eccli.* xxiv, 18,
adilla : a Quasi palma exaltata sum in Cades, »
inter quas illa præ cæteris convenit Synagogæ,
qu un Nyssenus tribuit S. Gregorio Thaumaturge
Oral, de co, scilicet, quod sola inter arbores
palma, in radice perfecta crassitudine acuminis

e (erra exsurgat cl crescat; cumque in alluni recta
progrediens proceritatis suscipiat augmentum,
nihil ei in crassitudine accedit, sed æque crassa,
fortis et inflexilis permanet : pari modo enim
Synagoga in fine mundi convertenda ad Chris-
tum statini ab initio tantam fidei et virtutis cras-
sitiem roburque accipiet, ut illico perfecta eva-
dat, ac doctores martyresque progerminet, qui
instar Pauli animam et vitam pro Christo pro-
fundant.

Hinc rursum symbolice per *palmam* accipias
crucem Christi, a qua omnis gratia roburque illis
obveniet, ut patebit ex sententia sequenti : « As-
condam in palmam, etc. *q. d.* Statura lua, o Syna-
goga, similis est Christo in cruce exaltato, quia
multos ei reddis martyres et crucifixos ab Anli-
christo. Hoc est, quod pnedixit Christus, *Joan. xn*,
32 ; « Ego si exaltatus fuero a terra, omnia tra-
ham ad meip-um. »

Et ubera tua botris, — *q. d.* Doctrinæ luæ lac Sipfoi
convenienter et abundanter omnibus luis filiis
suppeditas. Vide symbola uberum, quæ recensui
cap. iv, vers. 5, et cap. j, vers. 1. Porro Alcazar,
qui *botros* non palmæ, puta dactylos, sed vilis,
puta uvas, accipit, sic explicat, *q. d.* Sicut in Ju-
dæa vites maritalantur cum palmis, botrosque et
vinum producunt : sic pariter Synagoga conversa
ad Chrislum botrum vinumque cum palma et dac-
tylis, id est sapientiam cum sanctitate conjunget,
ideoque ubera ejus erunt similia botris vini, non
lactis : quia discipulos suos alet vino perfectæ sa-
pienliæ et virtutis, puta contemptus mundi, zeli,
mortificationis, desiderii, martyrii, etc., quo alun-
tur novilii in bene ordinatis religionibus : nam
et discipuli Eliæ certaturi contra Anlichrislum
erunt, æque ac ipsi religiosi. Hi ergo velut botri,
qui hauslo c cœlis alimento in altum creverunt,
æstu persecutionum et tribulationum jam de-
cocti et maturi, ac gravi pondere in torculari
crucis compressi, vinum sponso Christo suave
præbebunt, quod cor ejus lælificaibil.-Ubera ergo
similia botris significant insignem Synagoga* in
docendo sedulitatem et constantiam, iu lucrandis
animis charitatem, in lactandis parvulis largita-
lem, aiunt Philo et Honorius.

Symbolice Honorius : « *Statura*, inquit, Eccle-
siæ (et animæ sanctæ) est perseverantia certami-
nis, quæ in Abel crescere coepit cl ad ultimum
electum perseverabit, sive in apostolis crescendi
sumpsit exordium, cl in Synagogæ ultima con-
versione consummabitur. *Palma* est inferius as-
pera, et superius pulchra, el dicitur *victoria*, et
inlelligilur *Christi vita*, quæ hic in terris fuit in
asperitate passionum, et post victoriam crucis
fu t in pulchritudine coelorum. Statura ergo spon-
sa» assimilabitur Christi lolcrantiæ, quia Ecclesia
hic fuit aspera in pressuris; sed victoria polita de
vitiis, pulchra fulget in cœlis; palma etiam con-
servat folia, el Ecclesia, variante statu sæculi,
eadem tenet fidei myslnr i. *I bera* Ecclesiæ sunt

duo Testamenta, do quibus sugunt prædicatores inc myslicæ intelligenti®, qui prædicatores dicuntur *ubera*, quia rudibus præbent lac doctri-
næ; qui assimilati sunt *botris*, quia sicut botri pieni sunt vino, ita ipsi pleni sunt scientia; et sicut botri pressi inebriant, ita ipsi in mundo pressi lac doctrinæ propinant, n

SECUNDUS SENSUS

PAHUALIS,

De Christo et anima sancta.

Sjnetuj Anima sancta similis est palmæ, juxta illud, ii : ili» *pMlm.* xci, 13 : «Justus ut palma (lorebit, » primo, n'i'iNt- QUW instar palmæ recta est per justitiam. Se- ti do *eunda*, quia alta per coelestem vitam et contem- ouM. piationem, juxta illud, *l'hilip.* m, 20 : « Nostra conversatio in cœlis est. » *Tertio*, quia semper virens per animi vigorem; uude S. Ambrosius, lib. III *Ucxam.* cap. xvii : « Imitare, ait, homo, palmam, ut dicatur ei tibi, *Ca,n,tic.* \n, 5 : *Statura tua similis facta est palmee.* Serva viriditatem ppcritiæ tuæ et illius innocentæ uauçalis, quam a primordio recepisti, ut plantatus secus decursus aquarum frudum tuum in tempore tuo habeas præparatum, et folium tuum non defluat, » etc. *Psalm*, i, 3. *Quarto*, quia adversitatibus obluctatur, et altius exsurgit. *Quinto*, quia dactylos, id est fructus suavissimos eleemosynre aliarumque virtutum prpfçrt. *Scato*, quia palma, licet in crassitie trunci non crescat, uti cljxi ex Nysseno, crescit tamen in dilatatione ramorum et coma; ; unde S. Çregorms : « *l'alma*, ait, dum crescit, deorsum stringitur et sursum dilatatur, sic sancta anima ab imis ad minima incipit, el paulatim ad majora crescendo, usque ad amplitudinem perfecto charilalis pervemt. *Hemo* enim, sicut scriptum est, *repente fit summus*. In Psalmo autem de justo homine dicitur : *Justus ut palma florebit*, *Psalm*, xci, 13. *Ubera* autem sponsæ duo præcepta charlatis existunt, quæ animam, quam possident, vino cedesti inebriant et nutriunt, potest tamen per *palmam* crux Christi inlelligi : palma enim m sublime valde crescens dulcissimos fructus gignit, et crux Christi coelestem cibum nobis preparavi!, cui *statura* sponsæ assimilati, quia pro Christo mori non dubitat, quisquis Chrislum valde diligens imitatur. » *Septimo*, palma symbolum est vietoriæ quum sancti pugnando contra carnem, diabolum el mundum oblinent, ejusque præmii quod obtinebunt, juxta illud, *Apocalyp.* vn, 9 : a Et palmæ in mambus eorum:» ita Cassiodorus: « Palma, ait, victricem ornat manum. » Odano, palma spinosa est et aculeata, sic aculei et spinte in justis sunt increpationes m peccatores, ait Philo, quibus eorum vitia castigant.

1 ' Rursum pahua inferius in trunco aspera est, »io- superius vero amoena in ramis, et suavis in dactylylu», wc d « Sa icta Ecclesia, ait Cassiodorus,

animaque in inferioribus asperitatem laborum et passionum sustinet pro Christo; in superioribus vero, hoc est in coelestibus, pulchritudinem et suavitatem expectat præmiorum. » Porro anima sancta habet ubera doctrinæ et beneûcentiæ quibus alios lactet et nutriat; unde Theodoretus ; «Cum, ait, excelsa sis, adeo ut cidi fastigia attingas, tamen submittas te infirmis discipulis tuis, quibus doctrina indigentibus ubera probes doctrinæ tuæ : palma cuim fructus pendentes habet.»

Porro Cassiodorus, Beda et Justus *per ubera* accipiunt doctores ; Aponius vero martyres : hi enim sanguinis sui exemplo, quasi lacte fideles minores in fide aluutet roborant. Huc facit vendo Chaidæi : « Et in tempore quo sacerdotes extendunt manus suas in oratione, et benedicunt fratribus suis, domui Israel, simile» sunt digiti manus eorum extensi ramis palmarum, et statura *eorum est sicut palma*. Et Ecclesia tua stat lacia ad faciem contra sacerdotes, et facies eorum inclinato sunt in terram sicut botri uvarum. » Denique Philo Carpathius per *statui am* accipit magnitudinem claritatis, uti dixi infine versus pncedentis; unde sio lege : *Charitas in deliciis, lune est magnitudo tua*.

Symbolice, statura palmæ sunt quatuor dimen- SyawI- siones crucis, quas recensui *Ephes*, m, 18, quibus se admetiri, quoad potest, et commensurara debet anima sancta. Anagogice Honorius : » *Aniline* gloriosæ *statura* est æqualitas angelorum, qua: *palmæ est assimilata*, quia in terris fuit angustata, in coelestibus autem dilatata. Ejus *ubera* sunt comparata *botris*. quia apostoli et alii doctores ejus sunt plenioeternæ dulcedinis.»

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo physice statura fuit procera, testa S. Epipbauio apud Nicephorion, lib. II, xxii. Ethice statura ejus fuit celsitudo animi, præsertim in adversis et passione Christi ; unde de ea ait Joannes, cap. xix, vers. 25 : «Stabat juxta crucem Jesu mater ejus.» * *Stabat*, inquit Guilielmus, illa *juxta crucem* sui Jesu, atque eo ipso sibimet quodam modo erat in crucem erecta, stando juxta crucem filii, ipsa sibi quodam modo per affectum maternum facta erat crux. Sic ergo cum stareijuxta insignem illain palmam, *statura ejus assimilata est pulirne*; sed clarificato jam filio, a resurrectione ejus ei deinceps, *ubera ejus assimilata stud* ôofris; unde et sequitur : *Ascendam*, » etc. Palma non longitudine, sed statura, id est statumine el firmitate superat caderas arbores. Mystice talis est B. Virgo; unde de ea sic scribit S. Epiphanius, tom. III, *hærçsilS*: «Cum Joannes in Asiam instituerit profectionem, et nusquam dicit Scriptura quod abduxerit seenni sanctam Virginem, sed simpliciter siluit propter miraculi

excellentiam, ut no ad stuporem perduceret hominum mentem. ♦ Sic et S. Dionysius in *epistola ad S. Joannem*, dicit se ita ad aspectum el majestatem Virginis obstupuisse, ut nisi fides cum docuisset unum esse Deum in cœlis, utique hanc Virginem deam esse credidisset; et Honorius in *Sigillo Mariæ* : «Christus, ait, fuit palma in cruce, quia per cam homo adipiscitur victoria» palmam; cui *assimilata est statura*, id est altitudo gloriæ Mariæ, quia sicut ipse est Rex cœlorum, ita et ipsa regina est angelorum; *et ubera tua botris*, id est merita tua assimilala martyribus, qui sicut botri pressi sunt passionibus.» Rursum statura palmaris B. Virginis fuit rectitudo bon® intentionis, et sanctœ operationis directio, per quam instar palma crucis Christi triumphat de malignis spiritibus, ait Hailgrinus.

p vir- Plenissime Alanus : « Beata Virgo (quasi palma)
Fiue:0- asperum habuit corticem, quia quantum ad sæcularem honorem fuit infirma, quantum ad divitias temporales pauperula; sed firmitatem habuit roboris per constantiam mentis. Erecti fuil stipite, quia suspensa in cœlum animi intentione, pulchra in culmine in virginitatis et humilitatis celsitudine, delectabilis in flore, quia sine concupiscentia concepit florem campi el lilium convallium. Dulcis in fructificatione, quia sine pœna peperit mundi Redemptorem. Hæc nobis proponitur in signum vicloriæ, et exemplum, ut sicut ipsa vicit mundum, peccatum, diabolum, ita et nos vincamus juxta posse nostrum. *Ubera* Mariæ dicuntur virginitas et humilitas, in quibus delectatus est Christus, quæquo nobis proposita sunt ad informandum et instruendum, ut sequamur vestigia ejus. El comparantur *botris*, quia botrus in flore paril odorem, in fructu dulcedinem, calefacit etiam el reficit : sic virginitas et humilitas Virginis fragrant odore bonœ opinionis, fructum dulcedinis propinant, calefaciunt in amorem, et reficiunt ad spiritualem satietatem. »

Porro hæc omnia quæ de Ecclesi®, animæ sanctœ et Deipara* forma et pulchritudine, ejusque membris, puta pedibus, femoribus, umbiculo, ventre, uberibus, collo, oculis, naso, capito, coma, statura, a versu l hucusque dicta sunt, et deinceps dicentur, mutato nomine adapta humanitati in Christo a Verbo assumptœ. Hæc enim prima et intima est Verbi sponsa, quæ Ecclesiam, animas sanctas et Deiparam eidem Verbo despondet, uti dixi in *Prooemio*, cap. u.

VOX CHORI

ADULESCENTULARUM.

Vers. 8. Dixi : Ascendam in palmam, et APPREHENDAM FRUCTUS EJUS i LT ERUNT UBERA TUA SICUT BOTRI VINEJB : ET ODUR ORIS TUI SICUT MALORUM.

Dixi : Ascendam in palmam (Syrus et Arabicus, per *palmam*, nd *carpendos ejus dactylos*), ft ap-
PhlUNDAM FRU-Ilb EJlb i EI EULNT UBERA TUA SI-

CUT botri vines : et odor oris (Septuaginta, Pagninhs el Vatablus, *nasi*; Syrus, *fai ici*; Ilebræum enim >|N opfc *nasum, faciem* et os significai) tui sicut malorum. — Septuaginta, *sicut pomorum*. Pro *fructus*, hebraice est CMMD *sansinnim*, quod Septuaginta vertunt, *cacumina*; Arabicus, *altitudines*; Aquila, *elatas*; Symmachus, *ramos*; Vatablus, *palmites*. Omnia hæc eodem redeunt : significantur enim elate, sive fructus dactylorum a cacumino ramorum palm® dependentes, item fructus vitis maritate cum palma, puta uvæ el racemi, ut vult Aben-Ezra, Alcazar, item Delrio et alii. *Ubera* recte comparantur *botris*, quia tumentia, succulenta, rotunda; hinc majores botri vocantur humasti, id est *bovis* sive *vaccæ ubera* : tam grandia sunt ubera matrum el nutricum mammosarum, qualis hic inducitur Synagoga. *Odor oris* vel nasi est halitus sive anhelitus, qui naso et ore efflatur : Fragrantia, ait Theodoretus, nam suave olet uti mala, tum punica, ait S. Gregorius : horum enim in Canticis crebra est mentio; tum citra, et quævis alia : odor enim pomorum suavis esi et acer, ac vinosum quid dolet

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Persistit in similitudine palmæ, *q. d.* Sicut palma crebris corticum segmentis quasi gradibus intuenles allicit ad ascensum in cacumen, ut ibi botros tum palmæ, id est dactylos, tum vitis illi maritate, id est uvas decerpant : sic tu. o Synagoga, quæ in palmæ altitudinem et decorem excrevist, me, puta chorum adolescentularum, id est imperfectarum in fide et pietate animarum allicis, ut ad tuam celsitudinem conscendam, et ad ubera botris tuis similia pertingam, ex iisque sugam lac, imo vinum doctrinæ sublimis, quod me ad perfectionem vitæ Christian® perducatur, ac simul ex ore luo hauriam spiritum suaveolentem pietatis et sanctitatis : ita Horlolanus, Sanchez et Delrio. Audi tres Anonymos apud Theodoretum : « Mecum ipsa deliberans dixi : Ascendam per virtutis imitationem ad perfectionem doctrinæ tu®, et per contemplationem apprehendam ejus sublimitatem. Etdisciplinæ tuæ ubera, quæ me naturaliter nutriunt, erunt omnino sicut botrus vera vilis, qui Christus est, præbentes mihi gratiam divinitatis, quæ vini more a natura mentem dimovet, et supra naturam transfert. Unde etiam *odor naris tuæ sicut poma*, gratia scilicet Spiritus Sancti, mentem implens suavitate, quam tu a sponso susceptam in nos infundis. Sicut poma sunt tum aspectu pulchra, tum odoratu suavia, tum gustatu dulcia; sic ipsa nobis erit et virtutum moribus decora, et odorifera: sermonum venustate, et dulcis experienti® jucunditate. » *Primo* ergo per *palmam* accipe statu-

ram, id est, celsitudinem palmarum Synagogæ: de hac enim sermo præcessit; celsitudinem, inquam, non corporis, sed spiritus et virtutis, Symboli* *Secundo*, symbolice per *palmam* accipe crucem Christi; statura enim Synagogæ assimilata fuit 'curiiu* palmæ tum naturali, tum symbolic®, hoc est cruci Christi, quia ipsa per crucem ad magnitudinem palmæ in virtute et spiritu excrevit. Unde per *palmam* crucem Christi intelligunt Cassiodorus, Justus, S. Gregorius, Honorius, Guilielmus hic, et Tertullianus, lib. III *Contra Mardon.*, et S. Cyprianus, serm. *De Passione*, Petrus Damianus, serm. *De Inventione Crucis*. Quocirca multi censent crucem Christi confectam fuisse ex palma, idque hic significari, de quo mox.

Hinc rursum Cassiodorus, Philo, Honorius, S. Gregorius, Aponius, Beda, Anselmos, Rupertus et alii plures hæc accipiunt de Christo ascensuro in crucem. Hinc S. Gregorius Nazianzeus, *Tragadla de Christo patiente*, censet Christum crucifixum non in terra, sed cruci jam erectæ et firmata) in terra, per scalas fuisse affixum : idem censet S. Bernardus, *De Passione Domini* (vel quisquis est Auctor), cap. v, et S. Bonaventura in *Fasciculo myrrhes*, cap. ni. Contrarium tamen communiter tenent alii, scilicet Christum in terra prostratum fuisse cruci affixum : id enim facilius et commodius erat : ita censent S. Anselmos, lib. *De Passione*, B. Laurentius Justinianus, serm. *De Passione Domini*, S. Antonius in *Chronicis*, part. I, Luysius, lib. II *De Cruce*, cap. vu, et alii, in eamque inclinat Franciscus Suarez; priorem tamen sententiam, quod Christus cruci erecta sit affixus, confirmat, quod hoc erat majus supplicium, et major ignominia ad maiorem terrorem, idque sibi in monte Calvari® oranti a Christo revelatum esse asserit S. Brigitte, lib. VII *Revelat.* cap. xv; unde S. Ambrosius, lib. X in *Lucam*, docet Christum ascendisse in crucem; et S. Cyprianus, tract. *De Passione* : « Ascendisti, inquit, Domine, palmam, quia illud crucis tuæ lignum portendebat triumphum. » Idem diserte docent Nicephoros, lib. I, cap. xxx, Toletus in cap. xix *Joan.* Annot. 14, Rutilius, Benzoni, Paleoltus et alii, quos citat Daniel Mallonios, *Annoi*, in cap. vi Alphonsi Paleotti *De Stigmat. 5 Sindonis*, et Consalvus Durantus *Annot.* in lib. VII *Revelat.* S. *Brigitte*, cap. xv. Verum hac de re pluribus agendum *Matth.* xxvn, 33.

Audi Honorium: a Quod *statura* perseveranti® tuæ *assimilata est palmæ* victoria) meæ, hoc ideo est, quia ego ascendi in palmam, et traxi te post me ad victoriam : videlicet quia exaltatus sum in cruce, omnia traxi ad me, in quibus et te. Dixi enim, id est firmiter apud patrem ante sæcula disposui, quia *ascendam in palmam*, id est crucem, et vincam tyrannum, et tunc *apprehendam fructus ejus*, scilicet omnes salvandos, quorum pars sunt ultimi Judæi, et victo tyranno fugitivos ad me retraham. » Et post uonuuUa : « *Ubera* Sunamitis

sunt prædicatores, qui lac doctrinæ præbent rudibus. *Vinea* est Ecclesia, *botrus* est Christus in prælo crucis pressus, de quo fluxit vite potus : Sic prementur doctores Synagogæ Antichrist! persecutionibus, et fluent de eis vite pocula fidelibus. *Odores* vero *Sunamdis* sunt fama et opus bonæ operationis et prædicationis, quæ sunt sicut odores malorum, id est sicut prædicationes apostolorum. » Verum ex præcedenti liquet hæc esse verba Ecclesiæ*, vel potius chori autem seculorum, harum enim est crescere et ascendere; ergo chorus adolescentularum, id est imperfectorum, Ecclesiæ laudibus applaudens et succinens, dicit Synagogæ Judæorum ad Christum conversæ : Video te, o domina, per palmam crucis Christi in palme arboris altitudinem excrevisse : quia enim credidisti in Christum crucifixum, eique le per omnia conformasti, bine subito lam procera evasisti, ut doctores illustres et magistros eximios protuleris : quare ego gestio tecum in hanc crucis Christi palmam conscendere, ut inde tecum lam generosos fortitudinis, sapientiæ et martyrii fructus decerpam, ac ipsa quoque doctores et martyres eximios producam, qui tecum pro Christo contra Antichristum usque ad mortem decertent, nimirum ibi a ubera tua » erunt mihi < sicut botri vineæ, » quæ pro lacto parvulorum fundent mihi vinum forte, et ardea doctrinæ et martyrii, quod proprium est in fido adultorum et perfectorum, ut superius dixi. « Et odor oris tui sicut malorum, » quia suavia pietatis et constantiæ exempla et documenta ab ore tuo excipiam, quæ imiter, et aliis admiranda et imitanda proponam : odor enim proprie notat bonam ædificationem, bonique exempli et famæ fragrantiam.

Huc facit versio Chaldæi, qui de Judæorum prophetis more suo ita vertit: * Dixit Dominus in verbo suo : Ascendam et tenlabo Damelein, et videbo si potest stare in tentatione hac, sicut stetit Abraham, qui similis fuit ritmo palmarum, quem probavi decem tentationibus, et probabo quoque Ananiam, Misael et Azariu ; et si possunt stare in tentationibus suis, redimam propter merita eorum populum domus Israel, qui comparatus est botris uvarum ; et nomen Daniel, Anani®, Atari® et Misael audietur in universa terra, et odor eorum erit fragrans, sicut odor pomorum paradisi voluptatis. »

Porro palma symbolum est victoriæ et impera, quod Christus et Ecclesia per crucem consecuti sunt : causam dat Philo, lib. II *De Vita Moysis* : quia vis palmæ (quam non in radice defossam ut cæleræ, sed in summo quasi cor sitam in ramorum medio habet) a ramis ipsis circumquaque stipatur, ceu princeps a suis satellitibus; et quia sicut regnum militari munitur presidio, ne siue labore seu certamine aut acquiritur aut conservatur. sic etiam palma, cujus folia gladiatorum uro. se ferunt speciem, militari velut præsidio

cingitur, neo «Inc labore fructus ejus, qui in summo est t comparatur.

Hinc pro *fructus* Septuaginta hic vertunt, cacumina. ? quocirca Rupertus, Honorius et Guilielmus censent Christum *ascendere in palmam et apprehendere fructus ejus*, idem esse, quod *exaltari a terra*, et *omnia ad se trahere*, Joan, xii, 32; eo quod difficilis Christo fuerit hic in crucem ascensus per clavos, lanceam et spinas, ut ejus fructum et cacumen, id est orbis imperium oblineret. Audi Ruperlum : *a Ascendit in palmam* manibus militum, qui divin® dignationi meæ nescientes militant. Quantum in ipsis fuit, crucifixerunt hominem misere moriturum; quod ad me attinebat, ascendi in palmam lanquam rex triumphaturus. De qua quidem Judæi divinæ dispensationis ignari descendere monuerunt dicentes, *Matth*, xxvii, 42 : *Si rex Israel est, descendat de cruce*. Ascenderam in palmam, et ideo nolebam descendere, nondum formalis frudibus (adhuc enim florebat palma, cum ei talia dicerentur); cum autem gustato aceto dicerem, *Joan*. cap. xix, 30 : *Consummatum est*, et *inclinato capite traderem spiritum*, jam redemptionis mundi fructus in palma erant. »

Crex Um de causa inulti censent crucem Christi sal-
ZLrütí e (em ex parte factam esse ex palma; unde tritum
wlnu' carmen, quod citat Glossa in Clemente, De *Summa Tru*

Ligna crucis palma, cedros, cupressus, oliva.

Imo multi conlenduul lignum transversum crucio, cui clavis affix® fuere manus Christi, fuisse ex palma, idcoque dici : « Apprehendam (manibus) fructus ejus; » unde versus :

De cedra est truncus, corpus tenet alta cupressus :
Paliuj manus retinet » titulo Utatur oliva.

Vide Gretserum, lib. I *De Crure*, cap. v; Lipsium, lib. II! *De Cruce*, cap. xii; Delrio, lect. 10 *De Passione Domini*. Huc facit illud juxta Septuaginta olim lectum, Ps<ibn.-xcv, 9, *regnabit a ligno Deus*, unde et Christo ingredienti Jerusalem, quasi Messi® regi inaugurando in cruce, occurrit turba cum ramis palmarum aecinens, *Matth*. xxi, 15 : < Hosanna filio David ! n q. d. Vivat noster Messius rex, Davidis filius et hærcs.

SECUNDUS SENSUS

pa r d a l is,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta perfectionis avida dicit cum S. Paulo, *Philip*. m, 12: « Ego me non arbitror comprehendisse, sequor autem, si quo modo comprehendam, In qnoct comprehensus sum a Chr«>to Jesu : » quare cum Davide ascensiones in corde mio disponit, ut cat de virtute in virtutem, nil Theodorew, au nominatini ascendit in palmam mortificationis et crucis Chrbti : ibi sugit «beto, non lactis sed nni fortis, scilicet invicte pa-

tienti® et charitatis : ibi quoque haurit *odorem oris* Christi, id est fragrantiam modesti®, obedienti®, amoris et orationis Christi orantis pro suis crucifixoribus, ut hasce ejus virtutes amet et imite-tur. Unde S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. vili, per *palmam* accipitcharitateui, hæc enim est palma virtutum omnium, idcoque in palma crucis Christi maxime resplenduit. « Ipsa charitas, ait S. Ambrosius, palma est, ipsa enim est plenitudo victori® : *a plenitudo legis charitas est*, Rom. cap. .vin, vers. IO; idem, lib. III *llexam*. cap. xiii : « *Dixi*, inquit : *Ascendam in palmam, tenebo altitudines ejus*. Qu® eminentiam videns Verbi, et sperans quod ad ejus altitudinem possit ascendere, et scienti® summitatem, dixit : *Ascendam in palmam*, ut omnia inferiora relinquat, et ad superiora contendat ad bravium Christi, ut suaves ejus fructus carpat et gustet : suavis enim virtutis est Ductus. » El S. Chrysoslomus, hom. 22 *ad Populum*: « Dic tu quoque, inquit, secundum illam sanciam animam: *Dixi : Ascendam in palmam ad tenendum sublimitate* ejus*; rectitudinem amantem, et mundum habentem cor, et ad cœlestia bona currentem, nec circa terrena tantum dis* tractam. Vide ne stimulos habeat palma tua contra peccatum redargutiones : sermones enim sapientium lanquam bonum stimuli; at qui his punguntur, corde compungantur, et ab omni peccato abstineant; sed diligenter ipsius altitudines retino, ut sino ruina perman eas continuo ventorum incursus ferens. » Causam dat Philo v scilicet crucis fructus plurimos et maximos: « Christus enim, inquit, tantopere nos amavit. ut acerbissimam crucis mortem subire non dubitarit, ejusque altitudines dolorum omnium et cruciatuum, ignominia atque dedecoris, non modo vicerit, Aæruin etiam amabiles reddiderit, el gloriosas, planque cœlestes et salutares. » lime Paulus, egreaius ille prædicator et doctor, in cnicis ignominia et passione gloriatur, cum dicit, *Galat*. vi, U : « *Mihi autem absit gloriari, nisi ia cruce Domini nostri Jesu Christi*, Ibnc reliqui apostoli et ctuteri fideles omnes laborum præmia consecuti sunt et consequenlur. In hac una tentamenta omnia, el ærurnarum tormina sedantur atque vincuntur; per hanc animi perturbationem et vulnera vel lelhalia felicissime curantur* Uino fit ut quod se<juitur habeamus, ait enim, *Cantio*. cap. vu, 8 : *Et erunt ubera tua ut botri vineæ : (t odor nasi tui, tonquarn odor nudi odoratissima*:. Ut enim botri vinus > ileali ao prossi, lætissimum liquorem vini suo agricol® atque vinitori eifundunl, sic viri Ih iusti ac sancti diris cruciatibus, atque pressuris hominum botrorum instar afilicti ac torti, per victeriam salutarem cultori Deo et Jesu Christo, ac spons® cœlestem betitiam de se pariunt ac promunt, sanctilatisque odoro atque virtutum ad idem cesteros imitatores Christi alli-ciunt ac trahunt. » Subjungit Philo : « Sicut mala •ive poma cibum de se praelunl ao polum, quæ

duo simul in so continent, sic et bonus odor Ecclesiae ex recta tide et sincera charitate mysticum potum ac cibum corporis et sanguinis Christi possidet ac potat, quod ex sequentibus patet; ait enim, *Cantic. vu, 9 : El guttur tuum uti vinum bonum, provenietis fratri meo in rectitudinem, quod satisfacit labiis tncis atque dentibus.* » Sic et Theodorus hæc refert ad Eucharistiam, quasi dicatur Christo : Tu es vera illa vitis, ex qua salutiferum vinum conficitur, spiritualibus prelis expressum : unde calix ille impletur inebrians, sane præclarus.

Tropologice. Tropologice S. Gregorius per *mala punica* accipit martyres ; per os sponsæ, prædicationem Ecclesiae : « Quæ, inquit, dum virtutes martyrum prædical, dum ad eorum similitudinem animos audientium instigat, dum in unius predicatione fidei multas virtutes esse manifestat, quid aliud quam *malorum odorem* in ore portat? quia et ruborem corticis in martyrio ostendit, quod predicaui, et in virtutibus multitudinem granorum sub eadem fide, quasi sub eodem cortice, demonstrat. » Porro martyribus palma deletur : nam, ut ait S. Ambrosius, *serm. 38*, qui est in Dominica 2 Quadragesimæ : « Præmium quoddam est palma martyrii, quæ confitenti linguæ dulcem fructum tribuit, et victrici dextere gloriosum præstat ornamentum. Est plane palma martyribus suavis ad cibum, umbrosa ad requiem, honorabilis ad triumphum, semper virens, semper parata victoria?, atque ideo non marcescit palma, quia martyrum victoria « non marcescit. »

Anagogice. Anagogice Honorius : « Triumphans Ecclesia, inquit, in palmam ascendit, quia per victoriam crucis ad lignum vitæ pervenit, de quo scriptum est : *Vincenti dabo edere de ligno vita, quod est in paradiso Dei mei*, Apoc. cap. n, 7. *Fructus 'jus jam apprehendit*, de quo qui comederit, non morietur in æternum. *Vbera* ejus sunt *sicut botrus vinifer*, quia gaudia, quibus pro pressuris mundi inebriatur, sunt sicut gaudia Christi in cruce pressi: ipse enim est botrus vineæ, polus Ecclesiae, fons vitæ; ab ipso inebriabitur, quando ei dicetur, *Matth. XXI, 23 : Intra in gaudium Domini tui* ; tunc erunt *odores* ejus sicut malorum, id est *delà iit* ejus erunt sicut angelorum; et *guttur* ejus, sicut vinum optimum, id est, laus ejus est sicut laus epulantium. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et li. Virgine.

Rupertus cum aliis censens hæc esse verba sponsi, ait Christum iturum ad passionem id matri significasse : sic enim Christum loquentem inducit : « Si enim ipsis amicis dixi, *Matth. xx, 18 : Ecce ascendimus Hterosolymam, et Filius hominis tradetur ad crucifigendum*, et alia multa ad hunc sensum pertinentia : imo si et inimicis dixi, *Juan.*

cap. xii, 32 : *Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum*; quanto magis charissimæ dixi, aut dicere debui, *Cantic. vn, 8 et 9 : Ascendam in palmam, et apprehendam fructum ejus, et erunt ubera tua sicut botri vineæ, et odores tui sicut malorum : guttur tuum sicut vinum optimum.* Hoc erat dicere : Exaltabor in crucem victoriosam, et moriendo morte fructuosa operabor velociter salutem omnium credentium : et deinde doctrina tua, doctrina legalis atque evangelica tempore opportuno palam prædicabitur, sicut in autumnio dulces botri comeduntur; et bonus ubique diffunditur odor bonorum operum tuorum, et dulcissimum atque delectabile mihi erit eloquium tuum. » Addit Honorius : « Vineæ, de qua allatus est botrus, fuit floridum corpus Mariæ; qui botrus in torculari crucis expressus. et inde fluxit fidelium potus. »

Rursum postquam Christus ascendit in palmam crucis, mox apprehendit fructus ejus; uam tertio die a morte gloriosus resurrexit, et die 40 triumphans in coelum ascendit, ac die 50 misit in B. Virginem et in apostolos Spiritum Sanctum; tuncque ubera B. Virginis facta sunt sicut *botri vineæ*. quia tunc cæpit conceptionis, nativitatis, passionis, cæteraque vitæ Christi mysteria presertim secreta, et sibi soli cognita, nupte in se vel per se peracta, fidelibus, ac presertim S. Luca?, qui eam Evangelio conscripsit, revelare; tunc pariter palam cæpit peccatoribus et tribulatis ad se confugientibus vinum poenitentiae, consolationis, gratiae et sanctae exultationis propinare. « Et odor oris sui sicut malorum, » qui in verbis ejus erat non tantum sancta delectatio, suavi salubritate sed et vitalis refectio, quæ nimirum ab ore ejus, et salubri suavitate pleno, Ecclesia primitiva excipiebat, verbis simul et litteris transmisit ad posteros : odor hic ergo ejus sparsus est per omnes fines terre, et per omnia temporum sæcula. Ita Guilielmus.

Vers. 9. Guttur tuum sicut vini » optimum, duum dilecto mihi ad potandum, et dem illius ad iuminandum.

GUTTUR TUUM SICUT VINUM OPTIMUM (Tigulilia, madens vino prestantissimo), dignum dilecto meo ad potandum, et denticulis illius ad iuminandum.— Hebrea, *palatum tuum* (o sponsa Synagoga, pronomen enim affixum in -pn cAickch, significans *tuum*, est femininum) *sicut vinum bonum* (per eminentiam, id est optimum) *quod vadit ad dilectum meum ad rectitudines* (id est, recta hundeque ingreditur os ejus, ut vertit Noster, *L'rov. xxi, 51*. Pagninus vertit, *proprii minilatem vini*; Symmachus, *conveniens dilecto meo in rectitudinem*; Arabicus, *quo dilectus meus vadit ad rectitudinem*; ligurina, *quod meis amoribus reddat idoneum ad ea qua rectissima sunt*) loqueas vel sonans *tabus dormientium*; vel ut Poguinus, *loqui aut mussitare faciens labia dormientium*. Agatinos !

mirlarefaciens Mia senum: vinum enim præstaus post potum ad os et labia redit, iliaque ruminare, mussitare et loqui facit, juxta illud :

Fœcundi calices quem non fecere disertum?

Sic Siculi, ait Nigidius Siculus hic , vinum optimum vocant *vinum mortuorum*, quod scilicet mortuos quasi suscitet, et loqui faciat; hinc Noster vertit, ad *ruminandum*, juxta illud vinolentorum : *Vinum bonum non bibendum, sed mandendum* ; Septuaginta, *sufficiens labiis*; Vatablus, *et palatum tuum est relut vinum, quod dilecto meo defluit suavissime loquenti sermone dormientium*, id est sermone balbutientium ac imperfecto, 7. d. Sermo tuus tam suavis est, o sponsa, quam suave esse solet optimum vinum amico meo, quo epoto, non satis expedite loqui solet. Hæc Vatablus.

Noster, Septuaginta et Aquila addunt, *et dentibus*, quia pro *icscnnim* vel *iescanim*, id est *dormientium* vel *senum*, legerunt CDWI *vescinnaiin*, id est *et dentium*. Hoc secutus Syrus vertit, *os tuum sicut vinum bonum, ut vadam ad patruelem meum in rectitudinem, qui movet labia mea et dentes meos*; nam pro *W& siphthe*, id est *labia*, Septuaginta et Syrus aliis punctis legerunt *sephatai*, id est *labia mea*.

Dignum dilecto meo ad potandum.— Alcazar censens hæc omnia esse verba sponsi, per *dilectum* accipit non *sponsum* (hic enim dixisset *dignum me*), sed quemvis amicum; verum hebræum H11 *dodi*, id est *dilectus meus*, in Canticis ubique significat *sponsum* : quocirca Almonacirius planius cum Rupterto respondet, *et guttur tuum sicut vinum optimum*, dici a sponso, cui deinde sponsa approbando, el laudem in sponsum reflectendo, respondeat, *dignum dilecto meo*. Verum planius et aptius est, ut omnia a versu 6 usque ad versum 18, dicamus esse verba chori adolescentularum, qui sponsum vocat dilectum *suum*, id est *hcræsua* Synagogæ, vel *suum*, quia ad ejus nuptias aspirant, ad casque certo perventuræ sunt, cum, uti decernunt, ascenderint in palmam crucis et perfectionis. Sensus est, q. d. Sponsa non tantum suavem odorem malorum, sed et saporem vini optimi ore et gutture exhalat : optimi, inquam, quod sponso dignum sil ad potandum, imo ad mandendum et ruminandum.

Porro Chaldæus hæc ad prophetas referens, more suo sic vertit : « Dixit Daniel et socii ejus : suscipiendo suscipiemus super nos decretum vi rbi homini, sicut suscepit super se Abraham pater noster, qui comparatus est vino veteri, et ambulabimus in viis quæ recte sunt coram eo , sicut ambulaverunt Elias et Elisæus prophète, per quorum merita surrexerunt mortui, qui similes sunt vino dormienti; et ¹nt Ezchiel filius Bozi sacerdos, quia in pro;h l t 01 mif lisci- li t t 'lo'in ehtes mort» t <iui erant in campo bura. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Synagoga, ad Christum conversa, gutture vinum optimum exhalabit, cum per Eliam vino Christiano doctrinæ et charitatis accensa, et quasi ebria illud eructabit; cum scilicet sermonibus suis, et concionibus ardentibus proximos quosque amore Christi inflammabit, quod vinum Christo erit dignum, gratum et jucundum ad ruminandum et crebrius commemorandum ; unde Cosmas Damianus chorum filiarum, sive adolescentularum Synagogæ, bene suæ ita loquentem inducit : Liceat. oramus, te aliquando osculari, et abditissima divinitatis arcana ex tuo gutture ebibere, quod generosum et optimum vinum spiritualis hominis cor exhilarat, sine vitio inebriat, et virgines Christianas animas succulentas reddit, ac maxime sobrias, ut jam libi nemo vitio vertat (ut olim illi) quod, dum osculum das, vinum propines. Id vero vinum in te prius a sponso tuo, jam mihi diarissimo, infusum ex tuo gutture quasi ex euripo quodam, quum in alios docendo refundis ad Christum amores meos (unde prius manavit) tanquam ad suam primam recurrit originem : quod ille summa cum voluptate repetitum bibit, perque os suum versat. Quin et hoc ipsum illud vinum est, quod senes alioqui infantes idiotas disertos reddit et eloquentes, cœlesti nimirum calore accensos et recreatos.

Audi S. Gregorium : « In gutture quippe vox est; per *guttur* ergo ipsa prædicatio iterum designatur, quæ quasi vinum optimum esse dicitur, quia mentes hominum inebriat, ut præteritorum, sicut dictum est, obliviscantur, et in anteriora currentes non lassentur. » El post pauca : « Talo est sponsæ vinum, ut *dignum* sit *dilecto ad potandum*, quia dum sancta Ecclesia fidem veram prædicat, dum auditores suos ad sancta opera excitat, dum solum Christum diligere, imitari, amplecti bonum esse, verbis el operibus demonstrat, quid aliud, quam sinum suum dignum facit, ut in oro sponsi dulce sapiat? Quod bene Christus potare dicitur, quia a corpore suo, id est a populis fidelibus amabiliter potatur, » Verba deinde pressius urgens, subjungit : « De quo notandum est, quod omnes *potant*, sed labia sola et soli dentes *ruminant*, quia dum Ecclesia per sanctos suos pnedicat, omnes quidem audiunt, sed non omnes quanta sit virtus sententiarum , quæ dicuntur, discernunt. *Labia* vero el *dentes ruminant*, quia dum perfectiores quique post auditum verba ad memoriam revocant, dum audita quæque exercitatione assidua cogitant, quasi ad os revocantes , quod sumpserunt, quanta sit virtus cibi nu<»m cnmerkr>ir't, •rnlnhinf Idcirco in lege scribitur, *Douter. xn,8*, quia

non ruminat, immundum habetur; quia quisquis bona, quæ audit sive legit, non recogitat vacans a sanctis cogitationibus, necessario immundas congregat. »

Accedit Theodoretus et Justus Orgelilanus, qui per *guttur* accipiunt doctrinam evangelii, per *labia* et *dentes* vero prædicalores; Aponías autem *guttur* Ecclesiæ ait esse S. Petrum. Addunt Cassiodorus, Beda, Rupertus aliique, et quoslibet prædicatores. Porro Cassiodorus *guttur vini optimi* ita distinguit ab *odore oris instar malorum*, ut per *guttur* accipiat prædicationem, quæ voce fit, per *odorem vero oris* eam, quæ scripto vel fama fit: efflaciior autem et ardentior est viva vox, quam odor oris: unde illa vino prestanti comparatur, hæc malis et pomis.

Symbolice, Philo Carpathius per *guttur* metonymice accipit Christi corpus et sanguinem gutturi fidelium exhibitum in Eucharistia, juxta illud, *Psalm.* xxxiii, 9: « *Gustate, et videte, quoniam suavis est Dominus, beatus vir qui sperat in eo.* » Has igitur, inquit, spirituales escas et salutare, corporis scilicet et sanguinis Jesu Christi, gustans Ecclesia, et quæque fidelis anima, *guttur* habet ut vinum bonum: hoc enim vinum sancte potum, dolores omnes animi sedat atque componit, ebrietatem omnem rerum caducarum tollit, cor exhilarat atque confirmat, omnesque morbos facillime sanat ac curat, et quæque æternæ vitæ salutaris unda, fons et origo in remissionem peccatorum benignissime effunditur ac datus, ab omni scelerum sorde et gravitate lavans, dicente Domino, *Matth.* xxvi, 28: *Accipite et bibite, hic est sanguis meus, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum.* Et quæque admirabile, quod proveniens fratri meo in rectitudinem, dixit ut ostenderet solis rectis corde hanc laetissimam escam coelestem, panem supersubstantialem, et salutarem potum esse datum: quod ille coelestium arcanorum haustor explicat, cum dicat, *Psalm.* xevi, 11: *Lux orta est justo, et redies corde letitia.* Et Paulus sanctissimus apostolus, non temere ad hoc divinissimum convivium accedendum esse admonet, dicens, I Cor. xi, 28: *Probet autem scipsum homo: et sic de pane illo edat, et de calice bibat,* etc. O rem miram! o rem tremendam! hæc, quatto, mecum diligenter, sacerdotes, attendite; hæc, fratres, animadvertite; hæc timete semper et cavete periculum. » Hæc et plura Philo.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Calo, teste Plutarcho, osculari solebat uxorem, filias, neptes, ut ex ore earum et halitu vinoso olfaceret, an vinum bibissent, ac meribibulas castigaret, uti S. Monica junior existens ab ancillis *meribibula* cognominata et castigatu vini appeti-

tum correxit et abscidit, teste b. Augustino» lib. IX *Confess.* At pii pendent ab ore sanctorum, qui spirituali musto divini amoris ebrii eructant magnalia Dei, ut similem spiritum doxologi® Dei hauriant: uti contigit Judæis audientibus apostolos, Christum resonantes post acceptum Spiritum Sanctum, *Ador.* h, 15. Hoc enim mustum Christo est gratissimum ad hauriendum et ruminandum; unde Beda et Honorius: *Guttur* animæ, inquiunt, est vox laudis et confessionis ejus, quod est sicut vinum optimum, quia non inflat inebriando, sed lælificat cor recreando; et Guilielmus: a In *guttur*, inquit, vocis officium est; habet autem et homo interior *guttur* suum spirituale, quo plerumque intus in laudem Dei clamorosus est homo, nullo corporali sono foris perstreperante; unde Propheta de sanctis Deum laudantibus, *Psalm.* cxlvi, 0: *Exsultationes,* inquit, *Dei in gutture eorum.* Porro vinum et in sapore jucundum, et in colore decorum est; cum ergo formam illam implemus, quam nobis Propheta præscribit, *Psalm.* exvii, 1: *Deo,* inquiens, *nostro sit jucunda decoraque laudatio,* tunc *guttur* nostrum est sicut vinum. Sane jucunditas laudationis in hilaritate consistit devotionis. Qui ergo laudat Deum hilariter et devote, procul dubio laudat eum jucunde, etc.; qui vero cum munditia conversationis hilaritatem Deo exhibet sanctæ pietatisque devotionis, in *guttur* suo habet jucundam decoramque laudationem, qualis Deum sane decet. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Primo, *guttur* B. Virginis est sicut vinum optimum, quia non nisi laudes Dei eructat, ut cum cecinit, *Luc.* i, 46: a M »gnificat anima mea Dominum: et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo, » etc.; unde Guilielmus eam sic loquentem inducit: a Vere in laudibus dilecti *guttur* meum sicut vinum optimum: nam quantum diligo, tantum et laudo, et pro mensura dilectionis est modus laudationis; » idque tam in adversis, quam in prosperis, ac præsertim cum cruci Christi assistit: tunc enim resignata in manus Dei, immensum ejus in homines amorem, ac Christi obedientiam a irata laudavit. *Secundo,* Honorius • *Guttur,* inquit, est doctrina Virginis, qua docuit verbo et exemplo Deum humiles exaltare atque superbos humiliare, juxta illud quod ipsa ait, *Lue.* i, 51: « *Dispersit superbos mente cordis sui.* » Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles. » Doctrina hæc sane est optima et prestantissima. *Tertio,* Hailgrinus per *guttur* accipit preces B. Virginis, quæ sunt similes vino optimo, quia ipsa nil petit nisi pium, sanctum, et Deo dignum; unde ejus preces filius non tantum potat, id est avidè haurit, sed et rummat, id est iis immora-

tur, ꝑꝑꝑ«quo se oblectat. Audi Christum Dominum os et guttur B. Virginis mystice describentem S. Brigitte, lib. IX *Develat.* in fine interrog. 9 : « Os tuum fuit quasi lampas intus ardens et lucens ab extra, quia verba et affectiones animæ tuæ; fuerunt ardentes interius divina diligentia, et exterius splendentes ex dispositione laudabilitudinum motuum corporalium, et concordia pulcherrima tuarum virtutum. Vere, mater diaris-
sima, verbum oris tui traxit quodammodo Deitatem meam in te, et fervor divinæ dulcedinis tuæ nunquam separabit me a te, quia verba tua *dulciora sunt super mel et fatum*, » Psalm, xviii, 31,

VOX SPONSÆ NOVÆ,

Putat Synagogæ ad Christum conversa.

Vers. 10. Ego dilecto meo, et ad me conversio
EJL'8.

Pagninus, *desiderium ejus*, Vatablus, *ego dilecti mei sum, et ad me desiderium ejus*, y. d. Ego sponsum diligo, et ille vicissim unice me diligit : ego tota illius sum, ille vicissim totus meus est; ego me totam devovi illius obsequio, ille vicissim se suosque oculos, suam curam, amorem et officia in me convertit, ac aspicit quid ego velim vel optem, illudque illico perficit, ut meis votis et desideriis obsecundet : quare se totum meæ potestati et voluntati permisisse videtur, lloc enim significat hebræum -jnplún *teseuhatteh*, Genes, m, 36, quod Noster vertit, *potestatem*, dicens, *sub viri potestate eris*, pro quo Aben-Ezra vertit, *et ad virum tuum obediencia tua*.

Porro Chaldæus vertit: « Dixit Jerusalem : in omni tempore, quo ego ambulabo in via Dominatoris sæculi, habitare facit majestatem suam in medio mei, et ad me est desiderium ejus, et in tempore, quo ego declino a viis ejus, aufert majestatem suam a me, et transfert me inter populos, et ipsi dominantur in me, sicut vir, qui dominatur uxori suæ. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATI'S,

De Christo et Ecclesia.

Est vox Synagogæ conversæ ad Christum, quæ Christi sponsi amori, neque ac adolescentularum laudibus respondet, ac amorem amori rependit, atque se totam sponsi esse pronuntiat, y. d. Ego tota sum dilecti, sicut ille vicissim totus meus est; ego meos oculos, mentem actusque omnes ad ipsum converto, omnes cogitationes et intentiones ad ipsum dirigo, ipsi uni placere et satisfacere contendo; illum unum specto, ut illi per omnia serviam, sicut ille vicissim me unam spectat, ut meis commodis volisque obsequatur; ex illius ore nutuque pendeo, sicut ille vicissim meo nutu, ore et vota observat. Rursum efficacius non potest accipi causaliter pro guida, g. d.

Ego totam me ad dilectum converto, et, id est guida ipse quoque totus ad me conversus est : quare omnes amoris remoras et Impedimenta abjeci. Simile dat Aristoteles, *Ethic.* II : Sponsa, ait, ad sponsum respicit, ipsumque desiderat, sicut terra arida crelum respicit, ejusque imbrem sitit; ac vicissim cadum ad terram respicit, ipsique suam pluviam et influxum communicare appetit, ut ipsam gravidam, germiumque et fructuum feracem efficiat.

Audi Theodoretum : «Ego fraterno meo me ipsam consecravi, et alienam tum gentiliū, tum Judæorum, tum hiereticorum consuetudinem contempsi; nam ipse quoque me cæleris antetulit, et ad me sese convertit. Cum enim prius ubi reclinaret caput, non haberet, jam reperiit, ubi illud reclinet; cumque multas habeat concubinas, et reginas, et adolescentulas, me omnibus anteposit. Neque vero patiar, ut ego sola sacra illius fiam consuetudine, ideo dico : *Veni*, etc.

Symbolice Cassiodorus per *conversionem* accipit incarnationem : in illa enim Verbum ad humanam naturam se convertit, ad eamque e summo cadorum excurrit : hebræum enim npTvD *tesaika* significat *excursum*; verum a littera hoc alienum est remotum est : initio enim Cantici egit de incarnatione, hic vero sub finem Cantici agit de fine et consummatione Ecclesiæ.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima, quæ se totam Christo devovet, qualis est religiosorum, vere dicit : « Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus, » y. d. ait S. Gregorius : « Quoniam fide ac dilectione soli Christo adhæreo, solum sequor, solum cum Patre et Spiritu Sancto unum Deum videre concupisco, et respectu ejus suavitatem, visitationis benignitatem, ac conversationis dulcedinem gaudenter experiens proclamo. » Hujus rei symbolum est herba sive flos, qui dicitur heliotropium, id est *ad solem conversio*; sicut enim hic cum sole (etiam nubilo die) se circumagit, omnibusque horis cum eo vertitur, sic anima Christum amans in eum jugiter respicit, ut semper cum eo versetur, ac se per mysteria vite et passionis ejus, quæ toto anno vicissim repræsentat Ecclesia, circumagens, perpetim in eodem omnem suam cogitationem, voluntatem et amorem defigit. Porro, sicut sol radiis suis florem hunc circumagit, et ad se convertit, sic Christus animi ad se unum conversionis primus est auctor : sua enim gratia animam ad se allicit, demulcet, inescat, ut jugiter ad ejus quasi matris uberibus pendere se gaudeat.

Notatis. Ambrosius, lib. *De Isaac et Anima*, cap. vii, hanc gnomen in Cantico ter iterari, secundum tres gradus et status unionis : anima enim sancta primo cōl incipiens, *secundo* proficiens, *tertio* per-

fedā. Incipienti dicitur, cap. n, vers. 10 : a Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascitur inter lilia, donec aspirei dies, et inclinentur umbræ. w Proficienti dicitur cap. vi, vers. 2 : « Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia, n *Tertio*, perfecte dicitur hic : « Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus. » « In *primo*, ait S. Ambrosius, quasi in institutione adhuc umbras videt anima, necdum verbi appropinquantis revelatione commolas, et ideo adhuc ei dies evangelii refulgebat. In *secundo* sine umbrarum confusione odores pios carpit. In *tertio* jam perfeda requiem in se verbo ministrat, ut convertatur supeream, et caput suum reclinet atipie requiescat, meritoque jam tenens quem antea quiesiluni invenire non poterat, invitai ad agrum suum dicens, *Cantic.* cap. vn, 11 : *Veni, frater meus, exeamus in aurum, requiescamus in castellis*, n

Addit Justus : « Ad me conversio ejus, » ut scilicet meas preces exaudi d, utque mea bona opera cl merita remuneretur, præmielque in cœlo, ait s. DH- Philo. Sic in Fi7a S. *Brigitte* legimus Christum gith <h- iip apparentem dixisse : « Esto sponsa mea : » cbrcto. cui illico ipsa acquiescens, a sæculo aversa, totaque ad Christum conversa habilum mutavit et vitam : atque ab eo tempore per annos 28, colloquiis coelestibus fruita est, multasque profundorum Dei arcanorum revelationes habuit, quæ ctiamnum exstant, cta pluribus insignibus theologis magna cum sapienti® et pietatis laude ap- Et B. probate sunt. Sic et de D. Theresia scribit noster Tbrcria. Franciscos Hibera, nobilis S. Scripturae interpres, lib. V *Vitee* ejus, cap. x, sæpius ei divinam majestatem magno amoris indicio dixisse : « Jam tu es mea, el ego sum tuus. » Et alia vice ; « Ex nunc eris mihi sponsa, deinceps meum honorem respicies, non lanium ut tui creatoris, et tui regis, et tui Dei, sed ut lui veri Sponsi. Deinceps honor meus erit tuus, el honor tuus erit meus. » Et rursum : « Quia mihi es desponsa, hinc quidquid habeo, tuum est, ideoque libi dono onv nes dolores et labores quos peduli, ac per illos quasi per rem propriam, postula a Patre quod voles. »

Anigogt- Anagogico Philo conversionem Christi interpretatur ejus reditum ad iudicium : « Ego, inquit, serviam Filio Dei, et ipse affatim me remunerabitur, cum in secundo illo adventu coelitus descenderit iudex sessurus omnium atque discussor, congregans mortales omnes a quatuor angulis torne per lumen cl officium angelorum. Sed illi primum convertamur oportet, el illo ad nos, sicut scriptum csl, Psahn. cxiv, 7 ; Convergere *ad me, filia*, etc. Et alibi, *Zachar.* i, 3 : *Convertimini ad me, et ego ad vos convertar.* Sed ipso primus nos attrahat necesso est, ipse se primum offerat nobis oportet : tunc enim convertemur ad illum cl sanabimur, juxta illud, *Jercin.* xvn, 14 : *Sana me, homine, et sanabor : salvarne, et salvus ero,* » etc.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPIUS,

Je Christo et B. Virgine.

Primo, Honorius apponite ad genuinum litter® sensum hæc verba tribuit B. Virgini oranti filium pro Judæorum conversione : Ego, inquit, dilecto meo» pro vobis preces effudi, «et ad me conversio ejus,» hoc e*1, per me voluit vos ad misericordiam converti. *Secundo*, Guilielmus hæc adaptat B. Virgini astanti Christo crucifixo : «Plane, inquit, ego dilecto meo per maternum commoriebar affectum, ita ut ejus in me martyrium redundaret, et quasi commartyrem faceret Ego tunc dilecto meo ad declarandam mei in ipsum amoris quantitatem, et ejus ad me tunc conversio facta est ad declarandam filialem ejus charilatem : quantum enim me diligeret in ipso passionis articulo preclare ostendit, cum videns me piam matri m et discipulum *lantem, quem diligebat, ad me de cruce conversus dixit mihi, *Joan*, xix, 26 : *Mulier, ecce filius tuus*; discipulo autem : *Ecce mater tua*. Plane illius ad me in tanta non falsorum acerbitate dolorum tam filialis conversio, quam filialem in me animum gereret, insigniter declarabat. » Vide dicta cap. u, vers. 16, et cap. vi, vers. 2.

Ve». 11. Veni, dilfcte mi, **mn>umci** a g i o ,
COMMOUMVM IN VILLIS.

Hebræa et Syrus, *pmactemus in villis*; Arabicus, *egredieris et commoraberis in villis*. Submitis, sive Synagoga novella Christi sponsa sponsum a se jam inventum . el ex agro tendentem in urbem revocat ad agrum, puta ad rus aliquod proprium, ut ibi secretius, familiarius atque plenius cum eo colloquatur et conversetur. Porro Chaldæus vertit : « Quando peccaverunt populus domus Israel, transmigrare eos fecit Dominus in terram Scir regionis Idumææ. Dixit cœtus Israel : Obsecro te, Dominator totius sæculi, suscipe oralienem meam: ego coram ta in urbibus transmigrationis meæ et provinciis populorum. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATÜS,

De Chnsto et Ecclesia.

Synagoga in line mundi convertenda ad Christum rogabit eum, ut secum in agros el villas prodeat, tum ut ab urbano strepitu el turba semota liberius orationi el colloquio ipsius vacet, tum ut agrestes et rusticanas homines aliosque extra Jerusalem in pagis el villis degentes, ad fidem Christi per ejus opem et gratiam convertat : ita Honorius, Delrio, Hortulanus et alii. Sic Christus, dum vîverci, obibat vicos cl castella, evangelizans regnum Dei : rusticani quim, nipote simplicis, rudis cl innocentis vite^aoliores sunt evan-

gelio ; unde Christus ait. *Maith*, xi, 5 : «Pauperes evangelizanInr. » El Isaías, cap. xun, vers. 20 : «Glorificabit me bestia agri, dracones et struthiones : quia dedi in deserto aquas, Illumina in invio, ut darem potum populo meo, electo meo. Populum istum formavi mihi, laudem meam narrabit. n

Docet ergo hic Spiritus Sanctus rusticos, viles, et plebeios non esse negligendos, sed catechista* et concionatores debere tam iis, quam civibus et nobilibus predicare verbum Dei, imo iis, utpote rudioribus, erudiendis diutius oportere immorari, donec doctrinam et præcepta vitæ Christianis capiant'et imbibant : hoc significat ri *commoremur*. Ita Theodoretus et Ires Anonymi, ac S. Ambrosius, Dc *Isaac*, cap. Vili, quem audi : «Supra ad *horlum* invitabat, hic ad *agrum* habentem non solum Horum gratiam, sed etiam triticum et hordeum, hoc est solidarum frumenta virtutum, ut fructus ejus aspiciat. Qua ratione autem exire cum in agrum vellet, intellectus manifestus est, ut quasi bonus pastor pascat gregem suum, lassos allevet, revocet errantes. Ergo quasi perfecta anima non pro se, sed pro aliis intervenit, ut de sinu Patris exeat, ut procedat foras tanquam sponsus de thalamo suo egrediens currat viam, ut infirmos lucretur. » In libro autem III Dc *Virginii*.: « Audite, ait, quid dicat sacrosancta Ecclesia, *Cantic*. vn, 11 : *Veni, frater meus, exeamus in agrum, requiescamus in castellis*. »

Audi et Hugouem Viclorinum, *Institut, monast.. De Claustro animæ*, vu : « Egreditur, inquit, animus a contemplatione ad sui circumspectionem ; egreditur a cura sui ad agendam curam proximi, ut consoletur pusillanimes, corripiat inquietos, ut fiat ager virtutum, qui prius fuerat verprium et spinarum. *Commoremur in villis*, id est in illis qui sunt villani, id est rudes et tardi ad percipienda documenta curiæ Christi.» Eadem habet Ruperlus.

Symbolice S. Gregorius per *egressum* Christi in *villas*, accipit ejus egressum c coelo in terras per incarnationem : « Ager, inquit, teste veritate, *Matth*. ini, 28, est hic mundus ; in agrum vero sponsus cum sponsa *egreditur*, quando Verbum Dei camo suscepta in thalamo Virginis mundo monstratur. In *villis commoratur*, quando gentes per lidem visitat, quam recipientibus largitur. » Hac de causa Christus non in urbe, sed rure, puta suburbano bethlehemitico quasi puer rusticanus nasci voluit : cujus imitatione ibidem vitam agere et peragere voluit S. Hieronymus, S. Paula, S. Eustochius, magnaque pars nobilitatis romana». Inde S. Hieronymus : «Mihi, inquit, oppidum career est, solitudo paradisus. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta amat agros, id est solitudinem.

ut in ea liberius orationi et conlcmplationi vacet ; ut ex ea ardorem el zelum priedicandi etiam rusticis, rudibus et pauperibus, quem Christus ostendit, concipiat : ita Honorius, Delrio et alii. Unde noster Alcazar per *agros et villas* accipit exterar regiones, ut Japoniara, Sinas, Cinaloam, in quas proficisci ambiunt religiosi apostolici, ut gentes derelictas el barbaros ad Christum convertant, eo quod hoc Christo gratissimum esse sciant. Audi Cassiodorum : «Jam, inquit, mysterio ascensionis, assumptum hominem ad cœlos sublevasti ; sed veni divina» majestatis praesentia ino sæpius visitando, egrediamur in agrum mundi hujus : prædicemus tuie incarnationis fidem mundo : in villis ac pagis commoremur, ipsis quoquo paganis fidem luam annuntiantes, n Addit Cassiodorus : «Nemo nescit paganos a *villa* dictos, quia mifsç grœce, *villa* dicitur latine ; inde *pagani* dicti, quia longe sunt a civitate Dei : » licet alii aliud *pagani* dent etymon; hinc et symbolice Philo : Sponsus Christus, ait, pernoctavit in villis, cum in agrestibus Judæoruin mentibus, duris et obstinatis animis, pervicacissimisque et sævis cordibus ad noctem usque mortis peregrinus, invisus, el perosus fuit. Melius hrec accipias de Judiéis ad Christum jam conversis, et in fine mundi convertendis.

Anagogice S. Ambrosius, orat. Dc *Obitu Valent.*, Anagogk hæc accipit de egressu animæ e corpore, et mi- “1 gratione in cœlum : «Venisti, inquit, eo ubi diversarum virtutum fructus pro singulorum meritis deferuntur, ubi abundant meritorum præmia. *Exeamus ergo in agrum*, in quo non vacuus labor, sed fœcundus est proventus gratiarum. Quod in terris seminasti, hic mete : quod ibi sparsisti, hic collige. Aut certe veni in illum agrum, qui est odor Jacob, hoc est, veni in gremium Jacob, ut sicut Lazarus pauper in Abrahæsinu. ita etiam tu in Jacob patriarchæ tranquillitate quiescas : sinus enim patriarcharum recessus quidam est quietis æternæ. *Requiescamus in castellis*, ubi requies est tutior, quæ septo coelestis refugii munita atque vallata non exagitur sæcularium incursibus bestiarum. » Sic et Honorius.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgin».

Jam dicta apprime competunt B. Virgini, qura zelo animarum flagrantissima, omnium etiam agrestium el vilium hominum salutem impenso desiderat el procurat, ideoque excitat viros apostólicos, qui cis prtedlcent, viamquo salutis ostendant; Guilielmus tamen hæc accipit de B. Virgine suadente apostolis, ut occiso a Judæis Stephano, ab iis Unquam a perfidis et evangelio resistentibus egrediantur in villas gentium, illisque Christum annuntient. Idem habet Ruperlos.

VOX SPONSÆ

Veferi» et nova, hoc. est Ecclesia et Synagoga.

Vers. 12. Mane suhgamus ad vineas, videamus si
FLORUIT VINEA, SI FLORES FRUCTUS PARTURIUNT,
SI FLORUERUNT MALA PUNICA : IRI DARÒ TIBI UDERA
MEA.

Mane surgamur (ut camus) ad vineas, videamus
«I FLORUIT vinea , SI FLORES FRUCTUS PARTURIUNT ,
si floruerunt (Aquila, *se aperuerunt*: floro enim
mali punici se pandunt) mala punica . ibidado tibi
ubera mea.—Vatablus, *ibimeum amorem erga te pro-*
fundam. Pro *si flores fructus parturiunt*. Septuaginta
vertunt, *si floruit propago*; Philo, *ti floruit cypriis*:
ipse enim pro $\chi\psi\rho\omega\pi\upsilon\varsigma$, id est *propago*, legit $\chi\acute{\alpha}\text{-}\text{?ct}$,
id est *Cyprus*; Pagninus, st *aperuit se uva parva*;
Vatablus, *uva recens* aut *parva* : hebraico enim
est "HOD *semadar*, de quo dixi cap. n, vers. 13
et 15. Pro *mala punica*, Arabicus vertit *montes* :
alludit ad morem Salomonis, qui, ut a curis
urbis et regni animum sevocaret, mane in rus et
vineas proficiscebatur. « Curru, ait Josephus,
lib. VIII *Antiq.* cap. vu, mane vectari delectaba-
tur in prædium nomine fletan, hortis et inductis
fontibus amoenum : » mane enim horti et vineæ
•uni amoenissimi.

PRIMUS SENSUS

ADXQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Est hrec vox sponsæ antiqua-, puta Ecclesire
gentium, qua- novellæ sponsæ, puta Synagou@
Judreorum, recens conversai (id est convertenda»
ab Elia) congratulatur, ejusque consilium appro-
bat : imo sponsum Christum adhortatur et invi-
tat , ut novello» sponsæ sororis suæ votis morem
gerat. Aut potius Ecclesia vocem suam hic cum
Synagoga conjungit, ac utraque simul jam adu-
nata, unaque sponsa, puta Ecclesia, effecta,
Christum sponsum obsecrat, ut secum in villas
et vineas concedat, ut reliquias Judreorum et
gentium ab Antichristo vel seductas, vel percul-
sas ad Christum unanimi consensu traducant,
præsertim mortuo et occiso jam Antichristo : tunc
enim ejus fraudes, et fallacire, vanrequo spes de-
tegentur; tunc pariter cessabit ejus metus et per-
secutio . quare facile ione erit ab eo seductos,
vel exterritos ad Christum revocare : ideoque
Deus post Antichristi mortem concedet lapsis
tempus aliquod pœnitendi, differctque diem ju-
dicii, uti dixi *Daniel*, xii, 12. Ait ergo : *Afane*
surgamus ad vincas. id est visitemus particulares
Ecclesias. Videamus s» *floruit vinea*, id est si Ec-
clesia bicosolymitana et judaica, quæ Synagoge
summo est cordi, in fido Christi floreat. *Si flous*
fructus parturiunt, id est si bona Christi et salutis
semina, quæ ppredicatores mei Judreis et genti-
bus injecerunt, et iu eorum mentibus qua-i ee-

minarunt, quæque in flores bonorum desiderio-
rum eruperunt; si, inquam, hæc semina *fructus*
bona» et efficacis operationis *parturiant*. *Si flo-*
ruerunt mala punica. Id est charitalis et martyrii,
ait Angclomus, desideria, fructus et opera, *fbi*
dabo tiln ubera mea, ubera scilicet sancire doctrinæ
dabo tibi, o dilecte mi, non sugenda ut a filio,
sed ut a sponso amplexanda, dandaque tuis fide-
libus , Judreis et gentibus, ut illa sugant, iisque
nutriantur in fide et pietate Christiana : ita S. Gre-
gorius , Philo , Justus et alii hrec accipiunt de
Ecclesia invitant'.- Christum, ut particulares suas
Ecclesias visitet. Rursum *dabo tibi ubera*, id est
cor meum et amores meos, ut vertit Vatablus.
Vide quæ de uberibus dixi, cap. i, vers. 1.

Particulatim vero de Ecclesiis Judreorum in
fine mundi visitandis hrec accipit Honorius : « Nox,
ait, fuit tempus persecutionis Antichristi : mane
vero tempus pacts post mortem ejus; mane ergo
sponsus et sponsa ad vineas surgunt, qui quasi
in nocte dormierunt, dum se post nreem Anti-
christi ad faciendas Ecclesias erigunt, vel sub eo
destructas renovant, vel dispersas congregant,
quas sub eo destrui viderunt, sed quasi dor-
mientes non restiterunt. At nunc dicit : *Videamus*
si floruit, etc. Per ppredicatores faciamus eos vi-
dere, si vinea scilicet Synagoga in fide floruit, ut
eam imitentur, si florentes in fide opera fidei
exsequuntur, ut illos imitentur; si imitatores
martyrum in patientia florent, ut eos imitentur.
In illo agro proferam ad honorem tui omnem
doctrinam utriusque legis, quæ sunt ubera mea,
ut rudes in fide sugant inde lac doctrinæ. »

SECUNDIS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Mane, inquit Philo, est quando adest gratia
præveniēns, per quam anima a tenebris ignoran-
tiæ Dei et crecitis montis, ac a nocte delictorum
vocatur in admirabile lumen religionis et pietatis;
tunc vineæ et arbores, id est habitus virtutum,
suos producunt flores et fructus sanctarum ope-
rationum. Angelomus per *florem vinea* accipit
fidem cordis, per *fructus* oris confessionem, per
mala punica sanguinis pro fido profusionem.

Anagogice Honorius : a .Mane, inquit, surgit
Ecclesia ad vineas, dum se erigit ad supernas «*
Ecclesias. Totum quippe tempus hujus sæculi est
quasi nox ad comparisonem futuri sæculi. Dies
autem judicii est quasi mane reternre diei, quæ
melior est super millia annorum; vel vita cucus-
que hominis est quasi nox, mane autem vita fu-
tura : in quo *mane* quisque fidelis surgit ad vi-
ncas, dum post mortem pervenit ad cœlestes
Ecclesias. Ibi videt flores vineæ, florum fructus,
et flores malorum punicorum, id est premia
fidelium et donorum, quæ dabuntur bene ope-
rantibus, et mercedem, quæ recompensatur

martyribus. Ibi dabit Ecclesia Christo sua ubera, quia doctores ntriusque legis repræsentabit in eterna gloria. »

TERTIUS SENSES

PRINCIPAL»,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo visitat Ecclesias et visitabit eas in fine mundi, ut fructus virtutum proferant : « Floret vinea, id est Ecclesia, ait Guilielmus, in inchoantibus : flores ejus fructus parturiunt in proficientibus. Tuum vero est utrumque videro, id est approbare in beneplacito tuo, sed multo magis flores malorum punicorum, id est decus et devotionem martyrum propter te proprio cruore rubentium. Ibi dabo tibi ubera mea, id est, in Ecclesia gentium dabo tibi, quæ et in Ecclesia Judæorum olim tibi dedi, ubera mea. Vere apud Judæos; dedi tibi ubera corporalia ad pascendum te : porro in Ecclesia gentium dabo tibi ubera mea spiritualia ad pascendos tuos : spiritualiter enim pascam parvulos tuos lacte maternelle pietatis; olim pavi lacte corporali pro veritate carnis. Lenique pro eo quod tibi sum mater corporalis, ero tui mater spiritualis, materna charitate quasi proprios parturiens filios, donec plenius formeris in eis, materna ibidem cura nutrens eos, donec usque In virum perfectum grandescas in eis. Totum autem hoc faciam, eos tibi assidue commendando, et augmenta gratiarum eis piis a te precibus impetrando. »

Vers. 13. Mandragora: dederunt odorem. In portis nostris NOSTRIS OMNIA POMA I NOVA ET VETERA, DILECTE MI, SERVAVI TIBI.

Mandragora dederunt odorem. In portis nostris omnia poma (Septuaginta, *nuces*; Philo, *fructifera! arbusculæ*; Hebraice est *O'ÏÜO megadim*, id est delicias, amabilia, delicata, qualia sunt poma elegantia) : nova et vetera, dilecte mi, servavi tibi. — Hebræa, *abscondi tibi* : Ita Aquila et Symmachus. To in portis nulli relerunt ad mandragoras, melius alii ad poma, quæ sequuntur; unde Arabicus, *omnes fructus arborum stantes ad januas nostras*.

Pro *mandragora*.; ut vertit Noster, Septuaginta, Aquila, Chaldæus, Aben-Ezra, Vatablus, Pagninus et alii, hebraico est *O'NTH dudaim*, quæ vox alludit ad *dodim* et *daddim*, id est ubera, quia mandragora speciem habent uberum : quare perperam dudatm Sixtus Senensis, lib. V *Biblioth.* cap. cix, vertit lilia; R. Salomon, *jeseminum*; alii, *ficum*; alii, violam : Oleaster in Genes, xxx. 11, censet esse flosculum, qui vocatur *lilium convallium*. Alludit hic ad Rachelem, quæ a Lia accipiens mandragoras, quas in agro invenerat ejus filius Ruben, concessit ei mantum Jacob, Gems. XIX, 14 : vide ibi dicta. Hinc nimdragoram habere vim coudliandi amorem, ideoque cirweam

nuncupari docet Theophrastus, lib. IX *plantar.* *Plant*, cap. x; Plinius, lib. V, xin; Dioscondes, lib. IV, cap. Lxxr. Unde Hortolanus putat eas hebraico vocari *dudaim* a *dodim*, id est *amores*, hinc et ait, *ibi dabo tibi ubera mea*, Pagninus, *amores meos*. Sic et poma symbolum sunt amoris, unde de iis ait : « Omnia poma nova et vetera, dilecto mi, servavi tibi, » *q. d.* Quidquid pulchrum, quidquid deliciosum habeo, hoc totum ibi offero.

Porro pro *dilecte mi*, R. David et R. Anonymi» apud Genebrardum vertunt, *amorem meum*; sio ergo transferunt, *omnia delicata poma nova et vetera, amorem meum servavi tibi, q. d.* Pro omnibus, vel cum omnibus deliciis et pomis, tam veteribus quam novis, amorem meum servavi tibi. Si pro dodi legas *dodai*, vel potius *daddai*, pro *amorem meum* vertas *ubera mea*, quasi ubera sponsæ sint poma nova et vetera.

PRIMUS SENSUS

AD. I. QUATLS,

De Christo et Ecclesia.

Mandragora cum suis pomis in vere aspectu MjMt-pulchra et rara sunt, olfa-lui odoralæ, gustui insipidir, ait S. Augustinus, lib. XXII *Contra Faustum*, cap. XXXV! ; sed in Judrea, ut aiunt, sapida), capiti sporifera, vim habent refrigerandi, speciem quamdam habent in radice corporis humani, dempto capito ; unde Pythagoras mandragoran! vocabat *anthrepomorphon*, id est homini similem : vide Dioscoridem, lib. IV, cap. lxxi, et sigabGalenum, lib. VII *Simplic. medicam*. Mandragora ergo significant turbam Judæorum et gentium cujus caput fuerat Anliehristus, quæ, eo mortuo, manebit *acephala*, id est *sine capite*, sed in perfidia et peccatis suis sopita; hæc ad vocem prredicatorum evigilabit, ac suavem fidei et pietatis odorem exhalabit. Sensus igitur est, *q. d.* En tibi, o Christe sponse, mandragorarmn odor, quarum frigus hactenus noxium, et odor gravis fuit, quosteriles ipste, et quasi expertes vitas mortis somno consopitæ jacuerant, humani denique busti potius, quam veri hominis effigiem præbebant, et prater hanc mutilam speciem nihil hominis obtinebant. Legamus illas, maturuerunt: statui tibi soli eas colligere, et vesci tecum : interca vescere fructibus, quos tibi seposui in corde meo, et ad manum habeo omne genus fructuum hornorum et annosorum, deliciis tuis repositorum asservavi. Hæc in portis, id est in ipso domus ingressu et ipso aditu, in promptu et ad manum sunt. Ita Delrio per nova et vetera significat ulriusquo populi, scilicet gentium et Judæorum bona operi aut, ut Hortolanus, mysteria utrimque Testamenti novi et Veteris, quæ Christo, id est Chi isti fidelibus offeruntur, cum per portam baptismi in ejus civitatem puta Ecclesiam ingrediuntur.

Symbolice vero, ut Cassiodorus, Aponius> Beda, quod per Christum et in Christo omnia illa

ducor® impleta pint, et in dies impicantur. Addit Theocordus : « Veteris, inquit, Testamenti praeopta et Novi Testamenti mandata, qua» a matre mea Spiritus Sancti gratia accepi, servavi tibi, et depositum integrum custodivi. » Sic ait Christus, *Natili.* sin, 52 : « Omnis scribe doctus in regno coelorum, similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera, » puta mysteria, dona et opera logis evangelice et mosaica), uti explicant Patres : ita Aponius, Anselmus, Deirio hæc accipiunt de Judæis et gqjilibus convertendis in fine mundi. Audi Honorium : « Sunamitis (instar Ruben) do castris egressa invenit Mandragoram, regiam puellam sine capito in agro jacentem : cui nimium compassa et ad regem regressa obnixè supplicat, ut secura eat, miserai subveniat. Per *Mandragoram* intelligitur multitudo infidelium, cujus daput erat Antichristus, qui est caput omnium malorum ; sed caput amputabitur, quando Antichristus occidetur; hanc videns Ecclesia sine capite, optat eam sibi in fidem Christi sociari et capite Christo sublimari : O dilecte, inquit, quem præ omnibus diligo, qui ad me per gratiam venisti, et per præsentiā donorum visitasti, veni etiam nunc per gratiam ad multitudinem infidelium, et visita eam per præsentiā charismatum, et per prædicatores *egrediamur in agrum* mundi, et spargamus per populos semen verbi Dei, tu inspirando, ego prædicando et operando, et docendo; diu *commoremur in villis*, in pagorum conventiculis, *mane surgamus ad vincas*, hoc est mature faciamus Ecclesias. » Huc accedit Chaldæus, qui hæc accipit do Judæis Messiam suum agnitis, scilicet per Eliam in fine mundi : hos enim longo ignorantia) et perfidiæ sopore, imo lethargo per lot sæcuia laborantes apposite repræsentant mandragora), quæ soporem conciliant, ideoque dantur iis, qui secandi vel urendi sunt, ut dolorem non sentiant, testo Dioscoride, lib. IV, cap. 11. Sic ergo vertit Chaldæus : a Et cum fuerit voluntas a facie Domini, ut redimat populum suum captivitate, dicetur Regi Messia : Jam completus est finis captivitatis, et meritum juriorum suave est coram me, sicut odor balsami, et sapientes generationum constituti in porlis gymnasii operam dant verbis scribarum et verbis legis; nunc surge, suscipe regnum quod reposui tibi. »

ifituhr- Aliam proprietatem mandragorarum assignat Ambrosius in *Psalm*, cxviii, serm. 19, vers. 4, quod aliæ sint mares, alite feminæ, et ha' gravis sint odoris, sio Judæi et gentes etiam corporaliter fœlent, sed fœlorem istum aqua baptismi abluti deponunt, uti experientia constat. Audi S. Ambrosium : « Plerique discernunt quemdam inter mandragoras sexum, ut et mares putent esso et feminas, sed feminas gravis odoris. Significat ergo gentes, quæ ante foetebant, cum essent infirmiores, evirata quadam imbecillitalo perfidile, bum odoris fructus ferre empisse, postquam in

adventum domini crediderunt. • Denique mandragora, quia frigus, torporem, tarditatem et somnum inducunt, notant tardos, negligentes et somnolentos : hi enim vulgari sermone dicuntur bibisse mandragoram vel helleborum; quare dum hi per gratiam Dei somnum excutiunt, dicuntur *mandragora* quasi post somnum hyemis in vere expectatæ dēdisē odorem suum. Apte ergo id hic tribuitur Judæis et gentibus tarde et sero, puta in fine mundi convertendis : hi enim longas suæ tarditatis et soporis moras abrumpent, et diligentia) ac fervoris suavem acreinque dabunt odorem et fragrantiam; unde subdit : « Omnia poma nova, et vetera servavi tibi : » *vetera* enim sunt veteri - Christiani, *nova* sunt novi, VrUn puta veteres Judæi per Eli im innovandi, et in fine mundi ad ChrLlum convertendi. Denique nonnulli per nova opinantur hic tiutari novi or- ni; n.>r* bis, puta America», ab Americo Vesputio 't Chris- ££ *" tophoro Columbo inventionem, et conversionem ad Christum : novus enim hic orbis continens m»rie« Peruanos, Mexicanos, Brasilios, Chilenses, etc., k™l'0- est dimidium totius orbis, ut patet ex globo cosmographico : quare ipse est *in portis*, id est in cooruu limitibus et finibus terra olim cognite : nam plane ante annos 110 fuit incognitus, nec quidquam de Christo co usque audierat; jam vero per religiosos S. Dominici, S. Francisci et Societatis Jesu, totus pene subjacet Ecclesiæ : sic iu India orientali hoc sæculo et pracedenti mire per eosdem propagatur fides apud Japones, ubi plurimi pro fide certant usque ad martyria lentorum ignium, apud Sinenses, Molucenses, Cédanos. Sane Thomas Bonus, tom. I, signo 20, audet asserere, unum Franciscum Xaverium plura apud Indos accumulasse Ecclesiæ, quam Lutlierus et totus Septmtrio abstulerit. Æthiopia, sive amplum illud Preto Joannis imperium cum suo imperatore et proceribus, per societatem Jesu subdidit se romana» Ecclesiæ, ab eaque patriarcham accepit anno Domini 1628.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo «I anima sancta.

Mandragora dat odorem, cum anima prius torpida, tarda, somnolenta per gratiam Dei evigilans, alacris et fervida bonam virtutum famam operando exhalat; undo S. Augustinus, lib. \.II <■««- *Contra Faustum*, cap. tvi, ait per *mandragora* Utu' odorem repnesentari bonam sanctorum famam. Eadem soporem inducit, cum anima terrenorum oblita, iis quasi indormiens ccelestia cogitat, meditatur et ambit : ita Theodoretus. Eadem foecunditatein conciliat, ait Cassiodorus et Rupertus, cum anima charitatis, patientia», humilitatis, obedientiæ, cieterarumque virtutum actionibus incumbit. Eadem purgat melancholiam el pituitam, tollit nauseam, tristitias et dolores sopit, varii»-

que morbis oculorum ventrisque medetur, quos recenset Dioscorides, lib. IV, cap. lxxi, cum anima per poenitentiam, prudentiam et laetitiam omnes mentis aegritudines et perturbationes sanat : ita Thcodoretus. Hinc Cassiodorus, Justus

Per novo et veiera accipiunt sanctos
saxti Novi et Veteris Testamenti : hos enim servari aiunt
Novi et Christo, tum quia Christum prophetarunt, predi-
carunt et predicant; tum quia non nisi per
meati. Christum eis ad salutem et ad cœlum aditus patet. Audi S. Gregorium : «Quid per *mandragoram*, herbam scilicet medicinalem et odoriferam, nisi virtus perfectorum intelligitur? per quam perfecti quique dum imperfectorum infirmitatibus medentur, in fide, quam predicant, id est in portis Ecclesiæ, veri medici esse comprobantur; qui dum exempla bonorum operum circumquaque per sanctam famam tribuunt, quasi odorem, quo ægroti sanentur, aspergunt. » Audi S. Honorium : « Tunc *dabunt odorem mandragores in portis*, quia sæculares jam conversi, qui sine capite fuerunt, dum nullum prelatura habere voluerunt, famam bonæ operationis in virtutibus, quæ sunt *portæ vite*, spargunt. *Omnia poma nova et vetera servant*, dum conversi omnia opera antiquorum et modernorum Patrum ad imitandum sibi congregant. »

romioo- Rursum per poma *nova* et *vetera* notatur do-
" num perseveranti®, quo omnes actus usque ad
nnmper- finem vite sanctos efficimus, Christoque dedica-
*inus : '10c CD*m *n8ens, i|U0 summum est Christi
donum : insuper B. Laurentius Justinianus, lib. H
de *Spirit, animæ interitu, ante finem : tPoma vetera*, inquit, habitus, *nova* vero actus dicit esse virtutum, per quos ad perfectionem conscenditur. Hæc proculdubio per illam scalam, quam in somnis contemplatus est S. Jacob, figurata fuit. »

Denique Philo Carpathius per *mandragoras* accipit doctores, « quia dum, inquit, bene scrutantur sacras Scripturas, et ex iis bonam et suaviter olentem frugem Ecclesiæ filiis parant ac mandunt, vere fidei suavissimum odorem fructumque diffundunt. Per *portas* autem vires animæ ac humani corporis partes ac membra significari, ut aures, os et oculos, per quorum aditus omnia vite et mortis merita ingrediuntur, secundum illius propositum et voluntatem, qui corporis servitio et animi imperio utitur : Per *oculos* pudicitiae castitatisque indicia; per *aures*, honestatis atque modestias; per os, gravitatis et temperanti® ad mandatorum observantiam, facile dignoscuntur. Quare si Deum vere timemus atque amamus, pudica et honesta oculis spectamus; auribus salutaria et optima quæque percipimus. Ore sancta atque necessaria loquimur, turpibus clauduntur oculi, obscenis aures occludimus, vana et nocitura silemus. »

a i ogfe Anagogice Honorius : « In extremi, ait, iudici)

dic *mandragora: in portis dabunt odorem*, quia in morte, quæ est porta vite, dabunt viventibus suam opinionem, dum miraculis coruscant in terris, quorum animæ vivunt in cœlis; qui mandragore oliai fuerunt, dum diabolum caput omnium malorum amiserunt, et Christum caput omnium bonorum vel justorum induerunt, et nunc ut mandragore nullis morbis sunt medicina. Ibi *omnia poma, nova et vetera* sponso dilecto *servavit*, quia omnia opera sanctorum veteris legis et omnia opera justorum novæ legis, Ecclesia cœleslis Christo rcompensenda representaba. •

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Mandragore soporifere symbolum sunt contemplationis, quæ mentem a terrenis curis rebusque sopit, ut tota Deo fruatur; ideoque a mysticis vocatur *quies*, sive *somnus*, de qua dixi cap. ii, vers. 5 et seq. Hac excelluit B. Virgo, ac in ea *omnia poma nova et vetera*, id est omnes actus pretêritos et presentes Christo dilecto suo obtulit. Item « nova et vetera, » id est omnes actus factos ex proscripto legis novæ et veteris (uti iusque enim præcepta exacte servavit B. Virgo) Christo dicavit. Rursum ipsa Deo offert omnes sanctos tam Novi quam Veteris Testamenti, ac in fine mundi offeret Judæos et gentes per Eliam et Enoch, convertendos, omniaque eorum dona, gratias et virtutes.

Addit Guilielmus mandragoras Christi et Virginis dedisse odorem suum, cum Christi divinitas per apostolorum prædicationem et miracula mundo innotuit : tunc enim pariter ex ea eidem innotuit matris Dei virginitas, dignitas et majestas. Ad hæc, illam omnia *poma nova et vetera servavisse* Christo, cum mysteria divinitatis et humanitatis Christi, quæ ipsa viderat, in corde servavit, ac suo tempore Christianis ad eorum salutem et Christi gloriam patefecit : « Nam quod sine corruptione, inquit, es conceptus et editus, quod ab angelis predicatus, quod per stellam designatus, quod a Magis mystica dona es odoratus, et hujusmodi et *nova* plane erant, et divinitatem tuam declarabant. Porro quod PARVULUS natus es, quod pannis involutus, quod lacte nutritus, et hujusmodi, *vetera* erant, quia de vetustate carnis erant, et hæc human® in te veritatem substanti® comprobant. Ego autem cónservabanr omnia hæc, conferens ea in corde meo, conferecit utique nova cum veteribus, et vetera cum novis, et utrisque pariter collatis, te Deum simul et hominem comprobans, conservabam omnia verba hæc, et sic *omnia poma nova et vetera, dilecte mi conservabam* tibi suo tempore promenda, et ex- k/ctiaenda in tuos. >

CAPUT OCTAVUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

eroratio est et conclusio dramatis Cantici, qua sponsa summum erga sponsum amorem demonstrat, optatque ei intime jungi, coque frui in cadis, ex quo in deliquium et exstasin incidit; arpia cum excitari vetat iponsus, vers. 4. Aioæ vers. 5, populus occurrens, cernens sponsam de deserto ascendentem, deliciis affluentem et dilecto innixam, admiratur. Subjicit sponsum se in malo, id est ligno crucis eam suscitasse, et tardis deliciis donisque adornasse: quare petit ut ipsa tanto amore sponsi cor obsignet. Inde vers. 8, Ecclesia queritur sororem suam Synagogam esse parvulam, nec ubera habere cui respondent sodales sponsi : Si munus est, ædificemus super eum propugnacula argentea : si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis. Respondet deinde ipsa Synagoga vers. 10, se murum esse, et ubera habere, insuper et vineam, benigne vers. 13, sponsum ultimam sponsæ vocem cantumque epithalamicum poscit. Unde canit illa: Euge, dilecte mi, et assimilare capræ, Innulocque cervorum super montes aromatum, quo velut cygno cantu possit sponsa cum sponso ex hac vita rapi in calos. Igitur sicut S. Joannes in Apocal. cap. xxi et xxii, desinit in gloria Ecclesiæ triumphantis, sic et Salomon Canticum claudit in gloria caelestis Jerusalem: in ea enim perficietur et beabitur Ecclesia, et laboris militiæque suæ recipiet premia et coronas externas.

1. Quis mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meæ, ut inveniam te foris, et deosculer te, et jam me nemo despiciat? 2. Apprehendam te, et ducam in domum matris mea; : ibi me docebis, et dabo tibi poculum ex vino condilo, et mustum malorum granatorum meorum. 4. Læva ejus sub capite in eo, et dextera illius amplexabitur me . i. Adjuro vos, liliæ Jerusalem, ne suscitetis, neque evigilare facialis dilectam, donec ipsa velit. 5. Quæ est ista, quæ ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super dilectum suum? Sub arbore malo suscitavi te : ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua. G. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum : quia foris est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio : lampades ejus, lampades ignis atque flammarum. 7. Aquæ mullæ non potuerunt extinguere diaritalem, nec flumina obnient illam : si dederit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam. 8. Soror nostra parva, et ubera non habet : quid faciemus sorori nostra in die quando alloquenda est? 9. Si murus es, aulicemus super eum propugnacula argentea : si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis. 10. Ego murus: et ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens. 11. Vineam fuit pacifico in ea quæ habet populos : tradidit eam custodibus, vir affert pro fructu ejus mille argenteos. 12. Vineam mea coram me est. Mille tibi pacifici, et ducenti his, qui custodiunt fructus ejus. 13. Quæ habitas in hortis, amici auscultant : fac me audire vocem tuam. 14. Fuge, dilecte mi, et assimilare capræ, innulocque cervorum super montes aromatum.

VOX SPONSÆ,

Id est Ecclesiæ universalis collectæ ex Judæis et gentibus, quæ in fine mundi, completo jam electorum numero, aspirabit ad cadum.

Vers. 1. **Quis mihi** det te fratrem meum sugentem
Ubera matris meæ, ut inveniam te foris, et deosculer
te, et jam me nemo despiciat?

Quis mihi dei te fratrem meum sugentem ubera
matris meæ, ut inveniam te foris (Scholiastes,

iv «7?», id est in agro; alii, iv á-pax, id est in foro),
ET DEOSCULER TE, ET JAM ME NEMO DESPICIAT?— Hebræa, </u>is le det sicut fratrem mihi? ita Aquila; Arabicus, *quis dabit tibi, fili fratris mei, ut sugas ubera matris meæ? cum invenero te extra, osculabor te*; Syrus, *quis tibi dabit me, ut fratri? suxerunt ubera agni mei ; laudabo te.*

Pendent hæc a proxime præcedentibus, pergit enim loqui sponsa, suumque amorem ardentem in sponsum pandere : sicut enim paulo antea optavit cum spunto ire aros et villas, ut ibi da-

Spossai
vocatar
fraUr.
tur?

ret *ei* nbera sua, pomaque nova et vetera, id-
que ita factum esse, licet diserte non exprimat
Salomon, tamen id tacito innuit, scilicet sponsum
annuentem volis sponsæ cum ea concessisse in
agros, ibique ejus mandragoris et pomis fruitum
fuisse : sic eo facto sponsa non contenta, hic ul-
terius amore sponsi cxæstuans, plenum ejus pu-
blicumque poscit complexum, ut omnibus mu-
tuos suos et sponsi amores palam pandat et pa-
tefaciat. Quare, ex summo castoque et spiritali
amore optat sponsi osculum sanclumque com-
plexum; sed quia honeste in publico id fieri
cum grandævo non poterat, optat dilectum suum
similem fien infantulo, sive fraterculo sugenti
ubera matris, ut eum sic osculari publice liceat,
sicut sorores fraterculos suos pusiones sine vere-
cundia osculari solent. Sponsum vocat *fratrem*,
tum quia summe dilectum, sic enim superius
dixit, soror (id est dilecta) *mea sponsa*; tum quia
conjugem : conjux enim per conjugium in con-
jugis suæ transit domum et familiam, ut eosdem,
quos conjux habeat parentes, sive patrem et ma-
trem; undo S. Augustinus, lib. XXII *Contra Faus-
tum*, cap. Lxi : « Si vir, inquit, et uxor est uua
caro, non aliter estnurus deputanda, quam filia; »
tum denique, ut significet conjugium hoc non
esse carnis, sed spiritus, ubi conjuges manent
casti instar fratrum et sororum.

PRIMUS SENSUS

AD&QUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Est vox Ecclesiæ sponsæ universalis, id est col-
lects ex gentibus et Judæis, cujus vocem, cap. vu,
versu penultimo et ultimo audivimus, hæc enim
in fine mundi videns compleri electorum nume-
rum, cx vehementia amoris optabit nuptiarum
cum sponso consummationem in coelis : Ecclesia
enim in terris, ceu sponsa, tantum celebrat spon-
salia cum Christo sponso per fidem et gratiam ;
in ccelis vero nuptias celebrabit et consummabit
per gloriam, summamque visionis et amoris bea-
tifici cum sponso unionem. Sensus ergo est, *q. d.*
O utinam adsit felix illa hora, quæ jam appetit,
ut conjugii jure te, o dilecte mi, possim appel-
lare *fratrem meum*; sicut olim in primo tuo ad-
ventu in terra nascens, factusque homo mihi
frater fieri dignatus es, ac ejusdem matris Synar-
gogte velut frater mecum lac suxisti. « Quis mihi
dtu ut inveniam te foris, » id est extra terram,
supra mundum in cælo empyreo, ibique publice
coram omnibu- angelis et sanctis sine pudore,
imo cum honor el jubilo perpetim sugam tecum
ubera matris, p ti cælestis Jerusalem, quæ lac,
mo nectar divinum omnis felicitatis etlundit,
bique pariter sine intermissione brachiis intel-
teclus et voluntatis per visionem et amorem bea-
kficum, quasi per bina labia te osculer, ut in-
line te complectar, tibi jugiter inhyream, neo

vel ad momentum a te separer, sed per omnem
æternitatem te felicissime fruar; ubi nemo ju-
dæus, paganus, vel impius me amplius despi-
cere, exprobrare vel vexaro poterit! Utinam ex
agris et villis hisce terrestribus ad coelestes atque
ad supernos aromatum divinorum montes cons-
cendere liceat! El brevi id dabitur, sed hoc mo-
mento, hoc ipso temporis instanti id fieri opta-
rem; amanti enim et amore aestuanti omnis mora
amara, prolixa et molesta est. Ita tres Anonymi
apud Theodorem hæc tribuunt Ecclesiæ et
animæ sanctæ optanti secundum Christi adven-
tum, cumque sic affanti : « Quoniam prior ad-
ventus tuus me ad te perfruendum præparavit,
ecquis tribuat mihi secundo adventu tuo nobis-
cum in coelesti Jerusalem, quæ mater nostra est,
novum bibentem poculum, quod ex ipsa in nos
per gratiam sine medio, quasi lac ex matris ube-
ribus, in ejus filios fluat? sic enim inveniens te
foris deosculabor; cognoscens namque te, non
ut nunc per fidem, sed per aspectum foris in
nostra substantia incorruptionem nobis, et im-
mutabilitatem in communi largientem resurrec-
tione, perfruemur te; et nemo quidem despiciet
me, licet nunc a mundi sapientibus spernar,
quod propter tui amorem caduca omnia contem-
nam. » Sic et Deirio et alii. Huc pertinet exposi-
tio S. Ambrosii, Aponii, Honorii, Ruperti, Au-
selmi, Hortolani, qui hæc intelligunt de conver-
sione Judæorum in fine mundi : post hanc enim
mox sequetur dies judicii et gloria sanctorum.
Verba S. Anseimi mox recitabo. Quin et prisci
rabbini, teste Galatino, lib. HI, cap. xxvin, cen-
sent hic significari desiderium adventus Messiæ,
adventus non primi (hic enim jam factus est per
incarnationem, ut dictum est cap. i et scq.),
sed secundi ad judicium et glorificationem sanc-
torum.

Symbolice, *primo*, S. Gregorius, Cassiodorus,
Theodorus, Beda, Philo, S. Athanasius in *Synopsi*,
et alii hæc tribuunt Synagogæ, id est patriarchis
desiderantibus Christi incarnationem : per hanc
enim Christus c sinu Patris foras in carnem pro-
diit, nobisque frater effectus est, ut cum osculari
liceat, per quem Ecclesia jam non despicitur,
sed ab ipsis etiam angelis honoratur. « Quis
enim, ait Guiliclmus, poterit despiciere homines
in Deo homine facto? quis vilem judicabit homi-
nem pretio sanguinis tui pro homine dato? » Unde
S. Ambrosius, *De Instit. Virg.* cap. i : « *Foris*, in-
quit, factus est, qui erat intus. Vide illum intus,
quando legis, quod in sinu est Patris; cognosce
illum foris, quando nos quærit ut redimat. Fo-
ris tibi factus est, ul mihi intus esset, et fieret
medicus noster. Ibi ergo simus, ubi Christus me-
dicus est radicans et fixus in cordibus nostris. »
S. Chrysostomus vero, *hom. 11* in varios S. Mat-
thæi locos, hæc refert ad Herodem, qui Chris-
tum infantem persecutus est : sic enim legit,
qwjs *dabit tibi fratrem meum suuentem ubera ma-*

SjmU
lidi
pris»

tria meæ? q. d. Nemo tibi dabit Christum infantem ut cum occidas, nec enim ullam habebis potestatem adversus eum qui est princeps omnium potestatum : quæ nova est exposilio, nec salis consona sensui litterali. *Secundo*, Philo hæc refert ad passionem Christi : « Tunc enim, inquit, foris inventus est sponsus et osculatus a sponsa, cum humanitate vestitus, et extra Hierosolymam crucifixus, eam ipsam a sempiterna morte redemit per inelTabilein charilalem soluto omni debito, sibimet amantissime reconciliavit et Patri.» Porro Philo per *matrem* accipit reternam sapientiam; Theodoretus vero Spiritum Sanctum, cujus ubera Clristus suxisse dicitur, cum lidi libus ea per studium et orationem sugenda esse, ut lac doctrinæ omnisque gratiæ ex iis hauriant, in evangelio docuit cl monstravit : sic et Rupertos. Auctores citati bos sensus allelui t quasi litterales; sed revera symbolic! videntur : ad litteram enim de incarnatione ei passione Christi egit Salomon, *Cantic.* cap. i; indeque progressus est ad Ecclesiæ exordia, profectus et perfectionem, quam hic gloria coelesti concludit : ibi enim erit finis, consummatio et coronatio Ecclesias triumphantis, quæ hic sub cruce Christi militat : hoc enim acoluthia, ordoque dramatis exigit.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

frituo.

Primo, anima pia optat Christum suscipere in venerabili sacramento, in quo Christus quasi fit frater noster, nos suo corpore pascens, ibique cum osculamur, dum ore corporis, et multo magis mentis cum suscipimus : ita Aponius et Gislerius fuse. Eucharistia enim est pignus futura) glori®, per illam enim resurgemus in vitam æternam, uti docet Christus, Joan, vi, 55. Hac de causa Christus, specie parvuli apparens S. Francisco, S. Antonio de Padua, S. Edmundo Cantuariensi episcopo, similibusque sanctis, se illis osculandum dissuaviandunique prrebit. Hoc reipsa se in seipso expertum asserit Rupertus abbas Tuitiensis, scribens in cap. xxvi *Matth.* lib. LII, pag. 562 : narrat enim so, cum juberetur capessere sacerdotium, sequo tanta gradu indignum judicaret, vidisse Christum crucifixum in alturi se intuentem et invitantem ad amplexum. Quaro «altare, inquit, per medium sese aperuit, moque introrsus currentem suscepit. Quod cum festinus inlroiissem, apprehendi quem diligit anima mea, tenui illum, amplixatus sum eum, diutius osculatus sum cum. Sensi quam graviter hunc gustum dilectionis admitteret, cum inter osculandum suum ipse os aperiret, ut profundius oscularer. Plane hoc agebatur, hoc illa significatione parabatur, ul fleret illud, quod in Canticis dilecta exoptans dicit, eiip. viii; vers, i : Qu«s *mihi det te*

fratrem meum sugentem ubera matris meæ, ut *initiam te foris, et deosculer, et jam me nemo despiciet.* » Ex hac visione sensit Rupertus sibi desiderium sacerdotii immitti, ut quotidie sacrificans cum Christo in Eucharistia dissuaviaretur, cumque manducando amplecteretur et Oscularetur.

Secundo, optat anima Christum sibi fratrem fieri, forisque osculari eumdem, cum ipsa optat exui carnis mundique affectibus, ul extra se quasi exiens, spirituales mores el amores inducat, itaque osculum pacis u Christo accipere mcipi&t, quod perficiatur in cœlo : hac ratione emm fit quasi soror fratris Christi : ita S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. vin : « Bona anima, quæ foris est, inquit, ut Verbum intus sil, illa extra corpus, ut Verbum habitet in nobis : » sic et Rupertus : « Porro *invenire Christum foris*, inquit, est *exire od illum extra castra*, qui sicut extra portam passus est : ita extraneus factus est fratribus suis et filiis matris suæ. Eumdem vero deosculari est improprium ipsius venerari, et sacramenta pietatis ejus familiariter cognere : nam m quantum illa cognoscimus et diligimus, in tantum illum amabilem amantes deosculamur, * etc. Addit Honorius proprie *fratres Christi* dici apostolos et viros apostólicos, qui animabus lucrandis incumbunt : hi enim sunt similes Christo, ejusque quasi fratres : hoc enim ollcium fuit Christi ; qui ergo ahum ad statum religionis et perfectionis pellicere satagit, dicat: Quis *mihi det te fratrem meum*, ut mihi religione ct chântate sis conjunctissimus quasi frater, Id est *fere aiter, sugentem ubera matris mice* (disciplinam et instituta meæ religionis), *ut inveniam te foris* (separatum a sæculo in claustro), *etdeosi uter te*, id est summe in omnibus religionis officiis et exercitiis tibi conjungar, *ct jam nenio me dcspiciat*, qui tamen religioni fratrem, imo filium pepererim? ita Honorius.

Denique S. Anselmas, S. Ambrosius, Rupertus, Tuita. Aponius, Honorius et Hortolanus hæc referunt ad Judæorum conversionem : audi S. Auselmum : « Utinam quis mihi annuntiet Christum fratrem meum, de carne mea natum, educatum doctrina Synagogm; conversaque ad ipsummet addat : « 17 *inveniam te fons*, ut hominem te agnoscam, in quo turpiter erravi; et *deosculer te*, id est, et delecter in agnita tui humanitate ; ct jam *nemo despicabilem me censeat!* » Huc spccht versio Chaldæi : « Illo tempore, ait, apparebit rex MesstasSynagogæ Israel, et dicent ei filii Israel : Adesdum, esto nobiscurn pro patre, et ascendemus Hierosolymam, et sugemus tccum sententias legis, quemadmodum sugit infans ubera matris suæ. Quoniam etiam omni illo tempore, quo vagus oram, ct extorris a mea patria, dum recordabar nominis Hei magni, cl tradebam mimam meam pro divinitate ipsius populi exteri, non me cootemnebaut. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De *Christo et B. Virgine.*

Rupertus ait hanc esso vocem Ecclesia), quæ matri suæ, id est B. Virgini (hæc enim mater est Christi, et consequenter Ecclesiæ, id est omnium Christianorum), ac suæ per eam felicitati exultando et admirando applaudit, quod Christum pariendo, eum fratrem nostrum effecerit; aitque hanc vocem esse similem illi S. Elisabetha* ad B. Virginem se visitantem, Luc. i, 43 : « Et unde hoc mihi, ut mater Domini mei veniat ad me? »

Congruentius ad sensum litteralem hæc tribuas B. Virgini in hac vita, ad Filium in cœlis regnantem aspiranti, *q. d.* Quis mihi det, o Fili, ut sicut olim ex me carnem assumens, frater meus omniumque hominum fieri dignatus es, ac sugere ubera mea tanquam matris tuæ, atque ubera mystica Synagogæ, quæ est mater mea pariter et tua, ibique suavissime ego te deosculatus sum : sic pariter nunc efficias ut te fratrem, imo filium meum in gloriosa humanitate, quam ex me sumpsisti, in cœlis triumphantem aspiciam, ibique te deosculor, ac tecum in summis æternisque gaudiis jugiter dissuaviar et deliciar.

Addit Ilailgrinus : a Invenire desiderat eum solum, in divina videlicet natura, in qua solus est, et humanum non habet consortium. Invenire desiderat eum, ut non solum cognoscat in carnis ergastulo, sed ut immensitatem deitatis inveniat; quæ nullo concluditur termino, et omnia continet et concludit, et ipsum sic invenire desiderat, ut deosculetur eum, ut videlicet eum videndopræsentem tanquam facie ad faciem in ejus amore delectetur. »

Vers. 2. Apprehendam te, et ducam in domum matius MEA : IDI ME DOCEDIS, ET DADO TIBI POCULUM EX VINO CONDITO, ET MUSTUM MALORUM GRANATORUM MEORUM.

Apprehendam (Septuaginta, *assumam*) te, et ducam te in domum matris mea (Septuaginta, *ejus quum me concepit*): ibi me docebis, et dabo tibi poculum ex vino condito, et mustum (Syrus, *dulcedinem*) MALORUM GRANATORUM MEORUM. — P10 *Condito* Septuaginta vertunt *unguentario*; Hebrea, *potabo te vino aromatite*, quale scilicet solent in apothecis pharmacopæi componere et condire saccharo, meile, cinnamomo, aliisque aromatibus, quæ dulcem et gratum saporem afferunt etiam pueris, qualis hic optatur esse sponsus; unde Arabicus vertit, *potabo te vino suavi*; S. Hieronymus in cap. lx *ŷac/iur.*, *potabis me de vino unguentarii*, de rivis *malorum granatorum tuorum*; sed in cap. Xli legit, *potabis me de vino unguentarii* (apothecarii), de *vino malorum*, censetque esse ❖ri Ecclesiæ ad Christum.

I ingitur sponsa sponsum, quem parvulum op-

tabat, cupere osculari, eum assumere et asportare in *domum matris suce*, id est suam, ut ibi a sponso doceatur, coque continue fruatur, ideoque deliciis suis eum pastura, puta vino aromatite, et musto malogranatorum. Licet enim infantibus et lactentibus non detur vinum, sed lac, tamen dicitur subinde vinum meile, vel saccharo conditum; hoc enim est instar lactis. Rursum, licet vers. 1 oplarit sponsa sponsum esse infantulum, tamen sciebat revera ipsum non esse infantem, sed virum perfectum, ac ut tali hic vinum conditum et mustum malogranatorum propinaro destinat.

Pendent hæc a versu præcedenti, est enim optatio, *q. d.* *Quis mihi det*, id est utinam mihi liceret te apprehendere et ducere in domum matris meæ, ut ibi me doceres, et ego vicissim tibi propinarem vinum et mustum, hoc esi, utinam, o sponse, me sponsam apprehendas et ducas in domum tuam, ut ibi nuptiæ noslræ consummentur! ad hoc enim solebat sponsus sponsam in domum suam traducere. Est hypallage : simili arte atque phrasi utuntur mendici, ut stipem a divitibus extorqueant; et pueri ut a matre liba vel poma, quæ vident, impetrent. Dicunt enim astuti : En, o mater, quam bella poma ! utinam haberem pecuniam ut iUa coemerem, tibi que darem ! quo significare volunt, *q. d.* O mater, eme tam bella poma, caque mihi dona, quia ea valde concupisco, sed id exprimere non audeo, idcoque concupiscentiam meam charitatis velo obtego; amo enim te, sicut tu amas me; ostende ergo mihi amorem maternum, ut ego ostendam tibifilialem.

PRIMUS SENSUS

ADAQUATIS,

De *Christo et Ecclesia.*

Sponsam audacem et animosam facit amor, quare id sibi tribuit, quod crai sponsi, scilicet inducere sponsam in domum matris suæ, id est suam; sed hæc sponsæ vola sunt amoris, non effectus potestatis. Pendent hæc præcedentibus, *q. d.* Utinam te, o sponse, possem ut infantulum et fraterculum meum osculari, apprehendere et inducere in domum matris meæ! quo per metalepsin, vel potius hypallagen significat sponsa optare a sponso duci in domum ejus, ut ibi nuptias perficiat et consummet, *q. d.* Utinam, o sponse, me jam laboriosæ et ærumnosæ hujus in villis et hortis terrenis vitæ perbesam apprehendas, et ducas in domum malris luæ, id est tuam, puta in Jerusalem cœleslem, ul ibi me doceas, imo ostendas divinitatem tuam, iliaque me bees, ut videam et gustem quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quodque Deus præparavit diligentibus se! Ibi ergo mutuis certabimus officiis, tu me hæc locchia, pgn vicissim propinabo tibi vinum condit laude, gratiarum actione, omique genere

tum; et succum malogranatorum meorum, puta sanguinem et doxologiam martyrum meorum. Ita Cassiodorus, Reda, Honorius, Alcuinus, Angeloinus hic et S. Ambrosius, lib. V, epist. 39 *ad Irenæum*. Audi Cassiodorum : « Per fidem, inquit, et charilatem tibi adhærens, prosequar te revertentem in cælum post actum incarnationis tuæ et passionis mysterium. Ascendente namque in rœlos Domino, apostoli oculis illum deduxerunt, pioque prosecuti sunt aspectu, quousque nubes suscepit cum; cum cælo receptus fueris, et me quoque in cælum assumpseris, ibi me docebis tñ in omnem veritatem induces, et divinitatem luam fade ad faciem ostendes, et ego ostendam quam ferventissima charitate te diligam, potans te charitatis vino condito bonis aliarum virtutum operibus; et dabo tibi mustum malorum granatorum meorum, ostendens in passionibus sanctorum martyrum quanta diligaris charitate : dilectio namque martyrum est mustum malorum granatorum. »

Huc facit expositio eorum qui hæc referunt ad conversionem Judæorum in fine mundi, quos mox citabo : post eam enim completo electorum numero mox sequetur dies iudicii, el glorificatio sanctorum iu cælo.

Symbo-
ice- Symbolice Theodoretus, Beda alique, qui ver-
sum præcedentem exposuerint de incarnatione
vel passione Christi, etiam hunc de eodem expo-
nunt; Philo vero exponit de Christi morte, sepul-
tura et descensu ad inferos : sic enim legit, *ap-
prehendam te, et ducam te in domum matris suæ,
et in promptuarium ejus quæ me colligit* : domus
enim nostra et promptuarium, quod patres olim
tolligebat requo ac Christum, est mors, sepulcrum
H infernus, q. d. Christus in mortem et infernum
descendit, ut ex eo patres liberaret. Idem per vi-
num *conditum* accipit passionem el sanguinem
Christi, quo se ablutam cum gratiarum actione
profitetur Ecclesia.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo el anima sancta.

Domini-
ritrii Anima sancta, *primo*, per orationem et inedita-
tionem Christum sponsum ducit iu domum ina-
su® > 'd est in mentem suam, quæ est quasi
medila-
tto- mater omnium cogitationum et actionum; ibi do-
celar ab eo quomodo in charitate, religione om-
niquo virtute se perficere possit el debeat; ibi
vicissim offert ei vinum ac musium malograna-
torum acris compunctionis, mortificationis et
martyrii : ita lres Anonymi apud Theodoretum.
Secundo, Rupertus per *vinum conditum* accipit sa-
crificium calicis Eucharistici; per *mustum maio-
granato!* *um*, sacrificium S. martyrum. Sic el Philo,
qui, *tertio*, per *domum matris* accipit SS. Scrip-
turas, quarum mysteria el arcana quasi penus el
promptuarium sunt, in quibus fidelis animas aie

TUL

cum cœlesli sponso secrete meditatur et loqui-
tur, in lisque sanctissime reficitur vino aromatico
divins doctrinæ. Idem, *quarta* : Potatur, ait,
sponsus a sponsa, cum ab ejus filiis liquore
sanctirnoniæ atque virtutum laudatur in terris,
cum limetur a bonis, colitur a justis, prædicatur
a sanctis quasi auctor virtutis. Quinto, Honor us
domum matris accipit religionem vel monaste-
rium : Ibi, inquit, Christum quasi per manum
apprehendit, el in domum matris suæ inducit,
dum opera bona in claustrum, domum congre-
gationis quasi matris conversorum inducit, et in
intellectum regulæ claustraba tuæ nutricis, dum
cam intelligere docet; ibi in claustro docetur
quid conversis in cælo promittatur; ibi dabitur ei
poculum ex vino condito, id est « doctrina ex scrip-
turis sapientum composita, el *musium malograna-
torum*, id est exempla justorum. »

Porro S. Gregorius, Aponius, Anselmus, Hor-
tolanus hæc referunt ad conversionem Syna-
gogæ, id est Judæorum in fine mundi. Audi
S. Gregorium : « *Apprehensum in domum matris sua
ducit*, quia Synagogæ in fine mundi Christum,
in quem credit, prædicabit; dumque per prædi-
calionem Ecclesiæ susceptus fuerit, ibi Ecclesiam
docebit: quia se doceri gaudebit, quando Syna-
gogam jam idem corpus factam erudiri secum
videbit. *Poculum ex vino conditum* Eccl sia *dabit*,
quia ipsi Synagoga» Novum Testamentum cum
Veteri prædicabit, et quasi vino poculum con-
died, quia dulcedinem evangeli! testimonio legis,
quæ aspera est, ut robustius teneatur, cinget.
Mustum vero malorum granatorum suorum tribuet,
quia fortium virorum, qui unitatem Ecclesiæ
etiam in martyrio tenuerunt, exempla apponet,
ut ad eorum similitudinem Synagoga inardescat,
el Anichristi persecutionibus martyrum præce-
dentium exemplis roborata non succumbat. Cum
enim fortium pugnatorum victorias audierit, ad
eorum imitationem pugnam subire non dubita-
bit. » Huc spectat versio Chaldæi : < Ducam te, o
Rex Messia, et introducam te in domum sanc-
tuarii mei, et docebis me timere a facie Domini,
el ambulare in viis ejus, el ibi prandebimus pran-
dium, el bibemus vinum vetus quod reconditum
est in uvis suis a die, quo creatum est sæculum,
et de malis punicis, quæ preparata sunt justis iu
paradiso voluptatis. »

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgin.*

Beata Virgo, Christum infantem parions, duxit
eum in domum matris suæ, id est suam, in Na-
zareth, quæ ab angelis Lauretum translata, ubi
hodie totius orbis concursu colitur. In ea ab eo-
dem fuit edocta de mysterio passionis, crucis,
resurrectionis, etc., et redemptionis hominum,
deue traducenda vita angelica, perfecta et di-

ti

vina, *idque* magis exemplo quam verbo. Rursum ibi Christum jam grandescensem potavit vino condito et musto malogranatorum, tum litterali, tum mystico, puta vino ardentis charitatis, ac musto compunctionis et lacrymarum.

Rursum el magis congrue ad litteram, B. Virgo apprehendit Christum, id est petiit apprehendi a Christo (est hypallage), ac duci in fornum matris, puta cœlclslis Jerusalem, ibique ab eo doceri per visionem beatificam de tota sanóla Deitate et Trinitate; atque ibi ei vicissim obtulit vinum conditum exsultationis et gratiarum actionis, ac mustum aestuantis amoris et charitatis.

VERS. 3. LÆVA EJUS SUD CAPITE MEO, ET DEXTERA ILLIUS AMPLEXABITUR ME.

Sponda ex vehementia amoris et desiderii iruen- di Christo in cœlo, quod expressit vers. 1 et 2, incidit in animi deliquium, somnum et exstasin; unde quasi ppllqbens et corruens, invocat opem sponsi, ut læva caput, dextera corpus suffulciat, itaque ip sinu ejus conquiescat, per quod ad litteram significatur Ecclesiali in fine mundi partii» ex æslu amoris in Christum, partita ex multitudine persecutionyip et tribulationum suspiraturam ad cœlum, ut ibi sponsus Christus eam læva et dextera circumplectatur, sibique facie ad faciem arctissime uniat et adstringat; interim vero dum luee unio differtur, rogaturam ut sponsus se læva et dextera sua protegat, roboret pt deducat, ut moras ejus et persecutiones hostium fortiter perferat, donec aspiret dies bealæ æternitatis, el inclinentur umbra? misera? mortalitatis. Audi Honorium : « *Eni jcita spolts/ sub capile sponsæ*, quia omnem gloriam mundi videbit syb potentia Chpsti, qui est caput ejus; et *dextera ejus amplexabitur eam*, quia angelica societas *el* sanctorum unanimitas, quæ in dextera Christi in judicio exit, illam sibi associabit; in hac dextera ab omni perturbatione requiescet, et nemo eam ah hac quiete excitabit, quia gaudium ejus neipo tollet ab ea. » Porrp gpomen hanc audivimus cap. u, vers. 6, ubi eam explicui : quare hic olura non addam, nisi quod ibi illa tribuatur sponsæ infanti, hic vero adulta; et perfecta?.

Denique Chaldæus judaicé hæc refert ad frontalia Judæorum : « Dixit, ait, cœXus Israel : pgp electa sum supra omnes populos, quia ego alligo frontalia manui sinistra? meæ el capiti, chartulaque infixa est laten dvxlero porlæ moie, cujus tertia pars respicit thalamum meum, ut non habeant licentiam dæmones ad nocendum mihi. »

VOX SPONSI.

Vfrs. 4. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, ne suscitetis, NEQUE EVIGILARE FACIATIS DILECTAM, DONEC IPSA VELIT.

Adjuro vos. hliæ Jerusalem, ne suscitetis, neque vigilare faciatis dilectam (Hebræa et Sep-

tuaginta, *charitatem* vel *dilectionem*, id est, Mimmo dilectam), donec ipsa velit.— Sunt verba sponsi, ejui videns sponsam in somnum et exstasim amoris incidisse, velat ne quis eam ab illo, utpoto suavissimo, piissimo, sibique gratissimo excitet, sed placide in eo dormire sinat. Hanc gnomen jam tertio audivimus, nam cap. u, vers. 7, tribuitur sponsæ infanti, et cap. m, vers. 5, sponsæ adolescenti; hic vero tribuitur sponsæ perfecta? et grandævæ : vide ibi dicta. Tertio eam repetit sponsus, ut ostendat quam sibi placeat sors Magdaleno? præ Martin», id est otium contemplationis præ negotio actionis.

Chaldæus judaizans hæc refert ad Gog et Magog, ffui rcpræsentant Antichristum ejusque assecclas : «Dixit, ait, rex Messias : Adjuro vos, popule mi domus Israel, quare contenditis contra populos terrarum, ut egrediamini ex captivitate, et quare vos vultis rebellare contra exercitum Coget Magog? Sustinete modicum, donec consumantur populi, qui ascenderunt ad belligerandum contra Jerusalem, et postea recordabitur vobis dominator sæculi miserationum justorum, et erit vofuntas a facje ejus, ut liberet vos. »

VOX POPULI

OCCURRENTIS.

Vers. 8. Quæ est ista, quæ ascendit dr deserto, DELICUS AFFLUENS, INNIXA SUPER DILECTUM SUUM?

Septuaginta et Arabicus pro 1370 *midbar*, id pst *deserto*, legentes 73*10 *mubar*, vertunt *dealbata* : 73 *bar* ppjm vel *barar* est *mundare, purifiOfife, de-* (*Mure*, licet Complutenses in Septuaginta legant, *de erapo*. Pro *delicjis offlueps, innixa*, hebraico est una vox TlpDipO *mjtluappcJiet*, quam Vatablus, Paguipus pt alii verlyn1, *infixa*; R. David, *adhaerens*; R. Salomon et Aben-Ezra, *associata*; Septuaginta, id est *suffulta, innixa*; Philo, *confirmata in fratre suo*, id est quæ Christum habet quasi immobile suæ sjjepjq1 et decori firmamentum. Licet Orígenes, hom. 1, versa a S. Hieronymo, et S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. vin, legant íóiar.Gr.acp.nri, id est *super pectus ejus recumbens* : sicut S. Joannes in sinu Jesu recubuit, ait S. Ainbrosiqs. Ex quo nonnulli volunt sponsam hic visam iq sinu sponsi dormientein, cum ille eam læva dextrqqiip cpmplecleretyr, ut dixit yers. 3; spd repugnat vox *ascendit* : in sinu enim non *ascenditj* sed pptjijs *portabatur* manibus sponsi. Rursum spimsam jam non dormivisse, sed experrectam ambul<issp, patet ex eo quoa ait illi sponsus versu sequenti : « fiub arbore malo su-» itavi tp, p etc.

Igitur sponsa, quæ prius dormierat in sinu sponsi, jam evigilans et exstasi amoris qnimosior effecta, pulso omni pudoris el dicteriorum metu, brachii ctrinxit collum v*J pofinp humeros n-BÍ, itaque iis innixa præ amoris deliciis visa est

transenritibus et occurrentibus ascendere de deserto, id est ex agro suburbano, versus Jerusalem; occurrentes autem viri eam videntes, admirati ejus speciem, coque ac amorem et libertatenj, exclamant : a *Quæ est ista,*» *etc.*, id est «quam beata, qiiæ appgpdit, ait Honorius, de mundo ad cœlum? el angeli in consortium suum introducent, ubi deliciis paradisi uffluot, quia de bonis Domini gaudebit, cum ipsum Deum in quem angeli desiderant prospicere, facio ad faciem videbit, ubi concentum angelorum, et organa sanctorum audiet, et ipsum odorem suavitatis sentiet; ubi inebriabitur ab ubertate domus Domini, et satiabitur, cum apparuerit gloria Dei. Ibi erit super dilectum suum innixa, quia semper in gaudio Domini erit stabilita. » Est ergo hæc vox nou sodalium sponsi vel sponsæ, sed turbæ occurrentis.

PRIMUS SENSUS

ADJBQUATC8,

De Christo et Ecclesia.

Angeli et cœlites, videntes Ecclesiam in tine mundi, conversis jam Judæis et gentibus, suis omnibus sanctis et electis esse perfectam, ideoque ad cœlum contendere, ut milihæ et victoriæ suæ nanciscatur præmium et triumphum, ejus formam, robur et decus quasi admirantes exclamabunt : Quæ est ista virago tot virginum, martyrum, confessorum, apostolorum, aliorumque heroum stemmatibus et trophœis insignita, quæ do deserto, id est inculto hujus mundi agro, imo vepreto et senticeto scelerum, malorumque omnium, tam gloriosa in cœlum scandit, præ amoris teneritudine ac deliciis innixa super Christum dilectum suum? Ha Honorius, Cassiodorus, S. Gregorius, S. Ambrosius, *in Psalm*, cxvni, serm. 14, vers. 5. Huc accedit Chaldæus : « Dixit, ait, Salomon propheta : Quando reviviscent mortui, futurum est ut scindatur mons Olivarum, et omnes mortui Israel egressuri ex eo, el etiam justii, qui mortui sunt in captivitate, venturi sunt per viam spinarum sub terra, et egredientur ex monte Olivarum. Futurum est autem ut impii, qui mortui sunt et sepulti sunt in terni Israel, dejiciantur sicut lapis, quem projicit homo super terram. Tuno dicent omnes habitatores térrø : Quod est meritum populi hujus, qui ascendit de terra in mille millibus, sicut in die quo ascendit do deserto in terram Israel, et deliciis affluunt propter miserationes Domini sui, sicut in die qua visus est sub monte Sinai, ut susciperet legem? »

To *innixa super dilectum* significat Ecclesiam •candere in cœlum viribus non suis, sed gratiæ (liristi : « nemo enim ascendit in cœlum, nisi qui descendit de ario, Filius hominis, qui est in cœlo, » et quem ille secum in cœlum ducere dignatus sit, *Joan.* cap. in, 13 : vide 8. Augustinum in *Psalm*, cm. cl lib. *be (ina. ct Lib. arbitr.* cao. vi;

unde Theodoretus notat sponsam a Septuaginta vocari *dealbatam*, sponsum vero *candidum*, quia ipse natura est talis, sponsa vero prius erat denigrata et fuscata, eo quod illam sol aspexisset; jam vero a sponso dealbata est et candoris ejus particeps effecta, qui sicut lux existens ipsam lucidam et reddidit et appellavit, et sanctus existens, sanctam et fecit et nominavit; et cum sit resurrectio, resurrectione dignam esse voluit; sic et albedinensuam illi communicavit : Lee S. Augustinus; S. Ambrosius tamen serm. ii in *Psalm*, cxvur, pro *dealbata* legit *candida*, idque lib. IV *be Sacram.* cap. ji, refert ad candorem baptinnalem, quem admirantur angeli : porro candor hic et puritas conscientiæ exhibent animæ delicia^ paradisi. Alludit ad ascensum Hebræorum ex deserto in terram promissam, duce Josué, ait Honorius.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS ,

De Christo et anima sancta.

Cassiodorus, Beda, Anselmus et alii hæc acci- Eturma piunt de ascensu, id est progressu anima*, ut eat ilocU- de virtute in virtutem : Anima fidelis, ait Honorius , *de deserto ascendit*, cum malam vitam deserit ; el ad spiritualem conversationem per gradus virtutum ascendit. Hæc *delicus affluit*, dum ferculis Scripturarum se deliciose pascit; super *dilectum est innixa*, quia amore soli Christo infixæ. Tres Patres apud Theodoretum : Quænam esi hæc, inquiunt, quæ tam perite docens, a rebus arcanis ad magis arcanas recondita>que progreditur, ab omni peccatorum macula purgata? Eleganter Alanus : « Descendit, inquit, in desertum per nativitatem, ascendit per desertum progrediendo de virtute in virtutem; ascendit super desertum, omnem mundanorum contemnens sublimitati m, ascendit de deserto m izer- narli beatitudiuem. »

Urget Rupertos *innixa super dilectum suum* : a Nimirum, inquit, ut non timeat timorem hominum , ut non deficiat in tribulationibus, quæ illam invenerunt, sive inventuro sunt, atque persecutionibus inimicorum visibilium el invisibilium, paganorum, judæorum, hæreticorum el spirituum malignorum. Quomodo enim inter hæc omnia subsisteret, nisi innixa esset super dilectum suum? Numquid innixa deberet ess** super seuietipsam, aut super quemlibet alium? time utique caderet, stare non posset. Nunc autem dicit, *Psalm.* xxvi, 1 : *Dominus illuminatio mea, et salus mea, quem timebo? Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo? Si consistant adversum me castra, non timebit cor incum. Si exsurgat adversum me pnrlum, in hoc ego sperabo.* Hoc dicere et facere, nimirum est innixam esse super dilectum. » Hinc spei et amoris symbolum est hedera, sic dicta ab *harendo*, quod cum per stare no-

queat, ligno se affigens ita ûdhæret, ut divelli nequeat: sic anima sancta suis viribus diffidens, e! tola Christo confidens, ita illi adhæret, ul ab eo separari nequeat. Unde hoc est hedera hujus lemma : u Nunquam divellar.» Exemplum est in S. Magdalena.

Vis ergo deliciis affluere? innitere tuo Jesu, qui est mei in ore, melos in aure, jubilus in corde, ait S. Bernardus, ipstasque vitam sequere: de his deliciis vide Isaiam, cap. lxyi, vers. 11 el sequentibus. Audi S. Gregorium : « Sancta anima *de deserto ascendit*, quia in exsilio hujus peregrinationis posita, ad cœlestia gaudia mente el cogitationibus tendit; unde cl Paulus dicebat : *Nostra conversatio in cælis est*, Philip, m, 20. *Deliciis affuit*, quia S. Scriptura meditationibus intendens, cadesti pabulo assidue mentem pascit. *Super dilatatum innititur*, quia in solius Christi auxilio confilens, eo largiente ab exsilio ad patriam transfertur. » ELS. Ambrosius in Psahn. cxvin, serm. 14, vers. 13 : « Anima, ait, ineritis ascendit albentibus, ex isto vite hujus, ut habent plerique, deserto ad illum florentem semper locum jucunditatis ælernæ; mirantur illæ virtutes, ex isto confragroso scopulosoque deserto, aliquam ascendere animam posse sine magnorum labe vitiorum, el ideo gratulantur repertam, quæ vestimenta innocentiæ naturalis non polluerit atramento insipientiæ sæcularis, sed magis sapienliæ spiritalis el gratiæ candore mandarti. » Mysticum desertum triplex, e quo ascendit anima, describit S. Bernardus m *Sententiis*.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

Dc Christo et B. Virgine.

j, b Honorus Ecclesiam e Judæis in fine mundi
' r". conversam, sic gloriam B. Virginis admirantem inducit : « *Quæ est ista*, id est quanta laude digna, quam virtuosa, *quæ ascendit de deserto*, Libano mundi, *deliciis affluens* cœli, *innixa super dilectum suum*, ab eo exaltata super choros angelorum? Plenius Ilailgrinus : a Ascendit, ail, B. Virgo per processus meritorum ; ascendit per gradus dignitatum, quæ consurgens ut aurora, pulchía ul luna, electa ul sol; ascendit e vite pnrstentis exsilio super choros angelorum assumpta Ascendit autem de deserto, scilicet de mundo, quem sic deseruit, cl Unquam desertum reputavit, quod ab ipso omnem suum avertit (dleetuin. Affluere autem dicitur gratiarum deliciis el virtutum, innixa super dilectum : nam n« perderet delicias affluentes, non suis meritis, sed ipsius innitebatur gratile, qui gratiam tribuit, cl mentum præmium superaddit. » Porro S. Bernardus, serm. 4 *In festo Assumpt. II*. Virgûi<5, h ec tribuit angelis admiranlibus B. Vjrgi>»i>. rum a Christo m cœlum assumeretur, decorem el gloiiuui, ideoque exclamavisse :« Un e

est ista, quæ ascendit do deserto, deliciis affluens, innixa super dilectum suum? »

VOX SPONSI.

SUB ARBORE MALO SUSCITAVI TB : IDI CORRUPTA EST
MATER TUA, IIII VIOLATA EST GENITRIX TUA.

Sun arbore malo suscitayi (Arabicus, *sublevavi*)
TE : IBI CORRUPTA EST MATER TUA, IRI VIOLATA EST
genitrix tua. — Septuaginta, *sub malo exsuscitavi te; ibi cum dolore peperit te mater tua, ibi aim dolore peperit te, quæ genuit te*; Syrus, *ibi corruptit te mater tua, ibi violavit te genitrix tua*; Arabicus, *dolores partus passa est in te*: hebnetim enim ban chibbcl, et græcum úívr.ot, ut vertunt Septuaginta, significat *aim dolore parere* ct *eniti*; unde proprie veritas, *ibi magno dolore parturiit te mater tua*. Ad hæc *chibbel* significat quoque *corrumpere*, disrumperere, ul vertit Noster.

Nonnulli censent hæc esse verba sponsæ de sponso, quia Rabbini pro *te* et *tua* supposuerunt punctum "J *cha*, quod est masculinum, idque ne mater sponsi, id est Synagoga eorum, dicatur esse corrupta ct violata, quod eis videtur esse probrum. Rabbinos sequuntur hæretici et nonnulli catholici, ut Luysius Legionensis, Agatinas, Nannius, Genebrardus; sed varie explicant.

Primo, bucolice, *q. d.* Ego sponsa sub arbore malo legens poma mea, specie, sedulitate ct gratia excitavi sponsum ad mei amorem; sic pulchri et gratiosi dicuntur c floribus vel inter flores nati, turpes vero et rustici dicuntur *trunci*, et e trunco excisi. Sic pastor ille apud Virgilium, *Eclog. vm*, Nisæ amore se captum sub arbore testatur dicens :

Sepibus in nostris parvam te roscida mala
(Dux ego vester eram) vidi cum matre legeutem :
Ut vidi, ut perii, ut me malus abstulit error.

Hinc malus, sive pomus ct poma symbola sunt amoris, juxta illud, cap. n, vers. 2 : « Sicut malus inter ligna sylvarnm, sic dilectus meus inter filios hominum ; » hinc el Aben-Ezra hic exponit, *q. d.* Ita *suaviter oles*, ac si inter poma genita ct *nata fores*. *Secundo*, Tigurina vertit, *sub arbore malo destruxi te*, id est, quia ego Ecclesia malum sive pomum vetitum in Eva matre comedi, causa fui cur tu, o Christe, in cruce destruereris ct occidereris : nam Deus Paler voluit tua cruce expiare gulam meam. *Tertio*, Vatablus vertit, *sub malo excitabo te*, id est sub cruce, credendo te esse passum excitabo te frequentibus preciosis, ut crux tua mihi sit veniie, gratiæ ct saluti : alii aliter.

Verum dico hæc esse verba sponsi, non sponsæ, ac proinde in Hebræo substituenda esse puncta, quæ significant pronomina feminina pro masculinis, ut pro yni^rjorarticha legas oræhcA, pro imm^ha. "[0K unrnech; pro inbnn dubbclat. ha, -jrnan JalMatcdi, et ita de

ôæteris, quæ sequuntur : nam verba hæc es«e sponsi unanimi consensu docent S. Gregorius, Theodoretus, Cassiodorus, Philo, Aponius, Beda, Justus, Anselmos, Rupertos, Angelomus, Haymo, Alcuinus, S. Thomas cæterique omnes Patres græci æque ac latini. Fingitur ergo hic sponsa sub malo legens poma a serpente admorsa, el periclitans de vita a sponso sanata, el ad vitam quasi suscitata : sic enim Christus Evam, ©jusque filios, a serpente diabolo in pomo vetito admorsos et lethaliter saucios, ad vitam per crucem revocavit.

PRIMUS SENSUS

ADAQUATOS,

De Christo et Ecclesia.

Sob <r- Nonnulli sic exponunt, *q. d.* Sub arbore scien-
k tî® ^oni et mali comedit Eva pomum vetitum,
uu Ec- itaque se el suos posteros perdidit ; verum ego
•lesU. oeu8 infligens illi in pœnam tot labores et aerum-
nas, ipsam denique mortem, eam ad pœniten-
liam revocavi, el a concupiscentia gulæ ad cha-
ritatem meam suscitavi : verum Patres omnes
per *arborem malum* accipiunt arborem crucis ;
malus enim Latinis quamvis arborem, præsertim
frugiferam, ut ficum, pyrum, prunum, cera-
sum, etc., significat ; crux autem Christi nobis
summe fuit frugifera. Addunt nonnulli crucem
Christi factam ex arbore malo : imo S. Anselmos
ex nonnullis Græcis tradit ex ramis, vel ex se-
mine arboris vetitæ quippiam ex paradiso trans-
latum fuisse in Judaeam, ibique plantatum, at-
que cx eo succrevisse arborem, ex qua facta est
crux Christi. Sed hoc incertum cl apocryphum
videtur. Illud certius quod idem addit, alludi hic
ad arborem vetitam ; huic enim antitype respon-
dit arbor crucis Christi, sicut pœna respondet
culpæ, satisfactio crimini, pharmacum morbo,
q. d. Sub arbore vetita, o sponsa, corrueras per
culpam ; quare ego sub arbore crucis illi vicina
te expiavi et suscitavi : arbor enim crucis, obe-
dienliæ et charilalis expiavit arborem voluptatis,
inobedientiæ et cupiditatis. Porro in sponsæ hoc
glorioso in cœluin ascensu el triumpho, sponsus
mentionem injicit crucis, ut ostendat unde ei hæc
gloria provenerit, scilicet e cruce, idque hoc fine,
ut sponsa memor suæ vilitatis et lapsus, magis
se humiliet, sponsumque reveatur, ac in ejus
amorem magis accendatur, utpoto cum se ab eo
in cruce a morte adorna redemptam cl suscitam
recordatur. Adde, innuit hic Salomon tanta tam-
quo profunda esse crucis et amoris Christi cruci-
fixi mysteria, ul ea in hac vita ad fundum pe-
netrare nequeamus, quantumvis de ea assidue
meditemur et contemplemur ; sed id reservari
futuræ beatorum visioni in cœlo, qui in abyso
divinitatis videbunt abyssum choritatis el crucis,
in caque se demergent et submergent.

Sensus ergo esi, *q. d.* U sponsa, o Ecclesia, in

hac tua gloria memor esto, qnod ego morlens
in ligno crucis te a morte suscitaverim, eo qnod
in ligno antfrtropho pomi vetiti per comestionem
et inobedientiam a serpente corrupta sit mater
tua Eva, quæ in le, dum le genuit, hoc pece/
turn originale quasi naturali propagine transm
sil : Eva enim consentiendo serpenti, id est dia-
bolo, ei quasi se violandam el corrumpendam
prostituit ; ibi quoque violata est genitrix tuaSy-
nogoga (hæc enim est mater Ecclesiæ, quia ex
illa prodiit), dum me suum Messiam et regem,
pontificem el legislatorem immani parricidio et
sacrilegio, imo deicidio crucifixit : « quando
enim Salvatorem suum in ligno fixit, ibi ne-
fando scelere se corripit, ® ait S. Gregorius. • Ipse
ergo lignum tunc notavit, damna ligni ul solve-
ret, » ut canit Ecclesia m hymno S. Crucis. Voluit
enim Brus congruo suæ justitiæ et sapienti© de-
creto, Christum non gladio, non igne, non alio
tormento, quam ligno crucis occidi, ut commis-
sum in ligno ab Adam et Eva peccatum ligno
crucis expiaretur, ut diabolus, < qui in ligno
vincebat, in ligno quoque vinceretur, » ul canit
Ecclesia ; • et unde mors oriebatur, inde vita re-
surgeret. » Hac de causa crux Christi apparebit
in cœlo, cum Christus ad judicium veniet, *Matth.*
XXIV, 30, ac. ul multi volunt, in cœlo perdura-
bit in æternum, ul beatos semper memores et
gratos tanti beneficii efficiat. Ita S. Gregorius,
Cassiodorus, Beda, Justus, Anselmos, Rupertos.

Audi Guihelmum : « Nam morlua eras in pec-
catis, vel innatis vel additis, vivificavi te sub ligno
crucis. De corpore meo pendente in ligno, san-
guis redemptionis quinque rivis stillavit super te,
et ita sub arbore illa suscitavi te. Quid est sub
arbore illa? suspicientem in arborem illam, sus-
picientem amcum serpentem, id est credentem in
Jesum Christum et hunc crucifixum. » Huc allu-
dens Ezeehiel, cap. xvi, vers. 5 et sequentibus,
Synagogæ suam priorem vilitatem et sordes, a
quibus a Deo erecta, purgata, et in sponsum as-
sumpta est, cogitandas objicit : « Non pepercit,
inquit, super te oculus ut faceret tibi unum de
his, misertus tui : sed projecta es super faciem
terr® in abjectione animæ tuæ m die qua nata
es. Transiehs autem per te, vidi te conculcari in
sanguine tuo, et dixi (ibi cum esses in sanguine
tuo : Vive, dixi, inquam, tibi : in sanguine luo
vive. »

Porro quod Septuaginta, Arabicus et alii ex
Hebreo vertunt, tW *magno dolore* vel *cruciatu par-
turiit te mater tua*, apte Titelmannus sic exponit,
ç. d. In cruce Christi materna pietas el misericor-
dia, quasi mater puerpera te parturiit immenso
cruciatu ; additque posterius membrum verti
posse, i6i *laboravit genitura tua*, vel *nativitas tua*,
hoc est, ibi patuit quanto pretio constitene tua
regeneratio, quanta difficultate peragi potuerit
tua a morte redemptio, nipote quæ non nisi per
mortem unigeniti Filii Dei potuerit perfici ; undo

SU

COMMENTARLA IN CANTICUM CANTICORUM, CAP. VIH.

S. Ambrosias, lib. De Isaac, cap. vin : a Illic, inquit , parturivil te mater tua, etc., pariuntur autem in quibns Christi *imago* formatur; unde quoni im in sponsa formatus erat Christus, ait, Confie, vili, fi : *Porte me ut signaculum super brachium tuum.* »

SECUNDUS SENSUS

PARTIAUS,

De Christo et anima Sancta.

Sib sr- Sub malo, id est sub cruce per ejus crebram
' r "«* meditationem et contemplationem excitatur ani*
ma ad ambrent et fervorem, ut adeo sui aman-
l' s t»- (em redamet, ac amorem amori, sanguinem sari-
l ' 'J guini, mortem morti rependat, quia *ibi in dolore*
u*. »> *tepeperit, quat te concepiti*, ut vertunt Septuaginta,
e. ! ' id est caro Christi, ait Philo, in tormento crucis

passa, sponsam sibi peperit sanguine redemptam, et aqua baptismi, qua» de latere Christi fluxit, ablutam, a Inspice , ait S. Augustinus, lib. Dc *Virg.*, vulnera pendentis, sanguinem morientis, pretium redimentis; cicatrices resurgentis : caput habet inclinatum ad osculandum, cor apertum ad diligendum, brachia extensa ad amplexandum, totum corpus expositum ad redimendum. Hæc quanta sint cogitate, hæc in statera vestri cordis appendite, ut totus vobis figatur in corde, qui totus pro nobis fixus fuit in cruce, »

Trita S. Gregorii sententia : « Nihil Deo grave est, quod non d-quanimiter toleretur, ài Christi passio ad memoriam reducatur : parva enim toleramus, si recordemur quam dura verba, duriora verbera, durissima supplicia pro nobis illi t 'Sus sit, qui in capite tulit coronam, in oculis velamen, in auribus convicia, in ore fel el acetum, In facie sputa el alapas, in genis vellicationem, in humeris crucem, in corde mœrorem, in visceribus codCUssiohem, in corpore flagella, In m nibris extensionem, in manibus et pedibus peifossionem; denique a capite ad pedum plantas usque, inhurriera sustinuit vulnera et dolores, a Addit Philo hujus mali arboris *fructum*, sive pomum esae Eucharistiam, in qua caro Christi in cruce ainore nostri magis, qpatfi dolore assa el tosta, nobis manducanda exhibetur, ul nobis suum amorem, vltanl et spiritimi aspiret.

Rursus lres Anonymi apud Thebdoretiim alurit animam concupiscentia infectam ex arbore vetita, cujus pomum comedit Eva, saiari dtbore rUcis, cx qua discit volupt item vinritfc cruce et mortificatione : audi cos: «Sub rebus istis procreatis, quæ suavis pomi instar sertsus omnes oblectant, te (o anima) desidias ad bonum comple lendum inertem, el rerum caducarum studio <ou<opitain cx> itavi, providenliæ, judiciique sermonibus el rationibus impellens ad amorem el ik-.denum mei : illic enim hi aff. elione rerum fluxarum concepit te prima mater tua Eva gendr n- cum voluptate, et pariens cum dolore. Qui-

bus affectionibus rerum fragilium desiderio laborabas voluptatem sequens, doloremque fugiens, ad volupldtis Unem ita contendens, ul a dolore velles separari, quod quidem fieri nullo modo potest. Proinde si cupis ob istis perturbationibus esse Ubera, » *pone me ul sigillum*, ele., quæ sequuntur;

Anagogice Honorius : a Animam, inquit, *sub aM;o arbore mali* Christus *suscitabit* ; quia post hanc vi- •'« tam omne genus ad vitam per victoriam crucis vivificabit, quod per arborem transgressionis mortem subiit. Tunc Ecclesia recipietur in illa gloria, ubi *corrupta est* per superbiam *mater ejus*, scilicet dignitas angelica, Ct *u6t genitrix ejus violata*, videlicet numerositas electorum imminuta, quam ipsa redintegrabit, cum incorruptelam por sidebit, et numerum electorum Implebit; tunc Christum ut *signaculum ponet super cor suum*, » etc.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et É. Virgine.

Primo, sub *malo*, id est sub cruce suscitavit Sobar- Christus Evam et Adamnm (undeet Adamsepul- ^ur'““l. tus est in monte Calvariæ, in quo crucifixus est ta B. Christus, ut, sanguine e Christo In Adamum se- Virg. pultum stillante, ipse a morte resuscitaretur; uti qa^" passim docent Patres ; sicut pelicanus fertur pullos suos exanimes sanguine c pectore sdo elicto vivificare); et omnes eorum posteros, inter quos est B. Virgo; sed hæc quia jam a Deo detreta erat mater Christi, hinc a lapsu ct peccato originali a Deo fuit preservata; dicitur tamen hic suscitata a lapsu ei peccato, non quod actu incurrerit; sed quod incurrere debuisset ex propagine communi Adæ et Evæ, nisi per speciale Dei privilegium fuisset exempta. Pulchris similitudinibus id esplicai S. Augustinhs in illud, *Plalm.* lxxxv; 13 : *Eruisti rtnlmam meam ex inferno inferiori. Prima* est : u Quemadmodum, inquit, si medicus videat tibi imminentem ægritudlnem forte ex aliquo labore, et dicat : Parce tibi, sic te tracta, requiesce, iis cibis utere, nam, si non feceris, ægrotabib; tu autem si feceris, et salvus eris; recte dicis medico : Liberasti me ab ægritudine, non in qua jam eras, sed in qua futurils eras. *Secunda* : Nestio quis habens catisam molestam mittendus erat in carcerem : venit alius, defendit eum, gratias agens, quid dicit? Eruisti animam meam de carcere. *Tertia* : Suspendendus erat debitor, solutum est pro eo, liberatus dicitur de suspendio. In his omnibus non erant, sed quia talibus meritis agebarilur, ut nisi subventum esset, ibi essent, inde se recte dicunt liberari, quo per liberatores suos non sunt permissi pcfduci. » *Secundo*, Christus suscitavit sub cruce B. Virginem ad incrementum Cx fervorem charitatis, ut videns tantum Christi in se et in omnes homines amorem usque ad mortem, et mortem crucis, hoc exemplo vicissim incitare-

tur, et quasi incenderetur flammeo charitatis incendio, adeo ut optaret pro Christo et cum Christo crucifigi, ac ad omne genus tormentorum sese Deo in holocaustum et victimam pro peccato offerre pro salute hominum. *Tertio*, B. Virgo Christo crucifixo astans, eumque in holocaustum Deo offerens pro reconciliatione mundi, dicit Ecclesiae et animae sanctae : *Sub malo*, id est sub cruce per mortem filii mei, quem pro te Deo in sacrificium obtuli, *suscitavi te* a peccato, morte et inferno : idem facit quotidie, dum pro peccatoribus per crucem Filii Deum interpellat, cisque veniam, gratiam et salutem impetrat.

Vers. o. *Pone me* ut signaculum super cor tuum, UT SIGNACULUM SUPER BRACHIUM TUUM : QUIA FORTIS EST UT MORS DILECTIO, DURA SICUT INFERNUS AEMULATIO : LAMPADES EJUS LAMPADES IGNIS ATQUE FLAMMARUM.

Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super BRACHIUM tuum. — Chaldaeus, Arabicus, rabbinus et catholici, qui versum praecedentem censent esse vocem sponsae, hunc quoque eidem assignant quasi ipsa petat, ut sponsus cor suum et brachium jugi memoria, et amore sponsae tam miserae et peccato corruptae, velut signaculo obsignet ; et sane possunt haec verba tribui sponsae, quia ipsa imitatur affectum sponsi, ad eumque se suumque animum lingit : correlativus enim est affectus amorque sponsi et sponsae; hinc Chaldaeus vertit, *dicent filii Israel in die illa Domino suo : Obsecro te, pone nos sicut sculpturam annuli super brachium tuum, ut non addamus ultra esse exsules*. Denique textus habraeus significat esse verba sponsae, non sponsi : habet enim masculino *simeni*, id est *pone me, o vir, o sponse*. Si enim essent verba sponsi, dicendum fuisset feminine *zimini*, id est *pone me, o femina, o sponsa*; nisi dicas *simeni* esse infinitivum, qui ponatur pro imperativo : infinitivus enim tam est femininus, quam masculinus, ita aliqui : nam haec esse verba sponsi ad sponsam colligi videtur ex didis versu praecedenti. Pendet igitur haec gnome a praecedenti velut effectus a causa, et gratiarum actio a beneficio, *q. d.* Quia ego sponsus te, o sponsa, sub malo pomi veliti a matre tua Evo comesti, lelhalilor sauciam a plaga et morte, per malum et lignum crucis mero suscitavi, lunc tu vicissim tanti beneficii memor, « pone me ut signaculum super cor tuum. » Prior sensus planus est; secundus obscurior magisque moralis, hinc cum prosequar : nam Patres ossentiunt haec esse verba sponsi, non sponsae.

PRIMUS SENSUS

ADEQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Sponsus, ut magis sponsam incitaret ad jugem sui amorem, reverentiam et gratiarum actionem

versui praecedenti iniecit mentionem crucis et mortis pro sponsa Ecclesia obitae; unde hic jure suo poscit, ut se crucemque suam jugiter gerat in corde et mente, ac in brachio et operatione, coque quasi signaculo cor et brachium obsignet Pro *signaculum*. hebraice *estonin chatam*, quod proprie sigillum et annulum signatorium, quo litterae aliaeque res obsignantur et sigillantur, significat : radix enim *QJin chatam* significat occludere, *obsignare, sigillo confirmare*.

Primo ergo *signaculum* hic significat signum, Cbnuni quasi dicat sponsus. Me meique memoria et amore sigilla, o sponsa, cor tuum et brachium tuum, ut jugem mei formam et speciem, velut pria», imaginem in mente et actione tua ex me expressam et impressam conserves : ita Cassiodorus, Beda, Justus et alii; unde Guilielmus : «Pone me ut *signaculum*, hoc est, inquit, imprime mihi intus, me jugiter cogitando; imprime mihi foris, propter me strenue operando, ut pia cordis interna cogitatio in externam brachii operationem emanet.» Rursum, 7. d. Ita meos mores et vitam cordi et brachio tuo imprime, ut eorum similitudinem in te, id est in cogitationibus et actionibus tuis exprimas, ut qui te Christianum viderit, Christum se videre putet, sicut qui videt imaginem in cera impressam, sigillum ipsum et exemplar videre se aestimat, idque tam in agendo, quam in patiendo, juxta illud Pauli, It *Connth.* iv, IH : a Semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris ; « ita S. Anselmus et S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. vin, ac Theodoretus : « Vult, ait, Salvator ut eum pro signaculo in contemplationibus et in actionibus nostris habeamus, et nolim ipsius tum dictis, tum factis imprimamus : sic enim erunt ut numismata regia, non adulterina, sed regiam imaginem proferentia : » sic et Ires Anonymi. Audi S. Ambrosium : « Signaculum Christus in fronte est, signaculum in corde, signaculum in brachio : in *fronte*, ut semper confiteamur; in *corde*, ut semper diligamus; in *brachio*, ut semper operemur. Luceat ergo imago ejus in confessione nostra, luceat in lectione, luceat in operibus et factis; ut, si fieri potest, tota ejus species exprimat in nobis. Ipso sit caput nostrum, quia caput viri Christus; ipse oculus noster, ut per illum videamus Pjdrum; ipse vox nostra, per quam loquamur ad Patrem; ipse dextera, per quam Deo patri sacrificium nostrum offeramus : ipse quoque est signaculum nostrum, quod est perfectionis et charitatis indigne, qua diligens Pater signavit Filium, sicut legimus, *Joan*, vi, 27 : *Quem Pater signavit Deus.* »

Secundo, signaculum idem est quod stigma et *Secundo*, signum quale herus imprimit suis servis, militibus, ovibus, bobus et rebus, ut ex eis liqueat illas res esse ipsius : sicut, *Apocafyp.* vn, 2, omnes electi signantur signo erneis. Christus ergo licet sponsae imprimit suum stigma crucis, ut ex eo

liqueat eam esse servam Christi crucifixi ; sicut Antichristus suam nolam el characterem suis sequacibus in manu vel fronte imprimet, Apoca/, xin, 16 : ita Aponius. Huc accedit Anselinus : «Pone me, inquit, regentem cor tuum et cogitationes tuas, ui pateat amicis te continere mea secreta, et inimicis item pateat ab eis secreta, quæ habes, esse clausa, habeasque me ut rectorem in omnibus operibus tuis, v

Tertio, signaculum idem est quod claustrum sigillo obsignatum, quo res pretiosas vel charas ita claudimus, ut ab aliorum contactu semola heri duntaxat voluntati, usuique serviant : sic sponsa quasi hortus conclusus, el fons signatus, uti dixi cap. IV, vers. 12, uni servatur sponso, ut ille solus ea fruatur, nec quis alius vel hilum ex ea delibel, sed ipsa totum suum cor, id est omnes suas operationes dedat et consecret Christo sponso suo; unde Rupertus sic explicat : «Pone me ut signaculum super cor tuum, etc. Id est, confidat in me cor tuum ; roboretur ex adiutorio meo brachium tuum,* sicut imperiale signum contra judæos, paganos et haereticos. Hac de causa sponsus dare solet anulum sponsæ, tum ul signum fidei, amoris et fiducia; ; tum ut eo res domesticas obsignet : audi Clementem Alexandrinum, III *Padagog.* n : «Dat ei anulum aureum, nec eum quidem adornatum, sed ul ea obsignet, quæ domi digna sunt, quæ custodian- tur, propterea quod servandæ domus ad eam cura pertineat ; » et post pauca : « Atque honestum quidem est, ul viri uxoribus suis fidem habentes eis domus custodiam permittant, utque eis opilulatrice datae sunt. » Porro sponsa Ecclesia hic in cmlum scandens jubetur merito obsignari sigillo sponsi, ut in cœlesti ejus thalamo velut res pretiosa, et ad ejus solius usum servanda recondatur ; unde S. Hieronymus, epist. 22 *ad Eustochium* de Custod. Virg. : «Quotiescumque, ait, te vana saeculi delectaverit ambitio : quoties in mōdo videris aliquid gloriosum, ad paradisum mente transgredere : esse incipe quod futura es, et audies a sponso luo, *Cantic.* vili, 6 : Pone me sicut umbraculum in corde tuo, sicut signaculum in brachio tuo; et corpore pariter ac mente munita clamabis, et dices, *ibid.* vers. 7 : *Aquae multi* non poterunt extinguere charxtatem, et lumina non operient eam.* »

Quarto, signaculum potest sumi pro imagine signata, *q. d.* Gesta, o sponsa, mei, qui tuus sum sponsus, imaginem expressam in bulla aurea, quam super pectus tuum portas, et in armilla qua brachium ornas, ut jugiter mei recorderis, nec aliud cogites, ames aut agas, quam de me aut propter me; unde Honorius: Christum, ait, ponit super cor suum ut *signaculum* sponsa, quia ejus doctrinam el vitam in corde ita gerit, quasi præsensem semper videat: sic Cicero, *be Finibus*, docet Epicuri discipulos et amicos ejus effigiem in anuii* gestasse : idem fecere alii aliorum amantes.

Ex adverso de Jechonia ait Deus, *Jeicm.* xxii, 24: a Vivo ego, dicit Dominus : quia si fuerit Jechonias filius Joakim regis Juda, annulus in manu dextera mea, inde evellam eum. n Atque hinc Ecclesiæ damna omnia nascuntur, quod scilicet nulli non Christum, sed mundum, mundique idolum ponant signaculum cordis sui ; quod scilicet ambient mundanos honores, opes, delicias, non Christi amorem et gloriam. Audi Ilugonem cardinalem Iweo et plura complectentem : « *Pone me ut signaculum*, etc., *q. d.* Volo ut mei pro te crucifixi memoriam habeas, ut per te nihil nocivum intret, aut excal (nam quæ abscondita esse volumus, etiam sigillo munimus), ul mihi soli arcanum cordis aperias; ut speciei mea» in le similitudo resultet ; ut mei character amoris te ab omni alieno discernat; ut in castro luo meum semper vexillum appareat; » et post nonnulla : a Monile pectoris est signaculum cordis, ne affectio indigna subrepat; armilla brachii signaculum fortitudinis in exteriori operatione, ut etiam in corpore nostro slimagla Domini nostri Jesu Christi circumferamus. » Denique S. Ambrosius, lib. *De Isaac et Anima*, cap. vin : « *Sigillum*, ait, Christus in *fronte* est, ut semper confiteamur; in *corde*, ut semper diligamus; in *brachio*, ut semper operemur, ut, si fieri potest, tota ejus species exprimat in nobis. Ipse est signaculum nostrum, quem Pater signavit Deus, » Joan, vi, 27, etc. Idem in *Psalms*, cxvni, serm. 15, ad illa vers. 120: a *Confige clavis a timore tuo carnes meas*: Fige, ait, cordi tuo hoc signaculum crucifixi : infige et brachio tuo, ut opera tua peccato mortua sint. Fortasse hanc imaginem clavi non solum timoris, sed etiam charitalis affigunt, *quia valida est ut mors dilectio : durus sicut inferi zelus*, Cantio, vili, 6. His clavis charitalis configatur anima nostra et caro nostra, ut et ip*a dicat : Vulnerata charitate ego sum. » Porro hanc Christi imaginem in corde imprimi sigillo charitalis docet Guilielmus, dum ait : a Imprime mihi quasi signaculo, per amorem mihi fortiter adhaerendo, ut a me quasi signaculo formam accipias, ut mea subtili expressione similitudinem trahas : quanta fuerit impressio amoris, tanta el erit expressio similitudinis ; quanto mihi fortius per amorem inhæseris, tanto mihi similior eris. Quanto te mihi impresseris fortius, tanto ego Christus in te formabor expressius, et tanto tu in me reformaberis transformaberisque insignius. * Et inferius : « Charitas hominem mundo conformem transformat, quia ut signaculum, sic et formam mutat, » ut qui erat mundanus, fiat deificus et divinus.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta,

Christus crucifixus jubet animæ piæ, ut sui effigiem jugiter in corde et brachio, id osi in mente lum w

et operatione gestet, ut nihil non videat, cogitet, a mente et affectu omnes alias personas et res quantumvis pretiosas excludat, ac tacite eidem spondet, si id faciat, se vicissim illius memoria et amore obsignaturum cor suum, *ti* que ac brachium, ul assidue de ea cogitet earnque curet, dirigat, propugnet, prosperet : ita tres Anonymi apud Theodorem. Sic Deus ait Zorobabeli, qui fuit typus Christi : « Assumam te, Zorobabel fili Salihiel, serve meus, dicit Dominus : et ponam te quasi signaculum, quia te elegi, dicit Dominus exercituum, » Agg. n, 24, ubi multa hac de re dixi. Sic Christo obsignatus erat S. Paulus, cum diceret, *Galat.* vi, 17 : « Do cætero nemo mihi molestus sit : ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto; » et S. Franciscus eadem corpori suo impressa a Christo accepit; et S. Clara do Montefalco in Italia, cordi suo impressa Christi crucem, clavos, flagella et spineam coronam, etiamnum tot annis post mortem spectantibus exhibet, idque refert Bozius, lib. I *De Signis Eccles.* cap. xvni : ita S. Agnos sponsa Christi de sponso suo aiebat : « Dexteram meam et collum meum cinxit lapidibus pretiosis, tradidit auribus meis inrestimabiles margaritas : posuit signum in faciem meam, ut nullum præter eum amatorem admittam, n uti ex S. Ambrosio de ea canit Ecclesia. Porro fidelis ita sit signaculum et sigillum Christi, ut ejus ideam, et mores aliis instar sigilli imprimere satagat, uti faciebat Paulus dicens, I *Corinth.* xv, 47 : « Primus homo de terra, terrenus : secundus homo de cælo cœlestia. Qualis terrenus, tales et terreni : et qualis cœlestis, tales et cœlestes. Igitur, sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis; » et *ibidem*, cap. vi, vers. 20 : « Empti enim estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro; » et *Rom.* xv, 14 : a Induimini Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne feceritis in desideriis; » et *Galat.* iv, 19 : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis. » Audi S. Gregoriani : « In corde sunt cogitationes et in brachio operationes. Super cor ergo et super brachium sponsæ dilectus ut signaculum ponitur, quia in sancta anima quantum ab ea diligatur, et voluntate et actione designatur. Signum quippe sancta mens interius et exterius Christum portat, quia dum in ejus meditatione assidue laborat, in exteriori actione cum imitari non cessat, quo ejus dilecta esse dubitari non debeat. Do quo signo ipse sponsus discipulis suis aiebat, *Joan.* xin, 35 : *In hoc cognoscent omnes, quia vere mei discipuli estis, si dilectionem habueritis ad intricem.* Do qua dilectione mox subditur, *Cantic.* vni, 7 : *Quia fortis est ut mors dilectio.* » etc.

s. Exemplum memorabile est in S. Gertrude, quæ indillic- jib K *pevel.* cap. vi, narrat Christum Dominum Chriito. in specie pueri elegantissimi sibi apparuisse, ac illapsum in animam suam, «am quasi in se trans-

formasse, eique dixisse : « Sicut ego sum figura substantiæ Patris in deitate, sic tu eris figura substantiæ matris in humanitate, quia recipiet in anima quasi deifica dona tibi missa a mea divinitate, eo modo quo aer recipiet claritatem solis, ul hoc radio penetrata intime usque ad medullas, apta habilisque fiet ad familiarem unionem meum ineundam. » El cap. viiet seq. : < Cum, inquit, in festo Purificationis recepissem sacram synaxim, mente intenta in Deum et in meipsam, percepi et sensi animam meam instar cera* igne divino liquefactam, talemque effectam ex sigillatione pectoris Christi; ex eo enim impressos accepi thesauros gratiarum, in quo habitat plenitudo Divinitatis corporaliter : atque exinde exstiti nobiliter signata caractere splendentis et semper tranquilli Trinitatis, ul deinceps tota mentis aviditate anhelarem ad summum bonum in seipso, quod es tu, Domine, in veritate tuæ æternitatis, quæ est abyssus diaritatis, ex qua immensos amoris, omnisque gratiæ et virtutis gurgites haurire licet. » Et lib. I, cap. iv : Christus cuidam ostendit monile quoddam splendidum et mire ornatum, quod gestabat cordi suo impositum : monile hoc erat triangulum instar trifolii; additque : « In signum amoris, quo sponsam meam Gertrudem prosequor, continuo hoc monile gestabo. » Et lib. V, cap. ni : imminente morte S. Gertrudis, Christus eam mellifluis hoc promisso consolatus est : « Ecce nunc landem per meum osculum efficacissima suavitate plenum te mihi acquiram, porque arctissimos divini mei cordis amplexus offeram te meo Patri cœlesli, » q. d. Hucusque te in terra detineri permisi majoris tui meriti ergo : at nunc cum fervor delicati amoris non ferat ulteriores absentiae tuæ moras, solvam et eximam te velut desideratum mihi thesaurum vinculo carnis, sistamque te tuo Creatori, ut deinceps refrigerem in te magnitudinem mei ardentissimi amoris, secundum dulcissimas deliciarum mearum delectationes. Porro revelationes S. Gertrudis, æque ac BrigiUæ, Martinos Delrio agens de prophetia in *Magic.*, alique multi vin docti et critici, qui initio revelationum S. Brigitte citantur, laudant et venerantur ut probas et pias, esto nulla contineant symbolica; ideoque symbolice interpretanda : sunt enim a matronis eximio sanctis dictata, quare dicere eas esse confictas, magna* foret temeritatis et impudentiæ. Non tamen assererem omnia, quæ in illis scribuntur, proprie dictas esse revelationes Dei et oracula, præsertim quia ipsi prophetæ subindo falluntur, putantque se spiritu Dei agi, cum spiritu proprio, licet pio, aguntur, uti contigit Nathan prophète, II *Deg.* cap. vu, vers. 3 et vers. 4. Hac de causa subinde revelationes hasce cito, sed parce et cum grano salis, ubi res exigit.

Anagoge Honoriu hæc accipit de Ecclesia in Anar* cœlis triumubante : <Tunc, ait, Christum u istg- ce,

d' Fede- *signaculum super cor ponet*, quia ipsum, qui est imago
triHm- ^c'» 'n sc'Psa» ut imaginem in cera expressam
phiste videbit : *super brachium ut signaculum ponet*, quia
tant io- ipcūm pío labore operum mercedem accipiet. Ibi
fortis est ut mors dilectio, quia sicut mors omnes
reprobos traxit ad interitum, jta dilectio Dei om-
nes electos trahet ad gaudium. *Dura* est ibi *sicut*
infernus æmulatio, quia sicut infernus omnes se-
quaces diaboli, sic cœlum omnes Dei imitatores
Christi recipiet. Ibi omnes electi *lampades chari-*
tatis erunt, quando, accensis lampadibus, ob-
viam sponso et sponsæ ibunt, qui semper in
dtnore Dei, ut ignis ardebunt : quia in regno Pa-
tris sui, ut sol fulgebunt. » Ille sensus non tam
âhagogicus videlur, quam litteralis : agitur enim
hic de Ecclesia et anima in cœlos ascendente, ut
sdperius dixi; beati enim in cœlo Christum ut
signaculum gestabunt in corde et brachio, jubi-
lantes cum eo per omnem æternitatem.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et D. Virgine.

Beata Virgo Christum posuit *ut signaculum super*
cor suum, non tantum ethice per amorem plus-
tquam maternum, sed etiam physice, cum eum
concepit, novem mensibus in utero portavit,
aluit, genuit; *super brachium* vero, cum eum jam
natum in ulnis et brachiis gestavit, quare non
Imago vel similitudo Christi, sed ipsissimus Chri-
stus ei fuit signaculum cordis et brachii. Audi
Alanui : « Virgo Maria Christum *posuit super cor*
suum, ut signaculum, quia ipsi per imitationem
conformata est, ejusque gratia consignata. Hoc
autem fuit incognitum diabolo, et cognitum an-
gelo : *super brachium tuum*, id est in omnibus
operibus luis memoreris mei. Super cor virginis
el super brachium dilectus ponitur ut signacu-
lum, quia in cogitationibus, quæ notantur per
cor, et in actionibus, quæ per brachium, virgo
filium imitatur. »

Quia fortis est et mors dilectio, dura sicut
IMfiiXbS ÆMULATIO.

Pro fortis, Symmachus vertit, *inexpugnabilis*;
pro *ccumulatio*, hebraice est ntOp *kina*; Septua-
ginta id est *zelus, zelotypia*, qua sponsus
adeo ardenter amat spondam, ut se pro ea peri-
culis, duellis, mortique ipsi objiciat : ut nullum
palijtur rivalem, sed solus sponsa potiri velit :
ac si quis cam sibi eripere velit, acriter in eum
insurgat, lædat el occidat; unde Syrus et Arabi-
cus vertunt, *crudelis sicut infimus zelotypia*. Sunt
verba sponsi, ut patet ex pneoedentibus ; minus
recte Chaldaeus zelum referi ad hostes et perse-
cutore- : u Quoniam, inquit* fortis esi ut mors
dilectio deitatis lua*, et robustus sicut gehenna
zelus populorum, qui zelant nos. »

Xidelur prima fronte absona el horrida com-

paratio dilectionis oum morte et inferno ; sed
hoc loco est consona et commoda, (juin amor
sponsi per crucem liberavit sponsam a morte et
inferno, cui ob peccatum addicta erat. Simili
modo Apostolus, *Rom. x, IS*, potentiolem docet
esso gratiam Christi, quam fuerit peccatum Adze,
quod mortem in orbem totum invexit, quia gra-
tia Christi utrumque destruxit. Amor igitur et
fortitudo amoris Christi est clausula et finis Can-
tici; unde Joannes Gerson Cancellarius Parisieh-
sis, finita expositione Cantici (egrotans, identi-
dem repetens hæc verba : « Portis est ut mors
dilectio, » amori huic et hisce verbis immortalis
est, uti initio in interpretibus dixi.

PRIMUS SENSUS

ADÆQVATUS,

De Christo et Ecclesia,

*Tu*quia dat causam præcedonlium* cur sponsis
sub malo crucis suscitant sponsai, ideoque ab
ea poscat, ut so ponat signaculum super cor et
brachium : causa enim fuit amor vehis et iherne»,
q. d. Ideo ego Christus pro te, o Ecclesia, a morte
suscitanda, cruci et morti me exposui, quid te ut
sponsam puro meroque amore et zelo adamavi.
Amor enim fortis est ut mors, zelus durus est
sicut infernus, *primo*, quia sicut mors omnia dõ-
mat, sibique subjicit, ut nullum vivens ejus vlfa
et imperium effugere queat; et sicut infernus ante
Christum omnes morientium animas absorbebat,
nec ulla ejus manus evadere poterat, quin in
eum descenderet : sic pariter amor Christi vicit
omnia flagella, clavos, spinas, crucem, dolores,
probra, famem, sitim, nuditatem, omniaque
dura et adversa* quæ fortiter perpessus est, ul
Ecclesiam sponsam suam a morte redimeret. Si-
cut ergo morti el inferno nihil resistit, sic et
amori Christi forti et duro omnia cesserunt et
succubuerunt. Addunt Cassiodorus et Beda : Si-
cut infernus nescit misereri, el a pomis mitigari,
sic Christils nequit desistere ab amandis homini-
bus ob quantumlibet graves eorum improbitates.
Secundo, amor Christi fuit foriis sicut mors et in-
fornus, quia amor eum coegit mori et descen-
dero in infernum; sed amor Christi fuit fortior
morto el inferno, quia animas Patrttn morti et
infVhlo eripuit, illasque ex eo liberavit, Juxta il-
lud, *Ose. XIII, 14* : « Ero mors tua, o inors; mor-
sus tuus ero, inferne ' » ita S. Ambrosium, lib. *De*
Isaac, cap. viti, Cassiodorus, Philo, Justus, Beda
et Gregorius. Amor ergo tam fortis esi, ul vicerii
Deum, cumque in carnem et crucem qtinsi cha-
ritalis victimam deduxerit : quare sicut Jacob
prævalens angelo Del vicario in lucta, ali eo vo-
catus èst /sraeljid est *dominans Deo*, sic multo ma-
gis amOr nuncupari potest *Israel*, quia « unus do
Deo friutriphal amor. » *Tertio*, quia amor facit
ut amans, si res amata lædalur, vel ei eripiat,ur,
summe atigaldb et ciüciétur, ac videatur subirò

Quarto, Ipsam mortis et inferni agoniam, juxta illud, *Psalm.* XVII, S et cxiv, 3 : « Circumdederunt me dolores mortis, pericula inferni invenerunt me, n. Quarto, quia Christus omnes hæreticos et impios, qui sponsam suam Ecclesiam violare vel maculare contendunt, adigit in mortem et infernum, sicut maritus occidit adulterum, juxta illud, *Proverb.* vi, 31 : « Zelus et furor viri non parcat in die vindicte, nec acquiescet cujusquam precibus, nec suscipiet pro redemptione dona plurima. » Hunc zelum habebat Moyses, cum 23 millia Israelitarum adorantium vitulum aureum occidit, *Exod.* xxxii, 34.

Porro Christus vel sponsus eximium suum hunc in sponsam Ecclesiam amorem illi proponit, ut vicissim similem ab ea exigat, *q. d.* Dixi : Pone, o sponsa, me ut signaculum super cor tuum, signaculum, inquam, amoris, quod alias res omnes a corde tuo fortiter excludat : quia sicut mena in te amor fuit fortis vel mors, et zelus durus sicut infernus, sic volo pariter ut tuus sit : amor enim vult redamari ; sicut ergo ego te amo ardentissima charitale, sic volo ut eadem tu me ames, nec alium amatorem admittas : amor enim meus est zelus, quo uti nihil esi vehementius, sic nihil est ad consolationes etiam leves magis irritabile. Irritatus autem gignit dolores et iras gravissimas, adeo vel præ illis mors et infernus parvi faciendi sint, ait Luysius : quare volo ut amor tuus sit fortis et durus sicut mors et infernus, ut fuit meus, ut scilicet instar inferni nulli rei vel adversitati cedat, sed omnia domet sibi que subiciat/ adcoque ipsam mortem vel infernum superet, sibi que substernat; unde Rupertus paucis explicuit : « *Fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus emulation q. d.* Zelum magnum habet æmulatio ; » et Guilielmus : « Postquam dixit, *Cantio.* vin, 7 : *Pone me ut signaculum super brachium tuum* / id est, ad expressionem meam in te similitudinis forliler mihi per amorem adhæro, apte subjungit : *Quia fortis est ut mors dilectio* etc., *q. d.* Nihil impossibile moneo, quia sola ad hoc obaritas sufficit; quæ nimirum instar inorila animam a corpore extorquens hominem ab amore mundi fortiter abstrahit, et informandum illum mihi ut signaculum imprimit, vel pro accepta a me forma tam robustum in eo zelum excitat, ut nullis illecebrarum blanditiis, nullis adversitatum violentiis cedat. » Minus genuine S. Gregorius per *æmulationem* accipit invidiam Judæorum in Christum : *Dura*, inquit, *ut infernus est (tmulatio)*, dura exstitit, quia sicut infernus sine misericordia, quos tenet, cruciat, sic judaica plebs Christum apprehendens sine respectu pio iatis ad mortem trahebat; » et Aponius, qui accipit æmulationem hæreticorum : Ilæc enim, inquit, dura est sicut infernus, quia superbe (emulando Ecclesiam atque catholicos, per omnia æquahir diabolo, qui *inferni* vocabulo nuncupatur, quod instar inferni, neque precibus neque

lacrymis potest mollescere, et ita est durus, vel nequeat a sua duritie molliri.

Mystice. S. Anselmus per *mortem* accipit diabolum mortis auctorem, *q. d.* Sicut diabolus invincibiliter damnationem confert, Mfæ dilectio Dei salvationem.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima amore Christi saucia, quod in se sentit, DiVetx hoc dicit, scilicet : « Foris est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio, » *primo*, quia amor inducit mortem : facit enim eam mori omnibus cupiditatibus et rebus temporalibus, ut uni Christo vivat : ita Theodorelus, Cassiodorus, Beda, Anselmas et S. Gregorius quem audi : « Quod mors agit in sensibus corporis, hoc agit dilectio in cupiditatibus mentis : sunt enim nonnulli qui sic diligunt Deum, ut omnia visibilia negligunt; et dum in æterna inepte tendunt, ad omnia temporalia pene insensibiles fiunt. In his nimirum *ut mors dilectio fortis existit* quia sicut mors exteriores corporis sensus ab omni proprio et naturali appetitu interficit, sic dilectio in talibus viris omnia terrena desideria contemnere mentem alias intentam compellit, Illius mundi mortuis et vivis dicebat Apostolus, *Coloss.* m, 3 : *Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo.* » Et S. Ambrosius in *Psalm*, civili, serin. 15, vers. 8 : « *Valida est ut mors charitas* : charitas enim culpam et omnia peccata mortificat: charitas sicut mortis ictus interimit. Denique morimur ilagiliis atque peccato, dum Domini mandata diligimus. Charitas est Deus, charitas Dei verbum est, quod est validum et acutius omni gladio acutissimo, usque ad divisionem quidem animæ ac spiritus, arlusque vel intima penetrans medullarum. » *Fortis ergo ut mors dilectio*, quia sicut mors nunquam frangitur, nunquam quiescit, donec omnium mortalium vitas sibi subegerit, sic vel dilectio non cessat, donec omnes passionem vel vilia sibi subjugant : nam, ut ait S. Chrysostomus, hom. i *ad Phil.* : a Adeo violentus est amor, atque ut ita dicam, tyrannicus, vel nulli cedat occasionem, sed continenter inhereat amantis animo, neque committat ut ulla afflictio aut ullus dolor superet animum, » nec ulli sumptui aut labori parcat.

Secundo, quia amor facil animam piam optare mortem pro Christo, vel optarunt martyres : ita Bada, Philo, et S. Ambrosius in *Psalm*, cvvm, senn. 19, et Theodorelus. Sic S. Agatha lietissima vel gloriatur ibat ad carcerem, et quasi ad epulas invitata agonem suum Domino commendabat. Sancii item Marcus vel Marcellianus, quorum anniversaria dies 18 junii recolitur, cum essent ad slipitem alligati, pedibus clavis confixis : « Nunquam, inquirunt, tam jucunde epulati su-

Iŕt

COMMENTARÍA IN CANTICUM CANTICORUM, cap. Vili.

mus, quam hæc libenter Jesu Christi causa per-
ferimus, in cujus amore nunc fixi esse coepimus;
utinam îamdiu nos hæc pati sinat, quamdiu hoc
corruptibili corpore vestiti erimus, » uti habet
eorum Vita, et Acta S. Sebastiani. S. Eulalia virgo
et martyr, cum ungulis laceraretur, exsultabat :
«Hi, inquit, sunt characteres, quibus in carne
mea et magis in corde meo inscribitur et impri-
mitur Christus; n unde Prudentius, hymno 3,
asserit eam dixisse :

Scriberis ecce mihi, Domine :
Quam juvat hos apices legere,
Qui tua, Christe, trophæa notant!

quocirca igne circumdata, flammam ore avido
hauriens, martyr in cœlum specie columbas evo-
lavit; unde de ea canit Prudentius :

Virg > citum cupiens obitum,
Appetit, et bibit ore rogum.
Emicat inde columba repens,
Martyris os nive candidior
Visa relinquere, el astra sequi:
Spinlns hic eral Eulalia?,
Lacteolus, celer, innocuus.

El do S. Laurentio in craticula assato ait S. Leo,
serm. 1 de eo : a Flammis sævæ crudelitatis su-
perari charitatis Christi flamma non potuit :
Segnior fuit ignis, qui foris ussit, quam qui intus
accendii. » Et S. Gregorius, homil. 3 *in Evang.*,
loqueos deS. Felicitate septem martyrum matre :
«Neque, ait, filios quos carnem suam esse no-
verat, sine dolore poterat morientes videre, sed
erat vis amoris interius, qui dolorem vinceret
carnis, b

Tertio. *Tertio*, quia sicut morti et inferno nihil resis-
tit, sic nec charitati ; sicut ergo mortem impedire
nemo potest, quin veniat et mortificet, sic nec
charitatem quin salvet, ait Anselmus. Rursum
sicut infernus, ait Cassiodorus, quos semel rece-
perit nunquam dimittit, sic et solida dilectio et
zelus animam quam possidet, non deserit; unde
Paulus, Itoni, viti, 35 : « Quis nos separabit a
charitate Christi? tribulatio? an angustia? an fa-
mes? an nuditas? an periculum? an persecutio?
an gladius? (sicut scriptum est: *Quia propter te
mortificamur tota die : (estimati sumus sicut oves
occisionis)*. Sed in bis omnibus superamus, prop-
ter eum qui dilexit nos. Certus sum enim, quia
neque mors, neque vita, neque angeli, neque
principatus, neque virtutes, neque instantia, ne-
que futura, neque fortitudo, neque altitudo, ne-
que profundum (nec cœlum, nec infernus, nec
superi, nec inferi), neque creatura alia poterit
nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo
Jesu Domino nostro. ① Has tres causas affert
S. Augustinus, episl. 39 *ad S. Hieronymum* : a Me-
rito, ait, charitas dicta est *sicut* mors, sive quia
nemo eam vincit, sicut mortem; sive quia in
hac vita est usque ad mortem mensura charila-
Hs, sicut Dominus ait, *Joan.* xv, 13 : Majorera *hac*

*charitatem nemo habet, quetm ut animam suam ponat
quis pro amicis suis*; sive potius, quia sicut mors
animam avellit a sensibus carnis, sic charitas a
concupiscentiis carnalibus. »

Quarto, sicut infernus suis, quos sinu suo can- Qum*
linet, non parcit, sic nec vere amans parcit suis
opibus, filiis, et sibi ipsi : ila S. Ambrosius,
serm. 15 tn *Psalm*, cxviii. Denique charitas com- Smeli
polit multos sanctorum optare sibi mortem et in- do' ""
fernum, ut ex eo animas liberarent : Ha S. Pau- iubeunt,
lus, Rom. IX, 1 et 2, optat anathema Christo fieri m «ü*
pro Judæis; et Moses deleri de libro vitas, *Exod.*
xxxu, 32. Sancta Christina mirabiles subibat pœ- Knt.
nas inferni, puta purgatorii, ut animas ex eo Elfn>
eriperet, quare in aquas gelidas, in rotas, in for- pU-
naces ardentes sese injiciebat et excruciabat, uti
refert cardinalis Vitriaco in ejus *Vita*, et ex eo
Surius. S. Agnes ex charitate præfecti Romas
filium a morte et inferno suscitavit : idem fecere
alii ; imo nulli censent sanctum Gregorium libe-
rasse animam Trajani imperatoris ex inferno.
S. Catharina Senensis optabat corpore suo ob-
struere os inferni, ne qua anima amplius in illum
ingredi posset. Noster Alphonsus Rodriguez Ma-
joricensis, ex incensa charitate offerebat se Deo
victimam,ad patiendum omnia tormenta inferni
per totam ælernitatem, pro salvanda anima cu-
juscumque /Ethiopis, Indi, aut barbari : quare
meruit videre in exstasi omnes viros et feminas
totius mundi, ac audire, quod tam ardenti amo-
ris desiderio tantum meruisset, quantum si to-
Lam illam multitudinem convertisset. B. Jacopo-
nus tempore Bonifacii Vili pontificis, magnus sui
mundique contemptor et Dei amator, ex nobili
advocato factus minorità, et quidem laicus, de-
siderabat subire omnes omnium damnatorum
pœnas, si Deo placeret, ut eos iis liberaret, om-
nesque salvaret, ita ut ipse omnium esset mini-
mus in cœlo, nec quisquam ipsorum illi pro
tanto beneficio gratias ageret : ita habet ejus *Vita*
in Italia celebris.

Porro Christus charitatem, qure fortis sit uti
mors et infernus, exigit ab anima, non tantum
ad se, sed el ad alios salvandos, *q. d.* Sicut ego
tui, o anima mihi desponsa, amore moriens mor-
tem et infernum vici, teque inde liberavi, sic pa-
riter efîicito et tu, ut tuo amoris in me et fideles
meos nec mors, nec infernus praevaleat, vel præ-
dam libi eripiat; sed tu potius utrumque vincas,
et animas velut spoliū e faucibus eorum extor-
queas.

Hinc S. Anselmus : Dura, ait, est sicut infernus
æmulatio» quia sicut infernus est insaturabilis;
unde illud :

Inferus insatiabiliter cava guttura pandit ;

indeque infernus hebraice vocatur *scheol*, id
est *postulans*, quod semper animas postulet, nec
unquam impleatur dicalqne ; « Sufficit, » Pro-
verò. XXX, 16 :sic pariter charitas est insatura-

Jlvel. cap. XXXV : « Cum, **inquit**, nasceretur (Christus) ex me, sensi ego quod quasi dimidium cor meum nasceretur el exiret ex me; el cum ipse pateretur, sensi quod quasi cor meum patiebatur : sicut enira illud quod dimidium est extra et dimidium intra, si illud pungitur quod est extra, æque sentit dolorem quod intus est, sic ego, cum flagellaretur et pungeretur Filius meus, quasi cor meum flagellabatur el pungebatur. »

Lampades ejus (dilectionis vel potius æmulationis zeli) lampades ignis atque flammarum.—Lampades proprie dicta", quæ infuso oleo lucent, hic accipiunt Cassiodorus, Anselmus et alii, per easque accipiunt sanctorum corda, in quibus quasi in vasis dilectio habitat, esseque *ignis*, quia intus ardent per amorem, et *flammarum*, quia exterius lucent per operationem. Justus Orgelitanus vero ait castos esse lampades, id est vasa charitatis, dicique *ignis* et *flammarum*, quia semper sunt splendida, et Spiritus Sancti igne ferventia. Verum lampas hic et alibi siepe idem eat, quod teda, titio, carbo, fax ardens, ut palet, *Judie*. 7, 16 : nam pro *lampades* hebraice est,

'TOT *rtscaphim*, quæ vox significat omne id, quod volando adurit, incendit et inflamat; aludit enim per metathesin ad *seraphin*, id est ardente, *incendentes*; untie significat *ignem* el *fulgetra*, quæ instar volucrum celerrime discurrent el adurant, ut patet *Psalm*. Lxxvn, 48: item *fuces* et *sagittas ignitas*, quæ volant per aera et domos urbesque incendunt, ut patet *Psalm*, lxxv, 4. Ex Hebræo ergo ad verbum hoc loco sic vertit Hortolanus, *carbones* vel *faces ejus carbones ignis, quasi flamma Dei*, q. d. Facies et carbones charitatis et zeli similes sunt ficulis ignitis et flammis ardentissimi* et maximis: quæ enim Dei sunt, sunt summa et maxima: sic vocantur *montes Dei* et *cedri Dei*, id est *altissimi* et *maximi*. Hinc *rescaphim* hoc loco Septuaginta vertunt «tptxnp, id est *volatilia*, id est *volantia jacula*, vel *ate in circuitu*, q. d. Charitas circumdatur circumcirca alis igneis, vel sagittis alatis et ignitis; hinc Christus crucifixus quasi seraph alatus apparens S. Francisco, eidem quinque vulnere suorum, quasi quinque incendii charitatis stigmata impressit. Symmachus vertit, *impetus ejus impetus ignis*; Syrus, *radii ejus*; Arabicus, *extensio alarum ejus sicut alarum ignis*; Pagninus, *prunæ ejus, prunes flamma: ignite ardentissima!*; sexta editio, *scintilli? tjus scintilla ignis*, alii, *prunæ scintillantes*, scintilli» enim volant, et volando ea, quæ contingunt, adurant. De alis hisce charitatis ita scribit S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. vin: «Bona charitas habens alas ignis ardentes, quæ volitat per pectora el corda sanctorum, el exurit quidquid materiale atque terrenum est; quidquid vero sincerum est, probat, el quod contigerit, suo igne meliorat. Hunc ignem in terra" misit Jesus, et refulsit fides, accensa devotio illuminata est charitas, justitia resplenduit. Hoc igne n

Crania-
li* fl io-
i>!<x in-
vitai

PRINCIPALIS,

De Christo ct B. Virgine.

Omnia jam dicta prae omnibus competunt Beate Virgini, praesertim quod ipsa ex forti amore Dei, pro hominum salute seipsam et Christum suum in crucem morti devoverit, et in victimam piacularem obtulerit. Rursum, quod ipsa ex amore Christi sibi mortua erat, et uni vivebat Christo; unde et a theologis censetur, quod non modo, sed et sero amore, puta ex continuo et ardenti desiderio fruendi Christo et Deo exanimata, et mortua fuerit; tanta enim fuit conjunctio et unio B. Virginis cum Christo, ut ipsa revelaverit S. Brigitte, lib. I.

flammas corda apostolorum suorum sicut testatur Cleophas, *Luc.* xxiv, 33 : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, cum aperiret Scripturas?* Alæ igitur ignis in flamma, Scripturo sunt divinæ. »
Charitas ergo et zelus Christi ac ejus associatorum est instar ignis flammarum, primo, quia illarum adinstar nunquam quiescit, sed semper ardet, lambit, adurit et incendit omnia; unde ipse ait, *Luc.* xii, 49 : «Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur? » Secundo, quia sicut ignis cruciat corpus, sic zelus animum, præserlim, si videat sponsam ab alio amari, vel alium ac se amare. Tertio, sicut pulvis tormentarius moenibus domibusque subjectus, si incendatur, vi ignis disjicit, imo in altum ejaculatur domos et mœnia horrendo impetu et fragore : sic et zelus omnes obices, quantumvis magnos disjicit et dispellit. Exstat emblemata Alciati, in quo amor curru insidet, quem trahunt quatuor leones; et alterum, in quo Cupido pingitur cum alis, arcu et sagittis; depluunt e cœlo circumcirca igneæ sagitte, sed fracte, quo significatur amorem vincere. Cum totum orbem incendere; unde lemma :

Aligeram fulmen fregit deus aliger igne,
Dum demonstrat, uti est; fortior ignis amor.

Christus ergo quot pro nobis labores exantlavit, quot adversa quoque, quot flagella, vibices et dolores pro nobis pertulit, tot sagittis amoris ardentibus cor nostrum confixit tantum enim fuit Christi amoris incendium, talibusque flammeis alis Sephapiumus nostek in cruce pansus, totusque accensus supervolavit, ut nihil non vicerit; nam et mortem fortiter pertulit, ut eam moriendo superaret, et infernum quantumvis durissimum fregit, ut quos dure strictos tenebat, duriter ac potenter eriperet. Hinc de cherubinibus Christi stipatoribus ait Ezechiel, cap. i, vers. 13 : «Aspectus eorum quasi carbonum ignis ardentium, et quasi aspectus lampadarum; » et vers. 12 : «Ubi erat impetus spiritus, illuc gradiebantur, nec revertebantur cum ambularent, » Hinc et Christus in Pentecoste misit Spiritum Sanctum specie linguarum ignearum, ut iis apostoli totum orbem succenderent, Actor, n, 3; unde Aponius hic lampades accipiens flammam Spiritus Sancti : « Vivacitas, ait, verbi Deitatis, et flammarum illuminationis mentium illuxit de lampade Spiritus Sancti. » Cianus S. Anselmus : Ardore, inquit, sunt dilectionis Spiritus Sapcti, qui est fanis, sunt quoque Ules, ut etiam luceant, quia eos qui diligunt lucere faciunt, ut verbo et exemplo illuminent; sed magis ut accendant, qualis præ omnibus fuit B. Virgo; unde S. Cyrillus, hom. Contra Nestorium, eam vocat lampaden\ inexstinguibstem.

Sic S. Paulus adeo charitate erat refertus et circumvallatus, ut ipsa charitas esse videretur; ideo igneis charitatis alis quasi fulgur orbem pervolavit et incendit. Idem hoc sæculo in Europa

et India fecero S. Franciscus Xaverius, Gaspar Barzæus alique viri apostolici, et etiamnum faciunt. Audi S. Chrysostomum, hom. 2 in Acta, Paulum angelis conferentem, imo proferentem : «Nam et tanquam pennatus totum docendo pervolavit orbem, et velut incorporeus labores omnes periculaque contempsit; et quasi jam cœlum possidens cuncta prorsus terrena despexit; et tanquam cum ipsis jam incorporeis degeret, ita jugi mentis intentione vigilavit : et angelis quidem sæpe diversarum gentium cura commissa est, sed nullus illorum ita creditum sibi populum gubernavit, ut Paulus universum gubernavit orbem.» Et mox : «Michaeli gens una commissa est Judæorum, Paulo vero terre ac maria atque universi orbis habitatio. » Et hom. 3 : « Cum vero celsus in omnium consisteret arte virtutum, omnem tamen flammam procipuo charitatis ardore vincebat : ut enim missum in ignem ferrum totum profecto ignis efflatur, sic Paulus charitate succensus totus factus est charitas, qui quasi communis totius mundi esset paler, ita in amore omnium ipsos eorum imitabatur parentes, imo cunctos non carnales tantummodo, verum etiam spirituales patres sollicitudine ac pietate superabat, et pecunias, et verba, et corpus, et animam pro his, quos diligebat, impendens. » Et hom. 6 in Epist. ad Romanos, explicans illud cap. ix : Optabam anathema esse : « Etenim, inquit, quoniam pelago latior, omni flamma vehementior erat hæc dilectio, ac nulla illam pro dignitate dictabit oratio : sed ille solus eam noverit, quiquis eadem exacte proditus fuerit. »

Audi Laurentium Justinianum, lib. De Casto conubio verbi et animæ, in fine : « Ignitus amor semper meditatur nova, et insueta componit: impatiens namque cum sit, cogitare non desinit quomodo ardentius diligat, diligatur dulcius, fortius teneat, familiarius conversetur. Nihil secum amari vult, solus cordis concupiscit possidere principatum; Hinc zelotypia, lūne querimonia), hinc amoris murmur, ingeminatio verborum, et absentiae intolerantia. Nec a clamore vox, nec gemitus a corde, nec ab inquisitione sollicitudo, nec ab intimis conquiescit desiderii ardor, nisi per præsentiam dilecti : qui namque ferventius diligit, fatigatur vehementius, quamvis ipsum amoris immensitas non permittat considerare laborem.» Deinde hujus amoris mira gaudia et fructus recenset : «Ex lege igitur amoris sancti connubii quanta sint gaudia, quantaque flagralio charitatis comprobare potest. Ex eadem quoque sponsæ excellentia atque illius donorum sublimitas, deliciarum opulencia, latitudo cordis, mentis magnanimitas, suavitas spiritus, amoris confidentia, devotionis delectatio, veritatis scientia, conscientie puritas, virtutum perfectio, charitatisvinculum exsultationis tripudium, jubilationis gaudium, desiderium æstus, pacis abundantia, contemplationis gustus, rectitudinis constantia, morum pio-

Xir*rfll,
Birtxl
tic

Panias
ii chili-
Ui.

Anni.
infor.
pndiâd
fructui»

bitas, sapientiæ fœcunditas, luminis delectatio, humilitatis exercitatio, compassio fraternæ dilectionis, innocentia! candidatio, munditiæ decor, jucunditas sanctitatis, divinæ magnitudinis laudatio, et verbo sufflcienter agnoscitur ipsius inhœsio salutai Is.n

jiridia Porro Chaldæus, S. Gregorius, et alii qui rrmu-
^alíonc,l ín inidam portem accipiunt pro invidia et odio, eideip lampades, id est prunas et faces hasceassignant; unde Chaldæus vertit, *et inirpici-
tia,qi<am reservant nobis, similis est prunis gehennæ, quam creavit fletis, ut succendantur in eo cultores idololatria.*: S. Gregorius, de invidia Judæorum in Christum sipexpljcept: « *Lampades ejus lampades ignis atque /lanuiiarum* : siput enim ignis, quæ incendit, consumit, sic Judæos ab omni fidei virtute invidia sua destruxit, de quibus bene alibi dicitur : Et nunc ignis adversarios consumit, ac si diceretur : Antequam ad (uternuin ignpin veniant, in præsentī consumuntur, quia in se ipsi ignem invidiā portant, qui sipe portantis combustionē non portatur. Ille ignis invidia) flammās protulit, quando per exempla in quibus accensus est, etiam in gentilibus usque ad Christianorum martyria, per mundum universum excrevit : sed quia hipe ignis invidia*, hinc ignis charitatis se extulit, ideo spkditur : *Aqua multæ non poterunt exstinguere charitatfln, nec (lumina obruent illam, »*

Analogi- Anagogice, beati in cœlo erunt quasi lampades æ. toti ignis atque flammarum, quia fulgebunt sicut sol in regno patris eorum, ut ait Christus, et æqqe hn.p?d« ardebunt. Erjf j±; plenum charitatis iqcendipm, igni* at- quo Christus ut sponsus et sponsa Ecclesia, puta ijr-io? o,nnes electi, se invicem ardentissime diligent in omnem ælernitatem. Unde Arabicus ad hunc versum nervose addit, *nec est mensura incendii amoris*. Hic sensus non tam anagogicus, quam litteralis est, agitur enim hic de sponsa suspirante ad cœlum, ubi erit nuptiarum spirPu lium, æque ac charitatis consummatio : quare hic astus amoris reciprocus, qui hic describitur, nusquam alibi proprie et plene invenietur quam in cœlo; unde S. Ambrosius, lib. *De Isaac*, cap. vin, pro *lampades ignis*, legens ex Septuaginta, *ala: ignis* : « ilis alis, inquit, evomyit Enoch raptus ad cœluin : his alis evolavit Elias curru igneo, pt eqpis igneis ad superna translatus : his alis Dominus Deus per columnam ignis deducebat patrum plebem : has alas habuit Seraphim, quando sumpsit carbones ignis de altari, et tetigit os prophehe, et iniquitates ejus abstulit, et peccata purgavjf. »

Vers. 7. Aqua multa non potuerunt exstinguere
CHARITATKM, VBC FLUMINA OBRUENT ILLAM : SI DEDERIT ROMO OMNEM SUBSTANTIAM DOMUS SUA 1'110
DILECTIONE , QUASI NIHIL DESPICIET KAM.

Aqua multa non potuerunt (ita Romana; non-pjflli legunt *poterunt*, sie enim habent Hæbræa; Syrus vero et Arabicus, *possunt*, quia Hehræi per

unum tempus, puta futurum, ntiqua <v jo , scilicet pr.rb ritum et præsens significant; unde Noster mox vertit in futuro *obruent* : significatur enim hic constantia et vis charitalisChristi et Ecclesia; , quam nulla adversa exqinguere potuerunt, possunt aut poterunt) exstinguere gnari-
tatem, NEL FLUMINA OBRUENT ILLAM : SI DEDERIT HOMO OMNEM stBSTANTIAM (Septuaginta, *omnem rġ-tarn*, id est omnem vicium, quo sustentatur vita) domus sua pro DILECTIONE (Septuaginta, *in diLrl> (ione)*, *quasi* MniL despiciet ram, — non charilatem, sed substantiam, ut patet ex Hcbnro; Septuaginta, *contemptu contemnunt* eum, scilicet fw», id est *victum*, licet rabbini referant ad hommem; unde Vatablus vertit, *si quis det ornées opes domus suæ pro amore, omnes eum maxime contemnunt*, tanquam iniquum et ridiculum emptorem,nipote qui charilatem rem pretiosissimam vilissimis opibus emere velit, q. d. Charitas superat omne pretium,ompe aurum, omnes opes et res pretiosas. Ita Theodoretus et cæteri. Symmachus, *pro çharitate spretus spernetur*.

Pro *obruent illam*, hebraica est *Dstephiflfa*, id est *inundabunt*, et magna aquarum abundantia peque ac impetu submergent, qbrutqjlque eam; Pagamus, *profundubunt eam*; Arabieus, *el (lumina pon possunt abluere vestigia ejus : si homo commutaverit omnem cetatem suam pro amore, non despicient illum*, scilicet amorem, vel honupem. Chaldæus more suo referens hæc ad Judæqs sic vertit : a Dixit Dominator s oculi populo suo domui Israel: Quamvis congregentur omnes populi, qui comparati sunt aquis maris quæ sunt multæ, non poterunt exstinguere miserationes meas a te; et si congregati fuerint omnes reges terra», qui comparati sunt aquis fluminis, quod defluit cum impetu, non poterunt evellere te a reculo : el si dederit vir omnem pecuniam domus sua\ ut possideat sapientiam in captivitate, ego redam ei duplum in sæculo venturo, et omnis pra»da,quam deprædabitur de caskisGug,ipsius erit. »

PRIMUS SENSUS

ADAQUATUS,

Dc Christo et Ecclesia.

Adeo fortis fuit amor et zelus Christi erga sponsam Ecclesiam, quam sub arbore malo, id ust sub cruce suscitavit, ut nullæ aqieue, tQrreuLis vel flumina persecutionum , tormentorum, dolorum, irrumnarum, contradictionum, ingratitudeum, contemptuum, blasphemiarum, perfidorum Judæorum, vel gentilium, poLueunt eum exstinguere, vel sopire, quin pro illis ipsis maximos labores prædicando exantlaret, et dolores subirei, ac tandem vitam m cruce atrocissima profunderet, etiamsi in cruce nb iis rideretur et blasphmanfur, omniquu infamia et dedecor) velut latro afficeretur; Imo potius hisce aquis,

et hoc frigidissimo cordium humanorum gclu
omnique contrariétele superata, quasi per anli-
penslasim amor Christi vehementius exarsit, to-
navi!, fulguravit, et in similitudinem fulguris
coruscantis erupit, *Ezcch.* i, U. Unde iturus ad
passionem, Eucharistiam quasi pignus immobilis
æternique amoris instituit, juxta illud, *Joan*, xiu,
vers. 1 : a Cum dilexisset suos, qui erant in
mundo, usque in finem (tum vite, tum amoris,
id est extremo summoque amore) diluxit eos. »
Quin et in ipsa cruce pro crucifixoribus ardentis-
sima charilate cum lacrymis oravit; unde nulli
eorum in Pentecoste audita S. Petri prædicatione
pœnituerunt, Christique fidem amplexi baptizati
sunt, *Act.* ii, 41. Christi ergo vita in morte fuit
exstincta, at non charitas : hæc enim mori non
potuit, sed in morte viva permansit. Rationem
subjungit : « Si dederit homo omnem substan-
tiam (Septuaginta, *vitam*) domus suæ pro dilec-
tione, quasi nihil despiciet eam, d *q. d.* Christus
pro chântate Dei et hominum omnia sua profu-
dit, quia charitas est res pretiosissima, transcen-
dens et divina, quæ omne pretium tam auri
quam laborum et dolorum superat, pro qua om-
nes opes, omnes vires, omnes sudores, vita-
que ipsa expendenda est: nam, ut aitS.Joannes
l *Epist.* jV, 10 : « Deus charitas est : et qui manet
in charitate, in Deo manet, et Deus in eo. »
Kmbt- Alciatus in *Emblem*, pingit amorem robur Jo-
TJuit vis infringentem, et totum orbem incendente :
rursum pingit eum nudum humeris, alatum, dex-
tra tenentem piscem, sinistra fasciculum florum,
quæ symbola hisce versibus declarat :

Nudus amor video' ut ridet, placidumque tuetur.
Nec faculas, ncc quæ cornua Dedat, habet.
Altra sed manuum flores gerit, altera piscem,
Scilicet ut terræ jura det, atque mari.
Nudus amor blandis idcirco arridet ocellis,
Non arcus, aut nunc ignea teb gerit.
Nec temere manibus Uorem, delphinaque tractat :
Illo elcmin terris, hoc valet ipse mari.

< Charitas (inquit Marsilius Ficinus) numen est
amatorium : si quem prehenderit, veluli ex spe-
culo ejaculari faciet flammantes radios : mentem
illustrat, voluntatem accendit, reflectitque lu-
cem. » Simile subinde est videre in amore mun-
dano et carnali, ut nullis adversis, nullis injuriis
etiam amati restinguatur, sed potius iis magis
accendatur; unde illud vulgo jactatum : a Inju-
ria solvit amores, » falsum esse queritur amator
m *Eptgramm.* dicens :

Fabuli, quoxl jactant, injuria solvit amores;
Namque redardescit sic tuagis isle (uror.

Christus Porro Christus ut sponsus similem a sponsa
1111 l amorem, imo amoris fortis vices, quibus ab ea
Ur redametur exigit : i-olent enim sponsæ a procis
ad adulterium sollicitari vel metu pœnarum, vel
spe munerum : utrumque hic sponsus includit,
ahogue tortem a sponsa amorem iequini et

constantem, ut nullis tormentis, nullis muneribus
vel opibus expugnari possit ; quare suo
exemplo discat Ecclesia et anima pia, ita cur-
suum et brachium amore Christi obsignare, ut
nullis poenis, nullis præmiis inustum cordi sig-
naculum exuri, eradi, aut deleri sinat, præsertim
in persecutione Antichristi, quæ uti erit ultima,
sic et acerrima; ad quam proinde superandam
incensa charitate hic Christus suos obarmat. Ita
S. Gregorius, Cassiodorus, Beda, Anselmas, Ru-
pertus et S. Hieronymus, lib. XIV in *Ezcch.*,
cap. XLVH ubi sic legit, *aqua multa non poterunt
restinguere charitatem, et [lumina non demergent
eam.* Audi S. Ambrosium, lib. *De Isaac*, cap. vin :
« Merito Hebræi pueri in fornace ardenti non
sentiebant ignis incendia, quia charitatis eos
flamma refrigerabat. Aqua multa non poterii ex-
stinguere charitatem. Charitas adamante fortior,
et vinculum indissolubile. Nulla diluvia passio-
num charitatem excludere possunt, nulla eam
acerbitatum flumina inundare : sicut enim arca
in illo mundi diluvio totius orbis spatiis innocua
ferebatur, ita et tu adversus omnium tentalionum
fluctus immobilis perstas. » Quare minus aptus
et congruus est sensus, quem afferunt Philo,
Justus et Aponius, *q. d.* Si dederit homo omnem
substantiam domus suæ pauperibus pro *dilec-
tione*, hoc est, pro eo ut diligeret; si videlicet
eleemosynam externum præposuerit charitali in-
tern®, malens hac carere, et illam habere, quasi
ml dederit, *despiciet cum* Christus judex, ejusque
angeli : nam, ut docet Apostolus, l Cor. xiu, 3,
sine charitate nil prodest ad salutem, nec elee-
mosyna, nec scientia, nec martyrium.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Christus pro animæ salute nullis laboribus vel Ante»
doloribus se superari permisit, sed pro ea mori
et crucifigi voluit; vicem ergo recida! anima
Christo, ut nullis tentationibus, nullis terroribus, lut
nullis promissis, nullis tormentis, nullis volup-
tatibus ab ejus amore vel hilum abduci se sinat,
sed foriis, imo fortior et conslantior in omnibus
evadat instar asphalli, qui igne non uritur, sed
alitur, juxta illud :

Alit unda liammas, quoque prohibetur magis,
Magis ardet ignis.

Titillet ergo caro, mundus blandiatur, dæmon
imidietur, stet verus Christi amator infractus,
nec se ullis blanditiis decipi, nec ullis minis de-
jici sinat, sed cum Paulo, *Philip.* iu, 8, omnia
« arbitretur ut stercora, » caque despiciat, imo
exhorreat. Cecidit Petrus tentatus ab ancilla et
Judiéis ex metu, ac Christum negavit, quia nec-
dum perfectam habuit charitatem; at ubi eum ac-
cepit a bpiilu Saucio in Pentecoste, nullas pon-

lihcum minas vel pœnas extimuit, quin Christum palam et animose prædicaret, dicens, *Actor*, v, 29 : « Obedire oportet Deo magis, quam hominibus. » Audi S. Gregorium : « Charitate quippe martyres sancti vivaciter ardebant, quia in Dei et proximi dilectione mirabiliter flagrabant : hanc charitatem *aquæ multæ extinguere non poterant*, quia quanlæcumque tribulationes eis flerent, ad odium eos transmutare non valebant. Hoc nimirum esset *charitatem extinguere*, si in tribulationibus, quas ingerebant, ad Dei aut proximi odium eos humiliare potuissent; sed cum *aquæ* dicte sint, quid rursum per *flumina*, nisi aquarum ipsarum incrementa et vivacitas intelligitur? *flumina* quippe vivas aquas solere dici cognoscimus. Flamina ergo maximas tribulationes accipimus, quæ dum per totum orbem super martyres ebullierunt, ad extinguendum charitatis ignem grandi impetu confluerunt. Sed quia inter flumina adeo charitatis vigor vixit, ut potius flumina consumeret, quam se ab illis extinguere permitteret, ideo multi etiam persecutorum ad eandem charitatem se convertebant, ita ut dimitterent quidquid in mundo possidebant, et seipsos morti darent, quam prius patientibus crudeliter inferebant. » Et nonnullis interjectis : « Sed homo *omnem substantiam domus suæ pro dilectione tribuit*, quando quidquid in mundo possidet, pro Christo distribuit, ut abiciens quod impedit, Deum diligat, et terso pulvere sollicitudinum oculos aperiat, ut Deum videat. Et cum omnem substantiam dederit, quasi nihil *eam despicit*, quia postquam oculum tersit, et Deum conspexit, in illius visione quidquid possederat, nihil pendit. Hoc apostoli fecerunt, qui non solum possessa, sed etiam cupita, ut Christum sequerentur, dimiserunt, d

vigor
ceriti-
ti hue
Jiꝓb,
icꝓb ei

Exempla dat Theodoretus Abraham, Isaac, Iacob, Joseph et Moysen : a Abraham charitatem, in ergit Ueum, nec vilē traducilo in terra alienigenarum, Jona, necque in inopia et fame necessitas, neque uxoris ereptio, neque filii ablatio, neque de puteis contentio potuit extinguere; neque Isaac charitatem molestiæ, quibus afflictus fuit; neque charitate in Jacob assidui labores et dolores vitæ. Quid Joseph laniationibus acrius? qui a fratribus venditus est, et parentibus a quibus diligebatur, et majorum suorum privatus est domo, et liberiate, et fortunis, et indigne servivit, et pudiciæ præiudici in calumniam retulit, et in carcerem conjectus est, et incommoda sustinuit innumera, quibus lamen omnibus charitas ejus erga Deum splenduit illustrior. Atque ut magnum Moysen Josué imperatorem, et eximios prophetas Samuelem et Davidem et Eliam et Elisæum silentio prætereamus, quid Babylois immanius aut truculentius unquam fuit? quid camino ignis ab illis incenso formidabilius? attamen ne ille quidem trium puerulorum exstinxit charitatem, sed eam magis incendit, atque excitavit. Quid leonibus illis qui-

bus B. Daniel objectus est, ævius aut terribilius? at illum quoque charitas erga Deum reddidit fortio- rem. » Porro hæc verissima erunt in So mi calo : ibi enim anima videns divinitatem sponsi sui, ita in illa quasi bonorum omnium aby- sso absorbebitur, ut omnia calera nihil æslimet, nec ab ea intuenda el toto corde amanda, vel ad momentum sic avertere possit ; adeoque nullæ aquæ, vel ilumina- tionum el adversitatum m eam irruere queant. Describitur ergo hic charitatis summa vis et excellentia, quam obtinebit ia calo, ubi non lanium ethice, sed et physice erit invincibilis et inexstinguibilis ; imo fulgebit et ardebit sicut slellæ et sol « in perpetuas ælernitates, » *Daniel*, xii, 3; unde a H3D *caba*, id est *exstinguere*, per geminationem primæ litteræ *caph*, deducitur D'D *cocab*, id est *stella*, eo quod nunquam exstinguatur, sed perpetim noctu diuque luceat, uti lucet ardelque perpetim beatorum chantas.

Porro, quod Septuaginta vertunt, si *dederit vir omnem vitam suam in dilectione, contemptu contemnent eum* : Theodoretus contrarie sic explicat, *q. d.* Qui victum, fortunas et vitam profuderit pro charitate, eum contemnent et ridebunt, velut imprudentem, illi qui charitate sunt vacui, nec ejus dignitatem et pretium cognoscunt. Et S. Ambrosius, serm. 21 in *Psal.* cxviii, senn. 5 : • Quoties, ait, benefacta crimini dantur, quoties virtus opprobrio ducitur, quoties ipsa ingrata est gratia. Vendidit justus facultates suas, dispensavit pauperibus, nihil sibi reliquit, contemnitur plerumque in ipsa Ecclesia, quia dives esse desiit, sicut scriptum est, *Cande.* vm, 7 : Si *dederit vir omnes facultates suas in chántate, contemptu contemptus erit.* » Verum genuinus versionis Septuaginta sensus est, ut tò *eum* referatur **ad id** est *victum*, non ad hominem; quare idem est sensus Septuaginta et nostri Vulgati, scilicet is quem paulo ante assignavi.

Dénique cum triplex sit charitas, *incipiens*, *proficiens* et *perfecta*, singulorum horum graduum signa, æque ac actus et officia hic tanguntur, quæ ex S. Augustino, Richardo Victorino, S. Gregorio et aliis ita recenset R. D. Bartholomæus de Martyr, archiep. Bracar, in aureo suo doctrina* spiritualis Compendio, cap. xxiv, pag. 255. *Inapaitimn* bunt \$inil v contrilio, delectatio in audiendo verbo Domini, cip: n præcepta, promptitudo in bonis operibus, tris- t,““* titia do defectu spirituali proximi concepta, et lætitia de profectu spirituali fratris proveniens. Charitatis *proficientium* signa hæc sunt : *primum*, pmSnea justa et frequens conscientie® examinatio do peccatis venialibus, nam fervori charitatis obsistunt, at proficiens chantas est, quæ omnes has paleas exurere suo nititur calore; *secundum* signum, concupiscentie® temporalium rerum diminutio; *tertium*, diligentia in exercitiis spiritualibus internis, sicut etiam exteriorum sensuum exercitationes vita* corporalis signa sunt; *quartum*, studiosa mandatorum Dei observatio; *quintihn*, si

Dominus se Uhi revelet, juxta illud, *Joan*, xv, 1 :
 • Jam non dicam vos servos : quia servus nescit
 quid faciat dominus ejus. Vos autem dixi amicos :
 quia omnia quaecumque audivi a Patre meo, nota
 feci vobis;® unde Richardus Victorinus scribit :
 « Certissimum tibi signum sit, quod dilectum
 tuum minus diligas, et ab eo minus diligaris, si
 ad theoricis excessus vocantem sequi nondmq
 merueris. ® Signa vero charitatis *perfectos* in via
 hæc sunt : primum, quando quis paratus est, si
 ita neccsso sit, pro proximi salute mortem su-
 bire, ut inquit S. Augustinus scribens in Epist.
 S. Joannis; *secundum*, inimicum diligere, el Dei
 causa illi benefacere, ut docet idem S. Augusti-
 nus; *tertium*, adversa omnia non solum patienter,
 sed etiam gaudenter suscipere; charitas namque
 perfecta hominem reddit adeo a sensibus arc-
 num, ut caque prospera ac adversa contemnat,
 juxta Gregorii sententiam super illud : v Fortis
 est ut mors dilectio; » *quartum*, si homo presto
 sit omnibus propter Christum renuntiare, ut li-
 berius charitatis ardoribus vacare possit, atque
 Omnia præter Deum voluti stercora reputare vi-
 deatur; *quinlwn*, nihil aliud quam Deum solum
 timore, hoc est, non homines, non poenas, non
 tormenta formidare. Hæc signa externa sunt, et
 quæ exterius conspici possunt ; sunt præter hæc
 alia quinque interna, *primum*, profundad intima
 suspiria mentis, quando memoria dilecti sui tan-
 gitur, sunt enim quasi nuntia amoris fervida,
 donec dilectum videat; *secundum*, sublimia el
 ardentissima desideria videndi Dominum, ac mo-
 lestissimo ferre vitæ præsentis pondus; *tei Hum*,
 cogitationes erga omnia temporalia languid®,
 fastidit namque terrena omnia, solis æternls in-
 vigilans; *quartum*, tedium quod ex expectatione
 concipit, nam perfecte amanti mora quæübet longa
 est, et expectatio onerosa; acerbum enim existi-
 mat cruciatum cogitationum, quæ non sint amo-
 ris; quintum, allectiones exstaticæ; est autem ex-
 stasis mentis excessus, nam cum amor non per-
 mittat amantem sui juris esse, sed in « anatum
 transformari cogai, ideo siepe producit excessum
 mentis suspens®, et in dilecto absorpte.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Beata Virgo passa est plus quam martyres et
 mortales ceteri, imo aliquo modo plus quam
 Christus : nam post mortem Christi, in qua fluita
 eat Christi passio, ipsa usque ad ejus reourrec-
 tioue in continuis et acerbissimis fuit doloribus,
 imo per omnem vitam revolvens dolores Christi,
 iis mire cruciabatur. Ad hæc a Judæis in odium
 Christi multa perpressa est, imo omnes chrisüauu-
 rum afflictiones, persecutiones, lapsus, ipW qmui
 omnium mater compatiendo iuume sensit, dice-
 baique cum Paulo, II *Connlh*. xi, 28 : < Pi^er illa

quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana,
 sollicitudo omnium ecclesiarum. Quis infirmatur,
 et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego
 non uror? » Sed hæc omnia ne vel hilum chari-
 latis extinguere potuerunt, imo potius eam au-
 xerunt, et quasi flabella accenderunt, idquo con-
 tinuo per 23 annos, quibus C'irtelo supervixit :
 anno cnim ælatis 72, finem p uændi æque ac vi-
 vendi fecit, ut habet doctiorum theologorum et
 chronologorum sententia. Ipsa pariter dedit om-
 nem substantiam pro charitale Christi, *pruno*, quia
 instar Christi se et omnia sua Deo ux amore dica-
 vit, *secundo*, quia Christum suum, qui erat tota
 ejus substantia, Deo Patri in cruce ceu holocaust-
 um obtulit; *tertio*, quia omnes suas facultates
 Ecclesiæ dedit et in pauperes distribuit : pauper-
 tatem enim professa, cum primis fidelibus et vir-
 ginibus iq communi vixit, et vitam religiosam egit,
 uti dixi *Acfor*. iv, 32. Denique omnia jam dicta pr®
 omnibus competunt humanitati Christi a Verbo as-
 sumpte, uti jam sæpius monui: ipsa enim prima
 et propria est sponsa Verbi, per quam animæ fide-
 lium eidem despondentur; ac proinde ipsa summo
 amat Verbum, et summe amatur a Verbo; neo hunc
 ejus amorem vincere potuerunt flumina tormen-
 torum, quæ in passione et cruce subiit.

VOX SPONSÆ

Adulta de juniore, hoc est, Ecclesia de Synagoga.

Vers. 8. Sonon nostra parva, et ubera non habet.

QUID FACIEMUS SORORI NOSTRE IN DIE QUANDO
 ALLOQUENDA EST?

Soror nostra parva, et ubera non habet (quinta
 Editio, *soror nostra, es parva, d ubera non habes*).
 QUID EACIRMUS SORORI NOSTRA! IN DIK QUANDO ALLO-
 QUENDA est? — liebræa et Septuaginta, *quando lo-*
quotar in ea; Syrus, *quando loquendum de illa*, ut
 sponso nuptui tradatur; Arabicus, *quando loqui-*
tur; Pagninus, *quando fiet sermo cum ea*; contrarie
 Sanchez, in ea, vel in *cam*, hoc est, inquit, *contra*
eam, cum scilicet proci adulteri contra eam con-
 silia inibunt, ut earn decipiant et sibi subiciant;
 sic et R. Salomon *tin die*, inquit, *quo gentes con-*
silia agitabunt de ea delenda; et rabbinus anony-
 mus: *Timeo*, inquit, *ne homines enm detpicianl, ut*
cum creverit, loquantur gd ipriiis cor et affcctum, des-
piciantque eam i m huno suntenluun inclinat IUi-
 perlus, qui in illo *quando alloquenda est*, inelligit
 consilia dura, quibus Norô et alii tyranni
 Ecclesiam adhuc teneram inseotali sunt.

Ubera xon habet, — tciliool (umentia, sed de-
 pressa, nulla enim est feiiiina, quæ non habeat
 ubera, sed iu pubertale illa exstare, intumescere
 el lacte turgere incipiunt, ut docet Aristoteles in
Ihstor. animal.; unde S. Ambrosius, *Psalm*, civili,
 serin. 22 : a Hoc, ail, solei signum omnibus vir-
 ginibus esse nupturis, ut cum ubera cœperint
 eminere, tunc conjunctioni hftblk*• (wn^earilur. >
 Seusus est, q. d. SulTarciduius ul er sororis nos-

træ parvæ jam sponsæ lana, aliovo tomento, ut eminere videantur, ac sic ipsa matura viro, dignaquo sponso censeatur; ila S. Ambrosius et Honorius: sic solent sorores adulliores jam nuplæ do sororibus junioribus esse sollicitæ, ut et ipsæ honesto et tempestive nuptui dentur.

Cassiodorus, S. Gregorius et alii censent hæc esse verba sponsi : melius Ilebræi et Græci, ut Theodoretus, tres Anonyini, Philo et alii censent esse verba sponsæ adultæ, puta Ecclesiæ de sponsa novella, puta Synagoga Judæorum convertenda ad Chrisluni in fine mundi, ut diserte docci Aponius, Ilonqriua, Chaldæus, Ilortolanus, Delio et alii. Audi Chaldæum : *a* In ilio tempore dicent angeli cceli ad invicem : Gens una est nobis in terra, et merita ejus leviam sunt, et reges, et dominatores non habet, ul egrediatur ad pugnandum conira exercitum Gog : *Quid faciemus sorori nostræ in die, qua locuta fuerint nationes*, ul ascendant conira eam adbellum ? » Gog emra enl exercitus Antichrlsli, ut dixi *Ezech.* xxxviii, 3, et xxxix, 11.

PRIMUS SENSUS

AD3BQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Cassiodorus, Beda, S. Gregorius, Rupertus et alii hæc accipiunt ut verba Christi de primitiva Ecclesia ad patriarchas Veteris Testamenti, quasi conquerentis quod illa tempore apostolorum parva fuerit numero, et prædicatoribus destituta, præserlim ante adventum Spiritus Sancti in Pentecoste. Audi S. Gregorium : « Allocutus est Christus sororem suam, quando Spiritum Sanctum super apostolos misit, et cis in interioribus loquos, illos omnes mundi loquelas multiplici distributione docuit. Sed a quibus hoc quærere intelligendus est qui omnia novit, nisi a sanctis Patribus antiquis, quos ad quærendum Spiritu Sancio instigavit? » Verum primitiva Ecclesia fuit Ecclesiæ infantia, do qua actum est cap. i et II usque ad versum 8 ; hic vero agitur de Ecclesia adulta et perfecta in fine mundi, quæ desponsa Christo ad eum anhelans, mox nuptias cum eo consummata est in coelo, uti ostendi initio capituli : hæc enim timens nuptias hasco differendas propter Synagogam Judæorum, necdum satis ad eas paratam, aut certe illam a nuptiis excludendam, consilium poscit quo illa illico ad nuptias hasce paretur, ornetur et perficiatur. Quare melius Aponius, Chaldæus, Honorius, Ilortolanus, Delrio et alii hæc accipiunt, ut verba sponsæ adultæ conquerentis coram sponso Christo, vel potius coram sodalibus sponsi de sorore sua juniore, id est, Synagoga Judæorum convertenda in fine mundi : hæc enim ulpote recens nata vel renata baptismo, parva erit tum numero, tum fide, constantia et virtute, atque ubera prædicationis non tam pandet quam suget. Habebit enim paucos prædicalores suæ gentis, si cum doctoribus

Ecclesiæ gentium conferantur : licet enim Elias et Enoch suo fervore et zelo nonnullos e Judæis sint eodem zelo accensuri, et prædicatores alterosque quasi Paulos effecturi, uti dixi cap. vu, vers, fi ; tamen hi præ reliquis rudioribus et infirmioribus Judæis, adhuc lacie fidei Christiana indigentibus, erunt pauci. Loquitur ergo hic in persona Judæorum imperfectorum, nipote numero plurium, cosque vocat sororem *parvulam*, quæ ubera non habeat, ut recte advertit Gudiel* mus : *sororem*, Ium quia de semine eodem descendit, de quo Christus secundum carnem, et Ecclesia secundum fidem ; tum quia in novissimis diebus ventura est ad hanc gloriam fraternitatis Christi, ait Aponius.

Per diem quando alloquenda est, Honorius intelligit tempus prædicationis Enoch et Eliæ ; Aponius vero accipit diem, quo plebs Christiana ab Anlichristo, vel ejus ministris alloquenda est : an eligat negato Christo sibi inflectere colla, an atrocissimæ morti succumbere. Melius accipias diem judicii, quando Christus Judex eam de fide, merito et premio examinabit et alloquetur, sententiamque beats æternitali proferet, ut sibi copuletur in cælo, et angelorum costui inseratur. Sensus ergo est, quasi dicat Ecclesia gentium Christo : Quid fiet de sororcula mea, æque ac tua secundum carnem a te assumptam, puta de Synagoga, id est de Judæis recens per Eliam ad le conversis, qui pauci suut numero, et in fide Christiana adhuc rudes, ac in virtute infirmi, in die quo tradetur viro, id est in ultimo judicii die, quando ad normam charitatis, quam quisque possederit, omnia exigentur? ç. d. Decet nunc nos operam dare, ut illam mundo idoneo doctrinæ fidei et operum charitatis instruamus, ne maritus illam tum, ul cætesli conjugio immaturam, repudiatam spernat. Tuum hoc est, qui poles et vis dispicere, et eam qualem tunc libi optasti, talem tempestive efficere. Vis ornatam, orna ; vis comptam, come ; vis ditem, dila : a tua ergo providentia et beneficentia posco ut illud ipsum ei pristis, jam enim imminet dies judicii, et nuptiarum iu cælo tempus appropinquet : ila Honorius, Anselmus, Appnius et ex iis Delrio. igitur Ecclesia auditis tantis u sponso charitatis suæ laudibus, æque ac docu« mentis, quodque similem a sponsa chanUleni pasceret, ipsa ibi de ea recto conscia, uti iu sa quenl. ostendet ; ideoque de se silens, illico aog cœpil de sua sororcula, scilicet Synagoga Judæorum, quod multi ex eis recens conversi in charitale, æque ac fide essent debiles et infirmi. Rogat ergo sponsum ut eos in ea roboret, crescere et adolescere faciat, ut sponsi nuptiis in cælo mox futuris habiles dignique reddantur.

Decor dramatis tamen magis exigere videtur, ut hæc a sponsa de sorore dicantur non ad sponsum (nec enim ipsa apud sponsum sororem accusasse!, qnod parva esset nec ubera habens, ideoque ad nuptias inhabilis), sed ad sodales

sponsi, puta ad Eliam et Enoch, vel potius eorum discipulos et assivlas (jam enim imminente die iudicii, prae-supponuntur mortui Elias et Enoch, et occisi ab Antichristo, uti dixi initio capitis), ut ipsi Judaeos in tide ei charitate perficiant, itaque eos thalamo Christi in caelis dignos reddant.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Dicat anima sancta de anima tenera et imperfecta : a Soror nostra parva, et ubera non habet; quid faciemus sorori nostrae in die quando alloquenda est? » q. d. Quomodo eam in virtute et charitate adolescere faciemus, ut in die iudicii digna sit alloquio Christi, ut ab eo velut soror et sponsa in consortium caelestis hereditatis et thalami inducatur, ut scilicet Christus quasi frater eam loco sororis habeat, juxta illud, Rom. vin, 29 : « Quos praescivit, et predestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus; » utque ipse velut sponsus cum ea nuptias in caelo celebret, juxta illud, 1 pco. XIX, 6 : « Audivi quasi vocem turbam magnam, et sicut vocem aquarum multarum, et sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium : Alleluia : quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens. Gaudeamus, et exultemus : et demus gloriam ei : quia venerunt nuptiae Agni, et uxor ejus praeparavit se. »

Unde S. Ambrosius, serm. 22 in Psal. Civili, 8, censet animam sanctam postulare nuptiarum inducias ei longius vilius tempus, ut eo in virtutibus proliciat, itaque digna Christi nuptiis efficiatur : sic ei Philo Carpathius, qui ei legens ex Septuaginta, quid faciemus sorori nostrae in die, quo locuta fuerit in se, id explicat de examine conscientiae quo anima in seipsa loquens, recogitat omnes actus vitae suae. Addit tamen hanc vocem accipi posse ut patriarcharum et apostolorum, animae de tanta felicitate, quod suavissimo nuptiarum cum Christo in caelis colloquio digna sit habita, congratulandum : recte enim allocutio Christi accipi potest illa quae animae sanctorum in hora mortis, et in die iudicii dicitur : « Veni, sponsa, accipe coronam quam tibi preparavi in aeternum. Veni, formosa mea, columba mea, immaculata mea, perfecta mea; intra mecum in gaudium Domini Dei tui. »

TERTIUS SENSUS

principalis,

De Christo et B. Virgine.

Primo, Alanus censet haec ab angelis dici de B. Virgine ante Verbi incarnationem, et d. Quid facit in mente B. Virgini, cum mox alloquenda a Gabriele legato Christi Filii Dei, audiet ab eo : « Ecco

concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum? » ipsa enim per humilitatem est parva; ipsa quoque ubera, ut fiat mater, non habet, quia votum virginittatis emisit; quare non audebit consentire, nec vult violare votum puritatis. Secundo, aptius ad litteram Honorius haec refert ad sollicitudinem B. Virginis pro recens conversa Judaeorum Synagoga, et per alloquium accipit predicationem Eliam, qui erit legatus Christi ad Judaeos, juxta sensum quem initio assignavi.

VOX SODALITUM

Sponsi, puta discipulorum et asseclorum Elice.

Vers. 9. Si murus est, aedificemus super eum propugnacula argentea : Si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis.

Si murus est, aedificemus (Valabius, aedificabimus) SUPER EUM PROPUGNACULA ARGENTEA : SI OSTIUM EST, COMPINGAMUS ILLUD TABULIS CEDRINIS. — Septuaginta, <~' auri* axvi^x id est describamus vel sculpamus super illud tabulam cedrinam; Symmachus, , id est constringamus, arctemus, et hoc proprie significat hebraeum TO natsur. Pro murus Arabicus vertit, mœnia ; pro propugnacula argentea, idem vertit, tabulas vel tabulata argentea ; hebraico est, propugnaculum argenteum et tabulam cedri, in singulari : locus est perobscurus, unde tot fere hic sunt explicationes, quot interpretes.

Primo, nonnulli censent haec esso verba procorum, castitati sponsae junioris insidiantium, q. d. Si sponsa in castitate constans est ut murus, aedificemus contra eum propugnacula argentea, puta pecunia aurea et argentea eam expugnemus; sin ipsa est instar ostii, quod facile vertitur et aperitur, polliceamur ei tabulas cedrinas, id est levia vestium vel armillarum ornamenta, quibus aditum ad ipsam nobis aperiemus : sunt enim feminae philocosinae, mulque, ut corpus elegantibus vestibus ornent, pudicitiam prostituunt.

Secundo, Theodoretus censet haec verba esse scholae adolescentularum, docentis quae sint officia domus uxoris probae in regenda familia, scilicet vel instar muri et ostii clausi ea, quae in domo sunt tueatur, custodiat et claudat, idcoque danda illi esse murorum ornamenta, seu propugnacula argentea, ei ostii decora, scilicet tabulas cedrinas.

Tertio, Luysius Legionensis censet esse verba sponsi, q. d. Decretum mihi est ut tunc temporis cum alloquenda est ipsa soror parva, ejus vitia naturalia corrigantur arte, et quod illi minus a natura tribulum est, suppleatur vestitus, atque ornamentorum exquisito aliquo genere : quemadmodum si quis vetustos urbis muros reficiens, ei turres atque pinnae addat auro illitas, aut egregia aliqua pictura ornatas, aut si quis januae vestiat tabulis cedri. ; s. f

Quarto, noster Pineda in Job cap. xxiv, vus. 10, Quia

me exponit, g. d. Quamvis sponsa muris ac parietibus cincta et munita sit, tamen speciosissimis æque ac fortissimis propugnaculis munienda quoque domus est, ex quibus tanquam e specula observari abigique possint pudiciti® hostes, et oculi insidiatores atque subsessores. Quod si etiam ostium sil, non nisi ex materia durissima et fortissima compingi et confici debet. Ad qu® sponsa ipsa pudicissima subinfert et respondet : « Ego murus, » etc., id est, meam pudicitiam non externi isti parietes, non propugnacula, non custodes custodire sufficiunt, nisi ego ipsa murus essem fortissimus, atque mea pulchritudo adamantina esset et inexpugnabilis.

Qaintuj. *Quinto*, noster Sanchez censet hic doceri sponsam in fide et officio continendam esse donis et minis : supra, ait, insinuaverat sponsus duobus solere sponsam a fidei conjugio, atque ab officio abduci, scilicet minis et muneribus; nunc docet eisdem debere in fide atque officio contineri, muneribus scilicet et minis. Si *murus* est uxor, id est contra omnes machinas et artes munita, quæque nulli præbeal ad urbem, id est ad sponsi possessionem ingressum, quem si pulses, non strepit, neque respondet, neque aperitur, neque quemquam admittit nisi disjectus, ornetur tam fortis murus, si fieri posset, argenteis propugnaculis. Si vero *porta* est, qu® omnibus pervia, qu® facile versatur, et respondet pulsata, et aperitur, id est qu® tentari se facile patitur et vinci, claudatur tabulis cedrinis, atque ita claudatur, ut neque venire unquam possit in hominum conspectum, neque liberum spiritum trahere. Huc facit illud vulgo tritum : « Femin® aut murus, aut maritus; » et illud Theopompi apud Plularchum in *Apophth.*, qui ostenso sibi muro, rogatus « an bellus esset et celsus, » respondit : « Minime, si mulierum est, » si videlicet a viris non viris, sed effeminatis et mulierosis defendatur.

s*iiinh Jam, ut quid mihi salvo meliori iudicio videatur, ur, aperiam, dico sponsam juniorem hic, uti et superius « epe, comparari fabric®, puta muro, in quo sit ostium ad ingressum in domum. Murus autem, quia tabulata et tectum turresque sustentat, symbolum est firmitatis, roboris, constanti® et perseveranti®; unde illud Horatii : « Hic murus aheneus esto; » et Isai® cap, xxvi, vers. 1 : « Urbs fortitudinis nostr® Sion Salvator, ponetur in ea murus et antemurale. » Porro sicut in metaphora fabric®, tota domus representat totum hominem, tectum vero caput, fundamenta autem tibias et pedes : sic murus representat pectus, hoc enim expansum et quadratum, costis osseis quasi laterculis saxisque incrustatum, solidatumque, speciem quamdam habet muri, in quo ubera eminent exstant quo quasi turres et propugnacula. Id ita esse liquet ex eo quod mox subjicit sponsa junior, de qua hic agitur : « Ego murus, et ubera mea sicut turris, » q. d. Ego habeo pectus fir-

mum, robustum et immobile instar muri, in quo ubera eminent quasi turres : idem liquet ex querela præcedenti : « Soror nostra parva, et olera non habet, » cui hic respondetur, dando hoc consilium et remedium : « Si murus est, ædificernii* super eum propugnacula argentea, » 7. d. Si sponsa junior pectus habet firmum et solidum instar muri, facile erit super illud edificare propugnacula argentea et pretiosa, qualia ipsa meretur, qu® uberum defectum suppleant et representent. *Murus* ergo notat hic spons® pectus, id est animum in fide conjugali firmum et constantem, ut uni sponso adhæreat, ceteros omnes excludat. *Ostium* ergo, quod muro hic opponitur, notat pectus exile, subtile, mobile, versatile, puta animum facile mobilem et flexilem : tale enim est ostium, quod facile aperitur, et cuique aditum in domum patefacit, cum murus fortis et durus omnibus sil clausus, omnesque ab ingressu arceat et excludat. Id ita esse liquet, *primo*, ex eo quod sponsa, vers. tO, dicat se esse murum, et hoc ipso neget se esse ostium, q. d. Ego sum fortis et constans in fide uti murus, non mobilis et vacillans ut ostium; *secundo*, ex eo quod hic dicitur : « Si ostium est, compingamus, (hebr. *arctemus*,) illud tabulis cedrinis, » 7. d. Si sponsa instar ostii patula est, et omnes venientes admittit, obseremus et claudemus illam tabulis cedrinis, ne cui ad eam pateat aditus, uti fieri solet feminis in Italia et alibi, utpote ob sexum fragilem levioris natur® et indolis; unde superius citatum : « Femine aut murus, aut maritus; » nam mœreticul® claudi nolunt, sed in plateis et ostiis spectandas se exhibent, ut amasios ad se alliciant : ita Hebræi, quibus fere accedunt Honorius, Titelmannus, Genebrardus, Delrio, Gislerius et alii, licet in explicatione ostii discrepent et evariant.

PRIMUS SENSUS

ADMQUATÜS,

De Christo et Ecclesia.

Omnia hæc spectant ad robur charitatis, de chinaquo dixi vers. G : « Fortis est ut mors dilectio, tu robur. dura sicut infernus æmulatio : » charitas enim est qu® sponsæ et asseclis patefacit coelum, ac in eo cuique pro gradu et intentione charitatis, quam habet, locum et præmium assignabit sponsus. Cum igitur sponsa adulta, puta Ecclesia gentium, objecisset sodalibus sponsi de sorore juniore, puta de Synagoga Judæonim convertenda in fine mundi : « Soror nostra parva, et ubera non habet, » id est plebs Judæorum recens conversa adhuc parva est in fide et diaritate, nec ubera doctrin® et doctorum habet, quibus alios lactet, ac proinde necdum habilis est ad nuptias cum Christo sponso celebrandas in cœlo; respondent sodales sponsi, id est discipuli Eli®

ct *paedicatores* Christi : « Si murus est, » ici est, esto sit parva et carens uberibus, si (amen instar muri pectus animumque habet firmum et res-ultimi credendi in Christum, illique adhærendi, » edificemus (hebraice, adi/Uodimus) super rum propugnacula argentea, id est instruemus illam eloquiis sacre Scripture et doctrina», pietalisque christianæ (nam « eloquia Domini, eloquia casta : argentum igne examinatum, probatum terne, purgatum septuplum, » *Psal.* xi, 7): iisque illam quasi propugnaculis armabimus contra omnes Antichrist] el Judæorum in judaismo pormanentiin insultus, iisdemque quasi uberibus decorabimus eam, ut alios in christianismo lactare, docere et erudire valeat, itaque se suasque comites in fide el charitate adolescere faciet, ut jam adulta» mature sint nuptiis Christi in cerio brevi ineundis et consummandis. Jam inter hæc propugnacula *argentea* eloquiorum S. Scripture precipua sunt illa quæ de futura in cœlis gloriæ magnitudine loquuntur : nam, ul recto ait Sanchez, propugnacula murorum corona sunt. Significat ergo sponsæ fidem et constantiam coronandum esse in cœlis corona argentea, id est candida et splendida, qualem nunc in cadis gestant beati : hujus enim coronæ spes et intuitus sponsam excitat ad incrementa virtutum, et ad heroicis churritatis martyriique actus.

Odium, Sin sponsa junior, id est plebs judaica ad Christum et S(Uin conversa, *ostium* est, non murus, id est, si ipsa instar ostii pectus animumque habet exilem, mobilem et versatilem, ut judaizantibus aures udilurnque aperiat, « compingamus illud tabulis cedrinis, » id esi, sepiamus et muniamus eam exemplis et conversatione piorum Christianorum, qui eam a judaizantibus custodiant, iisque aditum intercludant, ac piis monitis, æque ac moribus eam in fide et charitate Christiana confirmant, ut si ad perfectionem el dignitatem sponsæ non assurgat, mereatur tamen inter adolescencias numerari, quæ una cum sponsa ad nuptias cœlestes cum Ghristo celebrandas ingredientur. Notat mobile neophytorum, præsertim Judæorum ingenium, qui ad Christum conversi facile ad judabum, cui a puero assueverunt, dabuntur : quare instar ostii sanctorum exemplis velut tabula cedrinis, id est incorruptilibus, compingendi el corroborandi sunt, juxta illud, *Psal.* xci, 13 : « ludus ut palma florebit : sicut cedrus Libani multiplicabitur : » ita Philo, Honorius et alii. Audi S. Gregoriani : « Dicitur Ecclesia *ut ostium* (*abuhs cedrina* compingi, quia fidem predicaos populorum multitudinibus decoratur, et dum populi varii- virtutibus asperguntur, ut pictura inultis coloribus, sic Ecclesia multis distinctionibus honestatur, » Idem S. Gregorius per *propugnacula mgenica* accipit miracula, quibus predicationam fidem adstruuut et propugnant. Et S. Ambrosius, serm. 22 in Psal/m. civili, vers. 8 : « Ædt/kcmw, inquit, *super cam tabulas cedrinas.*

hoc est, fidei sublimis bonum odorem : est enim suavis hujus materiæ odor, quam non vermis, non tineæ corrumpat. Ideo hujus materia) usus eligitur tectorum fastigiis elevandis, formandisque litterarum elementis, quibus ictas puerilis ad studium liberalis eruditionis imbuitur. Est ergo materia ista sublimis ad gratiam, levis ad onus, suavis ad odorem, utilis ad instrumentum scientiæ, habilis ad ministerium cognitionis æternæ. » Hunc esse sensum liquet ex antithesi muri et ostii : cum enim omnes fere Patres et interpretes censeant per *murum* notari firmitatem, perseverantiam et constantiam sponsæ, necesse est ut per *ostium* muro contrapositum et oppositum accipiamus ejusdem infirmitatem, mobilitatem et inconstantiam.

Porro do Judæis in fine mundi convertendis hic agi patet ex acoluthis dramalis, cujus hic est ultimus actus, imo ultima scena; idquediserto docet Honorius, et alii initio capitis citati. Huc accedit versio Chaldæi : « Dicit Michael (hic enim princeps est Ecclesiæ et Synagogæ) princeps Israel : Si ipsa steterit sicut fundamentum inter populos, et dederit argentum, ut possideat veritatem nominis Dominatoris sæculi, erimus ego et vos cum scribis eorum circumdantes eam sicut ordines argentei, et non habebunt potestatem populi, ul dominantur in eam, sicut non est potestas vermi ul dominatur argento ; et quamvis sit egena præceptis, quæremus miserationem propter eam coram Domino, et recordabitur ejus propter meritum legis; in qua laborant pueri, quæ scripta est in tabulis cordis, et stat contra gentes sicut cedrus. »

Salomon ergo hic Synagogam facit bipartitam, hoc est, Judæos in fine mundi convertendos in duas divisit classes : unam, eorum qui majoribus nature el gratiæ dotibus, ac præsertim robore et constantia pollebunt, idcoque habiles erunt ut fiant doctores, prædicatores, catechista), cum in S. Scriptura mngis fuerint eruditi : hos significat nomine *muri*, cui inædificanlur *propugnacula argentea*. Alteram, eorum qui minores habebunt dotes et robur, sed tamen ab aliis roborati verbo el exemplo, sociis viam in cœlum patefacient: hos significat nomine *ostii cedro* vestiti et decorali.

Jam huic sensui litterali apte, et quasi ex zequo incumbit et respondet tropologia, quam assignant Cassiodorus, Beda, Aponius, Anselmas, Rupertus el alii, qui per *murum* el *propugnacula argentea* accipiunt prædicatores, qui fidem pictatemque concionando propugnant et propagant; per *ostium* vero et *tabulas cedrinas*, sacerdotes et fideles simplices, qui piis monitis et moribus aliis viam virtutis pandunt, ostiumque coeli aperiunt. Hortelanas per murum accipit sacerdotes, per *ostium* diaconos et ostiarios. Angelomus per *tabulas* intelligit latitudinem charitatis, per *cedros* virtutes sanctorum.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sonda.

Quro jam dicta sunt de Synagoga, adapta animæ mutato nomine. Audi Honorium : « Si anima illa *munis* est, si velit esse stabilis in congregatione, *Cbdifieemus super eam propugnacula argentea*, instruamus eam sententiis sacræ Scripturæ eloquentia lucidis, quibus se a tentationibus muniat, clulios se a vitiis abstinere doceat; si *ostium* est aliis verbo el exemplo ad conversionem, *compingamus illud tabulis cedrinis*, id est, ornemus illud nullis Patrum exemplis, ut multis pateat introitus per illud ad vitam, p Insuper Theodorelus de anima sancta sic exponit, *q. d.* a Cum magno regi copulanda sit, el lanquam *murus* futura domus ipsius, ut curet et custodiat ea quæ intus sint, ct lanquam ostium ea quæ recondita fuerint conservet, lanquam super muro quidem *aedificemus argentea propugnacula*, hoc est eloquia ratione splendentia. *Psalm. xi, 7 : Eloquia enim Domini eloquia casta : argentum igne examinatum, probatum terta;*, ut in ipsis consistens hostes sagittis petat, et Insidias struentes persequatur. Ipsi auledi ut ostio *tabulas*, casque *cedrinas*, quæ peccati corruptionem suscipere nequeant, imponamus : putredinis enim expers est cedrus, p

Auxesin affert, quod Septuaginta pro *compingamus*, vertunt *describamus* vel *sculpamus super illud*, scilicet ostiniti, *tabulam cedrinam* : ostium enim cordis a fidei inscribi et insculpi debet imagine Christi, ul ejUs gesta et passiones illi, velut In tabulis cedrinis, id est incorruptibiliter et indelebiiter incidantur, ut ea in cogitationibus, sermonibus et actibus ubique referat cl repræsentet, juxta illud, vers. 6 : « Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum. » Simili phrasi imagines ct scripta æternitati consignanda, cedro digna nuncupantur ; unde illud :

Et cedro digna locutui.

TBRTIUS SENSUS

PIUNCIPALIS,

De Christo et Il, Virgine,

p virgo Omnia jam dicta præ universis competunt uni
manuel Virgini ; unde facile cuivis erit illa ipsi adaptare : habuit enim ipsa pectus virile et forte instar muri, cui quotidie propugnacula argentea eloquiorum S. Scriptura et inspirationum S. Spiritus iüædiicabat, ut uberibus ct lacto doctrina abundaret, lactaretque apostolos ct cæteros fideles. Ipsa quoque est *ostium*, per quod ad Christum in cælum ingredimur, compactum ex tabulis cedrinis, id est cx variis gratia? et ploriæ incorruptibilis dotibus; liinc ipsa in Litaniis vo-

catur et invocatur *janua codi*; el ab Ecclesia in hymno composito a S. Ambrosio :

Tntrent ut utrt flebile*,
Codi fer^ltra facta es.
Tu Regi* atü janua,
Ei porla lucis fulgida.

Et ab Ezechiele, cap. xi.iv, vers. 2, de ea ait Dominus : « Porta hrec clausa erit : non aperietur, et vir Ron transibit per eam : quoniam Dominus Deus Israel ingressus est per eam. » Audi llailgrinum : « B. Virgo os/ium est in Ecclesiaqu e malignis obsistit spiritibus, ne ad devotos suos intrent et accedant, sicut volunt, et hoc ostium tot tabulis est compactum a SS. Trinitate, quot in ea sunt virtutes et privilegia dignitatum; et hæ *tabalee cedrina* dicuntur, quia imputribiles sunt et odorifer®, ct per humilitatem in profundum radicatae creverunt in immensum» Sane per *portam orientalem lucidam* et *semper clausam*, Muria significatur apud Ezechielcm, quo alludens divus Augustinus sic inducit loquenlem : Porta facta sum cœli, janua facta sum Filii Dei. Illi facta sum janua clausa, qui post suam resurrectionem ingressus est per ostia clausa. »

VOX SPONSÆ

Junioris, puta Synagogæ.

Vos. 10. Eoo «uni s : rr ubsra mea sicut tvrris, rx quo facta sim coram bo quasi pacbm repb-RIMKS.

Eoo MUBCS : ET VBFRA MEA SICTT TULIIS (**hebraico**, *turres*, in plurali), ex qlo facta sim corame eo quasi pAcem repbriexs. — Pro *cx quo* hebraice est TX az» id est *tunc*; unde Aquila vertit, *tunc fui coram co inveniens paeam*; sic et Septuaginta, nisi quod Vaticanus codex habeat, m *oculis eorum*, in plurali; Complutensis tamen Regia alique legunt, in *conspectu ejus*, in singulari, ut habent Hebræa, Vulgata, Pagninus, Valablus et Syrus : *Tunc*, inquit, *eram in oculis ejus ut inveniens salutem* ; Arabicus, unica *pacis*, *unica salutis* : Noster subintellexit præpositionem *ex*, ul *tunc* sumatur pro *ex tunc*, id est *ex quo*, quod Hebra*is est familiare. Porro Vatablus novo vertit, *qua quidem sponsione visa sum ci satisfacere*; et Sotomajor sic explicat: Ex quo responso mirifice animum dilecti mei placavi, plene illi satisfaciens, mihique illum devinxi; Alii, *q. d.* Ego sum murus, habeo ubera instar turrium; id autem ex eo habeo, ex quo tibi, o sponse. Christe, plene pertecleque copulata sum; Luysius vero Legionensis, *q. d.* Muro el uberibus opus non habeo, nam pro iis mea mihi est pulchritudo, qua ita placeo sponso, ut videar ipsi esse murus, ac ubera turrita, cæteraquc ornamenta habere. Sunt verba sponsæ junioris, nempe Synagogæ Judæorum In tine mundi convertenda», quæ audiens timorem sororis adulta?, puta Ecclesiæ gentium do se, quod esset parva, et sine uberibus,

ac consilium sodalium sponsi, ut si *munis* sit, ædificenlur in ea *propugnacula argentea*, quæ in muro sunt, id quod ubera in pectore; sin *ostium* sit, *compingatur tabulis cedrinis*, protinus utrisque animose respondet, melumque omnem adimit, dicens se ex eo tempore, quo sponso reconciliata, el quasi sponsa copulata fuit, subito excrevisse instar inuri, atque ubera ab eo accepisse ingentia, non solum instar propugnaculorum, sed et instar turrium, ac proinde se jam habilem ad nuptias sponsi,

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

To loa Synifo- ci firmi* ter co- polibi- tnr Christo. Synagoga Judæorum in fine mundi, audiens Eliam et Enoch tanto robore et spiritu condonantes de Christo, ac concionem confirmantes per sanctitatem vitæ et per stupenda miracula, illico in Christum credet, illique tanta fide et amore copulabitur, ut multos gentiles superet, ac multos prædicatores producat, qui Christum valide et ardentem instar S. Pauli predicene Dicit ergo tunc sorori adulta», puta episcopis et-prælalis Ec-
“Msiæ gentium : Non est quod de me solliciti sinec de mea in Chrislum fide dubitetis : ego enim agnoscens longum meum errorem, eumque damnans, ac certo sciens hunc esse Messiam sive Chrislum, qui a meis patribus indigne crucifixus est, in illum credo, illique me totam dedo, atque in hac fide firma sum instar muri, ut facilius sit murum diruere, quam pectoris mei fidem et constantiam infringere; imo in illa instar turrium exstantia habeo ubera doctrinæ et doctorum, qui ut turres fidem propugnare, et ul ubera juniores et debiliores lactare queant : quare illi brevi in doctrina vitæque Christiana ita adolescent, ut nuptiis Christi coelestibus digni futuri sint. In fine enim mundi Judæi per prædicationem Eliæ et Enoch, ac per efficacem Christi gratiam mutabunt odium Christi in zelum, ut tam ardentem predicent et propugnent Christum, quam obstinate eum ante oppugnarunt, ut fecit S. Paulus : quare majores et doctores inter illos minores et rudiores ita erudient et perficient, ut et ipsi Chrislum predicent; et tunc « omnis Israel salvus fiet, » ut ait Apostolus, *Rom.* xi, 26.

Porro hæc habeo, id est habeo, ait Synagoga, non ex me, sed ex gratia Christi, a ex quo » scilicet < facta sum coram eo quasi pacem repérions : » cum enim, ex quo Christo sponso meo diarissimo reconciliata fui, pacemque ab ipso impetravi, ipsum apud me perpetuo omnipotentem, et doctorem omniscium habeo, ab eodem summas vires obtineo, quibus principes atque potestates, harumque rectores tenebrarum, omnes denique hostes tam visibiles, quam invisibiles ego possim repellere, atque nec intra mœnia conclusos, ceu civitas munitissima, servare

cives meos : si enim Deus unum Jeremlam prophetam, cap. i, 18, posuit ut columnam ferream et murum æncum, quanto magis posuit me, qui jam Ecclesia et sponsa sum Christi, cui ipse promisit os et sapientiam tantam, ut illi nulli possint resistere adversarii, *Matth.* x, 19 : a nam lurris fortissima nomen Domini : ad ipsum currit justus, et exaltabitur, » *Proverb.* xviii, 10; et hoc est quod mihi promisit Deus, *Zachar.* n, 5 : « Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu : et in gloria ero in medio ejus, n vide ibi dicta : ita Honorius, tres Anonymi apud Tbcodoretum, Cosmas Damianus, Deirio et alii. Huc accedit Chaldæus : « Respondebit, ait, cœtus Israel, et dicet : Ego fortis sum in verbis legis sicut murus, et filii mei robusti sicut turres. El illo tempore cœtus Israel inveniet misericordiam in oculis Domini sui, et salutabunt eum omnes habitatores teme. » Huc quoque referri possunt Cassiodorus, S. Gregorius, Beda, Justus, Anselmus, Rupertus et alii, qui hæc accipiunt de Ecclesia, quæ *murus* dicitur ob firmitatem : fundatus enim est in petra, id est in Christo, el constructus est ex vivis et electis lapidibus; nam Synagoga in fine mundi convertenda fiet Ecclesia Christi.

Porro pro *pacem* hebraico est **afra scalom**, a sponna qua voce sponsus dictus est *Salomon*, id est *pacificus*, sponsa vero Synagoga dicta est *Sulamitis*, id est *pacifica*, q. d. Ex quo verus Salomon, id est fic*»c.il Christus, qui pacem e coelo inter Deum et horni nes detulit, me Synagogam, quæ Moysi et legi veteri mordicus adhærens eram ejus jurata hostis, dignatus est per gratiam ad se vocare, sibi que reconciliare, imo Sulamitem, id est Ecclesiam suam sponsam efficere, illico in tantum fidei et charitalis robur et celsitudinem excrevi, ut quasi sponsa sponso, si non par, certe suppar esse videar. Unde Arabicus vertit, *unica pacis, unica salutis* : quare id quasi hic, ut alibi, non similitudinem, sed veritatem denotat, g. d. *Pacta sum, quasi*, id est *vere pacem repérions*, vel facta sum sicut illa quæ pacem reperiet : ita Theodorclus : « Cum me, ait, præscivcrit et prædeslinaverit, quod pacem quæram et persequar eam, et persequens comprehendam, me tum *pacificam* appellavit, tum *Sunamitidem*, el murum fecit inexpugnabilem, hostibus formidandum, atque ubera mea, id est, doctrinam moralem et theologicam in sublime extulit, et quasi turrem constituit, ut ex eo pugnans sponsi hostes propellam. ®

Anagogice Honorius : « Ecclesia, inquit, videns Ammi* de vivis lapidibus ut murum in habitaculum «.Ec > veri Dei ædificari, et turrim angelicam cœleslis Jerusalem per se reparari, canit exsultans, *Cantío.* doctor*»
vu, 10: *Ego murus, et ubera mea sicut turris, q. d. u^r^*
Ego sum constructa per opificem Christum, de electis hominibus, *murus* de lapidibus in ambitum Jerusalem cœlestis, ut murus in circuitum civitatis; *et ubera mea*, id est doctores, qui mihi

lac doctrinas prebnerunt, *sicut turres* erecti sunt pro angelis, qui inde ceciderunt, et ita cœpit ®dificari ut civitas per doctos opifices, apostolos, et eorum successores ex illo tempore, *ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens*, » ex quo scilicet in Christum, qui vera est pax, credidi.

Symbolice Aponius per *murum* accipit humanum Hietem Christi, per *ubera* et *turres* apostolos : « Quia, inquit, sicut per cos nutrit, ita per cos defendit Ecclesia civitatē ; qui ut turris murum, ita doctrinam Christi ornare probantur; securus ergo in his turribus divinae scienti® armis circumdatus consistit, qui in eorum fide immobilis permanet : nam sicut turris portatur a muris et intra turres arma posita, ita per fidem a Christo sustentantur apostoli, et per apostolos fidelium turma, in quibus vit® et red® fidei arma sunt colloca, qu® qui indesinenter tenet, vincit; qui dimiserit, vincitur. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima sancta est *murus* per firmitatem virtutis, *urns per celsitudinem orationis, in qua consequitur *ubera* mystica, et haurit a Deo lac doctrin® et spiritus, quod in alios effundat; ibi denique plenam conscientia® pacem et lætitiā consequitur : ita Philo Carpathiorum episcopus : • Ego, inquit, jam fide munita sum et charitato referta, et ubera mea, mea inquam (mihi enim donata, et omnibus facientibus ea), hoc est, duo Testamenta el duo precepto charitalis, itemquo duplex vit® genus (activum scilicet, el quod contemplationis est proprium) iustitia® officiis comprobata; qu® quidem divina gratia duce ad altissimum probitatis gradum, me turris instar evexerunt; ibique jam aliena prorsus esse cœpi ab omni rerum humanarum sollicitudine, perturbatione ac cura, et requievit. Unde sequitur : *Ego sedebam in oculis ejus tanquam ea qua pacem invenit* : recto jam sedere se et conquiescere in oculis sponsae gaudet, postquam divina® gratia® manus accepit et pacem, dicente sponso, *Joan. xv, 27 : Pacem meam do vobis. Pacem relinquo vobis, non quomodo mundus dat, ego do vobis.* Animadvertendum est, quod tempore imperfecto utitur cum dicit *sedebam*, ut ostenderet nunquam nos hic posse perfecte quiescere. *Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus*, uti Paulus ait, *llebr. xm, 14.*

Porro virginibus hæc tribuit S. Hieronymus, epist. 7 *ad Latam*: Virgo, inquit, cum aliquis osillum pulsaverit, dicat : « Ego murus et ubera mea turris; » cl S. Ambrosius, lib. 1 *De Virgin.* : n Facessat, nil, sacris virginibus metus, quibus tanta prelia dedit primum Ecclesia, qu® tener® prolis sollicita successu, ipsa quasi murus abundantibus in modum turnum increvit uberibus.

donec soluto obsidionis ho<ñTTs mcnrsn, parem valid® juventuti matern® presidio virtutis acquirat; unde et Propheta ait, *Psalm. cxxi, 7 : Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.* » Porro in fine mundi erunt 144 millia virginum, qui se usque ad mortem Antichristi impietati et libidini opponent, uti patet *Apocal. xiv, 1* et sequent.

Denique Honorius hæc applicat religiosis : Murus, « Anima, ait, doctrinis prælalorum ut lapidibus Urm c' opificum ½edificata, et exemplis Patrum ornata clamat sæcularibus : Vos qui m sæculi negotiis laboratis, in eo exemplo quasi per ostium in spiritualis vit® requiem intrate, quia ego prius vobis similis in peccatis labilis, facta sum ut *murus* in spiritualibus stabilis, et *ubera mea*, id est doctrina vit® me®, ut *turris* inexpugnabilis, *ex quo facta sum, coram eo quasi pacem reperiens*, id est ex quo me de tumultu sæculi contuli ad quietem clauslralem : nam quasi in fremitu bellorum desudat, qui inter adversa mundi et carnis illecebras laborat, sed quasi pacem coram Deo reperii, dum in spirituali vita requiescit; quam pacem plenam habebit, quando nullam pugnam inter carnem et spiritum sentiens, ®terna paco gaudebit. »

TERTIIS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Qu® dixi de B. Virgine versu precedent!. hîc B. virp> repete : ipsa enim instar muri roborabit Judæos ad Christum conversos in fine mundi, ac uberibus su® gratia®, et doctrinæ prædicatorum, quos eis submittet, lactabit, atque velut turris condriti propugnabit, tanquam gentem suam, olim in patribus Deo dilectam, ex qua tam ipsa, quam Christus carnem assumpsit, idque facit cx eo quod ipsa pacem, id est veniam et gratiam eis apud filium impétrant, illosque ei reconciliant tanquam vera Sunamitis, ac mediatrix ac pacificatrix Dei et Synagog®, quam enim ipsa Deo pariet, eandem alere, fovere, provehere et perficere sataget : hoc enim exigit maternus in filios amor. Quomodo B. Virgo sit turris dixi, cap. ir, vers. 4; de ejus pietatis uberibus dixi cap. i, vers. 1, et cap. iv, vers. 5.

Porro Guilielmus sic B. Virginem dulciter et pie loquentera inducit : < Denique mox ut ex carne mea Verbum caro factum est, inveni et sensi me habere in utero de Spiritu Sancto, et repèr in utero meo quasi pacem, nondum quidem pacem, sed jam *quasi pacem*, id est hostiam pacis, cujus immolatio hostia® plena pax, etc. Porro ex quo sensi me in utero habere de Spiritu Sancto, procul dubio tant® excellentia®, tant® potentia®, tantæque clementia® facta sum, ut omnibus ad me confugientibus non tantum murus sim ad muniendum, sed et mater ad nutriendum.

et tab's mater> cujus ubera sunt sicut turris, id est ciyus materna pietas non tantum parvulos nutriat, sed etiam dum adhuc in nutrimentis sunt et minus apti ad praelium hostibus inaccessibiles faciat, cum creverint fiducialiter processuros in campum, non tantum carnem et sanguinem, sed et spiritualia nequili® in coelestibus provocaturos ad praelium. »

VOX SPONSÆ,

Adulice, puta Ecclesia.

Vrns. II et 12. VtJrtA fuit pacífico in ea, quæ iia -
nfct **MpütDi** : ThAtuiHT hAM custodibus, **vin** af -
FFHf **pho** FhUCTU EJL'S MILLE ARGENTEOS. VINEA
MEA CORAM ME CST. MILLE TU PACIFICI, ET DU-
CESTI HIS, QUI CUSTODIUNT FRUCTUS EJUS.

Vinea fuit pacifico in ea, quæ habet populos :
TRADIDIT EAM CUSTODIBUS, VIR AFFERT PRO FRUCTU
EJUS MILLE ARGENTEOS. — **Hebræa**, *Vinea fuit Salo-*
moni in Baal llamón : « Hamon » est nomen pro-
prium urbis in tribu Nephtali sil® inter mare
Galilææ et mare Phœniciæ, quæ data fuit Levilis,
I *Paralip.* vi, 75, ita diol® a frequentia populi et
civium : nam « B.ial Hamon » bebraice idem est
quod *habens* vel *possidens populum*; unde Noster
vertit, *in ca qua habet populos*; Symmachus, *in*
retentione turba; Aquila, *in habente multitudinem*;
Septuaginta vero retinent ut nomen proprium,
vinea, inquiunt, *fheta est Salomoni in Beelamon*;
Syrus vero refert ad multitudinem non populi,
sed fructuum : *Vinea*, inquit, *fuit Salomoni, et*
fructus ejus multus : Baalamon enim erat locus
fertilis. Mirum est quod Arabicus vertat, *Salomon*
fadus est vinca in Baalamon, nisi sic explices, *q. d.*
Salomon tam copiosas hab bat vineas, in cisque
excolendis erat tam assiduus et frequens, ut ipse
in eas quasi transmútalos diei possit. Videtur
ergo Salomon vere habdis^c vincam copiosam in
PnirjB. Baal Hamon. Porro multa nomina locorum et
udubi> ur^*,UIn ornatus causa præpositucn habent no-
cor?' men *Baal*, ut Baal Pharasim, Baal Mcon, Baal
Salisa, Baal Ilasor, B ia! Sophon, etc., sive quod
olim Baal, id est Bel vel Belus, lar et deus tute-
laris in iis cultus fuerit; sive quod *Baal* idem sit
quod *habens*, *possidens*, sive aliis de causis. Noster
Sanchez asserit Baal Hamon esse Engaddi, pal-
mis et balsamis abundantem, sed nullo auctore
id probat.

vintile- Chaldæus more suo ad Judæos hæc refert;
•**Uu'ü** Udd° Pcr wncoiTi accipit Jerusalem et Judæam,
cujus rex fuit Salomon, et post eum rex Juda fuit
Roboam, rex decem tribuum fuit Jeroboam :
« Gens una, inquit, attend i in <011110 Dominato-
ris sæculi apud quem est pax, quæ comparata e
l vine®. Collocavit eam in Jerusalem, tradidit-
que eam in manum regum domus David, ut cus-
todirent eam, sicut agricola custodit vineam
suam. Postquam autem mortuus est Salomon,
rex Israel, remansit in manu Roboam filii ejus, et

venit Jeroboam filius Nabalh, et divisit cum eo
regnum, et lulit de manu ejus decem Iribus, juxta
verbum oris Adii® Silonit®, qui erat vir magnus.
Quando audivit Salomon rex Israel prophetiam
Achiae Silonjt®s quæsivit occidero eum, et fugit
Achia a facie Salomonis, et abiit in Æ^yptum : et
in illo tempore dictum est in prophetia Salomoni
regi, quod dominaretur decem tribubus omnibus
diebus suis i et post mortem suanl dominaretur
eis Jeroboam filius Nabalh : et duabus fiibtibüB,
videlicet Juda et Benjamin, dominaretur Roboam
filius Salomonis. »

Vinearum in Canticis crebra est mentio, quia
Canticum scriptum est more bucolico; unde Sa-
lomon hic inducitur ut vinitor, pastor et agricola :
quare a vineis incipit, ita et in vineis desinit;
nam cap. I statini sponsa, sed adhuc junior, in-
experta et debilis ait : « Posuerunt me custodem
in vineis : vineam meam non custodivi; » hic
vero jam adulta, sapiens et valida ait : a Vinea
fuit pacifico in ea, quæ habet populos. »

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesiá.

Vinea fuit pacifico in ea, quæ iaret populos :
TRADIDIT EAM CUSTODIBUS, VIR AFFERT PRO FRUCTU E
EJUS MILLE ARGEN) EOS. — Est vox Cpopsæ aduli®,
puta Ecclesia* gentium , quæ audita voce sponsæ
junioris sororis su®, puta Synagogæ Judæorum
asserentis se esse murum, et habere ubera instar
turrium, concludit per parabolam vine® fertilis»
sim® et præslantissimæ tam de se, quam de so-
rore sua, quod jam copiosus et completus sit
fidelium et electorum tam gentium, quam J11-
dæorum numerus, ideoque tempus esse, ut nup-
tias cum Christo in cado consummet, quod utra-
que unice optat, cl tacite postulat. Vineam esse
Ecclesiam tam gentium quam Judæonim) palet
ex parabola Isaïæ, cap. v, vers. ! : a Vinca, in-
quit. facta est dilecto meo in cornu filio olei;»
et Christi, *Matth.* cap. xxi, vers. 33 : « Homo
erat paterfamilias, qui plantavit vineam, » etc.;
igitur vinea hoc loco tam est Synagoga Judæo-
rinn in fine mundi convertenda, quam Ecclesia
gentium jampridem conversa, sed in fine mundi
et populis et virtutibus mire florens, ac numeri»
omnibus absoluta et perfecta, ideoque bis repo-
litur nomen vine® : unde nonnulli valde apposito
per *primam vincam*. vers. 11, intelligunt Synago-
gam, per *secundam*, vers. 12, Ecclesiam: ulraque
enim vinea erit paris vel similis fertilitatis, ao
plurimos sanctos Christo proferet, sed Ecclesia
utpote multo major copiosiore et numerosio-
rem dabit multitudinem sanctorum : quocirca
per *vincam* hic Synagogam nccipunl S. Gregorius,
Aponius, ChaldiBiis; Ecclesiam vero Cassiodorus,
l'hilo, Justus, Beda, Anselmas el S. Ambrosius
in Piai//*, cxvni, serm. 22, vers. 8, qui per rus-

fodes accipiunt pastores et doctores, vel etiam angelos custodes, uti censent Cassiodorue et Beda, et *custodes* dicuntur, non coloni, quia colonus proprio est Christus.

Applicantur ergo singula primo Synagogæ, deinde Ecclesia; Sensus est, 7. d. Sicut olim Salomoni regi fuit insignis vinea in Baal Hamon, turn litteralis, pendens ei annue mille argenteos; tum mystica, puta Synagoga legis veleris, amplum magnique pretii pietatis, Deique cultus fructum proferens sic Christo, qui verus est Salomon, id est pacificus et pacificans Deum ao homines, in fine mundi erit vinea in Baal Hamon, id est in Judæa, quæ turn abundabit fidelium populis et virtutibus, eritque perfecta magno sanctorum et electorum numero; unde S. Joannes vidit ex singulis Israelis tribubus duodecim millia signatorum, *Apocal.* vu, 4; tune ergo Sulamilis, id est Synagoga, digna erit quæ sponso Salomoni in cælo copuletur, ac vino gloriæ, quod protulit psa quasi vinea, inebrietur. Hanc vineam Salomon, id est Christus, *tradidit*, id est tradet *custodibus* id est prælatis, doctoribus et prædicatoribus, qui eam in fide et pietate excolant et custodiant. *Vir*, id est quisque custodum, qui scilicet annue eam custodit, puta pontifex pro *fructu ejus* annua pensione *affert mille argenteos*, id est maximum et plenissimum (*millenarius* enim symbolum est summæ magnitudinis et perfectionis) virtutum et sanctorum numerum, pretiumque offeret Christo, puta multa magna heroicaque opera SS. martyrum, virginum, religiosorum, clericorum, præsulum, conjugui..

Simili modo Christi vinea est Ecclesia gentium in Baal Hamon, id est in *multitudine populorum*; complectitur enim omnes nationes, quæ sub cælo sunt, atque in fine mundi plurimis abundabit sanctis et electis martyribus, virginibus, confessoribus, iisque perficietur, tum fidelium sanctorumquo numero, tum charitatis, omuiumque virtutum, bonorum operum et meritorum copia et perfectione, ut illi jam omnino digni sint qui, instar uvarum maturarum et vini ex illis expressi, in cadeste convivium nuptiarum Christi inferantur. Hoc est quod ait Joannes, *Apocal.* vu, 9 : « Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis, et linguis, stantes ante thronum, et in conspectu agni, amicti stolis albis, et palma) in manibus eorum : et clamabant voce magna dicentes : Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, et agno. » Ita Guilielmus, qui et rationem affert, quia, inquit, Ecclesia gentium multos habet populos, cum Synagoga unum lunlaxal habent, scilicet judaicum ; et quia Chris- ais pro Ecclesia potius nipote tam numerosa, quam pro Synagoga e cælo descendit, mortemque et crucem subiit; et quia Ecclesia longe majorem fructum numerumque sauciorum, martyrum, virginum et confessorum Christo protulit

et profert, quam Synagoga, quæ tot sæculis ob perfidiam repudiala a Christo in fine mundi duritaxat ei rursum associabatur : ita S. AmBtodus loco jam citato. Addunt! demet alii, Ecclesiam faciam esse *vineam* Christi ;fl Baal Hamon, id est in *multitudine populorum* in Pentecoste, cum Parthi, Medi, Elamita), etc., audiérbnt dpo-toios loquentes suis linguis magnalia Dei. Verum tunc coepit Ecclesia, quæ deinde per omnes populo- propagata, plane perficietur in fine mundi; unde Lyranus per rirum accipit Constantinum imperatorem, qui, inquit, pro Ecclesia propaganda, et uberi ejus fructu colligendo mille argenteos, hoc est innumeras fecit expensas : nam alii imperatores, tanquam pueri qui præ uno crepundio mille aureos contemnunt, immensas opes pro emendis suis voluptatibus effundebant ; at vero Constantinus Linquam vir, qui non nisi magnis mercibus magnum pretium appendit, ingentes sui imperii thesauros pro thesauro regni coelestis comparando liberaliter suppeditabit : hæc Lyranus.

Porro valde apposite, ut dixi, per vineam *priorem* vers. 11 accipias Synagogam, per *vineam* vero *posteriolem* vers. 12 Ecclesiam, quæ hic inducitur loqui, et respondere Synagogæ, cujus hæc fuit vox : « Ex quo fui coram ipso pacem repé- rions : » ad hanc enim alludens Ecclesia respon- det, 7. d. Recte, o Synagoga soror, id dixisti : quia Salomon, id est Christus rex pacificus te æque ac me plantavit ul vineam pacis, id est fer- tilissimam, delicatissimam et græstantissimam, quæ fructus suavissimos omnis virtutis, omnis gaudii, omnis gloriæ, omnisque boni abundan- tissime produceret ; qui proinde mille argenteis æstimantur, id est summi et maximi sunt pretii, *pax* enim apud Hebreos omnium deliciarum, omniumque bonorum copiam et abundantiam significat : hanc enim apud homines affert pax, aufert bellum.

Congrue addit hanc vineam esse in Baal Hamon, quia Hamon erat urbs sacerdotalis : data enim fuit sacerdotibus Aaronicis ad incolendum, qui cæteras urbes per intervalla obibant, ut ubique populum Dei legem cultumque docerent, o. d. Simili modo Synagoga in fine mundi dabit inultos sanelos, doclosque sacerdotes Christo, qui plebem in Christiana tide pietateque erudient et perficient; hi scilicet erunt uócru. de quibus ipsa, vers. 10, dixit : « Iberamea sicut turris. » Deinde Ecclesia de seipsa subdit:

VINFA MKA CORAM MK 1ST. Mitti Tül PACIRCI, ET
DUCFXTÍ IMS, QUI CÜSTODILXT FRCCTÜS EJCS.

Vinea mea coram me est, — id est, ul Vatablus, *vineam mta*, guce ad me attinet, mihi curis est, quasi dicat : Tu, o Synagoga soror, vineam tuam habes Judæam, at ego vineam habeo totum orbem reliquum, puta omnes gentes, quas in fide et virtute Christiana per meos pradales, pastoree et paedicatores assidue excolo : quare opus est,

Ihil

(pui!

Vio*a
mea co-
nn rxje>

ut tam amplam vineam semper pr® oculis habeam, ac magna sedulitate et labore pastinem, putem, vindemiam, etc., uti feci, et facio : quocirca illa jam tot annis et sæculis a me sic ex-culta, quotannis ex fructibus Salomoni hero (puta Christo) reddit *mille argenteos*, id est maximum pretium ; custodibus vero eam excolentibus insuper pro labore reddit *ducentos argenteos* : argenteus intelligitur siclus, qui quatuor argenti drachmas, hoc est quatuor julios itálicos, sive quatuor regales hispánicos, hoc est, florenum brabanticum, sive belgicum contimi.

Porro Philo, Cassiodorus, Rupertus, S. Gregorius et S. Ambrosius censent hæc verba : *Vinea mea coram me est*, etc., esse verba sponsi Christi, qui spons® respondeat, *q. d.* ait Cassiodorus : « Tu dicis, quia Ecclesiam vineam meam tradidi custodibus; attamen ego semper curam illius habeo. Noli dubia esse pro reterna mercede, quandoquidem tibi paratus est fructus retributionis reterna! : *mille* enim *tui*, id est omnia illa, qu® pro me reliquisti, *pacifici* (in recto) id est proficui tibi sunt : porro his, qui custodiunt fructus vine® me®, parati sunt *ducenti*, item *pacifici*, id est duplicatus fructus redditus est proficiuus, quatenus juxta Apostoli dictum, I *Timoth.* v, 15, *presbyteri duplici honore sunt digni, maxime qui præ-sunt et laborant in verbo.* » Uree sententia et expositio probabilis est, sed probabilior prior, scilicet, hrec esse verba sponsæ, juxta sensum paulo ante recensitum; nam sequitur : « Mille tui *pacifici*; » hebraice, est, *o Salomon*, id est, o Christe, quæ esse verba spons® ad sponsum, nemo dubitat.

Mille tui *pacifici*, et *ducenti* his, qui custodiunt fructus ejus. — Pro *pacifici* hebraice est, *o Salomon*; unde Complutenses legunt *pacifice*, in vocativo; *tui* ergo *pacifici*, idem est quod *tui*, *o pacifice*, o Salomon, unde Arabicus vertit, *multa millia Salomonis*; Septuaginta, *mille Salomoni*; *hint* patet *to* *pacifici* non esse nominativum pluralem, uti censent Honorius, Cassiodorus, Guilielmus, Rupertus et alii, sed esse genitivum singularem, ac denotare Salomonem, ejusque antitypum Christum. Sensus est, *q. d.* Sicut tua vinea Judæorum, o Synagoga, Salomoni, id est Christo sponso *offert mille argenteos*, id est maximum, maximique pretii fructum charitatis, virtutum et bonorum operum : sic idem prorsus facit mea vinea gentium, licet enim gentes, utpote Judæis mullo plures, longe plures quam Judæi proferant heroicarum virtutum fructus, ac majorem sanctorum martyrum, virginum et confessorum numerum; tamen, ad vitandam sororis Synagogas remulationem et zelotypiam, dicitur tantundem quantum ipsa afferre, scilicet *mille argenteos*, id est maximi pretii fructus; sed proportionaliter juxta numerum cujusque, Ecclesia enim gentium, quia numerosior, utique numerosiorem dat, dabitque in fine mundi sanctorum proventum, quam Synagoga Judæorum.

Ait ergo *mille lui pacifici*, id est *mille* tibi, o pacifice, o Salomon, id est o Christe, *argenteos*, quos ex fructu vineas collegi, offero et reddo, quia Christi est omnis Ecclesi®, puta fidelium et sanctorum charitas, virtus, perfectio, beatitudo et gloria : omnia enim hæc manant a gratia Christi, sicut rivus a fonte, radius a sole, calor ab igne; Christo ergo debentur *mille*, id est longo potior et maxima bonorum operum dignitas, meritum et præmium ; Ecclesi® vero et sanctis debentur, danturque *ducenti*, id est sanctitas animæ et corporis, vel charitas Dei et proximi, cui ceu præmium in coelo respondet gloria anunre et corporis, per decem præceptorum decalogi observationem in corde et opere centies duplicatam, id est omnimode multiplicatam et perfectam, nam centum duplicata faciunt ducenta : ita Honorius, et ex eo Deirio, Philo et alii. Rursum, *mille tui pacifici*, *q. d.* En, Christe sponse noster, tam Synagoga quam Ecclesia, utraque sponsa tua, affert tibi *millenarium*, id est universitatem et plenitudinem sanctorum omnium, quasi fructuum, quos per gratiam tuam ex gentibus reque ac Judæis collegit : quare completus est jam sanctorum et electorum numerus. Age ergo, huic labori et militiæ noslræ finem impone, duc nos tecum e terra in coelum, e militia ad triumphum, ex agone ad bravium, ut tibi quasi sponso in coelesti thalamo nuptiis beatissimis copulemur : quare utramque hanc vineam tuam e solo in coelum transplanta, homines sanctos angelis junge, atque sponsam luam tamdiu in arena hac genrose luctantem, effice triumphantem.

Nota, *millenarius* est cubus atque quadratura ^{miiu.} *denarii*, decem enim in se ducta et multiplicata, ^{lAhl} ^{o*} puta decies decem faciunt centum, decies centum ^{pU'u'} faciunt mille : quare mille notant rei, puta sanctorum hic universitatem et plenitudinem, ait S. Augustinus, lib. II *De Civit*, cap. vu, et alii passim. Rursum *millenarius* symbolum est virginitatis, virginitatis enim symbolum et causa est unitas, sive simplex, sive composita, uti componitur in 10, 100 et 1000, qui est *millenarius*; matrimonii autem symbolum est dualitas, juxta illud *Ephes.* v, 31 : « Erunt duo in carne una, » sive simplex, sive composita, uti componitur in 20 et 200. Quia ergo Ecclesia Christi sponsa, et virgo et conjux est, idcirco *argentei* ejus *mille* sunt, quia virgo; et *ducenti* quia conjux, ait Petrus Bongus *De Num. mystcr.* in 200, qu® ipse mutuatus est ex Ruperto hoc loco, qui et aliam rationem addit : a Unitas, inquit, *virgo* dicitur, quia in semelipsa multiplicata, nihil creat, quia semel unus, tantum est unus : quod alteri numero nulli contingit, nam bis duo sunt quatuor, ter tria novem, atque ita deinceps. Nuptias centenus binarius (*ducenti*) designat, quia hoc felicissime indissolubili vinculo dilecto copulata est. »

Porro Christo proprie competit *millenarius*, ait EtCbrri-Bongus, m 100, juxta illud : « Mille lui, o paci- Uffl

fico, » *Christo*, inquam, qui est pax sibi ipsi, et omnia, teste S. Paulo, *Colos.* i, pacificavit in cado et in terra, et cujus officium est perducere ad hunc finem in quo est plenissima et felicissima pax, perfectissimus deputatur millenarius : lue enim juro optimo in eo, quod finis et ultimus est numeri ultimi consummati, vere Christo soli convenit, qui est primus secundum divinitatem, antequam nullus, novissimus autem secundum humanitatem, juxta illud, I *Corinth.* xv, 45: «Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in spiritum vivificantem : » *millenarius* enim omnium numerorum est periodus, hoc est principium et finis, incipimus enim numerare ab unitate et desinimus in mille : sic Christus Deus et homo fons, origo et principium primum est, neque ac finis ultimus omnium bonorum, juxta id quod ipse de se ait : *Apoc.* xxi, 6 : « Ego sum Alpha et Omega, primus et novissimus. » ita Theodoretus.

Denique *millenarius* symbolum est consummationis mundi, juxta illud : « Sex millia mundus, » resurrectionis et gloriæ beatorum in cœlis æternæ, *Apoca.* XX, 5 : ibi enim sancti Ecclesiæ bibent vinum felicitatis æternæ, ac pace, id est bonorum omnium affluentia perfruentur : ila S. Gregorius, Cassiodorus, Justus et alii passim.

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Anima « Anima, ait Philo Carpathius, quæ pacem Domino mini invenit, et requiem a deliciis, fit quasi vinea fructifera Salomonice cœlesti, quæ cuncta beat in cœlo et in terra, omniaque quæta, beata, pacifica præslat et servat, modo illi subjecta sint, et morem gerant : nam nec impiis est pax, nec improbis quies, nec superbis tranquillitas, sed mansuetis et rectis corde. Hi si sponso student placere, non mundo, non homini, suffi animæ ut vineæ custodes præficiuntur ; hoc probat Propheta, cum dicit, *Psalm.* cxvni, 5 : *Portio mea, Domine, dixi, custodire legem tuam.* Talis pro mercede accipit *mille argenteos*, hoc est totius legis et mandatorum plenitudinem salutarem secum defert in patriam ; et ibi sino fine victurus comedit de fructu manuum suarum. Nihil Deo acceptius, quam benefacere, et bene cæteros docere exemplo ipsius sponsi, qui de talibus dixit, *Joan.* xvii, 25 : *Ubi ego sum, ibi sit et minister meus.* * Anima ergo, quæ perfectioni studet, assidue dicit : « Vineam meam coram me est, » ul assiduo seipsam inspiciat, examinet, corrigat, perficiat, ceu vinitor vineam.

Porro Honorius, Cassiodorus et S. Gregorius hæc applicant religiosi, qui omnia bona terrena contemnunt, ut Christo se uniant, et despondeant. Audi S. Gregorium : « Pro fructu vineæ vir *mille argenteos affert*, quia quisquis viriliter in fide, quam suscepit, se habet, libenti mente et

perfecte omnia terrena dimittit, ut Christum veraciter habeat : *millenarius* enim perfectus est numerus ; ideo per cum perfectio rei cujuslibet demonstratur. Hos *argenteos* in primitiva Ecclesia illi ferebant, de quibus in Actibus apostolorum scriptum est, cap. iv, vers. 34 : *Quotquot autem possessores agrorum aut domorum erant, vendiderunt, et afferentes ponebant ad pedes apostolorum pretia eorum, quæ vendebant.* » Horum præmium sunt *ducenti argentei*, quia tales centuplum recipient in hac vita, et multo magis centuplum in futura, juxta illud Christi promissum, *Matth.* xix, 29 : « Omnis, qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit. » Addit S. Anselmus *ducentos* dari custodibus, quia custodes Ecclesiæ et animarum duplex pretium Deo offerunt, quatenus se immaculatos servant, et alios lucrantur, ideoque et duplex præmium nanciscuntur. Huc facit illud, *Proverb.* x, 20 : « Argentum electum lingua justii. »

Aliter Theodoretus, qui per *vineam* accipit animam fidelem, per *custodes* ejus sacerdotes, per *mille argenteos* Christum, per *ducentos* vero custodiam quinque sensuum. Audi eum : « Nam numerus millenarius in Christo significat perfectionem, cum sit unitas absoluta, ejusque rationem non solum vi, sed etiam re in se ipso contineat : ab unitate enim incipit, et per unitatem ostenditur, et unitatis effector est : nam unitatis nota mille et myrias indicantur. Numerus vero duodenarius naturæ noslræ in seipsam redactæ per observationem mandatorum significat constitutionem : quippe qui decies repetitum per decem mandata vicenarium continet, ex quater quinque compositum, et propterea naturam nostram, quæ ex materia formaque constat, ostendentem. » Sic et Ires Anonymi apud Theodoretum, et S. Ambrosius in *Psalm.* cxvni, serm. 22, vers. 8, ubi sic legit : Vitis *mea in conspectu meo, mille Salomoni, et ducenti servantibus fraction.* Alii ducentos referunt ad duplex præmium duplicis vitæ, scilicet æactivæ et contemplativæ*.

Symbolice, Guilielmus per *mille* et *ducentos* accipit SS. angelos, qui coelestis sponsi sunt pacifici et familiares, eique in cura Ecclesiæ cooperantur : nempe pacifici sunt, qui quærunt et jugiter rogant quæ ad pacem sunt Jerusalem : nam mille et ducenti faciunt duodecies centum : « El notandum, inquit, quia duodenarius constat ex quatuor ternariis, et quodammodo quadratur eis ; quadratorum autem est, in quamcumque pariem inclinentur, firmiter stare. Itaque duodenarius angelorum, in amore creatricis Trinitatis eorum stabilem insinuat firmitatem. Centenarius vero in litteris sacris solemni ratione perfectionem significat. Cum vero sancti angeli duodecies centum dicuntur, in amore sui Conditoris non tantum firmi, sed et perfecti ostenduntur, nempe illi

tam firmiter adhrerent, ut nullo tempore, nullo casu in ejus valeant amore nutare, ct tam perfecte atque integre, ut nihil quod non ipse et propter ipsum ament, valeant cum ipso amare. »

Hrec ipse, non salis apte ad litteram, tum quia *mille* dantur hic Christo, non angelis, *ducenti* vero custodibus vinea;; tum quia ro *pacifici* non est hic nominativus pluralis, sed genitivus singularis, ipsmnque Salomonem, hoc est Christum, denotat, ul patet ex Hebrreo, Septuaginta, Syro, Arabico et aliis.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Vmtifrt Vineam, inquit Honorius in *Sigillo* , est Deipara B'irs°quam Deus plantavit in Baal Hamon, id est in Jerusalem et Judrea populis abundante, qure patria fuit apostolorum, eamque custodibus, id est apostolis commendavit, ac præsertim S. Joanni moriens in cruce, cum ei diceret, *Joan*, xix, 27 : ■ Ecco mater tua. n

Rursum el aptius ad litteram, qurecumque dixi initio de Synagoga et Ecclesia, attribue B. Virgini : ipsa enim post Christum utriusque ceu mater teneram habet curam ac singularem providentiam.

VOX SPONSI.

Vers. 13. Quæ habitas in hortis, amici auscultant ; PAC MB AUDIRE VOCEM TUAM.

Quæ uAiiiTAS in hortis (malo Honorius legit in *portis*, scilicet vitre et mortis, ait ipse) amici AUSCULTANT : FAC MB AUDIRE VOCEM TUAM. — *Septuagiuta, qui.sedisti* (Symmachus, *qui sedetis*) in hortis, (*unici sunt intendentes voci mece : vocem tuam insinua mihi*; Syrus, custodes (de quibus senno pra cessit) *qui habitant in hortis* (adsunt) *et auscultant vocem tuam*; Arabicus, *sedenti* (masculine) in horto alii auscultant. Videntur Septuaginta, et qui eos sequuntur Syrus et Arabicus, pro D315» *ioscebet*, feminine, id est *quee sedes* vel *habitas*, legisse nO'cn *iascabta*, masculine, id est *qui sedisti*, id est *qui scies*. Est vox sponsi ad sponsam, quam bucolice denotat gure *habitas in hortiis*, quasi rustica puella, el nympa qure sylvas ct montes colit,quales a poetis vocantur Dryades et Oreades, de quibus Virgihus, *ifñeid.* 1 ;

Exerret Diadi choros, quam mille secut®,
Hinc atque hinc glomerantur Oreades :

Unde Servius : * Dryades, ait, nymphie sunt, qure inter arbores habitant; Hamadryades autem nymphre sunt, quoi cum arboribus nascuntur, et pereunt : v sic sponsa hrec quasi castitatis et sapknbre nympa amat rura, agros, vineas ct hortos. AUudit ad id quod versu pprecedenti sponsa de se dixit : « Vineam mea coram me est : ■

vineam enim simul hortus est, quia inter vites -o runtur herbre, arbores et plantío, uti iit iri hortiis.

Jam *primo*, Aben-Ezra per *amicos* intelligent amasios, sive procos et rivales sponsre sponsiquo remulos, sic exponit, quasi dicat sponsus. Cave, o sponsa, ne publice canas, quia adsunt proci, qui vocem tuam ambiunt ; ita ergo modeste et secreto cane, ut ego solus audiam : sat tibi sit, si vox tua in meis auribus sonet, juxta illud, *Jsai*, cap. XXIV, 1G : « Secretum meum mihi, secretum, meum mihi ; » aut, ut Vatablus, <7. d. Caue palam coram meis @mulis,nt ipsi audiant te cuperc me sponsum, non illos, ut ipsi doleanl, et de tuis nuptiis desperent. *Secundo*, noster Sanchez sran per *amicos* accipit testes contractus connubialis, da*- q. d. Clara voce, o sponsa, enuntia et profiteri te velle mecum inire conjugium, teque non alium quam me cupere sponsum, ut testes id audiant, itaque coram ipsis ratum et solemne celebremus de more connubium. *Tertio* et optime, per *ami-* T«rUui etgeaiw cos accipias sponsi sodales ct paranympbos, qui optant sponsam sponso copulari, ejusquo hac do re votum et d&siderium, voce expressum audire; postulat ergo sponsus a sponsa, ut vola sua, qu® de nuptiis cum sponso consummandis hactenus tacite insinuavit, aperte tandem enuntiet coram paranymphis.

PRIMUS SENSUS

ADÆQUATUS,

De Christo et Ecclesia.

Christus hucusque dialogismum et colloquium Synagogie et Ecclesire audivit, illudque ei placuit : quare ab utraque jam in fide el religione Christiana unita, unaquo Ecclesia effecta, petit ul ultima sua vota ct postulata deproinul : se enim eis cupere annuere et satisfacere; q. d. ait Hortolanus : O mea suavissima Ecclesia catholica, qure et ipsa hortus es mihi gratissimus, ct omnium mearum Ecclesiarum, ac singulorum electorum velut hortorum meorum satagis, oece tam diu et srepe srepius abs te vocatus venio : adsunt mecum omnes angeli sodales mei, ct communes amici nostri. Fare jam, age, quid me vis : quid est, quod (eque tuuinque spiritum assidue clamare audio: Veni, veni, veni, Domine Jesu: ecco jam veni, sicut olim promisi, et merces mea mecum est, ul reddam unicuique juxta opera sua. Coram sum, quem vocas : opta quod velis. Tu modo loquere : scis eniin me tua oratione mirifice delectari : delectantur et ea hi omnes amici nostri, teque loquentem idcirco audire percipiunt. Ili hactenus preces et vota tua summa cum voluptate auscultaverunt, et ad me bona fida retulere, te nubi Patrique meo de melioro semper nota commendaro soliti, et in hoc (ut aliquando monui) Patris mei cœlestis faciem perpetuo observantes. Porro Ecclesia fixo *habitat in hortis*, id est assidue versatur in amoenitate Scrip-

lurarum, in excolendis paradisis jugo virentium, pulchre florentium, et suaviter olentium virtutum : ita Rupertus, Honorius et alii. *Amici* sunt angeli : ita Cassiodorus, Theodoretus, Reda, Apomus, Ausehnus, thymo, Itupertus et alii. Huc facit versio Chaldæi : « Dixit Salomon in fine prophctiffi suas : Victurus est Dominator s.cculi castui Israel in fine dierum : Tu congregatio Israel, quæ comparata es horto minimo inter nationes, et habitas in domo doclrin e cum sociis Conalii, et reliquis populis, qui auscultant vocein principis scholæ, el discunt ab ore ejus verba ejus, audire fac legem, vocem sermonum tuorum in tempore, quo tu sedes ad justificandum, et condemnandum, et assentior omnibus, n

Symbolice S. Gr< gorius, Cassiodorus, Reda censent Christum hic cupere audire Ecclesiæ vocem prædicationis (addit Rupertos orationis et precum) ut scilicet hortum fidelium, in quo habitat doctrina S. Scriptu æ, etc., excolat : hac enim voce se æque ac amicos, id est angelos et beatos oblectari.

Minus recto Justus Orgelitanus legit, *qua habitas in hortis* : amice, ausculta, fac me audire vocem tuam, quasi tò *qua habitas in hortiis* sit vox sponsi; sequentia vero uimcc, *ausculta*, etc., sit yox -pous.e ad sponsum, q. d. Fac me, o sponse, audire vocem tuam jucundissimam, qua ei, qui sancte vixerit, in die judicii dices, *Mallh.* xv, 21 : «Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super quitta te constituam, intra in gaudium Domini tui. » Sic et Theodoretus qui legens cum Septuaginta masculine, *qui habitas in hortis*, censet hæc omnia esse verba sponsæ ad sponsum, quæ secundum, inquit, Christi adventum sedulo flagitans atque exspectans, supplex eum orat, dicitquo : «Audire me fac vocem (illam) luam » optatissimam, *Natth.* xxv, 34 : «Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. »

SECUNDUS SENSUS

PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Tros Anonymi apud Theodoretum legentes cum Septuaginta, gm *habitas in hortj*, etc., censent h ec yerba sponsæ ad sponsum, quem in hortis sedere dicit : « *Horti* autem, inquiunt, divina sunt templa, martyrum inouunu iila, eorum, qui solitariam amplexi sunt vitam, conventus, hi his *mille argenteos pro fructu vinea} offerentibus*, sponsum asserii habitaro, atque illum obsecrat, ut non solniu cum angelicis vi' (utibus colloquatur, sed seípsam quoquo VQCp SUQ \$ii£uniu efl l ial, neve contemnat sq, quæ desiderio sitique ardel, fruiiidi sermonibus Ipsius. »

Huc accedit S. Ambrosius in *Psalm*, cxvni, serm. 12, veru. 8 : «Undo et nos, inquit, si voluui» uum iu UMbbt n ■ i ;, aimus ho|U clausi ut-

que muniti : feramus virtutum flores, gratiae suavitatem, ut disputantem cum angelis Dominum audire possimus;» verum juxta textum flebræum, Vulgatam versionem, Arabicum et alios, liquet hæc esse verba sponsi ad sponsam, puta ad animam piam, quæ ipsi sedulo in omni virtute per ojnnc.in vitam servivit, cui proinde in fina vite ad cadum anhelanti dicit : Age, o dilecta, quæ habitas m hortis, qure scilicet hortum animæ tuæ æque ac proximorum tuorum assidue omni virtutum genere excolere sategisti; postula quod vis, dabo tibi : scio te cupere dissolvi, et esse cum Christo tuo : age, idipsum ardentem eloquere, voti te compotem efficiam : auscultant amici tui, ffique ac mei, scilicet angeli, imo arrectis auribus adstant, vocique tuæ intendunt (hoc enim est O'3'wp2 *rnascibim*) quasi ejus silienti-dmi', ut eam excipiant et hauriant. Unde Rupertus : a *Fac*, inquit, *me audire vocem tuam*, ut lex Domini semper in ore tuo sit, nunc predicando, nunc operando, nunc psallendo : his namque modis libenter audio vocem tuam, et ut amplius sapienter et sollicite id faciás, ecce dico tibi, amici *auscultant* etiam illi, quos non vides corporalibus oculis, sancti scilicet angeli, juxta iljud, *Psalm.* cxxxvn, 1 : *In conspectu angelorum psallam* ti&i. »

Porro hmc, ait S. Ambrosius, lib. *De Bono mortis*, cap. v : a Hortum illum sibi Plato composuit, quem *Jov(s hortum* alibi, alibi *hortw>\ mentis* appellavit : Jovem enim et deum, et mentem totius mundi dixit : in hunc introisse animam, quam Penam nuncupat, ut se abundantia et divitiis horti repletet, in quo repletus potujaceret, purum qui nectar e Allinderei. Hoc igitur ex libro Canticorum composuit, eo quod anima Dco adhærens in hortum mentis ingressa sit, in quo esset abundantia diversarum virtutum, flore^que seimunum.■

TERTIUS SENSUS

FRISCH'AUS,

De Christo et B. Virgine.

Primo, Gudielmus xponit de Christo per Gabriellem poscente condensum B. Virginis ad Verbi incarnationem, q. <L O Virgo, quæ in hortis anima- pasceris liliis puritatis, audire me fac vocem tuam, quasi dicas. « Ecce ancilla Domini, fiat nuhi seeuiuluiu v«rbum tuum, » Luc. i, 38, Rursum idem Guilclmus exponit de Cliristo post resurrectionem poscente a matre licentiam o terra abeundi, yt ascendendi in coelum, q. d. Audire me fuc vocem tu rni, qua dicas : a Fuge, dilecte mi : assimilare capreæ, htnnuloque cervoruui super moules aromatum, » ut lugias in coelum, iudequti mihi et apo.-tolis de luo discessu utmslis mittas Spiritum Saucium.

Suwe/o, Alunni q. d. GbrisLus : « O jnater mea, *qua habitas in hortis*, in horto Êcolesiæ corpora- Jn*. liter, <®' in horto virtutum germinantium in vitan; mam spiritualiter : in horto qui Chus-

COMMENTARIA IN CANTICUM CANTICORUM, c a p. Vili.

tus est, per amorem, in horto vitæ æternæ por
spem, consequenter habitatura per speciem, fac
me audire vocem tuam, id est ad me dirige pre-
ces de quacumque tribulatione, ut eas impleam,
quia inordinate orare non potes. »

■fritti. *Tertio*, et aptissime ad litteram Hailgrinus car-
dinalis, g. *d.* * In fine hujus operis, in hoc Chris-
tus verba concludit; assignat siquidem matri of-
ficiū quod gerat in patria dicens : O tu dilecta
mea, *quæ habitas in hortis* gratiarum et virtutum,
fac me audire vocem tuam in precibus, sonet vox
tua in auribus meis, quia *amia*, scilicet angeli,
auscultant, ut quod a me petieris, statim officioso
peragant ministerio. Beata autem Virgo libenter
obsecundans filio, ct tanquam gaudens inuncto
tali officio, statim assurgit ad preces, dicens:
Fuge, » etc. ut sequitur.

VOX SPONSÆ.

Vers. 14. Fugb, dilecte mi, et assimilare câpres,
BINNULOQUE CERVORUM SUPER MONTES AROMATUM.

Fuge, dilecte mi, et assimilare capreæ, hinnulo-
que cervorum SUPER MONTES AROMATUM. — **Symma-**
chus, *suavitatum*; Syrus pro *fuge*, etc. vertit, *ut*
cum venero, dilecte mi; Chaldæus, ía *illo tempore*
dicent senes cattus Israel : Fuge tibi, dilecte mi Do-
minator sæculi, de terra hac immunda, et habitet
majestas tua in cælis excelsis : et in tempore tribula-
tionis, quo nos oraverimus coram te, eris similis
capreæ quæ in tempore, quo dormit, unus oculus ejus
est clausus, et alter oculus est apertus; aut sicut
hinnulus cervorum, qui in tempore quo fugit, respi-
cit post se : sic tu contemplaberis nos, et respicies
tribulationem nostram de calis excelsis, usque ad
tempus quo beneplacitum erit tibi in nobis, et redi-
mes nos, et introduces nos in montem Jerusalem, et
ibi adolebunt sacerdotes coram te incensum aroma-
tum. Est ultima et cynæa vox sponsæ, qua
sponso cupienti vocem ejus ultimam audire,
illam edit, et per eam ultima et extrema sua vota
sponso insinuat, quæ sunt, ut sponsus fugiat, id
est celeriter se proripiat instar capræ super mon-
tes aromatum, eoque secum rapiat sponsam, ut
ibi illa ipso solo perfruatur : nec enim amor,
qui intimis sponsæ medullis insedit, ullas sponsi
moras patitur. Fuge ergo, o sponse, mecum e
vallibus hortorum in montes rupium, ex turba in
solitudinem, excænofœtorum in colles aromatum,
fuge, 4 Rursum *fuge*, id est festina, festinanter abi, et
ttt ioiu avola in montes : sic et hebræum n*O *barach*, id
est *fugere*, subinde idem est, quod festinanter
currere, ait R. Joseph Kimchi, cujus significati
plura exempla recenset Pagninus in *Thesauro lin-*
gua sanctce : quia enim fuga fit cum festinatione
et velocitate, hinc per mctalepsin *fugere* sumitur
pro *festinare*, *fugax* pro *veloci*, *fuga* pro *cursu*. Sic
Virgilios, lll *Georg*, vers. 66, ait :

Optimi quxque dies antera morühbus «vi
Puma fugit :

id est, citatissima præterit cl avolat; et Silius :

Fugit ocyor

et Plautus :

Remigio veloque quantum potes fettina et fage.

Unde Seneca, *epist.* 118, sub finem : a Nunquam,
inquit, Virgilius dicit *dies ire*, sed *fugere*, quod
currenti genus concitatissimum est : » fuga enim
velocissima est, præsertim caprearum et hinnu-
lorum, cum eos canes venatici celerrime insec-
tantur; est ergo emphasis in verbo *fuge*, *q. d.*
Sicut capreæ et hinnuli a canibus agitati effusis-
sime fugiunt, sic tu, o sponse, quæso, ut meæ
saluti consulas, mecum *fuge*, id est celerrime me
tecum abripe *in montes aromatum*, id est in coe-
lum, ubi extra omne periculum degam, simque
beata el te jucundissime perfruar :

Non fugis, ut fugias : ut capiate, fugis.

Addit Sanchez : *Fugere* quandoque significat *in-* Fo^en
vadere : sic de /Enea Turnum insequenle canit prĳ^T^
Virgilius, XII *Æneid.* :

Quoties oculos conjecit in hostem,
Alipedumque fugam cursu lentavit equorum,
Aversos toties currus Juturna retorsit.

Hoc ergo significato innuitur sanctos, duco
Christo, per heroica mortificationis, martyrii,
charitatis, cæterarumque virtutum opera inva-
dere et obtinere *montes aromatum*, puta montes
æternilatis in coelestibus, juxta illud Christi,
Matth. n, 12 : « Regnum coelorum vim patitur, et
violenti rapiunt illud. » *Fuga* ergo hæc notat ce-
lerem impetum in agone virtutis, quo sancti coe-
lum invadunt et occupant. *Montes aromatum* sunt
montes *Bether* sive *Bethel*, ut dixi cap. n, vers. 7,
ubi Jacob vidit scalam e terra erectam in cœlum,
ac per eam descendentes et ascendentes angelos
ad Deum scalæ innixum, ideoque locum vocavit
Bethel, id *est domus Dei*, Genes, xxvin, 12. *Montes*
ergo *aromatum*, vel ut Symmachus, *suavitatum*,
symbolice denotant cœlum, ut exponit Chaldæus,
Vatablus et alii passim, ubi sancti suavissime mo-
dulantes, jugiter offerunt Deo *aromata*, id est thura
et thymiamata laudis, orationis, gratiarum actio-
nis et jubili, ut patet *Apoc.* v, 8 et seq. Audi Adri-
chomium in *Descript. Terræ Sanctæ*, pag. 16, n. 43:
« *Bethel* sive *Bether* montes sunt fœcundi, nemo-
rosi et arboribus consiti, gramine et herbis aro-
maticis pleni, et ideo cervi, capreæ, et hinnuli illo-
rum cacumina frequentant, de quibus in Canti-
cis.» Sic in coelorum montibus quasi in Bethel, id Manta
est in *domo Dei*, inter angelos et beatos fragrant
odoratissimi rosmarini continenti®, balsama im-
mortalitatis, cinnama exsultationis, carpophyli
charitatis, piper acre laudis et jubili.

PRIMUS SENSUS

ADÆQŪATŪS,

De Christo et Ecclesia.

Ecclesia m fine mundi, conversis jam Judæi».

et completo sanctorum et electorum numero, qui sedes angelorum lapsorum restaurabunt et implebunt, toto hoc opere sua ad cœlum suspiria e corde sponsi amore ardenti ad eum ejaculatur, ut ibi post tot labores et agones quasi emerita et victrix cum Christo nuptias beatas consummet, coque gloriose perfruatur in æternum, ac cum sanctis angelis jube Alleluia concinat. Unde idem suspirium hic iterat, coque cantico concludit, imminente jam secundo Christi adventu ad judicium. Sensus ergo est, </ d. *Fuge*, id est *festina* et proripe te, o sponse, mox a peracto judicio, ex valle hac lacrymarum, tot sceleribus et ærumnis fœtida et putida, in *montes aromatum*, id est ad colles beatæ æternitatis, ad sedes angelorum ubi omnia fragrant thure et incenso laudum et jubilorum, coque pariter me tecum transfer, uti solent capreæ et hinnuli fœtus suos secum eripere (imo sine iis nolunt se solos eripere) a venatoribus, et transferre in montes aromatibus redolentes. Cur Christus comparetur capreæ et hinnulo, plures causas et analogias recensui, cap. n.

Unde Cosmas Damianus paraphrasticè et patheticè sic explicat : O optime, et vita mea mihi charior sponse mi. Domine Jesu Christe, venisti tandem diu mullumque vocatus mihi et expectatus : felix, faustusque sit nobis adventus tuus. Ecco jam exoptata spirat regenerationis nostræ dies : jam te exorto summo Sole et Rege nostro, principum omnium et potestatum, ceu liquescantium montium, umbræ contrahuntur : jam omnis creatura liberabitur a servitute corruptionis : jam vita nostra, quæ hactenus in te condita latuit, una cum tua vita et gloria universo orbi revelabitur : jam corruptibile hoc corpus induet incorruptionem, et mortale immortalitatem : jam denique tecum de peccato et morte triumphaturi, hostibus nostris Osieum hoc carmen canentes insultabimus : Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? ubi est, mors, *peccatum*, stimulus tuus? Bonum certamen certavimus, cursum consummavimus, fidem servavimus, vicimus. Rogamus ergo te enixe, ut nos omnes qui sumus electi et dilecti tui, ex quatuor plagis ad te venire jubeas, et in istam nubem tuam lucidissimam rapias, teque et nos e conspectu hominum impiorum quam celerrime in cœlum, procul e fœtidis hujus mundi montibus, ferinum leonum et pardorum virus olentibus, transferas in montes coelestes omnium gratiarum et virtutum tuarum, ac votorum nostrorum aromaticam spirantes fragrantiam. Audiat tandem, te obsecro, tua Ecclesia promissam illam jucundissimam vocem tuam : « Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te. Veni de Libano, sponsa mea..., coronaberis, » etc.; item et illam : a Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. »

Porro Patres hæc passim referunt ad Christi ascensum in cœlum, qui contigit 40 die ob ejus

resurrectione, quasi Ecclesia, id est apostoli et fideles supplicent Christo, ut scandat in cœlum, sed ita ut inde suos sanctos oculo misericordi respiciat, eosque sua gratia et consolatione sæpe visitet : sanctos, inquam, qui *montes aromatum* dici merentur ob contemptum terrenorum, et appetitum coelestium bonorum et gaudiorum, ait Beda : sic et Cassiodorus, Philo, Justus, Aponius et S. Bernardus, serm. 9 in Psalm. *Qui habitat*, ubi per *montes aromatum* accipit omnes angelorum ordines, super quos Christus, qua homo, triumphans in cœlum ascendit. Verum quia de Christi ascensu in cœlum jam dudum actum est cap. i, in Ecclesiæ adolescentia : hinc melius hic, ubi agitur de Ecclesia jam adulta, imo perfecta, idcoque statim beanda et glorificanda in cœlo, fugam hanc sponsi in montes aromatum accipias de secundo Christi adventu, quo scilicet ipse in die judicii, eo peracto in valle Josaphat, ex ea cum sanctis gloriose scandet in cœlum, eosque secum rapiet, ut ipsos Deo Patri velut fructum crucis suæ offerat : ita Theodoretus, Honorius, Aponius, S. Ambrosius, *De Bon. mort.*, v, et S. Bernardus, serm. 9 in Psalm. *Qui habitat*, et ex neotericis Luysius, Nannius, Osorius, Delno, Horlolanus et alii.

SECUNDUS SENSUS

a PARTIALIS,

De Christo et anima sancta.

Primo, S. Gregorius : « Christus, inquit, fugiens reprobos, *montes aromatum* petit, quia per-versos dimittens, sanctas animas visitare non desinit, quæ et per contemplationem excelsæ fiunt, et per confectiones virtutum odorifera unguenta secum ferunt; super hos montes dilectus *capreæ*, *hinnuloque cervorum assimilabile*, quia in cordibus sanctorum virorum manifestatur quam pia charitate humanitatem pro nobis assumpsit, » Hinc S. Ambrosius, lib. Ili *De Virg.*, hæc iis adaptans : « Ibi, inquit, filiæ Christum quæramus, ubi quærit Ecclesia, in montibus boni odoris, qui excelsorum sublimitate factorum, suavem vitæ odorem pro meritorum verticibus exhalant. Eugii enim plateas, fugit conventus et strepitus fori, juxta quod scriptum est, *Cantic. vii, 14: Fuge, frater meus, et similis efficere cervo aut hinnulo cervi in montes aromatum*. Serpentinis enim invisus colubris effugitans canum, atque humi reptantibus infestus serpentibus, nescii habitare nisi in sublimitate virtutum, nescii commorari nisi in talibus Ecclesiæ filiabus, quæ possunt dicere, || *Corinth. ii, 15: Christi bonus odor sumus*. » *Secundo*, aptius ad litteram S. Ambrosius, lib. *De Don. mort.*, cap. v, hæc accipit de desiderio animæ evolandi ex hac vita et sæculo in cœlum : « *Fuge*, inquit, *frater meus*. Hortatur ut fugiat sponsus, quia jam sequi potest etiam ipsa, terrena fugientem. Dicit ut similis sit dainulæ, quæ evadit de retibus : vult enim et ipsa fugere et

iS

evolare supra mundum. » El Honorius: « Dilectus, ait, *a malis fugit*, cum sponsam suam de æmni mundi ad gaudia cœli ducit. *Capreæ similis erit*, cum electos a reprobis, ul grana a paleis seliget. *Hinnulo similis erit*, cum in sanctis ul hinnulus in umbra requiescet. Tunc vero erit *super moules aromatum*, quando regnabit super altitudinem angelorum et hominum, in quibus fragrat odor virtutum. Vel ipsa caprea cum hinnulo erit super montes aromatum, quando Ecclesia cum populo fidelium possidebit portas inimicorum suorum, scilicet cum hæredilabit loca apostatarum angelorum. Ecce quo illud carmen est deductum, quod humanum genus lapsus deduxit ante Dei conspectum. » Porro sicut capreæ et hinnuli, qui in montibus aromatum pascuntur, ait Sanchez, odorem habent suavissimum, aut ex ore, quod fragrantés imbuerunt planta; aut ex villis, qui assiduo affricu ad stillantes frutices cum stacteelgutta, quibus delibuti sunt, odorem quoque gratissimum contraxere: sic quoque sponsus in montibus aromatis assiduus, el totus ipse fragransjpurissimos in sponsa) viscera inspirat anhelitus, qui ipsam, quamcumque in partem sese det, spirare faciunt, quam libavit a sponso, suavissimam animam. Exemplo sit S. Paulus, qui ait, *Galat.* ii, 20; a Vivo autem, jam non ego: vivit vero in me Christus: » versabatur enim in coelis assidue cum Christo el angelis*, quare non nisi cœlum et coelestia spirabat: « Nostra conversatio in coelis est, » ait ipso *Philip.* n,20;et&pAcs. n, 1: a Jam non estis hospites et advenæ, sed cives sanctorum, et domestici Dei. »

Symbolice Rupertus et S. Gregorius censent hic animam piam petere ut Deus se abscondat, ac in suam deitatis caliginem et incoinprehensibilitalem se recipiat, ne plus alta de eo contemplans cum se comprehendisse arbitretur: audi S. Gregorium, XVII *Moral*, cap. xv: « *Fuge, dilede mi, fuge*, ac si diceret: Tu qui ex carne comprehensibilis factus es, ex divinitate tua intelligentiain nostri sensus excede, et in teipso nobis incomprehensibilis permane. » Rursum Philo: Cum, inquit, lentaris, o anima dilecta, *fuge ad montes aromatum*, id est ad exempla sanctorum, ut iis animula lentationi resistas: lentaris libidine, fuge ad arduum castitatis montem Joseph patriarcham, qui in manu her® se lentantis pallium reliquit, el aufugit, lentaris ira, fuge ad mitissimum clementi© collem Davidem, qui Sauli scelus persecutionis ignovit, cumque imitare: a Simus ergo, ait, montes aromatum, » idesl odoramenta virtutum. Insuper in tentatane, præsertim voluptatis, gub» et luxurias, singulare remedium est fuga, ut fugias omnes carni* illecebras, et mulierum species omnesque peccandi occasiones. Denique S. Ambrosius *Psalm*, cxvui, semi. 22, vers. 8, referi hæc ad fugam in persecutione: fugit emm CUiulu© nou in se, sed m nobis, suadelquo

ut persecutionem fugiendo declinemus: « Propter infirmos, ail S. Ambrosius, fugit, qui lentamente graviora ferre non possunt, etc.; transeat ad *montes aromatum*, qui pro martyrio possit odorem beata resurrectionis atierre. Montes aromatum sancti sunt: ad eos confugit Christus, quia fundamenta ejus in montibus sanctis: ad eos igitur confugii, qui sunt ejus stabilia fundamenta; in nobis fugit, in illis fida statione consistit. Mons igitur aromatum Paulus est, qui potest dicere, II *Cor.* n, <5: *Bonus odor Christi sumus Deo*. Mons aromatum David cujus orationis odor ascendebat ad Dominum, et ideo dicebat, *Psahn.* CXL, 2: *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* »

Mystici, sive contemplativi, hæc referunt ad mysticos Christi ad animam accessus et recessus: hi enim fugæ assimilantur; unde noster Alvarez de Paz, *De Nat. contempi*, lib. V, part. II, cap. xii, sic explicat, quasi dical: « Fuge, dilecte mi, » etc., quandoquidem, o sponse, fugiturus es, et me tuo amore relicturus, oro ut fugias adinstar capreæ hinnulique cervorum, qui ita insequentes fugiunt, ut frequenter ad eos se convertant, oculisque inspiciant. Vade, sed redi, ut sicut discessu tuo humilior, et meam infirmitatem agnosco, ita accessu virtutum augmento exalter, et amoris affectu respirem. Tu te similem fecisti aquilæ.

TERTIUS SENSUS

PRINCIPALIS,

De Christo et B. Virgine.

Primo, Guilielmus hæc accipit de B. Virgine rogante Christum, ut in cœlum ascendat, indeque in se et apostolos mittat Spiritum Sanctum; ascendat, inquam, a super montes aromatum, » id est super omnem excellentiam angelorum, qui facti sunt montes aromatum, cum in amore Dei solidari beati meruerunt: a Propter ineffabiles, inquit, quibus perpetuo fruentur, delicias intern® suavitatis, ex contemplatione summæ Trinitatis. » *Secundo*, Rupertus docet in quavis necessitate fidei confugiendum esse ad *montes aromatum*, id est invocandos esse sanctos quoslibet, sed pn» serlim B. Virginem, qu® est Virgo virginum, mons montium, et sanctasancôrum: a *Levavi*, ail *Psalm*, cxx, 1, *oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi*; sed ad te præcipue convertimur, ad le præsertim oculos nostros levamus, tuum prie omnibus auxilium suspiramus. Per sanctum uteri tui sacramentum, et illum, qui animam tuam perlransivit, gladium, obline ut videamus ipsam illuminationem montium ©ternorum, scilicet dilectum, el ex dilecto dilectum, et simul dilectionem amborum, id est Patrem et Filium, et Spiritum Sanctum, Deum unum, vivum et verum, cujus regnum el imperium permanat in saeculum saxulorum. Arnen. »

COMPENDIUM

SIVE

SYNOPSIS SENSUS LITTERALIS

ET

GENUINI CANTICORUM

Saisies litteralis et adœquatns Canticorum est, describere conjugium Christi et Ecclesia per M/v arntaïcm ab eo assumptam; sensus, partialis, < lirsti et animæ sancire, non cujus'ibet, s l perfi' tæ; et < j,rin, palis, Chnsli et Ū. Virginis. Primo ergo, describit Ecclesia et anima sancta infantiam, a cap. i usque ad cap. B, vers. 8; secundo, ejus adolescentium, a cap. ii, vers. 8, usque ad cap. m, vers. 6; tertio, ejus virilem alatcrn, u cap. m, vers. G, usque ad cap. v, vers. 2; quarto, ejus seneelam, a cap. v, tas. I, usque ad cap. vi, vers. 3; quinto, ejus renovationem ct glorificationem, l J pius aspirationem ad glonain, acap. n, vers. 3, usque ad finem libri.

PRIMA PARS CANTICI

SIVE

PRIMUS ACTUS DRAMATIS.

QUO DESCRIBITUR ECCLESIX ORTUS ET INFANTIA USQUE AD CAP. II, VERS. 8 : HXC INFANTIA FLIT A C1IIHST1 ORTŪ ET PRXDICATIONE LSQUE AD MİBSIOKEM SPIRITUS SANCTI IN PENTECOSTE.

CAPUT PRIMUM.

1. Osculetur mb osculo oris sui. — Petit Synagoga *osculum* incarnationis Verbi, quo scilicet Verbum osculetur humanam naturam eam assumendo; ut in ea patiendo, illam Deo Patri ob peccatum exosam reconciliet. Petit anima sancta *osculum* perfectionis, charitatis et unionis cum Deo. Petit B. Virgo *osculum* Spiritus Sancti, ut fiat mater Christi.

Quia meliora sunt ubera tua tino. — *Ubera* vocat papillas, nec enim viri habent mammas, ut feminæ; ex papillis autem virorum subinde lac exprimi docet Galenus et Aristoteles, lib. *IIIistor animal*, cap. Xti, et lib. Ill, cap. xx; *ubera* significant dulcissimam lactandi facultatem el vim, Christus enim sua doctrina ct gratia quasi duobus uberibus lactat fideles. Nota ri *quia*, hæc enim vox dat causam cur sponsa ambiat osculum sponsi, *q. d.* Quia dulcedinem tuorum uberum, id est tuæ doctrinæ, grafite et consolationis gus-

favi, hinc aspiro ad tuum osculum, ut ex ejus halitu spiritum et animam, a qua omnis dulcedo promanai, in vino ipso fonie hauriam. Hæc ubera meliora suut vino voluptatum sæculi, æquo ac vino, id est austeritate legis mosaicæ.

2. Fragrantia unguentis optimis, — puta charismatibus Spiritus Sancti præstanlissimis. Externa Christi ubera sunt apostoli ct evangelistas.

Oleum effusum nomen tuum. — *Oleum* hic ponitur pro unguento el quovis liquore odorato, qualis est balsami, *q. d.* Nomen Jesus, id esi Salvatoris, tibi, o Christe, proprium, effusum in incarnatione, circumcisione et cruce fragrat instar balsami. Nomen sumitur pro re nominata, *q. d.* Tu, o Je'U, effundens tuum sanguinem et vitam pro nobis ex mero amore, redoles suavissimo: ita Orígenes, Theodorelus, S. Gregorius, liaymo et alii.

Ideo adolfscintulæ (hoo odoro tui amoris atlibeat, subjicio breve dictorum summarium, quod toliu» Cantici liarmouiam quasi ia ictu oculi menti representel.

• Quia symbolica Canticorum obscuritas, et continuum quaa ænigma prolixiorẽ mo esso compulit, ut valde occupatis hæc omnia legero non liceat, aliis etiam non

COMMENTARIA IN CANTICUM CANTICORUM, cap. T.

tracts) dilexerunt t f.— *Adolescentidas* vocat Ecclt-sias et animas in fide et virtute Christiana novellas, uti sunt recenter baptizatae.

3. TraHE ME : POST TE CURREMOS IN ODOREM UNGUENTORUM tuorum. — Ecce quod vers. 2 vocavit *oleum*. hic vocat *unguenta*, g. d. Oro ut tua gratia, Christe, me prevenios et efficaciter trahas ad te, ut sic post te cum meis adolescentulis curram, et sanctissimos ac suavissimos tuos mores imiter.

Introduxit me rr\ in cellaria sua, — id est in intima penetralia domus suae (haec enim Hebraei vocant *Tin cheder*), q. d. Christus patefecit mihi arcana sua, et presertim mysteria, in prophetis et figuris Veteris Testamenti abscondita; item sancta sacramenta, praesertim Eucharistiam.

EXSULTABIMUS ET LATABIMUR IN TE, MEMORES UBERUM TUORUM super vinum. — Valablus, *praedicabitur* amores tuos vino praesfantiores, q. d. Ego sponsa cum meis adolescentulis ebria vino tuae consolationis, quod bibimus in cellariis tuis, ac lacte dulcedinis tuae, quod suximus ex-uberibus charitatis tuae, exsultabimus et Irelabimur in te.

Recti diligunt te, — q. d. Tu, o Christe, rectissimus, justissimus et sanctissimus es, quare qui recti sunt, justi et sancti, diligunt te: tu enim eorum amorem rectificas et castificas, ut nil carnale ament; sed tantum id quod spirituale est et divinum, quale est omne id quod in te cernunt et admirantur, ut post te currere gestiant.

4. Nigra sum, sed formosa, filia Jerusalem, Siem tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.— Hae (a combina, q. d. Ego Ecclesia Christi sponsa • nigra sum, sicut tabernacula (Ccdarenorum, el Agarenorum, quae sole torrentur, nigricantia); sed formosa (pariter sum) sicut pelles Salomonis, » quia persecutionum et aëruinnarum caligo et nigredo me magis illustravit, et formosiores effecit ob splendorem patienliæ, fortitudinis, charitatis et zeli, cætrorumque virtutum, quas in adversitatibus ostendi el adauxi.

5. Nolite me considerare, quod fusca sim, quia decoloravit mi; sol, — q. d. Nolito mirari quod per tribulationes fuscata sim, quia hisce me decoloravit sol, id est æstus persecutionis; sed Ideni mihi patientiam et constantiam affluit, quæ Ion inigis me illustrat: ita Cassiodorus, Beda et alii.

III.II MATRIS MFX PUGNAVERUNT CONTRA ME, POSUERINT ME CUSTODEM IN VINEIS: VINEAM MEAM NON custodivi, — quasi dicat: Judæi, qui sunt fratres mei, utpote ex eadem matre qua ego, puta ex Synagoga geniti, Judæi, inquam, pugnantes pro suo Moyse el judaismo, me Ecclesiam Christi, id esi apostolos el primos Christianos acerrime oppugnarunt, idcoque coegerunt illos Judæam deserere ac fugere ad gentes, ibique eligere et custodire vineas, id est Ecclesias exteris gentium; quo factum est ul viueam meam, id est Eccle-

siam in Judæa sitam, quæ mihi nativa et propria erat ac unice a Christo commendata custodire non potuerim: quare ab ea expulsa oberrare coacta sum per vineas gentium, ubi varios solis, id est persecutionis æstus perpessa, ærumnia decolorata, afflicta et offuscata sum.

6. Indica mihi (tu, o sponse, qui es is)quem diligit ANIMA MEA, UBI PASCAS (gregem tUUIU fidclium), UBI CUBES IN MERIDIE, NB VAGARI INCIPIAM post greges sodalium tuorum. — Ecclesia, æslu persecutionis Judæorum et gentium afflicta et decolorata, petit a Christo sponso suo locum in quo fideles suos pascatur, et cum iis refrigerium cubando captet in meridie, id est in ardore tribulationis, ut ibidem a sponso pascatur, animentur, corroboretur, ne alioqui incidat in sponsi sodales, id est æmulos hæreticos, vel homines impios, a quibus pabulis hæresum, errorum el vitiorum pascatur.

7. SI IGNORAS te, o pulcherrima INTER MULIERES, Vm. T egredere, et abi post vestigia (hebraico, *post calcaneos*) GREGUM TUORUM, ET PASCE HADOS TUOS JUXTA tabernacula pastorum. — Pronomen *te* per pleonasmum hebraicum redundat, q. d. Si ignoras, o Ecclesia, ubi ego Christus gregem pascam, egredere el abi post vestigia gregum, id est fidelium tuorum: lui enim greges mei quoque sunt, atque ubi greges mei sunt, ibi sum quoque ego earum fidus et individuus pastor. « El pasce hædos tuos juxta tabernacula pastorum, » puta apostolorum et doctorum: illos enim tibi presides præfeci et magistros constitui, atque ego in medio ipsorum versor el dego, uti dum viverem, *Luc.* cap. ii, 40, in medio ipsorum a parentibus meis inventus sum in templo, juxta illud, *Matth.* XXVIII, 20: « Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi: » quare per hosce pastores ego te vera doctrina pascam, el in omni solis, id est persecutionis ardore solabor et protegam: hos si sequaris, non incipies vagari, nec incides in meos sodales, id est æmulos et rivales hæreticos, cælcrorumque errorum magistros: ita S. Athanasius in *Synopsi*, et Justus Orgclitanus.

8. Equitatu meo (Septuaginta, *equas mece*) in CURRIBUS PHARAONIS ASSIMILAVI TE, AMICA MEA, — q. d. Ad bellum te voco, o Ecclesia, ut lotum mihi libique subigas: quare a me assimilaberis equitatu meo angelico, quem opposui equitatu el curribus Pharaonis, cum pro Moyse et llebræis pugnans eos profligavi, el in Mare Rubrum demersi: simili enim modo per te omnes tuos hostes infideles profligabo, sed ita ut ex infidelibus faciam fideles, ex hostibus amicos, ex rebellibus subditos, ex feris homines, ex mortuis vivos, ex dæmonibus angelos.

9. Pulchra sunt gena tua sicut turturis. — V"[*] Hisce genis significatur Ecclesiae et fidelium, praeserlim virginum verecundia et castitas: turtures enim caslæ surnL

Collum tuum sicut monilia. — Proprie *collo*, quod oneri et iugo æque ac capiti subjicitur, significatur subjectio et obedientia Ecclesiæ, quæ Christo sponso suo Deique legibus per omnia obedit : hæc enim eam non tum gravat, quam ornat uti monile.

Yjn.it. 10. Murenulas aureas faciemus tiri, vermiculatas argento, — ¶ *d.* Aureis obedientiæ legibus et regulis, argento obedientiæ dispunctis, quasi murenulis, id est torquibus aureis argento variegatis, decorabimus te, o Ecclesia, o anima sancta et religiosa.

VOX SPONSÆ.

Vtrt.n. 11. Dum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum, — *q. d.* Dum sponsus meus, qui est rex Christus, esset in mensa sua nuptiali, puta in incarnatione, passione et cruce, ego sponsa Ecclesia, el anima sancta ad illum ingressa, unguento nardino humilitatis, pœnilentiæ, orationis cælerarumque virtutum eumdem perunxi, cujus odore ille mirifice recreatus est. Hoc fit, dum Christi incarnationem et passionem devote recolimus, audimus, legimus et meditatur.

Ven. i>. 12. Fasciculus myrrha dilectus meus mihi, inter UBERA MEA COMMORABITUR, — *q. d.* EgO Ecclesia, et anima devola memor incarnationis, passionis et crucis, myrrhœ, id est amoris sponsi mei. quo tam amara pro me ultro subiit, semper recordabor, illi graia ero, illum amabo, pro illo vicissim amara quælibet subire non detrectabo, sed oplabo el ambiam amara et ardua ejus jussa, quin et objurgationes ac mordacia verba, imo flagella el verbera ultro suscipiam et capessam.

Veri, i3 13. Botrus cypri dilectus meus mihi in vineis Engaddi. — « Cyprus est arbor zizypi foliis, semine coriandri, flore candido et odorato, » ait Plinius : prestaos erat in vineis Engaddi, ex vicinia balsami in cis germinantis; notat ergo lætam et gloriosam Christi resurrectionem : Christus igitur fuit *fasciculus myrrha* in passione, sed *botrus cypri* in resurrectione, *g. d.* Jugiter recordabor resurrectionis æque ac passionis Christi, ac per consortium passionis tendam ad consortium resurrectionis ejusdem : ipse enim sua resurrectione viam mihi ad camdcin præivit et aperuit.

VOX SPONSI.

14. ECCB TU PULCHRA ES, AMICA MEA, ECCE TU Vert. IA pulchra es. — Sponsus a sponsa laudatus, laudem suam in eam reflectit, *q. d.* A rnc pulchro tu pariter, o sponsa, pulchra cs, quia ego meam pulchritudinem tibi impertivi et afflavi : quare bis pulchra cs : *primo*, in dilectione Dei; *secundo*, in dilectione proximi. Rursum *primo*, in actione; *secundo*, in contemplatione. Ad hæc *primo*, in humilitate; *secundo*, in charitate.

Oculi tii columbarum. — Amicus in oculis elucet. Sensus est, *q. d.* Oculos (et consequenter mentem el intentionem in cis pellucenlem) habes columbinos, id est simplices, ingenuos, pudicos, amabiles.

VOX SPONSÆ.

15. Ecce tu pulcher bs, dilecte mi, et decorus. Ver*, t* — Sponsa amore et honore certat cum spori-o, laudesque suas in cum retorquet, *q. d.* Fateor, o sponse, me esse pulchram, sed hæc pulchritudo non tam mea est, quam tua, quia a te mihi aspirata : nam tu pulcherrimus cs formaliter et causaliter, tu enim cs fons et causa omnis grati®, decoris et pulchritudinis, quæ in justis et sanctis rperilur.

16. Lectulus noster floridus : tigna domorlm Ve«. NOSI RARUM CEDRINA, LAQUEARIA NOSTRA CYPRESSINA. — Pulchrum sponsum et sponsam, pulchrum decet cubile et pulchra domus, puta .ontignata ex cedris et laqueata cypressis : utrumque hic assignat. Sponsa in vineis decolorala, inde sponsum invitat in doium, ut in ea quieta et læta mutuo fluantur consortio et colloquio. *Lectulus*, in quo Christus el Ecclesia, æque ac anima justa conquiescunt, est pura sanctaque conscientia florens virtutibus, ilem oratio et vita contemplativa. Domus Christi et Ecclesiæ ad litteram sunt templad oratoria fabricata ex cedris et cypressis, uti fuit templum Salomonis, ad quod hic alludit Symbolice *tigna*, quæ domum continent elsustentant, notant bonos prælalos, qui sunt *cedrini*, id est integræ excelsæque vit® : *laquearia*, quæ tignis attiguntur ex iisque pendent, notant fideles et sanctos prelalibus suis conjunctos el subditos; hi sunt *cypressini*, id est redis el incorruptis moribus ac frondibus bonorum operum instar cypressi decorantur et coronantur.

CAPUT SECUNDUM.

VOX SPONSI.

teal. 1. Ego flos campi, f.t lilium convallium. — Christus fuil *flos campi*, quia sicut flos in campo sponte provenit sine semine, sine creatione, sic el Christus ex Virgine natus est sine opera viri. Sicut ci go flos non alium habet patrem quam solem m cœlo, ncc aliam matrem quam plautam

ex qua nascitur in terra, sic Christus in cœlo solum patrem habet Deum, qui est sol inervatus, et in terra solam matrem Virginem. Christus quoque fuil a lilium convallium : » *lilium*, per candorem el splendorem vilæ; *convallium*, per humilitatem, lum quia ipse in se fuit humillimus, tum quia humilium el castarum animarum, quas inhabitat, idem ipse est decus et ornamentum.

•n ». 2. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. — *q. à.* Sicutlilium enascitur, vigct- que inter spinas, sic Ecclesia inter hæreticos, per- secutores el impios, qui illam quasi spinæ pun- gunt, magis crescit, ac majori sanctitatis fulgore, et odore honæ famæ coruscat.

VOX SPONSÆ.

V«». ». F Sicut malus inter ligna stlvarum, sic di- lectus meus inter filios, — *q. d.* Sicut arbor po- mifera, v. g. malogranatorum, excellit arbores sylva> infrugíferas el colore, et odore, et sapore : sic Christus sapientia, gratia et virtutibus excel- lit omnes Adæ filios.

SUN UMBRA ILLIUS, QUEM DESIDERAVERAM, SEDI! ET FRICTUS EJUS DULCIS GUTTURI MEO, — *q. d.* Chti- slus mihi est quasi malus et pomus sua umbra, id est sua cura et providentia me ab æstu tenta- tionum protegens, et simul suis dulcibus fructi- bus me pascens et oblectans : fructus Christi sunt septein dona Spiritus Sancti, ac sancta sacra- menta, præsertim Eucharistia.

Vtn.4. 4. Introduxit me in cellam vinariam, ordina- vit (hebraice, *vexillum erexit*) in me charitatem — *Cella vinaria*, in quam Christus introduxit Ec- clesiam, id est apostolos et fideles, est altare, in quo celebramus sacrificium Eucharistia*, ac hau- rimus calicem Domini, qui mentem cœlesti sua- vitate inebriat : ita Nyssenus. Item cella hæc est plenitudo Spiritus Sancti, data apostolis in Pen- tecoste; unde videbantur ipsi esse pleni musto, non vini, sed zeli, ac tum vexillum charitatis pa- lam in Judæa, et deinde in toto orbe erexerunt. Vide S. Augustinum, XXII De *Civit*, xxn.

Vir».5. fi. Fulcite me floribus, stipate me malis: quia AMORE LANGUEO. — Apostoli Ct fideles FCCCptO Spiritu Sancio, ac frequentantes Eucharistiam,

amore Dei ita accendebantur, ut amore langue- rent, et quasi in deliquium animi inciderent; unde ambiebant flagella, cruces et martyria. Op- tabant ergo *fulciri floribus*, id est suavissimis exemplis Christi et sanctorum prophetarum, ac *stipari*, id est vallari et roborari *pomis*, id est precibus eorundem.

6. L.EVA EJUS SUB CAPIT MEO, ET DEXTERA ILLIUS Véri.*, AMPLEXABITUR ME, — *q. d.* Christus SpODSUS IIC sponsam amore ejus languentem, ac deficientem sustentet : quare læva ejus sit sub capite meo, et dextera illius amplexetur me, id est reliquum meum corpus : *lama* Christi est humanitas, *dex- tera* est deitas. Rursum *lava* est gratia et conso- lationes præsenlis vitae, *dextera* est gloria et fe- licitas futur®.

VOX SPONSI.

7. Adjuro vos, fili* Jerusalem, per capreas, Ven.7« .CERVOSQUE CAMPORUM, NE SUSCITETIS, NEQUE EVIGI- LARE FACIATIS DILECTAM, QUOADUSQUE IPSA VELIT.— Est juramentum venatorium : sponsus enim hic inducitur ut pastor, et venator insequens cervos et capreas, *q. d.* Adjuro vos, o Judrei, per sanctos angelos, qui celerrimi et oculatissimi sunt, ut cervi et capreæ : angelos, inquam, custodes Ju- dææ, æque ac Ecclesiæ meæ in Judæa nascentis, ne ejus amore mei ferventis et languentis fidem, pacem et profectum vestro tumultu, schismate, persecutione interturbetis. Rursum ne illam ab otio sancto, oratione et contemplatione avocetis ad negotia vilæ activæ; sicut Christus Marlham conquerentem de Magdalena repressit, dicens *Luc. X, 42* : « Martha, Martha, sollicita es el turbaris erga plurima. Porro unum est necessarium : Ma- ria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea. »

SECUNDA PARS CANTICI

SIVE

SECUNDUS ACTUS DRAMATIS,

QUO DESCRIBITUR ADOLESCENTIA, ET INCREMENTA ECCLESIAË, USQUE AD CAP. III VERS. 6, SICUT INFANTIAM ECCLESIAË DESCRIPSIT A CAP. I HUCUSQUE.

Ifac adolescentia Ecclesiæ fuit post Pentecosten, cum apostoli, recepto Spiritu Sancto, profecti ad gentes, ubique ecclesias fundarunt.

VOX SPONSÆ.

▼m 4 8 et 9« Vox dilecti mei, ecce iste venit saliens IN MONTIBUS, TRANSILIENS COLLES : SIMILIS EST DI- LECTUS MEUS CAPREJE, HINNILOQUE CERVORUM. — III- ducitur hic sponsa amore languens, quasi inci- dens in somnium et deliquium, ideoque ab

adolcscentulis delata ad lectulum, ut patet cap. m, vers. 1 : in lectulo ergo somnians videtur sibi audire vocem sponsi salientis per montes et colles instar capreæ hinnuliquiie cervorum. Signi- ficatur Christus per apostolos c Judæa proficis- cens, et discurrens per totum orbem, ommbusque gentibus prædicans Evangelium, ac omnes mon-

Ium itineriimque anfractus, omniaque evangelii impedimenta generoso superans ct transiliens instar capro® ct hinnuli.

EN IPSE STAT POST PARI TEM NOSTRUM RESPICIENS PER FENESTRAS, PROSPICIENS PER CANCELLOS. — **Chil-**stus in Pentecoste scipsum exhibuit apostolis per Spiritum Sanctum a se missum, puta per linguas igneas apostolorum capitibus insidentes, quasi per *cancellos*, per quos ipse apostolos clare intm>batur, apostoli vero ipsum obscure, uti fit in cancellis; tumqno apostoli et fideles frequentare coeperunt Eucharistiam in qua Christus latens sub speciebus panis et vini, per eas quasi per cancellos ct per parietem intermedium nos intuetur.

Ten. 10. **10.** En **DILECTUS MEUS LOQUITUR MIHI : SURGE, PROPERA AMICA MEA, COLUMBA MEA, FORMOSA MEA,** et veni. — Christus evocat sponsam Ecclesiam, id est apostolos foras, ut scilicet c Judæa vadant per universum orbem ad prædicandum evangelium. *Veni* ergo, id est vade et lucrare animas, casque ad me adduc. Causam subdit.

Ven.il 11 ct 12. Jam hums transiit, rider abiit, et recessit. Flores apparuerunt in terra nostra, tempus putationis advenit: vox turturis audita est in terra nostra, — *q. d.* Jam ver est evangelii; in vere autem omnia proliflant: prolificare ergo ct vos, o apostoli, quia jam liiems, ct imber, friguSque infidelitatis ct peccatorum, æquô ac legis mosaic® transiit. *Sol vernus*, id est Spiritus Sancti gratia jam illuxit, omnes gentes præpnrans, calefaciens, ct desiderare faciens suam salutem, Deique amicitiam, quare *flores* sanctorum desideriorum jam ubique apparent. Tempus *putationis advenit*, quo scilicet vine®, id est animæ a Deo elect® amputatis vitiis aptantur ad proferendum uvas virtutum. *Vox turturis*, id est gemitus gentium pœnilonlium, cupientium Deo reconciliari, ubique auditur.

Vm.i3. 13* Ficus protulit grossos suos: vintje florentes DEDERUNT ODOREM SUUM, — *q. d.* Apostolis in vere, puta Pentecoste, ct deinde prædicantibus, *fiais protulit grossos*, id est nulli Judæi ad Christum conversi sunt; et vine® *florentes*, id est gentes credere incipientes, *dederunt odorem* sanet® vit®, fam® ct exempli, indeque spem magn® fertilitatis, pula cohvtrsiónis omnium omnino gentium. Porro sicut grossi nonnulli maturescunt, sed perplures immaturi decidunt, sic pauci ex Judæis in fide fuere conflantes: perplures enim ex eis a fide defecerunt, clin judaisnuim relapsi sunt.

SURGH, AMICA MEA, SPECIOSA MBA, ET VENI. — Hac iteratione, ait Nyssenens, suscitatur Eccle-

sia ct anima ad progrediendam semper in virtute, præsertim in zelo animarum ct propagatione evangelii: proprie enim hic agitur de Ecclesl® profecta.

11. Columba mea in foraminibus pftræ, tn Ca- Ven. IA vfrna macerije, ostende mihi faciem tuam, sonet VOX TUA IN AURIBUS MELS: VOX ENIM TUA DULCIS, ET facies tua decora- — Apostoli, ante adventum Spiritus Sancti, metuentes Judeos latebant iu cœnaculo, sicut columb® latent in foraminibus ct cavernis; inde Christus misso jam Spiritu Sancto, qui cos animosos reddidit, ipsos evocat, ut in publicum prodeant, ibique populis faciem suam ostendant, et vocem prædicationis exhiboant, nipote sibi suavem et auditoribus salutarem.

15. Capite nobis vulpes parvulas, quib demo- Vm.tM. LIUNTUR VINEAS: NAM VINEA NOSTRA FLORUIT. — *Vulpes* sunt hæretici, initio Ecclesiæ subnascentes, Uti Simon Magus, Menander, Rasilides, Carpocras, gnostici: hi subdole quasi vulpes *vineam*, id est Ecclesiam ct fidem ~jbverlebaul. Jubet eas capi, dum parvulæ ne adult® et generando multiplicat® capi 4 exstirpari nequeant.

16 et 17. Dilectus meus midi, et ego illi, qui ven. ct PASCITUR INTER LILIA: DONEC ASPIRET DIES, ET INCLI- •t<7*

nentur iMBR.F., — *q. d.* Quia Christus me Ecclesiam et animam fidelem prior dilexil ut sponsam, hinc ego eum vicissim diligo ut sponsum, lotaque illi intendo, sicut ille intendit mihi. Abite ergo, mal® vulpes, quæ me a sponso Christi divellere conamini. Christus quasi apis pura *pascitur infer lilia*, id est oblectatur animabus candidis ct puris, « donec aspiret dies » claræ et beat® æternitatis, « et obscorentur umbra » obscura? ct miser® mortalitatis, quando easin æternam suam lucem et gloriam cœleslem transferet.

Revertere: similis e*to? dil f.cte. m, capreæ, iun- NVLOQUE CERVORUM SUPER MONTES ñETUER. — MoitCS Bt7/kT vel Bethel, sunt illi in quibus Jacob vidit scalam a terra in cœlum porrectam, Deumquo seal® innixum, indeque locum vocavit *Bethel*, id est *Hornus Dei*, Genes, xxviii, 12: iidem vocantur *montes lielhcr*, id est *divisionis*, quia divisi sunt et diffusi in varios oolles, per interjacentes valles. *Montes ergo Dether* sunt Ecolesi® particulares per totum orbem diffus®, et a se invicem divis®; has ut sua gratia visitet Christus, orat hic Ecclesia universalis. Capraio hinnuli et cervi amant monies, ac veloces sunt et acuti visus; notant ergo Christi velocitatem et vigilem providentiam, qua Ecclesiis singulis acriter intendit el succurrit.

CAPUT TERTIUM.

fta I, 1.2, 3 Ot 4. In LECTULO «EO PEN NOCTES quæsiti ■'4e,4-QVI H DILIGIT ANIMA 'II \ : QVhsiVI ILLUM, ET NON

INVENI. SURUAM, ET CIRCI IBO CIVITATI.H : PER VICOS

et plateas quaram qvem diligit anima mf*: QUAI SIVI ILLI'1, IT NON INVKM. IvVFNERLNT MK VIGILES,

QUI CUSTODIUNT CIVITATEM IxXIM QLEM DILIGIT a NLMa

MEA *VWISTÎS*? PAULULUM CUM PERTHARSISSEM EOS, INVEXI QUEM DILIGIT ANIMA MEA : TENUI EUM : NEC DIMITTAM EUM, DONEC INTRODUCAM EUM IN DOMUM MATRIS MEJB, ET IN CUBICULUM GENITRICIS MEÆ. — Sensus est, quasi dicat : Ego Ecclesia suaviter quiescens in Sion et Judæa, ibique vacans orationi, Verbo Dei, frequenti communioni, sanctitati, omnique virtuti et perfectioni christianæ, ut patet *Actor*, u, 48 et sequent.; ibi quæsiui Christum, sed non inveni, quia plerique Judæorum inhærentes legi mosaicæ Christi fidem respuerunt. Christus autem residet et invenitur in Ecclesia, id est in multitudine et universitate credentium totius mundi.

Notat enim sponsa Christum per fidem habitare in cordibus fidelium, ut advertit S. Bernardus : Dixit : *Surgam et circuito civitatem* Jerusalem reliquamque Judæam illi subjectam, *per vicos et plateas* evangelizando, *queeram quem diligit anima mea*, Christum scilicet Christique fidem et cultum. *Quæsiui illum, et non inveni*, quia Judæi Christo in evangelio restiterunt. *Invenerunt me vigiles qui custodiunt civitatem*, scilicet pontifices, principes sacerdotum, scribæ, Herodes Agrippa et cæteri Judææ presides. Interrogavi illos : *Num quem diligit anima mea vidistis?* Agnoscitisne Messiam patribus vestris promissum? creditisne in Jesum Christum crucifixum? at illi obticuerunt, ac suo silentio se nescire Christum testati sunt. Quocirca, *paululum cum pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea*, cum scilicet paulo post persecutionem pontificum ac necem S. Slephani, scilicet anno secundo a passione Christi, Christus S. Paulum convertit, ac doctorem gentium auctoravit dicens, *Actor*, ix, 15 : « Vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel; » ac mox S. Petrum ad Cornelium, cæterosque apostolos ad diversas gentes loto orbe convertendas destinavit. Ibi ergo in fide gentium apostoli invenerunt Christum, quasi in Ecclesia universali residentem et dominantem Tunc ergo dixit Ecclesia : *Tenui*

eum, nec dimittam: quia fundabo ubique gentium Ecclesias, itaque sacerdotibus, episcopis, sacramentis, doctoribus, praedicatoribus, miraculis, etc., eas in fide Christi stabiliam, ut illæ nunquam illam abjiciant, sed vel simul, vel alternatim et successive arcto eam retineant, ita ut semper magna pars orbis Christum colat et adoret. *Donec introducam illum in domum matris meæ, et in cubiculum genitricis meæ*, id est Synagogæ : Synagoga enim velus Judæorum fuit matrix, et genitrix Ecclesiæ Christianorum : primi enim Christiani, puta apostoli, fuero oriundi e Judæis. Sensus ergo est, *q. d.* Transferam Christum, Christique fidem et cultum a Judæis ad gentes, ibique illum firmabo et stabiliam, donec in fine mundi per Eliam et Enoch convertam Judæos : sic enim Christum Christique fidem « introducam in domum matris meæ, » id est in Synagogam Judæorum, ut omnis Israel salvus fiat, atque ex Judæis et gentibus fiat unum ovile et unus pastor.

VOX SPONSI.

5. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas, CERVOSQUE CAMPORUM, NE SUSCITETIS, NEQUE EVIGILARE FACIATIS DILECTAM, DONEC IPSA VELIT. — Hæc verba hic iterantur, jam enim audivimus ea cap. i, vers. 7 : quare videtur sponsa iterato hic in somnum et exstasin incidisse : primo enim in eam incidit cap. n, vers. 5, dicens : « Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo. »

Parabolice somnus hic significat Ecclesiam primitivam, id est apostolos, post laborem et distractionem aliquot annorum, quos convertendæ Judææ impenderunt, recepissee se per aliquod tempus ad quietem orationis, et otium contemplationis, ut vires mentis restaurarent, ac se ardentius ad novos majoresque labores, puta ad conversionem omnium gentium compararent : ad hoc enim opus erat ingenii spiritu, quem orando excitare, et a Deo postulare *pai** erat; unde Christus vetat eos ab hoc somno, et quieto tam pia excitari.

TERTIA PARS CANTICI

81VE

TERTIUS ACTUS DRAMATIS,

QUO DESCRIBITUR ECCLESIE ÆTAS VIRILIS ET PERFECTIO USQUE AD CAP. V, VERS. 2.

Hæc virilis ætas Ecclesiæ perfecta fuit tempore Constantini Magni.

VOX SYNAGOGÆ

Primitus conversa de Ecclesia gentium.

G. Quæ est ista, quæ ascendit per desertum
MCDT VIRGULA FUMI BX AROMATIBUS MYRRHE, ET

thuris, et universi pulveris pigmentarii?— id est apothecarii? Primitiva Ecclesia ex Judæis in Sion et Jerusalem collecta, audita S. Cornelii per S. Petrum, ac gentium per S. Paulum et Barnabam conversione, admirans exclamat : Quæ est ista

COMMENTARIA IN CANTICUM CANTICORUM, cap. IV.

nova et bella Ecclesia, ex deserto gontilismi tenuiter et graciliter ascendens, sicut virgula fumi? ecd ex continua fumi ascensione sursum agglomerans sese, in magnam crescit amplitudinem, atque suavissimum virtutum exspirat odorem: spirat enim thura, id est sacrificia et divinos offert honores, ac myrrham humanitatis et passionis Christi: credit enim Christum Deum pro nobis assumpsisse humanam naturam, in caque passum, crucifixum, mortuum et sepultura, ac universum pulverem pigmentarium, id est reliquam doctrinam evangelicæ prædicationis exhalat, et quaquaversum diffundit.

Ven. 7 7 et 8. En lectulum Salomonis sexaginta foutes
ets. ambiunt ex fortissimis Israel: omnes tenentes
GLADIOS, ET AD BULLA DOCTISSIMI: UNIUSCUIUSQUE
ENSIS SUPER FEMUR SUUM PROPTER TIMORES NOCTURNOS. — *Lectulus*, in quo requiescit Christus, est cathedra S. Petri, puta Ecclesia Antiochena, deinde romana; hanc ambiunt *sexaginta*, id est plurimi fortissimi pontifices, cardinales, sacerdotes et fideles qui pro fide Christi fortissime contra Neronem cæterosque tyrannos per 300 annos decertarunt, ejusque veritatem sanguine suo obsignarunt. Gladius eomm fuit verbum Dei, *Ephes*, vi, 3, quo accincti dispulerunt *timores nocturnos*, quos in nocte, id est in tenebris infidelitatis, ignorantibus et impietatis excitarunt hæretici pravique Christiani.

ver». 9 9 et 10. Ferculum fecit siri rex Salomon de
uo lignis Libani: columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium
EJUS AUREUM, ASCENSUM PURPUREUM: media charitate Consiravit. — *Ferculum*, sive gestamenla est sella regia, qua quasi in curru regio et triumphali ad pompam gestabatur Salomon: ferculum hoc designat magnificentiam Ecclesia» romanæ, quæ posi persecutiones, per Constantinum jam magnifice loto orbo resplendet, in qua Summus Pontifex præsidet, et instar Salomonis loto orbi Christiano imperat. In eadem sunl magnificæ basilico) plurimæ, quasi regia Christi et SS. martyrum fercula, ex lignis præstantissimis, lignis Libani simillimis exædificata. Columnæ ejus sunt cardinales et prolati, qui eam

quasi cardines suffulciunt et ornant *Rechnatorium aureum*, scilicet dorsi et cubitorum, est fidelis piusque Romanorum populus aurea pietate et religione conspicuus, in qua suaviter quiescit, et quasi reclinat se Christus. *Ascensus*, id est sella purpurea, est innumera multitudo martyrum, qui Romee per 300 annos fortissime pro fide certarunt usque ad mortem, in quibus confidet Christus. *Media*, Septuaginta, *medium chântate*, id est pyropis, flaminia, sirnilive charitalis hieroglyphico *constravit*, opere quasi lessatalo.

Propter filias Jerusalem, — ut iis se spectandum offerret, casque ad sui venerationem alliceret. Sensus est, *q. d.* Christus Ecclesiam romanam tot gratis et beneficiis dolavit, atque ejus fideles tanta charitate, et operibus misericordie spiritualis, æque ac corporalis insignivit, ut media et intima ejus charitate constravisse videatur, idque hoc fine, ut filias Jerusalem, id est fideles quosque loto orbe sparsos ad ejus amorem, honorem et cultum attraheret.

11. Egredimini et videte, filiæ Sion, regem Vrn.iL
Salomonem in diademate, quo coronavit illum
MATER SUA IN DIE DESPONSATIONIS ILLIUS, ET IN DIE
letitiae cordis ejus. — Ecclesia romana præ cæteris celebrat, ostentat et prodiat fidelibus omnibus quintuplex Christi diadema: *primum* est stola humanitatis, qua deitas ejus vestita et coronata est in incarnatione per Deiparam, quando nostram carnem et Ecclesiam sibi cum summo gaudio despondit et copulavit. *Secundum* fuit corona spinea, qua coronatus est in passione et cruce. *Tertium* fuit corona glorie, qua amicus fuit in resurrectione. *Quartum* fuit domini et regni, quo coronatus est in Pentecoste, quando misso in apostolos Spiritu Sancto, per eos multa millia primo Judæorum, deinde gentium convertit, sibique subjecit. De hoc maxime hic agitur; describitur enim hic virilis ætas Ecclesiæ. *Quintum* diadema nuptiale æque ac triumphale Christo accedei in die judicii, quando Ecclesiam electorum secum triumphans ducet in cadum, et illi copulabitur in ætemuin, iliaque quasi corona glorie coronabitur.

CAPUT QUARTUM.

VOX SPONSI.

fm.1, 1. Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es! Oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecus latet. — Pulchritudinem sponsæ Ecclesiæ admirans sponsus Christus, eam per partes describit, ac incipit ab *oculis*, quos quasi *columbinos*, id est limpidos, innocentes, sinceros, placidos, amabiles dilaudat, ita tamen ut interius latens animi pulchritudo, quæ per oculos pellucet, longe magis ab eo laudetur. *Oculi* notant episcopos et

praelatos Ecclesiæ, eorumque vigilantiam et sollicitudinem.

Capilli tui sicut greges caprarum, quæ ascenderunt de monte Galaad. — *Capilli* Ecclesiæ sunt fideles plebei, hi enim ornant teguntque Ecclesiam, sicut capilli caput, et sicut greges caprarum montem Galaad, idque *primo*, *sua* multitudine et densitate; *secundo*, suo nitore, aequalitate, connexione et ordine; *tertio*, suo colore, quia per fidem, spem, charitatem flavi sunt et fulvi, id est ignei aureique quasi coloris et decoris. Rursum

MpfWnotonf religiosos : olim enim natami, qui *erant legis veteris* religiosi, alebant capillos, JVumcr. vi, 18.

m. î. 2. Dentes tuisicut grfgfs tonsarum, quæ ASCENDERUNT DE LAVACRO, OMNES GEMELLIS FOETIDUS, ET STERILIS NON EST INTER EAS. — *Dentes* Stint dOCtOTCS Ecclesiæ, qui quasi dentes frangunt et præmandunt panem, id est doctrinam fidei, et sunt quasi « greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro » baptismi et crebræ pœnitentiæ, a peccatorum maculis loti et nitidi. *Gemellis* sunt *fatibus*, qui ciliaritatem Dei et proximi suis discipulis instillant. Mystice, dentes animæ sunt consideratio, meditatio, consultatio, quæ rem agendam prius masticant et ruminant.

Veri. 3. 3. Sicut vitta coccinea, labia tua : et eloquium tuum, dulce. — Notat prædicatores, quorum sermo debet esse sicut *vitta*, id est planus, connexus, constrictus, concinnus; *coccinea* ut rubeat et ardeat chântate, itaque erit suavis et dulcis.

Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ, adsque EO QUOD INTRINSECUS LATET. — *Gena* Ecclesiæ Simt virgines, pudorem et pudicitiam, sanctitatemque in mente latentem, per ruborem genarum repræsentantes.

Veri. 4. 4. Sicut turris David collum tuum, quæ « pipicata EST CUM PROPUGNACULIS î MILLE CLYPEI PENDENT EX EA, OMNIS ARMATURA FORTIUM, — 7. *tl.* Justus Creel proceritatis es : nam per *collum* significat totius corporis habitum erectum et excelsum, per synecdochen. *Collum* denotat celsum animum, roburque invictum Ecclesiæ, quæ tyrannos, hærelicos et impios sibi subdit. Rursum per *collum* et *furrim* notantur præsules et pontifices, æpræsertim Pontifex romanus, qui quasi collum resistere Ario, Nestori, Diocletiano, coderisque hæreticis et tyrannis. « Mille (id est plurimi) clypei pendent ex ea : » *clypei* hi sunt sacra Scriptura, traditiones apostolicæ, decreta Conciliorum, Patrum testimonia et exempla, consensus omnium sæculorum, doctrinæ puritas, vitæ sanctitas, etc. Collum mysticum animæ est oratio, per quam a capite Christo spiritum et gratiam haurimus, quam in cætera animæ et corporis membra transmittimus.

Vert. 5 5 et G. 1) 10 UBERA tua, SICUT DUO HINNULI CAPRÆ GEMELLI, QUI PASCUNTUR IN LILIIS. DONEC ASPIRET dies, et inclinentur umbræ. — *Vhera* Ecclesiæ sunt sacerdotes et diaconi, qui fideles lactant bonis spiritualibus et temporalibus: hi sunt quasi hinnuli, qui pascuntur inter lilia, quia ætate et virtute florentes, puritate et castitate preeminent, ac inter virgines sanctosque degunt, quorum virtutibus et exemplis pascuntur, donec aspiet dies boat ipternitalis, et inclinentur umbræ miser mortalitatis.

Vadam ad montem myrrhe, et ad collem munis. — Laudavit sponsus sponsam ab uberum fecunditate, id est a zelo animarum, nunc ne ita dii internili. ul se negligat!, illam ad se revocat, ul

secuni vadat ad *montem myrrha*, id est ad studium mortificationis, et ad *collem thuris*, id est ad studium orationis, ut per ulramque majorem hauriat spiritum, quem deinde in alios majore fructu effundat. Rursum *mons myrrha** ed mons Calvari, ubi crucifixus est Christus et myrrha pastus. *Collis thuris* est idem mons, in quo tertio die resurrexit, et mons Oliveti ex quo 10 die in cadum ascendit: per resurrectionem enim et ascensionem urbi innotuit Christi divinitas, cui thus adoletur. Utrumque mysterium animæ pi crebro ruminandum est, et imitandum.

7. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te. — Ex pulchritudine singulorum membrorum jam recensitorum concludit pulchritudinem totius corporis. Ecclesia tota pulchra est in justis et sanctis, qui sunt potior et dignior Ecclesia» portio. In his non est *macula*, scilicet peccati gravioris et mortalis, nam venialibus omnibus carere est impossibile.

8. Vim de Libano, sponsa mea, vent de Libano, veni : coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum, — 7. *d.* Tu, o primitiva Ecclesia, quæ per apostolos, eorumque socios et assecclas laboras in Libano, Amna, Sanir et Sermon, id est in gentilitate convertenda ari Christum, inde veni cum magnis gentium a te conversarum manipulis, ut cos adducas in Sion, hoc est ad Christi Ecclesiam : quod si feceris, « coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus Iconum, de montibus pardorum, » id est, de gentibus a te conversis triumphabis, casque quasi in triumphum duces, ac corona triumphali coronaberis.

9. Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa, vulnisti cor meum in uno oculo tuorum, et in uno crine colli tui. — Pro *vulnerasti*, hebraico est, *excordiasti*, id est cor mihi abstulisti, *in uno crine*; hebræa, *in uno torque* (scilicet crines torti faciunt torquem capillorum) *colli* (*m*, quia nimirum uno totoque oculo (alterum enim velo verecunde obtegis) eoque columbino, id est pudico, modesto et simplici me aspicias, nihiqte soli placere satagis. Porro unus crinis, sive torques crinitus colli est obedientia, qua ultro colium legi me subijcis.

10. Quam pulchræ sint mamme tuæ, soror mea, sponsa ! PULCHRIORA (hebraico, *mdiena*) SUNT UBERA TUA VINO, ET ODOR UNGUENTORUM TUORUM SUPER OMNIA AROMATA. — *Mamma* et *ubera* denotant vim lactandi Ecclesiæ, qua per suos prædicatores lactat fideles, pascilque verbo et exemplo, doctrina et sacramentis, clemens yna spirituali et corporali : quocirca *odor unguentorum tuorum superat omnia aromata*, id est bona faina, quam ex tua charitate, misericordia et zelo animarum consequeris, ac longe lateque dispergis (melior est omnibus odoriferis virtutibus apud Deum, qui, ut dixi, misericordiam pudori sacrificio.

11. Favus distillato labia tua, sponsa : mel et LAC SUB LINGUA TUA : CT ODOR VESTIMENTORUM TUORUM sicut odor thuris,— *q. d.* Sermo tuus lacteus, melleus et suavissimus est, quo verbo Dei pascis fideles. *Vestimenta* Ecclesiæ sunt bonorum operum ornamenta, hæc habent *odorem thuris*, id est orationis, quia referuntur ad Deum, Dci que gloriam : Deo enim thus adolelur.

12. Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus. — Ecclesia similia est horto, sive paradiso omnibus gratis et virtutibus velut plantis coelestibus vernanti, suisque areolis bene distincto, et arte topiaria aflabro disposito, ideoque concluso, ne qua hiuresis, impietas, aliudvc vilium, aut noxa in illum aut violenter irrumpat, aut fraudulenter irrepit, sed soli Christo integer et intactus servetur, eique omnium virtutum flores et fructus producat, quibus eum oblectet et pascat. Repetit *to conclusus* bis, ut duplex ejus conclusio et sera significetur : *prima* est custodia angelorum et doctorum ; *secunda* est tutela ipsius Dei et Christi, juxta illud, *lachar.* if, G : « Et ego cro ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu : » ita Cassiodorus, Beda et alii. Rursum Ecclesia est similis *fonti illimi*, limpidissimo et saluberrimo, ideoque obsignato, ne ejus crystallinus veritatis et doctrinæ liquor ceno errorum, aut viliorum conspurcetur.

13 et 14. Emissiones tuæ paradisi malorum ponicorum cum pomorum fructibus. CyPRI cum NARDO : NARDUS ET CROCUS, FISTULA IT CINNAMOMUM CUM UNIVERSIS LIGNIS LIBANI, MYRRA ET ALOE CUM OMNIBUS primis unguentis. — *Emissiones* vocat propagines et surculos plantarum arborumque, quæ e terræ plantæque sinu videntur quasi emitti. Pro *pomorum fructibus*, hebraice est, *cum fructu deliciarum*, id est cum omni fructu delicato. *Emissiones* ergo sunt Ecclesiæ particulares a Christo et apostolis, ac praesertim ab apostolici viris, a S. Petro et Pontifice romano missis, crectæ et fundata», in quibus sunt *mala punica* et *pomorum fructus*, id est virtutum omnium tam sublimium,

quam mediocrium concentrat. Hieronymus : *cyprus*, quia parvula, notat fidem ; *nardus*, quia radice alte in terram defoditur, spem ; *crocus*, quia aurei est coloris, et tribus filis rubet, notat charitatem in Patrem, Filium, et Spiritum Sanctum, quai quo magis calcatur, eo magis assurgit et crescit, uti facit et crocus. Reliqua quatuor aromata notant quatuor virtutes cardinales, scilicet *calamus*, quia rectus et similis regali sceptro, notat justitiam ; *cinnamomum*, quia acre, calidum et sapidum, notat sapientiam et prudentiam ; *myrrha*, quia sua amaritate corruptioni resistit, notat fortitudinem ; *aloe*, quia noxios humores purgat, notat temperantiam. Hinc symbolice *cyprus* représentât patriarchas, in quibus excelluit fides ; *nardus* prophetas, in quibus spes ; *crocus* apostolos, in quibus charitas ; *calamus* episcopos et principes, in quibus justitia ; *cinnamomum* doctores, in quibus sapientia ; *myrrha* martyres, in quibus fortitudo ; *alce* virgines et continentes, in quibus temperantia.

15. Fons hortorum : puteus aquarum viventium, Ve«. <» quæ fluunt impetu de Libano. — Ecclesia est fons irrigans hortos, id est particulares Ecclesias et cœlus fidelium, ac puteus aquarum viventium, id est perennis scaturigo purissimæ sapientiae, sacræ doctrinæ et graliæ, æque ac baptismi, Eucharistie, cæterorumque sacramentorum, *quæ fluunt impetu de Libano*, id est de Christo excelso et candido, aquis jam dictis abundante.

10. Surge, aquilo, et veni auster, perfla hortum meum, et fluant aromata illius,— </. <L Surge, id est velociter abi, o *aquilo*, id est o diabole, qui in aquilone sedere gestis, ac aquadoncnf, id est frigidam infidelitatem et torporem virtutum induxisti in homines, tempore legis mosaicæ et naturæ. Veniente ergo Christo veniat cum co *auster*, id est Spiritus Sanctus, qui suæ gratiæ calore et fervore faciat, ut Ecclesia et fideles suavissimum virtutum omnium odorem per sanctas earum operationes exspirent.

**■

CAPUT QUINTUM.

VOX SPONSÆ.

i. Veniat dilectus meus in hortum suum, comedat fructum pomorum suorum. — Ecclesia invitat Christum, ut so quasi hortum stnim visitet, ac virtutibus et grallis fidelium, quasi fructu pomorum suorum, se pascat et oblectet.

VOX SPONSI.

Veni in hortum meum, soror mea sponsa, MESsbi MYRRHAM MIAM CUM AROMATIBUS MLih. — ChlisIUS invitationem Ecclesiæ acceptat, imo prævenit : ait enim se jam *venisse* in suum Ecclesiæ *hortum*, ao

messuisse, id est collegisse suam *myrrham*, id est baptizatorum pœniteûtiâ, mortificationem et martyria fidelium cum cæleris *aromatibus*, id est virtutibus heroicis.

Comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo. — His omnibus notat Eucharistiam, quæ suavissima est, ut lac et mei ; ac acris et fervida, ut vinum : facit enim zelosos, ardentes et martyres. Hanc Christus comedit in suis fidelibus et sanctis.

Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, charissimi. — Sicut amicus gaudio plenus et quasi ebrius, illud quasi supereffluens in sinum amici diffundit sic sponsus hic deliciis mclbs et vini quasi

ebrius ad easdem amicos invitat. *Inebriamini*, id est temperanti®, citra mentis alienationem, quam est satiamini et exhilaramini, sed intra limites facit proprie dicta ebrietas.

QUARTA PARS CANTICI

SIVE

QUARTUS ACTUS DRAMATIS.

Hucusque descripsit virilem ætatem et perfectionem Ecclesiæ : inc vero describit ejus SENECTAM ET DECLINATIONEM USQUE AD CAP. VI, VERS. 5.

VOX SPONSÆ.

Vera. 1. 2. Ego dormio, et cor meum vigilat.— *Dormiebat* Ecclesia, id est perfecta pace fruebatur tempore Constantini ; sed *vigilabat corde*, id est orationi, amoris et contemplationi intendens, cum Deo agebat in fidelibus et prælatis, sapientibus et sanctis : in insipientibus vero et carnalibus *dormiebat*, quia indulgebat otio, desidiæ, gulæ, luxuriæ, etc.; sed *cor* ejus *vigilabat*, quia conscientia minans eis Dei vindictam, eos metu percellibat, et ad emendationem stimulabat. B. Virgo noctu corpore *dormiebat*, sed mente *vigilabat*, et continue Deum amabat.

Vox dilecti mei pulsantis : Aperi mihi, soror MEA, AMICA MEA, COLIMBA MEA, IMMACULATA MEA. — *Pulsat* Christus ostium cordis Ecclesiæ, ut illam avocet ab otio contemplationis ad negotium prædicationis, ut scilicet in pace sibi data per Constantinum corda infidelium, hærelidorum et impiorum per perfidiam clausa clave prædicationis aperiat. Christus *pulsat* cor animæ peccatoris, ut pœnileat; sancti, ut se magis sanctificet, et aliorum quoque sanctitatem procuret.

Quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium. — *Caput* Christi est divinitas; *cincinnati* sunt humanitas, item ejus sancti; *ros* et *guttæ noctium* sunt blasphemiarum et impietates, item persecutiones, quibus hæretici et impii impetunt Christi deitatem, vel humanitatem, vel sanctos: quas ut amoveat sponsa, puta prædicatores Ecclesiæ, excitat eos sponsus hac voce ab otio contemplationis ad negotium prædicationis, ut impios convertendo, has injurias a se sanctisque suis avertant et propellant.

Vera. 3. 3. Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar ILLA? LAVI PEDES MEOS, QUOMODO INQUINABO ILLOS? — Ecclesia, id est nonnulli prælali Ecclesiæ pace illis data per Constantinum se dedere otio, quieti, studio et contemplationi, quare detrectantes laborem prædicandi, disputandi et pascendi gregem Domini, ab eo se excusabant hoc titulo, quod *tunicam*, id est occupationes temporales «zuisse/U, nec possent, aut cuperenl eas resu-

mere; quodque *favissent pedes*, id est affectus suos, et nollent eos rursus per conversationem cum peccatoribus *inquinare*. Verum hic erat prætextus lecti, id est desidiæ. Quocirca

4. Dilectus meus misit manum suam per foramen **ven.A** (ostii, el pessulum amovit, ostiumque aperuit), ei venter meus intremuit ad tactum ejus. — Christus *pessulum*, id est remorara laborandi pro salute animarum amovit, cum melum inquinandi se prælatis ademit, itaque effecit, ut monachi, quasi fuere SS. Basilius, Nazianzcuus, Chrysostomus, Augustinus, Gregorius, etc., qui antea episcopatus refugiebant, jam a Deo vocali, eos capesserent, et strenue in vinea laborarent : hinc *venter eorum intremuit*, quia viscera mentis eorum pudore et commiseratione commota sunt, quod non prius Christo vocanti ad curam animarum ostium cordis aperuissent : miserabantur enim tot animarum perditionem cum tot in Deum offensif et injuriis conjunctam.

5 et G. Subrexi, ut aperirem dilecto meo : manus ven. MEÆ STILLAVERUNT MYRRHAM, ET DIGITI MEI PLENI et 6. MYRRHA PROBATISSIMA. PESSULUM OSTII MEI APERUI DILECTO : AT ILLE DECLINAVERAT, ATQUE TRANSIERAT. — Prælali Ecclesiæ excitati a Christo ad prædicandum, ei cor per consensum aperuerunt, sed mox *myrrha*, id est amaritudo persecutionum cl tribulationum progerminans ab hærelidis et impiis, manus et digitos eorum corripuit, in qua Christus quasi alio declinans et transiens, diutius eos reliquit ut tarditatem et socordiam pnvdi* candi tarditate et duratione persecutionis puni rei el castigaret. Rursum *myrrha* est poenitentia, mortificatio et castigatio præteritæ tarditatis.

Anima mea liquefacta est (amore, uti cera calore liquescit) ut (dilectus meus) locutus est : QUÆSIVI, ET NON inveni : VOGAVI, et non respondit mihi. — Idem dicit aliis el clarioribus verbis.

7. Invenerunt me custodes qui circumeunt civita- Ven.7< TEM : PERCUSSE- RUNT ME, ET VULNERAVERUNT ME: TULERUNI PALLIUM MEUM MIHI CUSTODES MURORUM. — *Custodes* sunt principes vel prælali hæretici, uti Valens, Hunericus, Dioscorus, Nestorius, Pelagius, qui Ecclesiam per schisma disciderunt, el-

que *pallium*, id est integritatis et pudicitia* gloriam abstulerunt.

Tir».®. 8. Adjuro vos, filia Jerusalem, si inveneritis DILECTUM MEUM, UT NUNTIETIS EI QUIA (quod amore langueo. — Ecclesia in persecutionibus afflicta invocat filias Jerusalem, id est omnes sanctos, tam angelos, quam homines, cives Jerusalem, id est Ecclesiae, tum in terra militantis, tum potius in coelis triumphantis, ut obsecrent Christum in cœlo, ut ipse languori suo medeatur, mittendo scilicet homines apostolicos, qui liceticos, infideles, malosque Christianos convertant : languor enim hic est zelus animarum. Analogice, anima, amore æsluans, languet desiderio fruendi Christo in cœlo : talis prae omnibus fuit B. Virgo, quæ ex languore hoc mortua evolavit ad Christum.

VOX FILIARUM JERUSALEM.

;:J , 9. Qualis est dilectus tuus ex dilecto, O pulcherrima MULIERUM ? QUALIS EST DILECTUS TUUS EX DILECTO, QUIA SIC ADJURASTI NOS ? — Sicut uilgellorum et hominum animæ, quarum opem sponsa implorat, ut nunliant dilecto suum languorem, rogant quis et qualis sit ejus dilectus, non quod id ignorent, sed ut ejus desiderium in ea acuant, ac materiam illum effusissime laudandi ei præbeant, unde ipsa mox idipsum priestal : hoc enim unicum erat languoris ejus remedium : amore enim et laude dilecti sanatur, imo pascitur languor diligentis.

VOX SPONSÆ.

Ven. io. 10. Dilectus meus candidus et rubicundus, electus, ex millibus, — Hebraice, *vexillatus*, id est *instar vexilli eminens decem millibus*. Christus fuit *candidus* et *rubicundus*, id est roseo colore ad litteram, talisque apparuit S. Edmundo Cantuariensi episcopo, ut habet ejus Vite. Symbolice fuit *candidus* ob purissimam et splendidissimam deitatem, aut potius propter purissimam humanitatis assumptæ innocentiam et sanctitatem; *rubicundus* ob carnem, quam cum sanguine rubro ex Virgine assumpsit, aut potius quam in cruce effuso sanguine purpuravit; et, ut ait S. Hieronymus, lib. I *Contra Jovinian.* : « Christus *candidus* est in virginitate, *rubicundus* in passione » *Elwtus*, hebraice, *vexillatus* ex millibus, quia Christus quasi dux vexillum innocentia* et castitatis, æque ac patientiæ et martyrii omnibus martyribus, virginibus et christianis prætulit, qui pariter *candidi* sunt per innocentiam, *rubicundi* per patientiam ; unde ex Hebræo veritas, *signifer et dux myriadum*.

vrri H 11. Caput ejus aurum optimum, — *q. d.* Caput Chrisli erat fulgidum et speciosum instar auri optimi, vel redimitum erat corona aurea. Caput Chrisli est deilas. « Dicitur aurum, quia ejus humanitas et divinitas sua claritate vobis principatur, » ait S. Gregorius : sicut enim aurum cæteris

meli illis, sic deitas creatura omnibus longe eminet et antecellit. Tangit hic ariano*, eutychianos et neslorianos, qui negabant Christi divinitatem.

Coma (capitis) ejus sicut elata palmarum, nigra quasi corvus. — *Elata* sunt rami et fructus palmarum, qui earum verticem velut coma tingunt et ornant : sic Christus flavam habuit comam, uti flavi sunt dactyli, sed nigricantes. Corn® hæ notant divina Christi consilia, amores et affectus, qui a deitate ejus in humanitatem emanant, necut coma manat a capite : caput enim Christi est Deus, idem nigri sunt, quia fortes, viriles et heroici, ac charitate quasi tosti et nigricantes. Mystice, *capilli* Christi sunt viri religiosi et apostolici, hi enim Christum quasi crines stipant, coronant et ornant.

12. OCULI EJUS SICUT COLUMBA SUPER RIVULOS Ven. 11

AQUARUM, QUA LACTE SUNT LOT.2, ET RESIDENT SUPER FLUENTA PLENISSIMA, — « J. d. SICUT COLUMBÆ ASSIDENT aquis, sic oculi sponsi innatant suis orbibus, unique coloris aquei et marini, idcoque cæsii, id est prudentes et sapientes. *Lac* notat candorem oculorum, et sinceritatem animi per culos (ralucentes. Denique oculi Christi comparantur columbis, quia placidi sunt, mites, faciles, benigni et misericordes.

13. GLNX ILLIUS SICUT AREOLA AROMATUM CONSITA Vm. 13. pigmentariis. — *Gena* Christi rose® et fragrantest instar areolarum aromatum signum erant, *primo*, florentis ætatis; *secundo*, honestatis; *tertio*, hilaritatis; *quarto*, ingenuitatis; *quinto*, gravitatis et majestatis conjunct® cum lenitate et pietate. Parabolice, binæ genæ Christi sunt misericordia et justitia, quibus aspicit regique Ecclesiam. Tropologice, genæ Christi sunt virgines et martyres; illorum enim gema rose® rubent pudore, horum cruore.

Labia ejus lilia distillante myrrham primam, — *q. d.* Eloquia Chrisli casta sunt, et ad puntalem lilialem inflammantia, ac myrrham, id est mortificationem cupiditatum prædicantia.

14. Manus illius tornatiles (Septuaginta, *ternata*, id est affabre elaborat®) aurea, plena hyacinthis, — *q. d.* Opera Christi, primo, adeo perfecta erant, ac si torno elaborata forent, ita ut nil eis possd addi, nil demi ; secundo, manus Christi erant *tornatiles*, id est versatiles et agiles ad omne bonum omneunque beneficentiam. Dicuntur *aurea*, quia ornale charitale, *plena hyacinthis*, quia opera Christi erant coelestia et divina, atque ad spem et amorem rerum coelestium excitantia : hyacinthus enim est cœlestis coloris.

Venter ejus eburneis, distinctus sapphis. — *q. d.* Omnes internæ Chrisli passiones et affectiones erant puræ et validæ instar eboris, ac cœlestes instar sapphiri. Symbolice *venter* Christi sunt conjugati, qui filios ipsi generant aluntque puros ut ebur, cœlestes ut sapphiri.

15. Crura illius columna marmorem, qua fun- Vm. is. DATA SUNT SUPER BASES AUHTAS. -- *q. d.* Cl'Ura

Christi candida sunt, recta, crassa et robusta instar columnarum marmorea*, «super bases aureas, » id est super pedes ornatos calceis aureis, quales habuit Salomon. Crura huc notant itinera Christi, quibus persequens Iherosolimam, per apostolos vero virosque apostolicos totum orbem evangelizando obivit, fuisse pura, recta, fortia et valida, ita ut nemo ea sistere, vel iis resistere posset, quingentes omnes sibi subjiceret «super bases aureas, » scilicet, tum divinitatis Christi, tum charitatis : charitas enim hosce pedes suifolciit et invictos effecit. Symbolice, crura Christi sunt viri apostolici, qui fidem Christi in India aliisque locis propagant.

Species ejus ut Libani, electus ut cedri.— q. d. Christus instar Libani et cedri fuit procerus, odoratus, imputribilis, et speciosus tum corpore, tum magis mente.

hn. t». 16. Guttur illius suavissimum, et totus desiderabilis.— q. d. Anhelitus Christi, reque ac vox e gutture prodiens erat suavissimus, quia non nisi

allectus et amores divinos exhalabat et eructabat : quare ipse totus erat amabilis et desiderabilis.

Talis est dilectus jicus (qualem huc usque descripsi), Er u su est amicus meus, eilik Jerusalem.

VOX FILIARUM JERUSALEM.

17. Quo abiit dilectus tuus, o pulcherrima V»n.i» MULIERUM? QUO DECLINAVIT DILECTUS TUUS? ET QUARE REMUS EUM TECUM. — Fili Jerusalem adjurat a sponsa, cap. v, vers. 8, ut quærerent sponsum, qui se subduxerat, audientes ejus notas et signa c quibus eum dignoscant, hic rogant qua via se subduxerit, ut, illam ineuntes, eum inveniant. Christus ab orientali Ecclesia ob hæresim Arii, moresque praveos, se, id est suam fidem et Ecclesiam transtulit in occidentem post Constantinum imperatorem : quierunt ergo filii Jerusalem, id est fideles, ab Ecclesia, id est Ecclesiæ prælatis, quo abierit Christus, ut cum in Orientem reducant. Iluc refer quod dixi vers. 9.

CAPUT SEXTUM.

Vm». i. 1. Dilectus meus descendit in hortum suum ad AREOLAM AROMATUM, UT PASCATUR IN HORTIS, ET LILIA colligat. — Sponsa respondet filiabus Jerusalem sponsum ivisse in hortum suum, id est in Ecclesiam occidentalem, hoc est ad congeriem fidelium orationi, mortificationi cæterisque virtutibus studentium, quibus, quasi aromatibus, Christus pascitur et oblectatur, sed præscribit liliis, id est castitate virginum : quare reformatores Ecclesiæ orientalis vocandos esse ex occidentali Ecclesia, præscribit Romanos, uti ex ea-

dem in Orientem ea de causa a Pontifice romano missi sunt S. Eusebius episcopus Vercellensis, Lucifer Calaritanus et alii. Rursum hortus Christi est religio et coenobium.

2. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, Vm qui pascitur inter lilia. — Hunc versum explicui cap. n, vers. 16: sponsa enim, quia amore sponsi plena, hinc identidem cum repetit et inculcat : amantes enim amatorum amore et laude nunquam satiantur, sed eum assiduo usque ad nauseam audientium repetunt.

QUINTA PARS CANTICI

SIVB

ULTIMUS ACTUS DRAMATIS.

IN QUA DISCIUBITUR ECULESIÆ SENBSCBRTIS RENOVATIO, CONSUMMATIO, ET AD COELUM ANHELATIO.

VOX SPONSI.

i- 3. Pulchra es, amica mea, suavis et decora SICUT JERUSALEM : TERRIBILIS UT CASTRORUM ACIES ordinata. — Pro suavis hebraice est, sicut Thersa, quæ erat urbs pulchra, ideoque a Jeroboam facta est metropolis regni Israel. Sponsa cum suis quærens sponsum in horto, ibidem cum Invenit, eique narravit, quanta in illo quærendo passa sit, quibus nolis et elogiis cum adolescenlulis depinxerit : quare sponsus eam consolatur, lau-

desque ei cap. iv assignatas confirmat et adauget. Igitur sensus est, 7. d. Ecclesia pulchra effecta est, æque ac fortis et terribilis ut castrorum acies, quando errores et vicia per arianos, aliosque impios infideles suos inducta per zelosos imperatores et principes, pontifices et episcopos in concilio Nicæno, Ephesino, Chalcedonensi, Lateranensi, Florentino, Tridentino, aliisque tum œcumenicis, tum provincialibus exstirpavit, et Ecclesiam vel universalem vel provincialem pristino iudei et virtutum nitori restituit. Maxime

▼ ero in fine mundi idipsum præslabunl Elias cl Enoch cum suis asseclis.

hr*. 4. 4. Avi in b oculos tuos a mb, quia irsi mb a volare fic u m.— Hebraice, guía *ipsi provaluerunt mihi*, me in sui amorem rapiendo : laudat hic Christus sponsam a pulchritudine cl illicio oculorum, per quos pura Ecclesiæ in Christum intentio cl amor significatur, ut dixi cap. iv, vers. 1. Significat ergo hic Christus charitate Ecclcsiæ se victum, ul sui tam amantem mirifico redamet, utque ejus amore cursum tempusque mundi absolvere decernat, quo reliqui# Israel salventur; de iis enim agit in sequentibus, ut hoc facto Ecclesia Christo sponso suo in sternum copuletur, coque felicissime perfruatur in coelesti gloria, ubi nuptiarum utriusque erit consummatio.

Capilli tui sicut greges caprarum, que appa- RUERUNT DR GALAAD. — IliEC gnOIUO Ct duæ SC- quentes ad laudem sponsæ hic repetuntur ex cap. iv, vers, i el seq., ubi eas explicui.

Ven. 7. 7- Sexaginta sunt reginjb, et octoginta concu- bina, ET ADOLESCENTULARUM NON EST NUMERUS. UNA EST COLUMBA MEA, PERFECTA MEA, UNA EST MATHIS (Septuaginta, *matri*) suæ, electa genitrici suæ. — *Unica matris*, id est unigenita, vel unice præ aliis filiabus dilecta a matre, *Ibcgina*, id est Ec- clesia) patriarchates, primates et metropolitan® sunt sexaginta, id est inulta). *Concubina*, id esi Ecclesiæ episcopales sunt *octoginta*, id e4 plures. *Adolusccntulanun*, id est Ecclesiarum parochia- lium cl cætrarum non est numerus : plurima enim sunt, et quasi innumerabiles; at supra has omnes eminet Cathedra S. Petri, puta Eccle- sia romana : quarc hæc est una columba, id est una sponsa Christi unice ab eo dilecta, perfecta in fide et religione, unica matri suæ, cl electa genitrici suæ, id est unice pariter dilecta primi- tivo) Ecclesiæ hierosolynrilan®, ait S. Anselmos, quia ipsa cætras Ecclesias regit, ac, si a vera fide vel pietate aberrant, corrigil cl reformat. Quocirca

Viderunt eam fille, et beatissimam predicave- runi : REGINA Er CONCUBINA, ET LAUDAVERUNT EAM — dicendo : « Quæ est ista, » etc., ut sequitur.

VOX ADOLESCENTULARUM.

Via 8. Qüæ ,ist icta,qua progreditur quasi aurora CONSURGENS, PULCHRA LT LUNA, ELECTA UT SOL, TER- RIBILIS UT CASTRORUM ACIES ORDINATA? — Est VOX adolescenlularuin, concubinarum et reginarum laudantium sponsam ab ejus ortu, progressu et perfectione : Ecclesia enim oriens in Judæa sub apostolis exigua luco fulsit quasi aurora; mox increvit, fulsitque ut luna lucu pallida por terro- res ct persecutiones decem imperatorum; deni- que tuto orbo aurea luce resplenduit ut sol, sub

Constantino imperatore, ac mox pugnans et pro- fligans arianos, neslorianos, cæterosque hæreti- co->, et abusus reformans, fuit quasi castrorum acies ordinata, talisque maxime erit in fine mundi decertans contra Anlichristum, ejusque asseclas.

VOX SPONSÆ.

9. Descendí in hortum nucum, ut viderem poma **vm-i.** CONVALLIUM, ET INSPICEREM SI FLORUISSET TINEA, ET GERNINASSENT MALA PUNICA. — ChristUS descendit in *hortum nucum*, id est ad Synagogam duro- rum Judæorum. ut eos convertat, tum per alios, tum nnxime in fine mundi per Eliaft el Enoch, quando ipsi producent *poma convallium*, id est fructus actusque humilitatis et pœnilentiæ, ao vina devotionis, et *mala punica* charilalis,

VOX SYNAGOGÆ

Judæorum convertendæ in fine mundi.

10. Nesciti : anima mea conturbavit me propter Ven.it quadrigas Aminadab. — *q. d.* Ego Synagoga Ju- dæorum hucusque nescivi Christum, a patribus meis crucifixum esse Messiam, ideoque eum non colui, quia turbaverunt me quadriga* *Amtnadab*, id est *populi spontanei*, puta christiani, qui c gen- tilitate sponte el ultro nudila pr dicatione apo- stolorum crediderunt in Christum. *Quadngce* sunt quatuor evangelia, quæ celerrimo per totum or- bem discurgernt : propter has, id est quia evan- gelia abrogabant judaismum ct legem Moysi, ego Synagoga Judæorum hue usque non credidi in Christum; at jam conversa per Eliam in eum credo, el eidem quadriga ullro me subdo, imo infero et impono. Nonnulli per *quadrigas Ami- nadab* accipiunt Saracenos el Tureas; alii impe- ratores Ecclesiam oppugnantes; alii aulipapas et schismaticos.

VOX SPONSÆ

Veteris de nova, h^f est, Ecclcsiæ de Synagoga.

11. Devertere, revertere, Sulamitis:revertere, h , revertere, it intueamur te. — Ecclesia gratulatur Synagoga» de ejus ad Chrislum conversione: *Syna* goga* enim vocatur *Sulamitis*, id est Hierosolymi- tana vel Salomonía. Sicut enim a Paulo sponsa di- citur *Paula*, sic a Salomone sponsa ejus dicitur *Sulamitis*, id est Salome vel Salomonía. Sensus est, 7. *d.* O Sulamitis, id est, o Synagoga Judæo- rum jam conversa ad Christum, revertere ad Ec- clesia* e gentibus congregaba societatem et con- versationem, nt gentes tuum decorem, quem pfr baptismum accepisti, intiientes exsulent, tibien / grutuleulur, et Deo gratias agoni.

CAPUT SEPTIMUM.

Caput hoc parallelum est capiti quarto : num singulorum membrorum elogia, quæ cup. iv sponsus Christus assignavit sponsæ Ecclesiæ gentium, eadem hic assignat Synagogæ Judæorum ad suam fidem in fine mundi convertendorum.

VOX SPONSI

De sponsa nova, id est de Synagoga.

Ven.i. 1. Quid videbis in Sulamite, nisi choros castrorum? — Sunt verba Christi sponsi exsultantis de Judæorum ad se in fine mundi per Eliam conversione, *q. d.* Quid videbis, o Ecclesia gentium, in Sulamite, id est in Synagoga Judæorum jam conversa ad suum Messiam veramque fidem, nisi choros præ gaudio tantæ conversionis cantantium et tripudiantium : sed choros castrorum, quæ scilicet ita exsultent, ut simul fortiter contra antichristianos, cæterosque infideles et impios decertent? « Castra quippe militantium sunt, » ait S. Gregorius. Nonnulli per *choros castrorum* accipiunt foundationes academiarum, el institutiones religionum tam militarium, uti sunt Theulonici, Melitenses, Hierosolymitani, quam aliarum, uti sunt Bernardini, Camaldulenses, Dominicani, Franciscani, etc.

Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis! — *q. d.* Quam pulchri, o Synagoga, sunt gressus tui, quibus ad me et Ecclesiam accessisti! quam celeri promplitudine ad finem accurristi! nec tantum ad fidem, sed et ad fidei prædicationem : illico enim, ut fidelis facta es, cœpisti esse prædicatrix evangelii, instar contri- bulis tui S. Pauli.

Junctura femorum tuorum sicut monilia, QUA fabricata sunt manu artificis. — *Juncture femorum* sunt veritas et charitas, quibus Synagoga conversa adhierebil Ecclesiæ, item ejus castitas : hæc enim ornat femora sicut monile pulcherrimum et pretiosissimum factam manu summi artificis Dei. Hanc amplectuntur religiosi, et amplectentur Judæi in fine mundi, ut efficacius Christum verbo et exemplo prædicent; unde S. Joannes vidit 111 millia virginum, qui in fine mundi sequentur Agnum in virginitate, *Apocal.* cap. nV, vi T- 3.

▼ m. s 2. Umbilicus tuus sicut crater tornatilis, nunquam indigens poculis. — *Umbilicus*, id est medium et quasi centrum Judææ erat Jerusalem : hæc in fine mundi per Eliam convertenda ad Christum erit quasi crater tornatilis, quia instar crateris abundabit poculis, id est potione, puta vino sapienti® et doctrine Christian®, quod in Judæos circumcirca habitantes diffundet : unde in Jerusalem Elias occidetur ab Antichristo, ac tertia die gloriosus resurget, *Apoc.* cap. ii, vers. 8 et il.

Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis. — Idem dicit per aliam similitudinem ventris, *q. d.* Jerusalem convertenda ad Christum per Eliam similis erit acervo tritici, quia plena erit sacerdotibus et prædicatoribus, qui verbo Dei et Eucharistia quasi tritico mystico fideles pascant, non ad luxuriam, sed ad castitatem, ideoque vallatur liliis, quia puritatis candorem æque ac suavitatis odorem exspirat.

3. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemellici — Ven. L pre a. — Repetit de Synagoga Judæorum, quod dixit de Ecclesia gentium, cap. iv, vers. 5 : vide ibi dicta.

4. Collum tuum sicut turris eburnea. — *Collum* Ven. u *turritum* significat invictum Synagogæ robur, quo se instar turris generose eriget contra omnes tentationes et persecutiones Antichristi; item pontifices, doctores et præsules, qui eidem heroice resistant. *Ebur* notat elephantium (elephas enim castissimus est) castitatem, puritatem et munditiam, qua pollebunt Judæi in fine mundi, *Apo- cal.* XIV, 1, præsertim doctores et præsides : ebur enim candidum est, politum, nitidum, teres, «equabile, firmum.

Oculi tui sicut piscina in Hesebon, qua sunt in porta filia multitudinis, — id est in porta, quæ spectat regionem, in qua magna erat hominum multitudo, *q. d.* Oculi lui, id est tui doctores el pastores, o Synagoga, erunt quasi gemini limpidissimi, purissimique sapientiæ fontes, qui *filiam multitudinis*, id est congregationem populi judaici in fide et pietate Christiana abundanter erudient, el aqua sapientiæ potabunt.

Nasus tuus sicut turris Libani, qua respicit contra Damascus, — *q. d.* *Synagogæ nasus*, id est crisis, providentia, et prospectio erit ingens instar turris, quæ longe odorabitur el prospicit omnes Damasci (id est diaboli el Antichristi sanguinem animarum sitientis : *Damascus* enim idem est quod *saccus*, vel *præceda sanguinis*), insidias et conatus, eosque ingenti fortitudinis et magnanimitatis spiritu eludet et superabit: magnus enim nasus magnum spiritum attrahit, ideoque magnanimitatis est index.

5. Caput tuum ut Carmelus, — *q. d.* Caput et ▼ m. »» princeps tuus erit Elias olim Carmeli incola, et instar Carmeli spiritu excelsus et frugifer : et COMA CAPITIS TUI SICUT PURPURA REGIS VINCTA CANALIBUS. — *Coma* hæ notant discipulos el assecclas Eli®, qui eum ut caput cingent, defendent, propugnabunt ; ideoque ab Anlichristo occiduntur, atque inaityrio sanguinis sui purpurabuntur.

VOX ECCLESIAE

Ad Synagogam ad Chnstum jam conversam.

Ver*. 6. 6. Quam pulchra f.s., et quam decora, chahis-
sima, in deliciis! — Uebræa, o *quam pulchrum!*i',
et quam dulcuisti, amor in deliciis! Sponsi scilicet
Chrhli Domini, eum tua üde et fervore oblec-
tando; Syrus et Aquila, *filii deliciarum*. Sunt verba
Ecclesiae gentium exsultantis et congratulantis Sy-
nagogæ de tam subita et perfecti i Judæorum con-
versione ad Christum, *q. d.* Quam pulchra es et
decora, o Synagoga soror mea! quæ adeo es
amabilis, ut charitas deliciarum et delicio» cha-
ritatis, ac tilia deliciarum sis, et vere nuncupari
possis, quia totam te charitati et deliciis sponsi
impendis.

Ver». 7. 7. Statura tua assimilata est palmæ, et ubera
tua botris, — *Statura palmaris* Synagogæ el ani-
mæ sanctæ est magnanimitas et celsitudo animi,
quæ omnia terrena despicit et «eterna ambit, di-
citque cum S. Paulo, *Philip*, in, 20 : « Nostra
conversatio in cœlis est; d ideoque instar palmæ,
quo magis premitur, eo fortius altiusque exsur-
git. *Ubera* Synagogæ sunt ejus beneficentia el
doctrina, qua, quasi lacte rudiores Judæos lacta-
bit et nutriet : sicut palma, licet in altum crescat,
lameu se demittit cum suis botris, id est dactylis
nutrit transeuntes.

VOX chori

Adoleseentularum

•n. 9. 8. Dixi : Ascendam in palmam, et apprehendam
FRUCTUS EJUS : ET ERUNT UBERA TUA SICUT BOTRI VI-
NEA : ET ODOR ORIS TUI, SICUT MALORUM. — **Sunt**
verba chori adolescentularum, id est animarum
imperfectarum, quarum quæque dicit Synagogæ
in fide et amore Christi excels®, et ferventi us-
que ad martyrium : Cupio ad tuam sublimita-
tem, quam per crucem Christi obtinuisti, conscen-
dere, ut ad ubera tua pertingam, ex cisque sugam
lac, imo vinum ardentis doctrinae, fidei et chari-
atis, ac simul ex ore hauriam halitum suavissi-
mum pietatis et sanctitatis : *palma* ergo hic ad
litteram significat sublimitatem Synagogæ, sym-
bolice vero crucem Christi.

*er»t 9. Guttur tuum sicut vinum optimum, dignum
DILECTO MEO AD POTANDUM, LABIISQUE ET DENTIBUS
illius ad ruminandum. — Quasi dicat : Guttore luo
exhalas vinum doctrinae et charitatis ardentis,
quo non solum Judæos, o Synagoga, inebrias,
aed et Christum dilectum meum ita potas et de-
lectas, ut ille illud ipsum assidue mente revolvat
•< ruminet.

VOX SPONSÆ

Novæ, id est Synagogæ.

10. r.GO DILECTO MEO ET AD ME CONVERSIO EJUS. Veri-10.
— Est vox sponsæ novellæ, puta Synagogæ, quæ
tam laudibus suis quas Christus recensuit, quam
elogiis suis quæ adolescentul® addiderunt, res-
pondet, laudes hasce m sponsum Christum re-
ilectendo, 7. *d.* Ego quanta quanta sum, tota di-
lecti mei Christi sum, quia ipse dignatus est
oculos suos ad me convertere, meque sua fide
illuminare et sua grafia dotare, imo in sponsam
sibi dilectam assumere.

11. Veni, dilecte mi, egrediamur 'in agrum, com- Veri. h
moramur is villis, — ut ibi eo familiarius el se-
cretius, quo ab urbano strepitu remotius, invicem
conversemur et colloquamur, ulque hominibus
agrestibus et rure degentibus evangehum pro-
dicemus.

VOX SPONSÆ

Antiquæ et novæ, id est Ecclesiae et Synagogæ.

12. Mane surgamus (ut eamus) ad vineas : n- Ven.it»
DEAMUS SI FLORUIT VINEA, SI FLORES FRUCTUS PARTU-
RIUNT, SI FLORUERUNT MALA PUNICA : IBI DADO TIBI
ubera mea. — P.igninus et Vatabliis, *amores meos*.
Est vox Ecclesiae gentium congratulanlis nova»
sponsæ, puta Synagogæ Judæorum, ac cum ea
obsecrantis Christum, ut secum vadat, id est sibi
cooperetur in praedicatione evangeli!, et conver-
sione Judæorum æque ac gentium in fine mundi,
ut ferant fructus bonorum operum, et mala pu-
nica charitatis ac martyrii. *Vineam* vocat Jerusa-
lem et Judæam : hæc enim fuit prima Christi
vineæ. Ibi Synagoga Christo dat *ubera*, id est os-
tendit amores suos in eum. Rursum dat *ubera*
Christo, id est fidelibus Christi, puta Judæis et
gentibus, quos doctrina sua in fide ac pietate
lactat et nutrit amore Christi.

13. Mandragora dederunt odorem. In portis ven. ix
NOSTRIS OMNIA POMA : NOVA ET VETERA, DILECTE MI,
servavi tibi. — *Mandragora* frigid® tarditatem,
torporem et somnum inducunt; unde significant
Judæos et gentes ignorantia Dei, et perfidiæ fri-
gore torpentes et sopitos per Antichristum ; sed hi,
eo mortuo et occiso, per prædicationem sociorum
Elia» reviviscent in fide et gratia, ac suavem virtutis
odorem exspirabunt : hos ergo quasi *poma nova*
CAXmveteribus, id est priscis Christianis, Ecclesia of-
fert Christo *in portis*, \d est in ipso ingressu et aditu
Ecclesiae, puta iu baptismo per quem ingressi sunt
in Ecclesiam atque christianismum. Nonnulli ri-
nova referunt ad novi orbis, hoc est America), sive
Peruauorum et Mexicanorum conversionem-

CAPUT OCTAVUM.

Fw sponsæ, id est Ecclesias universalis collectif ex Judiéis it yadibut, in fine mundi, completo jam electorum numero, aspirantis ad calum.

- vas i I. Quis mihi det te eratbem meum sugektem CHEBA MATHIS MEX, ÇT INVEMA)! TE fORIS, ET DEÛS-ÇLIEB TE, FT JAM MR NEMO DESPICUT? — g. d. Utinam te fruar, o Christe, in cœlo, sicut frater fruitur suo fraterculo qui adhuc sugit ubera matris, eumque deosculatur, ul scilicet sicut olim factus homo mihi per carnem frater fieri dignatus es, ac sugere ubera matris meæ, tum B. Virginis (hæc enim est mater Ecclesiæ, quia ipsa est mater Christi, et consequenter omnium Christianorum), tum Synagogæ : sic pariter foris, id est in cœlo frater et consors mihi fias in gloria bealiludinis, ibiqne tecum sugapj libera matris communis, puta cœlestis Jerusalem, quæ lac, imo nectar felicitatis effundit, atque te osculer, tecumque delioier et dissuavior in æternum, ideoque jam me nemo despiciat, sed ompes glorificent el beatificent.
- V.r<! 2. APPBEHEMIAM JE, ET DICAM IN DOMUM MATRIS MFE : IUI me docebis, et dabo tibi poculum ex vino CONDITO, ET MISTUM MALORUM GRANATORUM MEORUM. — Est vox Ecclesia! ad Cbris|um, g. d. Utinam te apprehendere possem et ducere in coelestem Jerusalem, quæ est mater nostra, ut ibi me doceres arcana divinitatis, ubi ego yicissim libi propinarem *vinum* conditimi laudis et gratiarum 'actionis, ac *mustum malogranatorum* æsluanüs amoris, et juhili felicitati^ æierprç!
- ven. 3. 3. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me. — Sponsa cx vehementi qipore et desiderio fruendi Christo in cœlo incifhl in languorem, somnum et cysta^im, ac corruens invocat opem sponsi, ut so collabentem læva dextraque fulciat gt gomplesiatur, tupi jam languentem in J^ris, ll»m potius mox gaudentem et triumphantem in coelis. Vi(lo cap. u, vers. 6.

VOX SPONSI.

- » *. 4. Adjuro vos, hliæ Jerusalem, wg suscitetis, IUQui evigpabe baciati; julfçtam, donec ipsa velit. — Sponsus vgiaj spqnsqm ab noe amoris soinnp et exstasi, nipote gratissimo et sponsæ suavissimo, excitari. Vide dicta cap. u, vers. 7.

VOX *POPULI

Occurrentis.

- V» 5. 3* ÛCB W4* ttM ASCENDIT DE DESERTO, DELICHS AFFLUENS, INNIXA SUPER DILECTUM SUUM? — Sponsa a somno evigilans, cx languoris et amoris leliciis, brachiis suis innixa humeris spon>i, cum co ascendebat ex agro, hortoque versus Jerusalem, id est ex terra in cœlum. Occurrunt ei turbro yupuli transeuntis, id est anirecli et cœlites, ejus-

que speciem, amorem et libertatem admirantes exclamant : Quæ est ista sponsa tam gloriosa, quæ tam deliciose, libere clamorose Christo Domino innixa, e terris in cœlos adeo magnifico ascendit?

VOX sponsi.

Sud ARBORE MALO SUSCITAVI TE : IBI CORRUPTA EST MATER TUA, IBI VIOLATA EST GENITRIX TUA. — C11TÍ-stus pcclesiam gloriose secum scandentem in cœlum monet crucis suro pro ea obilro, ut eam tanti beneficii memorem gratamque reddat, q. d. Scito, o Ecclesia, hanc gloriam tuam mihi caro stetisse, emi enim eam multis doloribus in ligno crucis, eo quod mater tua Eva comedens ex ligno vetito in paradiso, tam se quam te, id est omnem posteritatem peccato corruperit et perdiderit. Dei eniir| justitia et sapientia decreverat ut in ligno satisfaceret culpro in ligno commiscro; ut diabolus, « qui in ligno vincebat, in ligno quoque vinceretur; » et : á Unde mors oriebatur, inde vita resurgeret. »

G. Pone me üt signaculum super cor tuum, ut Ver* *. SIGNACULUM SUPER BRACHIUM TUUM, — q. d. Jugiter et firmiter quasi sigillo imprime tibi mero crucis memoriam, meumque quem tibi in ea exhibui amopein, ut ille semper in corde tuo cogitando figatur, indeque in brachium ad recte operandum transeat* ita ut amor meus sit libi rector, qui omnes luas cogitationes et actiones dirigat ad cœlum, ubi ille indelebiliter et profunde cordi bracbique tuo insculpetur, ut inrolernum perduret.

Quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus ÆMULATio, — q.d. Causa, quro me impulit ut le in cruce per tot dolores et mortem meam a peccato, morte et inferno, cui addicta eras, suscitarem, fuit amor et dilectio, quate ut sponsam summe dilexi : broc enim forlior c4 omni dolore, morte et inferno, ac instar mortis et inferni, omnia adversad trislia sibi subjjicit: quare similem, puta fortem a te, o sponsa, dilectionem exigo, ut « ponas me ut sigrtaculum super cor tuum, u ul scilicet mei intuitu et amore mortem et infernum superes et transcendas, ac instar mortis et inferni nulli hosti, tentalioni, dolori, vel adversitati cedas, sed omnia evincas, Ubique subdas.

Lampades ejus (dilectionis et romulalionis, sive zeli) lampades ignis atque flammarum.— *Lampades*, id est faces, q. d. faces charitatis cl zeli Christi similes sunt ignibus et flammis ardentissimi, ac similes ipse a sponsa, id est Ecclesia el anima sancta jure suo reposcit.

7. ÂQUA MULTA NON POTERUNT ¿ESTINGUERE CILA- Vtrt Í.

nŕTATEM, NEC FLUMINA ORRUFXT ILLAM. SI DEDERIT HOMO OMNEM SUBSTANTIAM DOMUS SUA! PRO DILECTIONE, quasi Niait despiciet eam.—Eam, non diledionem, sed *substantiam*, q. d. Null® persecutiones, calumnia», flagella, dolores, davi, spingete., quæ instar torrentium magna copia et vi irruerunt in Christum, potuerunt, aul unquam poterunt obruere, vel exstinguere ejus charitatem, imo potius iis crescentibus crevit Christi amor et ardor, sicut per antiperistasin ignis aquis gelidis circumdatus magis se intendit et exardescit. Idem jure suo a sponsa Ecclesia, el anima pia reposcit Christus sponsus : ratio est, quod charitas sit res pretiosissima, supernatural^ et divina, quæ omne pretium, omnes opes, omnem substantiam superat, et pr® qua omnes cruces el dolores quasi nihil sunt, nec æstimandi.

VOX SPONSÆ

Adulta: de juniore, id est Ecclcsiæ de Synagoga.

Vers. 8. Soror nostra parva est, et ubera non HABET : QUID FACIEMUS SORORI NOSTRA! IN DIE QUANDO alloquenda est? — Ecclesia audiens sponsum Christum tam excellentem erga se ostendere charitatem, et similem ab ipsa requirere, tacite assentitur, eamquo spondet, uti patebit vers. 10 et seq.; sed sollicitat de sorore sua Synagoga, id est de rudi plebe Judæorum in fine mundi convertendorum, utpote adhuc numero parva, ac in fide recenti et in charitate tenera, ul ubera non habeat doctrinæ, quibus alios laciēt, sed potius ipsa ea adhuc sugat; dicit sodalibus sponsi, puta discipulis Elice et prædicatoribus Christi : Quid faciemus sorori nostro» Synagogæ, utin fide crescat, et in charitate adolescat, ut in die judicii, quando a Christo sponso alloquenda est, quasi sponsa in cœlestem thalamum inducenda, digna ejus nuptiis coelestibus inveniatur, talisque ei appareat, placeat et copuletur.

VOX SODAUUM

Sponsi, id est discipulorum et asseclarum Elia.

Vers. 9. Si murus est, ædificemus super eum PROPUGNACULA ARGENTEA : SI OSTIUM EST, COMPINGAMUS illud tabulis cedrinis, — q. d. Pars Synagogæ, id est plebis Judæorum instar muri firmo et constanti est pectore : quare illam instruamus eloquiis S. Scripturas ut instructa fidem Christi prædicare, propagaro et propugnare queat : hæc enim eloquia sunt id quod propugnacula argentea in muro, et quod ubera in pectore ; nam ut propugnacula, propugnant; ut ubera, laciāt. Pars altera Judæorum instar ostii est pœlore exili, debili. mobili et versatili : quare illam constringamus et roboremus sanctis Christianorum exemplis, quasi tabulis cedrinis, id est incorruptibilibus, ut Judæi in Christi fide et charitate firmati, fi non ut sponsæ, certe ut udulescenlulæ comites

sponsæ, cum ea ad coelestes Christi nuptias jam imminentes admitti mereantur.

VOX SPONSÆ

Junioris, puta Synagoga.

Vers. 10. Ego murus : et ubera mea sicut turbis, V«r EX QUO PACTA SUM CORAM EO QUASI PACEM NEPERIENS, —7. d. Non est quod de me solliciti «itk, ego enim converga ad Christum, adeo constantor et fervide ipsi adhæreo, ut videar esse munis inexpugnabilis; insuper, sicut muro incumbunt turre, sic pectori meo firmo instar muri insistunt ubera doctrinæ et doctorum, adeo valida ut anlihristianos, judæos et quoslibet hostes sternere valeant; adeoque succulenta, ut suo lacte omnes meos in fide puellulos lactare queant; idque habeo non ex me, sed ex gratia sponsi mei Christi: ex quo enim ipse ut verus Salomon me sibi dignatus est reconciliare, imo me Sulamitem, id est suam sponsam, cui nomen *parifica*, efficere, illico in hoc robur et hanc celsitudinem excrevi, ut illi si non par, certe suppar esse videar.

VOX SPONSÆ

Adulta, puta Ecclesiæ.

Vers. h et 11. Vineam fuit pacifico in ba, quæ Ven. rabet populos. Tradidit eam custodibus, vir af-h ll FERT PRO FRUCTU FJUS MILLH ARGENTEOS. VINRA MEA CORAM ME EST. MILLB TUI PACIFICI, ET DUCENTI HIS, QUI custodiunt fructus ejus.— *Panficus* est Salomon, ut habent Hebrea, Septuaginta et Syrus ; Salomon autem hic est Christus. Videtur Salomon Canticum tanto amorum ardore cœptum, frigido pacis fine concludere ; sed Hebnei per *pacem* omnem salutem, omne decus, omnem voluptatem, omne gaudium, omneque bonum significant; vinum enim e vite vine® expressum, hanc pacem afferens, hominem vivificat, letificai et voluptate sua inebriat : « vinum enim laetificat Deum et homines, » *Judie*, lx, 13.

Ecclesia resumens vocem Synagog®, quæ dixit: « Ex quo fui coram eo quasi pacem repérons, » eam confirmans, respondet dicitque : Vere id dixisti, o soror mea Synagoga, quia sicut Salomon rex pacificus habuit vineam insignem in Baalhamon, id est in urbe ita dicta a populi frequentia ; insuper habuit vineam mysticam, puta Synagogam, quarum utraque dedit fructus egregios, qui *mille argenteis*, id est maximo pretio æstimabantur : sic pariter verus Salomon, id est Christus rex pacificus faciet te vineam suam in fine mundi, quæ abundet et numero et virtute fidelium Judæorum, ideoque fructus *mille argentatas*, id est Lximi osse pretii censebitur.

Pari modo, « vinea coram me est, » id est ego Ecclesiam similem tui, o Synagoga, habeo vineam, qu® mihi semper pro oculis et summœ cur® est; vinea tua est Judæa, mea vinea est totus

orbis, puta omnes gentes, quas in tide et pietate Christiana per meos prdatos el pastores sedulo eicolo, ideoque pari modo ex illa *mille argenteos*, *id est* maximum fructum el pretium colligo, illumque Christo meo ollerò; «milleergo lui pacifici, » hebraice, *mille tut, o Salomon*, id est hos *mille argenteos* libi debitos, utpote ex tua gratia partos ct productos; « et elucenti his qui custodiunt fructus ejus, » *q. d.* Pr.elatis, qui hanc vineam coluerunt, debetur et dabitur duplex præmium, scilicet gloria animæ et corporis, ob decem præceptorum Decalogi observationem in corde et opere tam in se quam in suis subditis, centies duplicatam, id est omni modo absolutam el perfectam : centum enim duplicata faciunt ducenta.

VOX SPONSI.

Ver. ii. Vers. 13. Quje habitas in hortis, amici auscultant : FAC ME AUDIRE VOCEM TUAM.—BUCOIICC Clirislus sponsus hic inducitur quasi pastor, cujus sponsa castitatis et meditationis studiosa, velut nymp̃ha ruralis habitat in hortis et vineis, easque excolit. Sensus est, quasi dicat: Christus : Audivi, o Edesia mea sponsa, tua in cœlum anhelantis suspiria, sed lecta el obscura, quare velim ut ea clare enunties : amici enim mei et tui, id est angeli, avide ea audire desiderant; faciam ergo te votorum compotem : postula, et impetrabis : loquere, et exaudieris : suspira in cœlum, et eo te ducam, jam enim imminet finis mundi, et dies judicii ac beaUe resurrectionis.

VOX SPONSÆ.

Vers. 14. Fuge, dilecte mi, et assimilare capreæ, Ven. u
UINNULOQUE CERVORUM SUPER MONTES AROMATUM , — qui cap. ii, vers. 17, vocantur montes *Bether*, vel *Bethel*, id est *domus Dei*, puta cœli, *q, d.* Fuge, id est celerrime instar fugientium caprearum et hinnulorum ex terra hac putida et fœtida, o Christe, te proripe in suaveolentes montes aromatum, id est in cœlum, ac me, quæso, tecum rape, ut ibi invicem fruamur in beata aeternitate : sicut capreæ et hinnuli, dum fugiunt venatores, secum rapiunt suos catulos, nec sine iis fugam capessunt in montes aromatum, quales sunt in Judæa, Libano, Syria et Oriente. Unde to *fuge* sumi potest pro *fugere me fac*, per hebraismum, quo *Cal* ponitur pro *Uiphil*.

« Fuge, tace, quiesce (8. Ansenius). Fuge ad montes aromatum, ad colles beatæ ÆTERNITATIS. Quam felix, quæ beat, /ETERNITAS!» « Noctem unam (frigoris) cum sempiterno revo commutabimus, » S. Basilius, homil. *De 40 Mart.* « /Evum angelos, tempus homines, Deum sua beat reternitas. » Doctor Angelicus, l *Quast.* X : « O regnum vere beatum, carens morte, vacans fine, cui nulla tempora succedunt per ævum, ubi continuus sine nocte dies nescit habere tempus; ubi victor miles illis hymnidicis angelorum sociatus choris, cantat Deosine cessatione Canticum de canticis Sion , nobile perpetuo caput amplectente corona! » ait S. Augustinus in *Meditationibus* cap. XXII.

COMMENTARIUS

IN

LIBRUM SAPIENTI/

ARGUMENTUM.

Tria hic de more praemittenda sunt : *primum*, de auctoritate libri; *secundum*, de auctore; *tertium*, de argumento.

Quæritur ergo primo, an Sapientia sit liber canonicus S. Scripturæ? Negant Judæi et hærelici, imo nonnulli catholici, ut I. yranus et Cajetanus: Judæi, quia in hoc lib. cap. ir, vers. 20, prædicatur mors Christi, illi in cruce infligenda ab impiis Judæis : hærelici, quia, dum liber hic commendat castitatem, opera bona, martyria, merita et præmia, contrariis eorum hæresibus adversatur; unde eum rejicit Ketnnitius in *Examine Concilii Tridentini*, sess. IV ; imo Calvinus, lib. I *Institut*, cap. xi, § 8, scribit se in libro Sapientiæ invenisse mendacium, scilicet de inventore idololatriæ, qui cap. xiv, vers. 15, dicitur fuisse pater lugens filium sibi morte ereptum ; quæ Calvino Scriptura indigna est Bibliis, dignaque favillis : sed de hoc fusius agendum cap. xiv. Verum respondeo et dico : De fido est librum Sapientiæ esse Canonicam Scripturam : patet, quia jta definivit Concilium Florentinum in *Unionem Armen.*, el Tridentinum, *sess. IV*; Carthaginiense III, cap. xlvii; Toletanum XI in *Profess. fidei*, Sardicense apud Theodoretum, lib. II *Ilistor*. cap. vin, Triburiense, cap. xxxiv, Pistense, cap. i, Nicænum II, act. 4.

Hinc Christus el apostoli ex libro Sapientiæ testimonia, æque ac ex aliis libris canonicis mutuati sunt : nam ex *Sapient*, cap. m, vers. 7 : « Fulgebunt justi, » citat Christus illud *Matth.* cap. XIII, vers. 43 : « Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eoruin. » Rursus Matlhæus, cap. XXVII, vers. 43, referi id quod habetur *Sapient*, u, 13 : « Filium Dei se nominat; » et vers. 18, « Si enim est verus Filius Dei, suscipiet illum, cl liberabit de manibus contrariorum, a Paulus quoque ad Romanos, cap. xi, vers. 34, profert illud, *Sapient*, ix, 13 : « Quis cniin hominum poterit scire consilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus? » Et ad Ephesios, cap. vi, vers. 13 et 17, depromit id quod habetur *Sapient*.

cap. V, vers. 18 et 19 : « Accipiet armaturam zelus illius, et induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea judicium certum, sumet scutum inexpugnabile æquilatera. » Idem, *Jlebr.* r, 7 et I! et alibi, alludit ad dicta Sapient., cap. iv, vr, ni et IX.

Idem faciunt Patres græci et latini, qui Sapientiam citant, ut divinam Scripturam, imo ut librum Salomonis. Loca eorum citabo *Quæst.* II; nunc sufficiat unius S. Augustini sententia, qui lib. II *De Prodest. Sanctor*, cap. xiv, et lib. II *De Symbolo*, ita scribit : a Non debuit repudiari sententia libri Sapientiæ, qui meruit in Ecclesia Christi de gradu lectorum Ecclesiae Christi tam longa annositate recitari, et ab omnibus Christianis episcopis usque ad extremos laicos fideles, pœnilentes, catechumenos, cum veneratione divinæ auctoritatis « audiri. » Quare vana est Cajetani exceptio, dicentis librum Sapientiæ a Patribus vocari *canonicum*, id est regularem, quia valet ad ædificationem fidelium, at non ad stabilienda fidei dogmata : ad utrumque enim valet divina Scriptura, qualem aiunt esse Patres librum Sapientiæ. Vide Melchiorrem Canum, lib. II *De Locis*, cap. xi.

Porro S. Athanasius in *Synopsi*, S. Epiphantias lib. *De Ponderibus et mensuris*, S. Hieronymus in *Prolog, galeato*, et epist. 115, el in *Zachar.*, cap. vui cl xi et Damascenus, lib. IV *De Fide*, cap. xviii, asserunt Sapientiam non esse in canone Hebræorum, et suo tempore necdum ab Ecclesia receptam ut librum canonicum, legendum tamen in Ecclesia ad ædificationem plebis. Quare liber hic non est *protocanonicus*, id est primai classis ubi S. Scripturæ, quales sunt ii de quorum fide nunquam est dubitatum; sed *dcuterocanonicus*, id est Jj secundæ classis, quales sunt ii de quorum fide dubitatum fuit aliquando, ac postmodum lota Ecclesia, re examinata, cos in canonem admisit. Audi S. Augustinum, lib. II *De Dodr. Christ.* cap. vin : « Illi duo libri, unus, qui *Sapientia*, et alius, qui *Ecclesiasticus* inscribitur, quoniam in auclorilateiu recipi meruerunt, inter prophetas

Siplen-
tii nt
r*.

Ubr
||
Jj *

cuirfr

cens : « Nec inferorum regnum in terra, » alludit ad fabulam Plutonis et Ditis, qui fingitur a poetis rex inferorum, atque ab inferis ditionis suæ jura in terram extendisse. Rursum alludit ad ritus gentilium, ut curii ait, cap. ii, vers. 8, ex sententia (picturorum : « Coronemus nos rosis : » nam coronas rosaceas apud llebrieos non fuisse tempore Salomonis, imo nec tempore tsaïæ et captivitatis Babylonie®, censet Tertullianus, lib. *De Corona militiæ*, cap. ix; videntur ergo ili® posteriori tempore ex commercio cum gentilibus ad llebrieos permanasse. Sic cap. xvii, vers. 13, in giaco nominat Orcum, et alludit ad Lethen, qui a poetis inducitur velut fluvius inferni mortuis co venientibus inducens rerum omnium oblivionem, Qsscilque ex Orco promanasse tenebras /Egypli; et cap. ult. vers, ult., *manna* in Greco vocat *ambrosiam*, quæ a poetis fingitur esse cibus Jovis el deorum. Hanc sententiam clare indicat versio Syriaca, dum hunc titulum libro piæfigit : *Liber matjnoe sapientia ipsiusmet Salomonis filii David, de quo facta est dubitatio, quasi aliquis sapiens ex llebróns scripserit illum spiritu prophetico, cum nomine Salomonis posuisset, sive condidisset illum : et receptus est, pula h abitus canonicus. Arabica sic habet : Liber Sapientiae Salomonis filii David, qui regnavit in filiis Israel.*

Ad *primum* respondet S. Hieronymus, in *Prologo*, illam inscriptionem in Græcis codicibus esse falsam : « Alius, inquit, ^rjltTrtpa^G; , hoc est *falso insci iplus*, qui *Sapient.a Salomonis* inscribitur; » et mox : « Apud llebræos nusquam exstat, el ipse stylus græain eloquentiam redolet, et nonnulli scriptorum veterum hunc esse judici Philonis affirmant. »

Ad *secundum* respondetur Patres hunc librum citare nomine Salomonis iisdem de causis, quibus Ecclesiasticum tribuunt Salomoni, quas recitavi *Proainio in Ecries*, ac præsertim, quod auctor hujus libri cum scripserit nomine Salomonis, ejusque personam induat, ac illum loqiiensem et docentem inducat. Sicut Plato suos Dialogos inscribit nomine Socratis, Gorgiæ, Protagora?, Timad, etc., quia cos loquenles inducit; el Xenophon suum opus inscribitCÿrilm, sive Cyripa> diam; el Cicero librum *De Claris orator*, inscribit Driitum, qui inter oratores exeelluil. Sic ergo hic liber adscribilur Salomoni, quia Salomon hic loqtiens inducitur, qui omnium sententia fuit mortalium scienlissimus, et, ul Illo ait, antistes capienti®, Minerva? corculum, prudenti® ocellus, Themidis os, medulla consilii, Scriptur® anima. Id diserte docet Eusebius, lib. XI *Præp.* cap. v : « Hac ratione commotus, inquit, qui librum Sapienti® person® su® (ejus, scilicet Salomonis) inscripsit : Ipse mihi dedit horum qu® sunt scientiam, ait, veram,» etc., pergitque citare verba quæ habentur *Sapient*, vn, 17. Sic et Origines in *Joan.* tom. XX : « Sapienti® liber, inquit, Salomoni inscriptus. » Ugo hic liber, scriptus est,

non a Salomone, sed ab alio in persona Salomonis; unde et S. Thomas in I II, Quast. CXIIÍ, arl.3, ad 2j ait in hoc libro sermonem eue ex persona Salomonis. Idem expresse docet Alfonsus Curiel, Controv. 2 in lib. Sopienti®. Quia et S. Augustinus, lib. II i)e *Doctrina Christ.*, cap. vili, sic ait : « lili duo libri, primus qui Sapientia, et alius qui *Ecclesiasticus* inscribitur, de quadam similitudine Salomonis esse dicuntur; nam Je-iu filius Sirach eos scripsisse constantissime perbibetur ;» et lib. XVII De *Civit.* cap. xx, de eisdem libris, inquit : « Alii vero duo, quorum unus Sopientia, alter £*zZ<iaUi>us dicitur, propter eloquii non nullam similitudinem, ut Salomonis dicantur obtinuit consuetudo ; non autem esse ipsius, non dubitant doctiores. » Accedit quod auctor Sapientia® imitatus sit Salomonem, ejusque sensa, forte etiam sententias et verba in libris hebraicis illius ®vi sparsim repertas collegerit, ordinarit, græaque phrasi et stylo expresserit, ut patet conferenti cap. vu et IX Sapientia® cum iis quæ de Salomone dicuntur III *fteg.* m, 1 *Parat*, xxvm, 2, *Prov.* vin, etc. Salomon enim locutus est tria millia parabolarum, et carminum quinque millia, ut palet III *Iteg.* iv, 32, quæ omnia nec Proverbiis, nec Ecclesiastico, nec Cantico contineri queunt; pars ergo eorum Sapientia contineri potest. Ita censent BcUarininus, lib. 1 *De Verbo Dei*, cap. xin, Possevinus, in *Apparatu sacro*, verbo *Salomon*, Adrianus Finus, lib. VI *Flagelli Judæorum*, cap. xri. et alii. Ad Eusebium respondeo, ejus verba perperam traducta esse a Ruffino : græce enim sic habent : Oi *xl cît g; ixxâ xxi Eip^ialcç, «.xi zx; çrwv zxxvsurt» ocçisv

latine sic sonant : *Non solus autem ipse, sed et Irenes, et omnis veterum chorus, omni virtute refertam Sapientiam Salomonis Proverbia nuncuparunt*; itaque Eusebius non loquitur de libro Sapientia®, sed de Proverbiis Salomonis, caque dicit a nullis vocari *Sapientiam* nxvxptrc^id est *de omni virtute tractantem* : unde et Ecclesia in Officio divino recitans Proverbia Salomonis, v. g. < Dominus possidebit me, » ex cap. vili, • mulierem fortem, » ex cap. XXXI, præmiltit : a Lectio libri Sapientia®.»

Ad *tertium* jam dixi librum scriptum esse ab alio quidem, sed in persona Salomonis, ac ex nullis Salomonis sententiis, quales sunt ill® in argumento propositæ.

Secunda sententia est S. Augustini, lib. II De An *Doctrina Christ*, cap. vin, et lib. XVII De *Civit.* ter J< Si' n.h. cap. xx, ubi scribit constantem esse opinionem, auctorem libri Sapientia?, æque ac Ecclesiastici, esse Jcsuin filium Sirach, ut patet ex verbis ejus jam recensitis; undo uterque liber a multis vocatur *Sapientia* : idem opinatur S. Isidorus et Theodoretus apud Lipomanum, in *Exod.* cap.xvi. Verum hanc sententiam retractat ipse S. Augustinus, lib. II *Detract.* cap. iv : a *Do* auctore libri, ait, quem places vocant Sapientiam Salomonis,

SAI

ARGUMENTUM IN SAPIENTIAM.

quod *diam* ipsum, stall Ecclesiasticum, Jesus filius Sirach scripserit, nec ita constare sicut a me dictum est, postea didici, el omnino probabilius comperi non esse ejus libri auctorem. »

An Philo Tir t u sententia est auctorem hujus libri esse Domi' Philonem hebræum, qui paulo post Christum vixit sub Caio Caligula imperatore, ad eumque legationem obiit pro Judiéis; sed ab eo repulsus conversus ad socios dixit : a Bono simus animo, nam Deus nobis propitius erit, cum infensus est Cains, » uti refert Josephus, lib. Will *Antiq.* cap. X. Hic enim Philo fuit vir doctus et disertus, 3C plurimos in Scripturam edidit libros, totusque moralis est et pius, qualis est el auctor Sapientii®; unde S. Hieronymus in *Prologo* ait : «Nonnulli scriptorum veterum hunc esse judæi Philonis affirmant. » Ita censent Lyranus, Dionysius, Galatinus lib. I *De Arcan, fulci*, cap. iv, Ludovicos Vives in cap. xx lib. XVII S. Augustini, *De Civit.* Addunlqiic nonnulli Philonem scripsisse hunc librum ad consolationem Judæorum, quos affligebat Caius imperator; unde proponit eis exemplum liberationis Hebræorum a tyrannide Pharaonis, quem Deus tot plagis attrivit; ac justi regis regimen describit, injusti vero et tyranni culpam, eique Dei vindictam comminatur. Verum hæc sententia plane est improbabilis, primo, quia hic Philo post Christum mansit judæus, id est infidelis, et in judaismo pertinax, ideoque a Christo alienus, et Christian® fidei adversarius. Quis credit infidelem scripsisse librum tam fidelem, in quo fidei principia traduntur, ac praesertim de Christo patiente et mortuo, ut patet cap. n, vers. 20. *Secundo*, quia Sapientia ab omnibus orthodoxis totaque Ecclesia numeratur inter libros Veteris Testamenti, qui ante Christum scripti sunt; prophetat enim de Christo, cap. n; ergo scribi non potuit a Pbilóne, qui vixit post Christum. Addo stylum Philonis a stylo Sapientia? longe distarè. Tertio, quia Philo hic valde addictus fuit Platoni; unde illud : «Aut Philo platonizat, aut Plato philoizitat. » lime ex Platone suos hausit errores, ut cum lib. *De Opt/icio* sex *dierum* censet stellas esse animalia inelligentia; ac cælum a Deo esse factum, ut deorum tam invisibilium (angelorum), quam visibilium (stellarum) sit domicilium : astruit sirpe planetarias divinationes ex thalmudicis et genethliacorum deliramentis : dubitat an mundus magis sit ad imaginem Dei factus, quam homo, et an paradysus l' rrestris revera exstiterit : libro *De Congressu guarente eruditionis gratia*, insinuare videtur infernum non aliud esse, quam flagitiosi hominis conscientiam ejusque remorium : lib. *De Profugî*, asserit animam rationalem duntaxat Ad© ff ilam a Deo, sensitivam autem una cuín angeli-. Plures Philonis errores recenset Sixtus Senensis, lib. V *jhblioth.* cap. xvii et xeni; nonnullos autein refellit auctor libri Sapientii®. *Quarto*,

quia liber hic citatur a S. Clemente. Pontifice, *epist.* 1, et a S. Dionysio Areopagita, cap. iv *Divin. nom.*, ut sacer, divinus et priscus : S. Dionysius autem, a?quac ac S. Clemens, coævus Philoni fuit, imo liber Sapientii® citatura Christo et apostolis, qui Philonem antecessere, ut ostendi *Quast.* I. *Quinto*, quia S. Hieronymus, lib. *De Viris illustribus*, d Eusebius, lib. II *llostor.* cap. xvii, texentes catalogum librorum Philonis, nullam faciunt mentionem libri Sapientii®.

Hisce rationibus convicti nonnulli censent hunc AnPhiiio librum scriptum a Philone, non illo, qui vixit Pr,KU1 ? post Christum sub Caio, sed seniore, qui vixit 160 annis ante Christum sub Onia prisco pontifice. Ita Alfonsus Curiel, *contro*». 2; Michael Medina, lib. VI *De recta in Deum fide*, cap. xii; Driedo, lib. I *De Eccles, dogm.* cap. iv, ad 5 difflc.; Canus, lib. II *De Locis*, cap. xi, ad 5; Pamelius in notis ad S. Cypriani, librum. *De Mortal*, num. 43, Gcnebrardus in *Chronologie*», anno mundi 3800. Verum Philonis hujus senioris nulla est mentio apud Josephum, Eusebium, aliosque antiquos scriptores : hi enim tantum meminerunt Philonis hebræi, qui vixit sub Caio, et Philonis byblii, id est oriundi ex Byblo civitate Phoenici®, qui non fuit hebræus, sed gentilis, ideoque ineptus ad scribendum libros canonicos. Id diserte docet Eusebius, lib. I *Præpar. Evang.* cap. vi : « Philo, ait, non hebræus, sed byblius, Phoenicum historiam eorum lingua scriptam in græcam linguam traduxit. » Eundem, non alium, citat Josephus, lib. I *Contra Apionem*, cujus verba transcripsit Eusebius, lib. IX *Præpar.* in fine, ubi ait Demetrium pbalcreum, Philonem seniore (byblium) et Eupolemum, gentiles, scripsisse historias Chaldmorum, Syrorum et Phoenicum, ac obiter subinde tangere res judaicas, sed in hisce, nipote sibi peregrinis, quandoque hallucinnri : « Quibus, inquit. venia danda est, quoniam magnam nostrarum litterarum peritiam non habuero, » quod de Philone hebræo dici nequit. Adde : Auctores citati censent Philonem hunc fuisse unum ex 72 interpretibus; hoc autem dici nequit, nam Aristæas in *Historia 72 interpretum*, singulorum nomina assignans, nullum inter eos Philonem nominat. Causa erroris, cur scilicet nonnulli Sapientiam tribuunt Philoni, est quod Salomon a Deo. II *Rcg.* xn, 25, nuncupatus sil hebraice rVTT *ledidia*, id est *amabilis Domino*, qui græce dicitur enim est *amo*, çü.ia *amor*, çb.c; *amicus*; unde et Philo judæus a Rabbiniis (et nominatim a R. Azario) hebraice vocatur *ledidia* : Hebræi enim prisci Sapientii® auctorem fecere Salomonem, ut palet ex R. Mose Bar-Nachinani, qui contracte *Ilcmbam* vocatur, et ante 300 annos floruit. Hic enim in *Proæmio Pentateuchi*, ex magna sapientia Salomonis velut S. Scriptura, citat illud, Sapient, vn, 7 : « Optavi, et datus est mihi sensus, » ac cadera quæ sequuntur recitat accurate et prolixè. Recitat autem lingua hierosolymitana,

pota syrlaca, qua usi sunt Judæi post reditum ex Babylone ; unde colligas libri hujus auctorem ita esse Salomonem, ut tamen a quopiam posteriore post excidium Jerusalem per Chaldæos, scriptus sit stylo proprio et patrio, ideoque non pure hebraice, uti sua scripsit Salomon, sed corrupte sive hicrosolymitane, hoc est syriace. Aut potius liber hic primitus ab auctore grace scriptus, deinde a quopiam liebrao in linguam Hierosolymitanam translatus est, æque ac liber tertius Machabæorpm; sic enim et Josephus et Philo sua grace scripserunt, quia grace periti Gracis et Latinis scribebant. Stylus enim Sapienti® plane gracam phrasim redolet, non hebræam. Recentiores ergo Latini nonnulli hunc librum tribuerunt Philoni judæo, eo quod debrai tribuerent eum Philoni, ignorantes ipsos per *Philonem* intelligere Salomonem, ob causam jam dictam, non Philonem judæum.

Incerta auctor Dico ergo : Certum est de fide auctorem primarium libri Sapienti® esse Spiritum Sanctum; incertum vero est quis fuerit secundarius, scilicet hebræus scribe et rabbinus, qui dictante Spiritu Sancto eum conscripserit. Id salis insinuat S. Dionysius Areopagita, cap. iv *Divin. nom.*, ubi citans locum ex cap. vii Sapienti® : a In primis, inquit, Scriptura sancta* institutionibus invenies quemdam hæc dicentem de divina sapientia : Amator factus sum pulchritudinis ejus, » ubi *quo* *quemdam* significat auctorem incertum. Eodem modo Sapienti® auctorem citat Anaslasius, Nicenus, Quæst. XXXV *sacram Scripturam* : a Quidam, inquit, sapiens; » et S. Gregorius, lib. XXVII *Moral*, cap. xviii : « Bene, inquit, per quemdam sapientem dicitur, » *Sap.* xvii, 10 : « Cum sil timida nequitia, » et lib. XXIII *Moral*, cap. xvi : « Bene quidam sapiens, *Sapient*, vii, 15 : *Mihi autem Deus dedit dicere ex sententia.* » Simili modo eum citat S. Chrysostomus, hom. 4 et 47 *in Gen.*, et hom. 40 et 42 *in Matth.*, et S. Cyrillus Alexandrinus, dial. *De Trinitate*, et S. Hieronymus in *Prologo in libros Salomonis* : « Apud Hebræos, inquit, nusquam est, quin et ipse stylus gracam eloquentiam redolet. » Et Eusebius, lib. XI *Præpar.* cap. v : « Hac ratione commotus, ait, qui librum Sapientia* sun* person® inscripsit, » scilicet incognitus. Gnebrardus quoque ait auctorem Sapienti® esse nonymum et incertum. Sic et canteri, quos citat et sequitur Pineda, *Præfal. in Eccles*, cap. n.

Scriptos Porro, quia hic liber videtur scriptus græco Ik iikr giyiQ n) hebræo quopiam, testu S. Hieronymo, pm Air- conjicere licet cumdem scriptum esse paulo post ndri regnum Alexandri Magni, qui Salomone sexcentis et amplius annis fuit posterior : AlcxamL r enim cum imperio linguam gracam invexit in Judæam, ita ut nobiliores Judæi tunc grace discere coeperint. Hine paulo post Alexandrum, Ptolemaus Philadelphus, secundus /Egypli rex, e Judæa evocavit 72 interpretes, qui Biblia hebræa in græcum

idioma traducerent : quare tunc Hebraei didicere linguam gracam, ac græce scripsere libros; unde et Jesus Sirach nepos librum Ecclesiastici ab avo hebraice conscriptum traduxit in linguam gracam, ut ipse fatetur in *Prologo Ecclesiastici*, illud enim sæculum foil litteratorum : quare tunc apud Judæos floruit sapientia et eloquentia græcanica. Igitur textus græcus hic videtur originarius S. Scriptura textus : nam stylus et facondie gracam magis eloquentiam, quam hebraam simplicitatem redolet, ut recte advertit S. Hieronymus, et colligitur ex cap. xv, 14. Videtur ergo quod sub tempora Ptolemæi Philadelphi scriptus fuerit liber Sapienti® grace, ab aliquo e 72 interpretibus, vel simili rabbino, forte in gratiam Ptolemæi Philadelphi; unde toto hoc libro regem instruit, quomodo sapienter et juste debeat administrare rempublicam : hac enim de re ipse Ptolemæus 72 interpretibus totidem quæstiones, puta singulis singulas, proposuit, ut ab iis disceret modum bene regendi, quas recenset Aristotæas in *Historia 72 interpretum*. Hæc chronologia et ratio temporis faciem præferet huic libro, cumque mirifice illustrabit, ut patebit quaestione sequenti.

QuæniTiR ergo *tertio*, quod sit argumentum hujus libri? Respondetur : Liber hic argui æntum prodii nomine suo; vocatur enim *Sapientia*, quia tractat de vera sapientia, ejusque origine, moribus, operibus, effectibus et premiis : porro sapientia hic non tam speculativa, quam practica accipitur, quæ scilicet est ratio agendorum secundum Deum, ac proinde non aliud est quam vera veri Dei cognitio conjuncta cum ejus timore, religione et cultu, qui hominem ad salutem et a ternam felicitatem perducit. Hinc Isidorus, lib. III *FJym.* : Sapientia, ait, est *sapida scientia* ; unde Noster sapientiam hanc vertit. Mt&txv, id est *pietatem*, cap. x, 12; ac sapientiam subinde nominat *justitiam*, quæ generalis est virtus, omnesque virtutes complectitur, illique, cap. vii, vers. ultimo, opponit *malitiam*, id est vitium et peccatum. Id ita esse clare significat Sapiens, cap. vi, vers. 15 : « Initium, inquit, illius verissima est disciplin® concupiscentia : cura ergo disciplin®, dilectio est : et dilectio, custodia legum illius est : custoditio autem legum, consummatio incorruptionis est : incorruptio autem facit esse proximum Deo. Concupiscentia itaque sapienti® deducit ad regnum perpetuum; » unde et Moses, *Deut.* iv, 5 : « Scitis, ait, quod docuerim vos præcepta atque justitias, sicut mandavit mihi Dominus Deus meus, sic facietis ea in terra quam, possessuri estis : et observabitis et implebitis opere. Hæc est enim vestra sapientia, et intellectus coram populis, ut audientes universa præcepta hæc dicant : En populus sapiens et intelligens, gens magna ; » et Job cap. xxviii, vers. 28 : a Ecce limor Domini, inquit, ipsa est sapientia, » unde Lactantius, lib. ii *De Vera sapientia*, cap. xi, et

Argu,

Sip^ntu

PuAT

lib. IV, cap. nt, dixit sapientiam et religionem segregari non posse, quod *sapere* nihil aliud sit quam Reum verum justis ac piis cultibus honorare. Vide dicta *EccH*, i, 1, et *Proti*. i, I.

Apud philosophos et theologos scholasticos sapientia aliter varieque accipitur, ut pro rerum omnigena cognitione; pro ea quæ in quovis genere artis est, pro metaphysica, pro theologia, pro fide quæ in actionem etiam prodeat; adde, pro uno donorum Spiritus Sancti, et increata Sapientia, Verboque divino. Quas acceptiones fuse hic prosequitur noster Christophorus a Castro; sed illa» Ime non pertinent, nisi quatenus sapientia? jam explicat© sunt assedio, effectus et proemia, uti patuit in Salomone, qui proinde de se ita scribit, cap. vn, 17 : t Ipse enhu dedit mihi horum, quo? sunt, scientiam veram : ut sciam dispositionem orbis terrarum, et virtutes elementorum, initium, et consummationem, et medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, et commutationes temporum, anni cursus, et stellarum dispositiones, naturas animalium, et iras bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum, differentias virgultdrthi, et virtutes radicum, et quæcumque sunt absconsa et improvisa, didici: omnium enim artifex docuit me sapientia.»

Auctorem nostr© Sapienti© imitati sunt philosophi; hinc Plato philosophiam nunc definit *sotafonem animi a corpore*, seu mortis commentationem; interdum *conversionem animi ad ea quæ vera sunt et divina*. Stoici vero auctore Plutarcho, lib. I *De Piai ilis philosophorum*, cap. t, definierunt philosophiam accommud.it© nd vitam artis medilalionem, atque hanc esse unum eamdt inque summam virllltem, quæ per Did imitationem, ut ex Plutone adducit Eusebius, lib. XII *De Prop.* cap. XX, quantum homini possibile est, transitum facit el fugam terrenorum; imitatur autem licum justitia, sanctitate, prudentia. Est autem justitia, ut docet Clemens, *Strom.* I, 4, concentus partium animæ; sanctitas vero Dei cultus. Porro sololcordto axioma, lino paradoxum fuit, solum sapientem esso regem, legislatorem, imperatorem, judum, sanctum, Deo amicum, solum divitem, liberum, honoratum, pulchrum : ita ex Platone in *Phadro* docet Clemens Alexandrinus, lib. I *Strom.*, quin et Cicero, orat, pro Murena; hinc et i', yptl non nisi ex sapientibus creabant reges et judico, leste Clemente, lib. V ; ex magis Perse, ex gymno<ophi4h Indi : ita no-t r a Castro.

Kota eamdem sapientiam hic et in Proverbiis, et abis libri' sapientialibus perltraclaii; sed hic sublimius, divinius et quasi ex radice. Unde etiam agit de sapientia increata, tum essentiali, quæ communis est loti SS. Trinitati, tum genita et notional!, id est Verbo titanio, ac de ejusdem incarnatione et passione prophetat. Qua de causa tē/ihœ nomen huic libro est appropriatimi : U<t enim tres libri S. Scriptur© vocantur Sapientia ^uam Proverbia vocantur Sapientia Salomo-

his, Ecclesiasticus vocatur Sapientia Sirach, hic liber vocatur Sapientia Philonis, vel potius anonymi); tamen hic liber præ cæleris nomen *Sapientiae* absolute obtinuit, tum quia agit de sapientia in genere, ejusque natura, origine, internisque proprietatibus; tum quia in Proverbiis et Ecclesiastico traduntur præcepta sapientia* ethica, quæ quemvis privatum de moribus et virtutibus instruunt; unde hi duo libri vocantur ac?ix Traviate; id est *sapientia omnino virtuosa*; hic vero liber Sapienti© tradit præcepta politica, quibus reges et magistratum ad bene regendam rempublicam informat, ut patet cap. i, vers. I, cap. vi, vers. I et sequent. : summa enim sapientia, et « ars artium, est regimen animarum, » ait S. Gregorius inilio sui *Pastoralis*. Adde Sapientiam de caderis quoque virtutibus cuique propriis tractare, ideoque et ipsa «aviere; id est *omni virtute referta* a Damasceno, lib. IV *De fide*, cap. xviii, nuncupatiir; imo liber hic magis est pius et patheticus quam sil Ecclesiastes vel Proverbia : passim enim Dei timorem piosque erga Deum affectus spirat, legênlique aspirat; tum quia prophetat de Filio Dei, cui sapiènti© nomen ex vi originis est proprium; unde nobile illud Constantinopolis templum Dei Filio dicatum, *Sophia* nomine fuit insignitum; et Christus specie adolescentis speciosi apparens B. Laurentio Justiniano adhuc adolescenti, rogalus quUnam esset, Dei sapientiam se esse respondit, uti habet ejus Vita. Hinc S. Athanasius in *Synopsi S. Scriptura* bonam hujus libri pariem ajíplical Christo; hinc et liber hic a Patribus inter prophetales refertur.

Quocirca idem dividi [.o!est in lres partes, sive Tre» H-sectiones : *prima*, a cap. i usque ad cap. vu, elo-brlteJ^r' giura sapienti© continet, et parœnesim, vel adhortationem, ad ejus amorem, studium et zelum; *secunda*, a cap. vu ad x, originem sapienti©, quod scilicet a Deo sil orta; *tertia*, a cap. x ad finem, ejus effectus el commoda per j!alriarcharuin Ad©, Noe, Abrahiv, Lot, Jacob, Joseph, Moysis, llebreorum exempla enarrat. Igitur hoc libro est continua el perpetua sapienti©, id est justiti© el virtutis laus; ac insipienti©, id est injustiti© et vitii vituperatio, cum intentione gravissimorum vel suppliciorum, vel pr<» iniorum ; undo nullus fere liber Veleris Testamenti clarius gravlusque proponit justorum ©terna in coelis præ-nna, el impiorum ©terna in gehennnd tormenta, quam liber Sapienti©.

Jam ul proximius et penitius argumentum et matériau! hujus libri inspiciamus, meminisse oportet, quod dixi quæslldfoe præcedenli, librum hunc scriptum sub tempora Alexandri Magni et Ptolemaei Philadelphi : Alex rader enim, pugnaturs contra Darium ultimum regem Persarum (uti paulo post cum vicit, ab t oque el Persis uornarihlam ad se et Græcos translulll), offensus fuit Judicis, eo quod ipsi Darii partes adjuverant : quare pergens llerosolymam eis Uliüubuluf exci-

fuit Judæis, eo quod ipsi Darii paries adjuverant : quare pergens Hierosolymam eis minabatur excidium, sed occurrilipsi Jaddus pontifex pontificalibus amictus, ejusque iras et animos ad benevolentiam inflexit : quocirca et ipse primus pontificem salutavit, et nomen Dei tetragrammaton, quod in fronte laminæ incisum gestabat, adoravit; cumque id omnes mirarentur, Parmenio Alexandrum rogavit, inquit Josephus, lib. XI *Antiq.* cap. vin, « quid ita cum ipse adoraretur ab omnibus, nunc adoraret Judæorum pontificem. Al ille non hunc se adorasse respondit, sed Deo, cujus pontifex esset, honorem eum exhibuisse : Hunc enim, inquit, vidi et antea hoc ipso habitu, cum adhuc "essem in dio Macedonite, qui me deliberantem quomodo Asiam possem subigere, hortatus est forti esse animo et sine mora exercitum trajicere: nam suo ductu potiturum me Persarum imperio. Quapropter; quia nunc primum talem habitum vidi, agnoscens hunc, et visionis memor, quæ me ad hanc expeditionem impulit, puto me non sine numine in Darium exercitum ducere, et brevi fore victoriæ compotem, et sublato Persarum imperio cessura mihi omnia ex sententia. » Alexandro mortuo, quatuor duces primarii ejus divisere imperium. Antigonus occupavit Asiam, Antipater Macedoniam, Seleucus Syriam, Ptolemæus Lagi filius Ægyptum : quare media inter Syriam et Ægyptum Judæa ulrique, et ulriusquo (puta Seleuci et Ptolemæi) ; isteria fail pomum discordi®, imo prædæ, mine Ptolemæ®'8> nunc Antiochis cam sibi subjugantibus. Igitur Ptolemæus Lagi filius Hierosolymani dolo invadens cepit, ac ex Judæa in Ægyptum adduxit centum viginti captivorum millia : «piare Judæos graviter afflixit, adeo ut nonnulli Judæorum iu Ægypto a judaismo ad gentilismum, atque idola Ægyptiorum deficerent. Ptolemaeo Lagi in regno Ægypti successit filius Ptolemæus Philadelphus; hic, patris vestigiis insistens, initio pressit Judæos, ac postmodum per 7Î interpretes cis reconciliatus, valde benevolus et beneficus exsillitj quæ omnia fuso narrat Josephus, lib. XII *Antiq.* cap. i et n. Igitur auctor hujus libri videns Judæorum afflictiones, quas patiebantur a Ptolemæis, scripsit hunc librum ad consolationem et confirmationem Judæorum, ne a Deo rectaque fido ad idola Ægyptiorum deficerent. Quocirca fuse toto cap. xii, xiii et XIV, unius Dei cultum stabilit, ac idolorum inanitatem demonstrat, uti antea in simili tribulatione fecerat Jeremías, scribens epistolam ad Judæos ituros in Babylonicam captivitatem, qua eis idolorum vanitatem ostendit, hortaturque non in Babylone idola mirentur et colant: exstat hæc epistola *Baruch*, cap. vi. Hac de causa Sapiens hic, cap. m et v, hortatur Judæos et quoslibet fideles ad constantiam et martirium pro fide unius Dei, si opus sit, obeundum, eo quod cos maneant in cælis corona glori® sempiterna; uti paulo post Mub Antiocho Epiphane, ad idem hor-

tati sunt se invicem cætemcque Judæos, Mathathias et Machabæi, Il *Machab.* vu, etc.

Rursum, occasione persecutionis Ptolemæorum regum, reges instituit, quomodo sapienter, id est recte pieque, ex metu cultuque veri Dei subditos regere debeant, ac injustis et tyrannis minatur Dei, qui Rex est regum, horrenda supplicia, atque hac de causa, cap. xvt et sequent, usque ad finem, per quatuor integra capita Pharaonis Hebræos persequentis hMoriæ, plagas et exilium, Judæorum vero liberationem, victoriam et miracula fuse commemorat hoc fine, *primo*, ut Ptolemæi, qui Pharaon! In regno Ægypti successerant, illum sibi in exemplum et speculum statuunt, sciantque se pari modo a Deo castigandos, si Dei populum, puta Hebræos vexent et persequantur. Ex adverso Ptolemæis cælerisque regibus imitandum proponit Salomonem regem sapientissimum, ditissimum, præstantissimum, qui filium Pharaonis regis Ægypti duxit in uxorem, ac proinde cum Ægyptiis affinitate fuit conjunctus. Hinc cap. vn, viii et ix, Salomonis sapientiæ studium et orationem, qua eam a Deo efflagitavit et impetravit, fuse enarrat; ac simul ejus scientiam, opes, honorem, magnificentiam et gloriam, quibus a Deo ob sapientiam, id est justitiam virtutemque exaltatus et cumulatus est, recenset, ut sciant reges eadem sibi a Deo danda, si sapientur, id est iustitiam virtutis, sint studiosi. Secundo, ut Judæi a Ptolemæis oppressi in spem liberationis erigantur, dum legunt majores suos a Pharaono eodem loco oppressos, per tot gloriosa signa et prodigia a Deo mirabiliter fuisse liberatos. Consentit huic meæ opinioni vel suspitioni, quod Jc mis Sirach auctor Ecclesiastici cap. li. vers. 7, gratias agat Deo, quod se liberarli « a verbo mendacii, et a rege iniquo, » utique Ptolemæo : hic enim Jesus fuit coævus auctori Sapienti®; unde S. Augustinus in *Speculo Sapientiam* jungit Ecclesiastico, et utrumque postponit hæc cælerisque prophetis. Porro castitatem Sapiens impense commendat cap. tv, quia Ægyptii, et præsertim Ptolemsi, salaces erant et luxuriosi : unde sorores suas ducebant in uxores.

Memorable est quod de sancta Macrina sorore S. Mi sua scribit Nyssenus in ejus Vita, scilicet ipsam a teneris didicisse Sapientiam Salomonis et Psalmos Davidis, cosque jugiter, sive oraret, sive comederet, sive studeret, sive cubitum iret, decantavisse. Eumelia mater S. Macrius, « illa » inquit, quæ ex divino Spiritu dictata Scriptura, primæ illi ætalulæ faciliora aptioraque videbantur, discenda proponebat, cum primis Sapientiam Salomonis, idque ex ea potissimum, quod ad vitam et mores maxime conducebat;» hinc tanta in sanctitate et sapientia evasit, ut ab angelo matri ex ea gravidæ apparente, S. Theclæ fuerit comparata, Tlieclaque cognominata : quare et ipsa SS. Basilii, Nysseni, Petri et Naucrati fratrum suorum fuit pædagogica et magistra ad omnem virtutem.

Scnppm
bbri'

Primnu

seem

S. Mi
cn**
sa^a.
◇*

Denique liber Sapienti®, æque ac liber secundus Machabæorum, *maxime* videntur scripti ab aliquo pharisæo contra sadducæos, qui negabant Numen et animæ immortalitatem, indique futura bonorum præmia, et impiorum supplicia, quæ omnia concedebant et contra sadducæos propugnabant pharisæi, ut palet *Act.* xxij, 8. Cum enim Ezras scribe collegium scribarum, id est sapienti® studiosorum instituisset, ac tempore Machabæorum, imo tempore Ptolemæi Philadelphi, Judæi sub jugum Alexandri et Græcorum venissent, factum est ut nulli scribarum Platonis, Aristotelis aliorumque græcorum sophistarum libros legerent, vel cum eorum posteris et asseclis sermones miscerent; ac, cum viderent hos negare Numen et futuram vitam, illos vero, utrumque asserere, ipsi quoque in duas *seorsim* partes divisi sint, nimirum in pharisæos qui utrumque asserebant, et in sadducæos qui utrumque (lue negabant. Pharisæos sequebatur populus, sadducæos vero optimates, nipote liberiori et licentiori vitæ dediti; unde Joannes Hyrcanus, filius Simonis, fratris Judæ Machabæi, a Juda Machabæo (cujus fidei exemplum hac de re exstat in *Mach.* xii) degenerans, in ultima sua senectute a pharisæo quodam irritatus, et ab altero sadducæo amico suo incitatus, ad sadducæos, defecit, teste Josepho, lib. XIII *Antiq.* cap. xviii, et acerrime pharisæos est persecutus. Hyrcanum secutus est filius Alexander, et ex eo nepos Aristobulus; c quibus Alexander uno die octingentos Judæos coram se cum pellice epulante, crucifigi jussit, teste Josepho, lib. XIII *Antiq.* cap. xxii. Ilos secutus videtur Herodes Ascalonita, qui proxime Aristobulo, ejusque fratri Hyrcano in principatu Judææ successit; nam et ipse plurimos pharisæos occidit, eo quod in ipsum regem jurare nollent. Mox vero contentiones hæ pharisæorum et sadducæorum sedatæ sunt post exilium Archelai, filii Herodis, cum ei suffecti fuere præsides romani: hi enim in neutram harum sectarum partem declinarunt; ac tum utraque pars, licet opinioni suæ inhærens, conspiravit contra Christum quasi communem suum, id est judaismi et synagogue hostem. Ha Franciscus Lucas in *Matth.* cap. ii, vers. 7. Sapiens ergo optimates hac hæresi sadducæorum (quibus similes sunt nostri machiavellista?) infectos, ad sanam Numinis fidem metumque revocare satagens, eos compellat, dicens: «Diligite justitiam, qui judicatis terram, sentite de Domino in bonitate,» id est bene recte et digne; ac deinceps eis futura impiorum supplicia, et piorum præmia inculcat.

Igitur Sapiens hoc libro maxime celebrat opera Sapienti®, in lutandis protegendisque bonis et fidelibus Hebræis, ac perdendis impiis infidelibus, Deoque rebellibus, Chananæis et Egyptiis, Pharaonis asseclis; qua de causa breviter hic multas Gcoeseos, Exodi atque Numerorum historias perstringit, ac subiude nonnulla, quæ ibi

tacentur supplet, ut de origine et auctore idolo* latiro, cap. xiv, vers. 15; de vespis, quæ missa» a Deo debilitaverunt Chánaeos ante adventum filiorum Israel, cap. xii, vers. 8; de manna justis omnem saporis suavitatem varietalemque quam desiderabant, exhibente, cap. xvj, vers. 20; de larvis speelrisque, ac igne sibilisquo serpentum et bestiarum percellentibus Ægyptios in nona plaga Ægypti, quæ fuit densissimarum tenebrarum, cap. Wil, vers. 5, G, 9; de visionibus terrificis primogenitorum, cum occiderentur transeunte angelo, cap. xvm, vers. 19. Ubi advertit auctorem hujus libri sæpe salire subito ab uno Dei miraculo ad aliud, ac subito resilire et ad prius redire, idque facit maxime in ultimi? libri capitibus. Idem sæpe faciunt prophet®, hic enim liber scriptus est stylo prophetali, uti docent Patres.

Jam vero S. Hieronymus qui Auctor est latinæ J? * 10 versionis Vulgatæ Bibliorum, exceptis Psalmis ti/ (in his enim Ecclesia retinuit versionem Septua- e)t s. ginta nipote jam omnium ore tritam et decania- Dm^°p tam), non videtur fuisse interpret hujus libri Sapienti® et Ecclesiastici, quia eos non videtur habuisse canonicos; unde nec prologum eis præfigit, ul in cæteris libris a se traductis facere solet: imo passim aliter Sapientiam citat, quam habeat nostra Vulgata, ut patet ex Commentariis ejus in *Isai.*, cap. tv et in *Zach.* vm et xn, et alibi sæpius.

Denique a S. Augustino, Cypriano, Dionysio Areopagita et aliis S. Hieronymo antiquioribus citantur sententi® e libro Sapientia? eodem plane modo, quo nunc habentur in Vulgata Latina; illa ergo ante S. Hieronymum exstiterit oportet: quare plane verisimile est in Sapientia et Ecclesiastico retentam fuisse ab Ecclesia priscam versionem, qua ipsa usa fuit ante S. Hieronymum.

Adverte: Græca hic, æque ac in Ecclesiastico, sæpe incerta sunt et evariant; consulenda ergo est editio Græca Romana correctæ a cardinale Caraffa, et probata a Sixto V, ac multo magis Italina Vulgata, quæ hic purior est, quam sit Græca, idcoque Græc® præferenda, ac habenda S. Scriptura authentica, uti sanxit Concilium Tridentinum, sess. IV.

Commentati sunt in Sapientiam S. Ronaven-Comnw tura, Lyranus, Hugo, Dionysius Carthusianus, UUn>* Robertus Holcolex Ordine S. Dominici, Petrus de Alliaco cardinalis, Petrus Nannius, Hieronymus Ol of ius, Valabius, Isidorus Clarius, Cornelius Jansenius, nostri Joannes Loriniis et Christophorus a Castro, Gonsalvus Cervantes ex Ordine S. Augustini. Porro Bellator Presbyter, uti refert Robertus Holcot, scripsit in Sapientiam lib. XXIV. Malthæus Canlacuzcnus brevia, sed insignia in Sapientiam edidit scholia, quæ ex græco in latinum convertit noster Brunellus.

Brevior hic ero, ne opus Salomonicum nimis excrescat, præsertim quia nulla, quæ hic commemorantur et iterantur, jam a me in Pentateucho. Proverbiis et Ecclesiaste expheata sunt.

PIUMA PAKS

LIBRI SAPIENTIÆ,

IN QUA CONTINETUR SAPIENTIÆ ELOGIUM LT PARÆNF.SIS, VEL ADHORTATIO AD EJUS AMO*»,
STUDII M ET ZELUM.

CAPUT PRIMUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

invitai omnes, præsertim rectores, ad sapientiam, ad cam viam monstrat, scilicet justitiam, et sinccnan De\ sensum cultumque: Deum enim nasse et odisse simulationem, murmurationem, detractionum, mendanum omnemque pravitatem cordis ct opens, quibus justitia laditur, ac mors provocatur, quam Deus non fecit, sed impii eam sibi ultro accersierunt.

1. Diligite justitiam, qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quaerite illum : 2. quoniam invenitur ab his, qui non lentant illum : apparet autem eis, qui fidem habent in illum : 3. perversae enim cogitationes separant a Deo : probata autem virtus corripit insipientes : 4. quoniam in malevolam animam non introibit “opienlia, nec habitabit in corpore subdito peccatis. 5. Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu, et corripietur a superveniente iniquitate. 6. Benignus est enim spiritus sapientiae, et non liberabit maledicum a labiis suis : quoniam renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator est verus, et linguæ ejus auditor. 7. Quoniam spiritus Domini replevit orbem terrarum : et hoc, quod continet omnia, scientiam habet vocis. 8. Propter hoc qui loquitur iniqua, non potest latere, nec præteriet illum corripiens judicium. 9. in cogitationibus enim impii interrogatio erit : sermonum autem illius auditio ad Deum veniet, ad correptionem iniquitatum illius. 10. Quoniam auris zeli audit omnia, et tumultus murmurationum non abscondetur. 11. Custodite ergo vosa murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractone parcite linguæ, quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit : os autem, quod mentitur, occidit animam. 12. Nolite zelare mortem in errore vita) vestrae, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum. 13. Quoniam Deus mortem non fecit, nec laetatur in perditione vivorum. 14. Creavit enim, ut essent omnia : et sanabiles fecit nationes orbis terrarum : et non sst in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terra. 15. Justitia enim perpetua est, el immortalis. 1G. Impii autem manibus et verbis accersierunt illam : el aestimantes illam amicam, defllexerunt, et sponsiones posuerunt ad illam: quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.

i. Diligite justitiam, qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate CORDIS QUÆRITB ILLUM. — Vox *diligite*, græCO à-yxmi-fxTi, hebraico 13nx *ahabu*, habet energiam et

emphasim, significat enim ingentem et vehementem amorem, el quasi ardorem juslitiae, qui iudicibus et principibus a natura quasi in-itus et connaturalis videatur, sed gratia et exercitio

acuendo* et perficiendus rit, uti notât S. Rasilius in *Psalm*, xti. ad ilia : « Dilexisli justitiam. »

Noh, sicut Ecclesiastes initio proposuit thema totius libri, dicens : « Vanitas vanitatum, et omnia vanitas, » quod deinde toto libro prosequitur. probat el confirmat : sic hic Sapiens proponit thema et argumentum totum sapienti® su®, hæc enim non aliud tradat, non alium scopum spectat, quam ut doceat omnes homines, præsertim principes, diligere justitiam, Deum cognoscere, amare et revereri, ac simplici corde illum quærere, colere et venerari: in hoc enim consistit vera, cœlestis et divina sapientia; unicum ergo medium ad sapientiam est justitia; unde, Eccleriasicus, cap. i, vers. 33: « Fili, ait, concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et Dominus præbebit illam libi. »

Diligite justitiam, qui judicatis terram. — Syru* et Arabicus, *judices tcvræ*; Antonius in *Melissa*, part. II, serm. 9, legit, *qui judicia exercetis inter homines*, quasi dicat : Vos, o reges, principes, gubernatores et judices, qui judicatis, id est regitis terram in suas provincias et urbes distributam, puta regitis cives urbium et incolas provinciarum, diligite justitiam : nam, ut ait Salomon, *Proverb*, xxix, 4 : a Rex justus erigit terram, vir avarus destruet eam. » Est synecdoche, ex parte enim præcipua inlelllgitur totum, puta ex *Mieart* iudicio regimen : *judicare* enim olim erat prima pars regiminis, primumque officium regum : illorum enim erat et est judicare, id est *dicere jus* populis; unde id per se præsilero Julius Cæsar, Augustus, Vespasianus, Domitianus, Trajanus, Adrianas, Antoninus, Maximus, Commodus, Pertinax, Severus, Caracalla, Justinianus, Carolus Magnus, S. Ludovicus, aliique imperatores et reges, quos recenset Tiraquellus De *nobilit.* cap. XXVIII. Rursum, judicare est vindicare pauperes a potentibus oppressos, juxta illud de Salomone et Christo prodictum : Deus, iudicium tuum regi da, etc., judicare pauperes in iudicio, d *Psalm.* txxi. 2 : a Cum altercantur homines, ad iudicium confugiunt (ad iudicium autem ire, est ire ad jus j bxfsi ipsum, quippe cum iudex nihil aliud sit, quam jus Qu°ddam animatum), cl quærunl iudicem quasi medium et mediatorem, » ait Aristoteles, V *Eihio.*, tv. Idem Aristoteles : *ibid.* AUxui, ait, id est iustum, sive *jus* dicitur, quia Jiy.x, id est *bifarium*, divisum est, quasi id est *bipartitum*; ct id est *iudex*, dicitur quasi Jtyaari, id est *bipartitor*, quia utrique litiganti suum jus partitur, dividit el distribuit. Rine Salomon hic, cap. lx, 7 : * Tu, ait, elegisti me regem populo tuo, el iudicem filiorum tuorum; » quasi regis proprium sil judicare, et jus suum cuique partui.

Emphasim habet ñ *terram*, q. O.O reges, nolite alta sapere, sed fastum, dominatum el tyrannidem p<emite; non m eœlo, sed in vil; Ierra regnabs : est rex codi, qui vos ogpencil ^l despicit,

vosqiic judicabit, incipit a regibus, quia qualis est rex, talis est et populus : nam

Repris ad exemplum lotus componitur orbis.

Sic natura primum in embryone format cor, quia cor dat vitam roteris membris; sic cœli regunt elementa orbe^que subjectos; sic angeli superiores dirigunt inferiores; pari modo reges regunt cæteros homines.

Justitia hic proprio accipitur *primo*, pro virtute, quæ cuique reddit jus suum, hanc enim principes tueri debent, velut basim et columnen republic®, cujus tutelam si negligant, improbi oppriment probos, potentes imbecillos, divites egenos, etc., indeque orientur schismata, rixoe, bella, et totius reipublicæ confusio, exilium et ruina. Quare iudicum et principimi prima cura esso debet, ut cuique jus suum servant, illudque ab injuria quorumcumque tueantur, nec sinant se flecti donis aut minis, ut a vero jusloque vel hilum deflectant, uti fecerunt iudices Areopagilæ, do quibus dixi *Actor*, xvn, in S. Dionysio Areopagita : justitia enim inter virtutes elucet sicut jnthUi Hesperus, sive lucifer, inter stellas, præsertim in virtwre-principe, ait Aristoteles, V *Ethic*, i, et Philo, lib. *De Creat, principis*, quia, « remota justitia, quid sunt regna, nisi magna latrocinia? quia et ipsa latrocinia quid sunt, nisi parva regna? » ait S. Augustinus, lib. IV *De Civit*, cap. iv. Hinc, *Cant*, i, 3, sponso dicitur : a Recti diligunt te. » Septuaginta vertunt tu56rr.*, id est *rectitudo diliget te*, quasi dicat: *Rectitudo*, id est justitia, regia virtus, ideoque regi Christo, sponso Ecclesiæ est familiaris, intima et perchara, ait Orígenes. Et Isaías, cap. xi, vers. 5, hoc Christo regi regum Guomr. cingulum assignat : a Et erit justitia cingulum lumborum ejus, et fides cinctorium renum ejus: quoniam, ut dicitur *Psalm*). x, vers. 8, justus Dominus et justitias dilexit, æquilalcu vidit vultus ejus. » Idem per umbram videre Sapientes gentilium. Plutarchus, *Commentarius ad indoctum principem*, ait justitiam esse assessorem Jovis et deorum, adeoque sine ea, ne Jovem quidem recle dominari. Thebis iudicum statuas spectari absque manibus idem Plutarchus asserit, et eam quæ principem referret, aversis esso oculis, ut justitiam et a donis alienam esse debere, el nulla mulceri facundia oportere, significarent. ApudSi- mandium iudex ila pingilur, ut e collo ejus sus- jn(|||Cll pen«a veritas pendeat, oculi sint in sinum dejecti, «mbie- octo legum libri circumstent; quo signilicalur wa- iudices integros esse debere, el solam inspicere veritatem : ita Pierius, *hierogl.* 41, cap. iv.

Alibi passim justitia pingilur ut virgo velatis Etjnjtio- oculis, una manu libram tenons, altera gladium ; audi Pierium, *hierogl.* I>5, cap. lxi : « Juniorum inventum est, justitiæ severitatem atque rigorem per exerlum ensem manu virginea præicntum significare, cui ad æquitatis iudicium, trutinam etiam addidere. Sed enim apud veteres aliter Ira-

ditum invenl, qui justitiam cum libratīs omnino lancibus in læva figurabant, sed enim dextera non ensem, sed fasces cum adalligata securi statuebant; merita æquaque ex hujusmodi hi-ro-glyphico proemia merentibus impendi atque distribui; hinc scelerum convictis castigationem impendero significantes. » Subdit dcimlo alias emblematis parles : a Sed enim species hæc duas seenni mulieres captivas trahit, unam, quæ fractum ensem manu præten-dit, alteram, quæ conto innititur; duo ex hoc figmento yitia domita judie mies, ut ex utriusque medio virtutem ipsam astruerent, per *frai tum* scilicet ensem, severit item nimiam retusam cohibitamve intelligentes; per *contum*, lentitudinem ad ferulam revocatam, quia judicia plus icquo producebantur, inde enim cunctatio , qure retard itionem significat. *Lenti* vero sunt, qui nullo atroci quantumlibet scelero concitantur, neque publicis, neque privatis injuriis commoventur.» Hinc justitia ab antiquis nuncupata est Adrrea virgo, qure cum aureo s.eculo descendisset in terras vitiis in dies crescentibus indignata evolavit in cœlum, et in signum coeleste, cui nomen libra est, conversa fuit, ut refert, *Mytholog.* lib. II, cap. ii, Natalis Coures, de qua Seneca in *Octavia* :

Astræa virgo sideram decas.

Ei Ovidius, in I *Metamorph.* :

Et virgo aede midentes
Ultima cœlestum terras Astræa reliquit.

Et Hesiodus :

Ip.u antem justitia est virgo ex Jove nata,
CasUque vcuerandaque diis qui Olympum habitant
Et quando quia exm l.vsril oblique damnans,
Stiilm apud J vis patrem svieni Saturnum,
Iluit hominum injustitiam, donec
Solvat populus injustitias tegum.

Secundo, justitia hic cum Christophioro a Castro et aliis, gncralirn accipi pole'll pro comploxioni; vulutum, et sic qiirelibet virtus est pars, vel species justitia;, omi»js epim virtus spoetai id quod æqium, jusRini et dignum est fieri : praescribit enim ea, qure od ntilciuiu hominis spectant, ut honeste secundum rationem, legem d voluntatem Dei vivai; hoc aptem officium qnoddam est jus, non justitia) commutativa) el stricire, sed generalis et amplæ, ad quod nos obligat virtus, ratio et lex; undo Cantacuxenus cernit Deum hic loqui horlariquo nd justitia', id est virtutum exercitationem, ut per cam ad sapientia; cognitionem, id est ad Verbi divini mysteria cognoscenda ppparemur. Coutil mal ex eo, qqqd Deus losuc duci populi pr.ycepit, cap. i, YQls. 7, dicens : « Confortare, et esto robustus Yalde : u|cpslodia^el facias ompem legem, quam pr.eeepit tibi Moyses servus meus ; » et ex eo quod uil Mnbreas, cap. vi, ver*. 8 ; « Indicabo tibi, o

homo, quid sit bonum, et qnid Dominus requirat a te : Utique facere judicium, et diligere misericordiam, et sollicitum ambulare cum Deo tuo. n Sic quoquo S. Bernardus, qui per *justitiam* accipit pœpitentiam et patient am in quavis tribulatione : sic enim ait in *Sentent.*; ■ Quatuor gradibus, ait, distinguitur omnium electorum profectus. *Primo* enim sit quisque amicus suæ animæ, *secundo* sit amicus jmtilire, *tertio* sapientire, (*juarto* sit -apiens. » *Seminium* deinde ita prosequitur : « Diligendo autem justitiam transit ad secundum gradum, et audit illud Sapientie ppreceptum, *Sapient.* i, t : *Diligite justitiam, qui judicatis terram*; quam si perfecte dilexerit, debet pro ea patienter ferre omnem preñara, et quamcumque illatam contumeliam. Duo quippe pprestat ei justitia, unum, ut faciat quod d.bet; alterum, ut patiat quod debet, scilicet ut si bonum non fecerit quod debuit, malum quod meruit, patiat. Sic miro modo, ne deurendo quidem justitiam ab ipsa deserimur, dum per ipsam quilibet pprevaricationis reatus punitur : neque enim est, qui se abscondat a calore ejus. Hanc autem preñara non solum vir justus non horret, verum etiam Lbenter excipit, dum per eam praeterit® vit® peccata purgari fideliter credit : hinc enim scriptum C't, *Proverb.* xn,21 : *Non contristabit justum qwdqaid ci accidunt*. Idem, lib. Ht *De Considerat*, cap. u : *Ddigile*, inquit, *justitiam qui judicatis terram*. *Sapient.* i, t. Parum est justitiam tenere, ni-i et diLgas. Qui tenent, tenent; qui diligunt, zelantur. Amator justitiae inquit justitiam, et prosequitur eam: porro omnem injustitiam persequitur. «

Porro Sapiens hic monet principes, ut sicut po- Priaeipe» testata, sic et justitia, id est omni virtute, pprecellant et ppreaul subqitis. Sapienter Basibus im- prt..j. perator, *Exhort. ad Leonem filium*, cap. x : a Cave, >««>l* ait, ne regni malus custos, degeneris aliquid at- k*nt' que indigni committas; sed sicut creteris pprelatus os ut omnibus imperares, ita coutende, ut virtute quoquo ceteris antecellas : virtus enim omni principatu omnique auctoritate pprestantior est. Si i rgo dignitate quidem reliquis pprestat omnibus, virtute autem ab alio p recelleris, imperator es in co, quod minoris excelleulire est; in i o yero, quod praeclarius est, imperator non es, imo alterius imperio subes. Ne sis ergo velati supposititiis atque adulterinus dominus, cmn te alius pr.estanlior reperiatur; sed yerus imperator, cum creleris omnibus virtute antecedas. » Princeps qui id praestat, est sol orbis, ac vivum Dei simulacrum i cum ipso semetipsum pd cdi-giom Dei per virtutem componit, ail plutarchus, Cowuiuitarao ad *principem judoctorum*. Bino quoque hujus loci appositum esso sensum patet ux sequentibus, quibus perversas cogitationes, tlelrac-liouus, murmura, velut justitire, id est sapientias et virtuti contraria reprehendit, ut qu tsi idem hio dicat, q.iud eap. vi, vara. 10/ Ubi ait ; • Ad

vos ergo reges sunt hi sermones mei, ut discato sapientiam (prudentiam et virtutem) et non excidatis; » hinc et Vatablus hoc loco pro *diligite justitiam*, vertit, *diligite sapientiam* : unde noster a Castro sic exponit, g. d. Vos, o principes rectoresque hominum, a quibus pendet totius populi salus, diligite virtutem el sapientiam secutimini, de qua mihi sermo instituitur, atque actiones vestras juxta praecepta illius ad pietatem componite.

Sentite de Domino in bonitate. — Aptē dilectioni justitiæ subjungit sensum bonitatis cultusque Dei, velut causam : nil enim ita hominem, praesertim reges in justitia et officio continet, atque metus cullusque Dei; unde Philo, *De Vita Mosis* : « Religio una, ait, civium animos astringit, el contubernia societatesque confirmat; » quod usque adeo verum est, ut falsas etiam religiones et secias ad illigandos civium animos ab infidelibus principibus invenias affirmet S. Augustinus, lib. Vili *De Civit.* cap. xxxii. Adde reges esse quasi quosdam deos in terra, sunt enim Dei vicarii, officiales el ministri; unde Plato et philosophi docent reges esse quasi viva Dei simulacra; quin el Psaltes, *Psalm.* lxxxii : « Deus, ait, aletit in synagoga deorum : in medio autem deos (reges el judices) dijudicat. » Sensus ergo est, q. d. Vos principes estis Dei vicarii, et quasi dii quidam terrestres; imitamini ergo Dei justitiam, virtutem el sanctimoniam; illam ergo sentite, id est usu et praxi gustate el sapite, uti legit S. Hieronymus in *Isai.* cap. lv. Jam

Sentite Primo, « sentite de Domino in bonitate, » id est i/■;tomi-sentite de Deo bene el recte, sic enim Hebraei ūdverbia significant per nomina, ul « servile Domino in lætalia,» id est læte; a fac tua in fortitudine, » id est fortiter; « in amore, » id est amanter. « Primus discendi ardor, nobilitas est magistri, » ait S. Ambrosius, libro II *De Virginitate*. Quid nobilius Deo, justitiæ el sapientias magistro? De eo ergo ait *bonitatem*, id est bonam opinionem el existimationem, esse concipiendam. In *bonitate*, id est bene sentite de Domino Deo, g. d. Bonum sensum et sententiam de Deo in mente efformate, ut sensus vester de Deo sil ipsi congruus, ipsoque dignus, ul talem conceptum de Deo habeatis, qualem ipse meretur; ul talem vobis in animo fingatis Deum, qualis revera ipse est. Unde S. Cyrillus, epist. *ad Acae.*, in Concilio Ephesino legit, vel explicat potius paraphrasticè : « Sentito de Domino, quæ vera sunt. » Et tres illi episcopi Dalmatiæ in epistola ad *Leonem imperatorem*, pro concilio Chalcedonensi : « Ad omnem, inquit, perfectionem catholicæ fidei sufficit doctrina sapientissimi Salomonis; ait enim, *Sapient.* I, i : *Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quaerite eum.* Quid ergo pessima calliditate nequitia faciei, cui ultra bonitatem nequaquam licet excedere? » ita Dionysius, Clarius, Jaiuenius et Vatablus. Sensus ergo est, q. d. O

reges, curale ul de Deo Dcique providentia, majeslalc, justitia, sapientia, potentia, vindicta, tcrisque attributis ita sentiatis et sapiatis, sicut revera ipsa se habent in Deo; bene ergo recleel pie de iis sentite, uti docet fides et prophet©, non male, prave et impie cum epicureis, politicis el atheis qui Deo adimunt providentiam, vindiciam aliaque attributa, idcoque ex Deo faciunt, vel truncum, vel cacodæmonem. Unde Arabicus vertit, *percipite potentiam Domini perceptione recta*; basis enim et fundamentum reipublicæ, justitiæ, regni, felicitatis, omnisque boni est religio verusque de Deo sensus, hic enim tam reges, quam subditos sacro metu percellit, et continet in sapientia et virtute, ul juste, pure sancteque vivant, ne tantum numen offendant, cujus vindictam extimescunt : Deus enim uti bonorum est præmiator liberalissimus, ita malorum est ultor acerrimus; unde Josaphat rex Juda judices, Dei metu, urget ad juste judicandum, Il *Paral.* xix, 6, dicens : « Videte quid faciatis: non enim hominis exercetis judicium, sed Domini : et quodeumque judicaveritis in vos redundabit. Sit timor Domini vobiscum, et cum diligentia cuncta facite : non est enim apud Dominum Deum nostrum iniquitas, nec personarum acceptio, nec cupido munerum. » Vidit hoc etiam Plato, qui proinde in *Protagora* et in *Eutyph.* justitiam et religionem ita conjungit, ut unam eandemque virtutem existimet; vel ita invicem similes, ut qualis justitia, talis sanctitas et religio futura sit; et qualis religio, talis administranda justitia : nam, quemadmodum salus animæ, ut ait Ecclesiasticus cap. m, vers. 15, est in sanctitate justitiæ, sic cæterarum rerum salus atque felicitas ex eadem justitiæ et religionis sanctitate, tamquam ex vero bonitatis fonte profluunt. Ex certa ergo et vera religione, certa et vera justitia; et ex variis religionibus incerta et falsa omnia, æqualitas, societas, benevolentia, fides, id est rerum dictorumque constantia : si enim magistratus suæ propaganda hæresis causa, sibi fas esse credant subditos fallere, dalam fidem abnegaro, jusjurandum violare, fallaciis decipere, dolis illudere, omnia bellis permiscere, quæ inde in rempublicam scolerà, quæ tlagilia, quæ sacrilegia promanabunt el irrumpent? Quod jus ab iis reddi poterit, si fraudibus rempublicam gubernari, si dolosis antibus et imposturis populos irretiri posse non modo arbitrentur, sed etiam exsequantur? ita Josephus Stephanas, lib. De *Unie, relig.* cap. xiv.

Secundo, a sentite de Domino in bonitate, » id est in probitate, honestate, virtute, sanctitate dqxôm; enim opponitur id est *bonitas* opponitur *malilice* et sceleri, q. d. Sentite et sapite de Deo, quod ipse sit probissimus, honestissimus, sanctissimus, justissimus, adeoque fons omnis justitiæ, probitatis, virtutis et sanctitatis quam habent omne* angeli et homines, idcoque jU'iiiæ et virtutis tutor el vindex severissimut

Fnletra
l» i d» \$*
LfipllO.

Alidi S. Pernardum, lib, V *De Consid.* cap. x; ct xu, Damn ita definientem, vel potius describentem : « Quid est Deus? voluntas omnipotens, benevolentissima virtus, lumen æternum, immutabilis ratio, summa beatitudo, creans mentes ad se participandum, vivificans ad sentiendum, alliciens ad appetendum, dilatans ad capiendum, justificans ad promerendum, accendens ad zelum, fecundans ad fructum, dirigens ad aequitatem, formans ad benevolentiam, moderans ad sapientiam, roborans ad virtutem, visitans ad consolationem, illuminans ad cognitionem, perpetuans ad immortalitatem, implens ad felicitatem, circumdans ad securitatem. Quid est Deus? non minus pœna perversorum quam humilium gloria : est enim rationabilis quædam aequitatis directio inconvertibilis atque indeclinabilis, quippe attingens ubique, cui illisa omnis pravitas, conturbetur necesse est. » Et inferius : « Deus, inquit, est cujus longitudo est æternitas, latitudo chantas, sublimitas potentia, profundum sapientia. »

Tertb,

Tertio, a sentite de Domino in bonitate, » id est in benignitate et beneficentia, q. d. Sentite et sapite de Deo, non quod ipse sit severus, maleficus, crudelis, tyrannus; sed quod sit benignissimus et beneficentissimus omnium, etiam pauperum, miserorum, pupillorum et orphanorum paler, imo mater, tutor, provisor, prolector, ac proinde vos, o iudices, Deum imitantes causas pauperum sincere iudicate, uec eos patiamini a potentibus opprimi, aut eis ex metu vel spe causam contra iustitiam adjudicetis, cogitantes Deum, qui pater est pauperum et pupillorum, acerrimum eorum fore vindicem. Sic ait Psaltes, *Psalms*. evi, i : « Coniitemmi Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus. » Bonitas Dei ergo est ejus misericordia, clementia et beneficentia; unde Syrus vertit, *excogitate de Domino bonitatem*. Hinc quidam sic exponit : « Sentite de Domino in bonitate, » id est experientia discite Deum optimum, maximum, benignissimum esse, et exemplar unde omnem in vobis exprimere bonitatem debeatis : discite jugum illius suave esse, non durum, sed blandum; onus illius, non ponderosum, sed leve et jucundum : iugo enim si adsint suavitas et levitas, duobus præstat, quibus jure id appeti possit, non detrectari. Porro reges maxime ueel imitari Dei bonitatem, id est benignitatem et beneficentiam; unde Curtius, lib. VII, assent « imperii majestatem salutis esse tutelam, » et Plinius, in *Paneg. Trajani*, docet principum esso bonitatem erga hominum genus, a ut benigne fungantur vice Dei; » et Theodoricus rex apud Cassiodorum, lib. XXIX *Variar.* cap. xx : « luter gloriosas, ait, reipublicæ curas, quas perpeti cogitatione Deo auxiliante princeps suo revolvit cordo, cordi quoquo suo sit levamen humilium contra potentiam superbiorum. »

Quarto, a sentite de Domino in bonitate, » id est in omni bono, quod triplex est, scilicet honestum, utile et delectabile, g. d. Sentite et sapite de Deo, quod ipse per essentiam sit summum, immensum et omne bonum, tam honestum, quam utile et delectabile, tam suum, quam hominis et creaturarum omnium : ipse enim est fontalis, essentialis, formalis et causalis bonitas; unde Nazianzenus : « Bonitas, ait, non aliud est quam deitas, juxta illud Christi, *Lue.* xvin, 19 : *Quid me vocas bonum? nemo bonus nisi solus Deus* : 0 ubi nota hebraismus : Hebræi enim verba contactus, sive corporalis, sive mentalis, quale est *sentire*, construunt cum ablativo, ut Ungere in oculo, in pede, in manu, est tangere oculum, pedem, manum. *Sentire ergo de Deo in bonitate*, est *sentire de Deo bonitatem*, quod scilicet Deus sit ipsissima bonitas, et ipsissimum bonum, 9. d. Vos, o principes, qui estis Dei imagines, æmulamini Deum quasi vestrum exemplar, sentite et sapite ejus bonitatem, ut sicut participatis ejus potestatem præ cæteris, sic et præ cæteris participetis ejus bonitatem; quemadmodum Dei bonitatum omnes creaturæ sentiunt, cum ab eo hauriunt suum *esse* omneque bonum; sic et subditi haurientes a vobis sua commoda, vestram ubique bonitatem sentiant.

Audi de bono et bonitate Dei divine disserentem Dionysium, cap. iv *De J-tv. nom.* milio : • Age ergo, jam ad nomen boni nostra veniat oratio, quod precipue theologi ab omnibus secretum divinitati, quæ Deum superet, tribuunt, ipsam, ul opinor, divinam essentiam *bonitatem* appellantes, quod hoc ipso, quod bonum est, ut bonum per se et essentia sua, in ea, quæ sunt omnia, bonitatem diffundat : ut enim sol noster non cogitatione, aut voluntate, sed eo ipso quod est, omnia illustrat quæ ejus lumen pro modi suo capere possunt, sic etiam ipsum bonum quod ita præstat soli, ut prima species tenui obscuræque imagini per se, ipsaque essentia sua iis, quæ sunt, omnibus pro eorum captu louts bonitatis radios emittit. » Et inferius : « Ex ipso bono lumen est, et bonitatis imago, etc.; estque eorum quæ sunt mensura, et æternitas, et numerus, et ordo, et complexus, et causa, et finis; sic etiam, <jui clara expressaque divina> bonitatis imago est, magnus hic sol totus lucen", ac semper splendidus, pro minima ipsius boni similitudine, omnibus etiam, quæ ejus lucem capere possunt, collucet, habetque lumen pei omnia diffusum, in omnem hunc mundum, queiu cernimus, radiorum suorum splendorem explicans, et sursum ei deorsum, ac si quid est quod eos non participet, id ejus luminis diffusi tenuitati aut parvitati non est tribuendum, sed iis quæ, quia apta non sum ad capiendum lumen, ad illud capiendum non explicantur, » Et pluribus interjectis ita concludit : « Omnis infinitas, termini omnes, ordines, præstantiæ, elementa, soecics, omms esseu-

t . vis omnis, omnis artio., habitus omnis, sen-
s' s omnis, omnis sermo, omnis mentis notitia,
©unis tactus, omnis scientia, omnis conjunctio,
uno nòmine quidquid est ex pulchro ac bono,
in pulchro bonoque est, atque ad pulchrum
cmimque refertur, el qua? sunt ac fiunt, b<u;i
piilchrique causa el sunt ct fiunt omnia, ipsuni-
que omnia intuentur, et ab eo moventur ac con-
tinentur, etc. Quoniam ex ipso, per ipsum, el in
ipso atque in ipsum sunt omnia, ul divina
Scripta tradunl. Est igitur, id quod pulchrum
est et bonum, expetendum, amandum, diligen-
dam omnibus. » Hinc disce quid sit bonitas Dei,
de raque bene *digneque* sentire.

Porro -n *sentite*, vel, ut S. Hieronymus legit,
sopite, non tantum ad iudicium, sed ct affectum
pertinet; unde Apostolus, a sapere ea, quæ car-
nis vel spiritus sunt, » vocat concupiscere et toto
affectu prosequi ea, quæ carni vel spiritui com-
moda gral ique sunt ; sensus ergo est, 7. d. *Sen-
tile bei* bonitatem, non tantum eam mente con-
cipiendo, vel credendo, sed et toto affectu eam
prosequendo, *ut omnes* curas, cogitationes,
animique vires in eum intendatis, et expromatis.
« Hinc fiet, inquit noster a Castro, ul qui bono
animo sit erga Dominum sapientia? largitorem,
quæcunque excellentia credat de illo, confidat
illi in onmibiis, etiamsi difficillimis, sustineat
eum, etiamsi mala inferat; itaqirc sentit de eo
in bonitate, dum illi, tanquam optimo parenti se
credit, Unquam omnipotenti, qui possit ad
summam sapienlke fastigium evehere, et Un-
quam omniscient!, qui sciat ejus utilitati prospici-
cere. »

I ORÜ-
Mi* W
laar io
un atü-
ri*.
Moraliter, hic disce verum sensum deitatis,
sive de Deo, esse sensum boniUtis, scilicet sen-
tire de eo quod ipse per essentiam sit summum,
infinitum et omne bonum, ac proinde summe
benignus et beneficus in omnes, ideoque summe
amandus. Hac de causa Deus, ut bonitatem ct
amorem suum immensum creaturis patefaceret,
non tantum cteavit angelos, calos, animalia,
homines, Untamque rerum varietatem et pul-
chritudinem, ut, quoties intueris bonitatem et
pulchritudinem floris, gemmæ, auri, herbarum,
fiuctuum, animalium, stellarum, calorum, to-
tiusque mundi, toties in eis velut umbris, im-
mensam Dei bonitatem et pulchritudinem intueri
et contemplari valen»; sed el Éiífium suum uni-
genitum misit m carnem, ut homines peccato
perditos et gehenuæ addictus, suis atrocissimis
panis et infami crucis lll0l te redimeret. Vis ergo
scire quanta sit bonitas Dei? considera bouita-
'tui Christi in cruce, quantam scilicet nuditatem,
4tim, tormenta, dolore», confusionem, infa-
miam, irrisiones, etc., pro te vilissimo terne ver-
miculo, imo peccatore, patiatur, idque sine ullo
-uo commodo, sed tantum hoc fine et fructu ut
i hi benefaciat, ut tu sis salvus, liber et beatus.

CLrbi

l^fina, infirmitates el lor-

menta in se suscepit, ac eorum loco libi sua
neiïcia, virtutes, præmia et gaudia contulit, ut
tibi bene esset : « crux ergo est academia divin@
bonitatis » et amoris purissimi .equa; ac immensi,
ut in ea Christum contemplans cogaris ex stu-
pore exclamare : O bonitas, o amor, quantum
me amasti, quam caio pretio me redemisti !
quanta bona tuis malis mihi contulisti ! quid tibi,
Domine Jesu, pro tantis bonis retribuam? omnia
ossa mea dicent : a Domine, quis similis libi? »
Psalm. XXXIV, 10. Amasti me, Domine, nimis
amasii; etsi tibi mille animas, mille vitas im-
penderem, quid ha*c sunt ad vitam luam, quæ
vita est Dei? misericordias tuas, Domine, in
æternum cantabo?!mitabor tuam bonitatem, ut
amore tui quibuscumque possim benefaciam,
ad commodum non tuum, sed meum. Imitabor
tuam humilitatem, amorem, sanctitatem, ac eam
omnibus imitandam proponam, dieamque cum
Apostolo, *Philip*, n, 5 : « Hoc enim sentite in vo-
bis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma
Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se
æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit (cx
omni factus est quasi inane et nihil) formam
servi accipiens, in similitudinem hominum fac-
tus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit se-
metipsum factus obediens usque ad mortem,
mortem autem crucis. » hoc ergo opus incarna-
tionis Verbi, passionis ct crucis non indignum,
sed omnino dignum fuit Deo Deique bonitate;
imo optimum fuit, ideoque divinissimum, ct soli
Deo proprium : nulla enim re Deus -immensam
suam bonitatem orbi patefacere potuit, nisi Verbi
descensu in carnem el crucem, ul ex co plane
colligas, non angeli, non hominis, sed Dei solius
immensi immensam hanc bonitatem ct philan-
thropiam exstitisse : hoc est quod canit Isaias,
cap. l v, vers. 9 : « Sicut exaltantur cœli a terra,
sic exaltate sunt vice meæ a viis vestris, et cogi-
tationes meæ a cogitationibus vestris. »

Symbolice, « sentite de Domino in bonitate, n
non tantum intellectu, sed et affectu, ul sensui
intellectus consentiat sensus voluntatis, ut scili-
cet bonitatem Dei recle et mente concipiatis, ct
volúntate ametis, et moribus exprimatis, juxta
illud, *Psalm*, cx, 10: «Intellectus bonus omni-
bus facientibus eum; m vel, ut legit S. Hierony-
mus, doctrina *bona his, qui faciunt cam* : ita Can-
tacuzenus. Mystice S. Bonaventura : « Sentit de
Domino in bonitate, inquit, qui S. Scripturam,
qu<e Dei est verbum, pie legit ac inlelligit, non
redarguendo, sed approbando et exsequendo. »

ET IN SIMPLICITATE CORBIS QUÆRITB ILLUM. — Simplk

S. Hieronymus, lib. I *Contra Pelagianos*, addit, clUi
in sapientia et simplicitate cordis guarite Deum,
quasi simplicitas sit sapientia; jam *primo*, sim-
plicitas hice opponitur duplicitati, calliditati,
hypocrisi, dolo et fictioni; « carel enim merito
simplicitatis omni arte elicatum, ct fraude compo-
situm, » ait S. Ambrosius, lib. Ill *Olfic.* cup. ix;

iwirw
lio op<u
pro.
pli'JDI
bonitatis
IM.

apri-
l: ' et
myitice.

unde sequitur ven*, ft : « Spiritu » Sanctus disciplina » effugiet fictum, » 7. *d* Ouærite Deum corde simplici et sincero, non duplici, ficto c! simulato, ne de vobis dicatur illud. *Isai.* xxix, 13, et *Mutth.* XV, 8 : « Populus hic labiis me honorat : cor autem eorum longe est a me : » nam, « væ duplici corde » (qui, ut acute ait Persius, *sat.* ft :

Astutam vapido servant sub ptclure vulpem.)

Eccli. j1, 14; et, *Jacob.* 1,8: « Vir duplex animo, inconstans est in omnibus viis suis, » Porro B. Dorotheas, *doctrina* 4, præmium assignat : « Si enim, inquit, quis quærat Deum Deique voluntatem simpliciter, dabit illi Deus etiam puerum, qui cum doceat, si doctor desit, ne ille labatur; sin simulate quis quærat Deum, Deus vicissim dabit ei simulatum doctorem, qui eum in errorem et laqueum inducat. » Audi S. Gregoriani in *Psalm*, y *pænit.* vers. 3 : « *Sentite de bornino in bonitate, et in simplicitate cordis guarito illum* : cordis enim simplicitas dies est, quam fraus non obnubilat, non obfuscatur dolus; quam lux veritatis illuminat, præsentiae diviate claritas illustrat; scriptum eat enim *Proverb*, in, 32 : *Cum simplicibus sermocinatio ejus*. Deo autem *sermocinari*, est per suæ præsentiae illuminationem humanis mentibus voluntatis suæ arcana revelare. Cum simplicibus igitur Deus sermocinari dicitur, quia illorum mentes de arcanis coelestibus suæ inspirationis claritate illuminat, quos nulla caligo duplicitatis obumbrat : quod contra de non simplicibus dicitur *Psalm*, v, 7 : *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus*; et Salomon ait *Sapient.* 1, v : *Spiritus sanctus disciplinae effugiet fictum, et auferet se non cogitationibus quæ sunt sine intellectu*. Constat ergo quia istos inhabitando illuminat, illos recedendo excæcat. »

Secundo, hæc *simplicitas* opponitur curiositati. *q. d.* Nolite curiose scrutari Dei majestatem, providentiam, essentiam, cæteraquo ejus arcana, v. g. quomodo sit trinus in personis, et unus in essentia, sed simpliciter credit*, quod fideles et Ecclesia de $\langle 0$ credendum docet : ita explicat S. Cyprianus, lib. lil *Testini*, cap. rm, citatque illud *Ecole*, vu, 17: « Noli esse justus multum, et noli argumentari plusquam oportet. » Huc accedit Glossa, Holcot, et Hugo, qui sic explicat, quasi moneatur homo Scripturam sacram, per quam Dens agnoscitur, pie, humiliter et studiose legere et intelligere, neque reprehensive quæ non clare percipit, imo fide certa tenere : nam juxta illud, *Ism.* vu, 9 : « Si non credideritis, non permanebitis; » Septuaginta, *non mtclhgimus*; neve in adversos solis radios nocturnum intueamur, caventes ne « scrutatores facti majestatis, opprimamur a gloria; » et quia fidei luce illuminata mentes Hammam concipere debent charitatis, ideo jungi aiunt *guæiitc*^ quod fulgore ardentis amoris fit.

Tertio, S. Augustinus, lib. I *De Serm* Domini m

monte, cap. h i, hi .*pHritatem* accipit pro pnritaU-, ut opponitur mixtioni : simplicia enim sunt pura, mixta sunt impura, nipote ex variis conflata, g. *d.* Simplici, id est puro corde qmeritâ Dciim : scriptum est enim, *Mntth.* v, 8 : *Beati nundo wrde; quoniam ipsi Deum videbunt*. • Hoc est mundum cor, ait S. Augustinus, quod simplex cor, et quemadmodum lumen hoc videri non potest, nisi oculis mundis, ita nec Deus videtur, nisi mundum sit illud quo videri potest. » Hunc quoque esse sensum liquet ex eo quod subdit vers. 3 : « Perversæ enim cogitationes separant a Deo; » et vers. 4: « Nec habitabit in corpore subdito peccatis. »

Quarto, plane et plene, hebræum tZITI *tom* et Qmrta. OD *tam*, quod Noster vertere solet, *ampitalan* et *simplex*, significat *integritatem* et *perfectionem*, atque *integrum* et *perfectum*; sic Job, cap. i, 1, dicitur vir *simplex*, id est integer et pertectus : ex adverso de idololatria et impiis, ait Osee, cap. x, vers. 2 : « Divisum est cor eorum, nunc interibunt. »

Jubet ergo Sapiens, ut homines, præsertim principes, non dimidiato, imperfecto, languido, sed integro, perfecto, constanti fortique corde querant Deum, ut dimidium cois non dent mundo, dimidium Deo, sed totum quantum quantum est Deo; quod fit per plenam charitatem : unde Robertos Holcot per *simplicitatem* accipit charitatem, *q. d.* Sentite de Domino in bonitate, id e. t bene per fidem, et quante cum in simplicitate conis per charitatem. S. Hieronymus vero w« *Ism.* lv : a Querite Dominum, ait, dum inveniri potest; quaerito, non loco, sed fide et poenitentia. » Hinc rursum *simplicitas* a nonnullis accipitur pro candida liberalitate, juxta illud *Bom.* cap. xii, 8 : « Qui tribuit in simplicitate; » et II *Corinth* h ii, 2: « Altissima paupertas eorum abundavit in divitiis simplicitatis (id est beneficentia? et liberalitatis) eorum; » et cap. ix, vers, i t : « Ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, id est candidam liberalitatem, uti ibidem explicant S. Clirysostomus, Theodoretus et alii. Sic sensus erit hoc loco, *q. d.* Querite Deum largo et liberali corde, non arcto et stricto : ipse enim uti liberalissimus est, ita liberale cor requirit, id est latum, amplum, ad omnia paratum, magua desiderans et moliens, ut in illud velut vas capax divitiis sua* gratiæ et liberalitatis \langle iuudat.

Symbolice Dionysius Carthusianus : « Querere Deum in simplicitate, inquit, est Deum per abstractum lienem et simplicitatem intellectus cognoscere, quod ipse sit summe simplex. »

2. QCONIAM INVLENTIR AB U1S, QUI NON TENTANT Ver», (A)abiens, *non contristant*) illum : apparet alim LIS QU FIDUM UABLNT IN ILLUM. — GræCC, tu « p* àsioTcùon » IÛ-Û, id est non *incredulis ipsi*; Vatablus, *et iis qui non diffidunt ipsi exhibet se*; Syrus, *revelatur iis qui credunt in illum*; Arabicus, *qui i/Ai/a mendacem non cffidunt*; S. Hieronymus m i. aehur. cap. Hu, legit, *appropinquat Illuminas lus qui nun*

I.

H

141

I. II

respondent : Non sum ego Deus, Fed qui creavit mo, ipse est Deus mens. *Secundo* et proprie, in S. Scriptura : ibi enim Deus se, añasque virtutes manifestat, ac præsorsim in hoc libro Sapienti®, 7- d. Vos, o sapienti® studiosi, præsorsim redores hominum, quadrile Deum, sapienti® fontem iu S. Scriptura ac in hoc Sapienti®! libro : si enim hunc sincero et studiose legeritis, utique quis, qualis el quantus sit Deus, invenietis. *Tertio*, in Ecclesia : si enim Ecclesiæ præsides el doctores quis consulat, utique de omni re, quæ ad Deum Deique cultum pertinet, cum instruent : hac cnim de causa Deus in Ecclesia posuit apostolos, prophetas, pastores et doctores, scilicet a ad consummationem sanctorum in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi, » *Ephes.* iv, 11. *Quarto*, quaeritur et invenitur Deus in oratione et exercitio virtutum, præsertim cleemosynæ : orationi enim vacantes Deus interius illuminat, ut se et ea quæ sunt salutis cognoscant : sic invenit Deum Cornelius centurio, *Actor*, x, 5, cum oranti apparuit angelus jubens vocari S. Petrum, qui eum in fide Christi insirucrct. Simili modo ait S. Thomas, Quæsl. XIV *De Veritate*, ari. 11, ad i : Si quis gentilis plene servaret legem nature, Deumque invocaret, Deus prædicatorem, etiam angelum, si opus foret, mitteret, qui eum de rebus Dei et salutis informaret. In litteris indicis exstant varia raraque hujus rei exempla. Quocirca vere dixit Sixtus, non pontifex, uti falso censuit Rudinus, sed philosophus in *Sententiis* : « Bona mens chorus est Dei, mala mens chorus est dæmommi. Templum sanctum Deo est mens pii, et altare optimum ei cor mundum et sine peccato. »

- 3 3. Pervkræ (Arabicus, *difficiles et perversa*) enim COGITATIONIS separant (Syrus, *elongant*; Vatablus, *alienationem faciunt*) a Deo : probata autem virtus corripit insipientks. — Pro *perversa cogitationes*, grasce estwXwi taqwpst, id est (*oi tuosi*, perplexi, flexuosi, incurvi, distorti, iniqui, pravi, versuti, maligni discursus, cogitationes, ratiocinationes, sensus, vel etiam machinationes; opponit cnim tú *sentire de beo in bonitate*, perversas de Deo cqgilationes et sensus, q. d. Sicut boni rectique de Deo sensus hominem conjungunt Deo, sic pravi et distorti de eo ejusquo providentia sensus, cogitationes et opiniones hominem ab codein avellunt el separant, ac consequenter separant a vera religione, justitia el virtute. idem faciunt cogitationes et machinationes rectorum impiorum, quibus contra jus et fas mira callidilate excogitant modos congerendi ojies, suosque status augendi cum damno subditorum, imo cum jactura fidei et religionis, quales sunt cogitationes politicorum, qui religionem faciunt subservire politi® el regno. Unde S. Julius Pontifex, *Epist. incrcp.* ad episcopos orientales, quæ habetur tom. I Concilii : * Recordamini, inquit, Sapientiam, quæ ait, cap. 1, 3 : *Perversa enim cogitationes separant* (hommes) a

beo (quanto magis opera iniqua)? probata autem virtus porlii, protegit et con datur opi>res-80^,0! doc t insipienti^». « Succidi verba Julii, quia prolixiora. Durami, qnævis ali e prave cogitationes, v. g. de rapiendo, fornicando, calumniando, occidendo, separant hominem a bonitate. virtute et lege, ac consequenter ab carum auctore et tutore Deo; uude S. Bernardus, scrm- 3 *De Spiritu Sancto* : « Quia, inquit, pervers® el immunda! cogitationes separant a Deo, orandum est, ul cor m» ndum creetur in nobis; quod utique fid, si Spiritus divinus fuerit in viscenbus nostris, iu nubi' et erga nos sanctus, erga proximos rectus, erga Deum principalis, ■ *Psalm*, 1, 12, 13, I L Preclare S. Augustinus in *P-alm*. txirr, ad illa : *Defecerunt scrutantes scrutinio* : « Vide, ait, quid contingat animæ mal® : recedit a luce veritatis, et quia ipse non videt Deum, putat se non videri a Deo : sic d isti recedendo ierunt in tenebras, ul ipsi non viderent Deum, et dixerunt, *Psalin*. xeni, 7 : Qu k hos videt? s Sub *cogitationibus* intelliige volitiones, nuda enim cogitatio prava, si non sit volita, non separat a Deo; sed si voluntas ei acquiescat vel expresse vel facite, separat a Deo : certum enim est cogitationem, quæ rationis advertentiam et volentis consensum præveniunt, quales sunt motus primo primi, non esse peccata; nil autem separata Deo, nisi peccatum.

Porro rogitationes, nisi illico, cum earum inhonestas et turpitudine advertitur, abigantur, incipiunt placere voluntati, camque deducunt ad delectationem morosam, que si in materia graviter vetita versetur, est peccatum mortale. Cogitationes pravæ ergo sunt quasi scintillæ®, quæ Cogiuv* nisi statini extinguantur, cupiditatis ignem, et tandem ingens incendium excitant. Ad hæc, cogitationes eodem sunt velut gemmæ, sive baccæ tpist arborum primo germinantium, quæ dum ape- tj:xx riuntur, pariunt flores pravæ voluntatum, qui tandem vertuntur III fructus pravæ operum : sicut vice versa bone cogitationes sunt gemmæ, ex quibus prodeunt flores bonorum desideriorum, el fructus bonorum operum, uti docet S. Chrysotomus, homil. 39 in illud *Matth.* cap. XXI, 19 : « Videns fici arborem unam secus viam, venit ad eam : el nihil invenit in ea nisi folia lautum. » Summo ergo invigilandum est cogitationibus. eæque, si pravæ deprehendantur, illico ad petram legis divin® allidendæ et clidendæ sunt, juxta illud :

Principiis obsta, sero medicina piratur,
Cum mala per longas invaluere moras.

Hinc de fide est, non solum opus externum, v. g. fornicationem, calumniam, homicidium, sed et internam eorum cogitationem ac volitionem esse peccatum mortiferum, uti contra Judiciorum sensum docet Ecclesia, et satis insinuat Christus, *Matth.* v, 22 et 28. Hinc inferi S. Chryno^lamus peccatum seciun atierre summam pumain, sci-

licet *separationem a Deo* : *audi* cum, hornil. 6 *ad Populum* : « Magnum supplicium est peccare, etiamsi non puniamur; peccata enim nos a Deo separant, *Sapient.* i, 3, *pœnæ* vero nos ad Deum perducunt. Si quis vulnus habeat, quid timere dignum est, saniem, an medici sectionem? ferrum, an ulceris populationem? peccatum, sanies est; pœna, ferrum medicinale : sicut enim saniem habens, etsi non secatur, male habet, et cum non secatur, tunc est in majoribus malis: ita peccans, etiamsi non puniatur, omnium est miserrimus, et tunc maxime miser, cum non punitur, et grave nihil patitur. »

hV,H ei Lobata (Arabicus, *exquisita*) autem virtus cor-
3 ran' nipiT insipientes. — Syrus, *redarquit contemnen-*
r à r*) /es. Hic *virtus* non moralis, sed physica intelligi-
l tur, puta potentia, robur et vis agendi : hanc enim significat græcum *íwopc*, quod multos interpretes greco ignorantes fefellit, qui per *virtutem* accipiunt honestatem et probitatem; undo sic exponunt, *q. d.* Virtus hanc habet vim in eo, qui illa præditus est, ut eum faciat aptum ad corripiendum insipientes, qui per ignorantiam, vel infirmitatem peccant : ita Lyraous et Dionysius aut, *q. cl.* Fides e<t, quæ a mente aufert insipientiam, ita Ilolcot el *Hugo*; verum greco est *íúvapx*, id est *potentia*, non virtus ethica, ut dixi. Sensus ergo est, *q. d.* *Virtus*, id est potentia Dei per multos suos actus et effectus probala corripit et castigat insipientes, qui prave de Deo sentiebant, perversasque de eo cogitationes conceperant, *q. d.* Rectores, iudices et quivis qui insipienter de Deo sentiebant, ejusque providentiam et vindictam negabant, dum vident, vel considerant pretéritos vel presentes effectus divinæ potentiæ el providentiæ, quibus injustos et impios castigavit vel castigat, hoc argumento et hac experientia adeo probata convicii, possunt debentque agnoscere et corrigere suum sensum et errorem; ac reipsa «epe vel inviti, vel sponte cedentes cumdem agnoscunt et corrigunt : ila Bonaventura, Vatablus, Clarius, Jansenius et alii. Alludit Sapiens ad illud, *Psalm*, xxxu, 10 : «Dominus dissipat consilia gentium : reprobat autem cogitationes populorum, cl reprobat consilia principum. Consilium aut m Domini in æternmn manet : cogitationes cordis ejus in generatione et generationem, n Acceedit Osorius, qui explicat de virtute el potentia, non Dei, sed rectorum et iudicum, *q. d.* Dum ipsa potentis rectorum a Deo probatur, imminuitur, aufertur, tunc reipsa ipsi corripiuntur cl convincuntur, ut negare non possint se incipientes de Deo habuisse opiniones, ac perversas c< j dationes et sensus; undo Vatablus it Gunrinus vertunt, *potentia dum lentatur, arguit insipientes.*

l ' po Verum melius accipias de virtute, id ed poten-
' Aa tia, non iudicium, sed Dei, hac enim castigat el
u r. corripit insipientes; igitur sicut puer protervus non timet matris minas, nec servus heri, nec distípulas magistri : cogitat enim minas esse minas,

hoc est, esse verba quæ aerem, non verbera quæ carnem feriant : cogitat enim matrem esse matrem, idcoque vel non velle, vel non posse castigare filium adeo dilectum et validum; at dum mater verba vertit in verbera, et virga pulsat pueri dorsum, hinc probat illi suam virtutem, ac puer cogitationem et sensum, quem habebat de matris minis, deponit corrigitque suum errorem et insipientiam : eodem prorsus modo rectores, iudices et quivis impii, dum audiunt doctorum et condonatorum minas de Dei vindicta, non curant, imo rident, cogitant enim Deum, vel non scire, vel non curare res humanas, aut se suos status ita stabilivisse, ut ab iis, ne a Deo quidem dejici possint; at dum de facto iis excidunt, aut similem Dei vindictam in se vel aliis probant et sentiunt, tunc priores suos perversos *¿qtqfcç*, id est *discursus*, cogitationes et sensus corrigunt, ac vel inviti de Deo Deique providentia et vindicta recte sentire incipiunt. Dei ergo potentia potensque vindicta corrigit insipientes, id est impios, a suis pravis opinionibus, quibus vel impotentiam, vel incuriam rerum humanarum Deo ascribunt, cum scilicet contrariam ejus potentiam atque curam vindictamque cum suo dolore et damno experiuntur. Hoc est quod vulgo dicitur : Stulti non credunt sanctis, donec faciant miracula; hinc præcæteris credunt S. Antonio, quia crebro potentem ejus manum, ignemque sacrum ab eo incredulis immissum persentiscunt.

Paulo aliter explicat Cantacuzenus, *q. d.* Curiosos quæstiones deviant a Deo : quare dum curiosi temere Dei potentiam tentant et scrutantur, hac curiositate Ledunt aciem mentis, produntque suam dementiam : « qui *enim* scrutator est majestatis, opprimetur a gloria, » *Proverb*, xxv, 27.

4. Quoniam in malevolam animam non introibit Ven 4
SAPIENTIA, NEC HABITABIT IN CORPORE SUBDI 10 PECCATIS. — Pro *malevolam* nervosius Complutenses et Pagninus legunt *malivolam* : græce enim est *xay/JTi/y.**, id est *mala fabricantem*, mala intiohiontem, dolos et fraudes versantem, maleficam, quæ res bonas et sinceras adulterat, vitiat et corrumpit; unde S. Hieronymus legit *malitiosum*; Syrus, *malis involutam*; Arabicus, *in malevola animæ artificum*, sive *machinationem nullo modo introibit sapientia*; S. Bernardus, *maliquam*; Val i-blus et Gu irinus, *contradicentem vero et invidam*; Jansenius, *malitiosam et maleficam, quæquamala arte callida nectit*; Hugo, Lyranus et Dionysius, *complacentem sibi in malitia*; Clarius, *qum omni studio et arte studet malo*, preseitim quæ justitiam per vim vel dolum violat, fraudibus alios circumvenit, per fas et nefas se suaque adauget, uti faciunt tyranni. Probat quod dixit vers, præced., perversas cogitationes separare a Deo, ex eo quod in malevolam animam non introibit sapientia, quæ individua est comes, imo cedes et thronus Dei; unde S. Hierosymus in *Isai.* cap. Lxiu sic legit, aut potius paraphrastice explicat :

« Afflixerunt spiritum sancti ejus, quia Spiritus Sanctus recedit a corpore subdito peccatis, et in perversam animam non ingreditur sapientia : per sic sapientia non introiit in parricidalem animam Absalonis, ait S. Paulinas, epist. 4 *ad Severum*.

Sii nah Quieres, quænam est hæc sapientia? Pnmo, i y Cyrillus Alexandrinus, lib. I *in Joan.* cap. iv : qua? « Sapientiam hanc, quæ in malevolam animam non ingreditur, esso aiteognitionem mysteriorum, et malignam animam esse cujusvis lueretici, bypocritw, infidelis, etiam ari perspicua nictantis, n sic et Chrysostomus tom. II, in id *Matth.* cap. vni, vers. 9 : *nam et ego homo sum sub potestate constitutus*, agens contra hæreticos : a Vide, inquit, quomodo homo gentilis, rusticus et miles veritatis mysteria agnovit, videlicet suprema; potential Christi; et homines Christiani denegant veritatem, qui Scripturas portant in ore, non quia obscura sunt aut profunda mysteria ventatis, nam omnes ea cognoscunt; sed quia perversa sunt corda eorum, et ubi non quiescit Spiritus veritatis, veritas fugit ab eis; scriptum est enim, *Sapient.* i, 4 : *In malevolam animam non introibit sapientia* : » sic et S. Rasilus, *epist.* 141, S. Hjrpronymus *in Jerem.* vni, et Anostasius Nicenus m (*juast. S. Script.* Quifist. XVIII. *Secundo* et genuine, per *sapientiam* accipe non speculativam, sed practican!, quæ non aliud est quam prudentia, virtus, probitas, Dei timor et cultus, ut dixi initio : hæc enim non intrat in malevolam animam, cum tamen subinde miret sapientia speculativa; unde S. Augustinus in *lietract.* lib. I, cap. iv, retractat id quod in *Soliloquiis* dixerat : a Deus, qui nisi mundos verum sciro noluisti. » Hiuc ex diametro sibi adversantur, sapientia et voluptas, puta gula et libido; unde Plato, lib. XII *De Legibus*: *Venus*, inquit, dicitur quasi cial el vgt; , q. d. *Va* menti*, aut *ve*, id est *sine mente* : sic *vesanus* dicitur sine, sive *carens sanitate*; *vecors* siae/sive *carens corde*, puta excors; et Cicero, testa Plularcho in ejus Vito, negabat so posso philosophari, et simul uxori vacaro.

An. ogi- Anagogico per *sapientiam* accipe dulcedinem m m- divinæ contemplationis, hanc enim non degus- j ! tant animæ malevola», sed bona? et pur® : ila c uicm- S. ikrnardus in *Stala clauslr.*, et alii. Quocirca linoni», g, Gregorius Nyssenus, tract. *De Forma perfecti christiani*, hanc formam in eo sitam esse docet : « Si quis, inquit, vere sil templum Dei, nullumque invalidi* simulari um contineat, is a Mediatore admittetur, cum purus sil, et ad puritatem ipsam suscipiendam idoneus : *neque enim in malevolam ammani*, ut scriptum est, *introibit sapientia*. » Idem, *De Virgin.* cap. XV : « Animus, inquit, qui Deo vivit, non ullis rebus se oblectaverit, quæ sibi ex errore quodam non veram honesti speciem præbent : sin ox aliqua affectione vitii maculam cordi contraxerit, specialis ipso matrimonii jura rescidit, atque ut in divinis litteris scriptum exstat, *Sapient.* i, 4 : *In malcvoldm animam non*

intrabit sapientia. » Quocirca Guaricus abbas, qui floruit anno Domini 1170, serm. 4 *De Adventu*: « Qui igitur, inquit, viarn Domini parare festinas, primo omnium bona sit voluntas; *quoniam in malevolam animam wn introibit sapientia*, » *Sapient.* i, 4.

Nec habitabit in corpore subdito peccatis. — P*«a- Græcc, AXTa/^iea , id est *peccato obnoxio*, « oppignoralo, ac velut sere peccati obærato et obstricto, atque, ut Syrus vertit, *reo et condannato*. matra- num. Est metaphora a debitore «re alieno oppresso : « qui u enim * facit peccatum, servus est peccali, n inquit Christus, *Joan.* vni, 34, ac proinde diabolo, quia auctor est peccati, obligatus et obstrictus; unde Apostolus, Rom. vn, <4, ait e venumdatum sub peccato. Per *corpus* synecdochiee hominem accipe, corpus enim est peccati æque ac supplicii, puta tam culpæ quam pœnæ officina. Pineda, lib. III *De Rebus Salomonis*, cap. xix, num. 4, exemplum dat Salomonem : spiritus enim sapientiæ recessit a Salomonis anima, et corpore voluptatibus inquinato, et libidinibus subdito; unde S. Augustinus, lib. XVII *De Civit.* vni : « Rex ille, inquit, aliquando sapiens sapientiam, quam amore spirituali adeptus fuit, amore carnali amisit : » hi comi duo amores sunt contrarii, et antagonist®, ut unus alium expellat Sic et a Davide, ait S. Basilius in *Psalms*, xxxvii, idem spiritus recessit, cum is animam et corpus polluit adulterio et homicidio; unde poenitens orat, *Psalms*, i, 13 : « Et spiritum sanctum tuum ne auferas a me. Redde mihi lætitiā salutaris tui : et spiritu principali confirma me : » libido enim et zelus obcæcanl mentem miUeqtw errorum tenebras menti offundit, quas dissipat sapientia, id est poenitentia, castitas, sanctitas. Noster a Castro per *peccatum* accipit peccatum diffidentiae, qua quis diffidit Deo, et callide tentat Dei potentiam et providentiam; alii accipiunt peccata injusti e, tyrannidis, rapina', fraudum, etc. Plane et plene accipias quælibet peccata mortalia, hæc enim omnia et singula fugant sapientiam, id est Dei gratiam et charitatem: unde S. Thomas, II II, Quos/. XLV, nrl. 4. ex hoc loco docet sapientiam practicara, quæ est donum Spiritus Sancti, presuppone™ charitatem, idcoque non posse consistere cum peccato mortali.

Præclare S. Augustinus, lib. *De Agone chns-timo*, cap. XIII : « Errat, inquit, quisquis putat veritatem se posse cognoscere, cum adhuc nequiter vivat : nequitia est autem mundum istuin diligere, et ea, quæ nascuntur et transeunt, pro magno habere, et ea concupiscere, et pro his laboraro ut acquirantur, et tatarum cum abundaverint, et timere ne pereant, contristari cum pereunt : talis vita non potest puram illam et sinceram et incommutabilem videre veritatem, et inhære illi, et in «ternum non moveri. » Denique S. Thomas, III part. *Qwrd.* XXMI, art. I. ex hoc loco probat, in B. Virgine nullum fnhee p«

B. virro catum *actuale*, ne veniale *quidem, quia in* ejus
 0 * ' ulero *Sapientia Dei* corporaliter habitavit; idem
 u ui *dicas de peccato originali : qui enim aliquando*
huic subjacuit, Decesse est ut aliquando peccet,
 saltem venialiter; unde, qui ab omni veniali per
 totam vitam immunis est, immunis est quoque
 ab originali. Hanc regulam tradit S. Augustinus,
 lib. V *Contra Julianum*, cap. ix. Idem, libro DeiVa-
 tura et gratia, cap. xxxvi, ait : a Excepta itaque
 sancta Virgine Maria, de qua propter honorem
 Domini, nullam prorsus, cum de peccatis agitur,
 volo habere quæsfionem; unde enim scimus,
 quod ei plus gratta» collatum fuerit ad vincen-
 dum omni ex parte peccatum, quæ concipere ac
 parere meruit eum, quem constat nullum ha-
 Lftihse peccatum;» pro unde nonnulli legunt inde.
 Porro ex eo quod ait : a Spiritus Sanctus, etc.,
 non habitabit in corpore snbdito peccatis, » a
 contrario collige : ergo habitabit in anima et
 corpore subdito cbaritati el virtutibus; hoc est
 enim palatium, imo thronus et templum Spiritus
 Sancti.

VW1.B. 5. Spiritus exim sanctos diciplinæ effugiet
 FICTUM, ET AUFERET SB A COGI IAI IONIBUS, QUÆ SUNT
 SINE INTELLECTU, ET CORRIPIETUR A SUPERVENIENTE
 iniquitate. — Syrus, *Spiritus enim Sanctus et cor-*
reptio fugit a fraude (Arabicus, a dolo), et elongatur
 { Arabicus, avolat) a cogitationibus eorum, qui sine
 Spirito» scientia intelligenti® sunt. Græca habent, sanctus
 Sandni CHim spiritus disciplina effugiet dolum, sive ficlio-
 ujj nem. Ubi primo, sanctus spiritus disciplina po-
 quut test accipi ipsa sancta disciplina, quam vers,
 præced. vocavit sapientiam : hæc enim est spiri-
 tus, id est spiritualis dos el qualitas, ut probet
 id quod dixit, sapientiam non intrare in male-
 volam animam. ex eo quod sapientia sit spiritus
 disciplina, id est aspiret menti disciplinam, id est
 vitiorum castigationem, morumque compositio-
 nem et candorem, qui contrarius est dolo, fictioni
 et malitire. Secundo, sanctus spiritus potest accipi
 ipse Deus Pater, Filius et Spiritus Sanctus : Deus
 enim per essentiam est spiritus, isque sanctus;
 unde seraphim singulis personis acclamant, *Isai.*
vi, 3 : « Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus
 Sabaoth; • probat ergo sapientiam non introire
 in malevolam animam, ex eo quod Deus, a quo
 manat omnis sapientia, cum sit spiritus sanctis-
 simus et purissimus, fugiat omnem doli n, fic-
 tionem et malitiam. Tertio, per spiritus sanctus
 accipi potent tertia persona SS. Trinitatis, puta
 Spiritus Sanctus : huic enim appropriatur disci-
 plina, id est morum reformatio, puritas, sancti-
 tas, qui proinde fugit, imo fugat omnem impu-
 ritatem, hypocrisin et malignitatem : ita S. Hie-
 ronymus, lib. VII th Hat., cap. l xiii et Idacius
Contra Varimodum, Hugo, Lyranus, Glossa, et

KKalii.

Disciplina. — Osorius refert vo *disciplina*, a<l tð
 (khan. q. <L Spiritus Sanctus enim fugit hæreticos
 H hypocritas, qui simulant el lingunt se studere

discipline, cum sint indisciplinati, vacentque suis
 concupiscentiis; vero S. Augustinus in *Psalm.*
 XXXIX, initio : a Persecutio, inquit, sive a leone,
 sive n dracone nunquam cessat Ecclesia), et ma-
 gis metuendus est cum fallit, quam cum sævit. »
 Melius alii to *disciplina* referunt ad to *Spiritus*
Sanctus, hic enim est auctor, amator, tutor et
 doctor omnis disciplina), qua nostros inores ad
 omnem honestatem confirmat, uti dixi : ita Hugo,
 Jansenius et alii.

Fictum. — Græco Mw (forte Noster legit JA w, Te5
 id est *dolosum*, fraudulentum, fictum, versipellem
 masculine), *id est fictionem*, fraudem, dolum, item
 res fucatas et fictas (unde Vatablus vertit, *id quod*
fictum est) omnesque fictos, hypocritas et dolo-
 sos, qui vel per fraudes aliena compilant, vel
 errores spargunt, vel quid aliud mali perpetrant:
 opponit fictionem hanc simplicitati cordis, qua
 quærendum esse Deum dixit vers. 1; unde S. Au-
 gustinus, serm. il *De Verbis Domini*, per *fictos*
 accipit hypocritas; idem, lib. I *De Baptismo con-*
tra Donat, cap. xii, accipit cos, qui fecte accedunt
 ad baptismum, uti accessit Simon magus, *Actor.*
 vin, 18, de quo hunc locum accipit Urbanus II,
 l Quæst. HI, cap. *Salvator* : hi enim, si plano fin-
 gant se velle suscipere baptismum lucri causa,
 cum revera nolint fieri Christiani, uti subinde
 eum suscipiunt Judæi, irritus is est et nullus; sin
 serio velint suscipere baptismum et christianis-
 mum, sed fingant se poenitere de peccatis, quæ
 dimittere nolunt, recipiunt quidem sacramentum
 baptismi, sed non ejus vim et gratiam, nisi post-
 quam per poenitentiam sublata fuerit fictio, uti
 passim docent theologi.

S. Athanasius, serm. *De Passione et cruce*, per
fictos accipit mendaces et perjuros; S. Bernardus,
 serm. I *in Cant.*, incontinentes; Hesychius, lib. H
 in cap. X *Levit.*, simulantes poenitentiam. Rursum
 S. Augustinus, lib. H *Contra Parmen*, cap. X el xi,
 per *fados* accipit hæreticos, a quibus collatum
 baptisma docet esse verum, et sanctificare bapti-
 zalos : « Spiritus quidem Sanctus, inquit, daturis
 fingentibus deerat justificandis; sed accepluiis
 credentibus aderat abluendis, per ineífabilein
 efficaciam potenliæ su® utrumque valens facere,
 illos fugere, istos fovere; illos culpæ, istos
 mundare; » et mox : « Omnia sacramenta, cum
 obsint indigne tractantibus, prosunt tamen per
 eos digne sumentibus. »

Tandem *fictio* proprie significat dolum, versu-
 tiam, fraudem, quia homines, præserlim judices,
 vel rectores ob munera, vel respectus humanos
 justitiam pervertunt; potest tamen *fictio* accipi
 quævis iniquitas, ut sequitur : hæc enim simulat
 et tingit æquitatem et honestatem, verecundatur
 enim videri et vocari iniquitas et inhonestas.

Unde ad hanc gnomon alludens, imo eam pa-
 raphrastice explicans Tertullianus, lib. j)C *Orat.*
 cap. X, docens eam debore esse liberam ab omni
 animi perturbatione, ait : « Neque enim agnosci

poterit a Spiritu Sancto spiritus inquinatus, aut tristis a lælo, aut impeditus a libero; nemo adversarium recipit, nemo nisi comparem suum admittit. »

Spinto»
unctui
fugit fle-
tiont tue!
uuit
iimpiid-
taba.

Porro, Spiritus Sanctus maxime fugit fictionem et fictos, qui virtutes nomino viliorum, et vitia nomine virtutum palliant, itaque nullos seducunt, dum virtutes in vitia, et vitia in virtutes transformant: nam ut vere ait Cassiodorus a Adulatio blanda omnibus applaudit, omnibus salve dicit: prodigos vocat liberales, avaros parcos et sapientes, lascivos curiales, garrulo[^] affabiles; obstinatos constantes, pigros maturos et graves, hæc sagitta leviter volat, cito infigitur;» el Seneca, *epist.* 21: « Per adulationem vilia nobis sub virtutum nomine obrepunt, temeritas sub titulo fortitudinis latet, moderatio vocatur ignavia, pro cauto timidus accipitur: in his certe magno periculo erramus. » Denique, sicut Spiritus fugit fictionem et dolum, sic amat et ambit simplicitatem, candorem et amorem. Audi S. Augustinum, lib. *Dc Moribus Ecclesiæ cathol.* cap. xvj: a Dicit Paulus, *Rom.* v. 5: *Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum Sanctum, qui datus est nobis.* Dicit Propheta, *Sapient.* i, 4: *Sfinctus enim spiritus disciplina: effugiet dolum;* ubi enim dolus, charitas nulla est. »

Fictio
dedecet
pinci-
eerdotes.

Jam vero dolus, fictio et mendacium omnes dedecet, sed maxime principes et rectores: hi enim fingendoci fallendo perdunt omnem fidem et auctoritatem apud subditos, vicinos et externos; unde Leo imperator, *Exhort. ad filium*, cap. xxix: « Maximi, inquit, pendito veracem te esse, el veraces homines in familiaritatem tuam admittere: ita enim firmus et constans in omnibus dictis el factis existimaberis, ac veram et non suspectam tuorum erga te benevolentiam obtinebis; si autem in vanitatis et mendacii suspicionem veneris, indigna agere imperatoria majestate, qua auctus es, convinceris, et ficesquo ut subditi semper formidolosi, rerumque omnium incerti et titubantes vacillent, » El cap. xxxvi: « Dicere autem oportebit ea quæ plane scies, aut ea quæ temporis ratio postulabit; de cæteris omnibus silere satius erit, quam loqui: nam principem non nisi vera, opportuna, et magni momenti verba proloqui decet. » Rursum, fictio plane indigna est in sacerdote, rebus sacris et sacramentis; estque peccatum sacrilegii; unde Hesychius in cap. X *Levit.*, et habetur *de Pirmitent.* disi. 3, cap. Lin: a Inter hæc sicut vera pœnitentia, inquit, Deum promeretur, ita simulata Deum irritat: *quia Spiritus Sanctus disciplina: effugiet fictum.* Hoc autem SS. Patres irremissibile peccatum el blasphemiam in Spiritum Sanctum dixerunt: » nam, ul ait Clemens Alexandrinus, lib. HI *Strom.*: « Hypocrisis est instar nivis, et hypocrita est quasi sterquilinium nive contectum, nipote qui vitia omnia candore simulata virgulis, velut nive obtegit. » Talis hypocrita fuit Julianus Apostata,

quem proinde S. Gregorius Nariansenus, *orat.* 3 contra eundem, recte comparat chamæleonli: « Sicut, inquit, chamæleontem aiunt, in quemvis facile mutari, atque omnes colores, candore uno excepto, suscipere (fabulosum enim Proteum copilislam prælereo), sic etiam ille Christianis, pruder clementiam, in quidvis se vertebat, et perquam crudelis erat ejus lenitas. »

Et alferet se a cogitationibus, quæ sunt **snm INTELLECTU.**— GræCC, **tanxfróITAI** fltó xtj-viTuv, id est *exsurget, excitabit, eriget se, ut ascendant et avolet a cogitationibus intelligentexpertibus*, imperitis, imprudentibus, insipientibus, stultis, quales sunt tyrannorum, ommunqueinjustorum et impiorum; Nannius vertit, *resiliet*; alii, *commigrabit, amovebitur, procul absistet*, juxta illud, *Psal.* l x iii, 8: a Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus, » q. d. Homines versati alto, id est profundo, corde nullas artes, fraudes, impiaque consilia excogitant, sed Deus alto hominum corde longe est olliior et profundior; unde ejus technas detegit, dissipat, punit, vindicat: quocirca Aquila, Symmachus et Theodotion pro 0*1' *jarum*, id est *exaltabitur*, aliis punctis legentes OT ior«n, id est *sagittabit*, vertunt, *mentem et cor profundum hominis sagittabit et configet.* Ex adverso sapientia, ejusque auctor Spiritus Sanctus, ait Prev. vni, 12: « Ego sapientia habito in consilio, et eruditus intersum cogitationibus: » vide ibi dicta. Quæ sint cogitationes sine intellectu, quæ cum intellectu, et quomodo utraque formentur et crescant, subtiliter explicat S. Bernardus, tract. *De Vita solitaria* ad Fratres de Monte Dei, longiuscule ante finem.

Hinc sapientiæ symbolum est sal: nam, ut ait s>i Plinius lib. XXXI, cap. ix: « Salis natura per se bclnra ignea, et inimica ignibus, fugiens eos, et omnia erodens: corpora vero astringens, siccans, alligans; defuncta autem et putrescentia ita vindicans, ut durent ita per sæcula. Iu medendo vero mordens, adurens, repugnans, extenuans, dissolvens. « Sapientia autem *ignea* est, a calore Spiritus Sancti generata, sed igni concupiscenti » valde inimica, qua' in malevolam animam non introibit, disciplina* fugit fictum, et aufert se a cogitationibus impudicis, quæ sunt sine intellectu: affectus humanos *erodit*, atque ab eis quidquid inordinatum est et effrænatum, detrahit; corda justorum *astringit*, ne in vilia labantur; *siccant*, ne humore pravi amoris tabescant; *alligat*, ne in peccata pereffluant: nam per sapientiam sancti sunt, quicumque Domino placuerunt; animas peccatis mortuas, et sibi ipsis præ humilitate et contemptu proprio putrescentes *conservat*, el vitam aliam supra captum humanum, el incorruptionis claritatem communicat.

Et corripietur a superveniente iniquitate. — Græce, *ixrpJhtetrsu iziXtoGaxc* ârcuixç, id est *corripit, vel corripietur superveniente peccato*, inquit nonnulli, adduntque verbum esse me-

dium; unde tam active verti *potest, corripiet, quam passive, corripietur*. Active accipit Cantacuren[®]?, *q. d.* Spiritus Sanctus corripiet, arguet, *convincet iniquitatem, quæ specie* (fcàuitatis simulata se velabat et occultabat, eamque deleget et damnabit, juxta illud Christi, Jean, xvi, 8 : « Et cum venerit ille (Spiritus Sanctus) arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio : » Spiritus Sanctus enim ostendit eos, qui fraudes et technas nectunt, tunc maxime desipere, cum sibi summe sapere videntur; unde Syrus vertit, *corripiat omnem tyrannidem qua: evenit* ; proprie enim in tyrannos et oppressores *Ita* dicuntur. Verum *frp* tairxi, non est futurum verbi medii, sed passivi; passive ergo accipiunt Noster et coleri, vertuntque *corripietur*, quod S. Augustinus, *lih. Contra Adinantum*, cap. vu, refert ad hominem fictum, *q. d.* Corripietur homo fictus, scilicet superveniente sibi iniquitate sua, cum ab eo accesserit Spiritus Sanctus : hinc enim iniquitas ipsi ostendet, quod deviaverit ab aquilate, sapientia et virtute; unde conscientia cum remordebit, caligabit et puniet. Addit Lyranus : In peccata graviora sinetur labi, sic enim Deus solet priora peccata castigare per sequentia majora et turpiora; denique *fidus*, ait Hugo, cum retributionis dies venerit, pro iniquitate corripietur, id est punietur.

fruu Melius alii attribuunt Spiritui Sancto, idque li-
^{®'l} quot ex textu Græco, *q. d.* Spiritus Sanctus ab iniquitate corripitur, id est confutatur, ait Janse-
 nnis, ac velut vituperatur et dehonestatur, ait Va-
 tablins, indigne tractatur, ait Nannius (hæc enim omnia significat, ac proinde velut con-
 fusus ac probro affectus fugit et discedit. Hinc Arabicus vertit, *reprehenditur cum præscns fctòrit iniquitas*. Unde nota tantam esse antipathiam inter iniquitatem (grace, àrqudxv, id est *peccatum*, scelus, legis transgressionem) et Spiritum Sanctum, ut iniquitas abigat Spiritum Sanctum, sicut tyrannus abigit verum regem : infinitum est enim dissidium et odium inter Spiritum Sanctum et peccatum : ita enim odit ipse peccatum, itaque ipsi exosum est, et quasi noxium omne scelus, ut, si ipse posset per impossibile gladio aliquo jugulari, vel veneno aliquo perimi, non alio jugularetur, vel perimeretur, quam peccato : peccatum enim directe violat sanctitatem Spiritus Sancti, ejusque angelorum; unde S. Basilius in *Psalm. xxxm*, ad illa : *Immittet* (se, hoc est inseret) *angrbiis Domini in circuitu timentium cum: a* Velut fumus, inquit, fugat apes, et fœdus odor columbas expellit, sic angelum vit[®] nostra) custodem abigit nulla lacrymarum aspergine dignum, et graveolens peccatum, n

Noster Pineda in *Job* cap. xxxv, G et 7, tð corripitur rponit *contristatur, q. d.* Contristatur Spiritus Sanctus, dum videt animam iniquitatem comnullcre, ideoque quasi mœstus ab ea fugit et discedit, juxta illud, *Ephes, iv, 30* : « Nolite

pontrjstare Spiritum Sanctum; » peccator ergo dum peccat, quantum in se est, corripit, confutat, conspurcal, contristat, expellit Spiritum Sanctum. Hæc omnia anthropopath[^]s dicuntur *ijr* Spiritu Sancto : ipse enim proprie corripit, pro-
 luf./»?• bro allici et contristari nequit, cum sil spiritus sublimissimus, perfectissimus, beatissimus et inviolabilis. Dicitur tamen corripit, vituperari, contristari, tum quia peccata causam ipsi dant doloris, probri et tristitia, ita ut, si in eum cadere posset dolor, probrum aut tristitia, utique peccatum ipsum dolore, probro et tristitia afficeret: tum quia ipse peccatum odit, et a peccatore abit et discedit, perinde ac si probro et tristitia affectus fuisset. Est catachresis et metonymia, ponitur enim effectus pro causa, scilicet correptio et tristitia pro odio, quod in hominibus ex tristitia consequitur. Minus recte aliqui sic exponunt, *q. d.* Corripietur, id est *est* convincetur Sanctus Spiritus, ex iniquitate hominis, quod in eo convertendo et sanctificando frustra laboraverit. Et alii, qui sic transferunt : Spiritus Sanctus investigabitur, deprehendetur et agnoscetur in iniquitate hominis, sicut lux in tenebris magis agnoscitur, et resplendet. Et noster a Castro : Corripere, inquit, est *celeriter rapere*, juxta illud Virgili) :

Arcumque rmann, celeresque sagittas
 Cornpit.

Sensus ergo est, *q. d.* « Spiritus Sanctus disciplina institutor fugit, quod videt fictum in discipulo, et abscedit a cogitationibus ejusmodi dolosis, et celeriter corripit seso ab animo ejus, mox ut advertit simdem iniquitatem sesein illum insinuare : » hæc a Castro. Verum græcum Ai-yx*0* tat non significat *celeriter rapere*, sed *correpere*, id est redarguere, increpare, convincere.

6. Be.MGMJS EXDI SPUUTUS SAPIEXTIÆ (GræCQ Vert. fl.
 habent, afluia, id est *sapienda*; sed eodem redil sensus; spiritusenirn sapienti[®] est ipsa sapientia spiritualis, sive creata, sive increala, quæ est ipse Deus et Spiritus Sanctus, uti dixi vers, pried. : quare idem est dicere : *Sapientia est spiritus bcniqnus*, cum eo, quod dicit Noster : « Benignus est spiritus sapientia »), et NON iiderabit maledicci (ita Romana; minus recte Glossa, Lyranus, Dionysius et alii legunt, *maledictum*) a labiis suis. — Quoad nexum hujus sententi[®] cum procedenti, nola tð enim dupliciter accipi posse, *pumo*, pro *enim vero, quidem, quamvis enim* : respondet enim hebræo *Int* id est *quia, quoniam*, quod non semper causam reddit, sed subinde sermonem tantum continuat, imo subinde orditur, eslquo particula expletiva, quæ ornatus duntaxat causa additur. Sic sensus nexusque erit, *q. d.* Enimvero benignus est spiritus sapienti[®] ; vel : Quamvis enim benignus sit spiritus sapienti[®], tamen non liberabit maledicum a labiis suis, id est a culpa et pœna sum maledicentia debita; sed eum acriter puniet : ita Nazianxenus, *in at. 44*.

rpim est in *Pentecosten* : « Hic (Spiritus Sanctus), inquit, et lenitatis spiritus est, et tamen in cos qui peccant incitatur : proinde si eum lenem et clementem, el non iracundum experiri volumus, dignitatem ipsius confiteamur, cavcamusque, ne quid in illum convicii blasphemniæque dicamus, neque velimus cum implacabiliter irascontem videre, n

Secundo, enim magis proprie et nervose accipi potest ut nota causalis : dat enim causam, cur sapientia, id est Deus et Spiritus Sanctus, fugiat lictos, ac puniat blasphemos et maledicos, qui Deo, vel hominibus contumeliosi et injurii sunt, 7. d. Ideo eos punit, quia benignus et ^{AmAsv-}Opuzc; id est *amator hominum* est : ul enim eos a petulantia, maledicentia et injuria tueatur et vindicet, maledicos severe castigat : vera enim benignitas et clementia est, si ad tutelam piorum castigentur impii in pios contumeliosi et injurii : nam, ut ait S. Gregorius in I /kg.cap. ull., disciplina et misericordia mullum destituitur, si una sine alia teneatur : non enim solum piis, sed et impiis bene fit, si per pœnas a malo coerceantur.

Spiritus Pro *benignus* grace est id est singularis *hominum amator*, qualis fuit Christus pro no-
n carum Cl crucem descendens, de quo
S. Paulus, *Tit. in*, 4 : « Apparuit, inquit, benignitas et humanitas (grace, ç&zvptreia, id est eximius ille in homines amor) Salvatoris nostri Dei. » S. Augustinus, lib. *Dc Mendacio*, cap. xvi, legit, *humanus est spiritus sapientia*; Syrus, *amans est enim filios hominum*, qui scilicet se, suam sapientiam et gratiam hominibus communicare impense cupit et optat. « TiXiwOpozK, ait Elias Cretensis in orat. 4 Nazianzeni, illo est, qui inimicis etiam blandum ac liberalem se præbet, ac quantum potest Deum imitatur, qui justos et injustos be-
T licis nlilcit; » audi Nazianzunum, orat. 44 in S. *Pentecost.* : a Ille Spiritus, inquit, utpote sapientissimus atque hominum amanlissimus, si pastorem nactus fuerit, psaltem efficit pravos spiritus incantantem, atque Israelis regem designat. Si caprarium moros vellicant m. Prophetam reddit : Davidem et Amos cogita. Si adolescentem pulchræ indolis acceperit, presbyterorum judicem constituit, idque supra quam ælatis ratio ferre videtur : testis est Daniel, qui leones in lacu superavit. Si piscatores invenerit, Christo irretit, orboiq universum sermonis retibus complectentes : Pctnimimhi atque Andream accipe, tonitruique filios, qui spiritualia intonuerunt. Si publicanos, ad discipulatum clucratur, atque animarum negotiatores efficit : testis Matlhæus heri publicanus, hodie evangelista. Si feroces persecutores, zelum commutat, ac Paulos pro Saulis facit, nec minus pios reddit, quam impios offenderat. D

Et non lurf.radit (grace, eux çtaxait, id est non *habebit innocentem*, id est non sinet impunitum, sBd gravibus pœnis cl suppliciis onerabit: est

miosis) maledicum, —grace id *esildasphemum* el *contumeliosum*, sive in homine* sive in Deum, qui scilicet non sentit de Deo in bonitate, nec in simplicitate, sed in dolo quærit cum, ut dixit vers. 1 : Deus enim discipulos el auditores sapienti® su® quærit simpliciter sibi credentes, fidentes et obedientes, qui de ipso dicant : a Hc, id est ipse dixit; uti dicebant discipuli Pythagora. Unde Syrus, *non justificat populum blasphemantem*; Arabicus, *insultantem*.

A labiis suis, — idest a culpa, petulantia et maledicentia labiorum suorum. Triplex est malitia opposita bonitati el simplicitati Leí, de qua dixit vers. 2 : « Sentite de Domino in bonitate, • dc., quæ proinde nos separat a Deo, ideoqpe summe detestanda el cavenda, scilicet maliti l cordis, oris el operis, puta pervers® cogitationes, sermones et actiones; de *cogitationibus* egit vers. 3 hucusque; hic agit de *sermonibus*, puta murmurationibus, detraction'bus, mendaciis usque ad vers. 12, ubi aget de opcriô^sicque omne genus maliti® culpat et resecat.

Qconiam rbum illius testis (grace td i>' est *martyr*, puta *testis*) est Deus, et cordis illiis .^leX scrutator est *lrls(Sjtus, *operator ventatis*), it LiNGU.F. ejus auditor. — *Renes* notant intimas cogitationes el appetitiones (concupiscenti e enim, libidinis et seminis origo est in renibus) secretis el occultas; unde sensus est, 7. d. Ne putes secreta tua peccata et maledicta esse occulta : Deus enim intuetur secretissima quæque non solum locorum. >ed et mentium : unde vocatur id est *Deus*, ebrè rtû taasHi, id est *ah intuendo* et contemplando; hinc explicans subdit : < Et cordis illius scrutator (grace te<jxrecç, id est *speculator*, *inspector*) est verus, » puta Deus, qui est ipsa veritas, ac proinde nec falli ulla in re, nec fallere potest (unde Arabicus vertit, *erplorator*, *scrutator cordis illius*). *Et linguæ ejus (etiam submissee intra labia mussitantis, lurmuranlis et maledicentis) est auditor. » Tria enim sunt, inquit llocot, quæ vellet peccator maxime latere, videlicet delectationem su» voluptatis, cogitationem concepti' vanitatis, locutionem communicat» perversitatis : el tamen omnia ista Deus nude videt; ista autem tria tangit Sapiens per tria corporis organa, videlicet renes, cor et linguam. In renibus viget voluptas, in corde vanitas et in lingua perversitas; el respectu istorum tinum tres actus Deo attribuit : nam respectu voluptatis, ipse est testis; respectu vanitatis, ip>o est scrutator : scrutari enim estad interiora et latentia penetrare, juxta illud, *Psalm*, vii, IO : « Scrutans corda et renes Deus; v sed respectu perversitatis, falsitatis ipso esi auditor. Et inferius : Notandum, inquit, quod hic tangit Sapiens tria corporis organa, quæ diftlicillimum est regere ratione, renes, cor et linguam : nam in renibus voluptas, in corde vanitas, in lingua iulsitas dominatur; et ideo difficillimum etiam sanctis, quod se regant

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, c a p. I.

ícele in delectationibus, quæ per *renes* significantur; in cogitationibus, quæ per *cor*; in locutionibus, quæ per *linguam* notantur. Dicit Aristoteles, lib. XIII *De Animal.*: Infirmitas renum in hominem est difficilis curationis. Moraliter, quia in renibus dominatur voluptas, ideo infirmitas renum carnalem denotat concupiscentiam, quæ vocatur languor natur®; hinc renum morbus igne aduri solet, unde illud *Psal.* xxv, 2 : « Proba me, Domine, el tenta me : ure renes meos et cor meum , » id est, ait Glossa, adhibe medicinalem purgationem tribulationis delectationibus meis, ne quid mali delectet me; et cogitationibus, ne quid mali cogitem : quocirca sapienter David moriturus hoc monitum dat Salomoni filio sibi in regnum successuro, I *Paral.* xxviii, 9 : « Tu autem, Salomon fili mi, scito Deum patris tui, et servito ei corde perfecto, el animo voluntario : omnia enim corda scrutatur Dominus, et universas mentium cogitationes inlelligit. » Hoc ergo age, hoc cogita, hoc elige, quod cupis patere et placere oculis Dei; hoc cogitaro, hoc eligere noli, quod scis patere et displicere Deo.

Cepu-
itati co-
ra >dhi-
Leuda.

Hinc S. Bernardus, lib. *De Interiori domo*, cap. XXXIX, docet summa cura advigilandum ad cogitationes nostras : u Ibi namque, inquit, est cogitatio tua, ubi est affectio tua; ibi cor tuum, ubi est desiderium tuum : quoniam illud sæpius in cogitatione volvimus, cujus amore plus affecti sumus. » Vis ergo nosse quid ames, adverle quid sæpe cogites. Subdit S. Bernardus : « Si mala cogitas, Spiritus Sanctus disciplinas effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus sine intellectu, eritque templum Dei spelunca diaboli, quoniam quem Deus deserit diabolus arripit. Et ideo, quacumque hora mala cogitatio cor tuum tangit, non consentias illi, nec sinas eam in corde tuo manere, sed illico repello. In initio cogitationis iniqu® resiste, et fugiet a te. Cogitatio prava delectationem patii, delectatio consensum, consensus actionem, actio consuetudinem, consuetudo necessitatem, necessitas mortem. Sicut vipera a filiis suis in utero positis lacerata perimitur : ita nos cogitationes nostra intra nos nutritæ occidunt. n Audi S. Augustinum, *Praefat. in Psalm.* cxlviii : < Non potest fieri ut habeat malefacta, qui habet bonas cogitationes : facta enim de cogitatione procedunt; nec quisquam potest facere aliquid, aut ad aliquid agendum membra move, c, nisi primo præcesserit jussio cogitationis. Quomodo de interiori palatio quidquid jusserit imperator, per imperium Romanorum emanat, quidquid videtis agi per provincias : quantus motus fit ad unam jussionem imperatoris intus sedentis? movet solum ille labia cum loquitur, et movetur omnis provincia, cum fit, quod loquitur. Sio et in unoquoque nostrum intus est imperator, intus in corde sedet. Si bonus bona jubet, bona fiunt, et si malus mala jubet, mala fiunt. Cum ibi sedet Christus, quid potest jubere,

nisi bona? cum possidet diabolus, quid potest jubere, nisi mala? hi duo autem arbitrio Deus lo esse voluit, cui pares locum; Deo an diabolo? cum paraveris, qui possidebit, ipso imperabit. »

Denique S. Gregorius Nazianzenus, orat. 31, quæ est 2 *De Theologia*, per *sanctum spiritum* accipiens Deum, ex eo probat Deum ita esse immensum, ut omnia circumscribat, et a nullo circumscribatur. Concinit ei Theophilus patriarcha Alexandri®, patruus et antecessor magni Cyrilli, acœmulus c! judex S. Cbrysosloini : sic enim ait Theophilus, epist. I *Paschali* : « Cur David canit, *Psal.* cxxxviii, 7 : *Quo ibo a spiritu tuo?* Quod dicens ostendit a Sancio Spiritu omnia contineri, et illius majestate circumdari : si omnia in omnibus, utique et irrationabilia et inanima. Et alibi legimus, *Sapient.* i, 7 : *Spiritus Domini replevit orbem terrarum*, quod nunquam Scriptura memoraret, nisi irrationabilia quæque inanima illius numine complerentur. » Theophilum patrum sequens S. Cyrillus, tract. *Quod Spiritus Sanctus sit Deus*, ex hoc loco idipsum probat : tum quia replet omnia, ergo est immensus, ergo Deus ; tum quia continet omnia sua vi et potestate; tum quia est super omnia: situs est ergo, inquit, super omnes creaturas, et naturam eorum quæ ab ipso implentur ac continentur, transilit : at Deus est id quod est super creaturam. »

7. QUONIAM SPIRITUS DOMINI REPLEVIT ORBEM TERRARUM: et hoc, quod continet omnia, scientiam sua et vocis. — Probat quod Deus intima et occultissima, tum cordium, (um sermonum, et præsertim occultas blasphemias in Deum, et maledicta in homines prolata, perspiciat, judicet et vindicet, ex eo quod ejus spiritus repleat totum orbem, ut ubique sit præsens, ac consequenter omnia cominus intueatur et videat, imo omnia manu sua contineat, ac proinde voces quodlibet et verba, etiam mentalia sciat et cognoscat : quia eum non impedii ulla loci distantia, nec vocis vel idiomatis ignorantia.

« Spiritus Domini d accipi potest dupliciter, spiritui primo, cum S. Augustino, epist. 57 *ad Dardanum*, Donum cap. v, B. Petro Damiani, lib. IV, *epist.* 6, et aliis, *essentialiter*, ut sit idem quod ipsa spiritualis Dei u natura, vis, efficacia, scientia, providentia, operatio, conservatio : hæc enim ubique est per essentiam, præsentiam et potentiam; ac proinde omnia replet, omnia continet, conservat, vivificat : nam, ut ait Athenagoras, orat. *De Resurrectione*: a Nihil neque terrestrium, neque coelestium rerum cura et providentia destitutum est; sed in omnia æque, tum quæ in aperio sunt, tum quæ latent, in magna item et parva penetrat Creatoris sollicitudo : » nam Deus, ul ait Philo, lib. II *Allegor. legis*, implet omnia, penetrat omnia, nihil omnino relinquens seipso vacuum ; et quem locum occupabis, in quo non sit Deus? itaque nemo potest se ab eo abscondere. Huic similis est gnome *Psal.* xeni, 9 : a Qui plantavit aurem,

nor. audiet? aut qui finxit oculum, non considerai? » ila S. Augustinus, in *Psalm*, i.vii, qui ex hoc loco probat Deum esse ubique, juxta illud, *Psalm*. cxxxvni, 7 : « Quo ibo a spirila tuo? cl quo a facie tua fugiam? n Porro Spiritus Domini sua subtilitate replet cl continet omnia, sicut replet et continet aer, dum omnia subintrat cl penetrat: sicut enim voces formantur in aere, et per cum vehuntur ad aures, sic nil potent quisquam loqui, quod non perveniat ad spiritum Domini, utpote in quo vivimus, movemur cl sumus, *Actor*, xvn, 28. *Secundo*, Spiritus Domini accipi potest *notionaliter*, ut sit idem quod Spiritus Sanctus, tertia in S. Trinitate persona : hic enim est Spiritus Domini, quia productus per spirationem activam Patris cl Filii, qui pariter replet orbem, et continet omnia; unde ex hoc loco Spiritus Sancti immensitatem, ac consequenter divinitatem probant S. Athanasius, epist. *ad Serapionem*, S. Basilios, hom. *De Spiritu Sancto*, et lib. V *Contra Eunomium*, cap. ult., S. Ambrosius, lib. I *De Spiritu Sancto*, cap. vin, S. Augustinus, lib. III *Contra Maxim*, cap. xxi, Orígenes, lib. VU, cap. ix epist. *ad Horn.*, Cyrillus Alexandrinus, hb. VID *Contra Julianum*, et lib. VII *De Trinit.*, qui addit idem sensisse Platonem et platónicos, qui dixere Deum esse animam mundi, juxta illud Virgili :

Spiritus intus alit, totuinque infusa per artus
Mens agitat molem, el magno se corpore tmscci.

Porro Richardus de S. Victore, serm. *De Missione Spiritus Sancti*, censet per hoc indicari Trinitatem personarum, cum identitate essentiae : nam Spiritus Domini est Spiritus distincte persona? ; sed tamen est hoc, quod continet, id est illud ipsum, quod est ille, a quo sunt omnia : est illud per quem est, id est id, quod Pater et Filius est, a quibus procedit ; verum hoc subtilius est quam solidius : prior sensus planior et germanior est.

ET HOC, QUOD CONTINET OMNIA, SCIENTIAM HAIIFT
lici om- vocis. — Græcizal interpres : quia enim

id est *spiritus*, Græcis est generis neutri, hinc tribuitur ei pronomen demonstrativum pariter neutrum, puta *to twt'xcv*, id est *hoc continens omnia*: hoc ergo idem est, quod *hic* Spiritus, uti legit S. Augustinus in *Speculo*, cap. n, cl in *Symbolo ad Cathechumcnos*, cap. iv ; unde et Syrus vertit, *illa qui (enet omnia in scientia, est ci vox ejus*; Arabicus, *qui ambit omnes creaturas, cognoscit loquelam*. Sensus ergo est, *q. d.* El hic Spiritus Donum replens omnia, et continens omnia, id csl manu suro potentia) omnia ambiens, concludens, conservans no in suum nihil recidant, movens, agitans, scienhm/i, grroce-pwaiv, id est *cognitionem*, habet vocis, hoc est, cognoscit omnes voces, etiam occultissimas maledicorum, non tantum orc prolatas, sed cl in corde conceptas : omnes enim hasce ipse in se continet, utpote qui omnia, ac consequenter ipsam ammani et vitam cujusque in te continet; oumes ergo voces fiunt quasi

in ipso Spiritu, id est in loco quem Spiritus Sanctus ambit et continet; hinc aiunt Patres omnia creata esse in Spiritu Sancto, sicut omnia dicuntur esse a Patre el per Filium : prpropositio enirn tribuitur Patri, quasi primo SS. Trinitatis principio; *per* vero Filio tanquam medio, item verbo et exemplari, per quod facta sunt omnia; *in* vero Spiritui Sancto. Senius enim est, *q. d.* Voces et verba, tam mentis, quam Ungu e, intra ambitum complexumque Spiritus Sancti fiunt, non extra sive foris : quare illum nihil latere pokst, ne vel tenuissimum maledici murmur, sed omnium vocum et dictorum exactam habet scientiam el cognitionem.

Nota, *to omnia continet* solide el profunde explicat S. Dionysius, *De Divin, nomin.* cap. x, dicens : « Omnipotens, vel potius omnitenens (hoc enim est dicitur, quod sit omnium sedes omnia continens et complectens, et cunei i stabiliens, fundans atque constringens, et universum in se insolubile prrostant : et ex se veluti ex omuitenente radice cuncta produciens, atque ad se, ut ad omnitenens fundum universa convertens et continens : ul omnium sedes omnicapox, omnia contenta una præcellenti connexion communiens, neque sinens ea sibi exctdere, ne laquam exactissimo domicilio mota dispereant. » Et Gregorius, lib. II *Moral*, cap. xii : « Cælum, inquit, palmo inetiens, et terram pugillo concludens ostenditur, quod ipse sit circumquaque rebus cunctis, quas creavit, exterior. Per *tedem* ergo cui pnvsidet, intelligitur esse interius supraque : per *pugillum*, quo continet, exterius subterque signatur. Quia enim ipse manci intra omnia, ipse extra omnia, ipse supra omnia, ipse infra omnia, et superior per potentiam, el inferior per sustentationem, exterior per magnitudinem, interior per subtilitatem; sursum regens, deorsum continens, extra circumdans, interius penetrans. Nec alia parte superior, aha inferior : aut aha parte exterior atque alia manet interior, sed unus idemque totus ubique præsidendo sustinens, sustinendo praesidens, circumdando penetrans, penetrando circumdans. » Denique Job, cap. xi, vers. 8, de Deo : a Excelbior cado est, inquit, et quid facies? profundior inferno, et unde cognosces? longior terra mensura ejus (habraice, *statura ejus*), et latior mari; » hinc illud Xirgillii, III *Eclog*.

Jovis omnia plcua.

Et Lucanus, lib. IX :

Jupiter est quodeumquê vides, quocumque movens.

Porro, sicut spiritus, id est ventus favonius flans suo halitu aperit ver, terramque germinare facit, ac omnia fœcundat; imo, ul ait Plinius lib. XVI, cap. aw, et lib. .Will, cap. xxxiv : « Afflatu suo nutritium exercet : » sic pariler Spiritus Dei ita continet replctque omnia, ut ea gravidet, fœcuu-

det, fcrtnque impleat. Porro minus genuine al - qui, ut Murtinus Cantapctrensis, lib. II *Hypotyp.* cap. Ji, col. H6, *per hoc quod continet omnia*, intelligunt mundum, 7. d. Spiritus Domini replevit orbern sui cognitione : quia mundus, qui omnes rerum species in se continet, muta voce predica Dei creatoris magnificentiam ; ejusque cognitionem omnibus ingerit, juxta illud, *Psalm.* xvm, 1 ; « Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiaat firmamentum. Non sunt loquela», neque sermones, quorum non audiantur voces eorum. » « Mundus, ait Pomponius Mela, lib. I, cap. i, uno ambitu se cunctaque complectitur 0 unde aejus circumplexu degunt omnia,» ait Plinius, lib. II, cap. 1. Verum græco non est i cwlyw masculine, ut referat xȳaucv, id est *mundum*, sed rò Mtyzf neutre, quod non nisi id est *spiritum* respicit : si tamen *6 wdyjM accipias quasi substantive, posset notare *mundum*, idque huic loco satis apposite.

Sawtni -Mystice, Ecclesia in *Oficio Pentecostes*, hanc
1 ^“ 8DOUjeD applicat missioni Spiritus Sancti : ipse
©moli, comi m Pentecoste, descendens in apostolos, replevit eos omnibus virtutibus, donis et gratiis, Ium gratum facientibus, tum gratis datis, deditque eis cognitionem omnium linguarum et vocum, ut per eam possent predicare evongelium Christi omnibus et singulis gentibus, *Actor*, n, 4. Addit Richardus Victorious, loco jam citato, Spiritum Sanctum omnium non tantum vocum, sed et rerum quæ vocibus significantur, scientiam apostolis indidisse. Preclare S. Rasilius, hom. *De fide*, Spiritum Sanctum comparat soli totum orbem illustranti, fœcundanti, vivificanti : « Quemadmodum sol, inquit, corporibus lucens vario a quolibet sumitur, nec tamen propterea diminuitur, sic et Spiritus Sanctus omnibus quidem gratiam prabens, infractus remanet ac indivisus; omnes ad agnitionem Dei illuminat; prophetas inspirat, legislatores sapientes reddit, sacerdotes sacris instituit, regibus fortitudinem addit, perficit justos, ornat modestos, gratiam sanitatum operatur, mortuos vivificat, solvit compeditos, alienos in filios per regenerationem adoptat : si telonarium deprehendat credentem, evangelis- lam constituit; si piscatorem inveniatur, theologum reddit; si persecutorem, pœmlenlem, gentium apostolum, preconem fidei, vas electionis declarat. Per hunc etiam Spiritum debiles red- duntur robusti, pauperes in divitias veniunt, idiote ingenio et eloquentia reteris sapientibus sapientiores evadunt : » vide dicta *Actor*. 11, 2, et *Genes.* 1, 2, ad illa : « Spiritus Dei ferebatur super aquas. »

m-n» Hinc rursum S. Bonaventura, Hugo, Glossa et
c4? alii *per hoc quod continet omnia*, intelligunt hominem : homo enim in se continet omnes rerum gradus et species, habet enim e*se cum lapidibus, vegetari cum plautis, sentire cum animalibus, mUdigere cum angelis : liomo cuim allatus

Spiritu Sancto cognoscit quaslibet voces et linguas, uti patet in apostolis. Rursum Spiritus Sanctus in eo replet orbem terrarum, id est circuitum potentiarum animæ, intellectus enim ornatur scientia et prudentia, imaginatio circum- spectione et requie, voluntas et appetitus virtute multiplici, corpus sanitate, pulchritudine et robore. Et sicut homo vclut centrum circuli est, in quod omnes naturai rerum, el omnes vires earum tanquam lineæ concurrunt, ita donis multiplicibus decoratur, quibus suo liberalis- simo Creatori placita obsequia reddat, et non beneficiorum oblitus, sed memor et gratus existat. Tunc vero ex omnibus suis viribus Deum diligit, cum omnes creaturarum vires sibi concessas, el cuncta dona atque talenta, ex vero et puro Dei amore in ejus obsequium et famulatum impendit. Sio de S. Gertrude in ejus *Vita* legimus : « Ipsa non loquitur, sed Spiritus Sanctus in ea videtur loqui et operari; quaro venienti cuipiam ad illam consilii vel opis petend.e causa, illico Spiritus Sanctus suggerit ei, quid consulere et respondere debent. »

PROPTER HOC, QUI LOQUITUR INIQUA, NON (gr<CCC, Vert. i. otôitç, id est *nullus*, quantumvis astulus, parvus, potens vel excelsus sit) potest la mu, nec pile- TERIET ILLUM (qui loquitur iniqua) CORRIPIENS JUDICIUM,— *q.d.* Spiritus Domini penetrat, imo implet omnia, totumque universum; h uc nulla iniqua locutio, vel actio, ubivis locorum fiat, eum lutere potest, quin omnia perspiciat, ac suo tempore judicet, vindicet el puniat, uti dixi vers, præced. Syrus, *ncque est qui loquatur oppressionem* (Iyrannidem) *et abscondatur, ncque fuqd a judicio reprehensionis.*

Corripiens judicium. — Vocat *judicium*, quod Deus sæpe peragit in hoc mundo, quodque plane et universaliter peraget in fine mundi, quo omnes omnino homines, omniaque eorum dicta et facta, etiam occultissima, in lucem proferet, ac coram hominibus el angelis ea examinabit el di- judicabit, atque iniqua acriter corripit, id est castigabit, tum verbis, tum suppliciis, præserlim condemnando ca eorumque auctores ad æterna gehennte incendia, cum dicet, *Matth.* xxv, 41 : « Discedite a me, maledicti, in ignem æternuin, qui paratus est diabolo et angelis ejus. » Hinc Daniel, cap. vn, vers. 10, describens Dei judicium : «Fluvius igneus, inquit, rapidusqimcgru- diebalur afacieejus: » ignis enim notat jud»cium Dei esse purum, sincerum, clarum, penetrans, acre et efficax, quoti impios ad ignem ætei num damnabit : vide ibi dicta. *Indicium* tria signi- ficat, primo, actionem judiciariam injuriarum, quæ apud judicem agitur actore accusanto, rco se defendente, testibus testimonium ferentibus; iccundo, sententiam judicis, qua reum jam con- victam damnat; *tertio*, pœnamet supplicium, ad quod eum judex condemnat : hæc tria enim si- gnificat grecum lixii; unde Aíxx fingitur a poetis

esso dea Judiciorum, inde dicta, quod lites el
ccMilentiones dirimat; hinc eam asserunt virgi-
nem, eo quod iudicium debeat esse purum et
intactum; unde Hesiodus in *Ergis*: 4Ur., inquit,
a AUf, id est virgo justitia est a Jove prognata; cl
Aristoteles, vel quisquis est auctor lib. *be Mundo* :
« Deus, ait, e vestigio comitem habet justifica
prirsidom, quam nominant, divinte legis
vindicem, simul ut quidquam suuclionum ejus
pm termissum est. »

Ten. ». 9. In (Syrus, de) COGITATIONIBUS ENIM IMPII INTER-
ROGATIO ERIT : SERMONUM AUTEM ILLIUS AUDITIO AD
DAUM VIIMET, AI> COHKIPIHOAEM INIQLITATLM ILLIUS.—
Arabicus, *Domitius erit reprehensio impietatis ejus*:
pro *cogitationibus*, greco est Jix&udai;, id est *per-
plexis* et *improbis* impii *cogitationibus* : pro *inter-
figutih*, greco est i^Txai;, id est *inquisitio*, quæ a
Jddice fiumano fieri solet interrogando, turn
reum, tum testes; unde Noster hic et alibi apto
vertit, *interrogatio*, id est quæstio, val inquisitio
judicialis. *Auditio* est fama, rumor, relatio, ac-
cusatio : inducit enim Deum ut iudicem et vin-
dicem iniquorum, non solum sermonum, sed et
cogitationum, si Scilicet cogitata sint volita, ac
voluntati liberæ, vel expresse, vel tacite placeant,
g. d. Deus nipote iudex universi, in omnia om-
nium facta dictaque exacte inquirat, ul ea cog-
noscat, ac suo tempore iudicet et præmiet, vel
puniat; inquirat autem, non ul iudex humanus,
qui curn mima non viderit, imo nesciat, eadem
ab aliis interrogando vestigat, sed ul oculus per
se omnia videns, et auris omnia audiens, ut ait
vers, seq., quare Dei interrogatio et inquisitio est
ipsa facti visio, dictique auditio, quo fit ut falli
nequeat; ideoque ipse simul testis est et iudex :
nam, ul ait Job respondens Domino, cap. xtn,
tors. 2 : « Scio quia omnia potes, et nulla te lutei
cogitatio, p Sensus ergo est, 7. d. Interrogat, id
est intuetur et audit, ac intuendo et audiendo iu-
qfirrit (atque inquirendo intuetur et audit) m
Omnes cogitationis hominum, inulto magis in
•Mmorirs, i/f iniquos corripiat et castiget. Hur-
smn proprie Deus in iudicio interrogabit impium :
Nonne munhuriiSli? nortne detraxisti? nonno ini-
pha dixisti? qua dà causa, qua conscientia id fe-
dstí?

spnk- Symbolice, Auctor *Imperfetti* apud S. Chryso-
siomuni, hom. 21 in *Mdth.*, et Hugo : In hac vita
Deus, inquiunt, in nobis posnrt spiritum quem-
dam tohftitlæ bñni et mali, ul quotiescumque
inali quidpiain diciinà^, agiinus, aut volumus,
ille lii Silentio id ipsùn accwtbt. SjpMtus hic est
synderosts, sive conscientia cjusqtte remorsus,
liieô ôhirm dum peccamus, muta vóce ôcclnmat :
uuiirá ñio'ô nefas agis? cur Deum offendis? cur
tjiüs iraih et vindictam in caput tuum acccrsis?
Hac panier iños accusabit indio iudicii, juxta
illud Ápô^oiî, ftoiH. ir, ftf : « Testimonium red*
dentó illis conscientia ipsorum, et inter se invi-
cem cogitationibus accusauUbus, aut etiam de-

fendentibus, in die, cum iudicabit Deus occulta
hominum, secundum evangelium meum, per Je-
sum Christum. »

10. Quoniam auris zeli audit omnia, et tumultus v>> i<
MURMURATIONUM XON ABSCONDETUR. — Syrus, dUHS
invidi : refert enim hæc el sequentia non ad
Deum, sed ad suspicacem et invidum, qui omnia
secreto auscultat curiose, ut audiat quid quisque
de se dicat el murmure; verum cæteri trferunt
ad Deum, de quo sermo præce-Mt; unde Arabi-
cus vertit, *nano*. Deus non habet corpus, nec
membra, ac consequenter nec aures, nec ocu-
los, etc., cum sit merus purusque spiritus; sed
anthropopalhws ea dicitur habere, quia acie suæ
mentis videt et audit omnia, perinde ac si oculo^
et aures haberet instar hominis : Dei ergo intel-
lectus, sive mens et vis cognoscendi, vocatur
auris et *oculus*, quia præstât illa Deo, quæ auris
et oculus homini, adeoque eminenter continet
aurem, oculum omnemque sensum, imigmatio-
nem, intellectum et cogitationem omnium auge-
lorum el hominum, • Deus, ait Plinius, lib II,
cap. vu, lotus est sensus, lotus visus, totus audi-
tus, lotus anima;, lotus animi, lotus sui. » Nide
S. Augustinum, tract. *De Essentia divinitatis*, t. IV.
Sensus ergo est, 7. d. Nihil potest latere Deum,
quia ejus mens sciendi avidissima et penetrantis-
sima, velut auris zelosa Dei zelanlis, omnia au-
dit; ac propterea nullum murmur, vel levissi-
mum ab eo abscondi potest, quia auris Dei, qui
tanta cura el sollicitudine zelatur veritatem et
justitiam, æque ac hominum salutem, omnia ob-
servat et audit; ideoque indignatur auditis scele-
ratis impiorum sermonibus; singulaque studiosa
auscultat et ponderat, instar hominis suspiciosi,
qui in angulis et tenebris auscultat quid de se di-
catur. Dum ergo Deum auditis aut cogitatis, zelum
ipsum putate : ipse enim est zelautis>imu> justi-
tio?, et acerrimus vindex omnium iniquitatum et
tyrannidum. Unde Vatablus hunc versum et duos
præcidentes ita convertit et connectit : « Etenim
Spiritus Domini replel orbem, et continens uni-
versa notitiam vocis habet ; quapropter injusta
loquens nequaquam latuerit, nec pnvterierit eum
castigans iudicium : nam iu.consilia impii inqui-
retur, Lunaque sermonum ipsius ad Dominum
perveniet, ad nefaria ejus facinora coarguenda,
quoniam acris auris et indignabunda audit om-
nia, et rumor frementium minime clam fuerit. »

Qu i res cur mens Dei vocetur *auris zeli*? ItoS-MeuDei
pondetur, *primo*, quia ipsa, utpote vivacissima, e*^||ura
cupidissima est sciendi, cognoscendi et audiendi
omnia : zelus enim notat aviditatem et cupidita-
tem, vebcmensque et acre rei aliciyus deside-
rium. *Secundo*, quia acerrima est et acutissima
nd omnia penetrandum, iutimequo cognos in-
dimi, zelus enim acuit aciem mentis, attentionis
et cognitionis, ideoquo omnia pervadit et pene-
trat. Hinc Dei mons nihil per incuriam vel igno-
rantiam dibðiinulut, aut prudermiHit; sed omma

ad vivum resecat, permeat et penetrat. *Tertio*, quia zelotypa est, nec patitur rivalem; pro *zeli* enim gnece est CcXunoc, id est (*emulation's, ardentis amoris, zelotypia*; : quare, sicut maritus zelotypus curiose et secrete stans post fenestram vel parietem, omnia sponsæ suæ verba, gestus et nutus audit, considerat et ponderat, ne illa quem alium amet, aut de alio rivali suo cogitet, vel loquatur : sic Deus animæ a se create, pnesertim juste el sancte, per gratiam sibi desponsate, studiose omnia cogitata, dicta et facta audit et considerat, ne illa dæmonem, carnem vel mundum sibi anteferat, quia solus ac totus ab ea amari cupit:quare non patitur æmuluin, nec fert ut illa aliquod contra se suaque jussa murmur concipiat, aut sibi ingrata loquatur; sed si id faciat, graviter succenset, indignatur el ulciscitur: ila S. Augustinus, lib. *De Essentia divinitatis* : « *Zelare*, ait, dicitur Deus, cum creaturam suam, quam non vult perire, sa'pe castigat, corripit atque flagellat, et flagellando ad se reducit. Vel certe *zelare* Deus dicitur, cum nullum peccatum impunitum vult relinquere : justus enim est, et ideo omnis injustitia exsecrabilis est illi, quam, ut dictum est, impunitam nullo modo relinquere palilur.» Dum ergo, o homo, o sacerdos, o religiose, quid mente concipis, lingua dicis, manu operaris, cogita *aurem zeli*, id est Deum zelantem, to audire et intueri magno affectu et ardore, ut nil nisi ipsi gratum placitumque concipias, dicas, facias. Id cogitabat sponsa, dicens *Cant.* ji, 9 : « En ipse (sponsus) stat post parietem nostrum, respiciens per fenestras, prospiciens per cancellos. » Huc facit gnome prisci rabbini in Pirite *moth*, id est in *Apophth. Patrum Hcbr.* cap. ii : a Tria tibi servanda sunt, ul nunquam in peccatum labaris, *primo*, ut attendas oculum omnia videntem; *secundo*, ut aurçm, cui nec ipsum tacet silentium, in omni loco reverearis; *tertio*, ut cogites omnia et singula opera tua in libro sdentile illius esse exarati, n

Tropologia.

Tropologice Dionysius Carthusianus : Deus, inquit, non tantum est zelotes, sed el ipse zelus in abstracto, ob fervidum el eximium zelum animarum, quo pollet, juxta illud, *Zachar.* vm, 2 : < Zelatus sum Sion zelo magno, ct indignatione magna zelatus sum eam ; » quare simili zelo erga illum ferri et fervere debemus, ut magno studio et sollicitudine illi per omnia placere satagamus, nec quid dicamus, vel agamus, quod zelotypos tanta* majestatis, sanctitatis et bonitatis oculos offendat ; imo quidquid tale est non tantum in nobis, sed et in alus quibuslibet, totis viribus amoliri, præsertim cum verba blasphema, maledica, spurca, etc., audimus, laboremus : ita faciebat Elias, Baal et baalitas persequens, imo occidens, III fleg. xix, 10: a Zelo zelatus sum, inquit, pro Domino Deo exercituum; d et David dicens, *Psalm*, cxvni, <39 : < Tabescere me fecit xcltu meus, quia obliti sunt verba tua iuimici

mei; » et Mathathias, I *Machab.* n, 27 : « Omnis, inquit, qui zelum habet legis statuens testamentum, exeat post me, » ubi vide plura zeli exem» pia, quæ ipso suis filiis imitanda proponit, vers. 54 et seq.

Et tumultus murmurationum non abscondetur. — Pro *tumultus* græce est , id est *fremitus* et *strepitus tumultuarius*, qualis est grunntus porcorum, a ὄσCÜV ct ὀpotwûxi, sive fçpy&iotet, id est *turbare* et *turbari*, ac *tumultuari*; Arabicus, *et mina non abscondentur ab co*; S. Augustinus, lib. *De Mendacio*, cap. xvi, accipit *tumultum* internarum cogitationum, murmurantium contra Deum, vel proximum, hæ enim æque patent Deo, ac si in externum strepitum et tumultum erumperent; magis ad litteram alii *tumultum* proprie accipiunt pro voce et gestu tumultuante. Sensus ergo est, *q. d.* Tumultus murmurationum, etiam illarum quibus impii secreto inter se mussitant contra Deum, vel proximum, non latent Deum, sed ejus aures feriunt, et offendunt instar grunntuum porcorum : quare ab eo severe castigabuntur, uti Deus semper castigavit murmura Hebraeorum in deserto, cum alia peccata dissimularet; el impunita in hac vita relinqueret, uti patet *Exod.* xvi, 2, et *Numer.* xi, 1 ct seq., et cap. xii, vers. 8.

11. Custodite ergo vos a murmuratione : quæ vert.ii. NIHIL PRODEST, EI' A DETRACTIONE PARCITE LINGUÆ, QUONIAM SERMO OBSCURUS IN VACUUM NON IBIT : OS AUTEM, QUOD MENTITUR, OCCIDIT ANIMAM. — Probat Tribm cavendum a murmuratione et detractione, tribus rationibus, *prima* est, quod illa nihil prosit, silque àvQçtXx; id est *inutilis*, ut habent Græca, imo mcuo. vehementer obsit, graviaque damna accersat: est enim miosis : sic Job, cap. xv, vers. 16, et Salomon, *Proverb*, vi, 12, apostatam, qui nihil boni facit, sed plurimum mali, vocat *inutilem*; inutilis ergo, id est plane impius, noxius, scelestus, ct ad omne opus bonum reprobus, ut ait Paulus, II *Timoth.* n, 21. *Secunda* est, quod sermo obscurus, id est obscure, latenter et secreto dictus, in vacuum non ibit, sed regetur in os dicentis, illudquo verberabit et feriet. *Tertia*, quod os maledicendo mentions occidat animam. *Murmur* intellige, tum contra Deum Deique providentiam, v. g. eo quod immittat sterilitatem frugibus, vitibus, arboribus, aut pestem, vel bellum, similcsve calamitates; tum conira proximum per detractionem, vel susurrationem, quæ clanculariis susurris dissuit amicitiam inter amicos.

A detractione.— Greece est, dirò xataXoAtac, id est *a contralocutione*, qua contra aliquem secreto loqueris, cumque vel falso, vel injuste criminaris : hæc enim comes, imo tilia est murmurationis, uti docet R. Antiochus *serm.* 29. Prudenter detractionem cavendam monet Sapiens, quia, ul ait S. Hieronymus, epist. 14 *ad Cclantiam* : « Pauci admodum sunt, qui huic vitio renuntient; raroque invenies, qui ita vitam suam irreprehensibilem exhibere velint, ut non libenter reproben-

dant alienam ; tantaque hujus mali libido mentes hominum invasit, ut etiam qui procul ab aliis vitiis recesserunt, in istud tamen quasi in extremum diaboli laqueum incidant : » vide dicta *Jacob*, iv, li et seq. Syrus vertit, a detractore, vel propter detractorem, *parcite lingua*, q. d. Nolite sermonem miscere cum detractore.

Fartera
lingua?,
VUkl ?

Parcite lingua. — Hebraum *Son chamal*, id est *parcere*, significat etiam *misereri*, et commiseratione duci; unde aliqui vertunt, *miseratione tangimini lingua*, no eam temerari patiamini detractio, et obligari Dammis suppliciorum, uti contigit diviti epuloni, *Luc.* xvi, 25, qui forte avino temulentus, laxabat linguæ maledic® frena in Lazarum et Deum ; in utrumque dure, sed durius in seipsum desæviens, unde positus in gehenna, linguæ suæ ardenti petiit guttam aquæ, nec impetravit, quia Lazaro negavit micam panis, ait S. Augustinus. Hinc Lyranus, Hugo et Dionysius exponunt, q. d. Nolite hanc injuriam lingu® vestræ inferre, quæ illi tam noxia erit et damnosa : linguæ enim jus el officium est laudare Deum et proximum, quare ingens fit ei injuria, si quis ea abutatur ad vituperandum Deum, vel proximum. Accedit Bonaventura : Detractor, inquit, primo Ledit seipsum, suamque linguam el animam. Verum græce est çtioxofa qXóarc, id est *abstinete lingua*, ne scilicet per eam maledica loquamini : *parcite* ergo, id esi cohibete et coercete prurientem linguam, no garrulitate sua in murmura el maledicta erumpat; unde Guarinus vertit, *linguam ab obtreptione continete*; alii ad verbum, a *contradictione abstinete* : sic Virgilius, l *Æncid.* : a Parce metu, Cytherea, » id est depone metum; et Seneca, *epist.* 115 : « Parcere gladio, » id est abstinere a cædibus; cl Cicero, lib. II *ad Atticum* : « Dolori et iracundiæ parcere; » et Lucretius, lib. VI : a Lamentis parcere, » id est abstinere. Sic passim dicimus : Labori, impensæ, periculo, injuriis parcere, id est cohibere se a labore, impensa, periculo, injuriis.

Cirenda
detrac-
tio.

Quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit. — Arabicus, *non justificabitur* : pro *obscurus*, grave est XaOpaiGv, id est *occultus, latens, secretus*, qualis est clancularia detractio et susurratio; unde Vatablus vertit, *scrino clandestinus non abibit impune*; Lyranus el Hugo vertunt, *sermo palliatus, dubius,quivocus*; S. Bonaventura, *sophisticus et fallax, licet aureo veritatis colure coopertus*; non ergo redibit vacuus, sed plenus et onustus poma et supplicio sibi congruente et debito.

Minus recto Osorius explicat, q. d. Senno impurus, licet clanculum inter sodales pronuntiat, non frustra effertur; sed animos audientium impuntato sua inficit et sauciat, purosque el costos facit impuros et incestos. Pro *sermo* grace est quod inter aha significat *ingeniosam locutionem*, sententiosam et breve pronuntiatam, qualia sunt lepida, sed acuta et mordacia detractio. dicteria el scorninola, quæ pariter obs-

vim

rura sunt, id est tecta, amphibologica, dissimulanter et argute vilium ejus, cui detrahitur, significantia. Hinc Cicero, *Offnor.* lib. III, virum obscurum vocat *astutum* et *fallacem*, cujus consilia obscura sunt et ignota.

Sapienter S. Ephrem, tractatu *De Timore De* : « Sicut, inquit, qui bonum aliquod sibi in thesaurum recondit, ita vir, qui celebrat ac laudat proximum in absentia sua. » Ita prorsus sese habet rei veritas per experientiam frequentem comprobata, sed multis obscura, imo paradoxa videtur, eo quod aliorum vituperé suas æstimenl laudes, qua in re graviter falluntur. Vis ergo laudari? lauda alios, etiam absentes; imo adversantes, teque vituperantes : hoc enim te, ut magnanimum el magnificum, omnibus laudabilem et admirabilem efficit.

Os ALTEM, QUOD MENTITUR (SJTUS, Os *mendax*) occidit animam, — quod scilicet mentitur murmurando, detrahendo, maledicendo, uti paulo ante dixit; et hoc significat vox greca

jMvev, q. d. Os quod contra aliquem mentitur, puta vel contra Deum, blasphemie negando providentiam aliave ejus attributa, aul affirmando el attribuendo illi ignorantiam, incuriam, aliavevilia, aut errores et hæreses fingendo et docendo, uti faciunt hæretici; vel contra proximum, falsum crimen ei affingendo, vel verum nimis et mendaciter exaggerando : ita S. Augustinus, lib. De *Mendacio*, cap. xvi. Unde ex hoc loco non colligas omne mendacium esse peccatum mortale, sed tantum perniciosum, quod scilicet grave

damnura vel perniciem famæ, bonis vel vita? proximi infert; hoc ergo occidit animam dicentis æque ac audientis, præsertim ejus qui dicenti consentit, ejus criminationes cum voluptate audit. Hoc autem contra naturam est, scilicet ut os, per quod vitalem halitum attrahimus, lethale detractiois virus in animam transmittat, quod illam occidat; ergo mendacium officiosum, æque ac jocosum, tantum est peccatum veniale, ul communiter docent theologi. Quare quod nonnulli, ut S. Augustinus, lib. De *Mendacio*, cap. vi, ait : « Si quis ad te confugiat, qui mendacio tuo possit a morte liberari, tibi non est mentiendum, quia os quod mentitur, occidit animam, Sapient. 1, H ; et cum mentiendo vita «eterna amittatur, numquid pro cujusquam vita temporali mentiendum est? » Hoc, inquam, inlellige de mendacio pernicioso, quo injuste vel fidei et Deo, vel proximo nocetur, v. g., si quis, ut ahum a morte liberet, juret falsum, vel neget fidem, aut dicat eum negasse fidem coram tyranno, qui ob fidem eum ad necem persequitur : ita enim explicat se S. Augustinus, sub finem cap. xvi, dicens : a Sicut autem quæritur quo ore dixerit : Os autem quod mentitur, occidit animam, Sapient, i, U : ita quæri potest de quo mendacio : videtur enim do illo proprio dicere, quo cuidam detrahitur. Ait enim ibidem : *Abstinete ergo vos a murmuratiou**.

Vii îM
dirti
Uod4 *
lifc-M

Mendi-

sam

veouk.

çw/r *nihil prodest, et a detractioe lingua parcite.* Ht autem *ista* detractio per malevolentiam. » Et Cbromatius *in S. Matth.* cap. v (exstat torn. VII *Bihhoth. SS. Patrum*) : « Perjurium, inquit, et mendacium divini iudicii poena damnatur, dicente Scriptura, *Sapient*, i, 11 : *Os quod mentitur, occidit animam*, » quæ verba citantur in jure Canonico 22, *Quæst.* V, cap. *Juramentum*. Unde hac gnome refelluntur basilides et hckccitæ, docentes licere in persecutione fidem ore negare, dummodo eam in corde retineas. Vide Alphonsum a Castro, lib. X *Contra hares*, de martyrio.

Occidit animam. — Græce ζαepû, id est *tollit, au-*
**fert* animam, hoc est animæ vitam, puta Dei gratiam et amicitiam : sicut enim vita corporis est anima, sic vita animæ est Deus, Deique gratia, ait S. Augustinus : quocirca conciliat ei mortem et interitum in gehenna. Nonnulli exponunt, *occidit animam*, id est sæpe aufert vitam corporalem cui illi detrahit : ita S. Athanasius, *Apolog. ad Constant, imperat*, ait arianos se persequentes et calumniantes, quantum in ipsis est, cædem facere, quoniam « os, quod mentitur, occidit animam : » ariani enim petebant vitam Alhanasii. flue accedit noster a Castro, qui sic exponit, *q. d.* Os mentions in Deum, ejusque detrahens potentiæ, bonitati aut providenti®, animam, id est vitam, tum prasentem, tum æternam, interimit : itaque non evadet pœnam, quantumvis occulte mentiatur; sed gravi scelere irretit animam ad interitum ulriusquo vitæ : blasphemus enim et maledicens Deo lege velcri jubebatur lapidari el occidi, *Levit*, xxiv, 14; el Deus ipse ærumnis ingentibus et calamitatibus eumdem affigebat. Minus apposite Arabicus vertit, *os, quod mentitur, trahit vel ducit animam, q. d.* Fabulones suis fabulis alliciunt ad se aures mentesque audientium.

Porro mendacium *materiale* est omnis error oraneque falsum, quod profertur; *formale* el proprie est illud duntaxat, quod contra mentem menlisquo conscientiam profertur, cum scilicet ore quis loquitur quod corde scit esse falsum; unde *mendacium* dicitur quasi *menda*, id est error vel *enatum mentis*, puta dictum contra mentem : hoo proprie esi mentiri, prius vero est mendacium dicere, ait P. Nigidius apud Nonium : « Qui mentitur, inquit, ipse non falsus, alterum fallere oonalur : qui mendacium dicit, ipse fallitur quantum in se est. Vir bonus prostare debet ut uon mentiatur ; pruden-, ne mendacium dioat; alterum judicet in homine, altuum non. n Hinc S. Isidorus, lib. X Onym. Uti. U ; u Mendax, inquit, dicitur, quod *mmtem* alterius *fallat*. » Hanc gnomon citam» Clemens Iloinanus, *epistola* 1 : < Pncipiebat, inquit, S. Petrus os suum a mullo et pravo colloquio custodire, et verba vana et mendacia non loqui; quia *os quod mentitur, occidit animam*» ■ Omnibus quidem cavendum est mendacium, sed præoipue piielatu et principi-

bus, quos maximo hic compellat S. ipicus, ul p »[†] tel ex vers. 1; undo S. Thomas, opuse. *Oc prin* cipum eruditione*, multis probat principi amandam esse veritatem, abominandum vero mendacium : « Cavendum, inquit, est principi mendacium ul venenum. Caveant ergo principes sibi a corporali veneno, amplius vero cavendum est eis a veneno mendacii, quod adeo mortiferum est, ul adhuc in ore hominum existens occidat, secundum illud, *Sapient*, i, 11 : *Os quod mentitur, occidit animam*. Hoc venenum habuit in ore serpens, qui Evam matrem nostram decepit, imo hoc venenum occasio dicitur fuisse quod serpens venenum corporale habeat in ore. »

Symbolice Cæsarius Ardalensis, serm. 33 *De Energum.* : « *Os*, inquit, *quod mentitur, occidit animam*, quia fn se admittit diabolum, qui animæ ^{cuium} est interfector. » Rursum S. Augustinus, lib. *De Mendacio*, cap. xvi, per *os quod mentitur*, non accipit os corporis, sed os cordis, puta signaculum mentis : « Cum *os* dicit, inquit, conceptaculum ipsum cordis significat, ubi placet el decernitur quidquid etiam per vocem, cum verum loq - mur, enuntiatur, ul corde mentiatur, cui placet mendacium. » Probat id ex simili phrasi *Psalm.* XIV,3 : « Qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua; » et *Mattii*, xv, 19 ; « De corde enim exeunt cogitationes make, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemii® : hæc sunt, quæ coinquinant hominem. » Verum hic sensus symbolicus est, nam ad litteram os corporis hic mtelligilur.

12. Nolite zelahe mortem in errore vitæ ves- ^{Vert 3 ff} TRÆ, NEQUB ACQUIRATIS (græCO tñio-áaOt, id est *at-trahatis*) PRRUITIONU IN OPERIBUS MANUUM VESTRARUM; — Syrus, *ne invideatis mortem in seductione habitationis veslræ, et ne attrahamini jactura* (perditione) *operationum manuum vestrarum*. LjTanus putat hoc dici contra eos qui censent unimani esse mortalem, ideoque in rebus adversis ex desperatione sibi necem consciscunt; verum nulla eorum hic facta est mentio; spectat ergo hæc gnome ad id quod præcessit : a Os quod mentitur, occidit animam, p *q. d.* Cum mendacium omnisque iniquitas occidat animam, nolite h ve ipsa zelare et ambire, *in erroret* id est per errorem et insipientiam prava? vitæ veslræ, suis < oucupiscentiis, invidiis el passionibus errantor el stulte indulgenti, ideoque a lege, virtute, Deo et salute aberranti. *Errorem* ergo *vitæ* vocat illum, quo quis, ul res, famam el opes vitæ suæ adaugeat, proximo detrahit, cumque calumniatur, ut ejus opes stdumque invadat : error enim est, velle vitæ suæ ccannoda procurare per aliena damna; quia, ut hic ait Sapiens, per hoc non vilain, sed mortem sibi accersit.

Verbis suis addii opera *manuum*, quia ex maledictis venit ad malefacta, el ex verbis prosilitur ad verbera acriora; nolite ergo *zelare*, id est vehementer appetere el studiose affectare, ncque

accorsero vobis perditionem per opera linguæ et manuum vestrarum. To *zelare* sumitur in actu exercito, non signato, nemo enim tam stolidus est, ut signate zelet mortem : nam, sicut ait Comicus : « Nolens beatus nemo est, nec miser volens, » miser autem est moriens : dicitur tamen eam zelare, qui zelat, id est avide ambit, calumnias, detractones, cupiditates et scelera, quæ mortem animai afferunt : sic gulosus et luxuriosus *zelando*, id est avido inhiando epulis, vinis et veneri, implicite ambit et zelat mortem præsentem et æternam, quia utramque epulæ, vina et veneres adducunt : sic de bomino petulante, qui potentem, vel principem conviciis et injuriis lacessit, vulgo dicimus : Illic homo sibi verbera quærit, suam necem ambit. Sic peccator zelando suas cupiditates zelat et ambit gehennam, juxta illud, *Psalm*, xlviii, 5 : « Sicut oves in inferno positi sunt (Symmachus, *constituerunt seipsos*), mors depascet cos; » S. Augustinus, *pastor erit eis*. S. Hieronymus : « Merito, ait, pascuntur a morte, qui Christum noluerunt habere pastorem bonum. » Theodoretus : « Supplicia sibi asciverunt, et mortem magis voluerunt quam vitam. »

jtnpieus Tò *attrahatis* notat Deum elongasse a nobis mortem et perditionem, eamque quasi religasse
m atir2 *n Orco el inferno, sed impios magna vi inde
bit. eam, solutis ejus vinculis, sibi attrahere, imo majori vi, quam sancti sibi ex cælo quasi attrahant felicitatem et gloriam coelestem, quæ ingens est impiorum amentia, imo furor. Græcum im-
cïoOi verti potest, *sugatis et attrahatis lac, q. d.* Ne intentum velut lac sugatis, et attrahendo voluptatem maledicendi, vel inique agendi, absconsum in ea virus letiferum peccati et mortis eliciatis : perinde ac insipientes infantes dulcedine lactis illecti, avido capessunt papillas matris clausis oculis, ore hiantes, ut se alant et pascant, ac cum lacte sugunt, sibi attrahunt morbos et vitia matris. Ita Gonsalvus Cervantes, qui decem alias
« 5 significationes affert, et huic loco adaptat.

renutj. 13. Quoniam Deus mortem non fecit, nec letatur (Syrus, *nec vult*) in perditione vivorum; — Arabicus, *neque percutit percussione vivos*, q. d. Ideo impii zelant et attrahunt sibi mortem, quia Deus eam primitus non fecit, sed potius vitam : quia creavit hominem ad vitam et immortalitatem; verum homo peccando, mortem sibi accorsili : per peccatum enim Deum Deique justitiam offendit, quæ proinde justum mortis supplicium homini peccanti infligit : nam, ut ait Apostolus, *Doni*, v, 12 : « Per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt. » Peccatum ergo a Deo quasi invito mortem extorsit : Deus enim sicut gaudet do hominum vita et felicitate, ita dolet de eorum morte et miseria; id significant ejus voces, *Isai*, i, 24 : a Heu ! consolabor super hostibus meis, et

vindicabor de inimicis meis : > *heu* enim est vox et nota dolentis et gementis; et cum immissurus orbi scelerato diluvium, « tactus dolore cordis intrinsecus : Delebo, inquit, hominem quem creavi, a facie terræ, » *Genes*, vi, 6; et Christus videns Jerusalem, prævidensque ejus excidium, flevit super eam, *Lue*, xix, 41. Quod ergo subindo Deus dicitur *gaudere de pana impiorum*, intellige cum gaudere non de *malo pance*, sed de *bono justitiæ* ju'tæque vindicte; unde ait ipse, *Ezenh*, v, 13 « Complebo furorem meum, et requiescere faciam indignationem meam in eis; et consolabor : • similia sunt, *Deuter*, xxviii, 63; *Isai*, i, 24, et alibi. *Mortem* intellige, tum corporis, tum animæ, quæ duplex est : *prima*, qua anima moritur Deo per peccatum; *secunda*, qua semper morietur, id est poenas mortis sustinebit, et tamen nunquam erit mortua in gehenna.

Deus ergo non fecit mortem per se, sed per n.n, accidens, non volens, sed nolens : fecit enim e mr.rva non ut creaturam, v. g. hominem et angelum, ~'a ,x'l sed ut creaturæ recalcitrantis supplicium ; nam, ut ait S. Fulgentius, lib. I *ad Mom num*, cap. xix : « Illius rei Deus ultor est, cujus non est auctor; » igitur mortem non fecit : « Quia Deus corruptione carentem hominem creavit, et ad æternitatis suæ produxit imaginem, » ait S. Epiphanius, lib. II *Contra hares*, cap. xix; et cap. xxii : « Bona igitur mors, cum plagarum inster ad coercendos pueros reperte sit; » et cap. xvm : « Artifices, ait, cupiunt facere opus immortale; ergo multo magis id cupiet Deus. » Dat exemplum Phidiæ : « Hic enim, ait, cum Olympici Jovis simulacrum finxisset ex ebore, oleum ad pedes ante statuam jussit effundi, quo immortalem illam, quantum posset, efficeret. » Et S. Augustinus in *Sentent*. Sent. 303 : a Justum Dei judicium est, ut peccato suo quisque pereat, cum Deus peccatum non faciat, sicut mortem non fecit, et tamen quern morte dignum sensit, occidit ; unde legitur *Eccli*, xi, 14 : *Mors et vita a Deo est* ; quæ duo inter se non esso contraria videt profecto, quisquis ab operibus divinis judicia divina discernit : quia aliud est creando non instituisse mortalem, aliud judicando plectere peccatorem. Deus quidem mundum fecit, et corpora prorsus omnia; sed ut corpus corruptibile aggravet animam, et caro concupiscat adversus spiritum, non est præcedens natura hominis instituti, sed consequens pœna peccati : » aliqui pro *peccati* legunt *damnati*. Quin et Faustus Hægiensis, *bc Gratia Dei*, cap. i, tom. IV *Diblioth. SS. Patrum* : « Deus, inquit, mortem non fecit; mors itaque peregrinum et adventitium malum, non est ordo naturæ, sed poena sententiæ : » vide dicta *Genes*, cap. n, vers. 17. Ita hanc gnomon quoque exponit S. Chrysostomus, lib. I *De Providentia*, tom. V, et S. Augustinus, *De Prædicatione Sanctorum*, cap. ii et v, et S. Thomas, part. I, *Quæst.* ALIX, art. 2, cl H H, *Quæst.* XIX, art. 1. et *Quæst.* CLXIV. | |

toa

COMMENTARÍA in SAPIENTIAM, cap. I.

Rursum *ueus mortem non fecit*, quia non fecit peccatum, per quod solum mors introduci potuit : mors enim non est aliud quam peccati pana, uti docet Concilium Tndenlinum, sess. V; el Concilium Arausicanum II, can. ii : « Injustitiam, inquit, Deo dare convincitur, qui mortem, qua* Còt pœna peccati, sine peccato, quod est meritum mortis, ad nos transisse docet. » Unde S. Augustinus passim contra pelagianos ex morte omnium hominum, etiam infantium, probat peccatum originale ex Adamo transfusum in omnes posteros. Hinc

Sjrabo- Symbolice S. Bonaventura, Dionysius et Holcot : tteri per *mortem* accipiunt peccatum : analogias utrius- uuL." Qüe p< rplure* recenset hic Holcot. Denique S. Augustinus, in *Soliloq.* cap. xxiv, ex hac gnome sapienter et pie ita Deum precatur : « Quod salus nostra ex Deo est, audivimus, ait, de tua misericordia, Domine, quod tu mortem non facis, neque Letaris in perditione morientium; propter hoc, Domine, oramus te. ne permittas dominari, quod non fecisti, creatura tuæ, quam fecisti : si enim doles de perditione, quid te prohibet, Domine, qui omnia potes, ne semper læteris de nostra salvatione? » Dices : Deus creavit hominem constantem quatuor elementis : hæc autem inter se sunt contraria, et se mutuo agendo el reagendo conficiunt et interimunt ; ergo creavit in eo causas et principia mortis. Respondetur : Veium id est, si puram hominis naturam consideres at Deus non creavit hominem in puris naturalibus, sed m creatione naturam ejus vestivit justitia originali, quæ tum animæ, tum corporis aelioues et moins ita inter se componebat et adaequabat, ut homo pacificus, latus, sanus, sanclusque victurus fuisset per mulla sæcula, scilicet donec Deus eum in cœlum ad beatam plenamquo immortalitatem transtulisset. Adde corruptionis originalem causam in homine cælcrisquo corporibus, non Deo auclori natur®, sed naturali rerum ipsorum conditioni et imperfectioni tribuendam esse, scilicet tum ipsis elementis, quæ contrarias habent naturas et qualitates, ideoque se mutuo interimunt, tum ipsi materi® primæ, quæ novarum semper formarum est capax et avida.

Anagogice S. Ambrosius, lib. De *Fide resurrectionis* : « Dtui *mortem non fedi*, quia, ait, Deus mortem non instituit, sed pro remedio dedit, » ut sditoci ipsa mederetur, deretque finem iniscr. is æque ac peccatis hujus vit®, ac panderet inii oilum ad vitam beatam et æternam.

U. CIU.AVIt ÌM1, VT ESSENT OMNIA. — S. Antolius Magnus, epist. 2, vocavit *ex nihilo, ut essent uncta*, q. d. Deus creavit res ad esse, hoc est, Ut c-sent, et in suo esu conservarentur; non autem ad *non-esse*, ut scilicet moriantur et pere nt. Probat Deum non fecisse mortem, ex eo quod sit creator omnium : creatoris enim oflluuii et opus est res ex minio cducere, et ex

non-esse transferro ad *esse* : huic autem adversatur easdem transferre ex *esse* ad *non-esse* : ergo Deus non creavit mortem, mors enim transferi res ab *esse* ad *non-esse*, quia *esse* rerum perimit. Rursum creatio est rei posiliv®, pula boni cujuspiom; mors autem non est quid positivum, sed privativum : est enim privatio vil®, ideoque ipsa est malum, quod Deus per se et primitus non fecit; verum, quia creatura, puta homo abusus est suo *esse*, ac peccando Deum privavit honore el cultu sibi debito, hinc vicissim congrua talionis pœna Deus, ut justus iudex et scelerum vindex, privavit hominem suo esse, eumque morte muletavit; mors ergo non est conditio natura, sed punitio culp®. Porro S. Thomas, l *Qucest.*, disp, txv, art. 2, ad Í : a In hoc ipso, ait, quod creatura aliqua habet *esse*, repræsentat *divinum esse*, et bonitatem ejus; et ideo per hoc quod Deus creavit omnia ut essent, non excluditur (sed potius includitur) quin creaverit omnia ad suam bonitatem » creaturis communicandam, manifestandam, amandam, et cum gratiarum actione venerandam.

Et SANABILES FECIT NATIONES ORBIS TERRARUM. — Nation*! *Sanabiles*, id est salubres, sanativas, quæ possent sanare, non sanari : hoc enim significat grrecum autortoi acùTT. ^ci : sic *sanare* pro *salvare* sumitur *Psalms*, xl, mundi, vers. B : « Sana (id est salva) animam meam, quia peccavi tibi, » Jo6.xxxiv,17; *Prov.* xxvm,25; *Jercm.* xvn, 14, et alibi. Pro *nationes* grace est -piwç/ id est *generationes*, uti vertit S. Hieronymus in *Zachar.* cap. xii, hoc est vires genitales mundi, puta virtutes quas Deus plantis, herbis, animalibus, gemmis, etc., in carum creatione inseruit ad se propagandum, et generandum sibi simile. Item res ipsæ initio a Deo creat® el genit®, h® enim vocantur *nationes*, id est res nat® et product®, q. d. Deus fecit ut res primitus a se creat® essent salutifer®, non mortifera. Qurecumque in mundo a Deo creata sunt, ea sunt salutifera : sic Festus : « In pecoribus, inquit, bonus proventus, bona natio dicitur; » et Plinius, lib. XXII, cap. xxiv, et lib. XXIV, cap. vi, nationes mellis et resin® vocat carumdem generationes et proventus : alludit enim *natio* ad *nasci*, sicut ad et ad pirvãoOxt. Simile est cap. ult. vers. 10. *Nationes* ergo orbis sunt omnia qu® nascuntur in orbe. Aut *nationes*, sive *generationes*, vocat natales, origines et ortus mundi, q. d. Deus primordia et natalitia mundi, puta opus creationis hexameron, sive sex dierum, initio mundi fecit salutiferum, non lethiferum. Deus fecit ut, initio mundi, nil ei a se creato inesset noxii, sed omnia salubria; quia « vidit Deus cuncta qu® fecerat, et erant valde bona, » Gen. i, 31. Sic dicitur Gen. ii, 4 : < 1st® sunt generationes cœli et terra, » id est, k sunt natales el origines, quibus geniti, et in lucem a ũ rcr creaUonnm educti sunt cœli et tem; hiuc Vatablus hoc loco vertit, initia

mundi salutifera sunt; Syrus, in generatione mundi vita; Arabicus, et generationes mundi habentes salutem, supple, fecit Deus.

Rursum, S. Hieronymus per *nationes*, sive *generationes*, præcise intelligit primos homines a Deo genitos et in mundo natos, scilicet Adam et Evam, ex quibus generationes mundi, omnesque homines nascituri erant, quos Deus sanos creavit et immortales, ita ut mori non possent, quamdiu in Dei obedientia et iustitia persistenter; adcoque ipsi hanc sanitatem et immortalitatem generatione suam in posterum omnes transfudissent. Hoc verum, sed hoc loco duriusculum. Porro Lyranus sic explicat, 7. d. Deus fecit primos homines sanabiles, id est medicabiles, sive remediabiles: quia scilicet contra mortem animæ per peccatum contracte, suggessit eis remedium pœnitentiæ, quæ animam peccato mortuam, per gratiam ad vitam spiritualem resuscitat: contra infirmitates vero et mortem corporis suggessit eis, tum varia pharmaca, quæ infirmitates ejus sanarent, tum spem resurrectionis ad vitam æternam et beatam. Secus fuit in angelis, bos enim creavit Deus insanabiles; unde Lucifer et socii ejus in peccatum prolapsi pœnitere, sanari et salvari nequiverunt. « Creavit ergo homines, ait S. Bonaventura, in spiritali sanitate per innocentiam, ad sanitatem reducibiles per poenitentiam: » sic et Hugo ac Dionysius; unde S. Chrysostomus, hom. 8 et 22 *ad Popul.*, quæ est de pœnitentia, et hom. 24 *in Matth.*, et hom. 24 *in Acta*, docet nulla corporis vulnera esse insanabilia, nullum vero animæ; sed omnia facile, puta per contritionem et poenitentiam sanari et curari posse. Verum hic sensus non est genuinus, sed symbolicus, aut potius accommodations.

Mdiei- Et non est in illis medicamentum exterminii.—
i fotnm *Primo, exterminii*, hoc est contra exterminium, Pula contra mortem, ait Dionysius, 7. d. Nullum est medicamentum, quod hominem liberet a morte, quam Deus ob peccatum illi infligit; nulla medicina, quæ hominem a morte in perpetuum præservet. *Secundo*, idem Dionysius et Lyranus, 7. d. Homo per peccatum multas infirmitates et calamitates incurrit; ac non potest ab eis se eximere sese interimendo et occidendo, hoc enim a Deo vetitum est: verum hinc alinea sunt et detorta. *Tertio*, S. Bonaventura, Glossa et Hugo per *exterminium* accipiunt peccatum, quod hominem a gratia, Deo, cœlo et mundo, ac vita exterminat, 7. d. In natura nationum, sive hominum, Deus non iniecit poculum, sive venenum peccati, quod est causa exterminii in præsentem mortem: dicitur peccatum *exterminium*, quia ponit extra terminum gratiæ: sic et dicitur mors gehennalis, quia ponit extra terminum gloriæ: hæc illi; verum hoc mysticum est et symbolicum, non litterale et germanum. *Quarto* ergo et genuine, pro *medicamentum* græce est *ἐχψαχcv*, quæ vox media est, et nunc in bonum capitur pro

medicamento, 7. d. *çfpav áxee*, id est *ferens medellam*; nunc in malum pro ven* no, 7. d. *elpc/ ity*, id est *afferent tristitiam*; unde illud:

Phannaca nnn vendet phannarnpola mihi.

Pharmacum ergo *exterminii*, græce *Mtyo*, id est *perditionis*, est pharmacum c vita exterminans, perdens, interimens, puta venenum mortiferum; unde Syrus vertit, *venenum mortis*; Arabicus, venenum *perditionis*. Sensus ergo est, 7. d. Deus in genesi, sive in mundi natalibus vel originibus, omnia creavit salutaria, ac proinde nihil in ea est venenatum, nihil quod exterminet, occidat et perimat; unde Guarinus vertit, *in illis nationibus, sive initiis mundi non est venenum perimens*; Jansenius, *non est in generationibus mundi creatum a Deo venenum exterminans, sive perdens*, hoc est, non est inter creaturas a Deo creatas, creata perditio corrumpens, aut corruptio vel malum perditionis; Vatablus, *initia mundi salutifera sunt, nec inest in eis medicamentum perniciosum*; S. Hieronymus in *Zachar.* cap. xii, *creavit ut essent omnia, et salutare generationes mundi, et non erat in eis venenum mortiferum*.

Quæritur hic an nulla fuerint venena a Deo An fani» creata in genesi mundi, v. g. venenate herbe aut animalia? D. Augustinus, lib. I *De Genes*, *mw* contra manich. cap. xii, censet in genesi non fuisse creatas herbas venenatas, sed post peccatum tantum, idque in pœnam peccati, atque hoc omne videtur hic dicere Sapiens; et favet Scriptura, *Genes.* 1, 12, et cap. 111, vers. 17 et 18. Huic alline est, quod docet S. Basilius, hom. 3 *Hexam.*, et Ambrosius, lib. III *Ilcxam.* ix, Damascenus, lib. II *De Fide*, cap. x, Beda et Rabanas in *Genes.*, primum rosam ante peccatum productam fuisse sine spinis, post peccatum vero spinis armatam. Verum contrarium, ut probabilius, passim sentiunt alii.

Dico ergo, *primo*: Probabilius est venenatas herbas et animalia, item rosam cum spinis ini- deo iou-
lio mundi cum aliis herbis et animalibus a Deo *• creata esse: ita S. Augustinus, qui quod lib. I *De Genes*, contra manichæos dixerat, retractat lib. III *De Genes*, ad *Utt.* cap. xviii, Basilius, hom. 5 *Ilexam.*, (A Ambrosius, lib. III *Ilcxam.* cap. ix. klem censent de herbis, excepta rosa, D. Thomas, I part., *Qufust.* LXIX, art. 2, ad 2, et ibi scholastici ac passim recentiores scribentes in *Gcnscin.* vélin opus sex dicrum, uti Pererius, Molina, Valentia, etc. Probatur, *primo*, quia id plane videtur dici *Genes.* ii, 2, et 5, ubi Deus dicitur creasse omnem herbam; ergo etiam venenatam. *Secundo*, quia animalia homini noxia tum creata sunt, scilicet cete et serpens; idem ergo de lupis, ursis et herbis venenatis dicendum. *Tertio*, quia hoc exigebat universi perfectio, ut omnes perfecte rerum species tum crearentur: maxime quia quæ hominibus venenosa sunt, aliis animalibus szrpe non sunt, ut palet de cicuta; imo quæ uno tempore

homini sunt venenata, altero sunt eidem salutaria. Ita cicuta sturnis est pabulum, elleborus coturnucibus, mandragora somnum conciliat; opium, sive papaver, sedat dolores corporis, ait S. Rasilus hom. S *Ilexam.*, et ex eo S. Ambrosius, lib. III *Ilexam.* cap. ix, et lib. VI, cap. vi; et quia illæ res, licet secundum se noxiæ sint, tamen in medicamentis cum aliis commixte, medicinas sunt hominum et animalium; ac saltem earum scientia homini tum prodesse poterat. Rursum rosa tum nata est cum spinis, quia hæc est rosæ natura, hoc ejus bonum et perfectio.

No-> u- Dico, *secundo*: Hæc tamen venena et venenata
c ante Peccatum hominum, homini non erant noxia,
a i., saltem in actu secundo, sive potentia propinqua : ut enim Sapiens hic dicit, et cap. sequent, vers. 23, Deus creavit hominem immortalem; licet ergo venena in se homini noxia essent, tamen partim, quia homo dominium habebat omnium animalium; partim per scientiam, qua norat omnia venena, et per prudentiam ac dexteritatem, quæ facile omnia cavere poterat, præsertim per assistendam et protectionem Dei, homini innocentiam servanti, uti nec gladius, nec ignis, nec saxa, ita nec venenate herbæ aut animalia, ideoque nihil nocere poterat. Unde cum serpente innoxio et intrepide loquebatur Eva : Deus enim cohibebat serpentem, ne Evam tangeret et morderet, cique venenum mortiferum infunderet; atque Adam omnibus animalibus, etiam ursis, lupis et pardis, eorum nomina imposuit. At postquam homo peccavit in Deum, sublata illa singulari Dei protectione, omnia libera relictæ sunt, et nature suæ reddita, ut in hominem lanquam in hostem insurgerent, cique insidiarentur, et nocere conarentur, ac si ex eo tempore bellum indictum fuerit, et publicatum inter animalia noxia et res alias veneficas, et hominem, contra quem armavit se orbis terrarum, atque hoc est quod post peccatum Deus dicitur posuisse inimicitias inter mulierem et serpentem.

un- D spondetur ergo hic primo, non negari venena
• i simplicia, sed lanium pharmaca (ut habent Græca) venenata et composita a Deo : quia hæc inventa sunt a diabolo et pravis hominibus : rursum Deus nulli naturæ vel creaturæ particulari indidit venenum, aut quid noxium, quod illam interimeret et mortem afferret. Respondetur *secundo* et melius, nullum, neque simplex, neque compositum fuisse venenum, quod homini vel propinarli, vel incauto objecerit Deus; quin vero diligentissime cavit (ut jam dixi) ne quid tale homini obveniret, ac consequenter, ut nihil in actu secundo homini esset pharmacum mortis; atque hoc proprie intendit hic Sapiens : tantum enim vult probare mortem non Deo procurante, sed a peccato in orbem invectam. Sic Oenej. i, 31, omnia dicitur fecisse Deus bona, in se scilicet, et respectu lotius universi; non autem respectu aliqujus particularis, cui mola et contraria osse pos-

sunt, ut patet experientia. Sic *Genes*, m, maledicta dicitur terra, et spinas productura, quia terra eadem, quæ antea fuerat a Deo benedicta, felix et fertilis, homini ex paradiso expulso, et ad eam excolendam damnato, coepit esse maledicta et molesta : imo terra nativa bonitate et fertilitate ob peccatum hominis privata est, et degener facta scatens sentibus et spinis.

Nec inferiorum regnum in terra. — Pro *regnum* *hræce* est *fxahti*, id est *regia, palatium, aula regis*; item signum regale, regium insigne, *diadema*. Græca ergo ad verbum habent, *neque regia, vel regium insigne Orci super terram* : Orcus a poetis fingitur rex inferorum; unde Syrus, *neque inferno est regnum super terram, q. d.* Deus non fecit ut inferi et daemones haberent in terram et in homines potestatem, sed id fecit culpa hominum et injustitia; quia credendo temptationibus diaboli ultro ei consensere, et ejus potestati se subjecere. Rursum *inferorum*, id est mortis et interitus *regnum*, sive mortis palatium et arx regia, primitus non erat in terra, sed ex inferis ad nos evocata est arte diaboli, impellentis Adamum in peccatum : hujus enim poena est mors, *q. d.* Mortis regnum et regia non erat in terra, sed in imis terne visceribus apud inferos, « ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat, » ut ait Job, cap. x, vers. 22. Igitur Adamo et hominibus in statu innocentie constitutis dominabantur gratia, vita, cælum et cœliles, puta angeli ac Deus Ipse; at postquam peccarunt, eisdem dominati sunt peccatum, mors, infernus, daemones et Lucifer; unde omnes, qui ante Christum moriebantur, etiam justis, descende-bant ad inferos. Hinc S. Joannes, *Apocal.* cap. vi, vers. 8, invitatur ut videat : « Et ecco, ait, equus pallidus : et qui sedebat super eum, nomen illi Mors, et infernus sequebatur eum, et data est illi potestas super quatuor partes terne, interficere gladio, fame et morte, et bestiis terne. »

Nola, pro *inferorum* græce est *ttw*; autem est Orcus, Pluto, Tartarus, inferi : dictus quasi «tSr,; ab *i* privativo, et litiv, id est *videre, q. d.* Locus privatus visu, id est obscurus, profundus, tenebrosus, solis expertus, qui ab Ilebæis vocatur *J110 Isal maveth*, id est *umbra mortis*, Isal. ix, 2. Unde Plutarchus, tract. in illud id est *latenter vive* : « Qui solem, inquit, Apollinem esse credunt ex majorum et priscorum mysteriis, *Delium* et *Pithium* eundem cognominant. Cæterum qui diversæ partis est dominus, sive Deus is est, sive dæmon, *Haden*, id est *Orcum*, appellant (quod mortui in locum *tenebrosum* et obscurum demigremus) ac densæ noctis somnique inertis regem. »

Atque ergo est inferorum rex, et quasi deus, qui reipsa non est alius quam Lucifer, cujus regia est in gehenna : hunc positi peccatum Adm in homines exercuisse potestatem ostendit nomen *Or-*

rilf, quod Fe«fus ah urgendo derivat, eo qnod omnes homines ad mortem urgeat : idem vocatur *Pluto* a divitiis, quod dives sit turn opum, tum animarum peccantium ct damnatarum : k IvJtc; enim sunt *divitiæ*, puta aurum, argentum, gemma», quæ in imis terne visceribus sunt recondite; hinc poete Jovem coeli, Neptunum maris, Plutonem inferni deum constituunt, cique uxorem dant Proserpinam, de quo Statius ita canit ;

Sorte ȳdens media, regni intcliris ih arce
Dux Erebi, pupulos poscebâl cnuũua vit®.

Idem dicitur *Tartarus*, et in plurali *Tartara*, a Txpáauv, id est *turbare*, quod omnia turbet, ac sursum deorsumque misceat, aut a roôTOfKuv, id est a *tremore frigoris*, quod sit locus profundissimus ct frigidissimus: unde Virgilius, V *ÆneûL*, vocat *intima tethi tartara*; alibi *tristia, funesta, nigra,opa^a,profunda tartara*. Hinc idem VI *Æneid.* ita canit :

At l«va malorum
Exercet pœnas, et ad impia Tartara mittit.

Et rursum :

Bis patet m præceps tantum, terulitque sub n obrai,
Quantus ad utbcreuin cali suspectus Olympum.

Ergo Orcus, Pluto ct inferus, puta Lucifer, regnum mortis, quod habebat in gehenna, post peccatum Ad® extendit super terram in omnes homines ex Adam nascentes, quos telo mortis transfigit : nam, ut dicit cap. sequent, vers. 23 : « Deus creavit hominem inexterminabilem, etc.; invidi4 nutem diaboli mors introivit in orbem. »

Fâlonon Alludit ad poetas (unde colligas auctorem hujus libri non esso Salomonem, utpole qui Orpheo, Homero, Hesiodo, nmnibusquo poetis et Ji,lcur? philosophis longe fuit anterior et antiquior) qui *Aden*, sivo Orcum, et Plutonem, asserunt esse inferorum regem, in tenebrosa ct horrida regione sub terra dominantem, qui animas defunctorum omnium inevitabilibus vinculis constringat, haboatque pro stemmate regali claves, eo quod infernus ingredientibns adamantinis quasi claustris obseretur, ac nulli in illum ingresso detur egressus, de quo plura Natalis Comes, lib. X *Mythol.* cap. ix. Sic auctor lib. *Judith* cap. xvi, vers. 8, alludit ad fabulam Titanum,id est giganlum cum Jove pugnantium : « Nec filii Titan, inquit, percusserunt eum, » scilicet Holophernetn.

l Mystico Glossa interlineari*, cuius auctor est Anscimus Laodunensis : « Nihil, ait, homini nocuisset diabolus, nisi acquievisset homo;»» et llocot : « Hominibus, ait, in terra exsistentibus nqn ita dominantur dæmones, ut eos invitos ad malum impellant; » Rabanas quoquo et Hugo : « In natura, inquiunt, non est conditum a Deo peccatum, propter quod In hominibus Inferi, id est da mones regnent. » Rursum, Lyranus et Dionysius : In predenti vita, inquiunt, non est lex in-

fcmalis, d ut scilicet lapsi nequeant pernitere, resurgere, justificari et salvari, uti nequeunt damnati in inferno. Denique alii, *q. d.* Infernus, sive gehenna, ac impiorum in eo ardor et cruciatus, non est per se primitus institutus a Deo, sed post, ct propter peccata hominum, ad ea punienda; aut *q. d.* Peccatum, ob quod infernus et dæmon dominantur homini, non est a Deo, sed a libera el mala hominis voluntate; autg. d. Dæmonnon ita pleno jure dominatur peccatoribus in terra, quin ab ejus manibus et tyrannide liberari possint, si pœnitere velint.

15. Jlstitia emm (Græca habent ii, id est *autem*) perpetua est, et immortalis.—Addunt aliqui codices, ut Complutenses, *injustitia autem mortis acquisitio* : quæ verba non sunt authentica textus, sed ejus per antithesin exaggeratio et explicatio : nam ea non habent codices Vaticani, Græci, et cæteri melioris note, Probat mortem non esse factam a Deo, ac consequenter nec medicamentum externum, ex eo quod Deus homini primitus indiderit justitiam, quæ est pharmacum immortalitatis : justitia enim ex Dei decreto, dono et premio est immortalis, facitque hominem immortalem : quare quamdiu Adam in justitia originali perstitit, mori non potuit; et si semper in ea perstitisset, nunquam mori potuisset. *Justitiam* hic non specialem, uti videtur velle S. Augustinus, lib. XIV *De Truut.* cap. ix, sed generalem et originalem intellige, quæ erat chorus sive complexio omnium virtutum : hæc enim Ad® dabat vitam et immortalitatem; qua eversa peccatum eidem et posteris omnibus inflixit debitum mortalitatis, ipsamque mortem. Justitia ergo velut sol dat lucem, vitam, lætitiā, felicitatem, felicemque æternitatem. Quis ergo ea non amet ct ambiat? Ipsa est : facit ergo *athanasios*, gloriosos et immortales. Porro Cantacuzenus ju> (*dtam* non hominum, sed Dei mtelligit, *q. d.* Justitia, id est justa, benefica et suavis Dei opium providentia el **beneficentia**, quantum est ex se, esse quod semel creaturis dedit, non revocat, sed stabilis, facitque ut sit perpetuum ; et noster a Castro : « Justitia, ait, quam servat Deus, dum tribuit rebus juxta insitam naturam quod illis proprium est, ad earum perpetuitatem, facit illas esso perpetuas; » et Didymus m *epist.* U S. *Juanms*, cap. n (exstat torn. \ *Bddùdh.* SS, *Patrum*) : a Dei, ait, cum sanctis voluntas permanens virtus est, de qua scriptum est, *Sapient.* 1, lo : *Justitia est immortalis.* » Verum prior sensus est genuinus.

Quærit S. Augustinus, lib. XIV *De Trinitate*, vintiti cap. ix. an virtutes hujus vitæ maneant in altera, puta in cœlo? « quibusdam enim, ait, visum ust desituras; ct do tribus quidem prudentia, forlitudinē, temperantia, cum hoo dicitur, nonnihil dici videtur; justitia vero immortalis est, et magis tunc perficietur in nobis, quam esse cessabit. » Citat deinde Ciceronem â qui in *Iloruasio* asserit omnes desituras, etiam justitiam; ac rationem

affert: « Nec enim, off, fortitudine egeremus, nuito proposito nut laboro e! periculo; nec justitia, cum esset nihil quod appeteretur alieni; nec temperantia, quæ regeret eas quoro null® essent libidines; nec prudentia quidem egeremus, nullo delectu proposito bonorum et malorum. Una igitur escemus beati cognitione natura, et scientia, qua sola etiam deorum est vita laudanda. Ex quo intelligi potest **ratera** necessitatis esse, unum hoc voluntatis.» Verum corrigit hoc Ciceronis dictum S. Augustinus, ac docet certum esse justitiam mansuram, idemque de raleris probabiliter esse censendum. Sic enim ait : « Cui (Deo) regenti esse subditum, si justitia est, immortalis omnino est justitia, nec in illa esse beatitudine desinet, sed talis ac tanta erit, ul perfectior et major esse non possit. Fortassis et ali® tres virtutes, prudentia sine ullo jam periculo erroris, fortitudo sine molestia tolerandorum malorum, temperantia sino repugnatione libidinum, erunt in illa felicitate, ut prudenti® sit nullum bonum Deo proponere, vel roquare; fortitudinis, ei firmissime cohaerere; temperanti®, nullo defectu noxio delectari. » S. Augustinum sequitur S. Thomas, I fl, Quæst. XVIII, art. 1, ubi resolute docet omnes quatuor virtutes cardinales mansuras in coelo, velut ornamenta <mim® rationalis, ac velut luce, quam anima cum concupiscentiis in hac vita generose obiit, puta victori® ejus, præmia et troph®a.

te. 16. Impii altem manibus et verbis accersifrunt
ILLIAM : ET ESTIMANTES ILLAM AMICAM, DEFLUXERUNT,
ET SPONSIONES POSUERUNT AD ILLAM : QUONIAM DIGNI
Fædiii SUNT QUI SINT EX PARTE ILLIUS. — *Impii*, gFæCO
impio. áotCr?; id est *irreligiosi, nefarii, scelesti*, qui Nu-
norte. men Don cognoscunt, vel non timent, non venerantur, non colunt, ideoque in omnia sedera so effundunt, *illam*, scilicet mortem, grace enim est «M» masculinum, quod non potest referre \$t-xfluocúvTT», id est *justitiam*, nec «Satxv, id est injustitiam, quam nonnulli addunt vers. 13, ut vult S. Bonaventura, cum utraque sit feminini generis, sed masculinum (Hvxw, id est *mortem*, « .Estimantes illam amicam, » non in actu signato, sed exercito, quasi dicat : Perinde se gerentes erga mortem, uti se gerit amicus ad amicum, dum qu® grata et annexa sunt morti, quæque mortem procurant, puta concupiscentias et scelera sua, adamarunt. Simili schemate dixit vers. 12 : < Nolite zelare mortem. » Pro *defllexerunt*, grace est tatam», id est *contabuerunt*. « Sponsiones, » id est fœdus inierunt cum morte : alludit ad illud Isai. XXVIII, 15 : « Dixistis enim : Percussimus fœdus cum morte, et cum inferno fecimus pactum; » vide ibi dicta. « Quoniam digni sunt, n nonnulli codices addunt *morte*, sed to morte delent Domani et Greci, satis enim illa intelligitur ex eo quod sequitur : « Qui sint ex parte illius, » scilicet mortis, cum qua fœdus inierunt.

Dixit Deum non fecisse mortem, sed creasse

hominem justum, sanum, sanctum, immortalem: jam veram mortis causam assignat, primorum parentum croterornniqu impiorum vesaniam, qui mortiferas suas cupiditates adeo ardentem adamarunt, ut mortem, quam in eis repositam sciebant, non exhorruerint; sed ultro illam sibi *manibus* iniqua agendo, crodesque et rapihas exercendo, ac *verbis* murmurando, blasphemies in Deum, contumelias in proximos jactando (uti faciunt tyranni, et insolentes principes ac iudices, quos maxime hic taxat, ut patet ex versu 1), *accersierint, quasi illam* sibi *amicam æstimariitt, cum* ipsa revera esset eis hostis acerrimus; hinc *defllexerunt* ad suas voluptates, ac ad mortem et interitum in iis repositum, ibique *contabuerunt*, id est tabem et corruptionem, tam animæ quam corpori induxerunt; quare ita se reipsa gesserunt cum morte, ac si cum illa amicitiam et *fœdus iniissent*, idque stolidè, sed jure, digne et merito, *quoniam digni sunt*, qui partem et societatem habebant cum morte, ejusque aerumnarum et dolorum sint participes, eo quod cum ipsa sponte fœdus inierint. Mortem intellige, primo *corporis*, ut patet ex versu 14; deinde *animæ* per peccatum et damnationem in gehenna.

Nota, singula verba habent emphasim, notantque in impiis singularem æslum vel furorem cupiditatis, qua cœci, velut cfrænes et amore insani ucrientes equi, sese precipitant in mortem presentem et æternam. Ait ergo : « Manibus et verbis accersierunt illam, » scilicet mortem, hoc est omni conatu et studio, quod vulgo dicitur, *velis remisque, ve\ manibus pedibusque* : solent enim ardentem amantes manuum jactatione, extensione et gesticulatione advocare remotos et procul dis-impio-
fo-
TMd|Jl
u>'
sitos. Rursum primi parentes manus extendendo ad pomum vetitum, verbaque miscendo cum serpente, mortem sibi et posteris accersiverunt. Glossa explicat, *factis et dictis*; S. Bonaventura, *mambus defensionis, et dictis gloriationis* : suas enim cupiditates et scelera manibus propugnant, cademque verbis magnificant et celebrant. Id fecit Eva, cum pomum vetitum porrexit Adro, cumque ad comedendum allexit; quod ille fecit, etiamsi sciret sibi dictum a Deo : « In quocumque die comederis, morte morieris, » Gen. n, 17. Huic proverbio antislopha sunt illa veterum : « Mala ad se trahentes velut Crocias nubem. His qui quorunt bona vix accedunt, mala vero etiam non quærentibus. » Apologus exstat apud Æsopum de bajulo sub onere gemente, ideoque invocante mortem. Stitit se illa; tum bajulus : a Te, inquit, invocavi non ut occidas, sed ut onus mecum in humeros leves. »

Et ÆSTIMANTE3 ILLAM AMICAM, — HOU directe, Mort TO-
sed indirecte et concomitantcr : Adam enim, et inptna-
quavis peccator, æstimat amicam non ipsam mortem, sed suam gulam et voluptatem, quam ar-
wodof
denter et perdit adamat, etiamsi sciat illam sibi
a Deo vetitam sub pœna mortis; dum ergo eam

fcæcus et amove ebrius haurit, mortem ipsam haurit. Iursum proprie mortem amicam cestimant voluptuarii, quia toti suis cupidinibus huius vite inhiantes, tandem æslimant omnia in morte finiri, omniaque cum corpore interire, ut dicet initio cap. seq., ideoque libere omnibus voluptatibus in vita indulgent, ac in omnia vitia defluunt. Aliam expositionem addit noster a Castro, q. d. Arbitrati non sibi nocituram accersitam mortem, propter illam serpentis promissionem : « Nequaquam moriemini, » aliter accidisse experti sunt, quam putarent: nam continuo r*nrtis stimulo puncti tabescere, atque in modum tabentis uncte ad mortem defluere ac properare coeperunt, atque sic tandem perierunt.

impios Defluserunt, — Grocc ἰράχww, id est instar defloero, ceræ paulatina *liquati sunt*, colliquati sunt, perierunt, consumpti et in tabem resoluti sunt; Arabicus, *liquefacti sunt*; Syrus, *corrupti sunt*, n Defluserunt» ergo, id est instar cerne colliquati, a soliditate justitiro originalis, sanctitatis, gratine, lætitie et immortalitatis, ad fluxam voluptatem, intemperantiam, peccatum, moerorem, mortem et gehennam se transtulerunt; fluere cœperunt in mortem, primo culpæ, ail S. Bonaventura, deinde poena? et gehennro, puta in omnes rorumnas huius vilæ et futuro, quas sibi ommbusque suis posteris accersiverunt.

sponsio- Sponsiones posuerunt ad illam, — id est ad il-
jm- ius comitem, imo matrem, puta ad voluptatem
h mor- vetitam a Deo sub poena mortis : illi enim tanto
tem, ardore copulati sunt, ac si cum ea fœdus arclis-
quumT simum sanxissent : ideoque dicuntur pariter cum
morte, quro voluptati inseparabiliter annexa est, fœdus sanxisse; unde Arabicus vertit, *et posuerunt cum ea pactum*; Syrus, *juraverunt et fœdus constituerunt aim ea*. Rursum proprie cum ipsa morte quasi fœdus inierunt, dum ita secure libidini et tyrannidi se totos tradiderunt, perinde ac si non essent morituri, aut potius ac si non nisi post multa srocula essent morituri, et in ipsa morte amice et pacifice conquieturi, nullum post eam exspectantes iudicium, nullam vitam, nullum supplicium, eo quod (estimarent omnia in morte consummari, nec aliam superesse vitam; quare tete se morituros putarunt, juxta illud, *Job. xxi, 13* : « Ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt; » sic Augustus (tesar optabat sibi ἰόόxvacρίv, id est *facilem hilaremque mortem*, iliaque ipsi obtigit, teste Suetonio. Fœdus ergo impiorum cum morte est, quasi ei dixerint : Ne noceas nobis, o mors, nos vicissim non nocebimus tibi, sed erimus amici; verum errarunt : nam, ut cis minatur Deus, *Isai. cap. XXVIII, vers. 48* : a Delebitur fœdus vestrum cum morte, et pactum vestrum cum inferno non stabit : flagellum cum transient, eritis ei in conculcationem. »

Quoniam digni sunt qui sint ex parte illius, — qui scilicet *mortis sint sors*, ut vertit Syrus, pars

et hroreditas, qui ut unici filii ex a«se sint possessio mortis, eaqne tam activa, ut scilicet ipsi possideant non vitam, sed mortem, quam passiva, quos nimirum ipsa mors hroredilet^ ut hroreditatem «uam posrideat, puta in quos ipsa desaeviat exerceatque suum imperium, ac mori cogat, ait Anastasios Nicenus, Quæst. XVI in *S. Scripturam*. Notat S. Bonaventura hic gradus ini-ta quitatis, per quos impii descendunt in profandum malorum, ipsumque gehennro barathrum : « Nam *primus* gradus, ait, est impietas in *corde* per consensum internum mentis; *secundus*, eadem est impietas in *manu* per consummationem operis, dum scelus quod mente designarunt, opere perpetrant; *tertius*, eadem est in *ore* per verbum defensionis et gloriationis, dum scelus excusant, imo de eo gloriantur; *quartus*, dum impii cum impietate *pangunt amidtiam* et fœdus, per spem impunitatis; *quintus*, dum toti in illam *defluunt* per frequentem peccati iterationem, peccandi consuetudinem et mentis obdurationem; *seætus*, dum *ruunt* in ipsam mortem, tum impenitenti® finalis, tum gehennro. »

Symbolice, vita impiorum non est vita, sed Vita in- continua mors; unde recte cum ea amicitiam et fœdus musse dicuntur, tum quia vita eorum plena est intemperantiis, excessibus, iris, rixis, invidiis, croterisque animi passionibus et perturbationibus, quro homini mille afflictiones et dolores mortis allerunt; tum quia vivunt in perpetuis crapulis, luxuriis, odiis, inimicitiiis, contumeliis, rapinis, croterisque peccatis, quro mortem animro conciliant; tum quia horum scelerum pomas, puta luem vencream, catarrhos, nauseam, fastidia, febres, dolores capitis, stomachi, aliosque plurimos, item paupertatem, infamiam, persecutiones, omneque genus malorum sibi accersunt; unde S. Gregorius de vita hominum quorumlibet post peccatum, sic ait hom. 37 in *Evang.* : < Temporalis vita roternro vite comparata, mors est potius dicenda, quam vita : ipse enim quotidianus defectus corruptionis quid est aliud, quam quædam prolixitas mortis? » Vide ebrios, qui quotidie potant et se inebriant, advertes eos nunquam fere mentis esse compotes, nec ratione uti, sed vivere ut bruta ratione carentia, imo brutis esse deteriores et miseres, nam noctem vertunt in diem, noctem potando traducunt in ebrietate, ac proinde rationis usu se privant : per diem dormiunt, ut crapulam digerant; unde tam die, quam noctu rationis usu ut bruta carent. Vide et contemplare invidos, superbos, ambitiosos, qui nil nisi vindictam, honores, prelaturas somniant, quot curis, romulationibus, invidiis, suspicionibus, mortificationibus, doloribus, angoribus cruciantur? An non vita eorum mors est potius quam vita, imo agonia mortis perpetua? atque hanc ipsi ultro sibi accersunt, amicam æslimant, et cum ea fœdus inviolabile pangunt. O stolidos, o miseros, o vecordes!

CAPUT SECUNDUM

SYNOPSIS CAPITIS.

Pergit impiorum qui sapientiæ, virtutisque tñ vuæ vitæ expertes, cum insipientia vitiis el morte fædus inierunt, sensa et mons describere, scilicet quod sentiunt omnia cum morte finiri, ideoque voluptati, dum vita suppeti/, indulgendum; et justum quemlibet eis adversantem, ac in primis Christum esso occidendum et crurifigendum. Inde, vers. 22, ostendit eorum ræcifatem, quod ignorent futura præmia justis, et supph-eia injustis a Deo præparata: Deum enim creasse Hominem immortalem, mortem vero invidia diaboli per peccatum in orbem invectam, quam ejus sectatores impii experiuntur, acrcsepie ejus aculeos gementes sentiunt.*

1. Dixerunt enim cogitantes apud se non recte: Exiguum, et cum lædio est tempus vitæ nostra', et non est refrigerium in fine liominis, et non est qui agnitus sit reventus ab inferis: 2. quia ex nihilo nati sumus, et post hoc erimus tanquam non fuerimus: quoniam fumus flatus est in naribus nostris: et sermo scintilla ad commovendum cor nostrum: 3. qua exincta, cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur tanquam mollis aer, et transibit vita nostra tanquam vestigium nubis, et sicut nebula dissolvetur, quæ fugata est a radiis solis, et a calore illius aggravata: 4. et nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus, et nemo memoriam habebit operum nostrorum, o. Ombra: enim transitus est tempus nostrum, et non est reversio finis nostri: quoniam consignata est, et nemo revertitur. 6. Venito ergo, et fruamur bonis quæ sunt, et utamur creatura tanquam in juventute celeriter. 7. Vino pretioso et unguentis nos impleamus: et non prætereant nos flos temporis. 8. Coronemus nos rosis, antequam marcescant: nullum pratum sit, quod non pertrahat luxuria nostra. 9. Nemo nostrum exors sit luxuria) nostræ: ubique relinquamus signa lætiliæ: quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors. 10. Opprimamus pauperem justum, et non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis. H. Sit autem fortitudo nostra lex justitia: : quod enim infirmum est, inutile invenitur. 12. Circumveniamus ergo justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris, et impropereat nobis peccata legis, et diffamat in nos peccata disciplina* nostræ. 13. Promittit se scientiam Dei habere, et filium Dei se nominat. 14. Factus est nobis in traductionem cogitationum nostrarum. Ii). Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, et immutata* sunt viæ ejus. 10. Tanquam nugaces (estimati sumus ab illo, et abstinet se a viis nostris tanquam ab immunditiis, et præfert novissima justorum, et gloriatur patrem se habere Deum. 17. Videamus ergo si sermones illius veri sint, et lentemus quæ ventura sunt illi, et sciemus quæ* erunt novissima illius. 18. Si enim est verus filius Dei, suscipiet illum, et liberabit cum de manibus contrariorum. 19. Contumelia et tormento interrogemus eum, ut sciamus reverentiam ejus, et probemus patientiam illius. 20. Morte turpissima condemnemus eum: erit enim ei respectus ex sermonibus illius. 21. Hæc cogitaverunt, et erraverunt: excæcavit enim illos malitia «ornin. 22. Et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justiliæ, nec judicaverunt honorem animarum sanctarum. 23. Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis sum fecit illum. 24. Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum: 25. imitantur autem illum qui sunt ex parte illius.

1. Dixemcxt PMM C0C.ITAXTES apud se xox iiECTR, bic dari rationem pr.cedentium, cur scilicet — sed prave, insipienter et impie; < entm notat impii mortem accersierint, cum caque foedus

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, CAP. II

Inierint, ideoque digni «ini, qui in mortis sorte et Kocielzito statuuntur. Ratio eorum hæc est : vita nostra, ornniaque ejus bona et mala in morte finiuntur, ao post mortem nihil erit, quod nos exhilaret vel affligat; ergo dum vivimus, vivamus hete, omnique cupidilati indulgeamus, ideoque aliorum opes el bona diripiamus, ul iis epulemur et volupluemur. Radix hujus eorum paralogismi est, cupiditas el voluptas, cui toti Inhiant : hunc enim ut impune sectentur et expleant. sibi persuadent animam esse mortalem, ac proinda post mortem nullam timendam esse numinis vindictam et pœnatn. Hujus erroris et hœresis auctor fuit Caln, parricida Abelis fratris sui, qui negavit numen numinisque vindictam, ideoque fratrem occidit, teste Joscpho, I *Antiq.* cap. in, ac Philone, lib. *Quod deterius potiori insidietur*, et S. Ambrosius, lib. De *Cain et Abel*, cap. ix : hunc secuti sunt posterii ejus omnes, ob quos Ileus orbem totum mersit diluvio. Post diluvium perfidiam hanc et scelus renovavit Nemrod, tyrannus, auctor turris babylonicæ, quasi per eam in cœlum consensurus, Deoque bellum indicturus, *Genes*, xi; deinde Samarite, scilicet Assyrii, qui a Salmanasar ex Assyria traducti sunt in Samariam, hi enim censebant omriia cum morte interire, ncc ullam fore resurrectionem, teste Epiphanio, *haresi* 0; Philaslrio, *Zi@resi* 7, ct aliis; denique Sadoc, rjusque asscclro sadducei, qui vixit sub Juda Machabæo, testo Joscpho, lib. XIII *Antiq.* cap. ix. Eamdem hærcsim ex gentilibus docuerunt Democritus, testo Plutarcho, lib. IV *Ue Placitis philos*, cap. vu; et post cum Epicurus, ejusque sectatores epicurei, quorum hoc axioma :

Ede, bibe, lade, posi mortem nulla volnplag,

teste Plutarcho *ibidem*. Horum sonsa et voces recenset Seneca, *epist.* 123 : « Inde, inquit, ad hæc pervenitur verba : Virtus, ct philosophia, ct justitia, verborum inanum crepitus est; una felicitas est, bonæ vitæ, facere omnia libere (alii codices legunt, *facere, esse, bibere*), frui patrimonio ; hoc est vivere, hoc est se mortalem esso meminisse. Elunl dies, ct irreparabilis vita decurrit : dubitamus? Quid juvat sapere; et ætati, non semper voluptates recepturo, interim, dum potest, dum poscit, ingerere frugalitatem? ultro mortem procurrero, ct, quidquid illa ablatura est, jam sibi interdicere? »

Verum hæc eorum ratio est irrationalis ct stobu? "da : oorum syllogismus est paralogismos, nato primo, falsissimum ost animam rationalem cum corpore mori, cum ipsa ad imaginem Dei creata, ab eo participet immortalitatem. *Secundo*, esto anima foret mortalis, ac vita omnis finienda esset in morte, tamen illam virtuti, non voluptati, totam impendero oporteret : voluptas enim est bonum bestiarum, virtus vero, sive vivere juxta doctrinam ratiunis, est bonum hominum,

uti loco jam citato docet Seneca. Adde virtutem unicam veramque esse hominis voluptatem, sed spiritualem, qu@ hominem Deo gratum, tetum, sanum, sanctumque efficit; cum voluptas omnis carnalis hominem bcstialem, Deo el angelis invisum, triilem, morbidum el sceleratum efficiat ; unde prudenter ille juvenis in ViHs *Patrum*, dæmoni, qui falso suggerebat ipsum esse a Deo repto illum, ut eum ad vitam in omni carnis voluptate transigendam impelleret, sapienter respondit : < Si in futura vita mihi non detur servire placcreque Deo, serviam saltem placeboque in hac præsentia : quid enim sanctius, quid melius, quid jucundius, quam placere Deo? servire enim Deo regnare est. Fruar ergo Deo meo in hac vita, si non liceat in altera. *

Exiguum, et cum tædio ist tempcs vitæ hostrjl — Groce, *exigua et molesta est rita nostra*; nam pro *cum txdio* græco est Xmpbc, id esi frisiit, anxia, gravis, molesta, acerba, misera, cui opponitur Tiifrrs; id est *lata*, jucunda, suavis, delectabilis. Sententia hæc expositione non eget, quia clare eam nobis exponit» imo oculis eam cernendam proponit quotidiana cujuslibet experientia : vita enim nostra mille affert labores, mille ærunas, mille tedia et fastidia. Numera labore et dolores, quos subis uno die, ac invenies plures esso, quam sint hor@ vel actiones, adeoque quamlibet actionem iisdem undique esse inspersam et refertam. Hoc est quod ait Jacob Pharaoni, quot annorum esset interroganti, *Genes.* xlvii, 9 : « Dies peregrinationis mcæ centum triginta annorum sunt, parvi el mali, » id est misen; ct David, *Psalms*, xxxvni, 6 : « Mensurabiles (hebraice mHDJ *lepachot*; Septuaginta, «aUtfri; id est *palmares*, hoc esi exiguos instar palmi, qui est mensura continens tantum, quantum extensione digitorum manus comprehendi potest, quæ vulgo *spithama* dicitur, unde Symmachus vertit, eiçiaXuà:) posuisti dios meos, et substantia mea tanquam nihilum ante te. • Consulo Job, cap. xiv, vers. l et seq.

Vidit idipsum Seneca qui, *epist.* 100 : « Hor, ait, quod inter primum diem ct ultimum jacet, varium et incertum est. Si molestias æstimas, etiam puero longum; si velocitatem, etiam soni angustum. Nil non lubricum et fallax, et omni tempestate mobilius. Jactantur cuncta, ct in contrarium transeunt, et in tanta volutione rerum humanarum nil cuiquam nisi mors cerium. » Et paulo post : « Propone profundi temporis vastitatem, et universum complectere, doinde hoc, quod adatan vocamus humanem, compara; universe videbis quam exiguum sit, quod optamus, quod extendimus : ex hoc quantum laerymm, quantum sollicitudines occupant, quantum mors antequam veniat optata, quantum valetudo, quantum timor, quantum teneri, aut rudes, aut inutiles anni. Dimidium ex hoo edormitur. Adjice labores, pericula, el intelliges etiam m iou-

!to0		COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, cap. IL	
gi-sima <i>vita</i> , minimum esse quod vivitur. » Et Coca*. Menander : « Congenita sunt dolor et vita, ille- gue consenescit vilæ. » Zeno imperator : a Ludibrium Dei est homo. » Alius : « Quid est homo? mancipium mortis, viator transiens, n Aristoteles : « Quid est homo? imbecillitatis exemplum, temporis spoli- um, fortunæ lusus, inconstantimago, invidim et calamitatis trutina : reliquum vero pituita et bilis. » Ita refert Stobæus, <i>serm.</i> 89, qui totus est de hac re.		Er AON LSI qui agnitus sit reversus ad inferis. — Clarius, <i>non est qui post mortem iterum vitæ sit restitutus</i> , qui scilicet ostenderit se vivere, et aliam postmortem superesso vitam, in qua liceat misérias hujus vitæ effugere, et in voluptates commutare, <i>q. d.</i> Incerta et fabulosa sunt, quæ a poetis cæterisque de inferis eorumque pœnis, ac rebus aliis post hanc vitam narrantur: hæc enim omnia sunt aniles fabulro, ct terricula- menta puerorum : talis est descensus Æneæ ad inferos, indeque reditus duce Sibylla, quam describit Virgilios, VI <i>Æncid.</i> , et ille Thospesii Solensis apud Plutarchum, lib. <i>De Sera Numinis vindicta</i> . Tacite indicant impii animam cum corpore interire, ideoque illi dandas suas cupiditates in hac vita, ut læta vivat, cum post hanc vitam nil amplius illi sit exspectandum : ita nimirum, sicut animæ immortalitas impellit hominem ad metum cullumque numinis per modestam puram- que vitam, sic mortalitas animæ, homini persuasa, inducit cum ad negandum numen omnemque religionem, ut homo libere vivat, sequaturque suas libidines. Porro hæc impiorum gnome falsa est : quia nulli redierunt ab inferis, qui suscitati sunt ad vitam ab Elia, Eliseo, aliisque prophetis, apostolis et sanctis; vera tamen est hoc sensu, quod illo ipsorum ævo pauci, cl forte nulli a morte cl inferis ad vitam redierint. Simili modo ait Homerus, <i>Iliad.</i> IX :	
Tmplil boHue nuin.	Et NON EST REFRIGERIO! IN FIXE HOMINIS. — s. Bonaventura, Lyranus, Hugo et Dionysius exponunt, <i>q. d.</i> Impii post hanc vitam pergunt, non ad <i>refrigerium cœli</i> , sed ad supplicium gehennæ; verum græce est : Oû* tau 6 t iXijt t id est, <i>no i est medicatio</i> , vel <i>curatio in obitu hominis</i> ; Vatablus, <i>nec est remedium contra obitum</i> , <i>q. d.</i> Non est medicina, nec remedium ad evadendam mortem, juxta illud : < Contra vim mortis non est medicamen in hortis. » Vere Seneca in <i>Consolat. ad Marciam</i> , cap. xi: « Quid, ait, est homo? quodlibet quassum vas, et quodlibet <i>fragile</i> ; jactatu, non tempestate magna ut dissiparis, est opus : ubicumque arietaveris, solveris. Quid est homo? imbecillum corpus et fragile, nudum, suapte natura inerme, alieni opis indigens, ad omnem fortunæ contumeliam projectum : eum bene lacertos exercuit, cujuslibet feripabulum, cujuslibet victima; ex infirmis fluidisquo contextum, et lineamentis exterioribus nitidum; frigoris, æstus et laboris impatiens; ipso rursus situ et otio iturum in tabem, alimenta metuens sua, quorum modo inopia, modo copia rumpitur. » Et paucis interjectis : a Odor illi sapore, ct lassitudo, et vigilia, et humor, et cibus, el sine quibus vivere non potest, mortifera sunt. Quocumque se movet, infirmitatis suæ statim conscium, non omne cadum ferens, aquarum novitatibus, statuque non familiaris auræ, et tenuissimis causis atque offensionibus morbidum, putre, causarium, fletu vitam auspicatum : cum interim quantos tumultus hoc tam contemptum animal movet! in quantas cogitationes oblitum suæ conditionis venit! immortalia, æterna volutat animo, et in nepotes pronepotesque disponit : cum interim longa conantem cum mors opprimit; et hoc, quod senectus vocatur, pauci sunt circuitus annorum, p		
	Myrti» Mystice : « Non est refrigerium homini in fine, » quia cum febris quadam hectica, cx cruda illa comestione pomi veliti, semper æstuemus, non est refrigerium, id est, non est remedium vel pharmacum, quo ardor excitat febris restinguatur; ac proinde non est remedium contra obitum hominis : febris hæc est insita homini elementorum contrariorum commixtio, quæ eum lacescendo assidue corrumpunt ct interimunt : item febris hæc est concupiscentia, quæ hominem ad excessum gulæ et luxuriæ impellit, quo plati- que occiduntur.		
		Obnoxii prædæ sont boves, cl pingua pecora, Et tripodes acquiri possunt, el equorum flavicoma capita. At hominis anima, ut redeat neque per prædarn, Nec aliter capi potest, ubi semel emigraverit e vallo dentium.	
		El Philetas :	
		Iter feci ad inferos, Per quod nullus retrorsum viator rediit.	
		Et Virgilius, VI <i>Æncid.</i> :	
		Facilis descensus avemi ; Sed revocare gradum, superasque evadere ad auras, Hoc opus, hic labor est.	
		Nota, animæ beatorum in cœlis sæpius in ter- Sincv> ram redierunt cl apparuerunt mortalibus, ut cum B. Virgo apparuit Joanni patricio et Liberio pon- pjm- tifici, jussitque basilicam sibi in Esquiliis exstrui 1““® eo loco qui nive tectus erat die 5 augusti : unde eMB,P *. <i>Festum B. Mtxriæ ad nives</i> . Cum eadem apparuit B. Joanni Damasceno, eique manum, quam Leo Isaurus prescindi jusserat, rogata restituit, in brachio relicta ex vulnere lineola, ut in ejus <i>Vita</i> narrat Joannes patriarcha Hierosolymitanus. Cum SS. Philippus ct Joannes apparuerunt Theodosio Imperatori, leste Thcodorelo, lib. V <i>Distor</i> , cap. xxxiv, SS. Petrus ct Paulus Constantino Imperatori remedium lepræ suggerentes baptismum, teste VII Synodo, aci. n. Animæ etiam c limbo E limbo, redierunt, ut anima Mosis apparens cum Elia in	

F. V «rg*-
tone.

transfiguratione Christi; anima Samuclis appa-
rens Sauli, cique mortem prædicens, I *Reg.* xxviii;
S. Jeremías et Onias apparuerunt Judæ Macha-
bæo, victoriam contra Nicanorem prænuntiantes,
Il *Mach.* XV. Animæ quoque e purgatorio redie-
runt, nam Paschasius, apostolicæ curi e diaco-
nus, post mortem in Angulanis thermis, a Ger-
mano Capuano inventus est luere delictorum pen-
nas, uti narrat S. Gregorius, IV *Dialog.* cap. x1.
Justus quidam ob retentas pecunias grave sup-
plicium pertulit : qui tandem Commodus fratri
apparens so ab illo sanctis sacrificiis liberatum
esse exposuit, teste S. Gregorio, IV *Dial.* cap. xxxv.
Fuit et presbyter, qui Centumcellis in balneis
frequentissime apparuit, qui sibi operam gratui-
tam, si quando lavaret, præstabat. Pro quo ubi,
quemadmodum rogarat, Deo sacrificia obtulisset,
spiritum fuisse cognovit, cui divina miseratione
hoc modo pro peccatis satisfacere et juvari con-
tigit, ut ibidem narrat S. Gregorius.

Ex «l.fer-
to ra-
rius.

Animæ vero ex inferno subinde, sed rarius re-
deunt et apparent, idque non tam per seipsas,
quam per dæmones : ipsæ enim ad carcerem
ignemque gehennæ damnate, inde exire non
sinuntur; unde earum loco apparent dæmones,
qui in hoc aere usque ad diem iudicii ad homi-
num tentationem et exercitationem agere a Deo
permittuntur, ut inferni pœnas hominibus repræ-
sentent, earumque metu homines avitiis coer-
ceant, et ad Deum colendum cogant : sic visus
est sancto cuidam eremitæ Theodoricus Italice rex
arianus, inter Joannem pontificem et Symma-
chum patricium vinctis deduci manibus, et de-
trudi in ollam Vulcani, uti narrat S. Gregorius,
lib. IV *Dialog.* cap. xxx. Visa est monialis in Ec-
clesia S. Laurentii Romæ ante altare per medium
secari, teste S. Gregorio, eodem lib. cap. 11:
idem, cap. xxxvi, narrat Petrum quemdam de-
functum vidisse tormenta damnatorum in igne
gehennæ, cumque et ipse in eundem projicien-
dus foret, angelum vetuisse, dixisseque : a Re-
gredere, et qualiter tibi posthac vivendum est
cautissime attende. » Similia narrat ibidem de
Stephano quodam, alioque milite. Curma quidam
municipii Tulliensis, cum aliquot dies quasi
mortuus jacuisset, rediens ad se mirabilia de mor-
tuorum pœnis et præmiis narrans, eadem certis
argumentis confirmavit, uti referi S. Augustinus,
lib. *De Cura pro mortuis*, cap. xi, ubi et plura si-
milium apparitionum exempla recenset. Sic Josaphat,
conversus a Barlaam, in raptu vidit infero-
rum supplicia, eoque visu tentationem carnis su-
peravit, uti narrat Damascenus in *Hister.* cap. xxx.
Vide nostrum Petrum Thyreum, lib. I *De Spiri-
tuum apparitionibus*, cap. xi, Alexandrum ab Alexandro,
lib. V *Genial.* cap. xxiii, et lib. II, cap. ix, Marsi-
lium Ficinum, lib. XVI *De Immortalitate animæ*.
Trajani imperatoris animam a pœnis inferni libe-
ratam precibus S. Gregorii ex Joanne diacono
u. i. Senl Chjccuius U alii, veruni Baronius, Bel-

larminus et alii emunctioris naris censent hanc
meram esse fabulam. Sed esto nemo ab inferis
rediisset, non ideo negandi sunt inferi, anima-
rumque vita et cruciatus in inferno : nam idip-
sum S. Scriptura clare docet et comminatur; unde
impiis responderi posset id quod Abraham res-
pondit diviti epuloni, poscenti Lazarum mitti ad
fratres suos, qui illis sua et inferorum supplicia
denuntiaret : « Habent Moysen et prophetas : au-
diant illos : nam si Moysen et prophetas non au-
diunt, neque si quis ex mortuis resurrexerit, cre-
dent, n *Luc.* xvi, 31.

2. Quia ex nihilo nati sumus, et post **noe** abimus
TANQUAM NUN FUERIMUS (id est 3C si non fwSStmuS,
ut vertit Syrus; Clarius, quasi non fuerimus) : quo-
nia m FUMUS FLATUS IST IN NARIBUS NOSTRIS: ET SERMO
SCINTILLA AD COMMOVENDUM COR NOSTRUM. — Pro
ex nihilo græce est id est ultro, temere,
fortuito, ex tempore, subito, ex improvise, sine
Dei consilio, cura, imperio et providentia nati,
et in orbem lucemque effusi sumus; Syrus, c j-
templo facti sumus; Regia, per nos nati sumus, si-
cut culices, pulices, fungus, etc., per se nascun-
tur ex terra sine satione. Probant impii non esse
inferos, nec vitam apud eos, g. d. Casus nos ge-
nuit, casus nos velut fungos et culices interimet
et annihilabit; ergo non sunt inferi, nec infero-
rum pœnæ, a certa juslaque Dei providentia im-
piis decretæ : Deys enim uti nos non creavit, sic
nec curat, gubernat, judicat, proemial aut punit
quemque pro meritis, vel dementis. Sic Demo-
critus, Chrysippus, Epicurus docuere orbes et
homines in eo factos natosque esse ex fortuito
atomorum concursu, similive casu, non certa Dei
provisione et creatione. Sic Aristoteles, II *Polit.*
cap. vi, ex vulgi sententia loquens, ait veteres le-
gislatores, quos carpit, ex pravo semine, vel ex
terra esse natos. Similia habet Diodorus Siculus,
lib. I, cap. i et n. Sic et Ovidius ac poete fabu-
lantur homines ortos esse ex lapidibus a Deuca-
lione projectis. Verum hos omnes refutat historia
creationis hominum et mundi in Genesi a Mose
descripta, imo ratio naturalis, quæ docet homi-
nem, anima rationali constantem, esse nobilissi-
mum perfectissimumque animal, ac proinde non
fortunæ, sed Dei sapientissimi et potentissimi esse
opus, uti ostendit Philo, lib. *De Creatione mundi*,
Eusebius, lib. VU *De Pnrpar.* cap. vu, Justinus,
in *Pareen.*, Lactantius, lib. II, cap. xii. Vide Pere-
nnai in *Physica*, lib. VIII, cap. xvi, et Commibri-
censes, lib. Ili *De Calo*, Quæst. VI, art. 3.

Tropologice B. Petrus Damiani, *epist.* 4, inpiat
cap. iv, ostendit impium, etiam dum existit,
videri potius non esse, quam esso, magisque quim
perlinere ad nihilum, quam ad ens, eo quod lon- escori
gissimo ab eo, qui vere est, et per quem omnia
sunt, puta a Deo, recedat et distet. Magis enim
distat peccator a Deo, quam non ens ab ente :
hujus enim finita illius infinitum est intercapedo
et dislaulia. Accedit S. Gregorius, qui de homine

id peccatum prolapso ila loquitur, lib» Al *Moral*,
cop. xxvi, ad illa S. Job, cap. xiv : « *Qui quasi flos*
egreditur, et conteritur, etc. Quasi flos etenim *egre-*
ditur, quia nitet in carne; sed contentur, quia redi-
gitur in putredinem : quid enim sunt nati homines
in mundo, nisi quidam flores in campo? Tonda-
mus oculos cordis in hanc latitudinem mundi pres-
sentis, et ecce quasi tot floribus, quot hominibus
plenus est. Vita itaque in carne, flos in fœno est;
unde bene per Psalmistam dicitur, *Psalm*, en, 15 :
Homo sicut fanum dies ejus ; et sicut flos agri, ita [lo-
rebit. Isaías quoque ail, cap. ii, vers. 6 : *Omnis*
caro fanum, et omnis gloria ejus sicut flos agri. Homo
etenim more floris procedi! ex occulto, et subito
apparet in publico : qm statim ex publico per mor-
tem retrahitur ad occultum. Carnis nos viriditas
ostendit, sed ariditas pulveris ab aspectibus re-
trahit. Quasi flos apparuimus, qui non eramus :
quasi flos arescimus, qui temporaliter appareba-
mus. Et quia per momenta homo quotidie com-
pellitur ad mortem, recte adjungit : *Et fugit*
velut umbra, et nunquam in eodem statu permanet. »
Hoc est quod lugubri voce canit David, *Psalm*.
lxxxix, 9: « Anni nostri sicut aranea meditabun-
tur : dies annorum nostrorum in ipsis, septua-
ginta anni. Si autem in potentatibus, octoginta
anni : et amplius eorum laboret dolor. Quoniam
supervenit mansuetudo, et corripimur; » He-
braea, *quia tonsio est velox, et evolabimus*; Arias,
resecatur ato, et avolabimus; Valablus, *velociter*
Mon «t *transit, et avolamus.* Unde S. Ambrosius, *epist.* 42,
au *lant's raa's' ^ano esse repletam,
mu'' ul comparatione ejus mors remedium esse pule-
nun. tur, non peana : nam cl ideo, inquit, Deus illam
brevem effecit, ul molestia? ejus, quia pospurilale
non poterant, temporis brevitate finirentur. »
Huo facit illud Petronii de larva argentea :

Heu, heu nos miseros, quam totus homuncio mihi est!
Sic erimus cuncti, postquam nos auferet Orcus.

QIONIAU FUMUS FLATUS EST IN MARIDOS NOSTRIS —
Ha legendum cum Romanis : perperam aliqui
legunt, *fumus* et *fatus*; minus recte quoque alii,
ut Franciscus Lucas et Complutenses, legunt,
afflatus, licet hoc quasi idem sit quod *fatus*;
pejus alii pro *in naribus* legunt, *in auribus*; unde
Herodotus censuit animam habitare in auribus,
eo quod bonis auditis corpus recreetur, malis
vero auditis ad iram stimuletur; Syrus, *quia tan-*
quam fumus est qnritus in *naribus nostris* ; Arabi-
cus, quia *fatus fumus in auribus nostris*.

Sensui est, quasi dicas : Anima et vita nostra
non est aliud quam flatus, id est anhelitus, quo
per nares aerem attrahimus et respiramus; hic
autem anhelitus, mox ut fit, subsidit et deficit,
ac instar fumi dissipatur, et tenues vanescit in
auras in easdem ergo abiit nostra anima in
morte, ac proinde post ea nulla nobis superest
vita. Sic Heraclitus censuit animam non esse aliud,
quam humorum respirationum, sive vaporem et

exhalationem, teste Aristotele, lib. I *De Anima*,
textu 32: quin cl rude vulgus anhelitum vocat
animam, nec aliam animam novit. Porro quia
communiter respiramus per nares, hinc flatum
vel anhelitum narium *animam* appellai. Quo pu-
riter alludens Isaías, cap. n, ven?. 22 : « Cavete,
ait, ab homine, cujus spiritus in nuribus ejus
est. » Verum errant impii : anima enim nostra est Animi
spiritalis, imo purus menisque spiritus instar an-
geli, ac proinde nequit esse flatus vel anhelitus,
utpote qui corporeus est, sed ipsa anhelitum hunc
operatur, ut calorem cordis in qua habitat, re-
frigeret. Porro apte anhelitus comparatur fumo :
sicut enim ignis causal fumum, sic calor naturalis
causat anhelitum cl respirationem; hinc vita
nostra, quæ respiratione fovetur, vocatur, *Jacob*.
iv, IS, « vapor ad modicum parens; » hinc et
Psaltes, *Psalm*, ci, 4 : a Defecerunt, inquit, sicut
fumus dies mei. »

Et SERMO SCINTILLA AD COMMOVENDUM COR NOS-
TRUM. — Ita legendum cum Romanis et Græcis,
non *scintilla*, uti legunt aliqui, vide Franciscum
Lucam, *notat.* 200 : Græca enim habent : ἡ >70;
οἰρῆς, id est *sermo scintilla* ; licei Budæus in
Pandect., et Pelrus Nonnius hic præferant aliam
lectionem, quæ rarior invenitur, scilicet ἡ ἰσχυρὴ

id est *exigua scintilla*, q. d. Flatus sive
anhelitus, quo respiramus et vivimus, est quasi
scintilla quædam, id est exiguus calor et vapor,
qui tamdiu durat, quamdiu durat mox cordis,
vel motus, quo movetur et vivit cor nostrum
Vita enim consistit in calore naturali motuque viura-
cordis, qui anhelitum velut sui scintillam emittit
in alium : imo stoici censuerunt animam non
esse aliud quam calidum spiritum, vel, ut Hera-
clitus, calidam exhalationem, quam asserebant
semper fluere ex corde, velut ex caloris natura-
lis officina, in qua proinde generentur spiritus
vitales, per quos fit motus, omnisque sensuum
actio : ita Plutarchus, lib. IV *De Plant, philosoph.*
cap. lli. Hic sensus commodus est et facilis. Ve-
rum codices plures et melioris notæ legunt, non
οἰρῆς, sed ἡ ἰσχυρὴ, id est *sermo scintilla*. Porro
verti potest *ratio*, q. d. Ratio et mens, qua homo
præ cæleris animalibus pollet, est quasi scintilla
quæ movet cor et voluntatem ad omnia quæ agit :
ita Osorius; verum melius Noster et alii Χέρος ver-
tunt, *sermo*. Significant ergo impii vitam nostram
non esse aliud quam vivacem ignem in cordo
existentem, qui ad motionem, vel, ut græco est,
κίνησις, id est *in motione* cordis nostri, emittit do-
se *scintillas*, scilicet sermonem et verba quæ lo-
quimur, ac *fumum*, scilicet respirationem et an-
helitum, sicut ignis, cum movetur, scintillas eja-
culatur et fumum.

Rursum, sicut deficiente igne deficit scintilla,
abitque in favillam et cinerem, sic deficiente lo-
quela, et consequenter anima, corpus abit in ci-
neres et quid brevius, quid inanius, quid vanius
quid fugacius vita? Αλλ' ὅτι, sermo movet cort

quin illud mino commovet ad iram, I asper sit; mine nd lenitatem, si blandus ait; nunc ad amorem, nunc ad odium, etc., idquo leviter, subito et varie, sicut præcipitanter et tumultuario scintillo» excitantur et evolvunt e fornace: ita Janse-
nius, a Castro et (dii; unde Syrus vertit, *et sermo tanquam scintilla minima e flamma exsiliens, movet cor nostrum* Arabicus, *et sermo scintilla in vapore* (evaporatione) cordi nostri. Addit noster Lorinas quod formatur sermo scintilla® similis, dum movetur cor nostrum: et sicut spiritus, qui est in naribus, et quo spiramus, est lanquam fumus, qui evanescit: ita spiritus idem, qui esi instrumentum quo loquimur, et cujus virtute movetur cor, est voluti scintilla, quæ exstinguitur:

Lingua
pirrus

Hngnam Jacobus, cap. ni, vers* B, propter ermonoin vocat *parvum ignem*. Item dici posset, quod* quemadmodum candela, quando exstinguitur, mittit iu fino scintillam, sic accidit homini morienti in extremo spiritu. Verum hic sensus obscurior et alienior videtur*

Viri® Alii, ut Dionysius, per *sermonem* accipiunt calorem naturalem; Hugo, animam, quæ sermonis d/ aid-est effectrix, sed obscurius et alienius. Accedit m® na- Cervantes: *Sermo scintilla*, ait, est anima, quæ lttM- declaratur serrnone, hæc enim vegetat corpus et flatum o naribus, quasi fumum e fornace, exhalat et efflat, cordis ne pulmonum, quasi folium, motu; est quasi scintilla fragilis, et cito deliciens, anhelio semper spiritu ex periclitatione; unde limor et trepidabo, cl creber anhelitus. Verum et hoc improprio dicitur Porro S. Bonaventura et noster Salmeron, tom. XI, tract, n, censent in voce *sermo* alludi ad opinionem Diogenis, qui consuit animam esse aerem: in acre enim, cl per verberationem acris, in ore fit sermo; in voco *scintilla*, alludi ad opinionem Democriti, dicci lis animam esse ignem; in voce *ad commovendum* cor, ad opinionem Melissi, vel, ut alii, Thaletis, qui dixit animam esse vim moventem corpus. Verum hoc quoque obscurum est, anceps et dubium, nec impiis tant® doctrinæ subtilitas in mentem venisse videtur. Denique cum S. Bernardo, tract. *De interiore domo* cap. unii, per *sermonem* accipias fabulosum, puta fabulam: « Sicut fabula, ait, sic est vita mea; timeo ego ne egomet sio fabulando fabula ellieiar, si sine bonis operibus inveniar; v qui enim multum utuntur oro sermocinando, parum utuntur manu laborando, anima enim eorum tota est in ore et lingua; hinc loquaces et garruli solent esse desides et otiosi; unde Apostolus) H *Thess.* in, 11: « Audivimus, ait, inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes, » in scrutandis ei narrantis aliorum dictis et factis.

Ando- Sensus ergo primo loco assignatus, est planus et genuinus, ubi notu sermonem apt | comparari kjuiii- scintilla®, halitum fumo, cor igni, afro fornaci, uc/"h *primo*, quia sicut fornax ejaculatur fumum et wi' scintillas, sic cor ejaculatur halitum et wmo-

nem. Senrtdo, sicut fornax tumultuane el vage evomit fumum et scintillas, eodem modo et cor evomit verba. *Tertio*, sicut fornax illa effundit pro motu ignis et lignorum, sic et cor effundit sermonum ex motu affectus amoris*, ir» vel odii, quo agitur; unde si moveatur amore, verba promittit amica el blanda; si ira, iracunda ei minacia; si odio, tetrica el func ti; si timore, timida el anxia, etc. *Quarto*, sicut fumus et scintillio certi sunt indices, æque ne effectus ignis, me el halitus ac verba certa sunt indicia el effectus vitæ, æque ac effectus dominantis in corde. *Quinio*, sicut cessante fumo et scintilla cessat ardor fornacis, sic cessante respiratione et loquela cessat vita, vitalisque affectus in corde; hinc *silere* in Scriptura est mori, ipsaque *mors* vocatur HCTT *dama*, id esi *silentium* i quare quantum minuitur vis n spirandi et loquendi, tantum decrescit et minuitur vita, unde senes et moribundi gracili* ler, tenuiter el submisce loquuntur, ut vix ini. l- ligi queant, juxta illud *Erete*, xu, 4: a Et claudeni osia in platea, m humilitate vocis molentis. • Adde *sexto*, scintilla, licet splendeat et cum stridore tunicet, omniumque oculos ad se convertat, tilico lamen dissipatur: sic sermo, licet elegans et magnificus sit, ut omnes ad se rapiat, tamen illico abit ac dissipatur. Hinc contra pr» fidentes, suique nimium amantes profertur hic apologus: Cadens scintilla, flamma vi in sublime levata, sibi placebat impensius, ac mox inter sedera se relatum iri existimabat; verum ut ad mediam camini gulam ascendit, exstincta et cinis facta decidit. Igitur sicut cito evanescit fumus et scintilla, sic et halitus, sermo et vita. Si ergo quis quærai, quid est vita hominis? quid esi homo? respondeas: Homo est sermo, homo est halitus, homo est fumus, homo est scintilla: ita Joannes Baptista rogatus: Tu quis es? respondit: « Ego sum vox clamantis in deserto, » Isai. xi., 3: vide ibi dicta. Rursum *septimo*, sicut parva sæpe scintilla neglecta, magnum excitat incendium: sic sermo exiguus, v. g. convicium in aliquem jactum, magnas sæpo suscitatur lites, rixas et cædes; unde S. Jacobus, cap. in, vers. 6: « Lingua, ait, ignis est, universitas iniquitatis, etc., et infl unmat rutam nativitatis noslræ, inflammata a gehenna. »

Apolo-

t**

Porro flatui, sive respirationi, recte annectitur sermo, velut effectus ruæ causæ: sicut enim flatu in tibiis el organo suavem efficit melodiam, sic anhelus in ore ad dentes, labra et palatum, lingua percussus, efficit sermonem et vocem articulata; unde S. Gregorius Nyssenus, lib. *De Opificio hmninis*, cap. ix: « Mens, ait, humana velut industrius artifex animata organa pulsatur, » etc.; et t Theodoretus, lib. Iti *De Providentia*, agens de organo human® vocis, ait: « Organo musico, quod æueis fistulis constat, et folium flatu, vel aura inspiratum, artificisque digitis motum soni consonam vocem edit, plane id simillimum est; unde ansum accipiens ars Ubios

Cjaa
amo-
Bi''

fecit, *lyras* citharasque composuit. » Porro, sicut folles in organo flatum, qui melodiam efficit, producunt, sic quoque pulmones faciunt anhelium, qui sermonem efformat; unde pulmones velut folles organi flantes, a Galeno, lib. IX *De l'su partium, aens promptuaria* appellantur : iidem velut folles vitalem ignem, id est calorem naturalem, acuunt et accendunt. Unde Nyssenus, lib. *De Opific. hom.* cap. xxx, cum dixisset, u cor esse a quo spiritus ignei per corpus diffunduntur, atque id sino intermissione moveri, ac pluindc esse igni natura simile, » subjungit : « Instar follium, quibus in officinis suis utuntur fabri, aera semper attrahit e vicino pulmone, acris receptaculo; el quod igneum est in ipso cillat. »

Ver*.3. 3. Qua exstincta cinis erit (grace «k Gwitxi, id est *evadet*) corpus nostrum. — Ita legendum cum Romanis et Græcis; perperam ergo nonnulli, ul Complutensis et Regia, pro *qua* legunt *quia* : vide Franciscum Lucam, *notat.* 201, ubi notat alios legere, *quia exstinctus cinis erit corpus nostrum*; aut *post corpus nostrum*; aut, *exstinctum*; vel, *exstincta cinis ent corpus nostrum*; alii apud Dudæum *iirPandect.* legunt, *quia exstinctus cinis erit corpus nostrum*; ipse vero Budæus legendum censet, *qua exstincta*, puta scintilla. Sensus est, *q. d.* Cum scintilla sermonis nostri in morte exstinguetur, ut amplius loqui non possimus, tunc corpus resolvetur in cineres : sicut enim dum ignis scintillro deficiunt, deficit pariter ignis, abique in cineres, sic pariler ubi desierit in nobis sermo, el motus cordis, qui eum efficit, ut amplius loqui non possimus, tunc caro nostra diffluet, redibitque in pulverem, ex quo primitus a Deo producta est. Rursum, sicut fieri nequit ut ignis exstinctus ex cinere excitetur, sic exstincta in corde vitali scintilla, hoc est calore naturali, ille ipse redire, ac per eum corpus reviviscere nequit, inquit Cautacuzenus: nihil enim tam mortuum quam cinis.

Aliam Nota, multi philosophi consueverunt animam te-esse ignem, vel igneum quid, teste Lactantio, cap. ilii, et Nysseno, lib. *Dc Anima*, cap. i, et Cicerone, *Tuscul.* I; unde et nonnulli hebæum U'8 *isch*, id est *vir*⁹ derivant ab CX *etch*, id est *igne*. Significant ergo impii extinctionem vitalis ignis, quo vivens hominis corpus, instar (acis accensæ resplendet, ut testantur lumina ex oculis emicantia, scintilla; ex ore salientes, fumus ciliatus e naribus, unde totus homo, qui quasi flos enitet, ac dicitur grace, hoc est *lux ignis*, per mortem talis cflicitur, ut cadaver ejus sit quasi cinis ex busto relictus.

Hinc dicunt impii animam cum corpore, dum homo moritur, in cinerem abire, in eum enim ignis abit : rursum in fine mundi omnia corpora exurentur igne conflagrationis, ibunlque in cinerem. Audi S. Clementem, lib. V *Constitu. Apost.* cap. vin, quod est de resurrectione : a Quod si Grau, ait, dei ideili nos credente:» nostris Sciiip-

luris, saltem fidem habeant vati suro Sybillæ, qu» ad verbum inquit :

Atque ubi cuncta cinis fuerint, tenuisque favilla,
Atque idem Deus exstinguet, quem incenderat ignem,
Ossique restituet rursum, cineresque sepultos,
Et genus omne hominum (ut fuerant) Deus ipse reponet.

Denique Romani aliique populi, teste Alexandro ab Alexandro, lib. III *Genial*, cap. vu, corpora defunctorum cremabant verlebantque in cineres, ne fœda labe diffluerent et putrescerent : alioquin corpus per se non abit in cinerem, sed in pulverem; per *cinerem* ergo hic *pulverem* quoque intelligit : Hebræis enim vicina sunt J/DN *cpher* et "ISP *aphar*, id est *cinis* et *pulvis*.

Et spiritus diffundetur tanquam mollis aer. — *Spiritus*, id est flatus et habiis, quo respiramus, vegetamur, calescimus, loquimur, de quo dixit vers, praced., qui ut ex aere fit, sic in aerem abit, dum homo moritur. Philosophi per *spiritum* inlelligunt animam hominis, quam censent esse corpus quoddam tenuo et subtile, quale est spiritus et ventus; hinc Democritus censuit animam, nti et crotera omnia, ex fortuito atomorum concursu conflata, qui cum perenni motu agitentur, etiam corpus agitent et commoveant; stoici dixerunt animam esse spiritum calidum; alii per plures, animam esse aerem consueverunt. Hinc illud Lucretii, lib. V :

Aurarumque leves animæ, calidique vapores.

Et Varro in *Cosmotor.* : a Detis habenas animæ levi, dum ventus nos flamine sudo suavem ad patriam perducit. » Heraclitus animam putavit esse igneum quid, alii esse lumen quoddam, Diogenes esse acrem, Thales humorem, Critias sanguinem, Empedocles harmoniam quamdam et temperaturam elementorum; Hippocrates dixit animam esse spiritum tenuem per corpus omne dispersum, qui cum rotale et corpore crescat et decrescat, augeatur et minuatur, consumatur ctinlcreat. Ita Plutarchus *De Placit. Philosoph.* lib. IV, cap. it cl in. Vide S. Justinum in *Partenesi*, S. Nemesium, lib. *Dc Natura hominis*, cap. ii, et Abulcnsem, *Paradox.* V, cap. I i. Verum errant : anima enim rationalis non est corporea, sed purus spiritus, instar angeli a Deo ad sui similitudinem creatus. *Spiritus* ergo hic non anima, sed anhelitus intelligitur, qui corporeus est, puta aer, quem respirando attrahimus, qui in morte dispergitur.

Videntur ergo impii partim ex sententia philosophorum, partiin ex sermone et sensu vulgi censere animam non esse aliud quam spiritum, sive flatum, quo respiramus, et quem in morte exspiramus, qui tum instar aeris et vaporis evanescit; ac proinde post mortem non superasse animam, quæ cognitionis, sensus, dolorum et suppliciorum sit capax; eo quod, Hcut in moite cc us abit in Cmu'u», tic bpuihu* ul au*iuu obeat

COMMENTALA IN SAPIENTIAM, cap. II.

et diffluet In auram et acrem ex quo venil : sic Comicus *animam* vocal halitum, dicens : « An anima fœlet uxori tuæ? »

Qua in re graviter errant, *primo*, quia ne in brutis quidem anima est halitus, sed nobilius et spiritualius quid, quo imaginantur, recordantur, concupiscunt res sibi commodas et secundas; secundo, quia in homine manifestum est ex ejus operibus animam esse quid sublime, coeleste et angelicum, instructum potentiis el dotibus divinis, scilicet *intellectu*, quo cognoscil non solum corporalia, sed et angelos ac Deum ipsum; *memoria*, qua eadem licet absentia el diu praeterita reminiscatur; *voluntate*, qua eadem amat et cœteris potentiis, sensibus, membrisque omnibus, vel politice, vel despotice imperat.

Audi Lactantium, lib *De Opific. Dei, cap. xvii*: « Quid autem sit anima, nondum inter philosophos convenit, nec unquam fortasse conveniet : etenim alii sanguinem esse dixerunt, alii ignem, alii ventum, unde anima vel animus nomen accepit, cepit, quod græce *ventus* «vtpo; dicitur; nec illorum lamen quisquam dixisse aliquid videtur. » El pluribus interjectis : a Unde apparet animam nescio quid esse Deo simile. Al illi qui ventum putant esse hoc falluntur, quod ex aere spiritum ducentes, vivere videamur. Varro itaque definit: *Anima est aer conceptus ore, defervefactus in pulmone, tepefactus in curde, diffusus in corpus*. Hæc apertissime falsa sunt : neque enim tam obscuram nobis hujusmodi rerum dico esse rationem, ut ne hoc quidem inlelhamus, quid verum esse non possit, w Et posi nonnulla : « Anima ergo non est *aer ore conceptus*, quia mullo prius gignitur anima, quam concipi aer ore possit: non enim post partum insinuatur in corpus, ut quibusdam philosophis videtur, sed post conceptum protinus, cum talem in utero necessitas divina formavit, quia adeo vivit intra viscera genitricis, ut et incremento augeatur, et crebris pulsibus gestiat emicare. » Audi et S. Isidorum, lib. XI *Orig. cap. i* : u Anima a *ventis* nomen accepit, eo quod ventus sil; unde et *ventus* græce dicitur, quod ore trahentes aerem vivere videamur; sed apertissimo falsum est, quia multo prius gignitur anima, quam concipiatur aer, quia jam in genitricis utero vivit; uou est ergo aer anima, quod quidam putaverunt, qui non potuerunt incorpoream ejus cogitare naturam. »

Tanquam mollis aer. — Græce id est *mollis*, latus, fluxus, solutus, remissus, cedens, inanis, fungosus, vagus, fugax : alludit ad etymon acris, nam ul ait Plato in *iratylo* : « Aer nude dicitur? an quoniam «tpi, id est *tollit sursum* ca, quæ sunt in terra? an quoniam ıd pû, id est *semper fluit*? ac quoniam ex seipso semper fluente existit spiritus sivo flatus? sic ælher dicitur, quasi àù 6h, id est semper *currens* circa aerem.» Aliis magis placet, ut aer derivetur ab id Cbt *apiro*, aer cium ventum exspirat, el vento

perflatur : rursum respîratîo in Domine fit per aerem, inspiratione et expiratione attractum. HaLtus ergo noder est quasi mollis fluxusque aer; hinc epitheton aeris est quod sit fusus et extenuatus, id est sparsus, extensus el tenuis; unde Cicero, lib. II *De flat. deor.* : « Exin mari finitimus aer, ait, die el nocte distinguitur, isque tum fusus el extenuatus subii rue fertur, turn autem concretus in nubes cogitur. »

Et transibit vita NOSTRA. TaNQÜAW vestigium (græce í/w., id e>t *vestigia*) nubis. — Vestigium proprie est similitudo pedis, puta a pede impressa arenæ vel luto, inde tamen transfertur ad quodlibet signum : *vestigium* ergo *nubis* sunt reliqui®, signa el effectus nubis, qualesunt still®, pluvia, nigredo vel fuscedo in aere apprens, ac præseftim nebula, ut sequitur, quam nubes post se relinquere solet, unde explicans subdit :

Et sicut nebula dissolvetur, qua fugata est a radiis solis. — Nubes euiib crassior, vel a vento, vel raptu coelorum, vel a sole dissipata, desinit in nebulam subtiliorem, quæ proinde statini a radiis solis disjicitur, idcoque nube jam prorsus dissipata serenitatis est index : atque cum ex se sil frigida, aerem, in quem disjicitur, in frigidat; qua de causa aurora solet esse frigida, quia oriens sol nebulas, vaporesque frigidos noctu collectos per aerem dispergens, eum frigidior efficit; hinc poche dicunt auroram esse matrem ventorum. Paulo aliter Hugo et Boicot : * *Vestigium nubis*, inquiunt, est exigua nubis particula, quanta est extrema pars pedis, cujus solent in terra vestigia impressa relinqui : » sic enim III *Reg. xvm, 44*, orante Elia, a nubecula parva, quasi vestigium hominis,» Hebreæ, *sicut ıdanta pedis*, ascendebat de mari. Comparant impii vitam suam brevem et fugacem, *primo*, fumo, vers. 2; *secundo*, scintilla? exstincta et cineri, ibid.; *tertio*, molli aeri, vers. 3; *quarto*, nubi et nebuhe, ibid.; *quinto*, umbre, vers. 5.

Symbolice, S. Bonaventura in *fumo* censet notari offuscationem intellectus; in *vento* sive *flatu*, lu*- irascibilis perturbationem; m *scintilla*, concupiscibilis inflammationem; in *aere*, intentionis vacuitatem; in *cinere*, operum infructuositatem; in *nube densiore*, oppositionem contra gratiam; in *nebula levioze*, mentis elationem; m *umbra*, exteriorem simulationem.

Et a calore iluus aggravata. — Cantacuzenus aliam a præcedenti hic ponit similitudinem, *q. d.* Vita nostra mutatur et moritur, sicut mutatur nebula, cum in hieme radios solis, sed debiliores sentiens, contra eorum calorem per antiperislasin se constringit, aggravat et condensat, ut nebula esse desinat el transeat in rorem vel nebem crassiorem. Melius alii passim censent eNU dem esse similitudinem, *q. d.* Vita nostra disjicitur, sicut nebula a calore solis aggravatur, id est degravatur, premitur, opprimitur et dis ipulm,

V*itj.
HV' D0*
bu qaid?

Symh&.

Nahi

u*.

i vcl per aerem dispergatur, vel in stillas et
imam resolvatur. Porro apto vita nostra com-
ratiir nubi et ncbul.u, quæ non est aliud, quam
v ipor húmidos calore solis u terra extractos, ra-
jadas, el in alium elevatus, qui rantato sua
per aerem expansus, sua magnitudine videtur
solem obumbrare, itaque oculos hominum fallit;
sed tandem vi solis aut ventorum dispellitur, in
nihilum abit et evanescit: simili enim modo dis-
sipatur d evanescit vita nostra, omnesquo ejus
pompa», opes et voluptates, juxta illud, *Job.* cap.
vu, 9 : « Sicut consumitur nubes, et pertransi-
vit : sicut qui descenderit ad inferos, non ascen-
det;» et *Ose.* xni, 3 : « Erunt quasi nubes ma-
tutina, N sicut ros matutinus pnekriens, sicut
pulvis turbine raptus ex area, et sicut fumus de
fumario. » Hinc l
naN*? Symbolice, nubes sunt gubernatores et princi-
Veni pi S qui a rege ex humili terne loco in altum elc-
'»nd- v mlur : hi enim mox ab æmulis aliove casu vel
,CG,T a morte dejiciuntur; hific hebraico aWCtt ne-
i/iw, id est *elevati*, vocantur tam vapores et nu-
b s, quam principes. Halio analoghe, inquit Cer-
vantes, est, quin, ut vapores illi de terra elevan-
tur a sole, et ab eodem plerumque dispelluntur,
ita terreni principes de ternv pulvere, ac ab ex-
tr mis terne suscitantur u reire, qui est voluti ju-
bar, ex quo illi divitiarum, honorum, nobilium
stemmaum splendores mutantur, et ab eodem
dejiciuntur ac disperguntur : sic mundus suos
uks elevat, ut deprimat. Quare Hercules grace dictus
m, boo vsl *aens giuria* et *illuminatio*, qui ex
l tu-Macrobio, l *Saturn.* cap. XXIV, *sol* est, Anlæum
l^rriu, guantoni illum terne filium procero corpore, hoc
di Jk est *vaporen*, elevare in sublime dictus est, ut in-
C'Ui. li r radiorum suorum braclua constrictum interi-
ni» rol. Probat id Macrobius ex nomine : nain
Hercules, rive ipwXfc, idem est quod ¿?x;, id est
aeris, xlic;, id ost *laus* vel *gloria* : quæ est antera
aeris gloria, nisi solis iUummaüa? ait Macrobius,
lib. l Siitur. cap. xxiv : male ernia alii notant
cap. XX. Idem dictus est duodecim labores con-
ferisse, quia sol annuo cursu duodecim signa
zodiaci lustrat et coillicit. Ad nes/iwi el *nubes*
basca facit, quod ait Salomon, Proverð. xxv, l I :
• Nubes, et voulos, et pluvia» non sequentes, vir
gloriosas et promissa non complens. »
v ff.<. 4. Et nomen nostrum obuyiowi accipiet per
TEMPUS (grace, m *tempore*, id est *progressu*, lap-
suquc temporis, sive latentibus *annis*, aut suo
tempore, eoque brevi attuterð, *scilicet* m morte
e! post mortem, tempus enim omnia obliterai et
abolet; unde) nemo memorikm uabebit operum nos-
auaiH. — Quare non eri quod aucupentur fa-
mam et gloriam, qu» nobiscum (ere interibit,
ice quod studeamus *augendæ* et exaltandæ fa-
ni e, nipote quæ nostri cito obliviscitur ; neo
•uod posteritati consulamus, utpote cujus mil-
ito habebimus *sensum* ; necqnod *virtutibus* vi-
. uque austera mcumbamuj, uipute cujus nuila

eni merces, imo nec memoria. Utere ergo ct
fruce praesentibus, frustra futura expectaturus.
Hæc impii.
5. Unun.H ENIM TRANSITUS EST TEMPUS NOSTRUM.— Verni.
Syrus, *umbra quæ transii est incolatus noster*; Ara-
bicus, *guia tempus nostrum est umbra adveniens*,
q. d. Tempus vite nostra transit ut umbra, quæ
curasole vel alio corpore, cujus est umbra, trans-
eunte pari passu pergit et pertransit : sic Pinda-
rus dixit, non *umbra*, sed « *unibræ somnium* est viu «a
homo, » quod perurgens Plularchus *Consol, ad aa^rl**
Apol. « Quid, inquit, umbra debilius? ut hu-
jus somnium ne alius quidem cxj»licare dilucido
queat : totum umbræ robur corporis objectus
est, ita vita tola cx alio pendens quasi illius um-
bra exsistit. »
Audi Philonem, lib. *DeJoscpho*: «Sicut in som- GD0m*
niorurn visionibus videntes non videmus; au-
dientes, *gustantes* aut *tangentes*, nec audimus,
ncc gustamus, nec tangimus ; loquentes non lo-
quimur, deambulantes non deambulamus, sed
cum videamur uti motibus et habitibus, nullo
prorsus utimur, mente inaniter sine ullis veris
objectis pingente sibi simulacra rerum non exis-
lenlium tanquam exislentium : Eodem modo
etiam in hoc mundo corruptibili vigilantium ima-
ginationes somniis sunt simillimæ : veniunt,
abeunt, *occurrunt*, *refugiunt*; et, priusquam
comprehendantur, avolant. » Idem ibidem :
u Cuucta, inquit, qua; sub mundo sunt, umbris,
speclnsque sunt similia; et sicut cum pompœtra-
ducuntur, prima quæque conspectum præter-
cunt ; item in torrentibus fallente visum celeri-
tate, undæ præterciluunt : sic vite totius negotia
currentia præterlabenliaque, videntur manere,
cum ne momentum quidem maneant, nunquam
non subterfluentia. » Et S. Chrysoslomus, horn.
21 *ad Theod. Monadi.* « Omnia umbra, som-
nia, cursus. Cursor est vita. Ul si quispiam rupis
excclsæ verticem tenens, pelagus omne prospici-
at, multosque inde navigantium crebris fluc-
tibus freti unda submergi, alios in prærupti
montis saxo collidi, nonnullos ad alia lillora con-
tendendo properare, alios tabute unius auxilio
ex fragmentis navis invente a morte defendi, ali-
quando pro gub rnaculo atque remigiis manibus
tantummodo suis uti, alios autem videat turbi-
dos fluctus, multiformi genere cadavrra forre. Ita
est qui militat Deo, cum se a tempestatibus at-
que turbinibus vite istius separarli; consistit in
arduo semper ae tuto securus loco : quid enim
celsius potest esse, quid Intius, quam unam tan-
dem nos sollicitudinem gerere, quomodo Beo
placere possimus? VidisU naufragia hujusmodi ;
pelagus undasque declina, et cxceLum in hujus-
modi pelago qnere navigantem, et excelsum lo-
cum occupa, a periculo captivitatis immunem. »
Idem dixere poete. Sophocles hominem vocat
Sima'acruiu el *umbram*. Iloi alius ;
Pulv. uinbu isuiuus;

pluresiimbrroetviteanalogiasrecensuiEcd«viii,i.

Et nun est reversio finis nostri. — Grace án-
id est *repedatio*, regressus, reditus, re-
versio : r<<h; enim sunt pedes; Complutenses ver-
tunt, *impedimentum*, cui enim pedes sunt impe-
diti, huic non licet regredi, nec progredi, 7. d. Nullus est, qui possit impedire et arcere finem, sive mortem nobis imminentem; verum

½k proprio significat *impedimentum*, non dbaro-
uti hic est. Pro /inis græce est ntorii, id
est otttas, mors et finis vite sensus est, 7. d. Ubi
mortui fuerimus, non licebit nobis *repedare*, sive
pedem revocare, ac a morte et interitu regredi ad
vitam : ita Vatablus. Idem dixerunt vers. l : «Et
non est refrigerium in fine : » inculcant enim ho-
minis animæque interitum, ut hujus vitæ volup-
tatibus libere, sino metu Numinis et vindicte, in-
dulgeant. Syrus vertit, el non est sanitas *in exitu
nostro*; Arabicus, non est *morti nostra mora*, vel
remora et impedimentum.

Mortis Quoniam consignata est, et nemo revertitur. —
«ousig- tt Consignata est, » scilicet *reversio*, ne fiat ficrive
quid” possit; aut clarius « finis. » *Finis* est tam femi-
nini quam masculini generis; unde Virgilios,
Il *Æneid*, :

Hæc finis Priami fatorum*
Dic exitus illum Sorte tulit.

Livius : « Et quænam finis futura tantis cladibus
esset : » Cicero, lib. II *De Lcgib.* : a Neque necesse
est edisseri a nobis, quæ finis funeste familia). »
Hinc Complutenses et S. Paulinus, epist. 31 *ad
Aleth.* legunt masculine, *non est reversio finis no*-
iri, quia consignatus est*, scilicet finis et dies obitus
nostri, idquo S. Paulinus refert ad solatium des-
peratorum; Syrus, *quia determinatum est, et non
est qui revertatur*; Arabicus, *quoniam praxeptum*
(moriendi cuique) *signatum est, et nemo avertet il-
lud*. Sensus est, 7. d. Finis et mors nostra certo
definita, et inevitabilis est, nec ab ea ad vitam
reverti licet : solent enim, auro certa sunt obsig-
nari : sigillum enim rei sigillate dat certitudi-
nem, imo subinde perpetuitatem et roternitatem :
sic enim, *Apocal.* xx, 3, diabolus in inferno *ob-
signatus*, id est in longissimum tempus conclusus
dicitur : « Misit cum, inquit, in abyssum, et clau-
sit, et signavit super illum, ut non seducat am-
plius gentes, donec consummentur mille anni. •
Porro sigillum, quo obsignata est mors cujus-
que, diesque el hora moriendi, est partim nature
defectus, indequo naturalis necessitas moriendi,
parimi Dei decretum, quo cuique homini, tam
diem nascendi, quam moriendi præfimvit, juxta
illud, *Job* XIV, 5 : « Constituisti terminos ejus,
qui præteriri non poterunt : » utruinque gentiles
vocavere *fatum*, utroque velut duabus feris et
claustris adamantinis, obsignata et obscrata est
mors cujusquo, ejusque fores occluso, ut ex ca
ad vitam hanc resurgere sit impossibile. Minus
recte Cantacuzenus *consignationem* hanc accipit

illam, quæ fit per lapidem vel tumulum cepul-
cralem, quo mortui corpus concluditur, juxta il-
lud, *Psal.* xLvni, 2 : «Sepulcra eorum domus il-
lorum in æternum : » sic fere et Hugo ac Lyranus.

6. Venite ergo, et fruamur bonis qui? sint, —
7. d. Post mortem nulla erit vita, nulla voluptas,
nullus dolor; ergo (ruamur bonis, id ert volup-
tatibus præsenlis vite, quia post eam nulla
erunt : hæc Epicuri et epicureorum est ratioci-
natio et paralogismos. Longe secius, imo contra-
rium, ex vanitate et brevitale vite concludit
Apostolus, I *Corinth*, vn, 29 : « Tempus, ait,
breve est : reliquum est, ut et qui habent uxores,
tanquam non habentes sini, et qui flent tan-
quam non fientes cl qui gaudent tanquam non
gaudentes, etc.: preterit enim figura hujus
mundi. » Imo vite brevitatis, acer e^t stimulus
fidelibus ad omnem virtutem, etiam heroicam,
eo quod credant et sperent per illam t im brevem
et modicam assequi gloriam sempiternam, cum
vice versa infidelibus sil stimulus ad omnem vo-
luptatem, eo quod post hanc vitam non credant,
nec sperent aliam.

Venite ergo. — Invitant impii se invicem ad
convivandum et computandum, etc., quia nui-
liusreisine socio jucunda esi possessio, ail S. Co- brmm
naventura : idem locum habet in virtute, reli-el na“
gione et glona cœlesti.

Er FRVAMVR boms qub scnt, — quia nulla cre-
dimus, nec speramus futura, ergo fruamur prae-
sentibus.

Et utamur creatura (legit Interpres xticu, id
est *creatura*; jam legunt rrfcu, id est *possessione*,
id est rebus possessis, sive bonis, quæ posside-
mus) tanquam in juventute celeriter. — To *tan-
quam* accipi potest, *pruno*, ut nota veritatis, juxta Pnmo.
illud, *Joan*, i, 14 : « Vidimus gloriam ejus, gloriam
quasi unigeniti, » id est gloriam, quæ decebat
cum, qui vere eral unigi nitus. Sic sensus erit :
Fruamur voluptatibus creatis ad nostrum u-um
gustumque, dum et quamdiu juvenes sumus,
quantum et quamdiu permittit juvenus, in qua
reipsa degimus, cum adhuc viget et nos recreare
potest tam juvenus quam voluptas; senes enim
utramque fastidiunt, uti ait Berzelloi ad Davidcm,
Il *Hcg.* Nix, 35. Causam dant per t* *ederiter*, q. d.
Brevi cum juventute voluptas gustusque volup-
tatis transibit et avolabit, ergo utamur ea cele-
riter, grace axwíaíwc, id est *festine*, studiose, di-
ligenter, alacriter, serio, attente, accurate, ut
nullas recreandi occasiones pneterlabi sinamus,
nec ulla temporis momenta, nipote adeo lluxi
el brevis; hinc Vatablus vertit, *rebus creatis simul
ac juventute utamur*; alius, *creatura quasi adoles-
centia utamur*; Vaticanus, *utamur creatura tanquam
juventute*, id est hilariter et valenter, uti juvenes
solent propter corpus vegetum, et animi alacri-
tatem : juvenus enim vegeta et hilaris apta est
captandæ cuilibet voluptati ejusque avida.

lr>

Tacite ergo significant impii brevitatem el vu—mimi

Ditalini tam juventutis suæ, quam voluptatis creato, quod scilicet ulraque illico abeat et pertranseat, ac proinde indicant suam insipientiam, quod res quarum esse non consistit, sed silum est in transitu, adeoque potius non est, quam e. t, ambient; res vero consistentes, solidas, durantes, æternos non curent et negligent: ideo enim bona hujus vito sibi celeriter arripienda dicunt, quod fugacia sint, avolantia et extemplo nmi futura; igitur voluptatis umbras duntaxat, et inania deliciarum simulacra captant: nam res ipsa nullibi repentur. Adeo enim fluxa et lubrica sunt bona, quibus mortales tam avide inhiant, ul antequam manibus apprehendantur et teneantur, elabantur et diluant, imo antequam homo ea vix primis labiis degustant, vix oculis, vix auribus acceperit, evanescant; itaque non modo gustum gustantis, sed et oculos attentissime contemplantis celernineque influentis aspectum, ac aures avidissime auscultantis prætervolent, et velut ludiones deludant. Si ad honorem respirant, niorlales maxime colunt, teneri manibus non potest, quin effugiat; unde Regius Psaltes illum alterum superexaltatum et elevatum super cedros Libani, *Psalm*, xxxvi, 3b: et transivit, et ecce non erat: vidit hominem, cum in honore esset, comparatum jumentis, et similem factum illis, *Psalm*, xlviii, 21. Vidit Daniel lænam grandibus alis, aspexit donec evub sunt al, et super pedes stetit; et cap. iv, 17, 22; arborem, cum in summa viriditate et proceritate esset, excisam: regem detracto diademate et purpura, de regno ad pastum inter bestias abjectum, etc. Quid moror? Si ad vitam spectes, ea nihil citius evanescit: vestigio nubis aut fumi et undarum comparatur, ut verum sit illud *Job*. cap. xv, 32: « Antequam dies ejus impleantur, peribit. » Ita no4er Martialis de Roa, lib. II Sm- Frni ei {/d. cap. i. Totum ergo malum hominis, est frui utendis, et uti fruendis: hoc faciunt impii, qui rebus caducis (ruuntur, veris et solidis utuntur, ut sc caducis pascant et expleant. Frui est potiri fine, quasi summo bono, in quo beate conquiescat; uti est adhibere media ad finem jam dictum assequendum. Audi S. Augustinum, lib. Vili *Qiurd.*, Quæst. XXX: « Omnis itaque humana p rversio est, quod etiam vilium vocatur fruendis uti velle atque utendis frui; et rursus omnis ordinatio, quæ vii Ius etiam nominatur, fruendis fini, et utendis uti; fruendum est autem honestis, utendum vero utilibus; » idem, lib. XI De (ii// cap. XXV: « Temporalibus, inquit, magis ub udum est, quam fruendum, ut frui mereamur aUrnis; non sicut perversi qui frui volunt nummo, uti autem Deo: quoniam non nummum propter Deum impendunt, sed Deum propter nummum colunt, v

.invio, noster a Castro *tanquam* accipit propii» ul notam similitudinis; undo *6 huiquam in juuntuk icfeit ad tð *creatura*, quasi ejus juven-

tus et flos captandus sit, *q. d.* « Utamur creatura *uti* in juventute, » videlicet *est*, vel tanquam in adolescentia existente, no sinamus præterire creaturam dum viget, floret, dum in sua est adolescentia, antequam senio confecta marcescat, quin ea fruamur. Adverbium autem «nrcuSxiw;, idem est quod *graviter*, studiose, nempe ut in eam perfruitionem toto studio ac cupiditate incumbatur. Et hic sensus polior est, tum quia impii, non tantum adolescenliam suam, sed et vitam universam, senio quoque misere confectam, voluptati capiendas dicavere, antequam morte repellantur; tum quia ex sequentibus constabit, impios sese excitare ac invitare, ut omni studio et cupiditale præripiant creaturam omnem, dum viget floretque, ne per negligentiam quidpiam voluptatis, quod capi possit, eorum aviditatem effugiat, prætereat, aut insciis elabatur.

Tertio aliter rð *tanquam in juventute* explicat Cervantes, referlque ad senes, qui volunt videri juvenes, ac ul juvenes luxuriari; hinc annos vit® su® juveniles simulant miseri, atque canos, monumenta cineris, in quem paulatim abeunt, plumbeis instrumentis, obscurisque pigmentis infuscant, quasi præsagientes cariluros se æternilatô vit® felicis et atra inferorum caligine involvendos, qui quamvis annosi et decrepiti senes, nunquam senescunt, sed semper pueriliter imo puellariter, vivunt, atque puellascunt in dies. Quas lres explicationes capit græca sententia; hanc tertiam, ut planiorem, reliquis antepono, *q. d.* No sinamus nos senescere voluptatum medicamine. juxta illud Ovidii in *Fastis*:

Nequitia est, quæ te non sinit esse senem:

hæc ipse. Verum hic sensus subtilior est, quam solidior, ac alienior est, quam germanior: hæc enim vel utrorumque, vel juvenum potius, quam senum sunt verba; unde subdunt: « Non prætercat nos flos temporis. » Melius alii exponunt, quasi dicant impii: Sic nos exilaremus, ut maneamus semper hilares sicut juvenes: non dedamus nos mœrori et vit® sever®, ne cito fiamus senes, imo ut nunquam senescamus, sed potius ante senium molestum et tetricum, vita ejusque jucunditate defungamur.

Insipiens est hæc impiorum illatio; unde idipsum illi sero agnoscentes, tandem dicent illud cap. iv, vers. 6: a Ergo erravimus a via veritatis: » sapiens enim est illa Apostoli collectio, *Galat.* vi, 10: a Dum tempus habemus, operemur bonum; » et illa Davidis, *Psalm*, xxxvi, 1: « Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem: quoniam tanquam fœnum velociter arescent. » Unde S. Augustinus in *Psalm*. Lxx: u Cum dixisses, ait: *Manducemus et bibamus*, adjunxisti, *Isai.* xxv, i.3: *Cras enim moriemur*: audi contra a me: Imo jejunemus et oremus, cras (nim moi u-inur. » lime >apicns ille, rogtilus cur adeo parce et sobrie viveret, res-

pondit : « Morituro hoc sufficit : » viatori enim modicum viaticum sufficit, si via sit modica.

Veri. 7. 7. Vino pretioso et unguentis nos impleamus.—
Vino interius bibendo, *unguentis* exterius *ungen-*
do ; rursum ulriusque interius, solebant enim
deliciarum causa, vino miser re unguenta quæ-
dam sapida el odorata, itaque illa cum vino ebi-
bere, ut alibi ostendi. Sic erit hendiadys: a Vino
et unguentis, » id est vino unguentoso, juxta
illud Virgili!, Il *Georg.*:

Paleris libamus et auro,

id est pateris aureis. Porro solebant veteres in
conviviis prius aqua calida ablui, deinde un-
guentis inuncti cœnitare, tum deliciarum, tum
fragranti®, tum sanitatis causa, uti docent Athe-
nians, lib. V, Plutarchus, lib. III Sympos., Clemens
Alexandrinus, lib. II *Padag.*, cæterique, qui de
priscis conviviorum ritibus scripsere. *Vinum* au-
tem *pretiosum* est vinum *Cos*, quod scilicet egre-
gie est coloratum, odoratum , sapidum.

Flos tern-
l>oris
quid?
Primo.
Et NON PRÆTERFAT NOS FLOS TEMPORIS. — *PríMO*,
a flos temporis, n inquit llolcot, est flos juventu-
tis, *q. d.* Utamur flore juventutis ad omnes vo-
luptates, quas ipsa concupiscit**, in adolescentia
enim est longe vividior aviditas voluptatis, quam
in @tate virili vel senili; unde Guarinus vertit,
neque florem vita praetereamus. Verum græce est
id est *flos acris*; unde

Secundo, *Secundo*, Cervantes sic exponit, quasi dicat:
Loti inunctique in mollibus culcitris accumba-
mus mensa*, ut caveamus ne lædi possimus flore
aeris, vel aura delicata perflante penetrari, et con-
trahere calarrhum aliumve morbum, nipote po-
lis corporis per lotionem et unctionem jam aper-
tis; verum gnree et latine est, *ct non pratercat*,
non autem, *et non penetret nos flos aeris*.

Tertio. *Tertio* ergo ct genuine, flos át?cc, id est *acris*,
vel, ut alii per metathesin legunt, id est ve-
ris, est vernum tempus, quod est quasi flos om-
nium anni temporum : illo enim cuncta vivunt
et florent, ac grato halitu et odore, quem expi-
rant, acrem imbuunt, per cumque nares totumque
torpus recreant ct restaurant; unde aer vernus
saluberrimus æque ac jucundissimus est, juxta
illud :

Nunc formosissimus annus;

M illud ;

Omne ver anni decus ct venustas;

et Ovidius, I *Mctamorph.* :

Ver erat a'ternum, placidique tepentibus auris
Mulcebinl xepbyn natos sino semine llores ;

ídem, I *Fastorum* :

Omnia tunc tinrent, tunc est nova temporis «tas,
El nova de gravido palmite gemma tumet.
Kt modo formalis operitur frondibus arbos,
Prodit et m summum seminis berba >olum.
Tunc blandi soles, ignoUque prodit hirundo,
Et luleum celsa sub trabe lingit opus.
Tunc patitur cultus ager, el renovatur aratro :
11æc anni novitas jure vocanda fuiL

Denique Plinius, lib. XVI, cap. i : < Tn hortis, in-
quit, coronamenta seri jussit Cato, inenarrabili
florum maxime subtilitate; quando nulli potest
facilius esse loqui, quam rorum natura ping re,
lascivienti præsertim, et in magno g nidio fertili-
tatis tam vane ludenti. » Porro, veri apte respon-
det Juventus : ipsa enim est quasi ver ætalum;
undo Ovidius, X *Metam.*:

Citraque juventam,
/Etatia breve ver, et primos capere Horn*

Quarto, plenius, generalius, magisque adæ-cwta.'
quate ad Vulgatam, *flos aeris* est flos (emporis ct
vit®, quo aere et aura hac fruimur; unde Vtta-
blas vertit, *nec florem aure protervimus*; hinc
noster a Castro per *florem temporis* aut vitæ acci-
pit quidquid in tempore deliciosum floridtur q io
reperitur, nc scilicet ulla occarfo labi sinatur,
nulla opportunitas prælcreatur, in qua voluptate
frui concedatur. *Flos temporis* ergo est communis
voluptas cujuslibet temporis, in hieme Ln- s in
vere flores, in instate viridaria, in autumno fruc-
tus, etc., ut *flos temporis* dicatur quidquid jucun-
dum ac delectabile singula ferunt tempora, ad
quorum voluptates sese impii hortantur. Tales
autem, ait Bonaventura : « Nihil ‹ urant de fractal
anim® coelestis, sed de flore veris presentid »
Porro, vide hic insipientiam impiorum, qui res
vanissimas et celerrime evanescentes, puta flores,
ambiunt, fructus vero solidos respuunt : quare
eos merito S. Augustinus in titulo *Psalm. un*,
vocat « ziptaos, id est *florentes*, qui florent ia
saeculo, et arescunt in judicio, et post ariditatem
in ignem aeternum mittentur. » De quibus *hai*.
XL, 6, dicitur : «Omnis caro fænuin, eloinnis glo-
ria ejus quasi flos agri, » Septuaginta et I). Petrus
I *Epist.* i, 21, *et omnis gloria ejus tanquam flosfltni*.
S. AuguMinus in id *Psalm*, cu : *Uomo tanquam flos*
agri sic effloreat : « Totus, inquit, splendor ge-
neris humani, honores, potestates, diviti®, flos
fæni est : el sicut vix annua est pulchritudo agri,
et perexiguo tempore transeunt flores, qui sunt
pulchritudo herbarum, sic et humana prosperi-
tas : » ?cd do hoc mox plura.

8. CORONEMUS NOS ROSIS ANTEQUAM MARCESCANT. Ver*. tu
— Græco, *coronemur calycibus rosarum* : ros® enim n prk
plane apertæ illico flaccescunt el marcescunt : 011 I
calyculi vero, sive bacc® clause rosarum dum
sensim sese aperiunt, et folia explicant, diutius
durant; et quin conclusi stipatique sunt, h:nc
densiorem suavioremque odorem exspirant; sed
ct iidem mox marcescunt : rosa enim, quia exci-
tatissimi est odoris, hinc citissime marcescit, ait
Plutarchus, lib. II *Sympos.* Quæsl. I; et Plinius,
lib. XXI, cap. i : a Plores, ait, odoresque iu diem
gignit (terra) magna, ut palam est, admonitione
hominum, quæ spectatissime floreat, celerrimo
marcescere : » idem, cap. xi : « Novissima, in-
quit, rosa, eadem prima deficit inter flores. »
Porro rosæ et coron® ex rosis a temperaul bus jk.u r*-
-

><«iit adbibentur conviviis, tum odoris causa, tum ut
^cur?ll' sua frignhtate resistant ebrietati, præsertim dum
silo halitu suavi poros aperiunt, per quos.va-
pores vini exspirent, ne cerebrum gravent : audi
Atlienœum, lib. V : « Vinciebant primum capita
fasciis ac vitiis ex lino et lana ; tum ornatus causa
frondes addito floresque : nam adversus incom-
modum vini presidio sunt exhalationes florum :
si calidi sint, molliter poros aperiendo efficiunt
ut perspiret vinum; si leviter frigidi, vapores me-
diocri suo contactu repellunt. »

Hinc corona rosea sacra erat Musis, teste Plu-
tarcho, lib. Il Sÿmpos. Quæst. i : idem, lib. HI,
Uh>rum docet rosas mirifice cor cerebrumque recreare,
babereque vim astringendi, ac ea quæ caput gra-
vant, odore suo reprimendi; hinc Ovidius, V
Eastor. :

Tempora sutilibus pinguntur terta coronis,
El latti injecta splendida menu rou;

et paulo post :

Annuit, el motis flnres cecidere capillis :
Decidere in mensas ut rosa missa solet.

Et Horatius :

Non desint epulis fost ,
Non vivax apium, non breve lilium.

Bnu r*- Est enim rosa regina ilorum ; unde Leucippe apud
Achillem Tatium, lib. Il : « Si regem, inquit, flo-
ribus constituere Jupiter voluisset, non alium
certe quam rosam tali honore dignatus fuisset : »
hæc est Ierre ornamentum, plantarum splendor,
oculus florum, prati purpura, pulchritudo co-
ruscans ; hæc amorem spiral, decorem conciliat,
speciosis foliis luxuriat, tremulisqife delectat, ejus
frondes zephyri affiata rident; atque adeo usque
eo verum est, rosis tribui regnum florum, ut co-
rona e rosis preter caetera designet potentiam,
regnum, imperium : hinc et Virgilios rosam au-
rore comparat, imo œquat :

Ambigeres, *inquit*, nperelne rosis aurora ruborem,
An daret. et llores lingeret urta dies.
Ros onus, color unus, et unum mane duorum,
Sidrris ri lions est domini una Venus.
Forsan cl unus odor ; sed celsior ille per auras
Difiblur, spiral proximus ille magis.

Denique Draconlius *Dc Opif. sex (lier.* omnes
Ames vocat roseus, cl ex rosa Deum opificem ita
celebrat :

Qui roseis stillare nemus vel floribus agrros
Imperat, autumni qni dulcia poma saporat.

Impii vero non hoc fine, sed alio aiunt : « Co-
ronemus nos rosis, » scilicet ut pleno carum
odore et colore nares oculosque pascant el im-
pb .ml mciknlque ad omnem voluptatem, præ-
srrtiœ veneream; hinc subdunt : « Nullum pra-
tum? sit quod non pertranseal luxuria nostra : »

rosæ enim amorem gratiamque conciliant, qua
de causa olim Veneri dicabantur; unde ex Pau-
sanias iu *Eliacis* Natalis Comes, lib. IV *Mythol.*
cap. xin : « Venus, ait^ rosea corona solebat in-
signiri, » et Valerius scribens Ruffino ne uxorem
ducat, *epist.* 44, tom. IX Operum D. Hieronymi :
«Placet, ait, delectatio, sed pungit dilectum;
flos Veneris rosa est, quia sub ejus purpura inulti
latent aculei. » Quocirca aliqui, inter quos estKouw
Josephus Stephanus, lib. *De j(osario B. Virg.,*
cap. m, sic exponunt : Coronemus nos rosarum
calyculis, seu vasculis, hoc est, virginum am-
plexu foveamur, antequam decoram aetatis flo-
remque deponant : nam pudoris ac virginitatis
symbolum rosam esse, preter profanos qui id
insinuant, affirmat S. Hieronymus, in epist. 8
ad Demetriadem, cap. i, et *Joel*, ni, in illa verba:
« Et fons de domo Domini, » in verbis extremis.

Verum, hic sensus symbolicus est, non litteru-
lis : « Rosæ, ait Fulgentius, lib. Il *Mylhol.*, in
Vener., et rubent, et pungunt, ut etiam libido :
rubet enim verecundiæ opprobrio, pungit etiam
peccati aculeo ; et sicut rosa delectat quidem, sed
celeri motu temporis tollitur, ita et libido libet
momentaliter, et fugit perenniter. »

Hinc et Cleopatra, in luxuriosissimo suo convi-
vio, in rosas expendit talentum, hoc est, sex mil-
lia coronatorum Francicorum, cum per omnia
discumbentium triclinia foliorum passim acervi,
cubili mensura pavementis undequaque exstarent.
Hinc Martianus Capella, lib. 1, Veneri plectit co-
ronam e rosis ; « Huic, inquit, rosis decussatili!
vinculatis settata contextio» » Et solent meretrices
amasios data vel injecta rosa ad se pellicere. Lu-
cretius, lib. Il, De Idæa matre, denso rosarum
jactu ab omnibus petita, ita canit :

Nmgunlqne rosarum
Floribus, umbrantes matrem comilumque catervas.

Scripsit Anacreon vetus poeta græcus encomium
rosæ, in quo ita canit :

Cuín vero paire floram,
Socianda bus rosarum,
llosa fl s odorque divum,
Hominum rosa esi voluptas i
Decus illa grati irum,
Fiorente amoris hora.

Porro Tertullianus, lib. *De Coron, inilit.*, cap. Aniu-
lx, cl ex co Marlinus de Roa, lib. Il *Singul.* cap. i, b^l
regant apud Hebreos fuisse usum coronarum in ç'^7^
festis el conviviis, eo quod illarum non memi- reniti
nerii Scriptura : verum contrarium insinuat Cle-
mens Alexandrinus, lib. Il, cap. vii, idque patet
ex hoc loco : impii enim llebran hic dicunt :
« Coronemus nos rosis. » Sic iidem hedera co*
renabantur in honorem Racchi, ut patet Il Ma-
chab. vi, 7; nec id mirum, cum illi ipsi declinan-
tes in idola ritusque gentilium, Venerem ejusque
amasium Adonidem adorarint, et sacro planctu

Coluerint, ut patet *Eznych.* viii, 14. Quod ergo ait Tertullianusllebræis non fuisse in usu convivales rosarum floruinquo coronas, inlelhge ex more proprio, non ab ethnicis sumpto.

Ba u Mt Moraliler, rosa symbolum est voluptatis evanir dni’u ct spinosa?, id est inultis amaritudinum <lorunique spinis commixUe : impii ergo florem, tino floris inchoationem duntaxat, puta calyculos rosarum captant, at pii fructum fiori anteferunt, juxta illud Sapienti^, *Eccli.* xxiv,23 : « Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris; el flores mei fructus et honestatis: » nullius enim arboris fructus melior, quam vitis, hæc enim profert uvasct vina; hinc S. Ludovicus rex Franche vetuit gestari rosas feria sexta, in honorem coronæ spinæ Christi Domini. Unde Basilios, hom. XI *llexam.z* a Transitoria, inquit, ac brevis momenti vernorum florum gratia, adhuc desiderantes destituit; » el S. Ambrosius, lib. III *licxain.* cap. X| : « Irrutiles, inquit, homo, licet splendore nobilitatis, aut fastigio potestatis, aut fulgore virtutis, semper tibi spina proxima est, semper inferiora tua respice, super spinas germinas, nec prolixa manet gratia; brevi unusquisque decurso ætatis flore marcescit. » Et huc id Virgilio de rosa pertinet :

Quam lngga una dies, ætas tam longa rosarum,
Quas pubescentes jnnvta senecta premiL
Quam modo nasc< nUm niUlns conixit Eous,
Hanc rediens sero vespere vidit

Et Hieronymus Aligerianus in *Epigram. i*

Pulchra brevi dur.it rosa tempore, forma brevique
Tempore: sic forms par, rosa, tempus habes.

Et Horatius, lib. II Carm. ode 3 :

Huc vina cl unguenta, cl nimiuni brtves
Flores omœuae ferre jube resa?.

Quocirca Clemens Alexandrinus, lib. II Perdaci cap. viii, asserit usum florum esse noxium, et celeriter præterirc supplicio aflvcluini; addilquo hinc probari vita? eorum brevitatem, quod umbo flaccescunt, nempo flos et pulchritudo. Ea re Artemidorus monet, etsi coronæ e rosis per quietem visir omnibus bonæ sint, id est fansl.r, hinc tamen ægotanles excipi : alios enim, inquit, occidunt, p id est morituros pfædicunt, quod facile marcescant. Ipsa t o mi non tantum Locrensis, sed qmvlibet, cum sit specimen omnium florum, tamen eodem prope momento quo nascitur, so nescit. Virgilios de hoc floro :

Mirabar celerem fugitiva alate rapioam,
El dutn nascuntur consenuisse c«>»s.

Hoc ipsum Latinus Callimachus :

Vidi ego odorati victura rosaria Pasti,
Sub matutino cocta jacete Nolo.

Hanc ol> causam Ausonius in *Epigram*, virginem admonens mortalitatis, ait :

Collige, virgo, rosas, dum flos dot >> et nova pube>
Et memor esto ævuen b.c properare toara.

Scite a Domitiano dictum est, nec gratius esse quidquam decore, nec brevius. Hinc est, quod Paulus nominans coronas hasce floreas, eas vocat *corruptibiles* I *Corinth.* xiii : a Qui in agone, inquit, contendit, ab omnibus se abstinet. Et illi quidem, ut corruptibilem coronam accipiant : nos autem incorruptam. » Denique Statius, Ub. III *Sylvar.*, omnem florum hilaritatem funere terminari asserit, dum ita cami:

Qmlu païtenles de Unant lilia cnlmm.
Palpatelo* nM primo* moriuntur ad
Aut n>> verna novia exipirat purpura praüs,
Hia sagittiferi fircum rohUstts amorta
Eu nera, malertHX|ue rogos uqu sü s amomo.

Quæ omnia confirmant id quod ab Isidoro tra li- F **
tur, nempe (*lorts* dici quasi *fluores*, quod cito d,*-
cidant, el cito solvantur : ita ipse lib. XVII *Ony.*
cap. vi. Sic et græce id est rosu, dicitur a R** l>’
pr., id est *fluxu*, q. d. fluens odor, eo quod odoris prodiga, ut ait Plutarchns, lib. ili Syr <po*.
QuæSl. I, reXb tt ; Ĵ^t ; id est *ingentem odoris fluxum emittit* : hoc ergo suo fluxu ipsa effluit, diffluit, marcescit, sicut planta nimie fluxu humoris, homo «anguinis, d (lloit et emoritur. Ha Clemens Alexandrinus, II *}.rdag.* cap. viii. Nuper Leo VI poutifex Florentinus ex Luuiha Medicea in insignibus ge>tabal roMin, cum hoc knunale : S>c *florui*. Verus sibi fuit vates, nam paucis diebus in pontificatus culmine stetit et florui!, et illico instar rosæ defloruit, moriensquo orbi sui desiderium, velut odorem suavem aspiravit. Denique Clemens Alexandrinus loco jam Cariti* citato docet christiauos non debere coronari rotis, quia Christus coronatus fuit spinis . idem fu-,,
sius inculcat ferhifli iniK, lib. II Pc *Coranti ftu* qq x
fis, ubi el docet Christianos, ut Christum seque* 10-1
n nlur, exhorruisse coronas e rosis cl floribus : idem fuit sensus \$. Ludovici, uti paulo aule dixh
Sic ei Godafridus Bullonius expugnans nitroso lymain onno Domini 1090 , ipso die Parasceves» ipio Christus in eadem passus fuerat, dum a proceribus communi consen o en aretur tl iuuigurararetui primus e christiania llien^olyinorilm ivx> aurea regum corona noluit coronari, co quod m eadem urbe, eodem die» (hn>tus spineam tulisset; imo nec n x llierosolyime, uut Judææ, sed protector S. Stipulera nuncupari voluit, eo quod Christi crucifixi titulus proprius fuerit: /Ic x Jh-dæorum : ita refert Guilielmus Tyrius in historia *Belli Sacri*, Joannes Molanus doctor Lovanus in *Milit. Sacra*, et ahi. Disce, o christ ane, sub capile coronato, non debere membra esse delicata, lice sub Christo sentibus confixo, decere te rosit doliriisquo coronari.

' luxuria nostra. — Hæc *senti ntia* non est in Gneco, „cd in Romanis, ac cæleris Latinis : prata amœna herbis, floribus, nemoribus apta sunt voluptati; unde Horatius :

Non desint epulis ros»,
Nea vivax apium, neo breve lilium.

Sensus ergo est, *q. d.* Ubique luxuriemur, ubique voluplurmur, ubique in pratis, florum odore, herbarum virore, fontium rivulorumque crystal-lino decore, nemorum arborumque umbra nos oblectemus, ibique gulm, ventri et veneri indulgíamos : *htxuria* enim hic non solam libidinem, sed quemvis luxum epularum, deliciarum et voluptatum significat. Hoc est, quod Judæis fornicantibus, tum corporaliter, tum potius spiritaliter, puta idololalrantibus, impropere Jeremías, cap. n, vers. 20: « Sub omni ligno frondoso tu prosternebaris, meretrix, ¶ Hic impii indicant radicem sui mali et inalili®, scilicet impotentem veneris et voluptatis aviditatem et cupidinem usque ad luxuriam : *luxuria* enim copiam, redundantiam et effusionem significat; unde Cicero, act. ! in *Verrem* : n Quas res, inquit, luxuries in flagitiis, crudelitas in suppliciis, avaritia in rapinis, » etc. « Luxuria, inquit Festus, est morum solutio; » et Ovidius, lib. I *De Arte*:

Mens erit apta capi tunc cnm latissima rerum
Ut seges in pingui luxuriabit bumo,

M lib. II :

Luxuriant animi rebus plerum ;ue scondis.

Sic vocatur lætitia *luxuriosa*, id est nimia et profusa. Vites quoque, segetes et arbores *luxuriantur*, cura minis redundant ramis et germinibus.

Vers. 9. 9, NEMO NOSTRUM EXSORS SIT LUXURIÆ NOSTRÆ.
— Græco, *nemo nostrum expers sit* id est *insolentur, luxuriat, magnanimitatis, superbiae*; Vatablus, pelulanhæ; Complutenses, *strenuitatis*; alii, *ferocias nostrae*, q. d. Quisque nostrum expromat suam cupiditatem, petulantiam, insolentiam, strenuitatem, superbiam; quisque se virum ostendat in suis libidinibus et passionibus ; valenter et potenter indulgeamus nostra» lubenti® nostroque animo, ut quidquid illi lubet et libet, idem liceat, ac licenter, petulanter et strenue id ipsum expleamus: nam ut ait Eustathius in *Iliad.* n : « Infuno et diffusio facilis in id quod lubet, et quo quis gloriatur, insolescat, n Notant animum suum effrenem ad omnes cupiditates explendas, qui duos maxime affectus et passiones continet, scilicet amorem ardoremque voluptatis, ac superbiam, iram et insolentiam ad prosternendum illos qui fruend® voluptati obsistunt : amor enim rei cupite acuit iram in eos qui objiciunt, ac ferociam in eos quos spoliare quis vult, ut habeat

unde suo ventri et veneri, aut pomp® et fastui satisfaci t : quare cupido sæva est, et quo magis gliscit cupido, eo magis ei quasi pari passu crescit ira et sævitia.

t BIQUE RELINQUAM! S SIGNA L ETITIÆ. — *Signa* h®C *Signal**, sunt flores, odores, epularum reliqui®, rami, lH,r frondes, cantus, tripudia, etc. : pro *signa* greco est æjaCoÂx, quod *et signa* et *collationem* significat, qua scilicet conviv® conferunt in commune pecunias, vel cibos ad instruendum lautum epulum, *q. d.* Ubique epulemur, ubique epuli nostri pars exsistat, quisque locus de nostro epulo ac lætitia participet, ut omnia nostris deliciis, et gaudiis compleamus: adeo enim effusi simus in voluptates, ut iis non tantum ventrem et nosip-sos, sed et alios quosque, quin et prata et locum quemlibet implere satagamus.

Quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors. — Vatablus, *hic est fructus noster*, q. d. Post mortem non exspectamus aliam hæreditatem, aliam vitam, aliam voluptatem, sed omnis illa hæc vita terminabitur; ergo dum vivimus, illi indulgcamus : hæc est enim nostra portio, hæc nostra sors, hæc nostra hæreditas. Secus plane dicunt pii, qui continenti® vacantes, post mortem exspectant gaudia coelestia, ideoque canunt cum Psalte, *Psalm.* xv, 5 : « Dominus pars hæreditatis me®, et calicis mei, tu es qui restitues hæredilatera meam mihi. »

10. Opprimamus pauperem justum, et non par-vert-io, CAMUS VIDUÆ, NEC VETERANI REVEREAMUR CANOS multitemporis. — Voluptatis comes, imo tilia, est sævitia et tyrannis; hinc voluptas est crudel- Volnptu lis, qui enim suas opes decoxerunt, casque in e gulam el libidines exhauserunt, velut lupi fame- CQrT' lici, imo fame rabidi, sæviunt in pauperes, vi-duas et senes, ut eorum velut infirmorum et im-potentium bona invadant et diripiant. Hinc aliqui vertunt, *tyrannidem exerceamus in pauperem*, vel per *tyrannidem subjiciamus nobis inopem, nec parcamus vidua**, *neque canitiem senis longævam reve-reamur*; Jansenius, *nec senis canos annosos reve-reamur* : græcum enim jcaToSwawrivt» significat *per ty-rannidem* aliquem *opprimere*, sibique subjicere. Vide hic ul ros® in spinas transeant, ac gula in crudelitatem :audi S. Augustinum m *Psalm*, l ii, in explicatione tituli, ubi ait : « Post illam do-scriptam latius luxuriam, *coronemus nos rosis*, etc., quid sequitur ? *Occidamus justum*, etc. Lenes jam dudum loquebantur : *Coronemus nos rosis*. Quid blandius? quid delicatius? de hac lenitate spe-rares cruces et gladios? Noli mirari, lenes sunt et radices spinarum : si quis eas contradet, non pungitur; sed quo pungeris, inde nascitur. »

Idem fuit sensus et syllogismus Epicuri et epicultureorum, quem graphice depingitet refellit Lactantius, lib. HI, cap. xvii : a Verum ille, inquit, impunitatem vitiis suis sponondit; fuit enim lurpissim® voluptatis assertor, cujus capiend® causa nasci hominem putavit. Quis, cum hoc af-

firmari audiat, vitiis et « celeribus abstineat? Nam si perituro sint anima?, appetamus divitias, ut omnes suavitates capere possimus. Qu® si nobis desunt, ab iis qui habent auferamus clam, dolo, vi. Voluptatibus igitur quomodo possumus serviamus. Brevi enim tempore nulli erimus omnino. Ergo nullum diem, nullum denique temporis punctum fluere nobis sine voluptate patiamur, ne quia ipsi quandoque perduri sumus, idipsum quod viximus pereat. Hoc ille licet non dicat verbo, re tamen ipsa docet, n Nationem claram subjicit: « Nam cum disputat omnia sapientem sui causa facere, ad utilitatem suam refert omnia, quare agit. Itaque qui audit hæc flagitia, nec boni quidquam faciendum putabit, quoniam benefacere ad utilitatem spectat alienam; nec a scelere abstinendum, quia maleficio proda conjuncta est. Archipirata quisquam, vel latronum ductor, si suos ad grassandum cohortetur, quo alio sermone uti potest, quam ut eadem dicat, quæ dicit Epicurus? Deos nihil curare, non ira, non gratia tangi; inferorum preñas non esse metuendas, quod animæ post mortem occidant, nec ulli omnino sint inferi; voluptatem esse maximum bonum; nullam esse humanam societatem, sibi quemque consulere; neminem esse, qui alterum diligat, nisi sui causa. »

Vendi. H. SIT AUTEM FORTITUDO NOSTRA LEX JUSTITIÆ. — Ita Romana et Græca; perperam ergo Complutenses et alii legunt *lex justitiæ*, q. d. Fortitudo nostra nobis sit lex et norma, non justitiæ, sed injustitiæ, ut scilicet juxta eam non justa, sed injusta perpetremus, spoliando et opprimendo pauperes, viduas et senes. Verum legendum est *lex justitiæ*, uti dicit Arabicus, *sit autem fortitudo nostra velox ad justitiam*: sensus est, q. d. Nobis justum et legitimum habeatur, et quasi lex justitiæ, non quod ipsa justitia et recta ratio dictat, non quod senes canitie venerabiles dicunt, sed quod vis et fortitudo nostra efilere et rapere potest; quod vulgo dicitur: justitia ipsi est gladius, jus suum portat in armis, uti Callicles ait apud Platonem in *Gorgia*, Hoc est axioma tyrannorum, imo leonum et ferarum, qui non aliam habent justitiam, quam unguis, dentes, vim et rapinam, ac proinde injustitia ipsis est pro justitia, et norma vitæ, juxta illud Juvenalis, *Satyr. 6*:

Sic volo, sic jubeo, sit pro ratione voluntas;

çalis fuit Nemrod validus venator, non tam ferarum, quam hominum, *Gen. x, 8*. Causam subdunt:

Quod enim infirmum est, inutile invenitur. — Arabicus, *quoniam virtus infirma apparet inutilis*: pro *invenitur* groce est id est *arguitur*, *convincitur*, dum infirmitas omnium patet injuriis, q. d. Qui viribus provalet, hic validus, potens et dives est; qui infirmus et impotens potentiori resistere nequii, sed succumbit, hic ad nihil utilis est, nisi ut alterius sit spoliū et

pruda, uti sunt pauperes, viduæ, senes, M jue naturo videtur conforme: nam quod validius est naturaliter dominatur invalido, uti in bestiis est videre; hinc pisces majores devorant minore, lupi rapiunt oves, Lones lupos, tigrides venantur quævis animalia. Ergo et id in hominibus habeat locum oportet, ut opes infirmorum cedant validis et potentibus: hoc est principium tyrannorum et atheorum, quod hoc sæculo renovavit Machiavelli*, qui religionem, virtutem, justitiam censuit subservire debere potentiae et libidini dominandi, ut us utaris quantum juvant ad ditiones tuas propagandas, non utaris quantum id impediunt, lime ohm chrstianis objecere pagani, quod ipsi ulpole humiles, mansueti, tolerantes, quieti, inertes essent et inutiles ad rempublicam armis propugnandam, teste Terulliano, *Apolug. pro christianis*.

Verum hoc principium non humanam est, sed ferinum; non Christianum, sed atheuin; non divinum, sed diabolicum. Fero aguntur suo appetitu ferino, at homo agitur ratione et humina æquitate, quæ ei a Deo data est velut lux et vita; illam ergo sequatur oportet. Hoc est quod deplorat Habacuc, cap. i, vers. 3 et 4: « Factum est, ait, judicium et contradictio potior, quia impius provalet adversus justum: » vide Job, cap. XX et xxii.

12. Circumveniamus ergo justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris, Et impropere nobis peccata legis, et diffamat in nos peccata discipline nostræ. — Arabicus *-i justum* accipit in genere neutro, unde vertit, *condamur, fingamus, fabricemus justum*, q. d. Lex justitiæ vero nobis nostroque cupiditati adversatur, formemus ergo aliam legem justitiæ, conformem non rectæ rationi, sed concupiscentiæ? nostro, ut justum sit quicquid nobis libet; verum Hebræa, Septuaginta, Vulgata, Chaldaus, Syrus, ceterique omnes accipiunt *justum* in genere masculino, idque exigunt sequentia. Ex antecedentibus ergo et subsequentibus liquet primo Trima, hanc esse vocem impiorum contra quemlibet insigniter justum et pium, qui eorum impietatem verbis et vita redarguat, quem proinde ipsi vel sibi invisum, persequantur ad necem, uti factum est omni ævo: sic enim Cain persecutus est justum Abel. Sodomiti* Lot, Esau Jacobum, fratres Josephum, Pharaon Moscon et liebræos, Saul Davidem, Jezabel Eliam, Manasses Isaiam, etc. Qui enim pleno et perfecte est justus, non sibi soli est justus, sed et toti reipublicæ; ac proinde justitiæ est *hyperapistes*, id est acer propugnator, propagator et vindex, quem proinde impii pessimo oderunt, et ad necem persequuntur. Ita censent Hugo, Lyranus, Osorius, Jansenius hic, ac S. Chrysostomus, homil. 5 *De Verbis Isai. vidi Dominum*, et S. Ambrosius, lib. II *De Offic.* cap. vi et vii. Hinc Simeon Metaphrases in Vila S. Auxentii, in ipso impletum ait dicitur Sap. ii, 12:

« *Exterminemus* justum, quoniam inutilis est nobis. P

Verum, sect;xd0, hic esse prophetiam de Chri-
rr0* 7 sf0> «jusque passione, quem impii pontifices el
ekwti Judæi, utpote scelerum suorum castigatorem,
cruce, persecuti sunt Usque ad crucem, liquet primo* ex
*PS*S ver^'s bic plan° sunt eadem cum iis,
quibus Judæi Christum in cruce pendentem sub-
sannaverunt, ut patet utraque conferenti, præ-
sertim illa, *Matth.* XXVII,43: «Confidit in Deo: libe-
ret nunc, si vult eum : dixit enim : Quia filius
Dei sum, » quibus respondent hic illa vers. 13 :
« Filium Dei se nominat, » et illa vers. 10; «Glo-
riatur patrem se habere Deum, » el illa vers. 18 :
« Si enim est verus filius Dei, suscipiet illum : »
rursum illa vers. 20: « Morte turpissima (pula
crucis) condemnemus eum ; » quæ omnia pro-
prie soli Cliristo competunt. Adde, Christus per
antonomasiam vocatur *Justus*, quia justissimus,
imo non tantum caput, sed el pater auclorque
omnium justorum, ut patet *Jerem.* xxii, G; *Isai.*

g* . L,J XL,J * M* XLV* LX,,J 2' Z(l"
'char, ix, 9. *Secundo*, idem docent passim Patro
S. Augustinus, XVII *De Civit*, cap. xx et lib. XII
Contra Fausttun cap. XLlv, asserit hoc loco pas-
sionem Christi aptissime prophetari : sic et S. Cy-
rillus *in Isai.* cap. l ix, S. Cyprianus, tract, *i)e*
Sion ct Sina, S. Ambrosius, II *Offic.* cap. vi el vn;
Aûctor *Imperf. in S. Matthæum*, hom. 43, Clemens
Alexandrinus, V *Strom*, cap. vi, Tertullianus, lib.
III *Contra Marcion.* cap. xxn, et S. Athanasius in
Synopsisi. laetantius, lib. IV, cap. xvi, ex hoc loco
convincit Judreos, ac demonstrat Christum ab cis
occisum fuisse justum el filium Dei : «Salomon,
inquit, in libris Sapientiæ his verbis usus estcap.
xi, vers. 12: *Circumveniamus Justum, quoniam in-*
suavis cst notas, ct exprobrat nobis peccata legis;
promittit se scientiam Dei habere, ct filium Dei se
nominat, eie. Nonne ila descripsit n Jurium illud
consilium ab impiis initum contra Deum, ut plane
interfuisse viduatur. Atqui a Salomone, qui hæc
cecinit, usque ad tempus quo gesta res esi, indie
ac decem anni fuerunt. Nihil nos affingimus, ni-
hil addimus.» Causam dalS. Ghrysoslomus, puta
Auclor *imperfecti* apud S. Chrysostomum, hom.'
iu Matth.: a Ex superbite vitio nascitur, inquit,
ne quis velit ante se meliorem habere, sicut Ju-
dæi Christum : non enim nescientes filium Dei
esse occiderunt, sed habere eum talem non sus-
tinentes, sicut el prophetat de illis Salomon :
Venite, cinumveniamiA,» etc.Sensus estergo, *q. d.*
Impii persequuntur justos insignes, a quibus eo-
rum impietas culpatur et arguitur, sed maxime
impii Judæi persequuntur Christum, qui est Jus-
tus justorum, el Sanctus sanctorum, utpote qui
acerrime eorum, cl præsertim pontificum et
scribarum vilia taxavit, ut passim ea taxat in
Evangeliiis.

cirri Simili modo Moses prophetat de Christo, *ficul.*
p xviiij 18, dicens ex ore Dei : « Prophetam susci-

tabo eis de medio fratrum suorum similem tui, » U»t«r
prophetam, id est prophetas vatius, sed unum ex P/0,|,ho
eis eximium, et cæterorum principem, puta Mes-
siam, sive Christum, hic enim similis fuit Mosi,
imo longe eo superior : ita S. Ambrosius in tit.
Psal. XXXV : «Dominus, ait exprobrat Judæis :
Ego propter vos pauper, ego pro vobis dolens,
et vos mihi manus impias intulistis, dicente ,
S ;pieni. xi, 12, el *Jerem.* xi, 19 : *Tollamus Justum,*
quia inutilis est nobis; injiciamus lignum in pantun
(jus. Bene *panem* dixit, pro *carne* ejus : ille ali-
mentum detulit, isti pro beneficio retulere sup-
plicium ; non mirum ergo si esuriunt, qui sibi
vitre æternæ alimoniam denegarunt. » Porro al-
ludit Auctor Sapientiæ ad illud, *Isai.* cap. m, 10,
ubi Septuaginta pronο' *imru*, id est, *dicite Justo*
quoniam bene, legentes TK3' *isru*, id est *ligata*, sic
vertunt, *consiliati sunt consilium malum contra se-*
metipsos dicentes : Ligemus Justum, quoniam inuti-
lis (S. Hieronymus ibidem vertit, *injucundus:*
IUrumsqne enim significat Jurgare;) *est nobis. Ita*
/ructus opa um suorum comedent : qua» verba plane
competunt Judæis, capientibus el ligantibus Chri-
stum orantem in horto; hinc et S. Justinus, *Dia-*
log. contra Tryph, legit, *vinciamus justum, quo-*
niam inutilis est nobis; Syrus, *retardemus*, vel *im-*
pediamus justum; Tertullianus, lib. III *Contra Mar-*
cion. cap. xxn, *auferamus justum*, scilicet Chris-
tum; Clemens Alexandi inns, lib. V *Strom.*, *tolla-*
lainus justum a nobis. Græce est wVfiwptv, id cst
insidiemur justo, per insidias eum capiamus, lige-
mus, necemus, opprimamus. Sic Judæi insidio-
sas quæstiones proposuerunt Christo, ut eum ca-
perent in sermone, sicut cum quæsicrunl ab oo,
Matth. xxn, lo et 16 : « Licelno cenum dare Cre-
pari, an non? » Rursum per insidiosam prodi-
tionem Judre eum comprehenderunt in horto.
Justum vocant, non tam ex suo sensuquam ex
communi restimatione et nuncupationo vulgi.

Porro impius persequendo pium magis sibi no- Pm*a.
cel, quam pio : nam, ut ait S. Augustinus *in l,0*
Psal. XXXVI : «Tuum corpus premit adversitas, tori'pX
illius animum putrefacit iniquitas : nam quidquid dot ju>
in te juofert, in illum redit, ejus emm pur-
galio te facit purgatum, illum reum; cui ergo
plus nocet? » lino impius porsccutipuo sua pio
prodest, non obest. Audi S. Augustinum *in*
Psal., divin : a Exerëueruni me, non oppres-
serunt. Valuerunt mihi sicut ignis ad Murum, non
sicut ignis ad farnum : ignis enim acnudens ad
aurum sordem tollit, accedens ad farnum, In ci-
nerem vertit.» Transit flamma ct remanet aurum
pulum; transii persecutio ut somnium, el manet
anima patienlire merito nitida et splendida : scrip-
tum est emm, *Psal.* l x x íi, 20 : « Velut somnium
surgenlium, Domine, in civitate tua imaginem
ipsorum ad nihilum rediges, » ct *Isai.* xxix, 7:
« Et erit sicut somnium visionis nocturna multi-
tudo omnium gentium, qure dimicaverunt contra
Ariel, » id est conira Ecclesiam ejusque fideles.

quæ dicitur *Ariel*, fd ert *leo Dei* a fortitudine.

Quoniam inutilis kst nobis. — Est miosis, *inutilis* enim, id est noxius, græce ζfexparecj d est *primo*, inutilis; *secundo*, difficilis, incommodus, morosus, intractabilis, qui nescit se nobis accommodare, et ad vitia nostra connivere, raque dissimulare; unde Syrus, *quoniam non est bcitiqnws nobis*. Talis Judæis videbatur Christus, utpote qui eoruin avaritiam, rapinas, libidines, super-ζtiones assidue verbo el vita castigabat; Alludunt ad nomen Christi per antiphrasin, 7. d. xp.ar^; non est zp^'c» id est *cornis*, benignus, humanus, facilis ad gratificandum, commodus, clemens, sed «zpjwc, id est *inutilis*, imo Súrζ5Trrx» id est *difficilis*, offensus, durus, inflexilis, rebellis, perniciosus, abhorrens a nostra conversatione et Jbrktui vita, imo eam assiduo culpans et mordens; ergo imptroi- tollamus eum e medio. Verum ex parte dicunt, ksiis!* <lu'a Christus scribis et pharisæis, utpote scelepanten- ratis, impoenitentibus et in malo obstinatis, per- tb°iZr Peluus erat hostis, censor el reprehensor, idque r°Kcu2 ex officio • ad hoc enim a Patre missus erat ad Judæos, ut eos a patriarchis degenerantes ad avitam fidem et probitatem reduceret. Cæteris vero probis, imo peccatoribus suam fidem et pœnitentiam non aspernaitibus, erat dulcissimus et elementissimus, uti fuit S. Mapd ilenæ, S. Paulo, S. Maltinto> Zachæo, S. Petro et aliis plurimis, adeo ut scriba) hoc calumili® loco objecerint Christo, quod cum meretricibus el peccatoribus versaretur; unde ipse eos ad se blande invitans, *Matth.* xi, 28 : a Venito, inquit, ad me omnes, qui laboratis el onerati estis, et ego refleiam vos. Tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum, el humilis cordo : el invenietis requiem animabas vestris. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve. » Sic Christum ab humanitate et suavitate laudant Isaías, cup. XL», vers. 2, et cap. lxi, vers. l : Zicharias, cap. ix, vers. 9, et cæteri prophet®, æque ac apostoli, ut S. Petrus, *Actor.* x, 38 : a Qui, inquit, pertransiit benefaciendo el sanando omne- op- pressos a diabolo, quoniam Beus erat cum illo. » ilei enim est benefacere omnibus et suam bolli- ti lem omnibus communicare, imo cilundvre. Sic Christus d'gros sanabat, mortuos suscitabat, dæ- mones pellebat, turbas pascebat, procellas seda- bat, imo corpus, vit im, animam, deitatem suam dedit pro nobis, iisque inimicis et peccatoribus, ac in (lies eadem dat cuilibet in Eucharistia: idem in dies sua gratia peccatores pro venit vocatqu\$ ad salutem; quid ergo Christo utilius, suavius, benignius? hinc hebraico dicitur Messia*, gr.rco latine *Christus*, id est *unctus*, scilicet a Deo in regem, prophetam, legislatorem, redemptorem et pontificem nova; legis; a gentilibus vocabatur z?kow; pur ri, id est *utilis*, suavis, benignus, beneficus; unde christiani vocabantur *chrestiani* id est *blandi*, suaves, commodi; quia sicut in Christo nihil fuit, quod non esset utile.

suave, commodum hominum saluti, ne et in ehrlsianis esse debet ; de quo plura alibi dixi. Vere S. Thomas canit de Christo :

Se naBceca dedit Mdnn,
Gravescent 10 ettolitro,
Se moriem iu prdiom,
Se renans dat in primtonu

Et S. Bernardus : < Jesus mei in ore, melos in aure, jubilas in corde. *Gustate ergo et videte, quoniam suavis est Dominus*, n Psalm, xxxiii, 9.

Et contráDUB est (Syrus, *adversatur, obstat*) operimus nostris. — Nostra enim opera sunt impia, injusta, scelerata, noxia; ipsius justis vero, uc præsertim Chrbli, opera sunt pia, justa, sancta, salutaria. Ecce hic explicant cur Christus eis videatur id est *inutilis*, molestus et perniciosus, quod scilicet taxaret improbos scribarum mores, cisque m, id est fulmen æterme damnationis intentaret, ut patet *Matth.* xxxiii, 13-29. Sic hodie viri religiosi, quod improborum mores vel verbo vel exemplo castigent, eis sunt odio; unde Apostolus l *Timoth.* m, 12: «Omnesait, qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur:» causam unam inter varias dalS. Augustinus in *Psalm*, cxxvn : « Si mortuus est diabolus, inquit, mortu e sunt persecutiones; si autem ille adversarius noster vivit, unde non tentationes suggerit? unde non sœvit? non minas aut scandala procurat? »

Et improp erat nobis peccata legis, —puta peccata contra legem, a Beo per Mosen datam, a nobis commissa.

Et diffamat in nos peccata discipline nostmje.— Vil l Græce ζihç mjju Cti, id est *cum infamia* nostra pn>;xi- tat, evulgat, celebrat; unde S. Augustinus, XVII *De Cimt.* XX, legit *infamat*, rxprobral, occl.uu l ChruUi nobis peccata, quæ conira disciplinam legemque nobis a Beo datam committimus, ac præsrtrtim, quod eam prava interpretatione per pharisaicas traditiones corrumpamus, ut quod filios doceamus non honorare nec alere parentes, sed suas opes offerre templo ad sacerdotum lucrum; quod doceamus inimicos esse odio habendos; quod peccantes excusemus, dum nobis dant munera, etc.: qua» Christus recenset el carpit, *Matth.* v, 20; quodque calices et paropsides mundemus, cum intus pleni simus rapina el immunditia, *Matth.* xxxiii, 23. Bursum Joannes, cap. vu, vers. 19 : «Nonno, ait, Moyses dedit vobis legem : et nemo ex vobis facit legem? » Vide Lucam cap. xi, vtrs. 39 el seq.; unde vers. 45, nil illi quidam ex legisperitis : « Magister, hæc dicens, contumeliam nobis facis. » Porro, id juste et sancte fecit Christus; ipsius emm, velut legati ad hoc a Deo, erat publica scribarum el pharisæorum scelera libere carpere, ne populus ea ut licita et saucia jestimarci, ac sequeretur el imitaretur, etiamsi sciret se illos per hoc concitaturum ad necem crucemque sibi inferendam, uti reipsa contigit. Idem

fecere *Isaías, Jeremías cæteriqne* proph læ ad unum omnes, nipote Christi prodromi et anti- fyp».

Cmn Hæc ergo est vera cansa odii impiorum in pios, qimd eorum impietas horum pietate coarguatur et infametur, liane causam assignat ct exaggerat Lactantius, lib. V *Instit.* cap. ix : a Hujus tanti, Inquit, ct tam pertinacis odii quam potissimum causam esse dicamus ? utruinne

Veritas odium pant,

ut ait poeta, quasi divino spiritu instinctus ? an erubescunt coram justis et bonis esse nequam? an potius utrumque? nam et veritas ideo semper invisae est, quod is, qui peccat, vult habere libe- rum peccandi locum, nec aliter se putat male- factorum voluptate securius perfrui posse, quam si nemo sit, cui delicia non placeant. Ergo lan- quam seeleruin et malitiæ suæ testes exstirpare funditus nituntur et tollere, gravesque sibi pu- tant, Linquam vita eorum coarguatur. » Subdit deinde impiorum ratiocinium : « Cur enim sint aliqui intempestive boni, qui, corruptis moribus publicis, convicium bene vivendo faciant? cur non omnes sint æquo mali, rapaces, impudici, adulteri, perjuri, cupidi, fraudulentis? quin po- tius auferantur, quibus coram male vivere pu- det, qui peccantium frontem, etsi non verbis, quia tacent, tamen ipso vitæ genere dissimili fe- riunt et verberant? castigare enim videtur qui- cumque dissentit. Nec est magnopere mirandum si adversus homines ista fiunt, cum adversus ip- sum Deum propter eamdem causam insurrexerit etiam populus in spe constitutus, nec Dei nes- cius; sequiturque justos eadem necessitas, quæ ipsum justitiæ violavit auctorem. »

■,J' 13. Promittit se scientiam (Vatablus, *notionem*) Dei habere. — Græce id est *annuntiat*, pnedicat, evulgat *publice clsoleinniter*, velut cum quid per præconcm edicitur, et promulgatur : Christus enim fuit prrceo evangelii, qui illud e cœlo in terram detulit. S. Bonaventura ex Glossa explicat, 7. d. Firmiter *asseicrat se scire omnia, tamjuam Deum* ; verum sensus genuinus est, 7. d. Christus publice et passim prædical et præconi- zal se Deum, veramque Dei fidem ac religionem, id est modum recte piequo Deum colendi, illique serviendi ct placendi nosse, docere et predicare, ac proinde improbat nostros judaicos ritus et tra- ditiones, quasi parergoset Deo ingratos. Hoc est quod ait Christus, *Joan*, vu, 28 : « A me ipso non veni, sed est verus, qui misit me, quem vos nes- citis : ego scio cum : quia ab ipso sum, el ipso me misit; » et *ibid.* vers. 16: « Mea doctrina non est mea, sed ejus, qui misit me; » et *Matth.* xi, 17 : « Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. Et nemo novit Filium, nisi Pater : neque Patrem quis novit nisi Filius, et cui voluerit Films revelare ; n et *Joan*, xvii, 3 : « Hæc est autem vita celcrna. Ut cognoscant te solum Deum verum, ct quem im-

sisti Jesum Chriitum ; n ct *ibid.* cap. vnr, î4 : « Si non crediderilis quia ego sum, moriemini in peccato vestro, n

Et filium Dei sk nominat. — Grece, «atf* id est *j un urn Domini : pm rum*, id est filium v * servum; hie autem filium acripi palet <x 10 quod sequitur vers. 16 : 0 Et gloriatur se patrem habere Deum : » tola enim contentio Christi cum Judicis fuit, quod ipse se diceret verum Dei fi- lium, idque miraculisel Scripturis probaret; ipsi vero id ipsum denegarent, ut palet *Joan. cnp. v* et sequent., ubi continua est Christi cum scribis hac de re disputatio. Hinc liquet hæc, licet ad quemlibet justum pertineant, qui filius est Dei adoptivus per gratiam, tamen proprie spectare ad Christum, qui filius est Dei naturalis per es- sentiam. Porro hæc fuit potissima causa odii im- piorum Judæorum in Christum, quod diceret se Dei filium, tum quia ipsi erant superbi, idcoque indigne ferebant Christum se scribis el pontifici* bus, imo ct Mosi anteferre, uti superius dixi ex S. Chrysostomo; turn quia eo gravior eis accide- bat reprehensio Christi, quo a grandiore persona, puta a filio Dei, proficiscebatur; tum quia ex hoc, quod ipse erat filius Dei, sequebatur ejus adver- sarios Judæos esse filios diaboli, juxta illud Christi, *Joan*, vin, 44 ; « Vos ex patre diabolo estis; n alque hite etiamnum est causa pertinacis odii Judæorum omnium in Christum, quod sci- licet audire el concoquere nequeant se esse filios et hæredes eorum, qui suum Messiam filium Dei occiderunt; hanc enim infamiam tanti sacrilegii, imo deicidii sibi aspergi, ferre nequeunt.

14. Factus est nodis in traductionem cogita- Veai* TIONTJM NOSTRARUM.— GræCC, tîç id Csl *Ul redargutionem ct reprehensionem, q.* d. Christus tra- ducit, id est in publicum ducit, propalat et om- nibus carpendas proponit nostras cogitationes, id estnobtras intentiones, nostra^ studia, nostros conatus; unde alii vertunt, *hic cogitationum nos- (rarum judex existit*; S. Bonaventura, *cogitattones nostras in lucem traducit* ; alius, *factus est nobis ad redarguendas cogitationes nostras* : Christus enim cognoscebat, ct revelabat arguebatque pravas scribarum cogitationes, etiam secretas de ipso redarguendo, capiendo, occidendo, ut patet *Matth.* ix, 4 : a Ut quid cogitatis, inquit, mala in cordibus vestris? » et *Lue.* vi, 7 : « Observabant autem scribæ,et pharisæi si in sabbato curaret : ut invenirent undo accusarent cum. Ipse vero sciebat cogitationes eorum , n etc. Atque ex hac revelatione secretarum cogitationum ostendebat Judæis se esso Deum, Deique filium : nam, ut ait Tertullianus, *Apolog.* cap. xx : « Testimonium divinitatis est vcrilas divinationis, n

15. Gravis (onerusus, molestus, infestus, inio- Ver*1** lerabins) est nobis etiam ad videndum. — Greco pXiTwjAiw,, id est *visus, g. d.* Adeo justus, præser- tim Christus, nobis est exosus, ul non solum ejus concio et reprehensio, sed et sola presentia

CIHQ
patini*
tni Mil
jud<9-
rnui ia
CbiU
tam.

nobis sit gravis et molesta, ut eum intueri et videre sine tedio et offensa nequeamus : odium enim el invidia faciunt, ul cum, quem quis odit, aspicere non sustineat. nimirum, *Joan*, m, 10 : « Qui male agit, odit lucem. » Tenebris adversatur clara lux solis, ideoque caecutientes offendit : « oculis icgris odiosa lux, » ait S. Augustinus, lib. VII *Confess*, cap. vi : sic a non rectis oculis Saul aspiciebat David, » 1 Itēg. xvm, 9 : ita Tertullianus, lib. *De Patientia*, cap. v : « Quomodo prophetis, inquit, manus intulerunt, nisi per impatientiam etiam videndi ; » unde ibidem docet « omne peccatum impatienti esse ascribendum. » Et S. Chrysostomus, hom. 5 *De Verb. Isai. Vidi Dominum* : a Neminem, inquit, mortalium sic aversantur, oderuntque hi qui peccant, atque eum qui parat redarguere ; captantque occasiones ut elabantur, cupientes effugere reprehensionem : objurgator enim non solum cum promit vocem, verum etiam cum videtur, gravis est peccatori : Gravis est, inquiunt, nobis, etiam aspectus ; » cui lectioni Vatablus adhæsit legens, *aspectui quoque nostro gravis est* ; hinc illæ voces, *Joan*, xix, 15 : « Tolle, tolle, crucifige cum. » Accedit, quod Chrisli modestia, castitas, sanctitas verberabat oculos immodestos, incestos, impuros Judæorum ; denique fulgor divinitatis ex vultu Christi emicabat, ait S. Hieronymus, qui percellerat impiorum aspectum ; pios vero rapiebat in sui amorem, reverentiam et admirationem. Sic Nero Thræseæ senatoris optimi venerabilem speciem ferre non poterat, ideo cum necavit, ait Tacitus, lib. XVI *Annal*, : nam, ut sapienter ait S. Chrysostomus, homil. 3 *ad Popul. Antioch.* : a Sanctorum non tantum verba, sed etiam aspectus spirituali gratia pleni sunt, ut vel suo aspectu solo aliorum iram exsurgere valeant, et emollire corda. »

Oh in Nota, impii hic congerunt duodecim rationes, Chr,p ob quas se odisse Christum et persequi assevo
prima est, vers. 12, quoniam ipsis inutilis, tela, id est molestus et noxius. *Secunda*, quia contrarius est operibus ipsorum. *Tertia*, quod impropere eis peccata in legem admissa. *Quarta*, vers. 13, quod se dicat esse filium Dei, ac divinam scientiam doctrinamque docere, quasi major sit Mose, ejusque lege et religione aliam sanctiorem alierai. *Quinta*, vers. 14, quod secretas eorum cogitationes iniquas propalet et carpat. *Sexta*, vers. 15, quod ejus præsentia, gravitas, modestia, sanctitas ipsorum oculos offendat. *Septima*, quod dissimilis aliis sit vita ipsius. *Octava*, quod immutat sint vice, id est actiones ejus. *Nona*, vers. 16, quod ab eo habeantur velut viles, fabulosi et nugaces. *Decima*, quod abstinere se a viis eorum, quasi immunditiis. *Undecima*, quod præferat novissima justorum. *Duodecima*, quod gloriatur se patrem habere Deum. Hæc sunt duodecim capita accusalium, quum impii intentant justo, præscr-

tim Christo, quibus se mutuo ad necem illi inferendam exhortantur et exacuunt : improbi enim pravos quosque diligunt, laudant, et ad scelera excitant, quia similes sibi animos et mores habent ; et dum improbitas plures sibi sectatores numerat, auctoritatem inde sumit, atque infamiam sibi congenitam quodammodo eluit ac purgat. Unde sequitur :

Quo xia dissimilis est aliis vita ILUCS. — Christus enim prædicabat beatos pauperes, humiles, mites, lugentes, patientes persecutionem, cum Judæi cæterique mundani beatos prædicent divites, arrogantes, imperiosos, gaudentes et dominantes cæteris : Christus prædicabat mortificationem carnis, refrenationem concupiscentiæ, castitatem, abstinenciam, crucem, amorem inimicorum, odium animæ, quæ Judæis videbantur paradoxa, nipote qui carnales, non nisi carnes, opes et dapes, æque ac honores atque vindictiam de mimicis quærebant. Hæc ergo est radix totius odii et invidiæ impiorum in justum, præsertim Christum, scilicet dissonantia morum et vitæ : Radii
nam, ut docet Aristoteles cæterique ethici, sicut⁰⁴¹¹ amoris et amicitie causa est morum similitudo ruai dis*
et consonantia, sic odii causa est morum dissimilitudo et dissonantia ; hinc Seneca, *epist.* 7 : « Qui vivit, inquit, in multitudine, vel similis multis, vel iis exosus est ; » et Pythagoræ præceptum fuit : « Per viam publicam ne incederis, » id est vulgi mores ne sequaris, esto ea de causa in ejus odium incurras : « argumentum enim recti est, malis displicere, » ait Seneca.

Hanc odii radicem assignat Christus dicens et prædicatos apostolis, *Joan*, xv, 19 : « Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret : quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus ; » ideoque « si me persecuti sunt, inquit, et vos persequentur. » « Magnum piorum hominum solatium, ait quidam doctor, video in hac esse ratione constitutum : de medio enim electos mundo, et a perditorum universitate discretos, morum dissimilitudo invisos reddit : hoc etenim oderunt illi, quod esse nolunt ; atque ex ejus rei, quam vehementer improbant, odio fremunt premuntque persequendo. Habere iniquitas non potest cum justitia pacem, temperantiam odit ebrietas, falsiteli nulla est cum veritate concordia, non amat superbia mansuetudinem, non petulantia verecundiam, non avaritia largitatem. Si caput ipsum ob hanc morum adversitatem persecutus est mundus, profecto et pios omnes, qui eodem spiritu vivunt, persequetur. » Ferre ergo Christum impii Judæi minime potuerunt, quod alio tus dissimilis studia vitæ contraria faciebat, alto raque vita alienus erat manifeste damnatio, ideoque fratribus quoque suis, cum in cum nec ipsi crederent, aiebat, *Joan.* vu, 7 : « Non potest mundus odisse vos, » cultores videlicet suos atque amatores ; « me autem odit : quia ego le-

limonium perhibeo do ilio quod opera ejusmala sunt- » Inde est quod boni improbis semper fuere graves: hoe est quod S. Prosper canit, *cpigr.* 32 :

Impia para mundi pam est infests piomm,
Nec tolerare potesi dissimile» unimos.
Rideo» imiente*» opibus pra» nlibns uli,
Speraatesqusc »ibi eredita ive ilari.

Ut igitur pax esse inter Christum et Belial non potest, ita nec civitates jlire dure, quarum est altera piorum, altera impiorum, vera jungi concordia possunt : sancire civitatis Christus e>(conditor, civitatis impire diabolus fundator et rector est : illam constituit amor Dei usque ad contemptum sui ; hance diverso amor sui usque ad contemptum Dei, sibi enim placens ac tumens, et omnia qua prosecutione digna sint, in se una posita existimans, loquitur apud Prophetam et dicit, *Isai.* xlvii, 8 : « Ego sum, et non est præter me amplius : non sedebo vidua, et ignorabo sterilitatem. » Utitur illa mundo, ut (ruatur DOo: hac contra Deo utitur, ut mundo perfrualur; peregrinatur illa hic, et manentem fixamque in terris non habens civitatem, futuram inquit, quemadmodum sanctissimi cujusdain civis ea declarat oratio, qua dicit, *Psalm.* xxxvm, 13 : « Advena ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres mei : » hæc vero mundi hujus inescata deliciis, in terrena felicitate penitus acquiescit. Eo lit, ut quidquid huic adversum senserit, remove conatur, et propter hanc suam cupiditatem, etiam odio prosequatur et persequatur veritatem. « Omnia, inquit ille, mundata tua veritas : *idcirco* iniqui persecuti sunt me, adjuva me, » *Psalm.* cxvin, 86.

Porro, odium hoc cum tantum sit, necesse est filudo MI M’co ,n bellum et persecutionem erumpat : monim ut enim ignis et aqua simul esse, nisi pugnent inter se, non possunt, ita necesse est, ut dure ilice ttan rt civitates assidua inter se adversitate confligant; gicnlt atque ul in eodem homine contra spiritum caro, btuum. ctcontra carnem spiritus concupiscit, ita in eadem

república cum bonis mali pacem habere non possunt. Oderunt igitur boni non homines, sed hominum vitia, et si qua unquam ab illis movetur persecutio, ca non ex odio, sed ex chiniate proficisci credenda est, qua vel malis consulitur ad correctionem, vel certo bonis et integris ad tutelam; unde illa *Psalm.* c, 3 : « Non proponebam ante oculos meos rem injustam : facientes praevaricationes odivi. Non adii -it mihi cor pravum : declinantem a me malignum non cognoscebam : detrahentem secreto proximo suo, hunc persequabar. > Ecco persecutor bonus non hominis, sed peccati : « est enim, inquit S. Ambrosius, serin, tl i/i *Psalm.* cxvin, etiam justa persecutio, si oderimus obscænos, si intesti simus injustis, si iniquos velimus opprimere, ne pluribus noceint, ri avarum fraudis sure compendiis exuamus* si exsecreinur indolentiam superborum. »

Nam, ut est apud Sapientem, *Proverb.* xxix, 27 : m Abominantur impii eos, qui in recta sunt via. » At horum terrena civitas non corrigere cupit, sed perdere, nec ei vilia tollero cordi csl, red ingratiam sibi et exosam demoliri, atque opprimere veritatem : « hoc *cnim* est iudicium : quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines mugis tenebras, quam lucem : erant enim eorum mala opera, » Jomu iu, 19. « Invidentia* enim diabolica), inquit S. Augustinus, lib. XV De *Civit. Dei*, cap. v, qua invitient bonis mali, nulla alia causa est. quam quia illi boni sunt, isti mali : semper cnim inimica, virtutibus sunt vilia, el optimi <juique ab improbis quasi exprobrantes aspiciuntur.* Rectoque illud Cicero, lib. *Ih Amie*.* Dispareres mores disparia studia sequuntur, quorum dissimilitudo dissociat amicitias. » Noe ob aliam cms>n ullam boni improbis, improbi bonis amici osso non possunt, nisi quod tanta est intercos, quanta maxima esse potasi, morum sludio-rumque di lautia.

Et immutata sjbkt vlb ejus. — Hugo et alii ad- Crai duat, *in veritate*; sed nil tale habent Græcaetodü L> Romana; Vatablus, *suis<ue differi institutis*; Gua- P*0™ rinus, *differentesque sunt semilæ cjus* ; Glossa et10 *** S. Bonaventura, *dissimilia sunt dogmata ipsius et facta*, pula doctrina el vita; alius, *peregrina;*, *insolentes*, *inusdatæ*, *inauditas et a communi norma fonnaque abhorrentes sunt semitas, per quas graditur*, id est verba el opera ipsius. Sensus ergo est, q d. (E, id est actiones justii, prresertiin Christi, ejusque modus agendi et videndi, puta ejus doctrina, conversatio, religio, secla plane a nostra discrepat, immutata est et diversa : nostra cnim, sive, pbarisaica justitia, el religio sila est in ex- k rna specie, purificatione, nitore, pompa, ostentatione eleemosynarum ; at Cbrisii justitia evangelica sita est in interna puritate, pielate, chântale, ele., uti docet Christus, *Matth.* v, I.

Rursum, per hypallagen, « immutato) sunt vire ejus, » id est vire nostre per vias ejus, g. d. Christus per suum evangehum immuLit et abolet nostram legem, nostra sacramenta, nostra-que ceremonias et ritus, dum pro circumcisione substituit baptismum, pro manna Eucharistiam, pro lavacris pœnitentiam, etc.; denique ipso judaismum nostrum vult destruere, et convertere ia christianismum. Uree enim fuit causa summi odii Judæorum in Christum et Paulum; unde Judrei S. Slephanum lapidaturi, bocci crimini dederunt, *Ador*, vi, 14 : « Audivimus, inquiunt, eum dicentem : Quoniam Jesus Nazareus hic destruet locum istum, et mutabit traditiones, quas tradidit nobis Moses; » et S. Paulo cum eum caperent in templo : « Viri Israelite, inquiunt, adjuvate: hic est homo, qui adversus populum, et legem, et locum hunc, omnes ubique docens, insuper et gentiles induxit in templum, et violavit sanctum locum istum, » *Ador.* xxt,28.

Simili modo hoc tempore,imo omni <evo, viri

religiosi et zelosi, qui voluerunt reformare lapsos religiosorum, sacerdotum, Christianorum mores, et avitio puritati restituero, mullorum in se odia concitarunt : sed solati sunt seipsos exemplo Christi, coque confirmati constanter egerunt, ut sua constantia peregerunt quod moliebantur. Idem sentiunt, qui a sociis se subducunt, ut vacent severiori vite, orationi, studio : mox enim socii in eos linguis et cachinnis involant, hypocritas, jesuitas, sanctos nuncupant : quia ægre ferunt se ab eis deseri, superari, taciteque carpi et redargui ; sed et hi audiant solamen a Christo, *Matth.* v, 10: a Ilegali, qui persecutionem patiuntur propter justitiam : quoniam ipsorum tunc est regnum cadorum. » Ili dicant ; « Amici socii, sed magis amicus Christus, magis amica san- titas, animaeque salus, » Plato aiebat : « Amicus Socrates, sed magis amica veritas. »

itri. te. 10. Tanquam nugaces jbstimati sumus ab illo, et
ABSTINET SE A VIIS NOSTRIS TANQUAM AB IMMUNDITIIS.
— Pro *tanquam nugaces*, græce est τίς Cinto, id est *in spurium* vel *scoriam*, aut *æuginem* jestimati sumus ab eo, puta quasi spurii, aut quasi quisquilia; migro et res nihili : xiCtaoc enim proprie significat aurum, argentum, vel æs non purum et sincerum, sed cui scoria admixta est, ideoque fucatum, vitiatum et adulterinum : ita Christus taxavit Judæos, quod legem suis traditionibus humanis et superstitiosis adulterarent et corrumpere-
rent ; unde eos vocavit a generationem malam et adulteram, » *Matth.* xii, 39; « mendaces, sepul- cra dealbata, » serpentes et « genimina vipera- rum, » *Joan.* viii, 55: suas enim nugæ, et nugaces manuum corporisque lotiones præfereliant legi Dei et Christi. Hinc S. Bonaventura explicat, *q. d.* jEstimati sumus ab illo tanquam mania facientis ac (licentes; Dionysius, *perinde ac fatui et mendaces; Cianus, tanquam adulterini ; Vatablus, pro adul- terinis habemur; Complutenses, in spurium repu- tati sumus.* Alludunt ad illud, *Joan.* viii, 39, ubi Judæis jactantibus: « Pater noster Abraham est, » respondit Christus: « Si filii Abraham estis, opera Abraham facile. Nunc autem quærilis me interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audiui a Deo : hoc Abraham non fecit. Vos facilis opera patris vestri. Dixerunt itaque ei : Nos ex fornicatione non sumus nati : unum patrem habemus Deum, » *q. d.* Tu, o Christe, negas nos esse filios Abraham legitimos, ac proinde spurios et adulterinos ex fornicatione natos vi- deris asserere, qua in re nobis insignem injuriam et notam inuris, quia nobis alium patrem ac Abraham objicis, scilicet diabolum, nipote cujus opera sequamur; at nos falso calumniaris, quia non alius adulter, sed verus pater nobis in terra est Abraham, in cielo Dens, nosquo unicum Deum Patrem colimus, æquoult Abraham : fabo ergo criminans nos Deum, ac pietatem et opera Abraham non sequi, quasi spurios. Despondit Christos : « Si Deus paler voler est, diligere-

tis utique me : ego enim ex Deo processi, et veni : neque enim a meipso veni, sed ille me mi- sit. Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem tneum. Vos ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere : ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit. » Quibus verbis ostendit, et confirmat illos non esse filios Abraham, sed spu- rios diaboli.

Et abstinet se a viis nostris tanquam ab immin- dit iis, — quasi a sordibus, inquinamentis, spur- cilliis, *q. d.* Nostrum vivendi modum refugit et
detestatur, velut immundum, pravum, scele- tum. Sic Christus, *Lue.* vii, 1 : « Attendite (cavete); inquit, a fermento pharisæorum, quod est hypo- crisis, » etc. Sensus est, *q. d.* Christus sectarius est : a nostra enim religione, tanquam immunda, homines ad suam sectam, velut mundam addu- cit. Dicunt partira verum, quia Christus pban- sæorum superstitiones et prave mores confuta- bat ; partira falsum, quia Christus statis diebus frequentabat templum, ibique orabat et docebat, ac legem servabat, servandamque docebat. Sa- pienter S. Gregorius Nazianzenus, *Orat. m luuLem S. Jiasih,* monet cavenda malorum conturba :
• Ne, inquit, cum flagitiosissimis sodalium con- suetudinem habeamus, sed cum optimis et ho- nestissimis; nec cum pugnacissima, sed cum tranquillissimis, iisque quorum consuetudo ma- gnos fructus alierai : illud exploratum habentes multo facilius vitium contraili, quam virtutem communicari, quemadmodum tædus quoque morbus contrahitur, quam sanitas impertitur. »

Et ikeftht novissima jlstorum. — in S. Augus- tino, XVII *De Civit.* xi, legitur, *nubilissima*, sed perperam, ut videtur. Pnmo Hugo vāMuul, y. d. Novissimos justorum pr vfert nobis, dicens, *Matth.* XX, 16 : « Erunt novissimi primi, et pruni novis- simi; » et tōlti, v, 6 : « Væ vobis divitibus : beati pauperes spiritu; » et cap. xii, 12 : « Viri Ninivi- tæ Mirgeni in iudicio cuius u<merat;oucista. et con- demnabunt eam ; quia pœnilenbain egerunt in pn» dicatione Jome. Et ecce plus quam Jonas hic. » Verum græce est, axe* jn iuwúftn, id est *beatifi< at extrema justorum, id* est beatum præ- dical exitum justorum; Complutenses it Vatablus, *extrema judorum beata pradicat;* Gloss i et Bona- ventura, vitam (*fternum praponit voluptati*, *q. d.* Christus paupertatem, compunctionem, humili- tatem, lacrymas, mortificationem, crucem justor- um beatam pnvdicat ex fine, quod scilicet du- cat eos ad felicitatem et gloriam ccelestem : atque hoc ipso condemnat nos, qui in opibus, gaudiis, risu, epulis, libidinibus, fastu, cæleri-qne hujus vilæ voluptatibus omnem felicitatem colloca- mus : nam iis ipse vie et fulmen ælern@ damna- tionis intentat : id patet ex historia divitis epu- lonis et Lazari, *Luc.* xvi, 20. Sic et Ecclesiasticim viros gloriosos celebrans, cap. xlii, vers. (4, ait ; « Corpora ipsorum in pa< e sepulta suat, et

qn>-
IUXU'

nomen eorum vivit u generationem et generationem; » et *Psalm.* cxv, 15 : « Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus ; » et *Apoc.* XIV. 13 : « Audivi vocem de cœlo dicentem mihi : Scribe : Beati mortui qui in Domino moriuntur; amodo jam dicit Spiritus, ut requiescant a laboribus suis : opera enim illorum sequuntur illos. » Rationem affert Nazianzenus, *Orat. in funere patris* : « Quia mors, quæ non solum nos a præsentibus malis vindicat, verum ad supernam quoque vitam sæpe traducit, nescio, ait, an proprie mors appellari queat, nipote nomine magis quam re formidabilis : una vita est, oculos ad vitam coniectos habe; una mors peccatum: animæ enim est interitus, d

Et gloriatur patrem sk habere Deum, — ac consequenter nos sibi contrarios diabolo, ceu filios patri assignat : pro *glohatur* græce est iwt-Ccnúitxi, id est *cum fastu, gloriatione et ostentatione jactat*. Alius, *q. d.* Sibi falso fingit, mentitur, arrogat, ac velut impostor jactabundus, insolens, et ultra modum elatus ostentat patrem Deum : dixerat enim Christus, *Joan.* vin, 54 : « Est Pater meus, qui glorificat me, quern vos dicitis, quia Deus vester est, et non cognovistis eum : » quare vos, o Judæi, qui negatis me Filium, negatis et Patrem, ac consequenter negatis Deum vestrum. Hoc stimulo Christi acriterse pungi sensere scribæ et pontifices, ideoque ei necem machinati sunt : quantum enim decus et gloria est Deum habere patrem, et in eo omnia bona, tantum dedecus et infamia est patrem habere diabolum, et in eo omnia mala, tam culpæ quam pœnæ.

fu#, n. 17. Videamus ergo si sermones illius veri sunt, — scilicet, quibus jactat se filium esse Dei. Deumque habere patrem, ac veram Dei fidem, legem, cultum docere : si enim est filius Dei, Deus utique eum proteget, et liberabit e manibus nostris; aut certe occisum a nobis resuscitabit, uti ipse asserit et jactat.

Ei timemus quæ ventura sunt illi. — Videamus quonam res illius evadant; græce, *et experiamur quæ in exitu ejus*, scilicet erunt; S. Prosper, parte 1 *De Prirdictionibuscup.* xxvi, legit, *an succedant quæ ventura sunt illi*, an scilicet Deus quem patrem suum gloriatur, liberet eum e manibus nostris, aut a morte resuscitet. Unde explicantes subdunt, u si enim est verus filius Dei, suscipiet illum, et liberabit cum de inanibus contrariorum, t Alii vertunt, *periculum faciamus eventuum ejus*, quid scilicet illi tandem eventurum sit, quem finem habiturus sit, in quem terminum et catastrophe!) tragœdia vite et sectæ ejus desitura sit : abibit enim m fumum, imo in infamiam.

Et sciemus quæ erunt novissima illius. — Hæc desunt m Græco, Lactantio et S. Cypriano, lib. II *Testini.* XIV ; legunt tamen Romana et S. Augustinus, XVII *De Civit.* XX. Videtur esse epanalepsis, idi tuque dici aliis verbis : nam tò *tentemus quæ sunt* th* videtur explicari per id quod

subditur, « et sciemus quæ erunt novissima illius, » *q. d.* Christus nobis, nostræque voluptati et felicitati prmsenti præfert novissima justorum, quorum ipse dicit se esse caput et principem; videamus ergo quæ sint novissima ipsius, ac inde colligemus qualia sint futura justorum ejus novissima. Occidamus eum, et videamus, an ipso a morte resurgat : et sic apparebit inania esse novissima, puta vite æternæ gaudia, quæ ipse justis suis frustra promittit. Ita et impii et athei.

18. SI ENIM EST VERUS FILIUS ÜEI, SUSCIPIET ILLUM. Verr. II — Græce et syriace, si *enim justus est filius Dei* : •ustus, tum quilibet, tum per excellentiam, puta Christus, *q. d.* Si Christus, qui *justum* se nominat per eminentiam, est vere filius Dei, ulique Deus velut pater illum *suscipiet*, id est ruentem in mortem porrecta manu apprehendet, fulciet, roborabit, prolegel ne cadat : *suscipere* enim in Scripturis significat labenti succurrere, opem ferre, conservare, protegere. Petila sunt hæc verba ex Psalmo xxi, vers. 9 : a Speravit in Domino, eripiat eum : salvum faciat eum, quoniam vult eum; » quibus impii Judæi Christo in cruce exprobrarunt, quod filium Dei se dixisset, ut patui *Mattii.* XXVII, 40.

Et liberabit eum de manibus contrariorum, — pula de manibus scribarum et pontificum illi adversantium, eumque ad crucem et necem adigentium.

19. Contumelia (græce, CCpit, id est *injuria*, de- vín. ií. decore, contumelia, sævitia, ferocia, vi illata) et tormento (Lactantius, lib. iV, cap. xvi, legit in plurali, *contumeliis et tormentis*; S. Bonaventura, *contumelia verborum*, inquit, et *tormento*, sive *cruciatu verborum*) interrogemus elm (græce, , id est *probemus, exerceamus, exquiramus ab eo veritatem* : sic enim iudex a reo per interrogationes et tormenta exquirat crimen, quæ vocantur quæsliones judiciariæ; Arabicus, *investigemus eum calumnia et tormento* : tormenta quæ Judæi intulerunt Christo fuerunt plurima, maxima, ignominiosissima : hæc Judæi dicunt. hic se irrogare Christo), ut sciamus (inquiunt) reverentiam ejus. — Græce, ἡτὸνὸνὸν, id est *aequanimitem, modestiam, mansuetudinem, tranquillitatem, compositionem animi*, qua justus, præserlim Christus, injuste verberatus veretur et horret, non tantum se ulcisci, sed et indignationis, vel impatientiæ minimum signum edere. Probemus ergo ejus justitiam per probra et tormenta, quia si vera sit ejus justitia, ostendet se per patientiam ; sin fucata sit et simulata, prodet se per impatientiam : impossibile enim est ut superbus, hypocrita et fictus, si vexetur et verberetur, non prorumpat in verba maledica, minas, gestusque impatientes. Unde S. Gregorius, 1 *Dialog*, cap. v : « Qualis, inquit, quisque apud se latet, contumelia illata probat. » Hinc et græcum Cíaxvc;, id est *tormentum, tortura*, quæ-Uo, significat quoque *lapidem, indicem* sive /y-

dium cthrculeum, de quo Plinius, lib. XXXIII, cap. vin, quod ejusmodi cruciatus tanquam ille lapis manifestet, ul auri præstautiam, excellentiam virtutis; hinc el *tormento examinare*, est interrogare, quia sicut examinatus a iudice in quæslione respondet, neque edat veritatem, quam extorquent supplicia, similiter illud examen ab iniquis iudicibus contum» lia el tormento factum, ostendet veritatem divinitatis atque doctrinæ Christi, et etiam sanctitatis digme vero Deo. Confer hæc cum passione Christi, descripta in evangeliis, ac dices Sapientem hicæque ac Isaiam, cap. l u i, passionis Christi, non tam esse prophetam, quam historicum et evangelistam.

Reverta- Hæc ergo *reverentia* iusti, præsertim Christi,
U1^*a tum activa erat, tum passiva : *activa* erat sacer quidam pudor et sancta verecundia, qua Christus etiam in atrocissima passione et cruce ex respectu et reverentia, tum suæ personæ, tum ipsius virtutis palienliæ et modesti®, tum Dei, angelorum et hominum, in quorum præsentia versabatur et patiebatur, verebatur quid agere vel dicere, non dico impatienter, sed minus digne vel decore, quod scilicet minus deceret virum patientem, modestum, constantem, perfectum, coelestem, divinum; unde nullum gemitum, nullum doloris, infirmitatis, vel timoris signum dedit; quod considerans gentilis quidam scriptor exclamavit : « O virum infractum animo, qui nec precem, nec lacrymam fudit ; » hinc Syrus vertit, *ut agnoscamus diligentiam*, vel *sollicitudinem humilitatis ejus, et probemus eum*; Arabicus, *ut sciamus obedientiam, vel subjectionem ejus, et probemus*
Piw t i. *vere patientiam ejus*, o Passiva erat affectus *activa*, qua scilicet activa reverentia, quæ in Christi vultu composito, pio, reverenti et reverendo, omnibusque ejus dictis, factis et gestibus elucebat, faciebat cum omnibus venerabilem et reverendum, atque in spectantibus sui reverentiam, amorem et admirationem excitabat : uti fecit in centurione, qui videns cum tanta constantia, resignatione et pietate mori, dum clamaret, *Luc*, XXIII, 46 : « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum, » exclamavit, *Matth.* xxvii, 54 : « Vere Filius Dei erat iste. » Quin et latro unus in ipsa cruce, Christi sancta patientia commotus compunctusque increpavit socium blasphemantem, et ad Christum conversus coram Judæis et scribis, *Joan*, xv, 20 : a Memento mei, inquit, Domine, cum veneris in regnum tuum. « Idem fecere Judæi, cæleriquo, de quibus ait Lucas, cap. XXII!, vers. 48 : a Et omnis turba eorum, qui simul aderant ad spectaculum istud (quo in Christi morte sol obscuratus est, terra tota contremuit, peine scissa) sunt, etc., quasi sanciam Creatoris sui necem lugentes et indignantes), et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur. » Hinc et Christus Deo patri tanta obedientia et patientia, quasi sui reverentiam injecit, ut ab eo oblineret quidquid postularet :

viu.

nam « cum clamore valido et lacrymis ocreus, exauditus est pro sua reverentia, » *J/c/zr.* v, 7.

Simili modo martyre* in martyriis suis, tantam C*1»- præ se tulere in vultu et verbis æjuilakm, constantiam, pietatem, sanctitatem, hilaritatem, ut *nuny* suos tortores ad sui reverentiam compulerint, cosque chri^tianos, imo martyres effecerint, uti S. Laurentius tormentorum suorum hetilia et alacrilate convertit S. Romanum atque Hippolytum cum tota familia, ita ul ad unum omnes martyrium generose obierint. Sic S. Caecilia sua patiendi hilaritate convertit Maximum, aliosque quadringentos. Sic S. Polycarpus sua veneranda canitie, comitate, promplitudine et sanctitate, militibus ad cum comprehendendum missis, tantum pudorem et timorem injecit, ut vix auderent eum contingere, teste Ensebio, lib. IV *JJi\$.* cap. xv. Sic S. Thecla leonibus objecta, virgineo pudore s.T^da el reverentia eisdem reverenda, illæsa permansit, de qua S. Ambrosius, lib. HI, epist. 25 *ai* di. *Eccles. Vercel.* : « Quo munere, ait, venerabilis Thecla etiam leonibus fuit, ut ad pedes predfle suæ strabe impost® bestiae, sacro deferrent jejuni- nio, nec procaci oculo virginem, nec ungue violarent aspero : quoniam et ip»o aspectu virginitatis violatur sanctitas. » Idem plenius et elegantius, lib. II De *Virg.* post initium : « Thecla, inquit, naturam etiam bestiarum virginitatis veneratione mutavit; namque parata ad feras, cum aspectus quoque declinaret virorum, ac vitalia ipsa saevo offerret leoni, fecit ul qui impudicos detulerant oculos, pudicos referrent. » Gestus deinde leonum reverentes graphice depingens, subdit : a Cernere erat lingentem pedes bestiam, cubitare humi, muto lestificantem sono, quod sacrum virginis corpus violare non posset. Ergo adorabat prædain suam bestiam, et propri» oblita naturæ, naturam induerat quam homines omiserant. Videres quadam naturæ transfusione homines feritatem indutos, sævitiam imperare besliæ ; bestiam exosculantem pedes virginis, docere quid homines facere deberent. » Unde per epiphonema exaggerando concludit : * Tantum habet virginitas admirationis, ut eam etiam leones mirentur. Non impastos cibis Qexit, non citatos impetus rapuit, non stimulos ira exasperavit, non usus decepit assuetos, non feros natura possedit. Docuerunt religionem, dum adorant martyrem; docuerunt etiam castitatem, dum virginis nihil aliud nisi plantas exosculantur» demersis in terram oculis, tanquam verecundanlibus, ne mas aliquis vel bestia virginem nudam videret. » Disce hic quam modestia, mansuetudo, pietas et patientia sil reverenda, quamque sui asseclas faciat venerabiles et reverendos : qui ergo sibi auctoritatem et reverentiam quærit, quærat eam non gravitatis ostentatione, non pompa rhedarum et asseclarum, sed mansuetudine, beneficentia et virtute.

Li PRUBEMLS pà t ik a t ía» lixius. — Sic quoque fbtílltíl

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, cap. II.

Tertiw. *Quia filium Dei sc fecit.* » *Tertius* el magis genuinus est, ut sit ironia, q. d. Deus respiciet cum el liberabit a cruce, vel suscitabit a morte : hoc enim ipse crebris sermonibus jactavit; unde Guarinus vertit, *qus enim ratio juxta ipsius sermones habebitur*; hinc et scribæ obsignaverunt sepulcrum Christi, cique cuslodes apposuerunt, no quis corpus furaretur, fingeretque cum resurrexisse : quæ omnia ipsosmel Judæos condemnauerunt, el Chrislum verum esse Messiam ac Dei filium demonstraverunt, dum ipse per clausum sepulcrum, præsentibus custodibus, resurrexit, *Mutili.* cap. xxvu, vers, 4. Aliter noster a Castro, q. d. Visitabitur et explorabitur a nobis per crucem et tormenta, ut videamus, an patientia el constantia ipsius respondeat sermoni : ipse enim predicat amorem crucis, palicntiæ, constantiæ, experiamur au ipse in cruce camdem opere præstet; multi enim predicant jejunium bene pasti, continentiam adulteri, humilitatem superbi, mansuetudinem iracundi, crucem lauti et delicati : hoc est ore predicare, sed opere contradicere.

Vers.21. 21. Hæc COGITAVERUNT, ET ERRAVERUNTÍ RXCÆCAVIT ENIM ILLOS MALITIA EORUM. — S. Gaudentius, *serm.* 19, legit, *nequitia cordis eorum*; Lactantius, lib. IV, cap. xvi, *stultitia eorum*. Hucusque verba impiorum, quæ nunc Sapiens acri reprehensione castigat : a Erraverunt, » inquit, et a malitia sua excæcali sunt, malus cmm effectus in voluntate trahit ad se rationem et iudicium intellectus, illudque vitiat et corrumpit : facit enim ut ratio ob speciem boni delectabilis apparentem, iudicet id esse eligendum velut melius, quod detestandum est velut pejus. Porro, error hic et cæcitas impiorum ct-rum multiplex est : *primus*, quod voluptatem rationi, vilium veritati, bona caduca ælernis præferanl. *Secundus*, quod per hæc mortem el gehennam sibi accersant. *Tertius*, quod credant hominem instai' besliæ in morte plane interire, nec superesse aliam vitam, eo quod anima hominum sit mortalis, et pereat cum corpore. Quartuꝫ, quod justum, puta Chrislum, quem ex vitæ sanctitate, prophetiis el miraculis esse filium Dei agnoscere poterant el debebant, velut castigatorem suorum scelerum oderint el crucifixerint. Hi sero in gehenna agnoscunt suum errorem; unde dicunt cap. v, vers. 6 : « Ergo erravimus a via veritatis. »

Hinc patet *primo*, cæcilatcm hanc esse gravem, non tantum poenam, sed et culpam, ulpole ex voluntaria malitia promananlem , uti docet D. Tliomas, II II, *Quast.* XV, art. I. *Secundo*, peccatorem proprie cl directe seipsum excæcare et obdurare; Deum vero improprie et indirecte, Deus enim, quantum est ex sc, illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum; sed peccatores hoc lumen recipere nolunt, iliique oculos claudunt, cosque aperiunt suis voluptatibus el cupidinibus, quare seipsos vero lumine privant et excæcant : sicut sol radios spargit ubique, sed

qui illi fenestram occludit, causa est tenebrarum in domo, non autem ipse sol : ila D. Thomas, I li, *Quast.* LXXIX, art. 3. Hoc est quod Judæis impropereat Christus, Joan. ni, 10 : « Lux, ait, venit in mundum , cl dilexenint homines magis tenebras quam lucem : erant enim eorum mala opera, n Vide dicta *Exod.* vu, 3, ubi fuse egi de causa excæcalionis cl obdurationis.

22. Et nescierunt sacramenta Dei, neque mir — Vernît. CEDER SPERAVERUNT JUSTITIÆ, NEC JUDICAVERUNT HONOREM ANIMARUM SANCTARUM. — ECCC hic Csl im- Errot quod « nescierunt sacramenta Dei;» *secundus*, qui ex primo consequitur, est, quod « non speraverunt mercedem iustiliæ, » nec honorem «animarum sanctarum : » primum hoc loco prosequitur, secundum capite sequenti. *Pnmo* igitur, *sacramenta*, vel, ut græce est, mysteria Dei, hoc loco sunt, quæ subjicit, scilicet quod Deus créant hominem immortalem et ad similitudinem suam ; sed homo invidia diaboli deceptus per peccatum illi adhæserit, seque fecerit mortalem et miserum; quodque justos, quos Deus sinit occidi vexarique ab impiis, præmiet eterna gloria, ut dicet capite sequenti. In cruce ergo latet *gloriaci* in morte immortalitas; unde Apostolus, *Galat.* vi, <4 : « Mihi, ait, absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, » quia in ea a est salus, vita cl resurrectio nostra, » ul canit Ecclesia; sed hæc crucis sacramenta ignorant impii, ideoque crucem et Chrislum crucifixum aspernantur. *Secundo*, alii per *sacramenta* accipiunt res quaslibet sanctiores; alii, prophetias et oracula Dei ; alii, sacrificia, q. d. Impii nesciunt justos a se occisos, esse Dei sacramenta, id est sacrificia et holocausta; alii aptius accipiunt consilia, iudicia el opera Dei, quibus mundum gubernat, ac preserlim, quibus hominem creavit, ac lapsum per Christi incarnationem el passionem redimere decrevit : hoc enim operum Dei est summum et maximum : ita Cautacuzenus. De Christi enim nativitate et passione sermo longus precessi!, ac rursum sequitur cap. xvm, vers. 14: magna enim mysteria in passione el cruce Christi sunt recondita, ut Christi resurrectio et exaltatio, Ecclesiæ institutio et sanctificatio, fidelium consolatio, virtus, gratia, gloria, felicitas et omne bonum, quæ ignoraverunt impii Judei.

Mystice, per *sacramenta* accipias sacramenta legis novæ, instituta a Christo, preserlim Eucharistiam, cujus typus fuit manna, uti patebit cap. Xvi, vers. 20 : Eucharistia enim anlonomastice vocatur *venerabile sacramentum*, imo *sacramenta*, quia nulla eaquo mira Dei arcana continet, unde a Patribus vocatur *sacramentum*, *mysterium*, *typus*, *antitypa* : quia sub speciebus panis et vini velat el continet reale corpus, animam, sanguinem, deitatem cl personam Christi, adeoquo ipsa est viva representado, imo exhibitio incarnationis cl passionis Christi, de qua hucusque actum est : si-

Sacri-
mmLi
Dei,
quid !

Enchl*
riidi
mpte-
rioD
myste-
noram.

ñnjn*
admis
rutilai
et ttfec-
tu».

cut enim *extera* sacramenta gratiam, quam significant, puta ablutionem a peccatis, reipsa exhibent et conferunt, sic et Eucharistia Christi corpus, quod significat, reipsa exhibet; sed hæretici nesciunt et non intelligunt hæc sacramenta Dei, qui volunt ea duntaxat esso nuda symbola panis, quæ non contineant, sed tantum representent corpus Christi; sed sic longe melius imago pictoris representa! Christum, quam aridus modicusque panis et vinum. Et quod, quæso, ibi esset mysterium profundum, divinum et inexplicabile, quod adeo celebrant Patres? repræsentare enim unum per aliud Deo, imo homini, est facillimum: quare vere Ecclesia et Patres censent hoc sacramentum esso symbolum rei, puta carnis Christi olim crucifixæ, sed presentis, non absentis et existentis in cœlo: hoc enim est mirabile, ineffabile, Deoque dignum opus et sacram» ntum.

TwUrno. Audi Tertullianum, lib. iV *Contra Mardon*, sub p/iruJ? finem: «Acceptum panem corpus suum illum fecit: /foc cs/ corpus meum, dicendo, id est figura corporis mei: figura autem non fuisset, nisi veritatis esset corpus;» quem locum explicui *Jerm.* cap. xi, 19. Et Theodoretus, *Diagol.* 3, qui inscribitur id est *Impassibilis*: a Quod si caro in deitatis naturam, inquit, mutata est, quod hæreiici (eulychiani) dixere, quamobrem participant antitypa corporis? supervacaneus est enim typus veritate negata: » pari modo supervacaneus est typus, imo falsus, veritate realis presenti corpus Christi negata. Et Hilarius papa, *De Consecr.* disi. 2: «Corpus Christi, quod sumitur de altari, figura est, dum panis et vinum videtur; veritas autem, dum corpus et sanguis Christi in veritate interius creditur. » S. Chrysostomus, hom. 83 in *Malth.* hoc sacramentum explicans: a Nos secum, ait, in unam, ul ita dicam, massaio icducit, neque id fide solum, sed reipsa nos corpus suum efficit; » et S. Cyrillus in illud, *ego sum citis*: a Salvator ait, *Joan.* vi, 57: Qui *manducat carnem meam, in me manet, et ego in dio*; unde considerandum est, non habitudine solum, quod per charitatem intelligitur, Christum in nobis esse, verum etiam participatione ejus naturali. » S. Ambrosius, lib. *De Myser.* et citatur *Do Consecr.* dist. 2: «In illo, sacramento Christus est, quia corpus est Christi, non ergo corporalis esca, sed spiritualis; unde et Apostolus de ejus typo ait I Cor. x, 13: *Quia patret nostri eaindem escam spiritalem manducaverunt*: corpus enim Dei est corpus spirituale: corpus Christi corpus divini spiritus est.» S. Epiphanius, *Contra Mekhised.* «Melchisedech, ait, proposuit panes et mysteriorum aenigmata, prefiguraos et exemplaria: » nam, ut ait S. Hieronymus *ad Marcel.*; «dum panem et vinum obtulit, mysterium Christianum in Salvatoris corpore et «-anguine dedicavit: » idem in *Mattii.* XXVI: u Post typicum Pascha ad verum Pascine

transgreditur sacramentum, ul quomodo inpra>figuratione ejus Melchisedech stimmi Dei sacerdos, panem et vinum offerens fecerat, ipse quoque veritatem sui corporis et sanguinis representare!». » Et S. Macharias, *hom.* 27, ait: «Quod in Ecclesia operatur panis et vinum, anlitypus (id est représentons presenten), non absentem) carnis et sanguinis Domini, et quod qui participant cum, qui apparet, panem, spiritualiter carnem Domini edant. » Eucharistia ergo est mysterium mysteriorum, quia Christum, quem sensibiliter specie panis, ceu cibum animæ representa!, spiritualiter, id est insensibiliter, quasi angelum sub specie panis latentem, exhibet vere, realiter et substantialiter.

Neque mercedem speraverunt justitie (græce id est *sanctitatis*: *justitia* enim est complexio omnium virtutum, ipsaque sanctitas) nec JUDICAVERT HONOREM ANIMARUM SANCTARUM, — Honor græce ἀγκύμiv, id est *irreprehensibilium*: *sanctæ* *n,nu- enim animæ sunt, quæ in nullo reprehendi possunt: pro *honorem* græce est id est *deus*, dignitas, premium, honor, munus, donum, remuneratio. Sensus est, q. d. Impii non secum reputarunt, aestimarunt, uti par erat, quanti honores, quæ coronæ, quæ dignitates, quanta premia a Deo preparata sint animabus sanctis, quæ in hac vita ipsi servierunt in continentia, puritate, patientia, persecutione, ac proinde ipsarum sortem miseram et infelicem judicantes, tradiderunt se voluptatibus et libidinibus, adeoque ipsas persecuti sunt, bonisque et viva spoliarunt; sed sero experientur agnoscentque suum errorem, quando animæ sanctæ assidentes Christo in judicio, illorum judices erunt, illosque condemnabunt ad «terme gehennæ supplicia, uti explicabit cap. m, ivet v. Aliter explicat Angelus de Paz, *Expos. in Symb.* cap. xxiii, scilicet, ut per *honorem animarum sanctarum* intelligantur sancti omnes, quos impii in Christo a se judicato et damnato tacite judicarunt et damnarunt.

23. Quoniam Deus creavit hominem inexterminali. h. ihlem. — Grece ἐν ἁπαλῃ, id est *in incorruptione*, id est *in incorruptionem*, immortalem, inexterminali, qui scilicet mori et e vita exterminari non posset, quamdiu in Dei obedientia et gratia persisteret; Syrus, *sine corruptione*, id est incorruptibilem; sic et Arabicus; Complutenses vertunt, *in integritate*, id est integrum quoad corpus et animam; vel potius *ad integritatem*, hoc est, ad immortalitatem, et ad statum nunquam interitum. Verti quoque potest, *Deus creavit hominem mcorruptioni*, vel *immortalitati*, vel *ad immortalitatem*, si videlicet vellet Deo obedire; unde S. Athanasius, tract. *De Ineam. Verbi* legit, *Deus hominem condidit ad immortalitatem et imaginem ademitatis suæ; verum invidia diaboli factum est ut mors intraret.*

Post longam de justis Christique persecutione

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, cap. IL

digressionem, redit nd id quod dixitcap. i, vers. 13 : « Quoniam Deus mortem non fecit, etc. non est in illis medicamentum exterminii : impii autem inanibus el verbis accersierunt illam, n scilicet mortem : idipsum deinde longa digressionem explicuit, ostendendo quod impii nimia cupiditate voluptatis illecti sævierunt in justos, pnuscr- tim Christum : hac enim ratione accersierunt sibi mortem praesentem et æternam ; eo ergo hic redit. Rursum significat animas non interire cum corpore, quasi illis post hanc vitam nulla restet pro meritis pœna, vel gloria, uti volunt impii et athei, eo quod Deus crcarit hominem immortalem, hoc sensu, ut mori non posset, si in sua rectitudine perstaret; quod ergo nunc moriatur, id non ex Deo, sed ex invidia diaboli processit.

Et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum.— Legit  poetarne, id est *similitudinis*, pro quo Cantacuzenuset Clemens Alexandrinus, VI *Strom.*, legunt, (JionjTG;, id est *proprietas*, q. d. Homo est imago divinæ naturæ, quæ Deo est propria; vel homo est imago divinarum proprietatum, attributorum et dotum, quæ Deo suut propriæ; unde Guarinus vertit, *et imaginem propria: similitudinis fecit ilium*; Valablus, *et cum ad imaginem propriam fabricavit*; alii legunt latarjo , id est *æqualitatis* ; alii,  iSwTXTcc, id est *atemitatis*, q. d. Ilorno factus ad exemplar Dei immortalis et ælerni, pariter immortalis est et ælernus ; unde Nicetas in *Orat.* 42 *Nazioni.* legit, *ct imaginem aeternitatis suæ fecit illum* : sic quoque legit S. Epiphanius cl S. Athanasius, lib. *De Ineam. Verbi.* Distinguunt nonnulli *imaginem* a *similitudine*, quod imago sit naturæ, similitudo graliæ et sanctitatis, ut homo sit ad *imaginem* Dei, quia pollet naturali intellectu, voluntate et libertate, sicut pollet Deus; idem sit ad *similitudinem* Dei, quia conditus est in sapientia, gratia el sanctitate quæ sunt dotes propriæ Deo. Verum melius S. Augustinus in *Deuter.* Quæst. IV, et alii censent *similitudinem* esse eamdem cum *imagine*, sed illi addidere auxesin, *q. d.* Deus creavit hominem ad imaginem similitudinis suæ, id est ad imaginem sibi valde similem. Hæc imago inchoate sita est in natura, sed plene perficitur in gratia : in *natura*, quia apirna rationalis in usu rationis, voluntatis, liberi arbilrii, item in incorruptione et immortalitate, similis est naturæ divinæ; in *gratia*, quia Adam conditus in gratia el justitia originali, repraesentabat Dei justitiam atque sanctitatem. Igitur imago Dei in homine invenitur, primo, in ratione et intellectu; deinde in arbitrii libertate, qu r ex ratione velut radice manat, propter quæ duo homo capax est omnis dominii : ita passim Patres, qui proinde contra Origenem docent hanc Dei imaginem in homine etiam post peccatum mansisse et manere; verum, quia hæc imago primitus a Deo exornata fuil, el simillima facta Deo per gratiam, sapientiam, justitiam et alias virtutes, quæ peccato deperdite sunt, hinc subindo

S. Augustinus, S. Basibus et S. Cyrillus dicunt imaginem hanc, aut potius similitudinem Dei in homine per peccatum periisse; imaginem non quamvis, sed apprime planeque similem intelligentes : vide dicta Genes, i, 26, el cap v, i.

24. Invidia autem diaboli (Luciferi, qui lentavit Evam et Adamurn) mors introivit in orbem terrarum. — Hic assignatur causa peccati, et mortis ex eo consequentis, scilicet invidia diaboli: quia enim cœlo el beata immortalitate diabolus ob superbiam depulsus, vidit sibi suisque in cœlo thronis a Deo surrogar! hominem, illi æque ac Deo hanc gloriam invidit, idcoque illum ad comestionem pomi veliti lentando induxit, et in mortem, tum corporis, tum animæpraecipitavit: ita S. Ambrosius, lib. De *Parad*, cap. xii, el alii. Igitur invidia diaboli fuil, quod ipse lapsus in peccatum el mortem gehennae, ideoque homini, ad lapsum locumque suum reparandum creato, invidens gratiam, vitam et gloriam, cum ad peccatum, indeque ad mortem sollicitavit et impulit. Invidia ergo diaboli facta est malitia hominum; unde S. Ambrosius, lib. *Dc Fide resurr.* legit, *malitia hominum mors introivit in orbem terrarum*; addilque : « Etsi bene discutias, non natura mors ista est, sed malitiæ : manet enim natura, malitia moritur. Resurgit quod fuit, atque utinam, ut jam peccandi liberum, ita vacuum culpæ prioris, etc. Resurgel enim natura eadem jam stipendiis mortis honoratior : » mors enim et miseriae hujus vite patienter a Sanctis tolerata*, merentur beatam immortalitatem et vitam glorte sempiterna?.

Hinc Patres invidiam vocant *peccatum diaboli*- cum, ut S. Augustinus, epis/. 28, S. Gregorius, XWI *Moral*, cap. xxxiv, Cassianus, *Collât.* Will, cap. XVII, et alii. Porro Patres nonnulli censent primum Luciferi peccatum fuisse invidiam, qua invidit homini imaginem Dei : ila S. Cyprianus, tract. *De Zelo ct livore*; S. Rasilius hom. II *Dc Invidia*; Tertullianus, lib. *De Patientia*, cip. v ; Irenæus, lib. IV, cap. Lxxviu. Verum melius alii censent primum Luciferi peccatum fuisse superbiam, qua sibi nimis complacens, voluit plus esse quam erat, ac quasi quidam deus caderis creaturis eminere ct dominari, ex qua secuta est invidia : nisi dicas superbiam Luciferi in co constitisse, quod humanitati Christi unionem hypostaticam cum Verbo inviderit, eamque sibi appetierit : aliam enim nullam proprie dictam æqualilem Dei appetere potuit : ita S. Bernardus, serin. 17 in *Cant.*; Rupertus, lib. VIH in *Joan.* ad illa : *Ille homicida erat ab initio*; Alexander Alensis, III part., *Quast.* 11, num. 13; idemque censent hoc tempore nonnulli doctores scholastici, ut Catharinas, Viguerius, Naclantus, Ruardtis, Dionysius Molina, Martinengus et alii quos citat Gabriel Vasquex, I part. *Question.* LMH, disi. 233, cap. i, et Franciscos Suarez, lib. V|| *De angelis*, cap. xiii, ubi hanc scpUuitiam valde pro-

Homo i
mago di*
vina ni
ture.

Ven.  L

ToTi.Ua
diiboH
cania
peereti rt
Toorti .

An pru

c id m

babilem asserit, multisque confirmat. Denique Caesarius Arelalensis, hom. 23, asserit « tot dæmonibus esse occupatum hominem, quot vitiis. Qui superbus est, inquit, diabolo plenus est; quod autem, qui invidus est, sine donnone esse non potest, dicit Scriptura, *Sapient. n, 24 : Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum; imitantur autem illum qui sunt ex parte illius.* » S. Chrysostomus vero, hom. 22 et 47 in *Genes.*, invidiam dicit a diaboli inventum, pestem perniciosissimam, viliorum teterrimam, malam bestiam super omnia vastantem salutem nostram. »

Epitheti Unde sapienter concludit S. Rasilius, hom. De
hnd»»l • * Fugiamus ergo, fratres, intolerabile

malum; serpentis est praeceptum, diaboli inventum, inimici satio, punitionis arrhabo, pietatis impedimentum, via ad gehennam, regni cadorum privatio : nam et ipso fatentur oro hoc vitium invidi; aspectus illis est aridus et obscurus, gena subtristis, etc., anima ipso morbo suffusa, providentiam in dignoscenda veritate, ac rebus gerendis minime habens. » Et S. Chrysostomus, homjl. 45 *ad Popul.* : a Hujus, quæso, vitii pestem fugiamus, omnium enim vitiorum hoc est perniciosissimum, et ipsam salutem nostram super omnia vastat : improbi namque diaboli est inventum; et propterea Sapiens dicebat, *Sapient. n, 24 : Invidia diaboli introivit mors in orbem terrarum.* » El Nyssenus supra : « Invidia malorum princeps, mortis mater, prima peccati janua, vitiorum radix, » etc. Et Cyprianus, lib. *De Zelo* : a Quale malum est, fratres, quo angelus cecidit, quo circumveniri et subverti alta illa et præclara sublimitas potuit, quo deceptus est is qui decipit? Denique S. Augustinus, serm. 83 *De Tempore* : u El ideo, inquit, observemus, fratres, vitii hujus incursum, ne forte participes operis diaboli inveniamur, et pari cum illo sententia condemnemur, sicut scriptum est, *Sapient. n, 24 et 25 : invidia diaboli mors intravit in orbem terrarum : imitantur autem cum qui sunt ex parte ejus.* Quod malum lædit parum aliquid etiam eos, in quos intenditur; gravius tamen et perniciosius eos prius a quibus procedit, affligit : sicut enim ærugo ferrum, ita invidia illam ipsam animam, in qua est, interimit et consumit; et sicut aiunt viperas dilacerato et dirupto illo materno utero, in quo conceptæ sunt, nosci : ita et invidias natura illam ipsam animam, a qua concepta est, et consumit, et perdit. Qualis hæc anima» tinea est? quæ cogitationum tabes pectoris? quanta rubigo zelare in homine donum Dei, et in malo opprobrio bona aliena convertere, aliorum gloriam facere pœnam suam, velut quosdam pectori suo admoveere carnifices, cogitationibus et sensibus suis adhibere tortores, qui se intestinis cruciatibus lacerent? »

25. Imitamini autem illum qui vixit ex parte illius,—q. d. Namque impii imitantur diabolum, quasi eorum parentem, vel mortem, quam ipse sua in-

vidia in orbem invexit, in se aliosque peccando et invidendo propagent, dum ejus pravis suggestionibus consentiunt, uli consentit Adamus; moriuntur ergo, quia diaboli, qui auctor est mortis, instinctus sequuntur. Justi vero, quia Deum Deique inspirationes sectantur, ab eo donantur vita et felicitate æterna; unde sequitur : « Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. » Pro *imitantur* græcè est *Çcum*, id est *tendant* : qui enim imitatur, lentat et experitur eam rem, quam vult imitari, ait Jansenius.

Hinc *secundo*, valde opposito sic cum S. Basilio, hom. *De Invidia*, S. Augustino, lib. IV *De Baptism, contra donat.*, cap. vili; et Chrislophoro a Castro exponas : Tentant illum, vel imitantur, aut conantur imitari illum, qui sunt a parte ejus; hoc est, diabolus invidia motus mortem invexit in mundum, et protoparentes nostros interemit, et omnes quotquot ejus sequuntur factionem, conantur illum imitari occidendo filios Dei, sicut ille occidit Adamum Deo filium charissimum; sed frustra id lentabunt aut conabuntur, quia ajustorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. » Placuit hic sensus Patribus : Tertulliano, lib. *De Bono pacis*, cap. v : « Quod enim, inquit, ipsum Adam et Evam morti immererat, docuit et filium ab homicidio incipere; » Cypriano in epist. *De Zelo et livore*, dum ait : « Exinde invidia grassatur in Ieris, dum livore periturus magistro perditionis obsequitur, dum diabolum, qui zelat, imitatur, sicut scriptum est, *Sapient, n, 25 : Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum; imitantur ergo illum qui sunt ex parte ejus.* Hinc denique novæ fraternitatis prima odia, hinc parricidia nefanda coeperunt, dum Abel justum Cain zelat injustus; et quod Esau fratri suo Jacob inimicus exstitit, zelus fuit; et quod Joseph fratres sui vendiderunt, causa vendendi de æmulatione descendit. Saul quoque rex ut David odisset, quid aliud, quam zeli stimulus provocavit? Et ne longum faciam singulos recensendo, Judæi nonne inde perierunt, dum Christo malunt invidere, quam credere? » Hoc est quod Judæis ait Christus, *Joan. vni, 41* : « Vos ex patre diabolo estis : et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, ¶ q. d. Sicut diabolus occidit Adamum, sic vos ejus filii me vultis occidere.

Alii græcum *irupÇwtn* vertunt proprie, *experiuntur*, quasi dicat. Impii experiuntur mortem (*ὀρυγτες* enim, id est *mors*, græcè est masculini generis) qui sunt ex parte et sorte ejus, scilicet diaboli, qui nimirum diaboli, a quo mors est introducta, superbiam, invidiam et scelera imitantur; et sic fere eodem redit sensus : ita Usorius, Jansenius, Valabius. Unde apte finis capituli concluditur initio sequentis : sequitur enim per antithesin : a Justorum autem animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. »

Illo accedit Cantacuzenus : « Nemo namque magis, inquit, mortis malitiam participat, quam qui se prorsus dignum reddidit) qui met in illius partibus. » Hic auctor, uti et alii, *in parte illius* rforunt ad mortem : eo enim ex Græco referri potest; melius tamen refertur ad diabolum.

Utrumque verum, impii enim, tam sunt partis sortisque diaboli, quam mortis : in regno enim mortis *icx* est et principatur diabolus; bine S. Bonaventura explicat, 7. d. « Imitantur diabolum, qui runt ex parte morti-, » id est morti destinati, puta qui sunt mortis pars et pabulum.

CAPUT TERTIUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

*Justorum (pios impii persequuntur, prasedim martyrum, & iustitiam fdiectas d gloria, impiorum vero infelicitas, ac, nommatim in generanda prole sterilitas, / noquiiia, quod dicitur u cor** habeant insensatas et adulteras, idcoque filios adulterinus d ncquissimos; cum contra pu casti castas probvsque habeant conjuges ac proles.*

1. Justorum autem anima» in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. 2. Visi sunt oculis insipientium mori : et æstiuata *il* afflictio exitus illorum : 3. et quod a nobis est iter, exterminium : illi autem sunt in pace. *I.* Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est. 5. In paucis vexati, in multis bene disponentur : quoniam Deus lentavit eos, et invenit illos dignos se. 6. Tauquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam accepit illos, et in tempore erit respectus illorum. 7. Fulgebunt iusti, et tauquam scintillae in arundinetis discurrent. 8. Judicabunt nationes, et dominabuntur populis, et regnabit Dominus illorum in perpetuum. 9. Qui confidunt in illo, intelligent veritatem : et fideles in dilectione acquiescent illi : quoniam donum et pax est electis ejus. 10. Impii autem secundum quæ cogitaverunt, correptionem habebunt : qui neglexerunt justum, et a Domino recesserunt. 11. Sapientiam enim, et disciplinam qui abjicit, infelix est : et vacua est spes illorum, et labores sine fructu, et inutilia opera eorum. 12. Mulieres eorum insensatae sunt, et nequissimi filii eorum. 13. Maledicta creatura eorum, quoniam felix est sterilis : et incoinquinata, quæ nescivit illorum in delicto, habebit fructum in resectione animarum sauciarum : *I i.* et spado, qui non opéralos est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversus Deum nequissima : dabitur enim illi fidei donum electum, et sors in templo Dei acceptissima. 15. Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non concidat radix sapientia». 16. Filii autem adulterorum in consummatione erunt, et ab iniquo thoro semen exterminabitur. 17. Etsi quidem longa» vitæ erunt, in nihilum computabuntur, et sine honore erit novissima senectus illorum. 18. Et si celerius defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem. 19. Nationis enim iniqua» diræ sunt consummationes.

Itm. I. I. Jvstou m AXIM.B (Arabicus, *animer f*ata*) in MANU Dei SINT, ET (id est fiffirCO) NON TANGET ILLOS (Syrus, *non appropinquat eis*, vel non *acce lit aii* eo») loiniINTiM mortis. — Nexus hujus capituli cum precedenti est facilis et obviu : ibi enim descripsit acerba odia, quibus impii persequuntur jus(o< usque ad necem et mortem etiam turpissimam; ne quis ergo impios, velut rerum dominos, felices; justos vero, utpote ab eis oppressi, infelices exHimet, idcirco hic contrarium ostendit, ex eo quod justorum animæ post mor-

tem transeant ad vitam beatam, ubi degunt. In domo, imo in manu Dei, cum ex adverso impiorum animæ post mortem primam corporis transeant ad secundam gehennam, eamque aternam, ubi >unt in domo, imo in manu diaboli. Per Justos hic quoslibet, sed maxime pro justitia patientis puta martyres, intellige; unde Ecclesia h.ec legens in Oilicio Ecclesiastico applicat martyribus. Sensus ergo est, *q. d.* Mors, a martyribus obita pro Christo, non eos nilhgit, sed delectat. Non dolent in exitu, nec horrent in transitu, neo

pudefiunt in conspectu et iudicio Domini, quod est mortis triplex tormentum impiorum. Ex hoc loro probat S. Epiphanius, lib. II *Contra hæreses*, cap. XXXv, animam hominis esse immortalem, æque ac resurrectionem corporis : anima enim in morte non interit, sed superest, vivit degilque in manu Dei, ut illam in fine mundi corpori rursus uniat, resuscitet et beat. Rursum Thoophylactus, in *Matth.* cap. vii ; Anima, inquit, e corpore egressa, in mundo non errat, neque vagatur, uti gentiles putavere : « Justorum enim animæ in manu Dei sunt; » peccatorum vero animæ et ipsæ hinc abducuntur in gehennam, ut anima divitis epulonis. Sumpsit hoc more suo Thoophylactus ex S. Chrysostomo, hom. 29 in *Uutth.*

In manu Dei sunt. — S. Augustinus, in *Psalm.* cxvii, ait plures legere, in *manibus tuis*, scilicet, o Deus. *In manu*, id est in peculiari cura, providentia, tutela, protectione, conservatione, corroboratione, directione, remuneratione, beatificatione et glorificatione *Dei sunt*, q. d. Deus justorum marlyrumque animas in hac vita, et in ipsis tormentis protegit, conservat, corroboret, ut illa superent, fidemque Deo datam servant, ac multo magis post mortem easdem æterna gloria donat et coronat. Hoc posterius magis huic loco est proprium et genuinum.

Moraliter portatur justus manu Dei, *primo*, sicut pater manu matris vel nutricis, juxta illud, *Ose.* xi, 3 : « El ego quasi nutritus Ephraim, portabam eos in brachiis meis, et nescierunt quod curarem eos. » Secundo, sicut charta est in manu scriptoris, ut in ea scribat et pingat quidquid velit, juxta illud, *Isai.* XLix, 16 : « Ecce in manibus meis descripsi te : muri tui coram oculis meis semper : » sic Christus crucifixus in manibus suis inscripsit dilectos suos, non calamis, sed clavis, non atramento, sed sanguine, ut amorem suum eximium in eos testaretur, utque eos ingratia confirmaret et solidaret, juxta illud, *Joan.* x, 28 : « Ego vitam reternam do vobis, et non peribunt in sternum : et non rapiet cas (oves meas) quisquam de manu mea. » Unde sicut Spiritus Sanctus dicitur *digitus Dei Patris*, *Luc.* xi, 20 : sic consequenter Filius dicendus est *manus Dei Patris*, quia medial inter Patrem et Spiritum Sanctum, sicut manus media est inter brachium et digitum. Tercio, sicut annulus est in manu regis : æque enim pretiosa est anima iusti in manu et oculis Dei : vide *Ieremiam*, cap. xxv, vers. 21 ; *Ecclesiasticum*, cap. XLix, vers. 13 ; *Aggæum*, cap. ii, 24, et quæ illis locis annotavi. Inde *Isaias*, cap. lxi, vers. 3 : « Eris, ait, coronatus glorie in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui. » Quarto, sicut æger vel debilis est in manu confortantis, juxta illud, *EserJi.* in, 14 : « Spiritus quoque levavit me, et assumpsit me : et abii amarus in indignatione spiritus mei : manus enim Domini erat mecum, confortans me. » Quinto, sicut lilia, rosæ et (lores

sunt in manu odorantis : sic etiam animæ sanctorum fragrantem odorem exhalant in nares Dei, Deoque placent in odorem suavitatis : « Christi enim bonus odor sumus Deo, » II *Corinth.* ii, i. *Sexto*, sicut iu. justorum animæ in manu Dei sunt, sicut materia, vel instrumentum est in manu artificis, ut eas tusionibus, pressuris, patientia, omnique viriuto et gratia exspoliatur; et sicut gladius est in manu militis ad occidendum hostem; unde S. Chrysostomus, hom. in hæc Sapientis verba : *Justorum animæ*, etc., quæ exstat in fine tom. I : « In tua pugna, inquit, Dominus congregatur, Dominus dimicat, Dominus preliatur, et victoria tibi adscribitur. Certamen tuum Dei certamen est, praelium tuum Christi est praelium. Quid trepidas, quid formidas, quasi tua virtute devincas? Prehende arma, procede in bellum, fortiter dimica, ut dimicanti adsit ille qui vinci non novit. » Et post nonnulla : « Alios enim post unum certamen ad alias victorias Dominus servat, alios consummato martyrio jam coronat, alios victores relinquit in exemplum, alios jam perfectos transmittit ad coelum, alios frequenter desiderat videre certantes, alios passione jam meritos imponit regnis coelestibus triumphantes, ut imperatoris Christi ab omnibus dignatio collaudetur, qui in suis et semel et frequenter hostem devincit, et quem quomodo pugnare viderit, munerabit; tantum contra hostem excitetur animus, exeratur virtus et devotio preparetur, ut procedens miles ad bellum, vel primo prelio coronetur, vel frequentibus trophæis palmarum numero honoretur. » *Septimo*, justorum animæ sunt in manu Dei, Septima, quæ scilicet eis coronas imponit, ac lucem, vitam et gloriam aspirat; unde Theodorus patriarcha Alexandrinus in Concilio Nicæno II, aci. m : a Sancti, ait, sunt promptuaria Dei, et pura Christi habitacula, Spiritusque Sancti immaculata specula; quin etiam animæ eorum in manu Dei sunt, ut scriptum est *Sapient.* cap. m, l : Deus enim est vita exsistens; cum ergo sancti in manu Dei sint, in vita et lumine necessarium est ut exsistant. » Et Damascenus, lib. IV *De Fid.* cap. xvi : a Quod justorum anima in manu Dei sint, et non tangat illos mors, dicit divina Scriptura, *Sapient.* iii, l : nam mors sanctorum dormitio magis est quam mors; laboraverunt etiam in presentis sæculo, et vivunt in eternum. *Psalm.* cxv, 15 : *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* ; at quid pretiosius, quam in manu Dei esse? vita enim est Deus et lux: qui in manu Dei sunt, in vita et luce exsistunt, »

Animæ ergo iustorum, ait Damascenus; in manu Dei sunt, «dulci somno, mente vigilante dormientes, » sicut puer secure dormit in sinu matris, juxta illud, *hai.* ii, 16 : « In umbra manus mere protexi te; » et *Deutor.* xxxiii, 3 : « Diluxit populos, omnes sancti in manu illius sunt. » Preclare S. Ambrosius in *Psalm.* cxvii, octon. 3, expendens illud *Thren.* iv, 20 : *In umbra tua vi-*

vemw ? » Christus, inquit, vita est, et qui in umbra Christi vivit, in umbra vitæ est. Nobis expandit manus suas Jesus, ut totum mundum obumbraret; quomodo non sumus in umbra, qui crucis ejus protegimur velamento? quomodo non sumus in umbra, quos crucifixus a malignitate sæculi el corporis ardore defendit? » Sancti ergo in periculis, in tormentis, in morte et martyriis non pavent, sed hilaescunt, ac velut leones impavidi dicunt cum Psalte, *Psalm.* xxvi, 1 : « Dominus illuminatio mea, el salus mea (ex Ilo bræo veritas, *Dominus lux mea*, puta sol meus, et *Jésus meus*) quem timebo? Dominus protector vitæ meæ, a quo Irepidabo? »

Et NON TANGET ILLOS TORMENTUM MORTIS. — Pro G..qQ.dTrnoriis abqui legunt *malitia*: : neutra vox est in Græco, qui sic habet, *et non attinget eos cruciatus* : sic et Syrus et Arabicus; Noster ergo voci *tortmentum* adjecit TM *mortis*, quia tormenta ducunt ad mortem, et martyres occidunt : alludit enim ad illam impiorum vocem, cap. n, vers. Í9 : < Contumelia et tormento interrogemus cum, » hoc est, ut mox explicant, « morte turpissima condemnemus eum : » summum enim tormentum est mors ignominiosa. Sensus est, ç. d. Quia justorum animæ in potenti Dei manu el tutela sunt, hinc etiamsi ab impiis affligantur el torqueantur, tamen tormenta hæc vel non sentiunt, uti nulli martyres non sensere suos cruciatus et dolores ; vel certe ea forti excelsoque animo superant et transcendunt, ut in iis gaudeant et exsultent, nec dolores, sed favores Dei æstiment. In ipsa vero morte non sentiunt ejus ogoniam et tormentum, quia jam anima eorum a corpore per desiderium, quo ad cœluin Deumque anhelant, quasi est separata, ut cupiant optenlque dissolvi, et esse cum Christo : inulto minus tangit illos tormentum mortis secundæ in gehenna. Abest ergo a justo angor moriendi, periculosus cum diabolo conflictus, æterna damnatio, neque confunditur, cum loquitur inimicis in porta, ait S. Hieronymus, *epist.* 34. Rursum, *tortmentum mortis est*. quo impii torquent justos adigunlque ad mortem, quasi ad plenum interitum summumque malum : censent enim animam interire cum corpore, g. d. Torquebimus justos, tum tormentis vite, tum tormento mortis, ut in morte doleanl, quod vitam exegerint in doloribus, pœnis et poenitentiis, simulque, quod in morte omnis eorum vita, spes et voluptas finienda sint, sino ulla ultorius vitæ spe vel mercede : quod sane, si verum esset, esset ingens tormentum, adeoque tormentum mortis : nam « si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus, » ail Apostolus II *Corinth*, xv, 19. Verum hoc tormentum non tangit justos, quia credunt certoquo sperant alteram vitam et gloriam æternam : quare poliori jure dicunt id quod Anaxarchus Nicocreonti Cyprii tyranno dixit, cum ejus jussu m pila tunderetur : « Tundo, tundo Anaxar-

chi follem, Anaxarchum (animam) enim non tundis, » uti refert Cicero, *Tusad.* II. Unde explicans subdit : « Visi sunt oculis insipientium mori, illi autem sunt in pace. »

Tortmentum ergo *mortis* quinque significat, pri- T«nn*n-
mo, tormenta acria el mortifera, vel æqualia agoniae mortis, qualia tyranni intulere justis; sed qooig-
bæc eos non tetigerunt in actu perfecto, hoc est, aiicm
non eos penetrarunt, non cruciarunt; sed potius hilares, forteset gloriosos effecerunt. Sic Christus resurgens ait Magdalena», *Joan*, xx, 17 : « Noli me tangere, » id est noli hic desiderare me tangendo; sed vade, nuntia apostolis mæ-stis me resurrexisse. *Secundo*, ipsam agoniam mortis, quando anima separatur a corpore : hæc enim ingens est tormentum impiis, non vero justis ob spem et transitum ad meliorem vitam. *Tertio*, ipsam animæ mortem et interitum, quam justo se inferre censent impii, sed errant. *Quarto*, tormentum gehennæ, quæ est mors secunda et æterna. *Quinto*, tormentum mali! conscientium, quod dicitur mortis, quia acerrimum, et quia in morte ob instans judicium el gehennam maxime moribundum torquet et torquebit in æternum.

Audi S. Bernardum, lib. V De *Consid.* : « Hic est, Goom«
ait, vermis, qui non moritur, memoria preterito- d' «
rum. Semel injectus, vel pot us innatus per pee-
catum, hæsil firmiter, nequaquam deinceps avel- jruto-
lendus. Nec cessat rodere conscientiam, caque rum.
pastus, esca utique inconsumplibili perpetuat vitam. Horreo vermem mordacem, et mortem minacem. Horreo incidere in manus mortis viventis, et vitæ morienlis. Hæc est secunda mors, qu@ nunquam percecidit, sed semper occidit. Quis det illis semel mori, ut non moriantur in æternum? Qui dicunt montibus, *Luc.* xxiii, 30 : Cade super nos, et collibus, operite nos, quid nisi mortem mortis beneficio aut finire, aut evadere volunt? Denique : *Invocabunt mortem*, ait *Apocal.* n, 6, *et non veniet.* » Preclare idem Bernardus, *serm.* 41, inter parvos : * Mors, ajt, peccatorum pessima, mala in amissione mundi, quia non possunt sine dolore separari ab eo quem diligunt. Pejor in dissolutione carnis, a qua eveluntur eorum animæ a spiritibus malignis. Pessima in tormentis inferni, quando corpus et amina perpetuis simul addicuntur ignibus. E contrario bonorum mors optima, quoniam quidem fit ibi quies a labore, fit jucunditas de novitate, fit securitas de ætrmitale. » Idem alibi : « Est, ait, in morie malorum dolor in exitu, horror in transitu, pudor in Dei conspectu. Sed eerie, inquit Holcot, ista non erunt in morte justorum, imo pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus; unde dicit quidam Sanctus : Mors nihil aliud e4 quam exitus anima» do carcere, finis exsilii, laboris consummatio, ad portum applicatio, peregrinationis finitio, oneris gravissimi depositio, de equo furioso descensio, de domo ruinosa liberatio, omnium ægritudinum termina-

tio, omnium periculorum evasio, omnium malorum consumptio, omnium vinculorum diruptio, debiti natane solutio, reditus in patriam, ingressus in gloriam. »

Vert.1. 2. Visi sunt oculis insipientium mori (interire, tam anima, quam corpore), et *estimata* est afflictio exitus illorum. — Pro *afflictio* græce est xxxwat,, id est *malitia*, id est miseria, ænimna, afflictio; Syrus et Arabicus, (*estimata sunt illis* (impiis) *damna* vel *icesiones*, q. d. Sicut miser fuit piorum ingressus in vitam, sic et miser fuit exitus : misere nati sunt, misere vixerunt, miseri mortui sunt. Tota ergo eorum vita non aliud fuit quam continua miseria, totum esse et exsistere eorum fuit miserum, ut non nisi ad miseras nati factique videantur : ita ratiocinantur insipientes, sed insipienter. Audi S. Bernardum, serm. 2 *De Petro et Paulo* : « Quantos, dum paterentur apostoli, credimus affuisse, qui nequaquam pretiosis mortibus illorum inviderent ; visi sunt enim oculis insipientium mori, et æstimata est afflictio exitus eorum, et sic quidem visi sunt oculis insipientium mori. *Mihi autem*, ait Propheta, *Psalm.* cxxxviii, *11, nimis honorati sunt amici tui, Deus, nimis confortatus est principatus eorum.* Fratres, amici Dei mori videntur oculis insipientium; sed in oculis sapientium judicantur potius obdormire. Denique et Lazarus dormiebat, quia amicus erat : et *cum dederit dilectis suis somnum, ecce hirreditas Domini*, *Psalm.* cxxvi, 2. Studeamus, fratres, vivere vita justorum, sed morte eorum inori multo magis desideremus. »

Veri. 3. 3- Et AB HIÑERE JL'SÎO ABIERUNT IN EXTERMINIUM (ita legunt passim codices; quin et Lucifer Callariapus, *Apolog. pro S. Athanasio*, sed hæc delent Romana et Græca, ac .Missalia antiqua, et codex manuscriptus .Montis Amiati) et quod a nobis est iter, exterminium : ILLI autem sunt in pace : — ita lege cum Romanis et Græcis; perperam ergo in nonnullis legitur, *exterminii*, licet eodem redeat sensus, q. d. Exitus justorum ex hac vita, quod est quasi iter, quo justi exic-

Mirqas-runt a nobis, id est a societate hominum, *exter*[^]

scilicet iuslimatum est ab impiis, puta mi/n- plenus interitus et exilium, quo plane extertw. Md minarentur et exstingerentur; cum tamen hic 'VX*

justis sit ingressus in pacem, id est in requiem et vitam æternam : nam, ut ait S. Augustinus, XIII *De Civit.* i, tantam Deus præstilit gratiam fidei, ut mors, quam vit.n constat esse contrariam, instrumentum sil, per quod transitar ad vitam. Vide hic paradoxum : « Mors justis est principium et janua vilæ; » unde pro *der* græce est kgjiix, id est *profertio*, migratio, q. d. Mors non est aliud quam profectio ad vitam beatam; hinc ThemUtius apud Stobæum, *serm.* 120, Ozvxw, id est *mortem* dictam censet, quod hominem o vita migrantem dm» <•; *fnzt*, id est *sursum ad Deum*, et ad divinam sedem transferat; •• Cicero, *Tusad*, lib. 1 : « A molis, inquit, mors

abducit, non a bonis, et mors non est interitus omnia tollens atque delens, sed quædam quasi migratio commutatioque vit/e, qu® in claris viris et feminis dux in cœlum solet esse. » Hinc Syrus vertit, *et tanquam contritus est exitus eorum a nobis*; Guarinus, *corunu/ue exitus ænimna est existimatus*; Vatablus, *calamitosus existimatur exitus eorum, et discessus eorum a nobis exitialis, aim illi fruuntur felicitate*. Sensus ergo est, q. d. Justorum exitus ex hac vita tribulationibus et cruciatibus plenus, perinde ab insipientibus æstimatur malus et calamitosus, ac si ob admissum facinus e patria in exilium inviti pellerentur. Sed revera est longe secus : nam a molestissimo exilio in optatissimam patriam placidissime revocantur. Vere enim usurpare possunt illam Apostoli vocem, II *Corinth.* vi, 9 : « Quasi morientes et ecco vivimus; » et luculenta illa S. Cypriani verba *De Mort.* « Ad immortalitatem morte transgredimur; nec potest vita æterna succedere, nisi hinc contigerit emigrare : non est exitus iste, sed transitus. »

Pro *exterminium* græce est <rj'rpuii, id est *contritio, confractio*, ducta videlicet metaphora a vasis testaceis, quæ, ubi semel casu minutatim confringuntur, reparari deinde ac rursus refici nequeunt, juxta illud, *Jercm.* xix, II : « Sic conteram populum istum, et civitatem istam, sicut conteritur vas figuli, quod non potest ultra instaurari. » Sic justorum obitus mundanis, qui presentia tantum norunt, æterna ignorant, apparet miserrima contritio, funestissimus exitus, et quasi prorsus irreparabilis interitus. Sed aberrant cæci quam longissime. « Scimus enim quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactura, æternam in ccelis, » II *Corinth.* v, 1; hinc in *Martyr*, dies mortis sanctorum vocatur *dies* eorum *natalis*, quo scilicet mortui vite huic, imo morti, renati sunt beatæ immortalitati, atque ex hac vita, tanquam ex utero obscuro, in vivorum regionem evolant, Gdôwi. ait órigenes, lib. III in *Job*. — Quin et Brachmancs apud Strabonem, lib. XV, dixerunt mortem esso nativitatem ad veram feliciternque vitam. Vide quam dispar, imo contrarium sil iudicium sapientium, etiam gentilium et incipientium, sivo impiorum, de vita et morte : nam Plato iq *Gorgia* citat illud Euripidis : a Quis novit utrum vivero mori sil, mori autem vivere? » et Maxirqus Tyrius plalonicus, *serm.* 25, ait : « Hoc quod mortem homines vocant, idipsum est immortalitatis initium, et futur® vit® procreatio; » et Nazian? zenus, oral. *De Vit. hum.* fi Haud scio, ail, an hæc vita nostra mors potius dicenda sit, et mors c contra vilæ nomine nuncupanda, tametsi aliter vulgo videantur. »

Illialtem sunt in pace. — Ilebnei *pacis* nomino omne bonum omnemque felicitatem significant; vita æterna ergo est pax. in qua pleue requies- Vita ••

Monja*
lorun
Mihi*
tn.

icrn> eunt justī, liberi ab omni miseria, dolore, peri-
 jAi.cnri cuj0, ac plen̄omn̄ felicitate, gaudio, securitate;
 unde dicunt jubulantque perenniter, *Psalm.* iv, 9 :
 « In pace in idipsum, dormiam et requiescam ; »
 sic Isaías, cap. xxxii, vers. 17, beatitudinem jus-
 torum describí per pacem et commoda pacis :
 « Et crit, ail, opus justitiæ pax, et cultus justitias
 silentium, et securitas usque in sempiternum; et
 sedebit populus meus in pulchritudine pacis, et
 in tabernaculis fiducia, et in requie opulenta. »

Adde, ante Christum, quando scriptus est hic
 liber, necdum justis patuisse aditum in cælum ad
 videndum Deum; sed animas eorum descendisse
 in limbum patrum, puta in sinum Abrahæ, ibi-
 que quiete exspectasse Christum, qui cælum re-
 seraret. Hic ergo locus quietus recte vocatur par,
 Limbat ^euxt *um iIuia IUsI' a hello quod in hac vita gesserunt
 cum concupiscentia, cumque impietate el impiis,
 transeunt ad pacem; tum quia mors omnibus
 hujus vilæ laboribus, miseriis, passionibus finem
 imponit, itaque homines constituit in quieta
 tranquillitate; tum quia juslos deducit ad sinum
 Abrahæ, in quo erat magna sanctorum patrum,
 pax, lætitia et gaudium, præsertim ob spem fu-
 tur® beatitudini* dandæ per Christum. Hinc no-
 men regni cælorum non invenitur in Veteri Tes-
 tamento, ait S. Chrysostomus, homil. 4 m *Mar-*
cum; sed primus illud nominavit et prædicavit
 S. Joannes Baptista, dicens, *Matth.* m, 2 : « Pœ-
 nitentiam agite : appropinquavit enim regnum
 cælorum. » Aliis tamen nominibus idipsum pris-
 cis fuit agnitum : crediderunt enim et sperarunt
 ipsi resurrectionem mortuorum sanctam et bea-
 tam, ut palet *Job* XIX, 25; *Isai.* xxvi, 19; *Dan.* xii,
 2; 11 *Mach.* vii, 9, et alibi.

Ven. 4. 4. Et SI CORAM HOMINIBUS TORMENTA PASSI SUNT
 (græce xckxSôxKM, id est puniti, animadversi, cas-
 tigati, malis affecti sint), spes illorum immorta-
 litate plena est.— Vatablus, *etenim dum* (rudan-
 tur in conspectu hominum, spem alunt immoilita-
 tis plenam : loquitur de justis qui tribulationes et
 persecutiones patiuntur, sed maximo de mariy-
 ribus : hos enim in tormentis sustentat et robo-
 rat spes gloria», quæ postea mox vertitur in rem
 ipsam. Tormenta ergo martyres consecrant, et in
 Ulxr@u' ipsa passioni? probatione sanctificant» ait S. Cy-
 prianus, *De Exhort. Martyr.* cap. mi ; qualia passi
 sunt Machabtei ab Antiocho, ac Judæi sub Ptole-
 rateo Lagi, qui piimus Alexandro Magno succes-
 sit in regno Ægypti, ac vicinos Judæos oppres-
 sit, teste Joscpho, sub cujus tempora hic liber
 scriptus videtur. Ad illorum ergo passionem et
 martyria hic alludit.

8[*j in> Spes illorum immortalitate plena est.— *Primo*,
 5PCS acc,P* potest mctonymicc pro re sperata, puta
 pro mercede et præmio, q. d. Merces justorum
 afflictorum et martyrum, quam in hac vita spe-
 rarunt, et jam possident in cælo • est plenitudo
 immortalità! s, (ivilia non peritur®, copia bo-
 norum non delicientium, ait Joannes Alba, *Elec-*

torum rap. 1xXXIII. Audi S. Cyprianum, *De*
Exhort. Martyr, cap. xii : • Quæ spes et merces
 maneat martyres post ronfi.ctiones hujus lem-
 poris et passionem, per Salomonem Spiritus Sanó-
 las ostendit et prædicavit, dicens, *Sapient*, ni, 4 :
Et si coram hominibus tormenta passi sunt, «pc.< il-
 lorum immortalitate plena est.* Hoc est quod ait
 Job, cap. xi, vers. 17 : < Quasi meridianus fulgor
 consurget tibi ad vesperam : et cum te consump-
 tum putaveris, orieris ut lucifer; » et Apostolus,
Ilcbr. xi, 35 : a Alii distenti sunt non suscipientes
 redemptionem, ut meliorem invenirent resurrec-
 tionem : alii vero lapidati sunt, secti sunt, lentati
 sunt, in occisione gladii raortui sunt, > etc. *Se-*
cundo, spes proprie acapi pote<t, q. d. Martyres et
 in vita et in morte, ac multo magis post mortem,
 parta jam victoria, sperant plenam immortalita-
 tem : hinc enim sperabant justī illius ævi vita
 functi, se brevi adepturos per adventum Christi.

Hinc patet in animabas patrum in limbo, la
 æque ac iis quæ sunt in purgatorio, manere
 spem, etiamsi ip<æ cert® sint de sua salute. Pro-
 bat id Franciscas Suarez, tract. *De Spe*, disp. I,
 sect. vin, dicto 3. *Primo*, quia in eis manent
 fides et charitas ; ergo et spes, qu« media est
 inter fidem et charitatem. *Secundo*, quia non-
 dum obtinent beatitudinem ; ergo eam sperant.
Tertio, quia nulla est m eis causa corruptoras
 spei, neque sunt in tali statu, in quo spei sint in-
 capaces. Dices: Illis non est ardua consecui o bea-
 titudini*, nam potius judicant esse necessariam,
 et impossibile judicant eam amittere, neque hoc
 proprie liment. Respondetur non esse necessa-
 rium ad spem, ul consecutio boni sperati ap-
 prehendatur ul difficilis, id esi dubia, vel quæ
 possit impediri, sed salis est si apprehendatur
 ut excedens natur» perfectionem, et hoc etkan
 modo animabas purgatorii offertur ul' ardua,
 consecutio bealiludinis. Ende non est de ratione
 spei, ul possit semper habere conjunctum limo-
 rem servilem proprie dictum cum anxietate :
 quare si etiam in hac vita Deus revelaret alicui
 suam gratiam et perseverantiam in illa, nihilo-
 minus posset vere et proprie sperare, quamvis
 non posset illo modo timere. Hinc sequitur in
 patribus Veteris Testamenti mansisse veram spam
 usque ad Christi adventum : patet ex ratione
 dicta, et quia peculiariter sperabant adventum
 Messi®; unde de illis dicitur vers. 4 ; a Spes illo-
 rum immortalitate plena est. » El hæc ita sunt
 Certa, ul non sit dissensio ulla. Huc usque Suarez,
 qui et addit in animabas quoque jam in cælo
 beatis manere habitum spei, imo el actum se-
 cundarium, quia actu sperant resurrectionem et
 gloriam corporis.

Hæc spes excitavit martyres, ut non tanlm
 tormentis se offerrent, sed et ambirent, ao majora
 exposcerent. Audi S. Ephrem, *Encomio in omnes*
sanctos martyres, sub initium : « Sic quippe
 sancti martyres loto se cordo et animo tradide-

ipu.

Hint Deo, ut deinceps et ipsam mortem, et cunctas inimicas tyrannorum insidias contemnerent, parati ad perferenda verbera, et tormentorum necessitates, diversosque totius corporis cruciatus. Terga in lororum dederunt sectiones, et in varias librarum atque medullarum concisiones. » Et post nonnulla : a Quin et ossa ipsorum immaniter confringebant; atque ideo virtutem a Beo accipiebant, ut cunctas fortiter passiones sustinerent; et quasi sensus doloris expertes, sese ad quascumque insidias gerebant, ut tanquam in alienis corporibus paterentur; imo et principiibus ipsis atque iudicibus audacter insultabant, et ad maiorem eos iram excitabant, dicentes : Si graviora habetis tormenta, admovete nobis : hæc enim nullius momenti sunt. Quare etiam illi magis incensi, iraque effervescentes, velut immanissimæ feræ adversus ipsos rugiebant, vocatisque lictoribus vehementius sancta fortium pugilum corpora cædenda dilacerandaque curabant. Illi vero vicissim ad prefectos ac iudices : Ibi sunt, inaniebant, suppliciorum mime? nam ignis vester frigidus apparet, ac tormenta inefficacia, percussores imbecilles, et gladii vestri ligna marcida; nihil quod nostræ respondeat promptitudini atque alacritati, habetis; ad plera et majora toleranda parati consistimus, n

Vis exempla? accipe. Hac spe animatus S. Quirinus martyr, pater S. Balbinæ virginis et martyris, sub Alexandro I Pontifice, ad Aurelianum Comitem intrepide dixit : « Si vis occidero, si fustibus audere, si ignibus concremare, fac quod libet; omnes enim ad mortem pro Christo subeundam, non secus ac famelici ad panem, parati sumus, p S. Sabina martyr Antiocho præsidi S. Seraphiam vexanti constanter exprobravit : « Canis rabide Asiaticæ, noli in luam perniciem sanctam Dei virginem, et dominam luam injuriis afficere. » S. Hesteria virgo et martyr Bergomas ad præsidem : « En, inquit, cervix mea præsto est, in hanc sævito; hanc pro Christi Domini mei fide libenti animo trado. » S. Sylverius Pontifex et martyr sub Justiniano imperatore, relegatus in Pontiam insulam, ad Amatorem episcopum scribens : « Sustentor, inquit, pane tribulationis et aqua angustiarum, nec tamen dimisi aut dimitto officium meum. » S. Genesius ex mimo martyr sub Diocletiano, dum in equuleo suspenderetur, unguibus laceraretur, lampadibus ureretur, dicebat : « Non est Deus prteler Christum, pro quo si milles occidar, ipsum mihi de ore, ipsum mihi de corde auferre non poteris, » S. Eusebius, Pontianus, Vincentius et Peregrinus martyres Romani sub Commodus imperatore cum in equuleo torquebantur, nervis et fustibus caederentur, asserebant tortoribus : « Nolite remittere : ante enim vobis tempus, quam nobis animus pro Christo patiendi, deficiet; » cumque Vitellius praises constantiam eorum admiratus, eos magia præditos, in tormentis Laetari diceret, Vincenlius respondit : a Non

gaudemus nisi in Domino Jesu Christo. » S. Achilius centurio et martyr sub Diocletiano ad præsidem : « En corpus, ait, ad flagella paratissimum; utere illo ut libet, animi certo propositum neque tu, neque imperator, nec omnis dieuonuin malitia, vel impuris, id est dæmonilnis, sacrificem, evertere poterunt. Inter septem fratres Machabæos, qui sub Antiocho gloriosum martyrii ugonem obierunt, ordine tertius « linguam postulat cito protulit, et manus constanter extendit, et cum fiducia ait : E cado ista possideo, sed propter Dei leges nunc hæc ipsa despicio, quoniam ab ipso me ea recepturum spero : p eadem spe se cieleri fratres ad martyrium animarunt, Il Mach. cap. vn, Il et seq. Denique Apostolus, ffeòr. xi, l : « Est, inquit, fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium, » ubi deinceps loto capite priscos fidei heroes profert, qui hac spe animati heroica virtutum opera ediderunt, ac se suumque nomen immortalitati consecrarunt.

5. In paucis vexati, in multis bene disponentur. Vm.u — Giwce eleganter, iXqx KxtStuOr/Tc;

TzOxcovrat, id est *in exiguis castigati, nullis beneficiis vel felicitatibus afficiuntur*, ut vertit, interpres Clementis Alexandrini, lib. IV *Strom.* Noster videtur legisse ónOf.-jorrai, id est *bene exponentur*, vel *bene disponentur*, quia congrua et æqua merces est, vel qui hic vexati et male habiti sunt, in cælo optime habeant, oplimeque disponantur. Syrus, *exiguum probavit eos, et nullum hærcditatubimi*; Arabicus, *et guia probati sunt paucis conversationibus, benefaciet illis beneficiis multis*; Valablus, *leviter vexati ampla beneficia consequuntur*; Pagninus et Arias, *in multis bono afficiuntur*; alii, *modice disciplinati*, sive, *parum disciplina: subeuntes, magnis beneficiis cumulabuntur*. Disciplinam intellige morum castigationem, quam irrogat Deus, vel superior, vel etiam hostis. Canlacuzenus, *non sunt*, inquit, *tormenta proprie, sed castigatio; nec ea gravis, sed levis; in paucis vexati, non quidem respectu sævilie tortorum, sed spei et præinii eorum qui torquebantur*; Jansenius, *correcti ut filii vel discipuli a parente vel magistro*. Proprie ex Græco verlas, *eruditi et edocti*; nam effectus tribulationis justorum est eorum institutio, juxta illam exhortationem Pauli ad Uebræos, llebr. xn, 5, ex *Proverb.* m, II, et *Job.* xvii, 4 : « Fili mi, noli negligere disciplinam Domini : neque fatigeris, dum ab eo argueris. » Hinc Il Mach, vii, 32, ait martyr : « Nos enim pro peccatis nostris hæc patimur : et si nobis propter increpationem et correctionem, Dominus Deus noster modicum iratus est, sed iterum reconciliabitur servis suis; » et ver». 36 : « Nam fratres mei, modico nunc dolore sustentato, sub testamento æternæ vitæ effecti sunt; » et vers. 38 : « In me vero et fratribus meis desinet Omnipotentis ira, quæ super omne genus nostrum juste superducta est. » Hinc S. Hieronymus, epist. 4 *ad Marcellam*, exhortaos

cam ad lorum et tribulationum tolerantiam
« Dominus, inquit, te iu laborib^u hominum
posuit, et salutifero paternæ pietatis verbere vi-
sitavit, ut in paucis vexatam in inultis bene dis-
poneret. »

Matty-
ny:lvlr* Loquitur Sapiens proprie de martyribus; con-
sequenter tamen «le quibuslibet justis, qui gra-
via tolerant et superant per patientiam, foi libidi-
nem, continentiam aliumvo virtutem : qu elibet
enim virtus suum habet agonem suumque mar-
tyrium ; unde S. Gregorius Nazianzenus, orat. 20
m *laudem S. Basila*: «Citra sanguinem, ait,mar-
tyr, cl citra plagas victricem coronam assecutus.»
Goom** D. Hieronymus in *Epitaph. Paula: ad Euslochium*:
« Mater tua, ait, longo martyrio coronata est :
non solum enim effusio sanguinis in confessione
reputatur, sed devote quoque mentis servitus
immaculata, quotidianum martyrium est.» S. Gre-
gorius in fine hom. 3 t/i *Evang.* : « Quamvis oc-
casio persecutionis desii, inquit, babel tamen et
pax martyrium suum : quia, etsi carnis colla
ferro non subdimus, spirituali lamen gladio car-
nalia desideria in mente trucidamus.» S. Bernar-
dus, serm. 30 in *Cantic.*: «Genusmartyrii estspi-
ritu facta carnis mortificare; illo nimirum, quo
membra caeduntur ferro, horrore quidem mitius,
sed diuturnitate molestius : » Idem, serm. t m
festo omnium Sanctorum : « Quid sibi vult, quod ea-
dem promissio facta est pauperibus et martyri-
bus, nisi quia vere martyrii genus paupertas vo-
luntaria est? » etc. Idem in *Sentent.* : « Marty-
rium sine sanguine triplex est: parcitas in uber-
tate, quam habuit David et Job; largitas in pau-
pertate, quam exercuit Tobias et vidua; castitas
in juventute, qua usus csl Joseph in Ægypto. »
S. Hieronymus, epist. *ad Demetriadem* : « Habet
cl pudicitia servata martyrium suum. » S. Am-
brosius, lib. I *De Virgin.*, de Beala Agnato : « Ha-
betis in una hostia duplex martyrium, pudoris et
religionis. » B. Petrus Damianus, *De S. Alcxio* :
«Novum inarlyriigenus novum præbel in admi-
ratione spectaculum : martyribus enim career
erat pœna, catena pressura; isti vero propria do-
mus auratis decorata tricliniis, erat materia ten-
tationis : illos torquebat manus armata carnifi-
cum; istum gravius puniebat conspecta quotidie
pictas genitorum, » etc. ; idem in fine serm. *De*
S. Apollinari : « Vis aperte dicere qualiter in pace
S. Ecclesiæ valeas martyrium invenire? clc. as-
cende tribunal mentis, cl temclisum pertraho
ad iudicium questionis. Cogitatio accuset, ani-
mus iudicet, pœnilens conscientia velut carnifex
feriat, lacrymarum velut vulnus erumpat : sic per
martyrii similitudinem ad veram pervenies mar-
tyrum dignitatem. »

Xftnph
fcutyrii. S. Laurentius Justinianus, serm. *De S. Martino* :
«Sanctorum, inquit, collega exstitit et marly-
rum consors, cujus animam etsi gladius persecu-
toris non abstulit, palmam tamen martyrii non
amisit, etc. Magnum est hoc martyrii genus, ultro

se pro Christi honore dare periculis; » et post
pauca: «Totiesmartyrii promeruit palmam,quo-
ties se inimici fidei disputando opposuit ;» dein-
de : a Erat plane et hoc singulare martyrium, ut
cum infirmantibus pariter infirmaretur, etc. Audi
sine ferro martyrem, cx sola charitate morien-
tern : *Quotidie inerior* (inquit Paulus I *Corinth.* xv,
3f) *propter gloriam cetram*; » ad extremum: « Me-
rito sancto huic martyrii non est deneganda co-
rona, qui Ecclesiarum curam gerens ac proximo-
rum salutem zelatis, nec mori timuit, nec vivere
recusavit. » Illustre martyrii exemplum dedil
Martinianus cum sociis martyribus, qui ob he-
roica fidei et aposlolalus opera, a Geiserico rege
ariano dire excruciat, fortes spe coronæ in tor-
mentis perstitere. Audi Victorem Uticensem, lib.
I *Persee. Wandal.*: « Jubet (Geisericus) famulos lici
ligatis pedibus post terga currentium quadriga-
rum, inter spinosa loca silvarum pariter interire,
ut ducta atque reducia dumosis lignorum aculeis
innocentium corpora carperentur; ita deligans,
ut exitum suum invicem perviderent. Qui cum
e vicino currentibus Mauris sese mutuo conspice-
rent, va/e sibi in angusto fugæ unusquisque ita di-
cebant: Erater,ora prome. Implevit Deus deside-
rium nostrum, t diter pervenitur ad regnum rœ-
lornm, Itaque orando atque psallendo, gauden-
tibus angelis, pias animas emisere, ubi us iue in
hodiernum diem non desinit ingentia mirabilia
Jesus Christus Domuius noster operari. »

Quoniam Deis tentami bos, et inveniet illos
dignos se. — Deus non tentât, id est uon sollici-
tat aliquem ad peccatum : hoc enim diaboli est
opus : « Deus enim intentator malorum est, » ait
S. Jacobus, *Epist.* I, 13; dicitur tamen lentare, id
est probare et explorare hominum fidem et vir-
tutem, cum eis paupertatem, morbum, infa-
miam, persecutionem, mortem, martyrium im-
mittit, aut immitti permittit : etsi enim ipse pr<e-
scial eorum fidem et virtutem, tamen vult ut ipsi
eam exerceant, aliisque testatam faciant, uti os-
tendi *Jacob.* i, 13. Ila S. Gregorius, XXIII *Moral.*
cap. xviii : «Ecce, inquit, inter adversa validius
fidei robur emicuit : ecce concisa est integritas
carnium, sed patefacta sunt ossa virtutum ; hinc
de cis per Sapientiam dicitur, cap. m, vers. 15 :
Deus tentavit illos, et invenit illos dignos se. Tentati
sunt quippe adversitate plagarum, sed digni in-
venti sunt nudatione ossium : nam quia hec eo-
rum illa tentatio est, quæ ex flagellis adbibetur,
illic aperte declaratur, dum sequitur *Md.* vers.
6 : *Tanquam aurum in fornace probavit illos, et*
quasi holocausti hostiam accepit illos. »

Accipe hujus rei elegantia symbola. Anthraci-
tes lapis ignitus et carbo, si jaciatur in ignem,
velut inter mortuos exstinguitur; at contra aquis
perfusum exardescit, inquit S. Isidorus, lib. XVI
Orig. cap. xiii. Gagates lapis accenditur aqua,
oleo restinguitur, ait Plinius, lib. XXXV], cap.
xix: ita justis oleo voluptatis peruncti torpescunt.

Srube!A
YtrluU.

et aqua tribulationis aspersi, in virtute exardescunt, *Deoque* fiunt gratiores et digniores. Dionysias lapis fuscus est, rubentibus notis sparsus : idem si aqua» mixtus conteratur, vinum fragrat, et quod in illo odore mirificum est, ebrietati resistit, ait Solimis in *Polyhist.* Sic prorsus vii tus inter adversa exerit vires suas, nam ut vulgato fertur proverbio, wath^xT» solent esse patópaT*, juxta illud Ovidii, Tirisi. lib. IV, cleg. III :

M-ikriamque luis tristem virtutibus imple;
Ardua per pnrceps plori.i vjdit iter.
Hectors quB nosset, frlil si Troja fuisset T
Publica virtuüs per uiala fatta via Cii.

Ita noster Causinus, lib. XI *Parab. Hist.* cop xxxn et scq.

Et invexit eos dignos sb, — sua gratia, amicitia, hæreditate, regno et gloria coelesti ; hinc patet justos non tantum ex congruo, sed et condigno mereri gloriam cœlestem : licet enim opera m se nude spectata, v. g. dare eleemosynam pauperi, non mereantur tantam gloriam, juxta illud, *hom.* vili, 18 : « Non sunt condignæ paciones hujus temporis ad futuram glori* m; ¶ tamen quatenus illa manant a gratia Dei, homineque Deo grato, eatenus condigna sunt tante glori® : gratia enim commensuratur glorie, ejusque est quasi semen et inchoatio. Assignat hic finem, ob quem Deus tribulationes et martyria justis immitit, aut permittit, ut scilicet eos probet, exerceat, dignosque suo regno efficiat. Audi Luciferum Callanlanum, tract. *Monendum esse pro jilio Dei* : « Tormentis namque martyres confortari, inquit, et ipsa probationis passione coronari, aperiunt ita S. Scriptura, *Psalm*, cxv, 13 : *Pretiosa in conspalli Domini mors sanctorum ejus. El si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est; in paucis vexati, in multis bene disponentur : quoniam Dais tentami illos, et invenni tos dignos se,* » *Sapient*, ni, 5.

Audi el Eusebium Emissenum, *hom. Dcsanctis Martyr. Epiphodio ct Alexandro*, ubi pathetice sic martyres loquentes et exhortantes inducit : a Num nobis ad cor nostrum clamai cognati viva vox sanguinis? Discite, inquit, cx nobis fidem quaerirido acquirere, vivendo excolere, moriendo servare; discite plus peccatum timore, quam gladium ; discite propter vitam magis justitiam amare, quam vitam, fidemque et timorem Dei. Quem nos in media belli tribulatione servavimus, observate, ne vos in pace vel pacis securitate peídatís. Cavete ne anchoram spei ac religionis, quam nus custodivimus in fluctu, vos amittatis in portu. Cavete ne vitam bonam, si quando afflictionibus subditam videntis, miseram judicetis. Caveto ne in arena mundi, in qua ad subeundos agones missi sumus, aliquam felicitatem exspectandam putetis. Beatiludo hic parari potest, non potest acquiri. Non hic quæras quod ine nullus sanctorum consummatus vel

.consummato laboro nullus confessor obtinuit. Non hic quæras qijod hic nec Christus invenit. 8l mundus pacem haberet, gloriam martyres non haberent; si examinatio non precederei, tribulationis perirci occasio. »

Audi et S. Paulinum, *cpistol.* 4, ubi citans illud *Cant*, in, 11 : *Caput ejus aurum optimum* : «Hoc aurum, ait, forma sanctorum est, qui in capite corporis ut lumina micant, el sunt aurum ignitum Deo : quia videlicet eos per examina passionum in hujus mundi fornace conflatos invenit (ul scriptum est) dignos se, et in his sacram imaginis suæ percussit monelam, imprimens coi* dibus el linguis eorum veritatis sute verbum, eosdemque ipsos statuens nummularios, ut secundum suam formam probabiles Domino cuderent nummos, et abolita dc nobis figura Cæsaris, *Matth.* XXII, vivum regis (eterni numisma signarent, et spiritu redemptionis inscripti, cervice jam jugo libera, el salutis titulo premunita fronte caneremus, *Psalm*, iv, 7 : *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.* Summa itaque ope enitatur, ita nos comparare, ut divini capitis (quod nobis per gratiam Dei Christus est) crines et aurum esso mereamur. »

6. Tanquam aurum in fornace probavit illos,— v«.a q. d. Sicut aurum in fornace expurgatura scoria, et fulgidius resplendet, sic Deus justos per tribulationes et martyria, a fæce viliorum venialium purgat, ac patientia et virtute fortiores clarioresque efficit; unde Hugo Victorinas, tract. *De filia Jephthe*: «Hunc imitala, ait, multa martyrum milia usque ad mortem pro veritate cariaruni, et ab inimicis sævienlibus immolala sunt ; de quibus dicit Scriptura, *Sapient*, m, 0 : *Tanquam aurum m furnace probavit eos.* n *Primus* hac gnome usus est S. Job, cap. xxiii, vers. 10, dicens: a Ipse (Deus) scit viam meam, et probavit mo quasi aurum, quod per ignem transii; » *deinde* David, *Psalm.* ia v, 10 : « Probasti, inquit, nos Deus : igne nus examinasti, sicut examinatur argentum, etc. Transivimus per ignem ct aquam, et eduxisti nos in refrigerium; » *tertio*, Salomon, *Proverb*, xvn, 3 : «Sicut igne, inquit, probatur argentum, el aurum camino, ita corda probat Dominus; ¶ *quarto*, Isaias, cap. xl viii, vers. 10: « Ecce, inquit, excoxi te, sed non quasi argentum, elegi te in camino paupertatis; » *quinto*, Daniel, cap. xi, vers. 33 : « Et de eruditis ruent (in persecutione Antiochi ct Anlichristi) ut conflentur, et eligantur, et dealbentur; » *sexto*, Zacharias, cap. .Tin, vers. 9 : « Ducam terliain partem per ignem, ct uram cos sicut uritur argentum, ct probabo eos sicut probatur aurum; » *septimo*. M.dachias, cap. m, vers. 2, de Christo ait : « Ipse enim quasi ignis conflans, el quasi herba fullonum : ct sedebit conflans, ct emundans argentum, ct purgabit filios Levi, ct colabit cos quasi aurum, el quasi argentum; » undo fiet id quod sequitur : «Elerunt Domino ofTeren-

tes sacrificia in iustitia, n utpote jam plene purificati et justificati; *octavo*, Ecclesiasticus, cap. n, vers. 5 : « Quoniam, inquit, in igne probatur aurum et argentum : homines vero receptibiles (Deo accepti) in camino humiliationis. »

Piiuibu- En tibi tot prophetarum testimonia, quibus
litione hanc gnomen Deus omni avo per oracula, æque
lur^ut ac esoïopla confirmavit. /Eterna est lex a Deo
larum sancita, ut iusti oinnos tribulatione, velut igne
proben- purgentur, perficiantur; nemo ab ea
Gnomir. excipitur, uti multis ostendit Judith, cap. vin,
vers. 21, et Malhalhias i *Marhab*, n, 32. Noli ergo
ct tu excipi, ne pariter excidas a iustitia. Preclare
Tertullianus in Scorpiaco, cap. vu : « Audi enim,
inquit, el alibi dicentem Deum, Proverò. xyii,3 :
*Vram illos sicut uritur argentum, et probabo illos
sicut probatui aurum*, utique per tormenta ignium
et suppliciorum, per martyria fidei examinato-
ria; » et S. Augustinus, in *Psalm*, lxi : *Verumta-
men beo subjecta esto, anima mea : quoniam ob ipso
patientia mea*: « Venit, inquit, tribulatio mea, ve-
nit et patientia mea, et purgatio mea. Numquid
lucet aurum in fornace artificis? in monili luce-
bit, in ornamento lucebit; patiatur Umeo fornacem,
ut purgatum a sordibus veniat ad lucem; fornax ista,
ibi palea, ibi aurum, ibi ignis, ad hanc flat aurifex,
in furnace ardet palea, et purgatur aurum; illa in
cineres vertitur, a sordibus illud exurit. Fornax
mundus, palea iniqui, aurum iusti, ignis tribulatio,
aurifex Deus. Quod vult ergo aurifex, facio; ibi me
ponit artifex, tolero; jubeor ergo tolerare, novit ille
purgare. Ardeat licet palea ad incendendum me, et
quasi consumendum me; illa in cinerem vertitur, ego
sordibus carco. Quare? quia *Deo subjicietur ani-
ma mea : quoniam ab ipso patientia mea*. »

In eodem igne aurum rutilat, palea fumat, sic in eadem tribulatione pius sua patientia fulget, impius murmurat, suaque impatientia turpatur : ignis aurum probat, miseria fortes viros; unde Ennodius Ticinensis :

Mundior excocti frigescat luce metalli,
Munera disponit qui dare digna Deo.

S. Augustinus, in *Psalm*, xxi : « Fornax aurificis, inquit, magni sacramenti res est; ibi ignis non diversus diversa agit, paleam incineres vertit, auri sordes tollit : n sic S. Savinianus Trecensis ad Aurelianus imperatorem : « Excoque, inquit, carnem igne totius tribulationis, ut resudet in me, si quid est æruginis : nam thus magis flagrat injectum ignibus. » Rursum S. Augustinus, serin. *be S. Laurentio* : « Aurum, inquit, purgatur venenis vehemenlissimis, sicut rosa suavius olet juxta allia. » Synesius, lib. *be Providentia* : « Liquatur cera, inquit, et induratur lutum, et tamen non est caloris diversa natura. » Hercules, ut hominem exuat, üElæis ignibus concrematur. Rursum, ut ignis paleam exurit, aurum nitidius reddit, sic culumkc vanum aut vacuum absu-

munt, vera virtute gravem illustrant : sicut uno codemqiic igne lignum nigrescit m carbonem, lapis albescit in calcem :

Scilicet ut fulvum sputator in igmbqi aurum,
T^npore tic duro c*t mspicicmh fidet.

Nam a quod terrulentum et sordidum, flammis Decesse est decoqui, o ait S. Liurentius apud Prudentium. « In fornace aurificis, si aurum non es, simul ardes; si aurum es, palea tua malus; 4 tu es palea, simul eris et fumus, ait S. Augustinus, serm. 53 *be Verbis Domini*. D.xerat antea Tertullianus, *be Habitu muliebri*, cap. v : « Terra plane gloriosior, quando m maledictorum metallorum feralibus officinis, pœnali opere deplo- rata, in igne nomen terræ relinquit, atque exinde de tormentis in ornamenta, de suppliciis in delicias, de ignominiis in honores metalli refuga mutatur. » Imo Sappho poetria aurum vocat *filium solis*, quod noctu ut ignis coru-cet et velut ardeat; aurum vero non cremari igne, sed Cqr >a* purgari propter argenti vivi cl sulphuris optimas ooa conditiones, testator Albertus Magnus, lib. III, *tart tract. 2, cap. v *be Mineral.*, et cap. vi. Nec fit minoris ponderis in igne, quia constat ex sicco et húmido subtilissimis, nec habentibus aliquid impurum aut admixtum, uti docet S. Thomas, lib. III *Meteor, digress. de coloribus*. Marsilius Ficinus, in Plotin. *Ænead.* H, lib. I, cap. vr, ait propter arctissimam connexionem aurum esse indissolubile, et per viscosum humorem liquescere ad ignem; et quia non est terræ particeps, æruginem non contrahere; ac fulgorem sortiri a specie et idea solari; atque quo sæpius arserit, et apparuerit igni simillimum colore, eo fieri melius. Idem prorsus dicas de patiente in tribulatione.

Tribulatio ergo est fornax, quæ probat horni- Ex -nplx nes; fortes enim et sancti in ea constantes egrediunlur splendentes ul aurum; pusillanimes vero many- remanent ul scoria. Memorabile est quod scribit Victor Uticensis, lib. I *Persecat. Wandal.*, Geiseri- gatan cl cum arianum regem, cum insignem fidei he- üionua. room, nomino Masculin, damnasset ad mortem, secreto jussisse ut, si in mortis articulo fidem negaret, occideretur; si in fide persisteret, liber dimitteretur : « Nam si gladio, inquit, peremeritis, Romani martyrem prædicabunt; » audi Victorem : « Qui (Masculan) cum foriis atque invictus maneret, jubet cum subire sententiam capitalem; ita tamen callidus occulte præcîpiens ut, si in illa hora vibrantis gladii pertimesceret ictum, magis eum occideret, ne martyrem gloriosum fecisset; si autem fortem in confessione conspiceret, a gladio temperaret. Sed ille, ut columna immobilis Christo solidante fortis effectus confessor, revertitur gloriosus. Et si martyrem invidus hoslis noluit facere, confessorem tamen nostrum non poluit violare. » Quam insipiens et infelix fuisset Masculan, si in morte a fide defocisäut! perdidisset enim corpus ei mimam, et n

morte præscnli transiisset ad æternam; nunc autem *in fide constans, utniinque ad* utramque *vitam conservavit, et* gloriam æternam in cœlo et in terra peperit. Subjicit Victor probationem Saturi, procuratoris domus Ilunerici regis, qui cum el a regiis ministris et ab uxore acerrime lentaretur ad negandam fidem, intrepide respondit: « Tanquam una ex insipientibus mulieribus loqueris; formidarem, mulier, si sola esset hujus vitæ amara dulcedo; artificio, conjux, diaboli ministraris. Si diligeres maritum, nunquam ad secundam mortem attraheres proprium virum. Distrahant filios, separent uxorem, auferant substantiam, mei Domini ego securus de promissis verba tenebo, *Luc. xiv, 26*: Si quis non dimiserit uxorem, filios, agros, aut domum, meus non poterit esse discipulus. Quid ultra? discedente muliere cum filiis refutata, confortatur Satorus ad coronam, discutitur, exspoliatur, poenis conteritur, mendicus dimittitur. Interdicitur ei prodeundi accessus, totum ei tulerunt, stolam tamen baptismatis auferre non potuerunt. » Idem, lib. *III*, narrat Hunericum dolose hoc juramentum catholicis obtulisse: Jurate, inquit, vos desiderare ut filius meus Ilildericus mihi in regno succedat, el vos Ecclesiis vestris restituam. Sapientiores dolum suspicati, jurare noluerunt, dicentes in Evangelio prohibitum sibi esse juramentum, *Matth. v, 34*: simpliciores juraverunt. Tum rex his dixit: Ite in exsilium, quia contra evangelium jurastis. Similiter non jurantibus ait: Quia regnum filii mei non optatis, idcirco jurare nolulistis; quam ob causam jubeo vos in Corsicam relegari; anguinum ergo et vulpinum fuit hoc ejus juramenti postulatum; atque utrinque cornutum, ut certo omnes orthodoxos configeret et perderet.

MpUce, Mystice, per *aurum* gloriam divinitatis et felicitatis. Viôfû toi*8 æculœ accipit Philo Carphatius in *Cant. divinitatis*. I *Biblioth. SS. Phtruin*, pag. 664: u *Tanquam aurum in fornace probavit cos*, etc. Comparantur i uni». auro» inquit, propter fidei probationem, et ærumnarum lentationuinque firmissimum argumentum: in his enim et singulis electorum animabus resplendet aurum, dum eis divinitatis suæ potentia contemplationem ostendi, ex qua, dum pulchritudo coelestium gaudiorum paululum monstratur, quasi reclinatorium aurum sit electis, in quo se vel in hac mortali luce contemplando refocillant, ac requiescant. »

Et quasi uolocausti hostiam accepit illos. — Græce, *quasi holocaustum hostiæ*. S. Cyprianus, *De Exhort. martyr*, cap. xii, et Lucifer Calaritanus, *Apol. pro S. Athanasio*, legunt, *quasi holocaustum hostiam*; Vatablus, *ut solidum sacrificium exceptit*; Anastasius Nicenus, *Quæst. IX in S. Script.*, legit, *et tanquam oblationem sacrificii*. Omnes justipatientes adversa ex amore Dei sunt ejus holocausta, sed præsertim martyres, qui totos se in Minp holocaustum Deo offerunt. Triplex erat Judæo-

rum hostia, sive victima, uti dñxit *Levit. I, 2* et 3» ost boh. scilicet hostia pro peccato, hostia pacifica, quæ scilicet offerebatur pro pace et salute cujuspiam, et holocaustum, quod totum cremabatur Deo: hoc enim significat græce ὁλοκαυστῆς, cum ex cæteris hostiis solus fere adeps et sanguis cederet Deo, reliqua vero cederent sacerdoti el laicis hostiam offerentibus. Igitur pœnitentes sunt quasi hostia pro peccato, quia pro eo carnis macerationem Deo offerunt; innocentes sunt quasi hostia pacifica, quia mentis puritatem Deo consecrant; martyres vero sunt quasi holocaustum, quia et carnis macerationem, et mentis puritatem, et vitam, et omnia quæ habent, Deo per martyrium dedicant. Unde Themislhius, apud Stobæum; *serm. 120*, ait vicina et cognata esse hæc tria, scilicet Τικρῆς Τζυ, id est *mori*, et υτUral, id est *victima*; el rdunflai, id est *initiari sacris*. Hoc holocaustum marlyrii sibi ambiebat S. Ignatius; unde, epistola *ad Tarsenses*, palam ardenti voce protestatur: « Paratus sum ad ignem, ad bestias, ad gladios, ad crucem, tantum ut Christum videam Salvatorem meum et Deum, qui pro me mortuus est; » el in epist. *ad Rom.*: « Si bestiæ noluerint me vorare, ego ipsis vim ingeram, ego urgebo. Ignoscite mihi, ego scio quid mihi expediat. » Pluribus ibidem eundem testatur ardorem S. Ambrosius, in *Exhortât. ad Virgines*: « Quam bonus, ait, est Dominus, pro quo dulces et injuriæ sunt, el grata mors! Et bene grata, quæ acquirit immortalitatem. » B. Petrus Damianus, *serm. DeS. Petro Apost.*: « Fortiter diligit, qui cum necesse fuerit, pro Salvatoris fide corpus et animam tormentis exponit. Hic est fructus operis, laboris consummatio, probatio dilectionis, b etc. Simili modo mystici martyres, Et ni», æque ac holocausta sunt religiosi, qui totos se Deo devovent, scilicet bona externa per votum paupertatis, corpus per votum castitatis, animam et mortem per votum obedientiæ), uti pulchre ostendit S. Thomas, H H, *Quæst. XVIII*, art. 7, ac noster Hieronymus Piatius, lib. II *De Bono status Relig.* cap. xiii et xv.

Porro fideles omnes sunt sacrificia el holocausta Dei, si omnia ad ejus legem et honorem referant: nam, ut ait S. Augustinus, lib. X *De Civit.* cap. vi: a Corpus nostrum cum per temperantiam castigamus, si hoc quemadmodum debemus propter Deum facimus, ut non exhibeamus membra nostra arma iniquitatis peccato, sed arma justitiæ Deo, sacrificium est. Ad quod exhortaos Apostolus ait, *Rom. xii, 1*: *Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam vivam, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum*. Si ergo corpus, quo inferiore, tanquam famulo, vel tanquain instrumento utitur anima, cum ejus bonus et rectus usus ad Deum refertur, sacrificium est; quanto magis anima ipsa cum se refert ad Deum, ut igne amoris ejus accensa, formam concupii-

centiæ sæcularis amittat, cique lanquam incommutabili fonine subdita reformetur; hinc ci placens, quod ex ejus pulchritudine acceperit, fit sacrificium. Quid enim Apostolus consequenter adjungens, vers. 2 : *Et nolite conformari*, inquit, *huic socculo, sed reformamini in novitate mentis vestræ, ad probandum quæ sit voluntas Dei, quod bonum et beneplacitum et perfectum.* » Vide S. Gregorium, homil. 22 in *Ezechiel.*, ubi docet fidelem esse templum Dei, mentem et cor esse altare, hostiam vero esse corpus : fidelis enim per tria bonorum operum genera omnia sua dicat Deo. scilicet per eleemosynam offert bona externa, per jejunium offert corpus, per orationem et devotionem offert animam et voluntatem : ita S. Thomas, II 11, (*Juæst.* LXXXV, art. 3 ad 7; quare, qui sic operantur, quæ sunt Dei, ut tamen et quædam sæculi non relinquunt, hi sacrificium quidem, sed non holocaustum Deo offerunt, ait S. Gregorius, hom. 12 in *Ezech.*

Nota, pro *holocausti* græce est quod noster a Castro censet significare *oblationem frugum*, ut dum manipulus spicarum adolebatur Deo die secunda Paschalis, cum holocaustum sil animalium, puta boum, ovium, columbarum, quæ totæ comburebantur Deo. Verum horum quoque animalium sacrificium, sive holocaustum, a Septuaginta vocatur *ἡ σφραγὶς*, ut patet Levit. i et seq. Quare idem est quod *holocaustum*, ita dictum, quod lotum per ignem et fumum cederet in xapw, id est *fructum*, usum, cultumque Dei, sicut dixi *Levit.* i.

Menci Et IN TEMPORE ERIT RESPECTUS EORUM. — *Et*, id est *idcirco*, q. d. Quia justī, præsertim martyres, Xiüüi suam constantiam in tormentis, velut aurum in tt mu-fornace Deo probavere, seque in holocaustum Deo obtulere, idcirco erit eorum respectus, græce iwtaxGTvñ, id est *visitatio*, inspectio, speculatio, respectus, hoc est, Deus visitavit eos sua beneficentia, proemiando eos corona gloriæ martyrio debita, ac præsertim corpora eorum, quæ lam alrocia tormenta sustinuerunt, exornando dotibus immortalitatis, quas mox subdit; unde Graeca hanc gnomon cum sequenti nectunt, sicquo legunt, in *tempore visitationis suæ fulgebunt*, q. d. In die judicii, cum Deus visitabit et examinabit singulorum facta, tunc patientes et martyres mira gloria donabit, ut fulgeant velut scellæ in cælo; tunc ergo respiciet Deus illos, quos nunc despicit mundus. Simili phrasi, vers. 13, dicitur de virgine vel cælibo : « Habebit fructum in respectione animarum sanctarum; » et cap. iv, vers. 15 : a Et respectus in electos illius, v *llespco tus ergo* hic est retributio, merces, præmium, quod intuitu et respectu bonorum operum, pra>serlim palienliæ, datur justis et martyribus; unde nonnulli vertunt, in *tempore prafecturæ ipsorum refulgebunt*, limo et explicans subdit : a Judicabunt nationes, et dominabuntur populis. »

Horsum, visitatio hæc et rusuectus ad præsen-

tem vitam referri potest, q. d. Ad horam lateni et deprimuntur justī; sed *b* id est *cum ttmr pus opportunum fuerit*, Deus faciet ut palam inspiciantur et celebrentur : ita fecit, ut martyrum fortitudo et sanctitas in tormentis elucens loto orbe, quin et ab ipsis gentilibus et tortoribus celebraretur. Unde iterum aliqui sic exponunt, *in tempore visitationis*, id est examinationis, tentationis, patienti® et martyrii sui, Deus faciet ut patientes et constantes magna virtute, laude et gloria fortitudinis fulgeant.

7. FULGEBUNT JUSTI, ET TANQUAM SCINTILLA IN Vers* 7. ARUNDINETO DISCURRENT. — « Fulgebunt » SICUÍ scellæ, .mo a sicut sol in regno patris eorum, » uti huc alludens explicat et testatur Christus, *Matth.* xiii, 43 : steli® enim in cælo sunt quasi scintilla; in arundineto, quoad similem tum splendorem, tum colorem, tum multitudinem, tum pulchritudinem, tum efficaciam, tum gloriam, tum varietatem, tum celeritatem; unde illud Poete, II *Æneid.* vers. 144 : « Vos æterni ignes, » id est vos æternæ stellæ; vide dicta, *Daniel*, xu, 3, et I *Cortnth.* xv, 41. In græco -ri *fulgebunt* nectitur præcedenti sententi®, hoc modo : *In tempore císitationis, vel respectus, eorum fulgebunt.*

Inde S. Athanasius, *Apol. pro fuga*, hæc explicat Josa-de præsentī vita, non futura, nfertque ad justos rra persecutionem fugientes, qui lue fuga magis, ut priJtt scintilla* resplenduerunt, ac populos docuerunt, iit» te et insigne fortitudinis decus gloriamque obtmuerunt, uti obtinuit ipse, velut eorum primipilus, per continuam 40 annorum fugam. Quem secutus noster a Castro, hæc et sequentia sic explicat, q. d. In tempore, quo erit *expectas*, seu visitatio eorum, hoc est cum tribulatione probabuntur, ut aurum in igne; fulgebunt clariores evadentes, ut aurum ex igne erutum refulget : nam virtus eorum summaque conflantia elucescit, et celebris et admirabilis omnibus fit; et sicut scintilla?prehendunt paleas, atque facile discurrunt niter arundines, ila ilb inter improbos, leves et inconstantes attollunt caput, et tangunt invidia sui excellentiam eorum, et silentium injiciunt illis : sic condemnabunt sua virtute infirmitatem uationum, et sua constantia levitatem cruciantium eos, et efferent caput super omnes populos, quantum effert civitas supra montem posita et lucerna super candelabrum colloca. Erunt igitur reges populorum, et Dominus rex illorum erit. Hunc sensum verum esse experimento comprobatur subjectis illis verbis : a Nam qui fiduciam habent in illum, intelligent, » expenenturque hanc veritatem. Hæc ipse.

Verum alii magis apponite et genuine hæc et sequent, referunt ad futuram vitam et gloriam cæleslem, non ad præsentem : id *enin* verba plane significant, id etiam omnino exigit quod ait vers. 2 : a Visi sunt oculis insipientium mori, et « estimata est afflictio exitus illorum, et quod a uobis est ilei', exterminium; illi uutCüa

sunt in pace; ■ quæ verba non possunt accipi, nisi *do* mortuis et beatis : ita censent Clemens Alexandrinus, Jib. IV *Strom.* cap. vi, S. Cyprianus, *Lrhort. ad Martyr*, cap. xii, S. Bonaventura, Lyranus, Dionysius, Francisais Suarcz, III part, tom. II, disp. 48, sect, i et sequent., et alii passim, qui voce *fulgebunt* censent notari dotem claritatis; voce *discurrent* dolem agilitatis, quæ erit in corporibus beatorum, præsertim martyrum, qui obscuritate carcerum claritatem hanc, et suis vinculis agilitatem hanc meruerunt. Porro S. Bonaventura, in IV, disi. 49, part. 11, art. 2, Ominor *Quast.* I, censet quatuor dotes corporis gloriosi d -wci-r- sgniilcari hisco verbis, cum dicitur : *Fulgebunt justī, cī fençunm scintilla in arundinetō discurrent* : « nam in *fulgore*, inquit, significatur claritas; in *justitia* impassibilitas, quia justitia est perpetua et immortalis; in *scintilla* subtilitas, in *discursu* agilitas. » Addit deinde subtiliter quod numerus Birem hā uni quatuor dotum deduci possit ex duplici causa, scilicet formali et materiali : primo, ex formali, quia cum in corpore nostro, inquit, sit natura et forma duplex, scilicet dementaris, quæ modo dominatur, et cœlestis, quæ est natura lucis, quæ erit sicut formalis et completiva corporis gloriosi, hæc dominabitur in resurrectione. Igitur quia lux habet istas quatuor proprietates, sicut patet in radio, scilicet *claritatem*, quia illuminat; *impossibilitatem*, quia nihil ipsum corrumpit; *agilitatem*, quia subito vadit; *penetrabilitatem*, quia corpora diaphana sine eorum corruptione pertransit : sic etiam corpus gloriosum, in quo dominatur natura lucis, quatuor habet dotes. *Secundo* modo accipitur secundum causam materialem sic : Corpus nostrum est compositum ex quatuor elementis, et quia elementa sunt imperfecta, quadruplicem habet ab eis defecibilitatem : ab aqua, quæ est elementum humidum et passibile, habet *possibilitatem* et *corruptionem*, unde humidum aqueum corpus corrumpit; a terra vero habet *obscuritatem*, quia est elementum opacum; ab igne *animalitatem*, quia calor consumit continue, ideo continua indiget alimonia ciborum; ab aere vero habet *infirmi- tatem*, aer enim facillime immutatur et cedit cuilibet impellenti. Quoniam igitur quatuor isti defectus debent per bona opposita removeri ad hoc, quod corpus sit perfectum perfectione completa, ideo quatuor sunt dotes : contra corruptionem impassibilitas, contra obscuritatem claritas, contra animalitatem spintualitas, id est agilitas, contra infirmitatem virtus sive penetrabilitas, id est subtilitas. Et hæc ultima sumptio convenientior est inter omnes, quoniam corresponde! auctoritati et rationi : auctoritati Apostoli, ita enim sumit Apostolus, I *Corinth*, xv, 41: « Seminatur in corruptione, surget in incorruptione, » ecce *impassibilitas* : « seminatur in ignobilitate, surget in gloria, » ecce *dantas* : « seminatur in infirmitate, surget in virtute, » ecco *penelrabiUtas*, id est in ò-

tilitas : « seminatur animato, surget spiritale, » ecce *agilitas*; unde Apostolus sumit dotes per comparisonem ad illos quatuor defectus, quos remonent. Similiter S. Augustinus, *De Civit. Dei*, lib. XXII, cap. XIX : Aberit a corporibus nostris, ait, omnis deformitas, omnis tarditas, omnis infirmitas, omnis corruptio : omnis *deformitas* per claritatem, omnis *tarditas* per agilitatem, omnis *infirmi- tas* per subtilitatem vel penetrabilitatem, omnis *corruptio* per impassibilitatem. Hucusque S. Bonaventura.

Potest quoque *fulgebunt* referri ad famam posthumam martyrum, qua gloria, miraculis; festis, templis, imaginibus, cultu, invocatione refulgent in terra, æque ac in cœlo : « magna enim, ait S. Cyprianus, *De Laude martyrii*, est claritas, vitam salutis æternæ honestate passionis ornare; magna sublimitas, ante ora Domini aspectumque Christi potestatis humanæ tormenta non horrere, sed contemnere. Sic Daniel minas regis, leonum frementium rabiem per constantiam fidei suæ vicit. » Denique pro *fulgebunt*, græce est id est *desuper resplendebunt*, de supernis miro fulgore illustrabuntur, et cœlo recepto splendore inflammabuntur, atquo instar fulgentissimarum lampadum irradiabunt : quia scilicet a Christo Christique gloria velut sole desuper illuminante, martyres suæ claritatis radios et fulgores haurient et rapient; àvā enim in compositione significat *re*, vel *sursum*.

TANQUAM SCINTILLA IN ARUNDINETO DISCURRENT.— Arabicus, *fulgebunt justī tanquam cursus scintillarum in arundinetō*; græce id est *in stipula*, hæc enim crebriores jactat scintillas, quam arundo; unde illud Ovidii, IV *Pastor.*:

Moxque per arduas stipulæ regnantis acervos,
Trajicias celeri strenua membra pede.

Sensus est, *q. d.* Sicut stipulæ, vel arundines siccæ al) igne correptæ, illico in scintillas abeuntes celerime evolant, et emicant quaquaversum ; sic pariter corpora justorum et martyrum fulgida, velut quædam fulgetra huc illuc ad libitum agillirne discurrent, ac velut scintillæ emicabunt atque volabunt.

Tropologice S. Hieronymus (vel quisquis est Amnd», auctor : stylus enim dissidet a stylo S. Hieronymi), epist. 7 *De Viro perfecto*, tom. IX : « *Arundinctum*, ait, sunt infideles, inter quos justī in hoc mundo non sistunt, nec pedem mentemque figunt, sed quasi peregrini anhelantes ad coelum discurrent. Quid est, ait, quod astris per arundineta comparati volutabunt, et in siderei forma fulgoris stirpes terrarum miserrimas permeabunt, cum longe incongrue misceantur, vel fulgore! arundinetis, vel arundineta fulgoribus? » ac respondet : a Intellige per *arundineti* imagines infideles homines et incredulos demonstrari, eorumque corpora superficie grata, et interius cassa virtutibus, quæ ubi primum spiritus vani-

tntis inflarit, sibila serpentis imitentur, el sanos partus, viperarum progenies obsequantur. Scirtillæ, ait, tn *arundineto*; sancti ergo inter peccatores, quoniam non oinnis caro eadem caro. In *arundineto*, ait, id esi vacua luce corpora, et alienis arsura fulgoribus, quibus sanctorum claritas futura pro prona est: quoniam Deus ignis consumens est, el justī in imaginem Deitatis advenient » Et S. Gregorius, XXXIII *Moral*, cap. m: « *Arundinetum*, nil, vitam s@cularium appellat, qui more arundinum per temporalem gloriam foris quasi ad alta proficiunt, sed intus a soliditate veritatis inanescunt, n Rursum S. Bonaventura, Hugo et Isidoros Pchisianus, lib. I, *epist.* 5: Impius, inquit, est arundo, quia crescit arundo in Iulo, cedit vento, inanis est, instabilis, sonora, levis, vilis, infirma et igni apta; talis prorsus est impius: inter impios ergo discurrent justī similes scintillis ob subtilitatem, parvitatem, agilitatem, processionem do igne magno, et magnam aliarum rerum (puta proximorum) inflammationem, sive per charitalem eos convertendo, sive por zelum iustiliæ eos pudore confusionis (et dolore geberwro succendendo, fulminata una cum Christo senl^tia damnationis, quæ cos velut paleas et arundines instar jacti fulminis afflabit el siderabit. Sic apostoli quasi scintilla) discurrentes in arundinetis, imo spinetis cunctarum gentium, omnes igne amoris divini inflammarunt.

Ven. e. 8. Judicabunt nationes, et dominabuntur populis. — Justī omnes in iudicio universali iudicabunt gentes infideles, et populos impios iudicio, non proprio dicto, sed metaphoricè el comparativo: quia scilicet suæ vitæ el virtutum exemplo tacito condemnabunt sceleratam vitam impiorum, quam proinde etiam viva voce redarguent, et dignam gehenna asserent. Sic Christus ait, *Luc.* xi, 31: « Regina austri surget in iudicio cum viris generationis hujus, el condemnabit illos: quia venii a finibus terra* audire sapientiam Salomonis: et ecce plus quam Salomon hic. Viri Ninivitæ ġurgent in iudicio cum generatione hac, et condemnabunt illam, quia pœnilcnliam egerunt ad prædicationem Jonæ: et ecco plus quam Jonas hic. » Hac ratione multi ex Patribus acceperunt iudicium sauciorum, ut S. Hieronymus in *Isai.* cap. L: r Judicat, ait, quis cum Domino non auctoritate regnantis, sed comparatione virtutum, quomodo el apostoli iudicant duodecim Iribus Israel, et Ninivitæ el regina Saba populum Judæorum. » Undo pio et pathetico S. Augustinus, in *Medit.* cap. iv: « Tot, inquit, iudicibus inops astabo, quot mo præcesserunt m opere bono; tot arguentibus confundar, quot mihi prabuerunt bene vjvendi exempla; tot convincar testibus, quot mo monuerunt proficuis sermonibus, soque imitandos justis dederunt actionibus. »

Apostoli- Apostoli vero ac viri apostolici el religiosi, præberlim martyres, qui omnia pro Christo rehque-
Lmmw-runt, quin et vitam pro illo in holocaustum

obtulerunt, in iudicio proprie iudicabunt tan- tp**. quam assessores Christi, ejus sententiam approbanles et confirmantes: hoc est enim quod eis bunt ia promittit Christus, dicens *Matth.* xix, 28: « Amen, inquit, dico vobis quod vos, qui secuti estis mc, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israel. » Quare in iudicio martyres iudicabant et damnabunt suos ohm reges et iudices, a quibus ini- que iudicati el occisi sunt, puta Machabæi iudicabunt Antiochum, S. Petrus atque Paulus Nerone, S. Laurentius Decium et Valerianum, S. Sebastianas Diocletianum, etc. Unde S. Cyprianus, *Exhort. ad Martyr*, cap. xii: « Quando ergo, ait, iudicatu- ros vos, et regnatu- ros cum Christo cogitatis, exsultetis neccsse est, et futurorum gaudio præsentia iudicia calcetis; » et Tertullianus *ad Martyres*, cap. n: < Judex exspectatur, ait, sed vos estis de iudicibus ipsis iudicaturi. »

Er REGNABIT DOMINUS ILLORUM IN PERPETUUM,—

Pronomen *illorum* non refertur ad to *Dominus*, sed ad ?• *regnabit*, q. d. Dominus Deus *regnabit illorum*, id est, regnabit super eos, vel in *cis*, ut vertit Vatablus. Est græcismus, græce enim est fkwī-

«uro», id est, quasi rex *dominabitur eorum*; significat ergo quod rex justorum el martyrum non erit Antiochus, Nero, vel Decius, uti fuit ohm in hac vita; sed ipse Deus, qui in eis regnabit per amorem el per gloriam, aspirando et communicando eis omne suum gaudium, omnes opes, ornne regnum, omnem felicitatem, faciendo eos reges totius universi, juxta illud, *Daniel*, vu, 27: « Regnum el potestas dabitur populo sanctorum Altissimi: » quare tunc Deus erit omnia m omnibus, l *Corinth*, xv, 28.

9. Qui confidunt in illo, intelligent tiritatem: ET FIDELES IN DILECTIONE ACQUIESCENT ILLI, QUONIAM DONUM ET PAX EST ELECTIS EJUS. — GræCU «incitati», quod est participium prælerilum, g. d. Antea confisi in Deo.

Celebravit hucusque justorum in adversis fortitudinem, et martyrum in tormentis constantiam; nunc, qui el quales illi sint ostendit, nimirum qui confidunt in Deo, el fideles sunt in dilectione: quo simul declarat qua via, quibusquo mediis ad illam fortitudinem et constantiam perveniatur, nimirum confidentia in Deum, clamore fidei erga Deum; sensus ergo est, g. d. Hi sunt justī patientes, qui ob patientiam fulgebunt, et in æternum regnabunt cum Deo, qui scilicet jam ante toti confisi Deo, omnem suam spem in eo locarant: ex hac enim spe roborati a Deo (Deus enim in so sperantes, seque in adversis invocantes exaudit, solatur et roborat) fortiter adversa et tormenta quæhbet sustinuerunt. Hi ergo illuminati a Deo intelligent venialem eorum quæ dixi, scilicet justorum animas non interire cum corpore, sed csbc m manu Dei, ab coque confortari,

Disciplina ergo est instructio et formatio morum ad omnem honestatem et virtutem : hanc ,qui abjicit, (græce id est *contemnens*, /ilipendens, nihil faciens, qui scilicet ea, quæ agere debet, discere negligi!, aut si scit, opere non exsequitur) infelix est, » :«)aîr»p; id est ærumnosus, miser, calamitosus, quia in multas æumnas Deo vel homine vindice incidet, juxta illud, *Vsalm.* n, 10 : a Et nunc, reges, intelligite : erudimini, qui judicatis terram. Servite Domino in timore : et exultate ei cum tremore. Apprehendite disciplinam, ne quando irascatur Dominus, et pereatis de via justa. » Ex adverso : «Beatus homo, qui invenit sapientiam, » ut ait et fuse describit Salomon, Proverò, m, 13 et seq., et *Eccli.* cap. i, vers. 19 et seq. Sapienter S. Leo, serm. 7 *De Epiphan.* : «Tota, aîl, sapientiæ Christian® disciplina non in abundantia verbi, non in astutia disputandi, nec in appetitu laudis et gloriæ, sed in vera et voluntaria humilitate consistit. » Paulo aliter legit et explicat S. Augustinus (vel quisquis est auctor: stylus enim dissonata stylo S. Augustini), tract. *De Bono discipline*, cap. V, ubi sic ait : « Ecce dicit Propheta, *Psal.* x, 0 : *Qui spernit disciplinam, odit animam suam.* Et vere ut dixit, illa est, nam hostis est et inimicus animæ suæ, qui, spretis disciplinæ monitis, diabolicis occupatur officiis. Dicunt aliquanti disciplinam salis duris legibus constitutam. Loquantur ista salis miseri, quos ad omne facinus ille diabolus auctor mortis invitat, quorum mentes insatiabilis gula possidet, super quos regnat ebrietas, quos turpis luxuria captivos tenet, et a quibus nunquam superbia ingrata discedit; illis autem quibus est studium honestæ fidei servare continenti», humilitati pietatique servire, dulce disciplinæ onus est, et leve jugum Domini, quod non gravat, nisi aut perditos, aut perituros. »

Vacua est spes illorum, — insipientium, id est impiorum, cum sapientium et justorum et spes immortalitate plena sit, » ut dixit vers. 4. Ratio a priori est, quod impius carcat gratia et charitale, quæ est principium et fons omnis meriti de condigno : quare esto impius oret, jejundet, det eleemosynas, etc., tamen per ea non meretur vitam æternam et gloriam cœlestem; opera ergo ejus, etiam alias bona et meritoria, in ipso quasi inania, et mercede vacua sunt. Rursum « vacua est spes illorum, » quia opes, gloriam et felicitatem, quam sperant, non assequuntur; hinc « labores sine fructu, » græce «vcw.ra, id est *sine utilitate* et *pretio* sunt, imo vero noxii et exitiales, quia laborant serviuntque peccato et dæmoni, ad æternam suam damnationem. Aliqui legunt, ivsi:rect, id est *fatui*, stulti, insensati sunt labores impiorum, quia ipsi sunt insensati et stulti; hinc et « inutilia opera, » imo perniciose, quia impia. Perperam Hugo, Holcot, Dionysius et Glossa legunt, *inhabitabilia opera*, sicque exponunt, 7. d. In quibus Deus non inhabitat » vel quai habila-

tioni, convictui et societati hominum repugnant; vel quæ cos ab habitatione Ecclesiæ, tum militantis, tum triumphantis, puta acælo, excludunt. Verum parergi sunt hæc omnia, græce enim est id est *inutilia** Laborant ergo pii et impii, sed pii parvi laboris magnam referunt mercedem, scilicet æternum gloriæ pondus, ut ait Apostolus, II *Corinth.* iv; impii vero magni laboris nullam referunt mercedem, sed ingentem pœnam, tum præsentem, tum futuram, puta incendia gehennæ. Quam ergo pii sapientes sunt, impii vero amentes et insipientes!

12. Mulieres (uxores) eorum ixsexsatje («ç^<c, Vtn. it id est *amentes, stulta*) sux, et nequissimi (græce, novr:à, id est *pravi*, nequam, per antonomasiam, id est nequissimi) filii eorum, — q. d. Insipientium, id est impiorum, inter alias hæc sors et pœna est, *primo*, quod uxores et filios habeant sibi similes, puta insipientes, id est pravos, sceleratos et impios: maritus enim velut paterfamilias toti familiæ suam insipientiam, id est suam villiam, verbo et exemplo affricat et instillat, juxta illud : « Mali corvi malum ovum, • et illud Seneca* in *Ilippolyt.* :

Redit ad anciores peons,
Stirpemque primam degeneris opus refert.

Et illud IV *Esdr.* ix, 17 : a Qualis ager, talia et semina : et quales flores, tales et tincture : et qualis operator, talis et creatio : et qualis agricola, talis et cultura. » *Secundo*, proprie per insensatas intelligit adulteras, et consequenter per *filios nequissimos* accipit spurios et adulterinos; q. d. Hæc est pœna impiorum, ut, cum ipsi sint infideles Deo, uxores pariter experiantur sibi infideles et adulteras, quæ proles ex alio viro, puta adultero, susceptas marito quasi proprias arrogant et substituant : do adulteris emm et adulterina sobole in seqq. agitur : ita Jansenius. Hinc disce viros, qui fidem Deo datam violant, impieque vivunt, Deo vindice id consequi, ut nec ab uxoribus eis fides præslatur, nec a filiis honor. Docet hoc Apostolus, Rom. 1,21 : « Quia, inquit, cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis, etc. Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominie » : nam femina eorum immutaverunt naturalem usum, in eum usum, qui est contra naturam. » Hinc apud hærellicos eorumque predicantes tot sunt adulteria, fornicationes et incestus, sed occulti : qui enim fidem Deo non servat, quomodo servabit homini? qui credit vel docet castitatem servatu impossibilem, quomodo eam servabit, imo quomodo credet eam sibi possibilem?

Moraliter discant hic mariti, si probas et castas velint habere uxores et proles, ipsi eis probitatis et castitatis exemplo pntent : hoc enim sequentur ipsæ, ac Deus manti probitatem hoc congruo suorum premio remunerari solet : si

hæc proles impias generet, educet et formet; illa vero premium illustro suæ castitatis consequatur a Deo. Unde Budæus in *Pandectas* vertit, *exsecrabilis eorum genitura, quando beata sterilis non inquinata* : non enim omnem sterilem beatificat, ait Jansenius, sed non inquinatam, sicut nec vers. seq. omnem spadonem, sed eum, qui non est operatus iniquitatem, et non cogitavit prava contra Deum; unde et S. Hieronymus in *hai.*, cap. *evi* et *Ose.* cap. ix. legit *beata sterilis immaculata, quæ non cognovit stratum in delicto, vel cubile in peccato*, puta in adulterio, hoc enim ob enormitatem antonomastice dicitur *delictum*, vel *peccatum*; Vatablus, *sane beata est sterilis incontaminata, quæ concubitum [flagitio non novit fructum in cognoscenda animarum causa capiet.* Per *sterilem* nonnulli accipiunt conjugatam, quæ servat castitatem conjugalem, et thorum immaculatum in matrimonio ; ita Hugo et D. Thomas, et Noster a Castro, qui apposite et contraposite sic exponit : Maledicta creatura, id est proles impiorum, nipote ex adulterio habita, *g. d.* Infelix illa uxor quæ, quod non generet ex viro suo, et ipsa flagitium committit maculando thorum viri sui, et filios general exsecrandos. Sane multo felicior esi iufœcunda, quæ contenta oriniatæ filiorum, non est passa maculare aut coinquinare lectum suum delicio ; nempe quod *non cognovit thorum seu lectum in delicto*, pro *non cognovit delictum in thoro*, per hysleron proteron, hoc est concubitum flagitiosum : Deum enim prælulit filiis.

JW Melius tamen, plenius et perfectius alii per *steril&n incoinquinatam*, accipiunt virginem : hæc enim sola est *incoinquinata*, id est incorrupta, non marcida, quæ florem virginitatis illibalum servat : mox enim, cap. iv, in virginitatis laudes excurrit, nam conjugata in Veteri Testamento si esset sterilis, non tam benedicta, quam maledicta censebatur, nipote carens communi dono illius ævi, scilicet fœcunditate. Ita de virgine hunc locum accipit Ecclesia in *Officio de Communi Virginum*, S. Hieronymus loco jam citato, ac S. Ambrosius, lib. i *Pe Virgin.*, ubi legit; *melior sterilitas cum virtute* : sic et Ilolcot, Dionysius et noster Gabriel Vasquez, quem audi : *tesare thorum in delicto*, non est, *non violare thorum per adulterium*, sed idem quod esse *sine uxore, cum qua quis in eodem thoro cubare posset*, eo quod eunuchus vir sterilis sit, et tamen esse plenum bonis operibus : sicut o contra fœcundus, et qui filios habet, etiam ex legitimo thoro, tamen legem Dei non servat, dicitur *scire thorum in delicto*, id est scire filiorum et habere fructum matrimonii, et simul cerniva legem Dei peccare. Ha Vasquei, III part., tom. II, disp. 124, num. 17. Idem per det ex versu sequenti, ubi quod hic dixit de femina, dicit de viro, eumque vocat *spadonem*, id est eunuchum, qui nequit aliud esse quam virgo. Idem exigit premium eminens utrique promissum vers. 14 :

« Dabitur enim illi fidei donum electum, et sors in templo Dei acceptissima, » quod utique non conjugalis, sed, virginibus datur. Igitur *gwr, nescivit thorum in delicto*, idem est quod, *gwr. nescivit delictum* (puta adulterium, fornicationem) in *thoro*, id est lecto, qualis tum est conjugata per castitatem conjugalem, tum potius virgo per castitatem virginalem, ideoque dicit, non *quæ nescivit delictum in thoro*, sed *qua nescivit thorum in delicto*, q. d. Virgo adeo abest et abhorret a delicto adulterii et fornicationis, ut ipsum thorum sive lectum concubitus, quo delinqui potest, et quo delinqui solet, ignoret, *g. d.* Virgo omnem concubitum, omnem copulam ignorat.

Sensus ergo planus et plenus est, *g. d.* Maledicta est generatio, id est tam parentes, quam proles adultærin® et scelerata impiorum, quia ex adverso benedicta et felix est generatio et stirps piorum : nam felix est uxor incoinquinata, ideoque quoad prolem corporalem sterilis, quæ omnem omnino thorum et concubitum, quo delinqui solet, ignorat; habebit enim fructum copiosum in respectu animarum sanctarum. Excurrit hic Sapiens in vituperium libidinis, et encomium castitatis et virginitatis, quia sapienti® comes, imo soror est castitas et virginitas; unde S. Gregorius Nazianzenus, leste Ruffino, per visum utraque specie feminea et virginea apparuit, illoque feminas adversante, vultumque avertente, ab eis audivit : « No ægre feras, o juvenis, nostrum conspectum, sorores enim sumus, Ubique familiares ; uni nomen est sapientia, alteri castitas; visitare te venimus, quia jucundum nobis in anima tua habitaculum preparasti. » Quocirca amor sapientiæ tuetur castitatem, castitas vicissim incitat ad studium sapienti®. Olim nullis religiosus hoc dedi consilium» et etiamnum do, ut, si velint puritati animæ, et bono religionis sua» consultum, iu eam inducant cum pietate studium litterarum, præsertim theologi® et sacre Scripture : per hoc enim primo tollitur otium, quod est causa omnis mali, ac secundo mens a carne carnisque voluptatibus elevatur ad cognitionem et gustum rerum divinarum : tertio, homo fit doctus, ut et alios docere, et ad perfectionem erudire possit : quare experientia constat, nil ita reformare religionem et disciplinam monasticam, ac studia litterarum pietati juncta. Sane in Societate nostra nulli mirantur hæc tria ita contraria conjungi, scilicet tantam humilitatem cum tanta scientia, tantam obedientiam cum tanta prudentia, tantam castitatem cum tanta Juventute: sed causa post Dei vocationem et gratiam, est assiduum studium sapienti® : semper enim discimus et docemus, quo fit, ut casti simus, et lenaliones carnis vel non sentiamus, vel per Dei gratiam superemus, juxta illud S. Hieronymi : « Ama scientiam Scripturarum, et vilia carnis non annbis. » Iam curret studiosi sapienti®, ante omnia studere cognitioni Dei et sui ipsius.

ut Deum summe reveantur, seipsos summe despiciant*: nam alloqui a scientia inflat, charitas *ædificat*: » ait Apostolus.

Apelo- Hujus sententiæ veritatem insigni phœnicis et
n Pcnn apologo aureis gnomis ceu gemmis in-
i&Mh. «perso, repræsentat Cyrillus, lib. IV *Apolog. moral.* cap. vu: a Vipera, inquit, phœnicem solitariam recumbentem repêrions, salutavit, et dixit: Ut quid tu sola sedes? ubi est tui generis amica societas? cui illa: Quippe sola sum in genere meo, nec ullius in me est sexus discretio: una tantum sum et singularis in mundo. Quo audito, mirata valde vipera dixit: Numquid tibi soli fuit illiberalis natura, cum cæteris animalibus tam sit in generationis suavissimo gaudio, et gratissimo prolis bono? Ad quid tibi pulchritudo hæc, postquam privata es vilæ conjugalis dulcedine, et coeundi delectatione? Nempe si moritura es, tota delicias; sin immortalis, in æternum et tristis. Quid plura? In hac tua castitate, libi oculis clausis et obturatis, quid malum bonumque sil nunquam senties, neque nosti. Ad hæc illi phœnix, Venereorum non ignara fastidii, et puritatis non inscia gaudii, minime turbata respondit: Ibi est summa et gaudiosa societas, ubi totius speciei intima est unitas. Igitur quia singularis specie sum assimilata coelestibus, gaudeo intentissime, totam et non partialem me esse exsulto: tota enim res, tota vis in me una; et omnis bonitas mei, speciei est clara. Quod si generationis lepore non fruor, etiam aurum, sapphirus, stella, orbis et animus non generant, nec minus inde pretiosa se putant. Indignior enim a primo bonitatis fonte per dissimilitudinem elongata natura, semper in sua unilato esso non potuit; sed ex divisione successivæ generationis pensatur solatium, cur non etiam ejus desudationis tormentum? Quanquam enim fœtus una instantanea delectatione concipitur, tamen abominatione fovetur, labore portatur, timore servatur, dolore parturit, periclitatione gignitur, fortore nutritur, servitute augetur, anxietate diligitur, et in puncto cum maxima tribulatione amittitur. An forte tu sola gaudeas de generatione, experientia disces: concipies enim delectabiliter, et lethaliter paries; cum prolem nutriveris, tunc propter eam te perdendo ipsam amittes. Atque ita paras tibi, diarissima, cibum mortis. Dic amabo, quænam gratia gallinæ est, quæ pullos genitos tanto amoris impetu fovet? nonne ab eis cum creverint, ignoratur? » Ex quibus castitatem sibi suique similibus gratulans, concludit: « Hoc ergo meum gaudium est generare meipsum; meum solatium est. fovere meipsam, dum sine divisione et maculatione, igne purificante, meipsam genero; et cum senio gravis deficio, tunc innovata resurgo, et sic verius semper vivo: cuus enim meæ resolutionis, semen est vivificum novæ vilæ. Ne dicas certe in vacuum me depravasse, vel depurasse naturam, cum sim gem-

mata) et floridos castitatis exemplum; et hoc non solum delectationem veneream me nescivisse non tribulor, sed inviolabili puritate ligata eam nunquam me noscituram delector. Tua erga scientia, imo concupiscentia sil boni et mali, quo momentanea dulcedine coitus, furore libidinis insanis, et perdis in æternam vitam et caput. Quo dicto, ab invicem sunt divisi. »

Habebit frictum in respectione (græce rursum est, *b i^iaxe^ri*, id est *in visitatione, inquisitione, examine, respectu*) animarum sanctarum,— id est, cum singularum merita visitabuntur, dijudicabuntur et præmiabuntur, uti legit et explicat S. Hieronymus, tn fan. cap. lvi T% *sanctarum* non est in Græco, sed subintelligitur, non enim præmiabuntur animæ, nisi sanctæ: hoc ergo addidit Vulgatus ad contrahendum nomen respectationis, ut significet remunerationem sanctitatis. Sensus ergo est, *q. d.* Castæ et virgines esto sint steriles, id est careant prole, suum tamen habebunt fructum, id est suam mercedem in futuro sæculo, puta in die judicii, quo Christus omnium dicta factaque visitabit, id est examinabit, judicabit et coronabit. Potest *secundo*, cum Petro Nannio per *fructum* accipi proles, hæc enim merces apte respondet sterilitati, *q. d.* Virgo licet sit sterilis, nec corporales generet filios, non tamen carebit sua prole spirituali, prole, inquam, virtutum ex castitate manantium, quomodo proles castitatis est oratio, meditatio, abstinencia, eleemosyna, etc., ac gloria atque aureola iis respondens in cælo. Rursum proles virginum sunt alii sancti, quos virgines suo verbo et exemplo ad sanctitatem et virginitatem impulerunt: hi enim sunt filii spiritus, non carnis. Qua phrasi S. Ambrosius, lib. *De Arca et Noe*, cap. iv: « Probat viri genus, ait, prosapia virtutis est; et sicut hominum genus homines sunt, ita animarum genus virtutes sunt, » Alludit ad illud, *Isai.* lvi, 3: « Et non dicat eunuchus: Ecce ego lignum aridum, etc. Dabo eis in domo mea et in muris meis locum, et nomen melius a filiis et filiabus: nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit; » ubi fuse hac de re egi: quare hic plura non addam.

Nola hic ante Chrislum in Veteri Testamento exstitisse laudem et consilium evangelicum caelibatus et virginitatis, licet enim hæc prophetico accipi possint de Novo Testamento, ubi hæc verissima esse conspiciuntur; Sapiens tamen in genere loquitur de omnibus casibus, etiam sui ævi, ut patet; unde S. Ignatius, epist. *ad Philadelph.*, tradit in Veteri Testamento virgines fuisse Eliam, Eliseum, Josué, Jeremiam, Melchisedech et Joannem Baptistam: virgines quoque fuere filii prophetarum, de quibus in libris Regum crebra iit mentio. Præclare S. Gregorius Nazianzenus, in *Carni. de Virgin*, hæc ei dat elogia:

Virginitas res est omni mirabilis ævo.
Virginitatis amor mentes ad sidera tollit.

hoc est, prima virgo est SS. Trinitas.

Prima Triai virga est,
Virginitas magni pars inclyta Chritfi.
Virginitas promptissima celi
Semita, consiliisque Dei sapientibus barren*.
Virginitas (*I)ame/Is*) fulvos potuit sopirò leoMs.
Virginitas Angelorum vita.
Virginitas decoratur conjugò Christo.

Vers. 14. 14. Et SPADO (græCO , *eunuchus*) QUI NON OPERATUS EST PER MANUS SUAS INIQUITATEM, NEC COGITAVIT adversum Deum nequissima (repete ex versu præcedenti *felix est* : rationem subdit) : dabitur enim illi fidei donum electum. — Laudavit virginem feminam, hic a pari laudat virginem virum, illumque virgini femineæ combinat et adæquat, g. d. Sicut dixi felicem esse feminam sterilem et incoinquinatam, id est virginem, sic pariter felicem esse prædico virum virginem, qui scilicet per propositum vel votum castitatis, quasi spado vel eunuchus, se castravit propter regnum coelorum, juxta consilium Christi, *Alatth.* xix, 12, puta qui ex amore puritatis omnem libidinis usum sibi interdixit, ideoque « non operatus est per manus suas iniquitatem, n puta pollutionem, tactus impudicos, aliaque scelera, tum libidinis, tum aliorum viliorum; » græce *irov.r.px*, id est *mala* et *prava*, q. d. Qui nec per actus manuum, nec per pravas cogitationes mentis in Deum peccavit; qui manus ab opere vetito, et mentem a mala cogitatione, præscribit venerea (hac enim sæpe peccatur etiam a continentibus, per internam libidinis delectationem morosam, etiamsi actus externus absit, imo horrore sit) cohibuit, imo manibus nulla bona operatus est, et mente multa pia cogitavit et destinavit. Est miosis, virgines enim libera? ab oneribus conjugii totæ vacant Deo piisque cogitationibus et operationibus, ideoque merentur tantum premium, quantum subdit.

*r ipa- Minus apposite Dionysius *spadonem* accipit per
md^in naluram> (Iu' scilicet natus est eunuchus, vel cas-
?diig«Ql- Iratus ab hominibus : a hic enim, inquit, cogi-
dum oo tare potest contra Deum, ac murmurando dicere :
cunai? ^ur ine crenS(i eunuchum et impotentem ad ge-
nerandum? » ab hoc enim murmurc abstinere
est præceptum, ideoque laus exigua, quæ tamen
magna huic spadoni datur, cum subditur : « Da-
bitur enim illi fidei donum electum, » etc.; ergo
spado hic non per naturam, sed per voluntatem
et virtutem intelligitur, puta cælebs et virgo.
Magis apposite noster a Castro *spadonem* accipit
virum conjugatum, sed orbem liberis, propter
uxoris fortasse sterilitatem, qui ita fidelis est legi
Dei, ut superet filiorum cupidinem, quæ adeo
populum illum occupabat, ul multi non vere-
rentur ex alienis uxoribus filios sibi procreare
contra Dei præceptum. Ille ergo *eunuchi* nomine
hic commendatur, qui ita adhærebat divino præ-
cepto, ul, ne illud transgrederetur, sua fidelitate

vinceret nrnoem filiorum, et opprobrium quod
sterilibus eo tempore oriebatur : nam id ostendit
quod dicit : « Felix sterilis immaculata, quæ
nescivit thorum in delicto, » et felix eunuchus,
a qui non est operatus iniquitatem; » at infelices
impii, qui ex adulterio filios procreant : nam
ejusmodi filii profani erunt, et debebuntur tan-
quam ex iniquo thoro nati. De ejusmodi ergo
eunuchis loquitur hæc ipse : licet enim *spado* si-
gnificet proprie eunuchum, qui nequit e*se ma-
ritus, utpote impotens ad copulam conjugalem,
tamen ad orbem, qui filios alia de causa pro-
creare nequit, extendi potest. Omnia hæc eo spec-
tant, ut proférant carentiam filiorum cum vir-
tute, copiæ filiorum cum vitio; unde capite se-
quenti, vers, i, Grecos habet, *melius est esse sine
filiis cum virtute.*

Dabitur enim illi fidei donum electum, et sors
in templo Dei acceptissima. — Grace, *dabitur enim
fidei gratia electa, et sors in templo Domini arreptior,
jucundior, vel grtifier; vel, ut S. Hieronymus m jsai.
Lvi, delectabilis; græce est, id est animo
placenter, a fruuiS» id est animo placeo; ali-
qui legunt, O'ju.r.JíoTt^, id est animo delectabilior, a
tAw, id est animum oblecto; sed eodem redit
sensus.*

Quæres, quodnam *fidei donum electum* hic pro-
initiatu spadoni voluntario, puta virgini? *primo*, decisa
Lyranus accipit *fidei donum* omnibus electis com-
mune; *secundo*, S. Bonaventura et Vatablus acci-
piunt *fidem*, non quamlibet, sed efficacem et emi-
nentem, quæ in spe beatificat, esto necdum in
re, atque ex Dei electione datur, ac homines ef-
ficat perfectos; *tertio*, Canlacuzenus accipit col-
locationem ad dexteram Christi in die judicii,
hoc enim est proprium et eximium electorum
donum; guarío, Dionysius accipit donum purita-
tis internæ et interioris profectus; *quinto*, magis
plane et genuine noster a Castro explicat, q. d.
Ut fides, id est fidelitas ejus in Deum, qua con-
tra tentationes carnis, quæ creberrimæ et vehe-
mentissimæ sunt, constanter dimicavit, coronetur
insigni et exquisita gratia Dei, quam explicat dum
subdit : « El sors in templo Dei acceptissima, »
grace, *gratior et jucundior*. Hæc ergo sors et gra-
tia electa, promissa virginibus, est peculiaris
sensus et gustus rerum spiritualium, cælestium
et divinarum. quem Deus eis impertitur : con-
gruum enim est, ut qui amore Dei privant se vo-
luptatibus carnis, spiritus consolationes persen-
tiscant, ut qui hominem sponsum renunt, spon-
sum accipiant Deum et Christum, ul qui liberos
ase abdicant, angelorum et sanctorum consortio
fruantur : sic enim fruuntur virgines, quæ in
templis et oratoriis vacant orationi, lectioni, con-
cioni, meditationi rerum cælestium, ac piis ope-
ribus. Hæc est beata sors Magdalena?, quam ei
attribuit Christus, dicens *Luc.* x, 42 : « Optimam
(id est sanctissimam, perfectissimam, summe
meritoriam æque ac jucundissimam) pariem

sibi *elegit Marin, qnro* non auferetur ab en. »
Gratia ergo elccta virginum est, vita et conver-
angelica, qua liberi et vacui cura conjugum,
ancillarum, quietam agunt vitam in
Dei obsequio et cultu, ubi crebro sentiunt mul-
titudinem dulcedinis Domini, deliciascharitatis,
gloriam conscientia;, pacem et gaudium spiritus:
quare est unctio docens de omnibus, et manna
ab'conditum, quod nemo novit, nisi qui accipit,
juxta illud Apo'toli, I *Corinth*, vu, 34 : « Virgo co-
gitat, quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore et
spiritu : quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt
mundi, quomodo placeat viro; » et mox virgi-
nitatis fructum et mercedem affert : « Quod fa-
cultatem prrebeat sine impedimento Dominum
obsecrandi,» vel, ut alii legunt, *observandi*, quod
sane est donum electum, imo angelicum , quod
summam in ccelis laudem et gloriam promere-
tur; unde Boicot el Lorlnus per *donum electum*
accipiunt peculiarem coronam virginum, quæ
aureola dicitur, hæc enim dabitur fidei, id est fi-
delitati eorum, qua r' spuentes omnes maritos
terrenos, uni Christo ceu sponso, fidem castita-
tis dederunt et servarunt, juxta illud, II Cor. xi, 2:
« Despondi vos uni viro virginem castam exhi-
bere Christo. Hinc rursum *fides* hic proprie accipi
potest, virgines enim, quæ tota vita se continent,
et assiduos carnis insultus mortificando strenue
pro castitate decertant, merentur *fidei donum elec-
tum*, id est eximiam rerum coelestium , quas fide
credimus, cognitionem, amorem, sensum et gus-
tum, ut jam explicui. Denique *fidei donum electum*
posse tribui, non solis virginibus, sed et conju-
gibus jlliberis, ulrosque enim opponit et ante-
ponit adulteris, prole adulterina abundantibus :
conjugii enim el conjugum *donum electum* est tri-
plex, scilicet fides, proles et sacramentum : *fides*
est fidelitas et conjugalis amor, qui supplet de-
fectum *prolium*, unde Elcana dicebat Annas uxori
sterili, I *Rcg.* i, 8 : « Numquid non ego melior
tibi sum, quam decem filii ; » *sacramentum* , quia
conjugium in nova lege est sacramentum, et gra-
tiam confert : verum *donum electum* magis pro-
prie et plene competit virginibus.

Et sors ix ti 'i'i.o Dei acceptissima. — Qurenam
ihPC sors virginibus promissa? Aliqui hanc sor-
«j. q a-'cin interpretantur peculiarem curam, et singu-
li? lare Dei patrocinium; verum hæc mystica est
sors. Litteralis ergo est illa, quam dixi, scilicet
peculiaris gratia, quæ datur virginibus, ut aveant
et gustent tn'e servire Deo, idcoque ire de vir-
tute in virtù aun, ut animas suas perficiant, quo
plene placeant sponso suo Deo et Christo, (jure
est sanctissima, reque ac quietissima cl jucundis-
sima sors cl vita Magdaleno*, uti jam exposui.
Alludit ad eunuchos per naturam : hi enim velut
exsecti, mutili et semiviri, ecclesia mosaica arce-
bantur, Deuter. xxm, t, uti etiamnum jure ca-
nonico arcentur sacerdotio. Sensus est, g. d. Eu-
nuchi per naturum arcentur templo Dei ; at ego

eunuchos per virtutem et gratiam in meo templo,
id est in mea Ecclesia, tum militante, tum trium-
phante, velut primos primo oplimoque loco col-
locabo: in Ecclesia enim militante a Christo, apo-
stolis et Patribus, virgines proferuntur viduis et
conjugatis: unde a Tertulliano, lib. *De Pudicitia*,
S. Cypriano, S. Atbanasio, S. Basilio, ac S. Chry-
sostomo , tract. *De Virginitate*, status virginum
vocatur, *fios morum, honor corporum, decor sexuum,*
integritas sanguinis, fides generis, fundamentum
sanctitatis, pra-Judicium omnis bona mentis, fios
ecclesiastici germinis, gaudium prophetarum, gloria
apostolorum, angelorum vita, corona sanctorum,
beata species Deoque digna, cui nihil comparandum,
angelica corona, super hominem perfectio. De Con-
stantino .Magno refert Eusebius, lib. IV Vito»ejus,
ipsum virgineum chorum tantum non adorasse;
istic se habere Deum, cui puella* se devoverunt,
arbitratum.

Alludit ad illud *Isai.* i.vr, 5 : « Dabo eis (eunu-
chis, id est virginibus) in domo mea, et in muris
meis locum,» hebraice n» *iad*, id est manum, hoc
est separatam atque selectam sortem, gradum, r
locum; « et nomen melius a filiis et filiabus. »
Quod S. Hieronymus et Cyrillus, ac S. Basilius,
lib. *De S. Virgin.*, interpretantur, ut casti non so-
lum in domo Dei habitent, sed ea etiam gloria et
dignitatis excellentia illustrentur, quæ omnem
splendorem , quem liberorum procreatio et suc-
cessio afferre potuissent, longe superet : imo, ut
docet S. Augustinus, *De S. Virgin*, cap. xxv, glo-
ria quadam propria et excellenti prre aliis sanctis
potiantur, quæ a scholasticis *aureola* nuncupatur.
Addit noster a Castro, olim spadones et castos in
templo praecipuis quibusdam ministerii» fuisse
deputatos, uti de Rechabitis ob similem sancti-
moniam asserit Jeremías, cap. xxxv, vers. i9. Vi-
dentur ergo crelibes inter levitas et sacerdotes
honore et dignitate excelluisse, ac prresertim in-
ter cantores : sicut hodie videmus eunuchos et
exsectos in templis, creteris voce et cantu eminere,
idque innuitur vers. IG, ut ibi ostendam. Rursum
apud Judreos in templo erat gyna-ceutn, id est
locus honoratus virginum, inter quas prre-entata
et educata fuit B. Virgo; undo illa; dicuntur ex-
cubare ad ostium tabernaculi, *Kxod.* xxvui, 8;
I *Rcg.* n, 22; II *Machnb.* ||i. 19 : ibi enim vaca-
bant orationi, jejunio, mortificandis passionibus,
sanctitati, perfectioni, reque ac operi manuali,
texendo, sarciendo, ornando vestes et res templi.

Sic pariter apud Christianos nemo admittitur
ad ministerium templi, ut sit episcopus, sacer-
dos, diaconus, nisi virgo aut cadebs profiteatur Ul
castitatem; in monasteriis vero, quæ sunt sepi-
n ea cl templa Dei, solemne ab omnibus fil cas-
hiatis votum, quibus proinde nurus honos a re-
gibus et principibus omni ævo tributus legitur.
Ut laccam alios, S. Helena imperatrix, Constantini
Magni mater, teste KufHno, lib. II *liatur*, cap.
viu, virgines, Hierosolymis rypenl Deo sa-

Fhji»
'''il-
DU*

/
r<(

w*
unauj
templi

cratas, ad prandium invitatas tanta devotione curavit, ut indignum crederet si famularum uterentur officiis, sed ipsa manibus suis habitu succincta eis cibum apposuit, poculum porrexit, aquam manibus infudit.

Virgo in- Uor. Audi S. Uernardurn, epist. 42 *ad Henricum Se-*
wonensem *archiepiscopum*, cap. m : « Quid castitate decorius, quæ mundum de immundo conceptum semine, de hoste domesticum, angelum denique de homine facit? Differunt quidem interse harno pudicus el angelus, sed felicitate, non virtute; sed etsi illius castitas felicior, hujus tamen fortior esso cognoscitur. Sola est castitas, quæ in hoc mortalitatis et loco et tempore, statum quemdam immortalis gloriæ représentât. Sola inter nuptiarum solemniam, morem beat® illius vindicat regionis, in qua neque nubunt, neque nubuntur, præbens quodammodo terris coelestis jam illius conversationis experientiam. » Et mox: a Hoc itaque tantæ pulchritudinis ornamentum digne dixerim sacerdotium honorare, quod dilectum Deo el hominibus faciat sacerdotem : cujus quippe memoria, non in carnis successione, sed in spirituali benedictione sit, reddatque similem in gloria sanctorum, in hac licet adhuc regione dissimilitudinis constitutum. »

Jo Um- Rursum in templis olim (uti etiamnum Romre,
Lo* bæ Pcr Italiam fit) separatus a viris erat lo-
traoivir-cus feminarum, in eoque primo loco degebant
tines. vjrgines : testis est S. Clemens, lib. II *Constitu-*
Apost, cap. LXi : « Adolescentulæ, ait, si sit locus, seorsum maneant, etc., virgines, et viduæ, et anus primé omnium, vel stenl, vel sedeant. » S. Gregorius Nazianzenus in *Somnio Anastasia* : : a Sanet® virgines, ait, una cum gravibus matronis e sublimi lecto castissimas sermonibus meis aures inclinabant. » Clarius el nervosius S. Ambrosius *ad Virg. lapsam*, cap. vi : a Nonne, ait, vel illum locum tabulis separatum in quo in Ecclesia stabas, recordari debuisti, ad quem religiosas matron® et nobiles certatim currebant, tua oscula pótentes, qu® sanctiores el meliores te erant ? Nonne vel illa pnæcepta, quæ oculis tuis ipse scriptus parios ingerebat, recordari debuisti? Divisa est mulier, et virgo, quæ non est nupta, *cogitat qum Domini sunt, quomodo sit sancta corpore et spiritu*, I Corinth, vu, 31; tu autem in contrarium vertens dictum, ita cogitans, ita agens, ut nec corpore esses sancta nec spiritu : corpore quidem fornicando, spiritu autem virginitatem mentiundo. » Praeclare Tertullianus, *Dc Cultu feminarum*, cap. i: a Cum omnes, ait, templum simus Dei, illato in nos ot consecrato Spiritu Sancto, ejus templi antistes el reditúa pudicitia est, qua nihil immundum, nec profanum inferrisinat.no Deus ille, qui inhabitat, inquinatam sedem offensus derelinquat. »

virai- Virginum ergo, prresertim religiosorum ot reli-
l 8,osaru.,b *donum electum*, et *sors in templo Dei acceptmima*, eat occupatio nobilísima ao dig-

nissima, puta Deum et sponsum suum Christum et dirui-
assidue contemplari, Deum perfecte amare, cupi- Ulu
ditatos resecare, animam omni virtute et sanctitate imbuere et roborare, ut tentationibus, demonibus, totique mundo superiore** exsistant, iisque dominenlur : quia « judicabunt nationes, et dominabuntur populis. » Hi ergo sunt electi et dilecti, quos Deus, ut perfectos, ideoque charissimos filios singulariter amat ; B. Virgo, ut proles pulcherrimas, diligit ; sancta Ecclesia, ut pretiosissimas gemmas, quibus illustris et splendida ac decora procedit, cordi habet. Ipsi denique sunt aliis Ecclesiæ filiis meliores et pulchriores, quia curiam Dei ornant, palatium « terni Regis ædificanl, et nobilitatem Ecclesie constituunt. Vide quo pacto perfectio sit arctissima cogitatio cum Deo, qure perfectos viros, non utcumque < ilios Dei facit, sed filios charissimos Dei, et patri simillimos et conjunctissimos efficit. Qui ul filii Dei, et hæredes regni caelestis, omnibus virtutibus, tanquam regalibus indumentis vestiuntur, cibis delicatissimis sanctorum desideriorum et piarum cogitationum reficiuntur, at angelis velut regiis ministris cinguntur, et patris sui occupatione, scilicet divina contemplatione, delectantur, et nihil aliud qurerunt, nisi Dei similes c-so, et in omnibus Dei filios et servos ob divinum honorem sese exhibere. Ita noster Alvarez de Paz. lib. IV *be Dignit. perfectionis*, part. 1, cap. vin cl ix. Ha et S. Hieronymus in Isaiam, cap. iv, el interpretes hoc loco. In Ecclesia vero triumphante virgines proxime sequuntur Agnum quocumque ierit, et cantant canticum novum, quod nemo potest dicere nisi virgo, .Apoc. xiv, 3; unde de iis subdit: ci Hi empti sunt cx hominibus primitive Deo et Agno : » vide ibi dicta.

Denique pcr *fidei donum electum*, et per *seriem* iv0nm
in *templo Dei acceptissimam*, possent accipi filii parentum sterilium, quos ob castitatis et sanctitatis meritum Deus parentibus dedit, fecilque in-
gloriosos atque eximios, suos quari in templo ha“-
administros, uti fecit Samuelem, Joannem Baptistam, et Jesum Christum, aliosque de quibus dicam vers. 16 : audi S. Gregorium, III *part. Past.* cap. xxiv : « Eunuchi quippe sunt, qui, compressis molibus carnis, affectum in se pravi operis abscindunt; quo autem apud Patrem loco habeantur ostenditur, quia in domo Petris, videlr cet in reterna mansionem, filiis praeferuntur. Audiant quod per Joannem dicitur, *Apocal.* cap. xn, vers. 4 : *Hi sunt, qui cum mulieribus non sunt cvi/h qumoti: virgines enim sunt, et sequuntur Agnum quocumque ierit.* »

Porro, quia « vita sanctorum esi interpretatio mifiF.
Scripturarum, » ul ait S. Hieronymus, disce ex imenei
vita S. Emerici (quam cxBonfinio et aliis descrip- Tl^uP
sit Suritis 5 nov.) quam castitas in templo Dei sit clara et pulchra, qure non solum illam possidentes, sed cl per illos etiam alios atros el spurcos efficiat Deo speciosos ot fulgidos : nam S. Emeri-

cus, filios S. Sfephani primi Hungarorum regis, cum *nocte orans* in Ecclesia S. Georgii, cogitaret qtiodnam posset gratissimum Deo munus offerre, ecce cum coelesti fulgore vox de coelo : « Praeclara, ait, res est virginitas : itaque mentis cl corporis virgineam integritatem a te exigo : hanc offeras Deo, et in ea constanti animi proposito perseveres. • Obsecutus est ille, staluilque virgo permanere; verum cum pater juberet ut uxorem forma, genere et moribus spectatissimam duceret, quæ filios regni hœredes pareret, paruit ipse, sed cum uxore quasi cum sorore vixit in perpetua virginitate. Rarum hoc in juventutis ilore et regiis deliciis puritatis exemplum; sed ipse carnem, ne lasciviret, jejuniis edomabat. Contigit ut Conrados quidam, qui spurcissima et enormia scelera perpetrara!, illorum pœnitens, pontificis jussu lorica ferream ad nudum corpus astringeret, cum charta, in qua ejus crimina scripta erant, ac varia sanctorum sepulcra viseret, donec lorica solveretur, cl scriptura oblitteraretur. Cum varia visisset incassum, venit tandem ad sepulcrum S. Stepbani, ubi orans ab eo audit : a Surge, amice, et Emerici filii mei monumentum, quod juxta est, adito. Ille, quod carnis servanda integritate præcipuam apud Deum gratiam promeruerit, facinorum tuorum veniam tibi impetrabit : cx eorum enim numero est, qui non inquinaverunt vestimenta sua sequunturque Agnum quocumque ierit, et ante thronum Dei cantaut canticum novum. » Evigilat homo illico, ad B. Emerici sacellum se confert, fundit preces, atque opinione celerius dissiliunt ferrei nexus, charta resignata nullum habet liItene vestigium : id audiens Ladislaus, Hungariæ rex, honorifice elevari curavit corpus S. Emerici, cumque *Sanc-tor. Catalogo* ascribi ad diem 5 novembr.

Veri. IB. 15. BONORUM ENIM LABORUM GLORIOSUS EST FRUC-
Vifri- TCS ET Kop(COXCIDAT radix SAPIENTE®. —
DC1M 11 • J x
hor» gloriosus, qui scilicet non tantum ad præsens tem-
Fiorîwi, pus, sed et in æternum coram Deo et angelis
qul? duraturam gloriam conciliat. Virginum labores
gloriosi, ideoque gloriosos præmiorum fructus
producentes (cujus rei symbolo apud Romanos
olim, ad templum Honoris non patebat aditus,
nisi per templum Virtutis, teste Plularcho in *Mo-
ral.*) sunt assidue luctæ cum carne, orationes, je-
junia, eleemosynæ, studium, doctrina, prædica-
tio, zelus animarum, quibus vacant virgines,
quia rebus terrenis non occupantur, etc.; hinc
virginibus a Christo assignatur fructus centesi-
mus, viduis sexagesimus, conjugibus trigesimus,
Matth. xni, 23; bine et Christus noluit virginita-
tem, utpote rem adeo arduam, præcipere, sed
tantum consulere, *Matth.* xix, 12 : « Qui potest,
inquit, capere, capiat, » nam, ut ail S. Augubli-
DU", serin. 250 Dc Temp. : a Sola duriora sunt
praelia castitatis, ubi quotidiana est pugna cl rara
victoria. » Hinc lectulum castum Salomonis am-
biunt sexaginta ex fortissimis Israel, *Cantic.* inA

7. Quin cl veteres Palladem virginitatis et sapien- Miai
tiæ deam, armatam pingebant. Et Astrologi sig-
num Virginis in cœlo medium collocant inter Li-
bram et Leonem, ut indicent virginitatem indi-
gere leonina fortitudine, cl librata temperantia.
Vide S. Gregorium, lib. VI, in l *Reg.* cap. i et
ii. Porro fructus virginitatis sunt ejus præmia et
aureola, quæ recensui versu præcedenli.

Et QUÆ NON CONCIDAT RADIX SAPIENTI®, — gTæCC, Bornai
et quæ cadere nequit (id est firma et stabilis est)
radix sapientia; dat causam, cur bonorum labo- ^i 1,
rum gloriosus perennisque sil fructus, quia sci- CQrT
licet eorundem radix est sapientia, quæ nun-
quam concidit, nec marcescit, sed semper viva,
virens et vegeta fructus hosce progerminat. Per
sapientiam intellige, non speculativam, sed prae-
ficam, puta prudentiam et virtutem, pneserlim
castitatem et cœlibalum: hæc enim juges profert
orationis, mortificationis, eleemosynæ aliorum-
que bonorum operum fructus. Hunc fruclum op-
ponit et præponit fructui, id est proli impiorum
cl luxuriosorum, qui ex alienis uxoribus, vel ex
alienigenis (quod lege veteri vetitum erat) proles
suscitabant; unde de iis subdit : « Filii autem
adulterorum in inconsummatione erunt. » Porro
radix sapientia accipi potest ipsa sapientia, uti
jam dixi, sicut virtus castitatis est ipsa castitas ;
vel precise radix sapienliæ, id est virtutis, est
limor Dei, juxta illud, *Eccli.* i, 16 : a Initium sa-
pienti® timor Domini,» vide ibi dicta : hic enim
timor non decidit, nec deperit, sed manet in
æternum. Aliter noster Lorinus, qui per *radicem*
sapientia accipit cognitionem Dei et sui ipsius,
scilicet scire se nihil esse, nec posse esse castum
suis viribus, sed hoc esse donum Dei, ut et can-
tera omnia : hoc enim practice nosse est radix el
causa castitatis, uti docet Sapiens cap. vin, vers.
31 ; addilque apposite : Recte autem dc castitate
prius locutus, quæ est aGçpûxrûvn, radicem cju°
dixit esse Maxima enim requiritur ad cas-
titem prudentia et sapientia, caque est ceu ra-
dix illius : rursus vero prudentiam atque sapien-
tiam cófii, id est *conservat* et custodit, castitas at-
que temperantia; unde illud Apostoli, quod le-
gimus *Rom.* xii, 3 : « Sapere ad sobrietatem, »
<t; to aMçtnîv, S. Hieronymus, lib. II *Contra Jovi-
nian.* vertit, *ad pudicitiam*; licet S. Augustinus,
epist. M, legat, *ad temperantiam*; Ircnæus, lib.
V, cap. XX, *ad prudentiam*.

Posset, secundo, per *fructum bonorum laborum* suri*
accipi proles sterilium ; hæc enim directe oppo- Hom «n
nitor proli adulterorum, q. d. Proles, quas Deus IUo,lfa
subinde dat parentibus sterilibus, sed casiis el
piis, eo quod noluerunt quærerc proles ex alie-
nis vel alienigenis uxoribus, quia hoc lege erat
vetitum, sunt gloriosus castitatis et pietatis eo-
rum fructus, idcoque Deus eas solet evehere, fa-
cereque prophetas, pontifices, vel sanctos exi-
mios et gloriosos : uti Abrahæ et Sane sterilibus
dedit filium Isaac patriarcham, ex quo prognati

Runt Jacob omnosque patriarchi et Israeliti, ipse quo Christus, qui proinde recte a Deo vocatus est *Isaac*, id est *risus* et *gaudium* parentum, æque ac posterorum omnium. Sic Deus Manue et uxori sterilibus filium dedit Samsonem, qui fuit robur et vindex Israelis, *Jud.* xni, 24 : sic Anna sterili dedit filium Samuelern, qui fuit iudex Israelis, ac sub Holi Deo in templo ministravit, I *Reg.* i, xx et ii, 18; Zachariæ et Elisabeth sterilibus dedit filium Joannem Baptistam, qui fuit procurator et index Christi, ideoque in cremo, velut in templo, quasi angelus inter angelos vixit : sic denique B. Virgini non ex natura, sed ex voto virginitatis sterili filium dedit Christum Jesum, qui fuit salvator et redemptor totius orbis. Vide ergo ut Deus sterilitatem castam et sanctam remuneretur fructu, id est prole sancta et gloriosa, quæ Deo velut in templo jugiter assistat, famuletur et obsequatur, uti fecere omnes jam nominati. Ubi nola, omnes qui ex parentibus sterilibus nati fuere, evasisse in viros eximios et gloriosos, utpote dono Dei datos parentibus et mundo, ad ejus salutem : ideoque Deus singulis nomen proprium imposuit, quod officium et gloriam eorum praesignificaret; et hoc est a donum fidei electum, et sors in templo Dei acceptissima, » de qua dixit vers. 14. Hisce jam opponit frudum, id est prolem, impiorum qui, cum ex suis uxoribus proles non habeant, vel deformes habeant, quierunt contra jus et fas alias pulchras, ut ex iis filios pulchros suscitent. De his ergo ait :

v.n.u. 16. Filii autem adulterorum in inconsummatione (ita legendum cum Græcis et Romanis, non in *consummatione*, uti legunt multi, nec inepte, sensus est enim, *q. d.* Cito consummabuntur, id est consumentur et morientur) erunt. — Græce est, «tātara ierat, quod duo significat : primo, *inconsummati* vel *imperfecti erunt*, ad consummationem vel perfectionem, sive corporis, sive rectitudinis, sive prosperitatis, non pervenient; secundo, *non initiati, nec sacri erunt*, sed profani; unde Tigurina vorlit, *filii adulterorum vero sacris arcebuntur*; sic et Osorius : sensus est, *q. d.* Filii parentum fidelium et castorum solent esse consummati et perfecti, tum in natura, tum in gratia, ideoque sacri et quasi sacerdotes Dei; filii vero parentum adulterorum non semper, sed crebro sunt imperfecti, tum in natura, vel ad plenam perfectamque ætatem non perveniant, ideoque imbecilles, languidi vel manci misere vivunt, ac parum vivaces cito moriuntur; tum in gratia et virtute, idcoque profani et exosi Deo. quasi adulterorum parentum adulterini et impii filii. Sic filius Davidi natus ex adulterio cum Bethsa-beo, a Deo, cita morte percussus est, II *Reg.* xni 18; Her et Onan filii Judæ luxuriosi nullos genuerunt filios, sed et ipsi celeri nece a Deo molatati sunt, *Genes.* xxxviii, 7 et seq.; Abimelech, filius spurius Gedeonis, occidit 70 fratres suos, sequo fecit tyrannum Israelis, ideoque paulo post a

muliere interfectus est, *Judie*, ix, 153. Causa duplex est, *pnma* divina, quod scilicet Deus hac pœna congruo puniat adulteros, ut in quo peccaverunt, puta in filiorum generatione, in eodem puniantur; *secunda* naturalis, quod adulleri cæterique libidinosi crebro veneris usu spiritus viresque exhauriant, itaque vim generandi debilitent; quo fit ut languidos et debiles, æque ac vitiosos sibi que similes generent filios.

Hunc esse sensum liquet, quia sic se explicat Sapiens cum subdit : < Et ab iniquo thoro semen exterminabitur, » *q. d.* Filii nati ex adulterio, vel ex conjugio cum alienigenis lege vetito, ad plenam et perfectam ætatem non excrescent, non pervenient ad statum et gradum honoratum et stabilem, sed premature et dedecorose moriuntur. Causam dat Theognis :

Non etenim, *inquit*, e squilli rosi nascitor aut hyacinthus, Sed neque ab ancilla tilias ingenuos.

Rursum, exterminabuntur ab Ecclesia Domini, juxta legem, *Deuter.* xxiii, 2 : < Non ingredietur mamzer, hoc est de scorto natus, in Ecclesiam Domini, usque ad decimam generationem : » ita a Castro. Sic, ut alios taceam, hoc sæculo Henricus VIII, Angliæ rex, cum ex Catharina uxore sua non posset habere prolem masculam, eam repudiavit, et duxit Annam Bolenam, ex eaque Elisabelham genuit, sed in ea omnis ejus stirps et progenies defecit, etiamsi successive sex duxisset uxores. Sic et principes mystice adulleri, id est apostata, puta qui a fide et Ecclesia deficientes fiunt heretici vel idololatre, sæpe non habent proles, vel non longævas, quæ in secunda vel tertia generatione deficient, uti contigit Zamri, Osce, Jehu et aliis regibus Israel idololatri. Lege lib. Ili et IV *Regum*. Idem hoc sæculo fieri vidimus in nobilissimis familiis. Quocirca Optatus Milevilanus, lib. IV *Contra Parmen.* : « *Filii adulterorum inconsummati* : hoc, inquit, de haereticis dicitur, apud quos sunt sacramentorum falsa connubia, et in quorum thoris iniquitas invenitur, ubi in exterminium fidei corrupta sunt semina : dum Valentinus Filium Dei in phantasmate, non in carne fuisse contendit, fidem suam suorumque corrumpit. Nativitatis eorum semen exterminatum est, qui non crediderunt Filium Dei in carne natum de Virgine Maria, et passum in carne, »

Porro Gratianus, disi. 58, can. xii *Genomense*, sic legit, sicque explicat, *q. d.* Filios adulterorum, utpote vitiosos, juxta canones, non esse sacris initiandos: sic enim ait : « Quod autem vitium originis semini imputari negatur, videtur esse contrarium illi sententiæ : *Adulterorum filii abominatio sunt Domino*; sed, sicut supra dictum est de presbyterorum filiis, ita et hoc de filiis adulterorum intelligendum videtur, ut illi dicantur esse *abominatio Domino*, ad quos paterna flagitia lueredilaria successione descendant. » Unde

ibidem cap. ix, scribit S. Bonifocius martyr Anglorum regi, vitia adulterorum in proics pro-seminari : « Si gens Anglorum, inquit, spretis legalibus connubiis, adulterando et luxuriando, ad instar Sodomitica gentis fœdam vitam duxerit, de tali commixtione meretricum œslimandum e[^]t degeneres populos, et ignobiles, et furentes libidine fore procreandos, et ad extremum universam plebem ad deteriora et ignobilia vergentem i et novissime nec bello Maculari fortem, nec m fide stabilem, nec honorabilem hominibus, nec Deo amabilem esso venturam, sicut aliis gentibus Ilispanire, et Provincia), et Burgundiorum populis contigit, quæ sic u Deo recedentes fornicatio sunt, donec vindex talium criminum ultrices pœnas per ignorantes legem Dei, id est per Saracenos, venire et sævire permisit. »

M 'm.. Objicit S. Justinus, Quæd. LXXVIII *ad Orthod.*,
I: * *• qua ratione vera sit hæc sententia, cum genealogia Christi ducatur ex David adultero ? Respondet oblilo. i'avid pœniluisse, atque Uri® defuncti relictam viduam, quam prius, vivente viro, violaverat, uxorem duxisse, Deumque poenitentiam David eo quoque modo honorare voluisse, ut mentio nominatili! fieret uxoris quondam Uriæ. S. Ambrosius vero, *De Joanne Baptista*, serm. G5, adulterorum filios non initiatos, uti ipse pariter legit, interpretatur vilea, spurios et infames : agens enim contra concubenarios sic scribit : « Sed dicit aliqui i : Uxorem non habeo, ideo mihi ancillam sociavi. Audi quid dicat Scriptura ad Abraham, *Genes. XXI : Ejice ancillam, et filium ejus : non enim tueres erti filius ancilla cum filio libera*. Si igitur ancillæ filius hæres non est, ergo nec filius est. Cur autem quærilur tale conjugium, de quo susceptus filius nec successionis possit hæres esse, nec sanguinis? nec enim habere potest hæreditalis consortium, qui non habet originis privilegium. Cur, inquam, quærilur tale contubernium, de quo nati nun filii sunt matrimonii, sed testes sint adulterii? cur hujusmodi suscipiuntur adulteri qui patri pudori sint, non honori? Dicit Scriptura, *Sapient, m, Ifi : Adulterorum filii in consumptione erunt, et ab iniquo thoro semen exterminabitur*. Mulier igitur tua si talibus moribus prædita e.*t ut mereatur consortium, mereatur et nomen uxoris : præsla concubina) tuæ libertatem et nomen uxoris, ne tu adulter sis potius quam maritus. V

Mil tu Et ab iniquo mono semen exterminabitur. —
H|db| ' *Iniquo*, id est injusto, puta adulterino : adulterium enim est contra justitiam, adulter enim corpus ex justitia debitum addictumque uxori, illi subtrahit, datque adultéra : quare uxori gravem facit injuram : rursum, *iniquo*, grace id est *illicito* et lege vetito, qualis est copula soluti cum meretrice vel alienigena et idololatra, quæ licet non sit contra Justitiam, lege tamen Dei est prohibita, utpote nocens cduca-Uoiii prolis ac bono rcipubllcæ. Unde S. Hiero-

nymus *in Ose*. cap. ix, legit, *ex iniquo concubitu semen peribit*; Vatablus, *cx illegitimo concubitu semen abolebitur*; Osoriua el Carthusumus, *conjugati adulteri privabuntur prolis fanunditate*, aut si quæ proics eis nascatur, infelix vivet, et interibit immatura : ita æepe fiebat ohm et ctiamnum fit, at non semper, ob alia secreta Dei udicia.

Porro hæc sententia vera est, non tantum in adulterinis filiis, sed et in legitimis : sæpo enim ex hac lege sterilitatis a Deo lata conira aditile* ros fit, ut qui ex alieno thoro filios quærit, neque ex suo quidem suscipiat : sic *Genes, xx, !8* « concluderat Dominus omnem vulvam domus Abimelecn, propter Sarain uxorem Abrabæ, » quam sibi vindicarat Abiinelech : quare si adulter fuerit rex, regno dejicietur posteritas; si castus, proles in regno firmabuntur. Ita non raro fit.

17. Et si quidem longæ vitæ erunt, in Nini- Vw> 17
LUM computabuntur (*q. d.* Impii et adulterini impiorum adulterorum filii, si quando diutius vivimi, sinique longævi, nullius tamen erunt pretii, viles et abjecti), et sine honore erit novissima senectus illorum, — *q. d.* Quo diutius vivent, eo magis erunt inhonorati et dedecorosi, tum quia cum ætate crescit eorum impietas el infamia; lum quia, cum juxta legem, *Deutcr. x xiii, l*, velut infames repellantur ab Ecclesia et societate cælerorum Israelitarum, quo diutius vivent, diutius majusque erit eorum dedecus, infamia et probrium, præsertim quia senectus ipsa tot miseriis onusta, per se solet esse despicibilis el contemptibilis ; cui si accedat Ignominia natalium æque ac morum et vita», duplex, imo triplex et quadruplex consurget turpitudine et infamia : candom enim argenteæ quasi canitiei plumbo, imo cæno inspergunt turpitudinis. Hinc S. Hieronymus *in Osee* cap. ix, sic legit, *cum longi fuerint temporis, reputabuntur in nihilum, et ignobilis in novissimis erit senectus eorum*. Vere Ecclesiasticus, cap. XXV, vers. 3 : « Tres, inquit, species odivit anima mea, et aggravor (nauseo et indignor) valde animæ illorum : pauperem superbum, divitem mendacem, senem fatuum et iusentatum, » grace, senem *adulterum* et *imminutum intellectu*, quales fuere senes illi, quos increpat Jeremías, cap. xxix, vers. 22, et illi insidiantes Susannæ, *Daniel, xin, 10*.

Egregie hanc gnomen pertractat S. Fulgentius, r ^ i
epist. II, cap. m et iv, ubi Gallam de morte machrbu* riti juvenis consolatur : « Tales, inquit, quantumlibet longævi moriantur, acerbo funere demer-DOñ «r-
guntur, et quamvis ætas eorum matura videatur Filur v
in corpore, mortifera tamen mundi dilectio, iminatura mentis acerbitem retentat in corde; Christianus autem, qui in timore Dei vixerit, quacumque fuerit defunctus ætate corporis, non acerbo funere mergitur, sed placita Deo subnixus maturitate transfertur : legimus namque in eodem Sapientii® libro, cap. iv, vers. 9 : *Quia senectus*

honorabilis est non diuturna, neque numero annorum computata : cani sunt aulem sensus hominis, et atas senectutis vita immaculata, » Et inferius : « Sicut enim vita mala, quanto magis fuerit temporaliter prolongata, tanto magis delinquentibus multiplicat pœnain : sic vita bona, quamvis hic brevi tempora terminata, magnam sempiternamquo conquirat bene viventibus gloriam. Vita igitur mala immaturos acerbosque senes dimergit in tarlarum; vita vero bona defunctos juvenes maturos perducit ad regnum. »

18. Et si celerius defuncti fuerint, non habebunt spem, — melioris, honoratioris et felicioris vitæ, quia cum in vita vixerint impie et infaniler, nullam post mortem sperare possunt aliam mercedum, nisi supplicium et opprobrium sempiternum in gehenna, juxta illud, *Isai.* lavi, 24 : « Vermis eorum non morietur, et igni* eorum non exstinguetur : et erunt usque ad satietatem visionis omni carni. »

Nec in die agnitionis (grasce íupáauK, id est *dijudicationis*, discretionis, examinis, animadversionis, condemnationis, puta in die iudicii, quo causa cujusque coguosceatur et dijudicabitur, ac pro meritis condemnabitur) allocutionem. — Græce rapxu&ta, id est *consolationem*, q. d. Non habebunt impii in die iudicii ullam allocutionem, qua vel sua scelera excusent, vel eorum supplicium deprecantur, vel suas miseras consolentur : nec enim ipsi loqui pro se poterunt, nec quis alius pro eis loqui audebit; sed omnes obmutescent et obstupescunt : erunt enim ab omnibus omnino hominibus et creaturis deserti, imo omnibus invisibilibus et exos, ideoque in summa rerum desperatione ; omnis enim creatura consurget contra impios ad vindicandam injuriam sui Creatoris, juxta illud, cap. v, vers. 21 : « Pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos. » Magna hæc erit damnatorum afflictio, cum nec a Christo, nec a B. Virgine, nec ab angelis, nec ab amicis, nec a parentibus, nec ab ullo mortali vel verbali unicum blandum allocutionis aut consolationis accipient. Sic *allocutio* pro consolatione, ac doloris lenimine, vel medicamento accipitur a Seneca in *Troad.*:

Alios parentes alloqui in luctu docci.

Ubi vide nostrum Deirio, qui plura hujus significationis allevi testimonia. Elu Catullo in *Ilendcc. ad Cornific.*:

Qua Bohluje allocutione

Porro S. Fulgentius, *epist.* i], cap. m, pro *cqrithonis* legit, *magnitudinis* (nescio unde), sicque pie et pathetice explicat : « *Non habebunt spem, nec in die magnitudinis allocutionem.* Quæ est autem *dies magnitudinis*, nō dies in qua non iudicandus, sed iudicaturus veniet Dominus? Nunc enim, cum venit vel pro nobis iudicaretur, non fuit dies magnitudinis, sed minorationis, in qua minoratus est paulo minus ab angustis; tunc autem erit dies magnitudinis, quando secundum Joannis attestationem *Apocol.* vi, 17 omnes mali abscondi cupient in cavernis montium, dicentes montibus et petris : *Cadite super nos, et abscondite nos a conspectu Patris sedentis super thronum, et* <10 *ira Agni, quoniam venit dies magnus ira illorum, et quis poterit stare?* In hac die magnitudinis, mali non habebunt allocutionem, sed increpationem : non enim audient, *Multh.* xxv, 34 : *Fanite benedicti Patris mei, percipite regnum, quod vobis paratum est a constitutione mundi ;* sui dicetur eis, *ibid.* vers. 41 : *Ite, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus.* »

19. Nationis enim iniqua dira sunt consummationes, — id est dire fines, dire exitus, q. d. Impiorum fines et exitus sunt acerbissimi, tristissimi, funestissimi, quia fulminante Christo sententiam damnationis, ibunt in motum præsens et æternam, puta in gehennam et ignem æternum. Minus recte nonnulli codices legunt, *nationes enim iniqua dira sunt consummationes*, licet eodem redeat sensus. Adde adulterium a plensque gentibus, etiam hæreticis, quin et ab infidelibus, morte puniri, uti ostendit Tnaquellus, leg. 13 *connub.* minati et seq.

Porro harum omnium minarum et pernarum, quæ hic impiis et adulteris intentantur, exemplum illustro est in filiis Beli, quos propter incestas libidines, adulteria, sacrilegia, Deus cum patre licii hisce pœnis mulclavit, I *Peg.* u, 32 : «Ecco dies Veniunt, inquit, et præcidam brachium tuum, et brachium domus patris tui, ut non sit senex in domo tua. Et videbis æmulum tuum in templo, in universis prosperis Israel : et non erit senex in domo tua omnibus diebus. Verumtamen non auferam penitus virum ex te ob altari meo : sed vel deficient oculi tui, et tabescat anima tua : et pars magna domus tuæ morietur, cum ad virilem ætatem venerit. Hoc autem erit tibi signum, quod venturum est duobus filiis tuis, Ophni et Phiecs : In die uno morientur ambo. »

CAPIT QUARTUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Pergit castam piamque sobolem praeferre incesta et impia, quad illa siepe longæva sit, honorata et prosperat hac brevis avi, infamis et infausta : esto enim casti justique subinde morte cita praoccupentur, ac velut flos purpuretis aratro succidantur, tamen excipit cos melior vita, ac major fama et gloria. Quare atas senectutis est vita immaculata, et justus consummatus in brevi explevit tempora multa.

1. O quam pulchra est casta generatio cum claritate! immortalis est enim memoria illius : quoniam et apud Deum nota est, et apud homines. 2. Cum præsens est, imitantur illam : et desiderant eam cum se eduxerit, et in perpetuum coronata triumphat incoinquinatorum certaminum praemium vincens. 3. Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis, et spuria vitulina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt. 4. Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita, a vento commovebuntur, et a nimietate ventorum eradicabuntur. 5. Confringentur enim rami inconsummati, et fiuctus illorum inutiles, et acerbi ad manducandum, et ad nihilum apti. 6. Ex iniquis enim somnis lilii qui nascuntur, testes sunt nequitiae adversus parentes in interrogatione sua. 7. Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit. 8. Senectus enim venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis, 9. et ætas senectutis vita immaculata. 10. Placens Deo factus est dilectus, et vivens inter peccatores translatus est. 11. Raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius. 12. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, et inconstantia concupiscentiae transvertit sensum sine malitia. 13. Consummatus in brevi explevit tempora multa : 14. placita enim erat Deo anima illius: propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum. Populi autem videntes, et non intelligentes, nec ponentes in præcordiis talia : 15. quoniam gratia Dei et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius. 16. Condemnat autem justus mortuus vivos impios, et juvenus celerius consummata longam vitam injusti. 17. Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus, et quare munierit illum Dominus. 18. Videbunt et contemnent eum : illos autem Dominus irridebit : 19. et erunt post hæc decidentes sine honore, et in contumelia inter mortuos in perpetuum : quoniam disrumpet illos inflatos sine voce, et commovebit illos a fundamentis, et usque ad supremum desolabuntur : et erunt gementes, et memoria illorum peribit. 20. Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducent illos ex adverso iniquitates ipsorum.

Ver*. 1.

1. O QUAM PULCHRA EST CASTA GENERATIO (id est casta natio, puta casti homines, hos enim oppositum rationi pravæ, de qua cap. precedenti, vers, ultimo: ergo significat omnes genitos, sive natos) CUM CLARITATE! — Grece, xini<w<uv árixñx jaráâpriic, hoc est, *melior est orbitas sive carentia filiorum cum virtute*; melius est esse illiberem, id est sine liberis, et virtute peditum, scilicet quam habere liberos ex adulterio, adulterinos et improbos, unde processit; unde S. Ambrosius, lib. 1. *De Virginitate*, legit, *melior est sterilitas cum virtute*; S. Hieronymus in *Ose*. cap. ix, *michus est filios non ha-*

bere cum virtute; S. Cyprianus, lib. *De Singulari Clerici*, *melius est esse sine filiis cum claritate*; Syrus, *melius est esse sine filiis cum gloria*; Arabicus, *res praeclara privatio filiorum cum virtute*. « Integritas, ait B. Petrus Chrysologus, *semi*. 1. 16, est coeleste consortium ; virginitas juncta Christo copula est virtutis. » Virgines ergo sunt angeli terrestres et homines coelestes, ideoque sponsæ Christi. Noster propter irix^a videtur legisse ápiywía, id est *casta generatio*, vel castitatis, aut castorum generatio, licet enim hæc vox composita Græcis non sit in usu, simplicia tamen, ex quibus com-

COMMENTALA IN SAPIENTIAM, CAF. IV.

ponitur, sunt usitata : auctor euim libri hujus multas voci s novat, novcque componit. Sane videtur Noster aliud habuisse græcutu exemplar diversum a modernis, nam moderna non habent exclamationem *o*, nec ri *quam pulchra*.

Mdlor
OslIUI
qiUTIS
ht' iodi-
UUt

Aut potius Noster solcrlcr per *orbitatem /iliorum intciūaxil, non nudiim oriálaleiit al uleriMa-* tem : hæc enim non est pulchra, sed potius deformis; prudenter ergo adverte sterilitatem ex virtute, puta ex pulchra castitate, minantem ; unde vertit, *Oquam pulchra ett generatio casta*, id est natio, *q. d.* O quam pulchri sunt homines casti! o quam pulchra est castitas et ccetus, sive ii sint conjuges, sive cælibcs et virgines! Sapiens enim per antithesin hic opponit et anteponit castos steriles adulteris prole abundantibus : casti enim cum virtute, id est ex virtute, puta ex amore castitatis, vel conjugalis, vel virginalis', malunt orbari filiis, quam perdere virginitatem , aut se polluere adulterio, esto ex eo liberos sperare possent : horum enim virtus, puta castitas et virginitas, clarior et illustrior est omni laude et gloria, quam sperare possent ex filiis. Sensus ergo est, *q. d.* Melius, id est praelarius, laudabilius el gloriosius est carere filiis, si iis careas ex virtute, puta ob amorem castitatis, qua non vis adulterari aut perdere virginitatem, quam prolem habere copiosam adulterinam ct improbam : ita S. Ambrosius, lib. 1 De Vírjín., ubi hanc gnomem applicans virginibus, sic videtur explicaro, *q. d. Melior est sterilitas*, id est melior est virginitas : quia enim illo legis veleris ævo ob expectationem Messine, quem singuli ex sua stirpe nasci optabant, sterilitas erat probum, censebalurque maledictio et infamia ; facunditas vero .eslimabatur benedictio et gloria; hinc multi, qui uxores habebant steriles, ul ex cis suscitare filios non possent, divertebant ad alias, etiam alienigenas ct idololalras, ul ex iis proles procrearent. Horum insipientiam et perversitatem redarguit hic Sapiens, docelquc longe pnestantiorcm esse castitatem quamlibet, etiam illiberem el orbam, quavis facunditate el prolibus, præserlim spurriis, adulterinis ct improbis, eo quod castitas sil virtus iliaque cxiinia, facunditas vero adulterina ingens sit vilium cl scelus; unde pudicitiam et puritatem /Egyplii hieroglyphice denotabant per ignem et aquam, quod his elementis omnis lustratio fiat el expiatio, ait llorus Apollo, lib. 11 *Hicrogl.* cap. XLi. Jam quantum castitas illustrat et quasi inargentat hominem, tantum libido conspurcat ct deturpat : quam enim gloriosa est puritas, tam probrosa est impuritas, quæ ex hominibus facit sues et porcos, uti docet S. Basibus m *l'salm.* i. Sensus ergo est, *q. d.* Filius vel tilia est pulcher facie, at castus ct virgo pulchrior est virtute : filia decora est vultu, at sæpc indecora ct impudica mente; virgo vero ct vultu speciosa est, et mentis virginitate longe speciosior. Pulcher pater pulchrum sibique similem sæpc ge-

nerat fibum, juxta illud Virgihi, VI A ;

Teucn pulcbernwa proles.

Et libro VII :

Situa Hercule pulchro.

Et libro jV :

Quo pulchrior alter
Non fuit /Eneidu .i

At hanc pulchritudinem corporis -rpe deturpai deformitas libidinis : nam « lis est cum forma magna pudicitiae, » uti deturpavi! filias Augusti imperatoris, de quo Suetonius in ejus *Vita* Cujus felicitatem, inquit, infelicem fecerunt filia, neptis ct nepotes; adeo ut ipse ad eorum mentionem proclamare toleret utile esse sine nuptiis manere, et absque liberis interire; appellare quoque illos vomicas cl carcinomata sua. » Jua ratione Euripides dixit, « id est carotta/i *liberis*, infortunio esse felicem. » Rubeo, *Genes.* XLix, 3, dicitur principium, seu *proctpuum tícápal* doloris patris, quia paterni Ikon violator fuit.

Audi Tertullianum, lib. *De Bono jjalititi**, PriilMU cap. i : « Pudicitia, ait, Hos morum, honor cor- p didtUi porum, decor sexuum, integritas sanguinis, fide* generis, fundamentum sanctitatis, præjudidum omnis bonm mentis; quanquam rara, nec facile perfecti, vixque perpetua, tamen aliquatenus m sæculo morabitur, si natura præstruxeri!, si disciplina persuaserit, si censura compresserit. » Tertullianum ceu magistrum secutus inore suo S. Cyprianus, lib. *De Bono pudú.*: « Pudicitia, ait, est honor corporum, ornamentum morum, sanctitas sexuum, vinculum pudoris, fons castitatis, pax domus, concordia caput, etc. Pudicitia nihil ornamentorum quæril, decus suumip^aest. Ili?c nos commendat Domino, connecti! Christo : hæc expugnat omnia de membris illicita desideriorum prælia, pacem nostris corporibus inducit : beata ipsa, et beatos efficiens. » Et paulo post impudicitia? hæc dat epitheta : « Cupiditatum infesta rabies, incendium conscientia? bon®, mater impenitenti®; ruina melioris ætalis, contumelia generis, expugnans sanguinis el familia fidem, alienis affectibus suos inserens filios, m aliena testamenta sobolem ignoti et corrupti generis inducens. » S. Gregorius Turonensis, lib. *De Giurìa Confess*, cap. evi, narraí se vocatum ad exsequias S. Iladegundis tum defuncta», aitqie de ea : « Sancta facies Radeguudis de feretro ita fulgebat, ut liliorum rosarumque sperneret pulchritudinem; » et cap. 1 i, narrat de S. Severo *presbytero* lilium ab eo templo oblatum, cum per totum annum jam esset aridum ; tamen recurrente ejus transitus anniversaria die in vere, quotannis revírelere et rctlorere solere.

Porro cum tripli x sit castitas, scilicet conjugalis, vidualis, virginalis, qurlibet prestai fœcuuditate et libis adulterini* *a'* míamibus : cas-

Elorti
triplicis
CUTIO

tilas enim conjugalī pulchra est, vidualis pulchrior, virginalis pulcherrima : de conjugalī hanc gnomen accipiunt Lyranus et Holcot, cāten de virginali, ul S. Cyprianus (vel potius Orígenes, ut censet Pamelius) tract. *De Singul. Cleric.*, S. Ambrosius, lib. I *De Virgin.*, S. Bernardus, *epist.* 42, Petrus Blesensis, *epist.* 36; imo Ecclesia in *Offa. SS, Virgin.* : sic et Cantacuzenus aliique interpretes hic. Hinc S. Aldhelmus, lib. I *De Virg.*, narrat angelum triplicem castitatem, scilicet virginalē, vidualem et conjugalem, hisco gradibus discriminasse, « ut sit virginitas aurum, castitas argentum, jugalitas (conjugium) æramenlum; ul sit virginitas divitia», castitas mediocritas, jugalitas paupertas; ut sit virginitas pax, castitas redemptio, jugalitas captivitas; ut sit virginitas sol, castitas lucerna, jugalitas lençbræ; ut sit virginitas dies, caslilas aurora, jugalitas nox; ut sil virginitas regina, castitas domina, jugalitas ancilla; ut sit virginitas patria, castitas portus, jugalitas pelagus; ut sit virginitas homo, castitas semiviva, jugalitas corpus; ut sit virginitas purpura, castitas rediviva, jugalitas lana. »

Hanc gnomen insigni rosæ, lilii et ficus apologo graphice représentât Cyrillus, lib. IV *Apollog. moral.*, cap. vin : « Rosa, inquit, et lilium juxta ficulneam sunt exorte; quæ cum expandissent floribunda folia nitore splendentia, et rorem suavitatis manantia, aromaticique odoris fragrantiam effudissent, et illa floris luce orbata acerbum iu fructum pariter pullulasse!, invidenti® lacte pruriens mox invectivam proposuit, dicens : Post tam amænam rulilantiam floridam, ubi fructus vestri? vanum quippe est florere sine fructu. Siquidem ligat natura sagax fructum in flore, et ob ipsum vernantem florem germinat. At illæ, mox radicem eloquii subodorantes, pacifica ratione dixerunt : Bene scimus quod propter prurimum generationis perdidisti gloriam floris, et idcirco jam exspoliata es foliis, dum sic ioqueris. Nempe fructum paris dulcissimum, sed unen pateris in radice prurimum, quo florem onisisti. Nobis autem cx plena puritate et suavitate substantia», flos ipse fructus est; unde in nobis flos el fructus minime distinguuntur, quoniam redundante puritatis flore, et odorifer® sublimitatis humore in nobis idipsum factum est flos el fructus. Nonne vapor terne purissimus, totus floridum in aurum concrecit, et ros dulcissimus codi virginitate vernante in margaritam congcmascit? Igitur rosa, el lilium, et rlt flores fructiferi, et fructus floridi sunt. » Deinde plura in laudem virginitatis subjiciens, eaindem comparat lilio, rosæ, magneti, sapphiro, smaragdo : « Fructus, inquit, est dulcissimus, decor pnpstanti^imus, odor suavissimus, valor totus : nimirum ip«a est naturai ac virtutis clarissima gemma, summa temperantia, pcrfecia victoria, tpfrdus supra germen, gloria lota. Ul rosa igitur

fragrans, et lilium rutilans est sancta virginitas^ flos et fructus; ad cujus quidem fragrantiam unicornis attractus suaviter currit, cujus dulcedine ferocitas ejus mansuescit, cujus puritate validissima ejus potestas delectata, quasi victa in nitido gremio virginali, reverentialiter prostrata recumbit. O virtus magnetica virginitatis, ad so trahens naturam ! o sapphirus mirabilis castitatis, omnem fugans el destruens famam venenosam! o smaragdus rutilans perpetua; viriditatis^ puritas inviolato integritatis amatrix, fetidam Veneris nullatenus patiens corruptelam ! Ad hæc ficulnea stupefacta conticuit. »

Vis pulchritudinis sancto virginitatis specimen Polche et speculum? S. Pulcheria Augusta filia Arcadii /W''' imperatoris virgo fuit perpetua et gloriosa, utpote quæ Theodosium imperatorem fratrem suum juniorem, in pietate omnique virtute ad regimen educavit, coque mortuo ipsi succedens in imperium, nupsit Marciano, cumque creavit Augustum, ut majori auctoritate regnum administraret; sed virginitatem, quam antea Deo voverat, in matrimonio conservavit, ac totam se fidei tuendæ, et hæresi Eutychetis exslirpandæ impendit. Quapropter tota Synodus Chalcedonensis el acclamavit : « Nova Helena, munimen Orthodoxorum, et gloria Ecclesiarum. » Denique quod in imperatoribus rarum est, sua castitate, justitia et sanctitate meruit *catalogo Sanctorum* adscribí die 10 septembris. Talis quoque fuit S. Cunegundis, quæ castitatem pariter cum Henrico imperatore marito suo conservavit, atque in ejus testimonium nudis pedibus illésa super candens ferrum ambulavit, ac mortuo marito monasterium a se fundatum ingressa, monachamque professa, quindecim annos mira humilitate, abstinentia et poenitentia traduxit; undo sanctorum fastis adscripta legitur die 3 marlii. Nimirum in tanto imperii fastigio castitas, quasi sol loti orbi clarius effulget. S. Elzearius, comes Ariani, cum conjugo Delphina intactam servavit virginitatem : quocirca D. Mablina nobilitate et pietate illustris vidit in spiritu sanctum juvenem splendide indutum, per amplam planitiem manibus ferentem vexillum candidum et illustre, cujus elegantia et splendor lotum acrem et planitiem illam illuminaret; sequebatur autem eum innumera multitudo hominum cujusvis rotatis, sexus et ordinis. Cumque illa visionis explicationem a Deo posceret, audivit : a Hæc est virginitas et sanctitas Elzearii, quem totus orbis venerabitur, et multi eum sequentur : » ita habet ejus *Vita* apud Suriuin cap. xvi, ad diem 17 septembris.

Preclare S. Ignatius, *epist.* 13 *ad Meronem* : « Virgines, ait, serva, ut pretiosa Christi monilia; n et S. Cyprianus, lib. *De Halatu virginum* : a Flos, inquit, est ille écclesiastici germinis, decus atque ornamentum gratiæ spiritualis, læta indoles laudis et honoris, opus integrum atque incorruptum, Dei imago respondens ad sanatiti-

tem homini, illustrior portio gregis Christi, Gaudet per illas, atque in illis largiter floret Ecclesia matris gloriosa fœcunditas, quantoque plus copiosa virginitas munero suo addit, tanto plus gaudium matris augescit. » Sic Vestalium virginitas Romanis erat admirationi, cum tamen illa esset emplitia, temporaria, ac fastu plena, ait S. Ambrosius in Symmachum : nam ut ait Naumachia illustris poeta, sed gentilis :

Pulchrum est corpus castum habere, mUrUmque manere
Virginem, cl puris ttimper cogitationibus delectari, etc.
Permanere quasi reginam imbtollmm mulierum,
Oculum bpleudidimi ad uuvi viUxn erigerlo,
In qua gloriosa veraque sunt nuptiæ, ubi commixta
Dividís verbis, lumine plenas mediblionea pant.

Mrj s. His virginitatis elogiis accensus S. Casimirus, regis Polonia filius, eam ita adamavit, ut, etiamsi ftU-Abi medici assererent eum morbo, quo laborabat, liberari non posse, nisi uxorem duceret, ad idque pater et regni procures cum urgerent, ipse tamen constanter responderit : a Malo mori virgo, quam vivere non virgo. » Dixit, et fecit, ideoque velut virginitatis hostia, in sanctorum virginum album ab Ecclesia inscriptus est die 4 martii. Fuit ergo ipse velut armclinus, qui a venatoribus luteo aggere circumdatus, mavult capi et mori, quam egredi et foedari ; unde cives ejus Lithuani hoc ei anagramma dederunt : « Casimirus, sum ac iris, » in quam scilicet irradians Sol justitiæ suum ei castitatis fulgorem afflavit. Et hoc epitaphium :

Sponto cadis, sed amore cadis, Casimiro, pudoris.
Mirus, te Clinsto ininAcanle, cadis.

Fuit e primis Socielalis nostre patribus P. Jacobus Ledesma, insignis theologus, ac religiosa morum sanctitate conspicuus. Huic sub initium vocationis de perpetuanda castitate formidanti, Brixia apparuit B. Virgo solo pulchrior, comitata S. Maria Magdalena, S. Catharina Alexandra, et S. Catharina Senensi, eique donum castitatis per omnem vitam promisit : quæ dum in coelum rediret, tres ejus comites jam recensita hoc carmen suaviter modulabantur : * O quantum est donum castitatis, quod Deus confert pietati ! n ita refert noster P. Franciscus Succhinus, part. II *lúistor.Societ. Jesu*, lib. I, num. 65. Lege *Vitam* S. Juliani et Basilissa conjugum, sed virginum, ac mira hac de re invenios : exstat apud Surium, dio 9 januarii. Vide S. Alhanasium, Tertullianum, Cyprianum, Augustinum, Basilium De *Laud, virgin.*, ac Climachum, *gradu* 15, et Casianum, *collât*. NIL

Audi unicum S. Alhanasium hac exclamatione tract. De *Virg.* concludentem : u Magna virtus continentia, magna gloria castitas, magna sunt virginitatis preconia. U virginitatis divitia incomprehensibiles ! O virginitas corona immarcescibilis ! O virginitas templum Dei et Sancti Spiritus domicilium ! O virginitas margarita pretiosa

apud multos latens ! a paucis vero vix invenitur. O continentia amica Dei, et apud sanctos laudata ! O continentia vulgo invisâ, sed iis, qui te digni sunt, nota ! O continentia mortem et inferos effugiens, et immortalitati adhærens ! O continentia gaudium prophetarum, et apostolorum gloria ! O continentia angelorum vita, et sanctorum hominum corona ! beatus qui te tenet, beatus qui per patientiam tibi constanter adhaeret, quoniam postquam paululum laboraverit, multa recipiet munera in te. Beatus qui per totum hoc tempus jejunarit, quia in æterna Hierosolyma habitabit, cumque angelis choreas ducet, cumque sanctis prophetis et aportoli* requiem habebit. »

Symbolice, quam pulchra est generatio Christi, pnp!*x tum æterna et divina, tum temporalis et humana ! ChniU utraque enim est casta et virginea, quia aterna facta est sine matre, humana sine patre ex Spiritu Sancto ; unde Christus in cœlis est ¿par»?, id est *carens matre* ; in terris vero áxárep, id est *ca-rent patre*. Utraque pariter est clara, imo clarissima ; unde de priori dicitur, *Psal.* cix : « Tecum principium in die virtutis luæ in splendoribus sanctorum, ex utero ante luciferum genui te. » Ita Angelus de Paz, *Expos, in Symbol*, cap. xiv.

Cim claritate. — Grece *cum virtute*, inter quas quia eminet charitas, hinc S. Bernardus et Petrus Blesensis, *epist.* 36, legunt *cum chántate* : audi S. Bernardum, *epist.* 42 *ad Henricum* : « Castitas sine charitate lampas est sine oleo ; subtrahe oleum, lampas non lucet ; tolle charitatem, castitas non placet. Sed, o quam pulchra est (ut Sapiens clamat, *Sapient.* iv, 1) *casta generatio cum charitate!* cum illa, inquam, charitate, quam describit Apostolus, de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta. » Noster vertit, *cum claritate*, quia græcum et latinum *virtus*, sape significat vires, robur, excellentiam, præstantiam, celebritatem, gloriam ; unde illud Virgili ! :

Tunc pudor incendit vires, et conscia virtus.

Igitur ri *cum claritate* accipi potest primo, ut sit curtur idem quod græcum *cum virtute*, virtus enim sola Pro Tr-parit laudem et claritatem ; unde a poetis *virtus* sape vocatur *laus*, uti alibi ostendi. *Secundo* et genuine, to *cum claritate* idem est quod *clara*, ac jungendum est cum *quam pulchra*, q. d. O quam pulchra et clara est casta generatio, sive natio ! castitas enim solet sibi sociare caleras virtutes ; habet ergo laudem, decorem, claritatem et gloriam aliarum virtutum, eo quod sit id est *robur* et fortitudo martia, (pia omnia superat, ac victrix de omnibus cupiditatibus triumphat : quæ sane ingens csl ejus claritas et gloria.

Mystice, Lyranus accipit *claritatem* conscientia, qua justis datur, præserlim castis : quocirca experientia constat castitatem esse matrem sapientia, facereque ut conscientia æquo ac ingenium et mens mira charitate polleat et resplendeat.

Porro gra cum id est *virtus*, indicat casti-

nr<nt tetero egere *magna* fortitudine et robore militari, et quasi maelio : *litt.* enim dicta est ab Àpi; id est *Mas*; virgines ergo sunt quasi martes, qui assidue pro cashtale duro ac difficili prœlio con- fligunt : sic et virtus dicta est a v/y et a viro, quasi virilis, castitas enim facit viragines viriles, et quasi viros, ac virili vi omnibus tenlationibus mundi, carnis et dœmonis resktit. Sensus ergo est, q. d. lilii, stipantes suos parentes, illis sunt pulchritudini et robori, indeque claritati et glo- ri»; at major est castitatis el virginitatis pulchri- tudo, robur et claritas, quam ipsa castis commu- nicat, ut ob hasce lres dotes celebris et gloriosa sit, enfosque gloriosos faciat apud Deum, *leque* ac apud angelos et homines universos.

Denique S. Cyprianus (sive Orígenes, ut volunt nonnulli), tractat. *De Singul. Cleric.* paulu ante finem, lotum hunc locum citat, el ex eo probat clericos et castitatis studiosos non pusse habitare cum feminis : sic enim ail : « Melius esse sine filiis cum claritate; non est sine filiis cum clari- tate, nisi singularitas sola, quam non solum concientia sua nullis sordibus maculat, sed etiam nuite opiniones suspecte parilitatis infamant : nam si castitas, quod est difficile, mascu- lin.⁴ et feminam pariter in virginitate conservet, non habet claritatem, quia communitas ipsa non potu t nisi quibusdam probrositatum tenebris Obscurare; singularitas vero ita clara est omni- bus et exerta, ul cunctis splendore sui candoris pura manifestetur et lucida. »

Immorialls est enim memoria illius : quoniam et APUD DEUM NOTA EST, ET APUD HOMINES,— quam proinde nulla temporum, nulla vicissitudinum, nulla suculorum delebit oblivio; sed ejus me- mori t et gloria perennis florebit lamdiu, quam- diu Dei el «mgelorum hominumque omnium du- rabit *leternila**.

F>ra un- TM ■ Probat caste generationis, sive nationis etgen- lis pulchritudinem et claritatem, ex eo quod im- mortalis sit memoria, et «eterna gloria illius apud ,, Deum et homines, quam proinde opponit el an- teponit fluxie et caduca! liliorum propagationi, cujus memoria el fama ad modicum lempus du- rat, et cum filiis inierit. Errant ergo, qui per filios quærunt immortalitatem, ac suum nomen et stirpem *leternare* satagunt, cum vera immor- talila^ quaerenda sil cx virtute et castitate : hæc enim apud Deum et homines ælernam habet lau- dem ll gloriam. Generatione perpetuatur corrup- tibilium spe n m .iAidua perpetuari ne- queant, testo Aristotele De Genero/.; at justi cas- tique memoria, quin et anima, ejusque felicitas el gloria, perpetuatur in ipso ejus individuo.

Graeca significantius habent, òOzwna taw iv JI.TXT» xûrf.; id est *immortalitas enim est in memoria ill* U5, scilicet virtutis, quæ precessi! ; virtutis, mquam, qua quis sterilis esse mavult et illiberis, cx amore virginitatis vel castitatis conjuga'is, quum ex alienis vel aliemf/nis filios procrearo :

hoc est quod ait Ecclesiasticus, cap. xliv, vers. 14 : « Nomen eorum (justorum, pneserliin he- roum, quales sunt virgines el martyres) vivit in generationem et generationem. Sapientiam ipso- rum narrent popub, et laudem eorum nuntiet Ecclesia ; » et cap. xlix : « Memoria Joste in compositionem odoris facta opus pigmentarii; in omni ore, quasi mcl indulcabitur ejus memoria, et ut musica in convivio vini ; » et Psalles, *Psabn.* exi, 7 : a In memoria *leterna* erit justus. »

Et apud homines, — tum probos castosque, tum improbos et incestos, qui virgines et castam vitam suspiciunt et admirantur, ut angelicam et divinam, quæ ipsorum omnisque naturæ vires superet el transcendat, ut docent S. Ambro- sius, lib. II *Dc Virg.*, et S. Basilius, *De Virgin.* Symbolice noster Alvarez de Paz, lib. IV tecaitige. *I)ignit. perfect*, parte III, cap. xxxvii, totum hunc nmtto locum de justis et sanctis sic exponit : Casta generatio, inquit, non est alia quam multitudo udo. justorum, quæ mente pulchra est, quia gratiae decore nitet; et corpore casta, quia honestatis nitore emicat; et luce sapienliæ clara, quoniam rerum coelestium cognitione resplendet : cujus memoria, nec apud Deum, nec apud homines perit ; non apud Deum, quia sanctos semper se- cum habet, et nunquam a proposito eos clarifi- candi discedit; non apud homines, quia hi ce- lebrem eorum memoriam non deserunt, quos sibi semper patronos apud Deum et medialores agnoscunt, adeo ut, quia non potest Ecclesia om- nium sanctorum festa sigillatim celebrare (sunt enim illi innumerabiles), neque potest omnes perfectos et justos cx nomine cognoscere, aut eorum specialem memoriam habere, dies fes- tos celeberrimos quotannis instituerit, in qui- bus (jubente Deo) sanctorum omnium choros ho- noraret, et eos ad memoriam fidelium adduce- ret. Omnes etiam illos frequenter invocat, dum in supplicationibus publicis canit: « Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis, n

2. Cum præsens est, imitantur illam : et desi- Verri* DERANT EAM, CUM SE EDUXERIT. — S. Cyprianus Ic- gil, *citm se adduxerit*, cum scilicet per martyrium aut mortem castorum vel virginum, castitas vel virginitas cum cisse in cœlum subduxerit: grtece est, *desiderant recedentem*, ideoque absentem : sensus est, q. d. Castitas adeo speciosa est, ut, cum se præsensem in castis exhibet, mullos tra- hat ad sui amorem et imitationem ; cum vero ab- sens est, sui acuat desiderium : præsentia bona enim sæpe fastidimus, absentia desideramus el studiose requirimus, juxta illud Horatii, III *Carni.* Ode 2-Í :

Virtutem incolumem odimus,
Sublatam ex oculis quærnnus invidi ;

et illud ; « Minuit præsentia famam. » Verum vi- ris probis castitas cum adest, mirabilis el imita- bilis est; cum vero abest, desiderabilis. Exein-

plum est in S. Augustino qui concubio® astrictus, ab ea se expedivit per exempla sanctarum viruinum. Audi eürn, lib. Vili *Confess.* xj; a Aperiabatur, inquit, al> ea parte, qua intenderam faciem, et quo transire trepidabam, casta dignitas continenti®, serena et non dissolute hilaris, honeste blandiens, ut venirem, neque dubitarem, et extendens, ad mo suscipiendum et amplectendum, pias manus, plenas gregibus bonorum exemplorum. Ibi tot pueri et pueli®; ibi juvenus multa, et omnis ælas, et graves vida®, et virgines anus, et in omnibus ipsa continentia nequaquam sterilis, sed fœcunda mater filiorum gaudiorum de marito te, Domine. El irridebat me irrisione exhortatoria, quasi diceret: Tu non poteris, quod isti et istae? an vero isti et istae in semetipsis possunt, ac non in Domino Deo suo? Dominus Deus eorum me dedit eis. Quid in te stas, et non stas? Projice te in eum, noli metuere, non se subtrahet ut cadas. Projice te, securus excipiet te, et salvabit te. Et erubescbam nimis. » Quocirca S. Basilios, hom. De S. *Gordio martyre*, ait: « Cum in sanctis volufninibus Mosis vitam, morum lenitatem, nostræ naturæ magnopere optatam audimus, statini æmulamur. Joseph dura audimus, aut legimus vitam illius, assequi castitatem magnopere cupimus. Si vero Samsonis narratur historia, ad illius imitandum fortitudinem accendimur. »

Polchn Et in perpetuum coronata triumphat incoinqu-
rirghii-catorum CERTAMINUM PRÆMIUM VINCENS. — **Grfficc**
'ilis CO-
row. áuiavTww ootav á-þvx xr.T.o«^x, id est *immarcescibilium* vel *incorruptibilium certaminum*, vel *pretiniorum* (á0Xwv enim, si ab ito.c; masculino derives, idem est quod *certaminum*; sin a neutro a0).cv, idem est quod *præmiorum*, quæ certamina merentur) *agonem vincens*, q. d. Castitas, ac præsertim virginitas, quia durum agonem certaminum et tentationum libidinis, quibus ingentia et immarcescibilia a Deo præmia proposita sunt, generoso vincit, hinc corona glorio?, et laurea sive aureola virginitatis coronata in cœlis triumphat. Hinc S. Cyprianus legit, *incoinquinatum certaminum proelium vincens*; ubi nola, *incoinquinata certamina* accipi possunt *impolluta*, quæ scilicet cum tentationibus libidinis, multorum corpora et mentes pollutentibus, ita ut vix quis eas evadat, illibatus et impollutus, a castis ita suscipiuntur et superantur, ut ipsi prorsus maneant ab iis intacti et coinquinati. Sin veritas, *incoinquinatum præmiorum*, per ea intellige, *immarcescibilem gloriæ coronam* castis a Deo propositam, quæ nunquam marcescit, nullo mœrore, dolore aut timore inquinatur, polluitur vel maculatur. Addit Petrus Faber, lib. II *Agonist.* cap. xii, et lib. III, cap. IV, *incontaminatos* dici agones sanctarum virginum, qui Deo dicantur, ut distinguat cos a contaminatis agonibus, qui in honorem deorum, id est dæmonum a gentilibus celebrantur.

Noster pro iqJiva, id est pru/non, vertit, *pree-*

n.ium metonymice, quia in agone agonothea vincenti certamen, sive prælium, bravii loco proponebat pnemium. 7. d. Castus el virgo m tam periculoso tentationum carnis agone prælium vincens, præroium reportat, scilicet coronam gioi he, cura qua in teternum triumphat. Posset quoque per hypallagen sic exponi: < Incoinquinatum certaminum » vel « præliorum pnemium vincens, » id est incoinquinatum præmiorum certamen vel prælium vincens: sic *Psal.* xvii: 6, dicitur: « In sole posuit tabernaculum mura, • pro, *in tabernaculo suo posuit solem*; et *Psal.* xxnr, 7: « Pnnens in thesauris abyssos, » pro, *ponens in abyssis thesauros*. Sic alibi dicitur: < Miri! civitatem in ignem, ■ pro, *misit ignem in civitatem*; et: « Calceamenta habebitis iu pedibus, » pro, *habebitis pedes in calceamentis*, sive *calceatos*, *Exod.* xii. Quomodocumque veritas el exponas, eodem semper redibit sensus. De corona sive aureola virginitatis vide D. Thomam, et S. Bonaventuram, cæterosque scholasticos in IV, dist 33.

Audi virginum, ideoque martyrum, gloriosas Trfan- coronaset triumphos celebrantem S. Amorosium, Ph' ' " lib. III, epist. 25 *ad Eccles. Veredi.* sub finq: <iniu" « Apud nos, inquit, et puellæ de morlis appetentia sublimes, usque ad cœlum erexere virtutum gradus. Quid Theclarn, quid Agoelem, qui ' Pelagiam loquar, quæ tanquam nobilia viluianima pullulantes, ad mortem, quasi ad immortalitatem festinaverunt? Inter leom s virgo exsultavit, et rudentes bestias exspectavit intrepida. Et, ut nostra cum Indorum gpnnosophistis conferamus, quod illo verbis gloriatus esi, S. Laurentius factis probavit, ul vivus exureretur, el flammis superstes dicerei: Versa, manduca. Haud degener Abrahamidarum et Machabæonun concertatus puerorum, quorum alii super flammam canebant, alii cum exurerentur, non rogabant ut parcere-tur, sed invehebantur ul amplius persecutor inflammaretur. Liber igitur sapiens. * Subjicit deinde raram S. Pelagi» fortitudinem: « Quid s. autem sublimius S. Pelagia, quæ vallala perso- ** caloribus, priusquam tamen in eorum conspectum veniret, aiebat: Volens morior, nemo ine continget manu, nemo oculo protervo violabit virginem! Mecum feram pudorem, mecum incolumem verecundiam; nullum prædones lucrum suæ capient insolentia*: Pelagia Christum sequetur, libertatem nemo auferet, nomo captivam videbit liberam fidem, insignemque pudicitiam et prosapiam prudentia?. Quod servum est, hie manebit, nullos in usus debitum. » Dixit et fecit: nam antequam a satellitibus comprehenderetur, ex alto se præcipilans, virgo et martyr evolavit in cœlum, uti refert idem J?. Ambrosius, lib. III De VTrg., S. Chrysostomus et alii.

Audi et triumphos S. Victoria? virginis el mar- s. v tyris: hanc enim hisce verbis ad virginitatem servandam impulit S. Anatolia: «O Victoria, vinco diabolum, et esto vera victoria' Ego dio «piaex-

-
I
I
■
I
I
'

plicui pretium ornamentorum meorum in pauperes *Christi, vidi per* visum juvenem auro diadematum splendidum, in vestibus purpureis atque gemmatis, qui grata facie et lato vultu me inspiciens ait : O virginitas, quæ morte non vincaris, quæ a morte perpetua liberas ! O virginitas, quæ non in operibus tenebrarum, sed semper in lumine versaris ! Virginitas purpura regalis est, quam qui induit, reliquis fit eminens. Virginitas gemma est pretiosa. Virginitas thesaurus est regis immensus. Huic fures insidias tendunt. Hanc tu evigilans sollicite custodi : quantumque te plus habere cognoscis, instantius custodi ne perdas. » *His et* similibus verbis et factis incitata Victoria, omne pretium ornamentorum suorum ei ipsa distraxit pauperibus : sicque facium est ut, agentibus sponsis earum Aurelio et Eugenio, quia nubere illis virgines Christi noluerunt, a Decio imperatore urbe Roma pulsæ, ad pradia sponsum ducerentur, ubi fame et inedia ita afflicte sunt, ut vix ad vesperum modicus panis cibarius eis daretur; nulloque pacto efficere sponsi potuerunt, ut vel ad nubendum, vel sacrificandum animi illarum inclinarentur. Beata igitur Victoria in virginitatis proposito invincibiliter persistens, post multa miracula facta, inter quæ plurimas virgines Domino aggregaverat, percussa est gladio in corde a carnifice Taliarcho, qui leprosus factus, intra sex dies vermibus consumptus exspiravit. Hæc omnia ad verbum habet Ado in *Marfyrol.* die 29 decemb.

Cûom*. Huc facit Hieronymi in *Epitaph. Paulæ*, de duabus coronis, martyrii scilicet et puritatis : « Illa, inquit, corona de rosis et violis plectitur, ista de liliis. » Et illud Prudentii *Peri Slephanon*, hymno 14 :

Duplex corolla ed predilectam,
Int ictum ab omni crimine virgini,
Mortis deinde gloria libera.

c--.'U Bine et gentiles in agone certaturi vino et venere abstinebant, ut fortiores evaderent, et vic-
B,'. 'tori® coronam reportarent : experientia cuim
«t constabat fortiores, si veneri vacarent, a debilio-
' 'nbus, si ea abstinerent, superari. Audi S. Paulinum, epist. *ad Severum* : « Confirmemus, inquit, animam castitate, quam Apostolus docet, quam etiam carnales athlete diligenter tuentur, quo nobis impensiore studio servanda est pro immarcescibili corona illa luctantibus, cum etiam pro temporali et fragili corona decernentibus excolatur; » et S. Epbrem, *De Virgin.* : « Fac sis conlinens animo, vigil spiritu, abstinens cibo, abstinens risu, cogitationum quoque continentiam servans, ut per omnia voluti perfectus athleta innotescas; » et de luctamine spirituali : a Continentiam habeto, inquit, in habitu, continentiam habeto in cibo, continentiam habeto in lingua; ab-tinentiam in aspectu, in cogitatu, in risu, ut aullela pietatis perfectissimus in omnibus de-

monstreris : » similia habet S. Basilius, *De Sacr. virgin.* Porro virgines a gentilibus florea corona, vel ramis pini (pinus enim est symbolum virginitatis) coronari solitas docet Carolus Paschasius, lib. II *De Coron.*, cap. xv, et lib. VI, cap. XXVIII.

Denique virginibus triplex debetur corona : Viri-
prima, virginitatis; secunda, nuptialis, quia nu-
bunt Deo: olim enim virgines, dum nubebant, ron»,
coronabantur; tertia, athletica, quia instar athletarum difficilem et durum cum luxuria ugonem subeunt et superant; hinc omnes pene gentes virgines, dum moriuntur, rosis et floribus coronant : virgo enim est libidinis domitor, demonum profligator, passionum et sensuum victor. Cui per omnia quadrat illa Machabæi preclara laudatio I *Machab.* m, 4 : « Similis factus est Iconi in operibus suis, et sicut catulus leonis rugient in venatione. Et persecutus est iniquos, perscrutans eos : et qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis : et repulsi sunt inimici ejus, et omnes operarii iniquitatis conturbati sunt; et directa est plus in manu ejus. »

Multigena (græce, σκλήρω, id est *multiplex*, Ven.â multiplicata, multa) altem impiorum multitudo non ERIT utilis. — Est antithesis, q. d. Pii et casti sua virtute et castitate pariunt sibi coronas et triumphos internos; at turba impiorum, esto plurima, inutilis est, imo sua impietate sibi et proximis noxia : sibi enim accersit ignes et tormenta gehennæ.

Dices : Cur ergo Deus creat homines, quos scit fore impios, et cur eos tolerat? Resp. *primo*, ut in eis ostendat suam justitiam vindicativam, si-
tiOlr im-
cut in piis suam ostendit misericordiam per gra-
piomu.
tiara et gloriam, quam eis elargitur, uti docet Apostolus, *Rom.* ix; utque per justitiam exercitam in impios, pii magis agnoscant misericordiam sibi præstitam, Deoque majores gratias agant. *Secundo*, ut per impios exerceantur, purgentur et perficiantur pii : sic Cain exercuit Abdera, Ismael Isaacum, Esau Jacobum, Pharaon Mofeen, Saul Davidem, Aman Mardocheum, etc. Audi S. Augustinum, serm. 32 in *Etang. S. Joannis* : « Pfœclare, inquit, videtis ergo quia et mali necessarii sunt bonis. In fornace quodam modo aurificis sumus, hoc est in hoc mundo. Si aurum non es, simul ardes; si autem es, palea tua est malus ; si et tu palea es, simul critis fumus. » Et in illa verba *Pmi.* li : « *Sicut novanda acuta fecisti dolum*: Ecce, all, quid faciunt bonis mali, capillos radunt, hoc est, ut mox explicat, oblaturus est malus bona temporalia. » Tertio, impii piis multa exhibent ministeria circa artes mechanicas, mercimonia, aliasque res temporales quibus excellunt, nipote toli intenti lucris, fabricis, politi®, etc.

ET SI PIA VITULAMINA NON DABUNT RADICES ALTAS, RBC STABILE FIRMAMENTUM COLLOCABUNT, — q. cl. Si-
cul spuii® plant® non agunt altas radices, idcoque cito exarescunt et pereunt, sic adulterorum

et impiorum adulterini et impii filli cito deficiunt, nec stirpem aut familiam propagant : spuria) plantæ enim sunt filii nothi et illegitimi. Unde Syrus vertit, *et 7111 sunt ex alieno semine, non dabunt radices in profunditate* ; Arabicus, *non fundabunt radices altas germina eorum*» *Spuria vitulamina* ergo sunt *adultérines plantationes*, r' Regunt hic S. Bonaventura, Lyranus, Hugo, Boicot et Dionysius: has enim significat græcumr^

id est *notha*, vel spuri® et *adulterina planta* : nam vox *vitulamina* in nullis lexicis, vel auctoribus classicis modo repentur ; unde S. Augustinus, lib. H *Ile Doctrina Christ*, cap. xii : « Quia, inquit, uoaxo; græce *vitulus* dicitur, quidam non intellexerunt esso plantationes, et vftulomtiur interpretati sunt. Qui error tam multos codices preoccupavi!, ut vix inveniatur aliter scriptum; et tamen sententia manifestissima est, quia clarescit consequentibus verbis : namque adulterina) plantationes non dabunt radices altas, convenientius dicitur, quam vitulamina, quæ pedibus per terram gradiuntur, et non hærent radicibus. Hanc translationem in en loco etiam cafetera contexta custodiunt. <8. Augustinum sequitur Jansenius, qui lectionem Vulgatam, quæ habet *vitulamina*, velut vitiatam, aut minus congruam rejicit, uti S. Bonaventura, Hugo, Vatablus, Clarus et Polydorus Virgilius in *Adag. Sacr.*, lib. II, adagio 379.

Verum *spuria vitulamina* legunt hic omnes codices Vulgat® editionis, quam, quia authenticam probavit Concilium Tridentinum, sets. IV, nulli catholico jam rejicere fas est : sic quoque Optatus Milevitanus, lib. IV *Contra Parmen.*, legit, *spuria vitulamina*, et *filios adulterarum*, et explicat de hæreticis : « Apud quos, inquit, sunt sacramentorum falsa connubio, et in quorum thoris iniquitas invenitur, ubi in exterminium fidei corrupta sunt semina. » Videtur ergo vox *vitulamina* illo ®vo fuisse usu recepta.

SpnHi Porro *spurius* vocatur, qui ex matre nota, patre
eiymoo. ignoto vel ignobili nascitur; unde veteres denotabant spurium por S. P., quasi dicas, *sine patre*. *Spurius* autem dicitur n id est *semen*, quod nil habeat a patre nisi semen : nec enim in patris familiam, statum et hæreditatem succedit : ita S. Isidoras > lib. IX *Orig.* cap. v, Plutarchus in *Quæst.*, Sigonius *De Norn. Bom.*, et alii. Addit S. Isidoros, *spurium* dici quasi *extra puritatem*, id est immundum; alii *spurium* dici censent *spurcum*; verrnn prius etymon est genuinum. » l j > «, r†

vanii. Dico ergo apte nostrum Interpretem vertisse,
aun un- *vitulamina* : primo, quia græcitat, ac Imitatur
j ' Græcum, qui a pcrçc; vocat id est a *vitato* vitulamina; pcaxlflpd*, id est *vitulamina*, Græcis sunt surculi, qui ex arbore dempti seruntur sive plantantur, ut in fruticem arboremvo excrescant; item rami tenelli, qui ex arbore in humum deferuntur, ul talea sive clavola ex olea,

malleolus ex vile : jut/juw enim idem est quod *sumitis ex arbore demptis sero*, ramos tenerrimos ex arbore avulsos planto, plantaria seu vivradices instituo Sic S. Bonaventura ait S. Ambrosium in quadam epistola scripsisse, *vos estis noMr lia vitulamina*; dici autem a vite, quæ est generosa plantatio. Adde, *radix* arboris vocatur *laurus*f cur non et oitu/to, vel *vitulamen*? Audi Quintilianum, lib. Vili, cap. n : « Sicut in his, quæ homonyma dicuntur, ut taurus animalne sit, an mons, an signum in cælo, an nomen hominis, an radix arboris, nisi distinctum, non intelligitur. » Sic græce et *vitulum*, et pampinum, et *viviradicem*, id est plantam, quæ cum viva radice seritur, quasi vivam radicem habens, significat : unde |i&ox(upa vocatur *stolo*, .planta tenera, novellus ramus, malleolus vitium, viviradix. *Stando*, quia *vitulamen* est vox latina, et apposite significat vagam, petulantem et instar vituli vilulantem et lascivientem luxuriam spuriarum piant irum, æque ac adulterorum : *vitulari* enim Latinis idem est quod *tatari*, *exsultare*, *lascivire* instar vituli, unde *vitulamen* est ipsa *lasavia*:ita Festus, Nonius et alii. Jam sicut homines dicuntur lascivire et vitulari metaphorice, sic et plantæ cum ramis luxuriant : est enim analogia el similitudo inter propagationem plantarum, bestiarum et hominum : unde sicut vitulari dicuntur homines, cum more vitulorum saltant et lasciviunt, sic et piant® : quare apposite Interpres noster a stolida et petulca vituli vitulatione, stolidas et lascive luxuriantes plantas, sive stolones vocavit *vitulamma*.

Paulo aliter Cervantina : Vox *vitulamina*, in- vunt>
quit, significat degenerantes, infructuosas, stul- miMini-
tas, luxuriantesque plantas, qu® ad truncum pd'
vitis, a qua nomen accipiunt, nasci solent, et vitibus officiunt, et m pabulum vitulorum a terra proferuntur a vitulis, seu bobus arata : sic impii ignobiles, degeneres, steriles, stulti et molles in adversis sunt, ut eis succumbant facile : elChristo Domino, « viti vera», *Joan*, xv, et palmitibus» ejus, sive Ecclesiæ, vine® Deo jucundissiniæ, speciosissimo} el preliosissimæ, pro viribus detrimentum afferre amant et ardent; sed non diu vige- bunt, non maturescent, ut ingenio respondeant; certa manent supplicia plantas istas, *Isai*. v; *Jercm*. xit; *Ezcch*. xv. Sic et alii *vilutomina* non a vitulo, sed a vite deducunt; sed sic potius dicenda essent *vitilamina*, sicut dicitur *vitiligo*, non *vitylamina*, nisi dicas *vitulamina* ad *vitulum*, æqua ac ad *vitem* alludere.

Sed cur *vitulamina*, id est plant®, vel rami, vo- gpaHe
canlur *spurii*, qui altas radices non agant? pUoui,

Hesp. primo : Spuri® herb® et plante sunt, quæ a genuinis degenerant, item fais®, qu® go- deo pri-
nuinarum speciem hal>etd, at non vim et indolem ; sic olea in terra sterili sylvescit, et degenerat in blcastrum ; spurius ergo ramus oleastri, si inseratur in oleam, vel non coalescit cum ea, neo
““*"

crescit, vel certe indolem et bonitatem oleo? non capit, nec imbibit; unde Theophrastus, lib. I [*>e Caus. plant*, cap. v], urbanas arbores ait inserendas esse per inoculationem sylveslribus, non vero sylvestres urbanis, puta oleam inserendam esse oleastro, non vero oleastrum olea: : « Qu.imobrem, inquit, salis oleastris inserere postmodum , vel inoculare prrecipiunt : coeunt enim et apprehendunt validius, et radix plus attrahens nutrimenti probe fructificare arborem facit : nam si e contrario sylvestre in urbano se-veris, tametsi differentia quadam erit, tamen bonae frugis arbor nunquam profàclo redditur.»

SfCTixh Secundo, per *spuria vitulamina*, id est spurias plautas et surculos, accipi possunt rami multi-plices et densi, quos arbor, vel vitis humore lu-xurians ad radices suas progignit, sed deinde de-ficiente humore el succo alere nequit; unde eos-dem sua umbra enecat. Audi Plinium, lib. XVII, cap. x : « Natura el plantaria demonstravit, mul-tarum radii ibus pullulante sobole densa, et pa-riente matre, quas enecet: ejus quippe umbra turba indigesta premitur, ut in lauris, punicis, platanis, cerasis, prunis. Paucorum in hoc ge-nero rami parcunt soholi, ut ulmorum palma-nimque; nullis vero tales pulli proveniunt, nisi quarum radices amore solis atque imbris, in summa tellure spatiantur. Omnia ea non statbn moris est in sua locari, sed prius nutrici dari, atque in seminariis adolescere, iterumque mi-grare. Qui transitus mirum in modum mitigat etiam sylvestres : sive arborum quoquo, ut ho-minum natura novitatis et peregrinationis avida est ; sive discedentes virus relinquunt, mansues-cunlque tractatu (seu feræ), dum radici avellitur planta. » *Pullos* Plinius vocat ramos teneros, qui molles sunt et delicati, instar pullorum et puel-lorum : simili modo luxuriosi et adulteri magnam spuriorum sobolem progenerant, sed ob exhaus-tas libidine vires debilem et infirmam, quam deinde ægre et neglectim alunt; unde omnis illa facile deficit et emoritur, vixque sobolem lougre-vatn post se relinquit.

/Wtio. *Tertio*, planta: a nativa sua bonitate et indole degenerant, fiunlque spuri®, si in alium locum priori dissimilem, vel minus sibi commodum transferantur et transplantentur, tnneque facile exarescunt : audi Columellam, lib. III, cap. v : « Deposite stirpes valido solo, quamvis celeriter comprehendant atque prosiliant, tamen cum sint viviradices facte antequam transferantur, re-torrescunt, nec adolescere queunt; » et clarius cap. ix : « Tantum retulerit, ut in transferendis seminibus similem statum cœli locique, et ipsius vitis habitum observemus : quoniam plerumque degenerat surculus, si aut situs agri aut aeris qua-litas repugnent, aut etiam si ex arbore in jugum defertur. Itaque de frigidis in frigida, de calidis ia similia, de vincis in vineas transferemus, »

Quarto, sparire plante uni, qure a vermibus

crosre nut carie exesæ, **ant annigfae** above vitio Qmru percuss®, vigorem suum perdidero, ideoque marcescunt et tabescunt. Tales rami sunt stolidi stolones, qualis est talea, sive clavola ex olea, malleolus e vite, qui proinde plantari nequii, ut radices agat et pullulet.

Quinto et optimo, spurio: pianto: et rami sunt, Onkw qui alterius speciei ramis semine injecto innas-cuntur, qui quia in iis altas radices agere ne-queunt, hinc crescere non possunt, sed cito exa-rescunt : sic Theophrastus, lib. *De Causis plan-tarum*, cap. xxxiii, narrat visam esso terebinthum nasci in olea, et polypodium in arboribus, et laurum in platano et quercu, causamque subdit : « Cum enim, inquit, in partem arboris putredine pene in terram conversam, semen deciderit, pul-lulat vivilquc. alimentum capiens ex subjecta ar-bore; » sed quia id modicum est, hinc modice pariter vivit, et crescit.

Rursum sunt quædam plantre, qure natura PUnt» sua non nisi ramis alien® arboris innascuntur, quas si ab iis avellas et plantes, ut fiant vi-viradices, arescunt et moriuntur. Talis est vis- nt irbo-cus, qui est frutex, ex quo fit viscus, sivo glu-ten : hic enim frutex arborum nonnullarum eredum, ramis adhaerens, per hiemem virens, baccas au-tumno ferens, quibus vescuntur turdi, merui®, palumbes. Nascitur in quercu, pomis, piris, tiliis, betulis, salicibus, mespilis, cotoneis et aliis ar-boribus. Si in terra seratur, non prodit ; solius arboris comes est, nec nascitur nisi semine per avis alicujus alvum, reddito. Fertur, inquit Alhe-næus, lib. IX, si avis visci semen comederit, su-per quacumque arbore venirem exoneraverit, viscum nasci. Unde Virgilius, VI *Æncld.* :

Quale solet sylvis brumali frigore viscum
Fronde virere, nova, quod non sua seminat arbos,
El croceo fœlu teretes circumdare ramos.

Idem docet Theophrastus, lib. II *De Causis plan-tarum*, cap. xxiii et xxiv : « Hyphear, inquit, et stelis in abiete pinoque nascuntur, viscum in quercu, terebintho, » etc.; el cap. xxv, docet quasdam plantas indigere aliis, quibus incum-bant, ac proinde iis adnasci, quales sunt smilax, serpyllum , hedera, qure proinde si separentur, per se consulere nequeunt, sed exarescunt. Et Plinius, lib. XVI, cap. xliiv : « Quædam, inquit, in terra gigni non possunt, el in arboribus nas-cuntur : namque cum suam sedem non habeant, in aliena vivunt, sicut viscum. » Tales proprie sunt adulteri, qui ex aliena uxore adulterinos filios progignunt, quasi spuria vitulamina, qure proinde in terra hac generationis et prosapia: ra-dices non agunt. Subdit Plinius : « Est et in Sy-ria herba, qua: vocatur *cadytas*, non tantum ar-boribus, sed ipsis etiam spinis circumvolvens sese : item circa Tempe Thessalica, qure *polypo-dinn* voc-'lu ' M qure *dob'rhos?* ac *serpyllum ?* oleas-te) quoque deputato (amputato, resecto) quod

glgnitur vocant *phaunos*; quod vero in spina ful-lonia, *hypophæston*, calyculis inanibus, foliis par*vis, radice alba, cujus succus ad detractones in comitali morbo utilissimus habetur. Visci tria genera : namque in abiete, ac larice stelin dicit Eubœa nasci, hyphear Arcadia; viscum autem in quercu, robore, ilice, pruno silvestri, terebintho, nec aliis arboribus adnasci, plerique. Copiosissimum in quercu, quod dryos hyphear vocant. In omni arbore, quercu et ilice excepta, differentiam facit odor virusque; el folium non jucundi odoris in utroque, visco amarum et lentum. » Atque hi sunt fructus amari, quos hic subdit Sapiens, dicens : « Et fructus illorum inutiles, el acerbi ad manducandum. »

imp̃ii Concludit Plinius de visco : « Omnino autem salum nullo modo nascitur, nec nisi per alvum avium redditum, maxime palumbis et turdi. Hæc est natura, ut nisi maturatum in ventre avium ib, cur? non proveniat, » Sicut ergo fungi et viscus innascuntur alieno arbori, nec ab ea se avelli sinunt; sed si eos avellas et plantas, radices non agunt, quin imo emoriuntur et exarescunt, fructus vero eorum sunt insipidi et amari : sic prorsus impiorum et adulterorum impia et adulterina proles non nisi in adulterio, quasi in alieno solo nascitur; hinc per se vitalis non est, nec per se consistere, aut stirpem propagare, et familiam propriam fundare pravalet, sed exarescit et deperit; fructus quoque eorum amarus et acerbus est, uti mox ostendam.

Exem- Exemplo sit Augustus Cæsar, qui, libidinibus et stupris vacans, proles non nisi similes sibi, nempe duas Julias, filiam scilicet, et ex ea nepotem, utramque luxuriosam ad suum probum reliquit, in cisque ejus soboles extincta est. Idem contingit Julio Cæsari, C. Caligulæ, Neroni, cælerisque imperatoribus adulteriis et luxurio? deditis, qui nullam prolem tanti imperii hæredem reliquero. Lege Suetonium, aliosque, qui vitas Cæsarum scripsero.

S. Augustinus unum ex concubina filium suscepit, nomine Adeodatum; sed et hunc puerum mors abstulit, ita providento Deo, ne tanto Ecclesias doctori futuro infamiam, vel remoratu aliquam crearet, de quo ipse ita scribit lib. IX Confess. cap. vi : a Munera tua tibi confiteor, Domino Deus meus, creator omnium, et multum potens reformare nostra deformia : nam et ego in illo l nero pruder delictum nihil habebam, etc.; cito deterrâ abstulisti vitam ejus, et securior eum recordor, non timens quidquam puerili, nec adolescentia», nec omnino homini. » Sic Deus occidit parvulum natum Davidi ex adulterio cum Belhsabee : causam quaerit Theodoretus in lib. II Jlegmn, Quæst. XXVI, ac respondet : « Vivus erat uterus argumentum sceleris paterni; pii ergo regis qui erat etiam Propheta, curam gerens Deus, non sivit cum vivere. »

græce enim est*?;; ^ ^ germinaverint, inFiiinter posita (græce id est *ascendentia*, succrescentia) A VENTO COMMOVEBUNTUR, BT A NIMIETATI VENTORUM ERADICABUNTUR, — q. d. Est O Spuri plant, id est spurii et adulterini filii, ad modicum tempus succrescant et prosperentur, tamen mox vento quopiam adversitatis concutientur et convellentur, coquo crescente eradicabuntur, præsertim dum vident cogitantque se ab infami parentum luxuria progenitos, ab iisdem negligi, et ab aliis contemn; quo fit, ut et ipsi vicissim parentes parvipendant, nec ab iis corrigi se sinant, sed libere, æque ac ipsi, su concupiscenti et luxuri indulgeant, itaque vitam sibi abbrevient, opesque, famam, vitam et animam perdant, idque justa Dei vindicta, qui impios cum suo semine et propagine funditus exstirpat, sæpê in hac vita, el semper in futura, juxta illud, *Isai. l xiv*, 6 : a Cecidimus quasi folium universi, et iniquitates nostre quasi ventus abstulerunt nos. »

Sapientem de more secutus Siracides de adulterinis filiis, ita ex Deo ominatur : < Non tradent filii ejus radices, et rami ejus non dabunt fructum : derelinquet in maledictum memoriam ejus, et dedecus illius non delebitur, » etc., *Ecdi* cap. x x i i i, 35: vide ibi dicta.

5. Confringentur enim rami inconsummati, et Ven. FRUCTUS ILLORUM INUTILES ET ACERBI (gTæCC

id est fructus intempestivus, immaturus, crudus, necdum calore solis percoctus, ideoque acerbus) AD MANDUCANDUM, ET AD NIHILUM APTI. — Idem dicit, aliisque et aliis verbis exaggerat : a capite enim precedenti, vers. 16, hucusque iterando urget et inculcat adulterinorum filiorum vilitatem, infamiam, sterilitatem et vit brevitem; unde eos vocat *ramos inconsummatos*, id est, qui non perveniunt ad perfectionem et consummationem, et fructus illorum *acerbos*, id est proles eorum pravas et malignas : imitantur enim suos parentes, qu proinde ante maturitatem, quasi fructus crudi decerpuntur et avelluntur. Rursum *fructus*, id est opera, consilia et machinationes eorum aliis sunt acerba, id est noxia et exitialia. *Tt confringentur* significat eos mori violenta morte, utpote immatura, et subinde per vim illata. Huc facit illud, *Job. xxn*, 16, de impiis : a Qui sublatis sunt ante tempus sutim, et fluvijs subvertit fundamentum eorum, n Ad hanc Sapientis gnomen alhidons S. Paulinos, epist. 35 *ad Desiderium*, ita pie precatur : a Deinde ego ad vigilantiam sollicitudinis excitatus, omni hora paratus assistam el Domino absente sim trepidus, ut adveniente securus sim; omni tempore, omni die me fertilem sibi Christus inveniat, id est ut nunquam cuiquam operi voluntatis illius immaturus appaream; sed si forte in tempore iracundi desideraverit a me pacem suam, non sit meus mea per iracundi acerbitem cruda concordi», nec exspectem ut sol occidat super iram meam f

he *occidat vita* mea, sí ante clausurit vesper
dtem, quam èxstitìxèril pax furorem. » Causam-
que subdit : è Et hoc est, qbod volnit Intellgi
per EvangeliiMam nobfs indicando, non suo tem-
pore fructum ab arbore sé fcttt&é, ut omni tem-
pore homo *se* fructum Deo debere cognoscat :
quia bonus Dominus, qui hominem mortalem
immortalitati præparat, jam el in hoc feæculo
vull eum speciem perpetuitatis induérfe, ul fruc-
lum non accipiat de teinporè, sêd omni tem-
pore sit málurüs illi, cum quo vd ih auo mansU-
rus est sine tempore. »

Ven «. 6. Ex iniquis emm somnīs (perpebam multi pro
somnis legunt *omnes*, græcè enim est id
est *somnis*) filii qui nascuntur, testes sunt
NEQÛTİE ADVERSUS PARENTES IN INTERROGATIONE
sua, — *q. d.* Filii nali ex iniquo concubitu (qui
fieri solet noctu, tempore Somni : sic cap. vu,
vêts. 2, ait auctor se conceptura *delectamento
somni conveniente*, ubi plura hac de re : èst ho-
nesta periphrasis rèi turpis, per *iomnurn* enim
recte notat concubitum) *testes* et indices sunt *ne-
quicios*, puta luxuriæ et adulterii parentum, de
iisque tacite, sed reipsa illós áecúsant *in interro-
gatione sua*, id est In inquisitione seu examine,
g. d. Si quis Iriquirat, exAininet, aut interroget
filios spurios : Quis tuus esi paler, quæ inaici*?
intelliget eos fuisse forhicÁtios, vel ddulteros,
ideoque sceleratos el InfdhíeÁ. Filii cVgO spurii
testes sunt *ncqmtia*, id est Idxhrite et illiciti coh-
cubilus parentum : quárh párenles, qui bíiie famæ
consultum volunt, filios luurios celant, él a sb
ablegant, ac èécrelo educari curant, qui éúfrn in
iis glorianttir, de sua turpitudine et infamia glo-
riantur. Rursiim Splirii suiit *testes hequitia*: pa-
rentum, quia sæpe peè ùthen vitiatum pa-
rentum, luxnriam, leviíátéin, iracundiam, alia-
que vitia contrahunt, eàcjâié palata ostendunt ;
fructus enim mali sunt indices arboris malæ.
Hinc videmus non biro spurios esse salaces, ver-
sutos, fallaces et vitiosos; qua dc causa, æque
ac ob infames natales arcentur sacerdotio et sa-
cris. Adulltrma ergo proles est infausta, et labo-
rat infamia, quæ nunquam Lduitur : quare de
adulterio recte dixit Job, cap. Xxxi, vers. 12 : « Ignis
est usque ad perditionem devorans, el omnia
eradicans genimina. » Legitimi ergo filii probio-
res sunt quirite, quia Illi virtutem, hi vitium pa-
rentum participant : hanc Catisam dat Aristotelei,
III *Polit*, cap. vi. Idem apud Stobæum, serin. 86 :
< Causas, ait, jam diximus, quoniam videlicet
Mobilitas virtudesl generis; virtus autem res lau-
dabilis studioque digna est. Item genus in qrio
multi fcludioM bonique fuerunt, laudem studium-
que meretur; fit autem tale genus cum princi-
pium ejus laudabile tucrit : principium enim
hanc facultatem habet, Ul multa efficiat quale
ip-um est. Hoc opus, lire vte èst principi!, ut
plurima ÷ibi redditu similia. Cum igitur unus
tata m aliquo genere fuerit, adeoque bonus,

ut virtus ab ipso in maltas ætates transfundatur,
hoe certe genus omni laude studioque dignis-
simum erit : sic enim geminiti flent studiosi
homines, il aenus hnninriüni sit, nam Ih equis
etiam et canibus, aliisque animalibus cadetti ri<-
tio est. » Plura Mac de te dixi PWttJrB. xxx, 16.

7. JUSTUS ÀÜTEM, SI MORTE PHÏ OCCUIPATÛS FUERIT, **Vea!**,
in refrigerio erit. — Occiitrit tacitu objectioni,
dixit enim impios et adulteros, eorumque filios •
quasi acerbos fructus præmalura morte abripi.
Objiciet quii etiam justos, èbrumque filios, su-
binde præmâftrré mori : occurrit, et respondet
inortem eoruifa, licet respectu nâlüræ et ætatis
præmatura Vidêalur, ipsis lamini esse maturam,
tum quâa transfert eoâ ad qufetem et gloriam
æternam, tum quia ab ipsis phevisa est, imo
exspectata et óptala : quare flibft eos paratos in-
venit et inspectantes eam, quasi transitum ad
meliorem vitam. (Inrefrigerio), græce, *in requie*
a erit:» in purgatorio cnim ctiata est requies, ait
Dionysius, profiter certitudinem de salute, suffra-
gia vivorum, et cortsolationetti angelorum. Mors
ergo justo est requies, Sòmrus, césSatio a labore
et dolore, recreatio, ideoque non immatura, sdd
Ipsa iháturiktó; unde é.t Græco verti potest, *justus
si præverlérit* vel *piæocàtip'urít /Mite* (scilicet vitam
vitóqdc labórés; vel) *Jdstùs ii hssequáüfr quòd còti-
téridil* (si voti compos fiAt si petvònlât qho cupit
scilicet ut finiat vitæ labótes), *in requie erit*.

JÛsluá ergo hòc sensu noil pneobupatur mor- Mouju.
te, (fula Ipsb mente præcoiicipit, antevertit et
preoccupai mortem ; dum enim mane surgit,
pnfe'médildtmn habet iltad Antonii : u Cogita hunc
dièta litti fbre tillinilffn : » 3lfc ergo age, sic vive,
quasi opéra et inerita cum vita finiturus hodie ;
et litici S. Hieronymi : « Sic vive, tanquam quo*
tidie moritrfrus, 4ië stude, tanquam semper vieta-
nte. » Quare jdustus et Sapiens bona quæ destinat)
non differt in crastinum, sed eodem dic, \$1 po-
test; ex^eqditur; si noh potest; bonam volunta-
tem, et exsequendi, cum licebit, propositum Deo
offert : memor enim est illius dicti, *Ecrie*, ix,
10 : « Qubdcutfique Tacére potest manus tua, in-
stanter operare : quia neo opus, nec ratio, neo
sapientia, nec scientia erunt apud inferos, qtio tu
properas. * Faciebat id hosier P. Joannes Maído- gnnM
natus, suo ævo Frahciaë oraculum, qui quotidie matii.
quater faciebat examen mortis : examinabat
enim conscientiam, num quid in ea esset, quod
illi angorem aut molestiam creare posset in hora
mortis, et si quid tale inveniebat, illico amove-
bat : quare Componebat se auasque rationes quo-
tidie, quasi eo diè moriturus : nam, ul ait Glima-
chus, *gradu* 6 : < Non est præsentem diem pie
perlransire, nisi hunc esse ultimum totius vit@
nostræ existimemus. »

Transit ab hypothesi ad thesin, a specie ad ge-
nus, puta a casto ad justum: qui enim castus est,
facile est et justus; qui v- ro incestus, injustus :
ratio est, *prima*, quod inter cæleraH jubliliaë chriS-

tlancæ partes et virtutes castitas sit difficillima; unde ipsa ut se tueatur et conservet, cælorum virtutum præsidio indiget: quare qui eam habet, esteras quoque habeat oportet; qui vero illas non habet ac proinde injustus est, difficile, imo impossibile est, ul diu castitatem conservet. *Secunda*, quia sapienti® (de qjia toto hoc libro agit Sapiens), hoc esi prudentias el virilulis, individua comes est castitas, sicut insipienti® comes esi libido. *Tertia*, quia omnis probus castus est, omnis improbus adulter coram Deo: violai enim, per inobedientiam et peccatum, fidem Deo in circumcissione vel baptismo datam, aut dari debitam, juxta illud, II *Corinth*, xi, 2: « Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo: » quocirca Salomon in Proverbiis, maxime cap. iv, v, vi et vu, operose filium sive discipulum, quem ad sapientiam instruit, dehortatur a libidine, ut pole summo sapienti® impedimento.

Monjas-
likcura»
posimi,
Audi nunc S. Bemardum, episl. 105 *ad Romanos*. a justus quippe mortem etsi non cavet, tamen non pavet. Denique *si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit*. Moritur quidem et justus, sed secure, quippe cujus mors, ut præsentis est exitus vitæ, ita introitus melioris. Bona mors si peccato moriaris, ut justitiæ vivas. Hæc mors necesse est præcurrat, ul sequatur illa segura. In hac vita quamdiu durat, compara tibi illam quæ semper durat. Dum vivis in carne, morere mundo, ut post mortem carnis Deo vivere incipias. Quid enim si conciderit mors saccum corporis lui, dum te subinde circumdet lætitia? O quam *beati mortui, qui in Domino moriuntur*, audientes a Spiritu, *Apocal. XIV, 13, ut requiescant jam a laboribus suis*. Non solum autem, sed el succedit jqcunditas de novitate, ac de ælernilate securitas. Bona proinde mors justis propter requiem, melior propter novitatem, optima propter securitatem. E contra *mors peccatorum pessima*, Psalm, min, 22; et audi nude *pessima*. Mala siquidem est in mundi amissione, pejor in carnis separatione, pessima in vermis ignisque duplici contritione. Eia ergo festina, exi, recede: moriatur anima tua morte justorum, quo fiant et novissima tua horum similia. O quam *pretiosa in conspectu Donum mors sanctorum ejus* Psalm, cxv, 16. Fuge, qmeso, in via peccatorum no steteris. Quomodo vivere potes, ubi mori non audes? » Audi i*tS. Augustinum (vel quisquis est auctor) lib. *De Vita Christiana*, cap. v, tom. IX: a Sed dicet aliquis: Quid est, quod videmus bonos etiam pereire cum malis? Illi non pereunt, sed evadunt, quasi de malorum consortio et persecutionibus liberantur, et ad requiem transferuntur. Illi et plane moriuntur et pereunt, quos de hoo mundo recedentes majoris adhuc judicii supplicium expectat et pœna: vocantur cnim ante tempus boni, no diutius vexentur a noxiis; mali vero vel impii tolluntur, no bonos diutius persequantur. Justis do pressuris, tribulationibus ot ungu-

tiis vocantur ad requiem; Iniqui vero de luxuriis, opibus et deliciis rapiuntur ad poenam. Illi vero vadunt, ut judicent; isti, ut judicentur. Illi, ut vindicentur; isti, ut in eos vindicta celebretur, ut scriptum est *Sapient*, iv, 7: *Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit*; et iterum, vers. 8: *Vivens inter peccatores translatus est*; et iterum, vers. 14: *Piata enim erat Deo anima ejus, et ideo properavit de medio iniquitatis eripere eum*; et iterum: *Cum impii eunt ad mortem, illi autem sunt in pare.* »

Vis exempla? accipe. Robertus Holcot hoc loco EuapH narrat quemdam bene doctum probumque inter libros repertum esse mortuum, cumque adv n-,, nOr. tantes hoc casu perculsi curiosius in eunt intue- tu. rentur, viderunt ejus digitum intentum in hanc sententiam: « Justus si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit. » B. Jordanus, proximus a S. Dominico Ordinis Prædicatorum generalis, cum navigans Hierosolymam, tempestate n evi fra ta, Ductibus haustus suffocatnsque foret, anno Domini 1236, multique mirarentur d dolerent tam subitum tristemqne tanti viri casum, apparuit ipse magna luce æque ac cruce insignitus, dixitque: « Exivi ex hoc sæculo ad gloriam beatorum, el inter apostolorum choros et prophetarum evectus sum; » et rursum: « Hoc firmiter teneas, nec dubites, quia salvus erit omnis, qui usque in finem Domino nostro Jesu Christo servierit, * qualicumque morte obierit. Ita habet Leander in ejus *Vita*, quæ ci-tat apud Surium, torn. 11, die »3 februarii. Simeon Stylites (non ille celebris de quo Theodoretus et alii, sed alius, de quo Joannes Moschus in *Prato Spirit*, cap. l vii) fulgure percussus interiit, cujus animam Julianus Stylita vidit cum tripudio et exultatione ascendere in coelum. Sic S. Fulgentius, *epist. n*, cap. iv, hac sententia: *Justus si morte*, etc., consolatur Gallam do morte mariti in ætate florenti, additque: « His nempe verbis S. Scriptura nos docet, in hoc sæculo Christianis fidelibus non vitam longam prodesse, sed bonam, et ad cognoscendum quantum possibile est cujuslibet defuncti meritum, non quantum vixerit, sed qualiter quisque vixerit, intuendum: sicut enim vita mala quanto magis fuerit temporaliter prolongata, tanto magis delinquentibus multiplicat poenam, sic vita bona, quamvis hic brevi tempore terminata, magnam sempiternamque conquirit bene viventibus gloriam. »

Addo justos subinde cita et violenta morle abri- c u pi, ut per eam ceu purgatorium, expientur non- nwr» «■» nulla leviam eorum delici. Sio Nadab et Abiu repeniino incendio deflagrarunt, ut eorum leviores defectus hoc igne consumerentur, *Levit. x*. Idem do Anania et SapphiraaS. Petro subitanea morio Ei^ percussis, *Actor. v*, muli pie opinantur. Exein- pium memorabile csl, quod narrat Anastasios Nicenus, Quæsl. XVII *m S. Script*. Contigit inquit, ul tuiuchorelæ cujusdam discipulus ingrediens

in urbem, videret principem ejus jam mortuum effpři ad sepulcrum cum magna pompa, unguentis et suffitibus. Cum autem rediisset in desertum, invenit suum praeceptorem ab hyena devoratum. Ccepit itaque angi animo, et prope modum judicio cum Deo contendere, et dicere : Ubi est, o Domine, justum tuum judicium? quomodo sceleratus Iste princeps, qui te sæpe ad iram provocavit, mortuus est adeo gloriose? hic autem sanctus, qui tibi multum servivit, a fera captus mortem obiit? Cum his ergo el hujusmodi verbis ipse cum Deo disceptaret, additif ei angelus Domini el dixit : « Ille princeps cum esset omnino sceleratus, habuit unum opus bonum, et per honorem illum quem assecuius est dum efferretur, accepit mercedem hujus unius boni, et illuc abiit absolute ac perfecto condemnatus; tuus autem praeceptor cum omnia fecisset quæ Deo erant grata, habebat ipse quoque ut homo parvum aliquod delictum, elper hanc mortem hoc amisit, et abiit illuc plene purgatus et expiatus. »

Y<n. 8
et 9.

8 et 9. Senectus enim venerabilis (græce Tt|xtw, id est *pretiosa*, digna, honorata, reverenda, veneranda; S. Hieronymus in *ZacJiar.* cap. iv vertit, *honorabilis*) est non diuturna (græce id est *longæva*; S. Hieronymus, *multi temporis*, (neque ANNORUM NUMERO COMPUTATA : CANI AUTEM SUNT SENSUS HOMINIS, ET ÆTAS SENECTUTIS VITA IMMACULATA. — Vatablus, *neque enim honorifica senectus est ea, quas longo tempore constat, aut quam annorum numero metiaris, sed canos hominibus sapientia conciliat, et cetos senectutis sine labe vita est*; Syrus, *canities et intelligentia hominis; status autem senectutis, habitaculum quietum*; Arabicus, *veneratio senectutis non est in multitudine annorum, quia canities sapientiæ hominis, et cetas senectutis semen in quo non est macula.*

Est hoc alterum discrimen justī ab impio, quod justus, etiamsi in ælate juvenili morto præoccupetur, tamen jam prudentia et virtute sit senex : quia senectus non annis, sed virtutibus et meritis icstimatur; impius vero, etiamsi sit retate senex, tamen ob insipientiam et vitia puerilia vere sit puer, et inter pueros computandus, juxta illud, *Isai.* Lxv, 20 : « Puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledicius erit. » Ratio a priori est, quod senectus venerabilis sit duas ob causas : prior est, ob nulli temporis experientiam indeque comparatam prudentiam ; posterior, ob humorum indeque morum compositionem; in senibus enim fervor sanguinis et caloris deficit, ejusque loco succedit frigus, per quod restinguitur æstus libidinis, iræ, cœtera-ruinque passionum : quare si cui soni hæc duo desint, scilicet prudentia et mores compositi, hic nil habet e senio quod pretio, æslimalione et veneratione sit dignum ; si cui vero juveni hæc duo adsint, is habet omne id quod in senio est pretiosum aestimandum et honorandum; unde sequitur : « Cani autem sunt sensus hominis, » g. d.

Canis capilli, puta canities hominis æstlmatur et censetur esse non coma cana, sed ipse sensus et prudentia : nam græce est, Jt i<m á.OfóiTcic, id est *canities autem est prudentia hominibus*. Et ila legit S. Epiphanius, *hæresi* 67. S. Hieronymus in *Zachur.* cap. vin vertit, *cani* (capilli) *autem sunt hominum prudentia*; idem in *Isai.* cap. xxiv legit, *cani hominis sapientia ejus*; alii, *sensata mens hominibus est canities*, id est facit eos venerabiles, perinde ac si senes et cani essent. Hoc est quod ait Salomon, *Proverb.* xvi, 31 : « Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitio » reperietur; » et Siracides, *Eccli.* xxv, 8 : « Corona senum 'nulla peritia, el gloria illorum limor Dei : » vide ulrobique dicta.

Porro physice aliquos pueros canescere, imo canos nasci, tradunt historici; unde Cassiodorus Senecam putat dici a *senis canis*, quod cui primum cognomen hoc impositum fuit, canus sit natus, quod et de Nuina Pompilio traditur. Tyrrenum autem, a quo Tyrrenia, ab ineunte pueritia incanuisse, Strabo et alii fabulosum putant : ego facile crediderim esse verum, etenim patri meo unius noctis lucubratione, adolescenti adhuc idipsum contigisse scio, ait nosier Delrio in *llercūl. Furent.* Seneca?, sub initium actus primi. Idem diserte tradit S. Isidorus et Nonius Marcellus, ac Lipsius in *Vita Senec.*, cap. i, qui omnes dicunt Senecam idem esse, quod *senem* vel *senecionem*.

Hæc sententia est axioma, ab omnibus fidelibus æque ac ethnicis receptum et probatum. P.' Audi fideles. S. Ambrosius, epist. 12 ad *Valent.* *Qw6l Imper.* : « Erubescat, ait, senectus, quæ emondare se non potest : non annorum canities laudanda est, sed morum; » idem lib. I *Hexaem.* cap. vin : a Laudanda est senectus in bonis moribus dulcior, in consiliis utilior, ad constantiam subeundæ mortis paratior, ad reprimendas libidines firmior; n lib. III, epist. 21 ad *Anysium* : a Vere, ait, senectus ista venerabilis, quæ non canis, sed meritis albescit : ea enim est reverenda canities animæ, in canis cogitationibus et operationibus effulgens. Quæ est enim vera vita senectutis, nisi vita immaculata, quæ non diebus aut mensibus, sed sæculis propagatur, cujus sine fine est diuturnitas, sine debilitate longævitas? quo enim diuturnior, eo fortior; et quo diutius eam vitam vixerit, eo fortius in virum perfectum excrecit; » idem, serrn. 55 in *Domini Resurrect.* : « /Elates, inquit, quædam sunt meritorum : nam et senectus morum invenitur in pueris, et innocentia infantium roperitur in senibus. Denique quod in junioribus senectus quædam sit honestatis, dicit Propheta : *Senectus enim venerabilis, non diuturna, neque annorum numero computatur*; canities enim est sapientia in hominibus. • Idem, lib. X in *Luc.* cap. xxiv sub finem ; « Bona senectus, inquit, non vitæ longævitalē imbecilla ad usum, sed maturitate virtutis ad martýrium

preparata, quæ lasciviam corporalium reprimat voluptatum, nec indulgeat cupiditatibus, dulcia quæque declinet, speciosa non appetat. Caro enim concupiscit adversum spiritum, et transversarios tramites gradiendi qua velit, diversarum sibi invenit voluptatum. Bona vero mentis senectus, quæ non id quod suave corpori, sed quod menti utile putat, eligit, nec voluptuario corporis rapitur appetitu, sed repugnandi moderamine, quasi in vita, revocatur. » Idem, lib. I *De Cain et Abel*, cap. in, Abel juniorem præferens Cain seniori : a Seniori, mquit, junior antefertur, quia, etsi tempore junior, virtute præstantior est : innocentia enim tempore posterior est quam malitia, et quadam suppar retate, sed meritorum nobilitate antiquior : senectus enim venerabilis est, non annis cana, sed moribus. Etætas, inquit, senectutis vita immaculata. Ubi ergo generatio exprimitur, perveniat Cain; ubi disciplinarum fit prædicatio, procurrat Abel. »

S. Anacletus, tertius a S. Petro romanus pontifex, ex hac gnome, æque ac ex simili, Proa. xx, 29, ac ex facto Mosis, *Num. xi*, 23, probat in presbyteros eligendus esse seniores, non tam adate, quam sapientia: sic enim ait distinet. 84, cap. finali : « Porro Mose præcipitur, ut eligat presbyteros, id est seniores ; unde et in Proverbiis dicitur, cap. XX, vers. 29 : *Gloria senum est canities*. Ille vero canities sapientiam designat, de qua scriptum est, *Sapient*, iv, 8 : *Canities hominum prudentia est*. Cumque nongentis et amplius annis ab Adam usque ad Abraham vixisse homines legamus, nullus alius prius appellatus est *presbyter*, id est senior, nisi Abraham, qui nullo paucioribus vixisse annis convincitur. Non ergo propter descriptam ætatem vel senectutem, sed propter sapientiam presbyteri nominantur. » S. Gregorius, lib. II *Dialog*. cap. i, laudans S. Benedictum : « Fuit, inquit, vir vitæ venerabilis, gratia *Denctictus* et nomino, ab ipso suæ puerili tempore cor gerens senile : ætatem quippe moribus transiens, nulli voluptati animum dedit; sed dum in hac terra adhuc esset, quo temporaliter libere uti potuisset, despexit jam quasi aridum mundum cum firo. »

S. Hieronymus, epist. 13 ad S. *Paulinum* postea Noi episcopum : a Noli, inquit, frater diarisime, annorum nos estimare numero, nec sapientiam canos reputes, sed canos sapientiam, Salomone testante, *Sapient*, iv, 8 : *Canis hominis prudentia ejus*. Nam et Moyses septuaginta presbyteros jubetur eligere, quos ipso sciret esso presbyteros, utique non ævo, sed prudentia judicandos. Et Daniel adhuc puer longævus judicat, atque impudicos senes ælas lasciva condemnat. Noli, inquam, fidem pensare temporibus : nec me idcirco meliorem pules, quod prior in Christi exercitu cœperim militare. Paulus Apostolus, vas electionis do persecutore mutatus, novissimus in ordino, primus in meritis est : quia ex-

iremus licet, plus omnibus laboravit. Judas, qui quondam audierat: *Tu autem homo, qui simul mecum dulces capiebas cibos : dux meus et notus meus, in domo Dei ambulat imus cum consensu*. Psalm. Liv, 14, proditor amici et magistri, Salvatoris arguitur voce :

£7 *nodum informi» lethi trabe nectit ab alta*.

E contrario latro crucem mutat paradiso, et facit homicidii pœnam martyrium. Quanti hodie diu vivendo portant funera sua, et quasi sepulcra dealbata plena sunt ossibus mortuorum! Subitus calor longum vincit teporem. Denique et tu, audita sententia Salvatoris, *Matth. xix, 21* : *Si vis perfectus esse, vade, et vende omnia quæ habes et da pauperibus, et veni, sequere me*, verba vertis in opera, et nudam crucem nudus sequens, expeditior et levior scandis scalam Jacob. »

Cassianus, *Collât.* 11, cap. xni : « Diviti senum, inquit, non sunt canitie capitis, sed industria juventutis ac præteritorum laborum stipendiis metiend. Quæ enim non congregasti, inquit, in juventute, quomodo invenies in senectute tua? *Senectus enim honorabilis est. non diuturna, neque numero annorum computata. Cani autem sunt sensus hominis, et atas senectutis vita immaculata*, » *Sapient.* iv, 8. Unde post pauca subjicit : « Sunt enim nonnulli, quorum etiam, quod est lugubrius, major est multitudo, qui ui lepore suo quem ab adolescentia conceperunt, atque ignavia senescentes, auctoritatem sibi, non maturitate morum, sed annorum numerositate conquirunt : de quibus exprobatio illa Domini proprie salis dicitur per Prophetam, *Ose. vn, 9* : *Et comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit: sed et cani effusi sunt in co, et ipse ignoravit*. Hos, inquam, in exemplum junioribus non vitæ probitas, nec ulla propositi hujus laudabilis, atque imitanda districtio, sed anuusilas sola provexit. Quorum canitiem callidissimus inimicus ad deceptionem juniorum in præjudicata auctoritate proponens, etiam illos, qui ad viam perfectionis vel suis vel aliorum potuerunt monitis incitari, subvertere, ac decipere exemplis eorum fraudulenta subtilitate festinat, vel in teporem eos noxium, vel in lethalem desperationem doctrinis eorum institutisque perducens. »

Cassiodorus in *Psalm*, lib. XXIV, et lib. IX *Variar. epist.* : « Quidam senes, ait, morum levitate maculantur, cum vice versa muli juvenes morum gravitate maturi, eadem decorentur. » S. Bernardus, epist. 42 ad *Henric. Senon.* : a Multos juniorum, inquit, videmus super senes intelligere, et moribus antiquare dies, provenire tempora meritis, et quod celali deesl compensale virtutibus. »

Audisti gnomas Patrum latinorum, accipe Cooni nunc eis antislophas græcorum, quas citat Antonius in *Mcliss.* pari. H, cap. xviir S. Basilius : palr^ « Nihil interest inter ætatem puerilem et mentem

pueros *imitantem*. Novi quosdam, qui cum in *juventute* in carnis vitia prolapsi essent, in eis propter consuetudinem ad canos usque perseverarunt. » S. Gregorius Nazianzeus : « Tuipe est ætatis vigorem deforbuisse, libidinem autem non deferbuisse. Discit aliquid etiam canities, nec cujosvis senectus prudenti® salis naciã esse videri debet. » S. Chrysostomus : « Ergo cum senex iisdem quibus juvenus morbis laborat, maximum vitium est, ac ne de juvenute quidem excusationem habet : neque enim illa potest dicere, *Psalm. XIV, 7 : Peccala juvenutis meæ, el ignorantias meas ne memineris*. Vide igitur, ne propter senilia facta juvenilium peccatorum venia te prives. » Philo : « Qui multum ævi in vilia corporis contriverint sine ulla virtute et probitate, cos *longi temporis pueros* appellare licet, ut qui nullis disciplinis eruditi sint senectute dignis. Quousque tandem nos senes adhuc pueri erimus? corporibus quidem propter temporis longinquitatem veteres, animis autem propter ignorantiam et hebetudinem adhuc pueri. »

inom® Salomonem secuti sunt non tantum Patres, sed
orem Philosophi. PM*? iQ *Timeto* Græcos vocal *pueros ob* ignorantiam antiquitatis, juxta illud : « Bis pueri senes. » Zeno turpe esse aiebat seni ex commentario sapere, uti refert Seneca, *epist.* 33. Cicero, lib. *De Senectute*: « Non cani, ait, non rugæ repente auctoritatem afferre possunt, sed honeste acta superior ætas fructus capit auctoritatis extremos. » Alexander Magnus apud Curtium, lib. IX : « Ego, inquit, me metior non ætatis spatio, sed gloriæ, » quia ætatis arctæ spatium extendit gloria : cœpit enim ipse regnare anno ætatis xx, ac anno xxxii totum pene orbem subjugavit. Seneca, lib. *De Prævit. vitæ*, cap. vm : « Non est, inquit, quod quemquam propter canos aut rugas putes diu vixisse : non ille diu vixit, sed diu full : quid enim si illum multum putes navigavisse, quem sæva tempestas a portu exceptum huc et illuc tulit, ac viribus ventorum ex diverso furentium per eadem spatia in orbem egit? Non ille inultum navigavit, sed multum jactatus est. » Idem, *epist.* 3G : « Turpis, ait, et ridicula res est elementarius senex : juveni parandum, seni utendum est, s juxta illud : « Juvenis congrega, senex eroga. »

Eieo Vis exempla, accipe e Veteri Testamento Salomonem, qui duodennis, ut vult S. Ignatius, vel
*• vicennis, puta eum esset circiter viginli annorum, uti verius censent Pineda, Salianus et alii, judicium meretricum stupenda, el plusquam senili maturitate ac sagacitate peregit, III *Regum*, cap. m, IG. Accipe et Samuelem, Jeremiam et Danielem, qui pueri prophetarunt, et senes iniquos condemnaverunt, de quibus audi S. Bemardum, *epist.* 12 : « Meliores bon® indolis adolescentes inveteratis dierum malorum. Puer centum annorum maledictus est, et est e regione *senectus venerabilis, nun diuturna, neque numero annorum com-*

putata, Sapient, 1v, 8. Bonus puer Samuel, qui loquenti Deo promptus aderat auditor, dicens, I *Reg.* in, 9 : *Loquere, Domine, quia audit servus tuus*. Ac si diceret : *Paratus sum, et non sum turbatus, ut custodiam mandata tua*, Jerem. i, 10. Bonus et Jeremias, qui ante sanctificabatur quam natus, cum se excusaret de puerilia, nihilominus constitutus est super gentes et super regna. Bonus quoque Daniel, cujus spiritum suscitavit Deus, ut convinceret iniqua judicia, et sanguinem innoxium liberaret. Denique *cani sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata*, » Sapient, cap. iv, vers. 9. « Tobias albescebat, non canis, sed meritis, » ait S. Ambrosius, lib. III, *epist.* 21. S. Agnes, anno ætatis 13, agonem martyrii obiit incredibili sapientia, æque ac fortitudine, de qua proinde ex S. Ambrosio, canit Ecclesia in ejus *Officio Ecclesiast.* : « Infantia quidem computabatur in annis, sed erat senectus mentis immensa, » In ea ergo erat canities, id est *candities*, non annorum, sed morum : « canities enim, inquit S. Isidorus, lib. XI *Origin*, cap. 11, vocata est a *candore*, quasi *candities*, unde illud : Florida juvenus, lactea (id est candida) canities. » S. Alexander puer et martyr, sextus S. Felicitatis filius, judici objicienti teneram ætatem respondit sibi canam esse mentem, uti habet martyrium S. Felicitatis et septem filiorum ejus. Macarius Alexandrinus vocatus est -aiJaprzjúcn, id est *puer senex* (puta Seneca, sive senex canus), quod in puerili ælâte senex videretur, ac supra ætatem sapientia et virtutibus præstaret, teste Palladio in *Lausiaca*, cap. XVII. S. Dorolheus narrat Dositheum, discipulum suum, pauco tempore æquasse sanctitatem seniorum, idque se ex Dei revelatione accepisse. S. Bernardinus Senensis puer ita erat moribus gravis et compositus, ut senex videretur, adeo ut ex viso, condiscipuli ejus omnes ad modestiam et gravitatem se componerent, dicentes : « Tacete, Bernardinus adest, » uti habet ejus *Vita*.

Ex Ethnicis : « Demophilus, ait Pindarus, ode 4 *Pyth.*, inter pueros erat juvenis, in consiliis vero senex, consecutus centónale revum. »

10. Placens Deo factus est dilectus, et viymms Vai.ti
INTER PECCATORES TRANSLATUS EST. — C1&riOT CTŭi
sensus, si cum Vaticanis ponas comma post *dilectus* et post *peccatores*; unde Valabius verlit#
quia Deo placuit ille, churus est habitus, cum inter peccatores viveret, de medio sublatus.

Sensus est, *q. d.* Justus cum placeret Deo, vel quia per justitiam placuit Deo, hinc ab eo dilectus est, ideoque dum viveret inter peccatores, ab iis translatus est ad cœlum patriarcharum et limbo, et post Chrislum ad cœlum sanctorum in cœlo, ne, si diutius inter peccatores degeret, pravis eorum verbis et exemplis, velut contagio afflaretur, corrumperetur, macularetur, et in eorum sortem transiret. Hunc esse sensum liquet ex Græco : ita quoque sc explicat Sapiens dum

eubdit ♦ ◊ Hnplus est ne malitia (peccatorum, inter quos vivit) mutar» l intellectum ejus. » Al-
ludit ad Henoch, qui, ut ait Mosci, *Genes*, v, 21 :
« Cum trecentis sexaginta quinque annis vixis-
set, ambulavit cum Deo, et non apparuit, quia
tulit cum Deus, n Quæ verba Septuaginta sic
transtulerunt, *et placuit Henoch beo, et non inve-
niebatur, quia transtulit eum* Deus, - quam lectionem
secutus Ecclesiasticus, dicit cap. xuv, vers. 10 :
« Henoch placuit Deo, et (relatus est iu para-
disum, ut det gentibus poenitentiam. » Et Paulus,
Ucbr. xi, b : « Henoch translatus est ne videret
mortem, et non inveniebatur, quia transtulit
illum Deus : ante translationem enim testimo-
nium habuit placuisse Dep. » Tertullianus, lib. III
Cann, advenus Martin, cap. n, scribit Heno h
zelo Dei accensum, scelestissima» illo levo geptis,
ac præsertim cigantum facinora lugentem, epo-
que a sceleribus revocare conantem, cum se
frustra laborare videret, a Deo tand»m cum ge-
mitu et lacrymis petiisse et impetrasse, ut a con-
sortio pessimorum hominum abriperetur in pa-
radisum. Ad Henoch alludi censet S. Ambrosius,
Orat, de obitu fratris Satyri, et scribens in
Psalm. XL et §i.v, ac cum secutu? Janseuius. Dixi
alludit, nam ex præcpdenti et sequenti liquet
proprie et rigide agi hic non de Henoch vivente,
sed de justo per mortem abrepto. Sensus ergo
est, q. d. Sicut Henoch inter peccatores vivens,
ne eorum contagio pollueretur, pra-malure, si
vitam cæterorum illius ævi hominum spectes, a
Deo raptus et translatus est in paradisum : sic
quilibet justus et electus, ne sociorum vitiis et
colluvie maculetur, a Deo cito abripitur, et in
limbum ante Christum, post Christum vero in cœ-
lum transfertur. Est tertium discrimen inter citam
mortem justi et impii, quod justus rapiatur e
colluvie impiorum ad cœtum sanctorum, impius
vero ex colluvio peccatorum rapiatur ad tartara
damnatorum.

▼ en. H. 11. Baptus est ne malitia mutaret inteluctu h
eius (gr.-vco ww, id est *mentati*, inelligenceutiam,
prudentiam ejus; S. Ambrosius legit cor »ju\$), aut
ne pieno (græco id est *dolus*) deciperet ani-
mam illius. —Syrus, *raptus est ne transmutaret
malitia conceptum ejus*; Arabicus, *translatus et
raptus est antequam mutaret contemptio intrlligcn-
tiam ejus, aut operiret fraus animam ejus*; Vata-
blus, *abreptus est ne malitia immutaretur sensus
ejus, ucee amina ejus fraude circumveniretur*, q. d.
Justus a Deo dilectus raptus est, ne hominum sui
ævi pravitas pravis opinionibus mentem ejus
imbueret et depravarci, aut ne illa pravis pravæ
generationis consiliis consentiret, aut ne illius
dolo deciperetur, sed ut in sua ipstilia et gratia
Dei persistens usque ad Unem vitæ, moreretur et
salvaretur. Sic ergo justus cito raptus, antequam
mutaretur, erat prædeslinatus, ait S. Augustinus,
De Correpi. et yralia, cap. vui et sequent.

Kola *fictio*. vol, ut græce est, *dolus* : solent

enim impii, ut pium pervertant, dolos et fraudes
illi nectere, subornando viros in speciem pro-
bos; item mulieres, quæ eurn in sui amorem et
peccatum illiciant. « Porro simulata æquillas
duplex est iniquitas, » ait 5- Augustinus, in
Psalm. l xiii ; est enim iniquitas, est et simulatio.
Hac simulatione et fictione plenus est mundus,
pravæ opiniones mundi sunt, ambiendos esse
honores, voluptati indulgentium, si quis te Uso-
ri(esse vindicandum, etc. Audi S. Cyprianum »
(*Je Mortal.* : « Sed et Spiritus Sanctus, ait, per
Salomonem docet, eos qui Deo placent, matu-
rius isthme eximi, et citius liberari, ne, dum
in isto inundo diutius immorantur, mundi con-
tactibus polluantur. *Ruptus est*, inquit, *ne ma-
litia mutaret intellectum illius : placita enim erat
beo anima illius*, Sap»'ent iv, {0. Per *malitiam*,
accipe malitiam proprie dictam, puta nequiti un-
cum S. Ambrosio in *Psalm*, xlv, juxta illud,
Isai. j.vu, i : « A facie molili® collectus est jus-
tus. » Nonnulli tamen per *mabtiqm* accipiunt
afflictionem, laborem, molestias hujus vitæ, quæ
sæpe ad peccatum incitant : sic Judas Macha-
bais, exhortaos suos ad pugnam, ait, j âfac/u
m, 59 : « Melius est nos mori in bello, quam
videre mala gentis nostre. » Sic Possidius erep-
tum tradit S. Augustinum ex hac vita, tedio ma-
lorum patri® sun?, præsertim Hipponensis civita-
tis, cum dimissionem de hoc sæculo poposcisset
a Deo. Anastasium papam scribit S. aier^oymus,
epist. 16, idcirco raptum atque translatum esse,
ne orbis caput (Roma) sub tali episcopo trunca-
retur, et ne semel latam sententiam precibus suis
flectere conaretur.

Hac gnome S. Hieronymus consolatur S. Pau-
lam nuLTentem de obitu Blæsillæ fib®, *t'pisl.* 2i:
« Cur dolemus, inquit, quamquam mortuum fad
hoc enim nati non sumus, ut maneamus æterm.
Abraham, Moyses, Isaías, Petrus, Jacobus, Joan-
nes, Paulus vas electionis, et super omnia Filius
Dei moritur, et nos indignamur aliquem exire de
corpore : qui ad hoc forsitan raptus est, ne *ma-
litia mutaret intellectum* quis : *placita enim erat
leo anima ejus : propter hoc properavit educere eam
de media iniquitate*, Sapient, iv. 9, ne longo vite
jlinere deviis oberraret anfractibus. Lugeatur
mortuus, sed ille, quem gehenna suscipit, quem
tartarus devorat, in cujus poenam ælernus ignis
æstual. Nos, quorum exitum angelorum turba
comitatur, quibus obviam Christus occurrit, gra-
vemur magis, si diutius in tabernaculo isto
mortis habitemus : quia quamdiu hic moramur,
peregrinamur a Domino, II Corinth, v, 6. Illa, illa
nos cqpido teneat, *Psqim.* cxix, 5 : *Hei mihi, quia
peregrinatio mea prolongata est a me, habitavi cum
habitantibus Cedar, multum peregrinata at anima
mea*. Si Cedar *tenebra* sunt, et mundus iste sunt
tenebre, quia lux lucet in tenebria, et *tenebra
eam non comprehenderunt*, » Joan, i, 5. Deinde hæo
accommodans Blæsillæ, jsta subjicit : « Faveamur

COMMENTARE IN SAPIENTIAM, cap. IV.

Bla-illir nostræ, quæ dû tenebris migravit ad incera, et inter lidei incipientis ardorem, consummati operis percepit coronam. Revera si sæculare desiderium, et, quod heus a suis avertat, delicias vito hujus cogitantem mors immatura rapuisset, plangenda erat, et omni lacrymarum fonte plo-randa. Nunc vero cum, propitio Christo, ante quatuor ferme menses, secundo quodammodo propositi se baplbmo laverit, et ita deinceps vixerit, ut calcato mundo semper monasterium cogitarli; non vereris, ne tibi Salvator dicat : Irasceris, Paula, quia tua filia mea facta est filia? indignaris de iudicio meo, et rebellibus lacrymis facis injuriam possidenti? Scis enim quid de te, quid de caderis tuis cogitem. »

Xpā- Porro Commentatores, inter quos est Alfonsus
*h Cd» Muriei, scribens in hunc Sapiientiæ locum, eum
fotor» sic interpretantur, ut dicant Deum cognoscere fu-
eoatin- tura, non tantum absolute, sed etiam sub con-
ditione, v. g. quid facturus esset Petrus, si tali
loco et tempore tanta cainis tentatione pulsaretur,
illine consentiret, an non? scit enim, aiunt, quid in re
futurum esset, si conditio tentationis poneretur,
etiamsi ipsa nunquam reipsa ponatur. ideo enim
justum sibi dilectum et electum e vita rapit, ne, si
vivat, tentatione cadat et pereat. Si dicas : Rapit
um ob periculum casus, ut illo eum eximat; respon-
dent id verum esse, at non sufficere : non enim
dicitur hic quod rapiat Deus justum, ut eum periculo
lapsus subducat, sed ut lapsui revera futuro eum
subtrahat; ait enim : « Raptus est, ne malitia
mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet
animam illius. » Sciebat ergo certo Deus, quod
justus hic nisi raperetur, malitia de facto mutaret
intellectum illius, et fictio deciperet animam
illius, etiamsi communia et ordinaria gratiæ
auxilia, quæ cieteri habent, ipsi non deessent.
Alioqui enim si non fuisset mutandus, nec
decipiendus, Deus hic contrarium judicans et
dicens, in hoc suo iudicio falsus fuisset et
errassct, quod absit : Dei cniin cognitio est
scientifica, ideoque certa et infallibilis, cum
hominum siepe sit conjecturalis, probabilis et
incerta, ideoque iallibilis et erronea.

c»riitn- Rursum certa Dei circa justos æque ac improbos
« D»i providentia, inquiunt, quam hic Sapiens descri-
bit, exigit certam futurorum, etiam subconditione
creíja*- duulaxat, præscienliam : illi enim velut funda-
ti» ct mento incumbit, et innititur, v. g. decernit Deus
impio». rapvre justum g tentatione, aut tantam gratiam illi
dare, qua scit fore ut de facto lentalioni resistat,
eamque vincat • prius ergo hanc couditionatam
sciat oportet : St Petro taliter tentalo tantam de-
dero gratiam, fiet omnino ut resistat; dabo ergo
illi tantam ; alioqui enim aliam majorem illi dare
decrevisset. Volebat Deus ostendere suam poten-
tiam el vires in Pharaonem et Ægyptios, cogendo
sum ul dimitteret Hcbrteos, ideoque volebat
multiplicare «o sua prodigia, ac plagis mino
nbuo majores aldere usque ad decem. Sciebat

ergo antequam decerneret immittere primas pla-
gas ranarum, sciniphum, muscarum, locusta-
rum, quod, si eas immitteret, Pharaonis eis uon
fieclerelur ad dimittendum Hebreos, itaque ipse
occasionem haberet majores plagas grandinum,
pestis, fulminum, et necis primogenitorum in
eum immittendi, ac potentiam suam toti mundo
ostendendi. Si enim Pharaonis primis plagis cessis-
set, et dimisisset llebræos, Deus juste non potuis-
set in eum posteriores et majores immittere, quod
tamen facere destinarat, ut sui terrorem morta-
libus incuteret. Pnesciebat ergo, antequam pri-
mas plagas immitteret, Pharaonis cor iis non
flectendum , itaque sibi copiam fore cæteras in-
fligendi. Hoc est quod Mosi predixil Deus ante
omnes plagas, *Exod.* vil, 3 : a Ego indurabo, » id
est indurari permittam, « cor ejus (Pharaonis), et
multiplicabo signa et ostenta mea in terra Ægypti,
et non audiet vos, » etc.; et cap. ix, vers. 16, ait
Deus ad ipsum Pharaonem : « Idcirco autem po-
sui te, ut ostendam in te fortitudinem meam, et
narretur nomen meuiuin omni terra; » et cap. x,
vers. 1, ait ad Mosen : a Ingredere ad Pharao-
nem : ego enim induravi cor ejus , et servorum
illius, ut faciam signa mea hæo in eo, et narres
in auribus filii tui, et nepotum tuorum, quoties
contriverim /Egyptios, etc., et sciatis quia ego
Dominus. » Deus enim scit omne verum : e con-
tradictoriis autem propositionibus de futuro,
sive eæ absolutio sint, sive conditional^, neces-
sario alterutra est vera. Scit ergo determinate
Deus utra pars erit vera, quia scit omne verum.
Sicut ergo in absolute futuris scit id quod ab-
solute futurum erit, ul quod Anlichristus pecca-
bit, etiamsi nullum hujus rei vestigium exstet,
nec exstabit nisi post mulla recula : ita pariter
scit id, quod conditionate futurum erit, ut si
Anlichristo talis vel talis tentatio objiciatur, scit
quod illi succumbet, vel non succumbet, prout
verum erit, par enim et similis utrorumque vi-
detur ratio : in futuris enim sive absolute, sive
conditionate necessario altera pars contradic-
tionis est vera, v. g. si ponatur talis tentatio, erit
in Petro consensus, vel non erit : alterum enim
necessario accidat oportet, ut sit, vel non sit;
nullum enim inter hæc duo contradictoria datur
medium. Deus ergo, qui scit omne verum, scit
determinate quod erit, vel quod non erit.

Ratio a priori est, inquiunt, immensitas mentis fm»»-
etaciei divinæ: ipsius enim vis penetrandi, cernen-
di, cognoscendi quaquaversum est infinita, quare
plene usque ad fundum penetrat, perspicit et
comprehendit omnes res et causas, etiam contin-
gentes el liberas. Scit ergo quid liberum arbi-
trium cnjusque hominis vel angeli sit facturum,
si hæc illave tentatio aut conditio ponatur : quia
propensiones, uutus, actus etiam abditos, laten-
tes et occultissimos, plane et plene pervidet, et
comprehendit : perinde ut homo acutissimi visui
perspicit omnia, quæ in vitrea pyxide conciusa

aunt. Bine Davide Interrogante, I *Reg.* xxui, 12: a Si tradent me viri Ceilæ et viros qui sunt mecum, in manus Saul? dixit Dominus : Tradent, » et tamen defacto non tradiderunt, quia David id a Deo audiens profugit ex Ccila, uti ibidem subditur. Sic Christus ait, *Matth.* xi, 21 : « Si in Tyro el Sidouc faette essent virtutes quæ factæ sunt in vobis, oliai in cilicio el cinere pœnitentiam egissent; » et cap. xxiv, 22 : « Nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro, sed propter electos breviabuntur dies illi. » Hæc Alfonsos Curiel et commentatores jam citati ; verum quæstionis jam dictæ pertractatio proprie pertinet ad scholasticos : vide Suarez, Vasques, Molinam, Gregorium de Valentia, etc., I pari. *Quæst.* XIV, art. 13, et Curiel hic : mihi enim magnum mare restat arandum, idcoque ad ulteriora pergendum.

li. Au-
nstloui
hoc loco
confutai
laguiot.
Denique S. Augustinus, lib. I *De Prædest. Salictorum*, cap. XIV, recte valideque ex hoc loco confutat semipelagianos, docentes quemque a Deo prædestinari et gratia donari, vel reprobari et gratia privari ex cujasque merito vel demerito, non absolute, sed conditionate proviso, v. g. Deum hunc parvulum in infantia moriturum prædestinasse, quia præsciebat eum bene operaturum, recteque sua gratia usurum, si supervixisset; illum vero reprobasse, quia præsciebat eum male operaturum, maleque sua gratia usurum, si ei vita superstes fuisset. Directe enim contrarium docet hic Sapiens, scilicet ideo rapti e vita justum a Deo, ne malitia eum mutet : mutandum ergo providebat Deus, ni prius cum raperet ; rapuit ergo ne mutaretur, sed perstaret in justitia, itaque eligeretur ad gloriam, et salvaretur; alioqui sic raptus reprobatus erat et damnandus, non prædestinandus et eligendus, juxta sententiam semipelagianorum. Audi S. Augustinum : « Raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus. Dictum est enim *secundum pericula vitæ hujus*, non *secundum præscientiam Dei*, qui hoc præscivit, quod futurum erat, non quod futurum non erat, id est quod ei mortem immaturam fuerit largiturus, ne tentationum traheretur incerto, non quod peccaturus esset, qui mansurus in tentatione non esset. De hac quippe vita legitur in libro Job, cap. vu, vers. 1 : *Numquid non tentatio est vita humana super terram?* sed quare aliis concedatur, ut ex hujus vitæ periculis, dum justi sunt, auferantur; alii vero justi, donec a justitia eadant, in eisdem periculis vita productione teneantur? quis cognovit sensum Domini? Et tamen hinc intelligi datur, etiam illis justis, qui bonos piosque mores usque ad senectutis maturitatem, et diem vitæ hujus ultimum servant, non in suis mentis, sed in Domino esse gloriandum : quoniam qui vitæ brevilate rapuit justum, ne malitia mutaret intellectum ejus, ipse in quantacumque vitæ longitudine custodit justum, ne malitia mutet intellectum ejus. Cur autem hic tenuerit vni.

casurum justum, quem priusquam caderet hinc posset auferre, justissima omnino, sed inscrutabilia sunt judicia ejus. » Et inferius id probat exemplo parvulorum, « quorum cum alii baptizati, alii non baptizati, vitæ hujus terminum sumunt, satis indicant misericordiam et judicium : misericordiam quidem gratuitam, judicium debitum : si enim judicarentur homines pro meritis suæ vitæ, quæ non haberent, morte proveniente, sed habituri essent si viverent, nihil prodesset ei qui raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus; nihil prodesset eis qui lapsi moriuntur, si ante morerentur, quod nullus dicere christianum audebit. » Per præscientiam initio nominatam S. Augustinus accipit *absolutam*, ut patet ex ratione quam subjungit, non *conditionatam*; hanc eum agnovisse liquet, lib. *De Bono persever.* cap. in, et *Enchir.* cap. xciv, et *De Corrept. et gratia*, cap. vin et seq.; tantum ergo vult dicere S. Augustinus merita sub conditione futura, non esse vere merita, ac proinde non esse absolute a Deo provisa, ut propter ea præmium pœnamve decernat.

Tropologice ex hoc loco S. Cyprianus, lib. *De Mortal.* quem citat S. Augustinus, *De Prædest. Sanctorum*, cap. xiv, docet mortem justis esse utilem et appetendam, quia eos eximii periculis et tentationibus hujus vitæ, facitque securos et impeccabiles. « Cur non, inquit ex S. Cypriano S. Augustinus, cum Christo futurus, et de Domini pollicitatione securus, qui ad Christum vocaris, amplecteris, et quod diabolo careas gratularis? » et alio loco : a Pueri, inquit, periculum lubrici ætatis evadunt : » idemque alio loco : « Quid non, inquit, properamus et currimus, ut patriam nostram videre, ut parentes salutare possimus? Magnus illic nos charorum numerus exspectat, parentum, fratrum, filiorum; frequens nos et copiosa turba desiderat, jam de sua incolumitate secunda, adhuc de nostra salute sollicita. » Proprie vero hac gnome docemur petere a Deo, ut nos rapiat e vita cum sumus in justitia, id est in statu gratie, atque ingruunt tentationes, quæ nobis periculum peccandi et a gratia excidendi creant : in hoc enim raptu opportuno consistit nostra prædestinatio, electio et salus æterna, uti docet S. Augustinus, *De Corrept. et gratia*, cap. vin. Quem enim Deus ita rapit, is habet magnum illud perseveranti donum, cum coque moritur et salvatur, quod proinde sub mentum non cadit, sed humili prece assidue a Deo flagitandum est, uti ex S. Augustino docet Concilium Tridentinum, sess. VI. Quot sunt in cælo, qui nisi cito e vita et tentatione rapti fuissent, nunc essent inferno? et quot sunt in inferno, qui si cito rapti fuissent, modo essent in cælo? Mors ergo tempestiva et congrua non odii, sed summi amoris, imo prædestinationis et electionis divine certum est signum, imo proprius effectus.

Vidit id ipsum per umbram Seneca, qui in

•ol. *ad Martiam*, cap. xxiii : « Facilius, in-
 •; iit, ad superos iter est animis cito ab fiumana
 † onversatione dimissis : minus enim faecis pon-
 derisque traxerunt; antequam obducerent, et
 altius terrena conciperent, liberati, leviores ad
 originem suam revolant, et facilius quidquid est
 illud obsoletiillitque, eluunt. Necunquam magnis
 ingeniis chara in corpore mora est; exire atque
 erumpere gestiunt, ægre has angustias fertint,
 vagi pcr omne sublime, et ex aito assueti hu-
 mana despicere, inde est, quod Plato clamat sa-
 pientis animum fotum in mortem prominere,
 hoc velle, hoc meditari, hac semper cupidine
 ferri in exteriora tendentem. » Porro S. Gregorius
 Nyssenus, tract. *De Infantibus, qui premature
 abripiuntur*, pulchram dat similitudinem : Sicut,
 inquit, paedagogus sapiens puerum cito abducit
 e convivio longiore, in quo multe sunt epulæ et
 vina delicata, quæ gulam insidiose ad excessum
 sollicitant, indeque vomitum et crapulam creant :
 sic Deus infantes ex hoc vitæ convivio cito abdu-
 cit, ne ejus voluptatibus inebrientur et dement-
 entur. Aliud simile ignis affert Plutarchus, *Con-
 sol. ad uxorem* : « Nam sicut ignis, ait, si eum ex-
 stinxeris, mox accendas, excitatur, et concipit
 flammam ocyus : ita auimus, si quam citissime
 hinc avolet,

pervolat extemplo fera limina Ditis,

prius quam ingenti rerum humanarum amore sit
 imbutus etdelinitus, atque quasi ex veneno con-
 tabescat. D

12. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona,
 ET inconstantia CONUPISCENTIE TRANSVERTIT SEN-
 SII sine malitia, — *græcc &*axcv*, id est *malitiæ
 expertem*, insontem, innocentem; Vatablus, *fasci-
 num enim vanitatis, quæ honesta sunt obscurat ; et
 concupiscentia vaga sinceram mentem pervertit*. Pro
nugacitatis græce est *çxv*)4tt.t k, id est *malitiæ*, im-
 probitatis, nequitiae, vel vilitatis, vanitatis, levi-
 l dis , inepti®; nugacitas ergo est malitia nugax,
 hoc est, nugis suis illiciens, fascinans, et in per-
 niciem deducens hominem ; unde Syrus vertit,
zelotypia mali corrumpit bona ; Arabicus, *quoniam
 corpus malitiæ obnigrat bona*.

i 'd-
 Ū41M,
Fascinum est genus incantationis, quo homines
 ita ligantur, ut liberi non sint, nec mentis com-
 potes, sæpe ad extremam maciem deveniant;
 j: m quo magi perstringunt oculos et sensus, ul
 videantur sibi videre, audire, sapere res pulcher-
 lunas, quas revera non vident, nec audiunt, nec
 sapiunt; unde græcum *pxaxxiç*, id est *fascino*,
 dicitur quasi *cxaxxiç*, id est *çX«7ai xæivo», hoc
 eI oculis aspectu *occido*, juxta illud Virgili!,
Ecloga ih :

Neccio quii teneros oculos nubi tasanel agnos.

Hinc contra fascinum a gentilibus colebatur et
 invocabalu. deus Fascinus, de quo Plinius,
 lib. XIVIH, cap. IY ; « Religione, ait, mutatur et

Fascinus, imperatorum quoque non solum infan-
 tium custos, qui deus inter sacra romana a Ves-
 talibus colitur, et currus triumphantium sub his
 pendens defendit medicus invidiai, jubetque eos-
 dem recipere. » Jam

Primo. Franciscos Valesius, *Sacr. Philosnph.* topo*
 cap. twin, censet fascinum nihil esse, nisi falsam dr0 t*
 vulgi existimationem, et superstitiosum timorem,
 quo ex recepta apud rudes falsa opinione, multi
 timent infici ab oculis vetularum, vel lipporum,
 vel invidorum, cum a parte rei oculi hi intuen-
 tem tederò nequeant : sapientem igitur hic a
 vulgi credulitate, licet falsa, mutuo phrasin d
 metaphoram. « Fascinatio » igitur « nugacitatis,,»
 inquit, vocatur concupiscentia oculorum, hoc es(
 avaritia et cupiditas rerum alienarum : quia enim
 is morbus concipitur oculis, vocatur per allego-
 riam *fascinatio*; dicitur vero *nugacitatis*, quia bo-
 norum fallacium, juxta illud, *Psalm*, iv, 13:
 « Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid
 diligitis vanitatem, etquoerilis mendacium?» hoc
 est, vana et mendacia bona. Itaque concupiscen-
 tia oculorum est fascinatio nugacitatis : hæc ob-
 scurat bona, quia, ut dicitur I *Timoth.* vi, cupi-
 ditas radix est omnium malorum; et, ut ibidem
Sapient, dicitur: a Instantia cupiditatis transvertit
 sensum sine malitia.» Itaque locutio illa Sapien-
 ti® de fascinatione allegorica est : allegoria vero
 accipitur a vulgari opinione. Hucusque Valcsius.
 Idem docet S. Hieronymus *in Galat.* m, i, Uc
 S. Chrysostomus, *ibid.*, et S. Basilius, hom. 11
De Invidia, et noster Delrio in *Magicis* lib. I,
 cap. ni, Quæst. IV et scq. Hinc aliqui fascinum
 derivant a oxaxx'vw, id est *invideo*; hoc autem
 idem est quod *nimum video* : qui cnirn invidet,
 a videndo et invidendo nequii oculos avertere.
 Verum hæc vera sunt, simaturam spectes, nullum
 enim est natura) fascinum; non autem si ma-
 giam ; per eam enim dænion perstringit et fasci-
 nat oculos, aures, omnesque sensus et membra,
 eosque inficit, morboque et morte non raro alli-
 cit, ul palet quotidiana sagarum experientia. Vido
 Delrio in *Magicis*, lib. III, part. I, Quæst. III, sect. r,
 ubi fuse ostendit fascinum non fieri per naturam,
 sed per magiam et dæmoncm, ejusque esse pres-
 tigas. Hinc

Secundo, aptius noster a Castro *fascinationem* Seamk
 hanc tribuit suasioni el consilio impiorum socio-
 rum, vel doctorum, vel consiliariorum, qui mala
 velut bona suadent et consulunt, *q. d.* Maliliæ,
 seu improbitatis fascinum obscurat bona, hoc est
 lædil et corrumpit, quemadmodum fascinator
 oculis aspectuque faciem infantis, quem aspicit,
 ita inficit, ul quandoque enecet : sic pravitas,
 vel potitis improbus homo, la dit ac corrumpit
 pravis suis opinionibus, quæ bona sunt, ut sim-
 plex vir mala initet; et contra bona putet, quro
 vere mala sunt. Huc accedit noster Deirio loco
 jam citato : « Fascinum nugacitatis, » inquit, est
 fascinum vile, nugax et nihili, phrasi hebrea :

«io enim signifient a vii' sirnis et a minimi pretii quisquiliis terrenis, maxime n nugatoria et adulatoria laudatione, ita nos perstringi el ludificari, ut ad vera bona prorsus 'recutiamus, ut bona pro malis, mala pro bonis habeamus; terrina ccrlobtibus, sempiternis interitura prreferamus : fascinationis vero nomen usurpat, quia vulgus Judreorum falsam illam Íiscinationem credebant contingere, adeo ut hujusmodi fascinatorem oculum Sar® impii recutiti tribuere non veremhir, quos Abulensis in *Genes*, cap. xxi refellit. I). Bon - ventura, *Comment*, in versum illum 12, vidit alludi nd fascinationem, et ideo dicit : Secundam quod homines maligni dicuntur laudando pueros fascinaro, satis indicam quanti illa faceret. Hæc Delrio. Huc facit illud Festi Pompeii : a Fascinum el fas a *fando* nominantur, n quia fascinum fiebat per verba loquendo, ac praesertim laudando : credebant enim ethnici laudatione fieri fascinum puerorum, vel formosorum : sic pariter laus fascinat et dementat multos, ut plus se esse restituent, quam sint, planeque alios et eximios præ creteris sese autument, qure magna est nugacitas, tum laudantis, et lepore jocisque suis adulatoriis audientem dementantis; tum ejus qui laudibus suis pascitur, et ultro dementari se sin- nit. Hi ergo laudatores sunt *nugivendi*, quia nugosas suas laudes vendunt : sic olim *nugivendus* dicebatur, qui aliquid mulieribus venderet, ait Nonius : nam omnia quibus mulieres utuntur, pro rebus vanis et inanibus habentur. Rursum cx adverso fthurxavi*, id est *fascinatio*, significat invidentiam, criminationem et obtrectationem: hrec enim srepe fascinat, tam invidum, quam eum cui invidet, dum ejus obscurat et evertit bona opera: dum enim ea criminantur impii, ab iis srepe cessant pii ex metu humano, ne impiorum maledicentiam in se provocent.

T- Oh

I'irto.

è

j

Posset, *tertio*, qurelibet concupiscentia et illecebra peccati vocari *fascinatio nugacitatis*, quia ipsa rationem, virtutem, honestatem obvelat, tegit et obscurat sua nugaci illecebrosaue pulchritudinis et vanitatis specie ac fuco : species enim voluptatis, qua se obtegit malitia et vanitas peccati, ita fascinat rapilqiiio mentem, ut peccati turpitudinem sub ea latentem non videat, non consideret multo minus virtutis decorem et honestatem. Voluptates ergo sunt quasi sircnri, qure hominem illecebrosa sua specie ct cantu fascinant, ligant et necant. Rursum *faseinatto nugacitatis* sunt phantasmata innumera ot vivacia, qure menti suggerunt ira, libido, invidia, superbia, creterreque passionες : h® enim interius in capito tinta vi, turba et tumultu perstrepunt, ut anunam obnubilent, fascinent, ctsrepe a vero rectoque abducant. Quod ergo dicit Paulus Galatis, cap. m, vers. 1 : « O insensati Galala?, quis vos fascinauit non obediro ventati, ante quorum oculos Jesus Christus praescriptus est in vobis crucifixus? » g. d. Quis voF incantavit, et oculis aspectu

maleficis, voluti prestigio imposuit, ut quod corarn cernitis non videatis, et quod non est, id vos cernere putetis? Idem dicas guloso, luxurioso, ac< do, iracundo, superbo, avaro : Quis te fascinauit, stolidē, ut ob fictam ct fallacem speciem voluptatis, gulre, luxuries, acedi®, irre, superbire, avariti® relinquas et contemnas rationem, virtutem, legem, ceelum ipsumque Deum? Quis te suis prrestigiis ita dementavit, ut per modicum mellis sternum fel tibi coemas? ut per guttam dulcedinis, mare amaritudinis et dolorum tibi accersas? ut ob gudus tactusque exilem titillationem, velis ardere jugiter in relcrnis gehenn® incendiis? o stupor! o fascinum! o amentia! o vesania! Quis error, quod fascinum, quis furor te cogit nugas pueriles, viles, exiles rebus veracibus, solidis, pretiosis, terrena cœleslibus, momentum reternitnti, gehennam paradiso, creaturam Creatori anteferre? Vide qu® de nugis el nugacitate dixi SopAon. ni, 18.

Er ixcoxsTATHA (S. Fulgentius, epist. II, cap. iv, legit *instantia*, concupiscentia enim instat, sollicitat urgetque hominem, ut rem concupitam prosequatur) COXCUPBCBKT LB TBAftSVÍBTIT SESSUM SIME malitia. — Pro *inconstantia* græce est 1*^, id est *evagatio*, error (unde gallicum réver et *rêverie*), agitatio, turbo, vertigo, circuitio, gyratio, circumrotabo : hinc pu&n est *funda*, qure lapidem rotando jacet. Huic voci pariter affinis est pu&c, id est *turbo*, *rhombus*, quod est instrumentum, cui feminre fila, qure neverunt, circumvolvunt: quo pariter pharmaceutrire, sive veneric®, utebantur ad fascinum, puta ad lunam tortis filis deducendam; unde illud Martialis, lib. H .

Quæ nunc Thessalico lunanj deducere rhombo.

Et illud Propertii, lib. II, *Elcg.* XXI :

Dihunni mgico torti sub carmine rhombi.

Hinc Cervantius vertit, *et rhombus* (circumrotans) *cupiditatis mentem simplicem labefactat*. H(?c igitur vagatio ct rotatio concupiscenti® transvertit sensum sine malitia, græce ζα s x s v, id est *innocentrm*, *sinceram*, *simplicem*, *puram*. Concupiscentia ergo est turbo, et instar turbinis hominem in orbem píscela gyrat et rotat, ut nunc ad hoc, nunc ad illud, wlb0^cr nunc ad aliud concupiscendum, instar turbinis volvatur et rotetur.

Causa est *primo*, quod concupiscentia sit pruriens et petulans ; unde petulanter ab una voluptate ad aliam transcurrit et transilit, ut curiose exploret tibinam sit voluptas major. *Secundo*, quod animum eadem non satiei, utpote vilis ct exilis, idcoque illico sui fastidium in eo creet; quare animus, ut se hac satie el hedió levet, aliud et aliud voluptatis objectum qmrnt dicens : < Affer, affer, » *Proverb*, xxx, *IS*. *Tertio*, quod voluptates reque ac vitia inter se connexa sint : acedia enim trahit et incitat ad gulam, gula ad

luxuriam, luxuria ad iram, ira ad superbiam : vide *dicta Thren.* i, 8. Audi Cassiodorū, tract. *De Amicit.*: a Dum post rei desiderate obtentum majori se sentit indigentia laborare, præop-lala incipit fastidire, et denuo in alterius rei succenditur appetitus, non tamen satianda, sed alterius falsæ felicitatis imaginatione fallenda : hic est circuitus impiorum; hæc est vituperatio multorum commorantium in circuitu; hæc est mola Samsonis, quam decisis virtutum crinibus, et effossis prudentiæ oculis circumvolvit, sequens cupiditatum circuitum, etiam relicto compendio charitalis. Caput, inquit, circuitus eorum, labor labiorum ipsorum operiet eos. n Hoc est quod ait *Psalm.* lxxxii, 14 : « Deus meus, pone illos ut rotam, » q. d. ait Orígenes: a Sic illos versa el circumvolve, ut nulla sit quies, sicut rote hæc est natura, versari et circumvolvi; » et Euthymius : « Fac, inquit, eos continue instabiles et crebris mutationibus circumactos ; sic enim rote poterunt comparari, d Addit S. Augustinus : • Pone illos ut rotam, quod rota ex his quæ retro sunt extollitur, ex his quæ ante sunt dejicitur: sic fiunt omnes inimici populi Dei. » Et S. Gregorius, XVI *Moral.* xxv : « Ut rota ponuntur iniqui, quia in circuitu laboris missi, dum ea quæ ante sunt negligimi, cl ea quæ deserenda sunt sequuntur, et posterioribus eleuantur, et in anterioribus cadunt. » Et Procopius in *Isai.* l iv : « Est, inquit, errantium cor instabile, ebriorumque more cupiditatibus agitur et vacillat; quolibet enim spiritu circumagitur, et quod est in proverbio, rapiuntur cupiditatum p̄q̄Cxauó, id est *turbine*. » Vide dicta *Isai.* l vii, 20.

n» u c- Quocirca S. Chrysostomus, hom. 7 in *Acta*: a lbw?;v inquit, id esi *malus* dicitur, irapi to irov̄iv, id est a *laborando*; sic videlicet Scriptura malitiam semper vocat *laborem*, ut quando dicit, *Psalm.* X, 7 : *Sub lingua eorum fatigatio el dolor.* » Quin et Seneca, *De Vita beata*, cap. xxvni : « Nonne, ait, nunc quoque, etiamsi parum sentitis, turbo quidam animos vestros rotat et involvit, fugientespetentesque eadem; et nunc in sublime alligatos, nunc in infima allisos rapit? n Deluduntur ergo ab infido mundo, et a fallaci dæmone, sicut parasiti ab Heliogabalo imperatore, de quo ita scribit Lampridius in ejus *Vita* : a Parasitos ad rotam aquaruni ligabat, et cum vertigine sub aquas mittebat, rursusque in summum revolvebat, cosque ixionios amicos vocavit. » Adulatio ergo, a.*que ac cupiditas, est Ixionis rota. Duas ergo muli el peccati radices hic notat Sapiens, scilicet pravitatem opinionum el consilio-ibm io intellectu, quæ est fascinatio nugacitatis; ll vagam cupiditatum intemperantiam in appetitu • t voluntate, quæ est inconstantia concupiscentie: : utraque plenus est hic mundus, quare Deus i roxida sua benignitate justum ex eo cito per te-ilsn educit, nc in hoscejus laqueos incidat, c^p Un et prvat.

Transvertit, — id est invertit, pervertit, ut vertit Vatablus, transmutat ex bono in malum, itaque in aliam (hoc enim est oà)x;) speciem transformat et transfigurat, ut vertit Noster, cap. xvi, vers. 25 : græce pmûtafa, id est quasi *metalla effodit*, cavat et eruit, ut Noster vertit, *Deuter.* vm, 9, q. d. Sicut fossores fodiendo e terre visceribus eruunt aurum, argentum cæteraque metalla, sic concupiscentia o visceribus mentis effodit, eruit et exhaurit omnem sensum, omnem prudentiam, omnem sinceritatem, omnem innocentiam et virtutem, eamque pervilium invertit et pervertit : hæc enim est pretiosa ut aurum, imo auro et argento pretiosior; quare proinde si cum cupiditate et vitio commutetur, plane depravatur, vitiatur el pervertitur, perinde ac si aurum in æs, argentum in plumbum verteretur el perverteretur, juxta illud, *Jerem.* yi, 30 : « Argentum reprobum vocate cos : » vide ibi dicta.

13. Consummatus in brevi explevit (S. Fulgen- Veri.ii. tins legit, *replevit*) tempora multa. — Græce jxx-xpw;, id est *longa*, q. d. Justus, qui brevi tempore per gratiam Dei, suamque cum illa studiosam cooperationem, evasit in prudentia et virtute perfectus, hic censendus est diu et per multa tempora vixisse. Græce est TtXturiile, id est qui *ad complementum et consummationem pervenit*, virtutis scilicet, et vitæ justæ : in hunc enim ceu unicum finem a Deo vitæ spatium mortalibus datum et dimensum est; consummatus ergo in virtute, censetur ad suam mensuram perfecte retatis (puta virtutis) pervenisse, licet ætate et annis sit juvenis : nam quæalii per multos annos egissent, hic paucis absolvit, eamque sanctitatem brevi adeptus est, quam alius longo tempore sibi non comparasse!, ait Clarius. Unde S. Bonaventura explicat, q. d. « Perfectus in gratia modico tempore explevit meritum, quod alii acquirunt permulta tempora : » pertinet enim hæc gnome ad illam vers. 8 : a Cani autem sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata : » eo enim redit. Ex adverso de impio dicitur : *Isai.* l xv, 20. « Puer centum annorum morietur. » Consummatus Conia*, ergo non est idem quod *consumptus*, mortuus, defunctus, ut vertunt Vatablus et Guarinus : *Exiguo*, qw>t inquit, *vitæ spatio perfunctus vel defunctus paucis longa tempora explevit* ; sed *perfectus* in virtute, qui scilicet per crebros, intensos et heroicos virtutum actus, parvo tempore ad culmen sanatilatis evasit; unde S. Ambrosius in funere Theodosii imperatoris : « Perfecta, ait, est ætas, ubi perfecta est virtus. » Tempora ergo *nulla* vocantur, quæ plena sunt bonis operibus; *pauca* vero aliorum, quæ iis sunt vacua, juxta illud, *Job* vif, 3: a Sic el ego habui menses vacuos, p Ubi S. Gregorius, lib. VIII *Moral.* cap. v : « In hac vita, inquit, quædam laboriosa sunt, quædam vacua, quædam vero vacua simul et laboriosa : amore quippe Conditoris, præsenlis vite tribulationibus

exerceri, laboriosum quidem est, sed vacuum non est; amore autem sæculi voluptatibus solvi, vacuum quidem est, sed non laboriosum. Amore vero ejusdem sæculi adversa aliqua perpeti, et vacuum simul est et laboriosum: quia ex adversitate mens afficitur, et remunerationis præmio non repletur. In bis itaque S. Ecclesia, qui in ea jam positi adhuc voluptatibus defluunt, et proinde fructu boni operis non ditantur, menses vacuos ducit, quia vitæ tempora sine retributionis munere expendit. » Qui ergo sapis, annos vacuos virtutibus imple.

Ei- Sic Christus Dominus vixit tantum 33 annis, totidem fere S. Joannes Baptista, iisque paucis ad quantum meritorum cumulum pervenit! S. Antonius de Padua, ardens et apostolicas prædicator, vixit annis duntaxat 36; S. Casimirus, 25. Tres fuere filiae S. Sophiæ, omnes gloriosæ virgines et martyres, scilicet S. Fides duodennis, S. Spes decennis, S. Charitas novennis martyrium fortiter obiit: Ecclesia carum triumphum celebrat die 1 augusti. Sic P. Gaspar Barzeus Zelandus, S. Francisci Xaverii socius, imo vicarius, vir apostolicus, septem annis quibus in Societate Jesu vixit, c quibus quinque exegit in India, puta Goæ et Armuziæ, tanta vel multitudine quasi infinita, vel rei magnitudine admiranda perpetravit, vere ut dixit quidam de eo ex India scribens, quod in brevi consummatus expleverit tempora multa, ait noster Trigaultius in ejus *Vita*, cap. xiv* Lege *Vitam* ejusdem, et obstupescas. Is autem quem citat, fuit P. Antonius Quadrius Indiæ præpositus provincialis Societatis Jesu, ut patet ex fine Vitæ. Atque ut alios taceam, B. Aloysius Gonzaga, Societatis nostræ religiosus, consummatus est anno ætatis 24. Quocirca ipse ad raptum hunc et transitum ab hac vita ad coelestem assidue suspirabat: cum enim cardinalis Bellarminus, ejus tum confessarius, eum hortaretur ut a Deo vitam longiorem postularet, quod ejus exemplo catari instruerentur venia petita, negavit id exsequi se posse: « Quia non potest, inquit, a Deo major homini conferri gratia, quam ad se illum evocare, dum in gratia reperitur, d in cujus gratia se tunc esse sperabat. Idem in quadam epist. quam recitat B. Virgilius Ceparius in ejus Vita, lib. H, cap. vin in fine: « Dies, inquit, læto transigo, sperans intra paucos dies futurum, ul evocer a Deo e terra morientium ad patriam viventium; ab hominum consortio, ad angelorum sanctorumque societatem. » Fuit enim ipso puritate et sanctitate angelus; unde merito Auditores Rotæ, Romæ examinato canonizationis ejus processu, eidem titulum *Angelici* dedere: septennis enim coepit Deo servire, totum quoque addicere; novennis virginitatem Deo et B. Virgini dicavit et vovit. Nunquam per omnem vitam peccavit lethaliter, nunquam stimulos carnis expertus est, nunquam distractionem in oratione sensit, uti jdem ex testimonio con-

fossiorum ejus, ac nominatim cardinalis Deltermini, ahorumque urorum gravium affirmant.

Vidit idipsum per umbram Seneca, *epist.* 69: « Portus petendus, inquit, nunquam recusandus; in quem si quis intra primos annos delatus est, non magis queri debet, quam qui cito navigavit. » Sic Homerus Diomedem inter Græcos nuncupat ætate minimum, prudentia maximum; Demophilum vocat Pindarus annis juvenem, consiliis senem; Appium Claudium natu minimum senatoribus natu maximis Livius antepont; puer Ascanius a Marone commendatur, IX *Æneid.*:

Ante annos inimuaxpie coceos, curamque virilem.

Audi S. Ambrosium in *Psalm.* cxyiii. serm. 18: « Liqueat igitur, inquit, quod non senectutis longævitas eligatur, sed custodia verborum Dei. Denique ipse Moyses Jesum Nave et Caleb juvenes præ cæteris approbabat, quorum consilium in terra electione magis quam multorum seniorum et ipse secutus est, et Deus pnetulit. ■

Posset rursum inhafttU verti, primo, *immolatus*; secundo, *consecratus*; tertio, *gloria et honore coronatus*, q. d. Justus omnes suas actiones et passionnes offerens, immolans et consecrans Deo, per eas, licet modicas et breves, æternagloria coronatur instar Christi, de quo ait Paulus *Ild-r.* n, 10: « Decebat enim eum propter quem omnia, qui inultos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare, » vide ibi dicta. Aliter hanc sententiam explicat S. Bernardus, *epist.* 251 *ad Guarinum*; nimirum, q. d. Justus licet parvo tempore vivat, tamen consummat et implet tempora multa, quia animo amplectitur totam æternitatem, ita ut, si in æternum viveret, vellet semper Deo servire, et ire de virtute in virtutem; audi S. Bernardum: « Quomodo enim non explevit omnia tempora, qui transiit ad æternitatem? Quanta sane tempora, non longævitæ, sed longanimitate, hoc est non annorum serie, vel dierum numero, sed mentis devotione et inextinguibili semper proficiendi desiderio percurrere potuit, tanta sibi in meritis non immerito vindicavit. Retinet quippe virtute quod amisit in tempore. Porro vera virtus finciv nescit, tempore non clauditur. » Et paucis inters jectis: « Justus nunquam dicit: Satis est; sed semper esurit sitltque justitiam, ita ut, si semper viveret, semper quantum in se est, justior essa contenderet, semper do bono in meius proficere totis viribus conaretur: non enim ad annum vel ad tempus instar mercenarii, sed in æternum divino se mancipat famulatu. » Unde concludit: « Sempiterna itaque justis esuries sempiternam moretur refectionem, et licet iu brevi consummetur pro tempore, judicatur tamen explesse tempora multa pro virtutis perpetuitate, m

14. Placita exim erat Deo axima illius (per ver*.u justitiam mhærentem, et gratiam ilii infusam a

Ahoi

Deo ob *merita* Christi) : propter noe properavit (Dominus, qui processit) edicere h. l. i. a. i. d. b. h. e. d. i. o. iniquitatum. — S. Fulgentius, *de india iniquitate*; Greca habent duntaxat, *propter hoc festinavit da medio iniquitatem*, scilicet egredi justus, uti Abraham ex Ur Chaldæorum, Lot o Sodomis, Moses et Hebræi ei Ægypto; verum melius Noster ti *properavit* refert ad Deum, ideoque subaudit « *educere illum*, Deus enim rapuit justum, uti dixit vers. it; non ergo justus eripuit seipsum, Deus enim omnis grati®, liberationis, perseverantias, bon® mortis et salutis nobis est origo, fons et causa prima et prapipua.

Populi autem videntes, et non intelligentes, nec ponentes in phxcordiis talia : — subaudi, mirati sunt et murmurarunt, vel contra justum, quasi ipse suis sceleribus meritis sit citam mortem; vel contra Deum, quod justum innocentem subita morte mulctarit. Simplicius et germanius per hebraismum exponas, g. d. *Populi infideles*, vel imperiti el rudes *videntes*, id est viderunt, citam justum mortem, et causas jam dictas *non intellig nies*, id est non intellexerunt, nec eas cordi habuerunt : Debrai enim saepe usurpant tenoni. id est participium, præsertim prateritum (n«m m Graco hic sunt aoristi l3ottk et w w o k, qui habent significationem prakriti, q. d. Cum vidissent, non intellexerunt) pro ipso praeterito. Similis enallage est flom. xn, il : a Spiritu ferventes, Domino servientes, spe gaudentes, in tribulatione patientes, orationi instantes, » etc., hoc est, spiritu fervete, Domino servile, spe gaudete, in tribulatione patientes estote, orationi instate; et II *Cor.* x, 12 : a Sed ipsi in nobis no-inelipsos metientes, et comparantes (id est metimur et comparamus) nosmetipsos nobis, » etc. Hunc esse sensum liquet, quia ita Sapiens se mox explicat dicens vers. 17 : « Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus, » etc.

Ver». 15. 15. Nec ponentes in præcordiis (grace, w ftuncta, id csl *in mente, intellectu, cogitatione*, q. d. Non cogitant) talia (graco, *tale*, nimirum id quod sequitur) quoniam gratia Dei, et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius, — g. d. *Populi infideles*, vel rudes non intelligunt, nec cogitant quod cita mors sanctorum csl insignis Dei grafia cl misericordia, qua sanctos hujus mundi periculis eripit, ac respicit visitatque electos suos, transferendo cos a laboribus vitæpræsentis ad premia æterna, quæ sua continentia, mortificatione et virtute commeruerunt; unde Vatablus, totum hunc versum connectens, clare vertit, *vulgus autem videns hoc non intdligit, nec animadvertit hoc ipsum* (quod cito c vita rapiantur justum) *beneficium ac misericordiam* in sanctos *ejus* o- . *dedorumque ipsius habitam rationem* : putat enim vulgus mortem praematuram juveni pulchro, diviti cl nobili summum esse malum et maleficium, quia ignorat vitam futuram et glo-

riosam, in quam transcribitur. Sic hodie mundani, qui vident adolescentes nobiles cito in religione, quam amplexi sunt, mori, æslimant eos itlfelices et miseros, quia nesciunt nec cogitant hac morte assecurari cis Dei gratiam et gloriam æternam; unde Cervantes sio per amplificationem exponit : a Hoc illos latuit, nempe quod gratia, beneficium et favor, ac misericordia, seu affectus tenerrimus atque suavissimus, gratia misericordissime, et misericordia gratiosissima Dei sil erga sanctos suos, et erga electos suos providentia singularis, inspectio, observatio el visitatio, et illorum ratio maxima habeatur ab eo. » Minus recte Hugo et alii per *gratiam* accipiunt gratiam justificantem, per *misericiordiam* gratiam comitantem, vel subsequentem.

Et respectus (grace ònoxewi, id est *inspectio*, observatio, respectus, ratio, cura, visitatio ad præmiandum justum labores et dolores pro Deo et pietate susceptos, uti dixi cap. m, 6) in electos illius, — quos sibi Deus ab æterno ante omnem pnevisionem operum per gratiam praedestinationis elegit, ut per eam toto vitæ tempore perseverantes in justitia, ab eodem eligerentur et destinarentur ad gloriam æternam, q. d. Deus peculiarem electorum suorum habet respectum, id est rationem, curam et providentiam, ideoque eos rapit antequam in tentationibus incidant et peccent, ut eorum juventutem in pietate exactam pr.emiet gloria cadesti.

16. Condemnat autem justus mortuus (grace, vea. h. flxvîw, pro quo Vaticana legit xauðw, id est *laborans*) **VIVOS IMPIOS, ET JUVENTUS CELERIUS CONSUMMAIA LONGAM vitam** (Lucifer pro S. Alhauasio legit, *longa>-vitatem*; grace est, *r.ũñmc pip**; id est *mullorum annorum senectutem*; Vaticana, *longcevam senectutem*) in justis. — Est hrec condemnatio non verbalis, sed realis per vitæ comparisonem et exemplum : « justus enim vita redarguit peccatorem, quem tacite auctoritate majore condemnat, quam si voce loqueretur, » ait S. Ambrosius in *I'salin.* XXXVI, q. d. Justus mortuus non verbis, sed facti- condemnat vivos impios, quia maluit ipso pio mori, quam impie vivere, quod faciunt impii. Pia ergo eorum mors in juventute obita, rcipsa condemnat impiam vitam senis injusti, qui senium vitiis et sceleribus deturpat et commaculat : quo enim quis diutius et pejus vivit, eo magis est vituperandus el damnandus. Loquitur in genere de quolibet justo, licet Glossa arctet ad martyrem, Canlacuzenus vero ad Christum a Judæis occisum : quia juvenis Christus quamvis interfectus, vitalis tamen mors ejus, inquit, in ipsum credentes ab interitu vindicabit, ac immortalitate donabit; illos vero qui non crediderunt, et præsertim qui desævire in ipsum sunt ausi, aperto redarguet atque damnabit; redemptionis quoque mysterium, quod ipse florenti absolvit retate, peccati legem, quæ consenuerat, de medio tollet. Hæc ipse vere, sed arcte : loquilurenim

COMMENTALA IN SAPIENTIAM, cap. IV.

Sapiens de quolibet justo, sed maxime de Christo, qui justorum est princeps, et Sanctus sanctorum. Hinc Barlaam septuagenarius, rogatus a Josaphat quot esset annorum, respondit : Quadraginta quinque : a Quia tot, inquit, duntaxat servivi Deo, reliquos vero quibus servivi mundo, annos non vikc, sed mortis computo, » juxta illud : « Vixit, dum vivit bene : » ita Damascenus in ejus *Vila*. Rursus *condemnat*, id est, in die iudicii condemnabit justus mortuus iniquos senes, qui diu vixerunt, dum approbabit sententiam Christi eos ob vitia, m quibus consenuerunt, gehenna dignos judicantis.

V<rM7. 17. VIDE DUNT I M'I I'IBEM SAPIENTIS, ET NON INTELLIGENT QUID COGLIAYIUIT DE ILLO DEIS, FT QUABB munierit illum Dominus. — Hæc gnome porūnt non ad id quod immediate præccssit, *condemnat autem justus mortuus vivos impipa; sed* more hebræo paulo remotius ad tī versus t+ *populi autem videntes, et non intelligentes* : hæc enim verba illis px æquo respondent, explicantque quid videbunt et non intelligent, scilicet quod populi videbunt finem, id est exitum cl mortem præmaluram sapientis, hoc est justī, et non intelligent ejus causam, quare scilicet illum tam cito e medio vitæ cursu ct flore rapuerit Deus, quidque de eo facere cogitarit, quia præsentis vitæ amore cjirii, futuræ yiUn gioìwm non capiunt ; unde mortem citam reputant sui am esse infelicitatem.

Et quare munierit illum Dominus. — Triplex csl hic lectio, *prima*, Complutensis cl Regia, *quare minuerit illum* (vitæ illius annos et dies, ait Rabanas, el cx eo Boicot) *Dominus* : verum Græcaet Latina estera constanter legunt *munient*, non *minuerit*. *Secunda* csl Græcorum jam codicum, *ct quare munierit* ixurtv, id csl *stipsum Dominus*, q. d. Quaro suum decretum do justo cita morte rapiendo, lutum iirmumque fecerit Dominus. *Tercia* el genuina csl Vulgato el aliorum, qui pro ixufcv legentes «tirò, vertunt, *ct quare munierit illum Dominus*, id est quare Deus justum cito sapiens, cum a peccato, lapsu ct damnatione tutum reclumquo conservant; cur ejus saluti caverit, omnequo ab ca periculum propulsant : hoc enim significat græcum fcfriíwo, id est *securitate donarita* caverit, lutatus sil; hinc Vatablas vertit, *ct quorsum cum Dominus tuto consentirti*; Clemens Alexandrinus, lib. VI *Strom.* : *Videbunt*, inquit, *mortem sapientis, ct non intelligent quid do co decreverit, et ad quid eum stabiliorit Dominus* : justus enim, Deo dante, ut palina omnibus icnilontihus obluctatur, et quo magis cædilur, eo altius se erigit, magisque efflorescit, juxta illud, *Psalm.* cx.\xi, vers. 18 : a Inimicos ejus iuduuu confusione; super ipsum autem effloreat sanctificatio mea; » ubi Arnobius : Christus, inquit, comparatur ipsi paliue semper florenti, qui ad dexteram Dei sedens, victoribus suos ramos porrigit, da floribus suis coronam tribuens,

ct de fructibus perpetua refectione saginam impertiens. »

18. Videbunt (inquam finem, id est citam mortem justī), ET CONTEMNENT (gTæCC &ÀTMW, j l est *nihil facient*) eum : illos autem Dominus irridebit. — Qui enim justum contemnit, tacite Deuir. contemnit, sicut qui servum vel legatum contemnit, ejus herum vel dominum contemnit; Deu autem sicut se suosque honorantes honorat, ita vicissim se spernentes spernit, juxta illud ar' Urli, l *Peg.* n, 30 : « Quicumque glorificaverit me, glorificabo eum : qui autem contemnunt me, erunt ignobiles; » el illud, *Isai.* xxxin, < : < Va? qui prædaris, nonne et ipse prædaberis? et qui spernis, nonne et ip e sperneris? > alludit ad illud Davidis, *Psalm.* n, 4 : « Qui habitat in co>lis. irridebit eos, et Dominus subsmnabit eos, » et *Psalm*, xxxvi, 13 : a Dominus autem irridebit cum, quoniam prospicit quod veniet dies ejus. »

19. Et erunt post nxc decidentes sine oonore. v<i «• — *Primo*, Vatablus, *turpiter corruent*; græce, *ter>* ci; ñt ûuuz; quod *primo*, cum Nostro vertas, *erunt in ruinam* vel *casum*, vel *lapsum inhonorum*, id est honoris expertem ct ignominiosum, q. d. Impii, esto ad tempus hic opibus et honoribus exalten-tur, tamen tandem ex apice hoc inundan® felici! uis et glori® decid(?nt, menique in inopiam, miseriam, vilitatem ct infamiam, velut in abyssum, præserlim in morte, et post mortem in gehenna. *Secundo*, vertas erunt *invile caditcr* : mors enim ex vivis, lautis et splendidis faciet turpia et fu'da cadavera, quo enim delicatius nutrita sunt corpora m vita, eo magis putrescunt et fœtent post mortem : græcum enim «rúa* derivatur a «únv, sicut cadaver a *cado* : ita Jan^enius. *Tatio*, vertas *erunt sicut olea decidua*, vel sicut poma ab arbore excussa, ct in terram cad< ntia, vel sicut arbor evulsis radicibus in humum projecta, abjecti et ingloria. Sic superius vers. 3 et 4, comparavit impios arboribus vento agitatis ct evulsis ; hæc omnia enim significat græcum xriřix : ita Petrus Nonnius hic.

Nonnulli hæc omnia, ut superius dixi, accipiunt de tyrannis occidentibus martyres ; Cantacuzenna vero accipit de Judsis Christum crucifigentibus : hi enim ob infamo hoc chrMichiium o Tito excisi, venditi, ad bestias damnati, exsules et vagi, toti orbi ludibrium facti sunt; verum plene et adéquate hæc accipias de impiis quemlibet justum persequentibus.

Et IN CONTUMELIA INTER MORTUOS IN PERPETUUM. — Lucifer Calarilanus, *Apolog. proS. Athanas^o*, legit, *erunt Di contumelia mortis in pcipetuo*; Vatablus, *e! ignominia inter mortuos perpetua lavorar bunt*, tum apud homine-, tum apud superos, tum apud inferos : ibunt enim in gehennam, ubi erunt ludibrium dæmonum, juxta illud. *Dan.* x h, 3 : u Evigilabunt alii m vitam æternam, alii in opprobrium, ut videant semper:«ct 7<i».LXvn24: « Vernii< «'orum non rn vrietur, et ign « »*orim non

<*

extinguetur; *et* ernnt usque ad satietatem visio-
nis omni *carni*. » Tò *infer mortuos* idem est quod
inter damnatos : cadavera enim impiorum putres-
cent in sepulcro, animæ vero cruciabuntur per-
petim m gehenna cum damnatis, juxta illud,
Psalm. XLViii, 15 : « Sicut oves in inferno positi
sunt (Theodoretus, *constituerunt seipsos*, unde
extricari non valeant), mors depascet eos; »
S. Hieronymus, *mors pastor erit eorum*, et subdit :
< Merito pascuntur a morte, qui Christum nolue-
runt habere pastorem bonum, » *Joan*, xi, li; et
illud S.Gregorii, lib. XV *Moral*, cap. xii, ubi ex-
pendit illud *Job*. xx, 18 : *Luet quæ fecit omnia,*
nec tamen consumetur : « Non morte *consumitur*, in-
qmt, quia si consumeretur vita monentis, etiam
pœna finiretur; sed ut sine fine crucietur, vivere
in pœna compellitur, ul cujus vita mortua hic
fuit in culpa, illic ejus mors vivat in pœna. »

Quoniam disrumpet illos inflatos sine voce, —
q. d. Sicut uter inflatus et vento turgidus, magno
fragore diffringitur et rumpitur : sic Deus impios
fastu tumido^ m morte magno fragore et dolore
disrumpot, facieique id est *sine voce* (ali-
qui legunt ѿpovoj;, vel potius id est *amen-*
tes, ut scilicet mente, id est consilio et judicio
carere, et omni ratione destitui videantur). Porro
sine voce, id est elingues et mutos, instar pis-
cium, ul nec loqui possint, nec, si possent,
mutire vel hiscere audeant, præ confusione et
conscientia scelerum; hinc ille non habens vestem
nuptialem in nuptiis coelestibus Agni, obmutuit;
unde ligatis manibus et pedibus projectus est in
tenebras exteriores, *Matth*. xxn, 12. Porro Graeca,
verba transponunt, sic enim habent, *quoniam*
rumpet illos sine voce inflatos, vel, ut nonnulli le-
gunt, *inflammatos*; unde Cervantes tò *sine voce*
refert ad *inflammatos*, sicque explicat, *sine voce*,
hoc est quasi flamma, blando pariter et acri si-
lentio absumente ac deglutiente impios, emissa
cœlitus, et absque ulla resistentia, sine hujus vel
illius rami seso frangentis, ac voluti conquerentis
fragore, integros illos penitus perdet, profligabit,
dimovebit, et igne iræ divinæ sic devorabit, ut
transferat quoque de loco suo in infernum.

Interpres noster pro xpsvuc videtur legisse r.^c-
•»;;, a «píte, id est *inflo*, vel *inflammo*; unde ver-
tit *inflatos*, idque apte cohæret cum verbo *dis-*
rumpet; ahi vertunt *inflammatos*, imo nonnulli
pro *inflatos* censent legendum *inflammatos*; unde
est *prester*, hoc est igneus turbo; Vatablus
vero et alii legentes «ppiic, a rpMCo, id est *præ-*
cipito, aut *in caput propendeo*, verlunt *pronos*, de-
missos, vel præcipites; unde Vatablus vertit,
quoniam conquassabit illos interclusa voce præcipi-
tatos : præcipitabit enim eos in tartara. Porro dis-
v Ubi rumpet Deus impios, *primo*, in morte, cum ani-
ju mam avellet et abrumpet a corpore ; quæ avul-
ukr. >io ob mmam animæ cum corpore unionem,
c*t amarissima. *Secundo*, in judicio abrumpet,
dividet et separabit eos a societate angelorum et

beatorum. *Tatio*, in gehenna disrumpot eos tor-
mentis, verberibus, plagis et doloribus acerrimis,
ul membralim dilaniari et disrumpi videantur.
Alludit ad tormentum rotarum, in quibus latro-
nibus brachia et membra confringuntur; et ad
rotas, quibus martyres circumacti, per suppositos
cultros et gladios laniabantur el rumpebantur :
similes enim rotas, sed longe atrociores in ge-
henna viderunt sancti, qui eo in spiritu a Deo
rapti fuere, quibus damnatorum corpora distor-
quebantur et discerpebantur, sed ita ut semper
rediviva ad nova tormenta persisterent. Vide auc-
tores, qui de tormentis inferni scripsere, ac præ-
sertim Dionysium Carthusianum *De Poenis inferni*,
art. 47 et sequent, et *De Judicio animæ*, cap. xxi
et sequent. *Quarto* et genuine, græcum ?r?puju si-
gnificat *cum vehementia* et *fragore elidere*, et su-
perne decidere, uti procellosa pluvia et grando
solet; item *divelli* et *abripi*, uti terrà hiatu absor-
bentur arbores, domus, magnæque moles : simili
enim modo corpora damnatorum inflata, crassa
et ponderosa instar plumbi ex valle Josaphat,
ubi a Christo judicabuntur et damnabuntur, de-
hiscente terra magno impetu el fragore elidentur,
divellentur, abripientur atque corruent in imum
tartari, quæ omnia Noster innuit voce *disrumpet*,
id est abrumpet.

Et commovebit illos a fundamentis, et usque ad
SUPREMUM DESOLABUNTUR ! ET ERUNT GEMENTES, ET
MEMORIA ILLORUM PERIBIT. — *Et commovebit HIOS a*
fundamentis, id est, ut Vatablus, *funditus eos com-*
movebit, sicut commoventur et conquassantur ar-
bores, domus, vel ostia, cum a fundamentis et
cardinibus evelluntur : alludit ad illud *Job* xxn,
10 : « Fluvius subvertit fundamentum eorum qui
dicebant Deo : Recede a nobis; hebraico est, *flu-*
vius effusus (Septuaginta, *fluens*) *fundamentum eo-*
rum : alludit ad aquas diluvii. Fluvius hic signi-
ficat impetum ine Dei in improbos, et citam eorum
consumptionem, ac inundantium in cos calami-
tatum immensam vim et molem. *Et usque ad su-*
preum desolabuntur, id est, *extreme desolabuntur*,
ait Vatablus, ut nihil eorum salvum remaneat :
par enim est ut impii, qui in hac vita summas
habuere delicias, consolationes et gaudia, in fu-
tura pariter summas habeant mœsililias, desola-
tiones et tormenta. *Et erunt gementes*, græce, *et*
erunt in dolore multiplici et maximo, qualis est
parturientium ; hunc enim significat : crucia-
buntur enim igne et tormentis gehennæ. *Et memo-*
ria illorum peribit, eo sensu, quem superius dedi.

20. Venient in cogitatione peccatorum suorum Ven.it.
timidi, — græce *venient h*, id est in
syllogismo, puta in ratiocinatione, supputatione,
collectione, *q. d.* Impii in mento et memoria sua,
dictante conscientia, in unum quasi cumulum
colligent omnia sua scelera vilæ anleactæ, quo
fiet ut summo timore percellantur, et extremo
pudore consternentur; hinc Vatablus vertit, *pro-*
dibunt pavid *peccatorum suorum reputatione*, pro-

Pœoi
dimoi*
tornai.

dihiiint scilicet, ut rationem singulorum facturum, dictorum et cogitatorum Christo iudici exactam reddant; unde pavidí gecum reputabunt quid Christo sint responsuri, et nihil appositum invenient.

Et traducent (græce ιU£u, id est, *palam toarquent* et convincent, omnibusque ut reos convictos spectandos proponent) illos ex adverso iniquitates ipsorum, — ut eas negare, palliare vel excusare nequeant : conscientia, quæ est mille testes, in die iudicii ostendet, non solum ipsismet impiis, sed omnibus hominibus et angelis omnia eorum crimina, juxta illud ;

Cuncbque cunctorum cunctis arcana patebunt.

Hinc Vatablus vertit, *suisque sceleribus coram convincentur* : sic cap. n, vers. 14 : « Factus est nobis, inquit, in traductionem, » id est in publicam reprehensionem.

Minus recte Cantacuzenus : Traducent, inquit, hoc est, seorsum ducent, et abducent impios a societate sanctorum; græcum enim fçqÇu idem est quod impio improperat Jeremías, cap. n, vers. 19 : a Arguet te malitia tua, et aversio tua increpabit te, » q. d. Non opus erit accusatore vel

teste, quia ip a conscientia tua scelera toti orbi pandet, accusabit et testabitur; et Job, cap. xv, vers. 24 : « Terrebit eum tribulatio, et angustia vallabit cum, sicut regem qui præparatur ad prælium. »

Expende singula Sapientis verba a vera. 18 hucusque, et totidem impiorum ac damnatorum in gehenna pœnas reperiēs : singula enim novum intentant supplicium : porro Boicot singulas pœnas culpis congrue sibi respondentibus ita apposite adaptat et adæquat. Decidentium impiorum, præserlim tyrannorum, dejectio, inquit, sumet pœnain de ambitiosa eorum superbia; contumelia respondebit conlumiæ qua sanctos affecerunt; irrisio pariter irrisioni; perpetuitas irrogabitur obstinationi, qua vitam in peccatis perpetuaverunt usque ad mortem ; disrhm̃pentur, sicut pios disruperunt; erunt sine voce et muti, quia sanctos inauditos condemnarunt, nec eis spatium se defendendi, aut facultatem loquendi dederunt; commovebuntur a fundamentis, qui funditus pios exstirpare conati sunt ; desolatio succedet consolationi carnali, gemitus risui, voluptatibus et deliciis; memoria eorum peribit, quia ipsi obliti sunt Dei legis, virtutis et salutis suæ.

CAPUT QUINTUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

'raphice describit impiorum in inferno veram, sed seram poenitentiam ft complorationem, quod scilicet tientes piorum, quos persecuti sunt, gloriam, et sua supplicia, pertenta hujus vita gaudia vanitatis et fagocitati» accusabunt. Ex adverso, vers. <6, describit justorum glonam et regnum atemwn, quodque Deus in die. iudicii pro iis contra impios depugnabit, in eosque ornata ivæsuce tela et fulmina ejaculabitur.

1. Tunc stabunt justí in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum. 2. Videntes turbabuntur timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperata: salutis, 3. dicentes intra se, pœnitentiam agentes, et pia* angustia spiritus gementes: Ili sunt quos habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem improperii. 4. Nos insensati vitam illorum æstiinabamus insaniam, et finem illorum sine honore : 5. ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est. 6. Ergo erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol intelligentiæ non est ortus nobis. 7. Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus. 8. Quid nobis profuit superbia? aut divitiarum jactantia quid contulit nobis? 9. Transierunt omnia illa tanquam umbra, et tanquam nuntius percurrēns, 10. et tanquam navis, quæ pertransit fluctuantem aquam : cujus, cum prælerierit, non est vestigium invenire, neque semitam carinæ illius in fluctibus : 11. aut tanquam avis, quæ transvolat in aere, cujus nullum invenitur argumentum itineris, sed tantum sonitus alarum verberans levem ventum, et scindens per vim itineris aerem : commotis alis transvolavit, et post hoc nullum signum invenitur iliueris illius: 12. aut

lanqinm sagitta emissa in locum destinatum, divisus aer continuo in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius : 13. sic et nos nati continuo desivimus esse, et virtutis quidem nullum signum valnimqs ostendere : in malignilate autem nostra consumpti sumus. 14. Talia dixerunt in inferno hi qui peccaverunt: 15. quoniam spes impii tanquam lanugo est, quæ a vento tollitur : et tanquam spuma gracilis, quæ a procella dispergitur : et tanquam fumus, qui a vento diffusus est : et tanquam memoria hospitis unius diei prætereuntis. 16. Justi autem in perpetuum vivent, et apud Dominum est merces eorum, et cogitatio illorum apud Altissimum. 17. Ideo accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini : quoniam dextera sua teget eos, et brachio sancto suo defendet illos. 18. Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorupi. 19. Induef pro thoracejqstiliam, et accipiet pro galea iudicium certum : 20. sumet scutum inexpugnabile, aequitatem : 21. acuet autem duram iram in lanceam, et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos. 22. Ibunt directe emissiones fulgurum, et tanquam a bene curvato arcu nubiym exterminabuntur, et ad certum jocum insilient. 23. Et a petrosa ira plene mittentur grandines, excandescet in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter. 21. Contra illos stabit spiritus virtutis, et tanquam turbo venti dividet illos: et ad eremum perducet omnem terram iniquitas illorum, et malignila^ eyertet sedes potentium.

Vert, I. 1. TUXC STABUNT JUSTI IN MAGNA CONSTANTIA ADVERSUS EOS QUI SE ANGUSTIAVERUNT. — *TunC*, scíícel in die iudicii, cum desolabuntur et damabuntur impii, uti dixit in fine cap. prsed. *Stabunt iusti in magna constantia*, hoc est, *cum immobili securitate et insuperabili fortitudine*, ait Dionysius; Grteca habent in singulari *tunc stabit iustus* (scilicet quilibet, hoc est omnes iusti : est synecdoche) *in multa zajzaía*, id est *loquendi libertate, confidentia, audacia, contra faciem eorum qui afflixerunt eum*, puta contra faciem impiorum qui tunc erunt timidi et pavidii, uti dixit cap. iv, vers. 24, ideoque non stabunt recti, sed tremuli et curvi, hoc est, non levabunt caput, nec cervices erigent, sed voluti pondere scelerum oppressi procumbent, juxta illud, Psaf. i, 5: « Non resurgent impii in iudicio ; » nude S. Augustinus, lib. II *Contra Gaudet*, cap. xxxvn, donatis, qui se jactabant justos, hoc loco abutentibus respondet : « Absit, absit, inquit, ut stent cum magna constantia, cum stabunt cum tam mala conscientia. » Hinc Syrus vertit, *stabunt iusti cum magna fiducia ante eos qui angusti'iterunt cum*, scilicet Deum, de quo sermo pr^le->ssil ; Arabicus, *tunc stabit iustus cum magna fiducia adversus faciem earum qui cum contristaverunt*.

Et qui abstulerunt labores eorum, — id est *primo* bona labore eorum parta, vel labori eorum debita fraudarunt, vel expilarunt : ita S. Bonaventura, Lyranns, Dionysius et S. Augustinus, epist. 50 <i/ lionifar...: minu apte Hugo exponit, q. d. Qui exemerunt illos vita laboriosa, inferendo eis mortem. Pro *a's tibnrunt*, grace est àOiTwrwi», quod secundo veril potest, *qu i probarunt*, vel vituperarunt ; *tertio, qui irritarunt*, id est cassos et rnlos fecerunt labores eorum, ut suo carerent

fructu, de quo mox plura. Porro Arabicus vertit, *qui negaverunt laborém* (inercddem laboris) *ejus*. Porro confidentiam et constantiam hanc, ait S. Bonaventura justis afferet justitia caus®, parata probatio, advocatus Christus, Spiritus Sanctus, Beata Virgo, adversariorum impotentia, amicitia afiinitasque cum iudice, benevolentia assessorum apostolorum, familiaritas cum angelis iudicis officialibus.

Nota, primo, to *stabunt iusti*, scilicet tanquam milites vietores et triumphatores impiorum : esto «b enim in iudicio primarii iusti, gli apostoli el religiosi, virique apostolici cum Christo sedebunt vietata iudicantes duodecim tribus Israel, id est omnes gentes, *Matth.* xix, 28; tamen cæteri communes iusti adslabuut Christo iudici, tum quia ab eo erunt iudicandi et adjudicandi coelo; tum quia vincentium est stare, vietoium jacere. « Imperatorem stantem mori decet, r quieflat Vespasianus imperator, toste Suetonio ; multo magis milites Christi, puta justos et beatos, stare decet. Sic S. Steph mus vidit Christum stantem a dextris virtutis Dei, Act. vu, «b : beati enim in cœlo stant tanquam glprjos; triumphatores, uli *ibid.* dixi. Lazarus inter estera jacebat ad mensam divitis, cupiens saliri de ejus micis, vehit canis, *Lue.* XVI, 21 ; al in cœlo stabit, et «lives jacebit.

Nola, secundo, -ú *adversus eos*, vel, u(gneco est, *contra famem eorum, pumo*, idem est quod *ceram eis* : iusti suam gloriam spectandam objicient impiis qui eos afflixerunt et occiderunt, ut videant quam dispar sii vite ipsorum, ac su» exitus et terminus, nec ipsos interiisso, sed vitam miseram commutasse in beatam et gloriosam, quod valdo impios cruciabit, sicut divitem epulonem cruciabat gloria Lazari, ad quum ex inferno non uoto-

rat emergerò, Lue. xvi, 24. *Secundo*, proprie tò *contra faciem eorum* significat, quod in die iudicii sancti, præsertim martyres, insurgent contra tyrannos, qui se cruciarunt et necarunt, cosque coram Christo accusabunt, et cum eo condemnabunt; unde S. Bonaventura et Glossa : < Accubabunt, inquit, iusti persecutores suos, elsancti martyres tyrannos qui cos adduxerunt in angustias. » S. Petrus et Paulus ergo in die iudicii impietatis arguent el condemnabunt Neronem, S. Sebastianos Diocletianum, S. Laurentius Valerianum, S. Cæcilia Almachium (unde S. Valerianus S. Cæciliæ sponsus, Almachio totum hunc Sapientis locum recitavit, et minando objecit), S. Vioconlius Dacianum, etc. Undo noster Edmundus Campianus, vere *Campianus*, hoc est athleta Christi, cum in Anglia hæreticorum ministros ad disputationem provocaret, invictis decem rationibus armatus, illas ita concludit. Reginam enim modeste, sed libere alloquens : a Veniet, ait, Elisabethaj dies ille qui tibi liquide eo monstrabil utri te dilexerint, Societas Jesu, an Lutlieri progenies. « Acerbius septem Machabœi fratres excruciatî ab Antiocho tyranno, eidem Dei iudicium et tormenta gehennæ comminati sunt, II *Machab.* vil, 35.

Nota tertio : Pro et qui abstulerunt labores eorum, græce est, qui spreverunt, vituperarunt, irritarunt labores eorum ; quod non tantum de bonis et opibus, sed et de laboribus proprie accipias, q. d. Justi in judicio redarguent impios, quod labores suos salutare, quibus ipsos aliosque ad Dei cultum et salutem æternam provehere sategabant, spreverint, obscurarint, impedierint, cassos et irritos fecerint, itaque Deo honorem, aliis exemplum, sibi salutem inviderint et eripuerint, dum pia justorum monita, æque ac mores deriserunt et exploderunt. Quæ omnia tunc magna libertate et fortitudine justi exprobrabunt impiis. — os faciem, dicentque : Meministi, o Nero, o Deci, o Diocletiane, cum tuo tribunali vinctus adstarem, me hæc tibi prædixisse ; at non credi* (listi mihi, nunc ergo invitus ciedu et experire tum nostram felicitatem et gloriam, tum luam infelicitatem et gehennam. Hæc est illa dies, quam expectavimus, tibi quo intentavimus fore, ut passioni et martyrio nostro merces perpetua, tuæ vero tyrannidi incendia sempiterna decernerentur. Nonno veri prophetæ fuimus? cerne el crede, at sero, ad luam majorem confusionem el conde luationem. Recordaris nos ad hunc diem provocasse, nos ad hoc tribunal appellasse, appellationem nostram audire noluisti, sed irrisisti. Audivit el exaudivit eam Cnfishus; tunc nos rei fuimus, tu judex; nunc vice versa tu reus es, nos judices. Audi ergo nostram, imo Christi do te sententiam, eam quo irrevocabilem, sed justissimam, ideoque ex zelo juslilibr, non vindici » in te dictatam. Quia Christi hostis fuisti, sanctos ejus occidisti, Ecclesiam oppugnasti, fidem ever*

fisti, ito, impie, ito, scelestes, ito, maledicte, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus.

2. *Videntes* (Cantaruzcnus addit *eum*, scilicet Ver*. ἰκ-
justum) TURB4BVXTI R TIMORE HORRIBILI. — *Viden-*
tes, scilicet, non justī, sed *impi* iquī justos affli-
xerunt : a justis etlim traudī ad in pīo>. Grāce
est aoristus tJā/T*, g. d. Cum viderint, vel po t-
quam viderint impiī tantam justorum gloriam et
constantiam, percellentur extremo pavore et an-
gore : videbunt emm jam de se maque salute
esse conclamatum et desperatum; videbunt suos
esse judices, qui olim ipsorum fuere rei, dam-
nati ab ipsis ad mort, m atrocem : quare jam si-
mile, imo atrocius judicium et damnationem ab
eis exspectantes, pavebunt extreme. < Spectabi-
tur illic tortor a martyribus semper, qui marty-
res in suppliciis spectavit ad tempus, > a t S. Cy-
prianus *ad bctr.* Adde, videbunt majestatem
īramque judicis, deformitatem corporum suo-
rum, et horridas spectrorum formas a dæmoni-
bus assumptas; unde consternati dicent < mon-
tibus et petris : Cadite super nos, et abscondite
nos a facie sedentis super thronum et ab ira
Agni, » *Apocal*, vi, 16.

Et mirabuntur in subitatione (id est in subita adeptione, ait S. Bonaventura, Hugo, Dionysius et Glossa) INSUPERATA SALUTIS. — Græce, ὤκτις ζῆτις; ἵστῃ τῇ; ἀτρυχις, id est *stupebunt*, et quasi extra se in exstasin rapiuntur in *paradoxe*, id est in opinione *salutis*, id est propter admirabilem et inopinatam salutem, gloriamque justorum, quos ipsi perditos, et in morte plane quoad animam et corpus interiisse existimabant. enim est qui novum, admirabile, inexpectatum, insolens, prater opinionem hominum, incredibile, qualia sunt paradoxa Ciceronis et philosophorum: sic gloria justorum impiis inexpectata accidet, videbiturque esse aliquod paradoxum, et quasi miraculum; quare eis admirationem, stuporem, pavorem, et quasi exstasin injiciet. Sic fratres Joseph, eum a se venditum reputantes mortuum, cum jam vivum el principem Egypti viderent, « non poterant respondere nimio timore perterriti, » *Genes*, xlv, 3: nihil enim ita affligit, quam subita commutatio ex summa felicitate et gloria in summam infelicitatem et vilitatem. Rursum nihil ita pungit oculos inimici quam si ex alto in imum se cadere, inimicum vero ex imo in altum erigi suscipiat, uti contigit Mudochæo cum Aman. Unde S. Bonaventura Hugo et Dionysius hanc *subitationem insuperata salutis* interpretantur, quod subito, ex improvviso et repente justus assequatur tantam salutem et gloriam.

3. Dicentes intra se. — S. Cyprianus et Lucifer viu. >. pro S. Athanasio legunt *inter se* : utrumque significat græcum 6 et utrumque erit verum : *primo* emm *dicent*, id est cogitabunt intra he, deinde ex vehementia doloris in vocem et

Mirry-
ei-
h h \u fl
d m.

complorationem erumpent, dicentque, imo clamabunt inter se, *ila* ut iusti eminus positi facile audire queant; unde codex Vaticanus legit, *dicent sibi invicem pernitentes, et propter angorem spiritus gementes*; Lucifer, *dicent inter se poenitentiam habentes*; Valabius, *poenitentia jacti*, sed sero; Antonius in *Melis*, part. H, cap. lxxiv, legit *tunc dicent in seipsos*, id est contra semetipsos invehentes et debacchantes acri et vehementi increpatione et objurgatione.

Poenitentiam agentes (talibus fuit Antiochi poenitentia, Il *Mach*, n, 13, et Esau, *Hebr.* xn, 17, et Judæ proditoris, *Matth.* xxvii, 3 : horum enim poenitentia ex odio et timore non culpæ, sed pœnæ manavit) et prj. angustia spiritus gementes. — Quia, ut ait Cantacuzenus, gemitus et suspirii causa est spiritus angustia, et respirandi difficultas : cum enim præcordia dolore comprimuntur, indeque major spiritus, sive anhelitus vis intercipitur, qui deinde simul totus erumpere satagit, in gemitum et suspirium erumpit : huc facit illud, *Isai.* lxxv, 14 : « Vos clamabitis pro dolore cordis, et præ contritione spiritus ululabitis. »

Hi sunt quos aliquando habuimus in derisum, et IN SIMILITUDINEM IMPROPERII.—S. Cyprianus Ct Lucifer, in *risu, et in similitudine improprietatis*. Græca, Lucifer et alii hæc omnia nervosius legunt in singulari de quolibet justo, hoc modo, *hic erat, quem habuimus aliquando in derisum, et in parabolam improprietatis*, id est in parabolam probrosam, in fabulam ignominiosam, in proverbium contumeliosum, quo utuntur homines, cum volunt cuiuspiam improprietatem, vel conviciari : dicent enim : Fias infamis, deridearis, sisque fabula, ludibrium et probrium hominum, sicut factus est talis, qui simulabat se justum : sic *Psal.* xliiii, 15, dicitur : a Posuisti nos in similitudinem (græce, in *parabolam*) in gentibus, commotionem capitis in populis; » et paulo antea, vers. M : < Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum his, qui sunt in circuitu nostro. » Sic Job queritur, cap. xvii, 6 : a Posuit me, inquit, quasi in proverbium vulgi, et exemplum sum coram eis; » et cap. xxx, vers. 9 : a Nunc in eorum canticum versus sum, et factus sum eis in proverbium, n in fabulam : similia sunt *Jerem.* XLviii, 52; *Deut.* xxviii, 37; *Ezechiel.* xvi, 44, et alibi. Cantacuzenus hæc omnia refert ad Christum, de quo scriptum est, *Apocal.* i, 7 : « Ecco venit cum nubibus, et videbit eum omnis oculus, et qui eum pupugerunt; et plangent se super eum omnes tribus terre. » Verum de quolibet justo loquitur Sapiens, ut dixi, sed maxime de Christo, qui est justus antonomastice, nipote Sanctus sanctorum.

4. NOS INSENSATI VITAM ILLORUM IRSTIMABAMUS INSANIAM, ET FINEM ILLORUM SINE HONORE. — Ita principes Jehu regis de propheta ad eum misso ab Eliseo aiup* IV *Reg.* ix, 11 : < Quid venit insanus

isle ad te; » et Festus ad Paulum, *Actor.* xxvi, 24f a Insanis, Paule : inulto; le litter® ad Insaniam convertunt; m et ipse Paulus, I *Corinth.* iy, 10 et 13 : a Nos stulti propter Christum, blasphemamur, et obsecramus : tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc. » Quin et Christus ipse ob crucem suam gentibus fuit stultitia, Judæis vero scandalum, ut idem ait I *Corinth.* i, 23. Adeoque cognati Christi ipsum aestimantes furiosum, ligare voluerunt, *Mare*, m, 21. Denique sancti nonnulli humilitatis et mortificationis studio stultos se simularunt, uti fecit Simon cognomento *Salus*, id est *stultus*.

Mundani ergo vitam sanctorum aestimant insaniam, quia mundanis insanum videtur carnem domare jejuniis, ciliciis, disciplinis affligere, mortificare sensus, appetitus coercere. S. Gregorius Nazianzenus in *Laude S. Gorgoniæ* : « O animam corpus propemodum etiam sine cibo, velut experta materi® relinquentem; vel, ut rectius loquar, o corpus sibi ipsi moriendi necessitatem etiam ante mortem imponens, ut libertatem consequeretur anima, nec a sensibus impediti quidquam acciperet ! » Et post pauca : « O tenera membra in terram provoluta, seque aspere præter naturam exercentia! O lacrymarum fontes præ tribulatione profusarum, ut in exultatione messem faciant! O nocturnum clamorem nubes penetra- tem, atque ad Deum pervadentem! » Et S. Pak>linus, epist. 10 ad Severum, de Melania : « Cui refectio in jejunio, requies in oratione, et panis in verbo, habitus in panno, lectus in sagulo et centone durus in terra, etc., et sanctæ animæ in Domino vigilare requiescere est. » Et S. Hieronymus, epist. ad *Heliolum* : « Super nudam metuis humum exesa jejuniis membra collidere? sed Dominus tecum jacet. Squalidi capitis horret inculta cæsaries? sed caput tuum Christus est. Infinita eremi vastitas te terret? sed tu paradisum mente deambula. » Huc etiam facit quod de B. Epiphanio Ticinensi episcopo scribit Ennodius in ejus *Vita* : « Talem bellatrix dextera animæ suæ certaminibus reddebat carnem, ut illi opus esset postea pro necessitate succurri. » B. Petrus Damianus, serm. 39 *De SS. Donat, et Hilar, mart.* : « Mollioris vitæ latitudinem sprevit (B. Donatus), abstinentiæ rigore illecebrosa carnis incentiva calcavit; et antequam per dignitatem sacerdotali, officii ejus prædicaret lingua, prædicabat jam efficaciter sub honestis et disciplinatis moribus vita; » et paulo post : « Sulcabat terram suam vomere disciplin®, ut uber segetum proventus erumperet, et illucescente cœlestis grati® radio fertilius germinaret, » etc.

5. Ecce quomodo computati sunt inter filios vni. Dei, et inter sanctos sors illorum est. — Græca non habent tō ecce, et cœtera habent in singulari, hoc modo, *quomodo computatus, vel annumeratus est* (justus) *in filiis Dei, et in sanctis sors illius est? Filios Dei* vocant, non per gratiam solum, sed per

gloriam, qui scilicet velut hærcdes Christi hæreditatem felicitatis ælcrn® possident : hæc enim est sors hæreditaria,æque ac beataci felix sanctorum et beatorum. Quanta dignitas sit esse filium Dei, nullis ostendi *Ose. i, 10*, in fine. Vere « nimii honorificat! sunt amici tui, Deus, nimis confortatus est principatus eorum,» *Psal. cxxxviii, 17*.

G. Ergo erravimus a via veritatis, et iustitiæ® LUMEN NON LUXIT NODIS, ET SOL INTELLIGENTIX (ila Romani, sed Regii habent, *sol iustitiæ*; alii, *sol duntaxat*) non est ortus nobis. — Vere S. Hieronymus *ad Lætam* : a Venena, ait, non danlur, nisi melle circumlita; et vitia non decipiunt, nisi sub specie umbraque virtulum. » Irnpii ergo hic damnant seipsos erroris et stallili® triplicis, *primo*, quod erraverint a via veritatis, id est vera virtutis, vel etiam ver® fidei, uti a fide aberrant hærclici, ethnici et athei; *secundo*, quod iustitiæ lumen, puta lumen rationis et prudenti® iis non luxerit, eo quod illud spreverint, volentes degere in tenebris voluptatis et concupiscenti®; *tertio*, quod sol intelligenti®, id est Deus et Christus, « qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, » iis non sit ortas, eo quod ipsi fenestras cordis clauserint, itaque ejus radios ad intelligendum ea qu® sunt Dei et salutis, excluderint. De hoc sole ait Malacbias, cap. iv, vers. 2 : a Et orieta vobis timentibus nomen meum sol iustili®, et sanilas in pennis ejus: » ubi plura hac de re dixi. Audi S. Ambrosium *in Psalm. XXI* : « Solem hic iustili® arbitror designari, hoc est Christum Dominum, qui nobis ignoranti® tenebris et peccatorum cæcitac submersis coelestis doctrin® su® lumen infudit, et quos non habebamus oculos cordis inseruit, et velut radios quosdam apostolos suos misit, qui nos de morie teterrima delinquentes liberarent, et paulalim resolutis in nobis tenebris peccatorum matutina susceptione consuescerent, ul perfecti facilius possimus tolerare solis ardorem, hoc est, primum nos præceptis facilioribus erudirent, quo capaciores efficerent coelestium secretorum » » Idem, serm. 16 *De Nativit. Christi* : « Hic, ait, est sol novus, qui claustra penetrat, inferna reserat, corda rimatur. Hic novus est sol, qui spiritu suo vivificat mortua, corrupta reparat, suscitac jam defuncta, vel qui calore suo purgat sordida, exurit fluvida, decoquit vitiosa. Ipse, inquam, est, qui in cunelis actibus nostris perspicit omnia opera nostra, et non tam condemnat crimina, quam emendat. Hic plano est sol iustus et sapiens, qui non sine discretione, sicut istius sol mundi, bonis ac malis similiter circumfertur, sed quodam iudicio veritatis sancto lucci, occidit peccatori. » Audi et S. Gregorium, lib. XXXIV *Moral.* cap. xxi : « Omnes impii in extremi dio iudicii, cognita sua damnatione, dicturi sunt, *Sapient.* v, 6 : Erravimus o via veritatis, et lumen iustitiæ non luxit nobis, et sol non est ortus nobis, ac si aperto dicant : Interni nobis luminis radius non refulsit. Undo et

Joannes ait, *Apocal. xxi, 1* : *Mulier amida sole, et luna tub pedibus ejus* : in sole enim illustratio veritatis, in luna autem, quæ menstruis suppletionibus deficit, mutabilitas temporalitatis accipitur. Sancta autem Ecclesia, quia superni luminis splendore protegitur, quasi sole vestitur; quia vero cuncta temporalia despicit, lunam sub pedibus premit. » Hoc est quod ait Isaías, cap. vi, vers. 9, et ex eo Paulus *Rom. cap. xi, vers. 8* : ® Dedit illis Deus spiritum compunctionis; oculos, ut non videant; et aures, ut non audiant : » vide ibi dieta.

Hunc damnatorum serum et inconsolabilem s*™ «t gemitum graphice exprimit S. Cyrillus, orat. *De exit animi, et secundo adventu* : « Non posset, diximto. ait, ullum hominum os melum illorum terròremque declarare; nulla hominis labia satis magnam vim hibent, ad dicendum illorum statum m mw-atque ploratum : gemunt continenter et sine intermissione, sed nullus est qui misereatur; vociferantur ex profundo, sed nullus est qui exaudiat; lamentantur, sed nullus est qui liberet; exclamant et plangunt, sed nullus est qui commoveatur. Tunc ubi hujus mundi jactantia? ubi inanis gloria? ubi defici®? ubi voluptas? ubi petulantia? ubi apparatus? ubi requies? ubi ornat? ubi pecuniæ? ubi nobilitas? ubi tunc delectatio? ubi corporis virilitas? ubi falsa illa et inutilis mulierum pulchritudo? ubi tunc impudens et effrenata audacia? ubi tunc vestimentorum comptus? ubi peccandi impura et frivola delectatio? » Vide lotam ejus orationem. Similia habet S. Ephrem, qui plenus spiritu compunctionis instar turturis ubique gemit : audi eum, tract. *De Variis tormentis inferni* : « Tunc amarissime illacrymantcs, ejulantesque dicent : O quo pacto in ncgligenlia atque torpore tempus nostrum transcgimus? O quomodo illusi sumus? O quomodo divinam Scripturam audientes irridentesque nos ipsos irrisimus? Ibi Deus loquebatur nobis per Scripturas, et non attendebamus : hic jam clamamus, et ipse suam a nobis faciem avertit. Quid nobis proderunt fines mundi? Ubinam qui nos genuit pater, ubi quæ nos peperit mater? ubi filii? ubi amici? ubi divili®? ubi substanti® atque possessiones? ubi turbad? ubi convivias? ubi vani et intempestivi cursus? ubi reges atque potentes? Quomodo a nullo eorum salvari modo possumus, neque vero nobis ipsis opem ferre? A*, penitus derelicti sumus, et a Deo et a sanctis ejus. » Prosequitur deinde ulteriora eorum lamenta : « Quid faciemus? non est amplius pœnitentiæ locus, non valet amplius deprecatio atque intercessio. Nulla amplius lacrymanun utilitas. Non amplius qui oleum nobis vendant, apparent pauperes atque mendici : soluta est enim omnis celebritas. Dum nobis erat tempus, suppeterent quo facultates, ipsique venditores olei clamitarent : Emite, obturatis nostris auribus, nec audire nec emere oleum voluimus; modo autem qmerunus,

el non Invenimur Nulla amplius nobis miserabilibus reliqua est redemptio . nulla amplius nil e-ricordii, neque enim eamus digni. Justum est Dei iudicium. Non jara nmpliis sanctorum adspiciemus ordines. Non amplius lucem illam voratu contuebimur, orbatu sequēstratique sumus ab omnibus. » Denique ultimum eorum *vah* ila patheticā describit : a Dicendum quid restabit? \alelc, ju<ti universi. Valeto, apostoli, propheta', martyres. Vaio, artus patriarcharum. Vale, monachorum agmen. Vale, crux speciosa atque vivifica. Vale, cadorum regnum, omni fine carens. Vaio, superna Jerusalem, primitivorum mater. Vale, paradiso voluptatis. Vale etiam, tu domina Dei genitrix, mater amatoris hominum Dei. Valeto, patres ao matres, filii atque filiæ, nullum siquidem vestrum visuri sumus ultra. Postea vero abiturus est unusquisque in præparatum sibi ob prava sua opera tormentorum locum, ubi vermis eorum non moritur, nequo ignis exstinguitur. »

i fi.7. 7. Lassati sumus in via iniquitatis et perditio^{*} nis. — Græce, *repleti* vel *s dīali sumus viis iniqui^{*}tatis*, id est ambulavimus per vias iniquas usque ad satiem, puta ad lassitudinem : saties enim in ambulando esi corporis lassitudo, sicut saties in comedendo est ventris plenitudo ; undo Noster Eolcrlor vertit, *lassati sumus*, lime græci zevr- id est *malitiam* et iniquitatem, derivant a id est *labor*, el a twiw, id est *laborara*, co quod omnis iniquitas plena bit laboris el molestilo; undo el in Scriptum ipsa vocatur *labor* el *dolor*, uti docet S. Chrysoslomus in *Psalm*, cxxx, et hora. 7 m *Acta*. Hinc et amor ipse vocatur *labor* et *dolor*, quia eum parit : nam sine dolore non vivitur in amore, præsertim mundano et carnali; undo illud de senibus Susannæ castitati insidiantibus, *Dan*. xiii, 10 : a Erant ergo ambo vulnerali amore ejus, nec indicaverunt sibi vicissitn dolorem *uum : erubescabant enim indicare sibi concupiscentiam suam. » Amor ergo est dolor. Huc fácil illud Virgili! de Didone, amore Æneæ saucia :

Vulnus alit venit, el caco carpitur igne.

Idem locum habet in amore casto el sancto; unde ait sponsa, *Cant*, n, 3 t «Quia amore languo.* Symmachus, *quia vuhv rata amore ego sum*.

Et ambulavimus vias diificilem. — Græce, 3v>it<Ta;An àëxrwç, id est *pervasimus CTCmOS* (Lucifer pro S. Athanasin legit rremáis) *invias*, puta solitudines inaccessas, et deserta impirmeabilia, nimirum mille periculis, mille molestiis obsita; Syrus, *ambulai unus in deserto sine duce*; Arabicus, *ambular mus vias inambulabitis*, vel in *desertis inextricabilibus*. Ita vocant viam iniquitaii% voluptatis et concài Um. tum quia meatu est difficillima; tum quia deserta a Deo omnique bono; tum quia per eam via nulla esi ad felicitatem; tum quia ducit ad desolationem ternam. Vide S. Gregonuii Nazianzenum, tract.

Ile Vita itineribus. Considera, an non avaro sit difficile maria el torros obire, ut opes congreget? guloso ventrem infarcire, ut capito doleat, Rioni oho nauseet, membris torpeat, Miri bus ærtuet, crapula milleque morbis crucietur? luxurioso veneri vacare, ul luem vencream, hordea, vomicas et carcinomata patiat? superbo, irato, invidio, ut mille animi æstibus, timoribus el doloribus agitetur, dum so despici, .eiuuluin suspici sbiquo anteferri videt? Hic verum est illud, PsoL xiii, 3 : « Contritio el infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt : » nam, ul recto ait noster Loi imi-, aut fmlantur luto intemperantes, aut lapidibus leduntur avari, aut arduo lassantur ascensu ambitiosi, aut spinis cruentantur iracundi, aut tenebris invidi cæcantur, aut turba adulatores comprimuntur, mulisvo exemplis, aut inæqualitate et confrngosilato arodiosi retardantur. Ex adverso de via justorum dicitur, *Proverb*. cap. tv, vers. IB : « Justorum autem semita, quasi lux splendoro, procedit et crescit usque ad perfectam diem ; n et *ibid*. cap. xv, vers. 19 : « Iter pigrorum quasi sepes spinarum, via justorum absque offendiculo. » Porro impii difficultatem hanc, (piasi amore ebrii et stupidi, sæpo non sentiunt, aut non advertunt. Causam dat Auctor imperfecti apud S. Chrysostomum, homil. 28 in *Matth*. : citato enim hoc Supientke loco, subdit : « Ergo laborant multum, et conteruntur in Sirenio, sed laborem non sentiunt, spiritus enim qui seducit eos, ipsos delectat in malo : sicut enim qui suscipiunt jugum Christi, Christus eos delectat in spiritu, no fatigentur in bonis operibus, sic et qui jugum suscipiunt diaboli, diabolus eos delectat et decipit, ne discedant a malo impii usque ad mortem suam. Ideo dicit Christus : *Jugum cn m meum suave est. et onus meum* /ve. Nam risi corpore non gravantur peccatores, nec laborant, animæ tamen eorum gravata sunt et laborant, dicente Propheta d' onero peccatorum : *Quoniam iniquitates mar superposuerunt caput meum, sicut onus grave gravata: sunt super me*. El iterum Zacharias, cap. v, 8, *iniquitatem super talentum plumbi sedere conscribit*.

Viam altim Domini ignoravimus. — Hæc est via regia virtutis, amanti plana et facilis, quæ recta ducit ad felicitatem et cælum.

8. Quid non» profuit (imo voro quantum obfuit) SUPERBIA? AUT DIVITIARUM JACTANTIA QUID CONTULIT NOBIS? — nil nisi mille curas, animi ægritudines, scelera, mordacia conAcicntiro tormina, ac corporis rmmrlque supplicia pr.rsentia et irlerna; S. Cypri.mus et Augustinus legunt, *divi*tfarum jactatio*; Lucifer, *divitia: rum exsultatione*; Grecn, *dfvitar cum jactantia quid contulerunt?* nam diviliie .*lll« jactantia mullum conferunt ad virtutem, puta ad eleemosynam, perquam divites sibi emunt cadum; verum jactatio vel jactantia opum non prodest, sed obesi, quia excitat superbiam, iratu, invidiam, etc., quæ recta du-

Vit
compì*

k 4

j

cunt nd tartara. Pro *jactantia* græce est iUWx, Id est *superbia*, fastus, insolentia, ostentatio, arrogancia, hæc omnia parlant diritte, ni viriate rvgantur; undo mullos (ales videmus divite *. Syrus, *quam utilitatem attulit datio, aut quam utili* talem attulit nobis habitatio superbite nostri*f* Arabicus, *et quid attulerunt nobis divitvr cum magni* [icentia ?*

9. Transierunt omnia illa tanquam lwbva (cujus cum vita analogias recensui *Ecck. c ip. vn, cl cap. Tin, 13), LT TANQUAM NUNTIIS PIRCUN** m xs.— Ita Romana, cl hoc significat græcum n- : quare minus recio alii legunt, *prosar* vins nuntius*. Hic non int lligilur masculine, ulflit idem, quod vir nuntians, sive cursor, sed neutre, ut sit idem quod *nuntium*, græce cnun est εΤΡΧΙΧ, id est *annuntiatio*, nuntium, rumor, filimi; nuntium enim cum affertur, tamiliu duntaxat consistit, qunmdiu ah ore dicentis ad aures audientis perfertur. Rumores sæpo falsi sunt, et sive veri, sive falsi sint, cito pertranseunt i tevanescunt instar somnii. Cum essem Lovami, quotidie per urbem rumores miri, sed ficti spangebantur, mullosque commovebant, sed illico evanescebant. Inquisitum est in auctores, et deprehensi sunt duo, qui quod noctu somniarunt, mane in vulgus spangebant. Tales sunt opes et voluptates omnes hujus vitæ. Id clare vident singuli in morte; undo nujier Philippus III, pius lhispaniarum rex, moriturus aiebat: •Nihil prodest regem esse, nisi ut in morte cruciet luisse, w

Nota primo, impii hic rerum evidentia suaque jactura et damno convicti seno, sed soro, agnoscunt vanitatem suarum opum, honorum et voluptatum, quod scilicet cito obeant el evanescant, nullo relicto sui vestigio; undo eas comparant rebus summe fugacibus, scilicet primo umbræ; *secundo* rumori; tertio navi aquam sulcanti; *quarto* avi per acrem transvolanti; *quinio* sagitta* emissa*. Quid umbra inanius? quid rumore vanius? quid navi fugacius? quid ave volante velocius? quid sagitta jactu ocyus et pernicious? hola sia nu o, hic esso nnmesin, sive imitationem, non tam verborum, quum sensus impiorum, imitatur enim Sapiens refertque non tam dicta vel dicendo, quam ipsa sensa eorum : nil cmm cogit nos dicere, quod impii in die judicii complorantes, iisdem hisce similitudinibus omnibus sint usuri; sufficit, quod hisce vel similibus utantur» perinde ac facit S. Gregorius N manxeniis, *orat.* <0 : < Ejusmodi, ait, vita noMca est, fratres, qui fluxam vitam ducimus; ejusmodi in terra ludus, ul cum non simus, nascamur; cum nati sumus, rursus dissolvamur. Insomnium sumus minime consistens, spectrum quoddain quod teneri non potest, avis prætereuntis volatus, navis in mari vestigium non habens, pulvis, vapor, ros matutinus, flos suo tempore nascens, et suo tempore marcescens, *llo mo sicut farnum das ejus, tanquam flos agri sic effloreat*. Pulchre S. David his

verbis dc nostra imbecillitate philosophatus est, quemadmodum et in illis : *Paucitatem dierum meorum madia mihi*. Quin etiam dies humanos palmi mensuram esso definit : nam quid dc Jeremia quispiam dixerit? qui cap. xx, etiam matri succendet re fn lucem editum dolens, idque propter aliena peccata. »

(0 Et tanquam natis, quji rnuiuvnt nvr,-▼*.*.< TŪANTIM AQUAM t CXJLS, CUM TB tTt KIFftIT, NON FNT VKfiailm nttNIXB, nrQÜB SrUHAU CARINA ILLIUS in FLiciini s. — Pro canne e græce c4 Id est *itineris* (aliqui perperam legunt id est *sermtnrum*) vd ingressus, aut meatus ejus Inter fluctus, hunc enim illico ubi navis pertransiit, fluctus obruunt; verum exemplaria correcta pro habeht r~w;, id est dmærI uti vertit Noster. Canne proprie est ima pat> navis, eju«que fundus et quasi venter, qui aquam subintrat et sulcat, non relicta semita, sive non terendo viam. Vnx *floffuantem* et *fluctus* notant pericula navis et navigantium, ut nunc Dut (ibus in cœtam attolli, nunc in abyssum deprimi videantur, juxta illud, *Psnlm. evi, 26* : < Ascendunt u q je ad orlos, et descendunt usque ad abys«o\$: anima eorum in mali” tabescebat; » et illud Ovidii :

Tollimur tu cœlum, nunc imis udimus ugJjx.

Lnngc majora sunt pericula hujus vite, præser* tim voluptuaria impiorum.

Appo-ito voluptas et viti comparantur navi et navigationi ob æquam utriuwque brevitatem, fugacitatem, pericula et naufragii : uâvi< enim est currus marinus, quo multi merguntur. Nota est historia Jon.e natantis et naviganti » in ventre ceti» et ad Deum suspirantis, cap. n, vers. 6 : < Circumdederunt mo aquro, inquit, usque ad animam, abyssus vallavit me, pelagus operuit caput meum. Ad extrema montium descendi, terræ vectes concluderunt mo in ætrrunm.> Hinc Sodalıs apud Stobæutn, trrm. 121 : «Mors, in-semiquii, omnium mortalium portus est. • Hinc etcri ** priscorum sepulcra erant ad mare et portns: nttde ibidem sopititi sunt Ajax et Cato, toste Plutarvho in eorum Vim, ac Matlrathins cum filiis Machalxeis, ut patet I *Machab.* xui, 29. Hinc illud Propertii, lib. III, *cleg.* v :

Ik, rate* cuna, et lethi contextito causai:
Tena p.<rutu (dent, hhs adJecioiuA undas.

Et illud Alexidis npud Stobæum, *serm.* 09 t «Quisquis, ait. mare navigat, is aut insanit, aut mendicus est. aut mori cupit : cx his tribus non fieri potest, <juin unum saltem veruin sit;> quibus congruit Plinius, lib. II, cap. xlvk, dicens : «Neo tatúen Rvviua tempestatum concludit marc;p> rata? primum coegemut mortis prriculo in mortem ruero, cie., nunc idem hoc avaritia cogit, r Addit Stolxeus cx Sophocle :

Mare na\ipanU's plano suut bomtoes misen.
Quibus ucque <Uom)u, ucque (forra jlhhjuts uoqiifo

Diritwum (rfbncrit gratiam ;
 Similes autem urinantibus mergis.
 Saepenumero de navibus mare circumspectantes
 Sedemus ad li(lora conversi, illa vero adhuc eminus
 Alluuntur, modicum autem lignum mortem prohibet

Addit Plinius in *Proæm.* lib. XIX : a Quot velis navigatur, tot modis provocari mortem. »

Porro recte per banc vitam navigandi metho-
 dniir.^ ^um docet S. Gregorius Nazianzenus, orat. 3 De
 per hinc Pace ; a Ne æmulemini, inquit, mercatores, qui
 vium. partira nimis mercibus onerata navi ventrem po-
 tius disruperinl, navimque aquis demerserint,
 quam ut ex inexplibili aviditate fructum ca-
 piant, et dum pauca lucra captant, gravissimis
 damnis afficiuntur; cavendum ergo ne graventur
 corda,P etc., ut Lue. xxi, 34, cavetur. Et S. Chry-
 sogonus martyr scribens S. Anastasi®, Christi
 gratia in vincula conjecte, sic ait : a Idem omnes
 mare navigavimus, et corpora nostra ejus fluctus
 sulcant, veluti navigia, quæ animæ perinde ac
 naucleri gubernant; ex his autem navigiis aliqua
 tara fortia, tam bene compacta sunt, ut perfacile
 scindant impetu matris undas, et per medios fluc-
 tus absque detrimento pertranseant ad portum
 exoptatura; tam alia fragilia, ut passim de salute
 pericliteniur. Gaude rgo, Anastasia : etsi enim
 tua ista navigatio non sine maximis tempestati-
 bus et periculis agitur, brevi atque feliciter cursus
 navigationis tuæ finietur, atque iu portum exop-
 tatum , Christo (ruitura cum martyrii palma per-
 venies. p Vide B. Petrum Chrysologum, serm. 8
 De *Jejunio*, et S. Chrysostomum orat. De *Philogonio*,
 et S. Maximum, hom. 2 De S. *Eusebio*.

Porro Plinius, lib. XXXII, cap. jv, ait : « Licet
 incredibile dictu, aliqui tradunt tardius ire navi-
 gia testudinis dextrum pedem vehentia; » sed
 hoc fabulosum et superstitiosum videtur, si litte-
 ram spectes; verum tamen est, si tropologice in-
 telligas : *pes* enim *testudinis est*. affectus acedi,
 tardi et pigri, qui navim et navigationem suam in
 portum felicitatis sua inertia multum remoratur
 An>u- et retardat. Ergo vitam humanam navigationi
 **> esse persimilem liquet, et ex humani corporis
 çaris.¹ fabrica universim ac sigillatim per partes in-
 specta; et *primo* ex loco ubi ea «edificata est a
 Deo, pene enim ad hujus normam generationes
 cæteræ; *secundo* varietate rerum, quibus con-
 stat; *tertio* ventorum flabris, quibus movetur;
quarto ex spina, capite, lingua, umbilico et id
 genus aliis, quæ singularem cum carina, puppi,
 clavo et anchora habent analogiam. Solet navis
 construi atque compingi ad sinus et ripas aqua-
 rum, in quas proximas facile jam perfecta con-
 jici possit; sed ita ut machinis opus sit, ut de
 navibus propter intermissam navigationem m
 littus subductis, et transacta hieme in mare de-
 ducendis, a parte totum nominans, canit Lyricus
 lib. 1 *Carmin*, od. iv :

Solvitur aens hiems gnu vice veri» a Favoni,
 înbunlqne siccas michinx cannas.

Sic et corpus Ada» propter, sive juxta aquas,
Genes, n, 7, « formavit Dominus Deus : > audi
 S. Gregorium, lib. VI, *epist.* 26 : « Vita nostra
 naviganti similis est; is qui navigat stat, sedet,
 jacet, vadit, quia impulsu navis ducitur : ita el
 nos sumus, qui sive vigilantes, sive dormientes,
 sive tacentes, sive loquentes, per momenta tem-
 porum quotidie ad finem tendimus. »

11. Aut tanquam avis, quæ transvolat in aeri Venui.
 CUJUS NULLUM INVENITUR ARGUMENTUM ITINERIS, SEI
 TANTUM SONITUS ALARUM VERBERANS LEVEM VENTUM,
 ET SCINDENS PER VIM ITINERIS AEREM : COMMOTIS ALIS
 TRANSVOLAVIT, ET POST UOC NULLUM SIGNUM INVENI-
 TUR itineris illius. — Græca pro *sed tantum soni-*
tus, clarius habent, *percussio vero*, seu *ictus tur-*
bans verberatum aerem levem, et scissum vi stridoris
motis alis pertransiit, et post hoc non est signum in-
ventum meatus in eo. in dandi casu habent
 multi codices cum Vaticano, quod vertitur, *ictu*
 aut *percussione*, ut avis sit suppositum verbi *per-*
mansiti ; at, ut in Complutensi et Regio legitur,
 in recto irirp, *ictus* vel *percussio* : Vulgatus sen-
 sum recte explicuit : idem pro *irtirfh*, id est *per-*
cussio, vertit *sonitum*, quia avis percutions alis
 aerem, volando excitat sonitum. Estmelonymia :
 « Scindens per vim itineris aerem, » id est scin-
 dens per vim, sive violentiam aerem, quem secat
 iter faciendo, sive scindens aerem per vira,
 quam facit itinerando, puta volando. Perinde
 igitur omnia hujus mundi gaudia illico trans-
 eunt, imo transvolant, instar avis per acrem
 transvolantis.

12. AUT TANQUAM SAGITTA EMISSA IN LOCUM DESTI- Veri
 natum (græce, *in scopum*, qui sagittariis tangendus
 praefigitur), divisus aer continuo in se reclusus est,
 UT IGNORETUR TRANSITUS ILLIUS. — Tò *Sagitta emissa*
 non est nominativi, sed ablativi casus, ut pa-
 tet ex græco. Noster videtur legisse *âvcùMn*, id
 est *reclusus est* : aer enim dum in se redit, in se
 quasi clauditur, unitur et coit; jam legunt çnXfte,
 id est *resolutus est*, aer enim sagitta divisus strin-
 gitur et condensatur, ac post eam solvitur, laxa-
 tur, et in se quasi solutus redit. Sensus est, *q. d.*
 Sicut postquam sagitta in scopum destinatum
 emissa est, illico aer per eam divisus in seip-
 sum revolvitur ac redit, ita ut ignoretur ejus tra-
 jectus vel transitus : sic prorsus vita nostra, ubi
 ad mortis metam devenit, nullum sui relinquit
 vestigium, sed res omnes in sese redeunt, ac
 opes ad haeredes transeunt, domus ab aliis habi-
 tantur, agri et vineæ ab aliis coluntur, perindo
 ac si herus eorum jam defunctus nunquam eas
 possedisset, sed tantum eas instar sagitte celer-
 rime pertransisset, vel potius pervolasset. Rur-
 sum, sicut aer sagitta divisus, post eam illico coit
 in sese : sic sublato factioso qui rempublicain in
 schismata dividit et secat, illico illa coit in sese,
 reconciliatur el tranquillatur. S. Gregorius, lib.
 XVI *Moral.* cap. v, iisdem fere similitudinibus
 inanitatem rerum temporalium repræsentat : « Car-

nails gloria, inquit, dum nitet, cadi»; dum apud se extollitur, repentino intercepta fine terminatur. Sic ad nubila fumus attollitur, sed repente in nihilum tumescendo dissipatur. Sic ab infimis nebula densescendo se erigit, sed exortus hanc solis radius, ac si non fuerit, abstergit. Sic in herbarum superficie nocturni roris humor aspergitur, sed diurni luminis subito calore siccatur. Sic spumosæ aquarum bulke inchoantibus pluviis excitatæ ab intimis certatim prodeunt, sed eo celerius disruptæ depereunt, quo inflatæ citius extenduntur. Cumque excrescunt ut appareant, excrescendo peragunt ne subsistant. »

Nota hic gradationem : *primo* enim comparant impii fugacitatem suarum voluptatum umbre, quæ fugit, sed pedetentim et lente ; sequitur enim pari passu suum corpus. *Secundo*, nuntio, quod velocius est umbra, nuntium enim perferunt cursores. Unde nuntium sive famam ita pingit Virgilius, IV *Æneid.* vers. 174 :

Fama malum, quo non aliud velocius ullum,
Mobilitate viget, viresque acquirit eundo;
Parva metu primo, mox sese attollit in auras,
Ingrediturque altum, et caput inter nubila condit.
Illam terra parens ira irritata deorum,
Extremam, ul peribent, Coelo Enceladumque tororem
Progenit, pedibus celerem, et perniciousis alis.

Tertio, comparant eam navi, quæ veniis acta velocior est cursore et nuntio : navis enim est quasi currus marinus ventis alatus et impulsus, juxta illud Tibulli :

Ipsa levi fecit volitantem lumine curium.

Quarto, avi, quæ volatu suo superat cursum tam navis, quam cursoris. *Quinto*, sagittæ, quæ omnium est velocissima, maximo enim fertur impetu. Simili gradatione utitur Job cap. ix, vers. 25 et 26 : « Dies mei, inquit, velociores fuerunt cursore fugerunt, et non viderunt bonum : partransierunt quasi naves poma portantes (quæ celerius cæteris navigant, ne poma marcescant), sicut aquila volans ad escam. » Ergo re profusus perpensa non est sagitta, quæ tam cito ex arcu in scopum insiliat; non est avis, quæ ocyus transvolet; non est navis, quæ aquilone impulsa ita raptim per mare decurrat; non est umbra, tam subito apparens et disprens; non est ventus, tam rapide per terram fluitans; non est fulmen ita velociter ex coelis in terras delapsum, quam velociter abortu rapimur ad occasum, a vita ad mortem, a cunis ad tumulum; nec prius ad vivendum, quam ad moriendum in orbem ingredimur, par est progressus vitæ et mortis; nascendo morimur, pulvis sumus, et in pulverem statione reversuri, Quicumque ergo mortalis es, et morte damnatus, assidue de morte cogita, et ad mortem te compara. Tempus ilaque velocibus omnibus velocius est, quo decurrit vita nostra, emibisque ejus voluptas, lum quia tempus est mensura motus primi mobilis, qui est velocissimus;

Vili.

quævis enim stella octavi cæli, sive firmamenti in æquinoctiali posita, singulis horis conficit 43 milliones miliarium; longe plus spatii conficit nonum cælum, ac magis decimum, multoque magis undecimum, si quod sit : nam nonnulli mathematici neoterici plures quam decem cælos se invenisse asserunt; cogita ergo quam velox sit tempus : vide dicta *Genes. i*, 14; lum quia ex tempore nihil est presens, nisi *nunc*, id est instans vel momentum temporis, tempus enim præteritum non est, sed fuit, futurum non est, sed erit; *nunc* autem per instans unicum duntaxat durat, quare in instanti est, et in instanti esse desinit; in instanti ergo, id est celerrime, transit et avolat : unde sequitur :

13. Sic et nos nati continuo desivimus esse in Vatablus, *defecimus*) : et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere : in malignitate autem nostra consumpti sumus. — *Idem* coruūuo uod est in Greco, sed subintelligitur, uti patet ex jam dictis, et ex similitudinibus allatis : nam motus umbre, nuntii, navis, avis et sagittæ continuo transeunt et desinunt; ergo et vita nostra, qui illis simillima est, continuo transit et desinit « Quotidie morimur, ait Seneca *epist.* 24, quotidie enim demitur aliqua pars vitæ ; et tunc quoque cum crescimus, vita decrescit. Infantiam amisimus, deinde pueritiam, deinde adulescentiam; usque ad hesternum, quidquid transiit temporis, perit ; hunc ipsum, quem agimus, diem cum morte dividimus. Quemadmodum clepsydram non extremum stillicidium exhaurit, sed quidquid ante defluxit : sic ultima hora, qua esse desinimus, non sola mortem facit, sed sola consummat. Tunc ad illam pervenimus, sed diu venimus :

Non non una venit, sed græce rapit ultima, mors est. »

Hinc S. Augustinus, lib. XIII *De Civitate*, cap. xetxi, docet vitam nostram non esse aliud quam continuum cursum ad mortem.

Et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere. (Non *valuimus*, quia non voluimus : voluntatem enim nostram ita occupavimus voluptatibus, ut virtuti vacare non vellet, nec valeret, vires enim ejus omnes exhausimus in gustu sensuque voluptatum : quare plenæ et perfecte virtutis, præsertim eminentis et heroicæ, ac imprimis gratiæ charitatis divinæ, nullum actum edere potuimus, etsi virtutis humanæ, ut elemosyna», aliquos actus ediderimus; sed) in malignitate (greco, *malitia*, id est *in malitia*) nostra (hoc est *primo*, propter malignitatem nostram; *secundo*, nostromet vicio in interitum corruimus; *tertio*, cum omni astutia et prudentia nostra nescivimus consulere nobismetipsis; sed) consumpti sumus, — græce, id est *sumptum* et *impensa exhausti sumus*, quasi dicat : Omnem sumptum, omnem expensam, omne pretium, omne impendium tum temporis, tum opum, tum

1B

sanitatis, tura virium sive corporis, slvo animæ, impendimus et expendimus in nostras malas et pravas voluptates : quare in iis quoad omnia exhausti ct consumpti sumus. O nos dementes! si enirn hæc in Dei obsequium, uti debebamus, imp< ndissemus, non fuissemus consumpti, sed m vita, gratia et gloria consummati. Jam autem opes, famam, corpus, animam, omnlaque nostra impendimus, fecimusque pretia nostri exitii : iis cnim quasi pretio carissimo emimus ct compara- vimus nobis tormenta gehennæ, o stoliditatem, o vesaniam nostram, sternis ardentibusque la- crymis deplorandam!

vtr» ii Talia dixerunt in inferno ni qui peccave- runt. — *Hæc verba* non exstant in Greco, sed subintelligunlur : ex dictis cnim liquet huc us- que locutos esse impios. Per *infernum* accipe *primo*, non gehennam, sed locum inferiorem in valle Josaphat, in quem conjiciendi sunt impii velut rei in die iudicii, ut excipiant sententiam damnationis a Christo, indeque deturbentur in *infernum* gehennæ : hæc enim impiorum cum piis disceptatio instituenda est in die iudicii, non in gehenna, ul patet ex dictis, licet eorum com- ploratio duratura sit in gehenna per omnem mternitatem : ita Dionysius ct noster a Castro. Unde *scendo*, infernus hic accipi potest* pro go- henna, ut impii in die iudicii damnandi dicantur cshj in inferno, quia adjudicati inferno mox in infernum ibunt, ut jam alterum pedem hab re videantur in inferno, etsi reipsa in co necdum sint, nec ejus loi menta sentiant, unde nec eorum meminerint; sed ubi in eo illa senserint, conti- nuabunt et mille ejulatibus augebunt sua hæc lamenta. Stall ergo rcus ob scelera suspenden- dus condonature patibulo, ul auo exemplo cæ- tcros a furtis et sceleribus absterreat : sio hic condonantur impii ex inferno, ac sua complora- tione omnibus inclamant illud Virgillii, VI *Æncid.* vers. CÍO.

Discile justitiam inoliti» et non tannerò divos.

Ven. 15. 15. Quoniam spes impii tanquam lanugo est, QVB A VENTO TOLLIRui : ET TANQUAM SPUMA GRACI- LIS, QUÆ A PROCELLA DISPERGITUR : ET TANQUAM H «US, QUI A VINTO DIFFUSUS EST : ET TANQUAM ME- MORIA HOSPITIS UNIUS Ditti PR ETERI UN FIS. — Con- firmat Sapiens dicta impiorum, quod scilicet vo- 1 piatus transeant illico instar umbre, nuntii, n «vis, avis el sagitta?, aliis quatuor similitudini- bus scilicet lanuginis, spumo», fumi el hospitis. L g. No t. r /v.j.;, id est lanugo, jam legunt /cOc, ni e>l i /u>5. *Lanugo* est mollis lana; item pruni genarum bm brque pili, item plumo1, pappi, villi, qui lume habent similitudinem; unde Pli- nius. lib. XXV. cap. Mit : *Senecio* herba dicitur, quasi *orniti lanugini*, inquit, ct canis pilis vestila, co cuod in puppos abeat, el lanuginem carduo- rum lloribiH similem habeat: sic. villi et flocci arborum, herbarum et plantarum vocantur ca-

rum lanugo, quæ per aerem volitat, et vento levissimo impellitur, presorthn in autumnno, cum a tenui aura difflatur. *Spuma* fit ex fluctibus ma- ris vel fluminis inter se collisis, cui simile est illud, *homo bulla*; unde notat hominem opibus, viribus, scientia, honore inflatum et turgidum, cujus inflatio et fastus instar spurn@ levi adver- sitatis procella dissipatur. *Fumus* ex igne assurgit, notatque ambitionem vel ire impetum, qui instar fumi quo altius attollitur, eo citius evanescit, juxta illud, *Psalm.* Lxxir, 18 : « Dejecisti eos dum alle- varentur; » ct illud, *Psalm.* xxxvi, 20 : a Deficien- tes quemadmodum fumus deficient. » *Memoria hospitis diei unius praetereuntis* : cum ipsa die desinit : sic et vita nostra cum ipsis ejus diebus, adeoque ultimo ejus dio desinit. Hospites ergo hic sumus, peregrini et adven@ unius diei, sicut et omnes patres nostri.

Simili modo et schemate Patres voluptates vita» Votupu- hujus comparant ventis, mari, procellis, somnis <Qu* ob similem inconstantiam et fugacitatem. Audi iDconi* Gregoriana Nazianzenum, orat. *De Pauperibus unt* et amandis* : « Nihil est in rebus humanis natura fo<ld' stabile, nihil (equabile, nihil sufficiens, nihil in eodem statu permanens; sed omnia quadam vo- luti rota circumvolvuntur, diversas sæpe diebus singulis, etiam horis, vicissitudines atterente; ut instabilibus veniis, ct navigii mare secantis ves- tigiis, et fallacibus noctis insomniis, quorum brevis est gratia, et his qu@ per ludum in arena fingunt pueri, magis fidendum sil, quam pre- senti hominum prosperitati. Quare prudenter faciunt, qui proplerca quod non fidunt rebus præsentibus, rationibus suis consulunt in futu- rum: et propter instabilem humano? felicitatis conditionem, benignitatem ct misericordiam, qu@ nunquam deficit, complectuntur. » Audi Na- zianzeno perfamiliarem S. Basilium in prine. *Prov.*: « Sicut mare in eodem statu consistere non diu potest; sed quod vides tranquillum, paulo post ventorum impetu turbatum aspicies; quod- que horridum el undis fervens ac tumidum, mox multa quiete consistere videbis : sic human@ res facile ulrincipio convertuntur. » Audi et Orige- nem, hom. in *Psalm*, lvi : « Si naviges, in navi positus vides terras, ac promontoria, ac montes transeuntia, non quod illa continuo moveantur, sed quia tu , vento prospere fLuite , transis, illa sc subducere videntur ac ferri : ita et in hoc sæ- culo, si Sancto Spiritu mentem luam perii mio et spirante, secundo ac prospero naviges cursu, pertransibis sensu tuo omnia hæc qu@ videntur, quia temporalia sunt, el inluens illa qu.e rateriu sunt, sine dubio dices : Quia hæc omnia, <lura videntur, jam non sunt, quia nec futura sunt. »

16. JISTI AUIH IN PEHVLIUUM VIYTNI, ET APUDVert.il.

Dominum (gr.ece, in *Domino*, Id est apud Domi- num, vel proprie, <l. d. In Domini Dei visione el possessione sita est beatitudo justprum) e^f mur- cis EORUM, 11 COGITATIO ILLORUM APUD ALTISMMUM.

— Redit ad antithesin, docetque quam justorum sors felix antecellat sorti infelici impiorum; justi ergo in perpetuum vivent vitam felicem et beatam, impii vero, esto victuri sint in gehenna, tamen quia vivent in perpetuis cruciatibus, hinc vita eorum potius mors dicenda est, quam vita. < Apud Dominum est merces eorum, » scilicet eorum labori et patienti/e decreta et reposita, ut illam eis post mortem tribuat. Rursum « apud Dominum, » g. d. Non homo, sed Deus hanc mercedem justis largietur, puta divinam, coelestem, immensam, perpetuam, imo seipsum, juxta illud Dei ad Abraham, Genes. xv, 1 : « Ego protector tuus sum, et merces tua magna nimis. » Vox merces arguit justos bonis operibus mereri gloriam æternam : merces enim correlativa est meriti, merces enim meriti est merces, et vicissim mentum mercedis est meritum : huc facit illud Christi, *Apocal.* xxii, 12 : « Merces mea mecum est, reddere unicuique secundum opera sua. »

Vocem cogitatio — Cuius cogitatio illorum apud Altissimo*. — Graeco, *λογισμός*, id est *cogitatio, cura*, tam active, quam passive accipi potest : active, g. d. Deus est merces justorum, quia ipsi omnes suas cogitationes et curas dirigunt ad Deum : non enim aliud cogitant, quam qua ratione ei magis placere queant, cumque magis amentet colant. Rursum justi non cogitant, nec curant, aut sunt solliciti de seipsis, sed omnem suam sollicitudinem projiciunt in Deum, ut ait S. Petrus, sciunt enim se Deo esse curo, dicuntque cum Psalme, *Psalms*. xxii, 1 : « Dominus regit me (hebraico, *Dominus pastor meus*, qui me quasi ovem suam pascit et regit) et, *(idcirco)* nihil mihi deerit : in loco pascue ibi me collocavit. » Ita S. Bonaventura, Hugo, Dionysius et Iohannes.

Dens eum — Passive, g. d. « Cogitatio illorum, » scilicet justorum, id est sollicitudo et curatio justis, est apud Altissimum : non enim rex, non pontifex, sed ipso Deus, curat res justorum, cogitat quo modo eos gratia et gloria exornet, ac contra omnes hostes omniaque mala tueatur et protegat, atque mercedem laboribus et afflictionibus eorum tribuat condignam, imo supereminentem : ita Cantacuzenus, Osorius, Lyranus et alii. Hic sensus magis respondet ei quod processit : « Et apud Dominum est merces eorum; » uterque tamen connexus est, ideo enim Deus cogitat de justis, eosque curat, quia justi omnes suas cogitationes, spes et enrasa se abdicarunt, casque coniecerunt in Deum, juxta illud Christi ad S. Catharinam Senensem : « Filia, assidue cogita de me, et ego cogitabo de te. » Notat securitatem et perpetuitatem mercedis justorum, quod Deus ejus in cogitationem et curam suscepit, juxta illud Christi, *Joan.* X, 27 : « Oves meae vocem meam audiunt, et ego cognosco eas, et sequuntur me, et ego vitam æternam do eis, et non peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea. » Mercedem hanc explicat dum subdit : « ideo acci-

pient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini. » Cogitationem vero sive curam Altissimi de eis explicat, dum addit : « Quoniam dextera sua teget eos. »

Tropologice noster Alvarez de Paz, trahit *De Tropologia*, lib. V, part. I, cap. vii, hanc adaptat viris perfectis et contemplativis : alii enim imperfecti, cum operibus interdum infructuosis intendunt, partim inoraliter moriuntur, et partim vivunt; his autem, qui vitam perfectam et in Deo suspensam habent, et omnia quæ a se ipsis ad illum dirigunt, bene dicitur, quod « semper vivunt, et apud Dominum est merces eorum, » quia pro suis laboribus nihil ex mundo quaerunt; « et cogitatio illorum apud Altissimum, » quoniam ex illa simplicissima et purissima inspectione Dei, ita divinis merguntur, ut diebus et noctibus aliud quam Deum cogitare non libeat.

17. Ideo ACCIPIENT REGNUM DECORIS (Vatablus, Vm. 7) « regnum pretiosarum » ei dabitur speciei (græce, *κρίμα*, id est *pulchritudinis* : quare perperam aliqui legunt *spei* pro *speciei*) de manu Domini : NUM DEXTERA SUA TEGET FLOS, ET BRACHIO SANCTO SUO DEFANDET ILLOS. — Syrus, *propter accipient regnum gloriosum, et coronam pulchritudinum de manu Domini*; Arabicus, *propter accingentur regno decoris de manu Dei, et corona pulchritudinis glories*, q. d. Quia merces justorum est apud Dominum, hinc ab eo accipient « regnum » non tale quale, sed *decoris*, id est decentissimum, opulentissimum et ornatissimum; et *diadema* spendidum, id est speciosissimum, pulcherrimum, elegantissimum. *Diadema* est redimiculum regum et regum insigne, puta fascia candida, qua reges caput circumligabant, cui Romani addebant *lauream*, id est coronam contextam ex foliis lauri; utriusque loco postea labente imperio Romano, et Constantinopolitano florento, successit corona *texita* ex auro et gemmis, qua reges et imperatores caput redimere solebant, teste Curopalata, lib. De *Officiali*. *Diadema* est groeca vox, dicta a *κίβητις*, id est *circumhango, cingo, coronor*. Hæc Liscia laurea et corona aurea non erit beatis in cælo, sed aliud eis dabitur regni insigne longo nobilius. Igitur *diadema* notat justos fore reges in cælo, quia scilicet regnum Christi cadeste, omnemque ejus gloriam obtinebunt velut victores mundi, carnis et diaboli : diadema enim insigne est, tum regis, tum victoris; beati autem et victores et reges sunt gloriosissimi, dominantur enim toti cælo, totique terris. *Diadema* ergo hinc gloriam regalem capit, totiusque corporis et animæ sanctorum significat. Alludit ad illud, *Isai.* lxii, 3 : « Et eris corona gloria in manu Domini, et diadema regni in manu Dei. » Vide ibi dicta, et *Apocal.* u, 10, et iv, 10, et v, 10.

Porro regnum hoc et gloriam beatorum gradatim describit S. Augustinus, serm. 1 *De Verbis apostolicis* : « Qualis, inquit, sit gloria futura, et quibus divinis Boreis laudare possumus, expU-

care non possumus, quia legimus: *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, qua prirparavit Dominus diligentibus se.* Quis est igitur ipse Deus, qui talia et tanta praeparavit? quid nisi inæstimabilis, ineffabilis, incomprehensibilis ultra omnia, extra omnia, præler omnia? Si quaeras magnitudinem, major est; si pulchritudinem, pulchrior; si dulcedinem, dulcior; si splendorem, fulgidior; si justitiam, justior; si fortitudinem, fortior; si pietatem, dementior. » In cœlo ergo, ut ait Isaías, cap. 1x, vers. 19 : « Erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et Deus tuus in gloriam tuam; o et, ut ait Psaltes, *Psalm.* cxLiv, Il : a Gloriam regni tui dicent, etc., el gloriam magnificenti® regni tui; » et *Psalm.* XXIX, 4 : « Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. » Huc facit illud, *Cant*, m, 1 : a In diademate quo coronavit cum mater sua; » ct cap. iv, vers. 8 : « Veni, coronaneris. » Beati ergo possident regnum decoris ct speciei, hoc est pulcherrimum, opulentissimum, splendidissimum, quietissimum, felicissimum; cum reges in terra regnum possideant molestissimum, miserimum, infelicissimum, in quo continuis curis, molestiis, periculis torquentur et æsluant.

Trtrrt,
Diierriranni.

Ex- 'fl-

Unde Antigonus rex cernens filium ob regnum insolentem : « An non, inquit, novisti, fili, nostrum regnum esse nobilem servitutem?» Testis est Ælianus, lib. II *Variar, histor.* Simile fuit dictum cardinalis Bellarmini : «Nescitis, inquit,quæsub hac purpura lateant spinte. » Quocirca Antiochus Magnus, cum a L. Scipione ultra Taurum montem submotis imperii finibus, Asiam vicinasque ei gentes amisisset, « gratias egit populo jto- rnano, quod magna parte curarum per eos liberatus esset. » Quam ergo desipiunt, qui regnandi jus semper extendere satagunt ! quid enim aliud, nisi curas intolerabiles menti, ct pericula im- mensa conscienti® accersunt? nec enim unius hominis animus esto vigilantissimus, tot negotiis par esse potest. Adrianus aiebat « miseram esse imperatorum conditionem, quibus de affectu ty- rannidis, nisi occisis, non credatur : » ita Volca- tius in *Avidio*. Otho imperator dicere solebat ad suos : « Nescitis, amici, quid sit Romanorum gu- bernare imperium ; mihi credite jam experto, qui jam mori malo quam imperare. » Saturninus hor- tantibus militibus, ut imperium susciperet, ait : « Nescitis, o milites, quantum mali sit imperare; gladii ul appendentes cervicibus immineant, hast® undique, spicula, ipsi custodes timentur, ipsi comites formidantur, non cibus pro volun- ta!?, non iter pro auctoritate, non bella preju- dicio, non arma pro studio : » ita Annales im- perii. Denique diuturniora videmus parva impe- ria el regna, quam magna : hæc enim mole sua ruunt, seque obruunt; unde Paulus Panila in *Diseurs. Politic.*, causam cur respublica Veneta lamdiu steterit, assignat, quod ditioni suæ con- servandis magis studuerit, quam ampliandæ.

Ubera
regem
te odili)

^Hquontam dextera SUA TEGET HOS • ET BRACHIO SANCTO SUO DEFENDET ILLOS. — Tò *SanCtO SUO jam* non est in Greco. Vox *quoniam* est causalis, dat enim causam *primo*, cur regnum justis dandum a Deo sit decorum et speciosum, quia scilicet Deus eos ad dexteram suam in die judicii collo- cans, cos leget, ne quis hostis, vel quod malum cis ingruere queat; imo Deus hostes eorum, puta impios oppugnabit, omnibusque iræ suæ telis appetet et prosternet, ul sequitur, quo fiet, ut justi suo gloriæ regno sine ullo hostium vel ma- lorum metu pacifice et jucunde perfruanlur in æternum, imo de justa hostium vindicia gau- deant et exsultent, juxta illud, *Psalm*, 1 v ii, 11 : « Lætabitur justus cum viderit vindictam, manus suas lavabit in sanguine peccatoris. » *Secundo*, tò *quoniam* pertinet ad tò *et cogitatio illorum apud AUissimum,ac* per effectum explicat causam, *q. d.* Justi omnes suas cogitationes defixerunt in Deo; hinc Deus vicissim cos in suam providenti® co- gitationem et curam recipit. Quocirca, ut curam hanc ostendat, dextera sua teget eos contra om- nes hostium ct adversitatum incursus, perinde ut gallina vel aquila alis suis tegit pullos, juxta illud, *Dcut.* xxxn, 11 : « Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos (ubi Septuaginta habent idem verbum, quod hic est, scilicet : *Sicut aquila*, inquit, *tegit nidum suum*) et super eos volitans, expandit alas suas, ct assumpsit eum, atque portavit in humeris suis. » Et sicut columna nubis obumbrans castra Hebraeorum in deserto, eos ab æstu solis omnisque aeris injuria prote- gebat , *Exod.* xni, ct *Num.* ix.

Regno»
caletta
decora»
et ipò.
specio-
tuoi,
ctri

Pro *defendet* græce est taiporem, id est *valide*, objecto quasi clypeo *defendet*, proteget, propug- nabit; unde subdit : « Accipiet armaturam zelus illius, etc., sumet scutum inexpugnabile, æquita- tem; » Wt; enim est *parma, scutum, clypcus*; c w zio it .; est *bellator, scutatus*; qui *scuto suo alium tegit* et defendit, velut satelles, stipator, latio, propugnator. Sic Deus ait Abrahæ, *Gen.* cap. XV, vers. 1 : « Ego protector tuus sum, » græce, taipxGKÍCa acu; el David ait Deo, *Psalm.* XXX, 5 : « Quoniam lu es protector (græce, bm?- aantGTT,;) meus; n et *Psalm*, j.xxxiii, 10 : a Pro- lector (græce, ûripwKKjTà) noster, aspice, Deus; » et *Psalm*, xvii, 3 : « Protector (hebraico po ma- yen, id est *scutum*; Septuaginta, uTicoiaaarr,;) meus et cornu salutis meæ. » Sic possim in Psalmis David Deum vocat el invocat, quasi suuin *magen*, id est *clypeum* el *saitum*; ubi Septuaginta semper vertunt iuripaamcnic. Noster vero vertit, *protector*, ul *Psalm.* XXVII, 0, et xxxii, 20, cl i.viii, 12, el cxin, 17, 18, 19, ct cxliiii, 2, vel juxta alios, 3. Vox ergo *defendet* bellum Dei in impios non tan- tum defensivum, sed ct offensivum significat, ut patet cx scq. *Defendet* ergo, id est vindicabit, sternet, acrilerque puniet : sic Nabuchodonosor « juravit quod defenderet, » id est vindicaret, « Rede omnibus regionibus his, » *Judith*, i, 12: sic

Apostolus ait *Hom.* xn, <9 : « Non nosinelipsos defendentes, » id est vindicantes : vide ibi dicta.

v«ri. ii. 18. Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum. — Declarat quomodo Deus egregie armatus, in die iudicii futurus sit justorum defensor et hyperaspistes : acri enim impiorum offensione et justis illata ab illis injuria irritatus, ultionis armabitur zelo, omneque genus armorum induet, imo omnem creaturam ad vindictam de impiis sumendam incitabit et exstimulabit. Græce est, κx^rrat *r. w* K).ixv rev αὐτε, id est, *accipiet armaturam omnem zelum suum*; Valabius, pro *omni armatura proferet indignationem suam* : hæc enim erit illi pro omni armorum genere, eademque armabit omnes creaturas. Juxta hanc lectionem *panoplia*,

Armitu- sive omnis armatura Dei, est ipse ejus *zelus*, id
r* Dei. est indignatio et cupido justæ de eis vindicæ : hæc enim eadem est cum justitia, iudicio certo et æquitate, in quibus omnis Dei panoplia consistit, uti sequitur; atque hæc ipsa Dei mentem et potentiam exstimulat, ut omnia tormentorum genera excogitet, caque in impios potenter effundat, juxta illud, *Proverb.* vi, 34 : « Zelus et furor viri non parcat in die vindicæ; » et illud, *Psal.* xxxiv, 2 : « Apprehende arma et scutum, et exsurge in adiutorium mihi. Effunde frameam, » etc.; et illud, *Psal.* vu, 13 : « Gladium suum vibravit, arcum suum tetendit, et paravit illum. » Verum melius Noster pro Kto in accusativo legit CxUc, id est *zelus* in nominativo : nam zelus justitiæ justæque vindicæ pro piis de impiis sumendæ, non est panoplia Dei, sed Deum excitat ul panopliam induat, caque se armet ad sumendam de impiis vindictam : panoplia Dei enim in sequenti enarratur, cum ait : « Induet pro thorace justitiam, » etc., *q. d.* Deus pro thorace ferreo, sive lorica induet justitiam, pro galea iudicium certum, pro scuto æquilatem, pro lancea iram, pro arcu emissiones fulgurum, pro catapultam vibrationem grandinum. Porro *zelus* notat summam Dei indignationem : tres enim sunt gradus iræ, scilicet ira, furor et zelus, uti ostendi *Proverb.* xxvii, 4. Describit hic Deum anlhropopalmus, id est humano more, velut regem potentissimum omni armorum genere instructum, qui cum exercitu pergit ad ulciscendum se do hostibus, a quibus magna est affectus injuria.

Et armabit creaturam. — Non ipse Deus armatus ad prælium prodibit, ait Cautacuzenus, id enim Deo foret indignum, si armis ad hostes profligandos indigeret; pro armis ergo ulelur creaturis. Interius igitur puta in mente sua, Deus induet panopliam virtutum ad vindictam exstimulantium, quales sunt justitia, æquitas, iudicium certum, etc.; exterius vero omni genere creaturæ ulelur, ad vindictam hanc opere exercendam. Ratio est, quam dat S. Hieronymus in *Matth.* cap. vin : « Quod omnes creatura, inquit, sentiant creatorem nou errore hæretico-

rum, qui omnia putant animantia, sed majestate conditoris, quæ apud nos insensibilia, illi sensibilia sunt. » Omnis ergo res creata naturali sensu sentit suum creatorem, quare eodem ejus injuriam vindicare exoptat, idem factura appetitu rationali, si eum haberet; unde ad id faciendum omnes suas vires, Deo permittente, imo inoperante et incitante, in die iudicii in impios expromet. Similem panopliam Deo dat Isaias, cap. lix, vers. 17 : « Indutus est, inquit, justitia ul lorica, et galea salutis in capite ejus: indutus est vestimento ultionis, et opertus est quasi pallio zeli. » Plenior panopliam militi Christiano dat S. Paulus, *Ephes.* vi, 14 et seq., ut ea a capite ad talos obarmatus omnibus dæmonum phalangibus resistat: nimirum in capite pro galea dat ei spem; in pectore pro thorace, vel lorica dat ei justitiam; in lumbis pro balteo, sive cingulo dat veritatem, id est integritatem; in pedibus pro ocreis dat alacritatem ad viam evangelii! ineundam et propagandam; in dextra pro gladio dat ei verbum Dei; in sinistra pro scuto fidem assignat. Vide ibi dicta.

Tropologice sapienter S. Bernardus, semi. 1 *In Festo omnium Sanctorum* : « Anima, inquit, si regnare desiderat super membra sua, necesse est ut sit ipsa superiori suo subjecta, quoniam talem inveniet inferius suum, qualem se exhibuerit superiori : armatur enim creatura ad ulciscendam sui injuriam creatoris; et ideo noverit anima, quæ rebellem sibi invenit carnem suam, se quoque minus quam oporteat superioribus potestatibus esse subjectam. »

19. Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea iudicium certum. — Pro *certum* pernerain aliqui legunt, *rectum* : græce enim est xπιTev, id est *sincrum*, non fucatum, non hypocriticum, carens omni simulatione et dissimulatione, æque ac personarum acceptione, ut nullius prece vel pretio se corrumpi sinat, nullius etiam favore, metu vel respectu a justo iudicio declinet. Græca ergo habent, *induet thoracem justitiam, et circumponet galeam, iudicium sincerum*. S. Chrysostomus in *Psal.* xlii, legit, *induet thoracem justitiæ*, additque : « Non aliunde operationem suscipit (Deus), sed ipse sibi sufficit. »

Thorax, sive lorica Dei recte ponitur *justitia*, qua Deus injurias justis ab impiis illatas juste vindicabit, eorumque scelera pro meritis castigabit et puniet, ut sic justitiæ suus decor reddatur, Deique justitia, justaque vindicta loto orbe ab omnibus angelis et hominibus timeatur, colatur et adoretur. Ratio est, quod lorica tegat pectus et ventrem; ibi autem est cor et viscera, in quibus est sedes compassionis et misericordiæ. Ergo ne Deus aliqua flectatur compassione, videns tam horrenda impiis supplicia irrogari, pectus, cor et viscera obarmat lorica justitiæ, quæ nullum misericordiæ sensum admittat, et nil nisi justum decerni fierique sinat. In hac vita Deus justitiam

Vert.it.

;kuyi.

miserecordia temperat, unde de eo dicitur, Zto-
ôae. *m*, 2 : « Cum iratus fueris, misericordi® re-
cordaberis, » et *Psalm*, lxxvi, 10 : a Numquid
obliviscetur misereri Deus? aut continebit in ira
sua misericordias suas? ¶ in futura vero vita ar-
guet impios in furore et iudicio, *Psalm*. vi, 2 : ibi
enim erit iudicium sine misericordia, *Jacob*, n, 13.

eternar- Capiti ver0 conBrue Pr0 galea datur *iudicium*
^*tum*, id est simplex, sincerum, integrum : quia
enim facile iudicium capitis corrumpitur per
munera, per favores, per amicitias, per metus,
per respectus humanos, hinc ut illos excludat,
obarmatur sinceritate, integritate, incorruptione,
ut in ferenda contra impios supplicii sententia
nil respiciat, nisi demeritorum quantitatem, ilii-
que juste supplicium adæquel. *Certum* enim,
teste Sipontino, dicitur a *cerno*, id est video,
idemque est quod clarum et indubitatum, ita ut
ipsa rei veritas sit manifesta, oculisque quasi
cerni videatur sine ullo fuco, velo aut tegmine,
piia ea qu® cernimus, clara et indubitata sunt,
nihilque habent fictionis aut fuci : hinc *certum*
opponitur simulationi et hypocrisi, ut *certus*
amor vocatur non simulatus; *certa* fides, ea qu®
non est ficta; *certus* amicus is qui non simulat,
sed vere amicum se præstat.

Ven. îo. 20. Simet scutum inexpugnabile, æquitatem, —
græce αἰόλη, id est *primo*, sanctitatem; *secundo*,
æquilatem, jus, fas; *tertio*, religionem el numi-
nis observationem cultumque; *quarto*, expiatio-
nem : Deus enim in die iudicii expiabit terram
et mundum, ideoque impios, qui eam suis scele-
ribus contaminarunt, quasi sordes ex ea everret,
cosque quasi catharmata et piacula, terra hiantes,
absorbebit et retrudet in tartara, quasi in imam
fœdamque cloacam. Sanctitas ergo, id est plena
innocentia et puritas, armat hic sinistram Dei,
quasi scutum inexpugnabile, ut ea indutus a
nullo possit sævitie vel crudelitatis in impios
accusari : impii enim et damnati jaculabuntur
ex desperatione el furore quasi rabidi canes ma-
ledicta in Deum, cumque vocabunt crudelem,
tortorem et tyrannum, quod ipsos tam dire ex-
cruciet; at Deus omnes has criminationes el ma-
ledicta, scuto sanctitatis excipiet et repellet :
ostendet enim se non passione, sed sanctitate
moveri ad hanc tam atrocem in impios vindic-
tam, seque sancte, æque ac religioso agere cau-
sam singulorum : adeo ut qui recto rationis
oculo vindiciam hanc Dei intuentur, clare videant
illam sanctam esse, et a sanctitate sanctoque Deo
proficisci. Sic Christi sanctitas iu corripiendis el
castigandis peccatoribus, præscrilim scribis el pha-
rlsaeis, tanta erat, ut ipse se suaque facta hosti-
bus iudicanda offerret : « Quis, inquit, ex vobis
arguet me de peccato? » Joan, vm, 46. Magnum
sane et impenetrabile est scutum, quod petitur
ab innocentia et vilæ sanctitate. Minus reple Dio-
nyMusCarthuslanus perlui totem accipit fcnJxiww,
ûve *moderationem*, qua Deus moderatur suppli-

cia, et citra condignum reprobos puniet : omnia
enim hic spirant severitatem, iram el vindictam
acrem Dei in impios.

21. Acuet autem duram iram in lanceam, — Verdit,
græce *in romphæam*, id est in gladium, vel in Amu
lanceam acute ferientem, el vehementer vulne-
rantem; ira ergo erit Deo loco lance® et gladii,
qua feriat, lædat, pungat et penetret impios
usque ad ossa. *Dura ira* esi dura vindicta, dura
pœna a Deo immissa : in Deum enim non cadit
ipsa passio ir®, sed ejus effectus, scilicet vin-
dicta. Dicitur ergo *irasci* Deus, cum vindicat el
punii, ait S. Augustinus, idque facit ex tranquil- truci,
lissimo amore iustiti®, non ex perturbatione ira- qttUT
eundi®. Hucusque assignavit arma defensiva Dei,
scilicet lorica, galeam el scutum; jam offen-
siva depromit, scilicet lanceam, arcum, catapul-
tam, etc. Pro *duram*, uti legunt Romani, alii
legunt *diram*; utrumque significat græcum ázo-
Tcuc;. *Dirus* dicitur, quasi *Dei ira natus*, ait Festus,
et Sipontinus : «Sunt, inquit, qui a Deo *dirum*
deducium existiment, » hoc est crudele, infestum,
et quasi deorum ira immissum. Hinc illud Livii,
lib. X : « Diris funeribus iras deorum contraxit. »
Hinc et dira lues, dirus moeror, dirus furor, dira
pugna : dir® quoque vocantur furi®. Dira ergo
Dei ira exagitabit impios, ut diris devoti, ac
dirarum omnium, hoc est dæmonum, crudeli-
bus agitationibus el execrationibus traditi esso
videantur.

Tropologice, h®c omnia facile est adaptare
justis genereose certantibus contra vilia amentia
et insensata, pro quibus Deus omni armorum
genere depugnat, ut eis victoriam et triumphum
conciliet.

Er pugnabit cum illo orbis terrarum contra
insensatos. — Quando « in pœnam delinquen-
tium el elementorum adversitas militabit, » ait
S. Gregorius, lib. VI *Moral*, cap. vi. Syrus, *faciet*
(Deus) cum *ipso mundo bellum cum contemptoribus*;
Arabicus, *et mundus pugnabit cum illo, et lampades*
fulgurum ostendet adversus insensatos. Perlinent
hrec ad illud versus 18 : *et armabit creaturam*
ad ultionem inimicorum : illud enim hic expli-
cat, ostendilque omnia et singula elementa in
impios insurrectura, et contra cos pugnatura,
eo quod omnibus et singulis impii sint abusi in
Creatoris offensam et injuriam, ideoque tunc pro
eo militabit omnis creatura. Hanc rationem dat
S. Gregorius, hom. 35 m *Evangel*. : « Quia ergo,
inquit, omnia consummanda sunt, ante consum-
mationem omnia perturbantur; et quia in cunctis
deliquimus, in cunctis ferimur, ut impleatur
quod dicitur : *Et pugnabit pro eo orbis terrarum*
ioMra insensatos. Omnia namque qu® ad usum
vit® accepimus, ad usum convertimus culp®,
sed cuncta, qu® ad usum pravitatis infleximus,
ad usum nobis vertuntur ultionis : tranquillita-
tem quippe human® pacis ad usum vertimus
human® securitatis ; peregrinationem terne oro

habitatione deligimus patrite; salutem corporum redegimus in usum vitiorum; ubertatis abundantium, non ad necessitatem carnis, sed perversitatem intorsimus voluptatis; Ipsa serena blandimenta aeris, ad amorem nobis servire coegimus terreo® delectationis. Jure ergo restat, ut simul nos omnia feriant, quæ simul omnia vitiis nostris male subacta serviebant, ut quot prius in mundo incolumes habuimus gaudia, tot de ipso postmodum cogamur sentire tormenta. » Annon ergo impii fuere amentes et insensati, qui ob modicam voluptatem, pecuniam, honorem, iram vindictamque tantam Dei et creatura!um omnium sibi accersiverunt? qui momentum udernflati, gehennam coelo, dæmonem Deo protulerunt.

Descrip- Producit igitur hio Sapiens exercitum ihstnic-
l citu/ l,lm mu'l,P^c* acie creaturarum omnium, quem
quem Deus in impios immittet sub diem judicii, idque
D<us in parlim paulo ante judicium, parlim in ipso judi-
imioiuei clOj Paul° Posl judicium : *ante judicium* enim
jn die omnes creatura) affligent, impios Antichristi as-
ju-iidi. secias et præcursores, ut patet *Apocat.* foto cap.
vm, et xvi, et cap. ix, vers. 4, ubi describuntur
plaga* mundi novissima», eæque gravissimæ, el
ex omnibus elementis manantes; *in judicio* vero,
scilicet mox ubi illud peractum fuerit (de hoc
enim tempore hic agi patet ex vers. 1, el ex proxi-
me precedent. vers. 16 et 17 : non enim impii
visuri sunt gloriam justorum, illisque eam invi-
suri, nisi in die judicii), Deus in impios per omnes
creaturas horrende detonabit. Data ergo a Chri-
sto damnationis sententia in reprobos, illico, ut
ex hoc loco colligitur, omnia clementi etcœli in
eorum vindictam assurgent, quasi lictores et ad-
ministri Christi Domini et creatoris sui, nimirum
coali, ignis et aer, vibrando in eos ignem, ful-
gura, ventos et grandines; mare, effervescendo
el exundando, ut eos cum lena obruat; terra,
sub pedibus eorum se aperiendo, et hiando in
infernum. Porro exercitum hunc creaturarum de-
pugnantium contra impios, Sapiens dividit in
Quatuor quatuor turmas, sive acies. *Prima* est cadorum
Dei et angelorum, qui fulmii a torquebunt in repro-
lc,rK bos. Secnntf/t est aeris, qui grandines instar lapi-
dum vibrabit in impios. *Tertia*, maris et flumi-
miiU) quæ aquarum diluvio mergent, obruenl-
qne sceleratos. *Quarta*, terne, qua* ventos, turbi-
nes el procellas in eosdem immittent.

Rationem a priori dat S. Ansdtus, lib. De Si-
militud. cap. ci : «Etenitn si servus, inquit, ali-
ciyus a domino suo secederet, el inimico domini
sui adhæreret, non solum ipsum dominum exacer-
baret, sed et totam ejus familiam justissimo
irritaret. Cum igitur Dominum creatorem cunc-
torum oflVmdernhus, adversus nos omnem crea-
turam, quantum spectat ad meritum nostrum, in
iram commovimus. Potest ergo juMa considera-
tione nobis terra dicere : Non debeo vos sustl-
CrvHura mite, sed potius absorbere, quoniam a creatore
n-,r0- nom non tinniistis peccando recedere, el inimico

ejus diabolo servire et adhaerere. Potest etiam ci- bn*
bus dicere et potus : Non meruistis, ut vos pos- f
cerc debeamus, imo potius, ut confusionem et ur*.
necem nobis præparemus : ab illo enim peccando
recessistis, per quem ncc ales esurit. Sol quo-
quo: Vobis ad saintrm non debeo lucere, sed ad
vindictam Domini mei, qui est lux lucis et fons
luminis, penitus coercere. Sect singula? quoque
creatura contra nos possunt surgere irrefragabili
ratione, * Aliam dat S. Cynllus, lîb. II *in Isaiam*,
cap. xin : « S* mper, ait, irato Deo, simul etiam
ad iram exacuitur serva creatura, perpetuo eam
huc excitante eo qui omnibus imperat. Succen-
suit enim ille Ægyptiis : creatura autem nihil
agere non potuit. Transivit quippe in sanguinem
aqua, scaturivit terra ranas, coelum demisit gran-
dinem, profundae tenebra trium dierum spat o
per lotam eorum regionem dissipata» sunt, sicut
scriptum est. Itaque, inquit, irascetur eliam ip-
sum cœlum, el velut a fundamentis terra concu-
tietur propter furorem ira Domini. Pugnabit eliam
una adversus stultos ipsa creatura, et commoto
Domino, eliam ipsa ad hoc propemodum in-
structa est. Omnia siquidem cum suprema volun-
tate conspirant atque concurrunt, et nihil est in
rerum natura, quod non divino nutu et consilio
cadat, p

Sic in passione Christi cœli et elementa, quasi
indignantia Creatorem suum occidi, commota et
concussa sunt; ac, nisi Deus illa continuisset,
suis telis et fulminibus aillassent deicidas Ju-
dæos; undo S. Dionysius, uti ipse refert epist
aa *DaAoph.*, visa miraculosa solis eclipsi, exclam-
mavil : * Aut Deus natura patitur, aut mundi
machina dissolvetur. > Sic rur>um Deus per Mo-
sca decem plagas Pharaoni et .Egypto immit-
tendo. iu eis omnem creaturam contra-Egyptios
armavit; undo S. Augustinus (vel quisquis est
auctor : nulla enim arguunt non esse S. Augus-
tini) lib. I *De Mirab. Script*, cap. ix : < Istarum,
ail, plagarum modus ex terra, aquis, animan-
tibus, aere, igne, nubibus, cado, angelis conve-
nerat, ut ostenderetur quod contra Deo rebelles
et contumaces sese pariter universus orbis ar-
mabat. »

22. MUXT DIRECTE EMISSIONES F'PLGÜRVM, ET TAX- Ver*
QVAM a bine (perperaiit Ungo legit, *habmt*, ex-
plicatqtte, q. d. Tanquam si habenis regelentur)
CVRV KTO ARCI Ninuu EM! RMKDC.NTIR, ET AD CER-
TI! LOciM insilient. — Græce, *ferentur directa*
(Valablus, *probe collimata*) *jacula fulminum, et tan-*
(*piam ab intentissimo arcu nubium ad scopum d̄s̄i-*
lii'it. *Directa*, inquit a Castro, vocat directe con-
toila el collimata, que non aberrent. *Jacula*,
floltôî; haslæ sunt missiles, vel jacula missiua,
quæ quod emittantur a Deo, Vulgatus vocavit
emfestoiirs. Intentissimum arcum, *vocat adductum*
rl vehementer inflexum, ul remissus postea ma-
jore torqueat et feriat vi. Hujusmodi ergo jacula
desilient in insensatos, ut perdant cos, tanquam

lu scopum, nec aberrabunt. Addidit Vulgatus. *exterminabuntur*, nempe jacula, cum verbum illud non legatur in Græco ad vim significandam jaculorum, quæ extra nubium terminos ejicientur ex arcu nubium contra impios.

Bbxb curvato arcu, — g. d. Sicut dum sagittarius arcum profunde incurvat, ut magno impetu ad suum statum rediens, magna vi jaciat sagittam. fortiusque scopum configat: sic Deus arcium iræ et vindictæ sure vehementer curvabit et intendet, ut vehementes fulgurum sagittas in impios ejaculetur. Alludit ad arcum coelestem, sive nírím* : pluviarum, et comitantor lō-
ie tonitruum nitruprum fulminumque, est mater et causa, Unde Seneca, lib. I *Natur. Quæst.* cap. vi: a Arcus inquit, a meridie ortus magnam vim aquarum vehit; si circa occasum refulsit, rorabit. » Plinius, lib. XVII, cap. xxxv; « Arcus; ait, cum sunt duplices, pluvias nuntiant; » Virgilius, I *Georg.*: a Aut bibit ingens arcus, » Ovidius, I *Jie-tamorph.*:

Nantia Junonis varios induta colores.

Concipit Iris aquas, alimenta que nubibus affert.

Porro Plinius, lib. II, cap. xxxvi et lv, ait quædam esse *bruta* fulmina et vana, quæque nulla veniant ratione naturæ: iis perculi montes, iis maria, omnesque irritos jactus; alia esse *fatidica*, ex alto statisque de causis, et ex suis venire sideribus. Uree tamen partitio superstitionem magis, quam philosophiam olet: omnia enim fulmina causam habent physicam, et tam ea quæ montes, quam quæ cretera loca hominesve percutiunt, ad influxum siderum exhalationes evocantium, ut ad causam referri debent: ac nullum ex iis fatidicum est, si fatum sumatur prout significat contextum et seriem rerum humanarum, inflexa et inevitabili necessitate succedentium, velut stoici putabant: alioqui certum est fulmina prodire ex ceria et directa, ut hic ait Sapiens, providentia Dei; vide nostros Conimbricenses in Meteor, tract. II, cap. v et vu

Prima Hæc est prima acies et phalanx exercitus Dei, exerdai conflati ex omnibus creaturis: acies, inquam, fuinüM- cœlorum et angelorum, qui ex alto tonitrua et un Ma fulmina, quasi bombardas horrisonas et igneas explodent et jaculabuntur in impios et reprobos ante diem, et in ipso die judicii, quibus cos a Christo damnatos adigent in tartara, perinde ac iisdem fulminarunt Sodomitas, Gares. xix. Uree ergo erit legio fulminatrix, similis illi Christianorum, quæ sub M. Antonio imperatore suis precibus exercitui afflicto pluviam, ac simul saxa et fulmina vibrata in hostes a Deo impetravit, teste Eusebio, lib. V *llostor.* cap. v, et Tertulliano, Apolog. cap. v. Hanc Dei aciem graphice depingit Psalles, *Psalm.* xvii, 9: « Ascendit, ait, fumus in ira ejus, et ignis a facie ejus exarsit, carbonem succensi sunt ab eo; » et vers. 14: a El intonuit de cailo Dominus, et Altissimus dedit vocem

suam, grando, et carbonem ignis: et misit sagittas suas, et dissipavit eos, fulgura multiplicavit, et conturbavit eos; » et *Job* xxxvn, 5: « Tonabit Deus in voce sua mirabiliter, qui facit magna et inscrutabilia. » Noster Lorinus probabiliter censet hisce fulminibus excitandum ignem conflagrationis, quo deflagrabit totus mundus, qui reprobos tum vivos magno cruciatu et dolore comburet, occidetque, ac mox resuscitados ac judicatos, damnatosque a Christo convolvit in tartara. Porro mira et inscrutabilis est fulminum velocitas, impetus, efficacia, adeo ut gentiles censuerint Deum iratum tonare ac fulminare, vel impios, præsertim perjuris vel sacrilegos, ulciscatur, ac proinde, quæ fulmine tangerentur, esse nefasta ac mali ominis, teste Plinio, lib. XIV, cap. xix; Livio, lib. II, *decad.* 3; Julio Obsequente, lib. *De Prodig.*, cap. lxxi, lxxxiii, lxxxv. Sic Anastasius imperator hereticus fulmine ictus interiit. Hinc fulgura vocantur *sagittæ Dei*, Psalm. vu, 47, xvii, lo et cxix, 4, ac *fulgurans hasta Dei*, Habac. m, H. Huc facit illud iudicium Deborre ob victoriam de Sisara, *Judic.* v, 20: « De cœlo dimicatum est contra eos: stellæ manentes in ordine et cursu suo, adversus Sisaram pugnaverunt. »

Et ad certum locum insilient, — quem scilicet Deus ictui sui fulminis destinavit. Hinc fulmen, quasi animatum foret, et unum ab alio discerneret, hunc tangit, non illum, licet vicinum; ense afflat, illi res vagina; res liquat, intacta crumena; embryonem necat, salva matre; vinum absomit, dolio integro; ovum sorbet, intacto cortice. Sic fulmina et plagæ inunissent a Mose tangebant Pharaonem et /Egyptios, illius Hebræis, *Exod.* ix, 26: sic in die judicii fulmina Dei insilient in reprobos, non in electos, licet eis vicinos. Hanc plagam sub finem mundi fore docet S. Joannes, *Apocal.* XVI, 17: a Et septimus angelus effudit phialam suam in acrem, et exivit vox magna de templo a throno dicens: Factum est. Et facta sunt fulgura, et voces, et tonitrua, et terre motus factus est magnus, qualis nunquam fuit ex quo homines fuerunt super terram, talis terre motus, sic magnus. Et facta est civitas magna in tres partes; et civitates Gentium ceciderunt, et Babylon magna venit in memoriam ante Deum, dare illi calicem vini indignationis iræ ejus. Et omnis insula fugit, et montes non sunt inventi, n

23. Et a PETROSA IRA PLF.NJi MITTENTUR GRANDI- Vert.II.
NES.— Grasce </.

yi- Stuoli
XaÇoi, id est ab ira petrarum, sive saxorum jaculatrice, puta ab ira Dei petras jaciente plenæ grandines vibrabuntur, id est densæ, conferre, graves» ponderosa), non cavere, vacare et leves, vel fit cum in grandinalione depluunt saxa; unde Vatablus vcriit, *grandinesque confertim et furore lapidante vibrabuntur*. Alludit ad balistas et catapultas, quibus olit saxa in mœnia urbis, vel in hostes vibrabantur, de quibus vide Vegetium, VuJ-

trinum et Lipsium in *Polior*. Hæc est *secunda* Dei acies aerea, quæ grandines numerosas el ingentes, velut petras el saxa, torquebit in reprobos, sicut easdem contorsit in /Egyptios. Erod. cap. IX, 18 et sc(j., et in Châûanæos Jos. x, 11, el Ecc/i. xlvii, 6. Unde S. Joannes, Apoeal. x, **II**, hanc grandinem sub finem mundi a Deo jaculandam in impios ita describit : « Et grando magna sicut talentum (talentaris) descendit de coelo in homines; et blasphemaverunt Deum homines propter plagam grandinis, quoniam magna facta est vehementer : » vide ibi dicta Hoc est quod ait Job cap. xxxviii, vers. 22 : « Numquid ingressus es thesauros nivis, aut thesauros grandinis aspexisti: quæ præparavi in tempus hostis, in diem pugnae et belli? »

Tertia EXCAIWFSCET IN ILLOS AQUA MARIS, ET FLUMINA
P i Kiu concurrent duriter. — Perperam aliqui legunt *candescet*, explicantque, 7. d. Candidam spumam ejiciet vel stridebit instar candentis ferri. To *candescet* significat, quod magno æstu, impetu et furore mare in impios æstuabit, perstrepet et exundabit. *Tertia* est hæc Dei acies marina, quæ horrendas in mari et fluminibus tempestates, fluctuum collisiones, fragores aquarum, elationes, procellas, fremitus et inundationes excitabit, tum ut impios percellat, tum ut eos mergat et sorbeat, de quibus Christus ait, *Luc.* xxi, 25, quod erit « in terris pressura gentium præ confusione sonitus maris et fluctuum, arescentibus hominibus præ timore et expectatione, quæ supervenient universo orbi; » et S. Joannes *Apocal.* vii, 8 : « Et secundus angelus, inquit, tuba cecinit : et tauquam mons magnus igne ardens missus est in mare, et facta est tertia pars maris sanguis, et mortua est tertia pars creatura eorum, quæ habebant animas in mari, et tertia pars navium interiit. Et tertius angelus tuba cecinit : et cecidit de cado stella magna ardens tauquam facula, et cecidit in tertiam pariem fluminum, et in fontes aquarum : et nomen steli dicitur Absinthium, et facta est tertia pars aquarum in absinthium : et nulli hominum mortui sunt de aquis, quia amara facti sunt. » Et cap. vii, vers. 3 : « Et secundus angelus effudit phialam suam in mare : et factus est sanguis, lanquam mortui, et omnis anima vivens mortua est in mari; » et vers. 12 : « Et sextus angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphratem : et siccavit aquam ejus, ut præpararetur via regibus ab ortu solis. » Inter quindecim signa previa judicio, quæ ex S. Hieronymo (sed in eo id non repentur) recitant S. Bonaventura, Boicot et alii, primum est, quod mare quindecim cubitis supra omnes montes so attollet. Idem ex Judæorum traditione (penes quos sil fides) confirmat Eusebius Emissenus (vel potius S. Eucherius, ut vult Baronius; aut Faustus Regiensis, ut vult Bellanninus; aut, ul censent alii, S. Maximus, vel Cæsarius ; constat enim ex ipsis bowlis aucto-

rem earum non fuisse græcutn, vel syrum, qualis fuit Eusebius Emissenus, sed lalinum, imo gal-lum e monasterio Lirinensi promotum ad episcopatum) hom. 2 *De Adventu* : « His autem, inquit, convenire videntur quædam, quæ in annalibus Judæorum scripta referuntur, in quibus mare super omnes montes quindecim cubitos altius exaltari narratur stantibus aquis, et in nullam partem fluentibus. Et deinde tantum in abyssum demergetur, ut vix ab insipientibus videri valeat. Postmodum vero revertetur in locum suum, et tunc fortasse illa confusio sonitus maris et fluctuum fiet, de qua hic modo loquitur : neque enim tanta maris fluctuumque commotio, sine magna confusione et sonitu fieri poterit. »

Congrue fervor hic furorque maris puniet fervorem et furorem impiorum, quo ipsi æstuarunt ad explendas suas concupiscentias et libidines, juxta illud, *Isai.* lvii, 20 : « Impii autem quasi mare fervens, quod quiescere non potest, et redundant fluctus ejus iu conculcationem et lutum. »

Flumina concurrent (grace *rjrptáevw*, id est *inundabunt*, mergent, obruent : unde et xx?xx).jao&c est *inundatio* et *diluvium*, uti fuit cataclysmus universalis tempore Noe) diriter, — grace *xwrouMc*, id est rigide, saeve, praefracte, præcipitanter; unde Vatablus vertit, *et (lumina prorupta concurrent*, scilicet sordes terra, puta impios, qui terram suis sceleribus macularunt, everrent et abradent ab ea.

24. Contra illos stabit spiritus virtutis, ven. ia. ET TANQUAM TURBO VENTI DIVIDET ILLOS : ET AD EREMUM PERDUCET OMNEM TERRAM INIQUITAS (ita Romana et Graea; perperam ergo aliqui legunt, *iniquitatis*) illorum, et malignitas evertet sidus potentium. — *Spiritus virtutis* est ventus potenti®, hoc est potens, validus et vehemens, qualis est turbo, qui omnia in orbem agit et rotat, procella, typho et prester : qui adeo validi sunt, ul naves, domos et montes evellant, et in alium locum transferant. Pro *dividet* grace est, ixXixuT.<ni, id est *eventilabit* et jactabit : sicut enim vanno eventilantur paieoe, ut sola maneant trilici grana, sic Deus vento hoc eventilabit reprobos, ut soli remaneant justii. Pro *ad eremum deducet*, grace est id est *desolabit*, desertam et desolatam faciet terram. De his ventis ait Ecclesiasticus, cap. XXXIX, vers. 33 : « Sunt spiritus qui ad vindictam creati sunt, et in furore suo confirmaverunt tormenta sua. » Est hæc *quarta* acies Dei, ventorum et procellarum, tum super terram, tum sub terra grassantium : super terram enim sternent homines, segetes, arbores, pomos, etc.; sub terra excitabunt terræ motus, idcoque, ut nominili censent, totam terram in die judicii e suo centro convellent, ul impios percellant et obruant. Notum est ex historiis quantas strages terra motus ediderint Constanlinopoli, in Asia, Bilhyia cwlerisquu provinciis : at iidem longo

majores edent sub diem iudicii, adeo ul omnes domos, arces, mœnia, urbes, etc., concutiant, dejiciant et sternant, ut *totam* terram videantur desolare, ct *in eremum* sive solitudinem redigere, juxta *illud, Nah. i, 3* : « Deus in tempestate et turbine viæ ejus; » et *Jercin. x x i i i*, 18 : « Ecce turbo dominion indignationis egredietur, el tempestas erumpens super caput impiorum veniet, m Omnes liosce turbines et procellas procurabunt angeli : hi enim sunt administri divinæ providenliæ et vindicta).

An rio w t m (id est ad extremam solitudinem et desolationem) p o d u c e t o m a e m t e h r h i. — Hoc enim est 4^5«, juxta illud, *Isai. x m*, 9 : «Ecco dies Domini veniet, crudelis, el indignationis plenus, ct ira; furorisque ad ponendam terram in solitudinem, *et* peccatores ejus conterendos de ea : » quare imperlinens est multorum expositio, qui per *ertunun* intelligunl infernum, *q. d.* Iniquitas terram, id est incolas terræ, perducet ad infernum, ubi summa erit desolatio.

Et malignitas (id est peccatum, non tentam facium ex malitia, ut vult Holcot, sed quodlibet : græce enim *est rnspp*, id est *ma/a operatio, peccatum*, scelus, malitia, ut vertit Vatablus, præ-

serlim fraus ct dolus) e v e h t k t w d e s p o t e n t i u m, — puta palatia, arces regins, urbes splendidas ei magnificas regum ct principum. Est epiphonema, *q. d.* Peccatum est noxa et perniciēs hominum, totiusque orbis : ipsum enim evertet in die iudicii omnes terra) arces ct urbes, quia propter peccatum omnia *in*ec diruent angeli. Porro urbis cujusquo et regni, æque ac orbis ruina et excidium a Deo fieri solet ob duo maxime peccata, scilicet injustitim et religionis violata), praaserlim per dolum et hypocrisin : ob utrumque mundus periit diluvio tempore Noe, ac peribit igne sub diem iudicii.

Huc facit, quod scribit Eusebius Emissenus, hom. 2 *De Adventu* : « Terra quoque sua signa dabit, quia lerræ motus Uni magni lient, ul pene omnia manu facla ruant, omnesque lapides etiam parvi conscindantur; et fera) do montibus descendentes inter homines manebunt, nullique nocebunt ; ipsi quoque homines quasi amentes ct præ timore arescentes, huc illuc discurrentes tabescent, el his quidem evangelii verba convenire videntur, quibus Dominus ait Lwc. xxi, 26: *Arescentibus hominibus præ timore el exspectione, qua' supervenient universo orbi*» »

CAPUT SEXTUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

De ges ct principes sui officii serio admonet, quod, si male illud obeant, a Deo iudicandi ct graviter plectendi sini : potentes enim potenter tormenta patientur ; unde vers. 10, adhortatur eos ad studium sapientia legisque Dei, cujus proinde vers. 19, elogia, dotes ct effectus (ac prirsertim pulchritudinem ct comitatem, qua omnes sui cupidos præoccup'd, seseque pñor iis offert) recenset, quod' scilicet prostet incorruptionem, proximum Deo efficiat, et deducat ad regnum perpetuum.

1. Melior est sapientia quam vires : et vir prudens quam foriis. 2. Anelile ergo, reges, et intelligite, discite, iudices finium terrie. 3. Ptæbete aures vos, qui continetis multitudines, el placetis vobis in turbis nationum : 4. quoniam data est a Domino potestas vobis, et virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur : 5. quoniam cum essetis ministri regni illius, non recte iudicastis nec custodistis legem justitia», neque secundum voluntatem Dei ambulastis. 6. Horrende et cito apparebit vobis : quoniam iudicium durissimum his, qui pra»sunt, fiet. 7. Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur. 8. Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam : quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et aequaliter cura est illi de omnibus. 9. Fortioribus autem fortior instat cruciatio, lü. Ad vos ergo, reges, sunl hi sermones mei, ul discatis sapientiam, et non excidatis. 11. Qui enim custodierint justa, juste justificabuntur : et qñi didicerint ista, invenient quid respondeant. 12. Concupiscite ergo sermones meos, diligite illos, et habebitis disciplinam. 13. Clara est, et qua* nunquam marcescit sapientia, et facile videtur ab his qui diligimi eam, et invenitur ab his qui quaerunt illam. 14. Praeoccupat (pii se concupiscunt, ut illi se prior ostendat. 15. Qui de luce vigilaverit nd illum, non laborabit: assidentem enim

illam foribus suis inveniet. 16. Cogitare ergo de illa, sensus est consummatas : et qui vi* pilaverit propter illam, cito securus erit. 17. Quoniam dignos seipsa circuit quærens, et in viis ostendit se illis hilariter, et in omni providentia occurrit illis. 18. Initium enim illius verissima est disciplinae concupiscentia. 19. Cura ergo disciplina», dilectio est : et dilectio, custodia legum illius est i custodia autem legum, consummatio incorruptiōis est : 20. incorruptio autem facit esse proximum Deo. 21. Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum. 22. Si ergo delectamini sedibus et sceptris, o reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis: 23. diligite lumen sapientiæ, omnes qui præslis populis. 24. Quid est autem sapientia, et quemadmodum facta sit referam : et non abscondam a vobis sacramenta Dei, sed ab initio nativitatis investigabo, et ponam in lucem scientiam illius, et non prætorihō veritatem : 25. neque cum invidia tabescente iter habebō: quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ». 26. Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum : et rex sapiens stabilimentum populi est. 27. Ergo accipite disciplinam per sermones meos, et proderit vobis.

Ve». 1. Melior est sumentia, quā vires : et vir prudens, quam fortis. — Hæc gnome jam deest in Greco, ipsa autem initio capitis ponitur quasi thema et argumentum, quod toto capite pertractatur : quia enim reges suum robur et splendorem collocant in viribus et fortitudine suorum militum, urbium et opum, uti fecit primus orbis rex et tyrannus Nemrod, sed imprudenter et frustra, hinc illud elidit, docetque regni firmamentum magis esse sapientiam quam vires, ac proinde eos ad studium sapientiæ incitat. Huic gnomoe similis est illa, Proverò, xvi, 32 : « Melior est patiens viro forti, et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium; » et illa, Eccic. ix, 16 : « Et dicebam ego meliorem esse sapientiam fortitudine. » Unde putant nonnulli hanc gnomen ex illis esse desumptam : vide ibi dicta.

Est ergo hic conclusio, educia ex principiis assignatis cap. præcd. : ibi enim descripsit impiorum in die iudicii gemitus, quod in vita studuerint vanitati opum, deliciarum et honorum, neglecta veritate sapientiæ : quare sibi iram et vindictam Dei omniumque creaturarum accersiverunt. Ex quibus hic concludit : Ergo, o reges et principes, si sapientis, si acrem Dei vindici vitare cupitis, studetote veritati, non vanitati; vacate sapienti®, non cupiditati : hic enim est scopus totius libri. Unde subdit:

Verui. 2. Audite ergo, reges, et intelligite, discite, iudicis finitum TERRAI. — Audite meam adhortationem ad studium sapienti® : alludit ad illud, Psalm. n : a Et nunc, reges, intelligite, erudimini, qui iudicatis terram, » reges enim et principes, qui reinpiiblicam regunt, lotius populi sunt ductores et doctores : docent enim eum civiliter, id est juste, probe et concorditer vivere; unde rex hebraico et magis chaldaice vocatur *|bo mdcch, id est *consultor*. Radix enim qho *malach* » id est *regnare*, sigmical regnum consilio, prudentia, legibus administrare, ac legitimo gubernare; bine chaldaico oSo *milhi* esi *consilium meum* :

vide dicta, *Daniel*, iv, 24. Latine quoque *magistratus* dicitur, quasi *magister papali*, ait Varro lib. v *De Lingua Latina* : sicut enim magister docet regiique pueros, sic princeps populum. Rursum, sicut anima est auriga corporis, sic princeps populi, ipse enim in eo est id quod mens, sensus, ratio est in corpore, ac quod sol est in orbe : instar sobis enim subditos omnes lustrat et illustrat, celerique motu et influxu in singulos diffusus cunctis suam lucem, id est sapientiam, providentiam, vigilantiam et beneficentiam impertit, quare magna sapientia polleat oportet : a Discite ergo eam, o iudices, » id est principes, « finium terne : » olim enim præcipuum munus regum et principum erat iudicare, et lites populi decidere ; inde hæc vox per ampliātionem ad quodvis regis officium extenditur, ut *iudicare* sit idem, quod juste regere et gubernare, uti dixi cap. i, vers. 1, puta præcipere, prohibere, permittere, punire et premiare, hi enim sunt quinque domini et jurisdictionis actus sive officia. Porro, quia nemo nascitur sapiens, hinc sapientia magno studio etiam a regibus discenda est, nemo enim recte docet, nisi qui prius recte didicit. Rursum, quia sapientia est vasta et quasi immensa, hinc semper discenda est, etiam a senibus, uti Cato aiebat se discere quotidie, etiam in senio, usque ad mortem, ac senescendo discere et discendo senescere. To ergo discite significat reges debere esse dociles, ut libenter doctiores rerumque peritos audiant, ab iisque ea quæ ignorant discant: multi enim dignitate, quam habent, inflati nolunt a quoquam doceri, sed volunt omnes docere, etiam illa quæ nesciunt, quæ magna est superbia, æque ac imprudentia. Quocirca Salomon, III Reg. m, 9, postulans sapientiam a Deo poscit pariter *cor docile* » hebraico *cor audiens*: Septuaginta *cor sapiens* nam, ut ait Plato, sapiens est docilis; » et S. Paulus, II *Timoth.* ii, 24, vult servum Dei esse docibilem, ut sana prudentum consilia audiat, et obedi-

inulti enim non audent principes monere et docere, *quia* experiuntur illos monita ægre accipere, et bene monentes aversari : quocirca Demetrius Phalereus suadebat Ptolemaeo regi legere libros ethicos et politicos, illos enim ideo scribi, quod nemo principibus veritatem docere audeat: ita Plutarchus in *Apophth.* Alii suasere regibus, ut secretos fidosque habeant syndicos, qui quæ de ipsis ipsorumque regimine a populo dici audiunt, iisdem referant : hæc enim est miseria principimi, ut sæpe ea, æque ac publicas populi necessitates ac calamitates ignorent, eo quod aulici, ul principi adulentur, ea celent vel extenuent. Hac de causa Franciscos Valesius Franciæ rex, mutato habitu, solebat vespere obire hospitia, ac audire quid de se ibidem diceretur, qua in re magnam se colligere regendi industriam asserebat.

3. PRJIBETE AURES VOS, QUI CONTINETIS MULTITUDINES. — *Continetis*, scilicet vestro imperio et gubernatione, ceu fræno : græce enim est, *xsavcSm; tcXxteu;*, id est *qui imperatis* et *dominamini multitudini*, eamque manu quasi injecta apprehenditis, tenetis, occupatis, vincitis, domatis, ac vestris legibus, edictis, imperiis, quasi vinculis colligatis vestroque jussu et nutu, quasi pugno constringitis, ut eam versetis in omnem partem, ac de ea facialis quidquid vobis lubet et libet, idque non raro imperiose et tyrannice; quibus S. Petrus intonat l *Epist.* v, 2 : < Non dominantes in cleris. » Unde sequitur :

Et placetis vobis (græce, id est *superbientes*, insolescentes, gloriantes, exsultantes, instar equi superbe subsultantis, aut Iconis ferocientis) l *x turbisnationum*, — quod scilicet multis imperetis, idque sæpe pro libito et ex fastu. Quos proinde sapienter monet Ecclesiasticus, cap. XXXII, vers. l : « Hectorem, inquit, te posuerunt? noli extolli : esto in illis quasi unus ex ipsis. » Ubi fuse hac de re egi. Preclare S. Bernardus loquens in persona Dei : a O homo, ait, si te videres, tibi displiceret, et mihi placeret ; sed quia te non vides, tibi places, et mihi displices; » unde subjicit pœnain condignam : « Veniet tempus, cum nec mihi, nec tibi placebis: mihi, quia peccasti; tibi, quia in sternum ardebis. » Egregie hoc argumentum tractat S. Gregorius, parte II *Pastor.* cap. vi, ubi inter mulla hæc de illo dat documenta vel axiomata : « Apostato angelo similis edicatur, dum homo hominibus similis esse dedignatur. Plerumque ergo, dum ex subditorum atliuentia animus inflatur, in luxum superbiæ, ipso potentiæ fastigio lenocinante corrumpitur, etc. Quam tamen potestatem ille recte dispensat, qui sollicite noverit et assumere ex illa quod adjuvat, et expugnare quod tentât, et æqualem se cum illa reteris cernere, et tamen se peccantibus zelo ultionis anteferre. » Et post nonnulla : « Cum delinquentes subditos preposili corrigunt, restat ac Decesse est ut sol-

licite attendant, quatenus per disciplina? debitum culpas quidem jure potestatis feriant, sed per humilitatis custodiam æquales se ipsis fratribus qui corriguntur agnoscant : quamvis plerumque etiam dignum est, ut eosdem quos corrigimus tacita nobi» cogitatione præferamus. »

Huc facit vetus emblemata : Lacedæmonii enim pingebant Apollinem sapientiæ presidem pnedilum quatuor auribus el totidem manibus, quo significabant sapientiam multarum rerum auscultatione, ac mullarum virtutum operatione comparari : nam, ut ait Horatius :

Res gerere, et captos ostendere civibus hostes,
Attingit solium Jovis.

Ita Pierius, XXXIII *JlierogL* cap. xxv.

4. Quoniam data est a Domino potestas (judicandi, præcipiendi, regendi, imperandi) vobis, et virtus (græce, id est *principatus, dominatus, dynastia*; virtus ergo non moralis, quæ opponitur vitio, sed politica, puta potestas regendi hic intelligitur) ab Altissimo, qui interrogabit) iÇtraai, id est *examinabit, scrutabitur, inquit, item ventilabit, discutiet, judicabit, puniet, cruciabit, et tormenta infliget, uti vertit Noster vers. 7 et 9) opera vestra, et cogitationes* (græce *CcuXac*, id est *consilia*, cogitata, volita) scrutabitur : — nam, ut ait Apostolus *Bom. xni, i* : « Non est potestas nisi a Deo, » in Deo enim est eminentissimum et summum in res omnes tam rationales, quam irracionales, nipote creaturas suas (quæ ab eo omne suum *esse* per creationem acceperunt, idenique singulis momentis per influxum conservationis accipiunt) jus et dominium, ut omnibus et singulis possit præcipere quidquid ei libuerit, de cisque disponere pro suo arbitrio. Ipse ergo summus est legislator, a quo omnis lex justa descendit; ipse polentissimus omnium angelorum et hominum judex et vindex; ipse supremus omnium dominus, a quo omne dominium, omnis potestas, omnis jurisdictio in angelos et homines, etiam reges et pontifices derivatur : ipse enim est « Rex regum, et Dominus dominantium, » l *Timoth.* vi, 15; unde Esther, cap. xni, vers. 9, orat et profitetur: a Domine rex omnipotens, in ditione tua cuncta sunt posita, et non est qui possit tuæ resistere voluntati, si decreveris salvare Israel. Tu fecisti cælum et terram, et quidquid cœli ambitu continetur, Dominus omnium es. »

5. Quoniam cum essetis ministri regni illius, **VnU» NON RECTE JUDICASTIS, NEC CUSTODISTIS LEGEM JUSTITIÆ : NEQUE SECUNDUM VOLUNTATEM DEI AMBULASTIS.** — To *justitiæ* non est in Græco, sed intelligitur : sensus est, g. *d.* Putastis, o reges superbi, vos summos et absolutos esse principes, nec cuiquam esse subjectos, cum tamen Dei, qui est Rex regum, essetis vicarii et ministri, imo instrumenta duntaxat; hinc a non recte judicastis, » id est iniquas sententias in judicando, et iniquas leges m

Imperando tulistis. «Neque custodistis legem justithe,* sed ex avaritia et cupiditale justitiam pervertistis, ac iniqua tributa et onera subditis imposuistis. « Neque secundum voluntatem Dei, » sed secundum vestram ambitionem, « ambulastis,* immemores illius moniti Josafhat regis, II *Paral.* xix, 6 : « Videte quid faciatis : non enim hominis exercetis judicium, sed Domini : et quodcumque judicaveritis, in vos redundabit. Sit timor Domini vobiscum, et cum diligentia cuncta facite : non est enim apud Dominum iniquitas, nec personarum acceptio, nec cupido munerum. » Hæc cogitent judices et principes : hic enim acer eis est stimulus ad omnem justitiam et modestiam, quod scilicet Christi tribunali velut reiads-labunl, ut ipsi rationem judicii vel regiminis sui reposcenti exactam reddant.

T,il Ti' Igitur tribus hiscescentenliæpartibus tria viden-
dum fur notari vilia judicum et principum, scilicet cor-
vrrz. ruptum judicium, infttuum regimen, et neglectus religionis sive cultus Dei: si quis tamen omnia ad unum et idem, scilicet ad corruptum judicium, spectare contendat, contentiosum cum eo funem non traham. Unde S. Bonaventura ex Iribus hisce sententiis : « Non recte judicastis, neque custodistis legem juslitæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis, * *primam* esse ait, cum non subest causa justa; *secundam*, cum non servatur ordo; *tertiam*, cum prava intentione quid a judice fit. Cantacuzenus vero : *Prima*, ait, significatur ex corruptela munerum acceptorum, devians a regula et proscripto rationis lata sententia; *secunda*, personarum acceptio, dum non æque omnes judicis negligencia aut indulgentia, sive spe, sive timore, observant legem; *tertia*, cum offenditur religio et cultus Dei : quæ sententia valde appositae et genuina videtur. Minus apte Cervantes primam refert ad officium debitum proximis; *secundam* ad debitum sibiipsi; *tertiam* ad debitum Deo. Porro tales avaros et injustos principes, necesse est esse hominibus æque ac Deo exosos, ideoque miserrimos : audi Platonem, lib. IX *De Pepuli*, : « Animum, inquit, tyrannicum, mendicum semper atque inexplebilem esse necessest; » et mox : « Longe cunctorum dico hunc esse miserrimum; » et nonnullis interjectis : « Est autem reipsa, quamvis alicui non videatur, vere tyrannus, vere servus extremæ servituti adstrictus, qui appetitus suos explet nunquam, sed plurimis indiget semper, atque inops revera esse apparet, si quis penetralia animi ejus inspexerit. » Quocirca Basilios imperator, *Exhort. ad Leonem filium*, cap. XXVII, inculcat ei pecunia' contemptum, et justam vectigalium moderationem; « Rempubicam, inquit, optime administrabis, si pecuniæ publicæ curam habebis, eique justis rationibus colligendæ studebis non ex oppresione, vel lacrymis subditorum corradendæ : petunia enim si juste colligitur, possidenti nullum affert emolumentum, et nervos imperio addit; quæ

vero ex lacrymis subditorum, atque ex iniquitate corrassa fuerit, etiam juste collectam dissipabit : attrahet enim Deum, qui juslitæ leges condidit, ad vindicandum injuriam, ignisque non ita celeriter paleam consumit, ut male et injuste congestæ opes etiam jure partas in perniciem secum abducunt. »

G. HORREME ET CITO APPAREBIT VOBIS. — GræCC, Vert. t, [xit t x w x i, id est *instabit*, ingruet, imminebit super vos, scilicet summus judex Deus, sicut judex instat reo, exactor tributario, creditor debitori, rigidum contra vos instituens examen, rigidius judicium, et rigidissimum supplicium; unde explicans subdit :

QI'ONIAM JUDICIUM DURISSIMUM IUS, QUI PRJESOXI piet. — Vatablus, *quoniam judicium rigidissimum in proceres exercebitur*: pro *durissimum* græce est,

id est *durum*, sed antonomaslice et per excellentiam, hoc est *durissimum*. Ratio est, quod Gmwi graviorasint peccata judicum et principum, quam P sint subditorum et privatorum, primo, quia sunt personarum sublimium, quarum status et eminentia majorem virtutem et perfectionem exigit; unde dicitur *Psalm*, l x x x i, l : « Deus stetit in synagoga deorum (id est judicum), in medio autem • “, deos dijudicat. » *Secundo*, quia toti populo dant scandalum, suntque peccati illecebra, nam

Regis exetuplum lotas componitur orbis.

Tertio, quia eorum injusta judicia æque ac leges et edicta gravia damna, tum facultatibus, tum corpori, tum animæ inferunt, non uni subdito, sed pluribus, imo toti reipublicæ. Quocirca Deus jussit Mosi, ut principes tribuum Israel fornicantes cum filiabus Moab, et earum idola colentes, suspenderet contra solem in patibulis, xxv, 4. Addit Orígenes ibidem, *homil.* 20, eos suspensos fuisse, eo quod populum non docuissent, non monuissent, non sollicitè arguissent; unde concludit : « Hæc si cogitarent homines, principatus non ambirent. » Hinc iniqui reges et tyranni horrendo metuunt omnia, pleni sunt pavore, ac omnia tuta timent. Graphice hunc eorum horrorem et pavorem depingit Xenophon in *Hierone* : « Jam vero, inquit, metuere turbam, metuere solitudinem, metuere satellitis absentiam, metuere in°d- ipsos etiam custodes, ac nec inermes illos velle habere apud se, nec armatos videre libenter, an non res est misera? Postremo huc compelli, ut pro liberis habere cupias servos, et ex servis cogaris facere liberos, an non hæc tibi videntur argumenta animi terroribus attoniti percussique? Porro non solum ipse metus tunc cum insedit animo, molesta res est, sed dum nusquam non adest ac circumfertur, fit omnium rerum jucundarum corruptela. » Exemplum sunt in Pharaone, *Exod.* i el seq., in Athalia, IV *Peg.* xi, in Herode infanticida, *Matth.* n.

Hisce de causis viri sancti fugerunt regimen, FngleL-« tum ecclesiasticum, tum civile : sic episcopatum pnuü-

Metra
in°d-

ptw. fugere S. Clemens, S. Gregorius Thaumalurgus, Bw® S. Athanasius, S. Basilius, S. Chrysostomus, S. Na- xianxcnus, S. Gregorius Magnus, S. Ephrern, S Augustinus, S. Ambrosius, S. Fulgentius, et plurimi alii, qui tamen episcopatu fuere dignis «imi. cumque preclarissime gesserunt. Undo Leo biriu imperator, anno Domini 469, XXXI cap. 0. ordini»' *EpiSe. et Cler.* : « Profecto, ait, non est dignus i». etrT sacerdotio, nisi fuerit ordinatus invitus: » invili enim apprehendunt episcopalis oneri.* magis quam honoris periculum, ideoque in ejus officio sunt solliciti et strenui. Certe Canonicus dloS. Vic- toris, quem memorat Thomas Cantjpratensis, lib. I *Exempl.* cap. XX , post mortem apparuit amico, eique dixit ; «Si de numero episcoporum fuissem, m damnationis periculum incidissem, et de nu- mero electorum non es<em. » Similia dixere pia- res alii. S. Thomas Aquinas tria in volis habebat, primo, cognoscere quid amrnæ fratris sui Lan- dulfi in bello occisi contigisset, an salus, an penna; fecundo, puritatem mends primævam; *tertio*, ad nullos honores,vel prelaturas promo- veri, undo archiepiscopatum Neapolitanum sibj a Clemente IV oblatum recusavit, atque in morte sibi gratulatus est, Deoquo gratias egit quod trium votorum horum se compotem fecisset. De- nique audi S. Giegoriiim, *epist.* 6, lib. VI, et lib. VII, *epist.* 110 : « Sicut, inquit, is qui invi- tatus renuit, quaesitus refugit, sacris est altaribus admovendus : sic qui ultro ambit, vel importuno se ingerit, est procul dubio repellendus : narn qui sic nititur ad altiora conscendere, quid agit, nisi ul crescendo decrescat, et ascendendo des- cendat ? »

riempia Regnum vero el principatum civilem aljdica- eoram rant, ac viüe queta?, sancire et religiose se de- qui ng- degunt S. Josapbat rex conversus a S. Barlaam, uulocim- testo S. Damasceno m *Uistor.*, S. Carlomanus Car- idoomu- rlo cMB-róli Magni patruus, Pipinus Caroli Magni filius primogenitus, Lotharios imperatoria Caroli Ma- gni ex Ludovico patre nepoh, a quo Lolharingia nomen accepit, cum prius Austrasia diceretur, Raçhsius Ilaliæ rex, anno Domini 741 , Bamba rex Hispania?, anno Domini 674, Vercmundus rex Castellæ, anno Domini 786, Ramirus rex Ara- goniie, anno Domini 1150, Sigebertus n.x Nor- thumbria* in Anglia, anno Domini 610, Elhelre- du.» ibidem rex Nereiorum, anno Domini 704, ejusque frater in regno R'waetsorjCoenredus, Olía item rex orientalium Saxouum, æque acinus, nono 740, Trebellius nx Bulgarorum, anno 862, Joannes Breña imperator Constant., llenricus rex Cypri, Joannes rex ArineniiU, S. Ludovious Ca- roli 11 Sicilia? regis filma, anno Domini 1297, ac hoc nostro in sæculo Carolus V imperator. Plores recenset noster Hieronymus Plutus,lib. II De *bono status rchg.* cap. xxvi el fieq. Nimirum « vita pri- vata, vita beata. » Quam ergo desipiunt, qui principatus et praelaturae ambiunt! cum enim vix animae suæ lalioutm Deo reddere queant, one-

rant insuper eam obligatione tot animarum sal- vandarum, quot curam suscipiunt, quæ sana stupenda est insania, uti fuse ostendit S. Bernar- dus, epist. 42 *ad Henncum Senonanscm archie- piscopum.*

7. Exigo e5im comerditur misericordia, potem- w i TES AUTBM POTIMTKa TORMENTA PATII NTI H.— Syriis, *potentes potenter inlcrroiiahunlur*; Arabicus, *de po- tentibus autem investigabitur scrutatione putenti*; grtece, *minimum enim œerrpwarô*;; id est *ignoscibilis* vel *vemabilts*, *diijnus est venia* ct mi cricordia; validi *autem valide examinabuntur*; item, *judi- cabuntur ct punientur* : gru ce i est oiyrxk, quod est futurum primum . b cujus verbi significata recensui vers. 4. *Exiguo*, id est pauperi, plcbeio, privato : hunc enim s/ppe necessitas adigit ad peccatum, vel certo hic pes- caio suo minus alios In dñi, ideoque venia dignus videtur; undo *exiguo* opponit *potentes*, id est re- ges ei principes, qui sua plentia ad fastum abu- tuntur, ut alios opprimant. Hinc Vatablus ver- tit, *nam plebeius homo cenia dignus est, in poten- tes autem inquiretur acriter, id* est severa ct ri- gida ab eis reposcetur ratio, quomodo potestate sibi commissa usi vel abusi sint : nam « cui plus cal plu datum est, plus requiretur ab eo. » Causas re- dlloa' censui vers, pnced. Ita S. Cyprianus, lib. III *TfStim ad Quirito*, num. 112 : «Gravius, in- ç quit, judicari de hia qui in sæculo plus habue- ®rî runt potestatis, apud Salomonem docetur, *Sa- pient*, vi, 7 : *Exiguo enim conceditur misericordia; potentes autem potenter tormenta patientur*; et in *Psalm*, n, I : *Et nunc reges, intelhgite, emendamini* (sic enim ipse legit, pro quo nos legimus, *erudi- mini*), *clui judicatis terram.* «Theodorelus, *Qwest. XLIII in Dealer.*, in exemplum statuit Moscn:quærit enim cur Moses ob leve dubitationis delictum a Deo exclusus sit e Terra Sancta, populus vero graviu* peccans in eam sit inductus ? ac respon- det : « Per hiec docet no^ Dominus se summam virtutem a perfectis exigere, ct, cum erga alios homines graviter perçantes sit longanimis, sanc- tis Limen hunc veniam non concedere; quod qui- dem Sapiens dixit aliquis, *Sapient*, vr, 7 : *TenuiMtmus cenia ct misericordia dignus, potentes autem potenter torquebuntur*; ct Dominus in Evan- gelio, *Matth.* xii!, **II:t ui rnodmtm datum fuerit, modicum exigitur ab eo.** n Eadem ad verbum ha- bet, el ex Theodoreto transcripsit Anastasius Ni- cenus, *Qwnt.* XXXV *in Script.*

Ilorribiliuststexeaajplumin Pliaraonc, quem sibi reluctantem nolenternque Hobra os «limiltere cx /Egypto, Deus decem atrocibus plagis alllxit, ac tandem cum omnibus copiis mersit in Mari Ru- bro, *Eend.* vu cl seq. ; cl jn Nabuchodonosore, quem ob fastum Deus transformavit in bestiam, *Daniel*, iv ; cl in Anliocho, quem v< rmibus ct di- ris cruciatibus consumpsit, H *Mach.* ix. Recentius exemptum prmbel Manri« iu* imperator, do quo ita ex Ccdreno scribit Baronius, torn. v|Ha anno

ChriMî Ô02, prig. 158, in One, Plane accidit secundum illud .Sop/eabœ; «Audito, reges, et intelligito; horrende et cito apparebit vobis, quoniam iudicium dōrbs!mum his qui præsunt, fiet. » Illa quidem pul* factum est horrendum Dei iudicium adversus Mauiitimn imperatorem, dnin de facinore haud pridem perpetrato persolvit poenam (uti licuit) talious : dum emm pa&sus esset tot millia innocentium Christianorum a diro barbaro immanissime cœdi, quos minimo potuisset redimere pretio, reus factus innoxii effusi sanguinis, ipso a tyranno una cum insontibus filus crudelissime necatus est, nullo adjuvante, eripiente nemine. Sentiens vero ipse manum esse hanc Domini porrectam ad ulciscendum, *pe<Pmen edidit probatissimi chrisliani, conficiens sibi ex calice ir> Dei, poculum medicino», quod prodesset ad peccatorum suorum purgationem et perfectam salutem anima) consequendam. Sed igu jam cuncta eodem, quo se habuerunt, ordine recensamus. linee Baronius, qui pergit enarrare quomodo Mauricius a Phoca invasore imperii, filiis, regno et vita privatus sit, dicens : « Justus es, Domine, et rectum iudicium tuum. »

iiu «- Apposite hinc gnomen sacerdotibus applicat Odorus, lib. II *Offic.* cap. v : « Quapropter, inquit, quia lex peccatores a servitio removet, m>>ei» consideret se unusquisque, sciens quia potentes 4;til *potenter patientur tormenta* : retrahat se ab hoc non tam honore quam onere, et aliorum locum, qui digni sunt, non ambiat occupare. Qui enim in erudiendis atque instituendis ad virtutem populis præerit, Decesse est ut in omnibus sanctus sit, et in nullo reprehensibilis habeatur : qui enim alium de peccatis arguit, ipse a peccato debet esso alienus : nam qua fronto subjectos arguere poterit, cum illi statim possit correptus ingerere : ante doce te quæ recta sunt quapropter qui negligi! recta facere, negligi! recta docere. p Et S. Hieronymus tii *Epist. ad TU.*, cap. 11 cuius verba citantur V!H,Quæ>t. 1, can. xix : « Illud inferendum est, inquit, adversus eos qui de episcopatu intumescunt, et putant se non dispensationem Christi, sed imperium consecutos, quin non statim omnibus his mellón» sunt quicunque episcopi non fuerint ordinati; et ex eo quod episcopi ebeti sunt, ipsi se magis existiment comprobatos; sed mlclbgant propterea quosdam a sacerdotio remotos, quia eos vitia liberorum impedierint; si autem peccata filiorum iustum ab episcopatu prohibent; quanto magis se unusquhque considerans, et sciens quia potentes *potenter tormenta patientur*, retrahit se <ib hoc, non tam honore, quam onere, et aliorum locum, qui magis digni sunt, non ambit occupare? » Dcniqnc Glom In illud, *Malach* i, 14 : < Maledictus dolosus., qui habet in gregio suo masculum, et votum faciens mimolat debile Dominor » Aliquando, inquit, homo bene creatus a beo habet ingenium aptum sacris disciplinis, sed

tradit luxuria et inertīæ; habens masculum offert debile, id est orationem aliqua animi perturbatione corruptam : hic sentiet in esw completum, quod scriptum est : « Potentes potenter tormenta patientur. »

8. NOM KNIM KNTRAHBT PERSONAM CVIt^QtAM Dti S, V*nu >. QUI EST OMNIUM DOMINATOR, NEC VIftctâITIM MAGNI* TUDINKM CŪJLAQUAM i QVOMAX POMUAM ET MAGNISI IPSE FECIT, ET ꝑQUALITES CURA EST ILLI LE OMNIBUS. — ita habent Græca et multi codices Latini. Sed to *qui est omnium dominator*, delent Hornam, ac S. Augustinus in *Speculo*, et Lucifer pro S. Athanasio.

Aon *enim subtrahet*, scilicet iudicio suo et vindicta». Ex Græco nonnulli vertami cum ꝑausonio, *non forrnidabit cultum aEcujus, non se m<tu illius dimittet* vel *contrahet*, ut illi cedit, vel illum libere iudicare et damnare non audeat : hoc ei im est ùc'^jt ià à cjjuu; hmc Hornam in Addit. ad editionem Septuaginta vertunt, *non subtrahet outturn* (quasi ex pudore vel Umore poteutit) ommuia *Dominas*, q. d. Deus non ducitur gratia vel metu, non enim formidabit, reverebitur, aut distimulabit peccatum alienjus, eo quod vultum habet aiigudum, magnificum, regium : ip*c enim est omni un Dominus, quare nullam vultus vel persou/r rationem habebit, ut quem rigido suo iudicio <xiinat; sed æque juste et rigide de rege ac de plebeio iudicabit, quia < æquahter est dii cura du omnibus. > Sic Plato dixit Deum in iudicio, nec Achillis, neo Thersita habiturum rationem, nec summi, nec iufilmL Ubi nota, t> cuj>o-*qmim* non est in Greco, sed tantum *non subtrahet p'TSomim* vel *tuitum*, sive *alienum*, ut intellexit noster Interpres; sive etiam *suum*, ut scilicet Deum ipse ex metu vel pudore cum poteulibUM personam mutet, et vultum contrahat demittatque (uti nauta contrahunt vela ingruente tempest de), sicut faciunt Umidi iudices, qui cum pauperibus personam leonum induunt, cum divitibus et potenhbuB personam muris, ut hiacere non audeant : hoc enim est proprie pai. Deus ergo eadem persona et eodem vultu justo et constanti iudicabit potentes, quo plobeios.

Æqualitlr cura est uli de OMNIRCs. — **Grece, Pmi.** ꝑActwc, id est si'*militer, pariter*, id est *providct curam gerit de omnibus*; S. Augustinus iu *Speculo* legit *pro omnibus* : sensus est, q. d. Deus œqualiter curam habet omnium, scilicet tam vulgarium, quam potentum: non enim ita curat potentes et principes, ut pauperes et plebeios negligi!, sed tam horum quam istorum, adeoque rerum omnium, communem et aqualem habet providentiam, ita tamen ut cuique providealpro eujusque statu, conditione et exigentia. Unde non ait, *aqualis*, sed *ttquahler est illi cura de omnibus*: sic rex «'qualiter curat totum regnum et unam regni urbem, sed inaequali et dispari cura : mavult enim perderò unam orbem, quam totum

regnum; hinc Arabicus omittit *æqualiter*, sicque vertit, *piopterca providet omnibus, et gubernat omnia*; sic et Syrus.

Viril cr-
rrwdr-
ci Dei
rror4-

Primo,
Am-
rob.

Errat ergo, *primo*, Averroes in XII *Mctaph.* comm. 51 et 52, docens Deum tantum curare res incorruptibiles, quæ sunt supra lunam, non corruptibiles, quæ sunt sub luna : idem sensisse Aristotelem censet S. Ambrosius, I *Offic.* cap. xin, Nazianzenus, orat. I *De Thcolog.*, Clemens Alexandrinus, V *Strom.*, Eusebius, Epipbanus, Thcodorcus, et ex iis noster Gabriel Vasquez, I part. *Quæst.* XXII, disp. 87, cap. i; sed alii, ut Suarez in *Mctaph.* disp. 59, sect. xv, ab hoc errore liberant Aristotelem. Certe multorum olim fuit hic error, ut indicat Job, xxii, 14, dicens ex eorum sensu : « Nubes latibulum ejus, nec nostra considerat, et circa cardines coeli perambulat, »

Secundo,
Cicero-
nil.

Errat *secundo*, Cicero, lib. II *De Divin.*, docens Deum non cognoscere futura contingentia, v. g. actiones liberas quas facturi sumus; alioqui, inquit, illæ jam determinata; forent et necessari®, non contingentes et libera : nam, ul ait S. Dionysius, *De Divin, nomin.* cap. vn, si in rebus est aliquid non cognitum a Deo, oportet ut illud divina providentia vacet. Unde S. Augustinus, lib. V *De Civit.* cap. ix : « Cicero, inquit, dum homines vult facere liberos, facit sacrilegos, » imo atheos : qui enim negat in Deo numen, sive providentiam futurorum, negat deitatem «i Deum : hæc enim duo ita conucxa sunt, ut qui astruit vel negat unum, astruere vel negare cogatur et alterum. Neque enim præscientia Dei inducit rebus futuris necessitatem, quia præsupponit res ipsas libere futuras, hæc enim sunt ejus obiectum : ideo enim prascit Deus libere futuras, quia libere ab homine futura sunt; non vero ideo futura sunt, quia Deus eas pravidet futuras.

Tntio,
KM<nhrum,
cap. xviii, censens Deum tantum habere curam hominum singulorum, cæterorum vero habere curam quoad speciem, non quoad individua singula, non curare ergo singulos culices, muscas, pulices, etc. Idem videtur dicere S. Hieronymus in *Habac.* cap. i, sed ibidem ipsum ab hoc errore purgavi. Sapienter S. Ambrosius, lib. I *Offic.* cap. XIII : « Quis operator, inquit, oegligat operis sui curam? quis deserat et destituat, quod ipse condendum putavit. Si injuria est regere, nonne est major injuria fecisse? cum aliquid non fecisse, nulla injustitia sit, non curare quod feceris, summa inclementia. »

Errant *quarto*, pelagiam et semipelagian, ut Faustus Rhegiensis episcopus, qui ex hac gnome colligunt, æque in omnium hominum arbitrio esse habere gratiam Dei, ul quilibet sit sanctus, qui voluerit esse sanctus : quia Deus, inquiunt, æqualiter se habet ad omnes, omnibusque suam gratiam olTert, si per liberum arbitrium eam velint petere et excipere. Verum bos refellit S. Augustinus, epist. 106 et 107, et

alibi siepe, ac Hilarius U Prosper epist. *adS. Augustinum*. Sensus ergo genuinus hujus sententi «e, *æqualiter atra est illi de omnibus*, q. d. Deus non magis amat, nec magis curat magnum quam parvum, divitem quam pauperem, nobilem quam ignobilem, uti homines faciunt; sed æqualem (proportionaliter tamen, secundum cujusque gradum, officium et meritum. Inde grace est id est *similiter* : squalitas ergo hæc sita est in similitudine) tam horum quam istorum providentiam habet, ul omnibus per omnia de necessariis provideat : nihil enim subtrahitur a providentia Dei, quia illa res omnes nulla excepta, qualumvis infima et vili, gubernat. Unde aliqui *æqualiter* exponunt *communiter*; hinc et Antonius in *Melis.*, part. II, cap. ji, legit *æqualiter omnium commodis prospicit et consulit*; Clemens Alexandrinus, VI *Strom.*, *similiter omnibus providet, et omnium curam gerit*, uti sol similiter, quantum est ex se, omnia illuminat.

Maxime vero Sapiens loquitur de æquali providentia in judicio, et justa retributione pumarum et præmiorum, ul patet ex præced., ubi op- «etpi»
ponit hanc Dei curam acceptioni personarum, p*"*l'
quæ tantum locum habet, cum aliqua qualitas impertinens spectatur, ac propter eam alter alteri prafertur in officio, beneficio, pramio, judicio : non autem opponit eam liberali Dei prae-
destinationi, ac libera dilectioni et electioni ad bona, tum naturalia, tum supernaturalia : nam secundum hanc Deus alios aliis magis amat et curat, ut justos quam injustos, electos quam reprobos, B. Virginem quam communem sanctum, ut patet *Rom.* ix et seq.; *Deutor*, iv, 8; *Sapient.* IV, 11; *Matth.* xui, II; *Actor*, xiv, 15. Ita S. Augustinus, toto lib. *De Prædest. Sanctorum*, et lotum consilium Arausicanum. Sapiens ergo non loquitur de beneficio grati®, sed de retributione beneficiorum atque pœnarum : præcedit enim illud, *horrende et cito apparebit vobis, quoniam judicium durissimum his qui præsumunt, fiet* : « itaque sententia hujus loci est, in extremo judicio Deum non accepturum personas regum et principimi, sed ex squalitate jusliliæ sententiam esse laturum,» ail Bellarminus, lib. II *De Gratia et libero orbit.* cap. in.

Porro S. Cyprianus, lib. V, epist. 8 *ad Fidum*, frfrow
docet Deum æqualiter curam habere infantum ac adultorum : quare infantes statim esse admit- di, cw!
tendos ad gratiam biplisini, nec exspectandum esse octavum diem, uti exspectabant Judæi, ut eos circumciderent : eo quod « Spiritus Sanctus, inquit, non de mensura (ætatis et statura), sed de pietate atque indulgentia paterna æqualis omnibus prabeatur: nam Deus ut personam non accipit, sic nec ætatem, cum se omnibus ad celestia gratile consecutionem requalilale librata prabeal patrem : » *librata*, id est expensa, considerata et admensa pro cujusque statu, exigentia et conditione.

Quomo- Denique S. Thomas, I part. *Quæst.* XX, art. 3, docet Deum æqualiter diligere omnia, quia oro-
 ípuhtH^ amat uno et simplici actu voluntatis, et sem-
 'diiigit per eodem modo se habente, licet ex parte
 cEini*. objecti voliti magis bonum velit uni, quam al-
 teri; sive quia ex æquali sapientia et bonitate
 omnia administrat, licet æquali hac cura sua,
 inaequalia variis bona dispenset : nam uno actu
 simplici bis majora, illis minora distribuit. Idem
 docet I II, *Quæst.* CXII, art. 4, ad I, et S. Augus-
 tinus, tract. 110 in *Joan.* : « Omnia, inquit, dili-
 git Deus quæ fecit, et inter ea magis diligit crea-
 turas rationales, et illis eas amplius quæ sunt
 membra Unigeniti sui, et multo magis ipsum
 Unigenitum suum. »

Moraliter, disce hic a Sapientia divina minimos
 et minima non spernere, sed illa æque ac magna
 et magnos curare; Deus enim creans omnia non
 dixit : Omittamus culicem, quia vilis et parvus
 est; sed eum æque ut elephantem creavit, et
 creatum gubernat : similiter fac et tu.

Vers. 9. FORTIORIBUS AUTEM FORTIOR INSTAT CRUCIATIO,
 — grace *fortibus* (vel potentibus) *vero valida in-*
cumbit scrutatio, veiperquisitio, vel examinatio; Va-
 taklus, *potentes autem vehemens manet inquisitio*;
 Nosler vertit *cruciatio*, tum quia judicialis reorum
 inquisitio lit per cruciatus et tormenta, quæ pro-
 inde *quaestiones* vocantur; tum quia ejus finis est
 cruciatus, qui reis pro pœna a iudice decernitur
 et infligitur. Est metonymia et metalepsis, poni-
 tur enim causa pro effectu, et antecedens pro
 consequentibus : ex examine enim judiciali se-
 quitur confessio reorum, ex confessione cognitio
 scelerum, ex cognitione fertur sententia, ex sen-
 tentia infliguntur supplicium et cruciatus. Noster
 vertit *fortioribus* et *fortior*, pro *fortibus* et *fortis*,
 quia sub positivo intelligitur comparativus et su-
 perlativus : si enim forti fortis instat cruciatio,
 ergo ex justa proportionem, fortiori instat fortior,
 et fortissimo fortissima, idem dicit aliis verbis
 per exaggerationem, cum eo quod paulo ante
 dixit : « Potentes potenter tormenta patientur, »
q. d. Reges et principes, qui alios sua potentia
 oppresserunt, potenter pariter a Deo opprimen-
 tur et cruciabuntur.

Ven. 10. 10* AD VOS KRG0 ,IKtBS SUNT HI SERMONES MEI, UT
 DISCATIS SAPIENTIAM, ET NON EXCIDATIS, — id Cst,
 ne cadatis in peccatum, mdeque in iram et vin-
 dictam Dei, ne delinquatis, ne offendatis, ne ex-
 cidatis statu justitiæ, indeque regno et vita : hoc
 cnmi est græcum, pi unde
 est *delictum*, offensa, peccatum. Rursum reges
 compellat, ut eos acrius exstimulet ad monita
 hæc sapientiæ do modestia et justitia capessenda :
 raros enim hac de re habent monitores, ac ob
 potentiam magnas habent ad fastum et injuriam
 illecebras et impulsus. Unde pro *reges*, graco est
 Túpxvw, id est *tyranni*; Lucifer pro S. Athanasio
 legit, *o mali tyranni*! S. Augustinus in *Specui*,
mali reges : tyrannus enim ohm vocabatur rex>

VIII.

princeps, dominus, omnem habens in subditos
 potestatem; unde illud :

Ad generum Cereris (*fid Plutonem*) sine aede et san-
 guine pauci

Descendunt reges, et sicca morte tyranni.

Multi enim reges fuere occisi. Sic Aristophanes
 Jovem vocat *deorum tyrannum*, id est regem;
 ille enim esi late *tyrannus*, id est late regnai)'» et
 dominans. Reges ergo vocabantur lyramii ob for-
 titudinem. « Fortes enim reges tyranni vocaban-
 tur : nam liro *fortis*, » ait Isidoros, lib. IX *Etym.*
 cap. ix. Hinc Athenæus, lib. XIII : « O amor, in-
 quit, tyranne (id est rex et imperator) deorum
 et hominum; » nihil enim fortius est amore.
 Stephanas vero, lib. De *Urbibus* in voce
 tyrannum dictum putat a *Tyrrhenia*, quæ olim Tynnoi.
 fuit urbs et provincia juxta Hadriam, cujus cives 'IFMOa
 vocabantur *Tyrrheni*, unde tyranni. Porro Tyr-
 rhenia nunc vocatur Hetruria, et Tyrrheni sunt
 Heirusci sive Tusci, quorum caput e*t Florentia,
 uti fuse demonstrat Philippus Cluverius in *Dts-*
cript. Italiæ. lib. II, cap. i. Hetruscorum enim
 colonia fuit Hadria urbs, juxta Vendías, a qua
 vicinum mare dictum est Hadriaticum. Olim
 enim Tusci fuere potentes, et ditionis suæ fines
 extenderunt a mari Infero sive Hetrusco, usque
 ad mare Superum sive Hadriaticum, teste Livio,
 lib. V. Verisimilius alii censent vocem *tyrannus*
 derivari ab Hebræis et Palæstinis : Hebræi cium
 vocant principes tZTTO *sarim*, Philistini veroAUxi

UID *seranim*. Unde quinque >atrapie Philisliim,
 puta satrapæ Gazæ, Azoti, Ascaloni, Gelh el Aeca-
 ron, passim in Hebræo vocantur *seranim*; *seranim*
 ergo est vox phœnicia, vel potius philistbœn :
 pro qua Ch&ldæi, qui de more&imecA ilebræoruin
 et Syrorum mutant in *tet* vel *tau*, dicunt O'JTO
turanim, ut patet *Jos.* xin, 3; unde *tyranni*. Rur-
 sum *seranim* hebraica el syriace significat axes in
 rotis, quibus rotæ fulciuntur et volvuntur, ut
 patet III *Heg.* vn, 30; hinc principes vocantur
seranim, quod sint velut axes in rotis, id csl ful-
 cra populi, et cardines rerum agendarum, sicut
 græce êxcû-rû; dicitur quasi Can; Xxcò, id est *basis*
populi; et hebraico {TIN *adon*, id csl *dominus*,
 quasi JIN *eden*, id est *fulcrum, sustentaculum, eo*
 quod dominus sit columen et sustentator familiæ
 vel reipublicæ cui præest. Verum crescente fastu,
 cum superbi reges sua potestate abuti coeperunt,
 tyranni nomen ad illos solum restrictum est, qui
 per insolentiam imperii viribus abutebantur, ac
 posthabita ratione et æquitatis moderatione, vi
 el quadam animi libidine dominabantur : libido
 ergo et crudelitas fecit ut nomen tyranni male
 audierit. Quocirca reges hic seno monet Sapiens,
 ne in tyrannos degenerent; sed sapienter, id est
 modeste el juste, subditos regant et reinpubhcam
 administrent : sic enim latissime, quietissime et
 diutissime regnatos, uti *ledere* Romani, do qui-
 bus Poela cecinit :

IlonuoE spalium est urbis el orbis idem.

Mystice reges sunt, qui suis affectibus imperant, et mundi vanitates calcant, quales sunt religiosi. Hi ergo ex instituto et professione sua toti vacent sapientiæ, id est contemplationi, virtuti et perfectioni : «etera enim sunt nugæ et vanitas vanitatum.

Ut discatis sapientiam. — *Sapientia* hio prudentiam et virtutem omnem ethicam, ac politicam, preserlim, scilicet scientiam recte regendi, complectitur : hæc enim regi et principi est propria et necessaria. Idem suasit Mæcenus Augusto Casari, cujus sapientem orationem recitat Dio, UI, ubi inter alia ait : « Vives velut in quodam orbis terrarum theatro, nec fieri potent ut vel minimum peccatum tuum lateat : nihil enim sine arbitris, sed semper in magna hominum multitudine ages, et perscrutari acta principum omnes homines latentissime solent, qui si semel compererint te alia aliis præcipere, alia ipsum agere, non jam minas luas metuent, sed facta imitabuntur. » Undo pluribus interjectis infert : « Ideo splendorem tu tibi prodaris facinoribus para; statuas tibi, neque aureas, neque argenteas fieri unquam sine, nam non modo magnis sumptibus eæ constant, sed insidiis etiam opportune, ac parum diuturne sunt; benefaciendo autem alias tibi statuas in ipsis hominum animis, nulli interitui obnoxias effice. Templum quoque nullum tibi patero ædificari, quippe in huiusmodi res incassum multe pecunias insumuntur, quas necessariis rebus impendere præstil. Et enim divitiæ magnæ, non (am nulla accipiendo, quam non multos sumptus faciendo colliguntur; et id genus res nullam gloriam adierunt. » Causam et rationem a priori subjicit : « Virtus enim mullos quidem diis æquat, sed nemo tamen unquam mortalium suffragiis deus effectus est. Itaque tibi si bonus sis ac recte imperes, univrsa terra templum erit, pro delubris omnes urbes, omnes homines pro statuis, quorum in animis semper cum gloria insidebis : qui vero imperium summum malo gerunt, eos ista ornamenta, quanquam in omnibus urbibus posita, lautum abest ut decorent, ul etiam reprehensionibus hominum exponant, quam sint (ropliæa quædam malitiæ eorum; ac injustitiæ monumenta; quæ quo diutius perduraverint, eo longius quoque infantia istorum permanet. Itaque si revelia immortalis fieri cupis, ita, ut dixi, agendum tibi est. • Denique summaUm omnia unico sapientiæ monito concludens : «Unum, inquit, dicam quod caput est et summa omnium eorum quæ vel dici i sunt, vel dicanda restant. Si hmo tua sponte omnia egeris, quæ velles alium in te imperium babintem agere, nulla m re peccabis, omnia prospere conficies, vitamque exinde et suavissimam et tutissimam duces. Qui etiam non patris ac servatoris loco te omnes el suscipiant et diligant, quum viderint te modeslum, vite integre, bello ac pace prostantem? »

ible facit disceptatio septem Græciæ sapientoni de gloria principis, qua in re illa consistat : plerique enim eorum asseruere illam consistere in humilitate et modestia. Audi Plutarchum eorum sententias recitantem in *Convivio septem sapiditum* : «Cælerum Solon paululum moratus: Mihi, ait, videtur hac ratione maxime gloriam consecutus, sivo rex, sive tyrannus, si unius imperium in popularem reipublicæ statum civibus convertat. Subjecit Bias : Si primus pareat legibus patria». Post hos Thales pronuntiavit eum bibi principem videri beatum, qui naturæ ordine senex moriatur. Quartus Anacharsis : Si solus sil prudens. Quintus Cleobulus : Si familiarium nemini fidat. Sextus Pittacus : Si subditos priaceps ita condocefaciat, ut non ipsum, sed ipsius causa metuant. Ultimus Chilo : Principem nihil meditari debere mortalo, sed omnia immortalia. »

Quil ENIM CUSTODIERINT JUSTA (S. Augustinus) Viri t Specui, legit, *justitiam*) juste, justificabuntur (ita Romana et Graeca : male ergo quidam legunt, *judicabuntur*), et qui didicerint isia (ita Romana et Graea, malo ergo nonnulli pro *itta* legunt, *insta*; licet idem sil sensus) invenient quid iuispondeant, —q. d. Vos, o reges et principes, audite hæc mea de sapientia, id est do justitia, pulchra do virtute et sanctitate, momta, (pila qui en custodierit juste et sancte, hic in tribunali Christi, ubi, ut processit, durissimum iudicium Iiib qui prosunt fiet, et fortioribus fortior rigidorque instabit examinatio et cruciatio, *justificabitur*, id est justus et sanctus a Christo pronuntiabitur, ac gloriadorna prauniabilis, « elqui didicerint isla, » jam dicta, « invenient quid n iudici, ipsos do vita et regimine reipublicæ examinanti, a respondeant, » greco, *invenient upologium*, quase conira omnes objectiones, huc hominum demonuntque criminationes tueantur ut defendant: *invenire* » enim est consilii, *repe/ini* fortune, ait Valla. Unde græce est, cl -p? alto; va foia fouoOrxavrai, id est, *qui custodiunt sancte sancta, sanctificabuntur*, id est per exercitium operum sanctorum lient sancti, et sanctiores, ao in die iudicii sancti a Christo coram loto mundo declarabuntur, laudabuntur et coronabuntur; Unde Vatablus vertit, qu* *sanctitates sancte coluerint, ii sato ti censeljtintur*.

Nota non sufficere ad sanctitatem, ut quis faciat opus justum et sanctum, sed requiri hisn pot ut id iustitiam et sancte liat, v. g. Non sufficit filio eleemosynam, sed oportet ul illa liat ex proprio, non ex rapto, vel alieno; item ul fiat recta latentioiip, non prava, qualis est, cum illam das ut pauperem pertrahas a lin-resin vel luxuriam, sic enim eleemosyna contaminatur, fitque actus bet, cupid imperatus ab hieresi, vel luxuria. Nam, ut ait S. Dionysius, bonum conMal ex integra causa, malum autem ex Birtgufis def- Ulm<. Unde si **open bono aliqua** desit conditio requi. ila, jam

non bonum est, sed mancum el dciecluusum, uti docent S. Thomas el scholastici, lino Arstotcles in *Ethicis* : « Justum, inquit, juste fieri debet. » S. Cyprianus (Vel quisquis est auctor, certe priscus est et gravis) De *Rlfigul. Cleric.* : « Sanctum, ait, non est, quod geritur sanctum, nisi sancte peragatur, sicut Salomon asserit dicen*; (*Sapient*, vi, li) : Qui *cnitn custodierint juste justa, justit*ur. Sinceriter ergo sinceritas ipsa servanda est, el omne quód voti est, etiam in actu signandum est, ne aliud vota commendent, el aliud actus insinuent. » Probat ex illo Pauli, II *Timoth.* n, 5 : « Qui certat In agone, non coronatur, nisi legitimo certaverit. » Idem significatur *Cant*, v, 14: a Manuáejus (sponsa, puta Christi) tornatiles aureæ, plenæ hyacinthis. » In quæ verba commentans Guilielmus cognomento Parvus, sed sensu et sapientia magnus, qui floruit anno Domini 1200 : « Manus, inquit, sponsi sunt, qui piis actionibus insistent. In manibus autem sponsi tria notantur : *primo*, debent esse *tornatiles*, id est recte et probe concinnale sine tortuositate, asperitate aut angulis, id est non tantum pie, sed juste ac pure agentes : ita enun circa indigentiam necessitates revelandas desudant, ne, dum illis prospiciunt, per vim aut dolum aliis uocant : si alios defraudant, ut aliis consulatur; si fenerantur vel furantur, quod in usus pauperum expendant, torlæ el angulos® manus bunt. Propterea *secundo*, debent esse *aurcce*, hoc est, apud Dominum in cunctis actionibus auro charitatis prafulgidæ. *Tertio*, debent esse *plena hyacinthis*, hoc est decenti, et quasi gemmea quadam actionis specie, etiam foris colorate : duo enim sunt, quæ maxime actionem commendant, animus agentis, et -exterior species actionis. Bona intentio commendat opus apud Deum, honesta operis superficies commendat illud apud homines : quahdo nihil a pietate charitatis alienum in radice intentionis, el nihil indecens in superficie actionis tunc manus est, non tantum aurea, sed plena hyacinthis, » etc.

jato- Invenient quii» hkspondeant. — < Contemplabor, ait llabacuc, cap. n, vers. 1, ul videam rii + « I^ca^ir toftur Qfljà respondeam ad arguenti, db tern mo. » Qui ergo sopii, sic opéra singula faciudiciii ((iun sancte et periodo» ut possit eorum rationem reddere Christo m dic judicii, ne ipse quid in iis carpere possit : « Quia, quod dici sino gemitu non potest, in illa distictione ultim.e inero» palionis omne argumentum cessat excusationis; quippp quia ille foris increpat, qui teste consciential intus animum accusat, n aitS. Gregorius, homil. 38 in *Evang.* Unde tunc impii obmutescentes non habebunt excusationem, qua se defendant, et sua scelera extenuent.

12. Concupiscite ergo seiitiones meos, diligite (græce Kethr.aaTí, ill est *optate* el *desiderale*) il los, BT IIAlli niTIS DISCIPLINAM. — Græce, Bouir/lirznaüi, id Cat *erudiunim*, lietis eruditi, acquiretis xaifífov,

id est *disciplinam*, hoc est morum castigationem et compositionem, rient pueri per increpationes, verbera et flagella discunt mores suos ad honestatem, lum internam, lum externam componere : caro enim et concupiscentia nostra est ceca et cupida, instar pueri; unde flagellis castiganda et ad virtutem conformanda est. lime flagellum et flagellatio vocatur *disciplina*, de qua prudenter dixit Petrus Blesensis (qui cosbvus S. Bernardi floruit anno Domini 1100, teste Trithemio) sena. 6: « Duo sunt, quæ hominem mirabiliter a peccato praeservant, frequens confessio, et frequenter disciplina; » idemque crebro alibi inculcat, ul *epist.* 16, 27, 46, 57, etc. : sicut enim caro rine sale putrescit, sic corpus sine mortificatione corrumpitur et ad vitia diffluit, uti alibi pluribus ostendi. Sapienter S. Chrysodomus, homil. 34 *ad Popul.* : « PœnitenUæ pharmacum, inquit, maximum est nostrorum vulnerum remedium, sic animarum ulcera curans et abolens, ut neque cicatrix, neque vcruca apparitura sit, quod in corporis vulneribus non est possibile» »

Porro disciplina, tam exterius corpori, quam interius menti ad castigandos ejus inordinatos affectus, assidue adhibenda est. Unde Richardus de ur, t« S. Victore in *Cant.* cap. n : < Ille, ait, perfecte M virtutisest, qui virtute spiritus, el voluptates carnis, et voluntatem cordis potentercomprimit: nam, ut idem ait lib. De *Prapar. ad contempt.* cap. xxxii: « Disciplina corporis absque disciplina cordis inutilis est. 9 \ide Cassianum, lib. V De *Instit. renunt.* cap. ili el XXII. Sicut ergo studium est via et methodus ad scientiam , sic discipUna el morum affecluumque juxta legem Dei castigatio et reformatio est via et methodus ad sapientiam divinam. Causam dat S. Bernardus, serm. 58 in *Cant.*: a Quis enim ita ad unguem, inquit, omnia a se superflua resecavil, ul nihil se habere putet putatione dignum? Credite mihi, et putata repullulant, et effugata redeunt, et reaccenduntur extincta, el sopita denuo excitantur. Parum est ergo semel putasse; siepe putandum est, imo (si fieri possit) semper, quia semper quod putari oporteat, si non dissimulas, inveins. Quantumlibet in hoc corpore manens profeceris, erras si vitia putas emortua, et non magis suppressa. Velis nolis, intra lines tuos habitat Jebusæus : subjugari potest, sed non exterminari. » Et infra : « Scrutemur, inquit, juxta Prophetam vias nostras et studia nostra, et in eo se quisque judicet profecisse, non cum non invenerit quod reprehendat, sed cum quod invenerit reprehendet, l une te non frustra scrutatus es, si rursum opus esse scrutinio advertisti. » Hinc S. Cyprianus, scrm. De Jejunio: a Quotquot, inquit, viros virtutum vidimus, sino jejunio non legimus ascendisse; nec aliquid magnum molili sunt, nisi prius abstinentia præcessisset. Quoties aliquid a Deo obtinere conati sunt, jejuniis incubuere el lacrymis, et pernoctantes in orationibus, ciliciis carni

hærentibus, supplices beneficia postularunt. » Pinufios abbas apud Cassianum, lib. IV *Ve Insta, renunt.* cap. xxxtv et xxxv, hanc perfectam Ita per. Christiani, imo religiosi, ideam proponit : a Mor- frctu tificatas et crucifixas cum Christo habere concupiscentias et affectus carnales universos. Sicut ergo crucifixus quis, jam non pro animi sui motu membra sua quoquam movendi habet potestatem, ita et nos voluntates nostras ac desideria non secundum id quod nobis suave est ac delectat ad preseas, sed secundum legem Domini, quo nos illa constrinxerit, applicari debemus. » Mortificatione magis indigent, qui in assiduis deliciis, libertate, dominio versantur, quales sunt reges, principes, prelati, divites et opulenti. Theodoretus in *Phileteo*, cap. xxviii, narraï Thailienm per decem annos rot® se inclusisse, ut se erigere non posset, sed semper sederet incurvatus faciem habens genibus affixam. Cumque ab eo precunctaretur Theodoretus cur se adeo affligeret, respondit : « Mortificatio carnis est fuga pœnæ infernalis. » Crebra ergo cogitatio instantis mortis mefusquegehenn® docent veram mortificationem et disciplinam, quæ fuit communis vox SS. anachoretarum.

(m u. 13. Clara (Vatablus, *praeclara*) est, et quæ nunquam MARCESCIT SAPIENTIA, ET FACILE VIDETUR AD IUS QUI DILIGUNT EAM, ET INVENITUR AB HIS QUI QUORUM ILLAM. — GræCC, kxuzpx xxt ɣuxpxvTo; ferw t, <wx, id est, *splendida et immarcescibilis est sapientia*, puta ipsa prudentia, virtus et sanctitas, tum quia ipsa in scesis qualitas nobilissima, et instar amaranthi incorruptibilis et æterna; tum quia sui studiosos nobilitat, claros facit et æternos. Comparat sapientiam arnarantho flori vel spie®, de quo ita scribit Plinius, lib. XXI, cap. vin : « Arnarantho non dubie vincimur; est autem spica purpurea verius, quam flos aliquis, et ipse sine odore, mirumque in eo gaudere decerpi, et lælius renasci. Provenit augusto mense : durat in autumnum. Alexandrino pahna, qui decerptus asservatur. Mirumque postquam defecere cuncti flores, madefactus aqua reviviscit, et hibernas coronas facit. Summa ejus natura in nomine est appellalo, quoniam non marcescat. »

Tah< proreus est sapientia, quæ nunquam marcescit, sed semper reviviscit, estquo purpurea, id < • ** 1 * “d ignea .purpura enim et colore et nomine est -ri? id est *ignis ignis*. Huic affine est illud *Psalm*, xi, 7 : « Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum teme, purgatum septuplum : d sapientia enim est ipsa lex, sive eloquia et dicta Dei, qu® excipit, amat et opere exsequitur ipsa virtus. Et *Psalm*. xvm, 8 : • L’X Domini immaculata convertens animas : testimonium (id esi ipsa lex, qu® testatur quid Deusa nobis fleri velit) Domini fidele, sapientiam pra-tms parvulis. Instili® Domini re« I®, letificante-corda : preceptum Domini lucidum, illumin ns oculos. Timor Domini sanctus, perma-

nens in sæcuhim sæculi. » Hinc sapientia « facile videtur ab his qui diligunt eam : » ipsa enim, velut fax in pharo, omnes in hoc reculo navigantes illuminat, iisque viam ad portum salutis preluet; qui ergo eam diligit, luci illius aperiat oculos, et eam conspiciat; nam, ut ait S. Augustinus, lib. *De Moribus Ecclesiæ*, cap. i : « Scientiam veritatis neque omnes a quibus quærilur, docere possunt; neque omnes qui quærunt, discere digni sunt. Et diligentia igitur et pictas adhibenda est : altero fit, ut scientes inveniamus; allero, ut scire mereamur. » Philosophia ergo est *via ad sophiam*, hoc est, amor sapientiæ est via ad sapientiam : amor enim vires mentis exacuit, et omnes difficultates superat.

Commendat sapientiam a tribus : *primo*, ane- A tribai cessitale ; *secundo*, a pulchritudine, splendore*®** et excellentia, aequae ac facilitate et comilate; JLq. *tertio*, ab utilitate. A *necessitate* commendavit li ii*, lam ab initio capitis huc usque, quod sine sapientia reges subituri sint terribile Dei iudicium et tormenta; a *pulchritudine* hic cam commendat, æque ac a facilitate eam assequendi ; ab *utilitate* eam commendabit vers. 19 et seq. Hic ergo eam laudat a *specie* et *benignitate singulari** qua prior sese offert sui cupidis, cosque ad se suique studium allicit et invitat : cujus contrarium faciunt spcciosæ feminæ, quæ sua forma superbiunt et quæri volunt, non quærere, juxta illud :

Fastus inest pulebris, scquilurque superbia formam.

Sic et scientia saecularis inflat.

14. PRÆOCCUPAT QUI SE CONCUPISCUNT, UT ILLIS SB Vert. 14. prior ostendat ; — Vatablus, *ultro se cupidis offert cognoscendam*; Pagninus, *praeoccupat cupientes, ut praeoscatur*; Clemens Alexandrinus, IX *Strom*, *prævenit eos qui cupiunt, ut praeoscant* : sic de Sapientia ait Ecclesiasticus, cap. xv, vers. i et seqq., quod quærentibus justitiam « obviabit quasi mater honorificate, et quasi mulier a virginitate suscipiet illum : » vide ibi dicta. Duplitter hæc gnome accipi potest, *primo*, ut tð ut re Dnpi*i feratur ad *praeoccupat*, et tð *qui concupiscunt* accipiatur materialiter, q. d. Sapientia, puta Deus Deique gratia prevemt cos qui se concupiscunt,ptKimi ita ut illis se prior ostendat, in cisque sui concupiscenliam et desiderium excitet : in hoc enim consistunt prævenlio grati® et preoccupatici Dei, quod ipse ornne nostrum desiderium prævcniat, imo illud suscitet, uti docet Concilium Tridentinum, se«s. VI ; item Arausicanum et Milcvilanum, et S. Augustinus passim contra pelagianos : pelagianorum enim error crai, initium virtutis et salutis non esse a Deo, sed ex vobis; hominem cnizn per liberum arbitrium se disponere ad gratiam, camque a Deo poscero, itaque impetrare : quod plane falsum et erroneum est, Deus enim et Christus est quasi sol, qui sua luce et gratia omnes prævenit, nec ab ullo præveniri potest. *Secundo*, ut tð *qui concupiscunt* accipiatur in sensu scandi.

formali, ac *ut* referatur ad *qui se concupiscunt*, q. d. Sapientia praeoccupat cos qui eam concupiscunt, et petunt ut illa se praeoccupet, et prior se illis ostendat : preoccupo!, inquam, ad ipsam sapientiam confuse jam cognitam, particulatim et distincte cognoscendam : ignoti enim nulla cupido, quare prius est hominem in confuso cognoscere et concupiscere sapientiam, quam ab illa particulatim praeoccupari et edoceri; sed illud ipsum confuse cognoscere et concupiscere sapientiam, manat ab alia priore praeoccupatione sapientiae, scilicet prima et generali. Primo enim Deus in anima excitat generalem et confusam cognitionem et concupiscentiam sapientiae, virtutis et salutis, ut anima illam postulet a Deo. Cum ergo anima illam postulat, Deus illam ei particulatim, sed sensim et per gradus infundit : *primo* enim per fidem illam illuminat; *secundo*, spem salutis ingerit; *tertio*, dolorem peccatorum immittit; *quarto*, actum amoris et contritionis excitat: quae est ultima et proxima dispositio ad gratiam et iustitiam, uti docet Concilium Tridentinum, *sess.* VI. Sic Ecclesia, et fidelis quisque ac justus, assidue orat ut nova Dei gratia praeveniat ad nova et heroica sapientiae, id est virtutum, opera edenda; sed haec ejus oratio manat ab alia priore gratia prieviente, quae eum ad orandum excitavit : haec enim est oratio Ecclesiae in Dominica XVI post Pentecosten, a Tua nos, quaesumus, Domine, gratia semper et praeveniat et sequatur, ac bonis operibus jugiter praestet esse intentos. » Uterque sensus verus est, uterque congruus, uterque demonstrat insignem humanitatem, benevolentiam, liberallitatem, sollicitudinem et philanthropiam Dei nostri, quia ipse suo amore, vocatione et gratia nos indignos, imo peccatores et hostes suos praevenit, ut suos amicos, imo filios et haeredes efficiat. Utrobique ergo Deus nos praeoccupat ; utrobique sapientia, id est Dei illuminatio et gratia nos praevenit ; utrobique primas in studio sapientiae occupat et anticipat : nam et primitus animae sese confuse cognoscendam offert, suique generalem cupidinem excitat; deinde ab ea confuse cognita et concupita, in ea specialem, oamque ardentioris sui concupiscentiam suscitatur, idque in dies magis et magis, ut ejus munere gliscat animo exorta cupido, donec illa sui fiat cupidissima, totaque ejus amore inflammatur. Hinc Christus *Joan*, iv, 14, sic de sapientia loquitur Samaritanae sub aquae nomino : « Aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquae salientis in vitam aeternam ; » et *Joan*, vn, 38, clamans in templo : « Si quis sitit, ait, veniat ad me : et qui biberit de aqua, quam ego dederam ei, flumina de ventre ejus fluent aquae vivae ; » et *Apoca!* m, 20 : « Ego sto ad ostium et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, introibo ad illum, et coenabo cum illo, et ipse mecum. » Et S. Augustinus, lib. XI *Confess.* cap. ii : « Per Christum, ait, quaesisti nos, non

quaerentes te ; quaesisti autem ut quaeremus te. »

Mystice, Beata Virgo, velut aeternae Sapientiae Mater, *praeoccupare* dicitur cos qui se desiderant, et obviare illis qui se inquirunt : quia nemo tanta celeritati! ad implorandam Virginem currit, quin ipsa Virgo ad imploratorem suum audiendum velocior praecurrat; unde, *Cant*, iv, 5, hinnulis comparatur, quia ut hi, interprete Richardo Victorino, veloces sunt ad currendum, ita B. Virgo ad succurrendum. Imo et a D. Epiphonio, serra. *De ejus laudibus*, currus cherubicus appellatur, quia ut hic decem millibus multiplex citatissimus volat, ita et illa innumeris misericordiae alis elata festinat, ut patrocinetur : nec mirum, cum matris, non iudicis munere fungatur. Quo nomine velocior aliquando ad auxilium ferendum Virgo mater, quam ejus filius Christus Dominus videtur, ut D. Anselmus, lib. *De Excel-lentia Virginis*, cap. vu, asserit : • Velocior est, inquit, nonnunquam salus memorato nomine ejus (id est *Mariae*), quam invocato nomine Domini Jesu ; » et rationem reddit, « quia ad Christum, tanquam ad iudicem pertinet etiam punire : ad Virginem, tanquam ad patronam, non nisi misereri. »

Moraliter disce hic, christianae, imitari aeternam Sapientiam, puta Christum ejusque matrem, ut tam inimicos, quam amicos amore et honore praevenias, juxta illud Apostoli, *Rom.* xn, 10 : « Honore invicem praeveneritis : » hoc enim exigit perfecta charitas et beneficentia. Si ergo vis amari, ama, magnes enim amoris est amor; hinc Christus prius homines praevenit, factus homo, ut eos ad se redamandum cogeret. Huc facit illud Luciani :

Graba quae tarda est, ingrata est gratta : namque
Cum veri properat, gratta grata (DA.is).

Audi Senecam, lib. II *De Renef.* cap. i : « Gratissima sunt beneficia parata, facilia et occurrentia, ubi nulla mora fuit, nisi in accipientis verecundia. Optimum est antecedere desiderium cujusque; proximum sequi; illud melius, occupare antequam rogemur : quia cum homini probo ad rogandum os concurrat (alii aptius legunt, *corruat*) et suffundatur rubor; qui hoc tormentum remittit, multiplicat munus suum. Non luli gratis, qui, cum rogasse!, accepit. Quoniam quidem, ut majoribus nostris, gravissimis viris, visum est, nulla res carius constat, quam quae precibus empta est ; » et inferius: « Ideo divinanda cujusque voluntas, et cum intellecta est, necessitate gravissima rogandi liberanda est. Illud beneficium jucundum victurumque in animo scias, quod obviam venit. Si non contingit praevenire, plura rogantis verba intercidamus, ne rogali videamur ; sed certiores facti statim promittamus, faclurosque nos, etiam antequam interpellaremur, ipsa festinatione approbemus. »

15. Qui DE LUCE V/qi LAVIRIT AD ILLAM, NON La UO- Veri. I*.

jr.
reodom.

Monti
Ur, bm
iaieki
fHO 1-
mjci
ct
bcuore
pexte-
tbeadi.

RABIT : ASSIDENTEM EM» illam foribus suis inve-
jfiFT, — ç. «l. Qui manicaverit, qui mane primo
diluculo illam quæsierit orando, invocando, me-
ditando, studendo, non laborabit, ut eam inve-
niat, quia ipsa mane ad se vigilanti assistit et as-
sidet. Notat matutinum tempus, velut primum et
aptissimum, dandum esse sapienti®, id est ora-
tioni, studio et rebus divinis, juxta illud *Psalm.*
l x ii, 2 : « Deus, Deus meus, ad te de luce vi-
gilo; » et *Prov. vin, 34* : « Beatus homo qui
audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie,
cl observat ad postes ostii mei : n vide ibi dicta.
Sed vigilantissimos quosque superat et prævertit
vigilantia sapienti®: sic S. Magdalena ante auro-
ram ivit ad sepulcrum Christi, ut cum quæreret,
idcoque prima et ante apostolos eum resurgen-
tem videre meruit.

Pro *assidentem* græce est iráftJpcv, quo nomine
philosophi vocabant suos deos et genios familia-
res : sicut Socrates genium habuit *paredrum*, id
est assessorem, sic hæresiarch® habuerunt dae-
mones paredros. Tales quoque habent magi in
annulis; at justorum paredrus est Deus, Deique
sapientia et gratia, qua de re rursum dicitur
cap. ix, vers. 4.

Gdh* Narrat Suetonius in *Galba*, cap. xiv et xvm, illi
r^rta- h^c oincn> adepti, quam adempti imperii
fuisse datum : « Somniavit, ait, Fortunam dicen-
tem stare séante fores defessam, et nisi ocyusre-
ciperetur, cuicumque obvio prædæ futuram. Evi-
gilans aperto atrio simulacrum æncum deæ, cu-
bitali majus, juxta limen invenit, et in larario
collocatum coluit. Longe post monile pretiosissi-
mum Fortune destinatum, Veneri Capitolinas im-
posuit. Proxima nocte somniavit speciem Fortu-
me, querentis fraudatam se dono destinato, mi-
Dantisque erepturam el ipsam, quæ dedisset; »
ac paulo post imperio et vita privatus est. Vera
sapientia, et fortuna fortunans est Deus, a quo
omnis nostra salus et beatitudo proficiscitur : il-
lum ergo se nobis offerentem cupide excipiamus,
exceptum constanter teneamus et colamus, ul illo
sua bona et dona in nobis conservet, adaugeat et
perpetuet in ælernum.

Va IO. Cogitare ergo db illa, senses est consum-
matus : ET QLT VIGILAVERIT PROPTER ILLAM, CITO
secluls erit. — Pro *cogitare* græce est *btywtm*
in aoristo, id est *cogitasse*, in animo versasse et
volutasse, intellexisse et menti impressisse, ut
scilicet illa menti jugiter obversetur, ac de ea as-
sidue cogites, unde Noster apte vertit *cogitare* in
presenti» Addo sæpe preteritimi sumi pro pre-
senti, presertim apud Hebreos, qui carent pre-
sentì. Pro *sensus consummatus*, græce est
talion^, id est *sapientur. perfectio* est, vel *pruden-
tia** et *intelligentiæ consummatio* est, vel *prudencia*
perfecta est, quare perperam ilolcol per *sensus*,
corporis senius hic accipit, *q. d.* Sapientia corri-
git el perficit vitia et defectus sensuum corporeo-
rum, puta visus, auditus, gustus, etc.

Sensus ergo *primo* esso potest, *q. d.* Qui assi- Quil per-
due sensum, id est sapientiam et prudentiam,f
ejusque dogmata et dictamina mente versat, ut prodeo»?
ea semper ob oculos habeat et juxta ea actiones
suas instituat et dirigat, hic perfecte sapiens et
prudens est; a et qui vigilaverit propter illam, >
ut sapientiam ejusque præcepta cognoscat men-
tique imprimat, hic « cito securus erit, » græce
çlppwc forat, id est *sine cura* (securus enim idem
est quod *semotus a cura*) sine sollicitudine *erit*, in-
deque hilaris et lætus. Nam « secura mens quasi
juge convivium : » quia talis sapienter, juxta dio
Limen sapienti® vitam instituet; unde securus
erit, tum a peccato et lapsu, tum a periculis, quæ
actiones difficiles comitari et subsequi solent;
hæc enim sapientia previdet et providet; unde
ea vel fugit, vel abigit et propulsat, vel tolerat et
fortiter superat. Securitatem ergo et tranquillità- Saptau
tem animo prestat sapientia, cum insipientia et
imprudencia mille cis curas, angores, pericula,
infelices actionum successus et damna afferat, ait
Cantacuzenus. Posset, *secundo*, planius sic ex-
poni, *q. d.* Perfecte prudens est, qui non de re-
bus mundi vanis, caducis, curiosis et futilibus,
sed de vera sapientia, quæ eum ad virtutem et
felicitatem perducatur, cogitat el sollicitus est, quo-
modo scilicet illam adipisci queat. Porro securus
erit, quod eam adipiscatur, qui ad eam mane
vigilaverit, id est qui cam studiose quiesjerit et
vesligavcrit; inveniet enim eam sibi ultro occur-
rentem et assistentem, imo præoccupantem, uti
paulo ante dixit : ita a Castro. Unde Valablus
vertit *nempe de illa cogitare ad sapientiæ perfec-
tionem pertinet, et qui vigilaverit propter cam, cito*
securus fuerit. » Hinc Cicero, teste S. Augustino,
lib. I *Contra Academ.* cap. m, beatum a>seritourp
qui studet veritati indagandæ, etiamsi eam non
assequatur. Mullo magis beatus iu spe dicendus
est, qui in hac vita incipit studere sapienti® et
veritati, quæ Deus est, cognoscendæ, ut in cælo
cum perfecte videre mereatur, fiahpie beatus in
re. *Tertio*, Cantacuzenus sic exponit, *q. d.* Per-
fecta prudentia cl intelligcnlia est cogitare do
vera sapientia discenda el comparanda : sicut
enim finis domus est tectum, hoc est, eam tegi
contra cæli hominumque injurias; urbis finis est
civium salus; medicinæ finis est sanitas : sic om-
nis scienti® et intelligenti® finis est vera sapien-
tia, quæ hominem recte vivere docet et ad boa-
tiludinem recta ducit. *Quarto*, noster Loriniis :
Post acquirendos facilitatem sapienti®, inquit, fe-
licitatem persequitur in ejus acquisitione; hæc
autem est duplex, perfectio intellectus et mentis
securitas; sive tum erroris, tum mali exclusio,
ita ut falsas evellat opiniones, infiammando men-
tes veritatis cognitione, ac demat sollicitudines .
et curas inanes expellat.

Ex hisce quatuor sensibus secundus planior el Sipiea-
accommodatior videtur, eumque exigit vox illa-t,r
tiva ergo (licci in Greco sit id est *enim*, sed Xto J

est eo»!- subinde significat *certe, utique, nimirum, tgi-*
l hi., l qu® hanc gnomen rum precedenti colligat,
ex caque educit et colligit, g. d. Sapientia adeo
prompta et prona est ad se communicandum, ut
preoccupai sui cupidos, soque prior illis osten-
dat. Ergo cogitaro de illa est sensus consumma-
tus, id est perfecta prudentia et sapientia: nam
sapientia ex sua promplitudine ultro et illico de
se cogitanti occurret, eumqtie plenam et perfeo-
(nm sapientiam edocebit : quare qui vigilaverit
ad eam, cito securus de sapientia adipiscenda,
deque omni alia cura, et re feliciter conficienda
evadet. Hunc esse sensum liquet ex causa, quam
Sapiens subdit : « Quoniam dignos se ipsa cir-
cuit quærens, etc., el in omni providentia occur-
rit illis. » Est metonymia, cogitatio enim et stu-
dium sapienti® vocatur sapienti® *perfectio*, non
consummate, sed inchoative, quia ad eam est
via, ad camque sensim studiosum perducit : verba
enim et nomina Hebreorum s®pe actum non per-
fectum, sed inchoatum significant, uti jam sæ-
pius monui. Porro cogitatio sapienti® inducit sa-
pientiam, quia qui reperi de aliqua re cogitat, il-
lam deamat : sapientia autem amata ultro occur-
rit amanti, seseque illi communicat.

Mystice, consummatio sapienti® et securitas
montis est, res divinas diligenter cogitare, medi-
tari, concupiscere, amare; hanc autem sapien-
tiam a Spiritu Sancto progenitam, hanc secu-
ritatem a bona conscientia manantem nemo
habet, nisi qui charitate erga Deum et proximum
pollet.

Veri. 17. „7‘ QCOXFAM DIGXOS SK IPSA CIRCUIT QVÆREXS, ET

IN VIIS OSTENDIT SE ILEIS HILARITER, ET IN OMNI PRO-
VIDENTIA occi imiT il l is. — Dat causam, cur co-
gitare de sapientia sil sensus consummatus, et
cur vigilans ad illam securus sil futurus, quia
scilicet illa dignos so, id est, de se cogitantes,
seque studioso vestigantes, circuit et (juærit, ut
ultro « in viis, w id est in omnibus vil® actioni-
bus, institutis, officiis, tum privatis, tum publicis,
ac presertim in gubernanda republica, hilariter
se suaque omnia iis ostendat, et communicet;
imo illis occurrit « in omni providentia, » greco
t^v.ía, id est *consitio*, ingenio, solerlia, conside-
ratione , excogitatione, inventione, prudentia,
7. d. *Primo*, sapientia mille modos et rationes
solerler excogitat et adinvenit, quibus sui cupi-
dis summa cura et prqvidentia occurrat et suc-
currat. Deus (qui est ipsa sapientia), inquit Xa-
zianzenus, amat amari, quærit quæri, sitit sitiri;
hinc mille modos adiuvcml, quibus animas ad
sc trahat et convertat. Unde Valablus vertit,
summo studio occurrit illis; Noster vertit, *provi-*
dentia, quia sapienti® et prudenti® polior pars
est prospicere futura, caque, si bona sint, accor-
sero : si mala, avertero. Simili modo, sed contra-
rio tine meretrix luxuria et voluptatis occurrit
uveni incauto, illumquo suis delicii> inescat, de-
menlat, perdit et necat, uti describitur *Prov.* vn,

1.3 et sequent. Posset sen/ndo frmfa referri, non
ad sapknlia, sed ad studiosum sapienti®,
huic enim in omni fcnvza, id est *cogitatione* et de-
liberatione occurrit, seseque sistit sapientia, 7. d.
Quandocumque animus prudens aliquid pruden-
ter et provide cogitat et meditatur, ibi statim
occurrit sapientia, ipseque Deus: quare saluber-
rimum est de sapientia, deque Deo et rebus di-
vinis cogitare et loqui, ibi enim illico inserit se
Deus, sicut Christus inseruit se discipulis eunti-
bus in Emmaus, cum de se loquerentur. tlaCan-
tacuzcnus et Jansenius.

Hic sensus appositus quoque videtur, sati«que
respondet greco: *liemm in omni providentia*, vel, b* *
ut nonnulli legunt, *prudencia ocoirril*, respondet d^aũ»
tú in viis *ostendit* : prudenti® enim et providea- ««noa
ti® human® munus est, ut homini prudenter
vias, id est, actiones suas naturales, instituere
volenti, seseque consulenti, suggerat in omnibus
rationes et media opportuna, quibus idipsum
etileiat. Prudentia vero et sapientia divina, multo
magis id prestai in actionibus supernaturabbus
et divinis. Omnes h® metaphor® significant Deum
suam sapientiam (puta sua precepta et concilia,
sua divina lumina) libentissime communicare his
qui eam cupiunt, imo ad hoc gestire, ut ultronea
voluntate, et benignissima liberalitate beneficia
sua in cupidos profundat : quare par est ul ho-
mines simili voto respondeant et occurrant Deo,
ut eam ab illo ardentem postulent et exquirant,
uti sponsaquæsitvtsponsum dicens, *Cant.* 111,2:
« Surgam et circuibo civitatem, per vicos et pla-
teas qu.rram quem diligit anima mea : > ita Chri-
stum quasivit Magdalena, ideoque invenit magno
suo bono et felicitate. I terque sensus jam datus,
congruus est et connexus : eadem enim est pru-
dentia et providentia, qu® ab homine quæritur
consuliturque, et qu® homini quærenti consu-
lentique occurrit, rationesque prudenter op randi
in omnibus rebus, presertim gravioribus et ma-
gis arduis, suggerit. Sapientiam matrem suam
imitentur viri sapientes, ut telum ejus induentes
circumeant quærentes dignos et dispositos, qui-
bus sapientiam suam communicent, illisque eam
ostendant, non tarde, tetrice, morose, sed celeri-
ter, hilariter, jucunde (a hilarem enim datorem di-
ligit Deus, m Il *Corinth*, ix, 7) : atque in omni
providentia illis occurrant et succurrant, uti fecit
Christus Dominus, et S. Petrus, S. Paulus, cæ-
terique apostoli et viri apostolici ac religiosi,
qui animas ad Dei cognitionem et amorem tra-
ducere satagunt.

Symbolice, S. Gregorius, XXVI *Morat*, cap. nu, Via wnt
per *vias* accipit creaturas, quibus ascendimus ad rn^v,,
creatorem. « In viis, inquit, ostendit se illis hi-
tarifer, et omni providentia occurrit illis : vi® extimui
quippe ad creatorem sunt opera considerala aJb 4al
creatoris, qu® dum facta cernimus, potentiam
factoris miramur. In istis viis a sapientia omnis
nobis providentia occurritur, quia factoris nobis

S)

qu.4
11 mien-
; j vcl

tralla

virtus *inquirenda* proponitur in omne, quod mirabiliter factum videtur; et quocumque se vertit anima, si vigilanter intendit, in iisdem ipsis Deum invenit, per quæ reliquit, ejusque potentiam ex eorum rursus consideratione cognoscit, quorum amore deseruit; et per quæ perversa cecidit, per hæc conversa revocatur. » Huic expositioni favet græcum , quod Noster vertit ostendi/, scilicet quasi per visum et phantasma : per phantasmata enim rerum creatarum mens assurgit ad pure contemplandum earum creatorem, ibiquo quietem, hilaritatem et omne bonum invenit, ut dicat curn S. Francisco : a Deus meus et omnia, d Nam, ul sapienter aitS. Augustinus, lib. IV *Confcs.* x : « Quaquaversum se verterit anima hominis, ad dolores figitur alibi præterquam in te. »

Vrn. IS. 18' INITIUM ENIM ILLIUS VERISSIMA EST DISCIPLINA CONCUPISCICIIA.— GræCC, xs/j^x^ au:x* l. i)y,Olerán) zxtítix; í-ójuta, ubi to i).r/H7TXXT. tam referri potest ad àz/.r, id est *initium*, hucqiie inclinat articulus x, quam ad ízitydx, id est *concupiscentia*. Ad ip/rtn ferunt Cantacuzenus, Jansenius et Osorius, unde vertunt *initium enim illius verissimum est, disciplinæ concupiscentia*, q. d. Varia assignari solent initia sapientiæ, sed verissimum ejus initium est concupiscentia disciplines, sive, ut ait Osorius, verissimum sapienti® fundamentum, illius cupiditale et inflammato desiderio continetur. Noster vero,Vatablus et alii tð zMitcitt. referunt ad jxíx, unde vertunt, *initium enim illius, verissima est disciplinée concupiscentia* : probat enim id quod dixit, sapientiam occurrere, imo præoccupare eos qui se concupiscunt, ex eo quod concupiscentia disciplinæ sit initium sapientiæ : disciplina enim est comes et soror sapienti®.

Sensus ergo est, 7. d. Dixi sapientiam occurrere non omnibus, sed sui cupidis, quiaconcupiscentia, sive desiderium disciplinæ (quæ parit sapientiam) non quale quale, sed verissimum, id est purissimum, ac plane remotum ab omni simulatione, fuco et cupiditate; item verissimum, id est integrum, quod totum sapientiæ incumbat, nec ad alta desideranda se distrahat (postulat enim totum hominem) est verum et proprium sapientiæ practica?, salutifer® et divin® initium. Multi enim concupiscunt disciplinam, ut per eam ad honores, opes et status promoveantur; hi non habent concupiscentiam ejus veram et sinceram, ideoque non habent initium sapientiæ. Porro disciplina, ul dixi vers. 12, est castigatio pravarum affectionum et cupiditatum : per hanc enim datur initium sapientiæ et virtuti, si nimirum disciplina concupiscatur verissime, id est, non ambiciose, non curiose, non torpide, non questuose, non partite; sed humiliter, candide, ferventer, pie et pure, totaliter et integre. Sicut enim desiderium sanitatis, scienti®, artis est initium sanitatis, scienti® et artis : sic philosophia est initium sophi®, id est, sic amor et desiderium sapienti®,

sive virtutis, magnum est sapientiæ et virtutis principium, juxta illud :

Dimidium facti, qui bene cœpll habet :

tum quia, qui vehementer aliquid desiderat, totus in illud incumbit, omnes vires explicat, omnes difficultates subit et superat, tum quia virtus consistit in voluntate, cujus actus est desiderium : quid enim est humilitas, nisi amor et desiderium se demittendi? quid est patientia, nisi amor patiendi? quid charitas, nisi desiderium amandi? Quare quantum, quamque ardens et efficax est in voluntate desiderium virtutis, tanta implicite in ea, tamque ardens et efficax est ipsa virtus; qui ergo in virtute quapiam crescere satagit, ejus desideria in se ardentia et efficacia crebro excitet : sic mirifice in ea proficiet. Tantus igitur in virtute es, quantus in ea efficaciter esse vis: hoc desiderium sapientiæ habebat S. Augustinus, lib. XI *Confess*, cap. 11 : « Sint, inquit, cast® delici® me® Scripturæ tuæ, nec fallar in eis, nec fallam in eis.» Hinc et justificationis initium, et ad illam dispositio est, ut peccator gratia Dei præventus justitiam concupiscat, illamque a Deo postulet, utque Chrislum velut justitiæ fontem diligere incipiat, ait Concilium Tridentinum, sess. VI.

Objicies : a Initium sapienti® est timor Domini, » *Psalms*, cx, 10: quomodo ergo hic dicitur, quod initium sapienti® sit disciplinæ concupiscentia, respondetur : Timor Domini est disciplinæ concupiscentia, quia timor hic est amor Dei, qui secum affert concupiscentiam et amorem disciplinæ. Vide dicta *Eccli.* 1, 16.

Moraliter, hic disce initium et vitam ad sapientiam, id est virtutem et perfectionem, esse ingens ejus desiderium : audi nostrum Alvarez de Paz, *De Perfect*, in Proæm.: Sicut summa humani cordis perversitas a desiderio mali sumit exordium, quo desiderio animus excitatus et victus malum semel patrat, et ex uno peccato in aliud ruit, quousque ad consuetudinem veniat, et ex consuetudine in cordis durtiem, ac in extremam miseriam cadat : ita ejusdem cordis summa perfectio a desiderio boni incipiat nccessc est, quod desiderium vires accumulans, et mentem hominis sæpe sollicitans in opus prodeat, et ex bonorum operum iteratione virtutis consuetudinem pariat, et ex bona consuetudine in amorem boni propter seipsum atque adeo in ipsam perfectionem ascendat. Hoc desiderium est janua, per quam humana mens in sanctuarium, sive in ipsam sanctitatem, ingreditur : est ventus, quo navigium cordis impulsus, a seipso et a rebus terrenis discedit, et felici cursu in puritatem enavigat : est primus gradus, quo quis a malo desciscit, et sensim paulatimque progrediens, tandem in perfect® virtutis possessione collocatur.

19. Cura ergo disciplina, dilectio : est et dilectio, custodia legum illius est : CUSTODITIO AU-

TEM LEGUM, CONSUMMATIO INCORRUPTIONIS EST. — Ex eo quod dixit sapientiam occurrere iis qui se cupiunt, commendat cupiditatem sapientiæ, et in ejus laudes excurrit, atque per gradationem et soritem, id est, acervalem syllogismum, ejus dotes et fructus eximios enumerat. Pro *ergo* grace est **ii**, id est *autem, vero*, ul gradatio incipiat vers. praced. 7. d. Initium sapientiæ est disciplina* concupiscentia; concupiscentia autem disciplina», ejusdem paril curam et sollicitudinem; cura parit dilectionem, dilectio custodiam legum, hæc incorruptionem, quæ facit proximum esso Deo per regnum «ternum quod discipinæ, sive sapientiæ, cupido affert. Aut, ut noster a Castro, 7. d. Verissimum initium sapientiæ est ejus cupiditas; cupiditas curam auget, cura amorem, amor ad observantiam legis animam accendit; porro observantia divinæ legis certum reddit hominem de futura incorruptione; incorruptio vero ad Deo fruendum perducit: cupiditas ergo sapientiæ deducit ad Dei regnum.

Cun
diidplb
plailoi-
tian h «
pienti*
tt Mi-
ciulū.

Verum, quia non dicit Sapiens: «Concupiscentia discipinæ est cura discipinæ, » sicut dicit: « Cura discipinæ dilectio est, et dilectio custodia legum illius est, » etc., hinc Noster aptius censuit hic inchoandam esse gradationem, atque concupiscentiam discipinæ esse eandem cum cura discipinæ: qui enim aliquid concupiscit, curat et sollicitus est, ut idipsum assequatur. Unde pro *Si*, id est *vero*, vertit *ergo*, quæ rape est particula non illativa, sed sermonis inchoativa, idemque valet quod *itaque*. Idem valet subinde græcum et latinum *vero*, ut scilicet sit particula non adversativa, sed expletiva vel ornativa; unde Terentius in *Eunucho*:

Id vero, inquit, quod ego puto mihi palmariam
Me reperisse:

ubi Donatus: Nisi, inquit, ornativum esset *vero*, nihil significaret. Sensus ergo est, 7. d. *Initium sapientiæ*, et consequenter felicitatis omnisque boni, est concupiscentia sive cura discipinæ. Ostendit deinde idipsum per paries gradatim scandendo usque ad regnum æternuin, ailque: *Cura ergo disciplina*, etc., 7. d. Itaque concupiscentia sive cura discipinæ est dilectio, id est conciliat dilectionem, sive charitatem: quantum enim per disciplinam et castigationem reprimitur et decrescit cupiditas, tantum dilatatur et accrescit charitas, adcoque plena charitas est nulla cupiditas, ait S. Augustinus. *Dilectio vero custodia legum illius est*, id est charitas impellit, suadet et cõllcit custodiam legum: qui enim Deum amat, utique ejus mandata custodit, sicut qui amat regem, ejus jussa exsequitur; et qui diligit amicum, ejus voluntatem explet.

Custoditio (grace, id est *attentio*, diligens auditio, et accurata diligentia ad leges Dei, quas audivimus et cognovimus, custodiendas atque observandas) autem legum consummatio

(grace, C<Cxú«7i;id est *confirmatio*) iNCORRrTiONis est. — S. Athanasius, *De Incarnat. Verbi, attentio et observatio legum constabilitio e* immortalitatis*; Vatablus, *observatio legum, integritatis, vel immortalitatis, constitutio est*, id e* statumen, basis et firmamentum est. Incorruptio hæc vel integritas, turn generalim pro virtute et puritate accipi potest, 7. d. Custodia legum facit, ut homo sit integer et perfectus secundum omnes virtutes, omniumque virtutum leges et proscripita, ita Hugo; tum proprie pro castitate, 7. d. Custodia legum affert castitatem (hæc enim una est ex legibus a Deo sancitis, et cæterarum legum decus et complementum), quæ facit ut homo sit integer et incorruptus, tam mente quam corpore. Unde Climachus, gradu 13, et Basilios, lib. *De Virginit.*, docent castitatem esse virtutem, quæ homines faciat angelos, illamque esse, tum semen, tum typum futuræ incorruptionis in gloria cœle-ti, imo illam homini indere similitudinem Dei integri et incorruptibilis, quantum fas est mortali, mente æque ac corpore Dei assimilari; unde sequitur: a Incorruptio autem facit esse proximum Deo. » Hinc et multorum multarumque virginum corpora post mortem incorrupta manserunt, et eliamnum manent. Hinc rursum ex Græco vertas, *custodia legum est firmamentum immortalitatis*, quia sicut violatio legis de non comedendo pomo vetito facta ab Adamo, fuit causa corruptionis et mortis, tam ejus, quam posterorum omnium: sic custodia legum est causa incorruptionis et immortalitatis, quia illam meretur consequi in futura resurrectione: ita Lyranus et Dionysius.

Nola, omnes hæ gradationes cl gnomæ in sensu, non formali, sed causali explicanda? sunt: non enim custodia legum est consummatio incorruptionis et immortalitatis formaliter, ut patet; sed causaliter, quia scilicet eam causabit, ac plenam et consummatam immortalitatem beatis afferet in cœlo; hinc Clemens Alexandrinus, lib. VI *Strom.*, paraphrastice sic vertit, vel potius explicat, *ergo dilectio cognitionis facit alienum ab interitu, et cum qui est regalis prope Deum extollit*, pro quo Noster vertit:

20. Incorruptio autem facit esse proximum Deo. Virf 10
— Grace, *incorruptio autem facit esse prope Deum*, id e* proxime Deo, sæpe enim positiva pro superlativis usurpantur; Syrus, *ventas, quæ non corrumpitur, et opus quod est sine corruptione. approxinant ad Deum*; Arabicus, *et privatio tentationem* vocant omne malum, omnem corruptionem. Pergit in gradatione, 7. d. Integritas mentis, quam affert custodia legum, facit ut homo sil similis Deo per gratiam et sanctitatem, eademque faciei ul homo sit Deo similis in coelo per immortalitatem et gloriam, juxta illud, I *Joan.* m, 2: < Cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum siculi est, > visio enim Dei beabit, facieique ei similes. Unde S. Irenmus

Cuuui
Cij fyl) lē>

corare,

lib. IV *Contra hares*. cap. lxxv : « Visio Dei, inquit, efficax est incorruptela?; incorruptela vero proximum facit esse Deo ; » qui et paulo ante : « Subjectio Dei, inquit, incorruptela? perseverantia est; incorruptela autem gloria infecti, » *q. d.* Tnr.-r. fncorruptio est dos et gloria propria Deo, qui ,7' 't non est factus, sed per se semper existit; a quo .l. ,i< eamdem participant iusti et beati, illi plane sub- r . 'h jecti et uniti : esto enim damnati sint futuri quo- que immortales, tamen erunt in perpetuis tormentis; undo erunt corruptibiliter incorruptibiles, et mortaliter immortales. S. Bonaventura por *interruptionem* accipit virginitatem, hæc enim facit integros mente et corpore, ac proximos Deo, imo castas animas facit sponsas Dei; unde virgines proxime sequuntur Agnum quocumque ierit, Aper. xiv,4. Verum hæc, partialis est incorruptio ; totalis vero est custodia legum, qua* competit omnibus iustis. Huc facit illud Plinii in *Panegyrico Trajani* : Nil præstabilius aut pulchrius deorum, quam castus et sanctus, et diis simillimus princeps; et illud, quod scribit Plutarchus, lib. *Quod cum principe philosophandum sit*, Minoem esse Jovis discipulum : « Non enim, inquit, privatos homines, vel otiosos deorum voluerunt esso discipulos, sed reges, qui sapientiam et virtutes animi consecuti, ea essent ad utilitatem omnium conversuri, »

stpteiu Huc quoque facit illud Aristotelis, X *Elhic*. cap. m'üikó" VI" : " ^U* mnle operatur, et eam colit, disponituroptime, is et amicissimus diis immortalibus esse videtur : nam si dii curam humanarum rerum, ul existimatur, aliquam habent, rationi sane consentaneum fuerit, ipsos eo gaudere quod est optimum, maximeque sibi cognatum; hoc autem fuerit ip«a mens; et in eos, qui maxime hoc amant atque honorant, beneficia vicissim conferre, tanquam curain habentes eorum quæ sibi sunt charg, ac diligentiam adhibentes, et recte beneque agentes. At constat hæc omnia maxime sapienti inesse; amicissimus igitur sapiens ipso diis immortalibus csl: cumdem autem conveniens est et felicissimum esse : quare sapiens hoc quoque modo maxime fuerit felix, n

v«n.ii. 21. Concupiscintia itaque sapientif. deducit ad regnum perpetuum.— Ilæc est clausula et culmen gradationis, atque sorilis, 7. *d* Concupicentia disciplina*, et illi connexa* sapientia*, facit incorruptos et proximos, imo siipiks Deo per gratiam et gloriam, itaque tribuit eis regnum Dei perpetúan, cosque facit reges cœleles et (eternos ; hoc enim regnum debetur, ac paratum et promissum est sapientibus, id est iustis, qui custodiunt legem, ac per integritatem vitæ proximi sunt Deo, hoc cnim ut notum Sapiens hic subaudiendum relinquit. Quis ergo non concupiscat, quis non ambiat sapientiam, id est virtutem et sanctitatem, quæ sui studiosos adeo beat,exaltat, glorificat? Noster a Castro consol hic agj d regno terreno, non coelesti, idque probat ex

versu sequenti. Verum esto superficie tenus lure gtjornc accipi possit do regno terreno, quod longævnm et per multa sæcula propagatum prmstat sapientia, uti præstitit Davidi, tamen plene et perfecte accipienda est de regno coelesti : hoc epim solum est perpetuum, facitque beatos, incorruptos, immortales et proximos Deo : licet enim < *perpetuum* non sil in Græco, tamen satis ex sequenti versu intelligitnr ; unde illud legunt S. Augustinus in *Spartii*., Canlacuzenus et alii : nam regnum, pon tantum terrenum, ut vult a Castro, sed etiam cadeste promitti Judæis in Väteri Testamento liquet ex cap. v, vers. 17 : « Ideo accipient regnum decoris, et diadema speciei do manu Domini ; » et clarius *Daniel*, cap. vu, vers. 27 : « Regnum autem et potestas, et magnitudo regni, qua* est subter omne cœlmn, detur populo sanctorum Altissimi, cujus regnum, regnmn sempiternum, » etc.

Similem gradationem et soritem per similes Cnb i> gnomafnm et prmmiorum, velut annn|os conno- xum el concatenatum videre est in GpdiCe legum . Yisigothorum, lib. 1, lit. 11, cap. vi, qui annexus TM u est Cassiodoro : « Sicut modestia priqicpum, in- ^dl< quit, temperatio est legum: ita concordia civium, v - Victoria est hostium. Ex mansuetudine etenim principimi oboritur dispositio legum;ex dispositione legum : institutio morum; ex institutione morum, concordia civium; ex concordia civium, triumphus hostium; sicque bonus princeps interna regen*, et extorna conquirens, dum suam pacem possidet, et alienam litem abrumpit, celebratur et in civibus rector, et in hostibus violor ; habiturus post labentia tempora requiem sempiternam ; post luteum aurum, ecclesie regnum; post diadema et purpuram, glorio? coronam. Quin potius nec deficiet esse rex: quoniam dum regnum terrenum relinquit, et coeleste conquirir, non erit amisisse regni gloriam, sed auxi-so. » Illoc enim omnibus votis optandum et orandum est regibus, ut cum S. Ludovico do rr; no isto terreno et caduco ad cœlesto et æternum transferantur: omnis enim gloria regni terreni instar umbra* pel transit, et instar fumi slatini evanescit.

22. Si ergo delectamini sedibus (thronis reca- v'rl, libus) et sceptris, O reges (græco , O tyranni) POPULI, DILIGITE SAPIENTIAM, UT IN PERPETUUM REGNETIS. — Pro *diligito*, græco est -iprá»r», id est *honorato*, in pretio habeto, raram el charam ducite. Pro sceptris S. Augustinus in *Speculo* legit, *stemmatibusj* S. Bonaventura, § *heinahbus*, sed perperam. Sensus est, *q. d.* O roges, si regnum el regnare vos delectat, diligite sapientiam, ul sapienter, id est æque, justo et probe, regnum administretis : sic enim regnabitis in sæeulum, ut habent Gra*ca, id est longævum et diuturnum vobis durabit regnum in terris, atque ex eo ad regnum in coelis æternum transferamini. Quid cnim vobis proderit, ait Canlacuzenus, si a solio

Scep-

JTM1®*

lymbo-

iuo).

ivdb

istori-

cn v *

n' c

non nd crpltim,Fed nd cœnum gehennæ,si a purpura ad ignem , n sceptro nd vincula, a corona nd ergastula inferorum traducamini? Quid profuit Salomoni tanta regni opulentia, maje las ct gloria? imo quid non obfuit, cum ei sapientiam excusserit, cumque feminarum et idolorum mancipium fecerit,ut jure de ejus salute dubitetur? Audiant ergo omnes S. Grcgorium, hom. 15 in *Evaiuj.* : « Si ergo, fratres carissimi, vere e^se divites cupitis, veras divitias amate; si culmen veri honoris quaeritis, ad coeleste regnum tendite; si gloriam dignitatum diligitis, in illa superna angelorum curia adscribí festinate. »

Iterum compellat ct adhortatur reges et principes ad studium sapientia?, id est pnidenUœ ct virtutis, ex eo quod sapientia regnum stabiliat et perpetuet : hinc liquet librum hunc maxime ad principes spectare, cisque scriptum ct dictum esse. Assignat ergo hic veram rationem et modum regni acquirendi, administrandi, conservandi et propagandi, nimirum sapientiam, id est justitiam ct probitatem; cujus reges admonet solium judicarium et sceptrum, quod justitiæ et erat baculus, vel virga recta ; unde hebraico volymbo-“catur , id est vtrffa, baculus, vel pedum pas- iuo). J0Him, ut significetur regem esse pastorem populorum, ut ait Homerus, ac proinde eadem œquitate, benignitate, cura ct vigilantia debere regere populum, qua pastor regit oves. Porro baculus hic olim ære, deinde auro ornabatur, non ad severitatem, sed ad firmitatem ct duralionem, uti ostendit noster Martinns de ftoa, lib. II *Singul.* cap. v. Idem significat pedum pastorale, quo utuntur omnes episcopi, excepto Pontifice , qui universalis est omnium pastor. Pedum, in- fi11*! Paulus jurisconsultus, est pastoralis baculus incurvus, ita dictus, quia illo oves pedibus comprehenduntur. Baculum habet episcopus, ait Beda, in *Called.*,ut subditos regat, infirmos sustineat. Consecrans episcopum, tradit ei pedum, dicilque, ut habet Ordo Horn. : a Accipe baculum pastoralis o1111cii, potestatem ligandi atque solvendi , ct sis in corrigendis vitiis perseverans, judicium sine ira tenens, in fovendis virtutibus auditorum animos demulcens, in tranquillitate severitatis censuram non deserens; n vel, ut in eodem libro : « Accipe baculum sacri regiminis signum , ul imbecillos consolides, titubantes confirmes, pravos corrigas, rectos dirigas in viam salutis æternæ, habeasque potestatem erigendi dignosci corrigendi indignos cooperante Domino nostro, n Hinc carmen de pedo, ejus 1res partes, triaque oflicia significans :

Cuna trahit, quos recta regit, pars ultima pungit.

Vide Joannem Stephanum Durantum, lib. II *De Ihtibus Ecc/rsiæ*, cap. ix, num. 38 etseq., ct Josephum Stephanum, lib, *De l'akst. Ponlif.* cap. vin, num. 5.

Huc facit sapientiae emblemata : sapientia enim sitartipingitur ut heroína, dextra librum tenens, sinistra sceptrum; liber notat studium quo acquiri hir sapientia : sceptrum notat honores et imperium, quos ipsa confert; unde Cicero, lib I *De Orat.*, et in *Tiisntl.* exclamat : « O vitae philosophia dux ! o virtutis indagatrix, expullrixque vitiorum. quid non modo nos, sed omnino vita hominum sine te osse potuisset? Tu urbes peperisti, tu dp patos homines in societatem vitæconvocasti. » Ar s- toteles, lib. I *Dhetar.* : « Sapere, inquit, est quid* dam aptum nd imperandum. » Vespasiani imperatoris, leste Philostrate, lib. V, cap. x et xi,hoc erat votum : < O Jupiter, da ut sapientibus imperem , et mihi sapientes! Quocirca sapientibus viris fores patere volo. » Seneca, *qrist.* !08, scr.hit de Attalo praeceptore suo : < Ipse se regem esse dicebat, sed plusquam regnare mihi videbatur, cui liceret censuram agere regnantium.» Plutarchus, lib. *De Inde*, tradit Ægyptios solere regem eligere ex sacerdotibus ob sapientiam, vel militibus ob fortitudinem; sed hos sacerdotibus operam navasse, ul discerent sapientiam. Platonis nota vox est : « Florerent et felices foreni civitates, si aut philosophi imperarent, aut imperato- rhnfy< - £ ros philosopharentur,» uti fecit Antoninus im-rr^ xiu perator,idcirco cognominatus Philosophus, cujus PO?@11* etiamnum scripta philosophica exstant. Theodosius imperator Arcadium ct Honorium filios suos in disciplinam dedit Arsenio, sapientia et sanctitate celebri; quin et Philippus rex Alexandrum Magnum filium suum erudiendum tradidit Aristoteli. Denique ipsa sapientia palam proclamat : « Per me reges regnant, et legum conditores justa decernunt,» Proverò, vm, 15. « Philo o- phia, ait Cicero, omnia quæ cadere in hominem possunt, subter se habet, eaque casus confi mnit humano . » Unde Diogenes rogatus : « Quid ei philosophia boni contulisset?» respondit : « Hoc, ul comparatus sim ad omnem fortunam. » Et Dionysius tyrannus, regno Sicilia* pulsu*,», rogatus : « Quid boni e Platone ejusque philosophia hausisset? ut œquo animo, ait, hanc fortune commutationem feram : ipsa enim docet animo et passionibus imperarect dominari; » quocirca Zeno dicebat sapientes philosophos, non tantum esse liberos, sed et reges. Cum Cyrus filium Cambysen designaret imperii successorem : « Te, mi Cambyses, dixit, scire volo, non aureum hoc sceptrum esse, quod regnum libi conservet; sed amici fideles regibus el verissimum et tutissimum sceptrum sunt. Id negari non potest; at multo melius ab ipsa sapientia præsidium est, per quam reges regnant. » Ha Xenophon, lib. Vili *Cyripædiæ*.

Porro, quantum sapientia, id est probitas, pie- M ” tas, piaque parentum educatio, regales fundías ciro|(prolesque illustret, ac honoribus, opibusque el m*sdi regnis æque ac sanctitate el meritis adaugeat, in iisouo stabiliat et confirmet, liquet ex familia

Caroli Magni, quæ continuos per multa recula duces, regesque protulit, rerum gestarum gloria in cælo reque ac in terra conspicuos, idque ex pia institutione S. Modoaldi archiepiscopi Trevirenaï, et S. Arnulphi episcopi Melensis, a quibus prognata descendit, nam Illa S. Modoaldi soror, pietate prestans, nupsit Beato Pipino primo Bracanti® duci, qui Dagoberlum regem Francorum, cujus domui praeerat, in luxuriam effusum, reprehendit, refrenavit, ac ad vitam castam probamque reduxit; unde hæc Pipino dantur elogia in *Vita* S. Modoaldi: « Pipinus probatissimre vit® fuit, ac purissimo* farn e, sapienti® domicilium, consiliorum thesaurus, defensio legum, controversiarum finis, munimentum patri®, decus curi®, via ducum, et disciplina regum. » Eo vita functo, uxor ejus B. Itta a S. Amando sacrum velum, sanctæque religionis habitum suscepit, in coque sancte vitam finivit. Horum proles fuere dure fili®, S. Gertrudis monasticen reque ac mater professa Nivellis in Brabantia, ubi etiamnum religiose colitur, ac beata Begga, quæ nupta Ansigiso, S. Arnulpbi Metensis episcopi filio, ex eo genuit Pipinum secundum, qui Theodoricum, regem Francorum, prelio superavit. 3. Begga, mortuo marito, monasterium Andan© construxit, in eoque monasticen professa, meruit in Catalogum sanctorum referri; unde dies ejus natalis in Marlyrologio recolitur die 17 decembris. Pipini secundi filius fuit Carolus cognomento Mariettas, eo quod Saracenos instar mallei contuderit; unde ejus elogium celebratur: « Nolo regnare, sed volo regibus imperare. » Martelli filii fuere B. Carlomannus, qui, relicto ducatu, monasticam vitam amplexus in Monte Cassino, humilitatis religios® exemplo prrefulsit; et Pipinus tertius cognomento Brevis, qui merito prudenti® su® et virtutis, acclamantibus ducibus et populis, a Slephano Papa creatus et coronatus est Francorum rex, anno Domini 753. Pipinus hic Hornam et Italiam ab Aislulphi regis incurribus liberavit. Pipini hujus filius fuit Carolus rerum gestarum gloria Magnus, cui proinde Leo III Pontifex imperii coronam imposuit. Carolo successit filius Ludovicus, cognomento Pius. Ludovico successit filius Lotharius (a quo Lolharinia, illi subjecta, nomen accepit), qui augustus imperator, ac palem® religionis h pres, post plurima tam sapienter, quam fortiter gesta, regnum filiis suis divisit, relicloque reculo, ac sanctu conversationis habitu in monasterio Prumicensi suscepto, in eodem cursum vit® feliciter consummavit. Hæc omnia habent Francorum Annales, ac Vita S. Modoaldi, aStephano abbate Leodiensi viro gravi graviter conscripta, qu® exstat apud Surium, die 12 maii. Hosco velut avos et atavos imitentur Galli® reges et principes, creterique omnes, si regnum perpetuare, ac justitia cl probitate rempublicam efflorere peroptant; erudian- tur horum exemplo «-^ntes, qui judicant ler-

ram. Fusius hrec narravi, quia, ul ait S. Hieronymus: « Vita sanctorum est interpretatio Scripturarum. »

23. Diligite lumen sapientia, omnes qui phals- Vm.ii
Tis populis. — Hrec gnome non est in Grecia codicibus, sed Latinis omnibus. Hinc veteres clypeum rotundum dicabant Palladi, quo significabant orbem totum regi a sapientia: sapienti® enim preses erat Pallas; unde Martianus Capella de Pallade canit:

B»nc tibi dat dypeum sapientia, quod regat orbem.

Ita Pierius, *ilierogl.* XLII, cap. xlii. Dictum est vetus: « Romanorum clypeus fuit Fabius Maximus, gladius vero Marcellus. » Porro principes sunt doctores et ductores populi; quanta ergo eos luce sapienti® pollere oportet, ut omnes sua doctrina, sanctaque vita illuminent; unde abronca Isaia, cap. xxix, vers. 10, vocantur *oculi*: « Misnadir cuit, inquit, vobis Dominus spiritum soporis, claudet oculos vestros, prophetas et principes vestros. » Quocirca principes orationi se addicant, ac cum Salomone a Deo sapientiam postulent, ac in dubiis ad Deum recurrant: in oratione enim Moses luce Dei afflatus cornua, id est radios lucis faciei affixos, accepit, *Exod.* xxxiv, 30. Quin et Augustus Cæsar, inquit Suetonius, cap. lxxix *Vitæ* ejus: a Oculos habuit claros ac nitidos, quibus etiam existimari volebat inesse quiddam divini vigoris; gaudebatque si quis sibi acrius contuenti, quasi ad fulgorem solis vultum submitteret. » Tiberius quoque Augusti successor, ul ait Suetonius, cap. lxxviii *Vitæ* ejus: « Pregrandihus fuit oculis, et qui (quod mirum esset) noctu etiam et in tenebris viderent, et cum primum a somno patuissent. » Hæc est claritas oculorum corporis, sed illi præstat fulgor oculorum mentis.

Sapienter S. Thomas, lib. Ili *De Regimine prin-* Sipiatii
cipum, cap. m, regem comparans angelo primo, qui proxime a Deo illuminatur, et creleros illu- j\oMt
minat: « Irradiationis jam dici®, inquit, ad bo-lü
num regimen necessari® et in principe et in subditis, motum circularem cognoscimus rectum el obliquum. Motus *rectus* ideo dicitur, quia fit per divinam illuminationem super principe ad bene regendum, el a principe in populum meritis principis. Sed oftliquusest, quando per divinam illuminationem sic subditos regit, quod virtuose ipsi vivunt, et insurgit in eis divina laus el gratiarum actio, ut sit quasi quredam arenalis figura cx chorda recta el arcu obliquo. Sed *circularis* motus divinatorum radiorum dicitur, quando divina illuminatio irradiat principem, et a principio subditum, ex qua quidem elevatur ad Deum contemplandum et diligendum; qui ideo *cirailaris* motus vocatur, quia est ab eodem in idem: nara a Deo in principem, ab hoc in subditos, ab his ad Deum roditur. » Denique quam sapientia necessaria sil principi, preclare docent Plato, lib. V

De *República*, Stobæus, serm. 46, qui est de regno, Ijpsius, ! *Polie*, cap. x, Tiraquellius, lib. De *Nobili!*. cap. v, et noster Pineda, lib. VII De *Rebus Salomon*, cap. ix.

Virt.14. 24. Quid est autem sapientia, et quemadmodum FACTA SIT REFERAM : EI NON ABSCONDAM A VOBIS SACRAMENTA Dei, SED AB INITIO NATIVITATIS INVESTIGADO, ET PONAM IN LUCEM SCIENTIAM ILLIUS, ET NON præteribo veritatem. — Hucusque fuit paræncsis sive adhortatio ad sapientiam, nunc ejus originem, naturam et dignitatem, modumque eam assequendi describit, quasi dicat : Hactenus omnes adhortatus sum ad sapientiam, nunc ut cflacior sit mea exhortatio, explicabo ejus naturam, originem et definitionem ; quidnam scilicet sit sapientia, quomodo facta, græce, id est orta sit, tum in se ex Deo, idque precipue; tum in me, id est quomodo ego e*am adeptus sum per orationem. Loquitur auctor in persona Salomonis, ut patet capite seq. vers. 5.

Et non abscondam a vobis sacramenta Dei. — Græce, *mysteria*, ctrò *Dei* non est in Greco, sed intelligitur : mysteria enim propria sunt Dei, præsertim origo sapientiæ, hæc enim ab æterno in Deo abscondita, ab eo in tempore hominibus revelata fuit, juxta illud *Job*. xxvin, 20 : a Unde ergo sapientia venit? et quis est locus intelligentiæ? Abscondita est ab oculis omnium viventium, etc. Deus intelUgit viam ejus, et ipse novit locum illius. » Idem videre philosophi, nam Plutarchus, lib. *De Isid*, narrat templo Mincrvæ, quæ dea credebatur sapientiæ (in cujus capite et galea sphinx visebatur, teste Pausania in *Attic*.; sphinx autem implicatarum et abstrusarum rerum erat symbolum), hoc emblemata fuisse inscriptum : • Ego sum omne quod exsistit, est, et erit,mcumque velum nemo adhuc mortalium revelavit. » Additque Deum ab Ægyptiis nuncupatum *Arnum*, vel *Amoncm*, id est *occultum*, coque nomine ab eis invocatum, ut se revelare dignaretur.

Sip-™ Sed ab initio nativitatis (græce, id est generationis et originis, tum meæ, ul volunt Hugo el Lorinus, tum potius ipsius sapientia!, ipsam) lia uti- investigaro; — unde Vatablus, *sed a prima origine cognitionem ejus investigabo*; id facit cap. sequenti, ubi narrat originem sapientiæ, tum in se, quod scilicet orta sil ex Deo vers. 25; tum in Salomone, qui ibidem vers. l el seq., operose narriti exordia nativitatis suæ, atque ex ejus ignorantia, tenebris et ærumnis, ascendisse se ad invocandam obtinendamque sapientiam commemorat.

Et ponam in lucem (græce, ii; to ilvTxv<;, id est in perspicuum) scientiam illius (Vatablus, *palam faciam cognitionem ejus*), et non prjeterido veritatem, — non parcam veritati, nec eam celabo ex invidiaaliove pravo affectu, ut sequitur, sed candide. et liberaliter omnibus communicabo. Mystice, de nativitate Christi hæc accipit Phœbadius in Gallia episcopus. lib. *Contra Arianos*, tom. V

RU Aiothec., ubi cum docuisset a Spiritu Sancio nobis revelari Filium, omnemque veritatem, ad- CbruU* jecit : « Etenim Spiritus notiliæ el veritatis, per quem Salomon de Dominica nativitate, *Sapient*. vi, 24 : *Quid sit*, inquit, *sapientia et quemadmodum facta sit referam, et ab initio nativitatis investigabo eam* (unde ipse infert) : Ergo per eumdem Spiritum possumus invenire, quod qwrimus. »

23. Neque cum invidia tabescente iter habeo : Ven.» QUONIAM TALIS UOMO (invidus) NON ERIT PARTICEPS sapient iæ . — Unde liquet t i tabescente non referri ad re *incidiã*, sed ad hominem invidum, q. d. Nulla mihi sit communicatio, nullum consortium cum invido, qui ex invidia sapientiam celat, carnque aliis invidet : hic enim nequit particeps vel capax essesapientiæ, quia invidiæ livor eum excæcat et obnubilat, ul sapientiam, quæ benevola est suique communicativa, cernere non possit ; qua de causa ipsa sapientia fugit invidum et sopitoti* malevolum, juxta illud cap. l, vers. 4 : < In ina- 31410 ld' levólam animam non introibit sapientia; » quia sapientia hæc est ipsa sanctitas, bonitas el charitas, cui ex diametro adversatur invidia. Unde Vatablus vertit, *neque vero tabido invidia concessero, qui non potest sanum habere de sapientia judicium*, hoc est, ut ait Noster a Castro, *non imitabor invidia tactum, ne communicem sapientiam*; non versabor, nihil commune habebo, nec cura eo agam qui invidia tabescit; quo verbo natura livoris et invidias significatur, nam

Livor, bhiOcam malis venenan,
Intactis vorat ossibus medullas :

sapientia enim se omnibus communicat, quia « sapientia absconsa et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque? * *Eccli*. xx, 32; et veteres apertas dixerunt Musarum fores, quoniam dona Dei candi«le ac lib Taliter sunt communicanda. Hinc el Plato asseruit invidentiam procul esse a Deo, et a choro divino; atque eum de more secutus Philo, lib. Quod *omnis probus sit liber* : Sapientia, inquit, cum nihil ea sit divinius, et magis expositum, nunquam claudit suum auditorium, sed patentibus januis admittit sitientes. Id secutus Salomon, cap. seq. vers. 13. ait : « Quam sine fictione didici, et sine invidia communico, » instar solis, qui omnibus lucissuæ radios impertit.

26. Multitudo altim sapientium, sanitas (græce, ver% ! ^ dwTTpix, id est *salus*) est orris terrarum : et rex sapiens, stabilimentum populi est, — hoc est, firmus el stabilis populi status consistit in prudentia regis : dat causam, cur nolit rem habere cum invidis, nec eos imitari, qui sibi soli volunt sapere, cavenlque ne inulti eis in sapientia evadant similes, quia scilicet optandum est multos esse sapientes; horum enim multitudo est *sanitas*, id est salus orbis terrarum, quia sapientes sua doctrina sanctaque vita, omnes ad virtutem et salutem perducere satagunt ; quare rex sapiens est stabilimentum, id est basis el columen populi,

Sapienti
**n|ui
Y,u †

quia rum in omni virtute et bono erudire, conservare et promovero sategit. « Non ait Scriptura^nquit S. Augustinus, lib. IV *De Doctrina Christiana*, cap. v, multitudo *eloquentium*, sed *sapientium*, sanitas est orbis terrarum; » addit temen S. Augustinus : « Sed salubri suavitate, vel suavi salubritate quid melius? (pianto enim magis illic appetitur suavitas, tanto facilius salubritas prodest. » Quocirca Carolus Magnus instaurans per totum regnum suum studia litterarum, exclamavit : « O utinnn haberem duodecim clericos ita doctos et omni sapientia jastructos, uti fuere Hieronymus el Augustinus! v Cui subipdignans Albinus Flaccus Caroli magister : « Creator corii et terne, inquit, similes illis plures non habuit, et tu vis habere duodecim? » Ita refert Saugallensis, lib. 1 *Dc Gestis Caroli Magni*.

Porro vox *samias* et *salus* significat sapientem esse medicum, qui curet aliorum infirmitates ; unde S. Basilius, *rcgul.* 30, inter fusius disputatas, cum quæsisst, qua animi affectione superior aliorum curam suscipere debet ? respondet : « Ut sauc*,s nullis ministrat, et saniem de singulis illorum vulneribus abstergit, et pro natura uniuscujusque mali remedia ei adhibet accomodata; munere illo neutiquam ad animarum elationem uti consuevit, sed ad demissionem potius et sollicitudinem et majorem quamdam curam; itidem, ac mullo etiam magis, is, cujus totius fratrum societatis sanand@ provincia est delegata, perinde ut qui omnium minister sit, et rationem de unoquoque illorum redditurus sit, secum agitare animo, et contendere anxie debet. » Cantacuzenus exemplum dat Mosca, qui stetit in confractione, et Deo volenti ob adoratum vitulum perdere populum restitit, cique veniam et salutem impetravit, *Exud.* xxxn , et Zorobabel, qui populum e captivitate Babylonica in patriam el libertatem reduxit. Audi S. Gregoriani, IX *Moral*, cap. x : aSuç *quo curvantur, qui portant orbem* : ipsi etenim orbem portant, qui curam pnesentis sæculi tolerant : Ianiorum quippe pondera unusquisque sustinere compellitur, quantis iu hoc mundo principatur; unde et terroæ princeps, non incongrue græco eloquio Cxaùxùç

ivi h . dicitur : enim *populus* interpretet r : Gxovab; •* rei- igitur Gxaic Xacû vocatur, quod latina videlicet linguatasti *populi* dicitur : quia videlicet ipse super se populum sustinet, (pii motus illius pol» statis pondere fixus regii: quo enim subjectorum suorum onera tolerat, eo quasi superpositam columnam basis portat, n

EttspU Amalasventha (qu@ vox gothice et Amila» belgico *cali filium* significat), Theodorici regis •t tiub Gothorum ar*an* impii catholica et pia tilia, vki 'xi* patri, deficiente prole mascula, in regno Halí@ succedens, quæ mira sapientia et probitate illud administravit, ac Symmachi el Boetii (quos pater injuste occiderat) liberis bona restituit, Athalari- cum filium suum bonis ac doctis m çaustris Insti-

tuendum tradidit; sed obsliterc Gothi, qui gothica barbarie jactabant litteraria cultura effeminari animum, ad timorem traduci, abduci ab armis et bel- landi audacia, quod rex, qui ferulam magistri timere didicisset, multo magis gladios ct tela hostium expavesceret. Quibus illa licet invite comiT, sed magno filii et Gothorum malo, uti exitus declaravit. Ita Procopius, lib 1 *Bel. Goth.*, et Baro- nins ad annum Domini 536, sub Justiniano imperatore : huic enim coæva et confoederate fuit Amalasventha. Ludovicus XI, Galli@ rex, Caro* lum filium omnium expertem arlium voluit, no esset in capiendis consiliis refractor, tenaoiorquo sensus sui el sane id accidit, nam jam regem vilissimi duo tresvo homuli, huc illuc magna cum subditorum indignatione daxunoque circumege- runt; erravit ergo, vera enim philosophia, teste Platone, docilis est et sanis consiliis ob-equens, adeoque acute inter consilia et consiliarios discernere novit, ut sciat quæ proba sint, qu@ improba, quæ sana, quæ noxia; qui privatum com- modum spectent, qui publicum.

Rursum hujus sententi@ clarissimum est exem- vinj. pium in Sodomis, quibus pepercisset Deus, si in eis invenisset decem justos, *Genes*, xvm, 32, Vide æ j ? S. Ambrosium, lib. 1 *De Abraham*, cap. v : « Prop- ter paucorum justitiam, inquit, impunitatem toti 01 populo promittit. Unde discimus quantus murus sil patri@ vir justus, quemadmodum non debea- mus invidere viris sanctis nec temere derogaret illorum etenim nos fides servat, illorum justitia <rb excidio defendit; Sodoma quoque, si habuis- set viros decem, potuit non perire. » Halio a Rit» priori est, quod justii sint membra reipublicæ, caque nobilissima, qu@ totam rempubllcaiu tua justitia quasi velant, imo ei suam justitiam com- municant, juxta illud, *Psalms*, cxvin, 0 : « Parti- ceps ego sum omnium timentium te : » quare Deus toti reipublic@ parcit, quia videt in ea phi- res exstare justos : sicut enim membrum parti- ceps est totius corporis, sic vicissim corpus par* ticipat membri bonitatem et sanitatem. Adde quod ait S. Ambrosius in *Psalms*, cxvin, oclon. 10, ad illa : *Qui timent te, videbunt me et lætabuntur*, etc. aPlerisque justii aspectus admonitio correc- tionis est, perfectioribus vero lætitia est. Quam pulchrum ergo si videaris et prosis? Bonum ergo vir justus. Proplerea deniquo Paulus apostolus ascendit llierosolymam, ut justos videret; et cum Pelio mansit diebus quindecim, ut ex ejus coha- bitatione aliquid proficeret. »

Probat idipsum similitudine avis qure dicitur *icterus*, eo quod ictericos sanet, de qua Plinius lib. XXX, cap. xi : a Avis icterus, ait, vocatur a colore, quæ si spectetur, sanari id malum tra- dunt, et avem mori, w Huc alludens S. Ambro- sius ait : a Nam si est tanta vis in naturalibus, ut animal visum prosit ictericis, ita ut mortui quo- que cornu ejus animantis prodesse dicatur, si fuerit demonstratum ite aui in hujusmodi inci-

dciiint passionem ; dubitaro possumus, quod
justi sanet aspectus? Ergo vile animal irratio-
nabile tantam virtutem habet! ut sanare posdt
hominem momento exiguo, quid videtur, homo
justus, si tamen cum fide ab eo conspiciatur, qui
utilitatem ab eo percipere desiderat, nihil con-
fert? Num vel ipsi oculorum radii vii lut m quam-
dam videntur infundere his qui lideliter cum
videre desiderant? Sed quemadmodum justus
lætificat cor innocentium cum videtur, ita et im-
probi justorum cognitione torquentur, quia vel
tacitis sanctorum moribus arguuntur. Torquet
castitas incontinentiam, avaritiam libcralltas, im-
pietatem fides. » Et nonnullis interjectis : « Ipse
quoque serpens inori dicitur, si fuerit hominis
piæventus aspectu. Ergo si tanta virtus vel in
oculis serpentis, vel in oculis est hominis, ut si
alter alterum prior viderit, possit occidere, non
est virtus in oculis justī, qui repletus virtutis est
grafia, cum præserlim tantum operetur fides, ut
et illa quæ fimbriam Domini tetigit, sanaretur,
et ille, cui intendit Dominus Jesus, slatini cx ejus
oculis gratiam sanitatis hauriret? Sed qui videt
justum, debet sciro quid videat, non ilium videt
in corpore, non in vestimento, non in patrimo-
nio, non in vultu, sed intus videt. Non, inquam,
illum videt, nisi ejus viderit mentem, nisi ejus
sermonem intenderit, nisi sensus illius potuerit
comprehendere, sapientiam de tractatu ejus po-
tuerit assumere. Tunc igitur lælabitur, cum ista
perspexerit, cum ista cognoverit. Ita ergo ct nos
sicubi audivimus justum, festinemus videro, si-
cut illa mulier quæ audivit in domo pharisæi
discumbere Dominum Jesum, cl ingressa est, et
ejus pedes perfudit unguento. Illius imitatores
simus : quia Ecclesiæ in illa muliere figuram
esse quis dubitet? Sicubi ergo justus sedeat, si-
cubi accumbat, feminemus videre eum. Pretio-
sum est videre virum justum, ul videas cum
secundum imaginem Dei. QUod foris est, nihil
prodest ; quod intus est, sanai. Sane et in eo qui

fons est, illum qui intus est frequenter aspici-
mus. p Unde tandem concludit : « Gentiles lig-
num adorant, quia Dei imaginem putant; sed
invisibilis Dei imago non in eo est quod videtur,
sed in eo utique quod non videtur. Vides ergo,
quia inter nullas Christi imagines ambulamus?
Caveamus ne coronam imagini detnVre videamur,
quam unicuique ChrMus imposuit. » Qui
ergo justum videt, arnat, honorat, imitatur, in
eo velut in imagine Christum videt, amat, hono-
rat, imitatur, idcoque ab eo in mente, et sæpe
in corpore, sanatur ab infirmitate, qua det:ne-
tur. Multitudo igitur sapientium, id est justorum
virtute præditorum, præsertim eminentium, qui
doctrina Vel consilio pollent, ut alios doceant,
et regant, vel dirigant, est salus totius orbis.

27. ERGO ACCIPITE DISCIPLINAM PER SERMONS Vert.Î?»
meos, et proderit voDis, — uno inulta 11 maxi-
ma dona, quæ recenset capite sequenti, concilia-
bit. Est miosis. Carneades philo>ophus it i >e mi- Bi*»pU
rifice doctrinas operibus addixerat, ut cum cibi
capiendi causa recubisset, cogitationibus inbæ- dJCu>.
rens, manum ad mens un porrigere oblivisce- ca-
retur, et Melissa uxor inedia* succurrendi officio,
dexteram ejus necessariis usibus adapt uret. Calo
junior ne in cuna quidem dum senatus cogitur,
temperare sibi voluit, quo minus græcos libros
lectitaret; qua quidem industria ostendit aliis
tempora deesse, alios temporibus superisse. De
Van one scribitur, quod in eodem lectulo ct spiri-
tus ejus, et egregiorum operuui cursus extinctus
est. Cleanthis philosophi tam pertinax fuit dis-
cendi btudium, ut, ne diurno tempore a Chry-
sippi lectionibus abesset, nocturnum extrahende
aquæ ad inopiam suam sustentandam impen-
deret. Hæc horum hominum circa humanas dis-
ciplinas sequend is industria et diligentia, nos-
tram cuca res divinas et animæ salutem procu-
randam. supinam negligenti un et ignaviam, si
non vehementer nunc excitat, posted graviter
condemnabit*

SECUNDA PAHS

LIBRI SAPIENTIÆ,

QLA, post ELOGIA ET PARÆNBsm SAPIENTI.⁴, EJUS ORIGINEM OSTENDIT ESSE DEUS.

CAPUT SEPTIMUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Auctor in persona Salomonis docet id quod promisit in fine cap. praccd., scilicet originem sapientia, modumque eam assequendi per suum ipsius exemplum, qui licet rex fuerit, tamen quoad naturam, vitam et mortem plane aliis hominibus sit similis, ut proinde, sicut ipse assecutus est sapientiam, sic cuilibet homini eam assequi liceat. Igitur primo, narrat se editum in lucem vitam adeptum fragilem, miseram, abjectam, et motti obnoxiam, ideoque a Deo enixe postulasse et impetrasse culmen sapientia, ut per eam vita arumnis mederetur. Inde secundo, vers. 11, asserit se per eam adeptum omnia bona, quin et scientiam elementorum, calorum, stellarum, ventorum, plantarum, ornnimnguc rerum naturalium, qua sunt in orbe. Mox tertio, vers. 22, Sapientia dotes multiplices enumerat, ejusque originem assignat. Denique quarto, vers. 28, docet neminem a Deo diligere, nisi praditum sapientia, utpote qua sole sit speciosior. Ex hisce omnibus colligendum relinquit quid sit homo per originem et naturam, quid vero per sapientiam et gratiam.

1. Sum quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius, qui prior factus est, et in ventre matris figuratus sum caro : 2. decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente. 3. Et ego natus accepi communem aerem, et in similiter factam decidi terram, et primam vocem similem omnibus emisi plorans. 4. In involumentis nutritus sum, et curis magnis. 5. Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium. 6. Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus. 7. Propter hoc optavi, et datus est mihi sensus : et invocavi, et venit in me spiritus sapienti® : 8. et præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius. 9. Nec comparavi illi lapidem pretiosum : quoniam omne aurum in comparatione illius arena est exigua, et tanquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius. 10." Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam : quoniam inextinguibile est lumen illius. 11. Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius, 12. et lætatus sum in omnibus : quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est. 13. Quam sine fictione didici, et sine invidia communico, et honestatem illius non abscondo. 14. Infinitus enim thesaurus est hominibus: quo qui usi sunt, participi facti sunt amicitii® Dei, propter disciplin® dona commendati. 15. Mihi autem dedit Deus discere ex sententia, et presumere digna horum qu® mihi dantur : quoniam ipse sapienti® dux est, et sapientium emendator : 16. in manu enim illius, et nos, et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia est disciplina. 17. Ipse enim dedit mihi horum, qu® sunt, scientiam veram : ut sciam dispositionem orbis terrarum, et virtutes elementorum, 18. initium, et consummationem, et medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, et commutationes temporum, 19. anni cursus, et stellarum dispositiones, 20. naturas animalium, et iras bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum, differentias virgultorum, et virtutes radicum. 21. Et quæcumque sunt absconsa et improvisa, didici; omnium enim artifex docuit me sapientia. 22. Est enim in illa spiritus intelligenti®, sano-

tus, unicus, multiplex, subtilis, diserlus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens, 23. humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem b'bens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus : intelligibilis, mundus, subtilis. 24. Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia: attingit autem ubique propter suam munditiam. 25. Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : el ideo nihil inquinatum in eam incurrit. 26. Candor est enim lucis æternæ, et speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius. 27. Et cum sit una, omnia potest : et in se permanens omnia innovat, et per nationes in animas sancias se transfert, amicos Dei et prophetas constituit. 28. Neminem enim diligit Deus, nisi eum, qui cum sapientia inhabitat. 29. Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dispositionem stellarum, luci comparata invenitur prior. 30. Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.

Veri. i. I. Sum quidem et ego mortalis homo, similis OMNIBUS, ET EX GENERE TERRENT ILLIUS (homillis) QUI PRIOR FACTUS EST, ET IN VENTRE MATRIS FIGURATUS sum caro. — Arabicus, *filius sum genitus ex homine terreno, primo creato* ; Syrus, *filius sum primogeniti terræ*. Sub carne, ulpotc poliori hominis parte, intellige sanguinem, ossa lotumque hominem. Est synecdoche : caro monet hominem suæ infirmitatis, quid enim hominis carne infirmius, vilius, spurcius? Vis nosse teipsuin, o homo? considera ærumnas, sordes, labores et dolores innumeros et assiduos carnis tuæ, et scies quis et qualis sis; hinc S. Joannes, cap. i, vers. 14, ut ostenderet summam in Verbi incarnatione dignationem et demissionem, non dixit : *Verbum homo*; sed, *Verbum caro factum est*, id est homo carneus. Sensus est, q. d. Ego Salomon licet sim rex, tamen sum mortalis, et *similis*, græce ὡς, id est *æqualis*, cæteris hominibus : suum enim filius Adæ et Evæ peccatorum, ad mortem cum lota progenie damnatorum, ideoque et ego in peccato originali conceptus, prius ad mortem damnatus, quam natus sum; atque perinde ut Adam, sum *adam* formatus ex *adama*, id est homo ex *humo*, terrenus ex *terra* ; denique in ventre matris figuratus sum, græce, id est *sculptus sum*, caro, q. d. Mater nec potuit, nec scivit modum me formandi in utero, sed Deus velut artifex et sculptor ex informi vilique semine figuravit, imo sculpsit me carnem, id est hominem carneum, suis membris, ossibus, nervis, musculis, venis, etc., mira arte distinctum, et instar imaginis suæ expictum, figuratum et exsculptum; unde, *Psal.* cxxxvni, vers. 14 : « Et substantia mea in inferioribus terræ; per hebraico est *ἔκαστος* *ruckamti* (unde italicum, *recamato*), id est *acu pictus sum* in utero matris meæ : *ὁπὶ* *rokm* enim est phrygio, qui varie acu pingit arte et opere phrygionico. Pro *qui prior factus est*, græce est, Tcu, id est, qui *primus ex luto fictus formatusque* : *ἡκόλῃ* enim est instar figuli lutea vasa *formo* et *tingo*; videtur ergo Deus, primo, ex limo finxisse hominis statuam in omnia hominis membra distinctam, deinde eam in carnem humanam con-

vertiese, ac denique in eam animam infudisse, itaque fecisse hominem in animam viventem, ul scilicet esset animal vivens, uti dixi Genes. n, 7; unde, *Esdr.* IV, lib. m, 5, dicitur : « Dedisti Adam corpus mortuum: sedet ipsum figmentum manuum tuarum erat, et insufflasti in eum spiritum vitæ, et factus est vivens coram te. »

Docet hic Salomon reges et quoslibet homines, ne se ob regiam dignitatem, opes, scientiam, ingenium, artes aliasve dotes extollant, ac dii quidam videri velint, uti voluere Alexander Magnus, Nabuchodonosor, Antiochus et alii; sed memores suæ originis et natura ad ærumnas et mortem damnati cristas demittant, ac instar pavonis non ocellam suam caudam contemplant intumescant, sed foedos suos pedes intuentes fastum ponant, ac similes se cæteris mortalibus agnoscant, Deoque opifici suo humiliter se submittant, eumque colant et invocent : hæc enim est vera sapientia, scilicet nosse seipsum, et nosse Deum, ac dicere cum S. Francisco : « Ouis tu, Domine? quis ego? Tu abyssus sapientiæ, potentiæ, virtutis, omnisque boni; ego abyssus nihili, ignorantie, infirmitatis, peccatorum, omnisque mali. »

Idem hoc monitum, teste S. Athanasio, dedit Riesco S. Antonius Constantino Magno ejusque filiis Constanti et Constantio litteras suas exposcentibus : « Deges sæculi, inquit, ad nos miserunt epistolas; quæ hic christianis adhibenda miratio est? Pu licet enim diversa sit dignitas, attamen eadem nascendi moriendique conditio est. Illa sunt veneratione omni percolenda, illa toto animi affectu retinenda sunt, quod hominibus Deus legem scripserit, quod per filium suum propriis Ecclesiis ditaverit eloquiis; * et post nonnulla : a Laudavit primum quod Christum colerent, deinde salutaria persuasit, ne magnam putarent regiam potestatem, ne presentis carnis imperio tumentes, se homines esse nescirent, et judicandos a Christo obliviscerentur. Ad postremum clementiæ circa subjectos et justitiæ, cune quoque inopum admonuit, atque unum sempiternum esse regem omnium sæculorum, Jesum Christum,

epistolis testatus est. His principes susceptis vehementissime lætabantur. » Idem scripsit B. Petrus Damiani Agneti Auguste, lib. II, *epist.* 5; ac citans totum hunc Salomonis locum, ex eo ita concludit : « Erubescant ergo cordis elata supercilia, et qui se considerat inter ortum et exitum communi cum cæteris natane lege constringi, desinai de sublimiori gloriæ singularitate jactari : » deinde Agnetem laudans, quod perspecta hac regum misera conditione, relictis imperii pompis post mortem Henrici II imperatoris mariti sui, appetita a viris principibus ad secundas nuptias, eas refutasset, atque ex Augusta facta esset sanctimonialis, eam hortatur ut in sancto instituto perseveret, et perseveranti® pedem immobiliter figat : « Nam quæ dudum, inquit, terreni fueras uxor imperatoris, nunc persanctæ professionis dotem sponsa facta es Redemptoris : sic igitur ei te in vera cordis humilitate substerne; sic illi glutino fervidæ charitatis unire, ut cum mystica illa sponsa congruenti valeas voce cantare, *Cantic.* m, 4 : *Inveni quem diligit anima mea : tenui eum, nec dimittam.* » Quin et Alexander Magnus, qui Jovis Hammonii filius, deusque credi volebat, vulneratus, ex vulnere se mortalem cognovit : a Omnes, inquit, jurant me Jovis esse filium, sed vulnus hoc hominem me esse clamat : » ita Plutarchus in *Apophthegm.*

Ven.1. 2. Decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine (materno, matris enim semen rubeum est, ac potius sanguis videtur, quam semen, ut patet ex ejus residuo sanguine menstruo) ex semine hominis (græce id est viri) et delectamento somniconveniente. — Tò *decem mensium tempore* magis pertinet ad tò *figuratus sum caro*, quam ad *coagulatus sum* : nam hæc coagulatio breviori fit tempore ; figuratio vero et plena organizatio fit decem mensibus. Sub *sanguine*, non tantum semen feminæ sanguineum, quod cum semine viri potius habet rationem agentis, quam materi® elaborami®; sed et verum sanguinem ab utroque semine attractum, et in prolem elaborandum accipe. Sanguis ergo maternus materiam f »*• formando prolis corpori, ac deinde alendo subministrat : ita Galenus, lib. H *De Natur, facult.* cap. m. Idem, lib. I *De Semine* cap. ix, quatuor formationis foetus tempora recenset? « primum, cum semen nihil aliud quam genitura est; secundum, cum substantia factus, carnea jam et non amplius seminalis apparet, quem Hippocrates *fatum* vocat ; tertium, cum jam trium principiorum , cordis, cerebri, jecoris distinctio et formatio evidentior conspici potest, reliquorum autem membrorum obscurior quaedam delineatio; quartum, cum brachia et crura diclincte absoluta cernuntur, neque amplius *foetum*, sed *infantem* appellat Hippocrates, cum cum palpitare el moveri, ul animal jam perfectum inquirat. n Plura vide apud Galenum el Hippocratem, libro *De Formai, foetus*.

Communis sententia est fertum utero malris **Fattili** gestari novem duntaxal mensibus, illudque assignatur Il *Machab.* vn, 27; Sapiens tamen hic **utere ek'** decem menses assignat : idem faciunt multi auctores classici, ut Virgilios in *Pollione* : **tn< n>|-** Lui.

Matri longa decem tulerunt fastidia menses.

Et illud Plautinum in *Amphitryone* : * Decimo post mense nascitur puer;n quibus concinit Ovidius, l *Fastorum*, ubi locutus de Romulo, qui annum decem lanium mensibus complebat, subdit rationem qua ducebatur :

Quo<l salis est utero matris dum prodeat infans 9
Hoc anno statuit temporis esse salis.

Accedit jus civile : nam in G, tit. 29, *De Posthumis hired. institut.*, legitimi bæredes censentur filii posthumi, qui decimo mense a patris interitu nascuntur. Tertullianus, lib. *De Anima*, cap. xxxYii : «Legitima, inquit, nativitas ferme decimi mensis ingressus est ; » et rationem addit moralem : « Ut decem, inquit, menses decalogo magis inaugurent hominem, ut tanto temporis numero nascamur, quanto disciplinai numero renascimur. » Consentit D. Ambrosius serm. 15 in *Psal.* exi, ubi locutus de naturali amore erga parentes ; «Non possum, inquit, salvo pietatis jure odisse patrem, cui debeo quod creatus sum, nec matrem, longo decem mensium fastidio pii foetus onera portantem. » Idem censet S. Augustinus, lib. Hl *De Trin.* cap. v, et epist. 3 ad *Volutianum*. Denique B. Petrus Damiani, lib. II, epist; 21, et in ordine 42, refert « plerosque Ecclesi® doctores (in ea esse sententia, ul asserant) decem mensibus hominem in materno utero coalescere, nec intra novem mensium spatium fateantur exire » quod tamen ipse interpretatur de decem mensibus triginta tantum dierum, iisque non impletis, sed tantum inchoatis.Siccnim et Christus Dominus, qui conceptus 25 inartii, et natus 25 decembris, novem lanium menses implevisse videbatur, in decimum nihilominus dicendus est excurrisset, cum ex illis novem mensibus quinque unum et triginta dies sortiantur, atque ideo ultra novem menses quinque dies, qui decimum inchoant, supersint. Si igitur decimetre est spatium, quo uterus gestatur, seu foetus maturescit, recle l *Rcg.* i, 20 in nativitate Samuelis vocatur *circulus dierum* : nam denarius a mathematicis appellatur numerus sphæralis seti circularis, ut Georgius Venetus *De Harmonia mundi*, cant. 1, tom. Vili, et cap. m, testatur. Ita noster Alphonsus Mendoza in l *Peg.* i, 20.

Adde cx Aristotele, lib. VII *llistor. animal*, cap. **Temoni** IV, cæteris animalibus certum et determinatum **œocriH** es«e conceptionis et patiendi tempus, homini vero l incertum et varium : nam et septimo mense, in **hommU** quit, et octavo, et nono, mater parere potest, **Tinu“** et quod plurimum accidit, decimo; nonnullm etiam undecimum attingunt, aliquae etiam deci-

num tertium, ait Plinius, lib. VII, cap. v; quin et subindo decimum quartum, ait Avicenna, lib. *De Anima*. Verum hi partus sunt monstruosi, ideoquo eos jura non admittunt. Optimi ergo et perfectissimi nascendi fines novem vel decem mensibus terminantur. Adjungit Rabanus, quem citat Iloicot, natos decimo mense esse perfectiores, magisque vitales, velut perfectissimo tempore genitos. Sic el Hippocrates, lib. *De Septimestri partu*, et lib. *De Natura fœtus*, præfert cæteris natos mense decimo, non completo, sed inchoato. Unde Theocritus, *Idyllio* 24, Herculem virorum fortissimum asserit mense decimo prognatum. Idem de cæteris heroibus docet Pineda, lib. I *De Iulijus Salomonis*, cap. vn. Hinc et S. Augustinus, lib. LXXXIII *Quæst.* XXXVI, et lib. IV *De Irin.* cap. v, ait Christum natum post 276 a conceptione dies, id est post novem menses exactos, et decimum inchoatum per sex dies, si cuilibet mensi 30 dies assignes. Idem assent S. Chrysostomus, serm. *De S. Joanne Baptista*, etsi dies precise non numeret. Si tamen omnes dies anni in duodecim menses æqualiter partiaris, cuilibet mensi obvenient 30 dies et decem horæ cum dimidia; quo posito, decimus mensis Christi in utero matris, erit inchoatus lanium per unum diem et sesquihoram circiter. Imo noster Pineda loco jam citato, num. 20, naturalissimum et perfectissimum parium requirere a conceptione decem menses integros, probat ex partu Christi Domini, qui fuit perfectissimus; ipse enim primo conceptionis suæ instanti fuit a Spiritu Sancto perfecte formatus, organizatus et animatus, quod in cæteris feminis tantum contingit die quadragesimo a conceptu; quod si novem mensibus, quibus Christus fuit in utero, hosce 40 dies addas, utique decem menses integros invenies, quos partus perfectissimus exigere videtur. Addit Petrus Dondus in *Myster. num.* cap. xlv, primogenitos decem mensibus saltem inchoatis utero gestari. Ergo dum decem menses sibi attribuit Salomon, significat accidisse sibi, quod el primogenitis, ut quinque diebus supra novem menses gestatus fuerit, atque adeo, ut in ipsa gestatione jam p̄anuntiaret fore ul primogeniti jure in regnum paternum successurus esset, quamvis minime esset primogenitus.

Aliter hæc conciliat Franciscas Valesius *Sacro Philos.* cap. uxxm, ubi asserit maxime naturalem et communem nascendi periodum esso novem a conceptu menses. Sapientem ergo, cum hic decem menses assignat, non tolaret intelligere, sed lunares, quibus Hebræi utebantur, cosque non integros, sed novem integros, ol decimum currentem; novem vero menses communes, sive solares, quos assignat auctor H *Machab.* ii, 27, faciunt novem menses lunares, et totidem fere dies, qui decimum mensem inchoant:

r ij.im quare idem in re hic proscribit nascendi tempus, crigiob quod ll *Machab.* vn, 27: hiec ipse. Porro bæc

omnia aerumnosam hominis nativitatem vitam- nmtts
que significant: nonne enim ærumnosum est la-
tuisse per decem menses in tenebroso et fœdo rr^e-
matris utero, velut in carcere, vel sepulcro. Audi ^0E- «•
B. Petrum Damiani, lib. VII, epist. 5 *ad Agnetem* &****
Augustam: « *Decem mensium tempore* uZatus
sum ex sanguine et semine luminis, et delectamento
somnii convenientis; si non pigeat vigilanter ad-
vertere quæ mens hæc audiens typho valeat arro-
ganti® superbire, et quis continuo non compellatur sese nosse putredinem, dum tam obscenam
ortus sui considerat fœditatem, dicens intra se:
Quid superbis, terra et cinis? » Audi S. Bernardum m *Mcd.* n: « Quid ego sum? Homo de humore liquido: Fui enim in momento conceptionis de humano t-emine conceptus, deinde spuma illa coagulata modicum crescendo caro tecta est, »

Porro materias huic human® multis nominibus Pnm
arborum el plantarum semina proferuntur, primo, quod hæc munda sunt, et sine ullo horrore nuten*.
in sinum mittuntur, oculis videntur et manibus PaU
atteruntur; illa vero materia adeo impura est et
fœlida, ut nec manu tangi, nec oculis sine ru- Bifetqllu
bore aspici possit. *Secundo*, arborum semina purissima quadam emanatione procedunt; sed ma- fcrnuU
huJQ0'
tena hæc emanat, non sine pruritu carnis, fervore libidinis et fœtore luxuriæ: ideo conceptio hominis tenebras amat, et tanquam res obscena, et quæ genitori ignominiae est, lucem fugit, et aliorum etiam familiarissimorum aspectum exhorret. *Tertio*, semina arborum atque etiam animalium nullo peccato, nullaque iniquitate inficiuntur; at hæc materia ejusque emanatio sæpissime aliquo peccato, saltem levi fœdatur, quod parentes ex nimia delectatione solent contrahere. *Quarto*, illa semina durabiliora sunt, ac multis diebus, et mensibus, el annis incorrupta servantur: nam et vidimus aliqua post tres aut plures annos germinasse; hoc vero semen quasi momentaneum. post modicum temporis corruptionem subit, et in corruptelam pertransit. *Quinto*, tandem arborum semina semel putrefacta, et in arbusculam vel planlulam versa, purissimo terne humore concrescunt; at semen hominis in corpus humanum coagulatum, cibo spurcissimo augetur. Sed attende, inquit Innocentius, lib. I *De Contempt mundi*, cap. iv, quo cibo conceptus nutriatur in utero. Profecto sanguine menstruo, qui cessat m femina post conceptum, ul ex eo conceptus nutriatur in femina, qui fertur esse tam detestabilis et immundus, ut ab ejus contactu fruges non germinent, arescant arbusta, moriantur herbæ, et amittant arbores fertus, et, si canes inde comederint, in rabiem efferantur. Ecce, homo, parentes tuos, ex quorum dignitate glorieris, duo bæc semina viri et femina? libidinoso commixta, in quibus nominandis jam modestias et pudicitiae metas transilimus. Ita noster Alvarez de Paz, lib. IV *De Cognitione sui*, part. II, cap. v.

Er DEIXCTAMKAT0 fOMi (græce, te**, id esi

-Ho *somno*) *conveniente*. — Ha Romana et Gricca; mi-
f' j'k' ñus reple ergo S. Ambrosius, serm. 8 *in Psalm.*
çno cñn- cxviii, cl S. Bonaventura hic legunt, *somni* (alii,
c,itr >Qinn i) *convenientis*. Grace est, T. ^vi; ûsvw cmAteú-
lu nri, id est <x voluptate vel delectatione, quæ venit cum
somno, sive quæ concurrit cum tempore somni,
id est quæ noctu peragitur. Honesta periphrasi cir-
cumscribit actum generationis. Addit S. Bona-
ventura et Carthusianus actum hunc vocari *som-
num*, quia rationem ligat, et illico transit, sicut
delectatio somni. Verum prius duntaxat significat
græcum cuvDAcûmoç U7WH, id est *convenientis somno*,
id est venientis cum somno, comitantis somnum:
somnus enim post conceptionem, eam adjuvat
et promovet, uti docent philosophi et medici;
unde Job m, 4 : a Pereat, inquit, dies in qua
natus sum, et nox in qua dictum est : Conceptus
est homo*, » Perperam ergo Lyranus, Clarius el
lloicot hæc accipiunt de dulci infantium somno,
quo jugiter absorpti in utero matris decem tran-
rigunt menses. Minus quoque genuine Jansenius
delectationem somno convenientem exponit eam quæ
debet somnum, quæque congruit nocti ob actus
fœditatem el verecundiam : positus est enim, in-
quit, genitivus pro dativo, puta *somni* pro *somno*:
hæc ipse. Porro quia Noster vertit *somni* in geni-
tivo, qui referri debet ad w *delectamento*, non
ad *conveniente*, id est *simul veniente*, ut palet ex
synlaxi, bine Salomon ait se coagulatum exsan-
guine femine et semine viri *ct delectamento* : *ct*
significai id est (est appositio), q. d. Quod est
delectamentum somni, id est noctis, *conveniens*,
id csl *simul in unum veniens* et *conveniens* ad ge-
nerandam et formandam prolem. Tò ergo *con-
veniens* significat confluxum et concursum semi-
nis virilis el feminei, qui fil per congressum viri
et femine ad generandam prolem. Sic dicitur
Matth. i, 18 : « Cum esset desponsata mater ejus
Mana Joseph, antequam convenirent; » sic enim
honeste vocatur congressus conjugum. Honesta
ergo periphrasi circumscribit delectationem actus
maritalis, quo fit ut delectabiliter concurrat se-
men tam maris, quam femine ad formandum
embryonem, illamque vocat *somni*, tum quia
noclu fit, cum solent homines somnum capere;
tum quia somnus multum juvat conceptionem :
somnus enim pracedens conceptionem in utro-
que parente semen concoquit, elaborat et matu-
rat ; subsequent vero in femina facit ad concepti
seminis retentionem, digestionem el perfectio-
nem, uti docent Galenus et medici. Sic cap. iv,
vers. G, ait : « Ex iniquis enim somnis filii qui
nascuntur. »

7, Salomon fœditali materia*, puta sanguinis et
i seminis, cx quo formatus est, addit fœditatem
actus quo conceptus est, ut originis suæ vilita-
tem el fœditatem ostendat : hic enim actus adeo
fa dus est, ul lucem fugiat, ac somnum et noc-
tem, id csl tenebras el latebras, quibus se occul-
tet, quierat : ipse enim homini eripit usum ra-

tionis (unde philosophus eum definivit esse
modici temporis *epilepsiam*), cumque quasi in
brutum et bestiam transformet : nullus enim ac-
tus magis brutus et bestialis est, quam venereus.
Unde Alexander Magnus duabus potissimum re-
bus, quum deus a multis predicarelur, se quod
mortalis esset deprehendere dicebat, somno el
coitu, quod hæc precipue proderent humani
corporis imbecillitatem; ad cætera invictus erat:
somnus enim morlis imago est, el *coitus* species
est morbi comitalis : ita Plutarchus in *Alexan-
dro*. Porro singula pene verba hujus versus et
præcedentis habent emphasim, novasque et sin-
gulas hominis nascentis ærumnas continent, ut
patet sigillatine ea expendenti.

3. Er ego natls accepi (grace, ámwwx, *attraxi*; Ven.1
S. Ambrosius, serm. 8 *in Psalm*, cxvni, *hausi*)
communem (non tantum cum cæteris hominibus,
sed etiam cum bestiis omnibus) aerem, et in si-
militer FACTAM DECIDI TERRAM, ET PRIMAM VOCEM SI-
MILEM OMNIBUS EMISI PLORANS. — SyCUS, *sicut qui-
libet homo caepi plorare*; Arabicus, *et veni plorans*.
Salomon lres hic nativitatæ suæ ærumnas recen-
set, *primam*, quod attraxerit aerem communem
omnibus, etiam brutis, quasi ab aere tenuissimo
penderet ejus vila, ac fugientem animam coge-
retur respirando fovere et conservare. Vide ergo
quam caduca et occidua sit vita, quæ a re tenuis-
sima el fugacissima, qualis est aer, dependet :
pendet ergo ex aere et flatu, quasi ex filo, qui
si desit, animam efflari Decesse est: nam, ut ait
Galenus, lib. *De Util, respir.* cap. i : a Cum ne
momentum temporis sine respiratione sufficere
possimus, manifestum est eam ad nullam parti-
cularem actionem, sed ad ipsam vitam perli-
nere. » *Secunda*, quod in similem cæteris terram
deciderit, quasi terne filius ab ea alendus, et in
eam ceu matrem post mortem rediturus. *Tertia*,
quod prima ejus vox fuerit ploratus, quo vitæ
ærumnas, quas natura instinctu sibi imminere
augurabatur, deplorabat.

Rursum hisce tribus innuit se compositum e e
quatuor elementis : ideo enim aerem attrahit, t>or do-
quia eo constat; iisdem enim rebus res alitur,
quibus constat, ail Aristoteles. Rursum sub *acre* mbitr-
intellige ignem, ideo enim homo acrem frigidum
attrahit, ul ignem, id csl calorem cordis et san- rb ^
guinis refrigeret. *Terra* intclligitur in co quod
terrestris suo pondere in terram decedit, *aqua* in
ploratu el imbre lacrymarum. Ex quibus col-
ligendum relinquit hominem habere corpus,
non cæleste, lucidum, simplex et incorruptibile,
sed elementarium, opacum, mixtum, corrupti-
bile, quod defectus et vitia omnia quæ elementis
insunt cx iis sugat et hauriat; unde iit ut homo
ex igne levitatem, bilem el superbiam; cx acre,
inconstantiam et ostentationem; ex aqua, fluxum
et defluxum; cx terra, crassiliem et hebetudi-
nem. Porro infans in utero matris pusi forms
tum pulmonem respirat, aeremque inlernum ac- Aü >>

Irp In trahit, ait cx Hippocrate Galenus, lib. *An animal* si/ *id quod in utero est*, cap in; sed id negat Aristoteles, lib. *De Spiritu*, cap. m, ubi docet foelum in utero mox formato corde habere pulsum, ac deinde ali et nutriri, ultimo respirare : < nam tum primum respirat, inquit, ubi in lucem editus fuerit parius : » idem docent alii, quibus hic favet Salomon, Rursum Aristoteles, lib. II *De Generat. animal*, cap. iv, et ejus asseois tradunt puerum in utero per umbilicum attrahere alimentum et nutriri, ideoque mox ut natus est, os mammae matris admove, ul lac sugat : ita Galenus loco citato, et Forlunius Lycetus, lib. *De Ortu anima humana*, cap. xliv. Omittit sic Salomon puerperae fastidia, partus dolores, infantis pericula, infirmitatem, spurcitiem, de quibus Plutarchus, lib. *l)c Amor, prolis* : « Nihil, inquit, est ita imperfectum, inops, nudum, informe, spurcum, ut homo a partu slatini conspectas, cui soli fere ne exitum quidem in lucem mundum natura concessit, sed sanguine inquinatus (aboque oppletus, et occiso magis quam nato similis, a nemine tangi, tolli, suaviari et amplexu foveri potest, nisi natura insitum gerente amorem. »

Et in similiter factam (groce, , id est *similiter* vel *similia passam*, ul vertunt Pagninus, Arias et Lorinus), hoc est similibus passionibus, qualitatibus, incommodis, miseriis et æurnis obnoxiam, quales sunt calor, frigus, æstus, siccitas, fames, sitis, morbi, etc.) *decidi terram*. — Vatablus, *at in ejusdem ingenii terram excidi*, q. d. Licet nascerer filius regis Davidis, tamen nascendo effusus sum in terram, non molliorem, neque meliorem, sed similem cæteris, inore aliorum hominum et animantium : sicut enim coelum unum est omnibus, sic el una omnes excipii terra, juxta illud Prudentii :

Una omnes gradiuntur humo.

æque ac unius aeris haustu vivunt. Hinc in terra calorem, frigus, siccitatem, humiditatem, caderasque qualitates, mutationes cl perturbationes sensi ct passus sum, æque ac reliqui homines et animalia. Porro, ne infans dum nascitur allisu ad terram lædatur, excipitur ab obstetricibus. Unde S. Ambrosius, epist. 64, quæ est *ad Syagrium* : a Obstetrices dicuntur, eo quod *obstant* ne foetus laxatis uteri genitalibus in terram defluat; » et Claudius, lib. X :

Quem prima meo de matre cidentem
Excepi gremio.

Et Job, cap. m, 12 : « Cur exceptus genibus? » fhmini Censet noster Pineda, lib. I *De Rebus Salom.* nceoi cap. Xu, num. 4, hic respici ad priscorum Homano- LiiLiin rura f qui pueros recens natos deponebant tern in terra, ac Opem deam, ut ei opitularetur, invoca^anb teste Festo. Idque *primo*, inquit Varro, lib. II *De Vita pop. Rom.*, ut infans auspicaretur vitalis uc rectus esse. *Secundo*, ut velut filius terne ac piæ matris opem et alimenta imploraret,

ait Macrobius, lib. I *In Somn. Scipionis*, et S. Vugustinus, lib. IV *De Civ. Dei*, cap. xi, quem audi: « Ipse (Jupiter sive Deus) opem ferat nascentibus, excipiens cos sinu terne, et vocetur Opis. Ipse in vagitu os aperiat, et vocetur Deus Vagitami*. Ipse letet de terra, ct vocetur dea Levons. Ipse cunas tueatur, el vocetur dea Cimino. Non sil alius, sed ipse in deabus illis, qu e fata nascentibus canunt, el vocantur Carmentes. Prosit fortuitis, voceturque Fortuna. In dea Rumina mammam parvulo immulgeat, quia *rumam* dixerunt veteres mammam. In dea Polma potionem ministret In dea Edafica escam præbeat. De pavore infantium Paventia nuncupetur. » *Tertio*, ul terram omnium mortalium matrem e^se profiteretur, de quo Philo, lib. *De Mundi opificio*. *Quarto* , ut se in terram rediturum praesignificaret, juxta illud Lucretii, V *De Natura Rerum*:

Omniparens eadem rerum commune sepulcrum.

Hic Romanorum fuit ritus; verum an idem fuerit Hebræorum, præserlim tempore Sdomonis, difficile est credere, difficilius probare.

Porro homo nascens primo caput emittit, ultimo pedes : audi Plinium, lib. VII, cap. vin : jrimoci. « In pedes, inquit, procedere nascentem contra naturam esl, quo argumento eos appellavere *agrippas*, ut ægre partos, qualiter M. Agrippam ferunt genitum, unico prope felicitatis exemplo in omnibus ad hunc modum genitis; » et infra : « Neronem quoque paulo ante principem, el toto principatu suo hostem generis humani, pedibus genitum parens ejus scribit Agrippina: ritu naturæ capite hominem gigni mos est, pedibus efferri. » Audi ct Aristotelem, lib. VII *Ilistor. animal*. cap. viu : a Situs in utero quadrupedum omnium extensus est; expedum autem obliquus, ut piscium; bipedum vero inflexus contraclusque, ut avium; homo etiam in semel conglobatus sic gestatur, ut nasum inter genua, aures extra genua habeat. Omnibus æque animalibus caput primum superius est; sed cum creverint et jam exitum appetant, deorsum deducitur. Ita fit ut omnibus parius secundum naturam in caput, contra naturam in pedes, aut inflexo circumactoquo corpore agatur. » Et cap. x : « Nasuntur secundum naturam caetera etiam animalia versa in caput, sed pueri manus quoque ad costas porrectas extensasque habent; qui cum exierint, vocem statini eirjttunt, ct manus in os admovent. Excrementum etiam reddunt, ahi statini, alii brevi, sed omnes intra diem; quod excrementum pluris quam pro infantis magnitudine est. Papaverculum hoc mulieres vocant/colore cruentum , atque admodum nigl m et piceum est, mox lacteum "m et albidum eddi' tur; sugit etiam confestim bera infans. V xjem antequam egrediatur, nun\ jam emittit, etiamsi cum difficulter egreditur, caput exstet, corpus intus sit totum, v

Varitm ET PRIMAM VDCEM SIMILEM OMNIBUS EMISI (legit cum Complutensibus et S. Ambrosio /*«, id est qfiut^or n *emisi*; jam Vaticana et cæteri legunt fax, id est *ague*) plorans; —græce, xUíwv, id est *vagiens*, (quasi xiaiu», id est *frangens*, inquit Eustacbius in IV *Odyss.*, quia vagitus fit per quamdam membrorum violentam quasi cffractionem, seu compressionem); et, ut ait Tertullianus, De Anima, cap. vu : *Vagitu vitam salutans* : nam infantes primis ab ortu quadraginta diebus vigilantes non vident, nec lacrymantur, sed vagiunt; exactis vero 40 diebus lacrymas fundunt, ut docet Aristoteles, VII *Hist. anim.*, cap. x. Idem VI *Polit.*, cap. svi, quem sequitur Avicenna, causam physicam assignat, quod vagitus hic et ploratus faciat ad vocis exercitium, et ad corpus roborandum. Verum causa propria moralis est, scilicet v» peccatum originale, in quo nascuntur, cujus hic j-un» vagitus est index et pœna : nam caetera animalia «' ■ali, in ortu non vagiunt, imo nullam vocem emit- ijñMi- ,unl' Unde notat Lyranus, Holcot, Lorinus, Pineda cæteriquo interpretes, masculos dum nascuntur vagiendo vagitum auspicari ab A, quæ est prima littera nominis Adæ protoplasti : feminas ab E, quæ est prima nominis Ev®, quasi de eorum lapsu queritenfur. Hinc et Christus, ut per omnia nobis assimilarelur, nostramque culpam lucret et expiaret, vagiendo natus est, juxta illud Fortunati :

Vagit infans inter arcta conditus prasepia.

Causa physica est, quod infantes nascendo magnam sentiant mutationem, transeunt enim nudi ab utero molli et calido ad terram duram et aërem frigidum : rursum a tenebris et somno ad insolentem lucem et vigiliam, etc., quibus omnibus percelluntur, ac dolentes vagiunt. Ita Alexander in *Problem.* Causa symbolica est, quod infans praesentiat, præsagiat, et quasi «nesciens prophetet, » ait S. Augustinus, XXI *Civit.* cap. xn, mille vit® ærumnas sibi subeundas, quas deplorat; unde Lucretius, lib. VI, ait :

Vjptaque locum lugubri complet, ut itquum est;
Cui Unium in viti rcsUt transire malorum.

Hac de causa Thraces, Gadenses, Trausi et Causiaui nascentes lacrymis, morientes gaudio et risu prosequabantur, teste Alexandro ab Alexandro, lib. II *Genial.* cap. xxv.

Si cui homini Deus revelaret omnes afflictiones corporis et anim®, illi subeundas per reliquum vit®, horreret, ploraret, et pene desperaret, quidni ergo eas omnes præsentiens infans ejulet? Audi S. Augustinum, lib. XXI De *Civit.* cap. xiv : * Quis non exhorreat et mori eligat, si ei proponatur, aut mors perpetienda, aut rursus infantia? qu® quidem non a risu, sed a lletu orditur hanc lucem, quod quid malorum ingressa sit nesciens prophetat quodam modo. » Unde Plinius ignorans veram vagitus causam, scilicet peccatum

originale, et natur® per Illud corruptionem, naturam ipsam velut novercam accusans, in *Proamio* lib. VII queritur m: Hominem tantum nudum, inquit, et in nuda humo, natali dio abjicit ad vagitus statini et ploratum, nullumquo tot animalium aliud ad lacrymas, et has protinus vit® principio, etc., flens, animal omnibus imperaturum. » Additquo « non fari, non ingredi, non vesci, breviterque hominem scire nihil sine doctrina, non aliud natur® sponte, quam flere. »

Priscis Latinis infantes vagiendo va sonare vitiew, debantur, unde per onomatopœiam *vagire* dicti sunt, ac Vagitanus (qui et levi nominis flexu *Vaticanus* dictus est) deus, ut iis auxilio esset, implorabatur, ait Varro. Audi Gellium, lib. XVI, cap. XVII : « Vaticanus Deus nominatus penes quem essent vocis human® initia, quod pueri simul atque parti sunt eam primam vocem edunt, qu® prima in Vaticana syllaba est; idcirco vagir» dicitur, exprimente verbo sonum vocis recentis. » Rom® Deus hic colebatur in monte, qui ex coctiamnum Vaticanus nuncupatur, quem nunc occupât corpus, sepulcrum et basilica S. Petri, qui omnes ebriarios, quasi modo genitos infantes lacte su® doctrin® aluit et pavit, verus utique eorum *Vagitanus*. Unus hic excipitur Zoaroastres, qui in ortu suo non vagiit, sed risit, ut refert Solinus, lib. I De *Mirab. mundi*, cap. m, et hoc fuit portentum malumque omen : nam postea fuit artis magic® inventor. Cardanus, lib. De *Herum varietate*, cum de hominis natura agit, cum non nisi post aliquot dies ridere tradit, primumque risum, quem edit, non nisi in somnis exsistere, quo significari ait nullum, nisi confecto hujus vit® curriculo, verum ac certum gaudium esse : nam, ut ait S. Augustinus, omnino nihil aliud est lempus vil® hujus, quam cursus ad mortem; unde Seneca, lib. IV, *epist.* 24, vitam comparat clepsydr®, ex qua aqua vel arena sensim citoque tota defluit et deficit : simili enim modo defluunt dies vit®, quibus mors succedit. Denique infantes nati deponuntur in terram quasi matrem, ut eam velut mox futurum sibi sepulcrum salutent, et inter infantiles vagitus funebres monodias ac nœnias modulentur, juxta illud S. Bernardi, serin. De S. *Martino* : « In terra, inquit, orimur in terra morimur, n q. d. Prima vivendi sedes est ultima moriendi; nec majori discrimine ortus et interitus ab invicem separantur, quam hæc duo verba, orimur et *morimur*, qu® una tantum littera distinguuntur.

4. In involumentis nutritus sum, et curis ma-Vir». 4, GNis. — Græcc, b id est in *fasciis* et *involutis* infantilibus; unde et Christum, qui est Wim verus Salomon, ut nobis esset similis, *Intfliwii*, f., f'» id est *pannis involvit*, id est fasciavit Virgo Deipara, Luc. n, 7 : idque *primo*, quia cum cadera frinii, animalia pilis vestita nascantur, solus homo plane nudus nascitur, ideoque fasciis, quasi vestibum*

involvendus est. Audi Plinium do natura quasi noverca hominis queritantem in *Proemio*, lib. VII : « Ante omnia unum animantium cunctorum alienis velat, cæteris varie tegumenta tribuit, testas, cortices, coria, spinas, villos, setas, pilos, plumas, pennas, squamas, vellera; truncos etiam nrboresquo cortice, interdum gemino, a frigori- bus et calore lutata est; hominem tantum nudum, et in nuda humo natali abjicit die, » etc.; et Plutarchus, lib. *De Amore prolis* : « Nihil, ait, est ita imperfectum, inops, nudum, informe et spurcum, ut horno a partu statini conspectus, sanguine inquinatus, taboque oppletus, occiso magis quam nato similis. » Hac sola purpura indutus prodit in lucem princeps æque ac plebcius homo : ex eadem quisque tela conspicitur vesli- s-tüt di. tus Secundo, fasciis eget infans, ut iis mollia ejus membra stringantur, confirmentur et solidentur, ne ex vagitu el ineptis pueri motibus luientur, labefactentur, aut distorqueantur; molest® ergo sunt infanti fasci®, ac quasi compedes ejus et vincula, quibus constringitur, sed necessari® ad salutem, unde Galenus, lib. I *De Sanitate tuenda*, cap. vu, cl li *De Motu musc.* cap. vu, et *De Caus. morb.* cap. vii, docci « conducere plurimum tuendæ valetudini infantili, ut fasciis deligetur infans, sed corpori prius toti sale modice in- sperso, ut membra melius consolidentur atque firmentur, et, nisi commode fascientur infantes, quorum sunt mollia peneque fluxibilia corpora, facile inverti et corrumpi membri cujusque figu- ram. p Catoni propterca Censorino tantæ cur® fuit apud Plutarchum, « ut nisi se spectante li- befos fasciari permiserit. » Tertio, fasci® juvant ut infans, qui quasi quadrupes nascitur, ac mani- bus pedibusque repit ut rana, cito consolidatis membris et pedibus, iis incidere valeat bipes ut homo; quam vero hoc sil miserum describit Plinius loco jam citato : « Ab hoc, inquit, lucis ru- dimento, quæ ne feras quidem inter nos genitas, vincula excipiunt, et omnium membrorum ne- xus, itaque feliciter natus jacet manibus pedi- busq̄iio revinctus : flens animal cæteris impera- turum, et a suppliciis vitam auspicatur, unam tantum ob culpam, quia natum est: heu demen- tiam, ab his initiis existimantium ad superbiam sc genitos ! n hæc illo.

Puer hi- Unde h® fasci® repræsentant institas, liga- cutni sindones et lintea, quibus puer post nior- ''çm' involucendus est, ut inferatur n sepulcrum. drfnDeU. Puer ergo, in cunis fasciatus, speciem habet de- fundi jacentis in sarcophago, quia nascitur mor- riturus, gignitur ut sepeliatur. Sub fasciis cunas cæleraue similia intollige. Accedunt varii dolo- res, quos ex nimia vel inconcinna fascinatione, multisquo aliis incommodis patitur puer, et ex- plicare nequit, sed vagiendo el plorando cos prodit, ad quos leniendos tria remedia suggessit natura. Audi Galenum, lib. I *De Sanitate tuenda*, cap. vu : « Tria hæc doloris infantium remedia

nutricibus ipso usu edoctis inventa videamus, scilicet nutricis papillam ori inditam, motum me- diocrem, vocis modulationem. Rnrsusque tripli- cem excogitatam dimotionem infantium, in cu- nis, in lectulis pendentibus, in suis ipsarum nu- tricium ulnis. »

Et curis magnis. — To magnis jam non est in Græco. Perperam P. Nannius pro *cuas* legit, cu- nis ; forte in aliquo exemplari pro id est nib®, *?«. *curis*, scriptum legit, çcprUt, id est *naticuti* one- ranis*, qu® cunarum speciem referunt; aut çcf- enim est *sporta*, vas, corbis, quibus ur it> similes sunt cunæ. Porro in cunis, magnis curis cl sollicitudinibus parentum, obstetricum, nutri- cum, pædagogorum alitur et educatur infans ; unde varios morbos, ac non raro mortem subit: quocirca illi servando gentiles Cuninam deam præfleiebant, ait Varro, et ex eo S. Augustinus, IV *De Civit.* Dei, xi. Porro Gentiles heroum filios recens natos ponebant in clypeo, ut ad bellum eos erudirent ; unde positus est in scuto apud Theocritum Hercules, itidem Iphiclus ab Alcmena parente :

Com ambos lavisset, et licte repiense!,
Posuit super scutum aereum quod Pterela
Amphitryon, palchram amaturam, ademerat ioUrfecto.

Quin et Lacænæ in clypeo pariebant, auctore Nonno *Dionysio* 4L Denique curas has exstimu- lat amor, praesertim matris erga prolem, quia enim impense eam amat, hinc impen-e eam cu- rat : mensura enim cur® est amor; unde Ana- diareis, rogatus a cur conjugio abstineret, • res- pondit : • Quia nimis amarem prolem ex eo na- tam. »

5. NEMO EMM EX REGIBUS ALIUD HABUIT FIATIVI- Vert-S. t a t i s (græce, pneuK, id est *ortus*) in it iu m. — Sub *ortu* accipe conceptionem, nativitatem, educatio- nem; qu® omnia mille periculis el incommodis, ideoque mille curis et anxietatibus sunt obnoxia in homine, non autem in cæteris animalibus, quibus proinde longe infelicio- et ærumno>ior est homo : dicit hoc Salomon, non tam ut cæte- ris regibus, quam ut reliquis hominibus plcbeis seso assimilai et adæquel.

6. UNUS ERGO INTROITUS EST OMNIBUS AD VITAM, Ven. 6. et similis (græce, ta, id est *agnatis*) exitus. — hiem ergo est hominis principium, idem finis, solis vero mediis vit® itineribus discrepant; qui ergo sapii, ea preclare obeat. Pro *ergo* gneccest íi, id est autem; sed ii subindo est illativum, et n quipollet *ergo*, ut superius monui. Pro *introitus* Viu græce < st tnoio^qu® vox *primo*, est theatralis et adaptatur personis scenicis in theatrum prodeun- «Jlók. tibus, ut in comoedia agant personam» hic regie, illo servi, iste militis; unde ijuticv vocabatur car- *inen*, quod in fine comædiæ cane- batur, teste Pol- luce, lib. IV. Similis « est introitus ad vitam; » per eam enim ingredimur in theatrum hujus mundi, ut persona*. comicam agamus, hic sa-

cerdotis, illa principis, iste plebei!. Unde Augustus Cæsar, teste Suetonio, moriturus ad amicos lit : «Saligne belle personam nostram egimus?» illis respondentibus *beile*, attrahens claudensque lectuli cortinas : a Valetate ergo, inquit, el plaudite, » uti dicunt scenici finita jam comoedia. Homo ergo in hac vita est mimus et histrio in tragedia, quæ coram Deo, angelis et hominibus exhibetur, juxta illud Pauli I Cor. iv, 9 : «Spectaculum (græce WxTfcv, id est *theatrum*) facti sumus mundo, el angelis, ct hominibus.» Quisque ergo videat ut decore personam suam agat, ut Deo illius bene acte rationem exposcenti exactam reddat. *Secundo*, <íació;convenit navigantibus, qui nav'm ingrediuntur, ut in portum a sc prætnsum enavigent : sic ingredienti in vitam, ingredimur in mare mille tempestatibus el periculis piratarum obnoxium, ul per illud duce Deo, et afflante Spiritu Sancio in portum salutis enavigemus. *Tertio*, iv5c\$;convenit ingredicnlibus nundinas ct forum, ul in eo merces emant aut vendant : s'c v^a nostra est mercatus et nundinae, S. Gregorius Nazianzenus,in quem nascendo ingredimur, ut in eo merces virtutum, meritorum et bonorum operum, quibus mereamur salutem et vitam aeternam, comparemus. *Quarto*, tramimi t&oJcç et id est *ingressus* ct *egressus*, compolit soli orienti et occidenti, æque ac lunæ et stellis : mane enim sol oriens ingreditur in nostrum hemispherium, vespere occidens egreditur; sic homo celerrimo per vitam et mundum pertransit, ut in nativitate quasi mane oriri, in morte quasi vespere occidere videatur. Sicut ergo sol velocissime eodem die transit ab ortu ad occasum, sic homo a vita celerrime decurrit ad mortem, adcoque vita ejus non est aliud quam transitus continuus ab ortu ad occasum ct mortem. *Qcir.Js*; convenit athletic, cursoribus et cnrribus in stadium pro prænio ingredientibus, in coque ad metam celerrime decurrentibus : sic enim vita nostra est stadium, in quo certamus ct decurrimus ad metam et palmam cœlestem ; quare mors sapientibus el sanctis non tam est finis vitæ, quam mortis, ac vere vitæ initium, ct æternitatis janua, uti passim docent SS. Patres, quin et philosophi.

Mon > Audi paucos e mullis. Maximus Tyrius PlatonixHQh-nicus,serm. 25 : «Hoc, ait, quod *mortem* homines vocant, idipsum est immortalitatis initium et futur® vite procreatio. » Indi brachmanes apud Strabonem, lib. XV, affirmant « mortem esse nativitatem ad illam veram atque felicem vitam. » Palladius, lib. I F/ori/eg. : « Anima e corpore tanquam e carccribus mortis fugit ad Deum immortalem. » Apollonius Tyancus apud Philonem, lib. Vil : « Nos, inquit, homines in carcere sumus omni tempore, quod nos *vitam* appellamus, ct qui primi domos invenerunt, non animadvertisse videntur, quod alio carcere scipsos circumdarent. » Cicero in *Catone Majore* : « Dum sumus

m his conclusi compaginibus corporis, munere quodam necessitatis, et gravi opere perfungimur : est enim animus cœlestis ex altissimo domicilio depressus, ct quasi demersus in terram, locum divinæ naturæ æternalique contrarium. » Idem, in *Somnio Scipionis*, agens de heroibus romanis : « Qui, inquit, e corpore tanquam e carcere evolarunt. » Themislius apud Stobæum, *serm.* 121 : a Videtur, inquit, ipsum tou tóvárw, id est *mortis*, nomen, hominem e vita migrantem, non ad locum aliquem sub terram referre, sed extollere «vw d; ÔI5V, hoc est *sursum ad divinam sedem*: sic enim probabile est animam voluti a vinculo corporis, quod exspiravit,solutam, tum demum vere respirantem, sequo recreantem, Deo sociari, et ab eo pendere. » Idem Themislius *ibid.*: « Mortis, ait, effectum subire, similo est initiationi in magnis aliquibus sacris ; quocirca ut ipsa vocabula, sic etiam res inter se consimiles sunt: enim *mori* est; OtXivat, *sacra*; rtXifoOxt, initiari, nam post mortem mirabilis quædam lux occurrit, aut loci puri, aut amœna prata defunctos excipiunt, in quibus voces, choreæ et venerabiles de rebus sacris narrationes resonant : illic homo jam perfectus initiatus, sui juris factus est liber, coronatus obambulans sacra celebrat, et conversatur cum viris sanctis purisque, profanam in terra et iinpuram turbam inspiciens, quæ in profundo cœno et caligine a seipsa conculcatur ct compellitur. »

Ex quibus omnibus recte concludit S. Maximus episcopus Taurinensis in *Cent.* V, cap. txxvi : « Non puto finem vitæ hujus justum esse *mortem* appellare, sed *recessum a morte*, separationem a corruptione, tenebrarum subductionem, ut in summa dicam omnium consummationem malorum, n

7. Propter hoc optavi, et datus est mihi SENSUS : ET INVOCAVI, ET VENIT IN ME SPIRITUS sapientiae.— Subdifficilis est hoc loco nexus, non satis enim liquet quid referat TM *propter hoc*. Respondet *primo* noster a Castro, sicque explicat, *q. d. Propter hoc*, id est propter ærumnas meas jam recensitas, quia scilicet vidi me natum in summa miseria, nec posse meis viribus ac industria sapientiam comparare, in hoc volui preferri aliis, quod confugi ad sapientiæ auctorem et largitorem ; cognita ergo infirmitate mea, et Dei summam potentiam et liberalitatem optavi. *Secundo*, magis genuine noster Lorinus : Human®, inquit, imbecillitatis 'onsideratio impulit eum ad concupiscendam ct poscendam a Deo sapientiam, respondilque voto ac precibus eventus, et animæ, quam sciebat esse immortalem, accommodatam perfectionem adeptus est : philosophia enim mortalitatis meditatione gignitur. *Tertio*, Jansenius : Quia commune est omnibus initium nativitatis, et quia vidi me sicut reliquos homines natum in ignorantia, ideo optavi sensum et sapientiam, quæ hanc ignorantiam dirigeret, imo depelleret. *Quarto*, noster Pineda, lib. I *De Rebus Salomonis*,

cap. Xu : «Propter hoc,® inquit, quod scilicet viderem me ex naturæ primordiis cæteris nihilo meliorem, « optavi (votum concepi, qua me ratione excellentiorem efficerem), et datus est mihi sensus» intelligentia, scientia, prudentia : nam ea nomina, quæ discrimen aliquod inter homines efficiunt, non sunt naturæ, sed vel fortune, ul liberi et servi, regis et subditi, divitis et pauperis; vel virtutis, laboris et industria:, ut probi vel improbi, sapientis vel stulti, digni indignavo laude.

Vivere commune est, sed non commune mereri,

inquit Prudentius disputans adversus Symmachum; et Felix Minutius : « Generosus es? parentes tuos laudas : omnes enim pari sorte nascimur, virtute distinguimur : » idem Pineda, lib. VI, cap. ix : Hinc illa, inquit, Salomonis in eam quæ vera ex virtute laus et gloria est, animi accensio et incitatio, vere regio et excelso animo digna : nam cum eadem essent omnibus vitæ primordia, et similes progressionem el exitus : « Propter hoc (ut aliis excelleret) optavit, et datus est illi sensus; invocavit, et venit in illum spiritus sapientiae, et præposuit illam regnis et sedibus, » Sop. vu, 7; atque hæc est illa famæ el nominis immortalitas, quam sibi proponebat et expetebat. Sap. vin, 13 : « Habebo immortalitatem, et memoriam æternam his, qui post me venturi sunt, relinquam. »

Omnia hæc vera, el huic loco apposita sunt et congrua : Salomon enim, quia duplicem personam sustinebat, duplicem hic postulat sapientiam, scilicet unam, quæ eum ut personam privatam instrueret, alteram quæ eum ut personam publicam dirigeret. Sensus ergo est, q. d. Quia vidi me natum in tanta miseria et ignorantia, optavi et postulavi sensum et prudentiam, quæ me doceret in vita tam misera et cæca recte sapienterque vivere, ac miseras vitæ vel prudenter curare, vel forlitter sustinere, ejus vero concupiscentias inordinatas et noxias generose cohibere et faenare; denique a voluptate hujus vitæ, utpote brovis et caduc®, mentem avocare, camque ad futuram vitam in cadis beatam et æternam ambiendam, (otisquo viribus prosequendam traducere. Rursum, quia rex sum (hæc enim oratio videtur esse illa, qua initio regni postulavit a Deo sapientiam ad regendum, Hl /leg. m), postulavi sapientiam non plebeiis communem, sed regalem, omnibus superiorem el excellentiorem, qua subditis antecellerem, cosque sapienter regerem et dirigerem ad pacem et felicitatem tum præsentem, tum æternam : rex enim æmulari debet Dei sapientiam et sanctitatem, nam, ut ait Polybius apud Stobæum, *serin.* 6 : « Honestum deorum est, aut eorum qui diis proximi censentur; » et Jamblicus, epist. *ad Agrippam* : « Oportet, inquit, legibus præflectum summe purgatum esse, juxta summam legum rectitudinem, ac ne-

que seductione, neque fraude falli per ignorantiam, neque vim inferioribus inferre, nec ulla occasione injusta allici : nam servatorem et custodem legum, tam incorruptum oportet esse quam summe fieri potest in humana natura. »

O tavi, — græce wtxjw, id est *optavi*, oravi, supplicavi, votum concepi : *optare* enim facit orare et postulare; imo desiderium suum patefacere rum. superiori, præsertim Deo, est orare juxta illud Psal. x, 17 : « Desiderium pauperum exaudivit Dominus, præparationem cordis eorum audivit auris lua; » hinc solerte? Noster vertit, *optavi*, potius quam *oravi*, ut oralionis fontem indicaret, scilicet optationem el vehemens sapientiae desiderium; præsertim quia orationem mox exprimit, dum subdit : « El invocavi. » Moralité? docet hic initium sapientiae et sanctitatis esse ingens ejus votum el desiderium, juxta illud Christi, *Joan.* vu, 37 : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat; » hinc Christus a Jacob patriarcha vocatur, *Genes.* xlix, 26, *desiderium collum atomorum*; et apostoli in Pentecoste per decem dies desiderantes et invocantes receperunt Spiritum Sanctum. Idem fac et tu, ac cum Ecclesia ardenti affectu, magnaue obtinendi fiducia suspiras et supplicas : « Veni, Creator Spiritus, reple tuorum corda fidelium. » Ita S. Thomas Aquinas profitebatur se sapientiam suam magis oratione, quam studio impetrasse : nam < omnis sapientia a Domino Deo est, ® JEcc/i. i, l.

Et datus est mihi sensus, — græce ffàwc, id est *prudentia*, scientia, intelligentia; Noster vertere solet, *sensus*, ul scilicet in omnibus sensate, sapienter et honeste me gererem.

8. Et PRBPOSUI ILLAM REGNIS ET SEDIBUS (glæCP, *sceptris et thronis*, quæ regis el regni sunt insignia), ET DIVITIAS NIHIL ESSE DUXI IX COMPARATIONE ILLIUS, — græce, iv ezipdaa, id est *in dijudicatione* Sip^olū illius, si cum sapientia dijudicentur et in judicio certent utra alteri præslat : rationem a priori dat u * ipsa Sapientia, dicens Proverò, vin, t i : « Meum ζtrina, est consilium, et æquitas : mea est prudentia, cur> mea est fortitudo : per me reges regnant, et legum conditores justa decernunt; » et vers. 18 : « Mecum sunt divitiæ et gloria, opes superbæ et justitia. Melior est enim fructus meus auro et lapide pretioso, et genimina mea argenteo electo : » vide ibi dicta. Hinc multi fideles, quin et philosophi ut Crates, Democritus, Anaxagoras abjecerunt opes, et abdicarunt regna, ul vacarent sapienti® et sanctitati, quorum nonnullos superius recensui : nam opes et regna sæpe invitis eripiuntur, sapientia et sanctitas invito eripi nequit; sic apostoli dixerunt Christo, qui est dux sapienti® : « Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te, » *Matth.* XIX, 27.

9. Nec comparavi illi lapidem pretiosum : quo- ver*. *. NIAM OMNE AURUM IN COMPARATIONE ILLIUS, ABENA EST EXIGUA : ET TANQUAM LUTUM JESTIMABITUR 4B- GENTUM IN CONSPECTU ILLIUS, — q. d. Sapientia Sipieoli*

frMiofor longe præstantior est omni auro et gemmis; sa-
 anro æ pjen(j^ aspectu okscuraturauri fulgor, infuscatur
 FCu®/ argentei candor, hebescit margaritarum nitor, et
 quidquid illustre et pretiosum est, sordescit et
 vilescit, adeoque ipse Plutus (græce enim est
 wIcutk) quem gentiles ut opum deum adorant :
 quid enim est argentum et aurum, nisi terra alba
 et rubra? ait S. Bernardus, serm. 4 De Adventu.
 Pro in comparatione gnrce est, id est in vi-
 rione, in conspectu; hinc Plato, lib. III De Jlepubl.,
 sapientes et virtute eximia præditos ait conflatos
 ex auro et argento, sed cadesti, quod terreno
 præstel, cæteros ex ære et ferro : audi eum :
 « Deus effector hominum principibus reipublicæ,
 qui cæteros præcedebant, miscuit pectori aurum
 coeleste, id est virtutes divinas, ut alta quadam
 et excelsa mente essent ; illis autem , qui hos
 adjuvarent in gubernando rempublicam, coeleste
 pectoribus indidit argentum, id est præclarum
 virtutum ornamentum, etiamsi substiterint infra
 dignitatem priorum; ut et ferrum et æs miscuit
 agricolis et aliis opificibus, qui reipublicæ ser-
 viunt. » Addit tamen : « Eos quibu\$ Dominus
 aurum et argentum coeleste pectoribus miscuit,
 contemnere debere terrenum aurum et argentum,
 neque oculos habere oporteret, neque sequi
 opes. » Alludit ad illud Job. xxviii, 15: «Non
 dabitur aurum obrizmn pro ea, nec appendetur
 argentum in commutatione ejus, » nec sapphi-
 rus, nec topazius, nec Indiæ colore* cæteraquo,
 qu® subdit : quare stultorum vox est illa apud
 Horatium, lib. I, epist. I :

O cives, cives, qnærenda pecunia primum,
 Virtus po.4 nummos,

Sipieu- Pro pretiosum, græce est, rítm-*, nonnulli legunt
 tu the- J est honorarium : sunt qui legunt árípix-
 *^, id est vilem, inhonorabilem, despectum, quo
 ui. vel velit significare quemvis lapidem pretiosum sine
 pulice ilonorc ac sine pretio esse, si cum sapientia
 tiu. comparetur; unde sic legunt, non comparam ci-
 lapidem, tanquam despectui habitum præ sapientia;
 sed communis lectio habet, víut&v, id est pretio-
 sum. Huc faciunt duæ Christi parabolæ, prior de
 thesauro abscondito in agro, Matth. xin, 44,
 « quem qui invenit homo, abscondit, et præ gau-
 dio illius vadit, et vendit imiversa quæ habet, et
 emit agrum illum ; » et de pretiosa margarita
 inventa ibidem, vers. 46, quam ul compararet
 industrius negotiator, « abiit et vendidit omnia
 quæ habuit, et emit eam : » nam sapientia the-
 saurus est et margarita unica. Quod si a in Chri-
 sto sunt omnes thesauri sapienti® et scienti® Dei
 absconditi, » Coloss. n, 3, jure optimo Apostolus
 ad Phdip. m, 8 : a Existimo, ait, omnia detri-
 mentum esse, propter eminentem scientiam Jesu
 Christi Domini mei : propter quem omnia detri-
 mentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum
 lucrifaciam. »

fm.il. 10. Super SALITE)! kt speciem (græce, super sa-

nitatem et formam, sive pulchritudinem) DILWI IL-
 LAM, ET PROPOSUI PRO LUCK IIARKRR ILLAM : QUONIAM
 inextinguibile est lumen ILLIUS. — « Proposui
 pro luce habere illam, n alii vertunt, præ luce,
 q. d. Anteposui illam luci; hinc græce est
 láuMv, id est elegi; unde Vatablus, usumque ejus
 luci preeoptavi, vel praelegi, ut cujus splendor sup-
 primi non possit. Noster aptius vertit, proposui pro
 luce: græcum enim dbrl primo, verti po-
 test. pro luce, vice lucis, instar lucis; serundo, su-
 per lucem, præ luce : duo enim significat Salo-
 mon, primo, sapientiam se præposuissio luci;
 secundo, so vice lucis non alio lumine usurum
 quam ipsa sapientia. Sapientia enim est lux lu-
 cidissima, quæ mentem illuminat ad omnia co-
 gnoscenda, et rite peragenda : lucem hic tum ex-
 ternam solis, tum internam, puta lumen oculo-
 rum, accipe, q. d. Sapientiam chariorem habui,
 non tantum luce solis, sed et meis oculis, et luce
 visuque oculorum, in rebus agendis statui non
 alio uti visu, non aliis oculis, nisi ipsius sapien-
 ti®, bæc enim per omnes rerum tenebras viam
 ostendit, secureque deducit ad metam vitæ æter-
 næ. Huc usque sapientiam præposuil bonis exter-
 nis, sive fortune, uti sunt aurum et argentum;
 nunc præponit eamdem bonis internis, uti sunt
 sanitas sive valetudo, forma sive pulchritudo,
 visus et intuitus lucis; quibus tantum sapientia
 præstat, quantum corpori animus, cujus ipsa est
 sanitas, pulchritudo et visus.

Super salutem et speciem dilexi illam. — Primo
 plane, quasi dicat : Magis amavi et optavi sa-
 pientiam, quam corporis sanitatem, robur et
 decorem, quia sapientia, nipote spiritalis et dos « i
 nobilissima, præstât omni rei et doti corporet®.
 Innuit sapientes sæpe minus pollere robore cor-
 poris, et robustos admodum minus polle) sa-
 pientia : sic enim Deus dona sua distribu et
 partiri solet. Adde corpus alias dispositiones exi-
 gere ad robur, et subinde contrarias ad sapien-
 tiam requiri; unde illud :

Ingenio pollet, cui vim natura negavit.

Scaindo, Petrus Blcsensis, epist. 81, censet hic sa- sum
 pienti® studiosos invitari ad laborem et studium
 sapienti®, etiam cum jactura sanitatis et fonnæ, eu!
 quod par sil rem tantam , quanta est sapientia,
 quavis corporis jactura emi : Hinc videmus stu-
 diosos laborare stomacho, capite, phlegmate,
 ficrique macilentos, valetudinarios et decolores,
 ideoque brevis esse ævi : studendo enim exhau-
 riunt optimos spiritus, et calorem a stomacho
 avocant ad cerebrum, ex quo oritur stomachi
 indigestio, cruditas, flatus, phlegmata, vertigines,
 hemicrania, etc. Sic Aristoteles naturali stomachi
 infirmitate laborabat, eamque calidi olei utriculo
 veniri admoto levare solebat, ait Ammianus,
 lib. XVI, ut mirum sit cum ad ælalem 63 anno-
 rum pervenisse, et assiduos dolores lamdiu tanta
 animi virtute sustentasse : « fuit enim in lucu-

brando studio infatigabilis, ait Laertius in ojus Vila, qui cum cubitum so conferret, in manus globum ænoum capiebat, ut cadentis in pelvim globi sono excitaretur.» «Aristotelem, inquit Censorinus *be dio natali* ferunt naturalem stomachi infirmitatem, crebrasque morbidi corporis offensiones virtute animi diu sustentasse, ut magis mirum sit ad annos sexaginta tres eum vitam pertulisse, quam ultra non protulisse.» Blesensem sequitur Pineda, lib. III *be Reb. Salomonis*, cap. m, num. 8: Sapientia, inquit, est mortis et mortalitatis antidotum, *Sapient*, vili, 17. Quare quamvis corporis vires sapienti® studio atque vigiliis extenuentur, et ad mortem celeri gradu sapiens contendat; ex altera tamen parte nominis immortalitate quæ sapienti debetur, vitæ brevioris jactura abunde compensatur: propU rea enim addidit: « Super salutem et speciem dilexi illam, » *Sap*. vu, 10. Idem, lib. III, cap. x, num. 5: Salomon, ait, exercuit cum labore, attentione et mentis intentione scientias sine labore acceptas; aliquando etiam cum defatigatione quadam virium corporis, stomachi languore, capitisque lassitudine aliqua. Praetervehuntur aliquando ultra modum sapientum vigili® et lucubrationes, ut cum ipso Salomone cogantur dicere: « Super salutem et speciem dilexi sapientiam, » et ne sapienti® desini, desunt valetudini curand®, <ic sunt sibi ipsis, ac vitæ necessariis desunt. Verum enimvero moderatio adhibenda est studio, quam ipsa sapientia præscribil, ne vires corporis lædanlur, itaque usus et exercitium sapienti® intercidatur, juxta illud:

Omnibus in rebus modus est pulcherrima virtus.

Et illud:

Omnis satietas mala, studiorum autem pessima.

Tertio, idem Pineda, lib. III, cap. in, num. 5, censet hic respici ad orationem Salomonis, qua a Deo non postulavit sanitatem, nec pulchritudinem aut pulchras uxores, sed sapientiam, 111 *Reg*. cap. in, vers. II.

Huc facit illustro exemplum in normanno, cui a contractis membris cognomen fuit *Contracti*, <pii cum esset filius Comitis, monaUicen professus in Ordine S. Benedicti, enixe petiit a B. Virgine, cui erat addictissimus, sanitatem sibi restitui; qua» per visum apparens illi hoc responsum dedit: « Fili diarissime, luis precibus sedulis invitata duorum libi optionem impetravi; eligo quod volueris. Contractus permanebis, et omnium Scripturarum scientiam accipies, tam divinarum, quam humanarum; vel sanitatem corporis accipiens, idiota permanebis, et ecclesiasticam cathedram ascendes: jam alterum ex iis, quod volueris elige, quoniam ambo habere non poteris.» Ilermannus autem, considerans quod Regina cadi singulariter suadebat, elegit remanero contractus, et scientiam Scripturarum acci-

pere, magis quam corporis sanitatem absque doctrina possidere: erat enim jam tunc, licet rudis et idiota, devotus tamen et Scripturarum amore accensus. Ex illo tempore in omni doo trina ultra omnes contemporaneos suos proficiens, excellentissima opinionis vir factus est; trium linguarum, latin® scilicet, gmem et arabica, ita peritus exstitit, ac si natus in eis fuisset: floruit anno Domini 1060, auctorque fuit hymni *Salve Regina*, et aliorum plurium. Porro ægriludo illi patienti® et sanctitatis fuit materia et stimulus: ita Trithemius, *be Viris illustribus Ordinis S. Benedicti*, lib. II, cap. lxxxiv. Porro quam parvi facienda sil sanitas et forma præ sapientia, docci S. Augustinus, serm. 42 *be verbis Domini*: « Nam salus hominis qu® reddita esi corpori, quanti temporis fuit? Qu® *est enim vita vestra*, dicit Scriptura, *Job* iv, 15: *Vapor*, inquit, *ad modicum apparens, deinceps exterminabitur*. Quod ergo illius hominis corpori reddita est sanitas, reddita est nonnulla diuturnitas vapor. Non itaque pro magno illud habendum e>t; vana salus hominis. Et recolite, fratres, illud propheticum et evangelicum, *Isai*. xl, 6: *Omnis caro fanum, et omnis honor camis ut flos fani; (oenum aruit, flos decidit; verbum Domini manet in æternum.* » Et post pauca: « Tota quippe ista vita intelligentibus tribulatio est: sunt enim duo tortores anim® non simul torquentes, sed cruciatus alternantes: horum duorum tortorum nomina sunt timor et dolor: quando tibi bene est, times; quando male, doles: sæculi hujus quem non decipit prosperitas, non frangit adversitas. » Utrumque docet et præstat sapientia: sic gentiles Palladem deam sapienti® præferebant Veneri de» pulchritudinis, et Hygii», sive Valenti®, de® sanitatis.

Er proposui (græce, id est *judicavi, decrevi*) rao lice uadere illam. — Jam dedi hujus loci sensum, dixique præferri hic sapientiam luci, tum solis, tum oculorum. Quid chorius et lucidius oculis? quid sole, qui est cor, mens et oculus mundi? utique sapientia, cujus aureum jubar solari antecellit; illam ergo prædilexi et præluli rebus omnibus, quæ lucent et radiant oculis mortalium. Addit Pineda, lib. III *De Rebus Salomonis*, cap. iv, num. 12, et ex eo Cervantius, per *lu^cm* accipi ipsos sapienti® oculos pulcherrimos: Salomon, inquiunt, sapientiam quærit sibi sponsam, asserens: « Amator factus sum form® illius, » sed illius luminibus potissimum captus: nam proposuit pro luce habere illam, quoniam inexstinguibile est lumen ejus. Illius lumina mirabiliter radiant, imo lota ipsa « candor (radius) est ælernæ lucis. » *Srp. vn, 26, imo* lumen jucundissimum et utilissimum: nam et illa est speciosior solo et super omnem dispositionem stellarum, quæ a poetis *coeli ac Jovis oculi* dicuntur, lucique comparata invenitur prior, illi enim succedit nox; sapientiam autem non vincit malitia. Hujus rei symbolo legimus, *Gen*. xxix, 17,

Autur
fa*
-

MMora-
tin «chi-
tend*
sInd o
Mpirn-
U».

ü'rmin-
III Con»
/ricine
I m u
vtailia.

Siplon-
1,1 l v^n

captum Jacob non tantum decora facio, sed venusto aspectu Hachelis, quam non solum commendabai pulchritudo eximia, sed lumina oculorum, quorum maxima ratio ad speciei illustrationem accidit ex oppositione, velut umbræ Li© lippientibus oculis. Illorum maxima est vis, *Can.* vi, 4 : « Averte, ait, oculos tuos a me, quia ipsi me avolare (hebraice, *extolli, superbire*) fecerunt. » Sapientia ergo est Lucina et lampas, in cursu hujus vitæ illuminatrix, vivificatrix et victrix.

Symbolice idem Pineda, *ibid*, cap. ni, num. 8, per *lucem* accipit regnum; hujus enim symbolum est lucerna et lux, quia olim regibus præferebatur ignis lucidus, uti ostendi *Jerem.* i, 13, *q. d.* Proposui *pro luce*, id est pro regno, habere illam; a quoniam inexstinguibile, » id est perpetuum « est lumen, » id est regnum, et regius splendor « illius. »

LnX 0°ONIAH INEXSTINGUIBILE EST LUMEN ILLIUS. —
r Græce, 4n à tð ix. *wrrn*; id est *quia insomnis*, pervigil, irrequietus est *fulgor* sive *splendor*, *qui ex ea*, scilicet procedit et profluit; Cervanius, *immortale, quod ex hac est jubar*; Vatablus, *splendor ejus supprimi non potest*; alii, *effulgentia ejus nullam subit tenebrarum vicissitudinem*. Sensus est, *q. d.* Proposui sapientiam habere pro luo, quia omnis alia lux solis, lun©, diei, fundit lumen, sed quod vespere exstinguitur, deficit, el quasi dormit per noctem usque ad mane, quo rursum sol et dies oritur; at sapienti© lux fundit
Lux >i. jumen qU0Cj nunquam exstinguitur, deficit aut
jV nia- dormit, sed pervigil et luminosum semper per-
ptibilb, durat; cum ex adverso lux oculorum pariter
dupiid cum hotnino noclu sopiatur et dormiat, lux quo-
que solis vespere occidat, et, ut vulgus loquitur, cal cubitum et dormitum : occubitus enim solis plebeiis videtur esso ejusdem decubitus, quies et somnus, juxta illud Virgilii, IV *jEneid.*:

Tithoni croceum linquens aurora cubile.

Ha a Castro : Ilulc luci, inquit, ex sole mananti noctium succensione accidit quies et nox, ut ait versu ultimo hujus capitis, in qua nocte quiescit homo a labore et somnum capit; at lumen sapienti nullo somno intermittitur, nunquam quiescit, semper in vigilia est, et in continuum laborem inducit: nam diu noctuque per somnium et per vigiliam ila affulget homini, ut cum ad laborandum in animi cultura excitet et accendat; et hac ratione lumen sapienti© dicitur inexstinguibile, quia ubi est, nunquam non illuminat, quemadmodum de amore dixit S. Gregorios, horn. 30 in *Evang.*, quod nunquam sit otiosus, sed magna operetur, si est, quia semper urget ad operandum. Causa a priori est, quod sapientia sit radius divin© lucis, oriaturque et manet a Deo, • apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio, » *Jacob*, i, 10 : vide ibi dicta. Igitur lumen sapientia* est inexstinguibile, primo, quia in se nunquam exstinguitur, deficit

aut variatur, sed idem semper et æquale àulqtiê simile perseverat. *Secundo*, quia semper hominem illuminat et inflamat, insligatque ad bona opera, ut etiam noclu legem Dei et verba sacræ Scripluræ ruminet, meditetur, ac de Deo cogitet, eumque adorei et invocet, juxta illud S. Hieronymi *ad Eustochium* : « Eslo cicada noctium; *t* et illud Psallis, *Psalm*, i, 2 : « In lege ejus meditabitur die ac nocte; » et illud Mosis, *Deuter.* vi, 7 : « Meditaberis in eis sedens in domo tua, et ambulans in itinere, dormiens atque consurgens : *n* vide ibi dicta; et illud, *Proverb*, xxxi, 18, de muliere sapienti et forti : a Non exstinguetur in nocte lucerna ejus. »

Tales fuere cssæi sub S. Marco, de quibus Philo, lib. *be Therapculis* : « Nuli© pene, inquit, ali© inter dormiendum offerebant se illis imaginibus, nisi rerum coelestium, quorum elapsa ju somnis verba juniores vigilantes attentissimi, scriptis utpote pretiosissima, excipiebant. Tales quoque fuere acæmete, id est religiosi non dormientes, sed jugiter psallentes et meditates; quales fuere studitæ, quorum præses fuit magnus ille Theodorus Studila, a jugi meditatione et studio ita cognominati, de quibus alibi dixi. Apud Græcos certamen erat cursus, in quo qui decurrendo lumen lampadis accensum servabat, vincebat; qui vero exstinguebat, vincebatur. Audi Pausaniam in *Atticis* : « Ara est, in qua homines in urbem accensas lampades præferentes decurrunt. In eo autem certamen est, ut in cursu accensæ conserventur : cujus enim fax exstincta fuerit, palma in medio relinquitur. » Pari modo Christianus lampadein fidei et cbaritatis oleo bonorum operum foveat, et accensam teneat oportet usque ad ultimum vitæ diem : nam virgines sapientes oleum habentes, coque lampades accensas fovescentes, admiss© sunt ad nuptias cœlesles; eo vero carentes, et lampades habentes exstinctas, ab iis exclus© fuerunt, *Matth.* XXV, 7.

il. Venerunt autem mihi omnia bona paritfr verljji, CUM ILLA, ET INNUMERABILIS HONESTAS PER MANUS illius. — « Omnia bona » sunt opes, fama, gloria, regnum, victoria, etc.; *innumerabilis*, id est plurima : est hyperbole, nam omnes opes Salomonis, licet plurim©, absolute tamen numerari poterant, utpote finit©. Ne quis Salomonem temeritatis accuset, quod sapientiam cwleris bonis praetulerit, eamque in sponsam sibi delegerit, ostendit eam non indotatam ad se venisse, sed pro dole attulisse bona omnia : id ita reipsa accidisse palet lll *Rcg.* hi, 11, ubi Deus ajt Salomoni : a Quia postulasti verbum hoc, et non petisti tibi dies mullos, nec divitias, aut animas inimicorum tuorum : sed postulasti tibi sapientiam ad discernendum judicium : ecce feci tibi secundum sermones tuos, et dedi tibi cor sapiens et inlelligens, in tantum, ul nullus ante te similis tui fuerit, nec post te surreclurus sit. Sed et hæc,

quæ non postulasti, dedi tibi, divitias scilicet el gloriam, ut nemo fuerit similis tui in regibus cunctis retro diebus. » Unde Christus, *Malth.* vi, adducto exemplo ex gloria Salomonis, concludit versu 33 : a Quærilc ergo primum regnum Dei, ct justitiam ejus, cl hæc oinnia adjicientur vobis. u *Adjicientur* dixit, non sine emphasi, quia exteriora bona, etiam non petentibus, et suis quoque inimicis largitur, quasi adjectanea, imo rejectanea : sic cum Sapientia *increata*, puta cum Filio suo Deus nobis omnia donavit, *Hom.* mii, 32; cum sapientia vero *creata*, id est cum gratia et charitate, reliquie nobis proveniunt virtutes, velut proprietates ex essentia el natura graliæ promanantes; externa quoque bona, quatenus prosunt ad gratiam el salutem.

HooesUs
lunt di*
rille.

Honestas, — id est virtus, quæ spectat bonum honestum, ac præsertim modestia, aiunt S. Bonaventura et Dionysius; verum græce est k)xtcc, id est *opes*, *divitiæ*: ha enim in Scriptura vocantur *honestas*, quia possidentem faciunt honestum et honorabilem ut ab omnibus colatur; sic *honorare* vel *honestari*, significat difare, ut I *Timoth.* v, 17 : a Qui bene præsunl presbyteri, duplici honore, » id est *stipendio*, « digni habeantur; » et vers. 3 : « Viduas honora (sustenta), quæ vere vidua sunt. » Sic *honestas* pro opibus, ct *honestare* pro divitem facere, sumitur hoc cap. vers. 13, et cap. vin, vers. 18, et cap. x, 10, et *Eccli.* xi, 14 el 23 : est ergo motalepsis, divitias enim consequitur honestas, victus, vestitus ct familiæ. Unde et prise! latini *honestum* sumebant pro divile, ul docet Asconius in HI; *Verrin.*, et Ulpianus, lib. LII *Dc Furtis*, Titium *honestum* opponit Titio *egeno* : < Cum, ait, Titio *honesto* pecuniam credere vellem, subjecisti mihi alium Titium *egenum*, quasi ille esset locuples. »

Mioni
ij.cbob
qmt lor.

Per manus illius, — græce, *in manibus illius*, id est *primo*, in ejus arbitrio ct potestate, quasi al) ea manans et pendens; *secundo*, .q .d Liberaliter per manus illius erogabatur : manus enim symbolum sunt, *primo*, potestatis ct dominii. *Secundo*, liberalitatis et beneficii», unde *donum* græce dicitur iwpcM, qua' vox *palma*m significat, sive manum explicatam ct extentam, qua dona erogamus; undo Plinius, lib. XXXV, cap. xiv : « Greci antiqui, ait, Sipcv palmam vocabant, et ideo munera, quia manu darentur. » *Tertio*, laboris ct operationis; unde per manus sapientia innuit eam non esse otiosam, sed operosam; nec otiosis, sed operosis suas opes conferro. *Quarto* insuper, contentionis cl pugna, ut notet sapientiam magnam debere cum insipientia et concupiscentia subire luctam cum caque crebro manus conserere, ul eam subigat el obsequentem reddat; hinc Plutus, id est deus divitiarum preses, pingebatur cum signo Fortune et Minerva (quæ dea eral sapientia) Erganæ, id est *operatricis*, inquit Plutarchus, Hesiodus, Aristophanes et alii. Undo Pausanias, lib. I et VI, qui est

Eliae, ait : a In arce Minerva fanum est, signum-que auro et chore fabricatum. Phidia aiunt opus fuisse; insistit Dea cassidi gallus gallinaceus, quod opinor, hæc est avis omnium pugnacissima, vel fortasse, quod Minerva cognomento Erganæ sacra est. » Gallus pugnax ct pervigil resistit capili Minerva, ut notet sapientiam et opes, non otio, sed assidua vigilia, labore et contentione comparari; Minerva ergo, sive Palladi, armata reli lerræque bona, perinde ac duci milites subduntur. Huc facit illud Horatii, lib. I, *epist.* I :

Ad summam sapiens uno minor eu Jove, dives,
Liber, honoratus, pulcher, rex denique regum.

Hinc Salomon, post collatura sibi sapientiam, mirabiliter repit ditescere : per eam enim naves misit in Ophir, quæ auri copiam ei afferebant, multaque aha solerter adinvenit, quibus immensas opes ct gloriam sibi comparavit, uti ostendit Pineda, lib. IV *be liebus Salomon*, cap. iv.

12. ET LjETATUS sum in omnibus : quoniam ANTE- Ven. (i.
CEDEBAT ME ISTA SAPIENTIA, — qUOSi duX deducCDS
me ad omnia bona jam dicta; unde græce est

id est *dux* est sapientia, *q. d.* Quoniam sapientia dux est, auctor, caput, fons et mater omnium bonorum : quia Deu* scilicet, auctoret amator sapientia, ca omnia large elargitur sapientia studiosis. Igitur ramus apte ad hunc locum Holcot exponit, *q. d.* Sapientia quasi dux mihi præibat in omni negotio per sapiens providinque consilium, ut omnia prudenter agerem ct transigerem : quia hac de re hic non agitur. Sensus ergo est quem dedi, sic enim se explicat hemistichio seque nli dicens : a Et ignorabam quoniam horum omnium mater est ; » perperam Complutenses pro *horum* legunt, *bonorum*, et alii *honorum*. Pro *mater* greco est -pwxc, id est *genitrix*; alii legunt -jôme, id est *generatio*, id est generatrix. Sic Philo, lib. Dc *Profugis*, asserit sapientiam esse filiam Dei, sed merito *patrem* dici posse (symbolice scilicet ct emblematicæ), etesio nomen habeat femininum, habere tamen virtutem masculam, imo vires et actiones virorum perfectissimorum. Sic Sapientia de se ait, *Eccli.* xn, 24 : « Ego mater pulchre dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei : • vide ibi dicta. Porro quod ait *ignorabam*, inlellige antequam eam ejusque dotes plane perspectas haberem, el experientia cognovissem ; at ubi ca perspexi et expertus didici, plane agnovi omnium bonorum matrem esse sapientiam.

Sjpfed»
Damn
boni
sujsr.

Sipienih
hiK-rio-

13. Quam sine fictione (greco, *iia m*;, id est vt«.u *sine dolo*) didici, et sine invidia (græce, quod per homioptoton pulchre respondet xw;) COMMUNICO, ET HONESTATEM ILLIUS NON ABSCONDO.— Fictio hæc, sive dolus consistit *primo*, in eo, quod quis sapientiam non sincere propter ipsam, puta ex amore sapientia, sed propb r aliud quærat et discat, onta ul per eam opes,

Dopici

Primi honores, statos adipiscatur : sicut Simon Magus
 Kllra* fleta *ct* dolose voluit emero Spiritum Sanctum,
 qui est auctor sapientiæ, non ut eo sanctificaretur,
 sed ut per eum acciperet potestatem faciendi
 miracula, ex caque Magi nomen apud homines
 consequeretur, *Actor. vm*, 19. Sensus ergo est,
 </ d. Ego Salomon quæsi el didici sapientiam,
 tum a matre et patre meo, tum a Nathan propheta,
 tum maxime a Deo, qui mihi illam infudit ;
 quæsi eam, inquam, non fecte, sed sincere
 puraque intentione, et recto fine, quem ipsa poscit,
 scilicet ut per eam recte *ct* sancte viverem,
 utque eamdem alios doc< rem ; nude sine invidia
 large et liberaliter eam quibuslibet communico,
 tum per vocem, tum per hæc scripta mea; et
 « honestatem (græce k)χâtet », id est divinas ejus a
 me per experientiam compertas, ac paulo antea
 me recensitas) non abscondo, » sed ubique prædico
 cl propalo : nam, ut dixit cap. i, vers. 5 :
 « Spiritus Sanctus discipiinæ effugiet fidum : »
 secunda vide ibi dicta. Secundo, nonnulli non incongrue
 plaira. T0 id est *sine fictione*, sine dolo el fraude,
 passive accipiunt, y. d. Non sum fraudatus opinionone,
 quam de sapientia conceperam, quod bona omnia,
 qua* mihi promittebat, reipsa præstarct;
 unde Vatablus verlil, /wnc *citra frustrationem didici*.
 Denique ex hoc loco demonstrat noster Pineda,
 lib. III *be Salomone*, cap. xxvii, Salomonem
 fuisse publicum sapientiæ professorem.
 Sipiêniii Muraliter hinc disce vere sapientem non esso
 nñüoiclu invidum » nec arcium, sed liberaliter sc suaque
 communicare et impendere in aliorum commodum
 et salutem, perinde ac Deus sua large omnibus
 impertit, ac sicut sol radios lucis suæ omnibus
 immittit : sic apostoli, ail S. Irenæus, lib. III,
 cap. XIV, nulli invidentes, quæ didicerant ipsi
 a Domino, ultro omnibus communicabant. Sapienter
 S. Basilus, orat. 6 *De Instit. ct admon.* : « Discendum
 est, inquit, absque ullo pudore, et docendum absque
 invidia; et si quid ab altero hauserimus, idipsum non
 est celandum, sicut improbae mulieres solent dum
 spurios parius supponunt, sed grato animo dicti auctor
 prædicandus atque aperiendus est. » Rabanas Maurus
 cl Ab uinus Flaccus magister Caroli Magni, Bed@
 discipuli, cum scholas Parisiis aperirent, omnes gratis
 docebant, itaque academiæ nobilissimæct antiquissimos
 initium dederunt, uti habet eorum *Vita* : idem facit
 Societas nostra, quæ ultro et gratis omnes docet omnia,
 quæ ad liberales artes et theologiam pertinent. Galenus,
 lib. I *Methodi* cap. i, asserit se vel unius studiosi gratia
 omnia dicturum scripturumque. Plato uno Aristotele
 discipulo contentus alacriter docebat, illoque presente
 etiamsi cœtori abessent, dicebat : ••Auditorium est, »
 teste Laertio, Plutarcho el aliis. Plinius, lib. XXV,
 cap. i, et u, laudat veteres, ut M. Catonem omnium
 bonarum artium magistrum, Orpheum, Musæum, Hesiodum,
 etc. qui ea quæ norant de viribus herbarum scripto

vulgarunt : « Nihil ergo, inquit, intentatum in-
 pertumque illis fuit, nihil deinde occultatum, quod non
 prodesse posteris vellent; at nos elaborata iis abscondere
 atque suppressere cupimus, et fraudare vitam etiam
 alienis bonis. Ita certa recondunt, qui pauca aliqua
 novero invidentes aliis, et neminem docere in auctoritatem
 scienti® est. » Ratio a priori est, quam dat S. Thomas in
 Sfrltu. illud I *Corinth*, cap. in : *Cum sit inter vos zelus ct J?*
contentio, nonne carnales estis? «Zelus, inquit, Ct pdl.
 contentio non habet locum, nisi in carnalibus hominibus,
 quia ipsi ad bona corporalia afficiunlur, quæ simul a
 pluribus integre possideri r7uf non possunt; et ideo
 propter hoc, quod aliquis bonum aliquod corporale
 possidet, alius impeditur a plena possession^ illius;
 et cx hoc sequitur invidia, et per diib. quens contentio.
 Sed spiritualia bona, quibus spirituales afficiuntur,
 simul a pluribus possideri possunt, cl ideo bonum
 illius non est alterius impedimentum, el propter hoc
 in talibus, nec invidia, nec contentio locum habet.
 Unde Sapiens, cap. vu, ait : *Sine invidia communico* : »
 quod Deus iis, qui libenter alios docent, doctrinam
 largiter communicet ct adaugeat, juxta illud Christi,
Matth. xm, 12 : « Qui enim habet (qui dato el habito
 utitur ad aliorum commodum), dabitur ei, ct abundabit :
 qui autem non habet (non utitur), et quod habet auferetur
 ab eo : » vide parabolam talentorum, ac premia eorum
 qui ea erogarunt, *ibid.* cap. xxv, vers. 21 ; hinc
 sapienter R. Ismael in *Puke avoth*, id est in *Sententiis
 Patrum*, cap. iv : « Qui eo fine discit, inquit, ut alios
 postmodum doceat, illi Denset discendi gratiam confert
 et docendi; et qui hoc animo discit, ut suos ipsius
 mores instruat, dat illi Deus unde discat et doceat,
 ct quod alios docuit, in opus et praxim redigal. »

Illustre exemplum est in S. Augustino, qui Florenlinæ
 offerens suam in docendi operam, *epist.* cxxxii : « Superest,
 inquit, ut promas ipsa, si quid ex me quærcndum
 putas. Aut enim scio, quod inquisieris, et non negabo ;
 aut ita nescio, ut nullo fidei salutisquo detrimento
 nesciam, ct hoc etiam leipsam, si potuero, faciam reddita
 ratione securam ; aut certe si nescio el tamen sciendum
 est, vel impetrabo a Domino, no tibi desim, nam
 sœpe officium impertiendi, meritum est accipiendi ;
 vel ita tibi respondebo, ut noveris pro hac ipsa rc,
 quam pariter nescimus, ad quem pulsaro debeamus. »
 Et post nonnulla : « Equidem etiam iis rebus, quas
 utcumque scio, magis te cupio esse scientem, quam
 scienliæ nostre indigentem : neque enim, ut quod
 scimus doceamus, aliorum ignorantiam optare debemus.
 Mullo quippe melius omnes sumus dçciles Deo, quod
 utique in illa superna patria, cum in nobis completum
 fuerit, quod promissum est, perficietur, ul non dicat
 homo proximo suo : Cognosce Dominum. Omnes enim
 cognoscent eum, sicut scriptum est, a minore usque ad
 majorem eo-

Ortm» rum. » Excellens hac in re fuit Cosmos scholasti-
icLoiu- cus, do quo ita scribit Joannes Moschus oculatus
lui. testis in *Prato spirit*, cap. clxxii : « Eral, inquit,
vir iste humilis, misericors, abstinens, virgoj
quietus, sine ira, socialis, peregrinorum suscep-
tor, amator pauperum. PluiKnum itaque nobis
utilitatis contulit vir iste mirabilis, non solum ex
aspectu, sed eliam ex docti ina sua, el quod mag-
nam haberet librorum copiam super omnes qui
erant in Alexandria, cosque prompte ac libenter
volentibus accommodaret » Subdit deinde ejus-
dem vitam et virtutes ; «Erat autem ct nihil pos-
sicens: in lota namque domo ejus nihil vidisses
aliud, quam libros, et scabella, cl lectulum, et
mensam. Licebat vero omnibus ingredi, ct inter-
rogare quæ ad utilitatem perlinerent, ct legere.
Diebus autem singulis intrabam ad cum ipse, et,
teste veritate, nunquam ad illum ingressui sum,
quin ipsum aut legentem, aut scribentem contra
Judæos, invenirem : magno enim fervebat zelo
convertendi gentem illam ad veritatem. » Addit-
que eum talem vitam constanter egisse per 33
B.thilip- annos. B. Philippus Ncrius dictitabat servum Dei,
salutis proximorum studiosum debere omnium
iliorum, horarum esso virum, ut quolibet tempore cuili-
bet sui facultatem præbeat; idque ipse factitabat,
eaque de causa adventantibus elavem cubiculi
sui tradebat, ut sine pulsu ad se ingredi ponent,
opis vel consilii petendi Musa, quando el quoties
tuberei. Denique primos doctores sapienti®, qui
eam studiose posteris tradiderunt, et per multa
sæcula propagarunt, fuisse Adam, Noe, Abra-
ham, Joseph, Mosen, Davidem ostendit Pineda ,
lib. DI *Dc Debus Salomonis*, cap. xxvii.

Vers. H. I I. Infinitus (gra ce ζvixXuxc, id est *indeficiens*,
inexhaustus) enim thesaurus est hominibus. — Dat
causam, cur sine invidia sapientiam ultro com-
municet, quod scilicet ejus thesaurus sit indefi-
ciens, instar fontis vel putei perennis ; unde quo
plus aquæ exhauritur vel etlluit, co plus succe-
dit rursusque affluit : quare no verearis, o doc-
tor, alios docere, metuendo nc tua doctrina de-
ficiat, vel tibi ipsi non sufficiat, quia docendo
crescet tibi doctrina, tum cx ipso ejus usu et
exercitio, tum cx Del remunrrationc et dono; st-
etit lux candel e, si aliam et aliam accendat, non
minuitur, sed augetur ; ct sicut oleum Eli® quo
iri plura vasa effusum fuit, ed pariter magis fuit
multiplicatum, III *Dcy.* xvn, 12.

Dxtorti Quo QUI USI SUNT, l'ARTICIPES FACTI SUNT AMICI-
11F — græco ζ(jntAavro ÇiXfaw, id est,
(Hi.cur' *contiaxciunt* vel *strinxerunt ad Deum*, vel *cum Deo*
amicitiam, arctarn scilicet ct strictam; Vatablus,
amicitiam cum Deo junxerunt ; Pagninus, *seposue-*
runt ad Ihum amicitiam. Alia est hac ratio, cur
suum sapientia? thesaurum aliis libenter commu-
nicet, quod scilicet, qui co utuntur in aliorum
bonum docendo, consulendo, etc., propter insi-
gnem hanc charitatem, strictam cum Deo amici-
liam medili: Deus enim ost primus sapienti® doc-

tor, qui alios doctores sibi socios quærit, ut eam
in omnes dispergat; quare eos in suum consor-
tium et amicitiam, imo in sunm doctóralas orti-
cium gradumque associat : « divinorum enim
operum divinissimum est, beo in salute anima-
rum cooperari, » ait S. Dionysius; atipie angelo- ctariui
munus est alio^ illuminare, purgare ct per- «i in-
ficere. Hinc pilet, quod vera inter Deum ct jus- Ç4t'a b>
tum intercedat atniciliA, que sita est in charitate: muu
nam *primo*, per hanc fimus « divin® consortes crua
natone,» jl *Petr*, i, 4, ideoque quodammodo Deo .
æquales Deo. *Secundo*, per hanc fit mutuus amor,
ct mutua communicatio bonorum inter Deum et
justum. *Tertio*, per hanc singulariter justus amat
Deum, et amatur a Deo, ideoque pure propter
Deum, non propter utilitatem propriam. *Quarto*,
per hanc anima intime unitur Deo, Juxta illud,
1 Cor. vi, 17 : « Qui autem adheret Domino, unus
spiritus est. » Ad veram enim amicitiam requi-
runtur ct sufficiunt hæc quatuor, scilicet ftqnali-
tas, mutua benevolentia, singularitas et unio : ita
D. Thom is, II II, Q. XXIII, art. 1, et ibidem fusius
Franci-cus Suarez, Gregorius de Valentia et alii.

Propter disciplina (tradendo ct doccnd®) Sapiectii
dona COMMENDATI, — græce Ιλι ρά; *U rxiJiix; ta-*
fix: oïtxôim;, id est *propter ca, q»iæ ex disciplina*
promanant dona constituti, compositi, vel commen-
dati : per doctrinam enim et disciplinam audito-
rum ignorantia dispellitur, errores abiguntur, ve-
ritate mens imbuitur, vitia castigantur, virtutes
inseruntur, gratia ct salus adema procurantur,
qu® omnia doctores Deo, angelis et hominibus
mirifice commendant : quocirca viri sapientes,
amici, imo consultores et magistri fuere regum
et imperatorum, ut Seneca Neronis, .Apollonius
Augusti, Aristóteles Alexandri Magni, Aristetas
Ptolcmæi Philadelphi, Lactantius Constantini,
Aleuinus Caroli Magni. Alii per *dona discipliné*
accipiunt bona omnia, quæ paulo ante sapien-
tiam comitari et ab ea prolluere asseruit ; h®c
enim sapientem apud omnes commendant atque
amabilem pariter el admirabilem efficiunt. Pro- Etnddit
prie quod Noster vertit, *commendati*, c<0'
idem est, inquit Cervantius. quod *cūm Deo sibi*
amicissimo stantes, consistentis, excitad, erecti ex tur»,
tebræ scilicet pulvere, collo ali, constituti secun-
dum Deum, Stabiliti, firmati, alias ex seso rui-
turi in barathra errorum :sic Plato in *tiihao,et*
Polybius, lib. II. Pnvterea *studiose excepti*, culti,
in cœlum, congressum, colloquium ct contuber-
nium admissi, nempe ipsius Dei, quocum amo-
ris vinculo adslricli; quæ officia præsüunuS fis.
quos habemus coninfendalos. Denlqhe «ornfevric
sunt *cohrcteides*, conspirantes, concordēs et con-
sonantes, certe una cum Deo Deique gratia, atque
dono ipsius, eos in tantum fastigium dignitatis
evehentis, rcddenlisque consortes divin® natur®,
el pulcherrima bonorum harmonia suavissimos :
nam *systema* apud musicos esi constitutio et ple-
num modulationis corpus, ex consonantiarum

conjunctione consistens, quale est diapason, diapente, etc., apud Boetium lib. IV *De Music.* xiv.

Doct> Moraliter disce hie dignitatem doctorum sapien-
r"i;l ?•tiae, quod scilicet prae cæteris justis et doctis
s,ni Amici Dei, quia plurimos doctos, id est probos, sanctos, Deique amicos, efficiunt : hi enim sine fictione docent quod a Deo didicerunt, quia non alio fine docent, quam quem Deus et sapientia ipsa requirit, scilicet ad Dei notitiam cultumque propagandum, et ad animas salvandas; qui enim alio fine docet, v. g. ad ambitionem vel lucrum proprium, fecte et dolose sapientia utitur, imo abutitur. Hinc rursum verus doctor sapientia» sine invidia sua communicat, quia nil iam alienum a sapientia quam invidia : sapientiae enim spiritus a suavis est, amans bonum, benefaciens, humanus, benignus,» etc., ut audiemus vers. 22; unde Ecclesiasticus, cap. xx, 32 : «Sapientia absconsa, inquit, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque? Melior est qui celat insipientiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam; » et Apostolus, *Ephes*, iv, 11 : a El ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, alios vero evangelistas, alios autem pastores et doctores (non propter se, ut sibi soli sapiant, sed ut alios doceant, nimirum) ad consummationem sanctorum in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi;» unde ipse, I *Corinth*, ix, 16 : « Væ mihi est, inquit, si non evangelizavero ! »

Veii. 15. 13. MIUI AUTEM DEDIT DñS DEJERE EX SENTENTIA, EI PRESUMERE DIGNA HORUM QUÆ MIUI DANTUR : QUONIAM IPSE SAPIENTIÆ DUX EST, ET SAPIENTIUM emendator. — Pro *dedit* S. Gregorius et Cantacuzenus legunt, *det*, quod est optantis, cum prius sit asserentis. Declarat quomodo sapientiam sine fictione didicerit, el sine invidia communicet, quod scilicet Deus ei dederit facultatem et donum loquendi ex sententia, ut nimirum animi sui sensa, et quæcumque mente concepit, libero, facile, methodice, claro, gratiose, nervose eloqui valeat, ut auditores ea facile intelligant, capiant, retineant et exsequantur : multi enim sunt viri docti in scipsis, sed sua sensa eloqui non valent, unde inepti sunt ad docendum ; docti ergo, ut fiant doctores congrui, egent gratia el facilitate se explicandi, inlluendiquo in animos auditorum, ul iis illa perspicue ostendant et efficaciter persuadeant : ita hodie videmus nonnullos doctores, sed mutos et elingues; alios vero disertos et facundos, qualis fuit Salomon. Pergit hic enarrare Salomon quæ et quanta per sapientiam cognoverit, ut deinde vers. 22, in ejus laudes el elogia sese effundat. Porro id facit non ex fastu, sed ex gratitudine, omnia enim refert in Deum, quasi sapientiae omnisque boni fontem : nam, ut ait S. Augustinus in *Psalm*, lxxxv, 2, cum Psaltes *ibid*, ait : « Custodi animam meam, quoniam sanctus sum, non est ista superbia elati, sed conicobio non ingrati; imo el habere te cognosce,

inquit, et nihil ex te habere, ut nec superbus sis, nec ingratus; dic Deo luo : Sanctus sum, quoniam sanctificasti me, quia accepi, non quia habui; quia tu dedisti, non quia merui. »

Dicere ex sententia. — Græce, ibnfr -pefyw : Qaida porro -puai multa significat, *primo*, *sententiam*, EJU' nam *gnomæ* vocantur sententia» graves, parabola et proverbia : hoc secutus Valablus vertit, *Deus dedit mihi sententiose loqui*. *Secundo* vero, *voluntatem*, qua quis aliquid in mente statuit et decrevit, unde Budæus, et ex eo Jansenius : xarà inquit, est *propria sponte*, libere et lubenter *loqui*: hoc secutus S. Bonaventura explicat, *q. d.* Ul firmus certusque pronunliem de rebus, non hæsitans, non cunctabundus, sed quasi potestatem habens. *Tertio*, significat *ingenium*, iudicium, consilium; unde aliqui explicant, *q. d.* Deus dedit mihi gratiam loquendi ingenioso, subtiliter et erudite, sed simul cum iudicio et consilio utili prudentique, quod auditoribus ubique suggero: quo fit, ut ubique proferam ea quæ congrua sunt ingenio, consilio et iudicio prudentiæ; unde Clarius vertit, *Dei dono habeo ut loquar eruditequæ sentio*. *Quarto*, significat *opinionem* et *existimationem*, q. d. Deus dedit mihi ita sapienter loqui sicut congruum est opinioni, quam de me homines conceperunt. *Quinto*, nonnulli censent subinde significare *gnomonem*, indicem et regulam, qualis est stylus in horologio, qui per umbram horas singulas notat el indicat, *q. d.* Ego in omnibus dictis sequor lucem ductumque rationis et Dei, instar umbræ el styli in horologio; verum hoc alienius videtur. *Sexto* et genuine, pòu» significat *sensum*; unde Petrus Nannius vertit, *Deus dedit mihi, ut secundum mentem eloquar, et animi sententiam exprimere valeam*, ut scilicet quæ sapienter mente concepi, sapienter ore eloquar, non tantum quoad rem, sed etiam quoad methodum et modum, quo ea in animo el cogitatione mea depinxi; unde viri sapientes, et egregii oratores apud principes vel populum peroraturi, non tantum puncta dicenda, sed etiam du ordinem et modum, quo singula dicturi sua „ mente præconcipiunt, ut unum ex alio dependeat, sicut annuli in catena, ac unum ex alio fluat, sicut latices ex fonte. Porro *sapienter dicere* tria requirit, primo, ul quis ea prius præmeditetur, uti jam dixi; *secundo*, ut ea proferat sapide, jucunde, hilariter, gratiose; *tertio*, ut ea promat cum pondere, nervose, efficaciter et apposite ad persuadendum : tota enim vis fructusquo oratoris et orationis consistit in persuadendo, ait Tullius.

Porro quam fatua sit eloquentia sine sapientia, demonstrat apologus rame et anguillæ, appositis epithetis venustus, apud Cyrilluin, lib. II *Apolog. moral*, cap. xvi, cui titulus : *Contra arrogantes ex eloquentia* : « Kanuncula in fonte genita, inquit, sine voce cum cauda, procedente die dum crescerei, ac mutata forma, perdila candida, loquacitalid uiqmelusimæ ampullas accepisset; uulan-

tem ibidem aspiciens, sino sono caudatam anguillam, mox eloquii vento tumens coram illa naturæ cœpit arrogando» suæ grates referre, dicens : Gratias tibi ago, quod non solum subtraxisti mihi caudam bestialitatis opprobrium, sed etiam rationalis gloriæ facundiam tribuisti. Hoc autem cum audisset anguilla, et tumorem fastus ejus ex ampullosa fabulatione notarci, ut superbam confunderet, e contra subjunxit : Ego sane, soror, naturæ gratias offero, quod acutissimum jactantia sonitum a me abstulit, et mihi in effugium salutare longiorem astutiæ caudam dedit. Ut quid, diarissima, pestifero vento loquacitatis inflaris V Kon attendis, quod inflata lingua dum eructat facundiam, bullit stultitiam? quia flatu superbiæ venenata mox a mente sapientiam fugat. Verum quid est eloquentia sine sapientia, nisi incondita lingua, furiosa potentia, bucca sine fronto, equina dementia, ars incomposita, et dulcedo non modicum venenosa? » Ex quibus concludit, et hoc epimythium colligit : « Malo igitur sine vocis artificio cum formica gaudere prudentia, quam vocis tonitruo insanire cum asino, vel etiam cum jubilo captiva vernare cum philomela. Malo certe in æternum non loqui, quam locutione sempiternum captivanda in superbiam erigi. Quo dicto sub limo se abscondit. »

Salomon ergo eloquentia æque ac sapientia excelluit: et tam illa, quam hæc insigne est regum et principum decus, uti hic ipse insinuat; unde de Calliope, quæ eloquentiæ erat dea, sic cauit Hesiodus in *Theogonia* :

Quæ reges etiam comitatur rite verendos.

Eloquentes fuere Julius Cæsar, Augustus, Tiberius, Claudius imperator, teste Tacito, lib. XIII *Annal.* sub initium, item Diomedes, Ulysses, Nestor, Pericles et Alexander Magnus, quem Dio, lib. II De *Regno*, ita patri Philippo loquentem inducit : a Rhetorica quidem opus est regi : nam tu frequenter rescribere cogeris, et contradicere Demostheni rhetori valde vehementi et impostori, atque aliis quoque, qui Athenis rempublicam administrant. » Hæc est illa Gallici Herculis imago apud Lucianum : a Catenulis aureis confertissimam hominum multitudinem trahens, omnes auribus vinctos, et quidem neque de fuga cogitantes, neque omnino restitantes, aut pedibus in diversum renitentes, sed sponte festinantes in-nexis tamen catenulis summæ Dei linguæ pertebreatae et,

Quinnivii durissima corda,
Eloquio polleris ad rua vota trahit. »

Pyrrhus, Epiri rex, dictitabat plures se urbes subjecisse eloquentia Cyneæ oratoris sui, quam armis, testo Valerio Maximo.

Mystice S. Gregorius, XX111 *Moral*, cap. x : a Fit plerumque, inquit, ut fortiter dicant, sed tamen juxta ea quæ dicunt, vivere nesciant ; undo bene

VUI.

quidam sapiens dixit, *Sapient.* xvn, 15 : *Mihi autem Deus det hæc dicere ex sententia.* Sententia quippe a sensu vocata est. Et recta, quæ intelligit, non ex sola *scientia*, sed ex *sententia* dicere appetit, qui nequaquam tantummodo *sciendo* dicere, sed *sentiendo* desiderat experiri quod dicit.

Et præscire. — Græce, ivtoprJHm, id est *cogitare* et *mente concipere* ea quæ diurna sunt doni*, quæ mihi a Deo data sunt et in dies dantur, sive quemadmodum decet dona mea. *Presumere* ergo est *præconcupere*, sive mente prius comprehendere et complecti ea, quæ pro dignitate rei eloquenda sunt : qui enim recte vult dicere, prius quid atque qualiter dicendum sit, præmeditatur oportet. Aliter Hugo, *cogitare*, inquit, *digne de datis*, est *pro donis acceptis gratias agere* : nihil enim dono ita dignum est, ac gratiarum actio. Alii, *cogitare*, inquit, *digne de datis*, est *cogitare quomodo ea quæ nobis data sunt* ad aliorum commodum, apte in eos dispensemus ; melius noster a Castro, *presumere*, inquit, est *præconcupere digna datis* : hoc pertinet ad pravitatem sententiarum, cui illa orationis facultas respondet : nam sunt, ut ait Cicero *De Oratore*, qui recte sentiant, cum tamen id, quod sentiunt, non possint ornate distincteque dicere. Duo ergo sibi a Deo data gratulatur Salomon, et in loquendo facundiam, et præeligere, quod Vulgatus dixit, *praesumere* ex cogitatis ea quæ dicturus esset, gravia et digna tantis donis, id est taba qualia decet dona a Deo data, et datorem eorum Deum, non levia ac ludicra et inutilia, sed gravia, seria et multa utilitatis utpote ex sapientia profecta. Cantacuzenus pro *ἡλικμρ*», id est *quæ dantur*, legit, *ἡκωω*, id est *quæ dicuntur*, ut enim oratio sit congrua, debet esse digna rebus quæ dicuntur.

QVOMAM IPSK SAPIENTIA DUX 1ST. — ḡfficc ἡJcp; id est *dux vice* sive *itineris*, quo scilicet e terra ad cælum cœlestemque vitam contendimus: sicut columna ignis per noctem, et nubis per diem præiens castra Hebræorum, eis erat tóiqx, id est *duxviæ*, per desertum in terram promissam, *Exod.* xni, 21. Deus ergo est noster id est viir in cælum *dux*, monstrator, inquit Cervantes, preceptor, coryphæus, princeps, auspex suaviter pelliciens, et potentia fortiter impellens, (estimator omnia suis momentis librans æqua lance, ac magni æstinians eos, quos instituendos atque regendos habet, moderator, rector, auriga et gubernator, institutor formatorque eorum, quos sapientia imbuendos susceperit; uti dicilur magister rhetorices, philosophiæ, theologiæ, imo dnx et princeps, v. g. medicinæ Galenus, philosophiæ Aristoteles, theologiæ S. Augustinus et S. Thomas, qui ul dux cæteris quos ducit præslat, præitque in via, sicut magister pueco, dux militi, strategus exercitui, stella Magis, doctrina et exemplo præ-lucens: nam recte *dux* dicilur *sapientiæ*, qui discipulorum agmina sicut acies militum ducta*, item uuperator, primipilus in gymnastica gym:

siorum exercitatione, quasi militari. Gentilibus viro, roque ac sapientiæ et sermonis, præses et (*jux crat* Mercurius, græce id est *interpretæ* et nun/ius, ita dictus, quasi *mediculus*, inquit Arnobius, et ex eo Giraldas, *Syntagm.* 9, hoc est *medius currens*, quod sermo medius inter homines sil: ideoque et *nuntius* dictus, quia per sermonem omnia enuntiantur, ailS. Augustinus, lib. VII *De Civit.* XIV. Unde Julianus Apostata, teste Ammiano, nocte dimidiata semper exurgens occulte Mercurio supplicabat, quem in mundo velociorem sensum esse motum mentium suscitantem, gentiles tradidere. Verum verus fidelium Jfcra/riw non est alius, quam Deus et Christus.

Badii et Er SAPIENTIUM EMENDATOR. — GræCC id r«pikr *est moderator*, director, erector, corrector, rectificator, calor, bene dispositor, qui scilicet hærentem et interfc, certum quid agat dicatquo, moderatur et dirigit, labentem erigit, errantem corrigit, curvum rectificant: liGpfciw enim idem est quod *moderor*, dispono, dirigo, erigo, corrigo, reparo, rectum facio: sicut pædagogus puerum incongrue loquentem, scribentem vel ambulatorem emendat, hoc est corrigit, erigit, dirigit. Nam Deus tribuit hominibus et sapientiam cordis, qua cogitent et eligant quæ sint dicturi, el eloquentiam sive moderationem orationis: nam corrigit, disponit et moderatur quæ dicenda sunt: undo subdit quod in manu ejus sunt tum nos, tum sermones nostri. Rursum est *moveo*, ceu ventus naves, ul recta in portum tendant, teste Athenæo, lib. XIII: item *prospero*, in meliorem statum restituo, et felici successu uti facio; unde *orthosia* dicitur Diana (cujus meminit Pindarus in *Olymp.*, Lycophron cl Phavorinæ, leste Giraldo, *Syntag.* 12 *De Diis gentium*) quod vitam hominis erigat, statuatur, dirigat, secundet, et parientes, non solum natos, sublevet, expertes dolorum faciat, allevatos dirigat, et felices reddat; et Jupiter *orthosios* ab eisdem effectibus, erigendis scilicet excitandisque labescentibus. Deus ergo dicitur

cauii id est, *primo*, a sapientium stator, » perinde ac recens natorum infantium, ait Cervanlius) Qu* constituit, servat et format stantes et rectos. *Secundo*, credor eorum, qui cos, si in via cespitent, nutent, labascant, corruunt, erigit sublevalque, et in locum suum reducit. *Tertio*, qui illos, qui adversis fiatibus a tramile et via sapienti® deQcclere faciles sunt aut amant, spiritu suo velut navim in portum salutis dirigit, *Quarto*, qui eosdem deprehensos et reprehensos corrigit et emendat, et sic pristino statui, integritati et incolumitati, instar medici et chirurgi restituit, restitutos instituit, et confirmat omni labe purgatos, quibus omnia prospera el votis annuentia contingunt; el sic prosperum iter cis facit Deus salutarium ipsorum, *Psal.* l x vii, 20. ha Deus correxit, vel per Aaronem direxit, vilium linguæ Mosis, quem legatum destinabat ad Pharaonem pro liberatione Hebræorum, *Exod.* iv. Sic Chris-

tus correxit ignorantiam Nicodemi, *Joannis* ni, ot Samaritan®, *Joan.* iv, scribarum cl pharisæorum, S. Petri, S. Joannis et Jacobi, cæterorumqno apostolorum et discipulorum, ut palet passim in evangeliiis. Denique Deus est sapientoni emendator, cum cos de sapientia, vel bonis operibus præsumentes, et vane gloriantes arguit, castigat, humiliat: ita Lyranus, Ilugo el Dionysius. Vere ethicus: « Supra modum si quis sapit, bis desipit. Nemo sapii minus quam qui nimis, lutra modum quisquis sapit, vere sapit. » Hoc est quod Ecclesia et fidelis quisque implorando opem Spiritus Sancii, qui verus et summus est sapientiæ doctor, obsecrat:

Veni, Creator Spiritus,
Arcende lumen sensibus»
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute Armans perpeti.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

16. IN MANU ENIM ILLIUS, ET NOS, ET SERMONES

nostrî, — *q. d.* In Dei arbitrio, potestate el providentia (horum enim symbolum est manus) est regere et moderari, tam nos, quam sermones nostros. Pro *sermones* groce est kfyf, quod tam *sermones*, quam *rationes*, cogitationes, ratiocinationes, discursus significat: hos enim omnes dirigit Deus; sed melius hoc loco Noster vertit, *sermones*, quia agitur de eloquentia. Hinc S. Augustinus, lib. IV *De Doct. Christ.* cap. vi, prædicatorem monet, a ut sit prius orator Dei, quam dictor: quia ut dicatur a nobis, quod oportet et ut oportet, non facit nisi ille, in cujus manu sumus, et nos cl sermones nostri, » etc.; et S. Bernardus, epist. 87 *ad Ogerium*: « Si aliquid forte a me audisti quod possit prodesse libi, gratias Deo age, in cujus manu sunt, et nos et sermones nostri: » nam in manu Dei est vita el flatus noster, *Daniel.* v, 23; ipse quo omnia opera, tum naturalia, tum potius supernaturalia operatur in nobis, *Isai.* xxvi, 12: omnis enim nostra sufficientia ex Deo est, II *Cor.* m, 5. Denique « hominis est animam præparare, et Domini gubernare linguam, » *Proverb.* xvi, i: quare initio sermonis cujuslibet orandum cum Davide, *Psal.* i, 17: « Domine, labia mea aperies, cl os meum annuntiabit laudem tuam. »

Et omnis skpientia (græce, Id est *intelligentia*, prudentia, scientia; significat ergo scion- cc*im tiam speculativam, vol potius prudentiam sibi a bPd i Deo infusam); et operum scientia, et disciplina. — Ita Romana græce duntaxat est ll•pmwv id est *opificiorum scientia*; Prosper, lib. I *De Vocatione Gentium*, cap. ix, legit, *et operum scientia et disciplina*; Complutenses, *et operum scientiæ disciplina*. Omnia hæc eodem redeunt et Idem significant, scilicet *opificiorum scientiam*, ut habent Græca, id esi peritiam artium mechanica*

rum et agricultura; ; idem ergo *disciplina* quod *scientia*, puta cognitio sive peritia. Significai Salomon cum sapientia speculativa sibi inditam a Deo scientiam (activam sive practicara, puta artium mechanicarum, uti architectonica), mathematico) practico), fabrilis, agriculturas, nautico, etc. Has enim exercuit in fabrica templi, in cultura agrorum, in missione navium in Ophir. Sic Cato exercitus Romani dux peritus erat rei rusticæ, de caque libros conscripsit, adeoque nulla ars neque privato, neque publico rei gerendo ei defuit, ait Livius, lib. XLIII, xxxiy; hinc Vitruvius dedicat Augusto imperatori sua scripta *De Architectura* : « Ut majestas, inquit, imperii publicorum ædificiorum per se nota haberet opera, et egregias auctoritates. »

Operam Tropologice *operum scientia* est, quæ non tam
dScixl vcr^o> Quain opere et exemplo docet sapientiam
et virtutem, idcoque efficacissima est, de qua
Gnorob». s. Hieronymus epist. 2 *ad Nepotianum* : a Non confundant opera tua sermonem tuum, ne, cum in Ecclesia loqueris, tacitus quilibet respondeat : Cur ergo hæc, quæ dicis, ipse non facis? Delicatus magister est, qui pleno ventre de jejuniis disputat; » et S. Ambrosius, serm. 79 *De SS. Martyr.* : a Benefacere, prima doctrina est : cessantibus enim verbis, hoc ipsum docet hominem opus optimum, quod videtur; quod etsi vocaures non excitet, virtute tamen corda compungat : quis enim bonum factum videns non gaudeat, miretur, imitetur, ad voluti tacito magistro utens ejus exemplo doceatur? Dictis igitur facta præcedunt, imo sine factis dicta nihil prosunt. » Plura ibi de eadem re; S. Augustinus, serm. 3 *De Verbis Domini* : « In doctore molesta est causa dicere, nec facere; » S. Gregorius, *Pastoral*, part. II, cap. ni : a Illa vox libentius auditorum corda penetrat, quam dicentis vita commendat; » Tertullianus, initio lib. *De Patientia* : a Dicta factis deficientibus erubescunt; » S. Leo Pontifex, serm. in *Nat. S. Laurent.* : « Validiora sunt exempla, quam verba, et plenius osi opere docere, quam voco; » et S. Bernardus, serm. 76 in *Cant.* : « Si pastor doctus quidem fuoril, non sil autem bonus, verendum ne non tam nutriat doctrina uberi, quam sterili vita noceat; B. Petrus Damiani, semi. *De SS. apost. Petro et Paulo* : « Bonus et perfectus magister (Paulus) qui fidem facit verbis opere meliore; » Guericus abbas Igniacensis, serm. 2 *De Pentecoste* : « Suspecta mihi hæc est consolatio, si dicam, et non faciam; si suppetant suffragia linguæ, cum desini merita vitæ; » Einnodius ad Maximum episcopum in oratione cedicenda : « Plus agendo populum instituis, quam loquendo. Illa monita discipulorum conscientiam eruderant, quæ præbentur exemplo. »

17- 17. II'SE RNIM DEDIT MIHI HORUM QU E SUST (grffCO, Tüv óvteüv, id est *entium vel existentium*) scientiam vfram; — græce *ityrtà*, id est *non falsam*, non mendacem, sed veram et genuinam; hiño *primo*, ali-

qui docent Salomoni inditam a Deo fuisse scientiam omnium entium, id est metaphysicam, quæ pro objecto habet ens, ac considerat latitudinem entis. *Secundo*, alii scientiam entium realium, etiam quæ actu non existunt, sed tantum sunt possible : ila S. Bonaventura. *Tertio*, alii omnium entium, quæ in rerum natura existunt, puta physicam : ita Jansenius, de iis enim se explicat in sequenti ; unde Salomon vocatur *summus physiologiis* ab Eusebio, lib. XI *Praeparat.* cap. vi. *Quarto*, scientiam omnium entium, tam naturalium, quam supernaturalium, puta theologiam, quam proinde tempore Salomonis floruisse ex hoc loco docet Melchior Canus, lib. XII *De Locis*, cap. n.

Verius est omnium entium, non possibile, sed existentium scientiam Salomoni inditam, idque quoad speciem, non quoad individua : nam individuum omnium nec ipse Adam habuit, ut sciret quot lapilli jaceant in flumine, quot in individuo nascantur muscæ, apes, culices, quot volatus, gyros et bombos edant, etc., uti docet S. Thomas, I pari. *Quæst.* XCIV, art. 3. Idem de Christo sentit Franciscus Suarez, III part. *Quæst.* XII, sub finem : quia, inquit, hoc nec ad perfectionem scientiæ, nec naturalis prudentiæ videtur necessarium : idem docent Scolus, Gabriel, Almainus et alii.

It sciam dispositionem oreis terrarum.—Græce ούττχίηv rójuu, id est, ut Anastasius Nicenus, *Quæst.* XXXIX, et Jansenius, *mundi constitutionem*; alii, *constructionem*, ut scilicet cognoscam qua ratione constructus et constitutus sil mundus, quibus partibus constet, et quo ordine nexuque dispositis. S. Ambrosius, lib. *De Fide resurrect.*, legit, *compositionem*; Orígenes, hom. 21 th *Lucam*, *rationem mundi*; noster Lorinus, *constitutionem ex partibus suis, et secundum variam collocationem rerum quæ in mundo sunt, earumque coagmentationem*, præsertim quoad primarias et præcipuas mundi paries : hanc enim plene cognovit Salomon ex primis principiis et causis, quibus res constitute sunt, id enim innuit vox ούττχίηv. Rursum S. Ambrosius, lib. *De Salom.* torn. II, cap. i : a Noverat (Salomon), inquit, mundana» dispositionis introitum, qualiter esset hoc cælum omne, quod cernimus, ardua sublimitate suspensum; quemadmodum fieret aeris istius circumjectus, et fusus quo moderamine, libratus in medio; quibus modis pigro ad imum delapsa pondero terra subsisteret; qua ratione intra certas littorum metas liquidi elementi impatiens fluctus lapsus exæluet, etc.; ita ipse, paraphrastice exponens locum Sapientiæ, de quo agimus, alludens, ut apparet, ad illud Poætæ, I *Metam.*:

Ignea convexi vis, et sine pondere orli
Emicuit, stemmaque locum sibi legit ia areo;
Proximus est Ier iili levitate hcoque;
Densior his tellus, elemeotaque grandia traxit,
Et pressa et gravitate >ui : drcatnlluus humor
Ultima ponsedit, aolidumque sercuit orbem.

Hinc patet Salomonem non tantum fuisse cosmographum, sed etiam geographum, qualem debere esse principem docet Lipsius, Exempt *Polit.* cap. *viti*; ac tales fuisse Adamum et Noe docet Arias in *Apparatu*; denique Abulensis in lib. III *Beg. m.*, 11, docet scientiam Salomonis fuisse indelebilem, eo quod non per actus eius species obsectorum esset acquisita, sed a Deo infusa, idque in gradu perfecto, quare nec per aclus contrarios aut deceptionem potuisse deleri.

Et virtutes (grace, ζῳππiav, id est *energiam*, *im, efficacitatem) elementorum, — quam scilicet *Jm* habeant in agendo singula elementa, Ipete ad omnia, *ut sciam*, a Primus Salomon doctrinam calidorum et frigidorum, siccorum et humidorum tradidit, » ait Anastasios Nicenus.

› 18. Initium et consummationem (Anastasios Nicenus, *Quæst.* XXXIX, legit *finem*), et medietatem temporum. — Orígenes, hom. 21 in *Lucam*, pro temporum legit *saxulorum*: hæc enim e temporibus conflantur; S. Ambrosius, lib. II *De Abraham*, cap. vu, legit, *initium et consummationem et medietatem omnium rerum, et divisiones temporum*: a Quod inilium rerum, inquit, quis finis, quæ sunt media? » Sensus est, *q. d.* Deus dedit mihi, ut cognoscerem lotum decursum temporis a principio usque ad finem, et omnium quæ iu tempore naturaliter accidunt, ut scilicet nossem quomodo quisque dies, mensis, annus, sæculum incipiat, progrediatur et desinat: philosophi enim est rerum principia, progressus et exitus perspicere. Vive ergo hinc inferas, Salomonem cognovisse quo die finiendus sit mundus, et quo die futurum sit iudicium: hoc enim negat Christus, *Mare.* cap. XIII, 32.

Vicissitudinum permutationes, et commutationes temporum: — ita Graeca et Romana; perperam ergo aliqui legunt, *consummationes temporum* (alii, *omnium*), uddunlque, *morum mutationes, et divisiones temporum*: quæ duo verisimile est ex alia versione, vel alicujus interpretatione in margine prius adscripta, postea relata in textum: S. Ambrosius, lib. II *De Abraham*, cap. vu, pro his omnibus lautum legit, *divisiones temporum*; lib. vero *be Salomone*, cap. i, legit, *divisiones et mutationes temporum*; Orígenes, hom. 21 in *Lucam*, *temporum Tanetatcs, et translationes mensium*. Pro *vicissitudinum* grace est *vprwq* id est *conversionum*; perperam aliqui vertunt *morum*, sic enim scribendum ossei accentu acuto : *rpzci* enim sunt *morts*, qui huc non perlinent: jam vero scribitur

per accentum circumflexum, a *rpral*, id est *conversiones*, item solstitia, quod in eis sol cursum mulet et convertat: nam in solstitio æslivo a tropico cancri cursum reflectit ad tropicum Capricorni; in solstitio vero hiemali a tropico Capricorni «edit ad tropicum cancri; nec enim ultra duos hos tropicos sol progreditur. Unde Vatablus vertit, *vk h.'mm vicissitudines*: ita Cantacuzenus, Clarius, Lorinus, a Castro. Hinc et vocan-

tur venti solstitiales. Gaza exponit, *latus tropæos*, id est quos *versarlos* seu *reciprococos* nuncupamus. Per *commutationes temporum* intellige rateras temporum vicissitudines, quales sunt dierum ac noctium, ait S. Bonaventura, æstalis et hiemis, veris et autumnii (quas pariter Cicero, *Tuscul.* I, vocal. *commutationes temporum* quadripartitus ad maturitatem frugum, et ad temperationem corporum aptas), item mensium successiones, lunationes, lunæque incrementa et decrementa.

19. Anni cursus, et stellarum dispositiones. — Pro *cursus* græce est *x&xXcv*, id est *circuitus* vel *circulos*, anni enim in orbem eunt et redeunt; unde annus hebraico dicitur *IW scana* a revolutione; grace *fcwwriç*, quod in se redeat; latine *annus*, quasi *anus*, id est annulus, quod in se revertatur; unde illud:

Atque ni se sua per restigta volvitur aonus.

Pro *dispositiones* grace est *estofan*, id est *theses*, positiones et situs stellarum seu siderum, eorumque motus, ortus, occasus, concursus, eclipses, etc., quæ naturaliter cerio sciri possunt ex astronomia; fuit ergo Salomon astronominus, at non astrologus judicarius, ut ex astris et horoscopo divinaret de futuris contingentibus et actionibus liberis: hoc enim temerarium est, slultum et impossibile.

20. *Naturas animalium* (iam cicurum et domesticorum, quam ierorum et agrestium) et iras Ven. it
BESTIARUM, VIM VENTORUM, ET COGITATIONES MOMINUM, DIFFERENTIAS VIRGULTORUM, ET VIRTUTES RADICUM. — *Iras*, grace id est *animos*, iras, furores, qualis scilicet cujusque fera sit ira, quibusque rebus irritetur, uti elephanti irritantur viso sanguine, bubali viso colore rubro et purpura; unde nuper bubalus Romæ furibundus incurrit in Pontificem purpuratum, cumque confecisset, nisi aulicus quidam medium se interjecisset, suaque morte mortem Pontificis redemisset. Minus recte Vatablus cum Cantacuzeno vertit, *affectus*, exponitque de cicuratione ferarum: esto Salomon, ex plena cognitione natura ira ferarum, potuerit quoque nosse modum eas placandi et cicurandi, sicut elephanti bilem infringi hausto hordei succo scribit Plinius, lib. Vili, cap. vu: hordeum enim refrigerat; unde medici febricitantibus hordealum præscribunt. Hinc morale hoc dogma elicit Seneca, *epist.* 85: « Sapiens est artifex domandi mala; dolor, egestas, ignominia, career, exsilium, et cætera horrenda, cum ad hunc pervenere, mansueta sunt. » Denique per id est *naturas* animalium, intellige naturales differentias singulorum, proprietates, qualitates, indoles, instinctus, opportunitates ad hominum usus, aliaque id genus: nam, ut ait S. Basilus, hom. 9 *Ilcxam*, a animalia singula diversis proprietatibus inter sese variisque non mediocriter distinguuntur: est enim bos quidem constans slrenuusque, asinus autem piger; equus

Natura
mimi,
linn
quid!

libidine incenditor, petitque impetuose femellam; lupus mitescere nequit; vulpes insidiosa est, et ad dolos natura concinnandos sagax; cervus timidus, laboriosa formica, canis gratosus est, et inilæ semel amicitiae tenax ac memor: simul enim animalia singula cum sua peculiari natura creata sunt: una cum leone animositas, et ad incandescendam iræ propensio illi assignata est, vita solitaria, expers societatis ad ea quæ genus subeunt idem. »

Vim ventorum. — Græce xnufiártin pe«c, id est *spirituum violentias*, impetusque violentos, quod tam de ventis, quam de dæmonibus accipi potest: dæmonum enim major est vis et impetus, quam ventorum; ideoque nisi Deus eos infringeret, nullus hominum eorum lentationi et impulsui resistere posset; unde Salomon dicitur scripsisse exorcismos ad reprimendos et expellendos dæmones; mullo magis cognovit Salomon ventorum vim et indolem, unde scilicet eorum sit ortus, motus et violentia, occasus, frigus, calor, humor, siccitas, salubritas vel morbida qualitas, quæ tanto studio rimantur physici, et probabilia duntaxat afferunt. Porro quanta sit ventorum vis liquet ex tempestatibus, quas in mari, et terne molibus, quos in orbe cient; unde Poeta:

Qua data porta ruunt, el terras turbine perflant.

Hinc a priscis sapientibus Dei majestas occulta hoc hieroglyphico repræsentabatur: exhibebatur in tabula vir poplitibus se excipiens, erectis in cælum oculis, vel pronus in faciem, ad spirantium ventorum strepitum perhorrescens — cum hoc versiculo:

Ávíjiuv rnv i'ð irpcoxjvii,

hoc est, *flantium ventorum sonum adora*, famblicus interpretatur, q. d. Deum cum minime videre possis, at certe per res creatas sparsum, et in iis tacito quodam horrore spirantem debes venerari. Porro D. Dionysius, *Cadesti* Hierarch*, cap. xv, Deum *venti* nomine commodo designari ostendit, propter naturalem vim movendi atque animandi, et celerem insuperabilem discessum, et nobiliorum principiorum atque finium incognitas atque invisibiles latebras: ita noster Causinus, lib. I *Parat*), *histor.* cap. xxiv: vide dicta *Amos*, cap. iv, vers. 13.

Cogitationes hominum. — Solus Deus certo cognoscitur, et illi soli omnia sunt manifesta. Ergo homines sapientes cas tantum conjectant ex signis physiognomicis, et similibusque conjecturis, juxta illud *Proverb*, xxvn, 19: «Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus; » et illud *Eccli.* xix, 26: «Ex visu cognoscitur vir, et ab occurso faciei cognoscitur sensatus: » vide utrobique dicta, et Aristotelem in *Physiog.* Sic litigantibus de prole meretricibus Salomon solorter coniecit ex amore materno.

quænam esse! vera prolis mater, HI *Peg.* in, 16; el ex postulatione Adoni® petentis sibi dari uxorem Abisag, quæ Davidem senem calefecerat, coniecit Adoniam affectare Davidis regnum, IZ! *Peg.* cap. m, vers. 22. Noster a Castro per *cogitationes*, græce accipit non singulorum hominum mentis cogitata, sed universim communes dialogismos, discursus, sive ratiocinationes hominum.

Differentias virgultorum (græce frôv, id est *plantarum*; S. Ambrosius, lib. II *De Abraham*, cap. vu, legit *herbarum*; lib. vero *De Salom.* cap. i, legit *arborum*) et virtutes radicum. — Salomon enim « disputavit super lignis, a cedro quæ est in Libano, usque ad hyssopum quæ egreditur de pariete, et disseruit de jumentis, et volucris, et reptilibus, et piscibus, » III *Peg.* iv, 33. Vide Pinedam, lib. III *De Rebus Salomo* cap. xxm, ubi docet Salomonem medicina* el magiæ naturalis fuisse peritissimum, id est exactissime rerum naturas, vires, proprietates, sympathias, antipathias calluisse, prætereaque divinare atque sincere potuisse mirifica quaedam, quæ rerum causas ignorantibus, aut prestigiosa, aut miraculo proxima viderentur; quæ est ipsa magiæ naturalis propria ratio, et quæ nomine absconditorum et improvisorum recte possumus interpretari: vide de his Eusebium, lib. IV *De Pappar.* i.

21. ET QUÆCUMQUE SINT ABSCONSA ET IMPROVISA, Veri!***
DIDICI: OMNIUM ENIM ARTIFEX DOCUIT ME SAPIENTIA.
— Videtur noster legisse id est obscura, improvisa; jam contrarie legunt id est manifesto et *perspicua*, ul vertant Cantacuzenus, Valabius el Jansenius; aut potius vocantur ea quæ subito vel inopinato incidunt, et ex improvise apparent, ut previderi ac provideri nequiverint, ac proinde causas habent occultas, ut opponantur *absconsis*, quæ tam quoad substantiam, quam quoad causam latent et sunt abscondita. Talia sunt fulgur illico apparens et disprens, parhelii, hiatus, cæteraque acris phænomona; item terræ motus, rnaris exundationes, procella, tempestates, turbines, etc. Huc pertinet vis magnetis (licet id neget Guilielmus Gilbertos Angliæ medicus, lib. I *De Magnete*, cap. i, ejusque cognitionem sibi velut primo inventori vane arroget), virtutes gemmarum, lapidum, herbarum, ambrae, sueeiorum, etc., quas egonitas fuisse Salomoni non est dubium: ita Lyranus, Cervantius et alii. Abulensis vero, in lib. III *Peg.* cap. in, *Qmrst.* ix, per *improvisa* accipit somma, ex quibus medicus el physicus conjicere potest qualis sil complexio el humorum temperies in corpore.

Ex dictis recto colligit noster a Castro Deum bonorum largitorem affluentius et abundantius donare, quam postuletur, siquidem Salomoni sapientiam ad gubernandum postulanti, adjecit scientiam omnium rerum naturalium tam affluenter, ul solo primo parente fuerit hac in parte

iv m
affluo-
h rald*
quant
F*tnl*
l'r'

Effundit sohlc Sapiens in Rapianti® laudes per 26 epitheta et elogia, ut cunctis hominibus ejus desiderium et studium excitet, ulquo ostendat merito eam esse omnium artificem, meritoque se ai» ca potuisse omnia doceri. Mulli hæc inlellígunl ile Spiritu Sancto, qui est tertia in SS. Trinitate persona, voluntque hic Spiritus Sancti proprietates et attributa recenseri : hic enim eat in Sapientia increata et ingenita, puta in Verbo et Filio, ut in sui origine, procedit enim et spiratur a Filio, ac sapientiam suis amicis affluenter largitur, I Cor. xii, 11; *Joan*, xiv, 26, et xvi, <3 : nam veteres per *sapientiam* hic accipiunt Filium, ut dixi, et recte : ila S. Ambrosius, lib. III *De Spiritu Sancto*, cap. xix et xxm; S. Gregorius, hom. 5 in *Ezech.*) S. Augustinus, *epist.* 102; S. Bernardus, semi. 3 *De Pentecoste*, qui hinc probant Spiritus Sancti divinitatem, dotesque divinas. S. Bonaventura, Cantacuzanus, Lyranus, Hugo, Boicot, Dionysius et alii multi, imo Cantacuzenus asserii auctorem clarius multo, quam cæteros omnes prophetas, qui ipsum vel præcesserunt, vel consecuti sunt, de Spiritu Sancto verba fecisse : Lyranus etiam et Boicot addunt exponi modum, quo directus sit auctor in supernaturali contemplatione, nempe per Spiritum Sanctum a sapientia communicatum. Spiritus Sanctus enim indit suis spiritum, id est impulsum, ad amandum verum et summum bonum, quod est ipse Deus, idque per multiplicia officia et varias virtutes, quæ sequentibus epithetis designantur.

Spiritui
Sincti
dotti.

Denique *primo*, Nazianzenus, *orat.* 44, similia, imo eadem epitheta dat Spiritui Sancto : « Erat igitur, inquit, semper perceptibilis, non particeps; perficiens, non ab alio perfectus; explens, non expletus; sanctificans, non sanctificalus; deificans, non deificalas; ipse semper et secum et cum iis, quibus adjunctus est, idem et æqualis : invisibilis, temporis expers, nullo loco inclusus, immutabilis qualitate, quantitate, forma et tactu carens, scipsum movens, ac sempiternum motum habens, arbitrii sui per se potens, omnipotens (tametsi ad primam causam, ul omnia ea quæ Unigeniti sunt, ita etiam, quæ Spiritus Sancti sunt, referantur), vita et vivificus, lux et lucis largitor, bonitas ipsa et fons bonitatis, Spiritus rectus, principalis dominus, mittens, segregans, templum* sibi exstruens, viam præmonstrans, arbitratu suo operans, gratiasquo dividens, spiritus adoptionis, ventatis, sapienti®, prudenti®, scienti®, pietatis, consilii, fortitudinis, timoris.* *Secundo*, si sapientiam creatam hic accipias (uti posse accipi paulo ante dixi), pariter hæc epitheta competunt spiritui ejus creato : in sapientia enim creata est spiritus intelligent!®, id est intelligentia creata, hoc est aspirata vel inspirata a Deo : hoc enim significat ro *spiritus*, cum dicitur spiritus intelligenti®, spiritus sapienti®, spiritus consilii, spiritus pietatis, spiritus timoris Domini: nimirum hæc dona et virtutes a Deo aspiratas

esse Christo et sanctis, quæ eos instar spiritus et venti impellunt ad timorem, consilium, intelligentiam, et per hæc ad ipsum Deum (ad Deum enim impellit sapientia, omnisque sapienti® vis et spiritus), ut patet *hai.* xi, et Ezod. xxviii, 3, et XXXI, 3 : vide ibi dicta. *Tertio* plane, proprie et genuino, sicut Rapiencia hic increata essentialis intelligitur propria Deo, et communis tribus personis SS. Trinitatis, sic et spiritus, ipsa enim e®t spiritus, id est spiritalis dos et attributum Dei, hominemque ul spiritus impelid ad sui, id est ad Dei, cognitionem et amorem : ila S. Augustinus, lib. IV *De Genesi ad lift.* cap. xii, et lib. *De Natura boni*, cap. xxviii, et lib. I *De Ineam. Verbi*, cap. xiii.

Est exim i. \ iix aspu ut üs ixtelligentiæ.— *Primo*, Sappila græce est z-nwi, id est *spiritus intcHigens*; unde a S. Dionysio Areopagita et a S. Gregorio Nazianzeno angeli vocantur çôtu; id e®t *intellcetuales natures*, quæ videlicet sunt intelligentiæ abstract®, hoc est a materia sejunctæ, et incorporea, puræque mentes et spiritus intelligentes; et sic nonnulli censent sapientiam, quæ est attributum Dei, æque ac Spiritum Sanctum, hic vocari *spiritum intelligente*, eo quod sit immaterialis, incorporeus, spiritalis et intclligens. *Secundo*, melius S. Gregorius Nazianzenus, *orat.* 5 *De Theolog.*, *spiritum intelcctilem*, ut ipse vocat, interpretatur, *spiritum sapientissimum*; unde Vatablus vertit, *est enim in illa spiritus sagax*; S. Ambrosius in *Symbol*, cap. vn, *spiritus Domini mtclligens*; S. Gregorius, hom. 5 in *spiritus intellectus*. *Tertio* et plenissime, sapientia Dei vocatur *spiritus intelligentiæ*, vel *intclligens*, tum quia intelligit cuncta, ac magna vi intelligendi et penetrandi omnia usque ad fundum prædita est; tum quia angelis et hominibus tribuit vim intelligendi, juxta illud, *Job* xxxii, 8 : < Inspiratio Omnipotentis dat inlelhgentiam; » ila S. Augustinus locis jam citatis : nam, ut ait Plinius, lib. II, cap. vu : « Deus totus est oculus, totus visus, totus auditus. » Igitur per spiritum *intelligentiæ*, quem sapientia Dei increata intelligentissima, imo ipsa intelligentia in abstracto nobis aspirat, accipias impulsus et amorem intelligendi et cognoscendi ea quæ salutis sunt, quæ scilicet Deo placita sunt, et spiritali profectui necessaria vel utilia : nam *diligere*, et *sollicitum esse* ut intelligas quæ Dei et virtutis sunt, inilium est salutis, quo qui caret, incapax est grati® et glori® : hoc est quod Salomonem secutus Siracides ait *Ecdi.* iv, 12 : « Sapientia filijs suis vitam inspirat, » sive insufflat : simile est illud Virgili!, VI *Ænud.* :

Mipu in cui menteia anioiurnque
Delius inspirat vales.

Symbolice S. Bonaventura: « Spiritus intelligentiæ, inquit, est in sapientia, » id est in Christo, secundum humanitatem in eo habitando, secundum divinitatem ab illo emanando, tropologica

hæc omnia sapienti® attributacharilati cl perfectioni virtutum (quæ summa est sapientia) accommodai noster Alvarez de Paz, lib. IV *De Oignit, perfect*, part. I, cap. i et iv.

Spirites intsligentijb sanctus. — Hinc multi, uti dixi, hæc accipiunt de Spiritu Sancto, qui in se per essentiam et originem, sive vim processionis (procedit enim ul amor Patris et Filii, qui est purissimus et sanctissimus) sanctus est, et sanctificat angelos æque ac homines; verum cum cætera omnia proprie accipiantur de ipsa sapientia, quæ propria est Deo, et communis tribus personis SS. Trinitatis, hoc quoque sancii epitheton Deo divinæque sapientiæ attribuendum est, ç. d. Sapientia divina, ipseque Deus, est spiritus summe intelligens et perspicax, sed ita ul simul sit sanctus: vana enim est sapientia et intelligentia, quæ sanctitate destituitur, finis enim intelligenti® est sanctitas, ut bonum virtutis, quod intelligis, sancte ames, et pia voluntate complectaris, opereque exsequaris. Porro « sanctitas, in-

SiDcii-
U n»?01' iIlI^
* Dionysius, *De Divin, nomin.* cap. xii, est ab omni scelere libera, et omnino perfecta, et omni ex parte immaculata puritas; d sanctitas ergo est amor Dei: Deus enim est summa puritas, ipse enim est lex æterna rerum agendarum, quæ est objectum et regula sanctitatis, idque non per qualitatem aliquam advenientem, sed per ipsam suam essentiam et substantiam; unde seraphini ei jugiter acclamant, *Isai.* vi: « Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus; » et Psaltes, Psalm, cxliv: a Justus Dominus, inquit, in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis. » Hinc sequitur ut, si creatura fieri velit sancta, debeat per amorem jungi Deo, ac quo magis illi jungitur, eo magis sanctificari, sic enim magis recedit et separatur a rebus et affectibus terrenis, quæ eam inquinant, juxta illud *Levit.* xi, 44: a Sancti estote, quia ego sanctus sum. » Qui ergo sanctitatem optat, a creaturis se sequestret, et in fundum animæ, ubi Deus quasi in templo suo habitat, se recipiat, ut ibi procul a rerum externarum strepitu, in silentio cum Deo suo versetur, ipsum amet; colat et adoret.

Scopn» Simili modo sapientia et doctrina creata, si vera sit et divin® imitatrix, omnem suam specimen dtd- « relationem et intelligentiam ad sanctitatem suam, m ux- æque ac alienam, velut ad scopum et finem referat oportet, quare ipsa doctos facit sanctos: quocirca Deas hunc suum sapientiæ spiritum intelligentem et sanctum communicavit SS. Patribus et Ecclesi® doctores, uti S. Athanasio, S. Basilio, S. Nazianzeno, S. Chrysostomo, S. Hieronymo, S. Ambrosio, S. Gregorio, S. Bernardo, ac deinde S. Thomæ Aquinati, qui tam sanctus fuit, quam doctus et intelligens, indeque dictus est *Doctor angelicus*; et S. Bonaventura, qui chantait ardorem sapientiæ conjunxit, ac lectorem Um amore Dei accendit, quam cognitione rerum

divinarum illuminat, indeque dictus est *Doctor scraphicus*. Hi duo sui ævi fuere quasi oculi, imo soles. Vere Picus Mirandulus in *Apol.* post initium: Est, inquit, in Joanne Scoto ingenium vegetum atque discussum, in S. Thoma solidum et icquale, ideoque moderatum, compositum, ad omnemquo honestatem, virtutem et sanctitatem comparatum.

Unicus, — fjwcqívr̃x, id est *unigenitus*, ul vertit SapiMu S. Hieronymus in *Ezech.* cap. xvi, quod proprie 'Xuu Verbo sive Filio, qui est Sapientia a Deo Patrona m«. genita, competit; vel *unigenus*, sive unius generis, qualis est sapientia divina communis loti V,ei⁸ SS. Trinitati, 7. d. Sapientia increata Dei est unius pkt. generis, tum quia in se unica est et simplicissima, nipote eadem cum divinitate, ita Lyranus; tum quia in suis actibus et operationibus unum eundemque tenorem, normam et regulam communem servat, nimirum legem æternam, atque unum eundemque finem spectat, scilicet Dei honorem et gloriam. Eadem tamen est *multiplex* ob immensitatem perfectionis, quæ in se licet una et simplex, virtute tamen continet omnes omnium creaturarum, etiam possibilium perfectiones, quæ numero sunt infinite, ideoque ad nullas imo innumeras species, actus et opera se extendit, et quasi partitur ipsum genus sapienti®: omnes enim species et effectus sapientiæ in uno genere et ratione communi sapientiæ conveniunt, atque in universali dictamine ac legibus communibus sapientiæ coeunt, juxta illud, I *Cor.* xii, 4: « Divisiones gratiarum sunt, idem autem Spiritus. Et divisiones ministralionum sunt, idem autem Dominus. Et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus: » vide ibi dicta. Si daretur una gemma purissima atque pulcherrima, quæ simul esset adamas, et carbunculus, et smaragdus, et sapphirus, et topazius, et cætera quæ in opibus computantur, quam pretiosa esset et admiranda! O igitur substantia simplicissima, quæ omnia es, quam nobis diligenda, et super omnia æstimanda existis! Tu es sapientia, tu bonitas, tu justitia, tu omnis alia vera perfectio.

Idem imitatur sapientia creata, infusa et participata: nam, ut ait nosler a Castro, sicut divina sapientia una cum sit, tam diversas virtutes et opera ad unam Dei gloriam omnia in mundo operatur ac refert, ita hic spiritus ex illa profectus, omnia hominis munia et omnia officia unius generis efficit, dum unum omnibus finem præstituit, ad hoc ea omnia dirigens, ut voluntati divin® subserviant, eamque tanquam regulam sequantur, et uno amoris vinculo omnia colligantur, et tanquam pretioso auro exornentur, atque ex hac parte habet spiritus sapienti®, ul sit pacificus nam ita S. Jacobus, *Epist.* cap. m, 17, vocavit sapientiam, quæ desursum est, *pacificam*; et S. Paulus, *Ephes.* iv, 3, scribit: a Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis. Unum

corpus, et unus spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis veslra. Unus Dominus, una fides, unum baptisma. Unus Deus et pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus nobis. » Sic quoque S. Bonaventura, Glossa, Lyranus et Hugo.

s^ñtuí Tropologice Richardus de S. Victore in *Cant.*

UDF[caP- exilii : Spiritus Dei, inquit, unicus est et BOm. multiplex, quia cum unus sit, diversis tamen modis pUi, mentes visitat et afficit; nunc animam limoribus et desideriis præparat, nunc jam paratam suis donis promovero non cessat. Non semper uno affectu, sed diversis animam tangit, prout secundum statum et dispositionem suam necesse est; unde nunc ad salutarem compunctionem, nunc ad amorem, nunc ad gratiarum actionem, nunc ad desideria et exercitationem alicujus virtutis accendit; modo cor tangit, modo semelipsum abscondit, et iterum ut opus perficiat adinvenit. Si non aperiatur, ad januam exspectat, et aliquando quidem efficacius pulsatur, aliquando vero ob culpam nostram justo iudicio cessat.

Multi- li*, Multiplex. — Græce, id est multis membris, multarum partium, multis constans partibus, ut mundum vocat Aristoteles. Gregorius Nazianzenus, oral. 5 *De Theol.*, hunc locum referens de Spiritu Sancto, *multiplex* explicat, *agendi facultate varius* ac multiplex, vel quod, unus cum sit, per singulas mundi partes se quasi per ramos diffundat et multiplicet, ac varios sapientiæ modos in eis efficiendis ac conservandis operetur; vel potius propter varias gratias diversaque dona, et multiplicia officia, quæ unus cum sit, exercet, sive in Ecclesia universa, sive in hominibus singulis. Hac de causa Spiritus Sanctus, descendens in apostolos in Pentecoste, apparuit supra eos in specie linguarum dispersitarum, sive flammæ disseelæ, ut multipliciter donorum, quam eis indebuit, repræsentaret. a Multiplex (ait S. Ambrosius in *Symbol.*, cap. vn) appellatur, eo quod nulla in se habeat, et per ea omnia unus est, nec in aliquid eorum quæ operatur ipso mutatur, sicut imago ex annulo, quæ in cœram transiit, et annulum non relinquit. » Audi et S. Augustinum, epist. 202 *ad Evodium* : a Legitur quidem, *Sapient.* vn, 22, et *spiritus sapientiæ multiplex*, sed recte dicitur etiam simplex : *multiplex* enim quoniam nulla sunt, quæ habet; *simplex* autem, quia non aliud quam quod habet, est. Sicut dictus est Filius habere vitam in semetipso, et eadem vita ipse est; homo autem Verbo accessit, non Verbum in hominem convertibiliter accessit; atque ita et Filius Dei simul cum homine suscepto dicitur : unde idem Filius Dei incommutabilis est atque coæternus Patri, sed in Verbo solo : et sepultas est Filius Dei, sed in carne sola.» q. d. Christus, qua Deus, unicus esset immutabilis; qua homo, multiplex, mutabilis et passibilis.

Multipli- Audi et S. Bernardino, serm. 5 *De Pentec.*,

hæc adaptantem Spiritui Sancto : < Vere multiplex Spiritus, qui tam multipliciter filiis hominum inspiratur, ut non sit qui se abscondat a calore ejus; siquidem conceditur eis ad usum, ad miraculum, ad salutem, ad auxilium, ad solatium, ad fervorem : ad *usum* quidem vitæ, bonis et malis, dignis pariter et indignis communia bona abundantissime tribuens, ita ut videatur hic discretionis limitem non tenere : ingratus, qui in his quoque beneficium Spiritus non agnoscit. Ad *miraculum*, in signis et prodigiis, in variis virtutibus, quas per quorumlibet manus operetur : ipse est antiqua miracula suscitans, ut ex præsentibus fidem adstruat præteritorum. Sed quia nonnullis hanc quoque gratiam sine propria utilitate largitur, *tertio* infunditur ad *salutem* cum in toto corde nostro revertimur ad Dominum Deum nostrum. Porro ad *auxilium* datur, cum in omni colluctatione adjuvat infirmitatem nostram : nam cum testimonium perhibet spiritui nostro, quod filii Dei sumus, ea inspiratio est ad consolationem. Datur etiam ad *fervorem*, cum in cordibus perfectorum vehementius spirans, validum ignem charitatis accendit, ut non solum in spe filiorum Dei, sed etiam in tribulationibus plorientur, contumeliam gloriam reputantes, opprobrium gaudium, despectionem exaltationem.» Denique D. Petrus Damiani, lib. de *Dominus robiteum*, cap. vi : « Unus est Spiritus, inquit, in majestatis essentia, multiplex per diversa charismatum dona quæ dat Ecclesiæ sanctæ, quam replet, ut et universitate sit una, et in suis partibus sit lota; » unde colligit, licet Ecclesia personarum sit multiplicitate (adde quoque, rituum nonnullorum) diversa, in unum tamen esse Sancti Spiritus igne conflata, atque ideo etsi per corporalem suam partibus videatur dividi, unius ilis lamen intimos sacramentum nullatenus a sua valere integritate corrumpi.

Subtilis, — græce Itnw, id est *tenuis*, gracilis, macilentus, rarus et extenuatus, quia omnia pervadit et penetrat (unde S. Ambrosius, lib. III *De Spiritu Sancto*, cap. vu, legit *penetrabilis*) etiam profunda Dei, I *Corinth.* n, 10: hoc est quod ait Apostolus, *Ilebr.* iv, 12 : < Vivus est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti : et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compaginat quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. » Apposite post *sanctus* subjungit *subtilis*, quia sicut aer purus, æque ac cibus levis et subtilis generat ingenium subtile, ut docent medici, sic pariter sanctitas, id est secretio a rebus terrenis, facit hominem subtilem, spiritum et divinum : nam, ut vulgo dicitur : « Pinguis venter non gignit sensum tenuem. » Tritum est illud Horatii, lib. II *Serm.* satyra 2 :

Corpus onustum

Desternis vitiis, animum quoque prægratulum ipsum.

Atque aitigli humo divina? particulam auream.

Sobtu»

lii.

SoMiu

UIU

**

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, cap. vii

Sio Gellius, lib. IV *Ex Medic*, cap. xix, docet pueros, cibo somnoquu latgiore utentes, fieri crassos et obtusos*

Snbn- Huno subtilitatis spiritum in speculativis, sa-
î^fwenî picnl*a Præ nliis communicavit Joannl Scolo Ordinis S. Erancteci, qui illum ut suum iu theologia et philosophia magistrum colitei sequitur; unde vulgo vocatur *Doctor subtilis*; a Scaligero, *Erercit*. 324, vocatur *lima veritatis*; ab aliis, *cos ingeniorum. philosophorum phoenix*, et *inter philosophos quidam deus*; ab aliis, *subtilitatis miraculum, arcanorum Apollo, scniphicce religionis columnen, Sorbonne gloria*. Dubitat Cardanus, lib. XVI *De Subtilit.*, quis subtilior, an Aristoteles, an Euclides, an Aeolus? Porro h:rc subtilitas partirn ei naturalis fuit a subtilitate ingenii, qua excellait; partirn suprrnaturalis, opusque gratiæel Spiritus Sancti, cujus ipse, utpote religiosus, fuit instrumentum el organum; unde Joannes Major, in IV, *distinet*, 38, *Quæst*. X, eum vocat *humillimum, apostolicum, pauperrimum*, imo *summo pontificatu dignum*, et D. Bernardus, *De Soria, in report*. impressa Parisiis, anno 1317, ita de eo canit:

Scotns adest fidei timpas, Christique Sibylla,
fn(crpre<que Dei, rtslurn insuperabile veri;
Scriba Jovis, mumliqno ocnlut, conviva Touantii,
Ingenii chro penetravit acumine cuncta.

Porro subtilitas hæc rebus intenta verborum elegantiam respuit, unde Picus Mirándolos, episl. *ad Hermolaum*, Scotuni cum Lucretio comparans : *i Est, inquit, huic (Scoto) os insipidum, illi (Lucretio) mens desipiens; hic, infantlssirnus dicendo, serrili ea quæ laudari dicendo satis non possunt: ille fandoeloquentissimus loquilurnefanda. » Cum argueretur a quodam de studio contradicendi, quod ubique seso opponeret D. Thorn® doclori sancto, subtiliter respondit : Si doctor est, disputet mccum; si sanctus est, oret pro mo : ego enim studio veritatis, non contradictionis, cum illo dUpulo: sicut enim ex collisione lapidum exsilit ignis, sic cx confricatione ingeniorum per disputationes subtiles elicitur et emicat veritas. Cos ergo subtilis ingenii est contradicentis argumentatio.

Subtili- Sanctior csl subtilitas In pracliels, qu® mille
tTajjol modos et praxes Virtutum, quibus in dies magis
ua est placeat Deo, rmignosqie meritorum cumulos co-
Bdeaiio. acervet, subtiliter excogitat cl adinvenit : qualem videre est in vitis sanctorum; ul qui eas legit, facile eatndcm addiscat cl usurpet. Hæc maxime sila esi in subtili Intentione cujusque operis, ut scilicet quodque opus optimo fine, puta propter umorem et honorem Dei, flat : cui si nddas alias aliarum vii lutum intentiones et fines, v. g. si comedas, studeas, labores, ambules, ores, ut honores et ames Deum, insuper ut abstinentiam, patientiam cl pœnlentiam exerceas, ut proximo prodesse valeas, similesque ob fines, subtiliter et facillime virtutes earmnqje menta mire adaugebis. Summa subtilitas

sanctitatis est, multa magnaquo agero et pali pro amore Dei.

Hic multi interserunt aliud epitheton Spiritus sapienti®, scilicet *modestus* : ita S. Bonaventura, Hugo, Glossa et llolcot; verum hoc non habent Greca, nec Romana, ucc cadera Latina correction.

DischtC'S, — greco, TfoCvly, id est, *primo, clarus*, Dapkt
planus, perspicuus et disertus ; Vatablus, *illustris* : •Mwi*
ratio a priori est, quod qui bene res intelligit et utk
comprehendit, facile et copiose eas eloqui potest, TcOrp»
itaque est disertus : sapientia enim parit elo- ph ^
qucnliam ; unde sapientia « linguas infantium facit rpa.x; » id est *disertas*, ul dicitur cap. x, vers. 21, juxta illud, *Psalm*, xliy, 3 : « Diffusa est gratia in labiis luis; » et illud *Psalm*. vin : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem, » uti fecit in ore S. Agnetis, S. Prise®, S. Vili, S. Celsi, aliorumque puerorum et puellarum, qui tyrannis pro castitate et fide restiterunt usque ad mortem et martyrium; itaque sapienter el diserte eis responderunt, ut fecerint eos obmutescere. Hoc est quod suis promisit Christus dicens, *Matth*. x, 19 : «Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini. Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis. » Sic Nazianzenus, *orat*. Z, huc alludens Spiritum Sanctum vocat id est *perspicuum* et *disertum*, Imo TpaviâTuelv, id esi *illustrantem omnia* : quia quidquid in nobis csl luminis, id habemus ex illustratione Spiritus Sancti ; et quia omnia nobis explicat et illustrat, ut eadem alios clare docere et efficaciter persuadere valeamus, juxta illud quod Isaías, cap. xxxv, vers. 6, prædixil, quod « aperfa erit lingua mutorum, n ut apostolorum, qui, *Actor*, n, 4, Spiritu Sancio edocti, a coeperunt loqui variis linguis magnalia Dei, protlt Spiritus Sanctus dabat eloqui illis; p el *ibid*, vi, 10, Judæi disputantes cum Stephano non poterant resistere sapienti® et Spiritai qui loquebatur. *Secundo*, verti potest, *integer, sub-* Secaodi
dus, addUus, verus : ita Complutenses, et Cantacuzenus, qui idipsum sic exponit, <j.d. Spiritus Sanctus csl indissolubilltermagnu*, integer, perfectus, atque omnis magnitudinis, amplitudinis, integritatis et perfectionis effector, omnem rerum carumdem coagmentationem Continendi vim habens, et magnarum rerum eflic.icissimarum causa. Igitur Spiritus Sanctus est integer, solidus, adultus, id Csl vividus, vegetus, vigorosos et efficax in operando.

Mobilis, — græce, (quæ vox in Greco præponitur tw t ^vív, id est *disertus*), id est *bene mobilis*, ut vertit S. Ambrosius, lib. Ill *Do Spiritu Sancto*, cap. xix (licet nonnulli codices S. Ambrosii habeant, *bonus mobilis*, sed perperam); Vatablus vertit, *ecgclus*. Jam *primo*, noster Lornas opinatur sapientiam et Spiritum Sanctum dici *mobilem*, eo quod facile a nobis moveri, id est precibus flucti cl persuaderi potest.

fecondi. *Secundo*, alii *H mobilis* referunt ad *disertus*, quod processit, g. d. Sapientia et Spiritus Sanctus faciunt sui compotes disertos, ut linguam habeant mobilem et volubilem ad diserte loquendum et disserendum; at non ita ul properando verba præcipitenl, sicut faciunt nonnulli concionatore* populares, ul sui admirationem concitent, in quos acriter invehitur Seneca, *epist.* 40 : « Hæc popularis (oratio), inquit, nihil habet veri ; movere vult turbam, el inconsultasaurcs impetu raperere : tractandam se non probet; aufertur. Quomodo autem regere potest, quæ regi non potest? Quid? quod hæc oratio, quæ sanandis montibus adbibetur, descendere in nos debet? remedia non possunt, nisi ;minorentur. Multum præterea habet inanitatis et vani; plus sonat, quam valet. Lenienda sunt quæ me exterrent, compescenda quæ me irritant, discutienda quæ fallunt; inhibenda luxuria, corripienda avaritia. Quid horum raptim potest fieri? quis medicus in transitu curat ægros? Quid? quod no voluptatem quidem ullam habet talis verborum sino delectu ruentium strepitus? Sed ut pleraque, quæ fieri posse non crederes, cognovisse satis est; ita istos, qui verba exercuerunt, abunde est semel audisse. »

TeitU. *Tertio* et genuino, q. d. Sapientia et Spiritus Sanctus est *mobilis*, id est agilis, motivus et efficax, tum in se, quia scilicet in omnes partes facile occurrit ac prosto adest, ul rite gerantur : sapientia enim cito suggerit sana consilia, præsertim ubi periculum, vel opus difficile ingruit, juxta illud Boetii de Deo, lib. III *De Consol.* metro 9 :

Stabiliscile manens dat cuncta moveri;

tum quia sui compotes fuit agiles, alacres et expeditos ad omne bonum, juxta illud *Ezech.* i, 20 : « Quocumque ibat spiritus, illuc ounle spiritu, et robe pariter elevabantur, sequentes cum : spiritus enim vitæ erat in rotis ; » et illud Pauli, Hom. viti, U ; « Quicumque spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. » liino Spiritus Sanctus descendit in apostolos specie spiritus, id est venti vehementis, ul significaret secos impellere ad opera heroica, el ad vehementiam efficaciamque concionandi, cui nemo resistere possol. « Nescit tarda molimina Spiritus Sancti gratia, » ait S. Ambrosius, in illud, *Luc.* cap. i : « Abiit (Maria) in montana cum festinatione. »

Qwu. Denique S. Gregorius, hom. 5 in *Ezcch.*, *stabilem* cum *mobili* conciliat : « Omnipotentis ergo Spiritus, inquit, ut ubique præsentia signaretur, simul et mobilis et stabilis dicitur; quia ubique, etiam nescientibus, occurrit. Tenens ergo omnia stabilis; presentera se omnibus exhibens, mobilis appellatur. » Rursum stabilis est in promissis, ut sit impossibile mentiri eum, mobilis in iis prostandis; stabilis, nos contra mala stabihendo. mobilis, bona communicando; stabilis

in contemplatione, mobilis in actione; mobilis m via, stabilis in patria.

IXC0I5QUIMAIus. — id est *incontaminatus*, immaculatus, impollutus, uti legit S. Ambrosius, carens omni labe et macula, omnibus sordibus et tenebris : Deus enim est mera ac pura lux, et tenebro in eo non sunt ullæ, l *Ioan.* i, b : nam, ut ait S. Ambrosius, lib. *De Spiritu Sancto*, cap. xix, et in *Symbol*, cap. vu, « sicut lumen tenebras non recipit, sic et Spiritus Sanctus per naturam habet, ut omnium sordium incapax; » sil sed et omnium sordium, ut ait Cantacuzenus, « expiandarum vim habet, nihilque vel esse, vel permanere inquinatum patitur, ac sine ulla invidentia cunctis rebus illucescit, cunctasque maculas delet, n Hinc symbolum sapienti» et sapientis est apis, quæ purissima est, puros amat, impuros fugit, adeoque feminas veneri operam dantes invadit et aculeis configit, uti dixi *Prov.* vi, 6. Preclare S. Gregorius Nazianzenus in *Carmin.* : « Pro viribus luis, inquit, teipsum lustrato, vita splendida renovato : sic enim Deum mentis intelligentia comprehensum percipies. Nec frustra vulgo dicitur, Deum ad templum suum accurrere : quippe purus cum sit, non nisi purus homo potest ipsius habitaculum esso. » Hinc illud *Cant.* nr, H : « Favus distillans labia tua, » quia, ut explicat Rirhardus Victorious, « labia devota» animæ spiritualis dulcedinis liquore fluunt, et aliis ad aedificationem hunc fundunt. Hunc favum congerunt de diversis Scripturo floribus : hos perquirat, his insidici, de his suavitatem spiritualis dulcedinis extrahit, scientiam inflantem segregat et contemnit, ædificalionem potius perquirat, suaveolentes sententias, non pomposam eloquentiam eligit. » Et Petrus Cellensis, lib. 1, *epist.* 12 : < Discurre, ail, per amœnissimos Scripturo campos, lege quasi apis, et recondo in alveolo memori® suavissimi odoris flores, castitatis lilium, olivam claritatis, patientia rosam, uvas spiritualium charismatum : » vide quæ de ape dixi *Prov.* cap. vi, vers. 6.

CtiiTvs. — Grace, ox?h, id est *manifestus*, ait S. Ambrosius, perspicuus, indubitatus; Vatablus, *evidens*; Noster, *tertus*, ut nec ipse erret, nec in errorem inducat seso habentem : differt ergo a

quod sit *certus* do veritate, ut in sentiendo non erret; vptvii vero sit *conspiciuus* et disertus iu eloquendo, ut alios edoceat. Hinc Philoponus, lib. I *Poster*, sub finem, a oxçl; censet dici id est *sapientiam*, quasi wír», quia

res divinæ circa quas versatur, per se ac natura sua sunt certissimæ et monifeslæ. Hinc S. Ludovicus rex I ranciae, moriturus inter alia documenta, quæ Philippo filio reliquit, hoc interserit : « Si quid possideas rei alicnæ, etiamsi id acceperis a majoribus tuis, incunctanter restituas justo possessori, ubi certo id tibi constiterit; sin autem dubia res est, cura ut viri sapiente® accu-

rate, et sine mora inquirent : » ita Gaguinus, Jib. VII *De Gestis Francorum*.

Et S. Thomas Aquinas in *epist.* qua cuidam *polenti præscribit* modum acquirendi scientiam et sapientiam : « Tardiloquum, inquit, te esse jubeo : conscienti® puritatem amplectere : orationi vacare no desinas : omnibus amabilem te exhibe : nihil penitus quære de factis aliorum, etc.; ea quæ agis et audis, fac ut intelligas, de dubiis te certifiées : » inlellige quoad fieri potest, nam nulla in hac vita sunt obscura et probabilia duntaxat, in quibus certitudo et evidentia haberi nequit : quare sæpe in agibilibus probabilem duntaxat opinionem sequi debemus : sed hæc in praxi certa est. Cum enim nequimus habere evidentiam, certum est in pravi licere sequi sententiam probabilem duntaxat. Addit Cervantius : Sepia, inquit, dicebatur Aristoteles, philosophorum princeps et coryphæus, qui velut affuso atramento celabat aliquando veritatem, do quo *Sap. i, li*, est illud, « sermo obscurus : » at hic Spiritus Sanctus, et qui eo edocti sunt, uti doctrinam certam absque errorum aut dubitationum nebulis, veram, absque falsitatis tonchiiis, sinceram, absque hypocrisis dolis, claram, absque caligine ignorationis, hauriunt; ita ex participatione hujus spiritus docentis, certi, veri, sinceri et preclari sunt. Hinc a Christo Spiritus Sanctus vocatur *Spiritus veritatis*, Joan, xiv, 17. Aliqui *certus* exponunt firmus, fidelis, constans in promissis, propositis, dictis et factis.

Suavis. — Græce, id est *illisus*; S. Ambrosius, *inviolabilis*; alii, *incolumis et incolûmes reddetis*; alii, *prosper*; Vatablus, *innocuus*, qui nocere nequii, et cui noceri non potest; sic et Cantacuzenus : quod Noster profunde vertit, *suavis, q. d.* Adeo bonus et benignus est Spiritus sapientiæ, ipseque Spiritus Sanctus, ut non tantum nemini noceat, sed et omnibus prodesse studeat : adeo enim suavis est, ut omnes incolumes servare, fovere, solari, erigere et promovere satagat; unde vocatur *Paracletus*, id est consolator, talesque efficit sanctos, præsertim qui animarum lucro student. Sic ab ethnicis suis Jupiter dicebatur *Apemius* (quæ vox alludit ad qui tristes noxas pellit a foribus, seu qui damna et calamitates avertit : de quo Pausanias in *Attic*, dicens : a In Hymelo Pluvii Jovis ara, in Parlhenetc Jupiter ex ære; est etiam ara ibidem alia, ad quam Jovi, quem modo Pluvium, modo Apemion, id est *innoxium*, appellant, rem divinam faciunt, » etc. Atque hujus suavitatis specie, colore et imitatione induti visuntur hoc Spiritu prediti : est enim, ait hoc loco Holcot : « Facies domini, famulus; magistri speculum, discipulus; regni moderator, rex : » ita et suaves de familia sunt Spiritus Sancti, qui et ipse suavissimus ed, ac suorum ingenia, mores, sermones suavitate condit eximia, ut nonnisi mei et nectar vultu et ore spirare ac fundere videantur,

juxta illud Pauli, It *Corinth*, vi, G : a Exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros, in multa patientia, etc., in longanimitate, in suavitate, ia Spiritu Sancio, in charitate non ficta. » Et, *Galat.* vi, l : « Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spiritales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne et tu lenteris. Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi. » Hinc Spiritus spirimi Sanctus dicitur *osculum* et *suavium* Dei; et ut, Sl® S. Bernardus ait, serin. l *De Spiritu Sancio*, « dulcissimum quod est in Deo; » juxta illud *Cant*, i : « Osculetur me osculo oris sui. » Hinc et Sapientia de se dicit : a Spiritus meus super mei dulcis, d *Eccli.* xxiv, 27 ; el *Sapient.* xn, l : « O quam bonus et suavis es, Domine, spiritus tuus in omnibus! » Nimirum :

Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci.

Hinc Deus apparuit Eliæ in spiritu leni, HI *Deg.* .vix, li : « Non, inquit, in bpirilu Dominus, non in commotione Dominus, non in igne Dominus, » sed in sibilo aure tenuis.

Amans bonum. — Grece; çûa-pôûv; Vatablus, *boni studiosus*, ut scilicet hominem in virtute omnique bono promoveat : a charitas enim (quæ est comes sapientiæ et Spiritus Sancti) non gaudet super iniquitate, congauget autem veritali, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet, » I *Cor.* xm. Porro çb.x in çOofytô;., inquit Cervantius, *primo*, esi studiosus boni ; *secundo*, amicitî® fœdere sociatus cum bono; *tertio*, placitus, gratus, familiaris, charus; *quarto*, osculans et suavians; *quinto*, philtro amoris ad se rapiens.

Acutus, — ç;b, quod nonnulli accipiunt pro òxù, id est *velox*, quod secutus Cantacuzenus explicat, *q. d.* Sapientia et Spiritus Sanctus ubique presto est, velociter invocantibus se sistit; imo eorum orationem prævenit et præverlit, uti dixit cap. vi, 14. Perperam Glossa, Hugo et Bonaventura pro *acutus* legunt, *actum*, nectuntque precedenti epitheto, hoc modo : « Amans bonum actum, » vel *actus*, uti alii legunt, in genitivo.

Dicitur Spiritus sapientiæ *acutus*, non hebes vel sp^tni oblusus, *primo*, quod instar acus habeat acumen intelligendi et penetrandi omnia, etiam occulta, arcana et obscura, sitque perspicacissimus. *Secundo*, quod intellectus apicem exacuat, faciatque de qualibet re acute disserere, atque in dicendo el disserendo æque ac in agendo sit argutus, solers, callidus et vafer : addit Cantacuzenus, quod in rebus minimis, quæ ob exiguitatem dividi nequeunt, totus perfecte ac penitus adsit. *Tertio*, quod instar gladii acuii rescet malum a bono, vitium a virtute, fucum a verilalo, imperfectum a perfecto, amorem proprium ab amore divino, ut mentis intentionem acuat et rectified. *Quarto*, quod voluntatis aciem exacuat ad bonum, quod melius est et perfectum, tolis viribus ambiendum. *Quinto*, quod sui sapore

gustuque acuto intimos animæ sensus penetret pungat et feriat : sicut acetum acore suo saporem ciborum exacuit ac palatum pungit feritque; itaque orexin et appetitum excitat, et quasi stomachum acuit, juxta illud Plinii, *epist.* 123 : « Ut enim, si cœnum tibi facerem, dulcibus cibis acres acutosque miscerem ut obtusus ille et oblitus stomachus his excitaretur : » tale acetum menti ingerit sapientia, cum illam de erroribus et defectibus suis, vel interius per inspirationem, vel exterius per acrem mordacemque superioris reprehensionem castigat. Talis fuit S. Joannes Baptista, et Christus Dominus; unde de eo cecinit Isaias, cap. xlix, vers. 2 : a Posuit os meum quasi gladium acutum : in umbra manus suæ protexit me, et posuit me sicut sagittam electam : in pharetra sua abscondit me. » *Sexto*, *acutus*, id est acer, biliosus, acerbus, iracundus, indignans : sic enim ira vocatur acuta. Iram autem sancti induunt, cum zelantur pro Dei honore, ut ejus offensas avertant : ira enim est cos virtutis et zeli : sic *Actor*, xvn, 16, dicitur : « Paulus autem cum Athenis eos exspectaret, incitabatur spiritus ejus in ipso, videns idololatriæ deditam civitatem » græce, *rxptoÇwTo*, id est *acuebatur*, inflammabatur, irritabatur spiritus ejus in ipso videns idololatram civitatem existentem.

Quem nihil vetat. — Græce, *ἀκόχyrcv*, cujus prima et optima versio Vulgati interpretis est, *quem nihil vetat*; secunda Complutensium, Dionysii, Holcot et aliorum, *qui nihil vel neminem vetat*; tertia S. Ambrosii, lib. *De Ineam.*, *providens, possibilis*; quarta Valabli, *prohiberi nescius*; quinta Jansenii, Pagnini, Montani, *expeditus*; sexta Cantacuzeni, cujus *potentia resisti non potest*; septima, ad verbum ex Greco, *quem nihil reprimit, prohibet, avertit, arcet*, quo minus pergat in eo, quod semel cœpit. Igitur, quod in multis Vulgate exemplaribus olim legebatur, *quem nihil vetat benefacere*, recte ex Greco et correctionibus Vulgate exemplaribus correxerunt Domani, *quem nihil vetat, benefaciens*; a benefaciens » enim est aliud epithetum, de quo inox.

Sensus est, *q. d.* Sapientiæ divinæ, « eque ac Spiritus Sancti, tanta est providentia et potentia, ut nullus eam remorari, prohibere, inhibere, sistere vel impedire valeat; sed ipsa potius omnes et omnia sibi obsistentia impediat, sistat, dispellat et disjiciat; est miosis; unde S. Ambrosius legit, *providens, possibilis*; et Cantacuzenus: Ejus, inquit, potenti resisti non potest, permeat corpora, animas, mentes; non impeditur cujusquam duritia aut repulsa : « Nec est qui se abscondat a calore ejus, » *Psalm.* xvm, 7. Nulla est tanta malitia, quæ vincat sapientiæ bonitatem, ut dicitur hoc cap. vers. ult. Sic Saulus illi resistere nequivit, sed ab ea audivit : « Durum est tibi : ontra stimulum calcitrare, » ideoque ex Saulo factus est Paulus, *Actor*, ix. Nullum cor, quantumvis durum, grati Dei elflcad resuUt : ideo

enim datur, ut cordis durities auferatur, ait S. Augustinus. Unde Noster a Castro *ἔbmÜmtcv* exponit : *Expeditus, cui agenti nihil obstat, proberi nescius, nullius imperio addictus, qui non possit prohiberi* : ita enim vi sua pervadit omnia, ut impedimenta quæque perrumpat. Gregorius Nazianzus explicuit, *minime impeditus*, hoc est, liberam habens potestatem.

Benefaciens. — Græce id est *benefits*; Pagninus et Montanus, *pronus, ceier elvelaxad beneficia prestanda*; bene, rite, recte, faciliter, feliciter, apte, preclare faciens, operans, benefaciens; S. Ambrosius, *munificus*, qui liberalis est in suos, cosque pariter facit liberales. • Dat omnibus affluenter, nec impropere, » *Jacob.* i, 5. Sic Christus « pertransiit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo, » *Actor*, xix, 38 : bonum enim est sui diffusivum. Hinc Deus quia summe bonus, summe pariter se suaque etiam impiis et ingratis communicat, uti docet S. Dionysius, *De Divin. nomin.* in *Bono*. Proprium ergo Dei et divinitatis opus est, benefacere; hinc illud *epist.* Ill *Joan*, xi : « Qui benefacit ex Deo est; » et illud Pauli, imo Christi : « Beatius est magis dare, quam accipere, » *Actor*, xx, 35; et illud Nazianzeni, orat. *De Cura pauperum* : « Esto calamitoso Deus : » nulla enim aha dote magis homo accedit ad Deum, quam beneficentia, ut docent *ibid.* Nazianzenus et S. Leo, *sean.* 40. Deus enim est immensus benefici sol, radios bonitatis suæ in omnes et omnia diffundens. Grecum *vdjqinwr* proprie idem est, quod *bene factivus*, ita scilicet ut non tantum per se benefaciat, sed et aliis omnibus benefaciendi facultatem simul et voluntatem aspiret; adeoque quod beneficiis ejus rite utamur, id ex ipsomet, tanquam ex uberrimo fonte, hauriamus; cumque suis bonis et donis eximie aliquem auget, id eo consilio facit, ait S. Leo, *serui.* 40, ut illa per divitis manum in alios derivet : ut cum aquas in thesaurum sive arcam congregamus, id facimus, ut inde per euripos in inultorum domus deriveamus. Keges, imperatores, pontifices unum aut alterum seligunt, cujus manu fiant eleemosynæ : at Deus tot ei muneri praticit, quot sua bona distribuit : quocirca veteres, teste Eusebio, lib. I *De Prxparat.*, et Plinio lib. 11, cap. vu, beneficos velut vivas Dei imagines, et simulacra divino numine imbuta, venerabantur, quin et reges vocabantur *Evergetas*, id est *benefiet*, ut ait Christus, *Luc.* xxn, 25.

23. Humanus, benignus, stabilis, certus, sic - v»n.V
RUS, OMNEM HABENS VIRTUTEM, OMNIA PROSPICIENS,
ET QUI CAPIAT OMNES SPIRITUS INTELLIGIBILIS, MUNDUS, SUBTILIS.

Humanus, benignus. — Grece est una vox *ftiow*, id est *hominum amator*; unde a Paulo, *Titum*, cap. m, 4, vocatur insignis ille Christi amor in homines, quo se eorum causa hominem fecit, id est hominum cognatum et fra-

irem. *Humanus ergo* idem est, quod amans homines, ita ut totus eorum saluti incumbat. Sapientia enim divina hominis causa totum mundum creavit, angelos illi custodes dedit; quin et Verbum in carnem, ac Spiritum Sanctum in apostolos cæterosque fideles misit, ac innumera cis dona contulit, et in dies confert. Hinc Philippus Solitarius, lib. III *Dioptræ*, cap. ni et v, notat Deum nunquam dici sicut dicitur :

nam « nusquam angelos apprehendit, sed semen Abrahæ, » ait Apostolus, *Hebr.* n, 16. Quocirca S. Chrysostomus Deum magis amasse homines, quam angelos docet, hom. 21 in *Gen.*, imo magis in dies amat, praesertim cum scipsum in Eucharistia hominibus in epulum proponit : ibi enim « divini sui erga homines amoris thesauros in homines effundit, » ut ait Tridentinum, Sess. XIII, imo S. Joannes, cap. xiii : a Cum dilexisset suos, inquit, qui erant in mundo, in finem (lum vite, tum amoris, id est extremo amore) dilexit eos. »

Stabilis. — Tum quia spiritus sapientiæ, æque ac Spiritus Sanctus, idem semper est, sibique constat, et est immutabilis; tum quia fidelis est, et quæ promisit infallibiliter præstat; tum quia animas, quas inhabitat, facit in bonis propositis et operibus stabiles, constantes et perseverantes, ut in iis confirmantur, sinique sancit et sanat.

Certus. — Græce, ἀσφαλις, id est *firmus*, munitus, latus ab omni hoste, adversitate, periculo, ideoque securus, ut sequitur. S. Ambrosius vertit, *integer*; S. Bonaventura, *constans in bono*. « Certus » ergo hic aliud significat, quam paulo ante : ibi enim græce est id est *manifestus*, percipiuus, evidens; hic vero est id est *tutus*, cautus, carens periculo, integer, bone munitus et custoditus, certus se nihil detrimenti passurum ; item minime titubans fallente pedis vestigio, haud periculosus, qui titubare aut falli nescit, qui frustrari vel frustrare nequit; sed firmus certusque est in omnibus, cui te tuaque omnia indubitanter credere possis; cum homines etiam sapientes et potentes sæpe titubent, vacillant, lapsent, cespiten!. Gentiles Neptuno maris deo cognomen dedere *Asphalii*, id est *tuti* et *securi*, ob navium in portibus lutam a tempestatibus fidamquo stationem, eique juxta portum templum erexere, teste Pausania, lib. Ili et VII. Verum hoc *Asphalii* cognomen, non nisi Sapientis Dei et Spiritui Sancto competit.

Securus. — Græce, ἀσφαλις, id est sine cura; S. Ambrosius, sine *sollicitudine*, tranquillus, quietus, eo quod tutus sit et bene munitus, uti præcessit, ac suo securos, tranquillos ac lætos præstet : nam « secura mens, quasi iuge convivium, » Prov. xv, 15. Sanctus ergo in quibusvis periculis, lationibus et tribulationibus securo dormiunt in providentia et cura Spiritus Sancti, sicut infans dormit in sinu matris, juxta illud S. Petri, I *epist.* cap. v, 7 : « Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vo-

bis. » Hinc « justus » Spiritu Sancto rectus et protectus, « quasi Ico confidens in quibusvis terculamenlis » absque terrore erit, » Prov. xxviii, 1; nec timet, sed gaudet vitam præsentem perdere, ut beatam et æternam mercetur, *Matth.* xxi 28 : vide *Isaiam*, cap. iv, vers. 0, et cap. xxxii, vers. 18, et cap. xliiii, vers. 22.

Omni-nem habens virtutem. — Græce, ὁ ἅπας ἀρετῶν, id est *omnipotens*, vel *qui omnia potest*, uti legit S. Ambrosius; vel *omnipotentia præditus*, uti vertit idem S. Ambrosius, lib. III *De Spiritu Sancto*, q. d. Sapientia Dei omnia potest, adeoque suos facit quasi omnipotentes, juxta illud Pauli : « Omnia possum in eo, qui me confortat, » *Philip.* iv, 13; quia « si Deus pro nobis, quis contra nos? » *Hom.* viii, 31. Sapientia enim Dei et Spiritus Sanctus potest omnia creare, æque ac gubernare, tam quæ naturæ sunt, quam quæ gratiæ; tam quæ artis sunt, quam quæ virtutis; tam quæ juris, potestatis et dominii sunt, quam quæ medicina et sanitatis : omnibus enim morbis tam corporis, quam animi saluberrima et efficacissima exhibet pharmaca. Denique potest armare validissimos exercitus angelorum, hominum, animalium et creaturarum omnium contra impios hostes suos, uti dixit in fine cap. v. Unde apostolos induit virtute ex alto, Luc. xxiv, 49, ut omnes principes, populos, philosophos, omnes mundi delicias æque ac terrores, omnia tormentorum et martyriorum supplicia forti animo adirent et superarent.

Hanc sapientis divinam vim veteres mythologi et hieroglyphicè repræsentarunt per hastam Palladis. Audi Pierium, *Itierogl.* 42, cap. xix. Quod Palladem armatam ubique conspiciamus, indicat arma parum proficere, nisi quæ per sapientiam administrantur: nam stulto precipitque ingenio imperatores quot et quantas, et sibi et reipublicæ calamitates attraxerint, ut alia dissimulem, clades illæ insignes ad Trebiam, ad Trasimenum, ad Cannas acceptæ facile ostenderunt. Porro autem hasta in manu Palladis, ingenii vim atque promptitudinem ostendit; unde apud Martianum legas :

Hasta etiam vibrans penetrabile monstrat acumen.

Hoc est quod canit Psalter, *Psal.* xxxiii, 6 : « Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum, » ubi per *spiritum* S. Basilius et Cyrillus intelligunt Spiritum Sanctum.

Omnia prospiciens. — Vatablus, *omnia prospiciens*; græce ὁ ἅπας ὁρῶν, id est *qui omnia spectat*, vel *speculator est omnium*, uti locis citatis legit S. Ambrosius; vel *lustrans omnia*, uti legit S. Gregorius; vel ad verbum *omniium quæviscopus*, id est inspector, q. d. Dei sapientia et providentia, æque ac Spiritus Sanctus agit lotius mundi episcopum : nam instar episcopi ex altissima æternitatis suæ specula omnia inspicit et circumspicit, etiam secreta cordium omnia scrutatur, et visitat, utrum suo munere rite fungantur. Rur-

sum omnibus prospicit et providet de rebus necessariis et utilibus : ita Cantacuzenus. Denique singulis inspirat curam et providentiam futuro-
•jmn, ut quisque suæ saluti et futura) felicitati prospiciat : nam « circumspicimus præsentia, prospicimus futura, » ut ait Donatus. Idem ergo faciat episcopus in sua diœcesi, r*^X in suo regno, dux in suo ducatu, magistratus in sua civitate, paterfamilias in sua domo, ac fidelis quisque in sua anima : sic quisque in suo officio et gradu imitabitur Dei sapientiam. Unde S. Augustinus, tract. 51 in *Joannem*, fideb. m quemque, diam laicum alloquens : « Cum ergo, inquit, auditis, fratres, Dominum dicentem : *Vbi* eyo suw, *illic* et *minister meus erit*, nolite tantummodo bonos episcopos et clericos cogitare ; etiam vos pro modulo vestro ministrare Christo, bene vivendo, eleemosynas faciendo, nomen doctrinamque ejus, quibus potueritis, predicando, ut unusquisque, ellam paterfamilias, hoc nomine agnoscat, paternum affectum suæ fumili® se deLere pro Christo ; et pro vita adema suos omnes admoneat, doceat, hortetur, corripiat, impendat benevolentiam, exerceat disciplinam ; ita in domo sua ecclesiasticum, et quodammodo episcopale implebit officium ministrans Christo, ut in æternum sit cum ipso. »

Huc alludens Ecclesia Sabbato post Pentecosten, ita orat et obsecrat : « Spiritum Sanctum, Domine, quæsmus, benignus infundo, cujus et sapientia conditi sumus, et providentia gubernamur. » Nam, ut ait S. Chrysostomus, serm. 1 *De Spiritu Sancto* : a ipse est spiritalis mentium nostrarum sol, interni nostri hominis lumen, luter in pectoris cœlo. »

Et qui cai'iat ojixes spiiutus: intelliuibius, mundus, subtilis : — ita Romana; verum Greca lune omnia legunt in genitivo, qui latine vertitur per accusativum, referuntquo ad unum jdnmque spiritus sapientiæ ofacium : sic enim habent, « Et qui omnes capiat spiritus intelligibiles (Vatubus, *rationales*), muudos, subtilissimos; » itaque legit Nazianzenus, orat. 37, cum ait, « per omnes spiritus penetrans, inlrikcliles, puros, tenuissimos (hocest per angelicas, ul opinor, copias) quemadmodum et per propheticos et apostólicos; » et S. Ambrosius; « et per omnia, ait, penetrans spirituum intelligibilium » ; sic quoque legunt nonnulla Biblia Latina, ao S. Bonaventura, Ilabanus, Vatubus, Clarius, Janscmus, ao Cantacuzenus, qui per tria ultima spirituum epitheta, censent denotari lres angelorum hierarchias, quibus dominatur Spiritus Saucius, q. <l. Spiritus Sanctus capit, id est perficit (ideoque in cis degit el residet) spiritus *intelligibiles*, id c«(angelos perfectissima intelligenlia prædilos, quales sunt omnes primi? hier;uchim, puta clierubim, seraphim et throni; item omnes spiritus
14 est omnes angelos secundai hiorarchie, puta dominationes, principatus el potes-

tates, qui ob puritatem affectuum liberi sunt ab omni animi passione et perturbatione, ideoque idonei ad regendum et imperandum; deniquo Spiritus Sanctus capit omnes spiritus *subtibssimos*, id est omnes angelos terliæ hierarchiæ, quales sunt virtutes, archangoli et angeli, qui quia sunt spiritus subtilissimi, hinc nobis sunt invisibiles. Favet huic lectioni, quod ipse spiritus sapientiæ paulo ante vocatus sit , id est *intelligens*, item *incoinquinatus*, id est *mundus*, denique *subtilis*. Ergo id non videtur repetendum hoc loco, sed legendum in plurali, *intdligibiles*, *mundos*, *subtiles*, ac referendum ad spiritus creatos, quales sunt angeli. Verum pleraque exemplaria latina constanter legunt in nominativo, *intelligibilis*, *mundus*, *subtilis*, itaque legit Editio a lromanis correctâ : concludens enim Sapiens repetit el inculcat tria præcipua sapientiæ divin® d Spiritus Sancti epitheta, quæ causa sunt, cur ipse capiat omnes spiritus. Facilis est lapsus ex c in o», ut pro scriptum sit ; pro pro , hoc est, pro *intelligibilis* scriptum sit, *intelligibiles*; pro *mundus*, *mundos* ; pro *subtilis*, *subtiles*.

Sensus ergo est, q. d. Spiritus sapientiæ, æque Sapi- ac Spiritus Sanctus *capit*, id est intime permeat, penetrai, occupat, continet et compicci. tur oro- piriru. nes spiritus, tum hominum, tum angelorum, eo quod ipse summo sit iulelligons, mundus et subtilis, imo sil ipsa increala immensaquo intulligenlia, munditia (sive puritas) et subtilitas, ideoque omnis omnium spirituum creatorum, puta hominum et angelorum intelligenlia, munditia et subtilitas ab eo ceu perenni fonte dimanat et profluit, uti paulo ante dixi, flosce ergo omnes ipse in se capit et continet, *prima*, quia omnes eorum dotes et perfectiones, non tantum eminenter, sedet formaliter in so continet; verum infinities plenius et perfectius, quam sint in hominibus et angelis, utpote creaturis su s, quas ipse ut Creator in infinitum superat et trascendí!. *Secundo*, quia omnes eorum secretissimas cogitationes, volitiom s, intentiones scrutatur ol pervidet. *Tertio*, quia omnes purgat, illuminat et perficit, intellectum eorum sua luco illustrando, el voluntatem amore inflammando; itaque illos cœlerasque animæ potentias agit ot impellit ad omne bonum. Deniquo ipse dat omnibus essentiam et proprietates, imo quidquid habent, sive id sil naturale, sive supernalurale. Insuper eis communicat vim penetrandi et capiendi spiritus quoslibet, indendo ojs donum discretionis spirituum, por quod secretas cordtum intentiones perspiciunt et discernant. Porro Spiritus hic dicitur *intelligibilis*, gra'co , id est *tumma vi intelligent pnrtilus*, omniaquo iniclligens. ft a nobjs intolliigi faciens. *Mpndus*, quia omnis non tantum peccatis vi labis, sed et malerbe est expers, purissimusqno est spiritus, ila S. Bonaventura; item quia oiunæs bominum sordes, vi-

ta et sedera expurgat et mundat per gratiam; eque ac morbos, miseras elmortem expurgabit et mundabit per gloriam, ita Hugo; denique *mundus*, quia ipse est lux purissima et splendidissima. *Subtilis*, ob causam superius recensitam.

Denique nonnulli per *spiritus* accipiunt dona Spiritus Sancti: hæc enim, ut sua, Spiritus Sanctus in se continola se electis et dilectis prout vult dispertit et communicat. Cum ergo deitas, uti docet S. Cyrillus in Concilio Ephesino, omni loco, mensura, circumscriptione, magnitudine superior, a nullo capi comprehendique possit, imo omnia capiat el comprehendat, id attributum sapienti» infert et confirmat ipsius deitatem.

Proprie, ut dixi vers. 21 et 22, hæc omnia epitheta competunt sapienti» divin», quæ divinitatis est attributum commune loti SS. Trinitati, queque Deo est quasi idea, ars et artifex omnium agendorum, tam in naturalibus, quam in moralibus et supernaturalibus; unde concludens subdit: «Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia.» Eadem tamen recte tribuuntur Filio, qui est Sapientia Patris genita, ut docent S. Ambrosius, S. Augustinus, S. Nazianzenus, Chrysostomus, Basilius et alii; ac Spiritui Sancto, qui essentialiter non differt, imo idem est cum sapientia divina, aiunt Cantacuzenus et Hugo: Spiritus Sanctus enim proprie est a Spiritus intelligentiæ, sanctus, » ut dixit vers. 22.

Nota, græce est, Σὴ ἀνὴρ «vwp̄xrwv, quod *primo* Noster verlit, *qui capiat omnes spiritus*; Syrus, *et omnes spiritus tenet*; Arabicus, *pertransiens per spiritus castos*; *secundo*, S. Ambrosius, *per omnia penetrans spirituum*; *tertio*, Vatablus, *omnesque spiritus penetrans*; *quarto*, Pagninus el Montanus, *ad omnes capax spiritus*; *quinto*, Jansenius, *per omnes procedens spiritus*; *sexto*, Lorinus, *per* omnes penetrans spiritus*; *septimo*, *octavo nono et decimo* Cantacuzenus, *per omnes pervadit spiritus, perficit et peragit, quos omnes infinitis partibus superat*; *undecimo*, alii vertunt, *continens omnes spiritus*, sicut locus continet locatum; *duodecimo*, *comprehendens, perspicuens et intelligens omnes spiritus*, vel passive *comprehensus, perspectus, intellectus ab omnibus spiritibus*; *decimo tertio*, *uniens omnes spiritus*; *decimo quarto*, *proficiscens per omnes spiritus*: hæc omnia enim significat ϣεϣιω. Igitur spiritus sapienti» Dei, ac Spiritus Sanctus omnes spiritus, etiamsi sapientissimi sint el astutissimi, comprehendit in astutia sua, eorum excellentias in se continet, eos sua manu ut sapientia, sic et potentia tenet, omnia illorum penetrans et pervadens, imo et perficiens et uniens; et novem hierarchicos ordines ad unius cnriæ coelestis concentum redigens, eos subjectos tenens; et quamvis velut in phalanges el exercitus distributi sint militi® coelestis, *Luc. n.*, et eorum quilibet æquivalet integro exercitui, juxta illud *Psalm. xxxni*: «Immittet (hebraice, *rnjin* c/ione, id est *castrametabiiur*) angelus Domini m cncuitu Umentium

eum, » tamen singulos et omnes capit, id est tenet, occupat el comprehendit spiritus sapienti® Dei, ipseque Spiritus Sanctus.

24. Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia: attingit autem ubique propter suam munditiam. — Græce, ΤῆαΤιϣ φα? xivratw; xcmixuripov ac<πία, id est *omni motu magis motivum quid est sapientia*, q. d. Sapientia vi et celeritate motus sui vincit omnem motum, quantumvis celerem et violentum; sapientia in movendo et operando efflcacior et velocior est quovis motu el actione, ac quovis movente et agenle. Unde S. Fulgentius in *Resp. 6 ad Atianos* legit, *omnium mobilitantum mobilior est sapientia*; et S. Augustinus, lib. IV *De Genes, ad lilt. cap. xn, motus ejus* (sapienti®) *agilior et celerior est omnibus motibus*, etiam angelorum et cadorum, adeoque motu primi mobilis: conjunctio causalis *enim* dat causam, cur spiritus sapienti» permeet ac penetret spiritus hominum et angelorum, quantumvis puros et subtiles, quia videlicet celerrime, imo in instanti pervadit omnia, non minus quam spiritus (ventus vel aer) subtilissimus et tenuissimus penetrat intima quieque domus, et sol sua luce abdita quæque ingreditur et illustrat: nam a sapientia habent quod intelligant et sapiant. Ita. hunc locum explicat S. Gregorius Nazianzenus, orat. 37, quæ est 5 *De Theolog.*; «*Per omnes, inquit, spiritus penetrans, intelligentes, puros, tenuissimos* (hoc est per angelicas, ut opinor, virtutes), quemadmodum et per propheticos et apostólicos, eodem temporis momento, nec tamen in iisdem locis (alii enim eorum alibi fusi ac sparsi erant); quod quidem perspicue ostendit, eum nullius loci circumscriptione coerceri, p Quæ verba explicans Elias Cretensis sic ait: «*Quamquam enim prophet*» et apostoli dispersi essent, alii alibi, nec in eisdem locis degerent, tamen eodem temporis momento Spiritus Sanctus omnibus aderat, in aliis prophetiæ munus efficiens, in aliis infinitas rerum divinarum indicationes. Cito hic Nazianzenuin ex versione Billii: ue mireris, lector, verba hic Nazianzeni diversa ab iis, quæ ex alia versione citavi initio versus præcedeulis.

Objicit S. Thomas, I part. *Quæst. IX, art. 1, ad 2*: Sapienlia prima et increata est ip>e Deus; Deus autem est immutabilis, et immobilis; quomodo ergo sapienlia hic dicitur a mobilior omnibus mobilibus? » Respondet, «quod sapientia dicitur mobilis esse similitudinario, secundum quod suam similitudinem diffundit usque ad ultimas rerum: nihil enim esse potest quod non proc dat a divina sapienlia per quamdam imilatiw* nem, sicut a primo principio effectivo et formali, prout etiam artificiata procedunt a sapienlia artificis. Sic igitur in quantum similitudo divin» sapienti» gradatiin procedit a supremis, quæ magis participant de ejus similitudine, usque ad infirma rerum, quæ minus participant, dicitur esse quidum processus et motus divinæ sapienti® m res:

sicut si dicamus solem procedere usque ad terram, in quantum radius luminis ejus usque ad terram pertingit; et hoc modo exponit Dionysius *Cal. hierarch*, cap. i, dicens, quod omnis processus divina manifestationis venit ad nos Patro luminum moto. »

Moraliter, sapientia Dei ac Spiritus Sanctus suos, quos possident, faciunt mobiles, agiles et celeres ad omne bonum, juxta illud *Psalm.* em, 4, et *Hcbr.* i, 7 : « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos sicut Hammam ignis; » et illud Confie, n, 8 : a Ecce iste venit saliens in montibus, transiliens colles : » sic B. Virgo, plena Verbo et Spiritu Sancto, « abiit in montana cum festinatione, » Luc. i, 39: sic Magdalena, Petrus et Joannes cucurrerunt ad sepulcrum, *Joan.* xx, 4 : sic Abraham cum Sara et famulo cucurrit ad excipiendos hospites, *Gen.* xvm, 2: nam « nullus piger est in domo sapientis, » ait S. Ambrosius, lib. I *De Abraham*, cap. v.

Attingit autem ubique propter siam munditiam : — Græca addunt xal <îtà zvxrw, id est *penetrat et pervadit omnia*: ita Vatablus, quia sapienter omnia efficit, disponit, conservat, ordinat, alit, fovet, vivificat, gubernat : hi enim sunt actus providentia», quæ est pars sapientiae Dei; vel, ut Pagninus cl Arias, *capax est per omnia*, vel *capit omnia*, quasi locus cl fundus rerum omnium: vide dicta in line vers. 23. *Munditiam*, cum S. Bonaventura inlelligas *primo* abstractionem ab omni materi® fece; *secundo*, cum Lyrano, Hickio, Boicot, separationem ab omni defectu atque permixtione indigna actu illo puro; *tertio*, *munditiam* cum Carensi capias pro luce scienti®; *quarto*, cum Lorino, pro simplicitate natur® purissima) instar lucis, in qua nullæ tenebra», I *Joan.* i, 5.

Cum Causa ergo cur sapientia omnibus mobilibus sit mobilior, omniaquo attingat et penetret, est diLjn- CJUS omnimoda munditia et puritas : hæc enim deque intuli- parit subtilitatem summam, quæ omnia penetrat et pervadit, sicut vapor (hoc enim exemplum subdit Sapiens) sua subtilitate penetrat aquam, terram, aerem et cælum; idem facit ventus; et sicut anima, quia subtilis, insinuat se in omnia corporis membra, ac angelus, quia spiritualis, omnia corpora pervadit. Denique sicut sol, inquit a Castro, cum in cælo sit, progredi dicitur usque ad terram, quousque ad illam ejus radii perveniant, et luce sua omnia permeat, etiam loca sordida, nec tantillum maculatur : ita quatenus divin® sapientiae similitudo graduimi progreditur per effecta a supremis ad intima, diditur moveri et omnia pervadere, nec tamen in aliquo a rebus sordidis, in quibus ipsa quoque relucet, inquinatur propter suam puritatem. Quod perspicuum fit in peccatis permittendis, e quibus quam sapienter multa eruat bona, multa hominibus commoda, et Deo nullam pariat gloriam divina sapientia, certius est, quam ut a me oporteat explicari. Dei enim sapientia, quæ non est

vm.

aliud quam ipse Dens, nihil habet malerbe, nihil fecis, nihil mixtionis, nihil potenti®, ut habent angeli, sed est actus purissimus, ideoque nullis locis, vel limitibus terminatur, sed omnia subit, et per omnia sese expandit. Unde Damascenus, lib. I *De Fid.* cap. vm, docet Dei essentiam cuncta implere, continere, complecti, prehabere, pervadere sine illius sordis vel labis contagione; imo omni loco et substantia, quam implet, esse longe sublimiorem et celsiorem, ideoque ab omnibus esse semotam, secretam et separatam. Hinc Boicot elicit Deum in omni creatura posse adorari, cum iu ea realiter existat, eamque contineat et conservet, velut ejus anima et spiritus ; at ob periculum vel suspicionem idololatria* id non expedire, quare Deum tantum adorandum esse iis in rebus, quæ vel a Deo, vel ab Ecclesia ex instituto proponuntur ad hoc, ut in iis adoretur : vide BcUarminum, lib. I et II *De Cult. sanctorum*, et Gabrielem Vasquez, lib. II *De Ador.*, disp. i.

25. Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio **Verf.u.** QUÆDAM EST CLARITATIS OMNIPOTENTIS DEI SINCERA: ET IDEO NIHIL INQUINATUM (S. Ambrosius, lib. III *De Spiritu Sancto*, cap. xix, vertit, *maculosum*) in eam incurrit. — Pro vapor Syrus vertit, *exhalatio*; Arabicus, *facies*. Probat quod sapientia sit munda, omniaque penetret per munditiam, id est mundissimam subtilitatem, ex eo quod ipsa sit quasi vapor virtutis Dei, et emanatio claritatis Dei, qua occasione simul demonstrat sapientiae originem, quod scilicet origo ejus sit Deus; .eque ac naturam, dignitatem et majestatem, quod scilicet sit divina.

Loquitur proprie, uti jam sa»pius monui, de Siptwifc sapientia, quæ est attributum Dei et deitatis, ideoque communis est Iribus personis SS. Trinitatis; por.au? hæc ergo est vapor, id est similis vapor, instar vaporis, *virtutis, græce*, ίυύιυω, id est *potential Dei*, quem scilicet potentia Dei ex se quasi exhalat et exspirat, quasi vigorem suum, ait Origenes, I *Periarchan*, cap. il, et ex eo S. Augustinus, vel quisquis est auctor, lib. I *De Incarn. Verbi*, cap. ini, qui proinde *ibid.* pro vapor vertit, *vigor* : talis enim est vapor Dei, nimirum vigorous et efficax, cum vapor creatur® nihil sit, nisi fumus evanescens; unde *Eccle.* i, I, pro *vanitas vanitatum, et omnia vanitas*, Aquila vertit, *vapor vaporum, et omnia vapor*. Sapientia ergo proprie non est vapor exhalans ex Deo, cum in Deo nullus sit vapor, nulla exhalatio, nullum accidens, sed omnia sint unum idemque cum Deo Deique essentia; vocatur tamen vapor anthropalhus nostro modo concipiendi, quo concipimus res divinas ex analogia rerum, quas videmus in creaturis; unde sicut in homine sapientia est qualitas et accidens, quod oritur ex anima accedente doctrina et studio, sic concipimus pariter in Deo deitatem esse quasi substantiam; sapientiam vero esse quasi qualitatem et proprietatem ex deitate manantem, et quasi evaporatam

S9

exhalafamque. Vapor autem notat, *primo*, sapientiam ejusdem cum Deo esse substantial, vapor enim ejusdem naturæ est cum re, e qua evaporator, ut docet Aristoteles, sect. xni *Probi.*, et *De Sensu et sensili*, cap. ii; *secundo*, eandem a Deo oriri sine commixtione corporum, sine frece et labe, esseque plane puram et mundam, sic enim oritur vapor e corpore; *tertio*, eandem esse mobilem, subtilem et sublimem: talis enim est vapor, qui proinde a terra sursum in cælum ascendit; *quarto*, eandem esse vividam et vigorosam, ac in se habere quidquid est praestans in Deo: sic enim vapor praesertim ex rebus odoratis vel distillati* (quocirca, *Eccli.* xxiv, 20, sapientia se comparat vaporis et odori balsami, cinnamomi, ac libani, id est thuris) totum earum succum haurit et imbibit; unde mire redolet, estquo fragrantissimus. Hinc ait, quod sapientia sit a vaporis potentiae Dei, » *q. d.* Sapientia totam omnipotentias divinae vim, ex qua quasi exhalat, haunt et imbibit. Sensus ergo est, *vapor est virtutis Dei*, etc., *q. d.* Sapientia est quiddam subtile et odoratum, quod a Deo efflatur, hominemque divino quodam vapore et odore recreat, ut oleat Deum, ejusque vita et sermo spirent quid divinum.

Primo ergo sapientia Dei in se est quasi vapor. Ita S. Augustinus loco jam citato, el Orígenes, l *Het torch.*, cap. li.

Secundo, cadem est quasi vapor, quatenus a Deique potentia et potenti operatione in creaturas emanat et exhalat: probal enim id, quod dixit, sapientiam omnem habere virtutem, oinnieque attingere el pervadere, 7. *d.* ait noster a Castro: Sicut ex aquarum expiratione, ut ait Cicero, lib. II *De Nat. deorum*, solis calore oritur vapor, sive tenuis quædam exhalatio, quæ deinde in terram defluens illam tócondal: ita ex omnipotentia Dei operante in rebus omnibus, easque producente, statim subtilissima ac purissima prodii sapientia, quæ res omnes Dei potentia factas distinguit, ornat et pulchras facit, intelligenti cognoscendas, et miris modis fœcundas. Supponit igitur potentiam Dei omnia operantis sapientia, ut rem speciosam species, et ut dispositio orationis inventionem, et ut orbis invisibilis conditionem ipse ornatus ejus, ac dispositio et distinctio, et ulex proportionem partium corporis et mundi prodit pulchritudo el species, ita ex operibus Dei onnipotentiae prodit sapientia; ejus pulchritudo, nMar vaporis cujusdam. Idipsum a Salomone didicit Plato, qui sapientiam consult esse *vaporem*, sive calorem et ignem cœlesle in ac divinum; unde in *Protagora* fingit Prometheum "liram prudencilissimum(á^i;TT,;T: ^T.9íx;., id est a *procidencia*, nmr upatum) ignem e cœlo furatum, quo homines in (erra informes ex luto factos fictosque calefaceret, animaret, vivificaret, ut jam cœvsle-. imo divinae consortes naturæ effecti, vitem sapienter, id est juste sancteque, traducerent: ignis enim hic est sapientia. Addit deinde

Jovem e cœlo Mercurium in terram misisse, ut hominibus inderet pudorem el justitiam, nipote quæ sint civitatum ornamenta et vincula, ac injurias arceant, et amicitias concilient. Et Plutarchus, lib. *De Iside*, negat hominem vel majus munus accipere posse, vel Deum majus dare, quam veritatem: hanc enim propriam esse Deo, reliqua, velut non sibi propria el peculiaris, Deum hominibus elargiri; insuper nec argentum et aurum Deo beatitudinem, nec tonitruet fulmen vim afferre, sed utrumque ei tribuere scientiam et prudentiam.

Tertio, Patres per *sapientiam* accipiunt genitam, puta Filium, huic enim competunt analogia) vaporis jam dicte; unde Dionysius: Sicut, ait, vapor elevatur ab aqua virtute solis, sic ab omnipotente Patre procedit Filius: audi Eusebium, lib. IV *De Demonstr.* cap. iu: «Unius ergo Patria unum esse lilium oportet: nam si fragrantis genus unum ex aliqua subjecta re proficiscatur, unum quoquo et eundem qui in omnes diffundatur, suavem odorem, non diversos et plures fateri par est. Cum igitur primum illud solumque bonum, qui est omnium regnator Deus, divinam vitamque fragrantiam, quæ animo et cogitatione dunlaxat apprehendi potest, produxit, unam hanc fas est intelligere, plures nefas. Quid enim esse potest, quod quidem ab hac diversum sit, quæ in omnibus Patri similis est, quod non submissius sit ac deterius? quod neutiquam nobis in Filii theologia introducendum. Vapor enim est virtutis Dei, ac delinencia mera gloriæ omnipotentis: nam ex beneolenti corpore, jverbi gratia ex unguento aliquo, aut etiam ex floribus atque odoramentis, quæ do terra nascuntur, bencolens quidam flatus præter illud primum subjectum corpus, in omne quod extrinsecus ambit, profunditur; ac dum latius refunditur, ipsum quoquo aerem complet. Non sane privatione aliqua, aut diminutione, aut sectione, aut divisione ejus, quod primum subjectum est, corporis; sed illo manente in propria sede, el eandem penes se conservante naturam, fragrantiamque illam procreanto, nihilo deterius priore, ipsum quoque quod creatur beneolens et fragrans genus (hoc est generatio, seu genitum el filius, juxta illud *Actor.* XVII, 28: Ipsius enim elgenus sumus; genus ergo cum simus Dei, etc.) cum propriam habeat sedem atque naturam, hac ipsa, quam maxime fieri potest, id quod simillimum sit naturæ procreantis, imitatur.»

Hinc rursum per *vaporem* accipias halitum qui ex ore afflatur; unde Nannius vertit, *siquidem a divina virtute afflatur*, juxta id, quod de so ait Sapientia, *Eccli.* xxiv: «Ego ex oro altissimi prodivi, primogenita ante omnem creaturam.» Filius enim est verbum illud bonum, quod ore suo eructavit Pater æternus. Denique subtiliter Orígenes, l *Periarch.* cap. u, et ex eo S. Augustinus, vel potius S. Augustini assectator vel affectator,

lib. I *De Incarnat. Verbi*, cop. xni, bine omnia exponens do Sapiaientia genita, id est ĵ'ilio, sic disserit : « Ait autem sapientiam vaporem esse non glorias omnipotentis, neque ælcrnæ lucis, neque inoperationis Patris, nec bonitatis ejus : neque enim conveniens erat alicui horum ascribi vaporem; sed cum omni proprietate ait virtutis Dei vaporem esse sapientiam. Inlelligenda est ergo virtus Dei, qua viget, qua omnia visibilia et invisibilia, vel instituit, vel continet, vel gubernat, quia ad omnia sufficiens est, quorum providentiam gerit, quia velut unita omnibus adest. Hujus ergo totius virtutis tanto et tam immenses vapor, et, ul ita dixerim, vigor ipse in propria subsistentia effectos, quamvis ex ipsa virtute, velut voluntas ex mente procedat; tamen et ipsa voluntas Dei nihilominus Dei virtus efficit®?. Efficitur ergo virtus altera in sua proprietate subsistens, ul ait sermo Scripturæ : *Vapor quidem primee et ingenta virtutis Dei*. » Ad-dit deinde Filium esso coæternum Patri, sicut vapor coævus est rei natura sua evaporanti, at-que concludit : a Secundum Apostolum vero di-centem I *Corinth*, i, 18, quia *Christus Dei virtus est* jam non solum *vapor virtutis Dei*, sed *vittus ex virtute* dicenda est. »

Mptlce Mystice cl participative, hæc adaptes B. Virgini, quæ vapor est charitatis, et candor puritatis di-
tH n viD®; unde S. Ildefonsos, orat. I *De Assumpt.*:
D.Virgo, u Undo, quæso, ait, vos filii imitamini signacu-
lum lidei vestræ, Mariam, quam velut ignis fer-
rum, Spiritus Sanctus totam decoxit, incanduit
et ignivit, ita ut in ea Spiritus Sancti fiamma
tantum videatur, nec sentiatur, nisi lanium ignis
amoris Dei. » Et S. Bernardus, serm. in illud :
Signum magnum : a Longe, inquit, aliter Maria
meruit non velut sumnialim tangi, sed operiri
magis undique, et tanquam ipso igne concludi
(scilicet igne amoris Dei : de hoc enim sermo esi);
candidissimus sano et calidissimus hujus mulie-
ris amictus, cujus omnia lam excellenter irra-
diata noscuntur, ul nihil in eo non dico tenebro-
sum, vel minus lucidum, sed ne tepidum qui-
dem, aut non fervenlissimuin liceat suspicari; »
idem serin. *Dc Laud. Virg.*: « In circuitu ejus,
ait, acies validas spiritualium virtutum suo se
invicem ordine tuentium (siquidem ordinatione
tua perseverat dies), sed cl innumerabilium bea-
torum spirituum militiam, ad ministerium tanto
principis delegatam fuisse, nullatenus ambigimus;
utpote qui custodirent lectulum Salomonis gra-
tissimum, ac providerent ne praparatum æterno
regi hospitium alienus hospes invaderet. » S. Ber-
nardo succinit S. Ansclmus in lib. *De Ercel. Virg.*
cap. m : a Nulli, inquit, dubium, castissimum
corpus et sanctissimam animam funditus ab
omni fuisse macula peccati jugi angelorum cus-
todia protectam, utpote aulam quam suus et
omnium creator Deus corporaliter inhabitaturus
eral, et ex qua hominem in suæ person® uni-

tatem ineffabili fuerat operatione suscepturus. »

Et kmakatio qujhiam est ommipotejtis clarita-
tis Dfj sikcera. — Grace «ù ri< vw

ĴXixjtrix, id est *limpidus Omnipotentis gloria rivus*, ita Nannius : sbricia enim est *fluxus*, effluentia, defluvium, flumen, rivus, qui ex fonte vel scaturigine manat, scaturit el defluit :
enim esi *fluo*, defluo, profluo. Vatabhis, *sincere promanai a majestate Omnipotentis*; S. Anselmos, tract. *De Spirit. Sancto*, legit *manatio Omnipotentis glories*; Noster pro *gloria* hic et alibi vertit, *claritatem* : utraque enim significat claram et glo-
riosam majestatem Dei ; unde Arabicus vertit, *et gloria continens amnia*; Syrus, *et stabilitae*, vel *firmitas in gloria ejus*. Comparavit sapientiam va-
poi a re vapida exhalanti, nunc compar it eam rivo, vel flumini ex fonte mananti el profluenti. Idem facit Ecarii. xxiv, 35, ubi sapientiam com-
parat quatuor flu minibus paradisi, scilicet Tigri, Euphrati, Phison et Geon; et vers. 40 ait : « Ego sapientia effudi flumina : ego quasi trames aquas immen œ de fluvio : ego quasi fluvii dioryx, et sicut aquæduclus exivi de paradiso. Dixi : Rigabo hortum meum plantationum, et inebriabo prati mei fructum :et ecco factus est mihi trames abun-
dans, et fluvius meus appropinquavit ad mare. Quoniam doctrinam quasi antelucanum illumino omnibus el enarrabo illam usque ad longinquum : penetrabo omnes inferiores partes terre, el in-
spiciam omnes dormientes : el illuminabo omnes sperantes in Domino. »

Porro quod sapientia manet et profluat ex Deo sicut aqua limpida e fonte, notat primo, sapientis identitatem in substantia cum Deo: aqua enim manans ex fonte ejusdem substanti e est cum aqua ipsius fontis; rursum *secundo*, sapientia*puritatem, quid enim purius et limpidius aqua, quæ omne impurum abluit; *tertio, ri emanatio Omnipotentis Dei* significat sapientiam esse omnipotentem æque ac Deum : audi ex Origene, I *Periarch*. cap. ii S. Augustinum, *De Ineam. Verbi*, cap. xni, qui per *sapientiam* accipit Filium : « Sed quoniam glo-
riam dixit esse Omnipotentis, cujus gloria opor-
rhæa dicilur, id est *sapientia* hoc intelligi da-
tur, quod etiam in omnipotentia gloria» societa-
tem habeat sapienti®, perquam Deu- *Omnipotens* dicilur. Per sapientiam, quæ est Christus, tenet Deus omnium potentatum, non solum dominan-
tis auctoritatem, verum etiam subjectorum spon-
taneum famulatum; » el post nonnulla : « Deus Pater omnipotens est, eo quod potentatum om-
nium teneat, id est, cœli et terra, maris et om-
nium quæ in eis sunt. Horum autem potentatum gerii per Verbum suum, quia in nomino Jesu omne genu flectitur coelestium, terrestrium et in-
fernorum ; et si omne genu flectitur Jesu, sine dubio Jesus e.4 omnipotens, cui subjecta sunt omnia. Et ipse est, qui potentatum agit in omni-
bus, et per quem subjecta Patri sunt omnia : per sapientiam namque, id esi, verbo et oratione,

StptFDtiA
trt «pui
rimi
M.

non vj *cl* Decessitelo subjecta sunt. Et ideo in co
•[iso. quod oblinet omnia, gloria sua est; et hæc
cJ omnipotentis purissima ac limpidissima glo-
ria, cum ratione ac sapientia, non vi ac necessi-
tate cunclasubjecta sunt. »

Sincera, — id est vera, non fucata,
sincera, non ficta, pura, liquida, perspicua,
aperta, manifesta, et ad radios solis (qui *χτc** di-
citur) examinata, comparata et probata, *q. d.* Sa-
pientia est emanatio, seu defluxus Omnipotentis
gloriæ sincerus, sive purissimus : nam defluit, vel
emanat sapientia, quasi rivus purissimus ex pu-
rissimo fonte gloria; aut majestatis Dei : quomodo
enim non pura prodiret ex fonte tam puro? id-
circo nihil polluti in eam cadit, propter suam pu-
ritatem, ut dictum fuerat. Orígenes et Augustinus
dictis locis de Filio Dei et hoc intelligunt : nam
Dei Filius aporrhœa est gloriæ purissimæ ac lim-
pidissimæ omnipotentis Dei, quia emanat omni-
potens ab omnipotente, et gloriosus a glorioso,
non gloria mutabili ac caduca, sed purissima ac
limpidissima, quæ ex bono prodit immutabili,
et quod Deo convenit natura sua. Audi S. Augus-
tinum : « Purissima voro ac limpidissima gloria
sapientis, satis convenienter dictum est ad dic-
tionem ejus gloriæ, quæ non pura, nec sincera
gloriti dicitur : omnis enim natura, quæ conver-
tibilis et commutabilis est, etiamsi glorificetur in
operibus justitia, vel sapientis, per hoc ipsum,
quod accidentem habet justitiam vel sapientiam,
et quod accidit etiam discedere potest, gloria ejus
sincera ac limpida dici non potest. Sapientia
vero Dei, quæ est unigenitus Filius, quoniam in
omnibus inconvertibilis est, et incommutabilis,
et substantiale omne bonum in eo est, quod uti-
que mulari ac converti nunquam potest, idcirco
pura ac sincera gloria ejus prædicatur. »

Denique Pineda, lib. Ili *Dc Rcb. Saloni.*, cap.
XXVI, per *sapientiam* accipit theologiam Salomoni
a Deo cum scientiis naturalibus inditam, ac ei-
dem lune omnia pulchre adaptat : « Vapor, in-
quit, est virtutis Dei, n *q. d.* Cum ipsa virtus et
magnitudo potenti Dei non possit homini com-
municari et infundi, hinc ex illa magnitudine
suprema cillatur quiddam tenue, quiddam sub-
tile et odoratum, quod divinum est, et Deum
olet. Eo cum perfunditur homo, id est cum theo-
logia imbuitur, divino quodam vapore et odore
recreatur. Potentiam Dei tunc si non habet homo,
tamen illam olet, tamen cognoscit, tamen divi-
nus habetur. Est item « emanatio quædam cla-
ritatis omnipotentis Dei sincera, n *7. d.* Limpidus
est Omnipotentis gloriæ rivus, quod dictum est,
tum propter id quod sequitur : « Nihil inquin-
atum in illam incurrit : n quod idem est ac si di-
ceret, *nihil inquinamenti in illam Hiabitur* : credi-
derim dictum cum allusione quadam ad Nilum,
qui neque clarus limpidusve emanat, sed ex obscu-
rissima scaturigine erumpens, neque defluit albus
et illustris, sed atratus et turbidus. Ille Pineda.

26. Candor est enim lucis æternæ, et speculum v. » u.
SINK MACULA DEI MAJESTATIS, RT IMAGO RONITATIS
illius. — Syrus, *splendor est lucis sapientia, et
incompactibile speculum gloria: omnibus servis Dei,
et [orina gratin illius; Arabicus, quia ipsa est splen-
dor lucis perpetua; et speculum operis Dei, in quo
non est macula, q. d.* Sapientia est radius divini
numinis, quasi luminis et solis increati. Neta,
pro *candor* græce est ά^xύ^aux, id est *splendor*,
fulgor, exsplendescencia; unde pro *candor* multi
vertunt *splendor* : ita S. Ambrosius lib. I *Dc Fid.*
cap. iv, Concilium Toletanum XI; imo ita vertit
Vulgatus interpres *llebr.* 1, 3.

Sensus est, *7. d.* Sapientia est candor, id est g
splendor Dei et deitatis, quæ est lux æterna el th ,4
increata, hoc est majestas immense lucida et glo-
riosa. Sicut ergo a sole manat radius et splendor, *pleoζ'
sic a Deo et deitate manat sapientia, quæ instar
radii divini resplendet. Rursum sicut purissimum,
quod ex luce solis prodit, csl candor seu splen-
dor, qui omnia penetrat absque eo quod ab ulla
re inquinetur aut obscuretur : ita ex luce solis in-
telligibilis Dei prodit purissima sapientia omnia
illustrans, omnia et splendor penetrans, atque ita
elucet in omnibus, ut nihil sil quod eam coinqui-
net, aut obscuret. Audi S. Augustinum, lib. IV *De
Trin.* xx : « *Candor lucis æternæ* quid aliud est,
quam lux lucis æternæ? candor quippe lucis,
quid nisi lux est, et ideo coæternæ luci, de qua
lux est? Maluit autem dicere, *candor lucis*, quam
lux lucis (interpres Latinus nempe) ne obscurior
putaretur ista quæ manat, quam illa de qua ma-
nat. Ac ne minor videatur lux quæ genuit, dictum
est, *candor est lucis* : nec enim major ex minore
manat, n Philo, lib. I *De Monarch.*, « Sicut lux a
nullo illustratur, sed seipsa ostendit, sic Deus, qui
nullis hominum operibus illustrari potest, divina
sua essentia solus seipsum illustrat; » Thalassius
*ad Paulin, presb.** « Quod lux est videntibus et visis,
hoc Deus est intelligentibus et intellectis; » Plato
in *Alcib.* : « Sicut specula evidentiora sunt, quam
oculi pupilla, et puriora, sic quoque Deus optima
animæ nostræ parte purius quidpiam ac splen-
didius est; o S. Basilius in *Joan.* cap. v, Deum com-
parat soli, cujus pulchritudinem et fulgorem om-
nes mirantur; sed si quis penitus eum intueri
velit, non lanium minus eum videbit, sed et
oculorum aciem perdet, atque excæcabitur.

Loquitur proprie de sapientia essentiali, quæ
est attributum Dei commune tribus personis; com-
mitantur tamen loquitur de sapientia nolionali,
quæ est Verbum sive Filius, uti docent passim
Patres, imo Apostolus *Hebr.* 1, 3 : Filius enim
procedit a Patre, sicut splendor vel radius a sole;
unde splendor, qui est ejusdem substantiæ cum
luce solis, illicque coævus, cl ab ea inseparabilis,
ac indeficiens, notat Filium esse consubstantia-
lem et coælernum Patri, ab eoque inseparabilem,
ac deficere non posse, uti docet S. Chrysostomus
in epist. *ad Hebreos*, cap. i, vers. 3; S. Augusti-

nus, tract. 20 *in Joan.*; Damascenus, lib. I *De Fid.* cap. ix, cl S. Basilins, lib. II *Contra Eunom.*, quern audi : « Totum Patre in seipso Filius habet, ul imago genita, et splendor majestatis Dei ex tota ejus majestate roplendens; cl absurdum esi majestatem Dei non habere splendorem, el non una cum Deo semper fuisse. » Hinc in Symbolo Nicæno Filius vocatur *lumen de lumine, Deus de Deo*. Hæc similitudo splendoris cl sapienliæ per multa similis esi, at non per omnia: nam splendor est accidens solis, sapientia vero esi essentia Dei. Rursum, splendor esi numero diversus (imo, ul aliqui volunt, etiam specie et essentia differt) a luce solis; at sapientia eadem numero est cum deitate. Ad hæc splendor solis augetur, minuitur, hebetatur et obtunditur per nubes aliaque corpora opaca; at sapientia Dei augeri, minui vel obtundi nequit, sed in eodem semper tenore perdurat. Porro Filius proprie est splendor Patris, qua Deus, participative etiam, qua homo : in humanitate enim Christi resplendet gloria deitatis, quia a in ipso (Christo, qua homo est) inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter, n ut ait Apostolus *Coloss.* n, 9; unde Honorius III, cap. *Sane cum olim*, de Celebr. Missarum, jubet Eucharistiam deferri præcunte lumine, quia ipsa est candor lucis æternæ; et Julii III, in bulla erectionis Confraternitalis S. Sepulcri, *Constit.* 38: « Cum, inquit, in altaris ministerio imoletur Dominus noster Jesus Christus Dei Filius, qui candor est lucis æternæ, congruit hoc non in noctis tenebris fieri, sed in luce, puta in aurora, vel clara jam luce : » vide dicta *Illebr.* cap. i, vers. 3.

Sapiens hic ostendit nobilitatem sopientiæ ex ejus origine, quæ est ipse Deus, atque ex ejus summa cum Deo conjunctione; unde *primo*, comparavit eam vaporis exhalanti c re calida; *secundo*, rivo mananti c fonte; *tertio*, hic splendori quem sol emittit : Deus Pater enim est quasi lux el sol splendorem emittens, ut docet S. Dionysius, cap. iv *De Divin nomm.*; *quarto*, speculo sine macula; *quinto*, imagini. Huc alludens noster Lyricus, docte et eleganter de divina sapientia ita canit :

Diva terrarum pélagique præses,
Pura sinceri soboles serem,
Mentis arcanum jubar, et corusca
 FiVa lucis.
Par Patri natum sine matre Numen
Candor aspecti sine nubo veri,
Ingcin proles, genialis almi
 Pectoris ardor.
O sacer mundi lepor, o decor®
Fabra natur® facies, paterna
Mentis exo i pium, liquidi serenus
 Luminis imber,
Patrii interpres, simiisque voci,
Nata fœeundo Genitoris ore,
Vena virtutum, generosa pulchri
 Mater honesti.
Ctlibis Patris generata partu,
Ciplibis matris generanda partu,
Lumen, el verum semel elocuti
 Copia veri.

Tropologice *candor* no'at sapientiam et sapien- sapidi tes esse candidos, sinceros, se<uros, veraces, fidos, non suspicaces, fictos, dubios, fallaces : nam, ul ait Seneca, *epist.* 3 : « Mulli fallere docuerunt, dum timent falli; nlhilque magis cavendum est, quam ul diffidere videaris; » et nonnullis interjectis : « Nulli fidem adhibere unum idemque vilium est, atque omnibus credere. * Audi S. Bernardum, serm. 17 *in Cardie.* : * Sapientia, inquit, ambiguum et obscurum non admittit. Pessima* matris ignorantia, pessimæduæ filiæ sunt, falsitas et dubietas : illa miserior, Ma miserabilior; perniciosior illa, ista molestior; cum loquitur Spiritus, cedit utraque, et est non solum veritas, sed certaveritis : est enim veritatis ille spiritus (cui contraria est falsitas) et sapienti e, quæ cum sil candor vitæ æternæ (explicuit S. Bernardus effectum æternæ lucis, nempe quod sil vita participata ex ættmæ vilt fonte, juxta illud, *Joan.i.* 4: In ipso vita erat, et vita erat lux hominum, etc.), et ubique attingat propter munditiam suam, obscurum ambigui non admittit. » Idipsum per visum experta est S. Gertrudis: nam, ul habet *Vita* ejus lib. II, cap. xxii, vidit pk:1* ipsa Deum instar speculi solaris, radios in animam suam vibrare : « Cum, inquit, o Domine, applicuisses mihi in veritate luam faciem optatissimam, afferendo tecum copiam totæ beatitudini*, ego ex divinis tuis oculis persensi per oculos meos ingredi in intima mea lucem quamdam incomprehensibiliter suavem, quæ penetrando omnia mea viscera, videbatur operari in singulis membris meis virtutem quamdam supra modum admirabilem. Videbatur enim exhaurire medullas ossium meorum, ac deinde ipsa ossa cum carne annihilare, sic ut tota substantia animæ meæ non videretur esse aliud, quam splendor ille divinus, qui totam animam ejusque sinus oberrans, illi inæstimabilera et jucundissimam offerebat serenitatem. »

Hujus candoris æque ac sapienliæ exemplum singulare fuil ipse S. Bernardus, qui candorem internum, candore externo vultus, vestium, sermonum, gestuum, actionum repræsentabat; unde eundem candidis virtutum omnium coloribus ita depingit auctor Viæ ejus lib. III, cap. i : < Primum maximumquo miraculum quod exhibuit, ipse fuit; serenus vultu, modestus habitu, circumspectus in verbis, in opere timoratus, in sacra meditatione assiduus, in oratione devotus, et, sicut alios ipse monebat, crebra siquidem experientia persuasus, de omni re magis fidens orationi, quam Industries propriæ vel labori. Mag-nanimus in fide, longánimos in spe, profusus in charitate, summus in humilitate, præcipuus pio-tate. In conciliis providus, in negotiis etlicax, nunquam tamen minor quam in otio otiosus. Jucundus ad opprobria, ad obsequia verecundus. Suavis moribus, meritis sanctus, miraculis gloriosus. affluens denique sapientia el virtute, et

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, cap. Vh.

gratia *apud* Deum et homines.» Et post nonnulla: « Apparebat in carne ejus gratia quædam, spiritalis tamen potius quam carnalis; in vultu claritas præfulgebat, non terrena utique, sed coelestis; in oculis angelica quædam puritas, et columbina simplicitas radiabat. Tanta erat interioris ejus hominis pulchritudo, ut evidentibus quibusdam indiciis loras erumperet, et de cumulo internal puritatis et gratiæ copiose perfusus homo quoque exterior videretur. »

Sapitū- Er SPECULUM SINE MACULA Dfi MAJESTATIS. — Pro
majestatis greco est tappCarç, id est *energial*, effica-
inni «ce eia», inoperationis, in qua relucet majestas et
lucuU. magnificentia Dei; undo Orígenes et exeo S. Au-
gustinus, *De Incani. Verbif* cap. xui, legit, *et spe-*
culum immaculatum inoperatianis, vel *virtutis Dei*,
q. d. Sapientia divina est speculum sine macula,
id est levissimum, tersissimum, purissimum, lim-
pidissimum, clare representaos Dei essentiam et
majestatem, ejusque vim et energiam, in quo sci-
licet clare intuemur vim operantem, energiam et
efficacitatem Dei, quia ipsa sapientia exeritet pa-
lam facit vim efficacem, qua Deus operatur om-
nia in hoc mundo, quæ, nisi sapientia presto
esset, omnino in opus non prodirent, ac ita
efficacitas potentiæ Dei operantis non oslende-
rriur.

Rursum idipsum de Verbo et Filio interpreta-
tur Orígenes, lib. I *Periar*, cap. n, et cum se-
quens S. Augustinus loco jam citato : Filiusonim
producitur et gignitur per intellectum Patris, tan-
quam verbum mentis, ideoque perfecta species,
sive speculum, in quo relucet res intellecta et
cognita. Audi Origenem et Augustinum : «Sed et
speculum immaculatum paternæ operationis Dei
nominatur sapientia esse. Ergo inoperatio virtu-
tis Dei quro sit, prius intelligenda est : quæ est
vigor quidam, ut ita dixerim, per quem inope-
ratur Pater vel cum creat, vel cum providet, vel
cum judicat, vel cum singula quæquo in tem-
pore suo disponit atque dispensat : sicut enim in
speculo omnibus molibus atque omnibus actibus
juibus is qui speculum intuetur, movetur, vel
>git, iisdem ipsis etiam ea imago, quæ per spe-
ndimi deformatur actibus vel molibus commo-
retur vel agit, in ullo prorsus declinans; ita
rl am sapientiam de se vult intelligi, cum specu-
lum immaculatum paternæ virtutis moperatio-
nisque Dei nominatur; sicut et Dominus Jesus
Christus, qui Sapientia Dei est, de semelipso pro-
nuntiat, dicens : *Quia opera quæc facit Pater, luce*
etiam et Filius facit similiter; el iterum dicit :
Quoniam non potest Filius <i semetipso fatere quid-
yan», *nisi quod viderit Patrem facientem*. Quoniam
ergo in nullo prorsus Filius a Patre virtute ope-
rum immutatur ac differi, nec aliud est opus Fi-
lii, quam Patris; sed unus atque idem, ut ita di-
cam, motus in omnibus est, idcirco eum specu-
lum immaculatum nominavit, ac per hoc nulla
du* amblado l dii intelligitur a Patre, cum in

evangelio Filius similia facere non dicatur, sed
eadem similiter facere. »

Denique sapientia divina in B. Virgine et sane-
tis exercens divinas operationes, facit ut ipsi sint
specula, in quibus resplendeant Dei puritas, cha-
ritas, sanctitas, majestas : ila S. Bonaventura et
Holcot, qui hæc adaptant humanitati Christi :
Christus enim qua homo fuit, inquit, planum
speculum plane docendo, concavum humiliter
moriendo, convexum potenter resurgendo. In
concavo ima summaque ordine apparent inverso,
et ignis a radiis illic allisis excitari solet ; quid
magis inversum et paradoxum, quam Deum
nasci, pati, crucifigi, mori? Undo in hac medi-
tatione exardescit ignis, *Psalms*, xxxvni, 4. Apud
Rhodiginum, lib. XV, cap. xii, Apulcius scribit
a a Socrate frequenter ad specula missos discipu-
los, ul eis edocti caverent ne pulchritudinem cor-
poris morum turpitudine dehonestarent;» et Py-
thagoras « in speculo se non ad lucerna; lumen,
sed illustri sole contemplari jubebat, » id est
conferre pedem cum doctissimis. At sapientia
jubet fideles intueri hæc vita) Christi, B. Virginis
et sanctorum specula, iisque mores suos conferre,
et qnoad fieri potest adæquare, ut cl ipsi aliis si-
milia in sese exhibeant sanctitatis specula. Deni-
que castitas esi speculum, in quo relucet ipsa in
creatura Deus.

Et imago bonitatis illius, — q. d. Sapientia
Dei adeo bona et benefica est, ut sit clara imago n> booi-
representans bonitatem Dei. Dices, eadem re- tatuimi-
presentai nobis potentiam, providentiam, jusli-
tiam Dei ; cur ergo dixit *bonitatis*, potius quam
justiti®, vel potentiæ? Respondetur, quia Deo
velut summo bono propria est bonitas, ac boni-
tas est causa cur se et sua communicet creaturis,
caque tam liberaliter effundat. Sicut ergo imago
exprimit vultum ejus, cujus est imago, sic sa-
pientia divina in res creatas effusa et diffusa clare
representa! divinam bonitatem, quæ causa estel
ratio cur Deus sc communicet, et in omnes res
creatas diffundat, dans eis quod sint, ac simul
quod bon® et speciosa) sint. Rursum Patres no-
men *imaginis* attribuunt Filio : « ipse enim e?
imago Dei invisibilis, » *Colos**. i, 15, « et figura
(græce *character*) substanti® .ejus, » *Ilebr.* i, 3 :
vide ibi dicta : quare Dei Patris bonitatem per-
fecte exprimit, imo eamdem cum eo bonitatem
habet, ait S. Augustinus, loco jam citato; atque
cx immensa bonitate Pater sc lotum communicat
Filio, ac proinde bonitatis illius imago ost Filius.
Porro hic notantur lres Verbi doles cuique prin- Tm do»
cipi consecranda», scilicet sapientia, potentia, bo- Pnº-
nitas, quæ quasi sorores se invicem comitantur;
lune poeto» pinxerunt sapienti® deam, puta Pal-
ladem sive Minervam, id est *cæsiis ocu-*
lis, armatam, et inventricem oliv® et olei : *cæsii*
enim *muli*, caeruleum cæli purissimi colorem re-
ferentes, nolani perspicacem sapientiam, *arma*
potentiam, olivu bonilalem et beneficentiam.

Insuper sapientia Dei facit homines bonos, imo eodem gradu, quo fácil eos sapientes, facit pariter bonos, id est Dei amicos et deiformes, ac divina» bonitatis imitatores; adeo ut videantur esse dii quidam terrestres, Dei coelestis dotes et virtutes in se exprimentes, ac viva quædam Dei in terris simulacra. «Unde et in operatione Patris, ait S. Augustinus, *De Incarnat*, cap. xviii, quæ esse præstal omnibus, clarior ac magnificentior invenitur, cum unusquisque per participationem Christi secundum id quod sapientia esi, el secundum id quod scientia est, et sanctificatio est, proficit, et in altiore profectione gradus venit, et per hoc, quod participatione Spiritus Sancti sanctificatus est quis purior ac sincerior effectus, dignius recipit sapientiam ac scientiæ gratiam, ut depulsis omnibus expurgatisque pollutionis atque ignorantie maculis, tantum profectum sinceritatis ac puritatis accipiat, ut hoc quod accepit a Deo ut esset, tale sil quale Deo dignum est; eo quod ul esset utique pure præstitit, ac tam perfecte, ut tam dignum sit id quod est, quam est ille qui id esse fecit. Ita namque et virtutem semper esse, atque in æterni manere, percipiet a Deo id is, qui talis est, qualem cum voluit esse ille qui fecit : » ita S. Augustinus, vel quisquis est auctor, nam phrasis arguit non esse hoc opus S. Augustini, sed alicujus discipuli, qui ejus stylum aîneclaril, uti recte observarunt doctores Lovanienses in censura hujus libri. Addo auctorem hunc pleraque, quæ ex eo jam citavi, pene ad verbum descripsisse ex Origene, lib. I *Periar*. cap. n, uti videbit qui utrumque leget et conferet. Denique Pineda, lib. lit *De Ilei*). *Saloni*. cap. XXVI, per sapientiam accipit theologiam Salomoni a Deo infusam : Hæc enim, inquit ipse, est candor et splendor lucis æternæ, puta theologi Dei et beatorum : ac speculum sine macula Dei majestatis. Sicut enim in speculum incurrunt res objectæ, ul videri videatur illarum imago : ila sane in mente humana, præscribitur si limpidam se Deo et sapientiæ præbeat, Deus se conspiciendum præbet, illius majestas, potentia, virtus et reliqua divinæ natura» attributa; « el imago bonitatis illius, » non solum quod theologia de Dei bonitate disserat, sed quod videatur postulare Ul, sicut sapientia in Deo est cum 'uproma sanclilale conjuncta, ita etiam eadem sapiëntia cum sanctitate conjuncta sil in hominis animo, el divinam bonitatem atque sanctitatem referat. Propterea enim comparatur cum *flumine*, cum *rivulo*, et cum *emanatione*, ut significetur ila sapivhtla exire ex immenso illo sapientia.» et divinitatis pelago, ul quamvis spaltelur per hominis rthnum, el per latissimos rerum cognoscendarum et creaturarum omnium campos, at tandem oporteat ortum suum repetere, cl in Deum primum sapientiæ fontem desinere. Hoc si non fiat, si sapiens allquiá desipiat, si Deum non quærat, non colat, nurum non minus, quam cum a Jor-

danis conversus esi retrorsum. » Pari enim ratione do Salomone slultescente dictum est III Beg- xi, 9 : « Iratus est Dominus Salomoni, quod aversa esset (retrorsum conversa) mens ejus a Domino Deo Israel. »

Mystice, hæc omnia sapientiæ mira et magnifica elogia adaptes B. Virgini : ipsa enim post Christum, et per Christum, præ omnibus hominibus et angelis est « vapor virtutis Dei el emanatio quædam claritatis omnipotentis Dei sincera; » ipsa esi « candor lucis æternæ cl speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius; » ipsa habet omnem virtutem, omnia prospicit, el capit omnes spiritus intelligibile*, etiam cherubim et seraphim : ipsa enim est mare sapientiæ, et abyssus puritatis, bonitatis ac gratiarum omnium : imo Patres aiunt gratiam el consequenter gloriam ejus esse quasi infinitam, sicut enim dos et dignitas maternalis Dei est quasi infinita, sic pariter velut infinitam ipsa poscit graliam et gloriam : nam, ut ait S. Thomas, III part., *Quirst*. Vil, art. 10, in matre Dei fuit gratia tali dignitati proportionali. Audi Patres. S. Epiphanius, orat. *De Laudibus Virginis* : « Gratia, inquit, Sanctæ Virginis est imtnensa; » Divus Anselmus, in libro *De Excellentia Virginis*, cap. vm : « Immensitatem, inquit, gratiæ tuæ et gloriæ tuæ considerare cupienti, o Virgo, sensus deficit, lingua fatiscit; » Damascenus, orat. 2 *De Dormitione Virginis* : « Virgo, inquit, vilæ thesaurus, gratiæ abyssus immensa; » luculentissime D. Bonaventura in *Speculo*, cap. v : « Immensa, inquit, fuit gratia, qua Virgo fuit plena : immensum enim vas non potest esse plenum, nisi immensum sit illud quo est plenum ; Mariæ autem vas immensissimum fuil, ex quo illuni, qui cælo major fuil, continere poluik » Et post nonnulla : « Tu ergo immensissima capacior es cælo. quia quem cœli capere non poterant, etc. Tu capacior es mundo : quia quem totus non capit orbis, etc. Si ergo Maria lam capacissima fuit venire, quanlo magis menici el si capacitas tam immensa fuit, oportuif quidem ut illa gralia, quæ tantam implere potuit capacitatem, esset immensa. » B. Potrus Damiani, serin. *De Nutiv. Virginis* : a Gloria, ait, qua» cam ex hoc mundo transeuntem excepit, principium ignorat, nescit finem. » Verum Q«o w bæo omnia cum grano salis accipe, nam sicut maternalis Dei est dos et dignitas enlilative et absolute finita, ulpole quæ in puram meramque creaturam cadit, cujus capacitas limitata est et limia, nec doni absolute infiniti capax, sic pariter absolute finita est gratia el gloria, quæ huio maternalali congrue respondet et debetur. Dicitur ergo illa a Patribus *immensa* et *infinita*, non absolute, sed secundum quid, puta objective et respective, *primo*, quia respicit objectum infinitum, puta Deum : per illum enim B. Virgo vere deo pri- est mater Dei, sicut visio Dei, licet in se sit qualitas finita, tamen respectu objecti, puta Dei, m

quod tendit, dicitur infinita, ul docet S. Thomas, XXV, art. 6, ad 4. *Se> undo*, respectu

intellectus nostri, quia illum superat copia gratiæ et gloriæ Virginis, ul cam mente definite concipere et adæquare, ac plane comprehendere nequeamus : hoc enim per hyperbolein homines dicunt esse *infinitum*, quod ipsi comprehendere et definire, sive definite assignare nequeunt. *Ter-*

emo.

tio, quia respectu hominum et angelorum est infinita : omnes enim homines et angeli a Deo in tanta nature et gratiæ pnrcollelia creati, et plures qui creari possunt, nullo modo accedunt ad dignitatem et præcellentiam maternitatis et matris Dei, ac consequenter nec ad ejus gratiam et gloriam : Deus enim angelis et hominibus admetitur eam gratiæ mensuram, quam eorum capacitas et lex Dei ordinaria postulat : quare ea mensura illis confert gratiam, ul semper gratiæ plurimum donandum supersit, cujus adhuc eorum natura capax est.

Quarto.

Accedit quod juxta insignes philosophos ac theologos, qui gradus intensionis gratini, et cujuslibet habitus ac potentiæ censent non esse homogéneos sed heterogéneos, ita ut v. g. gradus secundus intensionis gratiæ sit alterius rationis, et generis a primo, et tertius alterius a secundo, et sic consequenter, plane dicendum est quod, si ulli data est gratia et gratiæ gradus heterogenei, hoc est diversæ et allions rationis a nostris, illos datos esse B. Virgini : quia ejus maternitas est heterogénea cl allions ordinis, quam omnis alia creata dignitas, et quia ictus ejus fuere intensissimi et excellentissimi. Quod si verum est, sequitur quod, licet infiniti a Deo crearentur angeli cum suis donis et gratiis, nunquam tamen accedermi ad gratiam B. Virginis : ipsa enim numero graduum gratiæ longe superat singulos angelos creatos et creabiles; cumque hi gradus ponantur lieterogenei, inferiores omnes, licet plurium et plurimi, nunquam accedunt ad dignitatem et excellentiam superiorum, ulpole altioris ordinis, alteriusque nature, sicut æs, licet plurimum, nunquam accedit ad dignitatem auri. Ponamus ergo v. g. summos angelos singulos habere gratiam ut 50, B. Virginem vero ut mille; quinquagesimus primus ejus gradus gratiæ, cum sit altioris ordinis, dignitate superabit omnes gradus gratiæ omnium angelorum, utpote qui non transcendunt 50, ac proinde inferioris sunt ordinis, conditionis et nature» Multo magis eosdem superabit 5Î gradus gratiæ B. Virginis, ac magis 53, 54, cæterique deinceps : quia quo superiores sunt, eo nobiliores pariter sunt et perfectiores, ac proinde altioris sunt ordinis, magisque superant gradus se inferiores, quam hi superent alios sibi subjectos, sicut angeli primæ hierarchiæ magis superant angelos secundæ» biararchiæ, quam hi superent angelos terti® : quia quo quis magis accedit ad Deum, eo altius as-

urgit m gisque perficitur et quasi dilatatur. Id

clarum est in cœlis, qui quo superiores sunt, eo majorem habent peripheriam. capacitatem et magnitudinem.

Hinc colligas *pruno*, in B. Virgine esse plenitudinem gratia' singulari sensu et modo, quatenus creature capacitas prædidto modo, juxta legem Dei ordinariam expleta est : id voluit S. Cyprianus, serm. De iVuü'v. *Christi*, dicens : « Matri Dei plenitudo gratiæ debetur; » et Sophronius, serm. De *Assumpt.* : a Cæteris datur gratia per partes, Mariæ vero tota se infundit gratiæ plenitudo : » qua* verba usurpant S. Bernardus, Bonaventura, Damianos et alii. *Secundo*, de Virgine ait S. Anselmos : a Decens eral ul Virgo ea puritate niteret, qua major sub Deo nequeat intelligi; » sub Deo accipe Christum. Unde S. Bernardus : a Jure ergo Maria sole perhibetur amicta, quia profundissimam Dei sapientiæ, ultra quam credi potest, penetravit abyssum, ut quantum sine personali unione créature conditio patitur, luci illi inaccessiblei videatur immersa; » et S. Ambrosius, quem citat Dionysius Carthusianus : « Incomprehensibilis, inquit, incomprehensibiliter operabatur in matre, n Halio a priori est dignitas, tum R*tio a maternitatis, tum mediatrix : mater enim Dei pr,on† jure suo a Christo constituta est mediatrix Dei et hominum omnium, quare gratiam non singularem sibi soli, sed universalem velut capitis in omnes fideles refundendam accipit. Docet hoc S. Anselmus, lib. De *Excellentia Virginis*, cap. ix : « Quis igitur, inquit, ista perpendens (estimare queat qua laude digna sit, quæ laniorum beneficiorum sola præ cunctis effici debuit mediatrix? » et paulo antea : « Pura, inquit, sanctitas, et sanctissima puritas piissimi pectoris ejus, omnem omnis créature puritatem sanctitatemquo transcendens, incomparabili puritate hoc promeruit, ut reparatrix perditis orbis dignissimo fieret.» Et S. Laurentius Justinianus, semi. *De Annunt.* : a Magna profecto, inquit, fuit Mariæ g a tia, exuberans atque completa, quæ cœlis dedit gloriam, gaudium prestilit angelis, sæculo pacem refudit, fide docuit gentes, vitiisque finem imposuit. Quomodo non est Maria, juxta Gabrielis oraculum, plena gratia, quæ effecta est paradisi scala, cœli janua, inlcrventrix mundi, Dei atqui hominum verissima mediatrix? n Et S. Bonaveiwlura in *Speculo* : « Omnia flumina, inquit, inlrani in maro, dum omnia charismata sanctorum intrant in Mariam : flumen enim gratiæ angelorum intrat in Mariam, flumen gratiæ apostolorum intrat in Mariam, » etc. Ac demum ubi percurrit omnes sanctorum condiciones : « Quid mirum, inquit, si omnis gratia in Mariam confluit, per quam tanta gratia ad omnes defluxit? ait enim B. Augustinus : Gratia cs plena, Maria, quam apud Deum invenisti, et per lotum mundum etfundere meruisti. » Audi et Sophronimn, serm. De *Assumpt.* : a Talibus, inquit, decebat Virginem oppignorati muneribus, ut essai gratia plena

1*1» n>u»-
do grabs
II. Vir-
gioii,
qu>uü»

quæ dedil cœlis gloriam, terris Deum pacemque refodit, fidem gentibus, finem vitiis, ordinem vit®, ac moribus disciplinam. Quid mirum, si Irelitiam et gloriam plenam et superplenam habet in regno, quæ gratiam plenam et superplenam habet in exsilio? Quid certe minim, si tam in cœlo, quam in terra ejus plenitudo super omnem creaturam sit, de cujus plenitudine omnis natura virescit? » Phira hac de re collegi *Eccli.* XXIV, et Proti. xxxi, 10 et seq.

Vin.IL 27. Et CUM SIT UNA, OMNIA POTEST; ET IN SE PERMANENS, OMNIA INNOVAT, ET PER NATIONES IN ANIMAS SANCTAS SE TRANSFERT, AMICOS 1)11 IT PROPHETAS constituit. — Sapientia Dei in se est unica, sed in viribus, officiis et artibus multiplex, quia potest, imo facit omnia : nam sine sapientia nihil fit a Deo. Hoc est quod dixit vers. 23 : a Omnem habens virtutem. » Ipsa ergo est id est *omnipotens*, ac una el indivisa in se existens infinitorum vim et perfectionem in se continens : quare una sufficiens est omnibus producendis, continendis, conservandis, gubernandis.

Et in se permanens (stabilis, immobilis et immutabilis) omnia innovat, — quia nova semper operatur, ac novos effectus semper producit, tum in natura, tum in gratia : sic in vere novos producit flores, in restate novas segetes, in autumno novos fructus, in hieme novas nives, pluvias et glacies ; sic innovat omnes hominum gradus et status, novos homines veteribus suggerendo, ac deformatos veteres mores per novos viros religiosos corripiendo ac reformando.

Et per nationes in animas sanctas se transfert. — Pro *nationes*, græce est qntaç, id est *generationes*, hoc est *primo*, relates et sæcula, ç. </Sapientia per singula srecula communicavit se sauciis animabas, a se electis et dilectis. Nullum fuit sreculum sapientiæ cl sanctitatis expers, sed in quolibet fuero semper aliqui viri sapientes et sancti, amici Dei et prophetæ, a Deo selecti el consecrati; unde Vatablus vertit, *et vicissitudinibus atalum in animas sanctas se transferens. Secundo.* per *generationes* accipias cum Nostro, hominum genera et nationes, qui in terra nascuntur, *q. d.* Nulla est natio, in qua sapientia non habuerit vel habeat aliquos sui discipulos, amicos et prophetas, tum proprie dictos, qui scilicet futura et secreta pronuntient; vel per catachresin, *prophetas* id est viros eximie sapientes *1 sanctos : tales enim olim erant prophetic. Jeus enim non est acceptor retatum, personarum, vel gentium, « sed in omni gente, qui timet cum, et operatur justitiam, acceptus est illi, » *Actor*, x, 35. Hos ergo Deus constituit, græce KftToaxiuxCu, id est primo, ædificat et exstruit, tanquam regias basilicas, el animata Dei templa; *secundo*, instruit, adornat, concinnat, tanquam sacra Dei oracula; *tertio*, docet, pneparat, dirigit, quasi orbis doctores, ad eum docendum et convertendum; *quarto*, munitet armat contra omnes

hominum dremonumque incultus; *quinto*, probat, confirmat, astruit, stabilit virtutibus et miraculis, (piasi certis sui sigillis.

28. Neminem enim diligit Deus, risi eum qui cum TtrvU. sapientia inhabitat, — tanquam cum uxore et sponsa, nam græce est, id est *connu- Lio junctus sapientiæ* : enim, id est *cohabitatio*, vocatur conjugium, quia m eo cohabitant maritus et uxor; unde cap. seq. vers. 2, ait: « Quæsi vi sponsam mihi eam assumere; » pro quo S. Ambrosius, lib. *be Viduas*, legit, *proposui ergo hanc mihi adducere in conjugium*. Per *Sapientiam* Ine et omnibus hisce Salomonis librit, practicara intellige, puta prudentiam, virtutem, sancitiitem, charitatem : cum hac enim, imo m hac inhabitat sapientia et Sp ritus Sanctus : « Deus enim charitas est, et qui monet in charitate, in Deo manet, el Deus m eo, » l Joan, iv, 16; et : a Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus, • *Joan.* xiv, 23. t * *inhabitat* significat sapientem, id est sanotura, familiariter et assidue versari cum sapientia, id est sanctitate, charitate et Deo.

29. Est enim hac speciosior (ita Romana et v«n.î». Græca ; male ergo aliqui legunt *pretiosior*) sole, ET SI PER OMNEM DISPOSITIONEM STELLAREM, LUCI comparata invenitur prior. — Pro *speaoswr* græce est o-ftxtoTifx, id est *formosior*, ornatior, modestior, elvgdiitior, magis composita, decora, exulta, prreclara el pnestans : dat camam cur Deus adeo diligit sapientiam, et nullum diligit nisi propter illam, puta non nisi illa prreditum. Causa est sapientias prelium, excellentia, species, pulchritudo et claritas, quæ tanta est, ut vincat jubar solis et omnem dispositionem stellarum, qure fulgent ut totidem gemane; odeoque superet et prrecedat lucem, tum stellarum, tum cujushbet rei, imo primigeniam illa n initio mundi ante solem et stellas a Deo creatam el coacervatam, ex qua deinde in partes divisa sol et steli e formati sunt, uti dixi Genes, i : sol enim, stellæ et lux illa primigenia fuere splendor creatus, finitus, materialis, corporeus, mutabilis et occasui obnoxius ; at vero sapientiæ splendor est increatus, infinitus, immaterialis, incorporeus, immutabilis, reternus, divinus.

Hujus sententiæ et præcedentis elegans exstat Apolo, solis et aquilæ apologus, sale sapientiæ conditus, h* apud Cyrillum lib. l *Apologorum moralium*, cap. n, u®- cujus titulus est : *Nihil sibi homo est sine sapientia* : a In lucidioris aeris, inquit, sublimitatem aquila conscendens, solis fixo contuitu ejus mira venustate inspecta, mox eum tali quæstione pulsavil, dixilque : Tu quid es, o vas admirabile, tam decorum? at ille respondit : Nescio. Tunc illa magis mirata, niinirumquod in lucis fonte hujus ignorantire tenebras invenisset, adjunxit : Quomodo est hoc, quod in splendoribus tuis czelera videantur, et lui tu nescius te non vides? cui

dixit ; Quippe sapientiæ non sum expers : sola enim illa sui gaudent notitia, quæ sunt in seipsa conversiva. Ad hoc aquila sic arguens dixit : Quo- modo igitur perdita est tibi tante luciditatis glo- riositas, laute pretiositatis dignitas, tante vir- tualitatis causalitas, ac (ante soliditatis perpe- tuiti)? Ex quo namque te ignoras,tu tibi nihil es, nihil siquidem prudentia est fatuo, rutilantia cæco, et eloquentia surdo. Tunc Titan respon- dit : Etsi nihil mihi sum, tamen ei sum, cujus sunt omnia, quod est quoddam maximum vas sapientiæ : ipse enim sapiens, cum solus se cog- noscendo sit suus, cunctorum etiam , quæ srbi non sunt, intellectu carentium sapientia consti- tutus est dominus, n Hationcm claram mox sub- jicit, atque : « Homo enim participio sapientiæ ejusdem (*Gen.* i, 28), ex divina imagine decora- tus , ab ipso primordio universis rebus mundi visibilibus est prttefectus : nimirum ideo, quia sa- pientis sunt omnia, cui non prævalet metallorum gemmarumque validitas ; quin etiam illi subsidi- aria divitiarum servit potestas. Quamobrem (Prov. nr, 15), *pretiosior est sapientia cunctis opi- bus, et omnia qua d's siderantur*, ei *non valent com- parari*. Quibus auditis, mox illa dilectione sa- pientiæ inflammata, petivit a sole ut quid ea sa- pientia esset, luce definitionis ostenderet. Cui l beuter annuens, Inquit : Sapientia quidem est la mentis veritas, qua summum, quod est Deus, Ude recta conspicitur, et casta dilectione tenetur : hac enim qui dotatus est, jam mundi est domi- nus, et possessor est suus. Quibus diligenter no- tatis, in propria gaudens illa reversa est. »

Et sen a omnkm dispositionem (græce Ge<™, id est *thesin*, positionem, situm, collocationem, or- dinationem) stellaium. — Pi0/ o, a Gastro expo- nit, *q. d.* Sapientia supra omnem stellarum situm est posita, celsitudine superat stellas et coelos, quia sedet cum Deo in altissimo divinitatis ejus solio. *Secundo*, melius idem et alii explicant, *g. d.* Sapientia suo splendore, ordino, specie, dispo- sitione vincit omnium stellarum splendorem, or- dinem, speciem, dispositionem; unde Vatablus vertit, *ct omnem astrorum seriem superat, lucique comparatu potior deprehenditur* : nominat *dispo- sitionem stellarum*, quia in earum situ et dispo- sitione minis est ordo, miraque pulchritudo, adeo ut astrorum velut castrorum acies sit ordi- nata; unde vocatur *militia cali*, ct *exercitus Dei Sabaoth*, ludie, v, 20; Isai. xxiv, 21; Dealer. xvii,3. Rursum slcllæ disposite sunt in cælo, ut lumina et oculi in capite : unde a poetis vocantur *Cali* aut *Jovis oculi*.

Lia comparata invenitur prior. — Prior tum (empore, id est anterior, qtlia sapientia ab re- torno fuit in Deo, illique est cdæVa, cum lux initio mundi et temporis sil creata ; tum dignitate et præMantia , unde Vatablus vertit, *potior*. De pul- chritudine solis,stellarum, lucis dixi Gen. i et *Ea li. nui*, i et seq. Hunc sensum exigit ratio, quam

subjungit. Porro rò *et super omnem dispositionem stellarum* pendet et nectitur cum eo quod sequi- tur, *luci comparata invenitur prior*, q. d. Si ulti* ordinem lucemque stellarum, sapientiam coa> pares primigeniæ luci, instar solis totum mun- dum illuminanti in ipso mundi initio, utique sa* plentia illa luce invenietur prior, tum tempore, tum dignitate, *g. d.* Si non tantum stellis, sed ct luci, quæ in mundo fuit prima et maxima, sa- pientiam conferas, illa invenietur prior ct polior.

30. Illi exim succedit nox, sapientiam autem Vki.ii, non vincit (græce, xxnàxKu, id est *t̃ ævalet*, su- perat, circumvenit, contendit, coercet) malitia : — dat causam cur sapientia sit prior, id est po- tior et præslantior luce, non solum solis et stel- larum, sed et primigenia mundi, eo quod illa instar solis se movens et gyrans per nostrum he- misphaerium, vespere occumberet, et transiret ad alterum adversumque mundi hemisphærium, itaque ol succederet nox, ipsaque lux verteretur in tenebras. At sapientia semper sibi constat, nec ipsa in insipientiam, aut malitiam verti potest, nec ab ea vinci. Loquitur proprie de sapientia *increata* Dei : hæc enim adeo potens est et pro- vida, ul nulla malitia vinei possit, sed potius ipsa omnem malitiam hominum et dæmonum, omnem quoque rerum malitiam,id est duritiem et diUicultatem, vincat sibiue subjuget. Comfr tauter tamen cl consequenter loquitur de sapien- tia *participata* et homini infusa : esto enim ipsa recedat ab homine, qui a sapientia et sanctitate deliciï, (ransitque ad insipientiam et m litiam : tamen ipsa in se, puta in suo fonte, manet illæsa et intacta apud Deum. Rursum ipsa homini in- vito et nolenti eripi nequit, quare quandiu homo eam relinere vult, vinci nequit a malitia; hinc patet per *sapientiam* intelligi prudentiam, justitiam el sanctitatem : nam illi opponit mali- tiam . hæc enim est practica el summa insipientia.

Pio *malitia* græce est xoxix, id est *malitia* tam Sapi* culp.e , quam poenas, puta tam iniquitas, quam adversitas el calamitas, *q. d.* Nec culpa, nec poma nubtu: vel afflictio ulla vincit sapientiam Dei. Potest quo- que abstractum sumi pro concreto, *g. d.* Malitia, id est mali et impii persequentes pios, non pos- sunt vincere eorum sapientiam et virtutem, quamdiu eam spono non deserunt; hinc aliqui legunt, *in sapientiam autem non incidit malitia*. Exemplum dat S. Bernardus, bomil. 2 super *Mis- e ubi< sus est*, Adam et Evam, Christum el Mariam : illos pio* enim nipote insipientes vicit malitia serpentis et superbite; hi vero nipote sapientes vicere tam il- lorum insipientiam , quam serpentis malitiam : « Quid dicebas, inquit, o Adam, *Genes*, v, 13 : *Mulier quam dedisti mihi, dedit mihi de hqno, ct comedi?* verba mahlæ sunt hæc, quibus magis augeas, (piam deleas culpam. Verumtamcn sa- pientia vicit malitiam, cum occasionem vente, quam ate Deus interrogando elicere tentavit. sed non potuit, m thesauro indetleientis suæ pietatis

invenit. Redditur nempe femina pro femina, pru- dens pro fatua, humilis pro superba : quæ pro ligno mortis gustum libi porrigat vite, ct pro venenoso cibo illo amaritudinis, dulcedinem pa- riat fructus ætorni. Muta ergo iniquo» excusatio- nis verbum in vocem gratiarum actionis, et dic : Domine, *mulier quam dedisti mihi, dedit mihi de ligno vitæ, ct comedi*, et dulce factum est super mei ori meo, quia in ipso vivificasti me. v

Idem, serm. *De Sqdem donis Spiritus Sancti*: < Sapientia, inquit, vincit malitiam,dumSatanam conterit Dei virtus cl Dei sapientia Christus, » etc.; quie commodius cap. sequenti, vers, i, recitabo. Idem, serm. 85 *in Cant.*, dat causam : « Virtus, in- quit, est vigor animi immobiliter stantis cum ra- tione; vd virtus e>t vigor animi, quod in se est, omnia ad rationem cogens vel dirigens; u el post plura subjungit : « Et si quis sapientiam virtutis amorem definierit, non a vero deviare videbitur. Ubi autem amor est, labor non est, sed sapor; et forte sapientia a *sapore* nominatur, quod vir- tuti accedens quoddum velati condimentum sa- pidam reddat .qute per se insulsa quodammodo et aspera videbatur. Nec duxerim reprehenden- dum, si quis sapientiam saporem boni diffiniat. Hunc saporem perdidimus ab ipso pene exortu generis nostri : ex quo cordis palatum, sensu carnis pwevalente, infecit virus serpentis antiqui, cœpit animæ non sapere bonum, ac sapor noxius subintrare. » Causam subdit : a Quia serpentis malitia mulieris insipientiam circumvenit; sed unde malitia visa est vicisse ad tempus, inde se viciam dolet in æternum : nam ecco deano sa- pientia mulieris cor et corpus implevit, ul qui per feminam deformati in insipientiam sumus, per feminam reformemur ad sapientiam. El nunc assidue sapientia vincit malitiam in mentibus,

ad quas intraverit, saporem mali quem illa in- vexit, sapore exterminans meliori. Intrans sa- pientia, dum sensum carnis inf.ituut, purificat in- tellectum cordis, palatum sanat c(reparat. »

Porro S. Bonavenlnri in *Speculo*, cap. ia : * Quidam, inquit, legunt hic prior, quidam *pu- rior* : ulrumque Marte stellæ nostræ competit, M iria enim est prior, id est potior, sive dignior; Maria etiam purior est sole et stellis et luce, quia tam dignitate, quam puritate solem et stellas et omnem lucem superat corporalem, imo etiam spiritualem, id est angelicam creaturam, de qua dicitur, *Gen.* i, 4 : *Divisit Deus lucem a tenebris*, id est angelos stantes a cadentibus. Hac utique luce angelis prior et purior est Maria: prior dignitate, cl purior sanctitate. Unde Anselmus exclamans ait : O benedicta super mulieres, quæ angelos vin- cis puritate, sanctos superas pielite : » hec Bona- ventura. Quocirca S. Ephrem, orat. *De Deipara*, agens de cu : « O omnibus, inquit, superis exer- citibus gloriosior, omnium sanctorum ac virgi- num corona ob fulgorem inaccessa, omnium princeps, omnium dux, sacratissima puella. Per te reconciliati sumus Uco ineo. »

Tropologice, lux , imo sol, suos patitur defec- tus, modo enim exsultat ut giga*¹ fulgida radio- rum cæsarie coronatus; modo vero laborat ut Hercules, cæca caligine circumfusus : at sapien- tia, id est virtus, invicta inter adversa quælibel, sibiue similis perstat. Audi Tertullianum, lib. *De Spectae*, cap. xxix : « Vis et pugilatus et lucta- tus? præsto sunt non parva, sed inulto. Aspice impudicitiam devictam a castitate, perfidiamræ- sam a üdo, sæviliam a misericordia contusam, petulantiam a modestia obumbratam; el tales sunt apud nos agones, in quibus ipsi coronamur. \ is autem et sanguinis aliquid? habes Chrisli. »

CAPUT OCTAVUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Peri|it commmdare sapientiam, ejvsque dotis ct commoda maiiina plurimaque recensere, ob quir Salomon se eam in sponsam delcqisse, et summis votis expelttsse asserit.

1.Atlingit ergo a line usque ad iinein fortiter, et disponit oinnia suaviter. 2. Hanc amavi, el exquisivi a juventute mea, et quæsivi sponsam milii eum assumere, et amator factus sum forma: illius. 3. (n nerosilatem illius glorificat, contubernium habens Dei . seu et omnium Dominus dilexit illam : 4. doctrix enim est disciplinal Dei, et electrix operum iDius. 5. Et si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientia locupletius, (jua: operatur omnia? 6. Si autem sensus operatur, quis horum, quæ sunt, magis quam illa est artifex? 7. Et si justitiam quis diligit, labores hujus tngmis habent virtutes : sobrietatem enim et pruden- tiam docet, el justitiam, et virtutem, quibus utilius nihil esi in vita hominibus. 8. Et si multitudinem scientius desiderat quis, scit præteritu, el de luturis æslimat : wat versuâas

sermonum, et dissolutiones argumentorum : signa et monstra scit, antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum. 9. Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum : sciens quoniam mecum communicabit de bonis, et erit allocutio cogitationis et tedii mei. 10. Habebo propter hanc claritatem ad turbas, et honorem apud seniores juvenis. 11. Et acutus inveniar in iudicio, et in conspectu potentium admirabilis ero, et facies principum mirabuntur me. 12. Tacentem me sustinebunt, et loquentem me respicient, et sermociante me plura, manus ori suo imponent. 13. Præterea habebō per hanc, immortalitatem : et memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam. 14. Disponam populos, et nationes mihi erunt subdite; 15. Timebunt me audientes reges horrendi : in multitudine videbor bonus, et in bello fortis. 16. Intrans in domum meam, conquiescam cum illa : non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiā et gaudium. 17. Hæc cogitans apud me, et commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ, 18. et in amicitia illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sine defectione, et in certamine loquela illius sapientia, et præclaritas in communicatione sermonum ipsius: circuibam quærens, ut mihi illam assumerem. 19. Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam. 20. Et cum essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum. 21. Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det, et hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum : adi Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis.

Vtrs. i. i. Attingit ergo a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter. — Syrus, *extendit enim animam suam a finibus usque ad fines vere, et disponitur cum omnibus suaviter*; Arabicus, *et extenditur a fine deserti, et usque ad finem ejus feliciter, et gubernat omnia cum bonitate*. To ergo innuit hæc a pnceccdentibus pendere et educi. Græca habent *tii*, id est autem, prosequitur enim cœpta sapientiæ elogia : hæc partiente siepe commutantur, nam Jt, id est *autem*, sæpe capitur pro civ, id est *ergo*; et óv, sive *ergo*, sæpe non illativum est, sed inchoativum et continuativum sententiæ; unde S. Bernardus, Hugo, Pagninus et alii caput hoc octavum inchoant ab ultimis verbis cap. vu : « Sapientiam autem non vincit malitia; » Vatablus vero et Cantacuzenus omnia hæc referunt ad finem cap. vu, et cap. vin inchoant a vers. 2 : « Hanc amavi, » etc. Sensus ergo est, *q. d.* Sapientia, ut dixi cap. vu, est emanatio claritatis omnipotentis Dei, omnia penetrat, omnia capit, esque invincibilis; « attingit ergo a fine usque ad finem fortiter, » etc. : pro *attingit* græce est iutrtmi, id est *protendit se*, extendit, porrigit; S. Augustinus, lib. IV *De Trinit.* cap. xiv, vertit *pertendit*; Tigurina, *pertingit*; Budæus in *Comment, linguæ græcæ* legit Wm, id est *perspirat*; unde Vatablus vertit, *perspirat ab extremo usque ad extremum firmiter, et administrat omnia commode* : sapientia enim est quasi spiritus perspirans omnia « a fine usque ad finem, » græce ἵρδ τῇ πρὸς τὸ; «; ξίpac, id est *ab extremo usque ad extremum*. Quæres quænam sint hæc duo extrema?

Respondetur primo, esse duo extrema mundi, a u h 'D d. Sapientia pervadit omnia u summo cœlo-rmn usque ad imum terne, puta a peripheria

mundi usque ad centrum, sive « a convexo cœ- flwa. lorum usque ad medium terræ centrum, n ait Ha- Prio0, drianus pontifex, lib. III *Delmag.*, et, ut ait S. Bernardus, « a summo cœlo usque ad inferiores partes terne. Attingit autem *fortiter*, non quidem mollili discursione, vel locali diffusionem, vel subiecte creaturæ tantum officiali administratione; sed substantiali quadam et ubique præsentī fortitudine, qua utique universa potentissime movet, ordinat et administrat. Et hæc omnia nulla sui cogitur facere necessitate, nec enim aliqua in his laborat difficultate, sed disponit omnia suaviter, placida voluntate. » Hucusque S. Bernardus, tract. *De Gratia et lib. arbitr.* post medium. Unde S. Augustinus, epist. 57 *ad Dardanum, Quæst.* I, ex hoc loco probat sapientiam divinam, sive Deum, esse ubique; addilque : « Sed sic est Deus per cuncta diffusus, ut non sit qualitas mundi, sed substantia creatrix mundi, sine labore regens, et sine onere continens mundum. » Hoc profunde meditaos et admiraos S. Bernardus, lib. V *De Consid.*, exclamat : « O sapientia potens attingens ubique forliler! O potentia sapiens disponens omnia suaviter! Res una, effectus multiplex, operationes diversæ. El illa una res est longitudo propter æternitatem, latitudo propter charitatem, sublimitas propter majestatem, profunditas propter sapientiam. »

Senindo, duo hæc extrema sunt nobilissima et scuoto, vilissima creatura, *q. d.* Sapientia pertingit a summo et a maximo angelo usque ad infimum vermiculum, p ait S. Bernardus, *De Gratia et lib. arbitr.*, omnia conservans, vivificans, dirigens., gubernans; et S. Dionysius, cap. vu *De Divin. nom.*, disputans de sapientia divina : « Ratio quoque,

inqui, Dêus dicitur in sanctis Litteris, non solum quia rationis, cl sensus, et sapientiæ indultor est; sed quia el omnium causas in se uniformiter ante complexus est; et quia per omnia pergit penetrans, ul scriptum est, usque ad omnium finem pertingens a summis substantiis usque ad imas, etc. Idcirco et in omnibus Deus agnoscitur, et seorsum ab omnibus, et ex omnibus quidem, ut dixi, ipsa (sapientia Dei) noscenda est: el ipsa est juxta Scripturæ fidem effectrix omnium el semper cuncta coaptans, ipsiusque omnium, indissolubilis convenienti® atque ordinis causa semper priorum fines subsequentium initiis jungens, unamque mundi conspiracyem et congruentiam decentissime moliens. »

Tuti* *Tertio*, S. Bernardus, *De Grat. et M. arbitr.*: a *Sapientia attingit a fine usque ad finem*, hoc est, inquit, ab ortu creatur® ad finem, quem ei destinavit ipse, sive in quem urget natura, vel accelerat gratia, vel concidit causa. » Rursum attingit a principio operis sui (et cujusque rei) usque ad finem, *q. d.* Nihil inchoatum a se relinquit imperfectum, sed quaecumque inchoat perficit, el constanter ad finem a se intentum perducit: duo enim sunt extrema operis, scilicet principium et finis. Ad S. Bernardini! accedit S. Augustinus, lib. IV *De Trin.* xiv: « Diabolo, inquit, insidiante el furente utitur ad salutem fidelium suorum excellentissima, seu celsissima sapientia Dei, a fine superiore, quod est inilium spiritualis creaturæ, usque ad finem inferiorem, quod est inorscorporis, pertendens fortiter, cl disponens omnia suaviter. »

Allego- *Allegorico*, sapientia Dei attingit a fine ad *“Y”* finem in Christo, per incarnationem enim juncta sunt duo extrema, scilicet summum el imum, puta Deus el homo coeuntes in eadem hypostasin cl personam: ita S. Augustinus, loco jam citato, et epist. 3 *ad Votus.*: opus enim incarnationis fuit opus summa», sapienti®, suinnia® fortitudinis et polenti®, summa* quoque suavitatis et misericordia), uti ostendit S. Thomas, III, part., *Quæst.* I, art. 1. Symbolice S. Bonaventura per *duos fines* accipit Patrem et Spiritum Sanctum: < Secunda persona, inquit, quæ dicitur Sapientia, attingit Patre usque ad Spiritum Sanctum, per identitatem substanti®: *fortiter* ob Patrem, cui attribuitur potentia; *suaviter* propter Spiritum Sanctum, cui bonitas. »

*nnx> Tropologice S. Bernardus, *De Grat. et lib. arbitr.*, adaptat libero arbitrio: a Sic ergo, ait, liberum arbitrium suo conetur precesso corpori, ul preest sapientia orbi, attingens et ipsum a fine usque ad finem fortiter, imperans scilicet singulis sensibus et artibus, tam potenter, quatenus non sinat regnare peccatum in suo mortali corpore, *Hom.* vi; el sic vindicet antiquam dignitatem et libertatem excussa servitute peccati; eulque hæc agere non minus suaviter, quam fortiter, hoc est, non ex tristitia aut necessitate, sed prompta et alacri voluntate: hilarem enim

datorem diligit Deus, atque ita per omnia imitabitur sapientiam, dum et vitiis resistit fortiter, el in conscientia requiescit suaviter. Verum cujus ad talia provocamur exemplo, indigemus auxilio. » Rursum idem S. Bernardus hæc sponda adaptat charitati: sic enim scribit, serm. 50 *in Cant.* vers. 2: *Ordinavit in me charitatem*: « O sapientia, inquit, quæ attingis a fine usque ad finem fortiter, in instituendis et continendis rebus; et disponis omnia suaviter, in beandis et ordinandis affectibus, dirige actus nostros, prout nostra temporalis necessitas poscit; el dispone, prout tua veritas æterna requirit. »

Insuper idem S. Bernardus, serm. *De Septem Tertia donis Spiritus Sancti*, iis hæc accommodat, sic enim ait: a Sapientia vincit malitiam, dum Satanam content Dei virtus, et Dei sapientia Christus; *atingit ergo a fine usque ad finem fortiter*, in codo quidem, dejiciendo superbum; in mundo, superando malignum; in inferno, spoliando avarum. *FA disponit omnia suaviter*: in coelo stantes angelos confirmando; in mundo, venundatos redimendo; in inferno, captivos liberando. Aut si melius placet, accipiamus hoc modo: Ordinati procedit acie adversus septem peccati gradus Spiritus septiformis; et primus contra negUgentiam timor exsurgit, nimirum ipse est, quo concutitur anima, discutitur conscientia, excutitur sopor Ichhalis, incutitur sollicitudo; denique timet Deum, nihil negligit, sed veretur omnia opera sua. » Et pluribus interjectis: « Attingit ergo a fine usque ad finem fortiter sapientia victrix, eradicando singula vitia, singulasque inserendo virtutes; excutitur siquidem negligentia, ut timoris spiritus repleat mentem; abjicitur curiositas, ul succedat pietas; experientia mili fugatur, apponiturque scientia. Sic et concupiscenti® prevale! fortitudo, et consilium consuetudinem amputat, et intellectus vigens contemptum amovet, el desperante omnino malitia sapientia regnat. Qua quidem triumphante, de reterò miseram illam animam, quam perniciose negligentia soporaverat, pejus excitaverat curiositas. attraxerat experientia, tenuerat concupiscentia, ligaverat consuetudo, contemptus in carcerem traxerat, malitia jugulaverat: timor suscitatur, pietas blande demulcet, scientia quid actum sit indicans dolorem apponit, quod suum est fortitudo erigit, consilium solvit, intellectus educit de carcere, sapientia mensam ponit, rifocillat esurientem, el salutaribus reparat alimentis. »

Denique idem S. Bernardus, *De Grat. et lib. ar- Quarta. bifr.*, hæc adaptat Christo ejusque gratiæ, quæ omnes animæ fines et vires peccato deformatas sibi conformando reformat: « Et revera, inquit, cui potius id operis congruebat, quam Dei Filio, qui cum sil splendor glori®, el figura substanti® Patris, portans verbo universa, ex utroque facile munitus apparuit, et unde reformaret deformem, et unde debilem confortaret, dum et de splen-

dore *ficmrm fugans tenebras* vitiorum redderet sapientem, et ex virtute verbi contra tyrannidem dæmonum potentem officeret? Venit ergo ipsa forma, cui conformandum erat liberum arbitrium, quia ut pristinam reciperet formam, ex illa erat reformandum, ex qua fuerat et formatum. Forma autem sapientia est, conformatio, ut faciat imago in corpore quod forma facit in orbe.»

Fortiter, — Græce, id est *valide*, robuste, valenter, firmiter, animose, constanter; Vatablus, *penitus*, ῥῶν enim, vel πόρραι, idem est quod *roboro*, valido, confirmo; unde >ur. est *forbur*, vis, potentia, sanitas, valentia. Inde et urbis Roma' nomen, quam Solinus initio *Polyhist. Valentiam* prius fuisse dictam Latinis tradit, licet alii Hornam derivent a *ruma*, id est mamma lupae, quam Remus, qui et Hornus, ejusque frater Romulus suxerunt. Noster Antonius Fernandius, in *Vision. visione* 6, censet esse metaphoram a communibus rerum mensoribus, qui ad nonnam exigentes rerum magnitudines, quæ quibus locis convenient ante sciunt, ne qua sit in ipsa rerum dispositione perturbatio: attingit ergo Deus a fine usque ad finem fortiter, id est, exacta praescientia metitur res omnes quid possint, quid exigant, undo el quousque sufficiant. Hinc vero sequitur quod disponat omnia suaviter, sibi invicem rebus et earum locis apprime respondentibus. Attingit item fortiter, quia ubi creatur® vires deficiunt, ipse sufficit, ut eo quo vult pertingat.

Portan- Rursum fortitudo sapienti®, providenti® et

1)01 cernitur in hoc, quod ipso suam voluntatem certissime impleat, et finem intentum obtineat; suavitas vero in eo quod nostram libertatem non Udat, nec natur® copdilionem invertat: non enim cogit liberum arbitrium, sed suaviter alliciendo mulcendoque ei bonum suadet et persuadet: ita Nyssenius, aut potius Nemesios, lib. VII *Philos*, cap. i; Theodoretus, *Epitome divin. decret*, cap. *be Providentia*, Damascenus, II *De Fide*, cap. xxix. Eadem suavitas cernitur in rebus naturalibus, nulli enim Deus vim affert, nihil contra cujusquam rei naturam facit, sed solum ut poscit cujusque rei natura: est enim divina providentia (ut scribit S. Dionysius, cap. iv *De Divin. nom.* part. 4) «cujusque natur® conservatrix, eis qu® per se moventur, et libero aguntur arbitrio, convenienter providens, omnibusque et singulis proprie, ul omnium singulorumque natura capit, pro modo cujusque providenti&simas bonitates impartions.» Ad hæc, divini® providenti® suavitas in eo se ostendit, quod per viciniora ac faciliora media res ad suos fines deducat, uti palet intuenti omnia elementa et elementaria: ita S. Chrysostomus in *Matth.* cap. xi. Sic Paulus a Deo ignoto Atheniensium sumpsit exordium disserendi de Deo vero elnoto, *A'tor.* ivit, 23, uti ibidem notat S. Cbrysostomus. Insuper insuperabilis sapienti® el providenti® divini® omnia gubernantis fortitudo in eo

elucet, quod rebus etiam summe contrariis ad destinatos providenti® su® fines utatur, ut venditione Joseph ad ejus principatum, passione et cruce Christi ad ejus gloriam el hominum salutem, persecutione tyrannorum ad martyrum coronas et triumphos, peccatis hominum ad ostendendam suam, vel clementiam in condonando, vel justitiam in puniendo: nam, ut sapienter æque ac eleganter ait Boetius, lib. IV *De Consol.* prosa G: «Sola est divina vis, cui mala quoque bona sint, cum eis competenter utendo alicujus boni eileclum elicit: ordo enim quidam cuncta complectitur, ut quod ab assignata ordinis ratione discesserit, hoc idem licet in alium, tamen in ordinem relabatur, ne quid in regno providenti® liceat temeritati.»

Sic cum Deus peccatorem a suis concupiscentiis adducit ad poenitentiam, aut hominem vocat ad religionem, ad apostolatam, ad martyrium, etc., non facit id violenter, sed suaviter: iminit tamen prius menti pias allectiones, velleitates, desideria pœnitenti®, religionis, apodolalus, martyrii, quibus homo illa aveat ambialque, ac postulet a Deo dicalque cum Saulo in actu ipso persecutionis, *Actor*, ix, G: «Domine, quid me vis facere? p Id in se expertus S. Augustinus ita gratias agendo exsultat, lib. IX *Confess*, cap. i: *Domine, ego servus tuus, et filius analice tuæ. Dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis*, Psalm, cxv, 1G: laudet te cor meum et lingua mea, et omnia ossa mea dicant, *Psalm*, xxxiv, 10: *Domine, quis similis tibi?* Dicant, et responde mihi, et dic animæ me®: *Salus tua ego sum.*» Et post pauca: «Quam suave mihi subito factum est carere suavitatibus nugarum, et quas amittere metus fuerat, jam dimittere gaudium erat: ejiciebas enim eas a me, tu vera et summa suavitas, ejiciebas et intrabas pro cis omni voluptate dulcior, sed non carni el sanguini; omni luce clarior, sed omni secreto interior; omni honore sublimior, sed non sublimibus in se. Jam liber erat animus meus a curis mordacibus ambiendi, et acquirendi, et volutandi, atque scalpendi scabiem libidinum, et garriebam tibi claritati mere, et divitiis meis, et saluti me®, Domino Deo meo.»

Et disponit omnia (græco, ῥητωρί, id est *gubernat*, administrat, dispensat, tuetur, disponit totum mundum, sicut paterfamilias domum: enim est *domus*; mundus autem est parva domus magni Dei, quam œconomica regit ut paterfamilias) suaviter, — græce id est, ut Pagniniis, *utilità*: Vatablus, *commode*; item *benigne, dulciter, suaviter*; unde christiani a gentilibus vocabantur *chrœstiani*, quasi commodi, utiles, suaves: huc alludens S. Justinus, *Apolog.* II pro Christianis: «Christiani esse accusamur, inquit: atqui utile el commodum odisse, iniquum est; > Sapientia ergo Dei disponit omnia utiliter, commodo, suaviter: quia, ul ait S. Uigiislinus, lib. VII *De Civit.* Dtī. cap. XXX, «sio administrat omnia

quæ creavit, ut etiam ipsa proprios (juxta formam sibi inditam) exercere et agere motus sinat,» imo jubeat et ciliciat; adeo ut nulla res in universo nperialur, quæ in eo non utiliter suo officio fungatur, et universo commoda sit, dum unaquodque res, quantumvis minima, fines sibi propositos a natura adipisci condit. Efficax ergo est causa prima, puta Deus, sed sese attemperat causis secundis. Unde S. Dionysius, De *Divin. nom.* cap. v, part. 4, arguens eos qui dicebant oportuisse nos a Deo ad virtutem cogi: atqui, inquit, «non est providenti divinæ violare naturam, sed ea est natura; cujusque conservatrix, eis quæ per se moventur, et libero aguntur arbitrio, convenienter providens, omnibusque singulis proprie, ut omnium singulorumque natura capit, pro modo cujusque providentissimam bonitatem impartit, » etc.; et cap. vi ait, a Deum in Scriptura vocari*).[^], non solum quia rationis et mentis, sapientiæque auctor est, sed etiam quia causas omnium uniformiter in se anticipat, et quoniam singula transeundo pervadit usque ad omnium finem, quemadmodum tradunt eloquia. »

Æque, imo magis suaviter Dei sapientia, puta Christus, disponit et dispensat res supernaturales, ut patet in incarnatione ejusdem, passione et morio, de qua recte S. Bernardus, semi. I *In die S. Pascha*: «Vicit, inquit, plane sapientia malitiam attingens a fine usque ad finem fortiter, et suaviter universa disponens, sed pro me fortiter, suaviter mihi.» Et in Eucharistia: hæc enim est «cibus fortium et suavitas mentium; » unde typus ejus fuit manna habens omnem saporis suavitatem, juxta illud, *Psalm.* xxii, 5: «Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos qui tribulant me. Impinguasti in oleo caput meum: et calix meus inebrians quam præclarus est; » et illud, *Zachar.* ix, 17: «Quid enim bonum ejus est, et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum, et vinum germinans virgine?» vide ibi dicta. Idem patet in donis et habilibus gratiæ creatis, hæc enim Deus homini infundit, ut per ea facile et suaviter operetur actus supernaturales, qui porro homini sunt difficiles, imo viribus naturæ impossibiles. Audi S. Thomam, I II, *Quæst.* CX, art. 2: Deus «creaturis naturalibus sic providet, ut non solum moveat eas ad actus naturales, sed etiam largiatur eis formas, et virtutes quasdam, quæ sunt principia actuum, ut secundum seipsas inclinentur ad hujusmodi motus; et sic minus, quibus a Deo moventur, fiunt creaturis connaturales et faciles, secundum, illud, Sapient vni, c. l: *Et disponit omnia suaviter.* Multo igitur magis illis, quos movet ad consequendum bonum supernaturalæ æternæ, infundit aliquas formas seu qualitates supernaturales, secundum quas suaviter et prompte ab ipso moveantur ad bonum æternum consequendum; et sicut donum gratiæ qualitas quædam est. » Eadem ratione

probat dandum esse habitum charitatis, II II *Quæd.* XXIII, art. 2: habitus enim gratiæ et virtutum faciunt ut earum actus homini sint faciles, suaves et jucundi, ideoque eos homini Deus infundit.

Tropologice hanc sapientiæ divinæ in gubernando universo ideam et formam imitentur reges, principes, prælati, redores, etc., ut fortitudinem suavitatem condant; unde nonnulli hoc sibi lemma sumpserunt, *suaviter et fortiter*, fortitudo enim datur efficaciam gubernationi, suavitas facilitatem et durationem: nullum enim coactum et violentum est perpetuum. Quare in regendo timori miscendus est amor, si enim solus sit timor, agat homines, non ut homines, sed ut iumenta et bruta. Homines enim magis ducuntur amore, quam timore, et amor non solum suavior, sed et fortior est timore: nam omnia vincit amor. Huc facit illud, *blandum imperium imperiosum*, quia quæcumque blande imperat, fortiter impetrat. Rursum regimen suave æque ac forte et durable poscit ut rectores sese accommodent subditorum ingeniis, talentis, dotibus et propensionibus quoad fieri potest: nam

Nihil laus dicere faciesve Minem*

Sic sapientia Dei accommodat se conditioni causarum secundarum, dum cum necessariis necessudo, cum contingentibus contingenter, cum liberis libero, cum audacibus audacter, cum limitis timide, cum infirmis infirme, cum validis valide concurrat et operatur. Superior ergo imitetur Christum, qui fuit leo improbis et obstinatis, agnus vero probis et obsequentibus. Uoc documentum suis inculcavit noster S. Ignatius. Huc facit illud cap. xu, vers. 18: «Tu autem, Domine, cum tranquillitate judicas, et cum magna reverentia disponis nos; » et illud *Psalm.* xxiv, 1: a Universis viæ Domini, misericordia et ventas; » unde S. Basilius, epis. 165 *ad Eustathium*, profitetur se experientia multarum tribulationum didicisse, quod Deus res nostras suavi sua providentia longo melius disponat, quam nos optare possimus: idem de seipso asserit S. Ephrem, tract. *De Sui repreh.*, cujus mirabile providentiæ divinæ exemplum fuisse recensui Gen. cap. xli, 18.

2. Hanc amavi et exquisivi a jivintitia, et QUUV.SIVI SPONSAM MIHI EAM ASSUMERE, ET AMATOR FACTIS SIM FORMA ILLIUS, — gHBC6 «XArus; id C>tspectu et puhhnfudtnts illius; S. Hieronymus in *Ezech.* cap. XLii legit, *fuerasai sponsam ducere mihi et amor fui decoris ejus*; S. Iulianus, lib. *De Vid.*, proposui hanc adducere mihi in conjugium; S. Hilarius in *Psalm.* cxxvii, *quisque sapiëntiam sponsam accipere mihi ipsi*: huc facit illud *Isai.* lxi, 10: «Induit me Dominus vestimentis salutis, et indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsam ornatam monilibus suis. »

A juvenit dte mea. — A puero enim mater Salo-

(faber-
modi
moda»
ill for*
*

ruT1^

Q»* rv
lloae?

Pri'uA

pieaU»

monis ei instillavit desiderium sapientiæ, id est prob® saucüque vit®, ut patet *Proverb*, xxi, 1; præsertim cum, Davide patre defuncto, illi in regnum successit annus agens circiter 18 : tunc emm ille videns magnam sapientiam requiri ad regendum tantum populum, eam a Deo postulavit et impetravit, III *Rcg.* m, 10. Significat veterem sapienti® amorem, ideoque profundum, radicatum et robustum : nam feminæ qu® spons® viris teneris ab annis consenscunt, tenere diligere solent; coque teneriori amore carum ei tenentur, quo a teneriori ætate conjuges convixere, adolescente amore cum telate, et quo antiquior amor, eo major esse solet, nobilior, robustior et præslantior, instar arboris et vini, quibus vetustas confert dignitatem, et velati generis splendorem, gliscente in dies flamma ex consuetudine mutua, quasi ex fomite adjecto. Hinc illud, *Proverb.* V, 18 : a Laetare cum muliere adolescenti® tu/e, cerva diarissima, et gratissimus hinnulus : ubera ejus inebrient te in omni tempore, in amore ejus delectare jugiter. »

Et quæxivi sponsam. — Hinc opinatur Pineda, lib. II *De Rebus Salomonis*, cap. i, sub lineili, Salomonem ambiisse sapientiam quasi sponsam, eamque a Deo impetrasse, antequam ambiret filiam Pharaonis, eamque sibi desponderet; verum hoc valde incertum est, præsertim quia lib. II *Rcg.* ni, I, prius narratur eum duxisse tiliam Pharaonis, deinde vers. 10 subjungitur ejus oratio, et impetratio sapienti®. Adde Salomonem ante regnum infisse conjugium cum Naama, ex eaque genuisse Roboam: Roboam enim, agens 41 annum, patri Salomoni anno 40 regni morienti in regno successit, III *Reg.* xi, 43, et xiv, 21. Ergo uno anno ante regnum suum genuit eum Salomon. Sapientia igitur sponsam sese offert, non tantum virginibus, sed et conjugibus, iisque magis necessaria est ad regendum uxores, filios et familiam : ipsa enim est sponsa alterius et altioris ordinis, scilicet spiritualis, non carnalis.

Sponsam. — Græce id est *nympham* : ita græce dicitur sponsa, quasi vtw vel TM id est *nove* vel *nunc apparens*, id est nova nupta, qu® cum prius ut virgo se absconderet, jam nupta in publicum prodit, seseque palam ostendit, ita Rhodiginus, lib. XXI, cap. XXVI, ex Eustasio Siptaau Ihio : ita Salomoni nova e coelo, velut sidus divinum illuxit et apparuit sapientia. Rursum nympho- P^{as} an « qui aquarum deas esse putaverunt, tr. quasi lympharum numina : veteres enim *nympham* dicebant, quam nos mutatione unius litter® *lympham*, id est aquam. Quandoque nymph® dicuntur mus®, quod aqua currendo musicos sonos efficiat; hinc nympa* perhibentur fuisse virgines purissim® : talis nympa et musa præ omnibus, imo sola ex omnibus est sapientia. *Nymphae* quoque dicuntur apes cast®, cum primam formam coeperint habere, teste Plinio, lib. XI, cap. vi : apis cadesti* est sapientia, fundens mei divinum.

Sponsa hebraico vocatur» — iSd *calla*, id est perfecta, consummata ab omni pulchritudine et ornatu, quo spons® præ cæteris decorantur, præstant et amantur, adeo ut quasi regime coronis ornentur et coronentur : hinc græcum *ἡ ἁλὴ*, id est *pulchritudo*, qu® pariter omnes in sui amorem xAu, id est *vocat*, allicit et rapit, ut ait S. Dionysius *De Divin, nomin.* cap. iv. Quid pulchrius sapientia, qu® est *calla*, id est *perfecta*, completa, suisque numeris omnibus absoluta, ut ne hilum desideres, sive animi, sive corporis dotes in sponsa consideres. Solent decem præ cæteris in sponsa dotes laudari et spectari, quas hoc versu et sequentibus ex ordine sapienti® attribuit Salomon : *prima* est, ut amori simul et venerationi sil; *secunda*, ut amoenitate floreat; *tertia*, ut splendeat nobilitate generis; *quarta*, ut vigeat sapienti® dignitate; *quinta*, ut circumfluat divitiarum opulentia; *sexta*, ut præemineat sanctitate; *septima*, ut virtutum varietate distinguatur; *octava*, ut singulari prudenti® majestate nobilitetur; *nona*, ut ingenii ac morum placida suavitate dulcescat; *decima*, ut philosophum, seu sapientem cupidum sui omnigena rerum varietate delectet. Atque has omnes dotes, quarum gustum aliquem in superioribus dedit, nunc Sapiens spons® attribuit, eam amabilem pariter et venerabilem docens, pulchram, nobilem, sapientem, divitem, sanctam, optimam, præditam quadruplici virtute, eximie singulariterque prudentem, et cum qua in consortium adducta vita transigi possit omni suavitate et voluptate perfusa; qu® suo ordine novem primis versiculis (exceptis quinto et sexto, qui divitiis dantur), atque singula singulis continentur. Quibus tant® sponsæ dotibus, atque omnis generis bonis inde profectis, qu® mox describit, quasi adjectis igniculis inflammatum se juvenem, peneque puerum, illius desiderio asserit, ut eam intimis a Deo precibus efflagitarit et impetrant. Ita Cervantes.

Vox *sponsa* significat summum Salomonis erga Siptow sapientiam amorem, teneritudinem, desiderium “1 et delectationem : rursum summam inlimamque, el secretam cum ea conjunctionem, conversationem, familiaritatem, unionem, ut cum ea fieret non caro una, sed spiritus unus, juxta illud I *Corinth.* vi, 17: « Qui autem adhæret Domino, unus spiritus est; » et illud *Jerem.* m, 4 : « Amodo voca me : Pater meus, dux virginis me® tu es; » et illud II *Corinth.* xj, 2 : « Despondi vos uni viro virginem casiam exhibere Christo : » vide ibi dicta. Hinc S. Dionysius, cap. iv *De Divin, nomin.* ante finem, ait : « Amoris quam charitatis nomen esse divinius; scribit autem et D. Ignatius : Meus amor cruci affixus est; et in primis Scripturæ sanet® institutionibus invenies quemdam hæc dicentem de divina Sapientia : *Amator factus sum pulchritudinis ejus* : » hæc Dionysius; et inferius dicit amorem unire et facere extasin : < Atque hoc amoris verbum, inquit, vim habet

faJlendi unum, et colligandi præstantique modo res inter se miscendi, qua in pulchro et bono, propter pulchrum ac bonum ante constitit, atque ex bono ac pulchro pulchri bonique causa manat, continetque paria communi inter se conjunctione, el superiora ad inferiorum procurationem impellit, inferioraque cum superioribus conversatione corroborat. Dimovet etiam de statu divinus amor, nec suos esse amantes patitur, sed eorum etiam qum amantur : quod declarant et superiora quæ ineriorum fiunt eis consulendo, el paria mutua inter se cohærentia, et inferiora diviniore ad superiora conversatione. Itaque ut Paulus ille magnus jam divino amore captus, præditusque ejus vi, quæ hominem e statu suo dimovet divino ore, *Galat. n, 20 : Vivo autem*, inquit, jam *non ego : vivit tero in me Christus*, ut verus amator, et a mentis, quemadmodum ipse ait, statu dimotus : Deo degit non suam vitam, sed amantis tanquam valde diligendam. »

Myitice Mystice hæc omnia adaptes B. Virgini, quæ est
B. virgo *caiat* hoc est perfectissima *musa musarum*, et
nympha nympharum, præsertim colentibus, amantibus et invocantibus ipsam, quam proinde, ut alios omittam, sibi per annulum despondit S. Edmundus Cantuariensis episcopus : audi auctorem
Exem- *Vitee* ejus, cap. vi : « Ut autem cura ejus (caslilat-
pimn s. tis) conservandæ major ei inesset, de consilio cujusdam sacerdotis coram imagine perpetua Virginis sanctibsimæ matris Dei, castitatis nuncupavit votum, et illi singulari et incomparabili Virgini se commendans, eam sibi sponsam delegit ; atque ut fœdus cum illa initum prorsus firmum et stabile fore declararet, novo quodam modo eam annulo suo tanquam arrhabone sibi despondit, annulum illuni, quem ea de causa fecerat, ejus imaginis digito infigens, in quo etiam inscripta erat angelica salutatio. » Fructum eximium subjicit : « Atque ex eo tempore, ut ipse in suo obitu confessus est, quoties illius clementissimæ Virginis imploravit opem, illa in tentatione exitum, in persecutione solatium, in afflictione remedium, in dolore gaudium ei celeriter impe-
travit. Habuit vero etiam in digito suo annulum, cum quo post mortem, ut solent pontifices, sepultos est, cui itidem cunctis admirantibus angelica salutatio inculpta fuit, ut beatissima virgo ipsum suum sponsum el habere el agnoscere dignaretur. » Exstat hæc Vila apud Surium, die 20 novembris.

Sforniti Et AMOR FACTUS SUM FORMS ILLIUS. — Est hæc
do* m- secunda dos sponsæ Salomonis, puta Sapientiae,
pukVrL scilicet forma et pulchritudo, quæ magnum est
udo. amoris illicium : de hac dictum est cap. vu, vers. 29, a est enim hæc speciosior sole. » Loquitur de sapientia essentiali communi tribus personis, comitantor tamen de notionali quoque, puta de Christo, qui qua Deus, est imago, id est pulchritudo Patris, qua homo pulchritudo creatur», nixU illud *Psalms. xliv, 3* : < Speciosus forma

VUL.

præ filiis hominum. » Idem a Salomcne didicere Plato et philosophi : Plato enim in *Phadro* ait : Primum pulchrum omnia pulchra facit; pulchritudo autem hanc dignitatem habet, ut omnium rerum sit illustrissima, ideoque stimine amabilis. Sapientiae vero forma, tanquam facies, si oculis cerneretur, mirabiles sui excitaret amores, imo ardores, idem de virtute ait Cicero, lib. I *Offic.*; Aristoteles, quem citat Eugubmux in *Psalms, xliv* : a Deus, inquit, est potentia fortissima, vita immortalis, virtute optimus, pulchritudine speciosissimus : » vide S. Dionysium, cap. iv *De Divin, nomai*, pag. i, et S. Augustinum, lib. II *Contra Academ.* cap. m, et I *Retract.*, ubi ait esse çùcr.xi'X», hoc est *amorem sapientie esse amorem pulchritudinis*. Pulchre in hrec verba pieque scribit Theophilus Alexandrinus, epist. I *Paschali* : a In sacris, inquit, voluminibus Scripturae, nivea membra sapientiae pressis figentes osculis, in ejus hæremus amplexibus, et si Dominus concesserit viventes cum ea, in illius perseverantes amors cantamus, *Sap. vili, 2 : Amator fui pulchritudinis ejus* : quotquot enim Scripturas sanctas diligentius legunt, et per picla sermonum coeleslium prata discurrunt, hac beatitudine perfruentur, » etc. Vis exempla? accipe.

S. Agnes, præfecli Romani filium se ambientem Et
respuens, se illi desponsam dicebat, cujus pulchritudinem sol el luna mirantur : idem, si non AeMUK
verbis, certe reipsa dixere ester» SS. virgines el martyres; unde illud S. Ignatu : « Amor meus crucifixus est, » cujus meminit S. Dionysius, cap. iv *De Divin, nom.*, uti paulo ante dixi. Hac forma sapientiae illectus S. Laurentius Justinianus, primus patriarcha Venetiarum, eam sibi in sponsam accepit annum agens undevigesimum : sic enim ipse de se scribit in *Fasciul. amoris* : * Eram vestri similis, quaerens æstuanü desiderio pacem in rebus extrinsecis, nec inveniebam; tandem quædain virgo sole splendidior mihi apparuit, cujus nomen ignorabam. Hcc propius accedens venusto vultu, placidoque affatu : O juvenis, ait, dilecte, cur effundis cor tuum, el pacem sectando permulta variaris? quod quæris penes me est; quod concupisti, tibi polliceor, si tamen me m sponsam habere volueris. Cum vero nomen ipsius, et genus, el dignitatem scire peroptarem, se ait sapientiam Dei esse, quæ propter hominum reformationem humanam formam suscepit. As-
sensi igitur, et dato pacis osculo læta recessit. » Ita D. Henricus Suso, qui sub annum Domini 1350 D li-n-
doctrina, sanctitate et miraculis claruit, ac mirus r,c' Sl>
sapienti» fuit amator, unde et *minister externa sapientiae* est cognominatus; cum hæc Sapientis verba : « Quæsivi eam mihi in sponsam assumere, et amator factus sum forme illius, » ad mensam legi audiret, tanto ejus amore exarsit, ut spiritale cum ea cunnubium contraxerit : audi Sapi»a>
auctorem *Vitee* ejus, c ip. iv : « Dum his flagraret lkî for' desideriiis, sapientia tah schemate se illi visendum

s. Lw
reaUi
JasU-

præbuit : longo super ipsum ferebatur in columna *nubis* residens in throno eburneo, micans instar luciferi, et (unquam sol lucens in virtute sua; corona ejus erat æternitas, amictus felicitas, sei in suavis, complexus omnis boni satietas. Prope erat et longe aberat, sublimis et humilis, æsens et occulta; familiarem se præbebat, nec tamen apprehendi poterat; excelsis coeli fastigiis erat allior, et abisso profundior; *attingebat a jine usque ad finan fortiter, et disponebat omnia suaviter*. Dum elegantis pueli specie teneri videbatur, mox pulcherrimi juvenis prie se ferebat imaginem. Nonnunquam ceu artium omnium peritissimam se præbebat amicam, cunctis amabilem. Itaque dulcissime ad cum se convertens, et comiter non tamen sine divina quadam majestate illi arridens, benigne his eum verbis aliata est, Prov. Min, 26: Præte, *fili, cor tuum mihi*. Tum vero vestigiis illius advolutus, medullitus ac humillime illi gratias egit. » Et nonnullis interjectis : a Interim nonnunquam animæ illius sese communicabat ipse propemodum totius boni fons et profluvium, in quo simul reperii quidquid pulchrum, amabile vel desirabile esset; siquidem id illic modo incitabili exsistebat. Hinc quamdam contraxit consuetudinem, ut quoties cantiones amatorias dici vel cantari audisset, corde et animo ad suavissimam amicam suam, ex qua quidquid est amabile procedit, abstracto quodam intuitu sese confestim intro reciperet, sive introrsus raperetur. Neque sane dici possit quoties gratissimam illam amicam lacrymanlibus oculis, et in immensum expanso cordis sinu circumplexus sic, et suo pectori suaviter adstrinxerit. »

Amom Porro to *amatur* intelligit per excellentiam : amor
•Mor «t enim formæ est ardeas et violentus, ut videre est in amasiis feminarum, qui earum amore dicunt aguntque admiranda, ut slutescere et insanire videantur, ac patiuntur quælibet dura, ut iis potiantur : multo ardentior in Salomone et sanctis est sapienti et sanctitatis divinæ amor, juxta illud Cant, vin, 6: «Fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æinulatio : » binctyuc, id est *amor*, alludit ad A?xç, id est *Mars*, quod amor sit mortuus, et polleat fortitudine marlia, instar ferri edoinel omnia, prmlia qualibet non reformidet, sed meal, dura quæcumque fortiter sustineat, vulnera infligat et suscipiat, juxta illud Cant, n, 5 : a Amore lango; » Symmachus, *vulneratu dilectione* eyo sum. Studiosus ergo sapienti pro ea omnia difficilia capessat, et omnia dura genere rose sustineat.

Vui,i. 3. Gl>I homiatem (S. Hilarius in *Psalm*. cxxvii, vertit *honestatem*, id est honorem, decus, præstanlam, nobilitatem) illius glorificat, comu-
BEIMUM IUBEM DU l Shi> ET OMMIH UuMIMIS DILB-
ffrtU m illam — Tertia post amabilitatem et pulchri-
ludmun eoi box sapientia» duo, scilicet nobiltas
*- onerositas. To *dims* non est in Grteco; unde
blC aliqui explicant, q. d. Sapientia est generosa!

ideoque generositatem discipulis suis commendat, imo *glorificat*, id est miris laudibus et enomiis extollit, jubetque omnibus, ut sint animo non abjecto, vili et depresso, sed excelso, nobili et generoso, ac magna magno animo aggrediantur, ut ab heroicis operibus generosi et heroes esso ac nominari possint. Causa est, quod ipsa contubernium habeat Dei, id est Deo sit familiaris, cum coque assidue conversetur : quare a Deo generoso discit generositatem, ut generosa et divina meditetur et moliatur; hinc et suis jubet assidue per orationem et meditationem versari et ambulare cum Deo, instar Henoch et Noe, ut ab eo discant terrena omnia calcare, ac cœlestia ambire, nec nisi divina cogitare, desiderare, operari : uti fecere omnes apostoli, martyres, sancti doctores, sanet virgines, etc. Unde S. Hieronymus : a Virtus, inquit, poscit animi robur Socraticum, » imoherculeum; quin et Christus : a Regnimi cœlorum, inquit, vim patitur, et violenti rapiunt illud, » *Mallh.* xi, 12. Huc facit illud Senecæ, *epist.* ili : « At ille qui philosophiam in remedium suum exercuit, ingens iit amnio, plenus tiduciæ, inexsuperabilis et major adeunti. Quod in magnis evenit montibus, quorum proceritas minus apparel longe minentibus : cum accesseris, tunc manifestum fit, quam in arduo summa sint. Talis est, mi Lucili, verus, et rebus, non artificiiis, philosophus. In edito stat, admirabilis, celsus, magnitudinis veræ. Non exsurgit in plantas, nec summis ambulat digitis, eorum more, qui mendacio staturam adjuvant, longioresque, quam sunt, videri volunt : contentus est magnitudine sua. Quidni contentus sil eo usque crevisse, quo manum fortuna non porrigit? Ergo et supra humana est, et par sibi in omni statu rerum, sive secundo cursu vita procedit, sive fluctuatur per adversa ac difficilia. »

Græca ad verbum sic habent, fodito* Mdfrt ytrto
6tûxnv Uû quod *primo*, Jansenius sic vertit iourpra-
et explicat, *sapientia putat esse nobilitatem habere convictum cum Deo* : enim tam *putare*, quam *glorificare* significat : unde JoÇx tam *opinionem* quam *gloriam* denotat; et participium id est *habens*, more greco ponitur pro infinitivo *habere*.
Secundo, alii, q. d. Sapientia *generositatem* glo- ScuitU
rificat, hoc est nobilitatam iUustral, puta familiam generosam et nobilem, illustriorem et gloriosiore reddidit, ut patet in Platone, Aristotele, Cicerone, quos sapientia humana celebres et gloriosos effecit : mullo magis id palet in SS. Augustino, Hieronymo, Chrysostomo, Basilio, S. Thoma Aquinate, cæterisque Ecclesiæ doctoribus, quos sapientia divina apud omnes gentes per omnia sæcula nobilitavit. Nobilitas enim generis est externa, utpote excita ab avis et proavis ; nobilitas vero sapienti et virtutis est interna et propria, utpote proprio labore et studio parta; unde Cicero gloriatur : « Ego, inquit, mea virtute meis majoribus præluxi. » Verum hos sensus eli-

Tertii. dii vò *illius*, quod addidit Noster, et solerter m Cneco subintcllexit. Unde *tertio*, nonnulli tō *illius* referunt ad studiosum sapientiæ, 7. d. Sapientia sui studiosos, qui contubernium et conversationem habent cum Deo, velut nobiles et generosos glorificat, id est illustres et gloriosos reddit, uti reddidit Mosen, qui ex consortio Dei radios, et •quasi cornua lucis faciei suæ affixa accepit, *Exod.* XXXIV, 30. Verum græcc est femininum id est *habens*, quod proinde ad virum studiosum sapientia? referri nequit : sic enim dicendum esset masculine *Quarto*, alii rō *illius* referunt ad tō *formai*, quod prscssit, 7. d. Sapientia formam sive pulchritudinem, quæ ipsius est decor, ornatus, nobilitas et generositas, illustrat et glorificat contubernium Dei : pulchritudo enim sapientia valde exornatur, cx eo quod ipsa habeat consortium ct familiaritatem cum Deo ; unde Arabicus vertit, *pulchritudo ejus nobilitat, concedens conjunctionem vel conjugium Dei*; vice versa Syrus vertit, *et gaudium, et laus, ct gloria Dei in participatione ejus* : conjuges enim se invicem amant et glorificiant. *Quinto el* germane, tō *illius* refer ad sapientiam, de qua omnis est hic sermo, 7. d. Inde patet quanta sit sapientiæ generositas et nobilitas, quod scilicet ipsa habeat contubernium, vel, ut græce csl, auuSwoiv, id est *convictum*, hoc csl summam consuetudinem et familiaritatem cum Deo, cum coque commoretur, colloquatur, epuletur, di^suavielur, quodque Deus intime illam amet et diligat ; generositatem ergo, id est nobilitatem, ejus illustrat et glorificat ipse convictus Dei. Aut, ul alii, 7. d. Sapientia, habens contubernium seu convicium cum Deo, celebrat eum et glorificat tanquam summam generositatem et nobilitatem. Aut potius, 7. d. Sapientiæ generosum genus nobilemque prosapiam, quod scilicet sit orta ex Deo, illustrat et glorificat, quod eadem velut contubernalis cl sponsa Dei cum eo intime conversetur, convivat, in eodemque cum eo thalamo el mensa degat, velut ei par et æqualis. Giacimi enim id osi convictus, tribui solet conjugibus, quorum jugis est convictus, summaque conversatio, par et æqualis amor. Sapientia ergo inducitur hic quasi una ct simul sponsa Dei, ideoque duplici hoc titulo nobilissima et illustrissima.

Sic mystice B. Xirgo glorificatur, quod ipsa sit genitrix, filia sponsa Dei, genitrix Dei Filii, filia Dei Patris, sponsa Spiritus Sancti : græcum enim iirpviia, id est *generositas*, nobilitas, a 71*^, æque ac lalinum *generositas* a *genae* generisque nobilitate nomen accepit, ul docet Tiraquellus, *De Mobilitate*, cap. n, num. 47 ct seq. : *nobilis* enim dicitur, quasi *noscibilis*, vel notus ex genere, pula ex avis ct atavis nobilibus, el ex virtute notis: sic S. Hilarius in *Psalm*, cxxvu, cx hoc loco sapientiam *nobilem sponsam* appellat. Ipsa ergo est *eugenia*, id est *nobilitas* æque ac wp£iwic, id est *con-*
tra* vicfrtæ el conjunx Dei : est emm integra nobilila-
•obihta* lis sapientia ratio, quod ipsa habeat tantam cum

Deo consuetudinem, ut non solum ex eo sit orta, 111 ** sed et cum eo conjunctissime vivat, eoque polia- piefiUa-
tur familiariter, ceu sponsa sponso ; el quod Deus vicissim eam intime diligat : ex utroque enim vera suinmuque nobilitas oritur, multi enim sunt filii et filia regum, quæ non in mensa parentum, sed a nutricibus aluntur; unde vix vident, vix norunt parentes, nihilqne apud eos ponunt. At sapientia ita est filia Dei, ut simul sit contubernalis ct conviva Dei, jugilerque mensæ cl thalamo ejus assideat; plurimum ergo apud eum potest. Est hic ingens stimulus ad sapientia studium, quod per eam fiamus generosi, nobiles, contubernales et familiares Dei, ac intime a Deo diligamur. Canonistarum sententia est nobiles, si An r*b-
fiant religiosi, perdere nobilitatem, utpote jam mundo et sæculo mortuos; unde lib. V *Decret*, iLuta-
titui0 34 *De purgator, canonica*, cap. i iVo6<7u, UfilT
Glossa ait : « Propter crimen perditur nomen dignitatis, sicut per monachatum amittit quis nobiliteli). » Verum recte Tiraquellus, lib. *DeMubilil*.
cap. XXVI, id explicat, ut per *nobilitatem* mlcUi-
gantur nobiles honores, tituli el ditiones, ut sunt regnum, ducatus, comitatus, baronata* : horum enim incapax est religiosus, per votum paupertatis; idem tamen servat pristinam nobilitatem, quæ sita est in jure sanguinis, quod scilicet prognatus sit ex parentibus nobilibus, comitibus, ducibus, regibus : hæc enim est indelebilis, utpote una cum natura iu nativitate accepta. Religiosus ergo nobilitatem suam non amittit, sed alia diviniore auget et duplicat, dum ditiones et regna lerræ contemnens, unique vacans Deo, illius fit familiaris ct intimus, uti hic docet Sapiens.

Mystice S. Bonaventura, Glossa el Hugo : Filius Mysu». Dei, inquiunt, qui est sapientia Patris, nobilitatem Chmta' et generositatem habet ex suo genere et generatione, quod scilicet sit genitus a Deo Patre; unde jau.
idem habet contubernium, id est æquahtalem m-
timamque conjunctionem cum Patre : illi emm est el consubstantialis; unde tam suum, quam Patris genus glorificat, adeoque in omnibus Patiis gloriam quænt el propagare satagit, ideoque factus est homo, crucemque et mortem subnt. Quare Deus Pater Filium qua Deum amat amore simpliciter infinito; qua hominem, amore tanto, qui superat amorem omnium creaturarum simul sumptarum : nam humanitatem Christi assumpsit ad unionem hypostaticam cum Verbo, quæ est dignitas et gratia tanta, ut longe transcendat omnes dignitates el gratias omnibus creaturis communicatas, etiam unitas cl simul sumptas. Christum secutus Paulus, magnus Dei ChnsU-
que amator el convictor : » Vivo, inquit, ego jam non ego : vivit vero in me Christus, » *Gal.* j1, 20 ; quare Deus illum præ cæteris dilexit, cumque suæ gloriæpræconem elductorem gentiumeffeciL

Symbolice, hæc facile adaptes B. Virgini, cujus nobilitas et generositas tanta fuit, ul ex ea genus duxerit, caruciuquo sumpserit ipse Dei Fihus,

cum quo ipso corporaliter iugiter habuit id est onviefum, meruitque ipsam Dei sapientiam ex se incarnatam jugiter videre et audire, ejusque ignitis sermonibus, velut amoris radiis accendi : de quo S. Bernardus, homil. i super *Missus est*: « Maria, ait, matrem se agnoscens, majestatem illam, cui angeli cum reverentia serviunt, cum fiducia suum nuncupat filium, dicens: Fi/i, *quid fecisti nobis sic?* » Et mox : « *Et erat subditus illis*, quis? quibus? Deus, cui angeli subditi sunt, cui principatus et potestates obediunt, subditus erat Mariæ, nec tantum Mariæ, sed etiam Josepho propter Mariam. Mirare sive filii benignissimam dignationem, sive matris excellentissimam dignitatem; ulrinque stupor, uirique miraculum, et quod Deus feminæ obtemperet, humilitas sine exemplo ; et quod Deo femina principetur, sublimitas sine socio. » Quo etiam spectasse videtur S. Ildcfonsus, serm. I *be Assumptione*, ubi cum plurima, quæ Deipara Christo exhibuit obsequia, numerasse!, subjicit : « Ergo qui cuncta pascit, cœleslia et terrestria simul regit, hunc sacratissima Virgo lacte carnis aluit et nutrit; ad cujus deinde nutum universi reguntur, sub ejus disciplina vel arbitrio infans Deus versatur; » et mox : < B. Virgo gladio passionis Christi vulnerata est in anima. O sancta omnia omnium feminarum, quæ cum Deo tale tantumque contubernium habuit in terris ; et ecce hodie exaltatur apud quem genuit, ut permaneat sine fine gloriosa in caelis. » Et S. Epiphanius, *baresi* 78 : « Erat, inquit, Maria affectatrix Jesu, cum ipso semper existens. » S. Augustinus item, lib. *De Assumpt.* (vel quisquis est auctor) cap. vu, tom. IX : « Absque dubio, inquit, omni opere ministratrix exstitit, quæ hunc in utero gessit, partuque profusum aluit et fovit, in præsepio reclinavit, et a facie Herodis in Ægyptum fugiens abscondit, et omnem infantiam ejus matris affectu ita prosecuta est, ut usque ad crucem, in qua filium jam virum perfectum vidit pendentem, ab ejus indubitanter ministerio non recesserit : consecuta non solum gressibus pedum, tanquam pro amore filii ; verum etiam imitatione morum, tanquam pro reverentia Dei. Maria ergo ministra Christi spiritualium operum qualitatibus sicut devotissima exstitit, ita absque dubio religionis fide, et veræ credulitatis charitate seculrix fuit. » S. Bernardus, serm. cui titulus : *Signum magnum* ; a Toties Maria filium audivit non modo turbis loquentem in parabolis, sed et discipulis seorsum regni Dei mysteria revelantem; vidit miracula facientem, vidit deinde in cruce pendentem ; vidit exspirantem, vidit resurgentem, vidit ascendentem. »

i. Doctrinx exim est disciplina Dei, et ELECTRIX operum illius.— Pro *doctrinx* græce est *id est* *mysbs*, hoc est secretorum Dei conscia et quasi secretaria, eorumdemque revelatrix et doctrix, quæ scilicet novit arcana Dei, et quibus vult ea u3«0» ei tevelat : rursum *myshs*, id est sacerdotissa et

initiatrix, quæ scilicet alios sacris initiat, ac sacerdotes et prophetas (est enim ipsa prophetis æque ac mystis) constituit, ut dixit cap. vu, 27: secreta enim, sacra præsertim, nonnisi sacerdotibus creduntur et committuntur. Unde Vatablus vertit, *scientia Dei sacerdos est, et operum ejus antistes*; Nannius, *est enim sacerdos Dei*, id est mysteriorum Dei conscia et cultrix; Jansenius, *est enim arcanorum Dei perita*; Budæus, *initiatrix, dux, interpret*; Cantacuzenus, *residens in consilio Dei, et penitus quæ ad illum spectant noscens*, juxta illud, Proverò, vin, 12: « Ego sapientia habito in consilio, et eruditus intersum cogitationibus. » Mùamç enim vocatui* mysteriorum conscius, qui ea velut arcana celat, et non nisi dignis revelat, ita dictus arcò tēû xúhv tō raya, id est *ab obsignando ore*, quod os habeat clausum et quasi obseratum. Sicut ergo sacerdos et mystes mysteria celat, et quæ divina sunt pro dignitate tractat, ita et sapientia, ac sapiens sapientiæ beneficio initiatus, Deum digne colit et sancte tractat sancta; quin et alios ad hoc idoneos eadem docet, Deumque digne et sancte colere docet. Simili phrasi ait Celsus jurisconsultus : a Jus est ars boni et æqui, cujus merito nos quis sacerdotes appellet : justitiam namque colimus, boni et æqui notitiam profitemur, » hæc autem sacra sunt; ergo ejus professores sunt quasi sacerdotes.

Dat causam ejus quod dixit : < Sed et omnium Dominus dilexit illam, » quia sapientia est quasi quædam sacerdos, et mystica magistra sanctæ Dei discipline et scientiæ, Deum hominibus declarat et manifestat: nam si, ut dicitur *Daniel*. cap. Xu, 3 : « Qui docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti, et qui justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates, » quanto magis quæ omnes erudit, et Dei amicos facit? ita a Castro Bursum, *q. d.* Deus diligit sapientiam : nam ex eo quod eam amet, fecit eam suam rnyslin, id est mysteriorum omnium et secretorum consciam, juxta illud Christi, *Joan*, xv, i5 : « Jam non dicam vos servos, etc., sed amicos, quia omnia quæcumque audivi a Patre meo, nola feci vobis : » summum enim amoris et amiciliæ signum est, communicare alicui sua secreta. Ad hæc fecit eam suam rnyslin, vel myslida, id est doctricem suorum mysteriorum, ac electricam operum suorum; præfecit ergo eam tam doctrinæ et sacris, quam operibus suis, ut quidquid illa eligit, hoc Deus operetur; quod illa negligit, hoc Deus pariter negligat et non operetur; utrumque autem summi amoris est indicium. Est hæc quarta dos sponsæ nostræ, puta sapientiæ, quod scilicet ipsa sit sacerdos et mystis, id est doctrix *disciplines*, græce inicrñixT., id est *scientiæ Dei*, quod scilicet instruat et doceat nos scientiam sanctorum, qua Deum cognoscamus, colamus, amemus ea fide, religione et pietate, qua tantam majestatem decet. Id prestiti! Christus, qui est sapientia incarnata,

ac summus mystes, sacerdos, el pontifex inœternu(n) secundum ordinem Melchisedec!) ; unde de illo ait S. Joannes, cap. i, 18 : « Deum nemo vidit unquam : unigenitus qui est in sinu Patris, ipse enarravit; » qui proinde, *Hai.* ix, 6, vocatur *magni consilii angelus*, id est nuntius, juxta Septuaginta; unde et Christus, *Joan.* vii, 16 : *a* Mea doctrina, inquit, non est mea, sed ejus qui me misit; » denique ipse novos mystas, novos -acerdotes, novos legis evangelica; doctores, puta apostolos et discipulos, instituit, instruxit, consecravit, ac per totum orbem misit el in dies mittit.

Symbolice noster Pineda, lib. III *De Rebus Salomonis*, cap. xxvi, num. 3, *per sapientiam* accipiens theologiam, hæc elogia eidem adaptat : Theologia, inquit, theologum nobilitat, facitque illustrem, *pruno*, quia ipsa nobilitatem supremam inter omnes scientias obtinet; *secundo*, assidue conversatur cum Deo, de quo disserit; *tertio*, conscia est mysteriorum Dei; *quarto*, divina docet; *quinto*, tantum excellit scientias naturales, quantum sacerdos laicos; *sexto*, tam familiaris est Deo, quam huic sacerdos; *septimo*, quia Cantacuzanus in id: *Hanc amavi*, « ex theologias adytis et penetralibus, animum Salomonis contendisse ad hujusmodi amoris affiationem, » affirmat.

Et electiux operum illius. — Græce aUtno, id est *cleatrix*; pro quo Anastasios Nicenus in *Sacr. Script.* Quæst. LXXVIII (exstat tom. VI *Riblioth. SS. Patrum*), Cantacuzenus et Budæus in *Comment. linguae græcæ*, legunt id est *inventrix operum illius* : sicut enim canis venaticus olfacit, et olfactu invenit capitque leporem, sic sapientia solerter indagat, et invenit mille agendi operandique modos et rationes; unde Vatablus vertit, *antistes operum ejus*, q. d. Sapientia Dei, tum essentialis, tum nollionalis, qua Pater æternus produxit Filium, artificiose invenit omnia Dei opera : nam ad miram ejus inventionem pertinet ornatus, varietas, summaque pulchritudo operum Dei. Ipsa ergo, primo, quasi sagacitate quadam admiranda in nihilo olfecit, invenitque opera Dei, quæ cum ipso extra nihilum produxit; *secundo*, tantam lamque mirabilem varietatem rerum commentatione et cogitatione adinvenit; *tertio*, voluti casu id fecit, hoc est citra laborem et fatigationem; *quarto*, quantum ad opera gratia*, id fecit inventionem crucis, *Joan.* iv; et sacramentorum, Eucharistias præsertim, *Joan.* vi et xiii; ac sanctitatis animarum, quasi pulchrarum pretiosarumque margaritarum; item resurrectionis et exaltationis sui corporis veri et mystici, non sine labore, sudore, cruore, etc. Verum alii passim legunt odpirt; id est *elcatrix*, q. d. Sapientia præest omnibus Dei operibus, quare ex variis quæ sese offerunt, meliora seligit : licet enim duplex sapientiæ quatenus prudentiam tangit, munus sit, scilicet, *primo*, per eubuliam, id est consultationem el consilium, inquirere et invenire; *secundo*, per synesin, id est iudicium, commodiora el meliora ex cis seligere,

teste Aristotele, VI *Etetic*, cap. v; Lamen hoc illo potius el præslantius est, unde S. Hilaria[^] in *Psalm.* cxxvii, vertit, *in labore utilium operum valida*, q. d. Sapientia in mediis ad finem utilibus eligit magis valida el efficacia; noster Pineda, lib. III *De Rebus Salomonis*, cap. m, num. 6, vertit *pnnderatnx*, q. d. Sapientia creaturas Dei pro dignitate tractat, eligit optima, negligit viliora : rursum .equissima rationis trutina, cujusque menta atque dignitatem ponderat el examinat, ac cuique id quod exigit vel meretur, assignat : sic Christus ex tot millionibus hominum, ex mera gratia duodecim apostolos elegit, qui converterent totum orbem, sic et hodie eligit viros apostolico[^] ad infidelium et hæreticorum conversionem, illisque gratias et dotes ad tantum opus necessarias vel opportunas liberaliter attribuit et assignat.

5. Et si diviti* appetuntur in vita, quid sapientia locupletius, q. d. operatur omnia? « Græce, *et si opes sunt appetibilis possessio in rivis* (a, etc.: opes enim ab omnibus appetuntur ad victum et vestitum, et ad vitam honeste et splendide transigendam; ipsæ ergo[<]unt fulcra et nervi vitæ, baculi et viaticum viæ : tanto ergo sunt in amore divitiæ*, quanto quæ earum subsidio præsentem fiord, vigente præstai; absente vero languet, flaccescit, decedit vita. Senius ergo est, q. d. Sapientia ipsa divitias operatur, et est quasi scaturigo auri, argenti et gemmarum; qui illam possederit, omnes divitias possidebit. Confert sapientiam cum rebus omnibus, et ab ea docet omnes, etsi præstantissima*, superari, quod illa sola habeat eorum omnium usum : ita a Castro. Est hæc quinta dos sponsæ, puta sapientiæ, quod sit opulenta, opesque sapienti afferat, ex eo quod « operatur omnia, » hoc est *primo*, quod sit operosa, non deses et otiosa, suosque stimulet ad laborandum, nec sinat otiari; labor autem parit opes, otium vero inopiam, juxta illud Proverò. X, 4 : « Egestatem operata est manu* remissa, manus autem fortium divitias parat. » *Secundo*, a operatur omnia, » id est, est prudens, solers, industria, efficax in operando : scit enim omnia ea opera seligere, quæ plus lucri afferant, nec desistit, donec lucrum, quod optat, assequatur. *Tertio*, « omnia operatur, » quæ in mundo sunt, nimirum Deus el sapientia divina: ergo el opes, primum spirituales, deinde corporales, juxta illud Christi, *Matth.* vi, 33 : « Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis; » et illud *Isai.* xxxiii, 6 : « Divitiæ salutis sapientia et scientia : » vide dicta cap. vu, vers. 8 el seq., et Prov. vin, 18. Exemplo sil Salomon, cui Deus sapientiam postulanti cumeaopestantas dedit, quantas nemo unquam regum habuit, j| *Paral.* i, 12.

Hinc alchimista[»] censent Salomonem peritum An Sdo-fuisse artis chimica; , quit[»] alia metalla in aurum wou alⁱ transmutat, indeque lanias opes sibi parasse, illam artem Salomonis ævo in usu fuisse colligunt ex illo *Psalm.* cxvni, 119 : < Prevaricantes repu-

Theolo-
gis no
biUUt
;unltipli
citer.

Siplen-
lia l)-
ventrix
operum
Dei mul-
tiformi-
ter.

favi omnes peccatores trrræ; d ubi pro prærari-
canfes hebraice est E3*TD *sigim*, quod S. Hiero-
nymus vertit *scorias*; Augustinus vero Nebíensis
episcopus vertit, *alehimias*. Verum errant, tum
' iuja nu”a est Quæ metalla possit m aurum,
cujus forma est nobilissima, transmutare; tum
h quia etiamsi id posset prestare ars, tamen tantos
ad id requirit sumptus, ut quicumque ea utun-
tur, depauperantur, et ex opulentis fiant inopes,
ut constat experientia; unde Joannes XXII, cap.
Spondent, in Extrav., lib. V *De Crimine falso* :
« Spondent, inquit, quas non exhibent divitias
pauperes alchimiste; pariter qui se sapientes exis-
timant, in foveam incidunt quam fecerunt. » Et
nonnullis interjectis : « Alchimiste verbis dissi-
mulant falsitatem, ut tandem quod non est in re-
rum natura, esse verum aurum vel argentum, so-
phistica transmutatione confingant. » Hinc non-
nulli artem chemicam vocant *chamicam*, id est in-
ventam a Cham filio Noe impio, quem putant
fuisse eundem cum Zoroastre mago : plura hac
de re vide apud nostrum Delrionem, lib. I *Disq.*
Magic, cap. v: Percrium, *De Magia*; Coniinbricen-
ses, lib. H *Physic*, cap. vu; Pinedam, lib. IV *De lie-*
bus Salomon, cap. xxi. Sapientia ergo alias veras-
que artes et modos ditescendi docuit Salomonem,
nimirum mittendo classes in Ophir, effodiendo
aurum et argentum e venis terra* auriferis, quas
ipse sua sapientia deprehendit, indicendo vecti-
galia majora, agros et vineas totius regni sobri-
ius excolendo, mercimonia quæstiosa instituen-
do, atque omnibus ex rebus sagaciter captando
lucrum.

Ven. ô. 6. SI AUTEM SENSUS OPERATUR, QUIS DORUM QUIB
SUNT, MAGIS QUAM ILLA EST ARTIFEX9 — GræCC,
Nitido» Tipirr., id est *opifex*, faber, artifex, qui artificiosa
niPl?M a<bnvenit et operatur. Pro *sensus* græce est,
nir» »it *id esiprudentia*, intelligente, industria. Jam *primo*,
artifei. per çfûvr.atv, sive *sensum*, aliqui accipiunt ipsam
sapientiam; undo Vatablus vertit, *et si opifex om-*
nium est sapientia, quid illa in rerum natura est ar-
tificiosius? Secundo et potius, alii per id
est *prudentiam*, vel *sensum*, accipiunt artem el in-
dustriam operandi, sic prudentia pro arte capi-
tur *Exod.* xxvni, 3 : ita Jansenius : Loquitur, in-
quit, de prudentia artificum el operariorum, cum
qua comparat sapientiam Dei, docens eam magis
esse industriam, quam prudentiam artis, *q. d.*
Si per artes mechanicas nulla fiunt artificiose,
quanto artificiosior csl sapiente, quæ omnes ar-
tes adinvenit, et plures admvenire potest? omnis
enim ars, omnisque industria manat a sapientia,
ejusque csl quasi pars, vel species, ut dixi cap.
vu, 21. Inducitur hic sapientia ut sponsa : mire
autem ornat sponsam, quod sit artificiosa, ac ma-
nibus elaboret opera magma artis et industri®,
uti sunt acupictur® et phrygionica, iisquo confi-
ciat pulcherrima el pretiosissima virorum ac mu-
lierum ornamenta, juxta illud quod do muliere
sapiente et strenua dicitur, *Proverb*, xxxi, 13 :

a Operata est consilio mannum suarum. Manum
suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehende-
runt fusum. Stragulatam vestem fecit sibi : byssus
el purpura indumentum ejus, » etc. : ita a Castro,
Lorinus, Jansenius, Cervantes el Pineda, lib. III
De Helms Salomon, cap. m, num. S, cl alii. Sexta
est spons®, puta sapienti®, dos, scilicet quod
mira sit artifex, omnia enim artificia et artificiosa
opera sapienti® divin®, a qua humana dimanat,
sunt adseribenda : quare ip*a est inventrix et
origo omnium artium. Loquitur toto hoc capite,
æque ac precedenti, de sapientia abstracto et
generico, quatenus ipsa idea est cl effectrix om-
nium, tam naturalium, quam artificialium et mo-
ralium, ideoque artes omnes ®que ac virtutes
complectitur, uti superius monui, et idipsum hio
locus evincit.

7. Et si justitiam quis diligit, labores hujus Ven.7.
MAGNAS HABENT VIRTUTES : SOBRIETATEM ENIM ET
PRUDENTIAM docet, et justitiam, et virtutem, qui-
bus UTILIUS NIHIL EST IN VITA HOMINIBUS. — GræCO Septimi
est, *labores hujus sunt virtutes*; et ita legit Clemens do* hM*
Alexandrinus, lib. V *Strom.*; quod vero Clemens quod m
addit, *temperantia enim et prudentia docet justitiam anuu*
et magni excelsique animi virtutem, quibus nihil est
in vita hominibus utilius, quoad priorem pariem tum et
dissonat a Græco et a’Vulgata, ul patet intuenti, <rtiua.
ac proinde mendoso S. Scriptura*, codice usus vi-
detur. Sensus est, *q. d.* Sapienti® labor consistit
in arduo, puta in exercenda, comparanda et au-
genda virtute qualibet, ac præserlim in agendo
et patiando dura et ardua, juxta illud : « Agere
fortia romanum est, pali forte Christianum ; »
hinc çpuri, id est *virtus*, alludit ad Apr., id est *Mars*,
quod virtus sit martia, et fortes heroicosque ani-
mos requirat. Ab arte transit ad prudentiam et
virtutem, puta a facliva ad activam, docetque sa-
pientiam esse matrem omnium virtutum, ®que
ac artium, qu® est septima dos sapienti®. No-
minat duntaxat quatuor virtutes principales, qu®
primo, quod sciam, a S. Ambrosio, lib. V *in Lu-*
cam, vocate sunt *cardinales*, quasi *cardines* cudera-
rum omnium : omnes enim ali® ad has quatuor,
velut ad suos fontes et capita, revocantur, atque
in his velut cardinibus honestas omnis nostra re-
volvitur. Justitiam ergo, qu® hic primo loco po-
nitur, generalem intellige, qu® est complexio
virtutum omnium, cujus partes sive species pri-
mari® sunt sobrietas, prudentia, justitia specialis,
cl virtus, græce aLJpía, id est *fortitudo*. Quocirca
ex hoc loco theologi colligunt quatuor esse vir-
tutes cardinales, Scilicet prudentiam, justitiam,
fortitudinem cl temperantiam, qu® subinde na-
turales sunt cl per aclus naturales acquisite, uti
fuere in philosophis; aliquando vero supernatu-
rales, et a Deo in justificatione cum fide, spe cl
charitale fidelibus infus®, eo quod ad finem su-
pernaturalem dirigantur, uti docet S. Thomas,
I II, *ijúicst.* LXIII, art. 3; imo concilium Tndeuli-
num, sess. VI, cap. vu.

SonniFTATFW, — græce quæ vox proprie temperantiam in usu tam cibi quam Veneris, cæterarumque voluptatum aliquo sensu sensibilibus, indeque sapientiam et prudentiam significat (unde Interpres Anastasii Niceni, Quæst. LXXVIII in *Script.*, vertit hoc loco *sapientiam et prudentiam docet*; sed farum apponite, ut patet) : hanc enim parit temperantia, quæ proinde dicta est quasi ^{tt.v}, id est *servans prudentiam vel sapientiam*; unde et cōçjx**» dicitur *temperans*, quasi hoc est cxd̄, vel

77.7 <ij>D>x, id est *sanus mente* : temperantia enim est mentis sanitas. Ex adverso Euripides in *i/cuba*, teste Aristotele, II *Jl/iet.* cap. xxiv, apte dixit Venerem vocari quod id est *insipientiæ et amentia*, sit parens. S. Augustinus, lib. I *De Moribus Eccles.* cap. xvi, legens, *sobrietatem sapientia docet*, per *sobrietatem* accipit veritatem contemplationis; sed merito id ipsum retrahat, lib. I *Retract.* cap. vu, ubi docet legendum esse, *sobrietatem et prudentiam docet*, uti habent Græca el Noster.

Prudentiam, — paulo ante vocavit *artem*, hic vero vocat *prudentiam*, quæ est antistes el auriga virtutum, ut aiebai S. Antonius, teste S. Athanasio in ejus *Vita*; quin et Socrates omnes virtutes vocabat *prudencias* • vide Aristotelem, VI *Ethic*, cap. v et scq.: et S. Thomam, I II, *Quast.* LVII, et II II, (*jiunt.* XLVII et seq.

Virtutem, — græce Avipiaw, id est *fortitudinem*, sive virilitatem, á~o roûâvjp; id est *a viro* : fortitudo enim est virorum, non feminarum, ac virile requirit robur, quale inter feminas quoque præstilere viragines. Fortitudo autem, parum est adiva, qualis est militum, qui ardua in bello aggrediuntur; partira el potius passiva, qualis csl patientium et martyrum, qui dura et nlrocia forti el invicto animo sustinent; unde ejus paries potentiates vel integrales sunt fiducia, magnanimitas, securitas, magnificentia, patientia, longanimitas, perseverantia, constantia, ait S. Thomas, H II, *Quast.* CXXIII et scq., quem vide. Omittit hic Sapiens lres virtutes theologicas, fidem, spem, charitatem, quarum pariter mater csl sapientia; undo ejus allusione S. Sophia, id est *sapientia*, mater et martyr, tribus filiabus suis harum trium virtutum nomma indidit yocavitque eas, Fidem, Spem, Charileitein, ac una cum eis nobile martirium obiit, uti videre est in carum *Vita*, quæ exstat a(ulSurluin, I augusti. Omittit autem eas Sapiens, quia agit hic de virtutibus moralibus duntaxat, quæ Consistunt in operibus et laboribus externis : hi enim sunt sapientiæ labores, qui, ul ipse ait hoc versu, « magnas habent virtutes : bonorum autem laborum gloriosus csl fructus, > uti dixi cap. m, vers. tī.

Van a. 8. Et si multitudinem (perperam Hugo et Idacius, lib. III *Contra Varimadum*, legunt *similitudinem*) SCIENTUR desiderat quis, scit pr <ferita, et DE FUTURIS ASTIMAT : SCIT VERSUTUS SERMONUM,

ET DISSOLUTIONIS ARGUMENTORUM : STGNA FT HONSHU SCIT ANTEQUAM PIA NT, ET EVENTUS TEMPORUM et S&CULORUH. — Clare Vatablus ex Græco vertit, Nnm si quis item multarum rerum peribam desiderat, iute antiqua novit, et futura conjectat : tuie sermonum strophas callet, et migmatum explicationes : signa et prodigia prxsngit, eventusque tempestivitalum et temporum. Contulit sapientiam cum artibus et virtutibus, iisque omnibus eam pretulit; nunc eam confert et profert scientiis quibuslibet, imo illas omnes a sapientia eminenter contineri, ac nimiam sciendi curiositatem ab ea temperari asseverat. Est ergo hæc dos nona sapientiæ. Inde Clemens Alexandrinus, lib. VI *Strom.*, citato toto hoc versu concludit : « Vides fontem disciplinarum manare a sapientia. > Pro multitudinem scientiæ, græce est id est *multorum experientiam*; Vatablus, *multam peritiam*, hanc enim gignit experientia; unde Plato, lib. VR *De Legibus*, et «otapaKxv quasi matrem et filiam associavit; el Sallustius in *Jugurtha* asserit nihil esse sapientius experientia : quocirca philosophi a rerum experientia cœperunt philosophari, et rerum causas indagare.

Scit preterita. — Græce, tī id est *antiqua*, q. d. Sapientia novit histonas antiquas et co^> diu pretéritas : a historia enim est testis temporum, lux veritatis, vita memorie, magistra vitæ, nuntia vetustatis, » ait Cicero, lib. II *De Oratore*; et S. Gregorius Nazianzenus *ad Nicobulum* : « Historia, inquit, est conglobata quædam, ac velut coacervata sapientia, hominumque multorum mens in unum collecta. Jucundum et securum est ex alienis eventibus, vel lælis, vel tristibus, discere quid tibi in simili casu agendum sil. » Livius initio lib. I : « Salubre est, ait, omnis te exempli documenta in illustri posita monumento iulueri, ut inde libi tuæque reipublicæ, quod imiteris, capias. Inde fœdum inceptu, fœdiun exitu, quod viles. » Quocirca Basilius imperator ita præscnbit Leoni filio, cap. lvi : « Perveteres, inquit, historias ire ne recusa : ibi enim repenes sine labore, quæ alii cum laboro collegerunt; atque illinc haurias, et bonorum virtutes, el improborum vitia, vanas humant vitæ mutalipues, et rerum in ca conversiones, mundi hujus instabilitatem, et impiorum precipites casus; et, ul verbo complectar, malorum facinorum poenas, et bonorum premia, quorum illa fugies, ne iu divina» justitiæ manus incidas, hæc amplecteris, ut præmiis, quæ ea comitantur, poliaris. »

De futuris jestimat. — Grece, itagu, id est *assimilât*, comparat, conjectat, vivam formam exhibet, represent it : ex præleritorum enim experientia, vel cognitione historica fit conjectura prudens de eventu futurorum: ita Cantacuzenus. ludentes enim comparando preterita similia cum futuris, facile de eorum exitu conjiciunt: eorum enim formam et vivam imaginem representant preterita; unde Idacius, lib. III *Cuntra*

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, cap. Vili.

Varimadt/m, vertit, de futuris presaga est; Clemens, VI Strom. conjicit futura; Anastasios Nicenus, Quast. LXXVIII, futura exquirat; Pagninus, futura imaginatur; ergo præter «effata sapientum, (qui anticipatione sapientiae futura sagaciter provident, aq salubriter præcinent) fata reliqua fatua sunt delirantium pronuntiata. »

SCIT VIRSUTIAS SERMONUM. — GræCC, GTS'Zfâ, a

7^ (id est *verto*, verso, versute ago, torqueo, circumago), sicut versulire dicuntur a *verto* vel verso, quod per eas plana res versatur in obscurum et alienum sermonem, sive per acutas et subtiles sententias, quales sunt parabola, ut patet *Eccli.* XXXIX, 9, et II *Reg.* xiv, 20; sive per verba dolose et fraudulenter ad fallendum componila, quales fuere quaestiones captiosæ a pharibæis Christo propositæ, ut eum caperent in sermone, sed a Christo per sapientiam deprehensa et dissoluta, *itatth.* xxn, 13 et seq. Talia quoque sunt sophismata sophistarum, præsertim hærelitortim, quæ dissolvit et resolvit dialectica; unde ejus cognitionem sapienti commendat auctoritate et exemplo Christi et Pauli, S. Augustinus, lib. i *Contra Cresconium*, cap. x et seq. Audi Clementem Romanum, lib. I *Constit.* cap. vi, ubi lectorem a lectione gentilium ad lectionem S. Scripturæ traducit : « Nam quid, inquit, in lege Dei desideras? sive enim historias legere cupis, habes libros de Regibus; sive sophistica, id est quæ argute ad sapientiam referuntur et poetica, habes Prophetas, Job, Proverbia, in quibus plus acuminis, quam in omni poesi et sapientia sophistarum reperies, quod is, qui solus sapiens est, illa effatus est; » ubi persopAúltcamintelligit dialecticam, qua sophUtre ad sophismata contexenda abutebantur.

Arm- Dissolutiones argumentorum, — ingeniosorum, B “D occultorum et argutorum; unde græce est *cenigmatum*, id est quæslionum obscurarum et difficilium explicatu, *solutiones*: aenigma enim est gryphus, sive scirpus, id est sermo nodosus et involutus; sive, ut Valla interpretatur, allegoria obscurior, quam divinare magis, quam interpretari oporteat, qualis est illa Samsonis de favo mellis in ore leonis invento, *Judie*, xiv, 14 : « De comedente exivit cibus, et de forti egressa est dulcedo : » vide dicta *Proverb.* i, 6. Hinc, III *Reg.* x : « Regina Sabba, audita fama Salomonis, venit tentare eum in æmigmatibus; et docuit eam Salomon omnia verba, quæ proposuerat; non fuit sermo, qui regem posset latere, et non responderet ei. » El Josephus ænigmalum certamen a Salomone cum Iliram rege Tyri initum narrat, lib. VIII, cap. ii : « Quesliones (enigmáticas Tyrius rex ad Salomonem transmisit. At ille callens hujusmodi rerum ac prudenslissimus, nihil inexplicalum relinquebat, sed omnia ratione pervincens apertissime declarabat. » El *Eccli.* xlvii, 16 : « Terram, inquit, retextit anima tua, et replesti in comparationibus renigmata. »

Signa et monstra (græce, tfixra, id est *prodi-*

gia) scit antequam fiant, — *q. d.* Sapientia præ- Prodifia sagit futuras eclipses, æstus, frigora, pluvis, ventos, tempestates, sterilitatem, fertilitatem, pestern, morbos, etc., ex mathesi et signis meteorologías ac prognosticis : ita Canlacuzenus. *Prodigia* dicuntur monstra, quod futura* pneumonslrent : audi Ciceronem, lib. II *De Natura deorum* : a Prredcslnationes, prodiciones cipriensensiones rerum futurarum, quid aliud declarant hominibus, nisi ea quæ fiunt ostendi, monstrari, portendi prædici, etc., ex quo illa ostenta, monstra, portenta et prodigia dicuntur. » *Prodigium* autem, ait Servius in III *Æneid.*, est quod « iu longum tempus dirigit significationem : » ita dictum a quasi *porro adigendum*, » ait Nonius Marcellinus.

Eventus temporum et sæculorum. — Græce,

Kzi XX-ÍC07, id est *opportunitatum et temporum*, *q. d.* Sapientia solerter prævidet et prospicit futuras rerum opportunitates, commodaque tempora ex signis proviis, præsertim meteorologías jam dictis; unde iis ad suum et reipublicæ bonum prudenter et fructuose utitur.

9. Proposui ergo hanc adducere xah ad con- Verj 7 VIVENDUM : SCIENS QUONIAM MECUM COMMUNICAVIT DE BONIS, ET ERIT ALLOCUTIO COGITATIONIS ET TÆDii mei. — Perperam Lyranus, Dionysius et Decini Glossa legunt, *ad convivandum*, legendum enim, dos «a- *ad convivendum* : nam græce est auafiuiaw, id est *ad convictum*, hoc est ad contubernium, ad familiarem conversationem. S. Ambrosius, lib. *De Viduis*, legit, *proposui ergo adducere eam mihi in conjugium* : conjunx enim est perpetuus conviva sure conjugi, nam S. Ambrosius eo loco magis videtur ad hunc versum respicere, quam ad vers. 2.

Communicabit de bonis. — Græce, <<rrxt o6|a&uX&;

id est, *erit consultrix bonorum*, quæ scilicet mihi bona dabat consilia, ait Vatablus; vel potius, *erit communicatrix bonorum* : symbola enim vocantur collationes, v. g. convivia, in quibus quisque convivarum suum confert epulum in commune symbolum, de quibus *Proverb.* xxxiii, 21.

Et erit allocutio cogitationis (græce, id est *curarum*, cogitatio enim ex etymo est *mentis agitatio*, collectio, coactio, ait S. Augustinus, X *Confess.* xi; hinc *cogitatio* in Scriptura sæpe notat anxiam mentis intra se fluctuantis disceptionem, ut palet *Matth.* xxi, 23, et xv, 19; *Luc.* i, 29, et alibi) et tædii mei. — *Allocutio*, id est consolatio, blanda enim allocutio est consolatio afflicti. Græce, KopamoK, id est *exhortatio*, consolatio, admonitio, ut vertit Jansenius; *moderatio*, ul Clarius; *lenimentum*, ut Vatablus; *alleviatio*, ul Glossa. Est hrec decima dos sponsa?, puta sapientiae, quod sponso suo communicet sua bona, ejusque sollicitudines, labores, dolores et moerore, suavi prudentique alloquio et consilio leniat et soletur: ad hoc enim uxor data est viro, ut sit ei in adiutorium vitæ tam misero et calamitosæ, *Gen.* n, Hinc illud. 0*^ u, 14 : « Ducam eam in solitu-

dinem, et loquar ad cor ejus, » id est blande consolabor eam. Adde ex Agrest. Grammat. : a Ut loqui est hominis, eloqui oratoris, obloqui obtrectatoris, sic alloqui est suadentis, vel hortantis, vel blandientis : » Hoc est illud celeberrimum : « Laborantis visitatio (el magis allocutio) laboris est sublevatio : » id videre est in agris et agricolis. Audi S. Gregoriana, lib. V *Moral*, cap. v : « Laborantem consolari est pariter in labore persistere : quia sublevatio est laboris, visitatio collaborantis, sicut cum in itinere comes jungitur, via quidem non abstrahitur, sed tamen de societate comitis levatur labor itineris, » juxta illud : « Comes facundus in via pro vehiculo est. » Talis est sapientia.

Tædii mei. — Græce, xúrñ-c, id est *tristitia*, doloris, mœroris mei : idipsiim expertum sp fateatur Severinus Boetius in carcere, scribens libros *De Consolatione philosophica*, æque ac Thomas Morus in carcere Anglicano commentons in passionem Christi : idem experiuntur omnes sapienti® studiosi. Si tantam voluptatis dulcedinem, ait Cervantina, ob amorem sapientiæ ex Ciceronis *Hortensio* hausisse se fatetur S. Augustinus, lib. III *Confess.* cap. iv, a ut fastidium ac tædium ex altarum rerum studio, unius philosophi® amore levaret; (quam Cicero, II *Ofite*.⁹ vocat « oblectationem animi, requiem curarum non modo a sollicitudine abducentem, sed contra omnes fortune impetus strenue armantem, » et lib. XII, *epist. fam.* in 23, et *Tuscul.* V, vitæ tranquillitatem largientem) quanto, quæso, id omne præslantius præslal, non studium adumbrate sapientiæ, quæ est philosophia, sed sophia ipsa, suo contubernali et sponso, scipsa et allocutione sua? et quam belle hæc omnia conveniunt in eadem increalam, incarnatam, in Eucharistia nos ad suum contubernium, convictum, conjugium, convivium, communionem, concilia, munera, communicationem bonorum omnium, allocutionem invitantem, et admittentem cupidum sui?

Trn. to. 10. Habeo propter hanc, claritatem ad tombas, et honorem apud seniores juvenis. — Pro *claritatem* Uod*:- græce est id est *gloriam*, splendorem, majestatem, a^he,n • Pro *honorem* græce est Tqrrr», id est *honor*, pretium, existimationem inclytam. Decem ur quod sponsæ dotibus hucusque recensitis, deinceps quæ era ilift sponsum dotibus recensitis, deinceps quæ gkrum. |Uor uljftg a<)jungit Undecima sapientia dos hæc est, quod spongo licet juveni, conciliet gloriam apud populum el honorem apud senes : exemplo sit Salomon toto orbe, per omnia sæcula, ob sapienti® famam Celebris el gloriosus. Sic Plato in *Sophist*, ait, sapientem esso divinum ac diis simillimum, ideoque summis honoribus decorandum.

Juvenis. — Mulli id referunt ad sequentia : et *acutus inveniar*; verum obstat rò et : quare Romani ceterique emendatiores referunt ad *seniores*, quod præcessit, q, d. Sapientia fácil ut sapiens, licet ælale juvenis, honoretur non lau-

tum a juvenibus sibi coævus, sed etiam a senioribus, a quibus licet superetur ætate, eosdem tamen superat sapientia, uti contigit Salomoni, Job, Danieli, Joanni Baptist®, Christo et apostolis : ¡la Canlacuzenus, Vatablus, Osorios, Clarius, Jansenius, a Castro et alii. Mystice sapiens, id est virtute pollens, vocat se juvenem, esto senex sit, quia in virtute nunquam flaccedit, in fervore nunquam tepescit, nunquam in bonis operibus fit imbecillior, sed dum quotidie proficere satagit, et robustior in bono fieri, floridam sapientiam juvenem relinet et conservat, juxta illud *Psalm.* Lxxxiii, 8 : < Ibunt de virtute in virtutem, videbitur Deus deorum in Sion. »

11. Et acutis inveniar in iudicio, et in conspectu potentium (græce, JuMrvv, q. d. di/nastarum] admirabilis ero, et facies principem admirabuntur (Arias, *stupebunt*) me. — Ultima hæc pars deest in Græco : sapientia enim facit homines acutos, ul recte de re qualibet in iudicio, sive forensi, sive privato judicent, ipsumque punctum difficultatis sagaciter tangant et acute resolvant, uti fecit Salomon in iudicio meretricum, de quo apposite S. Ambrosius, II *Offe.* cap. Yin : « Propterea scriptum, ait, IH Boj. m, 28 : *Audivit omnis Israel iudicium quod judicavit rex, et timuerunt regem, videntes sapientiam Dei esse in eo ad faciendum iudicium.* Nec immerito, inquit, aestimatus est intellectus Dei esse in eo, in quo occulta sunt Dei; quid autem occultius, quam interiorum viscerum testimonia, in quæ sapientis intellectus, velut quidam pietatis descendit arbiter, et velut quamdam genitalis alvi vocem eruit, quam maternus patuit affectus? » et cap. x : a Justum et sapientem appellat Salomonem in hoc iudicio, juste censura et callidæ inventionis pleno; • et lib. III *De Spiritu Sancto*, cap. vu : « Non nisi Spiritus Sancti munere Salomonem potuisse dicit, feminarum latentem conscientiam penetrare, id quo gladio spiritus acutissimo. » Addit Josephus : « Ex illa die populus velut divina mente prædico obtemperabat. »

Admirabilis ero. — Id est, me meamque sapientiam mirabuntur el obstupescunt, ideoque hiant ore excipient et venerabuntur potentes et dynaste. « Gloria summa, ait Cicero II *Offre.* » constat ex tribus his : si diligit multitudo, si fidem habet, si cum admiratione quadam nos honore dignos putat. » Grece est, id est cui *miratione* ero, admirationem mei concitabo, portentosus ero, instar coelestis Iridis, quæ ab admiratione hominum, tantam ejus colorum varietatem et speciem admirantium, Græcis dicta est *Thaumantias*, quasi *admiranda* : sicut enim Iris ex relevatione radiorum solis suam formam haurit admirabilem, sic ego ex irradiatione sapientiam divinam hauriam omnem meum iudicii et ingenii splendorem, quem omnes admirabuntur. Quare Severus Sulpilius, lib. I *Sacr. histor.*, in Salomone, sic ait : * Ita in admiratione ingemi pru-

dentiaëque ejus vicinarum gentium amicitiam ab eo fœdusque petiere, parati imperata facere.» Longe veriora sunt hæc in Christo, qui est Sapientia incarnata, cujus saoientiam obstupuerunt turbæ, juxta illud, Luc. xix, 48 : « Omnis enim populus suspensus erat, audiens illum; » græce, *pendebat suspensio animo*; Syrus, *pendens erat ab eo ari audiendum eum*; et ministri ad eum capiendum missi, rogali a Scribis, cur eum non adducerent, responderunt, *Joan*, vn, 46 : « Nunquam sic locutus est homo, sicut hic homo. »

Hac ingenii et acuminis dote inter omnes Patres et doctores Ecclesiæ, velut aquila excellait S. Augustinus, cui proinde jure meilloque hrec elogia assignat S. Prosper, lib. IH *De Vita contempti*. cap. XXX! : « Sanctus Augustinus episcopus, aer" ingenio, suavis eloquio, sæcularis literatura peritus, in ecclesiasticis laboribus operosus, in quotidianis disputationibus clarus, in omni sua actione compositus, in expositione sua fidei nostr® catholicus, in questionibus solandis acutus, in revincendis hæreticis circumspectus, et in explicandis Scripturis Canonicis cautus. » Et Concilium Tobtanum VIII, cap. n, anno Domini 653 : « Sanctissimus Augustinus, inquit, vestigationis acumine cautus, inveniendi arte præcipuus, asserendi copia profluus, eloquenti® flore venustus, sapienti® fructu fœcundus. n

▼ erMí. 12. Tacentem me sustinebunt (exspectabunt ut loquar) et loquentem me respicient (græce, *temnenti attendent*, id est ore et oculis intenti in me loquentem audient), et sermocinante me plura (diutius me perorante) manus ori suo imponent, — silentium sibi indicentes me attente ausculta-bunt, præ voluptate et admiratione mearum sententiarum : audi Cantacuzenum hæc paraphras-ticc explicantem : « *Ero coram dynastis in admiratione*, dum ad meam solertiam industrianiq respicient, rerum ingeniosam interpretationem, et promptam quæstionum facilemque declarationem: *me tacente præstolabuntur, et me loquente attendent, neque tumultuabuntur*; vel dum me ipse colligo, aut tacitus ad memoriam revoco, quæ sunt mihi dicenda, vel dum pergo dicere, resque illi» gratissimas ac jucundissimas porrigo; quod si contigerit, ut in his quoque sim longior, diligenter tamen ad ea quæ dicentur attendent, et ne hiscent quidem : quin etiam si adhuc longius feramur impetu quodam : sibi ipsi ora obstruent admola manu, n Sic /Enea perorante, Dido ejus-que asseclæ admirantes,

Conticuere omnes, iulentique ora tenebant,

ait Virgilius, /Eneid. H : magna enim vis est in ore, oculis et vultu dicentis, ait Plutarchus, opuscul. *De Auditu*, atque in ipsa actione et pronuntiatione, quæ oculis magis quam auribus percipitur; undo intentos m se rapit auditorum aspectus. Quocirca, ut ait Cicero in *Oratore*, prima pars el laus oratoris est pronuntiatio; uude idem

in *Catlin*. IV : « Video, ait, in me omnium vestrum ora atque oculos osse conversos. » Sapiens enim orator debet conari, ut vel rerum novitate et insolentia, et gratia et energia dicendi; vel materi® gravitate, jucunditate et pondere suspensos et intentos in se detineat auditorum animos, sic enim eos faciet sibi benevolos et attentos. Talis erat Job, qui de se perorante ait, cap. xxiv, 9 : « Principes cessabant loqui, el digitum superponebant ori suo, etc. Auris audiens beatificabat mo, et oculus videns testimonium reddebat mihi,» annuendo et applaudendo ; cl Paulus, cujus facundiam et energiam dicendi stupentes Lycaonii, cum quasi deum e coelo lapsum vocabant *Mercurium*, Act. xiv, i I. Et S. Mauritius, qui indicio columbio designatus episcopus Andegavensis, et a S. Martino consecratus, sanctitate et miraculis crebris illustris, omnium in se ora auresque rapiebat; unde erat « sermone silens, et silentio loquens, nihilque ejus jucunditate severius, et severitate jucundius, » ait Fortunatus in ejus *Vita*.

13. Præterba habeo per hanc, immortalità- Verni. TEM : ET MEMORIAM ÆTERNAM HIS, QUI POST ME FUTURI sunt, relinquam,—uti de facto Salomon reliquit: *immortalitatem*, græce, ζOzvaaíxv, accipe tum no-fr*& minis elfamœ, turn vitæ ælernæ, *q. d.* Nanciscar^*,l per sapientiam vitam immortalem apud Deum, cl memoriam ælernam apud homines, juxta illud, *Psaln*, exi, 7 : a In memoriaæterna erit justus.» Sic de Josia rege ait Ecclesiasticus, cap. xlix, vers. l : «Memoria Josia» in compositione odoris facta opus pigmentarii. In omni ore quasi mei indulcabitur ejus memoria, et ut musica in convivio vini :> inire enim recreat cl animat sapientem, quod memoria ejus erit laudi cl exemplo apud posteros : immortalitas enim nominis magnum est mortalitatis vitæ lenimentum; imo Cicero, *Tuscul*. I, inde colligit animæ immortalitatem. Anima enim non desideraret memoriam ælernam, nisi ipsa esset æterna, ut sentire posset, quid de ea dicturi sint posteri : quid enim ad illam pertinerent laudes hominum, si nullus illarum in ca foret sen*us! Est hæc duodecima dos sponsæ, id est sapienti®, scilicet immortalitas vitæ æque ac famæ.

II. Disponam populos, et nationes mihi erunt vw 6 subdit.®. — Est hæc decima tertia dos sapienti®, b quod doceat sapienter regere populos et subdi-J' i, tos quoslibet. Per *populos* accipe Israelitas; perdo», r *nationes*, græce ÍM, id est gentes, accipe Idumæos, l iD4þ Moabilas, Ammonitas, çæterasquo vicinas gentes **** Salomoni subditas, lil Reg. iv, 24. *Disponam*, gnece, Juizt /ju, id est *administrabo*, æconomice n gam, gubernabo, ordinabo, ordinale collocabo, per ordines digeram, cuique suum locum, munus, officium et gradum assignabo : optima enim gubernandi ratio est, si omnes ordine suo collocentur, et omnia ordine suo gerantur. S. Augustinus, lib. *De Opere monadi*, cap. xviii, aiti

« Ipsa est optima gubernatio, ut omnia suis temporibus (sub quibus caderas intellígil circumstantias personarum, ælitum, virium, locorum) distributa gerantur ex ordine (qui, ut id^m ait lib. l, cap. X, cx duobus libris, quos *De Ordine* scripsit : « Est per quem aguntur omnia quæ Deus constituit), ne animum luimnnum turbulentis implicationibus involutu perturbent. » Vide dicta *Proverb*, vin, 15, ad illa : « Per me r^*g»,s regnant, el legum conditores justa decernunt ; » vide et Clementem Alexandrinum, in *Apologia*, ubi Amphionis et Orphei incantationes, orationes sapienti® et eloquenti® plenissimas fuisse ait, quarum vi homines, qui antea sub humana figura speciem ferinam belluinis moribus gerebant, ad concentum politic® disciplin® redacti sunt; quibus preferi, ut lucem umbris, ut veritatem mendacio, Christum Dominum, quem *sanc-tum* et *celestem animarum incantatorem* appellat. Anastasias vero Sinaita, lib. IV *Illexam*., eumdem *lyram celestem* nuncupat. Denique ex hoc vers. 14, Pineda, lib. Ili *De liebus Salomonis*, cap. xxxiv, colligit Salomonem regem regum, sapientia» beneficio, non solum exteris, sed et suis jus dixisse, judicando, decidendo lites, el cuique jus suuiq attribuendo ; idquo per se, non tantum per iudices a se constitutos.

Yen. i». I'h Timebunt me audientes reges horrendi : c< multitudo videbor bonus, et in bello fortis. — Sapientia enim subditis est mansueta, ac rebellibus et hostibus, præsertim tyrannis, horrendis el formidabilibus, est terribilis el horrenda, juxta illud Virgilii, VI *jEncid*., de arte regnandi :

Hæ tibi erunt artes, etc.
Parcere subjectis, et debellare superbo*

Sic Moses metum et horrorem incussit Pharaon!, *Exod*. vin, 28 etseq.; JosucChanana»is, cap. n, 10; Daniel, c ip. n. vers. 26, Nabuchodonosqi ; Joannes B. iptista Herodi, Mare, vi, 20. lime cl sponsa, puta Ecclesia, vocaliir, *Cant*. VI, 9, « pulchra ut luna, electa ul sol, terribilis ut castrorum acies ordinata : n nam, ut ait Nyssenus, orat. 13 in *Cant*. : « Ecclesiæ fabricatio ad instar fabricationis est mundi; n et *Cant*, vu, l : « Quid videbis in Sulainite, nisi choros castiorum? »

/MDopa Bonus, — id est benevolus, beneficus, clemens, u t'üi-liberalis H® ergo sunt du® præcipu® principis ^iJriii.* «dotes, scilicet beneficentia et fortitudo, jiiixla illud Homeri : aUlrumquo, rex est bonus el foriis miles; » quod assiduo in ore habebat Alexander Magnus, teste Plularcho in *Moral*.: rex enim in pace bonus el pacificus sil oportet, in bello vero foriis. Hue facit illud Plularchi, lib. Ad *Principem ineruditum*, et lib. *Cum Principe philosophandum* : * Succenset Deus tonitrua et fulmina, radiorumque projectus minitantibus; qui vero recta ratione predili, honestate humanitateque ipsum referre conantur, hos studio eorum de)cclatu\$, auget, suaquo eos æquitate, justitia, ventato ac

mansuetudine impertit, quibus nihil est diuturnius. » Vide Dionem, orat. 2 *De Regno*, et orat. 49, qu® incipit : « Humanis et eruditis hominibus, neque injucundum magistratum gerere, neque difficile; » et Aristotelem in *Quæsl. Polit*, ubi ait : a Princeps inimicis formidolosus est, si armis et exercitu, multoque voluti ad bellum apparatu instructus fuerit; ea tamen omnia diutius, ceu vana, prius quam his utatur, d>:tineat. Nam et Deus ipse anfcqmm majestatis su® trepitationem incutiat, inducias quasdam pnebet; » quod si id non juvet, turn demum sua in reos jacula et fulmina contorquet. Audi cx *Legibus Visigothorum*, lib. I, tit. 2, cap. vi, sanctionem : « Ex institutione morum, ex mansuetudine prim ipum, eaque cx dispositione legum oriente, et concordia fit civium, et triumphus hostium; atque sic bonus princeps interna regens, et externa conquirens, dum suam pacem possidet, et alienam litem abrumpit, celebratur in civibus rector, el in hostibus victor. » Audi et Senecam tragoedum m *Octavia* colloquentem cum Nerone :

N. Ferrum tnelur principem
S. Melius fides.
N. Deal Umeo C çarem.
8. At pliB dilui.
N. Met uni est
S. Q idiprid expnnûlur cnve est.
N. JuKisqije nostris pjrcinl.
S. Justa luipe A.

El Isocratem, orat. 2 ad *Nicorlem* : « Bellicosus sit scientia rei militar.s cl apparatu, sed pacificus, ul ne quid præter jusel æquiim concupiscat sique vindicet. » El Musonius apud Stob.vum, *serin*. 48 : « Commodum est principi, inquit, ut subditis amandus potius quam metuendus sit. >

16. Intrans in domum miam, cunquu<ckh cuMVen.ir ILLA : NON ENIM HARET AMARITUDINEM CONVERSATIO ILLIUS, NEC TADIIM CONVICTIS ILLIUS, SED LÆTITHM it gaudium. — Valabius, *intui triim habet amaritudims ejus commercium, nec quidquam doloris convichis ejus, se f Urhtiam et gaudium*: cum ex adverso hominum, licet amicissimorum, convictus et nimia familiaritas s@pe pariant tædium, imo 4iam.

aculeum atterant stimulentque ad iram vel tristitiam. Est h.rc decima quarta sapienti® dos, quod sapienti, a publicis privatisque negotiis animum ad sapientiam sevocanti, illa afferat ipsi pacem et lætitiã, ac tædia et mœrores ex negotiis contracta, leniat vel abstergat : ita l®to semper animo æque ac vultu apparuere S. Antonius, S. Homualdus, S. Franciscos, S. Dominicus, S. Ignatius, ac prisci cssæi, anachorète et religiosi, sapienti® et contemplationi dediti : vide S. Basilium, *De Constit. monast*. cap. xni et xiv. Causa hujus pacis et gaudii est *prima*, serenitas et sanctitas bon® conscienti® : « Secura enim mens est quasi juge convivium, » *Prov*. xv, 15. *Secunda*, amor cl confidentia in Deum. *Tertia*, spes fatur® glori®, qu® omnes vit® sonche, licet

asperæ, labores et dolores ab̃oibet. Huc facit illud, *Eccli.* xv, 6 : < Jucunditatem et exultationem thesaurizabit super illum; » et illud Sapientiae de seipsa, *JEcc/i.* xxiv, 27 : « Spiritus enim meus super mei dulcis, et hæreditas mea super mei et favum. » Discant a sapientia viri sapientes in conversatione non esse tetrici, austeri, abstracti, duri; sed amoeni, hilares, jucundi, faciles, obsequentes, ut omnibus libenter aures præbeant, eorumque postulatis benevole, quoad possunt, satisfaciant. Denique ex rw *non habet amaritudinem conversatio illius, ncc tædium convictus illius*, D. Thomas, I II, *Quæst.* XXXV, art. 5, probat delectationem contemplationis esse meram ac puram, nec ullam habere tristitiam sibi oppositam : experiuntur hoc asceta», qui jugiter cum Deo, cum Christo, cum B. Virgine, cum angelis et sanctis versantur : hi enim in terrestri quasi degunt paradiso, et quasi terrestres angeli, coelestium delicias in carne prælibant, juxta illud, *Psalm.* XXX, 20 : a Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te! » et illud, *Psalm.* xxxv, 9 : « Inebriabuntur ab liberiate domus tuæ : et torrente voluptatis tuæ potabis eos. »

Ver». 17. 17. Hæc cogitans apud me, et commemorans (græce, id est *curans*, hoc est cum cura studiose et sollicite considerans) in corde meo : QUONIAM IMMORTALITAS EST IN COGNATIONE sapientiae. — Ita legendum cum Græcis et Romanis; Siplen- perperam ergo Hugo et Dionysius, imo S. Fulgen- bb. bl a(^ Monimum, cap. xvi, legunt, *quomam immortalitas est in cogitatione sapientiae; et alii, in cognitione sapientiae*; quam lectionem secutus Idacius Clarius, lib. III *Contra Varimad.*, ut probet Filium esse Patri æqualem et coævum : « Id clarius affirmari, inquit a Salomone his verbis, *Sapient.* vili, 17 : *Immortalitas est in cognitione sapientiae, et amicitiae illius delectatio bona* : item, *in operibus manuum sapientiae honestas sine defectione, et in certamine sermonum ejus immortalitas*, et vita æterna, *in communicatione verborum ejus claritas perpetua*; » ubi pariter addit tð *perpetua* el tð *immortalitas*, quorum neutrum est in Græco; sed ipse tð *immortalitas* hoc vers. 17 positum, in cæteris, quæ sequuntur vers. 18, repetendum censuit. Sensus est, *q. d.* Ego Salomon studiose considerans sapientiam esse immortalem, el eandem immortalitatem communicare suis cognatis, id est suis filiis et sponsis, qui eam arcte associare et quasi despondere satagunt, facereque ut sibi cognati, id est conjuncti, affines et devincti, sint immortales : hac de causa ardentè concupivi eam mihi assumere in matrem, imo in sororem et sponsam, juxta illud, *Proverb.* vu, 4 : « Dic sapientiae : Soror mea es; el prudentiam vocaamicam tuam : ① græce sunt aoristi Irp-iáuevc; xxi ꝑꝑcvTîoa; id est *cum reputassem, et sollicite cogitassem*, quod sapientia immortales faciat eos, qui secum cognitionem vel affi-

nitatem contrahunt, qui scilicet eam sibi devincire et despondere satagunt, juxta illud, cap. xv, vers. 3 : « Scire justitiam et virtutem luam, radix est immortalitatis. » Repetit id quod dixit vers. 13 : « Præterea habebō per hanc immortalitatem et memoriam æternam, » etc. Huc alludens Thalassius, *Centuria* IV, num. 56 : a Lignum vitæ, ait, est scientia Dei, cujus purus particeps, permanet immortalis. »

18. Et in amicitia illius delectatio bona, et in **VtML** OPERIBUS MANUUM ILLIUS HONESTAS SINE DEPECTIONE, ET IN CERTAMINE LOQUELA ILLIUS SAPIENTIA, ET PRÆCLARITAS IN COMMUNICATIONE SERMONUM IPSIUS : CIRCUIBAM QUÆRENS, UT MIHI ILLAM ASSUMEREM. — HIBO quoque superius recensuit, sed hic repelit per conglomerationem, ut sapientiae dotes inculcet, et omnes ad ejus studium magis accendat.

Delectatio bona, — id est honesta, non turpis: item *bona*, id est jucunda, uti vertit Vatablus, juxta illud *Psalm.* cxxxn, 1 : a Ecce quam bonum, el quam jucundum habitare fraires in unum! »

Honestas sine depectione, — id est opulentia inexhausta, divitiarum indeficientes, sive perennes, ut vertit Vatablus. Vide dicta vers. 11 et 14, et *Proverb.* m, 16, ad illa : « Longitudo dierum io dextera illius, et sinistra illius divitiarum et gloria. »

In certamine loquela illius sapientia. — Græce *ii* iutXia; aúrñ; ç^vr.oi;, id est *in coexCT-citatione conversationis illius prudentia*; Vatablus, *in usu colloquii* (cutkiz enim, id est *colloquium*, dicitur ab iutxû AoOilv, id est, a *simul loquendo*) *illius prudentia*, q. d. ait Jansenius : Per hoc quod quid exercetur cum ea colloquendo, disserendo et conversando, acquiritur sapientia et prudentia, sicut qui cum viris doctis in gymnasiis colloquuntur et disputant, eorum doctrinam expiscantur et hauriunt; et sicut in disputationibus scholasticis, ubi argumenta rationibus certat cum defendente, acuitur ingenium et veritas elucescit; unde dicitur, *Eccli.* 1 i, 25 : « Colluctata est anima mea in illa. » Hinc manarunt Collationes Patrum, de quibus Cassianus, Climachus et alii in Vilis Patrum, in quibus mutua colloquutione, et quasi dissertatione de virtutibus asceta easdem sibi suisque discipulis validius et ardentius imprimebant. Quanquam hic non tara doceatur quomodo acquiratur sapientia, quam quii fructus el commodi illa acquisita præstet, nimirum illam efficere, ut nostri sermones, discursus, dialogismi, disputationes sint sapientes, ac sapientiam ubique spirent, omnibusque aspirent, uti faciebant Patres in suis Collationibus.

Præclaritas (græce ózUíz, id est *celebritas*, nomen, laus, claritas fama», splendor; unde est *inclutus*, Celebris, præclarus, splendidus) in communicatione sermonum ipsius, — *q. d.* ait nos- ter Lorinus : Bene audit ubique sapiens, ejusque verba lanquam axiomata, apophthegmata et gnomæ audiuntur, circumferuntur, laudantur, dum communicat sermones, inde præclare celebratur;

vel ellam decus lansque habetur, cum illo conferre ot colloqui. Anagogice id longe verius erit apud beatos in cœlo. Huc facit illud *Daniel*, x ii, 3 : « Qui autem docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti ; et qui ad justitiam erudiunt mullos, quasi steli® in perpetuas ætemitates. » Minus recte Lyranus, Dionysius el Hugo, *prcrrlarritatem* exponunt claritatem et elegantiam sermonis, *q. d.* Sapiens clare et eleganter sermones suos eloquitur.

Circuibam. — Ilæcvox notat ingens et assiduum to Salomone sapienti® desiderium : sic enim sponsus circuit, ut sponsam quam ambit nanciscatur. Porro *circuivi!* ipse, ait Canlacuzcnus : « Dum diu multumque elaboraret, dum se in omnibus honestis actionibus exerceret, dum omnes, qui sapientia virulucque proditi essent, alios observaret atque suspiceret, alios etiam in magistrorum ac pædagogorum haberet loco, ac prorsus in hoc studium totus incumberet. »

sapien- Ut mihi illam assumerem — in sponsam el contubernalem, ut dixit vers. 2 : confert eum sapientiam cum sponsa carnali, camque illi pr®fert, *primo*, quod hæc sæpe mortem marito afferrat, uti attulit Eva Adamo, et Dalila Samsoni; at sapientiam immortalitatem conciliat sibi devincto .«nodo, et conjuncto, et quasi cognato. *Secundo*, in amicitia cælerarum nuptarum, sa pe est delectatio turpis; at in Sapientia est honestissima : rursum, cæter® marilis sæpe exhibent curas, molestias, tædia, jurgia; at hæc jugem sponso præstat delectationem, eamque bonam, id est jucundam et eximiam. *Tertio*, ali© sponsæ, ait Cervantius, desidia languent, otioque torpent, aut defluunt in deliciis lot®, sæpe illis nulla cura rerum domesticarum, non filiorum filiarumve, non famularum, non item eorum qu® ad viciu, qu® ad cultum perlinent, qu® ud opes conservandas, nedum augendas; magni thesauri vix sufficere possunt earum vestibis, monilibus, cupediis : at « in operibus, sive cx laboribus manuum illius (sapienti®) diviti® thesauri indeficientes, » et hos non minori virtute ipsa suis manibus, quasi aureis adamonlinisque nnvnibus tuetur, « honestas sine defectione, v *Quarto*, a in certamine Ioqué®, » cælerarum enim uxorum contubernio, colloquio, usu, consuetudine et congressu, in palestra ipsa conjugali, plane virile robur ingeniumque viri languescit; unde suspiciendi admirandiquo sunt illi, tametsi pauci, qui uxorati una liberis atque libris strenue vacaverunt; eis tamen cœlibus in numero el sapientia longe fuere et sunt majores : at in « certamine loquele » spons® hujus cœlestis, « sapientia » atque prudentia florent vigentque. *Quinto*, cx collatione sermonum cum aliis feminis conjugibus, et earumdem consortio et societate, vir velut ignis cinere obducitur el obscuratur : quid enim e femina et muliere, nisi femineum el molle? Sit exemplo Salomon ipse, ill flej. xi, cujus opu-

lenti®, polenti® et magnificent]® splendores inaurare non valuerunt, qu® deauravit societal feminarum contubernalium, ait Cervantius. « At præclarilas est in communicatione sermonum sapienti®, » conjugis omnium purissim®, quam proinde sibi in sponsam assumere satagii Salomon. Hæc omnia mystice rite adaptes B. Virgini, qu® fuit sponsa S. Josephi, eslque etiamnum quasi sponsa omnium fidelium el piorum.

19 Pier autem eram ingemosus, et sortîtes Vm sim AMMAM BOXAM. — Sjt us, puer *eram luridus* vel *clarus* ; Arabicus, *puer eram subtilis, solers, acutus*. Ostendit se ex natura et indole bona ac ingeniola capacem fuisse sapientiæ, *q. d.* Cum essem bon® indolis el ingenii, facile intelligebain quanta esset dignitas sapienti®, quanta ejus commodajam a me recensita : quare cum illa propensius optarem et cognoscerem tamen me illa viribus meis non posse assequi, adii Dominum, eumque ut illa mihi largiretur deprecatus sum. Sapienter Tertullianus : a Deus, ait, ita naturam disposuit, ul ea grati®aptissimum fundamentum existeret:» vide S. Augustinum, lib. XXII *Contra Faustum*, cap. LXX.

Ingemoscs, — id est boni, magni, acuti claciis ingenii ad res intrlligendas et dijudicandas ; unde Cicero, lib. V De Finiô. : « Prioris generis, ait, est docilitas et memoria, qu® fere omnia appellantur uno ingenii nomine, casque virtutes qui habent, *ingeniosi* vocantur; » el S. Isidoras, lib. X *Etymol.* lilt. 1 : a Ingeniosus dictus, inquit, quod *intus* habet vim *gignendi* quamlibet artem; » et S. Augustinus, lib. X De *Trinit.* cap. xi : « In his tribus, inquit, memoria, intelligent!*, voluntate, inspicere solent etiam ingenia parvulorum cujusmodi proferant indolem. Quanto quippe tenacius el facilius puer meminit, quantoque citius inlelligit, et studet ardentius, tanto est laudabilioris ingenii. » Sub *ingenio* ergo hic iudicium, memoriam et voluntatem iulellige : his enim quatuor excelluit Salomon, cum alioqui sæpe pollentes ingenio, non polleant iudicio, et vice versa : ingenii enim parens est temperies calida, iudicii frigida. Ingenium lumen est animi, sed hujus ipsius luminis lumen, et oculus oculi est iudicium. In ingeniosum cadit subinde error mentis el stultitia, nunquam in iudiciosum. Malim hebes haberi, quod vitium pugnat cum ingenio, quum insipiens et stultus, quod adversatur iudicio. Audi Maximum Tyrium, *dissertatione* 34 : a Plerumque id evenit homini, ut quo facundior est ingenio, eo minus valeat iudicio. » At Salomon ingenio excelluit ©que ac iudicio, ut palet HI *Reg.* v el seq.

Pro *ingeniosus* græce est quæ vox tria significat, *primo*, eum qui industrius est ac amœni et acris ingenii, uti jam explicui. *Secundo*, eum qui bona est indole, ac natura ad virtutem propensus : enim idem est, quod *bene natus*, natura habilis, bene formatus, bene a natura compositus, ingeniosus, id esi naturali quadam

togenii dexteritate ad omnia comparatus : nam
 çtacest *índoles*, pula naturalis ingenii aniiniquo
 bonitas, enim est ppio, produco, planto, in
 lucem edo; unde çàiaç est *natura*, potentia rei
 innata, ingenium, indoles, vis nativa, natura; ha-
 bitus et mores. *Ingenium* enim proprio a Latinis
 natura vocatur cuique ingenita, a *gignendo*; ea
 vero in pueris *indoles* dicitur, estquo non solum
 probitatis, sed industri® quoque judiciiue in-
 dex. Unde S. Isidorus, lib. X *Etymolog.* cap. xi,
 sub finem, *genium* derivat ex eo, « quod vim ha-
 beat omnium rerum gerendarum, seu a gignendis
 liberis : unde et *geniales* lecti dicebantur, qui
 novo manto sternebantur; » et Festus : *Geniales*
deos, inquit, dixerunt aquam, terram, ignem,
 aerem : ea enim sunt semina rerum. *Genium* ap-
 pellabant deum, qui vim oblineret rerum om-
 nium gerendarum. Aufusius : *Genius*, inquit,
 est deorum filius, et parens hominum, ex quo
 homines gignuntur, et proptere a *genius meus*
 nominatur, quod me genuit. Ahi *genium* esso
 putarunt uniuscujusque loci deum. » Et Nonius
 Marcellus, cap. iv : « Ingenium, inquit, est natu-
 ralis sapientia. Sallustius, *Calilinæ bello* : « In-
 genium nemo sine corpore exercebat. Ingenium
 veteres dixerunt et sua sponte, vel natura. Næ-
 vius Lycurgo : Vos, qui regalis corporis custo-
 diam agitis, ite actutum in frondiferos lucos; in-
 genium arbusta vincta suut, non obscuritas bal-
 lustius, *Ilistor.* lib. Ili : Castrisque collutis, pu-
 gna tamen ingenio loci prohibebatur*. Virgibi,
Georg. lib. II :

Nunc locus arborum ingenite, quæ robora cinque,
 Quis color.»

Hoc significatum secutus Petrus Nannius hoc loco
 vertit, *puer eram dexterae indolis*; Vatablus, *dextero*
ingenio praeditus. *Tertio*, cûçyi, teste ilesychio,
 estarbor, natura aut ingenium virescens, bene
 germinans, copiose succrescens : id enim huic
 loco convenit, *q. d.* Salomonis natura instar boni
 soli, radiis cœlestis solis, puta gratiæ Dei, cale-
 facta, probitatis et sapientiæ semina probe con-
 cipiebat, concepta confovebat, confota explica-
 bat, et increscentia in dies promovebat : quare
 majora in dies sue; bon® indolis et ingemi do-
 cumenta edebat, instar Christi, qui proficiebat
 aitate, sapientia et gratia apud Deum et homines,
 Luc. n, hi : ita a Castro et Pineda, lib. I *De Re-*
bus Salomonis, cap. xvm. « Ut dii immortales,
 ait Seneca, eptst. 96, nullam didicere virtutem,
 cum omni (diti, et pars natura; eorum est, esse
 bonos : ita quidam ex hominibus egregiam sor-
 titi indolem in ea quæ tradi solent, perveniunt
 sine longo magisterio, et hom sta complectuntur,
 cum primum audierint, p Denique Aristoteles,
 ill *Ethic.* cap. IX : Is, inquit, est cui est quid
 innatum bene, qui sii bene a natura formatus et
 propensus : quemadmodum emm arbor vires-
 cens, et copiose succrescens el germmans, ac

coalescens dicitur ivçuiç «prò, ita ingenium amo-
 num et acre, quod virescit, germinal et coales-
 cit in virtute, et in his quæ cum virtute et sa-
 pientia conjuncta sunt, dicitur bene u natura in-
 stitutum, et ad bonum proclive.

Sohtitus sini (hoc est, inquit Pineda loco jam
 citato, non voluntate, non merito meo, sed Dei
 nutu, qui velut sors in manu nostra non est, ac-
 cepi) animam bonam. — a Solent, inquit S. Augu-
 stinus, lib. X *De Genes, ad litt.* cap. xvm, quæ
 sorte dantur, divinitus dari; » et inferius : « Ad
 auferendam suspicionem præcedentium merito-
 rum *sortis* nomen accessit. » Vera hæc omnia, si
sortis nomen pressé accipiatur : nam, si ex usu
 sacri sermonis, sors non sonat illud fortuitum,
 sed aliquid proprium et velut hæredilarium :
 Mihi, inquit, attribuit supremus rerum arbiter
 Deus, optimam corporis et anima; portionem,
 præclaram quasi hiereditalem et sortem posses-
 sionis meæ.

Animam bonam, — id est borne indolis, ad bo-
 num omne propensam, bonitate naturali, mode-
 ratione affectionum, et candore morum prtedi-
 tam : ita Dionysius, Pineda, Jansenius, Lorinus,
 a Castro el alii. Minus recte Hugo ingenium na-
 tura;, animam bonam gratia; attribuit; sicel Bo-
 naventura, çni id probat ex voce *sortis*; et Lyr-
 nus qui animam bonam assignat puritati affec-
 tus, quem hausit Salomon ex institutione Nathan,
 qui propterea cognomen ei imposuit, *amabilis*
Domino, II *Rcg.* xii, 23 ; et Ilolcot, qui putat voce
puer (puer enim dicitur *upuritate*) notari mundi-
 tiem corporis; voce *ingeniosus*, peritiam intellec-
 tus; per to *sortitus sum animam bonam*, innui gra-
 tiam supernaturalem. Et Hugo /Elherianus, lib.
De Regressu animarum, cap. xxxii, ait Salomonem
 sortitum esse animam bonam, per datam sibi
 sapientiæ abundantiam, per quam factus sit mu-
 gis bonus.

Pejus alii censentes animam esse ex traduce, id
 est, animam filii seminari et traduci ab anima pa-
 reulis, sicut lumen unius candela; traducitur el
 accenditur ab alia candela, sic exponunt, *q. d.*
 « Puer erain ingeniosus, » græce wçutk, id est
 bona) natura) et indolis, quia a natura et indole
 bona animæ parentis mei sortitus sum, et accepi
 pariter animam bonam, juxta illud Lucani, lib. V:

Indole si dignui Lilia, si sanguine prisco
 Ilubur mesi animis.

Horum Bententium recensens, el cum dubio se-
 quens S. Augustinus, lib. X *De Gen. ad liti.* cap.
 XVII : « Puer autem eram ingeniosus, inquit, idip-
 bum explicans, quibus causis ingeniosus esset,
 continue subjungit : *Et sortitus sum animam bo-*
nam, videlicet ex paterno ingenio vel corporali
 temperamento. Denique *cum essem*, inquit, *magis*
bonus, veni ad corpus incoinquinatum; quod si ma-
 ternum intelligatur, ne hoc quidem, quod dictum
 est : *Veni ad corpus*, huic opimoni refragabitur,

cum ex anima et corpore paterno v» nisnc ad maternum corpus, accipitur, *incoinfu*inatum videlicet, vel a cruore menstruo; dicuntur enim ex hoc ingenia gravari; vel a contaminatione adulterina, m quæ sæpe obest moribus filiorum, et suam pruriginem in illos transfundit. Verum tradux animarum ab Ecclesia jam velut error damnatus est. docet enim illa omnes hominum animas a Deo creari infundendo, et creando infundi : atque error iste hic satis refellitur ex eo quod subditur : « Et cum essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum, » quæ verba innuunt animam priorem fuisse corpore, non tempore, sed natura, priusque habuisse suam bonitatem, de qua dixit : a Sortitus sum animam bonam ;» ac deinde venisse in corpus incoinquinatum, non igitur a semine corporeo, nec per semen parentis transfusa est anima patris in corpus filii. Praeclare Seneca, lib. IV De *Bentf.* cap. vi : « Insita sunt nobis, inquit, omnium ætatum omniumque artium semina, magislerque ex occulto Deus producit ingenia. »

Myiti» Mystice, S. Augustinus, *ibid.* cap. xvm, hæc
Christos omnia accipit de Christo, qui verus fuit Salomon,
csl pacificus et pax nostra : « Quid ingenio-
thocoio-sius, inquit, illo puero, cujus in annis duode-
quiM- cim seniores sapientium mirabantur ? » el inferius : « Et quid incoinquinatus illo utero Virginis, cujus caro etiamsi de peccati propagatione venit, non tamen de peccati propagine concepit ? » et pluribus interjectis : a Et fortasse ideo ait: *Sortitus sum animam bonam*; si tamen hoc de illo oportet intelligi, quia solent, quæ sorte dantur, divinitus dari; aut quod fideliter dicendum est, no vel illa anima aliquibus operibus procedentibus ad tantum apicem subvectu putaretur, ut cum ea Verbum caro fieret, et habitaret in nobis; ad auferendam suspicionem procedentium meritorum, *surtis* nomen accessit. » El S. Cyprianus, lib. *Testim. contra Judæos*, cap. *De Jiativ. Christi*: « Quis, inquit, auto nativitate erat bonus? et quis venit in corpus incoinquinatum et impollutum? » nisi solus Christus, utpote instar roris in Virginem illapsus, m caque conceptus ex Spiritu Sancto.

20. Eremi essem magis bonus, veni ad corpus INCOINQUINATUM. — Syrus, *et propter gratiam meam ceni m corpus purum* : Arabicus, *cum essem bonus, intravi in corpus illius*, scilicet sapientiæ ; bino origenulæ docebant animam exstisise ante corpus, et pro meritis vel dementis detrudi ac venire m corpus purum, vel maculatum : verum hio est error jam olim ab Ecclesia damnatus. Interpretes orthodoxi hic se torquent et varie exponunt : S. Bonaventura, *cum essem mugis bonus*, inquit, pcr gratiam sujierii aluralcin, quam ossem prius ex industria naturali; Boicot, *cum essem magis bonus*, nempe, quam ingeniosus, et magis in me emineret bonitas moralis, quam bonitas naturalis ingenii ; iwa /ut *corpus incomquina*^

tum, id est, proficiendo attigi perfectionem virtutum moralium, ita ut servarem corpus incoinquinatum a passionibus viliorum; Carthasianus, *cum essem magis bonus*, proficiendo in virtutibus, *veni ad corpus incoinquinatum*, conservans me ab impuritate. Verum nihil horum satisfacit, mhü hoc loco germanum tsl et appositum.

Græce est, \$<, id e&l *magie vero*, vel imo jcu *potius, cum essem bonus*, ut sit correctio; unde Valablus vertit, *imo bonus ipse cum essem, corpus m-contaminatum ad plus sum*; Osorius, *aut ut rectius dicam, cum ipse natura bonus essem*, nimirum se- uoau. eundum animam, *nactus sum carpus immaculatum*. Aut 4i, id est *amplius* vel *insuper*, q. d. Cum essem bonus, scilicet quoad animam, quam sortitus sum bonam a Deo, amplius vel insuper veni ad corpus incoinquinatum : bons enim animæ bonum corporis temperamentum proportiona-

liler respondet, idcoque nalurahteï quasi debetur, ac reipsa a Deo datur : ita Nonnius, Vatablus et Jansenius, quem audi : uAZact ii videtur positum hic, uti et siepe alibi, pro *vel potius*, ut sit quodammodo corrigentis quod dixerat, et sit sensus : Au/ *potius cum essem bonus, veni*, id est deveni, *ad corpus incoinquinatum*. Dixerat : *Puer eram ingeniosus, et surtitus sum animam bonam*. Ex quibus verbis cum intelligi posset, eum significasse se suo ingemo consecutum animam bonam, idcirco valuti corrigit illum sermonem, dicens : *Aut putius cum essem bonus, vel quia eram bõnus, perveni ad coipus incoinquinatum*. Significans anima» bonitatem, quam et Dei munere habuit, fuisse causam mondili® corporis, non contra corporis dotibus anmlæ bonitatem esse paratam, et anim i bonitatem processisse, non secutam esso.» Alii, quibusfavetS. Augustinus, lib. X *De Genesi ad litt.* cap. xvii, vertunt, *ut essem 6<> nus, veni ad corpus incoinquinatum* : hæc expositio satis greco lexlui respondet, at non latino vulgato : habet enim, *et cum essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum*, quæ verba licet aliqui, ut sensui jam dato accommodent, exponant per trajectionem *magis*, q. d. *El magis*, id e>t mxuper, « cum essem bonus, veni ad corpus incoinquinatum, » atque dant exemplum, *Proverb*, xxx, 31 : « Nec esi rex, qui resutat ei; » hoc est, et « rex, nec esi qui resistat ei, » uti hrec verba transponendo exponunt Lyronus, Dionysius et Jansenius: rex enim est quartum animal inter ea, quæ bene gradiuntur; lumen trajectio hæc dura videtur el violenta.

Vulgata» ergo versioni duplex dari potest sen- ponor sus magis appositus et CoficUmus. *Prior est, q. d.* Sortitus sum animam bonam, nec tautum animam bonum, sed el corpus bonum : quare cum magis essem bonus, id est cum a Deo destinatus essem ad majorem plenam jue bonitatem, ut essem magis mugisque bonus, id est melior, imo complete, per omnia scilicet, tam quoad corpus, quam quoad animam bonus, < veni ad corpus

incoinquinatum ; » unde græce est, *magis autem bonus existens, veni ad corpus incoinquinatum*, id est melior, imo perfecte bonus exstiti, cum anima, m se bona, venit pariter ad corpus bonum et incoinquinatum : corpus enim bonum addidit, et perfecit animæ bonitatem, hæc enim ex corpore bono suæ bonitatis complementum accepit:nam animæ officina est corpus, per illud enim ipsa operatur omnia sua. Quocirca ego Salomon, cum quoad animam essem bonus ex Dei creatione et dono, ejusdem munere adeptus sum corpus optime temperatum et cum anima mirifice congruens, scilicet affectibus moderatum, et animæ conforme ac obediens : hoc enim vocat hic *incoinquinatum*; passionibus enim lurbant et inquinant animam ; unde aliqui vertunt, *quia consequenter majorem bonitatem, veni ad corpus incoinquinatum. Posterior, q.d. a* Cum essem magis bonus, » id est, cum magis magisque in bonitate crescerem, cum in dies in bonitate per actus virtutum proficerem, cum majora in dies probitatis et præclaræ indolis indicia ederem, cum adolescerem animo æque ac sapientiæ studio, *a* veni ad corpus incoinquinatum, n id est tunc consecutus sum corporis munditiem et donum castitatis, primo virginalis, deinde conjugalis, in caque assidue profeci et crevi : nam cum scirem hoc esse donum Dei, illud instantanter toto corde a Deo expectii, ut sequitur, et impetravi. Hic sensus est accommodus, cumque multis probat et explicat noster a Castro, cujus verba paucis comprehensa hunc dant sensum, *q. d.* Ego quidem, cum a puero bona indole præditus fuisset, bonaque mente et ad virtutem propensa; imo quo magis bene eram institutus, eo magis crevi in corpus immaculatum, illud impollutum conservans : nam bona illa indoles, qua me Deus sua miseratione donavit, me inducebat ad conservandum corpus meum incoinquinatum usque ad ætatem nubilem, ut ita aptior fierem ad postulandam impetrandamque sapientiam, quæ non habitat in corpore subdito peccatis, id fecit Salomon juvenis, nam senex corpus suum et animam libidinibus inquinavit.

Vertam Mystice, Verbum in incarnatione assumpsit animam bonam, imo optimam, ac, ul illa otuni ex parte esset in bonitate completa, adaptavit ei corpus optimum, id est purissimum et perfectissimum -.Verbum enim, mediante anima, assumpsit corpus; quare prius natura (non prius tempore) assumpsit animam, quam corpus, ut docet D. Thomas, ill part. *Quicest.* VI, art. 3.

a d ani- Ex hac gnome multi probabiliter colligunt animas humanas, licet omnes ejusdem sint speciei, non tamen in natum dignitate esse pares, sed unam alia esse meliorem et perfectiorem essentialiter; intra tamen latitudinem ejusdem speciei; atque animam Christi nobilissimam esse præ animabus omnium hominum; non autem a corpore solo mebus orgamzato hanc animæ et

indolis diversitatem provenire, uti volunt Durandus, D. Solo, Soncimar, Henricus a Gandavo, Toletus, et nostri Conimbricenses in lib. II De Anima, cap. i, Quæst.V, ac Philippus Solitarius in *Dioptra*, cap. n et seq., ubi docet eam, quæ in hominibus est, functionum diversitatem, oriri non ex anima, sed ex varia corporis crisi seu temperamento : sicut imber idem aliud operatur in olea, aliud in vite, et sic de aliis; et sicut sol idem nunc illuminat magis, nunc minus, si liber sit a nube vel caligine, aut iis obductus ; et sicut eadem aqua per varios cuniculos, hic amara, alibi dulcis est. Verum Salomon videtur hic contrarium significare : ait enim se *sortitum esse animam bonam* præ cæteris, id est cæclris meliorem a Deo inditam accepisse; rursum *ingeniosum* ait se fuisse ex anima bona et ingeniosa; unde ex græco sic vertas, *puer eram bonce indolis, et (id est quia) sortitus sum animam bonam*. Nec dicas hanc animæ bonitatem illi a corpore provenisse; subdit enim : « Et cum essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum, » *q. d.* Prius natura in me fuit bona indoles ex anima bona, deinde ea perfecta fuit per corporis bonitatem et puritatem, cum in corpus hoc anima ingressa est.

Ratio est *prima*, quia si in corpore humano Proh^T unum alio est melius et perfectius, ergo idem Vno* longe magis dicendum in anima; unde S. Thomas, I part. *Quæst.* LXXXV, ari. 7. «Manifestum est, ait, quod quanto corpus est melius dispositum, tanto meliorem sortitur animam, » tum quia Deus animas attemperat corpori : ergo in nobilius corpus nobiliorem animam infundit; tum quia sic corpus habet hanc graduum latitudinem pulchramque varietatem : ergo multo magis eandem habet anima, quæ longe corpore est præslantior et sublimior. *Secunda*, quia in angelis ejusdem chori et speciei, unus, v. g. summus, angelus est præstantior alio, v. g. ultimo; id autem provenit ex anima, ut ita dicam, angeli, non autem a corpore, utpote quo carent; ergo idem dicendum de anima hominis, quæ est naturæ intellectualis et angelicæ : licet enim D. Thomas opinetur omnes angelos inter se specie differre, tamen alii passim aliter sentiunt do* centque in eadem specie plures esse angelos sole differentia individuali discretos. Ita censent Aleii* sis, Albertus, Bonaventura, Scotiis, Gabriel, Durandus, Morsilius, Molina, Vasquez et Suarez, lib. I De Angelis, cap. xv. *Tertia*, quia in geminis, Tertio, v. g. in Esau et Jacob, ubi idem est semen, sæpe est diversissima indoles ; ergo illa provenit ex anima dispare. *Quarta*, quia animas feminarum dispares esse ab animabus virorum, imo initio dispares fuisse in creatione Adami et Evæ, nemo negarli; et quis dicere audeat Judam habuisse animam tam nobilem, quam habuit Christus? *Quinta*, id ipsum arguere videtur tanta ingenio- Qulate, rum indolis, studiorum, inclinationum varietas et propensio : videmus enim alios ad studium

*

as>unip>

a d ani-
mi uni
*it per >e
melior
dura ?

Beilo.

•wrpui
tocoio-
quina-
tnm tri-
pliciter.

CutiUI
(«ut
formo
K<.

Corpui
intrger-
nnium
tiTum
Dei tem-
plara.

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, cap. Vili

philosophicum et theologicum, altos ad medicinam, alios ad eloquentiam, alios ad mathesin esse propensos et aptos, ad alias vero scientias ineptos, imo aversos; alios ad speculationem ferri, alios ad praxim; alios ad misericordiam proclivos, alios ad severitatem et rigorem; alios ad castitatem, alios ad libidinem; et aliis summam esse memoriam, sed parum acuminis el ingemi; aliis magnum esse acumen ingenii, sed parum iudicii et memoriæ : quæ omnia non videntur a solo corpore provenire. Denique si aurum auro prestai, bos bovi, aqua aquæ, terra terre, lapis lapidi, cur non et anima una prestantior sit altera, præserlim cum anima spiritalis sit, ideoque elevatior et magis illuminata? Accedit articulus Academice Parisiensis, quem recitat Henricus Gondavensis, (*Juodhb*, III, Quæst. V, et Durandus, id II, disi. 32, (*Juæst.* V, qui sic habet : « Si quis dicit omnes animas ab origine esse tequales, errat : quoniam alias anima Christi non esset perfectior, quam anima Judæ. » Ita docent Magister Sententiarum in 11, distinet. 32, el *ibidem* S. Bonaventura, Albertus, Iūchardus, Joannes Major, Capreolus, Ægidius Ferrarius, lib. I *Contra Genies*, cap. in, Cajelanus, 1 (*Juæst.*, dist. 85, art. 7, Abulensis, in *Matth.* cap. xv Quæst. 656, ac Petrus Nannius, Jansenius et Vatablus hic, atque favet S. Augustinus, lib. IV *Contra Julianum*, cap. h i, dum ait: a Cujus (Dei) occulto iudicio, nec injusto, alii fatui, alii tardissimi ingemi et ad intelligendum quodam modo plumbei, alii obliviosi, alii acuti memoresve nascuntur, alii utroque munere pediti, » etc.

Courus incoinquinatum, — id est, *primo*, castum et purum; *secundo*, carens labe, vitio et imperfectione, quæ nocere ingenio aut indoli posset; sed perfectum, bene constitutum, bonæ habitudinis, idoneum frugibus sapientiae virtutisque secundum aptam symmetriam et proportionem, ul regi aplaique facile posset ab anima; *tertio*, per catachresin el metalepsin, « corpus incoinquinatum » est corpus inlegrum, pertectum, pulchrum, elegans, formosum æque ac vegetum, validum, nervosum, robustum, ideoque pulchra validaque sponsa, puta sapientia, dignum : nam

Gratior M pulchro vemens id corpore virtus.

Castitas enim, quæ sapientiæ est soror, valde promovet speciem, decus et formam, æque ac robur corporis; hinc similis esi amianto (quæ vox hic esi in græco) lapidi, qui igne non læditur, iliique resistit, el integer in igne perdurat, leste Pimío, lib. XXXVI, cap. xix. Huc facit illud Boetii, lib. IV *be Consol*, prosa 6 : « Sacri hominis corpus, inquit, virtutes ædiūcarunt; » et nonnullis interjectis : « Est abus cunctis virtutibus absolutus sanctusque ac Deo proximus : hunc contingi quibusbbet adversis, nefas providentia iudicat : adeo ul ne corporis quidem morbis agitari sinat. v Hinc et Plato, *Dialog*, 6.

vni.

initio, et uberius in fine dialog. 3, heroa-' vocat diis genitos, eorumque conflandis corporibus materiam non nostratem, sed humana nobiliorem, el quasi lapsam e cœlo assignat; iisque non inquinatam communi fæce mortalium, sed Qctam ex purissimo divinitatis auro mentem apilat. Ul enim idem in *Opificio mundi* philosophatur : Ex anima lectissima, simul et corpore prestantissimo, raritatis excellentia paribus, oritur in homine primum admirabilis ille concentus et harmonia valetudinis optime temperate, et pulchritudinis auguste, quæ separari non possunt : tum exquisita solertia sensuum, et affectionum moderata tranquillitas : tum etiam ad mtelbgenda divina, et ad humana tractanda, miræ celentatis et capacitatis ingenium : et ex his ingenuus ac castus philosophis et Musarum amor, sine quo nec aliquis potest esse pulcher, nec bonus. His autem si proba educatio el doclnn n lumen arcescent, extolli ait altius humana dignitate fastigium, hominemque divinæ musicæ participem, ad commune genens humani bonum bonorum artium churos in terris, et virtutum omnium choreas instituire : hæc Plato. Corpus ergo integerrimum est vivum Dei templum, divina fundens oracula.

21. Et ut scivi (ex inspiratione Sapienti®, ut VeraJ sequitur, puta Dei) quoniam aliter nox pussem esse (græce, *aliter non ero*) continens, nisi Deis DET, ET UOC IPSUM ERAT SAPIENTIÆ, SCIRE CUIUS ISSET UOC DONUM : ADII DOMINIM, ET DI PRECATUS SUM ILLUM EX TOTIS PRECORDIIS MEIS. — *Pro Contl-nens*, græce est *ι<xtta*, quod tria signiticat, O-t *primo*, voti compotem; *secundo*, castum; *tertio*, continentem : quæ tria huic loco congruunt. A *Primo ergo* et genuine, sensus est, *q. d.* It cog- Pruno novi quod non possem esse continens, id est compos voti, potens, el in potestate habens sapientiam, ut scilicet obtinerem iHam adeo desideratam, nisi Deus camdem mihi daret, ipsum adii et pro ea deprecatus sum : totum enim Salomonis votum erat do sapientia consequenda, ut patet ex dictis; unde et cap. seq. orans et hoc votum suum explicans, non nisi sapientiam a Deo postulat ; ita Nannius, Vatablus, Jansenius, Cantacuzenus, (Jsonus, a Castro, Emmanuel Sà, Lorinus et cæteri. *Continens* enim idem est quod *tenens*, compos, possidens, ç. d. Cum scirem me meis viribus non posse obtinere sapientiam, nec obtentam retinere, nec retenta bene uti, nisi per Dei gratiam, hanc imploravi : sic *Eccli.* vi, 28, dicitur : « Et continens factus ejus, » id est tenens vel possidens sapientiam, « ne derelinquas eam ; » et cap. XV, vers, i : « El qui continens est iustitiæ (hoc est compos iustitiæ, vel qui adeptus fuerit iustitiam) apprehendet illam, v sapientiam; et cap. xxvit, vers. 33 : « Ira et furor, utraque exsecrabilia sunt, et vir peccator continens erit illorum, » id est compos aut particeps illorum erit, vel illis obnoxius. Hinc Arabicum huc loco vertit, *ei cum cognovissem me nm*

3i

aliò modo tenere illam, si Deus non dedisset mihi.

Stcuuiflu *Secundo*, «continens » idem est quod cactus, qui se continet et refrenat a libidine, cujus stimuli sunt vehementissimi : Salomon enim postulare videtur castitatem, quasi individuum sapienti® comitem, metuens ne per libidinem, ad quam natura propendebat, perderet sapientiam, uti in senio eam perdidit : quod hic presagire videtur : perlinet ergo rô *continens* ad id quod processit : a Veni ad corpus incoinquinatum; » illud enim in puritate sua continere et conservare satagebat. *Continens* igitur idem o«t quod *in potestate tenens* frenans et coercens venereas corporis voluptates, earumque domitor, victor et dominus (hoc enim est iꝛpɛsazt;), quod iit virtute castitatis : ita Glossa, Dionysius, Holcot, Hugo Ætherinus, *De Degressu animarum*, cap. xxxiif, ac Tertullianus, *De Veland. virginib.* cap. xui, et S. Augustinus, lib. VI *Confess.* cap. xi, et epist. 89, *Quæst.* II, ubi ex hoc loco docet continentiam non esse virium liberi arbitrii, sed grati® Dei : < *Cum scirem*, inquit, *quod nemo esse potest continens, nisi Deus det.* Jubet ergo Deus continentiam, et dat continentiam, jubet per legem, dat per gratiam; jubet per litteram, dat per spiritum; ¶ et epist. 143 ad *Julianam* matrem Demetriadis, cui virginitatis propositum gratulatur, sed monet hoc esse insigne donum Dei, ideoque ab eo infimis precibus lacrymisque postulandum. Idem docet Prosper, *Contra Collât*, cap. xxxvi. Continentia ergo hic significat castitatem, non solum virginalem, sed el vidualem et conjugalem : triplex enim hæc castitas est donum Dei, imo conjugalis sæpe majus est donum, quam virginalis : experientia enim libidinis in conjugio, vehemens est stimulus ac lentatio ad eam extra conjugium ex speciosioribus corporibus captandam. Salomon enim cum postulavit hanc continentiam et sapientiam, jam erat maritus, adeoque jam genuerat Roboam, uti superius ostendi : ita Bellarminus, lib. II *De Monadas*, cap. XXXI, d hb. V *De Gratia et Ub. orbit.* cap. vu. IlurhiMtni gum loquitur hic Salomon, non solum de uclu»>| itT continenti® sive castigatis, sed etiam de habitu, sive ille oil acquisitus, sive infusus : omnes enim habitus, licet acquisiti, sunt dona Dei, qui est auctor omnium bonorum naturalium. Minus recte ergo scholastici nonnulli ex hoc loco probant pntler virtutes acquisitas, dari virtutes morales a Deo infusu> : chi cuim id verius sil, tamen non satis solide ex hoc loco çt similibus probatur : ita Gabriel Na>q\u^, l H, disp. 89, num. 12. Magis tamen loquitur hic Sapiens de actu continenti®, qm quotidje homini exercendus est, inter tot tamque graves libidinis occa-iones et teulationes, ad quas superandus nun sufficit natura, nec habitus naturalis, sed opus esi peculiari gratia Dei, caque frequenti yt putenti, ut docet S. Angustino* lucis jam çiluüs, qm ex hoc loco imp urn probaL

Moraliter, hic disce quod humilitatis humilis- SnperMa que orationis premium est castitas, sicut superbi® condigna castigatio est luxuria, uti docet humili. S. Gregorius, XXVI *Moral.* xui : a Nam multis, inciti, inquit, s@pe luxuriæ seminarium superbia fuit : quia, dum eos spiritus quasi in altum erexit, caro in intimis mersit : hi enim secreto prius eleuantur, sed poslmodum publice corruunt, quia, dum occultis intumescunt moribus cordis, apertis cadunt lapsibus corporis. » Humilitas ergo est custos pudicitiae. Quocirca S. Ignatius, epist. *ad Philipp.* : « Qui castus est, vel continens, inquit, non extollatur, ne perdat merccdem suam ; ■ S. Hieronymus, epist. *ad Demetriadem* : « Non solum putes tuum esse, quod tuum est, sed earum, quæ suam in te expressere pudicitiam (matris atque aviaë) et honorabilium nuptiarum, cubisque immaculati pretiosissimum germinavere te llorem, qui perfectos afferet fructus, si humiliaveris te sub potenti manu Dei; » S. Augustinus, serm. 53 *De Verbis Domini* : « Audeo dicere : Superbis continentibus expedit cadere, ut in eo ipso, in quo se extollunt, humilientur; » S. fulgentius, epist. 3 *ad Probam*, De Virgin, cap. xviii : « Ut integra permaneat Deo dicata virginitas, sicut custoditur integritas corporis, mullo amplius custodienda est humilitas cordis : si qua enim vero virgo est Christi, non potest Christo nisi humilitate conjungi, n etc. S. Bernardus, hom. I super Jfùsm *est* : « Pulchra permixtio virginitatis et humilitatis; nec mediocriter placet Deo illa anima, in qua et humilitas commendat virginitatem, et yirgipilqs exornat humilitatem ; » et paulo post : a Ut placçret virginitas, humilitas procul dubio fecit. Quid dicis, virgo superba? Maria virginem se oblita gloriatur de humilitate, et tu negligendo humilitatem, blandiris libi de virginitate. *Despexit humditiCem ancillæ*, etc. Luc. IH, 48. Expedit tibi virginetn non esse, quam de virginitate insolescere. » Rursum Cassianus, lib. II *De Institui, renunt.* cap. xvm : « Sicut, ait, sine humilitate castitas obtineri non potest, ita sine costilate scientia obtineri nequit;» utriusque ergo, imo omnis virtutis omnisque boni centrum est humilitas, humilisque optio. Undo S. Chrysqsломus apud Antonium in *Melissa*, part. I, cap. xLvi : « Oratione, inquit, acquiritur conversatio Dei; sejungitur autem a Deo, qui non sc conjunxerit ei per orationem : qui vero separatur a Deo, illum prorsus nccesse est adversario conjungi. Oratio custodia est temperanti®, virginitatis sigillum, irœ castigatio, superbi® moderatio, animai memoris injuriarum expiatio, invidia* demolitio, pacis confirmatio. » Vis exempla? Accipe.

Abbas Serenus apud Cassianum, CoUatVII, cap. u, cum pro perfecta castitate impetranda a jugi supplicationi ac lacrymis indefessus insisteret, adveniens ad eum angelus in visione nocturna, «jusque velut aperiens uterum, quamdam igni-

tam carnis Mriimnm do ejus visceribus avellens, ac projiciens, snisquo omnia ul fuerant locis intestina restituens ; Ecco, inquit, incentiva carnis tuæ abscissa sunt, cl obtinuisse te noveris hodierna die perpetuam corporis puritat* m, quam fideliter poposcisti. » S. Thomas Aquinas juvenis lentatus a scorto, a fratribus submisso, titione illud fugavit, moxque orans pro dono caslit dis, vidit angelum zona sibi renes stringentem, dicentemque : « Accipe cingulum castitatis, » ac deinceps per omnem vitam sensu libidinis caruit, uti babel ejus *Vitu*. S. Cæcilia cilicio armata, cum gemitu orans cum Psalle, *Psalm*, cxvin, 80: « Fisi, Domine, cor meum immaculatum io justificationibus tuis, ut non confundar, » castitatem angelicam, cjusque custodem angelum meruit oblinere; quin et eamdem Valeriano sponso, Tiburtio ejus fratri, multisque aliis aspiravit, ac velut apis argumentosa virginum mella favosque contexuit. Simile exemplum de abbate Mose recenset Palladius in *Lzusiaca*, cap. xxii; de Paeone, cap. XXIX. Vide S. Augustinum, *DeS. Virgin*. cap. XXXIX. Illustrerecensque exemplum exstat in Fifi *S. Elzcarii* Comitii Ariiani, cap. xxxvi : hic enim cum sponsa sua Daphina in flore ætatis, ipso festo S. Magdalenas post synaxim flexis genibus, junctisque super Missale manibus, perpetuam Deo vovit virginitatem, hac forma : a Domine Jesu Christe, a quo omne bonum et donum proficiscitur, ego peccator fragilis et infirmus, sine tuo speciali dono non possum caste et continenter vivere; sed de tuo singulari adjutorio confidens, voveo et promitto tibi, et sanctissimæ matri tuæ, atque omnibus sanctis, toto tempore vilæ meæ me caste victurum, et virginitatem servaturum, quam huc usque tua benignitate in me custodivisti, atque hujus promissionis exscquendæ causa, paratus sum quascumque afflictiones et pœnas, atque etiam mortem ipsam perpeti. • Denique S. virgo Daphina consimili modo virginitatis votum, qnod jam ante secreto fecerat, publice repetivit. Subjunxit l). Garsenda ejus nutrix illud S. Urbani Pontificis de S. Cæcilia: «Domino Jesu Christe, seminator casti consilii, suscipe seminum fructus, quos in Daphina virgine seminasti. n Porro mire ad castitatem juvat imploraro opem B. Virginis, hanc enim statuit virginum reginam et castitatis pnvsidem; unde Ecclesia, eam invocans, supplicat :

Nos culpīs solutos,
Mites (ac el ustos:
ViLm pr&sta puram.

Tertia *Tertio*, continent hic non solum castum, sed et a quolibet alio vitio continentem et abstinenter significat; unde Syrus vertit, *agnovi autem quod non possem domare animam meam* : continentia enim generalis est virtus, quæ, ul docet Ai Moteles, loto lib. XII *Eihir*., irain, gulam, superbiam, avaritiam, aecdiam. onuiemqne aliam pravam

mentis affectioni m, sive concupiscentiam, coercet et refrenat, ticilque ut homo in suis actionibus sit moderatus, modumque debitum in omnibus teneat. Hujusmodi autem moderatio est vira sapientia, quam sequenti petit oratione; unde dicit de Sapientia : < Deducet me in operibus meis sobrie, » id est temperate et moderate, ita scilicet ut in omnibus modum teneam, limo Lyranus bene exponit, *non possem esse continens a vitiis*; et S. Augustinus, lib. X *Confess*, cap. xxix, locum hunc tractans, *continentiam* inlerprclitur abstinenteriam ab omnibus vitiis, sic enim Deum alloquitur et obsecrat : « Et tota spes mea non nisi in magna valde misericordia tua. Da quod jubes, cl jube quod vis. Imperas nobis continentiam. *Et cum scirem*, ait quidam, *quia nano potest esse continens nisi Deus det, et hoc ipsam erat Sapientiam*, scire cujus esset hoc donum, Sapient, vm, i l. Per continentiam quippe colligimur et redigimur in unum, a quo in multa defluximus : minus enim te amat, qui tecum aliquid amat quod non propter te amat. O amor, qui semper ardes it nunquam exstingueris, chantas Deus meus, accende me! Continentiam jubes, da quod ,ube>, et jube quod vis. Jubes certa, ul conlmea i a concupiscentia carnis, et concun seenlia oculorum, et ambitione sæculi; jussisti a concubitu, et de ipso conjugio melius aliquid, quam concessigli, monuisti. » Similia habet, lib. IV *Contra Julian*. cap. in, el lib. *be Pcccat. merit*. cap. v, et lib. *De Continentia*, cap. i. Porro Aristoteles, lib. VH *Ethic*., distinguit continentiam a temperanti^ quod hæc plena el perfecta stl virtus; illa vero inchoata duntaxat, eo quod adhuc versetur in lucta et pugna vitii contrarii, ac cum rebellione, et quasi seditione passionum confligat. Verum Salomon hac duo non distinguit, sed *continentem* vocat temperantem et moderatum in omnibus.

Er hoc ipsum eliat sapientiam, sciens cujus esset Cirtuinoe Doxi 'j. — Ha lege cum Romanis et Græcis, d a ® quare minus recte alii legunt, *et hoc ipsum erat summa sapientia*; alii, *sapientiam*. Pro græce est çpcvraK, id est *prudencia*, intelligentia : pro *donum*, græee est id est *gratia*, castitas enim est donum gratiæ Dei, idque unum e maximis, ob quos dillicullateiu, et tentationes carnis assiduas et periculosissimas. Quam hoc verum sit docet S. Augustinus, qui, in concubinato et hieresi existens, putabat continentiam a concubitu sibi esse impossibilem, eo quod illam quadrerei iu viribus liberi arbitrii : sic enim ait. lib. VI *Confess*, cap. i : « Propriai um virium credebam esso continentiam, quarum mihi non eram conscius, cum lain stultus essem, ut nescirem, sicut scriptum est, *neminem pos^e esse continentem, nisi tu dederis*. Utique dares, si gemitu interno pulsarem aures tuas, et fide solida in te jactarem curam meam; » undo idem conversus jam sapienlior factus, *epist*. 143: «Non tantum, ail. m huc nos adjuvat Deus sua gratia, ut amando

Hg.ñiiiH *quoti discendo* jam scimus, sed ut sciam **illi** quid agendum sit. Ita ut nemo possit esse coniens, nisi Deus det, et neque hoc ipsum sciens. » Quin el Cassianus, *Collât.* XII, cap. iv : « Sciens, ait, impurissima) colluvionis aspergine se protinus maculandum, si vel paululum quid ab eo protectio divina discesserit, ac proinde pro perpetuitate ejus cum omni contritione et humilitate cordis indefessis est orationibus excubandum. » Dine et S. Augustinus eadem epist. 143, docet non tantum in fidelibus, sed etiam in gentilibus, continentiam esso donum grati® Dei, afcrlque exemplum Polemonis, qui, audiens Xenocratem de abstinencia disserentem, ex ebrioso factus est sobrius.

Ex totis pnxcoRDiiis meis. — Græce, *CX toto corde meo*, id est ex toto cordis mentisque affectu, gemitu, desiderio et suspirio, additis quoque jejuniis, vigiliis, chameunia, id csl humi cubatione (haec enim carnem macerant, orationem acuunt, et ad castitatem disponunt), ait Cantacuxenus. Qui sic serio, ardentem et quasi loto corde petunt a Deo donum castitatis, impetrant; qui vero frigide, dubie et dimidio duntaxal corde petunt, non impetrant, quia impetrare nolunt :

talis ante conversionem erat S. Augustinus, quem audi, lib. Vili *Confess*, cap. vu : « At ego adolescens miser valde, miser in exordio ipsius adolescenti®, etiam petieram a te castitatem, et dixeram : Da mihi castitatem et continentiam, sed noli modo (en cor non integrum, duplicem animum, inconstantem in viis suis, non directum a Deo): timebam enim ne me cito exaudires, et cito sanares a morbo concupiscenti®, quam malebam expleri, quam extinguui. » Hæc oratio Salomonis est illa do qua lll *lleg.* xxxi, 12. Ex hoc loco discimus eum multis ante diebus in desiderio habuisse, ac in votis sapientiam, camque a Deo postulavisse; unde in nocte dormienti in Gabaon, volens Deus volis ejus satisfacere, jussit ut peteret quod vellet, el postulavit sapientiam, ut sæpc alias postulaverat, ac data est illi tam eximia, ut praeiret omne genus hominum, ut ail S. Hieronymus, *in Eccle.* xu (etsi in cap. n ejusdem libri dicat Salomonem non fuisse sapientiorum Abr.ihamo, Mose et cæteris sanctis, sed iis qui fuerunt ante se in Jerusalem), quia « postulavit in fide, nihil hæsitans, et postulavit a Deo, qui dat omnibus affluenter, el non impropere, » ut dicit S. Jacobus, *Episl. Calli*, i, 5. ita a Castro.

CAPUT NONUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Ora'io Salomonis pro impetranda sapientia, cuilibet religioso et sapientia studioso, præsertim prælato et principi, usurpanda: est enim oratio lure piis affectibus, erque ac rationibus efficacissimis plena, docens sapientiam esse necessariam, tam ad se, (pumi ad populum sapienter regendum, eo quod ipsa nurit omnia, ac sine ea homo ignorans et imbecillus nihil efficiat, quod feliciter succedat. Videtur hæc esse illa oratio qua Salomon impetravit sapientiam, de qua lll Keg. in, 9. Ex hac oratione D. Hcnricus Suso sub anali Domini 1350, confecit Horas de ætema Sapientia, ejus studiosis pendiles æque ac pias. Exstant inter opera ejus, et in lhort. animæ.

1. Deus patrum meorum, et Domine inisericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo, 2. et sapientia tua constituisti hominem, ut dominaretur creaturæ, quæ a te facta est, 3. ut disponat orbem lenarum in aequitate el justitia, el in directione cordis judicium judicet: 4. da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, et noli me reprobare a pueris tuis : 5. quoniam servus tuus sum ego, el filius ancillæ tuæ, homo infirmus, et exigui temporis, et minor ad intellectum judicii el legum. G. Nam et si quis erit consummatus inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur. 7. Tu elegisti me regem populo tuo, et judicem filiorum tuorum et filiarum : 8. et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo, et in civitate habitationis tua; altare, similitudinem tabernaculi sancti tui, quod preparasti ab initio : 9. et tecum sapientia tua, qua; novit opera tua, quæ et affuit tunc, cum orbem terrarum faceres, et sciebat quid esset placitum oculis tuis, et quid directum in præceptis luis. 10. Mitte illam de coelis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tua*, ul inecum sit, el mucum labore, ut sciam quid acceptum sit apud te : II. scit enim illa omnia et iutelligit, et deducet me in operibus meis sobrie, et custodiet me in sua potentia 12. Et erunt accepta opera mea, el disponam populum tuum juste, el ero dignus

sedium patris mei. 13. Quis enim hominum poterit scire concilium Dei? aut qms potent cogitare quid velit Deus? 14. Cogitationes enim mortalium timidæ, et incerte providentiæ nostræ. 15. Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio d* > primit sensum multa cogitantem. 16. El difficile æstimamus quæ in terra sunt : et quæ là prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in coelis sunt, quis investigabit? 17. Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, el miseris spiritum sanctum tuum de altissimis : 18. et sic correctæ sint semitæ eorum qui sunt in terris, et quæ libi placent didicerint homines? 19. Nam per sapientiam sanali sunt quicumque placuerunt libi, Domine, a principio.

Ver», <. 1. Deus patrum meorum, rr Domine MISERICORDIA, QUI FECISTI OMNIA VERRO TUO. — Tò *meorum* non est in Græco; Ilolcot legit, *nostrorum*, puta Davidis et patriarcharum, præsertim Abrahæ, Isaac et Jacob, qui (olius Israelis, id est *populi fidelis* et *religiosi*, fuere paires, eurnque optime et sapientissime rexerunt ; qua in re ipse illos imitari cum velit, jure idem sapienti® donum ab eodem auctore Deo postulat. Rursum hi ob fidem sanctitatem Deo fuere ebbrissimi, adeo ul Deus eorum nomine gloriatur, eoque vocari et invocari voluerit, dicens ad Mosen et Ilæbræos, *Exod.* ni, 15 : « Dominus Deus patrum vestrorum, Deus Abraham, Deus Isaac, el Deus Jacob misit me ad vos : hoc nomen mihi est in ælernum, et hoc memoriale meum in generationem et generationem. » Atque sic Deus humano generi suum nomen elargitus est, auctore Philone in libro *De Abrahamo*, ut habentes refugium ad preces et supplicationes, a spe bona non excluderentur, tribus illis patribus ob Dei oculos præmissis ; quod melius facit nunc nomen Jesu Christi Domini nostri, quo nostras omnes preces claudimus et obsignamus : nam majorum merita, et præcipua sanctorum, Deo proponere ad postulandum quidpiam, consuevere probi in primis viri : ita Canlacuzenus, a Caslro, Pineda et alii. Deus enim patrum est pariter Deus filiorum, quos ipse patribus dedit, ul filius propter patrum meriti se æque ac patribus Deum propitium exhibeat ; præsertim quia id olim ipse proiuiseral patribus, ul cum dixit Abrahæ, Genes, xvn, 7 : a Statuam pactum meum inter me et te, et inter semen tuum post te in generationibus tuis fœdere sempiterno : ut sim Deus tuus, et seminis tui post te ; » et *ibid.* XXII, 17 : » Benedicam tibi, et multiplicabo semen tuum sicut stellas cœü, etc., et benedicentur in semine tuo omnes gentes. »

CnrDem Domine misericordia. — Vatablus, *beneficentia*; dicitnr Pagninus, *pietatis*, id est summe beneficus, pius, Dominus misericors et miserator, qui peccatum homicidii et adulterii patri meo Davidi, et mairi me® Belhsabec misericorditer remisisti, ait Lyranus; unde Lucifer Calantanus legit, *Domine misericordiarum*. Hoc titulo gaudet Deus, coque invocatus postulata audit et exaudit : misericordi® enim propnum opus est miserorum misereri, eisquo

opem ferre; atque omnes indigent Dei misericordia, ut eam velut sibi patrocini intern coram Deo allegare possint et debeant : sic paup res, ut stipem emendicent a divitibus, solent eorum misericordiam et liberalitatem allegare et dilaudare. Emphasim habet n *Domine*, q. d. Tu es Dominus, ac dominaris infinita» tuæ mi ericordi®, æque ac immense miserie nostre ; illam ergo velut ditissimus et liberalissimus Don; nus in nos eroga, ul miseri® tante succurris, abysus enim miseriæ nostræ invocat abyssum misericordi® tuæ : Iu enim es primus et summus omnium elcemosynarius, imo a tu es pater misericordiarum, el Deus totius consolationis, Il *Corinth*, i, 3. Rursum, Deus proprie dicitur Dominus *misericordia*, quia dominium suum ostendit miserando potius quam puniendo, vel aliud quid agendo, juxta illud quod orat Ecclesia : « Deus, qui omnipotentiam luam parcendo maxime el miserando manifestas : » patiens enim et clemens est potens iræ, animique sui et n rum omnium, uti ostendi *Prov.* xvi, 32, ad illa : « Melior est patiens viro forti. »

Qui fecisti. — Conciliat sibi hoc versu Dei benevolentiam tribus Dei attributis, scilicet pnmo, allegando Dei amorem el fidelitatem, quod scilicet sit Deus patrum suorum, eisque promiserit se eorum posteris benedicturum, id est benefacturum : rogat ergo ul idipsum nunc fideliter, ac reipsa posteris egentibus et mvocantibus prædet, ac amorem, quo prosequitur patres, testelur et extendal in filios; *secundo*, allegando Dei misericordiam, ul eam sibi misero eam po>eenli more suo exhibeat; *tertio*, allegando Dei potentiam, quod scilicet omnia verbo suo fecerit el creant, ac proinde ei perfacile sit rem hanc petenti annuere. Docet ergo nos hisce tribus titulis stringere, et quasi cogere Deum ad præstandum id quod petimus : vult cnim efficaci ardenlique oratione et desiderio stringi el quasi cogi Deus a nobis.

Verro tuo. — Solo jussu tuo, pula in ment>', Mitica dicendo : fiat lux, Fiant luminaria, ele., (ic/ns. 1, 3 : mystice, Verbo, id est lilio luo : per hunc enim Deus Pater fecit omnia : itaque *verbum* notat tum facilitatem, tum sapientiam, qua Deus cuncta creavii : vide dicta *Guu.s.* 1. Verbum denique, id

est Filium Dei, tacite doctorem sibi poscit Salomon, *qui* per incarnationem futurus erat doctor Israelis et gentium omnium; unde III *llcg.* m, 9, cum apparuit Deus Salomoni, non Patrem, sed Filiam apparuisse censent Pineda et alii; imo Concilium Sirmiense docet in omnibus Dei apparitionibus Veteris Testaménti, Filium duntaxat apparuisse, ut suæ incarnationi, qua visibilis hominibus appariturus erat, præliideret. Præclare S. Basilius, lib. 1 *Contra Eunomium*: « Nonne, inquit, cum de Deo audivimus, quod *in sapientia omnia fecit*, conditricem tunc ejus artem docemur? cum vero quod *aperuit manus suam. et impld omne animal benedictione*. Psalm, cxliv, 16, providentiam ejus, quæ per omnia transiit? cum vero, quod *posuit tenebras latibulum suum*, Psalm, xvii, 12, invisibilis natura» ejus admonemur? Cum rursus e persona ipsius Dei dicitur *Malach.* iu, 6: *Ego sum, et altcraius non sum*, identitatem æternam, incommutabililatcmque divin@ substanti@ discimus?» quin et Plato: Bonus, inquit, cst Deus; omnia ergo sibi simillima Heri voluit, nam bonus nullius unquam rei invidia tangitur; et Seneca, lib. IV *De Ecncf*: « Non mentiar, si dixero neminem non amare beneficia sua, cui non causa sit iterum dandi beneficii, semel dedisse. Cui initio non fuisset ratio præstandi, aliquid ei præstamus, qma præstitimus. »

2. Er sapientia tua constituisti hominem ut DOMINARETUR CREATURA, QUA A TE PACTA EST; — juiioms græce, *creaturis a te factis*. Incipit jam urgere Rn'bu* Deum rationibus ad sapientiam sibi communicaudam, ut officio regnandi sibi a Deo imposito «n id recte perfungatur; unde ablativus *sapientia tua dxi/X* P0,esi referri, turnad Deum, qui sapienterhominem creavit velut mundi regem el dominum, ut tum. iDum regeret; tum potius ad hominem, quem Deus sapientia imbuit, ut sapienter mundum gubernaret: id enim magis servit Salomonis proposito, quo Deum stimulat ad sapientiam sibi dandam, velut sibi debitam ad sapienter regendum. Unde pro *constituisti*, græce est JtxTaaAoàaaç, id est *reformasti*, adornasti, concinnasti, docuisti, instruxisti rebus necessariis, sicut vas (hoc enim græce dicitur arox) aliquod plene per omnia formatur, concinnatur, adornatur, ut sit elaboratum, perfectum et expolitum ad suos usus: sic enim Deus in hominis corpus ex limo plasmatum infudit animam rationalem, eique sapientiam indidit, ut homo èsse! perfectas et idoneus al regendum orbem. *Prima* ergo est hæc ratio, y. d. Domine, qui invflabili 111.1 -apu-ilia Adamum creasti velut regem mundi, ut dominaretur cœlerh creaturis, ne illic ratione aque ac rectore destituire interse confligerent, aut carerent deluta suborlimatione, dispositione el gubernatione, i . . . \damum, ut idJpSühi pri staici, sapientia (na ipsi indita adorüasU él instruxisti; qureso l«»t ut camdem mihi quoquo Indas ct cornrnu-ni' — . m . m onsUtuísÜ regem Israelis, id est

populi fidelis, et Ecclesiæ tuæ; ut ergo munus regium mihi a te impositum rite obeam, sapientiam ad hoc debitam et necessariam mihi elargire: ego enim sum filius hreres Adre; ac non solum urbis tuæ sanctæ, puta Hierosolyma», sed et quodam modo orbis totius a te constitutus sum feetor, tum quia me destinasti orbis magistrum, ut rerum omnium naturas perscruter, et hominibus explicem; tum quia me urbis ture sapientis et sanctæ regem designasti, ut ex me orbis totus veri regis ideam, verumque regendi exemplar hauriat et capiat. Quocirca Salomon Ad@ m sapientia, æque ac jure regnandi fuit par vel suppar: facilius enim fuit Ad@ in justitia originali regere creaturas ratione carentes ad nutum obedientes, quam Salomoni post lapsum regere llcbrreos dur@ cervicis, et concupiscentiis suis addictos; unde apud interpretes problema est, utrius sapientia fuerit major Adre an Salomonis? et adhuc sub judico lis est, aliis Adre, aliis Salomoni primas sapienti@ assignantibus.

3. ÜT DISPONAT ORBEM TERRARUM IN ÆQUITATE Vera.1. (græce, i v iwnm, id est *in sanctitate*), et in justitia, ET IN DIRECTIONE CORDIS JUDICIUM JUDICET. — *Disponat*, id est gubernet, gubernatoris enim cst omnia suis locis, ordinibus, gradibus, temporibus, modis et conditionibus ordinare et disponere: simile est vers. 12. Unde græce est id est *dispenset*, administret, curet, prresil, moderetur, regat; hinc Deus ab Aristotele (si tamen i» est auctor) lib. *De Mundo*, vocatur i H iuxw, id est *omnia administrans*, disponens, gubernans. Talis fuit Adam velut Dei vicarius in terra, juxta illud Genes, i, 26:a Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et (dominetur, seu) præsit piscibus maris, et volatilibus coeli, et bestiis, universreque terr@, omni-que reptili quod movetur in terra; » hoc cst, faciamus hominem, præditum libero arbitrio, ratione ct sapientia, in quo sil nobis similis, ut gubernet mundum in sanctitate el justitia, hoc est, in cullu et religione veri Dei, et in conservatione justiti@ erga alios homines.

ET IN DIRECTIONE CORDIS JUDICIUM JUDICET. — Redit- Græce, iv u Zóttiti v , id est *in rectitudine animæ*, vel, ut Lucifer pro S. Athànasio b'git, *animi*; per f°“ralêl quam S. Bonaventura et iugo intclligunt *rectum intentionem*, Holcot *clementiam*, Lyranus *dictamen rectæ rationis*; melius Osorius *animi* (*cguitalc m* el *rectitudinem* accipit, *g.d.* Adam constitutus est a Deo rector mundi, ut animo @quo et recto, ac ab omni sinistro affectu, passione, personarum acceptione libero, in neutram pariem propendendo, justum suum judicium exercen t, et jus suuin cuique (licerci ac tribueret: rectitudo enim hrec adversatur obliquitati, qua quis ob melum vel favorem deflectit a recta justitia' norma eUregula, cujus fons et origo est lex retorna m mente Dei: qui proinde judici in mente assidue cogitandus eat, ut recte judicet, juxta cousiliurn Josapíi&i re-

gis, H *Paralipom.*, xn, fl. Onde Job. cap. xxxiv, vers. 14: « Si direxerit, inquit, ad eum cor suum, spiritum illius et statum ad se trahet. » Addit noster Lorinus *rectitudinem* vel directionem cordis posse significare promptitudinem, ac quasi explanationem et levitatem asperitati, habitationi et obscuritati contrariam : multi enim in iudicando sunt obscuri, implexi, habitantes, tardi, asperi, cum iudex debeat esse clarus, resolutus, expeditus, planus, æquus et facilis, lime tropologice inferi Cantacuzenus : Ille, inquit, erit perfectus rex, qui ex prima mundi administratione el regno homini a beo commendato, rationem addiscit gubernandi in *esquítale*, id est, sancte quoad se ; fn *justitia*, quoad cognoscendas aliorum naturas atque necessitates, ad reddendum unicuique quod suum est, instar Adami cognoscentis singula, el dominantis in omnia; et in *directione cordis*, se ommaque sua conferentis in veri Bei religionem et cultum : hoc enim affert cor *rectum*, rectus enim illud lotum, quantum quantum cst, dirigit in Deum.

n-1
f' rllil,
qub !

Ven. 4. 4. DA MIHI SEDÍÍJM TUARUM ASSISTRICEM SAPIENTIAM. — Syrus, *da mihi sapientiam a conspectu sedis tua**; Arabicus, *da mihi sapientiam eorum qui frequentant te*; græce, uct id est, *da mihi tuorum thronorum paredram*, id est assidentem sapientiam. Cantacuzenus per *thronos* accipit tertium ordinem angeloium priime hierarchies, qui vocantur throni : his enim insidet Deus post seraphim el cherubim, juxta illud *Psal.* Lxxix, 2 : « Qui sedes super cherubim, manifestare coram Ephraim. » Magis ad litteram per *thronos* accipias sedes regales, reges enim sedent in thronis regiis ; unde in iisdem metaphorice sedere dicitur Deus, qui est Rex regum et Dominus dominantium; quo significatur summa el eminentissima Dei potestas el dominium in omnes reges et principes, imo in omnes angelos totumque orbem.

rirrdri Assistricem, —græce, Alludit ad assessores jurisperitos, qui ex veteri more dantur iudicibus junioribus vel imperitioribus, ut ex eorum admoniti! sententiam rectam dicant : hi enim vocabantur deinde, leste Ulpiano, ITDe Ex/us. lib. X, el Modestino, IT *DcOffic. Asses*, lib. I; filSl malis alludi ad angelos vel genios paredros : sic enim rrges habent suos archnngros paredros, qui eos in regendo dirigant. Unde Michael archangetus erat paredrus llebnvoruhi, alius archangelus erat paredrus Græcorum, alius Persarum, *Daniel.* x, 13. Sic et Socrati suus fuit genius paredrus, id cst angelus vel daunon, cujus consilio omnia agebat, testo Platone et Laertio in ejus Vita : sic magi habent paredros divmones, qui eis arcana revelant : sic S. Irena us, libio I. cap. ix et xx, docet Simonem Magum el Marcum habuisse genios paredros, qui utique non alii erant quam divmones familiares; qualem etiam se habuisse asseruit Lutherus, lib.

De Miua *angulari*, et Zuinglius, lib. De *Supplemento Eucharistia*, et Calvinus, epist. *ad Bucerum*: a Bucero enim monitus ipse ut conviciis absteret, respondit hunc sui non ingenii, sed genii esse morbum : vide Fevardentium in *Ircnæum* loco jam citato, ubi variis ex antiquitate exemplis docet quod, sicut Ecclesiæ paredrus adest Spiritus Sanctus et sapientia, sic et bærusiardiis paredrus asbideal demon.

Est prosopopea. : sapientiæ enim hic datur persona, quasi angeli vel consiliarii, qui Deo assistat, ut sapienter omnia disponat, ac ab eo mittatur in terram, præsertim ad reges et principes, ut eos dirigat docealque sapienter munus suum obire, ac subditos rtgere, *Prav.* i, 20; *Job* xxviii, 12. Sic poeta fingunt Jovi assidere xxi líw, id est *aquitatem et justitiam*, quam velut virginem integram asserunt esse deam iudiciorum presidem, quod litos dirimat et decidat; unde Aristoteles, lib. De *Mundo* : Deus, ait, e vestigio comitem habet justitis pnesidem, quam Aw nominant, divinæ legis vindicem, simul ac quidquam sanctionum ejus prætermisum est.

Orat ergo Salomon dicitque : Da, Domine, ut sapientia, quæ libi quasi summo omnium gubernatori assistit, mihi quoque regi consilii indigo assistat, tam in regendo, quam in jure dicendo : nam sine sapientiæ consilio reges nihil agere, nihil decernere debent. Da igitur irnhi illam velut , imo KpúJf.i», id e>t *prasidrm et antistitem*, quæ mecum in solio regali sedeat, imo sola illud occupet: lubens enim omne illud ipsi cedam, ut juxta eam considentem, ego velut discipulus astem. Continue ergo mihi adsit, adsideat et præsideat, nec unquam a meo latere discedat, ut ejus magisterio erudiar, el discam quid dicere, quid decernere, quid judicare debeam : illi enim volui magistr.H in disciplin an me dedo, ipsi ut regime me subdo; illa ergo ceu regina a dextris mihi assistat, meque in omnibus regat el dirigat, necubi errem aut cespitem.

Et NOLI ME REPROBAME A PUHIS TUIS. — PWT in Scriptura vel /iDur/r \^1 *servum* significat, electum el dilectum; sensus eruo est, 7. d. Noli me rejicere ex numero filiorum et famulorum tuorum, quos velut libi dilectos tua sapientia donanti et dotasti : nam ego sum tibi fihusfamihis, natus ex ancilla tua, ut scquilur. Jam *pruno*, Cantacuzenus per *pueros* accipit angelos, præsertim su- Pneri tripi*** ai0' jiremos Deo assistentes, puta cherubinos (qui a scientia et sapientia nomen acceperunt) et sera* pliinos, qui a Deo lumen accipiunt, quo alios inferiores illuminent : hi enim sunt proximi Deo; quasi primi ejus familiæ pueri, id est filii vel *fumuli*. Simili enim modo optat Salomon pro tanto regis munere, instar angeli cherubini et seraphini, Deo familiarissimus esse, el lumen ab illo accipere, quod in sibi subditos el populares refundat. *Secundo*, el magis ad litteram, per *pueros* secuoAk accipias patres et patriarchas divinorum scientia

prestantes, puta Abraham, baac, Jacob, Davidem, etc., cum quibus etiam ut annumeretur velut filius elhærcs, ac sapienti® dono insigniatur, Tertfa Salomon obsecrat. Tertio, alii apposite per pueros recipiunt rege*; judices et principes, qui familiares Dei esse videntur, et quasi a secretis, a consiliis, quibus cum providenti® suæ arcana communicatjuxta illud, Psal. txxxix, 1 : a Deus stetit in synagoga deorum (hebraico, elohim, id est principum et judicum), in medio autem deos judicat. « Principes ergo et judices sunt pueri c familia elohim, id est Dei omnia judicantis et gubernantis, ut senius sit, q. d. Soles, o Domine Deus, regibus assisticem tuam communicare sapientiam, uti Davidi patri meo communicasti; noli ergo mihi ejus filio et hæredi, pariterqñie regi cam denegare, ne ineptus sim qui Israelein regam, ac regio munere et nomine indignus inveniar. Noli ergo me gradu hoc, ordine et potestate movere; noli me ejicere, abdicare, ac velati censura notare, preterire, et inter ejectos præteritosque censere : hoc enim est Unde senatores, qui ob insipientiam culpamve «enatu submovebantur, vocabantur «L'a, testibus Festo et Budæo in Comment, linguas grown, part. 68. Orat ergo ne ex regum sapientium albo reprobetur et eradatur ob imperitiam; ignorantiam vel insipientiam, velut indignus et rejectoncus, juxta illud Isai. xxxix, 5 : «Non vocabitur ultra is, qui insipiens est, princeps; neque fraudulentus appellabitur, major : stultus enim fatua loquatur, etc. »

Tropolo- Tropologice : « Noli me reprobare a pueris feice' luis, < id est, ne sinas me labi in peccatum, ut priver tua gratia ac statu graduqñie filiorum Dei, fiamque servus et mancipium diaboli, ac fomes mortis et gehennæ : ita noster Alvarez de Paz, De Vita spirituali, lib. I, part. VII : Quid est, inquit, noli me reprobare a pueris, nisi noli permittere ut a sapientia derelictus, quæ omnis bonitatis est fons, servi et amici lui, o Domine, dignitatem amittam? nam sine sapientia, id est sine luce divinitus inditi, nec peccatum agnosco, unde nec detestor; nec virtutis decorem video, unde nec amo, nec sequor, nec amplector; non est autem aliquis servus tuus et amicus tuus, sine odio peccatorum, sine amore virtutum.

Vin 5. 5. Quoniam servus tuus sum ego, et filius ancillatum. — Puta Bethsabce, quæ post adulterium cum Davide pœnitens probam vitam duxit, nec tantum sapientiæ, sed et prophetiæ spiritu a Deo dolala (ait, uti ostendi Proverb, xxxix, 1 : usurpat verba patris sui Davidis Psalm, exv, 6. Rursum et potius per tñ anrillæ insinuat suam infirmitatem, et sapientiæ necessitatem, q. d. Ego sum < lilius ancillæ tuæ,» id est mulieris misere, ex qua tanquam ex fonte quidquid infirmitatis, aut imbecillitatis, vel ignorantia est in me, profectum est : nam, ut dixit Job, cap. xiv, vers. 1 : * Homo natus de muliere, brevi vivens tempore,

repletur nullis miseriis; » unde statim subditur : « Homo infirmus, et exigui temporis. » Secunda est hæc ratio, qua Salomon urget, et jure servitutis obstringit Deum ad dandam sibi sapientiam, 7. d. Ego in familia tua dego, et inter domesticos tuos censeor, imo quasi verna in tui obsequio et servitute natus sum, quasi fidelium parentum te colentium fidelis filius, verusque lui cultor, sed ancillæ miserie miser filius. Tua ergo interest ut ego servus tuus sapiam, et sapienter negotia mihi a te commissa administrem : heri enim honor, utilitas et lucrum pendent ex servi sapientia et industriali scilicet solerler res ejus obeat, administret et peragat; unde officium servi allegans David orat, Psalm. cxviii, 123 : * Servus tuus sum ego, da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua. » Heri enim est servo do necessariis providere; provide ergo mihi de sapientia necessaria ad regendum. Porro Salomon in hac oratione ita se amatorem sapientiæ cupidum prodit, ut eam tamen jam magna ex parte videatur consecutus (lue enim rationes ejus sapientissima sunt), perinde ac is, qui amorem Dei a Deo ardentissimis volis et flagitat, amoris divini jam compos est : is enim in eo inhabitans, ipsum ad tam ardentem postulationem exstimulat, summe desiderans ut in dies magnis incrementis augeatur et inardescat.

Tropologice rex et princeps, qui servit Deo, subditorum quoque se servum agnoscat, ut eorum commodis serviat : qui enim serviunt Deo, serviunt et proximo propter Deum; hinc Pontifex vocat se servum servorum Dei. Allegorico Christus, quatenus homo, est servus Dei, Isai. xlix, 3, et filius B. Virginis, quæ se vocat ancillam Dei, Luc. i, 38 : ita Glossa Interlinearis.

Homo infirmus, et exigui temporis, et minor ad INTELLECTUM JUDICII ET LEGUM. — Infirmus, gTæCO ácOr/T., id est debilis viribus, tum corporis, tum animi, præserlim judicii, ingenii, fortitudinis et constanti® ad resistendum potentibus pauperes opprimentibus, ac ad ferendum tot tantaque regni onera. Et exigui temporis, tum quia Salomon juvenis sub annum ætatis vicesimum iniit regnum, cum sapientiam a Deo postulavit, uti hic postulat; unde ipse pro ea orans ait, lll Beg. m, 7 : « Ego autem sum puer parvulus, et ignorans egressum et introitum meum,» hoc est, quid agam, quomodo rein ordiar, quomodo finiam nescio : modicam enim et pauci temporis habeo experientiam, et consequenter modicum prudenti® et sapientiæ : hanc enim parit experientia, tum quia vita mea brevis est, ideoque non sufficit ad addiscendam sapientiam tam variam et multiplicem, quæ requiritur ad gubernandum, juxta illud Hippocratis : « Ars longa, vita brevis. » Unde Tigurina vertit, brevique tempore duraturus, et minor ad intellectum judicii et legum; Vatablus, adeoque junior, quam ut justitiam legesque possim intelligere. Rursum et potius minor,

Tronío*
gice et
alkgori-

Ratio
Urlii.

Ritto
UCQUB

græce, tatoottr, id est *minus sufficiens*, et succumbens intelligentiis iudicii et legum, id est imbecillior quam ut iudicia et leges possim intelligere, quibus regem instructum esse oportet. Regem enim Israel oportebat nosse omnes leges Dei, morales, cæremoniales et præserlim iudiciales (juxta has enim iudicare debebat), uti jubet Deus, *Dealer*, xvii, 18, et *Josué* i, 8. Adde his leges municipales et jus consuetudinum, ac similia, quorum rex et iudex peritus esse debet. Porro leges a Deo Judæis in Pentateucho sancitas dividunt Ilebæi in *affirmativas*, casque numerant 218, et *negativas*, casque numerant 265, teste R. Mose in *Duce Dubiorum*, cap. lvi et lvii. Est hæc *tertia* ratio urgens Deum ad dandam sapientiam, petita ex humili confessione propriæ infirmitatis, indigentiae et necessitatis : confitetur enim suam ignorantiam, ut sapientiam nanciscatur : nam a oratio humiliantis se penetrat nubes. » *Eccli.* XXXV, 21.

Moraliter Canlacuzenus censet dici hominem *infirmum* et *minorem ad intellectum iudicii et legum*, quoniam ex quo semel legem transgressus est, tum ad servandam legem, tum ad exigendam legis observationem imbecillus et inefficax est; ergo sapientia, quæ legem servare docet, eadem ipsa bene imperare docet; quæ a subditis legem exigit, prius illam exigit ab ipso exatore, cui prius imperat facienda, quam subditis.

Ven. d G. Et si quis erit consummatus inter filios nomlftJM, si ab illo abfuerit sapientia TUA, IN Nini-
Ritio lum computabitur. — Est hæc. quarta ratio petila
qwrü. a necessilale sapienliæ, g. d. Sapienlia a Deo homini, præserlim principi necessaria est, ut, licet sit vir, imo senex, omnibus corporis animique dotibus instructus; si tamen careat sapientia, nullius sil pretii, et nihili æslimandus; quanto magis ergo mihi, qui juvenis sum infirmus, inexpertus, omniumque indigus, opus est sapientia? Huic affinis est gnome cap. xin, vers, i : « Vani sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei : » qui enim Deum practice noscit, hic vere sapiens est, vere magnus, vere beatus, licet cintera nesciat; qui vero Deum practice nescit, nihil scit, etiamsi cætera sciat; unde illud ;

Qui Jesum noscit, sapii, etsi estera nescit:
Qui Jesuin nescit, nil sal, si estera noscit.

frri 7 7. Tu ELEGISTI ME REGEM POPULO TUO, ET JUDICEM
Hitio filiorum tuorum et FILIARUM. — Quinta et polissima est hæc ratio, quod Salomon a Deo electus sit rex non gentilium, sed Israelis, id est populi sapientis, fidelis et religiosi : quare regem populo longe sapienliorem, fidelioem et religiosiorem esse oportebat, ut populum in sapientia, fide et religione promoveret, alioqui grave scandalum illi daturus et grave supplicium in Dei iudicio subiturus. Hinc patet Salomonem a Deo electum esse in regem, ut Davidi in regno succederet.

idque satis insinuat 1 *Parahp.* xxrx, 1 : quare licei retate esset minor, prælalum tamen fuisse Adoniæ cæterisque fratribus natu majoribus, ideoque unum ipsum e populo Dei electo fuisse electissimum, unus enim ex omnibus electus fuit in regem populi a Deo selecti et dilecti, quem proinde Deus hic vocat suos filios et filias; quo significat eum ipsos regere debere non ut tyrannum, nec tam ul regem, quam ut patrem, et patrem filiorum Dei, hoc est magno amore, cura et reverentia. Quocirca ex hac electione Salomon Deum urget ad dandam sibi sapientiam, g. d. Tu, Domine, me elegisti in regem Israelis, tuum ergo est dare mihi sapientiam ad hoc regimen, non tantum necessariam, sed et utilem commodamque. Hinc rursum patet hunc librum esse Salomonis, eo modo et sensu, quo in Proemio exposui.

Moraliter hic disce fidelis et chnstiani esse regere Israelcm, id est *populum Dei*, ut in Dei lege, cultu, obsequio cum contineat et promoveat, dirigatque ad veram salutem et felicitatem æternam. Hujus rei causa voluit Deus Salomonem edificare sibi templum ut in eo coleretur, ut sequitur, adeoque templi fabrica præcipuum fuit Salomonis opus, ob quod Deus eum videtur regem creasse. Regum ergo fidelium est primo religionem, deinde justitiam et rempublicam curare et stabilire : hujus enim basis et columen est religio et pietas. Ita fecere Constantinus magnus, Theodosius, Carolus Magnus, etc., qui proinde felicissimi et gloriosissimi evasere. Ut alios taceam, hac in re enituit olim Angliæ regum devotio, qui regnum Angliæ Ecclesiæ et Pontifici Romano subjecerunt, at tributarium effecerunt : ila ad Leonem IV Pontificem sanctitate illustrem, qui vita functus est anno Domini 855, ex Anglia venit Agelolphus rex cum filio, regnumque suum Romanæ Ecclesiæ, singulis familiis nummo aureo in singulos annos imposito, tributarium fecit: ila Platina, Baronius et alii. S. Richardus Angliæ rex, dimisso regno, ac filiis apud S. Bonifacium Moguntiae relictis, vili vestitu incognitus peregrinatus est, Romamque contendit; sed in itinere morbo correptus, Lucæ vita functus, ad cœleste regnum migravit anno Domini 771, ac miraculis claruit. Ita rex patriæ exsul factus, mundi spector, et sui contemptor, regiam coronam pro æterna vita deposuit, ac purpuram cum sacco commutavit. Filii ejus fuere S. Willibaldus, qui deinde creatus est episcopus Eislatensis, et alter Wimbaldus electus abbas Heidenhcmensis; filia vero Walpurga facta monialis, creata est abbatisa, atque omnes ob preclare gesta sanctorum Catalogo ascripti sunt. Ita habet ejus *Vita*, et Arnoldus Wion in *Ligno vitæ* lib. IV, Philippus Ferrarius in *Catalogo Sanctorum Italiæ*, et ahi. Eduardus HI, Angliæ rex, adeo in Deum et Ecclesiam Romanam pius exstitit, ul coeleste a Deo privilegium acceperit, illudque velut hæreditarium ad posteros Angliæ reges transmiserit, nimirum ut

R-r>®

Mu»

PlI*

manuum factu sanent strumas, annulisque certo rita consecratis, membrorum stupori medeantur, teste Polydoro Virgilio, lib. Vili. Denique Anglia pios reges in Sanctorum catalogum adscriptos, numerat duos Eduardos, Edmundum martyrem, duos Ethelberlos, Oswaldum, Chenelmum, et Richardum jam recensitum. Qui praesens Angliæ schisma spectat, annon jure exclamet : «O domus antiqua, quam disparó domino dominaris ! » Considerent hæc Angli, et postliminio ad avitam patrum fidem, pietatem, felicitatem et gloriam revertantur. Legant ampla duodecim privilegia, olim Angliæ regibus catholicis a Deo concessa, quibus jam per hæresim privati sunt, apud Thomam Bozium, *De Signis Ecclesiæ*, signo 92, lib. XXL

8. Et dixisti mihi ædificare templum in monte SANCTO TUO, ET IN CIVITATE HABITATIONIS TUÆ ALTARE; SIMILITUDINEM TABERNACULI SANCTI TUI, QUOD natio preparasti ab initio. — Sexta est hæc ratio, quod Salomon a Deo jussus sit ædificare ipsi templum, juxta ideam a Deo Mosi in fabrica tabernaculi præscriptam; ejus ergo symmetria, id est proportionum et dimensionum, per omnia fuere divina? : quare ad hoc fabricandum magna opus erat sapientia. *Montem sanctum* vocat montem Moria, quem sanctificavit Abraham, offerendo in eo filium Isaac; et postea Christus, dum in ejus colle, puta in Calvaria, seipsum Deo obtulit ad nostram redemptionem et sanctificationem. Vide dicta Genes. XXII, 14.

Similitudinem (græce *typos*, id est *imitationem*) TABERNACULI SANCTI TUI, QUOD PREPARASTI (id est prius parasti, et jam ante fabricasti) ab initio — Synagogæ institutum, quando scilicet per Mosen populum hunc ex Ægypto eduxisti, libique in ecclesiam selegisti, 7. d. lussisti! me ædificare templum ad instar tabernaculi, quod Moses fabricavit, juxta ideam ipsi a te in monte Sina ordinatam, Eaod. XXV, 9 et seq. Tabernaculi duo erant partes, Sanctum et Sanctum sanctorum : in Sancto erat altare thymiamatis, candelabrum septem calamis et lucernis lucens, et mensa panum propositionis; in Sancto sanctorum erat arca testamenti (in qua erant tabule Decalogi digito Dei inscriptæ, virga Aaron, et juxta eam manna) cum cherubim, et propitiatorio. Ante Sanctum sub dio erat altare holocaustorum, in quo Deo mactabantur victimæ; unde præ cæteris meminit hic altari*, quia illud erat præcipuum templi decus et instrumentum ad sacrificandum colendumque Deum. Porro altare Mosi in tabernaculo habebat quinque cubitos in longitudine, et totidem in latitudine; verum Salomon pro toto Israele, imo pro exieris 0 toto orbe religionis ergo ad templum confluentibus, majus et capacius altare erexit, servata tamen proportionem altaris tabernaculi nam, ut dicitur 11 *Varal.* iv, 1 : «Fecit altare» 11 n^o viginti cubitorum longitudini, et viginti cubitorum latitudinis, et decem cubitorum

altitudinis : » vide dicta *Exod.* xxv et seq. Porro templum erat domus Dei et imago cœli, in quo Deus colebatur assiduis victimis et thure, sive thymiamate; idem erat imago regni sacri et divini : in templo enim Deus, velut in suo regno regnabat, omniaque suis legibus et caeremoniis dirigebat ad sui cultum, et populi religionem. Quare jussit Deus Salomoni fabricare templum, ut acciperet ideam regnandi : nam in templo omnia erant suis locis, ordinibus, gradibus concinne et religiose disposita; ac pontifex, velut vicerex Dei, imperabat tot millibus sacerdotum et levitarum, atque laicis omnibus ad templum venientibus, adeo ut aspicere levitarum et sacerdotum ordines idem esset, ac cernere militum sacrorum acieum ordinatam; hinc in templo summa erat quies, summa pax, summa unio, quæ omnia in regno imitari et procurare debet rex. Vide nostrum Vilalphenum, torn. II *De Templo*, part. II, lib. V, disp. 2, cap. xxix, xxx et xxxi, ubi docet templum habuisse similitudinem tabernaculi et castrametationis populi, idem quoque ad similitudinem mundi, cœli et hominis exstructum fuisse.

9. Et tecum sapientia tua, quæ novit opera tua, Ven. t. QUÆ ET AFFUIT TUNC CUM ORBEM TERRARUM FACERES, ET SCIEBAT QUID ESSET PLACITUM OCULIS TUIS, ET QUID directum in PRÆCEPTIS tuis. — Tota tua non est in Græco. Nonnulli hanc gnomen absolute sine nexu, ut per se consistentem accipiunt, q. d. Ac tecum, o Domine, ab olitanis temporibus erat sapientia, quæ novit opera tua, et libi adfuit cum orbem creares, uti ipsa de se proficitur (*Vroveri*). vin, 27 : u Quando præparabat coelos, aderam, etc., cum eo eram cuncta componens; hebraice PON *amon*, id est eram apud Deum, quasi *alumnus* et *nutritus* creaturarum, eas alendo, fovendo, gubernando. Illam ergo mitte e cœlis ad me, ut mihi pariter sit *amon*, id est *nutritus* et *rector*. Verum aptius gnecoque consonantius, alii hanc gnomen nectunt precedenti, puta fabricæ tabernaculi, q. d. Tu, Domine, olim fabricasti tabernaculum per Mosem, et nunc templum per me Salomonem, ac tecum id ipsum fabricavit sapientia lili hteó enim tibi suggessit ideam et exemplar pulcherrimum tabernaculi et templi, juxta quam edificares illud. Ibec enim « novit opera tua, » id est operum tuorum rationem, formam, dispositionem, æque ac scopum et finem; unde eadem libi « affuit tunc, cum orbem terrarum faceres, » Meminit fabricæ orbis, quia hæc fuit idea fabricæ templi; mundus enim est imago templi; ac templum vltissimum est quasi parvus mundus, unde illud cap. xviii, 24 : a In veste poderis, etc., totus erat orbis terrarum. « Hinc sicut templum, sic et mundus est domus angusta Dei, et, ut Philo ait : « Mundus est templum Domini. » Rursum, sicut sapientia primitus condiderat et disposuerat mundum quasi regnum, in quo Adam, sive homo, velut rex, om-

nlbus creaturis dominaretur sobrie, modeste, sancte, juste et religiose, uti dixit vers. 3 : sic eadem hic designat et disponit templum, sive ecclesiam Israel velut regnum, in quo regnet Salomon parifico, pie et juste. Quare eandem sapientiam ad perficiendam templi fabricam æque ac ad regni regimen jure sibi deposcit Salomon, præsertim cum eandem olim Deus indiderit Beselcel et Ooliab architectis ad fabricandum tabernaculum, *Exod.* XXXI, 2.

Et scierat (id est olim Sapientia sciebat, cum orbem conderet, el etiamnum scit) quid (sit) placitum OCULIS TUIS, ET QUID DIRECTUM (gTæCC id est rectum) in præchptIS tuis, — id est, quid rectissime velis, decernas, jubeas et præcipias, quasi dicat : Da ergo et mihi hanc sapientiam, ut sciam quid tibi sit placitum gratumque, quidque directe voluntati tuæ, legi et pñveeptis concordet el consonet, ut idipsum tum in fabricando templo, tum in administrando regno exacte sequar et exsequar. Pro *placitum* græce est áptoriv, unde gallicam *arrêt*, id est decretum Curiae, sive placitum : significat sapientiam habere absolutissimam cognitionem voluntatis divinæ, atque consiliorum et præceptorum ejus, quæ vel nobis dedit, vel rebus a se factis indidit.

Ver*, io- 10. Mitte illam de coilis sanctis tuis, f.t a sede magnitudinis tuæ. — Grace, *et a throno glorien tuæ mitte illam* : To enim *mitte* repetit, ut ardorem desiderii significet. Anthropopalhô; hæc dicuntur : Deus enim, cum sit purissimus spiritus, non eget throno, nec in eo sedere potest, cum hoc sit corporum ; *thronus gloria* : ergo vocatur locus, puta celsitudo cæli empyrci, ubi Deus beatis gloriato suam ostendit et communicat. Inducitur ergo hic sapientia ut persona sapientissima, quæ throno Dei assistat, illicque suggerat omnia quæ agenda sunt, ac deinde eadem sapientissime exsequatur. Eandem sibi mitti postulat Salomon, ut throno suo in terris assistat seenni, seque in regendo dirigat, ut sciat quid agendum sit, ac deinde idipsum Sapienter secum exsequatur : sapientia? enim dine sunt partes, *prima*, prudenter rem tuento concipere el designare; *secunda*, rem sapienter conceptam sapienter exsequi et peragere. His omnibus significat se obsecrare, ut Deus increata sua sapientia sibi assistat, ejusquo rivulum et radium, scilicet sapientiam creatam, menti suæ aspiret et indat, ut prudenter omnia prospiciat, ordinet et perficiat, tum quæ ad templi fabricam, tum quæ ad populi gubernationem spectant; certus nihil operari sino illa, ac per illa omnia referre ad Dei gloriam, ac suam populique salutem.

SjnboU* Symbolice, petit Salomon sibi milii Filium, cui ceu Verbo attribuitur sapientia, ul eam se doceat : ita D. Thomas, I part., (*Juæst.* XLIII, ari. 5 : Jfw bu», nam « mitti personam divinum, ait, ad aliquem per invisibilem gratiam, significat novum modum inhabitandi illius persone, ci originem ejus ab alm, » quod scilicet Filius oriatur et gignatur

a Patre : vide ibidem scholasticos et Magistrum, lib. I *Sentent*, disi. 14 et seq. Deus Pater enim per Filium sapientiam, gratiam, omneque bonum nobis elargitur : hac de causa Ecclesia omnes suas orationes et collectas ad Deum Patrem concludit hac forma : « Per Dominum nostrum Jesum Christum, » etc. Cujus consuetudinis origo antiquissima est, ut patet ex Canone Missae, cujus auctor perhibetur S. Petrus : in eo enim omnes orationes clauduntur hoc modo : « P< r Christum Dominum nostrum. » Ide n videre est in Liturgia S. Jacobi el S. Marci, licet non tam crebro quam in Canone. Initium et radix hujus formulas fuit illud dictum Christi, *Joan.* xvi, 2 i : a Petite (in nomine meo) et accipietis;* et *ib>d.* vers. 23 et seq. : « Si quid petieritis Patrem m nomine meo, dabit vobis; » unde Christi præceptum secutus S. Paulus ita sancit, *Jlcb.* xrn, 15 : « Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est fructum labiorum conflentium nomini ejus; » et alibi passim docet Christum esse nostrum mediatorem apud Patrem, intercedere pro nobis, etc.; unde ipse crebro el alternis sepe versibus interponit et ingeminat nomen *Jesu Ct risii*. Idem fecit S. Petrus cæterique apostoli. Pustea vero, cum Pelagius haeresiarcha teinpoie S. Augustini gratiæ Christi detraheret, Ecclesia ut illum confutaret, omnes plane orationes concludit : a Per Dominum nostrum Jesum Christum, » etc.; itaque fecit S. Gregorius, qui plurimas officii ecclesiastici collectas composuit, ut pilex ejus *Antiphonario* : plura vide apud Amalarium, Walafridum, Durandum, et ceteros qui de Officiis ecclesiasticis scripsere.

Subtiliter S. Bonaventura : « Sapientia increata, inquit, dicitur esse in sinu Patris, gigni ex uL ro, ex ore procedere : *prunum*, propter occultationem ; *secundum*, propter consu-▶ slanbalitatem; *tertium*, propter manifestationem ; at de cœlo mitti, propter illuminationem ; sedere in anima, propter tranquillitatem. »

Uf MUCUM SIT, ET MUCUM LABORET. UT SCIAM QUID accipium sit apud te. — Et ubi scivero, exsequar. Graice, fr* auA«pcwt pud id est *u< simul prersens*, vel *assistens mihi laboret*, id est *mecum laborei*, vel *collaboret*, ut legit Cantacuzenus : sapientia enim et gratia Dei, nón sola operaturbo* num opus, ut vult Calvinus, sed simul cud* mente el libero arbitrio hominis, cui illa coope< ralur : a gratia enim habet opus, quod sit sanolum gratumque Deo; a libero vero arbitrio, quod sit humanum el liberum; unde huc alludens Paulus : « Abundantius, ait, omnibus laboravi, non ego autem (solus), sed gratia Dei mecum, » I *Corinth*, xv, 10, hoc est, ut explicat S. Augustinus, lib. *De Gratia et libero arbitrio*, cap. xv : « Non autem ego, sed gratia Dei mecum, ac per hoc nec gratia Dei sola, nec ipse solus, sed gratia Dei cum illo. » Græciuiux&firixrçsignificat *laborem cum moles* » *ha el fahgationci* per hanc enim homini paranda

est virili», et servorum (qñalcm se esse fassus est vers. N) est assidue laborare pro hero. Petit ergo sapientiam, *qumscum* non solum laboret, sed et laborare doceat, ac labori præsint, iliumque urgeat et exigat; unde noster Pineda, lib. Ili *De Rebus Salomonis*, cap. vi, num. 3, censet esse metaphoram ab exactoribus, qui servis laborantibus assistunt, opus exigunt, et in laborando instant, nec sinunt servos aut dormire, aut segniter agere: ait itaque : Nec me permittas torpescere aut dormire in regio munere exercendo, quippe qui regnant, Dei munus et opus faciunt. Exigat igitur a me sapientia mei laboris pensum, instet, et sicut ego, quippe rex, in medio sum populi instar exactoris el episcopi inspectantis subditos, atque urgentis ut opus peragant, itaque videor cum illis laborare : ita cum « servus sim ego tuus, » laboranti mihi, ut opus tuum peragam, adhibe exactricem, assistricem, inspectairicem sapientiam. Sapientia ergo est velut rex aut regina apum, quæ assidue alveare obit et circumit, ut omnes apes urgeat ad laborem assiduum, ut scilicet favos quasi domos continue exstruant, in iisque mella conficiant et condant. Eadem facit, ut labor suum sortiatur effectum et fructum : nam sapientia adjuvante et dirigente, quis labor non felix, aut non fructuosus fuerit?Eadem cum laborante collaborans, magnum illi præbet sonum. *reQ* ac auxilium : quis enim laborem subterfugiat, cui secum humerum subjicit, et quasi succollat Deus? a Magna corona est communionem habere cum Deo, » ait S. Chrysostomus, homil. 11, in epist. *ad Rom.*; et S. Hieronymus, epist. 2 *ad Heliodorum*, eum impellens ad vitam religiosam : «Paupertatem, inquit, times? sed beatos Christus pauperes appellat. Labore terreris? at nemo athleta sine sudore coronatur. De cibo cogitas? sed fides famem non limet. Super mid un metuis humum exesajejuniis membra collidere ? sed Dominus lecum jacet, « q. d. Hæc una Dei societas, ntcæler® absint consolationes, quidquid tibi laboriosum accidere potest, demulcebit. El S. Ambrosius, lib. II *De Abraham* : « Exercitata, inquit, mens, non aquilarum præf®rl imagines, nec dracones, sed in cruce Christi, eUesu nomine progreditur ad prælium, hoc signo fortis, hoc vexillo hdelis. n

Vm.11. 11. Scit exim illa omnia, et intelligit, et dedecet ME IN OPERIBUS MEIS SOBRIE, ET CLSTODIET ME in sua potentia. — Græce, *in sua gloria*, id est gloriola potentia, nam,ut ait Sallustius, *Proæmio in Catilinam*: «In maximo imperio maxima est gloria, » q. d. S ipieDlia me custodiet per suam potentem gloriam et majestatem, ut gloriam sibi comparet vel ex meis actionibus, vel ex mei gubernatione et custodia, ul scilicet Deus gloriosus appareat in suo ministro. Tria hic munia sapientie notat, eaque sibi dari deposcit, *primum* est scientia et intelligenlia rerum agendarum, sive per virtutem, sive per artem, puta architectonic®

et fabric® templi. *Secundum*, in exsequendo et operando prudentia, discretio, regula, norma et modus, quem significat tð scòrie, græce id est *moderate*, discrete, sapienter, prudenter; postulat ergo auream mediocritatem, quæ omnium actionum nostrarum debet esse norma : hæc enim modum præscribit operationi, ne remissius aut ardentius quis operi incumbat, quam recta ratio flagitat. *Tertium* est, actionis el operis custodia, ne ab hoste vel alia causa impediatur : hanc enim præstat pervigil sapienliæ providentia; indeque potentia, quæ omnia impedimenta solerler prævidet, et potenter discutit.

12. Et erunt accepta (Deo et hominibus) opera mea, et disponam (moderabor,administrabo,gubernabo, ul dixi vers. 3: græce, *fiaxpmá*, id est *dijudicabo*, hoc est jus suum cuique tribuam, est enim hoc verbum forense el judiciale) populum tuum juste, et ero dignus sedium (græce, *thronorum*) patris mei. — Sedes sive throni in plurali, nolani nullas provincias et judiciorum tribunalia, quibus per suos iudices et præfeclos præsidebat Salomon, optat ergo illa omnia a sapientia dirigi, quia omnium ei cura ex officio incumbabat, ut imitetur Davidem patrem suum, qui sapienter et sancte Israelem lotum gubernarat . nam sæpe filii a parentum, præserlim principato, virtule el moribus degenerant, cujus rei causam dedi in *Proverbiis*; unde illud : « Heroum filii noxæ; » et illud Homeri, H *Odyss.* :

Pauci enim filii similes patri sunt,
Plurts pejores, pauci autem patre meliores.

Augustus Cæsar, Juliæ filile et neptis dedecora, quasi vomicas perosus, teste Suetonio exclamabat:

O ulinam cœlebs vixissem, orbusque perissem.

Plularchus in *Apophth. Lacon*, narrat Damati iam filium, qui in bello inerter se gesserat, occidisse, cum diceret : « Nequaquam convenire, ut ex fortissimis parentibus natus filius ignavus superstes esset. » idem fecit simili filio altera Laçœna, dc qua hoc apud eumdem exstat epigramma :

Germen iners abeas ad tartara, teque perosus
Eurotas cervis nec det aqu.iiii limulis.
(¿navus catulus, mala sors, hinc vade sub orcum:
L Sparta indignus, quem ncc ego peperit.

13. Quis enim hominum poterit scire consilium Dei? vert. 11 AUT QUIS POTERIT COGITARE QUID VELIT DñUS? — *Scptima* est hæc raliio petila a celsitudine Dei, q. d. Rex a Deo constitutus est ejus in terris vicarius et interprès, quare ex Dei voluntate et mente populum regat oportet; at quomodo illam adeo arcanam expiscabitur et resciet, nisi inierniincia ejus sapienlia? illam ergo, o Domine, mitte ad me. Ad hanc gnomen allusit, imo cam quasi citavitS. Paulus, Roman, xi, 14, dicens: a Quis enim cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit? » Ct l Cor. n> iG : « Quis enim cognovit sensum Do-

mini? » bine Mopes in omnibus dubiis pnpuli regimen concernentibus, confiiuiehat ad tabernaculum, ibique Deum consulebat, et ab eo responsa accipiebat; idem a Deo jubetur facere Josué per pontificem Eleazarum, *Num.* xxvii,2L Utrumque imitentur principes et prælali, ut in rebus perplexis Deum per orationem consulant. Pulchre hunc locum perurget S. Cyprianus, *De Singular, cleric.*, docelque Dei consilium el voluntatem unicam esse justitiæ normam, juslique regiminis formam : sic enim ait : « Cujus (Dei) ita sunt niandata servanda, ut si aliquid jusserit, quod secundum homines injustum esse videatur, justum credatur et fiat, et si justum jusserit, justum reputetur et fiat; cum sine justitia non potest esse, quod mandat, qui potens est injustitiam justificando vocare justitiam, et justitiam reprobando injustitiam probare transversam, cuius voluntas est sola et vera justitia. » Rationem subdit : « Si enim totum quod gerimus ad hoc tantummodo gerimus, ut Domino placeamus., profecto hoc solum erit justum, quidquid voluerit, et jusserit, et probaverit Deus, cui piacere gestimus : nam cum servi non possint a semetipsis scire, quid suis dominis placeat, nisi dominorum sequantur imperia; et utique homines hominum similium sibi non valeant utilitates agnoscere, nisi acceperint quod observent : multo magis mortales nesciunt immortalis Dei justitiam comprehendere, nisi ipso justitiarum suarum dignetur judicia demonstrare, sicut Salomon approbat, dicens *Sapient*, ix, 13: *Quis enim hominum potent scire consilium Dei, aut quis potent cogitare quid velit Deus? Cogitationes enim mortalium timidæ, et incertat providentia: nostra:.* »

14. Cogitationes enim mortalium timida, et incerta PROVIDENTIA nostra. — Syrus, *cogitationes enim mortalium imbecilla:; neque firmas sunt conceptiones eorum;* Arabicus, *cogitationes mortalium sunt timores, et conceptiones, vel visiones eorum periculosa:.* Probat homines, prasertiin reges debere nili consilio sapientiæ et providentiæ Dei, eamque assidue implorare, ex eo quod hominum cogitationes, græce Xcqwpoi, id est *ratiocinationes*, discursus et consilia sint timida, græce JitXd, id est *misera*, timida, debilia, ignava, ul metuant de rei successu, ideoque tarde et segniter eam aggrediantur et prosequantur, imo non audeant ardua lentare el moliri, praesertim quia nesciunt an Deus id velit el gratum habeat, ut conatus nostros secundet el prosperet.

Et INCERTA PROVIDENTIA NOSTRA. — PlltamUS enim nostris ratiunculis et consiliis invenire media ad rem conficiendam apposita, et in exeeutione invenimus ea debilia, infirma, defectuosa, fallacia, ac in infelicem exitum desinere : quare consulere debemus Dei providentiam, utpote securam el certam, ab eaque loti pendere. Græce intexui; at ϣρίvυαίid est, *fallaces nostre? opiniones*, ul ver' I Vatablus, quia nil fere certo scimus,

sed tantum opinamur; alii, *periculosa adinventiones nostra;* alii, *instabiles conceptiones nostra;* alii, *periculo subjacent excogitata a nobis consilia:* tum quia pendent a circumstantiis plurimis et saepe ignotis; tum quia mille casibus et modis impediri everfique possunt; tum quia m discursu sæpe hallucinamur, el paralogizamos ex mentis debilitate et crocitate. Hinc interpretes S. Chrysos* tomi in Psn/.cxiJii vertit, *rationes hominum timida, et labiles inventiones eorum.* Octava est hæc ratio, petita ab infirmitate, ignorantia et improvidentia hominis: hæc enim directione sapientiæ et providentiæ Dei indiget; unde prudenter Josaphat rex, II *Paral*, xx, 12 : « Cum ignoremus, ait, quid agere debeamus, hoc solum habemus residui, ut oculos nostros dirigamus ad te. »

15. Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat Ven. K ANIMAM, ET TERRENA INHABITATIO DEPRIMIT SENSIM multa cogitantem. — Syrus, *corpus enim corruptionis gravius est anima, vel grave est adversus animam;* Arabicus, *corpus corruptibile onerat animam, et terrenum habitaculum valde aggravat intellectum multiplicis sollicitudinis, vel anxietatis;* græce, *corpus enim corruptibile degravat animam* (incorruptibilem), *et terrenum habitaculum, sive tabernaculum, deprimit mentem* id est, *multarum curarum, multa curantem*, ut legit S. Augustinus, lib. II *Contra Julian. Pelag.*, et nullis curis æsluantem. Dat causam, cur cogitationes hominum sint timida», et incertae providentiæ, quia scilicet corpus degravat mentem, ul non videat verum spirituale, sed lanium umbras corporeas, quæ sæpe fallaces sunt, oculumque intuentis fallunt el decipiunt. Audi S. Bernardum, serm. *De Septuaginta* : « Sane non simpliciter corpus, sed *corpus quod corrumpitur, aggravat animam.* Sapient. IX, 15, ut immunem ab hoc gravamine primi parentis animam noveris exstitisse, donec adhuc corpus gereret incorruptum. Nimirum in libertate posuit eum Deus, ul inter summa el infima versans, ctm illa excederet sine difficultate, el ad hæc sine illecebra aut necessitale descenderet; illa penetrans naturali vivacitate et puritate mentis, hæc auctoritate dijudicans praesidentis. Denique adducta sunt animalidad Adara, ut videret quid vocaret ea; non ipse aliqua curiositate ductus est, ul videret ea. Non sic in nobis libera ratio, sed undique ei luctandum est : sic enim el ab infimis visco quodam captiva tenetur, el a summis indigna repellitur, ut nec ab his sine dolore possit avelli, nec ad illa sine magno gemitu, vel raro queat admitti. »

Pro *deprimit* græce est (quasi a pesi, id esteifcus), id est, præ gravedine cibi vel polus, quasi dormitat corpus, el mentem pariter dormire facit ul cæculial, et quasi somnians phantasmata confundat, ul unum pro alio, falsura pro vero, dubium pro certo, fucatum pro sincero imaginetur, eligat el amplectatur : sic enim corpi prorsus experimur mentem, dum speculari vult obuuH-

in cva- v» rum, præsertiin atieste et divinum, degravari ut.car» gravitate et pondere corporis, ac velut in somno variis phantasiis falsis el erroneis agit iri, quibus offuscata dum credit el fidem adhibet, quasi nesciens et sopita decipitur, et m errorem inducitur, uti videmus fieri in phreneticis, et ebris ac dormientibus : hi enim quod imaginantur et somniant, licet insulsum ct stultum, verum tamen et prudens putant. Idem prorsus accidit homini vigilanti, præsertim curis el cupiditatibus estuanti : cupiditates enim phantasiam ita afficiunt el imbuunt, ut quod illæ cupiunt, hoc phantasiffi pulchrum, verum el eligendum videatur : hinc sæpe bonus dormitat Homerus, mens scilicet alioqui sapiens obnubilatur, confunditur, b bucinatur et errat : videt enim rem quasi per nebulam et fumum vaporum, qui e stomacho ascendunt ad cerebrum, illudquc miris phanlas* malibus imbuunt, quibus res prorsus alia videtur, quam in seipsa sit; nam pro vera rei specie phantasiæ, indc juc menti (qu© tota pendei a phantasia) obtruditur fictum falsumque phantasma, pro vera ratione sophisma, pro vero syllogismo paralogismo, pro certa scientia opinio apparens, sed f.dlax; quo fit ut homines subinde, dum maxime sibi sapere videntur, tum maxime desipiant.

Orpni TjilUU \A INHABITATIO (græCC -pôJi; oxr.vcç, id CSt t('neHUm *tabernaculum*; ita vocat corpus, in eo enim, quasi iu tabernaculo, modico tempore habitat anima, quia in eo peregrina est tendilquo ad cadum, unde originem accepit ; corpus vero, quia terreum, ct ex terra facium, animam coelestem ad terrena) DEpaimr. — « Sensum, » id est mentem id est *mullarum curarum* vocat, multasque res meditintern, el mullis curis agitatam, anxiam et sollicitam, qualis est regum et principum , quæ proinde hinc curis pressa , inde corporis pondere degravata, ponderi et errori succumbat oportet, nisi sapienti© et grati© divinæ presidio erigatur el fulciatur; quam proinde assidue implorandam docet Salomon. Uuc alludens S. Paulus, II Cor. v, 1 : « Scimus, ait, (ino mam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod aedificationem ex Beo habemus, domum non manufactam, sternam in cœlis, nam et m hoc ingemiscimus, habitationem nostram, qu© de cœlo est, supenndui cupientes : » vide ibi dieta. Bine et Plato in Cratyfo censet corpus dicioòpx, quasi *ripa*, id est *sepulcrum*, tanquam m eo anima , ejusque vis quasi in tumulo sepulta jaceat; unde philosophus ille miseram animæ su© sortem miserans : « Animula , inquit, sensitivum cadaver gestas» » Porro multiplex est analogia corporis ct tabernaculi, nam instar tabernaculi corpus nostrum pelle legitur, contra externas injunas cœli; nervis ceu funiculis distenditur; qssa valut malus aliavo armamenta susbntant illud; clavorum instar, quibus ficalur fin..e<urque, videntur pedes; wellitur

morio hoc tabernaculum; corrugatur cutis, laxantur nervi, nutant pedes : ita Pineda in *Job* cap. svili, II.

Corpus ergo aggravat animam el mentem, quia Maltipil *primo*, eam uni rei, puta veritali el Deo, intentam, etdsaii. deorsum abstrahit ad res corporeas ct sensibiles, eamque distrahit per varias imaginationes el laitnam, phantasmata, quibus phantasia instar equi vagi in campo pabulum carpentis assidue oberrat, unde S. Augustinus, X *Confess.* cap. x l , ad unien dam cum Deo mentem suspirans : « Neque m his omnibus, ait, quæ percurro, considens te, invenio tutum locum anim© meæ, nisi in te, quo colligantur sparsa mea, nec a te quidquam recedat ex me. El aliquando intromittis mc in affectum multum inusitatum introrsus, ad nescio quam dulcedinem ; quæ si perficiatur in me, nescio quid erit, quod vita ista non erit. Sed recido in hæc æurnosis ponderibus, el resorbeor solitis, el teneor, et mullum fleo, sed multum teneor. Tantum consuetudinis sarcina degravat. Hic esse valeo, nec volo ; illic volo, nec valeo ; miser ulrobique. » Et Nazianzenus, in *Cann.* IX :

Nunc, *ait*, cum collecta esi ratio, jamque ipse senecta
Ad metam accessi, mi«er lien, vehit ebrius erro,
Ac saeva obliquus pugna me deprimit anguis,
Et recte consulta rapit furliinque j .damque;
interdum mea mens ad regem fertur Olympi :
Interdum in mundum devexo corpore vergit,
A quo animæ graviter læsa est pars maxima nostrae.

Vide Cassianum, *Collât.* XXIII, cap. vu. *Secundo*, Secundi, quia corpus mentis aciem sua gravitate hebetat el obtundit, eamque sibi quasi similem, crassam, gravem et onerosam efficit, juxta illud Virgilii, VI JEneid.:

Noxia corpora tardant,
Tferrenique hebetant artus, moribundaque membra.

Tcrbo, quia eam fatigat et delassat, ut diu non Tertb. possit continuare speculationem, orationem, meditationem : sicut lorica cl arma Saulis degravabant et lassabant Davidem, ut non possel progredi. Quarto, quia eam suis phantasmatibus ob- Ouirti. nubilat, illudit el decipit, uti inilio dixi : ad hæc corpus animæ quasi vincula et compedes injicit, ne sursum avolare possit. *Quinto*, quia cum mente Quintx appi litum el voluntatem ad bona spiritualia anhelantem, deprimit ad amanda seclandaque bona corporea, terrena et caduca; unde Apostolus gemens suspirat, *Rom.* vu,23 : « Video aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis me©, et captivantem me in lege peccali, quæ est in membris meis, infelix ego homo, quis me libo rabit de corpore mortis hujus ? » Et sponsa, amore sponsi languens, ad eum suspirat, *Cant.* n, H : « Donec aspiret dies » beatu» a lernitalis, « et inclinentur umbre » corporis et miseræ mortalitalis. El Job, cap. vu, 20 : « Factus sum, inquit, inihimetipsi gravis:»» vide S. Prosperum, epist. *ad Dmetriad.* non longe a fine, ubi docet

tentationes homini oboriri a corpore, ejusque concupiscentia degravante, sed eas vinci a chántale mentem ad Deum sublevante. Hinc videmus longe majorem partem hominum , per omnem pene vitam occupari circa corpus, ut illi de victu, vestitu,cæterisquecommodia el voluptatibus provideant, ila ut parum et raro de anima, ejusque æterna salute cogitent.

Quocirca cx hac gnome S. Cyprianus *DeSingulari* probat cavenda esse feminarum consorlia, ne iis clerici cohabitent : « Tunc ergo, inquit, cavenda sunt féminin participia, quando geritur carnalium curarum continua unanimiter frequentia : quoniam inter curas suas caro temper incitamenta cupidinjs provocat, et illic pai it fomenta peccandi, ubi pertractans commodas suas, tempora is vitæ cogitationibus senserit paululum relaxari, sicut Salomon asserit dicens, *Sapient*, ix, 15 : *Deprimit terrena cogitatio sensum multa cogitantem* : » nam, ulsolerlcr advertit S. Bernardus, semi. 81 in *Cant.*, « peccato factum est, ut corpus quod corrumpitur aggravet animam; sed amore, non mole : nam quod surgere anima per se jam non potest, quæ per se cadere potuit, voluntas in causa est, quæ corrupti corporis vitiato ac vitioso amore languescens et jacens, amorem pariter justitiæ non admittit. » Deinde quomodo voluntas hæc fiat necessitas, pulchre declarat : « Ita nescio quo pravo et miro modo ipsa sibi voluntas, peccato quidem in deterius mutata necessitatem facit : ul nec necessitas, cum voluntaria sit, excusare valeat voluntatem ; nec voluntas, cum sit illecta, excludere necessitatem : est enim necessitas hæc quodammodo voluntaria : est favorabilis vis quædam premendo blandiens, ac blandiendo premens ; unde sese rea voluntas, ubi semel peccato consenserit, nec excutere jam per se, nec excusare tamen ullatenus de ratione queat. Inde querula illa vox, valuti gementis sub onere necessitatis hujus, IsCi. xxxvni, i-4: *Domine, inquit, vim patior, responde pro me. n* Hac de causa apposite S. Gregorius Nazianzenus corpus vocat *echeneidem* , sive *remoram* : sicut enim hic piscis exiguus affigens se navibus, carum cursum remoratur et sistit ; ita cl corpus animam : sic enim canit in *Prreceptis ad Virgines* :

Nec vitæ ipsa tuæ immittas cchencida carnem,
Qu» velut invida properantem compede puppim
Delinet, ac Uutam cogit subsistere molem.

Unde suadet arctandam esso mentem et amorem, sicut enim arctata aqua in exiguo canali sursum exilii, ita arctata mens exilii ad Christum :

Non serus, *inquit*, ipse tñurn qui sic arctatur, amorem
Te jubeo ad Christum sublato tollere fluctu.

Porro remora est piscis magnitudine cubiti, fusco colore, similis anguillæ, ait Oppianus,lib. I *De Piscibus*. Addit Plutarchils m *Sympos.* decad. 2, cap. vu, rcmoi lelardare navim, quia auget

ejus humiditatem, sic et corpus animam facit hninidam, ideoque gravem et cæcam : nam anima sicca est sapientissima ; anima ergo in corpore velut m ergastulo inclusa tenetur, et membris ejus quasi compedibus prægravalur. Est animæ corpus pro nebula, quæ illam cœleslia clare videre non sinit ; est ei pro illecebra, quæ ad malum et vetitum pertrahit ; est ei pro c .Una, quæ affectuum pennis vix ad sublimia volare permittit ; unde suspirat Psaltes, *Psalm.* l v i, 7 : « Quis dabit mihi pennas sicut columbro, ei volabo, et requiescam? » Denique audi S. Bernardum, serm. 3 in *Ascens.* : « Nos autem in regione ista sumus, ubi plurimum est malitiæ, sapienti e parum, quia *corpus quod corrumpitur , aggravat animam, ei depnmit terrena inhabitatio sensum nulla cogitantem.* Sapient, ix, 15. *Persensum* hic, ego arbitror intellectum designari, qui tunc vere deprimitur, cum nulla cogitat, cum non colligit se circa illam unam et unicam meditationem, quæ concipitur de civitate illa, cujus participatio ejus iu idipsum. Hujusmodi intellectum oportet deprimi, cl distrahi per multa nullis el multiplicibus modis. *Animam* vero hic æstimo dici all* lionas, quæ corrupto corpore diversis passionibus afficiuntur, quæ mitigari nunquam possunt, ne dicam sanari, donec voluntas unum quærat,et tendat ad unum. Duo ergo sunt, quæ in nobis purganda sunt, intellectus et affectus: intellectus, ut noverit ; affectus, ut velit. » Subjicit deinde exempla Eli® el Henoch : « Felices et vere felices illi duo viri, Elias et Henoch, quibus omnes material et occasiones ablato sunt, quæ eorum intellectum impediunt vel affectum , quia soli Deo viventes, nec noverunt nisi Deum, nec cupiunt nisi Deum. Denique et de Henoch legitur, *Sapient.* iv, 11 , quia *raptus est, ne malitia mutarci intelletum ejus, aut ne fictio deciperet animam ejus*, intellectus noster turbatus erat, no dicam cæcalus, affectus inquinatus eral, et multum inquinatus; sed Christus intellectum illuminat, Spiritus Sanctus affectum purgat. »

Quod corrumpitur. — Dat causam, cur corpus aggravet animam, quia scilicet est corruptibile: nam *primo*, quod est corruptibile, hoc est materiale et terrestre (res enim immateriales et coelestes sunt incorruptibiles) ideoque grave et ponderosum, sicut terra est gravis et ponderosa. Secundo , (piia corpus corruptibile et terrestre in dies corrumpitur, et in terram, ex qua formatum est. devergit, et m eam ceu matrem et originem suam redire gestit ; unde secum animam deprimit, ut in terrena devergat et propendeat. *Tedio*, quia corpus corruptibile hominem oicuput,ut corruptioni ejus continuo occurrat, laquea celestibus avocat : corpus enim, dum fauiet, cogit hominem cibum sumere, ut fami succurrat; dum sitit, cogit hominem bibere ; dum fatigatur, cogit hominem quiescere; dum friget, cogit calefacere; dum dormitat, cogit dormire, etc. ItosuiUu»»

cessibles corporis, quibus anima invita servirò cogitur; unde pro iis orandum cum Psalte» *Psalm.* XXIV, 17 : < De necessitatibus meis eripe me. » Clarum hoc est in ægrolis, qui toti sunt in corpore curando, ejusque valetudine recuperanda, ut nec studere, nec meditan, nec laborare, nec quid aliud agere valeant : imo et in sanis, hi enim tertiam fere dici viLcque pariem, dormiendo transigunt; duas reliquas dici partes sæpe labori manuali, prandio, cœnæ, recreationi, confabulationi, etc., impendunt, ut vix dimidiam horam inveniant, quam dent orationi et Deo. Hinc origemste et pylhagorici censuerunt animam a Deo creatam perfectam ante corpus, sed ob peccata a se admissa detrusam in corpus, quasi in carcerem, ut scelerum pomas lueret; manichæi vero, inquit S. Augustinus, lib. *De Hæresibus*, in XLVI: « Etsi utuntur conjugibus, conceptum tamen generationemque devitant, ne divina substantia, quæ in eos per alimenta ingreditur, vinculis carneis ligetur in prole; » verum hæ sunt Manis manni® et vesanim.

- II. 16. Et DIFFICILE ÆSTIMAMÜS (græce lûaXcfMV, id est *imaginamur*, conjectamus) quæ in terha sunt; et quæ in prospecto (gnece, *que in manibus*) *bwt* > INTBNIMIS CUM LABORE. QUÆ AUTEM IN COELIS SUNT, quis investigavit? — Græce, *ifowi*, id est investigaci, q. d. Nemo investigavit, nemo etiam investigabit per se, sine duce sapientia. Cantacuzedus per ita&ptv, id est *imaginamur*, censet notari sensus, tum externos, tum internos, per quos 6 rebus sensibilibus hauriuntur imagines, id est species, quæ menti imprimuntur, ut res cognoscat, non uti sunt in se suaque essentia, sed per species quasi per colores, quibus res vestiuntur, depinguntur et quasi colorantur : quare naturas et substantias rerum non cognoscimus, sed tantum externas earum formas et picturas. Omnia hæc ostendunt, quomodo corpus degravet animam et mentem.

17. Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dede- Vert. 11
RIS SAPIENTIAM, ET MISERIS SPIRITUM SANCTUM TUUM de altissimi»? — Pro *sciet*, græce est præterilum *scivit*; S. Cyprianus, *De Singular. Cleric*, legit, *scit*: per præterilum enim cœtera tempora denotat, puta præsens et futurum. Hinc et S. Hieronymus in *Zachar.* cap. xii, pro *dederis* et *miseris* legit, *dedisti* et *misisti*. Pro *sensum*, græce est id est *consilium*, mentem, voluntatem. Spiritus sanctus, tum creatus hic sumi potest, puta gratia et charitas; tum increatus, puta tertia persona S. Trinitatis : huic enim appropriantur illuminatio et sanctificatio; unde Ecclesia eum invocans ait :

Arrenile lamen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

18. Et sic (male Lyranus et Dionysius legunt, Si) CORRECTÆ SINT SEMITÆ KORUM QUI SUNT IN TERRIS, ET QUÆ TIBI PLACENT DIDICERINT HOMINES? — Notat duplicem effectum sapientiæ et Spiritus Sancti : *primus* est, quod doceat ea, quæ sunt grata Deo; *secundus*, quod ad ea opere explendum, gratiam roburque suggerat, per quam mentes reformat, et mores corrigit. Pro *correcte*, S. Cyprianus *De Singular. Cleric*, legit, *directe*.

19. Nam per sapientiam sanati sunt quicumque tibi placuerunt a principio. — Hæc ultima verba desunt in Græco. Pro *sanati sunt*, græce est ox*, id est *servati* vel *salvati sunt*, hoc est liberali sunt a periculis mortis, tum corporis, tum animæ; unde horum exempla deinceps recenset usque ad finem libri : quocirca ab hoc versu caput decimum inchoant nonnulli. Simili modo Sapientem imitalus S. Paulus, *Ilebr.* xi, loto capite probat omnes, qui ab origine mundi salvati sunt, per fidem fuisse salvatos.

TIÍHTIA PABS

LIBRI SAPIENTIAE,

IX QUA SAPIENHJJ, EJUSQUE FRUCTUUM EXEMPLA E PATRUM HISTORIA REÍFASET , QUIBI S SAPIENTI*
PRÆSTANTIAM AC DOTES HACTENUS RECENSUAS CONFIRMAI.

CAPUT DECIMUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

*Salutem, quam per sapientiam adepti sunt Adam. Noe, Abraham, Loth, Jacob, Josph, JL.scs. Uebrii
transeuntes mare llubrum, mersis in co jEqyptiis, commemorat*

1. Ilæc illum, qui primus formatus est a Deo pater orbis terrarum, cum solus esset creatus, custodivit, 2. et eduxit illum a delicto suo, et dedit illi virtutem continendi omnia. 3. Ab hac ut recessit injustus in ira sua, per iram homicidii fraterni deperiit. 4. Propter quem, cum aqua deleret terram, sanavit iterum sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans, 5. Hæc et in consensu nequitia: cum se nationes contulissent, scivit justum, et conservavit sine querela Deo, et in filii misericordia fortem custodivit. 6. Hæc justum a pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in Pentapolim . 7. quibus in testimonium nequitiae fumigabunda constat deserta terra, et incerto tempore fructus habentes arbores, et incredibilis animæ memoria stans figmentum salis. 8- Sapientiam enim prætereunles non tantum in hoc lapsi sunt ut ignorarent bona, sed et insipientiae suæ reliquerunt hominibus memoriam, ut in his, quæ peccaverunt, nec latere potuissent. 9. Sapientia autem hos, qui se observant, a doloribus liberavit. 10. Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum: honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius. 11. In fraude circumvenientium illum affuit illi, et honestum fecit illum. 12. Custodivit illum ab inimicis, et a seductoribus lutavit illum, et certamen forte dedit illi ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia. 13. Hæc venditum justum non dereliquit, sed a peccatoribus liberavit eum : descenditque cum illo in foveam, 14. et in vinculis non dereliquit illum, donec afferret illi sceptrum regni, et potentiam adversus eos, qui eum deprimebant : et mendaces ostendit, qui maculaverunt illum, et dedit illi claritatem aeternam. 15. Hæc populum justum, et semen sine querela liberavit a nationibus, quæ illum deprimebant. 16. Intravit in animam servi Dei, et stetit contra reges horrendos in portentis et signis. 17. Et reddidit justis mercedem laborum suorum, et deduxit illos in via mirabili : et fuit illis in velamento diei, et in luce stellarum per noctem. 18. Transtulit illos per mare Rubrum , et transvexit illos per aquam nimiam. 19. Inimicos autem illorum demersit in mare, et ai) altitudine inferorum eduxit illos. Ideo justi tulerunt spolia impiorum. 20. Et decantaverunt, Domine, nomen sanctum tuum, et victricem manum tuam laudaverunt pariter : 21. quoniam sapientia aperuit os mutorum, et linguas iufantium fecit disertas.

ta i>> 1. Hæc illum, qui primus formatus est a Deo hic omnis est sermo ; græce, *here protoplastum,*
Exempla p^TER ORBIS TERRARUM, CUM SOLUS ESSET CREATUS, *mundi patrem, tolumque creatum conservavit,* q. d. a .i.uü*
u Grue- custodivit. — *Hæc,* scilicet sapientia, de qua Sapientia Adamuni, qui primo solus a Deo fuit
Till.

creatas et plasmata*, ut esset pater omnium hominum totius mundi, custodivit, ne quo casu laderetur aut interiret, praesertim ne a feris, serpentibus, venenatis herbis, fulminibus et procellis, vel a daemonibus occideretur, itaque tota hominum stirps exstingeretur, sed ut viveret vegetus, sanusque perseveraret ad annum aetalis 930; itaque genus humanum per mullos filios et filias, ac nepotes et neptes propagaret. Adam vocatur *protoplastus*, quia corpus ejus a Deo ex luto plasmatum et efformatum est, sicut a figulo finguntur et formantur vasa et simulacra ex luto et creta; ac deinde Deus in plasma, sive corpus hoc, animam inspiravit et infudit, itaque factus est homo in animam viventem, id est animal vivens, homoque rationalis : vide dicta Gen. i et n. Undo homines Deo fictori et factori suo obmurmurantes, quod alios se non formant, nec alio meliore modo et conditione cos finxerit, ul aliam sortem, statum et gradum eis daret, redarguens Isaías, cap. xxix, vers. 16 : a Perversa, ait, est haec vestra cogitatio : quasi si lutum contra figulum cogitet, et dicat opus factori suo : Non fecisti me : et figmentum dicat fictori suo : Non intelligis. » Quo alludens S. Paulus *Rom.* ix, 20 : < O homo, ait, tu quis es, qui respondeas Deo? Numquid dicit figmentum ei qui se finxit : Quid me fecisti sr? An non habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam? » Clare vero et fuse Jeremías, cap. xviii, vers. 6 : a Ait Dominus : Ecce sicut lutum in manu figuli, sic vos in manu mea, domus Israel; » et (vers. 11) : « Ecce ego fingo contra vos malum, » Deus ergo est nostri corporis, conditionis et sortis plastes, sive figulus; lutum est terra et limus; plasma sive figmentum est corpus nostrum ; vide dicta focus jam citatis. Idem a Mose didicere Plato et philosophi; unde Aristophanes : κλῶμα, inquit, ὡς τὸ πλάσμα, hoc est *plasma*, sive *figmentum luti* est *homo*; et Lucianas in *Prometheo* ait Minervam, quae est dea sapientiae, finxisse hominem implendo spiritu lutum, et plasmata, hoc est simulacra sua, e luto efficta animando; et Cicero Pro *Murena*, de Catone Juniore ait : « Finxit te ipsa natura ad honestatem, gravitatem, temperantiam, magnitudinem animi, justitiam, ad omnes denique virtutes magnum hominem et excelsum, »

A Deo (concurrentibus tamen ad materiam praeparandam angelis, ut dixi Gen. i et n. : 14 a Deo jarq deest in Græco) pater orbis terrarum. — id est pater omnium terrigenarum, hoc est omnium hominum, qui ex terra formati, terre destinati sunt in coelestem et domini, ideoque propter eos terra, locusque hic mundus corporeus a Deo productus est; denique tam Adam, quam quisque homo ex eo prognatus, est mundi imago, imo microcosmos, id est parvus mundus. Porro Iit rebei palerniaui, inquit S. Augwlinus, lib. De Hærestibus in S3, inferiores

partes humani corporis, non a Deo, sed a diabolo facias opinantur, et omnium ex illis partibus flagitiorum licentiam tribuentes, impurissime vivunt : hos enim *veuustianos* quidam vocant ; verum haec est hæresis venerea. Ad litteram ergo *pater orbis terrarum* fuit Adam, a quo omnes terrigenae prognati sunt; mystice est Christus, a quo omnes terrigenas redempti et regenerati sunt : rursum, patres tales sunt apostoli et viri apostolici, qui orbem ad Christum converterunt. Ab uno exemplo disce omnes :

Inter eos in Pentapoli Itali», urbeque Fanensi s (ita dicta a prisco Fortunae *fano*) eminuit S. Paternianus, anno Domini 300, sub Diocletiano imperatore, qui patre Ovinio Paterno consule romano genitus, Diocletiani saevitiam fugiens, angeli Raphaelis ductu, velut alter Tobias, in silvam semotam concessit, ibique cum nullis asseclis monasticen exercuit; suumque ductorem æmulalus, vixit purissime instar angeli, ac creatus abbas miram virtutum fragrantiam per locum illam Italiam oram sparsit; atque inter alia fortitudinis facinora, diabolum specie pueri profugum ad nefas sollicitantem, manum igni ardenti imponens, velut fulgur in diabolum intorquens, cum fudit fugavitque. Insuper, dum rerum inopia cum monachis laboraret patricius Senogalliensis ab angelo monitus, jumenta cibis onusta ad eosdem misit, quæ, cum locus esset incognitus, angelo duco recta ad ipsum deducta sunt. Miraculis per pluribus claruit, claudis gressum, cæcis visum, energumenis libertatem, sanitatemque restituit. Creatus Fanensis episcopus, qua verbo, qua exemplo, ac praesertim incensa in omnes charitate, velut pater omnium, solari singulos, hortari, instruere et ad salutem traducere sat egit : erat enim fide eximius, spe magnanimus, charitate flagrans, sapientia plenus, in eleemosynis largus, humilitate mitis, justitia severus, sanctitate singularis; hinc fictum ut omnes ei acclamarent : « Pater noster es tu, » juxta illud Elisei ad Eliam, [Y Reg. ii, 12 : Pater mi, pater mi, currus Israel, et auriga ejus.] Quibus in laboribus pietatisque officiis cum 42 annos sanctissime exegisset, ab angelo mortis tempus modumque edoctus, magno omnibus relicto sui desiderio, gloriosus ad Deum migravit die 13 novembris, corpore suavem exhalante odorem. Quocirca e caelo paternum in suos Faneuses conservans affectum, persæpe factiones civium dissipavit, inimicitias sustulit, pacem redintegravit, omnes impedivit, pestem famemque depulit ; quin et hostes profligavit, ac nominatim cum Urbinates Fanum obsidione cinxissent anno Domini 1517, habitu pontificali vultuque augusto spectandum se exhibens civibus animos addidit, hostesque lerrore perculit, et in fugam egit; perinde ac S. Jacobus s rpius Hispaniam, S. Ambrosius Mediolanum a Courado imperatore obsessum, S. Bonedictus Nuçiom, S. Faustinos et Jovita Brixiam ab hos-

Cium incursu defenderunt et propugnaverunt. Sacrum ejus corpus, sepulcro ejus reserato anno Domini 1551, sub Julio III pontifice, post milio ducentos annos, repertum est integrum, vultu hilari et angelico, periodo ac si recenter sepulturae fuisset traditum, miram undique fragrantia in spargens, cujus odore multi ægri sanitati restituti sunt : quocirca Fanenses imagini ejus hoc epigramma supplices posuere :

O Pater, o custos, nostris qui raptus ab oris,
Invitus visus cedere, miae redis.

Cum enim sacrum ejus corpus Forosempronien-
ses pio furto sustulissent, illudque tota nocto
curru Forum Sempronii versus vexissent, mane
tamen eodem loco unde sublatum fuerat, inven-
tum est. Ejus templum auxit et decoravit Justi-
nianus imperator, ad quod dum more suo devo-
tionis ergo contendit agricola, Argillam flumen
sicco pede pertransiit. Hæc ex publicis Fanensiu in
tabulis accepi, ac ingenti imagine expressa, Ho-
mæque excusa et approbata conspexi. Basilica
Saucii peramplis, tum prædiis, tum privilegiis,
dotata fuit a Zacharia aliisque summis pontifici-
bus, ac a Frederico imperatore diruta, restituta
ab Innocentio IV pontifice. Jure ergo S. Paler-
nianus Italiæ, imo orbis terrarum, pater spiri-
tualis et cælestis nuncupari potest.

Cum solus esset : — Adam enim primo solus
Deo formatus est, deinde ex costa ejus fabricata
est Eva, ul ex ea filios procrearet et genus huma-
num propagaret, quæ proinde dicta est *mater vi-
ventium*; præsertim quia ex ea nascitura erat
B. Virgo, quæ Christum auctorem vitæ erat pari-
tura: Christus enim ex femina, puta ex B. Vir-
gine, Evæ filia, natus est sine opera viri, ex vir-
tute Spiritus Sancti.

Custodivit — Adamum custodem paradisi, tum
quoad corpus, ne quo casu læderetur aut more-
retur, uti dixi; tum quoad animam, ne peccaret
in statu innocentiæ, antequam deciperetur ab
uxore, ac, postquam ab ea deceptus peccavit, et
innocentiam ac justitiam originalem deperdidit,
custodivit eum ne plane interiret et damnaretur,
sed gratiam et poenitentiam ei suggessit, qua a
peccato resurgeret et salvaretur. Unde sequitur :

2. Er eduxit illum a delicto suo. — Complu-
tenses legunt τῷ Ααρῷ, id est *exemit*, extulit; alii,
ἡ ἐξῆλθεν, id est *extendit* vel extraxit, asseruit, aut
vindictavit eum a delicto et lapsu suo; Syrus, *li-
beravit cum a casu animæ illius*; Arabicus, *et re-
demit cum a seductione ejus*. Hinc patet Adamum
poenulisso de suo inobedientie, qua pomum a
Deo vetitum comedit, peccato, ideoque illud ipsi
fuisse remissum; imo veteres ex communi Eccle-
sia! traditione et consensu tradunt Adamum esse
salvatum ; quare temerarium est id negare, et fa-
vet lue Sapientiæ locus. Hæc omnia docet S. Au-
gustinus, epist. 99 *ad Evodium*, ubi sic ait : a De-
dio primo homine patre generis humani, quod

Christus, cum descendit ad inferos, inde eum
liberavit, Ecclesia fere tota consensit; quod eam
non inaniter credidisse credendum est, undecum-
que hoc traditum sit, etiamsi canonicarum Scrip-
turarum hic expressa non proferatur auctoritas. »
Idem tradunt S. Irenæus, lib. III, cap. xxxiv; Epi-
phanus, *Zurren'* 46; S. Hilarius in *Psal.*, eum,
et Canone VIII in *Matth.*; S. Hieronymus in *Psal.*
xcviii, et in *Matth.*, cap. xx; Nazianzenus, orat. in
S. Cyprianum; S. Athanasius, serm. *De cruce*; S. Basi-
bus, *Exhortât, ad baptismum*; Orígenes, in cap. v
ad Ioloman.; S. Thomas, lib. IV *Contra Gentes*, cap. l u
et l u i; Hugo Victorius in *Gen.* cap. in, qui id pro-
bat ex ibis Dei verbis, *Genes*, in, IB : « Inimicitias
ponam inter te et mulierem, » etc.; ac cæteri unico
excepto Ruperto in *Gen.* cap. m, vers. 15, cui
assenliuntur veteres hæretici, ul Tatianus, Satur-
ninus, Severus, Marcion, Valentinus, qui dixerunt
Adamum esse damnatum, teste S. Epiphano,
haresi 46, et aliis. Addit S. Augustinus, lib. II
be Peccat, merit, cap. xxxiv (et refertur *De Per-
nitent.* disi. I, cap. LXXXiii. *Sicut primi homines*),
quem sequitur S. Anselmus, lib. *Cur Deus homo*,
cap. XVI, de utroque parente, hoc est de Eva
æque ac Adamo, merito id credi. Probant idip-
sum Irenæus, lib. III, cap. xxxvii, et Tertullianus,
lib. *De Poenitentia*, in fine, ex eo quod confessi
sint peccatum, quodque induerint se perizomatis
et foliis ficulneis, quasi sacco et cilicio in signum
poenitentiæ. Et S. Ambrosius assent Adamum post
culpam statini ejectum de paradiso, separatum a
deliciis, et ul ageret poenitentiam, vestitum tuni-
cam pelliceam, non sericam. S. Chrysostomus
idipsum probat ex singulari amore, quo Deus
ipso convenit lapsum et erexit. S. Gregorius, lib.
M, epist. 31 *ad Eulogium*, scribit Adæ animam in
peccato mortuam non a substantia vivendi, sed
a qualitate vivendi; tamen postmodum per poeni-
tentiam ad vitam rediisse. Leo IX, cap. *Ili duo*,
de Consecr. dist. i, reddit rationem cur *Gloria in
excelsis* et *Alleluia* in Septuagesima intermittan-
tur : quia, inquit, peccavit primus homo; cur
in Paschale repetantur : Quoniam Christo resur-
gente resurrexit ille lapsus protoplastus, et S. Epi-
phanus quoque, *haresi* 46 : a Castigatione, in-
quit, non vulgari plexus est, et e regione para-
disi in exilium actus, quo memor esset bonæ vitæ
per poenitentiam in memorium revocare. Quin et
Hebræorum sententia est, in suo diuturnissimo
exilio Adamum se consolatum Psalmo xcii :
« Dominus regnavit, decorem indutus est. » etc.,
a se composito.

Denique communis est Patrum sententia, Ada-
mum in monte Calvariæ esse sepultum, ut qui
primus peccati fuerat auctor, primus vim san-
guinis Christi in eodem crucifixi sentiens salvare-
tur : ita censent S. Athanasius, Orígenes, Basilios,
Chrysostomus, Epiphanius, Tertullianus, Cypria-
nus, Augustinus, Ambrosius, Hieronymus, et alii
quos citat noster Percrius, lib. VII *m Gen.* cap.

h v i. rorro *quod* objicit Ituperlus, Auacnum op-
poni Ctin-Uu, *Ilum*, v, et alibi, quod Adam pec-
cati, mortis et damnationis fuerit auctor, Chris-
tus vero gratiæ, vil® el felici! His æternæ, verum
esi quoad initia Adæ quando peccavit, non quoad
sequentia, et præserlim exitum vilæ, quando per
gratiam Christi illi promissi et ex illo nascituri,
pernitens veniam el salutem consecutus est: de-
cebat enim Deum, qui eum creaverat, non sinere
opus suum, puta protoplastum perdi, sed eum
a lapsu elevare, renovare et quasi recreare. De-
cebat quoque Christum, qui genus humanum re-
dimere venerat, ut genens humani caput et pa-
triarcham, ideoque suum quoque patrem, redi-
meret et salvaret, « ul, cum salvatur homo, in-
quit S. Irenæus, lib. III, cap. xxxiv, oporteat
salvari eum qui prior formatus est homo; » unde
r' Adamum a Christo descendente in limbum ex eo
fuisse eductum, ac cum Christo resurrexisse, do-
cent Orígenes, tract. 35 *in Math.*; S. Athanasius,
orat. De *Passione*; S. Augustinus, Quæst. CLXÍ *in*
Gen.; S. Macarius, *homil.* 11 : vide Bellarminum,
lib. II *De Amissione gratiæ et statu peccati*, cap.
ult., et Pererium, lib. VII *m Gen.* Narratur in his-
ton.1 passionis Christi, sub nomine Nicodemi,
Christum in inferno, id est in limbo, manum
Adam tenuisse et dixisse : a Pax (ibi cum omni-
bus tiliis luis justis meis; » Adamum vero res-
pondisse Christi genibus advolutum cum lacry-
mis el voce magna (tamen nondum receperat
corpus, imo non certo constat adhuc an recepe-
rit) : u Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti
me, nec delectasti inimicos meos super me. Do-
mine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me :
eduxisti ab inferis animam meam, salvasti me a
descendentibus in lacum, » *Psalm*, xxix, 1 et seq.
Verum hic Nicodemi liber est apocryphus. Com-
plutenses el Regii, nec non Hugo, Lyranus et
Dionysius hic addunt, *et eduxit illum de luno ter-
rea*; verum idipsum delent Græci et Romani. Pro-
babiliter suspicatur Franciscos Lucas in *Aulis* hic
verba bæc hoc modo irrupisse : Quispiam, inquit,
pro illis verbis : « Et eduxit illum a delicto suo, »
supposuit, « et eduxit illum delimo terne; » con-
veniunt enim litteris *delicto* et *de limo*, et in ali-
quibus libris legitur tantum, *et eduxit illum de*
hmo *terra*. Postea retulit alius utrumquo in tex-
tum, nempe id quod jam dixi, et illud, *et eduxit*
illum a dilicto suo.
> i Et dedit **itu** virutfm continendi (Syrus el
1 Arabicus, *tenendi*) omnia, — scilicet suo dominio
* el imperio : nam græce est x^arwxt id est,
o ii *dominandi omnibus*, sicut rex dominans omnibus
• omnia cuntinet arbitrio : Deus enim Adæ dedit
' v\ potestatem in omnia animalia cætcræque terrena,
naa. juxta illud Genes, i, 28 : • Dominamini piscibus
mari>, et volatilibus cœli, et universis animanti-
bus, qu® moventur super terram; » quæ potes-
tas homini post peccatum reddita et renovata
e.4, bed non ea plenitudine et perfectione, qua

datu fuerat primitus Adæ, dum Deus posi dilu-
vium dixit Noe el filiis ejus, *Genes*, ix, 2 : « Ter-
ror vester ac tremor sil super cuncta animalia
terne, et super omnes volucres cadi, cum uni-
versis quæ moventur super terram : omnes pis-
ces maris manui vestros traditi sunt. »
Tropologice, Deus dedit Adæ robur et vires Tropab*
garran, id est *superandi* omnia vilæ pericula,
adversa el tentamenta, quæ post peccatu^ eum
undiqueinvaserunt et quasi circumvallarunt : ad
illa enim vincenda, Deus illi graliam el fortitu-
dinem suggessit, quare immerito Ruperlus, loco
jam citato, auctorem hujus libri erravisse dicit,
eo quod Adæ tribuat virtutem continendi omnia,
quæ soli Christo compelli, ideoque librum hunc
esse apocryphum : jam enim ex decreto Concilii
Tridentini constat hunc librum esse Canonicum.
3. Ab hac ut recessit injustus in ira sua, per eu' J'
iram homicidii fratehni (male aliqui legunt, *fra-*
ternitatis; et alii, *fraternitas*) deperiit. — Græce
est, *ah hac* (sapientia) *apostatane injustus* (Cain),
ἐχκκ&ccrrâi; trj/x-oli'Or, ôjusîç, id est, *fratricidalibus Clln prl.*
simul deperiit furoribus, indignationibus et furiis: mu» bo-
quia scilicet ira et furor Cain duos perdidit, ni- uncilx-
mirum Abelem cæde, et ipsum Cainum scelere,
inquit Nannius : dum enim Cain Abelis corpus
transfodit, suam ipsius animam confodit; hinc
Philo, lib. *Quod deterius potiori insidietur* : « In-
surrexit, ait, Cain in Abelem fratrem suum, et
interfecit ipsum; prima quidem specie Abelem
occisum subindicat; sin autem diligentius rem
expendas, ipsum Cain a seipso; proinde sic le-
gendum, *insurrexit Cain, et occidit seipsum*, » etc.:
ita ipse more suo symbolice, non genuine ad
litteram. Nam Cain mox a cæde Abel coepit cum
jugi tremore et pavore velut furiis agitatus huc
illueque vagari, omnibusque fuit abominabilis
cl exsecrabilis, ut tradunt liebræi; unde videtur
Cain in scelere perseverasse impoenitens, ac ex
uno in aliud corruisse, ideoque periisse, essequ
damnatus. Addunt Paulus Burgensis, Dionysius
et Oleaster in Genes, cap. iv, Cainum mersum esse
diluvio tempore Noe; verum hoc est improba-
bile, sic enim Cain vivere debuisset plus mille
et sexcentis annis : tot enim fluxere ab Adamo et
Caino usque ad diluvium. Illud tamen verum
posterios Cain patris sui homicidium imitante^
omnes periisse diluvio, ac proinde Cainum pari-
ter co periisse, quia eo tota ipsius prosapia periit
el extincta est; imo Cain suo scelere totum or-
bem perdidit diluvio, uti dicetur versu 4. Sensus
ergo est, *q. d.* Cain recedens a sapientia per iram,
ex invidia in Abelem frairem suum concitatum
(quia scilicet respexit Dominus ad Abelem et ad
munera ejus, ad Cainum autem el ad munera
ejus non respexit) furore quo fratrem interfecit,
et ipse periit, dum fralcrnæ charitatis jura viola-
vit, et prior ipse mortem peccato in orbem in-
ductam intulit fratri, quam ipsa natura. Itaque
destitutus a sapientia fratrem interfecit, el ipse

In gravissimum barathrum decidit fratricidii. Ostendit sapientiæ necessitatem et dignitatem a contrariO, puta ex damnis insipienti® : impii «opio* enim destituti sapientia, velut luce et duce, in Cito, gravissima scelera corruerunt; cuius rei exemplum est Cain primogenitus Adæ, qui per summam stultitiam fratrem suum Abelem non alia de causa occidit, quam quod Deus ejus innocentia et sacrificio fuerit delectatus, et, ut ait Joannes I *Epist.* m, 12 : « Quoniam opera ejus maligna erant, fratris autem justa; unde Paulus, *Ilebr.* xi, 4 : « Fide, ait, plurimam hostiam Abel, quam Cain, obtulit Deo, per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo, et per illam defunctus adhuc loquitur. » Refertur hæc historia fratricidii Cain, *Genes.* iv. Sicut ergo Romulus Rom® conditor, Remum occidens, fratricida fuit : sic et primus Adæ filius, et primus urbis Henoch in orbe conditor, perempto Abele, fratricida exstitit. Addit Cantacuzenus Cainum simili ncece punitum fuisse, occisum enim esse eum casu a Lamech nepote suo in venatione, cum Lamech caecutienti Tubalcain filius, Cainum sub herbis latitantem pro fera ostendisset, ideoque et ipsum Tubalcain a parte Lamech indignante interfectum; verum hæc habent parum probabilitatis, uti ostendi *Genes.* iv, 33 : vide de scelerata vita Caini Josephum, I *Antiq.* cap. m; de infelici vero morte S. Ambrosium, lib. II *De Caino*, cap. ix et x, et S. Augustinum, serm. 104 *De Temp.*

Vui. 4. 4. Propter quem (Cain), cum aqua deleret terram. SANAVIT ITERUM SAPIENTIA, PER CONTEMPTUUM» LIGNUM JUSTUM GUBERNANS. — Græce, *propter quem dimersam diluvio terram sapientia iterum servavit, cum justum exiguo ligno gubemasset*; Orígenes in Joannem tom. XX, *vili ligno justum gubernans*; alii, *per vile lignum justo gubernato* : græce enim est ἰὺ τὸ ἄλῳ; id est *simplex*, vile, tenue lignum, quod tanto diluvio et aquarum vi molique per se resistere non poterat, ideoque *contemptibile*, ut vertit Noster, præsertim quia homines illius ævi contemnebant arcæ fabricam, ac Noe ejus fabricatorem velut delirum deridebant : ita S. Bonaventura et Lyranus. Græca hic variant, nonnulla enim legunt Ji' id est *propter quem*, scilicet Cain ; alia 4i' S, id est *propter quod*, scilicet scelus parricidii sive fratricidii Cain. Eodem ergo redit utraque lectio. Sensus est, *q. d.* Impius homicida, imo fratricida Cain, suo exemplo posteros ad idem scelus, cæteraque quælibet impulit; quo factum est ut Deus, tot tantaque eorum scelera perosus, impiam gentem totumque orbem diluvio merserit; verum sapientia justum piumque Noe tunc servavit in arca, ut ipse esset seminarium human® posteritatis, ne illa diluvio tota interiret, sed per ejus filios et nepotes servaretur et propagaretur : vide dicta *Genes.* vi et seq. Hinc Ongiues in Joannem, tom. XX, paulo post initium : a Quod vero, inquit, di-

luvium seminis Cain delendi causa factum fuerit, Sapientiæ liber Salomoni inscriptus his verbis docet, *Sapient.* x, 4 : *Decedens autem ab ipsa (sapientia) injustus in ira sua periit, cum animis fratricidis, per quem inundatam terram rursus servavit sapientia, vili ligno justum gubernans.* • Est hoc tertium exemplum, idque geminum : per antithesin enim bifariam ostendit quanta sit utilitas sapientiæ, nam orbem perdidit insipientia et impietas Caini et posterorum ejus gigantum, inducendo diluvium : hunc servavit et restauravit sapientia et justitia Noe per arcam; unde nonnulli cum Jansenio illud *Genes.* iv, 15, de Caino dictum : « Septuplum punietur, » s c intelligunt, *q. d.* Deus differet Caini punitionem usque iu septimam generationem, tunc enim Caini posteri mensuram peccatorum ejus implebunt, qua impleta Deus toti orbi inducet diluvium, ut eo impios cum impietate submergat. Cain ergo fuit dux, pater et princeps impiorum, ob quos Deus immisit diluvium. Audi Josephum, lib. I *Antiq.* cap. m : a Cælerum tantum abfuit ul hac castigatione in melius vitam mutaverit, ut pejoretiam sit factus, suis voluptatibus vel cum aliorum injuria indulgens, et facultates domesticas per vim ac rapinas accumulans, accitis undecumque latrociniorum et nequitiiP sociis, magister illis ad facinorosam vitam est effectus. Ad hæc simplicem hactenus vivendi rationem excogitatis mensuris et ponderibus immutavit, pristinamque sinceritatem et generositatem ignaram talium artium, in novam quamdam versutiam depravavit, d Et post pauca : a Superstite etiam tum Adamo Caini soboles sceleratissima evasit, dum posterior quisque fit deterior, nec solum imitatur piorum vicia, sed et superat, p

Nota primo, Tô\$unavii, q. d. Cain cum posteris per diluvium vulnus pene lethale et irreparabile infligit toti orbi totique humano generi; sed sapientia huic vulneri manum medicam adhibuit, illudque sanavit servando Noe per contemptibile lignum, id est per vilem et exilem arcæ fabricam, ut ille esset paler novi mundi et sæculi, ac orbem pene deletum obrutumque ex suis ruinis et cineribus, velut phœnicem redivivum suscicaret. Hoc est quod de Noe intep ejus elogia recenset Ecclesiasticus, cap. XLiv, vers. 17 : « Noe inventus est perfectus, justus, et in tempore iracundia' factus est reconciliatio. Testamenta sæculi posita sunt apud illum, ne deleri possit diluvio omnis caro : » et Paulus, *Hebr.* xi, 7 : « Fide Noe, responso accepto de iis qu® adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus su®, per quam damnavit mundum, et juslitia, quæ per fidem est, hæres est institutus:» vide ihi dicta. Porro S. Ambrosius, lib. I *Offie*, cap. xxv, Noe a quatuor virtutibus cardinalibus celebrari : « Noe, inquit, quam sapiens, qui tantam fabricavit arcami quam justus, qui ad semen omnium reservatus solus ex omnibus, et preterito generationis sr

m
sjb
dux.

perstes *est factus*, et auctor futur®, mundo potius et universis quam sibi natus! Quam foriis, ut diluvium vinceret! quam temperans, ut diluvium toleraret! quando introiret, qua moderatione degeret, quando corvum, quando columbam demitteret, quando reciperet revertentes, quando exeundi opportunitatem captaret, agnosceret! » Nota : *secundo*, -n *gubernans*; Noe enim der^] * arca und* Quc tecta erat inclusus, totusque penir(^] pi ciebat a Dei providentia et gubernatione : quare ittJncuf non ajjus potuit esse arc® nauclerus et gubernator, quam Deus : audi S. Chrysostomum, hom. 21 in *Genes.* : « Annon, inquit, arcam hinc et illino moveri, ct non submergi a tanta aquarum vi, cum nullus esset gubernator, supernæ erat gratiæ? non enim dicere potes quod fuerit ad modum navis, ut arte quadam illius iter dirigi potuerit (velis vel remis). Arca erat undequaque clausa et munita, et propter praeceptum Conditoris, non solum eam lædere non potuit aquarum impetus, sed sublimior illis facta inhabitantes admodum securos fecit. » Similia habent S. Augustinus, lib. XV *De Civit*, cap. xxvn, et S. Ambrosius, lib. *De Arca et Noe*, cap. xxi. Simile exemplum senis naufragi, quem in navi fluctibus in varias oras jactatum mira providentia gubernavit Christus, narrat S. Paulinos episL ad jfocarium.

Trepoh. Tropologice, simili cura Christus justum et Cbnitu electum quemlibet gubernat, ut per tot hujus «iTàior Vite procellas salvus enatet vel enaviget ad portum salutis : quare justus dicat cum Poeta :

Per tot discrimina rerum
Tendimus in ccelum, sedes ubi fata quietas
Ostendunt nobis.

Denique nota tð *iterum*, q. d. Adam *primo*, perdidit orbem, dum peccavit, ac peccatum in omnes posteros transmisit : merebatur enim ipse cum omnibus posteris a Deo perdi et occidi, sed sapienti® divinæ bonitas eum a peccato eduxit, ac posteris de Christo salvatore providit; *secundo*, Cain cum posteris orbem perdidit diluvio, sed iterum eum salvavit sapientia, per Noe diluvium superans, et orbem restaurans.

v«». a. s. IljEc et IX consensu nequitlb (aliqui legunt, fuperfrfæ) cum se nationes contulissent (alii legunt *extulissent* ; aliqui, *confudissent*), scivit justum, ET CONSERVAVIT SINE QUERULA DEO , ET IN FILII MISERICORDIA FORTEM CUSTODIVIT. — ProO tpu , id eA scivit, aliqui legunt çip, id est *invenit*. Pro *sine querela* græce est, id est *inculpatum*, idque *Deo*, qui scilicet adeo erat integer vitæ scelerisque purus, ul ne Deus quidem in eo aliquod crimen notare et culpæ posset. Pro *cum u nationes contulissent*, græce est, Vhw <7j*pytV:u*, id est. *cum se gentes confudissent*, id est commiscui* eut, conjunxissent, conspiravissent, scilicet T” ad ædificandam turrim Babel, duce et instigatore " Nemrod, primo orbis rege el tyranno, ut scilicet

hac turri altissima a diluvio, si quando rursus rdiffla-ingrueret, se defenderent, ut vult Josephus; aut u,cufT potius, ut Ncmrod superbus ibi regni et tyrannidis suæ arcem locaret, ex qua in omnes dominari, omnesque sibi subjectos continere et coercere possédait Hugo Victorious in *Genes.*, imo ex qua ipse in coelum conscendere, ao contra Deum se defendere posset, ut indicat S. Augustinus, lib. XVI *De Civit*, cap. iv; undo poche fubulati sunt Titanes, cum Jove pugnantes, montes montibus imposuisse, ut in cælum conscenderent, juxta illud Virgilii, I *Georg.* :

Ter sunt conati imponere Pelio Ossam :
Ter pater eislruclos disjecit numine montes.

Tunc Deus « scivit (id est cognovit, amavit, et conservavit) justum sine querela, » ut superbi®, atheismo et tyrannidi Nemrod et fabrorum turris Babel, non consentiret, sed in Dei fide et cultu fidelis persisteret; undo Deus illum unum sibi delegit, cum reliquos omnes aversatus, illorum linguas confudit, itaque fabricam Babel impedivit, fabrosque per totum orbem dispersit : lingua ergo puniti sunt, quia lingua peccaverunt : nam, ut ait S. Augustinus, lib. XVI *De Civit*, cap. iv : « Quoniam dominatio imperantis in lingua est, ibi damnata est superbia, ut non intelligeretur jubens homini, qui noluit intelligere, ut obediret Deo : sic illa conspiratio dissoluta est. »

Qtueres quis fuerit hic justus? nonnulli putant nic |n>-fuisse lleber, illius enim ævo facta est fabrica lyebe“o" turris Babel ; unde ipse filium tunc natum vo- sedAbrl-cavit *Phaleg*, id est *divisio*, eo quod tunc a Deo tum. fabrorum Babel confusæ et divisæ sint linguæ ; nine S. Augustinus, lib. XI *De Civit*, cap. xi, docet lleber immunem fuisse ab impietate fabrorum horum, ct consequenter a confusione linguarum, idcoque ipsum cum vera Dei fide et pietate pristinam linguam retinuisse,quæ proinde ab *lleber* dicta sit *hebræa*. Verum quod sequitur : « Et in filii misericordia fortem custodivit, » claro notat Abraham, non lleber : quare nonnulli putant hic notari bellum Abrahæ, quod gessit contra quatuor reges totidem gentium, cum iis cæsia liberavil Lol, *Genes*, xiv, 14. Melius alii referunt ad vocationem Abrahami, quando, omnibus gentibus ad idololatriam deflectentibus, Deus eum evocavit ex Ur Cbaldæorum in Chauaan, ut ibi sibi soli serviret. Hæc gentium a Deo apostasia, el defectio ad idola, cœpit in fabrica turris Babel, quæ facta est sub annum centesimum, vel potius centesimum septuagesimum, a diluvio, ac deindo in dies crevit et propagata est usque ad Abrahamum, qui natus est anno 292 a diluvio : quare alludit hic ad fabricam Babel, sed per eam designat icvum idololatria, quæ tunc cœpit et duravii permulta sæcula, a qua Deus Abrahamum «jusque posteros evocavit, et sibi in populum fidelem, suamque Ecclesiam ct synagogam separavit : alludit enim ad illud, *Genes*, xv, 7 t

«Ego (sum) Domlnns, qui ccluxi te de Ur Chal-
dæorum; » vide *Judith*, v, 7. Unde colligas Abra-
hamum nunquam coluisse idola, licci id opine-
tur S. Chrysostomus, sed semper Deum verum,
Tnrrii uli pluribus ostendi Genes, xi, 20. Addunt llebrœi
r,i i fi-jn Seder *olam* fabricam turris Babel factam esse
Hi'pouT ultimo anno vitæ Phaleg, qui fuit annus a dilu-
vio trecentessimus et quadragesimus (vixit enim
Phaleg 239 annis, *Genes* xi, tá), quo anno Abra-
ham, utpote natus anno 292 a diluvio, jam erat
48 annorum : quare aiunt Abraham æque ac Noe,
qui tum adhuc vivebat, interfuisse fabric® turris
Babel : lleber enim indidisse lilio nomen *Phaleg*
spiritu prophetico, quo providebat sub finem
vita; ejus fabricandam turrim Babel, ideoque
dividendas linguas : hæc Hebræi. Verum verius
est turrim Babel fabricatam fuisse anno cente-
simo, ut vult S. Augustinus, vel potius anno cen-
tesimo septuagesimo a diluvio, ob rationes quas
attuli *Genes*, x, 25 : quare fabrica hæc 122 annis
præccssit nativitatem Abrahæ.

Et in filii misericordia fortem custodivit : —
ita legendum cum Romanis et Græcis, quare mi-
nus recte Complutenses legunt, *et in filiis miseri-*
cordiam fortem custodivit; alii, *el in filiis misERICOR-*
diæ fortem custodivit, q. d. *Primo*, Deus postquam
Sapim- confusione linguarum punivisset impios fabros
'bora^r Abnhi- Babel, ascivit sibi Abrahamum, suamque gra-
num. (jain et misericordiam in ejus posteros firmam
slabilemque conservavit : ita Lyranus, Hugo,
lloicot et Dionysius ; verum legendum est cum
Romanis, *in filii misericordia*; græce, èà turò
cKîjxxvcif, id est *in filii visceribus*, quod nonnulli
sic exponunt, q. d. Deus Abrahamum eo affectu
complexus est, quo pater solet filium prosequi;
Deus ob intimum et visceralem erga Abrahamum,
quasi filium suum, amorem, fecit eum resistere
peccatoribus undequaque circumfusus, cumque
ad sceleris communionem lentantibus; unde Va-
tablus vertit, *et ut erga filium animata, conserva-*
vit constantem. Sic Apostolus ait, *Philip.* cap. i, 8 :
« Testis mihi est Deus quomodo cupiam vos in
visceribus Jesu Christi, » quod scilicet vos diligam
eo affectu, quo Christus vos « in visceribus, » id
est intimo, diligit.

Secundo et genuine, q. d. Deus Deique sapien-
tia offecit ut Abraham fortiter vinceret visceralem
amorem et commiserationem erga filium suum
Isaac, quando Deo jubento eum immolare voluit,
Genes, xxii, 10, vide ibi dieta : Abraham enim
ex intimis visceribus diligebat tsaacum; unde
summa commiseratione commota sunt ejus vis-
cera, cum jussus est eum mactare, sed fortitudo
obedientiæ et amoris divini vicit omnem amo-
rem et miserationem humanam, etiam filii uni-
geniti, qualis erat Isaac. Magno enim animi ro-
bore opus fuit Abrahæ, ut immolaret filium uni-
cum per miraculum natum, tot iniquo suam
spem posteritatis : Deus enim promiserat Abrahæ
propagandam ejus posteritatem per Isaac, ex

coque nasciturum Christum : quare Abraham
« contra spem » naturæ ■ in spem » gratiæ et pro-
missionis divinæ « credidit, » scilicet ex Isaaco
a se immolato nascituram sibi prolem a Deo
promissam ; credebat enim Deum Isaac a morte
suscitaturum, *Hom.* iv, 18; *Hebr.* XI, 19. Anno?
hac fuit magna fortitudo fidei et obedientiæN
hinc Abraham a S. Ambrosio vocatur « pater
fidei, pater omnium credentium, princeps fa-
miliæ gentium et generationis Domini, pater
electionis et piæ confessionis. » Unde Philo, lib.
De Abraham, ejus virtutem et robur longe extollit
super omnes gentiles, qui se aut suos amore pa-
rentum vel patriæ morti obtulerunt, aut devo-
verunt, uti fecere Codrus rex Athenarum, Me-
noceus, Aristogiton, Iphigenia, Leonidas, Epa-
minondas, Junius Brutus, et Decii : hi enim par-
tim ex vanæ gloriæ studio, partira inviti et coacti,
ad graviora mala cavenda id fecerunt; al Abra-
ham non coactus, sed sponte et ultro, unius Dei
amore, ut ejus voluntati sati-faceret, suum Isaa-
cum propria manu jugulare, mactare et concre-
mare Deo destinabat. Quocirca vere de Bruto
primo Romæ consule, filios, eo quod cum Tar-
quiniis contra rempublicam conspirassent, ad
mortem condemnante cecinit Virgilius, VI *Æneid.s*

Vidi amor patrii, landumqne immensa caputo:
inîelix, utcumque ferent ea fau minores.

Secus fuit in Abraham, qui vicit amorem filii ro-
bore amoris divini ; unde mira ejus ex miseri-
cordia et fortitudine harmonia digna est, quæ
magnis laudibus celebretur : nam filium sine mi-
sericordia jugulare tyrannicum esset, imo et bel-
luinum; sine obcdientia illæsum custodire, im-
pium esset et penitus injustum; utrumque vero
conjungere, et cum misericordia erga filium obe-
dienliam erga Deum concibare, fortis ac gene-
rosi animi indicium singulare. Qua de causa Deus
hanc Abrahæ in obediendo fortitudinem quasi
admiratus, cum juramento ei promisit, *Genes*.
XXII, 18 : « Benedicentur in semine tuo omnes
gentes terræ, quia fecisti hanc rem, et non pe-
percisti filio tuo unigenito propter me. »

Quocirca S. Ambrosius, lib. II *De Cain et Abel*, Portitw-
cap. i, do hac oblationis Abrahæ fortitudine sic ^Abl^
scribit : « Quem (Isaac) sacrificii modo obtulit 0lŵjIt5.
pater nullius motu passionis inflexus humano;,, do.
mundam offerens Deo hostiam, vacuumque for-
midinis, et corpore® cupiditatis immunein, cum
ipsa pietas patris devotioni cederet immolantis,»
q. d. Devotio Abrahæ erga Deum vicit pietatem
erga filium Isaac, ut eum pro Deo immolai® des-
tinaret. Idem, lib. I *Offic.* cap. xxv : « Adverte,
ait, hic omnes virtutes quatuor in uno facto. Fuii
sapientiæ, Deo credere, nec filii gratiam ante-
ferro auctoris præcepto; fuit justiliæ, acceptum
reddere; fuit fortitudinis, appetitum ratione co-
llii) re. Ducebat hostiam pater, interrogabat filius,
tent ibatur affectus patrius, sed non vincebatur.

Repetebat filius appellationem paternam, compungebat paterna viscera, *sed* non minuebat devotionem. Accedit et quarta virtus temperantia: tenebat justus et pietatis modum, et executionis ordinem. Denique, dum sacrificio necessaria vehit, dum ignem adolel, dum filium ligat, dum gladium educit, hoc immolandi ordine meruit ut filium reservaret. » Et S. Augustinus, serm. 73 *De Tempore*: * Hilarius, inquit, accngebatur, qui nec timorem facinoris formidavit, nec implere quod jussus est degener animus dubitavit: spes illa futura tot gentium jubetur occidi paterna manu. Devotus paler eo volo suscepit parricidium, quo suscepit filium: nec refert utrum impendat, aut perdat, dum quoquo modo quod acceperat reddat. O Domine piissime, quem scis patri dilectum, quid imperas victimandum? » et post nonnulla: « Videte, fratres, Abraham patientia fortem, devotione constantem, non cum aliqua fera luctantem, sed cum natura pugnantem. Devotio dicebat: Percute; pietas clamabat: Parce; illa revocabat, ista provocabat. Filius tunc moriturus jacebat, erigit dexteram feriturus. »

Paulo aliter vertit Syrus, *et Abraham filium misericordiarum* (id est summe misericordem) *custodivit*: Deus enim misericordes tuetur et custodit; unde Arabicus, *et custodivit eum in dementia*, vel *pietate illius in filium suum*, q. d. Deus Abrahamum ob pietatem in filium, quem tenerrime amabat, custodivit, ut, dum jussu Dei vellet eum immolare, cum tamen actu non immolaret, sic quo el filium patri, et patrem Mjo a morte servavit et custodivit, dum per angb. *m stitit ejus manum et gladium, ac prroceplum de immolando filio revocavit.

Allegorico, fn *visceribus filii*, id est per viscera Christi Abrahæ filii: ejus enim meritis, ejus misericordia viscerali præstilum est Abrahæ, ut suum Isaacum Christi antylipuin, Deo fortiter immolare vellet: ita a Castro. Est hoc tertium sapientiro exemplum editum in Abrahamo; sequitur quartum editum in Lot et Pentapolilis.

6. HAC JUSTUM (Lot) A PEREUNTIBUS IMPIIS LIBERAVIT FUGIENTEM, DESCIDENTE IGNE IN PENTAPOLIM.— Celebrat liberationem Lot, qua, dum igne sulphureo, el quasi fulmineo siderata conflagraret Pentapolis ob ejus scelera, præsertim libidinis contra naturam, ipse castus juslusque per angelos hoc incendio eductus et liberatus est. Pentapolis vocabatur illa regio, quia erani in ea quinque t vitales, scilicet Sodoma, Gomorrha, Adama, Seboim el Segor, licet ultima» Segor parcitum sit a Deo, ob preces Lot in eam confugientis. Jam lota Pentapolis versa est in Mare Salsum sive Mortuum, quod a bituminis copia vocatur Lacus Asphaltite*: vide dicta Genes. xix, 24; *Pentapolis* ergo græce idem est quod latine *quinque ur-* *i. s ve regio complectens quinque urbes. », Porro Penlapoles in variis orbis partibus fuere

variai: *prima* bæc fuit in PaJrostrina, cujus quinque urbes infanda libidine infames, ideoque cœlesti igne cremate, fuere jam nominate. *Secunda* fuit in Africa, de qua Plinius, lib. V, cap. v, in qua celebraverunt Concilium anno Domini 411 episcopi quinque urbium, scilicet Berenices, Arsinoes, Ptolemaidis, Apolloniæ et Cyrenes. *Tertio*, Ptolemæus, lib. V, aliam Pentapolim ponit, cujus quinque urbes recenset, Laodiceam, Antiochiam, Amascam, Ptolemaidem, PalmirazQ. *Quarto*, in Concilio Ephesino invenitur Zenobius episcopus Darne civitatis in Pentapoli. *Quinto*, Italiæ Pentapolis fuit in Umbria, puta in Gallia Senonum, sive agro Gallico ad Mare Adrinticum, testibus Heginone, Paulo diacono, Nicephoro ac Sigonio, libro *De Regn. Italiæ*, cujus quinque urbes sunt, Ancona, Senogallia, Fanum, Pisaurum, Ariminum. El quia Fanum erat meditullium cæterarum quatuor, hinc ea in urbe erat supremum tribunal hujus Pentapolis, quæ proinde dicta est *Urbs juris*, pro quo corrupte nonnulli legunt *uris*, cujus episcopi sanctitate celebres, ideoque tutelares fuere S. Palernianus anno Domini 300, S. Eusebius anno Domini 500, sub Symmacho Pontifice, S. Fortunatus anno Domini 592, S. Ursus anno Domini 625, cujus festum Faneuses celebrant 15 maii: quod dum spernit agricola nomine Leo, monilusque superbe obstreperet: « Si ille est Ursus, ego sum Leo (vel, ut alii verius, ego sum canis) », lerra dehiscente, vivus cum bobus et aratro absorptus est: voraginis vestigium in hodiernum diem exstat in villa dicta *de Ldtocchi*.

Descendente igne, — ut Pentapolite, qui arserant libidine, arderent igne, utque lerra adeo esl d, c“ nequam cremarelur, ne quod malum semen in ea restaret, quod fructum perversum germinaret; unde Orígenes in *Joan.* tom. XX, citans hunc locum, Sodomre conflagrationem magis tribuit bonitati, quam iræ Dei: a At certe, ait, Dei boni officium fuit Sodomorum terram delere, et quidquid relictum fuisset ex ea humiditatis, arefaciendo, ne in posterum oriretur vilis Sodomorum, neque malleolus Gomorrhæ, neque uva iræ, neque botrus amaritudinis, ac ne vinum quidem, furor draconum, el venenum aspidum insanabile. Simile quiddam dices etiam de /Egypliis, de quibus dicium est, *Psalm*, lxxvii, 47: *Occidit in grandine vineas eorum, et moros eorum in pruina*: boni enim Dei est interficere vineas Aegyptiorum, et moros impiorum. »

7. Quibus in testimonium nequitia fumigabunda v«n. 7. CONSTAT DESERTA TERRA, ET INCERTO TEMPORE FRUCTUS HABENTES ARBORES, ET INCREDIBILIS ANIME MEMORIA STANS figmentum salis. — Tria profert impiorum Pentapolitanorum nequitiae, æque ac PrDU' divinæ in eos vindictae te limonia, quoro permanserunt el permanent usque in hodiernum diem, 'divini ut divinam in impios iram mortalibus lesteniur cosque a sceleribus absterreant. *Primum* est terra *UAlimo** *deserta fumigans*, hic enim fumus judicii Dei m

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, c a p. X.

t m d*- se acti, puta incendii, quo conflagravit Pentapo-
,trUfu' lis, index est, ac symbolum incendii infernalis,
*‘uni’ quo ardent Sodomita) cæterique impii. Sensus
ergo est, 7. d. In Pentapolitanorum sceleris vindic-
tam et testimonium «constat,» id est exstat terra
eorum in solitudinem redacta, quæ eliamnum
fumigat, quasi ignis c cœlo pluvii, quo deflagra-
vit, reliquias adhuc servans : exhalat enim con-
tinuum fumum et sulphur, ut ait Philo, lib. De
Abraham : exhalat, inquam, tum mare Mortuum,
sive lacus Asphaltites, tum terra illi adjacens et
vicina, uti mox ostendam; unde Borchardus,
lib I *Histor.* cap. v et vi : « Mare Mortuum, ait,
semper est fumans et tenebrosum, quasi os in-
ferni, sicut oculis meis aspexi, ob tetrum vapo-
rem inde fumantem, qui quocumque deferente
vento pertingat, cuncta sterile facit. » Pentapolis
ergo est umbra et imago gehennæ. Spectate eam,
pæderastæ, ac in ea, quod vos manet supplicium
intuemini. Discite munditiam moniti, ac horrere
Tonantem.

SrtM- *Secundum* est, *incerto tempore fructus habentes ar-*
fhiaum ^O'i'es ‘græce, àrtXtmv ópxi; xxpKG^GpGuvra ©uri, id est
lanata- *imperfectis tempestatibus fructus ferentes planta;*
ópai ít íUíe dicuntur tempora frugum inchoata,
nunquam perfecta; plantæ ergo Penlapoleos ita
semper se habent, ac si nunquam esset certum
tempestivumque maturis frugibus tempus, id est
ferunt fructus, qui nunquam ad maturitatem per-
veniunt. Terra enim a Deo maledicta vim matu-
randi non habet ; unde aliqui vertunt, *imperfecta*
maturitate fructus ferentes plantæ : «px enim sig-
nificat tempestivitatem maturitatis , sive tem-
pus maturandis frugibus a natura destinatum,
quod in Pentapoli semper est imperfectum , id
est intempestivum el immaturum . ideoque sem-
per producit fructus immaturos, imperfectos,
ac necdum plene formatos. Undo Orígenes, tom.
XX in *Joannem*, habet,^et *plantæ intempestivum*
fructum ferentes; sic et Vatablus nosier vertit,
incerto tempore , quia nullum certum tempus
csl, quo in Pentapoli fructus maturescant, uti
fit in aliis regionibus, qui^ semper sunt imma-
turi. Fructus ergo incerti temporis sunt intem-
pestivi el immaturi : nam fructus qui cerio el a
natura statuto tempore, v. g. in autumno non
maturescunt, nunquam maturescunt : ad matu-
rationem enim requiritur calor, sed temperatus ;
calore carel hiems, temperie æstas : quare hiems
fructus maturare nequit; æstas vero eos non ma-
turat, sed adurit. Unde Arabicus ait, *et plantæ ejus*
fructificabunt in temporibus fructus m perfectos : Sy-
rus, *et arbores quæ sunt intra eas civitates, fructus non*
faciunt.Nota Pentapolim, quæ olim erat amaris-
sima et fertilissima, ul vocaretur Paradisus Dei,
post scelera et ultionem Dei versam esso, parlim
m lacum Asphaltitem sive Maro Morluum, parlim
in terrain exustam, in qua, ut ait Josephus, lib.
V *De lidio*, cap. v : « Adhuc divini ignis reliquias,
et oppidorum quinque videro licet imagines, et

renascencls in fructibus cineres, qui colore qui-
dem sunt edulibus similes, carpentium vero ma-
nibus in furnum dissolvuntur et cinerem. » Idem
tradunt Sobnus, Polyhistor, cap. xxxvii,etTacitus,
lib. V *Histor.*, ac Tertullianus in *Carminc de Sodoma*
ctS. Augustinus, XXI De Civit. cap. vni. Denique
Jansenius ex Græco clare vertit, *et imperfecta* vel
inconsummata pulchritudine et maturitate fructifican-
tes arbores: ¿paenim hic, inquit, non tam *tempus*
significat, quam *pulchritudinem* et *maturitatem*;
unde id est *pulcher* vel *maturus*.

Tertium esi, « incredibilis (græce dbnaroGmK, id Tertiam,
est *incredule*?) animæ memoria, (græce uvr.ox^, id
est *monumentum*,) stans figmentum salis ; » græce cram, i*
oTÀr», id est *columna* salis, vel simulacrum salis,
aut titulus salis, uti sunt lapides titulares, qui in
memoriam persons vel rei alicujus eriguntur. Lo1
Designat uxorem Lot, quæ cum eo fugiens e So-
doma, ac contra præceptum angeli curiose res-
piciens retro, ut conflagrantem Sodomam aspi-
ceret, ob incredulitatem et mobedienliam versa
est in statuam salis, metallici scilicet, quod im-
bribus resistit, el soliditate sua ædificiis est utile,
teste Plinio. Vocatur *incredula*, quia non credidit
quidquam referre ad incolumitatem et salutem
suam, si respiceret retro, necne. Jusserat autem
Deus per angelum, ne retro respiceret, tum ad
obedientiam ejus exercendam, tum ut citius fu-
geret a Sodoma, tum ut omnem misericordiam ,
communione et memoriam impiissimorum So-
domitarum ei adimeret. Hinc liquet statuam hanc
superfuisse tempore Salomonis, imo Josephus
eam se vidisse docet, lib. I *Antiq.* Quin et etiam-
num eam exstare inter Engaddi et Mare Mortuum
docent oculati testes Borchardus, Bredenbachius,
Saligniacus, etex iis Adrichomius in *Descript. Ter-*
ra Sanctæ. Addit Tertullianus in *Carminc de Sodo-*
ma, duo de statua hac rara inaudita :

1. Qoin eliam si quis mutilaverit a frena formam
Protinus ex sese suggestu vulnera complet.
- X. Dicitur et vivens alio jam corpore sexus,
Munilíeos solito dispungere sanguine mensa.

q. d. Patitur menstrua more mulierum. Sapienter
S. Prosper, lib. I *DePrædict. et Promiss.* cap. xvi:
« lla?c salis statua, inquit, suo exemplo fatuos
condivit, in proposito sancto, quo tendunt profi-
cientes, noxia curiositate retro non debere respi-
cere. » Eamdcm causam cur in sal potius, quam
in quid aliud sit versa, dat Rupertus. Et S. Au-
gustinus, serm. 29 *De Verbis Domini secundum Lu-*
cam : « Nihil ergo, inquit, tam inimicum spei quam
retro respicere, id est, in eis rebus quæ præterla-
buatur et transeunt, spem ponere ; sed in his
quæ nondum dat e sunt, sed dandæ quandoque,
quæ nunquam transibunt, non sperare. Quando
autem scatet tentalionibus mundus velut pluvia
Sodoma sulphurea, metuendum est exemplum
uxoris Lot : retro enim respexit, et ubi respexit
ibi remansit : in salem conversa est, ut prudentes

condiret exemplo. » Deinde spem comparans ovo, ex *quo* speratur pullus, qui nondum est : « Ovo tuo, inquit, scorpiiltn (ime; vide, quia de cauda percutit, quam retro habet; non ergo perimat «corphisovum tuum, mundus iste spem tuam, etc., ul retrorespicitts, id est, ut in rebus pratentibus spem ponas, et ab eo quod promisit Christus, et nondum dedit, sed, quia fidelis est, dabit, avertas animum tuum. » Plura do Pentapolis strage dixi Oeneu. six, 24.

- 8. SAPIENTIAM ENIM PRÆTEREUNTES NON TANTUM IN NOE LAPSI SUNT UT IGNORARENT BONA, SED ET IK-SIPIENTIE SUÆ RELIQUERUNT HOMINIBUS MEMORIAM, UT IN DIS QUÆ PECCAVIRI NT, NEC LATERE POTI SSINT, — id est possent. Pro *prætereuntes* græce est, rsxJiúiarrrt;, id est ej/ra viam *excedentes*, exorbitants, scilicet a sapientia. Pro *lapsi sunt*, græce est, i&á&iw, id est *læsi sunt*, damnum incurrun-
runt, in detrimentum lapsi sunt, « ut ignorarent bona, » græce id est *honestas*, item utilia et Jucunda honestis annexa. Sensus est, q. d. Impii Pentapolite cælerique eis similes sua insipientia duplex sibi damnum accersiverunt, *prius*, quod vera bona virtutis, ac consequentis ex ea felicitatis et gloriæ, ignoraverint, ideoque in scelera Dei-que vindiciam acerrimam inciderint; *posterius* est publicum dedecus et infamia, quod scilicet eorum scelera latere non possint, sed statuta sint in publicum loti mundo paradigma et exemplum, per monumenta vindicte, quæ Deus superesse totique orbi ostentare voluit, ut eorum exemplo «eteri sapiant, ac Deum timeant, et ab ejus offensa se coerceant.

9. Sapientia autem nos, qui se observant, a doloribus (græce, a laboribus, sed labores post lapsum hominis sunt dolorosi, æque ac dolores laboriosi) liberavit. — Pro *quisc observant* græce est, id est, *religiose illam colentes* et venerantes; unde a S. Dionysio, De *Eccles. hierarch.*, religiosi et monachi vocantur Oí^wnural, quasi *religiosi Dei unius cultores*, loliquo ejus obsequio addicti : sapientia enim sacra est, utpote divina, imo idem cum Deo ; sacrum ergo et divinum cultum sibi deposcit. Est antithesis, g. d. Sapientia suos desertores, v. g. Sodomitas, castigavit, ac suos cultores, ut Lot, ab ærumnis mul-
lque liberavit. Hucusque protulit exempla Cainitarum, qui suis sceleribus diluvii causa exstiteret Pentapolitanorum, qui suis libidinibus incendium e cælis in se provocarunt, quæ sunt exempla vindicte, quam exercuit sapientia in sui contemptores. Deinceps vero profert exempla proborum, qui sapientiæ obsequentes et devoti, per eam a malis liberati sunt, ac bonis ditati. Primus eorum est Jacob, de quo subdit :

- 10. Ille profugus iræ (ab ira, ob iram) fratris JUSTUM DIDUXIT PER VIAS RECTAS, ET OSTENDIT ILLI REGNUM Dei, et didit illi scientiam sancto-
U IUM : DONISIAVIT ILLUM IN LABORIBUS, UT COMPLEVIT
' laeorls illius, — q. d. Sapientia Jacobum fugien-

tem iram fratris, dum scilicet fingeret fratrem Esau, sibi ob præreptam patris Isaac benedictionem infensum et iratum, recta deduxit ad pacem et felicitatem : deduxit enim eum ad domum Laban avunculi sui, ubi et opibus, et uxoribus, et proli-
bus locupletatus est: quare fecit ut Jacob tantum iter, quantum est ex Chanaan in Mesopotamiam, ubi habitabat Laban, per tot pericula, anfractus, difficultates et insidias, quas illi parabat Esau, illaesus et securus perageret : nam *semitis*, ut habent Grasca, *rectis*, id est securis, tutis, facilibus, expeditis, deduxit eum ad suos amicos et cognatos, juxta id quod ei pollicitus erat Deus *Genes.* xxviii, 15 : « Et ero custos tuus quocumque perrexeris, et reducam te in terram hanc : nec dimittam nisi complevero universa quæ dixi. » Vox ergo *de luxit per vias rectas* significat singularem et continuam Dei curam et providentiam, quæ Jacobum per vias omnes tam difficiles et periculosas, necubi laboretur, caperetur, etc., salvum, vegetum et lætum perduxit ad suos; perinde ac mater deducit infantem, et pædagogus discipulum, per vias lutosas et salebrosas tutum et incolumem. Quocirca S. Ambrosius, lib. I *Offic.* cap. XXV, Jacobum ab omnibus quatuor virtutibus cardinalibus dilaudat: « Quid, inquit, sapientius S. Jacob, qui Deum vidit facie ad faciem, et meruit benedictionem? Quid justius, qui ea quæ acquisierat, oblatis muneribus, cum fratre divisit? Quid fortius, qui cum Deo luctatus est? Quid modestius, qui modestiam ita et locis et temporibus deferebat, ut filius injuriam mallet prætexere conjugio quam vindicare, eo quod inter alienos positus amori potius consulendum, quam odia colligenda censebat. »

Tropologice, S. Bernardus, serm. in hæc *Sap.* Tracto-
verba: a Justum deduxit Dominus, inquit, et non alius, quia ipsius est de via iniquitatis ad viam veritatis reducere, et deducere et ducere per eam. *Per vias*, inquit *rectas* : viæ Domini, viæ recte, viæ pulchræ, viæ plenæ, viæ planæ : *rectæ* sine errore, quia ducunt ad vitam ; *pulchræ* sine sorde, quia docent munditiam ; *plena* multitudine, quia totus jam mundus est intra Christi sagemam ; plane sine difficultate, quia donant suavitatem : jugum enim ejus suave est, et onus ejus leve. »

Et ostendit illi regnum Dei. — Cum scilicet Jacob, ut dicitur *Genes.* xxviii, 12, «vidit in somnis scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cælum; angelos quoque ascendentes et descendentes per eam, et Dominum innixum scate dicentem sibi, etc.: Benedicentur in te et in somine tuo juncte tribus terra», et ero custos tuus quocumque perrexeris, » Qua visione significabatur Deum curare res Jacob, cumque singulari sua providentia per angelos ducturum in Mesopotamiam, indeque salvum reducturum in Chanaan. *Dignum Dei* ergo vocat cælum, in quo seal innixus consistebat Deus ; Deus enim in cælo regnai, regique omnia cælo subjecta per

angelos. Scala ergo hæc erat symbolum regnantis et regentis omnia Dei; unde rursum « ostendit illi regnum, » id est regimen Dei, *q. d.* Ostendit ei modum regendi Dei, quo scilicet Deus c cælo sua providentia, per angelos euntes et redeuntes, subjectum hunc mundum regit et administrat; hinc Jacob ait, *Genes. xxxviii, 17* : « Quam terribilis est locus iste? non est hic aliud, nisi domus Dei, et porta cæli; » unde et locum vocavit *Bethel*, id est *domus Dei*. Quocirca nonnulli putant tunc Jacobo a Deo revelatam fuisse suam prædestinationem et electionem ad coelestem gloriam. Vide dicta *Genes. xxxviii, 28*. Hinc Arabicus vertit, *fecit illum hæreditare regnum Dei*.

Allegorica S. Augustinus, *serm. 79 De Temp.* : « Scala, inquit, ad cælos attingens, crucis figuram habuit. Dominus innixus scabæ, Christus crucifixus ostenditur. Angeli ascendentes et descendentes per eam, apostoli et apostolici viri, et omnes doctores Ecclesiarum intelliguntur; ascendentes, quando perfectis perfecta predicant; descendentes, quando parvulis et imperitis simplicia quæ intelligere possint, insinuant. »

Tropologice S. Bernardus, loco jam citato : *Et ostendit dñi regnum Dei*: « Regnum, inquit, Dei conceditur, promittitur, ostenditur, percipitur. *Conceditur* in prædestinatione, *promittitur* in vocatione, *ostenditur* in justificatione, in glorificatione *percipitur*; unde est illud *Mare, xxv, 34*: *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum Dei*: sic enim ait Apostolus, *Rom. viii, 30* : *Quos prædestinavit, hos et vocavit : et quos vocavit, illos et justificavit : quos autem justificavit, deos et magnificavit*. In prædestinatione est gratia, in vocatione potentia, in justificatione lætitia, in magnificatione est gloria. »

Et DEDIT ILLI SCIENTIAM (GHCCO pum, id est cognitionem) sanctorum — in neutro genere, id est rerum sanctarum; vel *sanctorum*, scilicet mysteriorum Dei : Jacob enim in illa visione scabæ, quasi in raptu mentis illuminatus a Deo, nulla cognovit divina mysteria, presertim Dei providentiam, quam habet erga suos, concernentia; unde tunc ei, id est posteris ejus, a Deo promissa est possessio terre Chanaan, filiorum ac nepotum propagatio, imo Christus ex semine ejus nasciturus, qui benedicturus erat omnes gentes, ut patet *Gens, xxxviii, 13* : quare Jacob hac revelatione excitatus fuit ad pietatem, sanctitatem, atque ad Deum toto corde amandum et colendum; unde ibidem altare Deo erexit, illi quo votum decimarum nuncupavit, ac locum ungendo oleo Deo consecravimus, vocavit quo *Bethel*, id est *domus Dei*, ubi proinde posteri Deum magna veneratione coluerunt; bine Syrus vertit, *dedit illi scientiam veritatis*, id est vene justitiæ, religionis et sanctitatis.

Moraliter, disce scientiam sanctorum e*sc scientiam practican!, qua quis studet Deo per omnia servire et placere; hæc enim est scientia, non

mundanorum, non politicorum, non etiam philosophorum, nec theologorum, sed *sanctorum*, quam primitus docuit Joannes Baptista, *Luc. iz 17*, qui a Deo missus est, « ut converteret corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam. » Audi S. Bernardum loco jam citato : *Scientia sanctorum* est hic temporaliter cruciari, et delectari in æternum; et in contrarium scientia malorum relabatur. Alia est scientia mundi, quæ docet vanitatem; et alia scientia carnis, quæ docet voluptatem. Illa tanquam pater, ista tanquam mater nobis est : sicut enim mater filio suo semper optat quietem, et omnem prorsus laborem claudit a filio suo, sic caro incrassata, impinguata, dilatata recalcitratur, nec minimis saltem digitis pertulit se contingi. Et sicut pater vult filium suum huc illucque decurrere, ut addiscat unde aliquando magnificetur : sic et mundus vult hominem multis laboribus intricari, ut habeat unde superbiat, unde infletur, et desipiat de vanitate in idipsum. »

Honestavit illum in laboribus. — Grece, *ait aÛTGv ÷v* id est, *ditavit cum in arumnis*, eadem vel *per aerumnas*, et molestos labores, quos Jacob per qualuordecim annos subivit pascendo greges Laban, ut Rachele uxore potiretur; sed per hos labores valde ditatus est ovibus æque ac prolibus, uberemque proventum honoris æque ac sobolis adeptus est : sic sæpe *honestas* in Scripturis sumitur pro opulentia : *honestas* enim dicitur quasi *honoris status*, ul aiunt jurisconsulti; honorem autem conciliant opes : divites enim ab omnibus coluntur et honorantur.

Et complevit labores illius. — Græce, *compì**, id est *multiplicavit*, hoc est, multiplici mercede *dt* idem et fructu compensavit labores illius, dum scilicet greges Jacob præ gregibus Laban copiosa foelura *cava*. et proventu adauxit et multiplicavit : sic igitur Deus labores Jacobi, qui primis aunis steriles et fructu vacui videbantur, posteriori tempore magnis ovium opumque incrementis cumulavit, *Genes, xxx, 43, et xxxi, 9*.

Tropologice et mystice, Ecclesia in officio Ecclesiastico hæc adaptat sanctis confessoribus et martyribus; unde S. Bonaventura censet hic notari insignia sex beneficia, quæ Deus justis et sanctis confert, *primum* est justificare, id notat vox *justum*; *secundum*, deducere in profectu conversationis; *tertium*, ostendere regnum in gratia vel secreto contemplationis; *quartum*, dare scientiam sanctorum, instruendo in agnitione divinæ voluntatis; *quintum*, honestare in laboribus ditando mentis; *sextum*, complere labores,tribuendo præmiuin cum perseverantia. Accedit S. Bernardus loco jam citato : « *Et complevit*, inquit, *labores illius*, vel hic in perseverantia, ut usque ad finem justitiam non derelinquat; vel illic in gloria, ut gaudeat in æternum. Felix utraque completio, cum et hic moritur justus plenus

dierum, et illic oritur in plenitudine dierum : utrobique plenus, cl hic gratia, et illic gloria, quia gratiam el gloriam dabit Dominus, amen. » Beatus ergo est is, cui Deus multiplicat labores el dolores : sic enim et multiplicat eorum fructus ac coronas.

11. In fraude circumvenientium illum affuit illi. — Græce, L «ûw id est, tn avaritia iniqua et fraudulenta (Complutenses, in superioritate) invalescentium, vel prævalentium, illi astitit : TíXicH'ia enim est plus habendi aequi- rendique cupiditas immodica, avaritia, quæ sibi partem justo maiorem præcidit, improba alieni cupiditas, et vilium ejus, qui in omni re præci- puum quippiam habere vult; ita dicta a ttWov Qm, id est a plus habendo quam jus postulet aut permittat, cum scilicet quis fraudatis aliis, plus sibi usurpat, quam par est; unde a Cicerone vo- catur *fraudatio* et *circumscriptio*. Sic Laban hic fuit fraudator et circumscriptor Jacobi : sensus enim est, q. d. Cum Jacob a Laban socero, et filiis servisque ejus per avaritiam cl fraudem opprimeretur, sapientia et Deus affuit Jacobo, fecilquo ut fraus hæc in ejus bonum cederet, cumque locupletaret; unde sequitur : a Et ho- nestum fecit (græce, fcXcórmv id est *ditavit*) il- lum : » historia narratur *Genes*, xxxi, 6 ct seq., vide ibi dicta.

Ver», it 12. Custodivit illum ab inimicis, et a seductori- bus (græce, iWpiucvTtûv id est *insidiatoribus*) tuta vir illum, — scilicet a Laban socero, qui Jacob fu- gientem cum uxoribus ac filiis insecutus est, dixit enim illi Deus in somniis : a Cave ne loqua- ris contra Jacob quidquam durius; » ab Esau quoque, qui illi insidiabatur; tum etiam a Cha- nanæis, a quibus in magno periculo fuit, ne pe- nitus cum universa familia deleretur, cum Si- meon et Levi filii ejus furore perciti, ob sororem Dmam a Sichem violatam, Sichimitas omnes cru- delissime occiderunt, *Genes*, xxxiv, a quibus pe- riculis sapientia eum tutata est.

Saacto- Et certamen furttf. dedit illi ut vinceret, et m® mi- ^CIHET QUONIAM OMNIUM POTENTIOR EST SAPIENTIA. \vius, l,l *fati certamine justificavit eum*; Ara- bicus, et gubernavit illum ingruente ei forti certa- mine, ut sciat quod bonus cultus (id est pietas et devotio) factus est fortior omnibus rebus; græce, j*jcjwi id est, *agonem durum subire et vincere dedit illi*; Vatablus, obeundum ei arduum certamen constituit : ubi nota *6 jSpxCiuotv, q. d Sapiencia ct Deus, quasi *brabeuta*, instituit et proposuit Jacobo, quasi agonislæ et certatori, duram luctam ct certamen, æque ac condigna certaminis victoriæque præmia ct bravia, dum scilicet eum objecit avariliæ Laban, atque iræ et persecutioni Esau, ac Chananæorum, cæterorum- que hostium ; dum objecit ei angelum, cum quo luctans et vinceos, ab eo benedictionem om- nium bonorum fertilem accepit, ac gloriosum nomen adeptus est : nam colluctator ejus ange-

lus, sinens se ab eo vinci, nuncupavit eum *Israel*, id est *provatene* vel *dominans Deo*, *Genes*, xxxn, 28 : vide ibi dicta. Deus ergo Jacobo cæterisquo suis athleticis, ac præserlim martyribus, durum objicit agonem et certamen, hoc fine, ut vincant ct victores coronentur, qua de causa idem ipse vires eis suggerit ad vincendum : hoc enim sig- nificat to *ut vinceret*, q. d. Ideo Deus fortia et dura suis objicit certamina, ut quo durior est lucta, eo gloriosior sit eorum victoria, ac illus- triores coronæ et trophæa.

Audi S. Bernardum, serm. *De S. Martino*, cele- lumpU brantem hanc ejus vocem : *Domine, si adhuc po- pulo tuo sum necessarius, non recuso laborem, fiat s. cu- voluntas tua* : illam enim admiraos exclamat : « O vere sanctissimam animam, o inaestimabilem tU' charilatem, o obedientiam singularem! Bonum certamen certasti, cursum consummasti, fidem servasti, de reliquo superest tibi corona justitiæ, quam reddet tibi Dominus hodie justus judex ; et adhuc dicis : *Non recuso laborem, fiat voluntas tua.* » Deinde ipsum comparat cum Abraham : « Obtulisti plane Isaac, unicum illum, quem di- ligis, quod in te est jugulasti, immolasti singu- lare gaudium tuum pia devotione, paratus ite- rum redire in pericula, innovare certamina, denuo subire laborem, sustinere tribulationem, prolon- gare tentationem, deinde differri adhuc ab illa tanta felicitate, et diu desiderata societate spi- rituum beatorum, atque in hujus mortalitatis ærumnas ab ipso introitu gloriæ revocari : pos- tremo (quod maximum est) a Christo luo pere- grinari diutius, si modo ipse voluisset. » Idem, serm. *De S. Clemente*, qui proxime sequitur, sic ait : « Beato Clementi certamen forte dedit, ut vinceret, et disceret quoniam omnium potentior est sapientia. Vestrum autem certamen quale est, fratres mei? Quotidie vobis suggeritur in cordi- bus vestris : Frange ordinem tuum, murmura, detrahe, age remissius, infirmitatem simula, res- ponde ei qui forte durius tibi locutus est, ut sa- tisfacias desiderio tuo; nec dicitur cuiquam : Nisi hæc feceris, morieris ; sed ul multum, cum difficultate et labore resistes animo tuo : et quis sustineret tanta? Hæc enim intus audire, hæc respondere consuevimus exhorlantibus nos, aut foris homini, aut intus Spiritui Sancio. Si ergo in hujusmodi certamine periclitamur, si vix resisti- mus, si interdum etiam succumbimus, quid in illo tam gravi certamine faceremus? si juncis fragilibus cedit infirmitas nostra, quomodo telis resisteret? Videtis quomodo ad nihilum redacti sumus, ct sicut solent mulieres aut parvuli, pu- gnantes laudamus alios, pugnare ipsi non pos- sumus. n Considera, quam forte certamen obierit S. Laurentius in craticula, S. Vincenlius in equu- leo, S. Sebastianos in scopo, S. Agnes in rogo.

Mystice, *certamen forte* est, quo homo vitia de- bellat, concupiscentiam subjugat, imo suos af- fectus ac seipsum superat, itaque virtutem ipsam,

quin el Deum quasi vincit, sibique devincit : magnum est hoc certamen, quo homo Deum in-superabilem superat, ideo tamen superat, quia ipse vult superari, atque a luctante et laborante possideri.

Et sciret quoniam omnium potentior est sapientia. — Pro *sapientia* græce est *ἡσυχία*, id est *pietas, religio, Dei cultus, devotio*, ul vertit Arabicus, *q. d.* Deus *forte certamen* dedit Jacobo, ul ipse ex eo disceret, quod omnibus certaminibus, luciis el hostibus fortior sit Dei cultus el religio : hæc enim Deum sibi devincit et obligat, ut religiosum sui cultorem faciat in omni certamine superiorem, victorem et triumphatorem. Hinc liquet, quid toto hoc libro per *sapientiam* inlelligatur, nimirum *ἡσυχία*, id est *verus Dei cultus*, per vera officia hominis fidelis Deum timentis, amantis et colentis, qui omnia quæ Deus jubet, vel sibi grata fore significai, illico magno ardore amplectitur et exsequitur, uli dixi initio libri, ac *ἡσυχία* alias toto operis decursu. Intellige hæc de sapientia *creata*, quæ homini tribuitur : nam *in-creata* in Deo est ipsa ejus immensa sapientia et sanctitas, a nobis summa reverentia et pietate colenda et veneranda, quæ idea est el artifex rerum omnium, tum naturalium, tum moralium, tum supernaluralem, uti dixi cap. vu.

rit». 13. 13. Hæc venditum justum non dereliquit, sed a
Sfttim PECCATORIBUS LIBERAVIT EUM, DESCENDITQUE CUM
l,l,l illo in foveam. — Transit a Jacobo patre ad li-
hum Joseph, quem a fratribus venditum sapieu-
lia custodivit et evexit ad principatum Ægypti :
peccatores vocat fratres ejus, qui ex invidia eum
occidere cogitabant, sed ad preces Judæ eum
vendiderunt Ismaelilis. Græce est, *ἡσυχία*, id
est *a peccato*, scilicet adulterii, liberavit sapientia
Josephum : ad hoc enim illecta ejus pulchritu-
dine sollicitabat eum hera, uxor Pulipharis; sed
sapientia tantam illi dedit castitatem et constan-
tiam, ut responderet, *Genes*, xxxix, 9 : « Quo-
modo ergo possum hoc malum facere, el peccaro
in Deum meum? » hinc S. Ambrosius, lib. *De*
Joseph, cap. i : « Jure, inquit, mirandus (Joseph)
qui hoc fecit ante evangelium, ul læsus parcerei,
appetitus ignosceret, venditus non referret inju-
riam, sed gratiam pro contumelia solveret : quod
post evangelium omnes didicimus, et servaro
non possumus; » el cap. v : « Ille dominus, qui
amantis non excepit faces, qui lenocinantis vin-
cula non sensit, quem nulla mortis formido per-
terrui; qui maluit liber criminis mori, quam
potentiæ criminosa' eligere consortium : ille li-
ber, qui turpe credidit vicem gratiæ non re-
ferre; » el post nonnulla : a Ilaque vestem exuit,
crimen excussit, et reliclis quibus tenebatur exu-
viis, spoliatus quidem, sed non nudus aufu-
git, qm erat tectior indumento pudoris. » Sus-
picatur noster Lorinus, notari hic peccatum pa-
derasliæ, ad quod fratres Josephum, ob insignem
ejus formam, sollicitarint ; unde ipse eos apud

patrem accusavit de crimine pessimo, *Genes*.
XXXVII, 2 : vide ibi dicta. Vere S. Augustinus,
serm. 83 *De Temp.* : « Magnus, inquit, plane vir
(Joseph), qui venditus servire tunc nescivit, inge-
nuam adamatus non redarnavit, rogatus non ac-
quievit, apprehensus aufugit, »

Descenditque cum illo in foveam. — Græce, *in d*TM do*
lacum, id est in cisternam, in quam fratres eum bi4Cum
projecerant, inquit Hugo : rursus *in lacum*, id est *ἡσυχία*.
in carcerem, in quem herus Putiphar eum ab uouim.
uxore accusatum de adulterio, conjecit; unde
per epexegetin mox explicans subdit : « Et in
vinculis non dereliquit illum : » ita passim inter-
pretes. Sic Jeremías a Judæis in lacum coniectus
est, quasi in carcerem, *Jcrem.* xxxvn, 15, et xxxvm,
6 et seq. Disce hic non timere carceres, cruces,
ærumnas quaslibet pro Deo, quia Deus ad illas
tecum descendit, illas tecum subit el superat,
juxta illud *Psalms*. XC, 15 : « Cum ipso sum in
tribulatione; » el *Psalms*, xxii, 4 : « Si ambulavero
in medio umbræ mortis, non timebo mala, quo-
niam tu mecum es; » et *Psalms*, xlv, vers. 6 :
« Deus in medio ejus, non commovebitur; » ubi
S. Augustinus : a Sæviat, inquit, mare, contur-
bentur montes, Deus in medio ejus, non com-
movebitur. ■ Vide S. Bernardum, *epist.* 42, ubi
inter alia ait : a Ipsam denique si necesse est in-
trare gehennam, securus medias penetrans flam-
mas hela decantet conscientia. *Psalms*, xxii, 4 :
a *Et si ambulavero in medio umbræ mortis, non ti-
mebo mala, quoniam tu mecum es.* »

14. ET IN VINCULIS NON DERELIQUIT ILLUM, DONEC Veri. U.
AFFERRET ILLI SCEPTUM REGNI, ET POTENTIAM AD-
VERSUS EOS QUI EUM DEPRIMEBANT : ET MENDACES
OSTENDIT. QUI MACULAVERUNT ILLIM, ET DEDIT ILLI
claritatem æternam. — Vide hic potentiam et
beneficientiam sapientiæ, quæ Josepho vincula
convertit in sceptrum, compedes in stolam byssi-
nam, catenas in lorquem aureum, carcerem in
solium regium. Pro *sceptum* græce est *sceptum*,
quæ vox notat multiplex el omnigenum Josephi
imperium in Ægypto : Pharaon emm eum evexit,
ut esset omnium, quoad omnia in tota sua di-
tione gubernator el princeps, adeoque regis quasi
rektor et rex : quare etsi non regio nomine, re-
gia tamen dignitate et potestate eum ornavit,
nam, ut dicitur *Genes*, xli, 42 : « Tulit annulum
de manu sua, et dedit eum in manu ejus, veslivil-
que eum stola byssina, et collo torquem auream
circumposuit, fecilquo eum ascendere super cur-
rum suum secundum, clamante praecone, ut om-
nes coram eo genu flecterent, et præposilum esse
scirent universi terræ Ægypti. »

Moraliter, disce ex Josepho labores et cruces f
certam esse viam ad gloriam et regnum ; dum vu u
ergo in iis versaris, cosque superas, certus esto s lw ia im.
de victoria, triumpho et gloria, quem tibi ador-
nat Christus, qui in te, et pro te certat et vincit.
Audi S. Bernardum, semi. 47 *in Cant.* : a Utrum-
que es mihi, Domine Jesu, el speculum patiendi»

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, cap. X.

et præminm palientis (seu, ut paulo ante dixerat : *Pugnantis forma, ct gloriq triumphantis*), Tu doces manus meas ad prælium, exemplo virtutis tuæ : tu caput meum posi victoriam tuæ coronas præsentia majestatis : sive quia pugnantem te specto, sive quia te exspecto non solum coronantem, sed etiam coronam : in utroque mirabiliter libi me allicis; ut<*rque funis vehementissimus ad trahendum. » El S. Ambrosius, lib. *De Joseph*, cap. v: «Non turbentur, inquit, innocentes, cum falsis criminibus appetuntur, cum oppressa justitia traduntur in carcerem. Visitat Deus et in carcero suos, et ideo ibi cst plus auxilii, ubi est plus periculi. Sed quid inirum, si visitat Deus in carcere positos, qui seipsum in suis in carcere inclusum esse memoravit, sicut habes scriptum *Matth.* xxv, 43 : *In carcere eram, ct non venistis ad me.* n Et Philo, lib. *De Joseph* : « Jam locus, inquit, non lam carcer erat, quam disciplmæ meditatorium ; » unde S. Cyprianus, lib. IV, epist. 1 *ad Martyres*, ex voleri editione : « O beatum, inquit, carcerem, quem illustravit vestra pnescnlia! O tenebra? sole ipso lucidiores, ubi constituta sunt Dei templa? p Qmn et Seneca, *Consol. ad Albinam* : a Carcerem, ait, intravit Socrates, ignominiam ipsi loco detractus : neque enim poterat carcer videri, in quo Socrates erat. »

Jn'H'b Et POTENTIAM ADVERSUS EOS QUI EUM DEPRIMB-
Pli J'IM -- Græce, xxi aÜTGÜ, id est,
boit ct potentiam eorum, id est in eos, (jui eam tyrannit.e exercebant contra ipsum : tð enim Tupzncwrvwv
C niT ^uo SUWificatj primum, qui dominabantur ei; secundum, qui tyrannizabant eum, id est qui tyrannidum in eum exercebant, qui lyraniceum opprimebant : Joseph enim factus Ægypti princeps a fratribus, qui eum tyrannice vendiderant, adoratus est : idem heram suam et herum Putipharem (si adhuc in vivis erant) ejusque famulos et administros, qui eum de adulterio accusarant et in carcerem compegerant, sibi subiectos habuit.

Et MENDACES OSTENDIT, QUI MACULAVERTINT ILLUM. — Græce, Tw; iuTÒi, id est, qui eum accusarunt, criminati erant, falsoque adulterii insimularunt : horum enim falsitalem et mendacium ostendit, *pruno*, per insignem castitatem ct sanctimoniam Josephi, quæ adeo in vultu, gestibus ct actibus omnibus elucebat, ut videretur angelus quidam terrestris; *secundo*, per donum prophetia), ob quod a Pharaone evectus est «ad principatum : hoc enim donum nou nisi castis datur; *teitío*, aliis indiciis et signis, qu® tacet Scriptura, Puliphar cognovit uxoris mendacem accusationem, ct Joscph innocentiam. Forte etiam ipsa uxor virtutem Josephi admirata, vel coacta a Deo, facti pœnitens crimen ct criminationem Hiiun fal.-am confessa est, uti «alias sæpe accidit, Deo cogente falsos accusatores, præsertim in crimine fornicationis, falsilalem suam aperire et confiteri, cujus rei passim exstant exempla m *Vita*

S. Marin®, S. Eugeni®, S. Irones Lusitane, cto.

Et dedit illi claritatem (græce, id est Qoob> *gloriam*) æternam. — Joseph enim in Ægypto ac per totum orbem tantum nomen obtinuit, ut vocaretur Salvator mundi, *Genes.* XLI, 45 : ejusdem util a virtus et gloria etiamnum perennat cl perennamottu' bit in omne ævnm. Anagogice, gloriam felicitatis æternæ in cœlo adeptus est Joseph : ita S. Bonaventura, qui et tropologice in sex justis hucusque recensitis, notat sex tentationum species et modos, a quibus eripit sapientia, juxta illud, *Job* V, 19 : « In sex tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum. » Adam vel Eva sunt a diabolo liberati : Noe a fomite, quo corrupta erat omnis caro : Abraham interna superbia, cujus exemplum turris œdificatores præbebant : Lot ab externo pravo exemplo, ct improba sollicitatione Sodomitarum : Jacob a dolis ac inimiciis : Joseph ab adversitatibus mundi. Rursum notat inimicum triplicem, diabolum, carnem, mundum, quam adumbrabant lres hostes Salomonis, variis nos modis adoriri : nam *diabolus* aggressus est primos parentes visibiliter, Abraham invisibiliter; *carnis* tenlatio secundum naturalem usum objecta est Noe, Lot contra naturam ; *mundus* fraudibus egit cum Jacob, vi atque sævitia cum Joseph. Hucusque exempla sapienti® recensuit cx Genesi, quod sequitur peti- tum est ex Exodo.

15. 11ÆC PUPULUM JUSTUM, ET SEMEN SINE QUERELA Ven. 15. (græce, átiépizTev, id est irreprehensibile, inculpatum) LIBERAVIT A NATIONIBUS, QUÆ ILLUM DEPRIMEBANT. — Græce 0aíCj/rov, id est affligebant, tribulabant, stringebant, elidebant, q.d. Sapientia liberavit braci, puta Hebræos, ex Ægypto duce Mose, cum Ægyptii eumdein opprimerent : lege Krod. jQ Mon cap. i et seq. Hebræos vocat *populum justum*, <aue-græceôatG-/ , id est sanctum ct inculpatum, primo, bpxis' ob Dei vocationem ct electionem, quia Deus Hebræos cx omnibus gentibus selegerat sibi in populum, id est in Synagoram et Ecclesiam, ut ab eo sacrificiis ct legibus a se sancitis coleretur. Sanctum ergo, id est fidelem el Dei cultui deputatum; item sanctum, id est sanctorum patriarcharum stirpem el posteritatem : « nam si delibatio saucia esi, ct massa : et si radix sancta, e* rami, n inquit Apostolus, *Hom.* xi, 16. Sic Apostolus milio Epistolarum Romanos, Corinthios, Epheros, etc., vocal sanctos, quia vocali erant ad Dei fidem, cultum cl sanolilatam; unde el Ecclesia dicitur sancta. *Secundo*, quia inter priscos pri- nosque Hebræos nulli erant sancii, ul Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moses, Josué, el cæteri, qui a Pharaone opprimebantur : oppressio enim facit sanctos, cogilque «ad Deum confugere; unde non leguntur Hebræi in Genesi ct Exodo coluisse J(i usque ad exitum ex Ægypto, cum in Sina absente Mose fabricarunt et adorarunt vitulum *Exod*,

quia multi in ea hunt sancti, el*» nlures sint ini-

pil : a potiori enim et digniori parte res denominatur.

1(5. I.MIUUVIT 15 AMMAM SERVI DE, (Mosis) ET STETIT CONTRA lit ULS HORRENDOS IX PORTEN IIS ET SIGNIS.— Græce, *restitit rctplnis terribilibus per miracula ct tigna*. Neges vocat regem Pliaraonem, qui unus licet, suo tamen fastu, tyrannide, dolo et fraude multiplici, erat instar mullorum : sic de David unum Goliath necante cecincrnpt, l Aeg. jxm, 7 : « Percussit Saul nulle, et David decçm millia; » et Nicetas in *orat* 40 Nazianzcnī : « Adversus spiritualementem Goliath strenue ac fortiter pugna, inquit, alqum multiplices illiqs vires et machinas, velut chibadas quasdam et myriades, in partem redige. n Est enallage frequens Hebraeis, præsertim poetis. Notat decem plagas Pluruoni et Ægypto inlicitas a Deo per Mosen, quibus eum coegit dimittere Hebnvos : vide dicta Krod. vu et seq. Deus enim animam Mosis possidebat, per cumque omnia loquebatur, jubebat el operabatur tam mira et portentosa.

ft* D- 17. Et reddidit justis (Hobraeis, fidelibus Dei cultoribus) mercede» laborem suobum. — Servierant Hebrœi Ægyplus in operibus agriculture el fabricis, sed debita mercede eos defraudarunt Ægyptii; hanc ergo jubente Deo sibi recompensarunl llebriei, spoliando .l.gyptios, quare hoc spoliū, non tam spoliū fuit, quam justa debilaque laborum el injuriarum merces : acceperunt enim mutuo vasa aurea et argentea, ve*Ks aliasque res pretiosas ab Ægyplus quas nunquam reddiderunt, sed exeuntes ex Ægypto seenni ea detulerunt : vide dicta Exod. cap. xn, 36.

Et deduxit illos ix via miraiuh, et fuit illis IX VELAMENTO DIEI, RT IX LUCE (græce, tic «p'.-jx, id est in flammam) stellarum per nociem. — byrus, et deduxit eos per mare Hubrum terribile, et deambulare eos fecit per aquas fortes, et fuit illis in tabernaculum per diem et pro lure stellarum m nocte? Arabicus, et deduxit cos per viam mirabilem, et facta est illis in die lux, et noctu pro ortu stellarmi splendor. Notat iter llebra*orum per deser|uin iu Clianaan, quod sane fuit mirabile mullis titulis: Deus enim omnes Hebræos, quorum numerus ascendébat ad tres millones, sive tricies centena millia hominum, per 40 annos aluit m deserto arido ut sterili cibo cœlesli, puta manna, ac aqua c pelra scaturiente potavit, atque vestes omnium servavit incorruptas, imo fecit, ut vestes cum pueris crescerent; conservavit cos ab omni injuria acris, et incursu hostium; dedit cis columnam ignis et nubis, quæ velut dux iter prairet, du- conto eam angelo, puta S. Michaelo, qui olim Synagogæ, nunc Ecclesia) est custos et prises. Undo quocumque movebatur columna, co ire intendebant cqsirn liebr.roruin; ubicumque vero consistebat columna, ibi castra figebant et ipsi. Porro hire columna per diem opaca erat ut nubes, ut Hebræos protegeret a radiis et ésta solis; per nodem vero splendida ut lux, ut in tenebris Ju-

mon eis præberet. Fuit ergo oh « in velamento dici, » græce, in velamentum per diem, quia columna hæc, cum iter agerent, per diem expandebat se, ut ait Nyssenus, el quasi aliam nubem, quæ tota Hebworum castra obumbraret, et contri radios solis obvelaret, ex se spargebat; noctu vero contrahebat se, lucebat ut stella, imo ut stellarum congeries et muli tudo. Unde fuit eis a in luce (id est pro luce et splendore] stellarum,• vel, ut græce est, fn flammam siderum : coruscabat ergo hæc flamina in columna, sicut lux flammea Hesperī, aut sicut fax flammea in pharo, ut a totis llebræorum castris eminus videri posset, quod difficile fuisset in igne, ignis enim obscurius et hebetius lucet : vide dicta xui, 21, et Numer. ix, 15 et seq.

Mystice, mira est Dei via, modus et ratio, qua Vi» <pj. electos suos in hujus vilæ deserto, per tot casus, insidias, pericula, hostes. ærumnas, labores, ten- ,1*. lationes, cruces, m irtyria deducit ad terram vi- dnat ia ventium eis promicato in cœlis. Ūojus itineris dux est columna ignis et nubis, id est Spiritus Sanctus, qui sanctos in dubiis illuminat, ut lux; in adversis et ardore tenUtionis obumbrat, rifrigerai et protegit, ut nubes; in tepore et frigore pusillanimitatis accendit el inflammat, ut ignis et flamma. Concideret quisque justus et religiosus modos et vias, quibus per omnem vitam Dei sapientia el providentia eum in via justili e deduxit, servavit, promovit, et miras agnoscet, admirabitur et obstupescet, immensasque Deo gratias aget. Id faciunt beati in cœlo, ubi clare vident pericula plurima salutis in quæ incurrerunt, quoque Dei providentia salvi el incolumes evaserunt, ideoque perennes Deo laudes canant.

18. Traxtulit (græce tawjJxw, id est trajcdt, Ven.it. transmisit, traduxit) illos ter mare IUbrum, bt .TRANSVEXIT ILLOS PEB AQUAM MMIAM.—Loquitur de transitu llebræorum per mare rubrum, non quod ipsi supra aquas maris ambularmi, ut vult S. Samuel Marochianus, lib. De Adventu Messia, cap. XV, sed quod Deus per Mosē virga perculiens Marc Hubrum illud diviserit, ita ut per siccum ejus alveum illæsi transirent : historia narratur Krod. cap. MV. Unde Vatablus vertit, dedit eis transitum per mare llubrum, et per aquas plurimas traduxit cos.

19. IMMICOS AUTEM ILLORUM DFMERSITIS MARE 'duill, Ven. H postquam mare sicco pede transiissent Hebrœi, Deus aquas maris in suum alveum revolvit, iisque insequentes Ægyptios cum Pharaone obruit et submersit, Krod. xiv) : et ar altitudine inter RORUM EDUXIT ILLOS. — Vatablus Vertit, UJldiS autem obruit hostes eorum, et imas profundī scatebras m eos tvmsif; melius alii, ex profunditate abyssi n». ebullire (id est æstu maris impellente ascendere) n<mt< fecit illos : quod Hugo, Lyranus, Dionysius et alii inulligunt do Hebraeis, q. d. Deus Hebræos descendentes in alveum siccum Maris Rubri quasi in abyssum, inde eos incolume ascendere fedī

et eduxit : simili enim modo ait Ecclesiasticus, cap. xv, vers. 7, se eductum a Deo « do altitudine ventris inferi. » Melius Cintacuzenus, Jansenius et alii exponunt de Ægyptiis, </ d. Deus Phiraonem et Ægyptios in Mare Rubrum quasi in abyssum et voraginem profundissimam jam demersos et suffocatos, rursum @stu maris in superficiem ejus egurgitavi!, et velut despumavit in littus, ut ibi eorum arma et spolia diriperent Debrai, uti dixi Erod. xiv, 31, et hic sequitur : hoc enim significat græcum «vío^wiv, id est *efferbuit*, exæstuavit, ¿estuando expulit, æstu et agitatione ejecit, egurgilavit : unde ávxQzam vocantur *astuaria*, hoc est fossæ, sive concavitates marinis aquis ex inundatione pelagi refert®, per quas in Mediteranea instar fluviorum navigantes ascendunt ad vicina, præsertim oppida. Idem accidisse testatur Josephus, lib. II *Antiquit.* cap. ult., et Philo, lib. *be Vita Mosis*, nimirum Ægyptios Mari Rubro mersos, vi ventorum et fluctuum ejectos in littus, ut de eorum cæde victores exsultarent Debrai, eorumque <polia diriperent. Hoc est quod subdit:

Ideo jush (fideles Debrai) tulerükt spolia impiorim, — Ægyptiorum jam Mari Rubro mersorum, et vi fluctuum in littus ejectorum; unde Josephus, lib. II, cap. ult., asserit, altera post submersionem die, cum æstus et vetitus arma Ægyptiorum in littus expulisset, Mosen ea collegisse, et in Debræos viritim distribuisse. Hic impletum est illud, *Proverb*, xin, 22: « Custoditur justo substantia peccatoris, » Ex hoc loco probat S. Augustinus, epist. 48 *ad Bonifacium*, hærellicos juste posse puniri privatione bonorum, caque transcribi ad fideles orthodoxos.

Vwxîo. 20. Et decantaverim: Domine, nomen sanctum TUUM, ET VICTRICEM MANUM TUAM LAUDAVERUNT PARITER. — Græce est úavwv, id est *hymnum cecinerunt*. Pro *victricem*, grace est , id est

superpugnacem, id est pugnacissimam, fortissimam, bellicosissimam. Pro *pariter*, grace est id est *uno animo*, uno ore, communi omnium consensu, unanimi omnium voce et consonantia; unanimiter concinentibus omnibus, viris, mulieribus et pueris: cecinerunt enim Deo carmen cucharisticum, quo triumphantes Deum victori® tant® de Pharaone merso auctorem omnes unanimiter collaudarunt, viri quidem omnes praeunle et pracinente Mose, femin® vero pracinente Maria sorore Mosis: « Cantemus Domino, gloriose enim magnificalos est : equum et ascensorem dejecit in mare, » etc., *Exod.* xv, 1 et seq.

21. Quoniam sapientia aperit os mutorum, bt v«n.u. linguas infantium fecit (grace, í6w, id est posuit) disertas, — q. d. Sapientia Debraorum, qui prius obsessi a Pharaone præ metu videbantur muti et infantes elingues, ac hiscere non audebant, mersis Ægyptiis, animos laxavit, oraque resolvit, ut epinicion jam libere, diserte et alacriter Deo canerent. Rursum nihil obstat, inquit noster a Castro, verba *mutorum* et *infantium* proprie accipere, ac affirmare pueros balbutientes et adhuc infantes, simul cum parentibus et deterris viris ac feminis, laudes quoque cecinisse gratulatorias, cum infantium maxime loquelis delectetur Deus : nam a ex ore infantium et lactentium perfecit laudes, propter inimicos suos et ultores, » *Psalm*, vin, 3. Sic et Dionysius Carthusianus opinatur forsitan aliquos naturaliter mutos, tunc supernaturaliter loquendi canendique usum recepisse, ac in nonnullis infantibus anticipatum fuisse lingu® usum.

Mystice, Ecclesia in Officio Ecclesiastico totum hoc caput adaptat confessoribus et martyribus, ac apposito sensu de iisdem illud explicat Dionysius Carthusianus, et interpolate Hugo.

CAPUT UNDECIMUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Pro\$' quitur sapienliæ paternam providentiam erga llebrceos post exitum ex Ægypto, ac eamdem per <o+ tilhesim comparat cum vindicia, quam eadem sapientia inflixit Ægyptiis. Unde primo, celebrat miraculum apmrun^e petra jussu Dei scaturientium, ad levandam sitim Hebraeorum, illudque opponit miraculo, quo Deus aquas ¿Egypti vertit in sanguinem, ad potandum punienduinqu Ægyptios qui pueros Hebræorum occiderant. Secundo, vers. 19, docet Deum punivisse Ægyptios per viles bestias, ut ranas, muscas, serpentes, quos aniea ipsi coluerunt quasi deos, ut eorum superbiam castigaret, et suam potentiam ostenderet. Denique, vers. 21, ostendit miram Dei clementiam, qui cum sua omnipotentia potuisset solo nutu afflare et undulare Ægyptios, modice tamen perexilia et vilia animalia eos castigavit, ut converterentur ad puutadiam, et veniam impetrarent. Omnia enim, inquit, ia mensura, et numero, et pondere disposuisti.

i. Direxit opera eorum in manibus prophetae sancti. 2. Iter fecerunt per deserta, quæ nou habitabantur ; et in locis desertis lixerunt casas. 3. Steterunt contra hostes, et de Mii-

micis se vindicaverunt. 4. Steterunt, et invocaverunt te, et data est illis aqua de petra altissima, et requies silis de lapide duro. 5. Per quæ enim pœnas passi sunt inimici illorum, a defectione polus sui, et in eis, cum abundarent filii Israel, lætati sunt. 6. per hæc, cum illis deessent, bene cum illis actum est. 7. Nam pro fonte quidem sempiterni fluminis, humanum sanguinem dedisti injustis. 8. Qui cum minuerentur in traductione infantium occisorum, dedisti illis abundantem aquam insperate. 9. Ostendens per sitim, quæ tunc fuit, quemadmodum tuos exaltares, et adversarios illorum necares. 10. Cum enim tentati sunt, et quidem cum misericordia disciplinam accipientes, scierunt quemadmodum cum ira iudicati impii tormenta paterentur. 11. Dos quidem tanquam pater monens probasti : illos autem tanquam durus rex interrogans condemnasti. 12. Absentes enim et praesentes similiter torquebantur. 13. Duplex enim illos acceperat tædium, et gemitus cum memoria praeteritorum, 14. Cum enim audirent per sua tormenta bene secum agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem exitus, 15. Quem in inexpositione prava projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt, non similiter justis sitientes. 16. Pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, quod quidam errantes colebant mulos serpentes, et bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam : 17. ut scirent, quia per quæ peccat quis, per hæc et torquetur. 18. Non enim impossibilis erat omnipotens manus tua, quæ creavit orbem terrarum ex materia invisa, immittere illis multitudinem ursorum, aut audaces leones, 19. aut novi generis ira plenas ignotas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes : 20. quarum non solum læsura poterat illos exterminare, sed et aspectus per timorem occidere. 21. Sed et sine his uno spiritu poterant occidi persecutionem passi ab ipsis factis suis, et dispersi per spiritum virtutis tuæ : sed omnia in mensura, et numero, et pondere disposuisti. 22. Mullum enim valere, tibi soli supererat semper : et virtuti brachii tui quis resistet? 23. Quoniam tanquam momentum statene, sic est ante te orbis terrarum, et tanquam gutta roris antelucani, quæ descendit in terram. 24. Sed misereris omnium, quia omnia poles, et dissimulas peccata hominum propter poenitentiam. 25. Diligis enim omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti : nec enim odiens aliquid constituisti, aut fecisti. 26. Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? aut quod a te vocatum non esset, conservaretur? 27. Parcis autem omnibus : quoniam tua sunt, Domine, qui amas animas.

Ver>.l. b|nEX,T OPERA EORUM IN MANIBUS P'ROPHETA
sancti — Mosis. Pro *direxit* græce est , id
est bene *direxit*, bona via duxit, prosperavit, fecit
ut felices exitus haberent opera et itinera He-
bræorum in deserto, per spatium quadraginta
fUpiru- annorum. In *manibus*, id est per ductum, actio-
tii dire- nem, directionem et gubernationem Mosis, ac,
luT ut verbo dicam, per Mosen velut Hei ministrum
irx .rum et instrumentum : manus enim est instrumentum
P' ||* instrumentorum; unde in Scriptura causam in-
strumentatela designat, sic in Prophetis siepe di-
citur : « Factum est verbum Domini in manu
Aggæi prophetæ, Isaïæ, Zachariæ, » etc., id est
per Aggæum, Isaïam, Zachariam, qui erant ma-
nus, id est instrumentum, puta os Dei : prophe-
tia enim proprie fît ore, non manu. In *manu*
ergo, hoc est opera et ministerio Mosis Deus He-
bræos feliciter gubernavit, et deduxit per vastas
Arabia) solitudines, ut in deserto arido abunda-
rem cibo, potu, veste, cæterisque rebus uecessa-

VIII.

riis. Sic | *Machab.* in, 6, in manu Judæ Machabæi
« directa est salus, » id est opera et ductu Judæ
parta est Hebræis victoria : salus enim populi
pendet a duce, rege, principe bono et sapiente.
Sic salus Hebræorum consistebat in Mose, utpoto
propheta, eoque sancto. Felices republicae et
regna, quæ reges habent sanctos et sapientes,
quales plures hoc ævo habemus, per quos pro-
vide Deus populos eis subditos benedicit, hære-
ses prolligat, talem orthodoxam restituit, Eccle-
siis jura et fines propagat : illi sit laus et gloria.
Porro, quomodo sapientia direxerit opera He-
braeorum, explicat dum subdit :

2. Iter fecerunt per deserta quib non habita-
BANTUR, ET IN LOCIS DESERTIS FIXERUNT (male multi
tegunt, *fecerunt*) casas. — Græce, « » «Sxtok 6nl»v
«csvâj, id est in inviis *litterunt tentoria*, puta in
Arabia deserta, cujus proinde incolte, eo quod
non in domibus, sed in tentoriis habitant, dicti
sunt *Sceiuta*, teste Pbrno lib. Vi, xvm, et *Noum-*

«3

*des, eo quod pascant greges, indeque victitent. Alludit ad illud Deuter. xxxu, 10. « Invenit eum in terra deserta, in loco horroris et vaste solitudinis : » ubi Septuaginta vertunt, $\alpha\upsilon\tau\alpha\iota\tau\epsilon\varsigma$, id est *sufficientia*, vel *necessaria tribuit ei in deserto, in siti astus, in terra inaquosa*, id est aquis carente, et arida : in *siti astus*, id est siti (estuosa, siticulosa, et calore solis ζ estuante et exusta; Aquila, $\delta\iota\tau\alpha\chi\tau\epsilon\varsigma$) « ζ TM id est *in terra inculta, inhabitabilis, horroris plena*.*

vm.a. 3. Steterunt contra hostes, et $\delta\beta$ inimicis se vindicaverunt : — llebræi enim in deserto, ducō Deo, hostes permultos γ ler suum impediētes repulerunt et prostraverunt, quales fuere Amalecite, *Exod. xvii, 8*; Arad rex Chananæus, *Numer. xii, 1*; Moabite, *Numer. xxii, 3*; Madianite, *Num. XXXI, 2*; Schon rex Ilesebon, et Og rex Basan, *Dcut. n, 32*, et m, 1, et similes.

Vm.4. 4. Sitierint, et invocaverunt $\tau\beta$, et data est ILLIS AQUA DE PETRA ALTISSIMA, ET REQUIES SITIS DE lapide duro. — Pro *altissima*, græco est $\alpha\chi\pi\omicron\tau\epsilon\pi\omega$, id est *abrupta*, q. d. Ab alto secta, idcoque *dura*, ut alii vertunt : alludit ad illud *Dcut. vni, 15*, ubi Noster vertit, *de petra durissimā*; Septuaginta vero, quos moro suo sequitur Sapiens, vertunt $\alpha\chi\pi\tau\epsilon\iota\upsilon$ Guerat enim hæc petra sila in alto monte Oreb, qui est jugum montis Sinai. *Exod. xvii, 6* : quare non est necessum dicere, Nostrum pro $\alpha\chi\pi\omicron\tau$ Aco, legisse $\acute{\iota}\chi$ \wedge $\tau\epsilon\omicron$, id est *altissima*, licet id opinetur Jansenius. *Ilcquitcs sitis*, græce, $\tau\omicron\acute{\iota}\chi$ Jtyr., id est *remedium*, vel *curatio sitis* (nam sicut cibus famis, sic aqua sitis remedium et levainen est) *de lapide duro*. Notat miraculum petra», quæ per Mosen percussa, llebræis in deserto sitientibus largissimas fudit aquas, casque lymptidissimas et dulcissimas, ait Josephus, idquo * $\delta\theta$, bis ; semel in Haphidim et Iloreb, *Exod. xvii, 6*; aiterà vice in Cades, *Num. xx, 11*. Tradunt Hebraei, el ex eis Cantacuzenus, petram hanc curruī impositam veclamque, comitatam fuisse Hebræos per desertum quocumque pergerent, ac ubique jugi suæ aquæ profluvio eos potasse, idquo videtur innuero Apostolus I *Corinth. x, 4* : « Bibebant autem de spiritali consequente cos petra;» idque *ibid*, dicere videtur S. ChrysostomuB Ambrosiaster, Pholius apud Oecumen. et S. Thomas, qui vel petram ipsam, vel certe rivum aquarum ex petra scaturientem llebræos secutum innuunt. Verum id fabulosum videtur, el alius est Apostoli sensus, ut *ibid*, ostendi : wque fabulosum est, quod iidem tradunt, Hebræis datas aquis propter merita Marite sororis Mosis; columnam nubisquæ præiret castra, propter merita Aitonis; manna vero propter merita Mosis:quare post mortem Marie cessasse aquas; post mortem Aaroni* evanuisse columnam; post mortem MoMs defecisse manna : id enim falsum eSM? liquet ex historia Mosis in Pentateucho, uti *ibid*, obtendi.

Voík u 5 el 6. Pra quæ enim poenas passi sunt inimici

ILLORUM, A DEFECTIOE POTUS SUI, ET IN EIS, CUM $\alpha\tau$ abundarent filii Israel, lætati sunt : per hæc, CUM ILLIS DRESSSENT, BENE CUM ILLIS ACTUM EST. — Sensus est, g. α Sicut in /Egypto Ægyptii per situ pl-aquas omnes a Mose versas in sanguinem, sili Inī cruciati sunt; llebræi vero aquas habentes puras, casque bibentes, listati sunt : ita et post exitum ex /Egypto, cum iisdem llebræis deessent aquæ in deserto, bene cum illis actum est, dum petra a Mose percussa largissimas eis profudit aquas, quare per quæ puniti sunt /Egyptii, per hæc Hebraei beneficio allekti sunt : aquæ enim sanguineo! Ægypti cruciabant /Egyptios, cum aquæ puræ et largai date llebræis, eosdem mire recrearant in deserto, ungui-uti eosdem ante recrearunt in/Egypto. Hunc esso oepotatu sensum liquet ex sequentibus, el ex Græco, qui sic habet, *per quæ enim cruciati sunt in unici iliorum, pcr hæc ipsi indigentes beneficium acceperunt* ; Noster vero, ut prius hemistichium plenius explicaret, addidit, *a defectione potus sui, el in eis, cum abundarent filii Israel, lætati sunt*; vide historiam *Exod. vu, 18* : igitur $\tau\omicron$ *aim abundarent*, intellige, llebræi in /Egypto aquis puris et potabilibus, quibus carebant /Egyptii, utpote aquis versis in sanguinem; licet noster a Castro id intelligat de llebræis aqua e petra elicita a Mose potatis, non in /Egypto, sed in deserto. Sed prius aptius est magisqtie respondet Græcis, qui lotum priorem versum accipiunt de plaga aquarum versarum in sanguinem, quæ contigit in /Egypto, non in deserto, juxta sensum jam assignatum.

7. Nam pro fonie quidem sempiterni (græce «v- Ven. t. id est *perennis*, jugiter fluentis) fluminis (Nili) HUMANUM SANGUINEM DEDISTI INJUSTIS, — α d. Pt 0 aquis Nili dedisti /Egyptiis bibere humanum sanguinem, dum aquas Nili vertisti in sanguinem, *Exod. vii, 10*. Græce est, id est sanguine *Cruento*, sanioso, tabido, turbati scilicet /Egyptii. Male Isidorus Clarius legens, Aurati, vertit *redemplorio sanguine*, explicatque de sanguine agni paschalis, qui illitus postibus domorum Hebræorum, cas servavit intactas ab angelo percutiente primogenita /Egyptiorum ; aut de aquis Nili versis in sanguinem : hic enim sanguis signum erat Deum velle ulcisci innocentem sanguinem infantium Hebræorum occisorum ab /Egyptiis, idcoque velle eos ex /Egypto liberare et educere.

8. Qui cum iinderentur in traductioni infan-Ven. TIUM OCCISORUM, DEDISTI ILLIS ABUNDANTEM AQUAM insperate. — q. d. Cum /Egyptii ob aquas versas in sanguinem, indeque consequentem sitim; viribus, vita et numero minuerentur (multos enim necabat, vel sitis, vel polus aquæ sanguine corrupta?, teste Philone cl Josepho) idquo juste, nīpote *introductione*; græce, α id est *ob correctionem* et ultionem infanticidii hebraici : aquis enim sanguineis merito puniti sunt /Egyptii, qui eas sanguined morte infantium Hebræorum macularunt. fune • dedisti diis, » scilicet Hebraeis in

deserto siti laborantibus, « abundantem aquam, » scaturientem ex petra,

Graea significantius habent, «U
icxTflfyxATc;, id est *ad redargutionem* vel *&rpro6ra-
tionem infanticidalis edicti*: Aquæ enirn sanguinea;
reipsa exprobrabant /Egyptiis infanticidia He-
bræorum; unde Vatablus vertit, *ad exprobran-
dum illis de occidendis infantibus edictum*» lime
patet nonnullos perperam rò *qui cum minuerentur*,
referre ad llebræos, *q. d.* Cum llebræi ob infan-
ticia suarum prolium minuerentur numero ;
ex Græco enim liquet referendum esse ad /Egyp-
tios, eo sensu quem dedi : ita Cantacuzenus,
Osorius, Vatablus, Jansenius, Clarius, a Castro et
alii : vide dicta *Exod.* vn, 20.

Porro Interpres noster Græca non ad verbum,
sed ad sensum fideliter et clare reddidit : Græca
enim ad verbum sic habent, pro *quidem fonte pe-
renni (luminis sanguine cruento perturbati, in cor-
reptionem infanticidalis præcepti, dedisti illis abun-
dantem aquam insperato* : τὸ Topa/ôtra;, id est *per-
turbati*, per hebraismum (Hebræi enim carent
casibus, unde uno casu et terminatione expri-
munt omnes) idem est quod *perturbatis*, vel,
cum perturbarentur et consternarentur /Egyptii,
quod Noster vertit, *cum minuerentur*, animo scili-
cet, æque ac viribus, vita et numero.

Vexi. 9. 9. OSTENDENS PER SITIM, QLÆ TUNC FUIT, QUEMAD-
MODUM TUOS EXALTARES, ET ADVERSARIOS ILLORUM
necares. — Græce ixdXaax;, id est *castigasti*, dum
scilicet eos morte mulctasli, *q. d.* Fecisti ut He-
bræi in deserto sentientes sitim, ex eaque cog-
noscentes quantum malum sit sitis, inde disce-
rent quam in eos beneficus fueris, o Domine,
dum eos aquae petra miraculose potasti et exal-
tasti; hostes vero eorum, puta .Egyptios, sili el
aquis sanguineis necasti : /Egyptii enim carent
pluvia, quia Ægyplus fœcundatur exundatione et
ublimatione Nili : quocirca /Egypiii Nilum pro
deo suo habebant, teste S. Alhanasio, orat. *Con-
tra idola*, et Piimo, lib. Vili, cap. XLVi; unde illa
vetus Nili salulatio : *Juppiter Ægypti Nile*, de qua
Ithodiginus, lib. XXVH, cap. vi : quare ingens
/Egyptiis fuit pœna, cum Nilus, qui prius eis da-
bat messem et vitam, jam sanguine vitiatum eis
afferret sterilitatem et mortem. Porro τὸ necares,
idem est quod *necasses*, et si opus fuisset deinceps
necaturus fuisset : nex enim /Egyptiorum per si-
tim, annum el amplius anleccsSit scaturiginem
aquæ o petra datai llebræis in deserlo. Sapiens
enim pulchra antilhesi ostendit providentiam Dei
benignam in pios, et ultricem in impios, per
canidem aquam, licet diverso tempore exhibitam.

Ven. 10. 10. CUM EMM TENTATI SUNT, EF QUIDEM CUM MISERI-
CORDIA DISCIPLINAM ACCIPIENTES, SCIERUNT QUEMADMO-
DUM CUM IRA JUDICATI IMPII TORMENTA PATERENTUR.—
Exaggerat quod dixit, *q. d.* Cum llebræi tentati
et afflicti sunt per modici temporis sitim, per
eamquo misericorditer a Deo castigati in deserto,
ex ea didicerunt quanta ira Deus in /Egyptios

exarserit, ut pole quos longa sili afflixit, et tandem
cneavit, *q. d.* ideo Deus piis cruces immittit mo-
dicus et breves, ut ipsi discant illas (equo animo
ferre, cum eas comparant cum crucibus longe
majoribus, quibus Deus impios torquet, eisque
animam et vitam extorquet : quare de sua sorte
non querantur, sed ea contenti Deo gratias agant,
nec impiis invideant, sed potius condoleant; unde
explicans subdit :

11. Hos QUIDEM (pios Hebreos) TANQUaM PATER V<RÍI-
MONENS PROBASTI : ILLOS ALTEM (ilDplIOS .Egyptios)
tanquam uiRLb rex in ierrogans (id est examinans
per quaestionem et tortui am sitis) condemnasti. —
Græca invertunt, *condemnans interrogasti*, vel ad
damnationem examinasti, el in qu/e^tione exagi-
tasti : hoc est de /Egyptiis quæslionem babubti,
cos sitib cruciatu, quasi tormento adhibito tor-
sisti vel examinasti : aqua enim sanguinea et sitis
fuit quasi tortura, quæ /Egyptios torsit et exami-
navit Deus, *q. d.* Quare vos, infantes Hebræorum,
in aquas projecistis? cur eos aqua mersistis et ne-
castis? cur sanguine innocenti aquas fœdastis?
Fœdastis illas, fœdatis nunc bibite; cruciastis
eos aquis, nunc eisdem cruciamini et vos; aquis
illos necastis, nunc et aquæ vos necent, et inno-
centium necem vindicent.

12. Ausentes enim, et présentes similiter tor- ve/*.**.
querantur, — *q. d.* *Pnmo*, /Egyptii, sive absentes
al) llebræis, sive iis mixti et præsenles, eadem siti
torquebantur: ex codcmenimNdo, velfonte, aquas
sanguineas et impolabiles hauriebant/Egyptii, ex
quo Hebræi puras et lympidas, ait Josephua, II
Antiq. cap. xni : ita Cantacuzenus. Aut pobus,
secundo, *q. d.* /Egyptii ab Hebraeis jam .Egypto
egressis, et in deserto aquam e petra bibentibus
absentes, æque ac illis in /Egypto adhuc degen-
tibus presentes, cruciati sunt; *tertio*, modum
cruciatum explicat in sequentibus : hunc verum
esse sensum patebit ex eo quod sequitur : « Et
gemitus cum memoria præteritorum, » et : « Non
similiter justis sitientes » : ita Jansenius, Lorinas,
a Castro; *quarto*, minus apposite Lyranus expo-
nit, *ç. d.* .Egyptii, sive præsenles Pharaon!, sive
al) eo absentes; el Ilolcot, sive præsenles essent
aquis, sive absentes, siti torquebantur; et Hugo,
qui hæc accipit de Cbananæis et Amalecitis.

13. DL PLI X ENIM ILLOS ACCEPEKATTJEDIUM ETGEMITUS II
CUM MEMORIA PRÆTERITORUM. — *Pnmus* enim dolor
.Egyptiorum erat sitis, quod non possent bibere
aquas cruentas et saniosas; *secumius* erat dolor in-
vidio?, quo cruciabantur videntes Hebreos ex eo-
dem fonte haurire aquas limpidas, ex quo ipsi
hauriebant tabidas. Accedebat < memoria præte-
rilarum, » qua vptii memores preteritarum
plagarum a Mose s.oi immissarum, a quibus in-
tacti fuerant Hebræi, hac memoria per *plagam si-
tis* renovata cruciabantur : ita Cantacuzenus et
Osorius. Aut polius conforniiter ad sensum se-
cundo loco versu precedenti assignatum, *primus*
dolor /Egyptiorum erat, quo ipsi ex invidia, alie-

na, *llebworum* scilicet hostium suorum felicitate, nudila miracolosa aquæ e petra eis scaturientis copia, cruciabantur; *secundus* dolor erat ex malis propriis, scilicet sitis el aliarum plagarum, quas propter Hebreos passi erani, quæ licet jam transifssent, illarum lamen effectus et memoria eos adhuc torquebat : nulli enim per sitim macie et morbis confecti ægre trahebant animam; alii per sitim afflictos vel exstinctos lugebant suos fratres, filios, parentes, uxores, amicos, etc. Minus recte Lyranus hæc de Hebreis accipit, 7. d. Hebræi duplici dolore cruciabantur, *primo*, ex tolerantia presentis calamitatis sub Pharaone; *secundo*, ex memoria preterita* felicitatis sub Josepho : nam ut ait Boetius : a Infelicissimum infortunii genus est fuisse felicem. »

Et gemitis cum memoria præteritorum. — Ita legunt codices Latini, Græcique Roms correcti; Complutenses legunt, GTriiqu®; TwiXfũ.- «*ἡ γένεσις*, id est, *et gemitus memoriarum præteritorum*; Vaticanus, *ὑπὸ τῷ**rwv irspfr.fctaw, id est, *memoriarum prateritarum*; Jansenius vero mallet legi, cum accentu acuto, indeque verti, *et gemitus memor praderitorum* : verum omnia eodem redeunt, dantquo sensum, quem paulo ante assignavi.

14. Cum ENIM audirent per sua tormenta rene secum agi, commemorati sunt Dominum, — id est, cum *illis* (hocnim significat grecum οὐτό); unde Greca sic habent, *cum enim audirent per propria tormenta illos* (Hebreos) *beneficio effectos, senserunt Dominum* : sic reperi alibi pronomen reciprocum sumitur pro absoluto, et vice versa, ut *Luc.* 1, 51 : « Dispersit superbos mente cordis sui, » id est *eorum*, ut patet ex Greco : sensus est, q. d. Cum /Egyptii intelligerent suas plagas et calamitates verti el cedere in bonum et felicitatem llebreorum, quos persequiebantur, scilicet se aquarum penuria cruciatos, Hebreos vero aquarum copia donatos, *commemorati sunt Dominum*, id est compulsi et coacti agnoverunt Deum Hebraeorum, ejusque ires el potentiam confessi sunt; unde grece, *jensmmt Dominum mirantes in finem exitus*, id est *eventus*, ul sequitur, 7. d. /Egyplii admirati sunt tragicum suæ pertinaci® finem et exitum, pula suam suorumque cladem el stragem, indeque agnoverunt omnipotentem Dei manum el vindictam; sed sero, agnoverunt enim easdem res, v. g. aquas sibi esse noxius et exitiales, Hebreis vero commodas el vitales : quare Deum pugnare pro Hebreis, ac propter eos se oppugnare, imo expugnare senserunt.

V«r» 15. QUBM EMM IN EXPOSITIONE PRAVA PROJECTUM DERISERINT, IN FINEM EVENTUS MIRATI SUNT, NON SIMILITER *justis sitientes* : — ita *primo* Greca et Romana; perperam ergo Complutenses Regii et alii, pro filienles legunt *faciens*, q. d. Deus non similiter feat /Egypliis cl Hebreis, quia illos sili cucavit, hos aqua e petra potavit; verum corrigendum est sitienles : sensus est, 7. d. /Egyplii Dominum, pula Deum, quem antea, cum servorum

ejus, scilicet llebreorum, infantes in Nilo exponi et submergi cogerent, projecerant, id est abjecerant, nihili æstimarant, imo deriserant (grece 4minev x Atjx Çovtiç, id est *negaverant subsannantes*) hunc *in finem eventus*, id est ut greco, *in fine*, vel *exitu eventuum*, cum scilicet tandem acrem ejus per tot plagas vindictam experirentur, admirati sunt, *non similiter justis sitientes*, q. d. Eo quod alium in sua siti experti sint Deum, quam Hebræi : nam hi aquam divinitus acceperunt; illi pro aqua sanguinem impolabilem hauserunt: ita Jansenius. *Secundo*, pressius rò *quem* referas ad Mosen, 7. d. /Egyplii Mosen, quem infantem exponi coegerant, et ut abjectum riserant, hunc tandem mirati sunt in exitu, quo Hebreos eduxit ex /Egypto : tunc enim ejus plagas, quas Deo auctore ipsis inflixit, senserunt, ac præsertim cum ab eo aquis sanguineis el sili percussi sunt; Hebræi vero minime. Videtur notare insidias /Egyptiorum, quibus coactus est Moses aulam regiam Pharaonis deserere, et fugere in Madian ne interficeretur, ut referunt Josephus, lib. H *Antiq.* cap. v, et Philo, lib. *De Prof.*, et lib. 1 *De Vita Mosis*, el Paulus, *Hebr.* xi, 24 : « Fide, inquit, Moses grandis factus negavit se esse filium iiliæ Pharaonis, magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem, majores divitias æslitnans thesauro/Egyptiorum improprium Christi » : quo verbo indicat impropriatum fuisse Mosi, ac risu et sannis exceptum ex /Egypto profligatum : ita Lyranus, Dionysius, Lorinus, a Castro et alii. Minus recte Lyranus exponit de Hebreis, 7. d. Hebrei Mosen, quem initio ut imbecillem riserant, postea plagas inferentem /Egypto mirali sunt. Huc usque de plaga sitis ; sequuntur ali® per bestiolas /Egyptiis immissæ.

16. Pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, quod quidam errantes colebant multos serpentes, et bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam, — 7. d. Quia /Egyptii fuere superstitiosissimi, ideoque pro diis coluere bestias varias : hinc Deus ad castigandam hanc eorum superstitionem et idololatriam, per Mosen immisit in eos do » «• bestiolas varii generis, quæ cos cruciarent ; *secunda* enim plaga /Egypli fuit innumera multitudo ranarum, *Exod.* vm, 2; *tertia* fuit sciniphum, *Exod.* vm, 16; *quarta* fuit muscarum, *Exod.* vm, 21; *octava* fuit locustarum, *Exod.* x, 4 ; vide ibi dicta. Pro *iniquitatis*, perperam aliqui legunt, *iniquitates*, adduntque *prodeunt*, ita Glossa interiinear; vel *secutce sunt*, ita Hugo. Pro *multos* grece est, id est *expertes sermonis*, id est mulos, vel *expertes rationis*, id esi irracionales : Xrpc enim el *sermonem* et *rationem* significat : atque animalia, qu® carent racione, carent et sermone, sermo enim est index rationis et mentis. Pro *bestias supervacuas*, græce est id est *bestiolas viles* : enim significat animalia omnis generis, tam terrestria quam aquatica el aerea : dicta sunt

a X7<nv ζxíoxiota, id est quod *canibus capiantur*, ait Aristophanes in *Vespis*; unde Homerus, *ʼfldyss.* ? :

K'tûiaûa. fai* wtp TTTupcc

SxXxaax,

hoc est, *bestias quas terra nutrit vel mare* : significat Ægyptios omnis generis animalia coluisse : nam, ul ail S. Bonaventura, sub specie serpentis colebant Æsculapium, Jovem sub arietis, Mercurium sub canis, Apim sub bovis. Proprie tamen xvóJxXa, ait Nannius hic in cap. xvi, 1, sunt marina sive aquatilia animalia, ita dicta a mwIoSxi iv 4Xl, id est quod *moveantur in mari* ; sub quibus Sapiens intelligit ranas, muscas, scarabæos, aliaque finifimæ naturæ. Nicander m *Theriacis* x*ζX& pro *insectis* et *reptilibus* usurpat; Oppiano* vero certum serpentum genus facit, sub quo has species constituit, aifxeppeitç, quibus a *sanguinis /luxu* nomen est : xipxora; , quorum *corniculata capita* : **IP**, a *defluvio capillorum* dictos : et Tccxcpbc, quod *parietem perfodiant*.

Ægyptii /o Porro Ægyptios pro diis coluisse ex *terrestribus* animantibus leones, cynocephalos, canes, feles, lupos, serpentes et aspides, tradunt Philo in lib. De *Decalogo*, Tertullianus in *Apolog.* cap. xxiv, Cyprianus lib. *ad Demetrian.* num. 5, et Athenagoras in *Apolog. pro Christ.*; ex *aquaticis* crocodilos et pisces alios ; e *volucris* ibides et accipitres, eodem Philone auctore liquet; hinc illud Virgilii, Vili *Æneid.*, de */Egypto* :

Oumigenuinque deum monstra, el latrator Anubis.

Hac de causa Christus infans fugiens Herodem, delatus fuit in Ægyptum, ut ejus deos everteret, ac de eis triumpharet ; unde eo ingrediente idola /Egypti corruerunt, uti prædixerat Isaías, cap. XIX, vers. 1 : « Ingredietur Ægyptum, inquit, et commovebuntur simulacra Ægypti : » vide ibi dicta. At vero nusquam legimus /Egyptios adorasse ranas, sciniphes, muscas, locustas, quas Deus per Mosen eis immisit. Cum ergo ait Sapiens, eos per *mutas bestias* punitos, quia *mutas bestias* adoraverunt, intellige bestias easdem in genere, non in specie ; denique Ægyptios non tantum canem, arietem, vulturem, sed et scarabæum coluisse quasi numen, docet Eusebius, lib. HI *De Præpar.* cap. n.

Ven. 17. 17. Ut scirent, quia per quæ peccat quis, per hæc et torquetur. — Syrus, *retribuetur*; Arabicus, *ut sciant quod iis rebus, quibus homo peccat, crucietur*, q. d. Quia Ægyptii bestias coluerunt, hinc per viles bestias, non ejusdem, sed alterius speciei puniti sunt : causam subdit Sapiens versu sequenti. Huic gnomæ succenturiantur leges ta* ljonjs iaie> tum a)C0, (Uin a principibus. Notum est illud Dei mox a diluvio, *Genes.* ix, 6 : • Quicumque effuderit sanguinem humanum, fundetur sanguis illius; » et illud Christi, *Matth.* XXVI, : « Omnes qui acceperint gladium, gladio peribunt; » et illud *Isai.* xxxiii, i : « Vro qui prædaris, nonne et ipse prædaberis?cl qui sper-

nis, nonne el ip*c sp mçrh; » , *llagan.*

ii, 8 : « Quia tu (o B ibylon) spoliante gente* multas, spoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de populis; » denique, «qua mensura mensi fueritis, remelietur vobis. » *Lue.* vi, 38.

Moraliter hic disce, quodlibet vitium sibi ipsi Qn0(Jlj. esse supplicium, suumque sibi afferre tormén- Ut ri tum : sic gula paril crapulam, vigiliam, dolores l,“@ capitis et stomachi, quibus ipsa punitur; hinc dives epulo lingua in igne gehennæ punitus est, daau quia lingua peccarat : libido pant luem veneream, pluresque morbos quibus ipsa plectitur: avaritia paril mille curas, sollicitudines, ærumnas, dolores quibus ipsa mulctatur : superbia parit innumeros angores animi, quod honoribus quos ambit non potiatur, sed potius ubique humilietur et deprimatur :ita parit mille animi tumultus et fremitus, qui iratum assidue lancinant et lacerant : acedia parit inopiam, famem, nuditatem, quibus ipsa castigatur : invidia invidum magis torquet, quam æmulum, nam instar vipere invidi viscera dolore clangore rodit el corrodit : quare vere rectcque S. Augustinus : « lassisti, Domine, et ita est, ut sibi pœna sit omnis inordinatus animus. » Et S. Chrysostomus in *Psalms*, m : a Unde est fons peccati, inquit, illinc est plaga supplicii. » Rabbini viros quinque recensent, qui iis in rebus quibus excelluerunt, et pU. forte superbierunt, puniti sunt, *pnmus* est Samson, qui in suo robore; *secundus* Saul, qui in collo altieri; *tertius* Absalon, qui in coma densa el venusta, unde ex ea suspensus interiit; *quartus* Sedecias rsx,qui in oculis bellis, ideoque excæcatus est; *quintus* Asa rex, qui in pedibus, unde pedum languore percussus est, III *Reg.* xv, 23 : ila ipsi : a Plerumque ea in quibus peccamus, fiunt flagella peccantium, ■ ait Rupertus tn *Joan.* cap. xi, ac vitia justo fiunt supplicia. Pulchro emblemate idipsum repræsentant nonnulli, qui pingunt equum, quem stimulat insidens Cupido, fugere, sed alligatum caudæ suæ lapidem molarem post se reptare, de quo carmen :

Ut fugit, et semper sequitur sui damni caballui>

Qui trahit heu scibne pondera dura molæ :

Sic fugiet, ^eiuperque miser sua damnj sequetur.

Qui fugit ulloreiu post sua terga Lkum.

18. Now enim impossibilis erat omnipotens ma- ven.it NUS TUA, QUÆ CREAVIT ORBEM TERRARUM EX MATERIA INVISIBLE, IMMITTERE ILLIS MULTITUDINEM URSORUM, AUT AUDACES LEONES. — *impossibili**, id est *impotens*; ou 7>? , id est *non aporiabatur*, id est non angustiabatur, non arctabatur. Pro *materialia invisibilis*, græce est id est *informis*, uti le- Mundo! iicto> «l git S. Augustinus, *De Fide et Symbolo*, cap. 11; Syrus, *ignota* : alludit ad illud, *Genes.* 1, 2 : « Terra qUuT autem erat inanis et vacua, » ubi Septuaginta vertunt, *invisibilis et incompressa* ; Aquila et Theodotion, *inane et nihil*; unde *primo*, Eugubinus 16ld. ait, mundum creatum esse ex materia in*

visa, id est *ex nihilo*, nihil enim est invisum, quia quod non est, videri nequit. *Secundo*, Seleuciani et Hermiani hæretici, teste S. Augustino et Epiphane, lib. *De Taresibus*, hinc opinati sunt materiam primam ab ætemo Deo coexistisse, ex qua ipse in tempore mundum formarit indendo materiæ formam, vel potius formas, quas jam habet : verum hæc est hærcsis. *Tertio*, Philo lib. *De Mundi opif*, per *materiam invisam* accipit ideam ex qua factus est mundus : hæc enim invisibilis præexistit in mundo intelligibili, puta in mente Dei : verum hoc symbolicum est et mysticum. *Quarto*, alii dicunt propositionem eo; significare ordinem non temporis, sed natum : materia enim prius natura creata est a Deo, quam forma, materia enim est subjectum, cui inhæret forma, q. d. Manus tua, Domine, creavit orbem terrarum constantem ex informi materia, quam eadem manus tua prius natura condidit, ut *ex ea* totum orbem formaret; verum hoc subtilius est, et extra propositum, Deus enim non eduxit formam mundi ex ejus materia, sed simul tam tempore, quam natura materiam et formam ex nihilo creavit, univulque. Adde, etsi materia in genere cans materialis prior sit forma, tamen vicissim forma in genere cauro formalis prior est materia: forma enim dat esse rei, ac proinde materiæ dat certam

ir'i Zl na*nram sPec,era- ^ico ergo *quinto*, Deum creas-
qu»d * sex'^^, id est mundum, non quoad substantiam, sed quoad ejus ornatum (hunc enim significat et species *ex materia invisâ*, id est informi. Assignat enim Sapiens hic causam materialem non creationis mundi, sed rerum et specierum creaturarum : nam primo mundi dic, Deus ex nihilo creavit hæc tria, cœlum, terram et abyssum, id est copiam immensam aquarum, sed rudiael informia; deinde sequentibus sex diebus ex iis velut ex materia invisâ, id est rudi et informi chaos, omnes mundi res et species formavit, ornavit et figuravit: grocum enim xrf», quod Noster vertit, *create*, significat generatim *fabricare*, condere, formare : quare, per *materiam invisam*, non intelligit Sapiens materiam primam omni omnino forma carentem (hujus enim nec in Genesi, nec alibi ulla fit mentio) sed corpora simplicia, quæ invisâ erant propter tenebras quæ erant super faciem abyssi, ac obcarentiam decoris et ornatus sui; unde eadem dicuntur *informia*, quod carerent forma non substantiali, sed accidentali. Primo ergo mundi die cœlum et terra creata sunt rudia et informia, id est inornata, ac deinde suis formis accidentalibus, puta luce, jnotu, sole, luna, stellis, omnique alio ornatu, reliquis diebus decorata, pulchra facta sunt et spectabilia : sic Apostolus *Ilebr.* xi, 3, ait non creata, sed < *adaptata* esse saxula verbo Del, ut *ex invisibilibus visibilia fierent*,» quia primo mundi die antequam lux fieret, terra non erat aspectabili», omni etiam ornatu carebat : nec enim eam vestiebant herbe et planUe, non homines et ani-

malia incolebant; aquis quoque cooperta erat, quare nec videri poterat, nec videri digna erat. Ita passim Patres et interpretes in *Genes*, i, 2.

19. Audaces leones. — Interpres Origenis IV *De riarch.* cap. penult, vertit, *feroces leones* : ferocia enim facit eos audaces.

20. Aut novi generis ira plenas (*græce*, *vígxtíw* Verità tyxcû, id est *recenti*, vel *recens creato furore plenas*, non enim erat opus Deo ad hanc vindictam novas creare bestias, sed suffecisset jam creatis novam indere roviliam et furorem) ignotas bestias, AUT VAPOREM IGNIUM SPIRANTES, AUT FUMI ODOREM PROFERENTES, AUT HORRENDAS AB OCULIS SCINTILLAS EMITTENTES : QUARUM NON SOLUM LÆSURA POTERAT ILLOS EXTERMINARE, SED ET ASPECTUS PER TIMOREM occidere. — Pro *vaporem ignitum spirantes*, græce est *çuaawvrz*; id est *ignivomum*, vel *flammivomum spirantes anhelitum*, uli spirarunt serpentes igniti flatuque ardentes, a Deo immissi in Hebræos murmurantes, *Num.* xxi, 6, *Deut.* vm, 15; hinc pisces dicti *Physeteres* quasi *flatores*, quos Strabo, lib. XV, scribit, fluctum maximum et accumulatum, ac caliginem reflationibus excitare, ut navigantes ea, quæ præ oculis habent, cernere nequeant.

Fumi odorem proferentes. — Græce, *pgduflrç* Aut- (alii legunt, *>.txpuo|4w*;) *wnak* id est *sonitus ventilatifumi*, id est spirantes cum sonitu, fremilu et stridore, fumum, reciprocatu anhelitus ventilatum: ita Nannius et Jansenius juxta illud Ovidii *Vfl Mctamorph.*

Acripedes tauri vulcanum naribus efflant.

Et de Leviathan sive balæna ait Job, cap. xxi, vers. 9 et seq.: « Sternutalo ejus splendor ignis, et oculi ejus ut palpebræ diluculi : » tales esse balænas in Norwegiq scribit Olaus Magnus, lib. XXI, cap. v. Tales ergo bestiæ fremunt, cl cum fremitu fumum expirant, utroque terribiles, ut audientes et inlucnles percellant cl pene examinent.

Horrendas ab oculis scintillas emittentes, — græce *çofârTçvTx*;, id est *fulgurantes*, quasi fulgura cl fulgetra vibrantes : nam *ex oculis* emicans ardor indicat internum furorem, a quo promanai.

21. Sed et sine *ms* uno spiritu poterant occidi, vers.it* persecutionem passi ab ipsis factis suis, et dispersi *TER SPIRITUM VIRTUTIS TUÆ : SED OMNIA IN MENSURA, ET NUMERO, ET PONDERE DISPOSUISTI*, — q. d. Quin imo poterat Deus sine ursis, leonibus, aliisque bestiis, uno spiritu, id est uno flatu, imo uno verbo soloque jussu et nutu suo, afflare cl occidere *Ægyptios*; sed iram tuam moderatus es, Domine, quia omnia certa quadam ratione, moderatione et æquitate moderaris, temperas et mensuras. Pulchre pieque Hupcrus, lib. I *in Exod.* cap. XXXIV : a Grande, inquit, spectaculum Deus universo orbi prostitit, cum superbiam *Ægyptiorum*, non de leonibus et ursis, sed de

Panis domuit et muscis; » et rursus cap. xxxvm : « Ecco, inquit, quales instruxit acies; quibus ex ordinibus sua castra complevit Dominus pugnando pro Irael : ranas, cyniphe, muscas atque locusta; fuerunt castrorumque ejus acies ; et ex ejusmodi cohortibus totas contra fortes Ægyptios composuit legiones, singuli milites secundum se breves quidem et infirmi, verum pro exercitibus Pharaonis satis valentes, duce imperio Dei : nempe quod multus hominum exercitus facere non potuisset, ista phalanges locustarum strenua peregero militia. »

Uno spiritu.—Cantacuzenus perspicuum accipit ventum validum, v. g. presterem, vel ecephiatn, qui domos, arbores, turres sternit, imo evellit et alio transfert; alii angelum, hic enim in castris Sennacherib una nocte cecidit 185 millia Assyriorum, IV Reg. XIX, 35. Simplicius accipias flatum vel anhelitum, hic enim magis significat Dei vim et potentiam, qua tam facile poterat Ægyptios omnes necare, quatinus facile homo respirat : sic enim ait Job, cap. iv, vers. 8 : « Vidi eos, qui operantur iniquitatem, et seminant dolores et metunt eos, flante Deo perisse, et spiritu iræ ejus esse consumptos. »

M MO- PERSECUTIONE» PASSI AB IPSIS FACTIS SOIS. —

Merget Græce, ὁ δὲ ῥη; <hu/0úrt; id est u *iudicio*, vel encolo- « *causa criminali* (qua eorum scelera a iudice cognoscuntur, damnantur et plectuntur; unde Noster vertit, *ab ipsis factis* suis) *impulsi* vel *propulsati*, q. d. Poterant Ægyptii occidi a Deo solo halitu, sola voce, sola sententia, sicut iudex persequitur, condemnat et occidit reum sua sententia, qua cum ob malefacta morti addicit; sed iudex hanc sententiam physice inefficacem ad occidendum excutitur per carnificem, qui reum plectit : Dei vero sententia non eget exeeutore vel carnifice ; quia per seipsam efficax est, et ultionem reipsa peragit, nam Dei dicere, est facere; unde « verbo Dei celi firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum. » Sic S. Augustinus, lib. II *Contr. Epist. Pctihani*, cap. xix, illi conquarenti, quod catholici persequerentur donatistas respondet, non catholicos, sed malefacta et scelera douatistarum persequi ipsos velut auctores.

Et DISPERSI PER SPIRITUM VIRTUTIS TUÆ. — Aucto- OivTt{, id est *agitati* quasi *ventilabro*, q. d. Poterat Deus solo flatu suæ potentiae, velut vanno vel ventilabro, Ægyptios dispergere, id est dispellere, disjicere, perdere, sicut disjiciuntur paleae cum eventilantur, ut tenues vanescant in auras. Simili tropo ait Jeremias, cap. xv, vers. 7 : a El dispergam eos, ait Deus, ventilabro in portis terræ interfeci et disperdidi populum meum ; » et Isaias, cap. xn, vers. 16 : « Ventilabo eos, et ventus tollet, et turbo disperget eos; » et Zacharias, cap. i, vers. 19 : « Illice sunt cornua, quæ ventilaverunt Judam et Israel ; » et Daniel, cap. vm, 4 : « Vidi victricem cornibus ventilantem contra occidentem. »

Sed omnia in mensura, et numero, et pondere disposita. — Loquitar proprie de pania Ægyptiis a Deo inflictis, earumque congrua moderatione ; unde Syrus vertit, *omnia in mensura, noria, et in ordine, et in pondere induristi in eos?* Arabicus, *quoniam omnia ordinasti cum numero, et potentia, et mensura*; vel pondere, id est summa ærpiitate et ratione disposuisti omnia, ac ad mensas eas panas Ægyptiis juxta tuam non potentiam, «ed sapientiam et aquilaten). Est metaphora ab humanis negotiationibus, in quibus /equitas et justitia servatur in mensurando, numerando et ponderando. Scilicet ergo est, 7. d. Ideo Deus /Egyptiis immisit non leones et ursos, qui eos laniarent, sed muscas et ranas, quæ eos dunlaxat vexarent, quia non volebat eos occidere, sed moderate castigare et emendare, juxta illud [sai. xxvin, 17: « Ponam iudicium in pondere, et justitiam in mensura. » Punire *in mensura*, ait S. Bonaventura hic, est punire non plus quam exigat culpæ quantitas : *in numero* non plus, quam multiplicitas : *in pondere*, non plus quam peccati feral conditio sive qualitas. Huc perlinet sententia in Baltassarum lata, *Daniel*, v, 23 : « Mane, lechel, phares : » vide ibi dicta. Hinc S. Michael iudicii divini circa animas administer, pingitur cum gladio et statera, quasi meritorum et demeritorum, præmiorum et suppliciorum libripens, qui omnia adamussim librat et adaquat. Huc facit exemplum blasphemi, qui, ut narrat Nicephorus lib. 1, cap. xx, armatus Deum provocabat ad duellum : immisit ei Deus exilem muscam, quæ per galeæ foramen ita assidue eum exagitavit, ut cum ea luctando fessus viclusque, suam amentiam confiteretur : nam, ut ait Philo, lib. I *De Vita Mosis* : « Homines cum bella gerere volunt, auxilia sibi consciscunt potentissima quibus infirmitatem suppleant : Deus vero omnipotens et nullius egens, si quando vult tanquam instrumentis quibusdam uti ad exigenda supplicia, non valida eligit, sed vilia parvaque atque ita noxios plectit : quod tunc etiam /Egyptiis accidit. » Verum hæc sententia generalis, non solum in panis et præmiis, sed in omni omnino re locum habet, ac verissima est ; at quo modo et sensu?

Primo, S. Augustinus, lib. IV *De Genes, ad litt.* Omnia ita cap. m, v, v, hæc (ria applicat ipsi Deo, per eaque accipit ideas divinas, juxta quas omnia juste apteque fecit et disposuit : Deus enim est prima et increata mensura omnia mensurans, et numerus omnia numerans, et pondus omnia ponderans; unde ab eo omnes creatura suam mensuram, numerum et pondus mutuuntur et hauriunt, hæc enim est cujuscumque rei mensura, numerus et pondus, quæ ideæ suæ in mente Dei respondet quamque illi Deus sua sapientia et providentia admetiri decrevit. Audi S. Augustinum, *Dialogo, Quæst. ad Oros*, quæsl. XXXIX : a Numerus, et mensura, et pondus ipso Deus est : ipso est *numerus* sine numero, a quo est oinnis nume-

fntnm.1

Ægyptitis

adnvn-

sus est

ptUUA.

Firm-

Pl'l®

in

pH-
mo

rus : ipse *est mensura sine* mensura, a quo est omnis mensura : ipse est *pondus* sine pondere, a quo est omne pondus; omnia ergo *in munero, et mensura et pondere disposuit*, tanquam si diceret : Omnia in se disposuit. » Idem S. Augustinus (vel quisquis est auctor) lib. *Sententiarum unius et vigiliti*, cap. xvni, *mensuram* attribuit Patri , *numerum* Filio (qui est numero secunda persona), pondus Spiritui Sancto, qui ct *amor* dicitur; S. Bonaventura per *mensuram* sumit clementiam Spiritus Sancti omnia conservantis : per *numerum* sapientiam Filii ordinantis : per *pondus* potentiam Patris operantis. Huc accedit S. Bernardus, semi. I *DeSeptuag.*, ubi asserit Deum in hac vita omnia disposuisse in mensura, numero et pondere : in futura vero, puta in coelesti beatitudine, sine mensura, numero et pondere : quia ibi omne bonum nostrum erit Deus, qui quaquaversum est immensus; etsi idem ip*e, ibi quoque justa et certa mensura, meritis cujusque commensa, singulis beatis se suamque gloriam communicabit : quocirca S. Bernardus, *ibid.*: coelestem Patrem alloquens, ait : u In te nec pondus utique, nec mensura, sed satietas est et affluentia summa; sed nec habes numerum, » scilicet qualem habent res *tórreme*, sed alium cœlcstem dignum Deo et beatis.

Secnwb. *Secundo*, idem S. Bernardus, *serm.* 51, inter parvos, *mensuram* attribuit loco et tempori, cuique rei attributo et admenso; *numerum*, partibus rei corporem, aut varietati et mutabilitati rei incorporeae; *pondus*, dignitati rei.

Tertio. *Tertio*, auctor *Ilypognosticon* (apud S. Augustinum torn. VII), lib. VI, cap. iv, per *mensuram* accipit rei qualitatem, per *numerum* quantitatem, per *pondus* rationem peræquatam.

C^ito. *Quarto*, magis apposite S. Augustinus, lib. IV De *Genes. ad lift.* cap. ili : « *Mensura* ait, omni rei modum præfigit, et *numerus* omni rei speciem præbet, ct *pondus* omnem rem ad quietem et stabilitatem trahit ; » igitur Deus disposuit omnia in mensura, numero et pondere, id est in modo, specie ct ordine : idem Augustinus, lib. De Nat. *boni*, cap. m : < Hæc tria, ait, modus, species et ordo, tanquam generalia bona sunt in rebus a Deo factis, et ita hæc tria ubi magna sunt, magna bona sunt; ubi parva, parva bona sunt, ubi nulla, nullum bonum est. » S. Augustinum sequitur S. Thomas, I part. *Quæst.* V, art. 5, ubi docet omnem rem sive omne bonum habere *mensuram*, quæ cuilibet rei cerium modum ex determinatione suorum principiorum, sive causarum, tam efficientium quam materialium, præscribit et præstat : habere *numerum*, qui cuique rei suam formam el speciem pnvbcac : habere *pondus*, id est inclinationem ad suos actus suumque finem , ac proinde hoc pondus rem ipsam ad suam quietem et stabilitatem trahere. Idem, *Quæst.* XLV, art. 7 : « *Mensura*, ait, refertur ad substantiam rei limitatam suis principiis ; *numerus* ad speciem, et pondus ad ordinem, » indeque evincit in qualibet re esse

vestigium, sive repræsentationem SS. Trinitatis : nam « secundum quod res est quædam substantia creata, inquit, repræsentat causam cl principium, et sic demonstrat personam Patris, qui est principium, non de principio. Secundum autem quod habet quamdam formam el speciem, repræsentat Verbum, secundum quod forma artificiatu est ex conceptione artificis. Secundum autem quod habet ordinem, repræsentat Spiritum Sanctum, in quantum est amor, quia ordo effectus ad aliquid alterum, est ex voluntate creantis. »

Rationem a priori dat Piatu, *Dialog, de natura*, lutto quod fas non erat, nisi pulcherrimum facere eum PriorV qui est optimus? pulchritudo autem consistit in justa ratione et proportione, puta in mensura, numero et ordine. Huic gnome antistropha est Gnomi nQ illa IV *Esdr.* iv, 36 : a In statera ponderavit sæculum, et mensura mensuravit tempora, et numero numeravit tempora; » omnia ergo plane suis constant numeris, appenduntur ponderibus, mensuris discreta subsistunt. Pythagoras omnia quæ fiunt, numeris constare asseruit, ex eorumque harmonia et concentu universa generari; est autem *numerus*, ait, extensio atque actus seminalium rationum in unitate regnantium : numerus præterea est in divina mente consistens, a quo et ex quo omnia componuntur el permanent, ordine quodam indissolubili invicem distributa. Pythagoram magistrum secuti pylthagorici consuerunt, omnia fieri per numeros : hosce enim rebus omnibus dare harmoniam et concentum pulcherrium; Deum ergo mundum hunc numerosa et summe concinna proportione administrare instar citharoedi, qui citharam ad numeros scitissimo pulset, ac suavissimam efficiat harmoniam et melodiam. Et Plato in *Timæo*, docet mundum factum esse per cubum ternarii, id est per 27, in quo numero omnis harmonia et consonantia consistit : nam ter tria faciunt novem, 1er novem faciunt 27, ex quo Valentinus hæreticus suos triginta *Atones* quasi numina accepisse videtur, de quibus Tertullianus , lib. *Contra Valent.*; Virgilius vero, XII *Æneid.*, de balance factorum *Æneæ* et Turni ita canit :

Jupiter ipse duas squato examine lances
Sustinet, et fata imponit diversa duorum,
Quem damnet labor, et quo vergat pondere lelhum.

Igitur, ut rem in summam genuine, clare et Omnia methodice colligam : Deus *primo*, disposuit omnia in *mensura*, dum fecit ul res quœlibet habeat suam quantitatem el mensuram, in longitudine, son, latitudine el crassilie, v. g. ut homo habeat mensuram sex pedum in altitudine, sesquipedem in latitudine, pedem in crassitie ; ul hæc arbor primo, tantam habeat mensuram altitudinis, alia aliam; ut codi sint tam magni, non majores, nec minores, etc. In *numero*, ut verbi gratia coeli sint undecim, non plures; elementa sint quatuor, non plura, nec pauciora; tot sint species animalium, avium, serpentium, lolque singularum

Individua, non plura, nec pauciora ; tot angeli, tot homines; toi electi, lot reprobī; tot metalla, lol arbores, lot flores, lol aren», non plure», In *pondere*, ul quodque habeat suam gravitatem, locum el ordinem, v. g. ul terra sit ponderosissima, ideoque ima, deinde super eam sil aqua , super aquam sit aer, super aerem sint coeli suo quique ordine el gradu : rursum ut quodque habeat suum pondus, id esi inclinationem, propensionem, impulsum, impetum. Vide Vallesium, *De Sacr. Philos.* cap. Lxx.

Secundo. *Secundo*, dum fecit, ut res quælibet in enlitate, sive genere enlis el rerum, suam habeat entilalis mensuram, numerum el pondus.

Tertio. *Tertio*, dum fecit ut eadem habeat in suis potentiis, qualitatibus, accidentibus, dotibus, actibus : creavil enim Deus substantia» non nudas, sed vestitas axideutibus sibi propriis, et congruis ad suas operationes, atque omnes inler se velut chordas discordes in cithara ita coordinavil, ut concordem harmoniam efficiant. Vide quam aurum sil fulvum, gemme coruscent, quam lilia albicent, quam ros/p purpurascant, quam aves suis coloribus et plumis sint distincte». Hinc Hugo Cardinalis hoc loco ex Babano interpretatur de veritate, iudicio, justitia, quoniam Deus rebus dedit verum esse, distinctionem sine confusione, debitam cuique perfectionem. Boicot hæc tria exponit, limitatam perfectionem, lam in essentia quam m potentia ; distantiam certam a Deo, quomodo timeri ab unitate distant, sunt enim essenti» ut numeri ; naturalem appetitum ad id, in quo natura perficitur, quod est rei cujusque pondus. Denique huc facit illud S. Bernardi, serm. 3 in *Pentecoste* : a Tria in magno hujus mundi opere cogitare debemus , videlicet quid sit, quomodo sil, ad quid sit constitutus : et in *esse* quidem rerum inaestimabilis potentia commendatur, quod tam multa, tam magna, tam multipliciter, tam magnifice sunt creala. Sane in *modo* ipso sapientia singularis elucet, quod hæc quidem sursum, hæc velo deorsum, hæc in medio ordinatissime sint locata. Si vero *ad quid factus sit* medileris, occurrit tam utilis benignitas, tam benigna utilitas, qum etiam ingratisissimos quosque multitudine el magnitudine beneficiorum possit obruere, potentissime siquidem ex nihilo omnia, sapientissime pulchra, benignissime utilia sunt creata. »

Mordí- Moraliter, disce a Deo Deique providentia ordinem, modum ct modestiam : Deus enim tum rdinc^t apposite singula inler se ordinavit, ul inter ea modf)- \ summus sit ordo, decor, concordia, harmonia , quies et modestia, juxta illud *Job.* xxxvin, 37 : «Concentum coeli quis dormire faciet?» Inter aves vide pavonem caudam suam ocellatam expticanlem, cl tot gemmis, quot oculis distinctam ; vide simul incessum pavoni», qui lentus est, maturus el modestus : hic docet te in tua sapientia el dotibus non exsultare, sed modestiam prae te ferre. Vere quidam dixit : Religiosus sit turtur

in cella, accipiter in schola, in mensa passer, ut communia comedat; in ambulacro pavo, ut quiete incedat, ne quem turbet vel excitet. Universum ergo est speculum et typus modesti®, adeoque modestia originem habet a Deo, qui per essentiam modestissimus et quietissimus est; unde S. Ambrosius, I *Offic.* cap. xvni : a Dives, ait, est modestia, quia portio Dei est; » mundus ergo totus quietus, silens et modestus inclamat nobis studium quietis, silentii et modesti». Rursum, hic ordo et quies est sepes et munimentum singulorum creaturarum, ut everti aut lædi nequeant: sic modestia est sepes, munimentum, custodia et tutela omnium virtutum internarum. Insuper hic ordo et compositio est decor creaturarum : vide ut aves suis plumis decore vestiantur et muniantur; poma, pyra, nuces, etc., suis corticibus; animalia sua pelle et pilis : tua vestis, tuus color, tuus decor, tuus custos et lutor est modestia.

Porro, sicut creatura omnes elsingulæ, non in una parte et actione dunlaxat, sed m omnibus et singulis sunt rite ordinat® et compositae; ita et pns m tua modestia extendere se debet ad totum cor- exceder» pus, ut omnes ejus paries, motus, actiones, gestus ad modestiam fingat et componat, juxta monitum S. Petri I *Epist.* i, 15 : a Secundum eum, qui vocavit vos sanctum, el ipsi in omni conversatione sancti silis; » et illud sponsi de sponsa, *Canttc.* vu, I : « Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis! » Intuere reginam in publicum procedentem, vide quam sit composita, quam ornata, quam modesta : nihil in ea invenies incompositum : ita et corpus tuum per modestiam compone. In Vita S. Mechlildis legimus, eam ita modestam et silentem fuisse, ut videretur esse muta; et si cum ea loquereris, putares te cum angelo loqui. Hoc est quod ait Ecclesiasticus, cap. xxvii, 12 : « Sanctus in sapientia sua manet sicut sol, stultus sicut luna mutatur. » Sicut ergo sol quaquaversum per suos radios suum decorem ostendit, ac per nubem transparet, el in ea parelium quasi alium solem elllceil : ita quisquis es fidelis, præsertim religiosus vel sacerdos, animam sapientiæ et virtutis sole illustra, ut ille in omnibus tuis motibus ct actibus, quasi parelius transparent et resplendeat. Esto quasi quidam in terra obambulans sol, imo Deus, et quasi sanctus in carne angelus.

Tale fuit Verbum incarnatum, quod radios di- Spko- vinilatis per humanitatem evibravit ; undedor S. Hieronymus in *Matth.* cap. ix, vers. 5, agens Chri5ll de ejus vocatione et sequela Chrisli : « Certe, in- eia.Ac- quit, fulgor ipse et majestas divinitatis oculi», quæ etiam in humana Christi facie relucebat, ex primo ad se videntes trahere poterat aspectu ; et in cap. xii, dans causam, cur nerno restiterit Christo, cum flagello ejecit vendentes e templo, mensas evertit aliaque fecit, quæ infinitus non fecisset exercitus : « Igneum enim quiddam, in- ^•ul, atque sidereum radiabat ex oculis ejus, et

divinitatis majestis lucebat in facie.» Tu, osacerdos, tu, o fidelis, habes Christum in anima tua per gratiam habitantem: tu sæpe, imo quotidie, Christum in Eucharistia recipis; ostende ergo Christum habitare in anima tua, sicut habitavit in humanitate a se assumpta: fulgor virtutis ejus in tuo vultu, in tuis verbis, in luis moribus, in tua modestia resplendeat:® An nescitis, inquit Apostolus, I Cor. vi, 19, quia membra vestra templum sunt Spiritus Sancti, etc., et non estis vestri? Empti enim estis pretio magno: glorificate et portate Deum In corpore vestro. » Esto ergo templum Dei; tua mens sil Sanctum sanctoi um, tuum corpus sit Sanctum Spiritus Sancti, ut in eo sit altare thymiamatis, puta devotionis et divin® laudis, candelabrum scienti® et doctrinæ, mensa benignitatis et beneficenti®. Ha tulit Christum in suo utero B. Virgo Deipara, ao proinde in ejus oculis, voce, membris, loloque corpore eflulgubarat ejus majestas, sanctitas, puritas, modestia, devotio, « ut ipsa corporis species simulacrum fuerit mentis, figura probitatis, » ait S. Ambrosius, lib. II *De Virgin.* Narrat Dionysius Carthusianus, in cap. ni *De Divinis nomiti.* S. Dionysii Areopagitæ, hunc e Græcia in Judæam venisse, ibique B. Virginem convenisse, ac tanta claritate fulgentem ejus vultum conspexisse, ul præ nimio stupore deficiens in terram ceciderit, dixeritque: « Nisi ratione naturali el fido cognoscerem unicum esso Deum, hanc ipsam Virginem pro dea haberem, » Hac de causa jusserat ohm Deus pontifici ingressuro in templum sub pœna mortis, ut vestiret so tunica hyacinthina, ex qua inferne circumquaque dependerent tintinnabula 72: « Ut audiatur sonitus, inquit, quando ingreditur et egreditur Sanctuarium in conspectu Domini, et non moriatur, » Rrod. XXVIII, 35. Causam dat S. Hieronymus, *De Vestibus pöntif.*: « Ut gressus, inquit, pontificis, et motus, et universa vocalia sint. Veritatem mente concipiat, et toto eam habitu resonet et ornatu, ul quidquid agit, quidquid loquitur, doctrina sit populorum. » Omnia ergo sua membra, omnes actionis et sermones, gestus et motus, in mensura, numero el ordine disponat, ut in suo microcosmo referat el repræsentet macrocosmum, imo auctorem macrocosmi Deum æternum el Sanctum sanctorum.

Vw 11. 22. MULTUM ENIM VALERE TIU SOLI SUPERERAT (mi-
mis reple Complutenses legunt, *superat*, id est superisi et restat, licet eodem redeat sensus) SEJiriR: ET VIRTUTI DñACRIT TU QUIS RESISTET? — Grmce, mullum viribus *pollere hbi adest semper, et robori brachii tui quis contra stabit?* Vatablus, *etenim ampla* (alii, *magnifia*) *penes te potestas semper est*, etc.: brachium datur Deo anthropopathoS, ac symbolum eat Dei potenti®, fortitudinis et roboris invicti, imo omnia vincentis et sternentis.

23. Quoniam tanquam momentum staterai, sic Orh» e^t ante te oubis terrarum (græce non est tō ter-

rarum, sed tantum *totus mundus*) et tanquam coram gutta roris antelucani (græce *typ*TM, id est *malu- hr0* *tini*, quaj mane ante lucem ex frigore nocturno condensata consti*ictaque, radiis solis refractis tepescens, liquatur, ac rorulenta dolabitur in terram) qua descendit in terram; — Vatablus, *humi delapsa*; sic et Syrus; Arabicus vero, *d omnis orbis terrarum coram to, tanquam depressio lingulæ Inlands*, etc. *Momentum* ergo est minima inclinatio, depressio, nutus aut divergentia bilancis ad imum vergentis: græce enim est, ἰλῆρξοτῆρπiv, id est *vergentia* vel *inclinatio ex lancibus* vel *trutinis*, qu® scilicet cum semper agitentur, semper hinc una pars pr® alia magis mimisque est pendula; una enim elevata, altera inclinatur, dependet et deprimitur. Probat Deum multum valere, id est esse robustum et potentem, ex eo quod totum orbem, omnesque ejus vires manu contineat velut stateram. Sensus ergo est, *q. d. Primo*, sicut propensio et inclinatio lancis res minima est el minimi momenti, sic etiam minimus est mundus universus respectu Dei; *secundo*, sicut instabilis et transiens est lancis inclinatio, sic et mundus transit et prælerit coram Deo; *tertio*, sicut lanx o jugo sive librili suspensa, minimo motu et quasi atomo tenentis eam potest agitari, et in adversam partem inclinari, sic et mundus totus est in manu Dei per omnia, ul quocumque Deus vult, eo mundus illico inclinetur, vergat et propendeat. Sicut ergo libripens regit dirigilquo lances, sic Deus librat regique mundum, omnesque homines, angelos, cæleraque qu® in mundo sunt. Simile est do gutta roris, qu® ante lucem descendit, et slalim ortu solis siccatur, sorbetur enim vel a terra vel a sole, et evanescit: talis plane est orbis coram Deo, si enim Deus ab orbe retraheret suum concursuro, quo eum sustentat, illico orbis in nihilum suum relabcretur: vide dicta *hai.* x1, 12, 18, 17, ubi ait: « Ecce gentes quasi stilla situi®, et quasi momentum stater® reputat® sunt. » Addit S. Ambrosius in *Psalm*, i, *stateram* hanc notare Deum omnia cum justitia condidisse, atque in nobis divin® juslitix tantum esse momentum.

Ite nunc, reges et principes, ad hoc stater® momentum; ile et in sceptris vestris si lubet superbitc, regna regnis adjicite, imperium Asi® et nitusjm. Europ® ambito. Heu! quid agitis! pro momento mewui belligeratis, in puncto hulitis, guttam immensa cupiditate sititis. Ite mortales, terr® et terrenis velut lalp® inhiate, prædia ampla concupiscito, palatia æternitati figite, opes opibus, honores honoribus accumulate. Quid tantis vit® totius impendiis molimini, ut punctum hoc terr® in millies millena puncta partiamini, ut puncti centies millesimam partem occupetis: quin Dei favorem el gratiam ambitis? Ille digito claudit et librat totum hunc terr® cceliquo globum; ille mille mundos, imo milhones mundorum longe hoc perfectiores in instanti condere potest; illo

in se continet opes, honores, voluptates infinities majores, quam totus hic mundus ostendet; ille in se sperantes facit omnipotentes, ait S. Bernardus; ille se amantes efficit felices, et beat æterna gloria; ille vastissimum cœli empyrei ambitum, imo totius orbis dominium vobis promittit; cur ergo momentum immensitati, guttam mari, instans reternitati antefertis? O quam magnus es, Domine, in cujus conspectu totus orbis est instar momenti et guttæ? « Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos, Psalm. vm, 2. Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum, Psalm, xviii, 2. Magnus Dominus, et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est linis, Psalm. cxliv, 3. Magnus est, et non habet finem, excelsus et immensus, » *Danieli*. hi, 2ⁱ. Nam, ut ait S. Gregorius Nazianzenus, orat, in *Natatilia*, loquens de Deo: « Universum esse in seipso, nunquam incoeptum, nunquam desitutum complexus continet, tanquam infinitum quoddam et interminatum essentia? pelagus; » et in *Carni*.: « In te omnia permanent, ad te confertim festinant omnia; » et S. Dionysius, *De Divin. nomin.* cap. v: « Deus, ait, non quovis modo est ens, sed simpliciter et incircumscripse totum esse in se pariter complexus et anticipans; » et S. Cyprianus, lib. *Quod idola non sunt dii*: « Mundi unus est rector, qui universa, quæ sunt, verbo jubet, ratione dispensat, virtute consummat. Hinc nec videri potest, visu clarior est; nec comprehendere, tactu purior est; nec æslimari, sensu major est: et ideo sic eum digne restimamus, dum inaestimabilem dicimus. » Vidit, imo a Salomone didicit, id ipsum Plato, et ex eo Seneca, qui Præfat. lib. I *Natur. Quast.*: « Cum te, inquit, in illa vere magna sustuleris, quoties videbis exercitus subrectis ire vexillis, et quasi magnum aliquid agatur, equitem modo ulteriora explorantem, modo a lateribus affusum, libebit dicere:

Il nigrum campis agmen:

formicarum ille discursus est in angusto laborantium. Quid illis et nobis interest, nisi exigui mensura corpusculi? Punctum est istud, in quo navigatis, in quo bellatis, in quo regna disponitis, minima etiam, cum illis utrinque oceanus occurrit. Sursum ingentia spatia sunt, in quorum possessionem animus admittitur: at ita si minimum seenni ex corpore tulit, si sordidum omne deterit, et expeditus levisque ad contentus modico emicuit. » Et nonnullis interjectis: « Quid est Deus? Mens universi. Quid est Deus? quod vides totum, et quod non vides totum. Si demum magnitudo sua illi redditur, qua nihil majus excogitari potest. Si solus est omnia, opus suum et extra et intra tenet. »

V«n.u. 24. Sun misire eius omnium (hominum: græco enim est *rinu*, quod est masculinum, non neu-

trum) QUIA OMNIA POTES, ET DISSIMULAS PECCATA NOMINUM PROPTER POENITENTIAM, — *q. d.* Cum posses perdere Ægyptios cæterosque peccatores, ex eo quod totum orbem velut momentum statene manu contineas, tamen iis pepercisti et parcis, quia misericors es, et misereris omnium: tua enim misericordia æquatur tuæ omnipotenti®, imo ea vestitur et armatur, quare per eam sit immensa et omnipotens quocirca per eam dissimulas peccata hominum, hoc fine, ut ipsi poenitentiam agant, itaque eos in gratiam recipias, ac viscera misericordi® in eos effundas.

Nota illationem, non dicit *misereris omnium* Omnipn- quia misericors es; sed *quia omnia pota*, id est bitunt quia omnipotens es: ratio est *prima*, quia Deus ex eo quod omnipotens est, omnia quasi nihilum, miwir». ideoque indigna sua ira et indignatione reputat, eordⁱ*' iuxta illud Poetæ:

Dignum te Cesarli ira
Nullos honor fa. id.

Sic leo latratus canis non æstimat dignos ira sua. *Secunda*, quia iram posse cohibere, et peccantibus posse parcere, excelsi et generosi est animi, et qui non impotens sit sui, sed potens maxime ad sibi, quidquid tandem acciderit, imperandum: quo fit ut hæc in Deo excellens natura, ejus animi magnitudinem et omnipotentiam declaret; unde S. Fulgentius, *epist. 7 ad Venantium*, cap. iv: « Deus, ait, nullus est ad ignoscendum: in hoc multo nihil deest, in quo est omnipotens misericordia, et omnipotentia misericors: tanta est autem benignitas omnipotenti®, et omnipotentia benignitatis in Deo, ut nihil sit quod nolit, aut non possit, relaxare converso; » denique idem canit Ecclesia cum dicit: « Deus qui omnipotentiam tuam parcendo maxime et miserando manifestas: » vide et Senecam libro *De Ira*, et in *Sapient.*: « Sapiens, inquit, injuria superior est. » Hinc Cato alapa percussus, negavit ad se injuriam pervenisse. Idem Seneca, lib. I *De Clement.* cap. in: « Nullum, ait, ex omnibus clementia magis, quam regem et principem decet: istæ enim virtutes magnis viris decori gloriæque sunt si illis salutaris potentia est, pestifera vis est valere ad nocendum. » *Tertio*, *misereris*, id est condonans peccatori pœnam et culpam propter poenitentiam, ut sequitur, *quia potes omnia*: quia condonare peccata opus est summæ potenti®, ac majoris, quam sit creare cœlum et terram, ob rationes, quas cum S. Chrysostomo et S. Augustino affert S. Thomas, I, part. Quast. CXIV, art. 9, sic judex potest, imo tenetur punire reum, sed non potest ei culpam indulgere, hoc enim est regis aut summi principis. Ergo majoris potenti® est misereri, quam punire, hoc enim rex inferioribus committit, illud quasi opus regium sibi reservat. Huc facit illud S. Fulgentii, *epist. 7*, cap. xni: « Si misericors est Deus, universa potest peccata dimittere. Non est perfecta bonitas, a qua

non *omnis malitia* vincitur. » *Quarto* et optime, *misereris omnium*, scilicet creaturarum, dando ea *quibus indigent, quia omnia potes*, q. d. Quia tu, qui ditissimus es et potentissimus, potes supplere et ditare omnium creaturarum indigentiam et miseriam : tu enim in omnibus potes omnia; aut potius, *q. d.* Licet possis perdere orbem terrarum solo nutu, ul præcessit, tamen id non facis, sed misereris, id est eum el peccatores in eo conservas, quia potes omnia, uti creare, ita et in suo esso misericorditer conservare : nam, ut ait vers. 27: « *Parcis omnibus, quoniam tua sunt, Domine* : » hoc est quod ait cap. xii, vers. 16: « *Et ob hoc, quod omnium Dominus es, omnibus te parcere facis* : » ita a Castro; Dei enim misericordia est omnipotens, tam in miserendo, quam in operando : nulla enim tanta est miseria, quam curare non valeat velilque Dei misericordia. Quare sicut miserie hominum sunt infinitæ, sic pariter misericordia Dei est infinita : quocirca abyssus miserie nostræ invocatur abyssum divinæ misericordiæ : ideo enim Deus permittit, vel immitit tot (antasque miseries hominibus, ut habeat objectum, in quod exerat divitias misericordiæ suæ : hæc enim omnes omnium hominum et creaturarum miseries, in immensum superat et transcendit; unde illud Psaltis, *Psalm.* xxxv, 5 : « *Misericordia Domini plena est terra*; » et *Psalm.* cxliv, vers. 9 : a Miserationes ejus super omnia opera ejus. »

Er dissimulas peccata hominum propter poenitentiam. — Græce *in*, vel *ad*, *pœnitentiam*, q. d. Deus differt peccata hominum hoc fine, ut ipsi culpam agnoscant et poenitentiam agant, juxta illud *Rom.* n, iv: a An divitias bonitatis ejus, et patientiæ, et longanimitatis contemnis? ignoras quoniam benignitas Dei ad poenitentiam te adducit?» id est adducere cupi et conatur; el illud *Tsai.* xxx, 18 : « *Exspectat Dominus ut misereatur vestri*; » ita Cantacuzenus, Vatablus, Osorius et Jansenius. Quare minus genuine multi sic explicant, q. d. *Dissimulas*, id est condonas peccata hominum propter poenitentiam, quam ipsi egerunt vel agunt; hinc S. Thomas III, *Quast.* lxxxvi, 1, docet erroneam esse opinionem illorum, qui sentiunt aliquem in hac vita poenitentiam agere, et mores suos emendare non posse. Porro poenitentia non est nuda resipiscentia, et morum mutatio, ut volunt Lutherus, Beza et Erasmus in *Matth.* cap. iii, et I *Corinth.* vu; et Calvinus lib. III *Instil.* cap. m, § 5, sed et dolor, contritio et detestatio peccatorum commissorum, eorumque punitio, castigatio et satisfactio : quare iidem perperam etymon poenitentiae, dant ut dicatur a *pone*, id est post vel *posterius*, quasi *panitere* idem sit quod *posterius consilium tenere*; cum Patres et prisci Latini poenitentiam a pœna derivent, ut idem sit, quod *pana tenentia*, ut ait S. Augustinus lib. *De Vera et faba panitentia*, cap. XIX, el S. Isidoras, lib. lit

Etymol. cap. ultim. ; unde Ausonius, *epigr.* 22; de occasione et poenitentia, eam ita loquentem inducit :

Sum dea, quæ facti non factique exigo pœnas.
Ut te pœniteat, sic *metanoea* vocor.

El Lactantius, lib. VI, cap. xxiv : « Resipiscit, inquit, ac mentem suam quasi ab insania recipit, quem errati piget, casligatque seipsum demerere, et confirmat animum suum ad rectius vivendum : » vide Bellarminum, lib. I *De Pœnit.* cap. vu.

25. Diligis enim omnia quæ sunt (omnes res a le Ven. n crealas, quæ a te suum esse acceperunt; peccatum autem Deo ita exosum, non est res a Deo creata, Deuino sed ab homine facta, unde explicans subdit) et NIHIL ODISTI EORUM, QUÆ FECISTI : NEC ENIM ODIENS

LIQLID CONSTITUISTI aut FECISTI. — Græce, xartoxwxooc, id est *præparasti* et *ordinate composuisti*; Septuaginta Romæ correcti habent, *neque enim odio habens aliquid constituisses*; et sic legit S. Augustinus, *q. d.* Misereris omnium, quia omnia diligis velut opera tua; ergo illa odio prosequi nequis, condidisti enim ea ex amore: ideo enim ea fecisti, ut tuam bonitatem eis ostenderes, tuumque *esse* eis communicares; hinc dicitur *Genes.* i, 3 : « *Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona*: » nam ut docet S. Thomas; I *Quast.* XX, 20, amor noster amat res, quia bonæ sunt, Deus vero amat res, non quia bonæ sunt, sed ut eas faciat bonas : amor enim ipsius est causa bonitatis rerum. Pro *odisti*, *græce* est id est *abominaris*, aversaris, execeraris; apage ergo, Calvine, qui doces Deum reprobos creasse ad damnationem et gehennam, ideoque ad peccatum, quomemererentur gehennam ; facis ergo Deum auctorem peccati, ac proinde deus tuus, non alius quam diabolus sit oportet : diabolus enim est auctor omnis mali, sicut ex adverso Deus omnis boni est fons et origo ; et Deus odit et in gehenna castigat peccatum, quomodo illud facit? « nihil » enim « odisti, Domine, eorum, quæ fecisti : » et, ut ait S. Fulgentius, a Deus non est illorum auctor, quorum est ultor : » quare Deus diligit omnes homines, qua homines sunt ; odit vero nonnullos, qua peccatores sunt : quia scilicet peccata, quæ ipse odit, instigante diabolo perpetrarunt. Odit ergo opus nostrum, quod peccando fecimus nos; amat vero opus suum, quod ipse fecit, scilicet naturam et gratiam, ait S. Augustinus, tract. 110 in *Joan.*

Ex hoc loco et similibus patet, in Deo verum in Deo et proprie dictum esse actum amoris, quo non Te^lanium amat seipsum, sed et omnia creata, præ-Inoril serlim angelos, animas et homines et saucios, quomit Dices ; ergo actus amoris, quo Deus amat creatur-crM' ras, cum sit liber, et possit abesse a Deo , addit obtecuk aliquid ad actum amoris, quo Deus amat seipsum, imo ille actus huic accedit ; ergo Deo ejusque actui polest aliquid addi quod est absurdum, cum omnia, quæ sunt in Deo, sint idem

cum Deo et Dei essentia infinita, cum nihil addi potest, Respondetur *exterius* tantum addi actui Dei objectum, puta creaturam, quae amatur; *interius* vero nihil addi actui Dei, quo amat seipsum : hic enim cum sit infinitus, purissimus, simplicissimus, perfectissimus, sine ulla sui mutatione, vel additione, extendit se ad amandum creaturas, :um eas vult amare, idcoque eas creat et beat. Actus enim ille est velut pelagus immensum, quod creaturam velut guttam absorbet sino ullo sui incremento : nam ut dixit vers. 23 : «Tanquam momentum statere, sic estante te orbis terrarum, et tanquam gutta roris antelucani. » Quocirca, uti profunde et clare prae aliis explicat illustrissimus dominus Augustinus Gregorius, Sanctissimi homini Nostri Urbani Vili electosynarius, aequae ac theologus, tract. i De *Deo uno*, cap. xiv, *Quaest.* I. Si Deus ab ademo voluisset amare et creare, quae de facto noluit; et vice versa noluisset, quae voluit, in Deo nulla fuisset futura mutatio : nam per eundem indivisibilem suae voluntatis actum, qui est divina substantia, «équivalons infinitis volendi aut nolendi actibus, voluisset quae noluit, et noluisset quae voluit. Non enim ex eo quod voluntatis divinae mutetur objectum secundarium, ad quod libere terminatur, sequitur mutari Deum, sed sat est mutari creaturas; et sicut non mutatur Deus ex eo, quod coexistat per sui immensitatem iis rebus, quibus antea non coexistebat, ita pariter non intelligitur mutari Deus, si intelligatur voluisse ab aeterno esse ea, quae non sunt : vel non esse, quae sunt. Ob infinitam enim perfectionem actus divini intellectus et voluntatis, potest Deus unico simplicissimo et indivisissimo actu, intelligere ab aeterno habituras existentiam res omnes, quae sunt eam habitura» in quacumque temporis differentia; et per eundem etiam actum cognoscit, non habituras existentiam res, quae non existent : ita per eundem simplicissimum actum vult ea existere, quibus decrevit dare existentiam, et non vult existere ea, quae non decrevit producere, sed voluit remanere tantum intra numerum rerum possibilem. Non intelligeretur ergo mulari Deus, si ab aeterno intelligeretur voluisse, quae noluit; et quae voluit, noluisse : sicut uno eodemque actu vult ea, quae vult, et non vult ea quae reprobatur, et quibus decrevit non dare existentiam.

26. Quomodo autem posset aliquid permanere, MSI TU VOLUISSES? AUT QUOD A TE VOCATIM NON ESSET, conservaretur?— *Voratum*, id est creatum, el voce Dei ex nihilo in rerum naturam et ex>islenliam evocatum : Dei enim *dicere* est *facere*, Dei vocare est *creare*, « dixit enim, et facta sunt » omnia : na S. Afnanasius, serm. 3 *Contra Arianos* : simili phrasi Apostolus ait de Deo *Rom.* iv, 17 : « Qui vivificat mortuos, et vocat ea quae non sunt, tanquam ea quae sunt, » dum ex non entibus facit entia, et ex non existentibus existentia : non ernia enim ita parent Deo, sicut entia, quare si a

Deo vocentur, illico se sistunt et existunt. Probat Deum diligere opera sua, etiam homines peccatores, v. g. /Egyptios, quia illos et illa conservat : nam sine Dei concursu illa sustentante permanere non possent, sed illico redirent in nihilum, ex quo a Deo evocata et creata sunt ; conservatio ergo hominum et creaturarum est quasi continuatio primae creationis, et quasi continua eorum creatio : sicut ergo Deus primitus illa creavit ex amore, sic eadem conservat ex amore. Porro, ut erudite notat noster Lessius, lib. X *De Attributis dei*. cap. m, haec creaturarum a Deo conservatio, licet unica sit et unius modi, quaduplici tamen modo concipi potest, *primo*, per modum sustentationis, quasi creatura Deo, veluti firmissimo fundamento et fundo, sit innixa, et ipse eam inferne quasi sustineat, ne in centrum sui nihili recadat : sic S. Dionysius De *Divinis nominibus*. cap. x, Deum vocat sedem omnipotentem, fundum, fundamentum omnium; et S. Gregorius II *Moral.* cap. vu, ait Deum esse infra omnia, et subtile creaturam sustentare. *Secundo*, per modum suspensionis : Deus enim creaturam ex abyso nihili quasi trahit sursum versus seipsam ad esse, et ad speciem certam, et in ea illam quasi suspensam tenet, ne in suam abyssum, unde educta est, recadat. *Tertio*, per modum influxus et subministrationis : sic D. Augustinus, lib. IV *De Genes. ad litt.* cap. xii, et S. Dionysius supra, conservationem vocant *operationem*, largitionem indesinentem subministrationem esse et naturam : idem significatur cum Deus dicatur omnium esse, omnium vita. *Quarto*, per modum connexionis et constrictionis : sicut enim res fluxa, nisi assidue constringatur et connectatur suis partibus, statim diffluit et dissolvitur : ita nisi Deus interius constringat et connectat particulas omnes minimas, aut totalitates rei, ipsa tota in nihilum solvetur : hoc significant Patres cum dicunt, Deum omnia continere et constringere.

27. *Parcis autem omnibus quoniam tua sunt, Domine, quia mas animas.*—Syrus, quia *tua sunt, Domine, omnia, diligis animas*, propter quas caetera omnia ere. isti : haec est altera ratio, quare Deus /Egyptios caeterosque peccatores non illico occidat, sed modelale castiget vel resipiscant et salventur, quia scilicet res omnes, ac praesertim anima», sunt possessio et peculium Dei : quia enim Deus omnes creavit, hinc iu omnes velut res suas plenum habet proprietatis dominium, omnesque ut sui juris ex asse possidet. Nam, ut sapienter ait Cantacuzenus, boni heri et possessoris est, ita res suas procurare, ut iis parcat, ne temere eas perdat, aut inutiliter sine iructu prodigat et consumat : quare si nos, in quibus viget concupiscentia et luxus, res nostras non prodigimus sine utilitate et commodo, quanto magis omnium procurator, et qui omnia providet procuratque Deus, qui omnes capillos nostros in numero habet, curabit res nostras, non tantum

J*²³1
qnA-
inipii-

Cnrlfea»
il beo uoa
«Xldât
pectito
rtiT

ut sint, sed et ut bene riteque constituto sint? redemit : nimirum hæc fuit çtXavÔTpwKÎa, id <*st
Unde nola, pro ri Domine, qui amas animas, eximius ille amor Dei in homines, quem adeo ce-
Deui græce significantius est, çtarera est lebrat el inculcat Apostolus ad Titum, cap. ni,
çùc^>- Domine animarum adamator, Deus enim animas › vers. 4 : hoc est, quod Deus per Ezechielem pro-
XX, ut cæteris omnibus creaturis nobiliores et pretio- clamat, cap. xviii, vers. 4 : « Ecce omnes animæ,
cur? siores, singulariter amat et diligit : ipse cnim meæ sunt, ut anima patris, ita et anima filii mea
proprio ore animam homini inspiravit, eamque est; m hinc recte colligas, Deum cuique animæ
ad suam imaginem sibi simillimam condidit» Ge- dare auxilium sufficiens ad salutem. Kursum, tu
nes. n,7: ipse propter animas, puta propter ho- « Domine amas animas, » id est vitas, etiam
mines, totum mundum et omnia quæ in eo sunt, Ægyptiorum cæterorumque impiorum, ideoque
creavit; ac ne animæ laps® in peccatum peri- eos non statim occidis, sed moderate castigas, ut
rent, Christum in carnem el in crucem misit. Vide resipiscant et mortem evadant; ac vitam asse-
ergo, o homo, quam animam tuam diligere, quantur, præsentem longævam, futuram vero
ejusque salutem curare debeas, ac deinde animas ætemam : idipsum illustri visione Christus de-
quoque cæterorum hominum, quas ita dilexit monstravit Carpo, quam recenset S. Dionysius,
Deus, quasque Christus pretioso suo sanguine epist. 8 ad Danophilum.

CAPUT DUODECIMUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Proseipnttir idem arffumentum Dei bonitatis et clementia, quomodo scilicet Deus impios Chanan/nos illico non perdidit, sed modice castigarti, el ad pernitentium invitant, ut hoc exemplo caleris peccatoribus spem venia daret, cosque ad poenitentiam et niorum correeLit.tem alliceret.

1. O (piam bonus et suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus! 2. Ideoque eos, qui exerrant, partibus corripis : et de quibus peccant, admones et alloqueris : ut relictæ malitia, credant in te, Domine 3. Illos enim antiquos inhabitatores terras sanctæ tuæ, quos exhorruisti, 4. quoniam odibilia opera tibi faciebant per medicamina , et sacrificia injusta, 5. el filiorum suorum necatores sine misericordia, et comestores viscerum hominum, et devoratores sanguinis a mediosacramentó tuo, 6. et auctores parentesanimarum inauxiliarum, perdere voluisti permanus parentum nostrorum, 7. ut dignam perciperent peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium charior est terra. 8. Sed et his tanquam hominibus pepercisti, et misisti antecessores exercitus tui vespas, ut illos paulatim exterminarent. 9. Non quia impotens eras in bello subijeere impios justis, aut bestiis sævis, aut verbo duro simul exterminare : 10. sed partibus judicans dabas locum pœnitentiæ, non ignorans, quoniam nequam est natio eorum, et naturalis malitia ipsorum, et quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum. 11. Semen enim erat maledictum ab initio : nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum. 12. Quis enim dicet tibi :Quid fecisti? aut quis stabit contra iudicium tuum ? aut quis in conspectu tuo veniet vindex iniquorum hominum ? aut quis tibi imputabit, si perierint nationes, quas tu fecisti? 13. Non enim est alius Dens quam tu, cui cura est de omnibus, ut ostendas quoniam non injuste judicas iudicium. 14. Neque rex neque tyrannus in conspectu tuo inquirent de his, quos perdidisti. 15. Cum ergo sis justus, justeomnia disponis, ipsum quoque qui non debet puniri, condemnare, exterum æslimasa tua virtute. 16. Virtus enim tua justitiæ initium est : et ob hoc quod omnium Dominus es, omnibus te parcere Facis. 17. Virtutem enim ostendis tu , qui non crederis esse in virtute consummatus, et horum, qui te nesciunt, audaciam traducis. 18. Tu autem, dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, et cum magna reverentia disponis nos : subest enim tibi, cum volueris, posse. 19. Docuisti autem populum tuum per talia opera, quoniam

oportet justum esse et humanum, et bonæ spei fecisti filios tuos : quoniam judicans das locum in peccali* pœnitentia*. 20. Si enim inimicos servorum tuorum, el debitos rnorti, cum tanta cruciasti attentione, dans tempus et locum, per quæ possent mutari a malitia; 21. cum (piana diligentia judicasti filios tuos, quorum parentibus juramenta el conventiones dedisti bonarum promissionum? 22. Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multiplicité! flagellas, ul bonitatem tuam cogitemus judicantes el cum de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam. 23. Unde et illis, qui in vita sua insensale el injuste vixerunt, per bæc quæ coluerunt, dedisti summa tormenta. 24. Etenim in erroris via diutius erraverunt deos estimantes hæc, quæ in animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes. 25. Propter hoc tanquam pueris insensatis judicium in derisum dedisti. 26. Qui autem ludibriis et increpationibus non sunt correcti, dignum Dei judicium experti sunt. 27. In quibus enim patientes indignabantur, per hæc quos putabant deos, in ipsis cum exterminarentur videntes, illum quem ohm negabant se nosse, verum Deum agnoverunt : propter quod et finis condemnationis eorum verni super illos.

Veri.l. 1. O QUAM BONUS ET SUAVIS EST, DOMINE, SPIRITUS tuus in omnibus? — Scilicet rebus creandis, conservandis, alendis, gubernandis; ac præsertim in hominibus, tam in decernendis pœnis, quam in assignandis præmiis hujus vitæ, quin et futuræ : nam Deus præmiat beatos in cudo ultra meritum, et damnatos in inferno cruciat citra demeritum, merentur enim illi amplius torqueri. Syrus, *quoniam spiritus tuus bonus inhabitans est in omnibus*; Arabicus, *quoniam spiritus tuus bonus est in omnibus*; græce, *nam incorruptibilis spiritus tuus est in omnibus*, omnia scilicet conservans, etiam impios, sed ita ut ab eis non vitietur, nec Spiritus polluat. *Incorruptibilis ergo est*, tum quia ab ira, nec a vindicta, aliava passione vinci et cor- ruinPl se sftdt» sed ingenitam fn omnes bonita- qJûla. lem et suavitatem jugiter custodii, ut vertit Nos- pbater. tor : tum quia res a se factas, etiam homines impios, non perdit, nec corrumpit, sed conservat, ac ad pœnitentiam el salutem invitat : tum quia sceleribus hominum, quos creat, alit et conservat, non maculatur, neo corrumpitur : tum quia ros corruptas, ac præsertim homines peccalo perditos, per poenitentiam reficit et restaurat. Spiritum Dei accipe, communem Iribus personis S. Trinitatis, q. d. O Domine, quam in omnibus rebus etiam ilnpiis, ostendis te suavem el benignum ex ingenito tibi suavitatis el benignitatis spiritu. Tu enim id csl *singularis animarum ama-* for, uti paulo ante dixit; cs autem l dis in owinibus, quia omnes afflas et impellis ad bonum, omnibus inspiras piet item, omnes incitas ad virtutem, ad pomitcnliam el ad odium viliorum. Potost quoque accipi spiritus nolionalis, pula Spiritus Sanctus, huic enim, nipote per amorem procedenti a Patre et l'ilio, appropriuntur bonitas el suavitas; unde ex eo (pioti Spiritus hic vocatur *incorruptibilis*, probat S. Athanasius, opist. *ad Serapionem*, Spiritum Sanctum esse Deum.

Tropologice, Methodius in *Catena Job*, cap. xxvii, per *spiritum incorruptibilem* accipit conscientiam

incorruptam, quam Deus cuique indit, quæ facit, ul de Deo, tiam cum peccata punit, recte sentiamus, nec ejus severitatem, &ed no-tram malitiam accusemus. Spiritus hic suavitatis et bonitatis conaturalis est Deo, ideoque illi commensus, infinitus et unumensus, ac proinde infinito honore colendus, el infinito amore, si fieri posset, redamandus æque ac imitandus. Praedare S. Leo, serm. 10 *De Quadragesima* : « Si dilectio Deus est, ait, nullum debet habere terminum chantas, quia nullo potest claudi tine divinitas; * B. Laurentius Justinianus, serm. *De S. Andrea* : < Est inquietares amor, non contenta hmuibus, singularitatem non patiens, nunquam dormitans, semper operans, evidentissimi* per se manifestata indiciis, quæ nescit medium personarum, etc. ; » amor enim transformat hominem in Deum : nam, ut ait S. Gregorius Nyssenus, orat. *De Pueris prismalun mortuis* : a Homo a Deo factus est, ut esset divinæ virtutis animatum quoddam simulacrum, o Has delicias suavitatis divinæ gustavit Psaltes dicens *rsalm*. XXX, 20 : • Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti Umentibus te ! » et spongi, cum iis ebria exclamat *Cant*, n, 5 : « Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo ; » et S. Magdalena, cum pœnitens el amans suavissimas funderet compunctionis lacrymas. Easdem sentiunt vere pœnitentes et compuncti : nosl r S. Franciscos Xaverius iu mediis persecutionibus, ærumnis et laboribus4ndicis« iis ita abundabat, ut cor ejus nou caperet; uude h» ejus erant voces : « Salis est, Domine, satis est. »

Hanc spiritus divini suavitatem senserat S. Augustinus, unde in *So/oguti\$, cap. xxii*, Ha cum eo nta lau. dissuaviatur : « Renuit consolari anima mea . ul n dui digna habeatur tuis consolationibus æternis: quia justum est ut amittat te, quicumque in aliquo alio magis consolari eligit, quam in te. Et obsecro, summa veritas, te perte, non permittas me in aliqua consolatione vana consolari quam in te, sed peto ut omnia mihi amarescant, ut tu solus dui-

cis appareas animæ meæ, qui es dulcedo inæstima-
biUs per quam cuncta am ira dulcorantur. Tua
enim dulcedo Slephano hipidos torrentis dulco*
ravit tua dulcedo craticulam B. Laurentio dul-
cem fecit. Pro tua dulcedine ibant *Apostoli gau-
dentes a conspectu concitu, quoniam digni habiti sunt
pro nomine tuo contumeliam pali*. Ibat Andreas se-
curus ad crucem et gaudens, quoniam ad tuam
dulcedinem properabat. Hæc enim tua dulcedo
ipsos apostolorum principes sic replevit, ut pro
ipsa crucis patibulum unus eligeret, alter quoque
caput ferienti gladio supponere non timeret. Pro
hac emenda Bartholomæus propriam pellem de-
dit. Pro hac quoque gustanda veneni poculum
intrepidus Joannes potavit. Hanc vero ut gustavit
Petrus, omnium inferiorum oblitus, clamavit
quasi ebrius, dicens, *Matth. xr, 4 : Domine, bo-
num* «Z nos hic clse, faciamus hic tria tabernacula. »
Inde concludit « Hæc est enim illa bealitudo,
Homine Deus nouter, quam expectamus daturum
te nobis, pro qua libi, Domine continue milita-
mus, pro qua Ubi mortificamur tota die, ut in
tua vita tibi vivamus. »

iuçah Rursum, ex hac gnome disce regulam discre-
dixKtio- Ronis spirituum, qua scilicet discernas spiritum
Viam ** IUUID eì cuJ,iSiI,Je alterius, an bonus sit, an ma-
lus. Vis scire quo agaris spiritu, præsertim in cor-
ripiendo et castigando, vide an id quod agis fa-
cias suaviter, an dure ; benigne, an rigide ; leniter,
an aspere ; modeste, an imperiose : si prius in-
venias, scito esse spiritum Dei : si posterius, esse
spiritum mundi vel diaboli : Spiritus Sanctus
enim in homine suavitatem et dulcorem quem-
dam sibi similem efficit, tam in dicendo, monen-
do, imperando, quam in agendo et operando ;
spiritus vero mundi, duritiem et asperitatem, nam
Spiritus Sanctus est suavis, benignus, lenis , mo-
destus ; spiritus vero mundi est durus, rigidus,
asper, imperiosus : unde Apostolus, *Galat. vi, 1 :*
< Fratres, inquit, etsi preoccupati^ fuerit homo
in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, hu-
jusmodi instruite in spiritu lenitatis ; » et S. Pe-
trus, l *Epist. m, i*, Christi spiritum ita describit,
eumque in Christianis deposcit : « Qui abscondi-
tus est cordis homo, inquit, in incorruptibilitate
quieti et modesti spiritus, qui est in conspectu
Dei locuples : p vide utrobique dicta.

• Ideoqub eos, qui exerrant, partibus (male
legit Hugo *painbus*, q. d. Qui a patrum doctrina
aberrat) corripis, et de quibus pf.CCant, admones
et alloqueris Lucifer pro S. Athanasio, *admonens
alloqueris*, leniter castigas, ul non tam castigare,
quam eos admonere el suaviter alloqui, id est
consolari, videaris) ut relictæ malitiæ, credant
in TE, Domine. — *Credant*, id est te agnoscant, co-
lant, ameunt, revereantur, et per omnia obediunt :
qui enim vere credit Deum esse Deum, illumque
apprehendit et reslimat pro dignitate, uti par est,
hic utique cuñ reveretur, amat et colit: ila S. Bo-
nasentura, Lyidnus, Hugo et alii : porru aliter

Dionysius : « Errantes, inquit, corripis partibus, »
id est *per partes*, dum non simul omnes e medio
tollis, sed tantum illarum partem aliquam, quæ
cæteris statuatur in exemplum. Vatablus pro Jó,
id est *ideo*, per diæresin legit Jt 6, id est *per quem*,
scilicet TT/hûpia, id est *spiritum*, q. d. Per spiritum
tuum suaviter corripis et admones eos qui ec-
rant et peccant : spiritus tuus suavis causa est et
administer moderatæ pœnæ, qua paulatina casti-
gas impios. Vox *alloqueris* notat internam Dei
inspirationem et locutionem, qua ipse in animis
peccatorum loquitur, et in memoriam reducit,
quanta et quam gravia peccata commiserint,
quorum ipsi non recordantur, ideoque sc po&se,
et ex iustitia debere, eos acriter punire ac per-
dere pro meritis ; sed ex clementia malle sc mo-
derate castigare, ut resipiscant et salventur : quod
si id facero negligant, majora, imo sterna, eos
manere supplicia, aliaque his similia salubriter
inspirat, qmeeosad pœnitentiam moveant, qualia
amicus amico suggereret, ut ejus bono consulat.

3 et 4. Illos enim antiquos inhabitatores tbræ
SANCTÆ TUÆ, QUOS EXHORRUISTI. — GræCC fxiwx;,
id est odio *habens*, vel *cum odio habuisses*: pea-
dent hæc et sequentia a verbo *perdere voluisti*,
vers. 0. Significat Chananæos incolas Palæslinæ
ob enormia eorum scelera, a Deo per Josué et He-
breos fuisse ejectos et excisos.

Quoniam odibilia opera tibi faciebant per me-
dicamina. — Græce, Jcà @xpjxxiîwv, id est *per vene-
ficia*, per quæ tum venena proprie dicta accipe,
q. d. Chananæi veneno homines necabant, uti
etiamnum faciunt nonnulli barbari apud Indos,
tum incantationes et maleficia, quibus sagi et
magi ope daemonis incantant, perdunt et occi-
dunt homines, animalia, segetes, etc., q. d. Deus
perdidit Cháñameos, quia dediti erant veneficiis
et maleficiis, eranique magi et malefici : hæc
enim scelera præ caeleris exosa sunt Deo.

Et sacrificia injusta. — Græce, id est
non sancta, non pia, sed impia et scelestæ. Est
miosis: talia sunt, quæ fiunt diabolo vel idolis
in injuriam veri Dei, item quæ fiunt ex victimis
hominum, ut sequitur; aut ex rebus obscenis et
impuris, qualia erant sacrificia Veneris, Priapi,
Bacchi, etc. *Primo*, pro *sacrificia* grace est nXrwii,
que vox *secundo*, significare potest *initiationes*
aut sacra, quibus quis initiatus sit, aut alios ini-
tiet, q. d. Chananæi erant sacerdotes sacris impiis
initiati, el alios iisdem initiantes et consecrantes.

5 et 6. Et filiorum suorum necatores sine mise- Ven.*
RICORDIA, ET COMESTORES VISCERUM HOMINUM, ET DB- H

VORATORES SANGUINIS A MEDIO SACRAMENTO TUO , ET
AUCTORES PARENTES ANIMARUM INAUXILIATAHUM PER-
DERE VOLUISII PER MANUS PARENTUM NOSTRORUM. —
Pergit recensere scelera Chananæorum, ob quæ chini-
Deus eos disperdidit, *prunum* est, quod filios suos DFOn,B
necarent sine misericordia, prteserlim dum eos
immolabant idolis. S<'undum, quod homines ho-
luiumque viscera comederent; per viscera nan

sola exta, sed et carnem omnem inlellige, juxta illud Virgili! :

Et bolidi imponit Uinorum viscere flammis.

undo *visceratio* priscis erat carnis crudæ distributio, quæ fieri solebat in festis solemnibus, vel in funere excellents personæ; hinc lib. VIII, Livius refert, populo viscerationem datam a M. Flavio in funero matris. Itaque Chananæi turpius in hoc delinquebant, quod viscerationem dabant carniū, non aliarum animantium, sed humanarum, et fortasse filiorum, quos immolabant : quo quid immanius et horribilius? ita a Castro. *Tertium*, quod vorarent sanguinem *a medio sacramento luo*, græce, te *pim* ujarzOítac aw, id est *interposito juramento tuu*, q. d. Chananæi cum foederibus, aliisque contractibus el rebus interponerent juramentum, illud sanciebant potu sanguinis humani, uti etiamnum barbari nonnulli faciunt, atque olim fecit Calilina in sua conjuratione contra patriam, puta Romam, uti asserit Cicero in *Catilin*. Aut potius *a medio sacramento*, id est sacrificio, *tuo*, q. d. Chananæi cum Deo, qui tu solus es, Domine, sacriificarent homines, quin et filios, sacrificium illud consummabant epulo sive convivio, in quo carne etsanguine humano oblatis et sacrificatis vescebantur ; hæc ergo tollebant de *medio sacramento*, id est sacrificio, uti eliamnum faciunt Brasillii ; atque olim gentiles Saturno filios suos devoranti, humana hostia, imo filiis suis immolatis, sacrificasse notissimum est ex Plutarcho, Eusebio, Clemente Alexandrino, Cyrillo et aliis; uti et illud, sacrificantes scilicet de sacrificiis suis comedisse. Sane Chananæos, et illorum exemplo liebræos, filios suos immolasse Moloch, liquet IV *Reg.* xxi, 10, *Psalm.* cv, 37. *Levit.* xviii, 21 et 27, ubi fuse hac de re egi. Sensus ergo est, q. d. Non salis erat Chananæis mactare filios per parricidium, sed et eorum mactatione voluerunt hiare Deo, eumque placare et venerari per sacrilegium, quæ summa erat Dei injuria et blasphemia : hac enim immolatione significabant Deo placere hæc parricidia, imo per ea Deum coli velle, cum hoc diaboli sit proprium, qui non nisi sceleribus pascitur et colitur.

Posset quoque *devoratio sanguinis* non solius humani, sed cujusvis animalis immolati, puta bovini, ovini, caprini, accipi : sanguinem enim quemlibet bibere, nola et causa est crudelitatis ; unde Judæis Deus vetuit esum sanguinis, jussitquo sanguinem omnem sibi soli libari et effundi; sanguis ergo Deo' debitus erat et sacer, quia anima et vita sita est in sanguine. Sicut ergo anima Deo quasi sacra est, sic el sanguis : vide dicla *Genes.* ix, 4, *Levit.* vn, 26, el *Deutcr.* xn, 23 et seq. Quare *a medio sacramento tuo* exponi posset, *a media sacra legetu a*, q. d. lii voratores sanguinis, sanguinem libi ex lege lua sacrum et sanctum, sacrilege sibi surriperunt et potaverunt : quocirca in Græco elegans et nervosa est anti-

viu.

thesis, 7 id est *convivium* vei *convivas sanguinis* : cium dicilur hoc epulum a Oro; et

quod in festis deorum largius vinum bibere solerent, ail Athenæus, lib. II, q. d. In id est *convivio sacro*, fit Dei epulum ex vino : at hoc Chananæorum fiebat ex sanguine; erat ergo convivium non *vini* sed *sanguinis*, ideoquecruentum, horrendum, ac Deo invisum et exosum.

Nola, codices græci hic mire variant : *primo* Lectione enim Jansenius legit, pferx; tejworj 6<txajxw «w, id Tin* • est *mystes* et *sacerdotes exsecrandi cultus tui*, quo primi* scilicet Ch inanæi te colebant humana victima et sanguine; aut teuàaw, u Coto c n btlx' aw (ul habet Aldina editio), sic ut *6 tepuiaw referatur ad oxparct, q. d. *Execrandi sanguinis erant devoratores*; deinde subdatur |w t t x * n Oúx; aw, id est *et quoque erant mysta*, id est occultatores et suppressores, veri *cultus tui*, quem ipsi acceperant a Noe, Abraham, cæterisque palribus, qui olim ibidem verum Deum vera religione coluerant. *Secundo*, Petrus Nannius synodi, legit, xxi axpûw Sgvklv, id est, *et intestina vorare soliti erant*, nimirum *humanarum carniū epulas*; deinde, xal zío x t c c tepwcf, id est, *et sanguinem abligurierunt*; mox, usaras ri Swiaw, id est *et sacrificos sive flamines thiasi* : est aulem *thiasus* proprie chorus bacchantium, sive Maenadum, dictus ftíour., àzà rw ftûx Jaxi, Thhws ? id est *divina cantare*; aut àxò t w Sitw, id est *a currendo*, currebant enim quasi lymphatici; hinc Guían et 7.cpiâxi, id est cAoros *ducere, saltare, tripudiare*; unde Virgilios, *eclog.* V in Bacchide :

Iteliluil Daphnis thiasos inducere Baccho.

Erat ergo thiasus, saltatio, chorea et pompa, quæ Baccho in sacrificio exhibebatur; item convivium sacrum et convivantium coelus; unde Clemens Alexandrinus, *orat. Protrept.*, thiasum vocat insanum, puta thyrsum bacehicum; hinc et Romani in editione Græca, in *Notis*, annotant quosdam legere hic, te usaw jwroz; Stxaw, id est *mystas e medio initiatos thiaso*, id est choro bacchantium, sicque legit Cantacuzenus. *Tertio*, alii pro ôs.z; «w legunt r rtu. OuxajjLw, id est *furorem divinum*, quo aguntur fanatici, quem Plato i»0joxxa^ vocat; unde Vatablus legit, jx ú o t x; n ônxauû^, verlilque, *et sacerdotes divini furoris*, vel *sacerdotes fanaticos* : nam ôtwiau* est *numine afflari*, nec compotem esse sui; unde ôttxajAc; est *afflatus*, divinatio, convivium. *Quarto*, (hurt*. Vaticanus codex correxit, ixuiacu puerdhix; aw, q. d. *E medio sacramenti tui*, vel *arcani divini fui*, ut vox fiuffTxôcixç novata (nam alibi non invenitur, et auctor hujus libri plura alia novat) et conllata sit ex |x6rnic et 6<íx; q. d. *arcanum divinum* : sia videtur legisse Vulgatus interpres, nisi malis ipsum legisse, <x piiaw puOTotatxaprô aw, id est *ex medis mystico cultu*, id est sacramento, vel sacrificio *tuo*.

Quare alienum et coactum videtur, quod Lyranus, Hugo, a Castro et nonnulli alii censent, per *sacramentum* accipi Terram Sanciam, eamque vocari *medium*, quia sita erat in medio chinala

terræ *habitabilis*, q. d. Hos omnes idolorum cultores *voluisti* perdere e medio sacramenti tui, id est e medio *term*, in qua tua sacramenta constituisti, arcana tua, aut cultum tuum, nempe e medio cultorum tuorum : non enim decens erat, ut in medio tot impiorum pius populus moraretur, aut inter tot execranda sacra cultus Dei verus exerceretur; unde Complutenses et Regii verba transponunt, sicque legunt, *et devoratores sanguinis, et auctores parentes animarum inauxiliatarum perdere voluisti a medio sacramento tuo*, id est a media Terra Sancta. Minus quoque proposito satisfacit, quod suspicatur nosler Lorinus, puaraJtixc positum videri pro : puorxir.; autem a Phavorino vocatur *collegium*, *societas* sive *coetus vatum*, hnneque a Nostro vocari *sacramentum*, quasi sacrilegi bi Chananæi fuerint, *ex medio sacramenti*, id est sodalitii sacri Deo, hoc est sacerdotum, qui lite quondam coluissent Deum, sed ab iis defecissent ud idola, et deos gentium, eorumque sacra, sacerdotia et fana profana.

U1M- Et AUCTORES PARENTES ANIMARUM INAUXILIATARUM
 ζζ • iX rfcnn,RK voluisti. — *Auctores*, scilicet caulis et
 uni D6- necis filiorum:hos enim paulo ante vocavit,*filio-*
 MUrru. *rum suorum necatores*, idque significat græcum
 aMtao.; quod Gaza, Budæus, aliique vertunt
 «tarifa, id est *eumqui sua manu sibi* aut suis */na-*
nus inferi, et mortem consciscit : sic enim Euripides,
 Æschylus aliique prisci hanc vocem usurpant, sed
 posteriore ævo vox aùtfmç usurpata fuit pro *auctore*,
 imo ab ea derivat nomen *auctor*, licet Servius in illud
 lib. XII *Æneid.i* a Auctor ego **audendia**auctor
 derivet ab *augeo*; unde cõ&ivriw est *approbo*,
 auctoritatem addo, et aúútvria est *potestas*,
 auctoritas; et aúútvnxô:, id est *authentice*,
 idem est, quod cum auctoritate, vel auctore
 certo. Pro -pu:, id est *parentes*, Vatablus legit
 çcnî:, id est *occisores*; sed omnia exemplaria
 habent-pd;; verum tamen est, quod apud Cháña-
 meos -pdç erant çcnîç, id est *parentes* erant *filio-*
rum cæsores, ideoque non tam parentes, quam
 perdions. Rursum, pro auOrrra;Can(acuzenus
 legit, id est *solutos*, quippe qui vincula natura,
 inquit, perruperint, ut genitores esse desinere
 viderentur, quorum erant interfectores. Sensus
 est, 7. d. Apud Chananæos ipsimel parentes,
 qui filios suos inauxiliatos, id est quibus nemo
 alius auxiliabatur (quis enim auxiliaretur filiis,
 quos parentes ipsi sacrificabant, qui in eorum
 tsummum jus et potestatem habebaul), jure naturæ,
 imo jure paterno, maxime tutari, et a nece ▼
 indicare debuerant, cum el Ursi, pardi, cæleræque
 bestia pro catulis luendis usque ad mortem depug-
 nent; hi, inquam, illos ipsos filios suos sua manu
 maciabant et immolabant : ita Romani in suis
Notis, Jansenius et Nannius, qui pro ζóiTÚtvrwY,
 id est *inauxduitarum*, legit, **fMi***TM, id est
mactatarum instar boum, vel taurorum. Proles
 vocant *animas* syoecdochice et nictonyinice,
 quia parvuli ap renbbus tenere diliguntur, quasi

ipsorum forent animulæ; ideoque barbari et plusquam ferini sunt, qui eas necant, præserlim
 inauxiliatos et omni ope destitutas. Unus fuit
 S. Franciscus Xaverius, qui Bernardum Japonium
 hospitis sui in Japonia filium a patre paupere,
 quod eum alere non posset, neci destinatum eripuit,
 aluit, instruxit, et in Societatem Jesu admissum,
 Romam ad S. Ignatium transmisit : bis utique
 Bernardi pater, quod vitam tam corpori quam
 animæ dederit. At quis dabit nobis plures
 Xaverfos?

7. Perdere voluisti per manus parentum nos- Veis. 7.
 trorum (per manus Josué et Judicum, qui cum
 secuti sunt), ur dignam perciperent peregrina- Chini*
 tionem PUERORUM Dei, QUÆ TIRI OMNIUM CUARIOR nti ei-
 est terra. — *Primo*, Lyranus per modicam verborum
 metathesin, id est transpositionem, sic exponit,
 7. d. Patres nostri, puta Josué et Hebnei, expul-
 ere Chananæos, ut ipsi locum expulsorum occuparent,
 ac perciperent *peregrinationem*, græce ζTxxuóv,
 id est *coloniam*, *puerorum*, id est servorum et
 filiorum *Dei*, puta Abrahæ, Isaac et Jacob in
 terra Chanaan, *quæ (ibi omnium charior*, id est
 diarissima *est* : in illa enim peregrinati sunt
 Abraham, Isaac et Jacob; unde eandem Deus
 ipsis, id est eorum posteris, promisit, ideoque
 eandem, expulsis Chananæis, Hebræis per Josué
 donavit et tradidit. *Secundo*, q. d. Ideo expulisti
 impios Chananæos, ut eorum *terra*, id est terra
 et regiones, qua* tibi cæteris erant chariores,
 perciperent novam dignamque se peregrinationem,
 hoc est peregrinorum et advenarum *coloniam*;
coloniam, inquam, filiorum Dei, id est fidelium
 et piorum Israclitarum. Hunc sensum exigunt
 Græca, quæ habent verbum singulare, *ut dignam*
reciperet coloniam filiorum Dei, quæ tibi omnium
pretiosissima vel *honoratissima est terra* : ita vocatur
 Judæa propter Dei electionem et benedictionem,
 quia Deus eam elegerat, ut in ea conderet sibi
 templum, in quo habitaret, æque ac Synagogam
 sive cælum populi fidelis, a quo ritibus et sacri-
 ficiis a se sancitis legitime coleretur; denique,
 quia in ea nascituius, prædicaturus et moriturus
 erat Christus, itaque genus humanum redempturus,
 æque ac B. Virgo, apostoli, cælerique primi
 fideles, ob quæ terrai*ta tot sanctorum hominum,
 lotque sacrorum mysteriorum ferax, merito *Sancta*
 vocalur. Quare imperlinens est Ilugonis et aliorum
 interpretatio, qui tò *perciperent* interpretantur
intellhgcrent, q. d. Ut iniciligerent Chananau,
 æque ac llebræi, Chananæos indignos esso hac
 terra, utpote impios et idololalras; llebræos vero
 illa esse dignos, utpote pios et veros verique
 Dei cultores.

8. Sed et uis (Chananæis impiis) tanquam no- Vera. 8.
 minibus pepercisti (ul non stalim eos perderes
 et occideres per Josué et llebræos, sed prius leniter
 castigasti, quasi admonens eos vocansque ad
 pœuitentiam) : et (*idcirco*) misisti antecesores
 EXERCITUS TUI VE>PAS, UT ILLOS PAULLUM EXTEM-

minamint, —q. d. In Chananæos prainirisli vespas el crabrones ante adventum Josué et Hcbræorum, Ium ul Chananæis dares tempus pœnitentiæ; tum ul, si pœniũro nollent, cos ita allerces, ut facile vinci et occidi possent per succedentes Josué et llebræos. Ias vespas se præmissurum Mosi promiserat Deus, *Exod.* x x iii, 28 : vide ibi dicta. Notat ibidem Oleaster Hebræum njHX *tsira*, id e4 veipa vel *crabro*, derivari a JHĭ *tsara*, id est *leprosus fuit*, quod vespæ hie cum lepra cognationem habuerint, vel in colore, vel in odore, vel potius quod moleslæ essent leprosis : esseque muscas magno longoque corpore deserta colentes, vario colore, similes leprosis, jumentis infestas, atque ab apibus parum differre. Aut potius, ut alii, quod acrem figant aculeum, coque ita carnem pungant, ul eam leproso similem efficiant.

Crabro- Hinc et latine vocantur *crabrones*, vel *cabrones*,
üil a *cabo*, id est caballo, ait Isidorus lib. XII *Ehjmol.*
D' cap. ult., quod ex caballi carne putida nascatur, sicut de tauris et bobus nascuntur apes, de mulis fuci, de asinis vespæ; unde et vespæ et crabrones carne vescuntur, teste Aristotele et Plinio. Scaliger tamen *Comment, in Varronem*, et ex eo Aldrovandus, malunt a crocio, id est gracilis sum, Ennio dici *Craber* el *Crabro*. Sicut *graciles* dicuntur apud veteres comicos; bine crabrones græce vocantur quia gracili sunt corpore, el circa ventrem quasi in cuneum contracto. Addit Plinius lib. XI, cap. l u i, crabrones comedere serpentes et viperas, ideoque morsus eorum esse venenatos. Adde, cos ira et furore fervere, eamque bombo gestuante el susurro, quasi indignante fureteque significare, ideoque maximo audaces esse, agiles, celeres, pertinaces, ac figere aculeum pestilentissimum: hinc adagium : «Noli irrilare crabrunes, » novem enim crabrones sufficiunt ut suis aculeis equum occidant : audi Plinium, lib. XI, cap. XXI : a Idus eorum baud temere sine febris est. Anciores sunt ler novenis punctis interfici hominem. » Denique crabrones sunt vespis similes, sed majores, alali, spiculisque armati : Galli *frelons* vocant, Belgæ *hunden*, Hali *calauruni*, Hispani *Javanés*, Germani *hortits*; Septuaginta et ex iis Sapiens hic vocat e^tax;; Chaidams, *Exod.* x x iii, 28, nuncupat *parvas aviculas*, quæ oculos Chanauæorum impeterent : crabrones enim majores apibus, similes sunt parvis avibus. Porro, crabrones Deum in Ghauauæos produxisse, teslatur Josué dicens, cap. xxiv, vers. 12 : «Miquo ante vos crabrones, el ejeci eos de locis suis, p etc.

Cnbro- Simili modo S. Jacobus Nisibiles, Saporem Per-
t m nr banun regem ubcgil ab ubbidione NiMbis, jm-
111 l missa divinitus in ejus exercitum infinita multitudine culicum et sciuiphum, qui in equorum huminumque oculos, aures, nares, ura involantes, eos pene ad insaniam adigebant, itaque fugere compulerunt, uti narrat Theodorus in *i'hilulh.*, sive in *Uidor. Paiium*, cap. i. Ardu hic ruioum,

ut superbiam et ferociam hominum sternat Deus per viles et exiles vespas et crabrones. Io Italia, aliisque locis, nonnulli montes sunt inculti et inhabitabiles, ob copiam et incultus verparum. Cum Amorates Turearum rex Albam Græcam oppugnaret, oppidani, leste Bonfinio lib. IV, dec. 3, præter alia, etiam apum examina in Tureas mittebant, ut aculeis petiti graviter angerentur ; imo llenrici imperatoris dux, obsessus a GiseIberio Lolharingiæ rege (lego *duce*) irrumpentes equites, objectis apum alvearibus inhibuit, quarum aculeis in furorem versi equi, sessores, ut ait Vitieliindus bb. I *Gest. Saz.*, vel excussere, vel ad pugnandum inutiles reddidere. Anno salutis 1512, auspiciis Emmanuebs Lusitani® regis, Lupus Barringa in Mauritanie oppidum Xiamaliccuse, quod appellant *Tornii*, impetum fecit, referente Osorio lib. VHI *Utrum Emman.*; bosUscum se in ultimum discrimen adductos cernerent, alvearia apum innumerabilia, quibub abundabant, incensa in mœnibus dimisere; Lusitani el alveariorum flammis ambusti, et apum aculeis stimulat, oppugnationem deserere coacti sunt

9. Nox QULA IMPOTENS ERAS IN BELLO SUBJICXRI Ver» i
IMPIOS JUSTIS, AUT BESTIIS SX.VIS, AUT VERBO (male Dionysius legit, *bello*) duro simul exterminare.— Græce, *non impotens in instructione acia*, vel in *acie instructa* (Vatablus, *dimicatione pralu*) *impios sub manum*, vel *potestatem justarum trudere*, aut *feris truculentis*, aut *verbo severo simul aLolrcr*, q. d. Immisisti in Cbauauæos vespas, non quod majora in eos vibrare non posses : poteras emm prælio eos conterere, leonibus, pardis, ursis objicere» imo unico verbo, id est nutu et ju&u, disperdere el delere. Male Pelicanus pro *verbo*, vertit *ptste* : licet enim hebræum nm *dabar*, id est *verbum*, si aliis punctis legas 13T *deber*, significet pestem; tamen græcum Actjcc non *pestem*, sed vertam duntaxat significat; hic autem liber primitus scriptus est græce, uon hebraice. Adde, hic notari foeditatem polentis® divinæ, qua non peste, nec bellus, uec aciebus, sed solo verbo poterai eos annihilaro. Idem dicit de Ægyptiis per ranas, sciniphes el locustas a Deo castigatis, cap. preoed. vers. 18.

10 et 11. Sed partimis judicans dabas locum poe- ve«. co
NITENTLB, NON IGNORANS QUVMAAI NUQUAM EST NATIO eHil.
EORUM, ET NATURALIS MALITIA IPSURUM, ET QUONIAM NON POTERAT MUTARI COGITATIO IULORUM IN PEHPE-
TUUM. SUMIN IMM ERAT MAUEDICTIM AB INITIO : NEC
TIMENS ALIQUEM, VENIAM Da Ua S PECCATIS ILLORUM,—
q. d. Potuit Deus impios Chananæos omnes simul disperdere, sed noluit, ut *partibus*, id est per par*tespaulatim (hoc enim est græcum xxtí^xw) cos *judicans*, id est puniens et castigans per vespas, daret eis *locum*, occasionem et tempus *panitentiæ*. Pono, lauta fuit Dei clementia, ut Chanauæorum improbitate vinci se non permiserit, ut, licet sciret eos ita lugenila sibi perversitate perversaque indole depravatos, atque a sua prima origine impios errores, velut cum "icié, suxn^e, ueonon

domesticis malis exemplis in[^]titulisque aluisse, sed et ob diuturnam peccandi consuetudinem, gic esse morbum illum in eorum animis confirmatum, ut sanan nullo modo propter contumaciam tantam posset; denique adeo dira execratione devinctum, ut omnem respuerent disciplinam : licet, inquam, ha c omnia probe nossét, tamen tanta fuit in eos Dei benignitas, ut noluerit eos illico exterminare, sed per vespas castigare, ac per partes merita supplicia in eos immittere, non quod aliquem timens, vel alicujus personam respiciens, eia veniam daret; sed ut ostenderet immensam suam in eos clementiam, ac ex parte sua faceret quidquid opus erat, quod eos ad poenitentiam allicere posset.

Cbim- Nequam fst natio eorum. — Græce, *parva* qtv«c, ^igo.01 *cst generatio*, origo, prosapia, natales, parentes 6 ac avi eorum, ac similis generationi educatio et institutio : erant enim Chananæi posterii Cham, ejusque filii Chanaan, quasi corvini corvorum pulli, ac impiorum parentum impii filii; aut *generatio* vel *natio*, significat totam Chananæorum stirpem et gentem, qu® in Cham el Chanaan progenitoribus fuit corrupta, et in corruptione hac continue propagata.

Militia Er naturalis (græce, id est *ingenita*, 2, 'im tosila, innata) malitia ipsorum, — non quod aliquid qua natura a Deo creata sit *mala*, ut calumniatara- l®LdoT)anlur manæhœi, et nuper illyricus Lutheranus: sed *naturalis*, tum quia in eam natura hominum, peccato originali depravata, est proclivis et prona; tum quia eam a suis parentibus imbiberant, et longa consuetudine, quasi in naturam converterant : ita S. Augustinus Jib. II. *De Nuptiis et concup.* cap. vnr, qui hinc contra pelagianos probat peccatum originale. Hinc tales dicuntur alienari a Deo, sive peccare a vulva, et errare ab utero, *Psalms*, tvn, 4, quia vix nati dedunt se sceleribus, ex prava complexionem, et ex vitiosa educatione parentum, et ex assidua consuetudine peccandi : consuetudo enim est altera natura.

Non poterat mutari cogitatio illorum in pfr- « i pftuim. — Id est, græce, cù à»xvf., id est *quod* ia? m- *nequaquam mutaretur*, nec facile mutari posset ita UJI p°- radicata, et quasi ingenita improbitas ; absolute tamen mutari poterat : cur enim alioqui dedisset eis Deus locum pœnllentiae . ut dixit vers, to, si non poterant mulari et pu n Ure? Nil ergo habent hic hæretici contra libeiū arbitrium, aut ii qui censent obduratos et obstinatos in malo carere auxilio sufficienti, ut cor suum emolliant et sensim convertantur, pro rigida hac sua sententia.

— Semen enim erat maledictum ab initio, — non r i0J / tam in Adam per peccatum originale omnibus ma posterie ab eo ingeneratum, uti explicat S. Augustinus loco jam citato (sic enim omnes homines in Adamo fuere maledicti, cum hic soli Chananæi vocentur *semen maledictum*), quam in parentibus suis Cham et Chanaan : his enim Noe pakr ab eis irrisus, maledixit dicens Genes, ix,

23: « Maledictus Chanaan (cum patre suo Cham, qui Noe parentem suum ex temulentia incauta nudatum illudit) servus servorum erit fratribus suis : » qua maledictione non soli Cham, sed filio ejus Chanaan et Chananæis ex eo nascituri», ac impietatem el scelera ejus imitaturis maledixit : vide dicta *Genes.* ix, 25. Hæc maledictio etiamnum durat; unde videmus Æthiopes et Mauros, quos vulgo *Nigros* vocant, qui ex Cham prognati sunt, magna ex parte esse mancipia, esseque obtusioris ingenii, et vilioris præ cæteris servis conditionis.

Nec timens aliquem, veniam uabas, — *q. d.* Solent timidi iudices el principes judicia pervertere vel suspendere, ex timore ne damnatus, ejusque cognati el amici, damnantem damno simili vel majore afficiant; at Deus hanc impunitatem et dilationem pœnæ non tribuit Chananæis, eo quod aliquid timeret vel revereretur, cum ipse omnibus sit terribilis et reverendus, juxta illud *Job.* xin, 4 : « Numquid timens arguet te, et veniet tecum in iudicium? » Deus enim non est sicut homo et tyrannus, qui, ul ait Tragicus :

Timet timentes, metus in auctorem redit.

Rursum sic exponas, *q. d.* Tu, Domine, nullius rei timore adduci potuisti, ut Chananæis veniam dares : quare licet supplicium differres, ut cos ad poenitentiam alliceres, tamen cum eos impoenitentes et obstinatos vidisti, plene et plane illud eis irrogasti, eosque omnino disperdidisti : hic sensus verior videtur, illum enim exigunt ea qu® sequuntur :

12. Quis enim dicet tibi : Quid fecisti? aut quis vm il STABIT CONTRA JUDICIUM TUUM? AUT QUIS IN CON-SPECTU TUO VENIET VINDEX INIQUORUM HOMINUM? AUT QUIS TIBI IMPUTABIT, SI PERIERINT NATIONES, QUAS tu fecisti. — Probat quod dixit : « Nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum, » scilicet quod Deus nullius timore pepercerit Chananæis, sed ad tempus supplicium distulerit, ut pœniterent, quod cum facere nollent, omnino eos delevit per Josué et Hebræos : hac de causa quatuor rationes et modos timoris assignat, quibus iudices timidi solent iudicium pervertere, ac reis veniam dare; diasque omnes a Deo remonet, ut ejus iudicium rectum, forte et incorruptibile ostendat : quia, ut solerter advertit Boicot, declinant iudices a iustitiæ rigore, aut propter superiorum iudicum revocationes, aut propter interpositas appellationes, aut propter futuras visitationes, aut propter sequentes persecutiones. Deus est iudex supremus, ut non sil qui cognoscere valeat et revocare sententias ejus, vel ad alium appellare, vel irritare decrcla, vel obpamas, quas de noxiis sumpserit, intentare quid molestum.

Quis enim dicet tibi : Quid fecisti? — Quis quasi te superior rationem factorum a te reposcet? omnes enim et omnia tu fecisti, imo ex

nihilo creasti : < Numquid dicet lutum figulo suo : Quid facis? » *Isai.* xlv, 9 : quare omnes et omnia dicant oportet cum eodem Isaia, cap. lxvi, vers. 8 : a Et nunc, Domine, pater noster es tu, nos vero lutum : et fictor noster tu, et opera manuum tuarum omnes nos; o nullus ergo le est superior, sed omnes subditos tibi sese fateantur, planeque substernant oportet.

Quis stabit contra iudicium tuum (græce, *aut quis resistet*, vel *opponet se iudicio tuo*, quo damnaveris vel deleveris Chananæos, ut ab eo ad alium iudicem appellare audeat)? aut quis in CONSPECTU TUO VENIET VINDEX INIQUORUM HOMINUM?

— Græca hoc membrum sequenti postponunt, sicque illud efferunt : ἰ τῆς it; xxTxarxav/ (male Aldina editio habet, xaraarraiv, id est *in constitutionem*) act Daúatrxī Íxítxc; xará xSouûv ávOpúztu/, id est, ut habet editio Romana, *aut quis ad standum contra te veniet vindex pro iniquis hominibus?* minus recte Vatablus, *aut quisnam contra te vindex iniquorum hominum intercedat?* melius Jansenius, *quis veniet tibi in oppositionem et resistentiam, ut vindiciam sumat de te pro iis malis, qua impiis intulisti?* agitur enim hic non de mediatore vel intercessore, sed de ultore, defensore et vindice : hic enim vocatur unde et Latinis *ecclidici* vocabantur tribuni plebis, qui plebis causam contra vim et injuriam optimatum tuebantur pleno jure et potestate, teste Cicerone lib. XIII, *epist.* 56, et Budam in *Pandect.*; at nullus talis *ecclidicus*, nullus tribunus plebis Chananæis, cæterisque impiis contra Deum dari potest.

Aut quis tibi imputabit, si perierint nationes, QUAS TU FECISTIS? — Græce, τί; Si ἰπερλεαυ αοι, id est *dominos ei* Csl T1411 *vero Qttusabit te, aut in crimen vocabit, quod perdidideris Chananæos, quorum jure creavimus; jure vero legislatoris scelerum ipsorum supremus es iudex et vindex : quare si Deus omnes angelos et homines sanctos beatosque, qui in cælo sunt, vellet addicere æternis gehennæ tormentis, nullam illis aliisve faceret injuriam vel injustitiam, quia faceret creator de creaturis suis, quod figulus facit de vasis suis luteis. Sed hoc non esset conforme ejus bonitati, æquitati et de mentile, quæ summe est et uti dixit cap. xi, vers. 21 ; imo tormenta illa proprie pœnæ rationem habere non possent, nec Deus diceretur punire beatos, sed cruciare duntaxat et alligere : pœna enim esse nequit ubi non est culpa. Pœna enim et culpa sunt correlativa; unde pœna est culpæ pœna, sive punitio; vicissim culpa omnis pœnæ est meritoria : omnis enun culpa meretur condigne pro sua quantitate puniri et castigari, ac vice versa pœna omnis condignam et commensam sibi culpam exigit et presupponi!*

Vm.13. 13. Non enim est alius Deus quam tu, cui cura EST DE OMNIBUS, UT OSTENDAS QUONIAM NON INJUSTE iudicas iudicium, — *q. d.* Nullus enim est te su-

perior, qui te in iudicium vocet : hic enim superior deberet esse alius Deus, isque te major, quod fieri nequii. Græce, *non enim est Deus prester te, qui curam habes omnium, ut ostendas quod recte judicasti.* Nota, cum ait : « Cui cura est de omnibus, » probat alium nullum esse Deum, ex eo quod nullus alius curam habeat omnium : hæc enim cura soli Deo competit, hic enim solus omnium habet providentiam : quare providentia, sive numen, esi de ratione et essentia Dei ac divinitatis; unde qui providentiam Deo adimit, adimit ei quoque divinitatem; hinc Vatablus vertit, *neque enim prater te Deus est alius, qui curam agat omnium, quo te demonstras non injuste judicare* : quia enim Deus summam omnium habet curam et providentiam, hinc impossibile esi, ut injuste judicet, ut scilicet innocentem condemnet et puniat, nocentem vero absolvat et premici. Hinc colligendum relinquit Deum a nemine posse reprehendi vel injustitiis accusari, quod Chananæos similesque impios puniat et disperdat, eo quod ipse omnium habeat curam, ac proinæ omnium sil pater et provisor, æque ac justissimus iudex et vindex.

14. Neque rex, neque tyrannus in conspectu tuo INQUIRENT DE HIS QUOS PERDIDISTI. — Gm CJ sígD;-

ficantius habent, id est ex adverso obtueri, vultum vultui opponere, fixe oculos in alterum intendere, ut ei se opponat vel litem moveat, velut illi iratus et indignans, uti solent in iudicio litigantes se mutuo, ac iudicem, facio obversa torvaque aspicere et intueri, *q. d.* Nullus rex, sive legitimus, sive illegitimus et tyrannus, audebit te tuumque iudicium ex adverso inlucris, ut contra illud se opponat ac rationem exposcat, cur Chananæos cæterosque impios perdidideris et perdas; unde Vatablus vertit, *neque rex aut tyrannus pro iis quos punieras*, (hoc enim est txokxax;) *oculos contra te attollere audeat.*

15. Cum ergo sis justus, juste omnia disponis. — Græce Ju'zu; id est *regis, moderaris*; Vatablus, *gubemas*. Notais. Thomas, I part. *Quæst.* XXI, art. 1, in Deo non esse justitiam commutativam, quia non potest commutare aliquid cum quoquam, quod prior ipse non acceperit. juxta illud, *Rom.* xi, 35 : « Quis prior dedit illi, et retribuetur ei? » sed distributivam : nam, ut ait S. Dionysius cap. vii *De Divin. nomin.* : « Oportet videre in hoc veram Dei esse justitiam, quod omnibus tribuit propria, secundum uniuscujusque existentium dignitatem, et uniuscujusque naturam iuxta proprio salvat ordine et virtute : » idem S. Thomas, I II, *Quæst.* LXI, art. 5 : « Fortitudo Dei, inquit, est ejus immutabilitas; justitia vero Dei est observatio legis æternæ in suis operationibus. »

Ipsam quoque, qui non debet puniri, condemnare, EXTERUM ÆSTIMAS A TUA VIRTUTE : — ita corrigendum legendumque cum Romanis et Græcis; perperam ergo nulli codices contrarie habent, *ipsum quoque, qui non debet puniri» condemnare*.

® 'X
i-
151

ve

Vm u.

is.

peU1 f*.

n"O*0-

J" a J/

q0;L

COMMENTARIA LS SAPIENTIAM, cap. XTL

ft extentm (estimas n tua virtute, idque varie explicant. S. Gregorius, *III Moral.* cap. n, mystice explicet de Christo, *q. d. Christus* quæ non rapuit, exsolvit; et eum Pater puniendo, cuncta recte disposuit, ac justificavit peccatores, quorum illo injustifiæ damna sustinuit. Alii ad litteram exponunt, *q. d.* Deus subinde cos, qui iudicio hominum videntur justi, nec puniendi, punit et condemnat, quia occulta in eis peccata videt, quæ homines non vident. Alii, *7. d.* Deus subinde castigat eos qui peccatis <uis id non meruerunt, ut eos majori gratia et gloria donet, uti fecit S. Job : ita Lyranus. Alii hinc probant peccatum originale, *q. d.* Deus parvulos, qui non debent puniri ob propria peccata, quæ nulla commiserunt, condemnat et reprobatur ob peccatum originale, quod contraxerunt ex Adamo : idem de adultis reprobis ex hoc loco et similibus censent Durandus, Gregorius, Marsilius et alii, quos recenset et refutat Vasquez, I part., di?p. 95, art. 7, num. 3 et 37. Hi hunc locum sic exponunt, *7. d.* Deus ante omnem prævirionem meritorum vel demeritorum, damnandos reprobavit, id est exclusit a suo regno et gloria cadesti. Verum hæc non «olum dura, sed et huic loco imperlinentia, imo aliena et violenta sunt : totus enim hic locus commendat aequitatem et clementiam Dei.

Beof Longe durius, imo plane barbarum et tyrann'cum <*> Qu' d ex hoc loco probare contendit v? Tih Calvinus lib. III *Instit.* cap. xxi et sequent., scilicet Deum ante omnem peccatorum prævisionem, ioes cos qui damnandi sunt, positive destinasse ad mlt m pepnas gehennæ «ternas : hoc enim non Dei forrd opus, sed diaboli. Longe secius, Deique immensa bonitate dignius S. Paulus, I *Timoth.* n, 4 : « Deus, inquit, omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire : n probat id ex Deo et Christo, dum sub lit : « Unus enim Deus, unus et mediator Dei et hominum homo Christus Jesus., qui dedit redemptionem semelipsum pro omnibus, * 7. d. Christus pro omnibus hominibus redimendis natus et crucifixus est; ergo vult omnes salvos fieri, quantum est ex parte sua. Et S. Augustinus, epist. 106, docet Deum ante peccatum neminem reprobare vel damnare, hoc enim esse iniquum : audi cum : « Hæc massa (posterorum Adæ) si esset ita media, ut quemadmodum nihil boni, ita nec mali aliquid mereretur, non frustra videretur iniquitas, ut ex ea fierent vasa in contumeliam; « et inferius : « Quemquam vero immeritum et nulli obnoxium peccato si Deus damnare creditur, alienus ab iniquitate non creditur. »

renili Quocirca S. Augustinus, lib. LXXXHI Quest, Quæst. LUI, expuncto non, sic legit, cum quoque *qui debet puniri, condemnas*, etc. . sic enim in S. Augustinum restituerunt doctores Lovanienses, cum prius legeretur addito non; verum cum Romai plane legendum est contrarie, tpsu'n (/oque, qui non debet puniri, condemnare

exterum (estimas a tua virtute, id est potentia, ut habent Græca, vel roboro, q. d. Esto sis potentissimus, o Domine, et robustissimus, tamen potentia tua non uteris ad plectendum innocentes, imo eos plectere exterum et alienum æstimas a tuo robore : tuum enim robur et potentia est æquissima et justissima, æque ac benignissima, adeoque omnipotentia tua in re idem est cum tua bonitate et clementia : nulli enim homines, ut videantur potentes, innoxios vexant, sed hæc potentia est tyrannis, inagoaque animi impotentia; Dei autem potentia vera est potentia, quia vera est æquitas veraque justitia. Unde Concilium Arausicanum, *can.* in ; « Injustitiam, ait, Deo dare convincitur, qui mortem, quæ est pœna peccati, sine peccato (Adæ et originali) quod est meritum mortis, ad nos transire dicit : » *injustitiam* intellige, posita jam lege ac pacto Dei cum Adamo, quo illi ejusque posteris, si in justitia perseverarent, promisit gratiam, gloriam et vitam perennem; alioqui absolute jure creationis poterat Deus Adamum non peccantem, et in justitia persistentem, cum posteris omnibus morti addicere, uti dixi vers. 12. Porro, sicut alienum est a Dei potentia condemnare innocentem, sic et alienum est a Dei sapientia ignorare innocentem ; quemcumque ergo ipse condemnat, ille certo nocens est : secus fit apud homines, ubi iudices ob ignorantiam, sæpe per tormenta cogunt innocentes se confiteri nocentes, ac confessos condemnant; quam human® ignorantia® miseriam deplorans S. Augustinus, lib. XIX De *Civit. Dei*, cap. xix : « Cum quæritur, inquit, utrum sit nocens, cruciatur, et innocens pro incerto scelere luit certissimas pœnas : non quia illud commisisse detegitur, sed quia non commisisse nescitur; ac per hoc ignorantia iudicis plerumque est calamitas innocentis, n

i6. Virtus enim tua justitiæ initium bst : rt ob Ven- HOC QUOD OMNIUM DOMINUS F.S, OMNIBUS TE PARCERE facis; — sic et Syrus; Arabicus vero, *et dominatio tua efficit in omnibus, ut propitius omnibus*. Pro virtus græce est ίαυβ;, id est vis, robur, fortitudo: quare perperam Holcot, Hugo et alii, per *virtutem* accipiunt pietatem et misericordiam; Lyranus vero explicat, q. d. Deus per omnipotentiam suam justificat impium : nam, ut ait S. Augustinus, majus opus est justificare impium, quam creare cælum et terram; verum hac de re hic non agitur : dat enim causam, cur insontem, qui non debet puniri, condemnare, exterum sit a Dei virtute et potentia, quia scilicet in hominibus et animalibus fortitudo sæpe est initium injustitiæ et tyrannidis, ut opprimant debiles et pauperes; at in Deo fortitudo est principium, imo principatus (utrumque enim significat græcum jqliti® et clementi®, ut sequitur. Ratio est *pruna*, quod in Deo potentia juncta mixtaque sit justitiæ, requitati et clementi®, ita ut una sino altera esse nequeat, sed ubi una est, altera quo-

Robnr
Dei est
initim
; ittlUit
ratio
primi.

que adsint oportet; undo una alterius est quasi initium, quia illam seenni adducit; in hominibus vero, qui nullum habent cupiditatis, et modicum roboris ac polenti®, ideoque dominandi et fines imperii extendendi sunt avidi, potentia sæpe excludit justitiam et clementiam, ideoque ferina est el tyrannica, et idcirco impotens, invalida, et parum durans.

ꝯKundi. *Secunda*, quod potentia in Deo nostro modo concipiendi, oriatur ex ipsa divinitate, quæ perfectissima est et sanctissima, ac rectæ rationi, virtuti et Jegi roternæ summe conformis: quare talis quoquo ejus potentia sit oportet, ideoque optima, piissima el nequissima, ac omnis justifice initium et fundamentum. Adde, quod in Deo potentia sit summa et immensa, ut ei nil addi possit, nisi ut eam ostendat et communicet creaturis per æquitalem el beneficentiam: quare ejus fons est, principium et origo; Deus ergo summe beneficus est, quia summe plenus, summeque potens, sicut flumen exundat agrosque fœcundat, quia summo plenum est et validum. Hanc rationem dat Sapiens versu sequenti.

TirtU. *Tertia*, quia vera potentia est magnanima et generosa; magnanimi autem sunt æqui et dé-moulés, quare summa potentia est summe æqua et clemens, imo est summa æquitas et clementia. Hoc est quod subdit: « Et ob hoc quod omnium Dominus es, omnibus te parcere facis. » g. d. Tua potestas, summumque omnium dominium te impellit, ut omnibus parcas, el in omnes sis beneficus et clemens, quia, ut ait Glossa intorlinearis, « qui pratesi potentia, mitescit natura; » ut quo major est, eo sit dementior; quæ est virtus boni principis, nempo ut et dominus sit subditorum et pater, sicut Christus dixit *Matth.* xi, 25: « Confiteor tibi, Pater, Domino codi et teme: n nam potentiam domini libere opprimere potentis, patris affectus frenat ao temperat; unde priscos Romanos quasi leoninos, tum robore, tum dementia laudat S. Augustinus, lib. V *De Civit. Dei* cap. xn, quorum hoc erat axioma, lesto Virgilio, VI *Æneid.*

Parcere subjectis, et debellare superbos.

Vide Senecam lib. *De Clementia*, ubi vocem Neronis inilio regni extollit, qua cum subscriberet sententi® rei capito plectendi, exclamavit: « Utinam nescirem litteras. » Vera ergo potentia debet niti justitia, ut duret, juxta illud Proverò, xvi, 12: « Justitia firmatur solium. » Potentia igitur carens justitia, impotentia est citoque perit, uti patet in tyrannis: vide dicta cap. precedenti vers. 24, ad illa: « Misereris omnium, quia omnia poles. »

Dntilnm
tviun-
dueru
Moraliter, discant a Deo pugnaces et duellatores, qui quod viribus et arte digladiandi polleant, obvios quoslibet provocant ad duellum, vires suas meriti æquitate et justitia, ne leones et tigrides potius esse videantur, quam homines: tigrides enim jus suum metiuntur robore. Quocirca justo Dei judicio provocantes ad duellum, sæpe

in duello succumbunt et vincuntur ab infirmioribus Provocati vero ad duellum respondeant, quod Augustus Osar Antonio ad id provocanti respondit: « Antonio si perire velit, sal nullas ad interitum esse vias: » ita Plutarchus in *Antonio*.

17. Virtutem id est *robur*, potentiam) enim Ven. 15
OSTENDIS TU, QUI NON CUDERIS ESSE IN YIRTUTE (auvâuiMç, id est *potentia*) consummatus, et horum QUI TE NESCIUNT, AUDACIAM TRADUCIS, — q. d. Vires tuas et robur, o Domine, ostendis et exeris in eos qui non credunt te esse in potentia consummatum, esaeque omnipotentem, quales fuere infideles implique Sodomita?, Ægyptii, Chananæi, qui tuum brachium irritare, teque quasi ad duellum provocare auri sunt; unde eorum audacem temeritatem *traducis*, punis et castigas: nam, ut paulo ante dixi, vera fortitudo est, « parcere subjectis, et debellare superbos, » ut illi scilicet coacti tuum robur el manum omnipotentem agnoscant, colant et revereantur. Unde Syrus et Arabicus vertunt, *et tu dominator omnium, virtutes demonstrasti, et non crediderunt: tantummodo virtutibus consummationis eos quos agnoscis, potenter redarguis.*

ET HORUM, QUI TE NESCIUNT, AUDACIAM TRADUCIS. — Complutenses, Regii alique codices habent, *et hos qui te nesciunt, in audacia traducis*, grace, ἡ ἀντιμαχία, id est *arguis*, punis, castigas; Lyranus, Hugo et alii legunt, in *audaciam traducis*, q. d. Infideles, qui te nesciunt, sinis audaciores fieri, et in audacia obfirmas, ut audacter ex uno scelere in aliud corruant. Verum *traducis* idem est quod corripis el *flagellas*, uti jam dixi. Græca contrarie habent, *et in scientibus audanam redarguis*; unde et S. Augustinus, lib. LXXXHI *Quæst.*, Quæst. LUI, legit, *sed in iis qui sciunt, audaciam traducis*; Vatablus, *et contumacia praelitos redarguis*; Syrus et Arabicus, *eos quos agnoscis, potenter redarguis*. Verum in Greco excidisse videtur negatio y.r., id est non, quam legit Noster, ideoque vertit, *qui te non sciunt*, id est *nesciunt*. Utraque tamen lectio conciliari potest: impii <Hiim sciunt Deum Deique potentiam speculative, at non practice, quia eam non satis sunt experti, ideoque non timent, nec verentur: quare Deus eorum hanc audaciam traducit, id est acriter corripit el plectit, ut eam timere discant, uti de philosophis, « qui cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, » docet Apostolus, *Horn*, i, 21, ubi nota, Deum maxime solere in audaces et insolentes saevire, quales fuere Pharaos, Ægyptii el Chananæi, ut eorum superbiam, insolentiam el audaciam retundat et frangat, faciatque humiles, modestos el sibi reverenter subditos; unde aliqui quod est in Græco, <«*sciunt audaciam*, exponunt, *cos qui sunt audaces*, corripis el plectis.

18. TU AUTEM DOMINATOR VIRTUTIS, CUM TRAN-Veff. Ua
QUI LITATB JUDICAS, ET CUM MAGNA REVERENTIA
DISPONIS NOS: SUREST ENIM TIBI, CUM VOLU'RIS,
posse. — Deus dicitur *dominator virtutis*, hoc est, Detu

rifiâwr *primo, qui dominatur suæ* pofontiæ, ut vertit Vavirtne.M, (abius> ægue ac animo, ao suæ iræ et zelisapion-
<^j*> Ussimus est moderator; unde *græce* est,

jqpcc, id est dominans robori aut potentiæ. Secundo, per hebraismurn, *q. d.* Dominator potentissimo et robustissime. S. Augustinus loco citato legit, *tu autem Dominus virtutum*, id est, exercituum, qui scilicet angelis, cœlis, elementis, omnibusque creaturis dominaris, casque cum vis in aciem contra hostes tuos educis : tu enim sub tua potestate omnem aliorum potentiam contines, ne limites excedat cohibes, ac pro libilo laxas et remittis. Scnsusest, *q. d.* Etsi quandoque potentiam tuam in eos qui eam non credunt, exeras, ut te dominatorem virtutis, id est potenlissimum, ostendas, tamen id facis non ex passione iræ, sed cum tranquillitate animi iustitiæ studiosi, idcoque cum *magna reverentia*, id est moderatione, velut reveritus nos, disponis et gubernas nos, ut omnes intelligent te non juxta potentiam et iram, sed juxta æquilate et clementiam punire peccatores, si enim juxta potentiam eos plecteres, illico omnes disperderes et annihilares : « subest (mpcffn, id est *adest*) enim tibi, cum volueris, posse, » ut quidquid velis, possis et opere perficias, potentia enim tua adæquatur tuæ voluntati ; unde tanta est, quanta est voluntas tua.

Cum tranquillitate (Arabicus, *rum simplicitate*) judicas. — Græce, *h* id est *in epifkia*, cum mansuetudine et æquitatē, non pro potestate, vel ira; cum moderatione et temperamento, non pro rigore iustitiæ, quia dum peccatores punis, non expris omnes tuas vires, nec indulges iræ, nec scelera pro gravitate et merito castigas; seu iustitiam clementia temperas, punisque citra condignum, idcoque a cum tranquillitate judicas, » ut solerter vertit Noster. Licet ergo Deus sit zelator iustitiæ, tamen zelus hic, qui in nobis perturbationem avertit, in Deo summam habet pacem et tranquillitatem ob ejus eminentem, tum sanctitatem, tum omnipotentiam : « subesi enim tibi, cum volueris, posse. »

17 Et cum magna reverentia disponis nos. — Pri-
Dionysius *reverentiam* non hominum, sed Dei
homines, accipit, *q. d.* Deus magnifice gubernat, uti decet
quoaxo- ejus majestatem omni reverentia dignam; se-
' *eundo*, Salvianus, lib. II *De Provident.*, *reverentiam*
hominum accipit, *q. d.* Deus respicit culmen dignitatis humane, illudque honore prosequitur et quasi reveretur. Verum dico, græce est pira «OXf.; çtAûc, id est cum *multa paritate*, parcendi studio, parcimonia, indulgentia, venia, misericordia gubernas nos, parcens culpæ et pœnæ, si non in totum, certe magna ex parte, perinde ac si nos revereris. Est catachresis : sic parens cum castigat filium tenere dilectum, reverenter id facit et coactus; unde manus ei tremunt, ac post verbera eas retrahit et cohibet : sic pædagogus, qui regis filium regni hærcdem flagellat, cum tranquillitate et reverentia id facit> ut mu-

neri sibi a patre rege injuncto satisfaciat : sic et fu; Domine, quasi reverenter nos punis, quia ut filios tuos aspicias, et « in virga virorum » (hebraice O'vOX *anascim*, id est *infirmorum*, *debilium*, id est debili et languida castigatione) arguis, atque in plagis filiorum hominum, » II *Heg.* vii, II ; et sicut, qui lavat purgatque vitrum, cauta id facit, no vitrum rei cuiquam illidat et frangat, et sicut figulus delicate tractat purgatque vasa lutea, ne ea rumpat : sic et Deus caute nos tribulationis sale fricat, ut sordes defricet, non ut corpus luteum rumpat, ita Cantacuzenus. Hinc Syrus vertit, *et cum omni pietate vel benignitate gubernas nos*; Arabicus, *multa pietate moderans nos*. Reverentia ergo, ut vertit Noster, est pietas, benignitas, moderatio, indulgentia, uti notant Romani in nolis ad Græcam versionem.

Surest enim tibi, cum volueris, posse; — Arabicus, *et cum volueris, potentia apud te est*; Syrus, si volueris, *parata est virtus*; Vatablus, *nempe tibi cum vis, potentia præsto est*, *q. d.* Non castigas illico scelera, nec condigne pro meritis, quia id potes quando et quomodo vis : cum enim volueris, nullus effugiet tuas vires et manus. Notat S. Bonaventura potentiam præcedere voluntatem, dici hic tamen vice versa, *subest tibi, cum volueris, posse*, quia licet potentia præcedat in essendo, voluntas tamen præit in agendo, quia applicat potentiam ad agendum : Deo enim tam facile esi posse, quam velle. Rursum hæc omnipotentia in Deo est ratio, quare zelo vindictæ, dum scelera castigat, non perturbetur, sed cum tranquillitate judicet et puniat : « subest enim tibi, cum volueris, posse, » *q. d.* Ideo non turbaris, si adversum te aut adversus tuos aliqui insurgant; sed quoad congruit, hominum audacias tranquillus expectas; cum autem tempus est obsistendi, et medellam luis afferendi, et iniquos puniendi, ita resistis et punis exterius, ut in summa pace maneat, et interius, nullo motu, a quo longissime abes, indignationis efferveas. Catellus adversus leonem oblatrat, hic vero quietus transit, quia prorsus nullum malum ab eo sibi inferri timet; at cum oportet manum levare, et quasi nihil agens illum discerpit: sic universi hostes tui et servorum tuorum, nullius momenti catelli sunt, quos velut irridens, cos absque ulla perturbatione compescis : respicis terram, et facis eam tremere ; langis montes, et fumigant; et per Jeremiain ais : « Numquid me ad iracundiam provocant? » *q. d.* Non, « sed semetipsos in confusione vultus sui, » *Jcrem.* vn, 19 : ita nosler Alvarez de Paz, tom. III, contemplet. 29, *De pace Dei*.

Moraliter, discant hic a Deo principes, judices, superiores modum regendi, judicandi, puniendi : si enim Deus cum tranquillitate judicat, et cum magna reverentia disponit nos, cum quanta homines, qui ejusdem naturæ et conditionis sunt, cum subditis et reis idipsum facere par est? uti subdit Sapiens : quare graviter errant, qui ex

Imo in summum honoris gradum evecti insolescunt, ac superbi insolenter potestate sua ad aliorum perniciem utuntur et abutuntur, quo fit, ut omnium odia, ac non raro ruinam, imo necem sibi adsiscant. Audiant Ausonium, *Exhort. ad modestiam* :

Fortunam reverenter habe, quicumque repente
Dives ab exili progrediare loco.

Præclare S. Augustinus, lib. I *Confess.* cap. iv, Deum principem, iudicem et vindicem ita pingit : « Amas, nec aestuas; zelas, et secunis es; pœnilet te, et non doles; irasceris, et tranquillus es. » Homo ergo cum sit imago Dei, debet esse et imitago Dei, ut ejus sanctitatem, beneficentiam et perfectionem imitetur, juxta illud *Matth.* v, 48: « Estote vos perfidi, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est; » et illud *ibid.* xviii, 23 : a Serve nequam, etc., nonne oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum? S. Augustinus in *Psalm.* cxi, Deum ita loquentem inducit: a Non mihi placent peccata, sed longanimitate quæro recte facta. Si punirem peccatores, non invenirem confessores, »

Hoc sapiebat Theodosius Junior imperator, qui rogatus, cur eos a quibus Dedebatur, supplicio capitis non mulclaret? « Utinam, inquit, mihi liceret et mortuos ad vitam revocare, » Rodolphus imperator, cum post morum mutationem clementior suis fuisset, quam ab initio imperii, objurgatus ob id : « Severum, inquit, et imitem fuisse me aliquando pœniluit, lenem et placabilem nunquam : » ita Æneas Sylvius, lib. II *Comment. de gestis Alfonsi.* Alfonsus Aragonum rex cum argueretur aliquando, quod nimis mitis ac lenis esset erga suos, ut qui nonnunquam etiam iis, qui vel graviter in ipsum deliquissent, ignosceret : « Malo, inquit, mullos mea clementia servare, quam paucos mea severitate perdere : hominis sane clementia est, belluarum autem feritas ; quare principem in privatis injuriis facilem ad ignoscendum, in publicis, quæ lædunt rempublicam, severum esso oportere, ita tamen ut non hominem, sed crimen ipsum insectari et punire videatur : » ita Panormitanus, lib. ii *De Gestis Alphonsi*, qui et lib. III, has ejus cœlestes voces recenset : « Per justitiam bonis gratus sum, per clementiam malis : nihil enim ita adversariorum animos flectit, quam lenitatis et placabilitatis nomen. » B. Franciscus Borja dux Gandi, et vice rex Cataloni, cum ex officio sonites plectere cogeretur, illacrymabat, ac ut pio morentur salagebat ; pro plexorum animas vero triginta missarum sacrificia in singula capita offerri curabat : idem factus Societatis Jesu generalis, delinquentium pœnas magna ex parte in se recipiebat, et cruciatu corporis sui excipiebat.

Idem a Salomone didicere philosophi, quorum axiomata refert Antonius in *Melissa*, Plutarchus in *Apophth.* et alii, ut Demonactis : < Non esse

irascendum hominibus, sed vitiis : nam hominis est peccare, Dei vero aut hominis Deo proximi peccata emendare; » Antigoni regis Macedoni : « Clementia plus potest, quam violentia. » Cato senior admonebat eos qui potentes essent, ut parce uterentur sua potestate, quo semper uti possent, sentiens clementia et comitate potentiam fieri diuturnam, ferocia brevem. Cum Cæsar rerum politus, Pompeii statuas dejectas honorifice reposuisset: « Cæsar, inquit Cicero, dum Pompeii statuas reponit, suas stabilit, » sentiens illum hoc non in Pompeii gratiam ficere, sed ut sibi elementis simulatione favorem apud cives conciliaret, atque hoc pacto suum regnum constabili- ret. Plutarchus in *Doman. Apophth.* : Trajanus imperator, inquit, cum a suis amicis lenitatis argueretur : « Talem se imperatorem esse privatis, respondit, quales sibi esse imperator privatos optaret : » ejus successor Adrianus : « Principibus, inquit, in privatis offensis debet esse salis, potuisse ulcisci. » Alexander Severus imperator, cum ejus improbantes humanitatem et clementiam Mammæa mater, uxorque Memmia, sæpe dicerent : « Molliorem tibi potestatem et contemp- tibiliorem imperii fecisti, » respondit : « Sed securiorem et diuturniorem : » ita *Vita Cæsar.* Thyrræum Pittaci filium Cumis faber quidam ferrarius impacta securi occidit; Cumani homicidam vinclum miserunt ad Pittacum, ut de eo supplicium sumeret; at ille cognita causa dimisit hominem, dicens : < Ignoscentiam esse potius poenitentia, » sentiens utilius esse condonare, quam meminisse injuriæ et ulcisci. Sunt qui referant homicidam ab Alcæo fuisse dimissum, cum hoc elogio, « Melius est ignoscere, quam punire : » ita Laertius, lib. I.

Porro eadem pax et tranquillitas non in sola Mimi punitione, sed in omnibus actionibus adhibenda est, præsertim ubi multi occupationes hominis animum distrahunt et perturbant : tunc enim viri sapientes et spiritales omnem spem in Deo defigentes, omnia ordinale, quiete et tranquille peragunt : audi S. Gregorium Will *Moral.* xlv, vel juxta aliam edit. cap. xxv, explicans enim illud *Job XXVIII : Et mare, non est mecum* : « Cum occupa- Qui n» tiones, inquit, extrinsecus perstrepunt, intrinsecus in amore pacatissima quies tenetur; atque occupationem tumultus exterius perstrepentis, dispensat interius præsidens iudex ratio, et tranquillo moderamine, ea quæ circa se sunt minus tranquilla, disponit : sicut enim vigor mentis fren- n. indis præest motibus carnis, sic sæpe super impositos tumultus occupationis bene regit amor quietis, quia exteriores curæ, si perverso amore non appetuntur, non confuso, sed ordinato animo ministrari queunt. »

19. Docuisti autem populum tuum per talia **ven. o**
OPERA, QUONIAM OPORTET JUSTUM ESSE ET HUMANI M,
KT BONÆ SPEI FECISTI FILIOS TUOS : QUONIAM JUDI-
CANS DAS LOCUM IN PECCATIS POENITEMIB, — Ç. d.

Tuo *hoc, Donnine, clementi*[^] in Ægyptios et Channæos exemplo docuisti fideles tuos. justitiæ miscere humanitatem et beneficentiam ; item spem eis dedisti veniæ, ut. cum peccarent, si de peccatis vere pœnileant, iterum eos sis in gratiam recepturus : hanc enim uti Chananæis obtulisti, ita multo magis servis et filiis tuis offers, quia tu, Domine, es pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, II *Corinth, i, 3.*

Jutilix ÛPORI ET JUSTUM ESSE ET HUMANUM. — Tò *ct* non copulat, sed *auget, valelque etiam, quoque* : nam u*. græce est iit ἵκατον id est, *dece- cum, qui justus est, esse quoque humanum*, imo *philanlthropum* : justitia enim humana est; quæ vero inhumana et sæva est, potius crudelitas et sævitia ed, quam justitia; hinc summum jus, summa est injuria. « Noli esse justus mullum, » ait Ecclesiastes, cap. vu, vers. 17. a Misericors, ct miserator, el justus Dominus, » *Psalm*, ext, 4. « Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pnx osculata » sunt, » *Psalm*, lxxxiv, H. Debet ergo justitia misceri benignitate, ut neque nimia severitate subditos exacerbet, neque nimia lenitate et laxitate disciplinam solvat, uti docet S. Gregorius, lib. XX *Moral*, cap. vin.

D*tudif- Bona spei (bene sperare) fecisti filios tuos; — Dim P: pnPC*» TM<***^c tTreir.axc, id est *bene sperantes effe-* pomari- *quoniam das in peccatis pœnitentiam; Vata-* uju*- bins, *bona spe filios tuos imbuïs, qui locum concedis paniicnHæ peccatorum* : filios vocat llebræos, quia fideles et veri Dei cultores, ac vocatos ad Dei hæreditatem, puta ad ejus gratiam et gloriam: a quoniam judicans, n id est puniens, « das locum in peccatispœnitentiæ, » *q. d.* Ita punis, imo ideo punis, ut peccantes moveas ad pœnitentiam : qua re magnam nobis das spem veniæ, ul, si peccamus, de ca non desperemus, sed perniteamus, et confidenter luam indulgentiam imploremus, ita S. Bonaventura; aut simplicius, *q. d.* Cum judicas, id est sententiam fers in aliquem, eumquo ob peccata ad meritam poenam condemnas, non illico illam execulionl mandas, pœnamquo ei decretam infigis, sed longanimis eam differs, ut reus imo damnatus pœnitcat, poenamque pœnitens et supplex evadat: ita a Castro.

Vep io 20 el 21. Si enim inimicos servorum tuorum, et DEBITOS MORTI, CUM TANTA CRUCIASTI ATTENTIONE, Dans tempus et locum , per qua possent mutari a malitia : CUM QUANTA diligentia judicasti filios tuos, QUORUM PARENTIBUS JURAMENTA ET CONCENTIONES DEDISTI BONARUM PROMISSIONUM ? — Est argumentum a minori ad majus, aut potius a minus verisimilli ad magis verisimile, *q. d.* Si Chananæo* hostes servorum tuorum .puta llebræorum, n debitos niorti, » id est mortì obnoxios, mortis reos, mortì addicto*, ob suas scelerum culpas et debita, cum tanta cruciasti « attentione, » græce, ^d est *circumspectione*, cautione, moderatione. provida cura el attentione, ne modum excederes in puniendo, atque modicas eis pœnas

esque sensim infligeres, quæ non tam læderent cos, quam provocarent ad pœnitentiam, itaque tam mentem a malitia, quam corpus a plagis liberarent, ac sanitati restituerent : « cum quanta diligentia, (græco, axptfh'.*,; id esl *sollicita*, exacta, exquisita *consideratione*, animadversione, cautione, cura et studio; undo Vatablus vertit, *sollicitudine*; alii vertunt, *tenacitate et parcite*, sic enim tenaces et parcos vocamus sollicitos, et attentos ad rem) judicasti, (id est *rexisti*, ut vertit Vatablus, gubernasti, item peccantes castigasti, punivisti) filios tuos (fideles Hebræos) quorum parentibus (Abrahæ, Isaac el Jacob) juramenta, et conventiones dedisti bonarum promissionum, » id est promisisti et pactus es cum juramento , te posteris eorum daturum Terram promissam lacte et meile manantem, oinnemque tuam benedictionem? Id fecisse Deum patet ex historia *Exod., Numer.* el *Dcuter.*; undo Vatablus vertit, *quanta sollicitudine rexisti filios tuos, quorum patribus bonas promissiones jurejurando pactionibusque firmasti?*

Ad to *attentione*, Græci Vaticani addunt {Wowk, immew id est *deprecatione*, et, ut nonnulli Latini codices c.}. legunt, *obtestatione*, item *parcimonia et indigentia*, mcal,L quasi Deus ex nimia clementia indigeret carerctque suppliciis, quibus cos afficeret : quo figurato significatur Deum ullum se de Chananæis cum tanta *attentione*, quantam diximus, el cum tanta *obtestatione*, petendo ab illis, el obtestando, nisi sibi consulerent, tandem perituros; et cum tanta *parcimonia*, moderatione, indigentia, ac si Deus illis indigeret, ac proplerca nollet cos perdere : quod ostendit summam Dei nostri sustinentiam ac clementiam. Est catachresis et charicntismus; hinc illud Apostoli II *Corinth*, v, 10 : « Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos, obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. n Vide ct obstupesce dignationem, demissionem et clementiam Dei nostri, qui quasi injuriam fecerit, non acceperit, obsecrat peccatores, ut ad se salutemque suam redire velint.

22. Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos ^{vert.a} NOSTUOS MULTIPLICITER FLAGELLA[^], UT RONITAIEM TUAM COGITEMUS JUDICANTES : ET CUM DE NODIS JUDICATUR, SPEREMUS MISERICORDIAM TUAM, — *q. d.* Cum tu , Domine , peccantes velut pueros (hoc enim est KivVtûov) tuos virga disciplinæ castigas, ut emendes, tunc nostros inimicos, quales fuero Chananæi, cæler*^e<|ue gentes idololatræ, nullis magnisqnc suppliciis flagellas, ut cogitemus, et judicantes discernamus, quanta sit bonitas tua in nos, ac sævitia tua in hostes nostros idololatræ; caque de causa cum rursum peccantes a te judicamur, id est corripimur cl castigamur, speremus similem a le clementiam el misericor<liam, ideoquo libi nos humiliter corde contrito subdamus, ac constanter adhæreamus, nec ad idola deosque gentium declinemus : si enim id fecerimus, cum ipsis longe gravius a te flagellabimur.

Hæc enim eo spectant, ut Dei cultum, et idolorum ac gentium idololatrarum odium in Hebræls, ad idola proclivibus, stabiliat, ut patet ex sequent.

Multipliciter ; — græco , *b* pup; Tr.Tt, id est *in multis millibus*, in myriadibiis : fwpia enim sunt *deeem millia*; unde myrias significat innumeram ct quasi infinitam multitudinem. Dices, quomodo ergo superlus laudavit Dei clementiam, quod Chananæos paucis modicisque plagis castigaret? Respondeo, milio fuere illæ paucæ et modicæ, ul invitaret eo» ad pœnitentiam; at, ubi illi in-pœnitenles in suis sceleribus se obfirmarunt, Deus plagas plagis addidii sine fino donec eos contereret.

Filii Ut BONITATEM TUAM COGITEMUS JUDICANTES. — Ji, *Primo*, pro *cogitemus*, græce est , id est Bennt *simus solliciti*, no scilicet bonitatem tuam graipem, in v;ns offendamus, et ab ea excidamus, itaque pro n- bonitate iram el sævitiam luam cum impiis Channæis incurramus; sed eam justo rationis veritatisque judicio judicantes, appendentes et aestimantes, eidem firmiter agglutinemur, ut, cum iterum ob delicta quæpiam a te judicati, id est puniti fuerimus, « speremus; (græce, *expectemus*, pristinam in nos misericordiam tuam , » ad eamque confidentei recurramus, ul illam implorantes delictorum veniam el gratiam consequamur : bic maxime genuinus el simplicissimus est sensus. Iluc pertinet expositio Cantacuzeni, *q. d. Ut cogitemus judicantes*, id est ul assiduo meditantcs bonitatem Dei judicemus nos ipsi, ac prudenter cestimemus quot quantaque simus a Deo bona consecuti ; el Dionysius, *q. d.* Ul prudenter discernamus correctionem nostram a reproborum perditione; quare flagella Dei iu piis generant spem, in impiis desperationem. *Secundo* tamen, Tnn'ut aPP0S^c Nannius, Jansenius. Vatablus, a Castro oolrtte d ahi sio exponunt, *q. d.* Ideo nos leviter ut pueros virga disciplin n judicas, id est punis et casligas, ul nos panier judicantes, id esl cum judicia exercemus, aliosque judicamus ct castigamus, hujus tu@ lenitatis el bonitatis simus memores, eamque imitemur; ac severitatem lenitate lemporemas, nec rigidi simus reorum censors et judices, sed benigni correctores: sic enim vicissim a te vel ah aliis *judeati*, id est censi, reprehensi, panili, moderationem el misericordiam luam nobis sperare poterimus, juxta illud Christi, *Matth.* cap. vu, 7 : « Nolite judicare (severe el rigide), el non judicabimini : m quo enim judicio judicaveritis, judicabimini, el in qua mensura mensi fuerilis, remolietur vobis. » Iluc accedunt S. Bonaventura, Lvranus el Hugo, qui censent nos hic moneri docerique, ul, cum alios judicamus et punimus, factamus hoc modeste, sicut Deus modeste nos punivit, cl punit, juxta illud Apostuli *Ephes.* IV, 32 : † Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis, n id est, condonavit omnia peccata per merita cl gratiam Christi.

23. Unde et illis , qui in vita sua insensate et Vm. tir

INJUSTE VIXERUNT, PER DEC QUMB COLUERUNT, DEDISTI summa tormenta; — græce, *quamobrem eos, qui in insipientia vitæ vixerunt injuste, per proprias cruciasti*, vel *torsisti, abominationes*, id est per res abominandas, quas scilicet ipni coluerunt n* deos; Vatablus, *qurteirca et injustos in stolidà vita versatos homines per suas ipsorum impuritates excrucia- visti*, q. d. Cháñameos impios acriter torsisti per viles bestiolas, puta vespis et crabrones, quas vel quaram similes ipsi pro diis coluerant, itaque numina reorum vertisti cis in supplicia et fulmina. Notum e*t in Scripturis *abominationes* vocari idola el idololatriam, utpote res summe abominandas el execrandas : redii enim ad ostendendum atroces pœnas, quibus Deus idololatræ affligit ob nefas idololatriæ, quod proinde sequenti cap. exaggerat multisque insectator : sic cap. n, vers. 16, dixit .Egyplios punitos per serpentes, quos coluerant ut deos, « ul scirent, quia per quæ peccat quis, per hæc et torquetur. >

24. Etenim in erroris via diutius erraverunt, Ven.u. DEOS .ESTIMANTES HÆC QUE IN ANIMALIBUS SUNT SUPERVACUA, INFANTUM INSENSORUM MORE VIVENTES) — græce, , id est *decepti*, ludificati more infantium. Perperam pro *animalibus* Complutenses legunt, *animabus*, et alii, *manibus*, q. d. Chananæi lignea idola manibus reseda, coluerunt ; græce enim est î<>.tc, id est *animalibus*. Sensus est, *q. d.* Chananæ» per idola errando et vagando, MoloU- eo amenti@ progressi sunt, ut « animalia supervacua » (græce, id e>l *hostium vnha*, nmt hoc est apud hostes vilia et infamia, tum quia hodilia, tum quia in se vilia et sporca) velut numina adorarmi, quasi inf.inlissimi et stolidissimi pueri, qui cum araneis, vespis, apibus, bufonibus, aliisque bestiis vilibus et mortiferis ludunt, ideoque ab eis punguntur, cl subinde necantur. Sic enim Chananæi coluere Beelzebub, id cd *deum muscam* (habebat enim caput musc@) crocodilos, feles, cynocephalos, el cam's, qui homines mordent. lacerant, necant, vorant, ideoque ea vocavit tyjp/i, id est *hostilia*; et çnpa, id est *vilia*, inhonora, fœda, infamia.

Nota, græce est, rr.; «Xan; çJsw inXx-vr>.<Txv, id est, *longius errarunt, quam erant erroris vite.*, hoc est, longius, ipsas etiam erroris vias egressi, errarunt quam videbatur fieri posse, ut homo erraret. Est hyperbole : sic ait Virgilios, VI *Æncid.* :

Extra anni solisque vias, ubi orlifer Allas
Axem humero torquet, slelhs anientibus aptam.

Sic valde stultum vocamus *stultio rem ipsa stultitia*, valde sapientem, *sapientiorcm ip-a sapientia*, per hyperbolen : ita Janscnius, a Castro et alii. Verum Noster, œque ac Nannius, Vatablus el alii, subaudiendo propositionem xxtx, vel iwl, simplicius vertunt, tn *erroris via diutius erraverunt.*

25. Propter uoc tanquam pueris lxsksnatis judi- vm. u.

gum 15 dfriscm dediStt. — Græce, *propter hoc velut pueris ratione carentibus iudicium*, «ive pernam, in ludibrium misisti. In Græco est pulchra paronomasia zffflttç enim, id est *puer*, dicitur quasi x-ĩTũv, id est *ludens* : *est illudo*, ludifico; <ukx4i *âç* (*quæ* vox hic in græco est), *ludificatio*; fxr.xi^aa, *ludificamentum* quo alieni illudimus, *q. d.* Q iia Chananæi velut pueri, pueriles res et testi das pro diis coluerunt, hinc eosdem quasi pueros per easdem, puta per vespas et crabrones, quasi puerilibus et ridiculis pœnis, sed acribus, castigasti et quasi ludificasti

Veri. !•. 26. Qui autem LUDIBRIIS ET INCREPATIONIBUS (id est *ludibriis increpationis*, ut habent græca : est hendyadis) non sunt correcti (græce, ur, teu«»-rrOSnc, id est *non sunt admoniti*, non sunt hac admonitione emendati) dignum Dei iudicium experti sunt. — Græce, *experientur*, id est experti sunt : loquitur enim de Chananæis præteritis, *q. d.* Chananæi, qui ludicris vesparum pœnis non sunt emendati, hi durum iudicium, id est supplicium, subierunt, cum a Josué et Ilebræis funditus sunt excisi, et ad interneccionem deleti. Pro *ludibriis*, græce est zarpíct; : xaiptw autem est *ludicrum*, lusus, ludibrium, uti sunt aviculæ, apes, rnuscæ, ran®, quibus ludunt pueri : iisdem enim quasi ridiculis et puerilibus nugis, Deus castigavit Ægyptios et Chananæos. Ilis opponit *dignum Dei iudicium*, id est serium graveque supplicium mortis et exterminii totius gentis Chananæorum, quo Deus toti mundo suam in puniendo omnipotentiam, æque ac justam iram et vindictam ostendit.

Veil. 17. -7. In quibus enim patientes indignabantur (multi codices addunt, imo præponunt, *in his enim qua patiebantur, moleste ferebant*, quæ verba videntur addita ex alia versione; unde Romani ea delent, idem enim dicunt et repetunt) per ILF.C QUOS PUTABANT DEOS, IN IPSIS CUM EXTERMINARENTUR VIDENTES ILLUM, QUEM OLIM NEGABANT SE NOSSE, VERUM DEUM AGNOVERUNT Ĩ PROPTER QUOD fr FINIS CONDEMNATIONIS EORUM VENIT SUPER ILLOS, — *q. d.* Chananæi, dum paterentur acres inor-

sus vesparum et vilium oestiolarum, indignabantur quod per illas, quas, vel quarum similes; ut deos coluerant, exterminarentur : quare vi» *dentes*, et sentientes, id est animadvertentes, Deum Hebræorum, quem olim negabant se nosse, has plagas sibi infligere, cum ut verum Deum agnoscere coacti sunt, ut patet *Judith*, v, 20; *Jos.* n, 9. Sed sero, et invite ac coacte : quocirca æquum fuit, ut extrema clade plecterentur, quare «linis condemnationis (id est extrema damnatio, excidium et exterminium) venit super eos, » cum scilicet a Josué et Ilebræis per bella funditus sunt aboliti. Alii hæc referunt ad Ægyptios, qui a Mose mersi sunt in Mari Rubro; sed de Ægypliis egit cap. xi, hoc vero cap. xii agit de Chananæis : itaS. Bonaventura, Dionysius et alii.

Pro *patientes* Complutenses et Regii legunt, wi- *patientes* : utrumque verum, patientes enim corpore fiebant impatientes animo; unde ex Complutensibussic clare vertit Jansenius, *nam cum in his, in quibus patientes indignabantur, in his scilicet quos putabant esse deos, quando per ea puniebantur, sensissent eum quem olim negabant se nosse, tunc verum agnoverunt Deum* : significare vult Pharaonem cum suis, qui prius dicebat : a Nescio Dominum, et Israel non dimittam, » priusquam ranis et muscis, quas pro diis colebant, eos Deus afflisset non sine magna illorum indignatione, qui ægre ferebant, a suis diis affligi, et a rebus tam levibus, tum demum agnovisse Dominum, ita ut diceret : « Peccavi : Dominus justus, et ego et populus meus impii. Orate Dominum, » etc. Verum jam dixi hic agi proprie de Chananæis; si quis tamen per complexionem cum Cantacuzeno, hæc tam de Ægyptiis, quam de Chananæis accipi malit, non repugnabo : nam in sequentibus de utrisque mixlim loquitur.

Pro *venit*, multi legunt, *veniet*, scilicet in dio iudicii, « finis condemnationis » reproborum, qui damnabuntur et detrudentur in gehennam; verum græce est, izrpJi, id est *venit*, in prælerito : loquiturenim de transacto Chananæorum excidio.

CAPUT DECIMUM TERTIUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Occasioni Ægyptiorum et Chananæorum, quos Deus ob scelera præsertim idololatnæ <mdit, i.-- <po tractare de idololatria : lime enim maxime prima veritati et principio sapientia, quod at agnoscere, timere et colere Deum verum, (piasi cx diametro repugnat. Triplicem autem idololatria. speciem assignat : primam, qua animalia viva colebant pro diis ; secundam, qua elementa et corpora coelestia ; tertiam, qua imagines et idola, ac de his omnibus mixtim pertractat per (quatuor capita. Igitur hoc vip. v (..etal r eos, qui ex creaturis non agnovere creatorem, sed creaturam quasi creatorem coluerunt, a vers. 1 ad vers. 10; inde ad finem capitis gravius increpat eos, qui idola lignea, lapidea, testacea ab artifice effonnata ut deos adorant, invocant, de futuris consulunt, eorumque opem implorant.

1. Vani autem sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei, et de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt quis esset arlifex : 2. sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem et lunam, rectores orbis terrarum deos putaverunt. 3. Quorum si specie delectati, deos putaverunt : sciant (quanto his dominator eorum speciosior est : speciei enim generator hæc omnia constituit. 4. Aut si virtutem et opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis, quoniam qui hæc fecit, fortior est illis : 5. a magnitudine enim speciei et creatone, cognoscibiliter poterii creator eorum videri. 6. Sed tamen adhuc in his minor est querela. Et hi enim fortasse errant, Deum quærentes et volentes invenire. 7. Etenim cum iu operibus illius conversentur, inquirunt : et persuasum habent quoniam bona sunt quæ videntur. 8. Iterum autem nec his debet ignosci. 9. Si enim tantum potuerunt scire, ul possent æstimare sæeulnm : quomodo hujus Dominum non facilius invenerunt? 10. Infelices autem sunt, et inter mortuos spes illorum est, qui appellarunt deos opera manum hominum, aurum et argentum : artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem opus manus antiquæ. I i. Aut si quis arlifex faber de silva lignum rectum secuerit, et hujus docte eradat omnem corticem, et arte sua usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ, 12. reliquiis autem ejus operis, ad præparalionem escæ abutatur : 13. et reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, el vorticibus plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam, et per scientiam suæ artis figuret illud, el assimilel illud imagini hominis, 14. aut aliqui ex animalibus illud comparet, perliniens rubrica, el rubicundum faciens fuco colorem illius, et omnem maculam, quæ in illo est, perliniens : io. et faciat ei dignam habitationem, el in pariete ponens illud, el confirmans ferro, 16. ne forte cadat, prospiciens illi, sciens quoniam non potest adjuvare se : imago enim est, et opus est illi adjutorium. 17. El de substantia sua, el de filiis suis, et de nuptiis votum faciens inquit. Non erubescit loqui cum illo, qui sine anima est ; 18. el pro sanitate quidem infirmum deprecatur, el pro vita rogat mortuum, et in adjutorium inutilem invocatur : 19. el pro itinere petit ab eo, qui ambulare non potest, et de acquirendo, el de operando, et de omnium rerum eventu petit ab eo, qui in omnibus est inutilis.

Vtr». i. i. Vani autem sunt omnes homines in quibus non SUREST SCIENTIA DEI i ET UE IUS QUÆ VIDENTUR BONA, NON POTUERUNT INTELLIGERE EUM QUI EST, NEQUE OPERIBUS ATTENDENTES AGNOVERUNT QUIS ESSET ARTI-

FEX. — Hoc est thema totius capitis et trium sequentium, nimirum ostendere, tum vanitatem idololatrarum, philosophorum cæterorumque hominum qui creaturis iruuntur; tum oppositam Deum.

veritatem *fidelium* Dei cultorum, qui Deum agnoscere, colere et amare satagunt : hæc enim vera est sapientia, cum prior sit vana, uno mera vanitas el insipientia. Græce, *vani enim, vel stulti* (utrumque enim significat parato!, unde Italorum *matti*, id est *stulti*) *sunt omnes homines naturat in quibus fuit ignoratio Dei, Natura*, græce *^úmt*, id est *naturali indole*, propensione, corruptione; item *perse*, sponte sua : sicut enim omnis res creata, quatenus ex nihilo creata est a Deo, vana est, et ad sui nibilum vergens et propendens, sic et homo, præsertim post lapsum Adie, quo natura humana corrupta est, mortique obnoxia effecta : ex hoc enim lapsu enata est in homine concupiscentia, quæ eum ad res vanus, noxias et mortiferas inclinât, atque ignoratio Dei rerumque divinarum, quæ ad salutem el felicitatem ducunt; ex qua prognata est multitudo idolorum, hærcsum, errorum et scelerum. Syrus, *vani sunt homines, qui non agnoscunt Deum*; Arabicus, *quoniam omnes homines, in quibus est defectus scientiæ, vere vani sunt*. Td *quoniam*, vel, ut græce est, piv qip, id Côt *siquidem, etenim*, dat causam, cur Chuua-næiin tot tantaque scelera prolapsi sint, tatuque graviter a *Deo* puniti, quia scilicet Deum verum non agnoverunt, nec reveriti sunt.

loaiiia *Scientiam* Da intellige non tantum speculati-
J: i vanb prælicam conjunctam cum Dei cultu,
< ihhn timore, obedientia, et amore; vani ergo et stulti
tiprMü- fuerunt idololatræ, qui Deum ignorantes, idolum
M coluerunt el colunt : vauiores et stultiores fuere philosophi, qui cum Deum per scientiam naturalem cognovissent, eum tamen non ul Deum ea pietale et puntale, qua parerai, coluerunlet glonhcaverunl, quos proinde acriter castigat Apostolus, *Horn.* i. Vanissimi et stultissimi sunt fideles, qui cum Deum per fidem cognoscant, cerlamque ex ea habeant spem ælernæ felicitatis, eum tamen ejusque legem spernunt, ul illicitis suis voluptatibus perimantur : hi enim verbis Deum confitentur, sed factis negant, quare quo majorem Labent Dei cognitionem, eo majorem malitiam, ideoque majorem punitionem sibi accersuut : nam « servus, qui cognovit voluntatem domini sui, et non fecit, etc., vapulabit nullis, » Luc. XU, 47 : vide dicta *Eccte.* i, 1, ad illq : « Vanitas vanitatum, el omnia vanitas, præter amare Deum, el illi soli servire. » Hoc esi, quod queritur Isafas, cap. v, 13 : « Proplerca captivus ductus esi populus meus, quia non habuit scientiam; » el O'Ce, cap. iv, 6 : « Conticuit populus meus, eo quod non habuerit scientiam : quia tu sciential i repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi ; » el Baruch, < ap. m, 8 : « Et quoniam non habuerunt sapientiam, interierunt propter suam insipientiam. » Huc facit illud alibi a me citatum, sed huic loco proprium, ideoque ile-
tanduin :

Qj Ctuftam uo^cit, rU sal, si citen nescii;
Qu. Chita .er> , UH S£ll> SA ItaiiA*

Talis fuit S. Paulus, qui I *Corinth*, n, 2 : « Non enim, inquit, judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jcsum Chiistum, et hunc crucifixum ; » et S. Gregorius Nazionzenus, qui in *Curm. De beati!*. ita camî :

Felix a mundo abstractus, qni viril eremo
In rigida, et mentem tollit ad astra suam.
Felix qui nullis Junctus. n >n plurima versan»
Distrahitur, pecios sed dedil ouuiu Deo.

Igitur, sicut uter vel follis vino vacuus, sed vento turgidus, vanus est, quia nihil in se habet solidi, sic philosophus, orator, theologus Dei practica cognitione, gratia et amore destitutus, et inani scientiæ vento fastuque inilatus, vanus est et stultus; bulla est vento tumida, quæ mox ab aere difflabitur; pappus est, cujus villos mox aura disperget ; vapor est, fumus est, qui mox tenues vane-
nescet in auras.

O eterna veritas, et vera charitas, et chara æter- Veraphu
nitas! tu es Deus meus, ad te suspiro die nc nocte, ait S. Augustinus, lih. Vil *Confes.* Et S. Bernardus ^10<0;,
moriens apparens Guilielmo de Monte Pessulano cullo*,
dixit, se in montem Libanum (in cœlum) ascen-
dere, addiditque : a Nulla hic scientia, nulla veri
cognitio, sursum scientiæ plenitudo, sursum vera
notitia ventatis » : ita habet eju^ *Vila*. Quin et
Philo, lib. *De Temulentia* : Sicut sol, ait, ex ortu
suo stellas abscondit, tanto suo splendore perfu-
ris nostris oculis, ita quoties animæ oculi sincero,
puro fulgidissimoque luciferi Dei, sensibili splen-
dore irradiantur, nihil aliud possunt inspicere :
affulgens enim ejus, qui est, cognitio nihil non il-
lustrat, ut etiam quæ sunt per se splendidissima,
collatione hac obscurentur. Denique S. Justinus
initio *Dialog. contraTryph.* docel, veram philoso-
phiam et sapientiam consistere in Dei cognitione
et cultu, eamque frustra se quæsivisse apud pla-
tónicos, Stoicos, epicúreos, cæterosque philoso-
phos, ac tandem admonitu cujusdam sancti inve-
nisse in S. Scripturis, puta m libris apostolorum
et prophetarum.

Et de ms quæ videntur (perperam in Regiis con- Dei u-
trarie legitur, *quæ non videntur*) bona, non totue-
RUNT INIELLIGEHE EUM QUI EST. — GræCC, *Ct de bo-
nis visibilibus non potuerunt cognoscere* ôvra, id
esi *existentem* : Deus enim græce dicitur tò cv, id
est *ipsum ens*, in genere neutro; vel i id est
qui est, in genere masculino, quia Deus est pri-
mum, summum, increalum, ælernum, immen-
sum ens, quod per se existit, cl a seipsosuum esse
habet, m quo est omnium entium rerumque ple-
nitudo et perfectio, vel formafiler, v<l em neuter,
denique a quo omnia el tingala lotum suum *esse*
accipiunt : quare ipse est essendi oceanus, el cs-
senlue pelagus infinitum. Porro ait : a Ex his quæ
videntur bona, » id est ex entibus visibilibus, quæ
a Deo creata sunt bona : « vidit enim Deus cuncta
qu e fecerat, el Ci<ml valde bura , » *benes.* i. jfio-

wmonim et *ens* convertuntur, *bonum* enim est passio et proprietas entis : quare quantum est *ens*, tantum est et bonum, unde Deus, qui est summum *ens*, pariter est summum bonum. Sensus est, 7. d. Idololatræ non vainerunt ex entibus bonisque linitis cognoscere *ens* et bonum infinitum, a quo illa omne suum *esse* omnemque bonitatem hauserunt; «non valuerunt, (quia non voluerunt) excæcavit enim illos malitia eorum,» ut dixit cap. n, 21, quia scilicet magis amarunt tenebras, quam lucem : vanitatem enim et vanis concupiscentiis addicti, noluerunt aperire oculos Soli iustitiae», puta Deo, ul cum agnoscerent sancteque colerent. Nam eos ex creaturis potuisse et debuisse agnoscere creatorum, clare asserit vers. 5 : Deus enim est suum et aliorunaomnium *esse*; si ergo tuum et aliorum *esse* cognoscas, atque oculos ad ejus auctorem velis attollere, illico cognoscas et Deum, a quo tuum et aliorum *esse* magis dependet, quam a teipso, et a tua essentia, nisi enim Deus hanc continue conservaret, illico ipsa in nihilum suum rueret et rediret : quare si rogeris, « Quis es tu? » respondeas cum S. Joanne Baptista : « Ego sum, qui non sum. » Sicut Deusa Mose rogatus : Quis es, Domine? vice versa respondit : a Ego sum qui sum. »

5oaa Nota : Proprium Dei nomen est *Ens*, vel *Qui est*,
M unde illud Deo dederunt prophetæ, apostoli et theologi, æque ac philosophi : prophetæ ut Moses, qui interrogans Deum quo nomine vocaretur, ab eo audivit : a Ego sum qui sum, » sive a ego gum Jehova, » id est, *qui est*, *Exod.* cap. III, et Uram' cap. vi, 3 : vide ibi dicta. Job cap. xiv, 4 : « Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine : nonne tu qui solus es? » David, *Psal.* ci, 28 : « Tu autem idem ipse es; » Jeremias, cap. li, 19 : « Qui fecit omnia, ipse est, et Israel sceptrum hæredilalis ejus, Dominus exercituum nomen ejus. » S. Joannes, *Apocal.* 1, 8 : « Qui est, et quierat, et qui venturus est. » Esther, cap. xiv, 11 : « Ne Iradas, Domine, sceptrum tuum, inquit, his qui non sunt, » id est idolis et idololatræ. Solus enim Deus proprio pleneque est, idola vero et res cæleræ potius non sunt, quam sunl, tum quia ex se non sunt, et quod sunl a Deo acceperunt; lum quia peccati malitia est quodammodo infra nihil, ideoque primus ejus auctor diabolus vocatur, Job, Ivin, 15, *is qui non est*, et peccatores vocantur *socii rjus qui non est*; unde Ezechiel, cap. xxvin, 19, loquens de supeibo rege Tyri, qui crai typus diaboli: « Nihili, inquit, factus es, et non eris in perpetuum. »

Tùtolo. Theologi, ulS. Justinus initio *Dial. contr. Tryph.*,
geram. qU; DeUm ita definit : a Quod in eodem similique habitu ac slain semper e.4, cœtarisquo omnibus causa est cur sint, id Deus est. » S. Gregorius Nazianzenus, iambico, 15 : « Quid esLDeus? est, inquit, *ens* primum omnium et summum bonum. Quid est angelus? prima Dei creatura. Quid dæuou? devians a bono. Quid est matufia? forma*

rum basis. Quid forma? materia» decor. Quid coelum? rerum caducarum et firmarum Innes. Quid astra? fiamma, circuli cursum tenens. Quid ævum? quod absque tempore assidue fluit. Quid tempus? mensura motus, quem sol facit. Quid homo? figmentum et imago nobilis Dei. Quid vita? nexus carnis et mentis : quid mors? utriusque divulsio. Quid mens? visus interior nullum terminum habens. Quid voluntas? motus mentis. Quid ratio? quæ verum vestigat. Quid sermo? qui idipsum eloquitur. Quid liberum arbitrium? velle rnoveri quo libet; » hæc Nazianzenus. S. Anselmos in *Prosolog.* cap. xxir, plenius et profundius de l ei esse et essentia philosophatur, quem audi : « Tu solus Dominus es quod es; et tu es qui es : nam quod aliud est in toto, et aliud in partibus; et in quo aliquid est mutabile, non omnino esi quod est; et quod incœpit a *non esse*, et potent cog tari non esse, et nisi per aliud subsistat, redit in *non esse*; et quod habet fuisse, quod jam non est, et futurum esse, quod nondum est. id non esi proprie et absolute. Tu vero es quod es, quia quidquid aliquando, aut aliquo modo es, hoc lotus et semper es; et tu es, qui proprie et simpliciter es, quia nec habes fuisse, aut futurum esse, sed tantum præsens esse, nec potes cogitari aliquando non esse, » etc. Hinc Evagrius apud Socratem, lib. VI *Tripart.* cap. xxi, ait, Deum non posse definiri, eo quod non habeat genus, aut differentiam, aut speciem, sed sit plenitudo entis omniumquegenerum, specierum et rerum. Attalus martyr apud Eusebium, lib. VI *Uist.* cap. m, a tyranno rogatus « quod nomen Deus haberet? Qui plures sunt, inquit, nominibus discernuntur; qui autem unus est, non indiget nomme. »

Philosophi, ut Plato, qui in *Timao* Deum vocat to cv, id est ipsum *ens*; Aristoteles, lib. Vili *Physic.*, Deum nuncupat *primum ens*, causam primam, primum movens, quod cætera omnia movet; unde idem moriturus dicitur sic Deum invocasse : « Nudus in hunc mundum veni, miser vixi, dubius inerior, quo venturus sim nescio : attamen tu ensenlium, causa causarum miserere mei. » Thales Milesius rogatus, quid iu rerum natura esset vetustissimum ? respondit : Deus, quia nunquam esse cœpil : idem rogatus, « quid esset Deus? » respondit : « Quod principio et fine caret; » vel, « Quod semper est, » teste Laertio, lib. I in ejus Vita. Apuleius, lib. *De Mundo* : « Quid est Deus? quod, inquit, in triremi est gubernator, in curru rector, præcenlor in choris, dux in urbe, imperator in exercitu. hoc est in mundo Deus. » Alexander Magnus, cum in Ainmonis templo a vale dictus esset Jovis filius : « Nihil, inquit, mirum : nam Jupiter omnium quidem natura paler est, sed ex his optimos quosque peculiariter suos faeit.» Pythagoras, teste Philosopho, lib. I *De Cælo* : « Ipsa tria, ait, omnia sunt: ipsum vero ter est ipsum, • sive « id quod omui ex parte est; n undo aliqui «impicantur eum S. Trinitatem cognovisse, salUuD

per umbram el obscure. Orpheus Deum vocavit principium, medium et finem unniversi : principi-
pfwm, inquam,ut omnia producentem; *medium*, ut producta ad se trahentem; *finem* autem, ut perficientem ad seipsum redeuntia. Trismegistus, *Dia-log.* v, loquens de Deo : a Nihil, ait. est in omni natura, quod ille ipse non sit; est ille siquidem, qua; sunt : est ea etiam, quæ minime sunt : quæ quidem sunt, deduxit in lucem; quæ vero non sunt, occulit in seipso. » Hinc Suidas asserit Her-
mam, sive Mercurium, /Egypliorum sapientissi-
mum,qui Mosi fuit pene coævus, dictum esse *Trismegistum, quod* de sancta Trinitatedivino quo-
dam spiritu locutus sit, dicens : « Elerat lumen intellectuale, et erat semper mens luminosa, et spiritus omnia continens. Extra hanc non est Deus, non angelus, non substantia ulla alia : omnium enim est dominus, et paler, el Deus, et fons, el vita, et potestas, et lumen, et mens, el spiritus, et omnia in ipso, el sub ipsum sunt; » licet alii per hæc ipsum duntaxat attributa deitatis no-
tasse velint. Verius Clemens Alexandrinus, lib. VI *Strom.*, cum Trismegistum, id est *ter maximum*, cognominatum ait, quod maximus esset rex, phi-
losophus el sacerdos.

Dent io- NEQUE OPERIBUS ATTENDENTES AGNOVERUNT, QUIS
maodum (iIUa*,S Cl fluanlus) RSSKT ARHEEX. — *Quis*, Scilicet
ca^os> satias, elementa, omniaque quæ in inundo
nice mo- sunl cx nihilo crearit, lamque artificioso quoad
tai. omnia elformarit; quis eadem tanto ordine dis-
posuerit, lantaque concordia consociant; quis
illa ipsa continue conservet, foveat, augeat, pro-
paget, uti pulchre docet Nazianzenus, *orat.* 34,
quæ est secunda *De Theolog.*, qui et apposite Deum
comparat citharædo, in domo citharam scite pul-
santi, cujus melodiam foris audis, ejusque peri-
tiam miraris, sed personam non vides : sic enim
Deus hunc mundum quasi cilharam harmonice
momet, ac suavissimum ex omnium quæ m eo
sunt consonantia concentum cilicii, quem omnes
stupent, ejusque auctorem admirantur, sed per-
sonam intueri nequeunt.

Ven. !. 2. Sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum
AEREM , AUT GYRUM STELLARUM , AUT NIMIAM AQUAM ,
ALT SOLEM ET LINAM, REGIORES ORBIS TERRARUM
deos putaverunt. — Idololatria veterum in eo
Prima spciei id'loh- UU, cullai
iniun- sila fuit, quod solem, cœlumque et alias creatu-
tiuici i- fuit, *prima*, quod nihil esse crederent pruder visi-
u : pn- bilem hunc mundum : quare negabant esse Deum,
** Qui esset spiritus invisibilis : ita Pialo in *Cratylo*,
quem citat Eusebius, lib. IH *De Præpar.* cap. i :
< Vetustissimos Græcorum, inquit, cœlum, stel-
las, solem et lunam, quæ nunc etiam nulli bar-
barorum colunt, deos putavisse manifestum est. »
Sicci «Sadducœi dicunt non esse resurreclionem,
neque angelum, neque spiritum, » ait S. Lucas,
Actor. XXVIII, 8 : putabant enim nihil esse ultra
ea quæ oculis cernimus, ac quod non est specta-
bile, non esse in rerum natura, uti eliamnum

putant athei, ac homines crassi et animales.
Secunda causa fuit pulchritudo, utilitas, vis et
efficacia creaturarum, ut solis, codi, siderum,
aquæ, ignis, terræ : hæc enim illexit rudes ho-
mines ad ea colendum el invocandum, quod his
indigere se sentirent, earumque vim el opem ex-
perirentur : ita Eusebius, lib. III *De Præpar.*
cap. n. Accessit, el errorem adjuvit philosopho-
rum mystica theologia, el poetarum elegantes
fabulæ, qui ignem vocavere *Vulcanum*, spiritum
ælhereum *Jovem*, aerem *Junonem*, aquam *Telhym*
vel *Neptunum*, terram *Cererem*, solem el lunam PAæ-
bum et *Dianam*. Sic et stellis nomina deorum dede-
runt, cisque mundi dominium assignarunt, inde
ortus error, ut alii coelum, alii solem, alii aerem,
alii ignem, alii terram, alii aquam, alii quid aliud
mundi et rerum omifflium primum principium
ponerent el crederent, teste Aristotele, lib. I
Physic.; inde eadem superstitioso rudique vulgo
pro diis habita, et ut numina adorata fuerc, uti
docet S. Augustinus, lib. IV *Dc Civit*, cap. x, et Eu-
sebius, lib. III *De Præpar.* cap. n, quem audi :
« Ægyptii Osirim et Isim solem et lunam esse
aiunt, Jovem, spiritum qui per omnia transeat,
Vulcanum ignem, terram Cererem, Oceanum liu-
miditatem, ac Nilum fluvium asserunt, cui deo-
rum generationem attribuunt ; aerem Minervam
appellarunt : quos quandoque deos aera dico,
aquam, ignem, terram et spiritum, per univer-
sum orbem transire contendunt, et in varias for-
mas hominum atque animalium commutari, quo-
rum cognomine apud se homines floruisse, So-
lem, Saturnum, Opim, prælereaa Jovem, Junonem,
Vulcanum et Vestam, quæ omnia Manethus la-
tius scripsit : compendiosius autem Diodorus his
verbis : Osiris el Isis sol et luna secundum -Egyp-
tios sunt, a quibus Irinis temporibus, vere, æstale
ac hyeme, invisibili modo circumductis mundus
gubernatur, et omnia nascuntur, aluntur et au-
gentur. » Hæc Eusebius ex Diodoro, idemque
confirmat ex Plularcho ; subjicit deinde ex Por-
phyrio : « Aqua deinde atque ignem apprime
venerantur, el in omnibus sacris adhibent, quia
maxime salutis humanæ causa hæc elementa
sunl; » denique ita concludit : « Ha generosa
Græcorum ac /Egyptiorum theologia, ad subli-
miora nos perducere fabularum allegoriis polli-
cita, ad corpora rursus deduxit : nec aliud quam
ignem et aquam, cl partes mundi colere adhor-
tata est. Quomodo igitur Salvatoris nostri evan-
gelium mirabile non est, quo solis et lunæ, lo-
tiusque mundi creatorem decenti fide colere, neo
elementa corporum, nec visibilia quædam, sed
eum, qui per hæc invisibiliter cognoscitur, crean-
tem intellectum solum admirari, solumque ado-
rare didicimus? qui per omnia penetrans, cum
sit incorporealis, solo intellectu percipitur : imo
vero ineffabilis el incomprehensibilis est. Pan-
ditur autem atque perspicitur per ea quæ facit,
quæ producit, gubernat, conservai, omnibus h>

visibiliter assistens, non coelestibus solum, verum etiam terrestribus, magnificentiam operum suorum per hæc ostendens, quæ illi deos putarunt. » Elogia ergo et nimia laudes, ac quasi adulationes poetarum, quibus ipsi res creatas quasi divinas ac deos celebrarunt, rude vulgus impulit, ut eas deos crederet et adoraret, uti docet Lactantius lib. I, cap. x et xi.

Spiritui. Spir it u m. — Aerem subtiliorem, aut ventum : qu l? ventos enim quasi deos cultos fuisse docet Seneca, lib. IV *Natur, quæst.* cap. xvii; bine Æolus ventorum deus et rector; denique Plato censuit Deum esse spiritum et animam mundi, unde Virgilius :

Spiritus intus alit, tolantque infusa per artus
Mens agitat molem, et flammam se corpore miscet.

Et alius :

Juppiter est quodeumque vides.

Adorabant ergo solem, lunam, stellas, elementa, velut corpus et membra Dei : audi S. Augustinum, lib. IV *De Civit*, cap. xi : « Ipse in æthere sit Jupiter, ipse in aere Juno, ipse in mare Neptunus: in inferioribus etiam maris ipse Salacia, in terra Pluto, in terra inferiore Proserpina, in focus domesticis Vesta, in fabrorum fornace Vulcanus; in sideribus sol, luna et stella?, in divinantibus Apollo» in merce Mercurius, in Jano initiator, in Termino terminator; Saturnus in tempore, Mars et Bellona in bellis, Liber in vineis, Ceres in frumentis, Diana in sylvis, Minerva in ingeniis. »

Cur ao- Aut CITATUM AEREM. — GræCC, iipa, id est liqui *celerem mobilemque aerem*, quæ dicta est Juno : iu?. nam ex est aer* A* est *Juno*: unde rroii Macrobius, lib. I in *Somn. Scipion.* cap. xvii : a Juno, inquit, *aerea* cognominata est, quod ipsa aer putaretur, et aeris arbitra, v Batio est, quod Anaximenes, alique plures censuerint omnium rerum principium esse aerem, sicut Thales censuit esse aquam, Heraclitus ignem, Democritus atomos, Pythagoras numeros, teste Aristotele lib. I *Physicor.*

sieñiæ Aut gyrum stellarum.— Id est *primo*, stellas zodiaci, hic enim est gyros et circulus, ac quasi hcor?* zona cingulum cæli : ita Lyranus, Hugo, Dionysius et alii : hæ enim stellæ, ac præsertim sol obiens zodiacum, fruges, fructus, omnesque res in terra producunt. Unde ícífxxx dicitur a C«r., id est *vita*, quod motu suo vitam rebus sublu- naribus conferat ; hinc constellationes zodiaci præcipue sunt duodecim, quæ et *signa* vocantur, quia animalium quamdam habent similitudinem, de quibus carmen :

Sunt aries, taurus, gemini, cancer, leo. virgo,
Libraque, scorpius, arcitenens, caper, ampnora, pisces.

Secundo, planius et plenius per *gyrum stellarum* accipe constellationes, quæ ex multis parlidli-

bus stelli» integrantur, itaque quasi gyrum stellarum conficiunt, aut potius orbem stelli-ferum, sive cadum stellatum, puta cælum octavum, scilicet firmamentum : hoc enim tot tantisque stellis, velut pyropis aut ignibus, distinctum et variegatum, nulli consuerunt esse numen et deum; unde in Scripturis vocatur *militia cab*, quam adorarunt ipsi quoque Judæi, ut patet IV JReg. xxii, 5: ita S. Bonaventura, Osorius et alii. Hinc planetis dedere nomina deorum, summum enirn planetarum vocavere *Saturnum** secundum *Jovem*, tertium *Martem*, quartum PAættm, quintum *Dianam*, sextum *Venerem*, septimum Jfercurium; itaS. Augustinus, lib. VU *De Civit.* cap. xv et lvi : ¶ Apollinem, inquit, quamvis divinalorem et medicum velint, tamen ut in aliqua parte mundi statuerent, ipsum etiam solem esse dixerunt ; Dianamque germanam ejus similiter lunam, et viis præsidere; unde et virginem volunt, quod via nihil pariat; et ideo ambos sagittas habere, quod ipsa duo sidera de cælo radios terras usque pertendant. Vulcanum voloni ignem mundi, Neptunum aquas mundi, Ditem patrem, hoc est Orcum, terrenam et infimam pariem mundi. Liberum et Cererem præponunt seminibus, vel illum masculinis, illam femininis ; vel illum liquori, illam vero ariditati seminum. Et hoc utique totum refertur ad mundum, id est ad Jovem, qui propterea dictus est *progenitor genitrixque*, quod omnia semina ex se emitteret, et in se reciperet. » Subjicit Minervam esse summum ælherem, Vestam esse ignem mundi levio-rem, Cererem esse terram.

Alt nimiam aquam. — Grace, fric» id est Car *violentam aquam*, pula mare fluctibus agitato, exundans omniaque obruens; hinc Thales censuit, aquam esse rerum omnium principium, imo aquam? cælos, aves, pisces, animalia, etc., facta esse ex aquis, sive ex abyssu primigenia, plurimorum est sententia, uti ostendi *Genes*, i, sub initium; hinc et *aqua* dicitur, quasi *a qua omnia*. Porro, aquam nomine *Tethyos* vel *Neptuni*, ut deum colucre l'ersæ et Germani, sed maxime Ægyptii, qui Nilum suum, utpote agros exundatione sua irrigantem et fecundantem, velut deum coluerunt, teste S. Athanasio, orat. *Contra Gentes*. Unde Claudianus *epigr.* 6:

Ægyptus sine nube ferax, imbresque serenos
Sola lenel, segura poli, non indiga venti;
Gaudet aquis, quas ipse vebit, Niloque redundat.

Aut solem et lunam.— Græce, cūpxwO, id est *luminaria cab*, quorum unum, scilicet sol, præ-r' hv est diei; alterum, scilicet luna, nocti, *Genes*, i : horum enim præ stellis species et fulgor dementes hominum mentes rapuit, ut deos esse censerent ; bine Persæ solem coluerunt nomine W<r-*thæ*, Ægyptii nomine *Osins*, et lunam nomine Isidis; alii nomine *Phabi* et *Diance*; alii nomino *Apollinis* et *Lucina*; unde et Plinius lib. II, cap.

ri et *vu*, *de* Deo dubitans : « Si quis, inquit, sit Deus, non alius erit quam sol. »

Rectores orbis terrarum. — Grasce, trpróvac : ita Athenis vocabantur primi magistratus, qui civilia et sacra procurabant; *rectores orbis* ergo vocat deos mundi gubernatores, quibus gentiles tribuebant summam potentiam, providentiam et divinitatem, Deo uni et vero propriam.

AT 3 3 et 4. Quorum si specie delectati, deos putaverunt : sciant quanto nis dominator eorum speciosior **EST, SPECIEI ENIM GENERATOR HÆC OMNIA CONSTITUIT.** Aut si virtutem et opera eorum mirati **SUNT, INTILLIGANT AD ILLIS, QUONIAM QUI HÆC FECIT**

Et ini- hirtior est illis. — Pro *speciosior*, græce estffex-
n/r.inn- ****> |cl est *melior*; S. Cyprianus, lib. III *Testim.* cap.

di ið. m lix, *pretiosior*. Pro *generator*, græce est -pnmåpxuç,
• id est *generationis auctor* vel *princeps*; unde ad
rnrtgtT verbum veritas, *nam pulchritudinis genesiarcha*
uk». *creavit ea* : genesiarcha, id est *auctor*, sive prima
origo, vel princeps pulchritudinis generanda}.

.Mundus græce dictus est xzfapwt, id est *ornatus*, a sui specie et pulchritudine; unde Lactantius, lib. I *be Ira Dei*, cap. x : « Opus mundi, ait, quo nihil potest esse, nec dispositius ad ordinem, nec aptius ad utilitatem, nec ornatus ad pulchritudinem, nec majus ad molem : » vide dicta *Genes.* i. Verum errarunt gentiles, quod in hac creaturarum specie defixi constiterint, nec assurrexerint ad rimandum earum opificem et creatorem : scire enim poterant et debebant, quod creaturæ seipsas producere et creare nequiverint, ac proinde quod creatæ sint ab alio, puta a Deo : unde S. Athanasius, lib. *De Incan.* : « Mirum est, inquit, quod nihil ex rebus creatis errabat in numine intelligendo, præter solum hominem : non sol, non luna, non coelum, non astra, non aqua, non ælher immutant suum ordinem, sed agnoscetes suum opificem et principem, Rationem, Verbum Dei, eo tenore permanent, quo condita sunt. Soli autem homines aversi ab illa bona statione veritatis, iisquo, quæ non erant effectis, Dei honorem ac ejus cognitionem dæmonibus et hominibus in lapide effigiatis dedicaverunt. »

Dm» Hinc S. Dionysius, *De Divin, nomin.* cap. i, ait, Deum esse pulchrum, et per omnia pulchrum,
DtoM. el supreme pulchrum, et semper eodem modo pulchrum, et universi pulchri principalem pulchritudinem in seipso ante omnia habere, ac proinde ipsum esse fontem omnis pulchritudinis, et causam omnium pulchrorum quæ in mundo sunt. Et Boetius lib. III *Dc Consol.* mctr. 9 :

Tu cuncta superno
Duci* ab exemplo, pukbrum pulcherrimus ipse
Mundam menta gerens, similique m imagine formans.

Unde et Plato epist. 2 *ai Dionys. regem*, Deum nuncupat causam pulchrorum omnium : Platonem de more sequitur Pililo, lib. *De Opificio v un h.* Quocirca pathetice exclamat S. Augusti-
DU-. lib. X *Confess*, cap. xxvu : * Sero te amavi

pulchritudo tam antiqua et tam nova : sero te amavi : et ecce intus eras, et ego foris : et alibi te quærebam, et in ista formosa, quæ fecisti, deformis irruebam. » Idem in *Soliloipths*, cap. xxxi : « Circumibam, inquit, omnia quærcqs te, et propter omnia derelinquens me, interrogavi terram si esset Deus meus, et dixit mihi, quod non, et omnia quæ in ea sunt, hoc idem confessa sunt. Interrogavi mare et abyssos et reptilia, quæ in eis sunt, et responderunt: Non sumus Deus tuus, qurere super nos eum. Interrogavi stabilem aerem, et inquit universus aer cum omnibus incolis suis: Fallitur Anaximenes, non sum ego Deus tuus. Interrogavi coelum, solem, lunam et stellas : Neque nos sumus Deus tuus, inquirunt. Et dixi omnibus his, qui circumstant fores carnis meæ : Dicite mihi de Deo meo, quod vos noscitis, dicite mihi aliquid de illo, et clamaverunt omnes voce grandi : Ipse fecit nos. Interrogavi proinde mundi molem : Dic mihi si es Deus meus, an non? et respondit voco forti : Non sum, inquit, ego, sed per ipsum sum ego : quem quæris in me, ipse fecit me; super me quære eum, qui regit me, qui fecit te. Interrogatio creaturarum, profunda est consideratio ipsarum : responsio earum, attestatio ipsarum de Deo, quoniam omnia clamant : Deus nos fecit, quoniam, ut ait Apostolus, *Rom.* i, 20 : *Invisibilia Dei per ea, guce facta sunt, a creatura mundi intellecta conspiciuntur.* » Et post nonnulla : « Tu Domine principium omnium atque finis, qui es ante primordia sa>culorum, et ante omnes sæculorum origines, tu es Deus meus, et Dominus omnium bonorum, quæ creasti, et apud te omnium stabilium sunt causæ, et omnium mutabilium apud te immutabiles stant et manent origines, et omnium rationalium et irrationalium atque temporalium sempiternæ vivunt rationes. » Eadem habet, lib. X *Confess*, cap. vi, ubi et addii : « Domine, amo te. Percussisti cor meuraverbo tuo, clamavi te; sed el coelum, el terra, et omnia, quæ in eis sunt, ecce mihi undique dicunt, ut te amem, nec cessant dicere omnibus, ut sint inexcusabiles. Altius autem tu misereberis, cui miserius eris; et misericordiam præstabis, cui misericors fueris. Alioquin coelum et terra surdis loquuntur laudes tuas, »

SI VIRTUTEM ET OPERA EORUM MIRATI SUNT. — GHB-
ce, tí^i , xii Lifpia IxrrJ.afivn;, id est, *si po-*
tentia et efficacia percussi sunt, mtelligent ab ipsis,
quoniam qui her.c constituit fortia, fortior est illis.
q. d. Si mirari vim agendi in sole, caelis, sicilis, igne, herbis, plantis, ventis, procellis, fulminibus, etc., idololatrae admirantur, ideoque ea colunt; multo magis mirentur el colant omnipotentiam Dei» qui has vires creaturis indidit, sed ita ut sibi longe majores reservant, unde el alias creaturas iis quas creavit, longe efficiores et fortiores creare potest: ac vire% quas jam crwtia dedit, ad libitum revocat et adimit, uti igni ade-

a c molui
mundi»

mil vim urendi tre* pueros fideles in fornace Babyloniam; Iconibus ademit ferociam ne nocerent Danieli, cap. vi; soli, lume celi cœlis ademit motum et cursum, cuius ea stetit ad imperium Josué, cap. x, 13; mari ademit suam continuationem et alveum cum illud divisit ad imperium Mosis, ut Hebraei sicco pede transirent, Ezech. xiv. Trismegistus in *Pimandro* Deum comparans agricolae: a Aspice, inquit, agricultorem semina in terne gremium diffundentem, alibi quidem triticum, hordeum alibi, alibi vero reliqui generis semina. Aspice eundem vites, malosque et tiens repastinantem atque amputantem. Eodem modo Deus ipse, in coelum quidem serit immortalitatem, in terram vero mutationem, in totum denique mundum vitam ac motum. » Lactantius, lib. VII, cap. m: « Si Deus, inquit, fecit mundum, fuit ergo sine mundo; si regit, utique sicut mens corpus regit; sed tanquam dominus domum, navimque gubernator, auriga currum; nec tamen mixti sunt illa rebus quas regunt.

Vert. 5. B. A MAGNITUDE ENIM SPECIEI, ET CREATURA COGNOSCIBILITER POTERIT CREATOR DORUM VIDERI. —

Gneca hic variant, Vaticana enim habent, *a magnitudine enim speciei*, vel *pulchritudinis creaturarum*; Complutensis et Rogerii, *ex magnitudine enim, et pulchritudine, et creaturis*; S. Chrysostomus, hom. 14 in *Genes.*, *ex magnitudine et specie creaturarum, universi conditor decenter consideratur*; S. Gregorius, lib. XXVI. *Voral*, cap. xxviii, per *magnitudinem creaturæ speciem potest intelligibilem*?

hndai creator videri. Pro cognoscibiliter, *rtivco* est *foaXrp*»;

1 um* id est *analogice*, sive per analogiam, comparationem, proportionem, collationem, illationem.

Sensus ergo est, *q. d.* Et magnitudine pulchritudinis et molis, virtutisque creaturarum, analogice cognosci potest, quanta sit magnitudo, tam pulchritudinis, quam immensitatis, perfectionis et omnipotentiae ipsius creatoris: tum quia ex effectu cognoscimur causam, a ac ex operibus agnoscitur opifex, » ait S. Athanasius, lib. I *Contra Gentes*; tum quia, si tanta est pulchritudo, quantitas, perfectio celi potentia in angelis, sole, coelis, aliisque creaturis Unitis et limitatis, quanta debet esse in creatore infinito et quaquaversum illimitato, qui coelum et terram implet sua essentia, praesentia celi potentia, imo supra coelum per spatia illa vacua sua immensitate in immensum se extendit? Iste enim est analogia, et comparatio analogica creaturae cum creatore; hinc Dei magnitudo, majestas, potentia, ceteraque attributa absolute sunt infinita, ita ut eis nil addi possit, adeo ut totus mundus non vel hilum Deo adjiciat, sed Deus solus tantus est, quantus est Deus cum mundo conjunctus, quia Deus est immensus plane et infinitus: infinito autem nil addi potest. Sicut ergo umbra solis soli nil addit lucis, sic nec mundus quidquam bonitatis vel perfectionis addit Deo. Mundus enim est umbra Dei.

Alia similitudine idipsum declarat S. Justinus,

in *Rcsp. ad Orthodox.*: * Sicut, ait, quod unum vel unitas est numeri principium, nil confert ad Dei perfectionem, nam et cum non esset numeri principium, perfectum erat, et factum principium numeri, non acutum est: sic Deus ante creationem etiam perfectus, et post creationem non est auctus; nihil ergo eorum, quae ex creatione sunt, Deum erant augere: » quocirca ex hac Sapientis gnome, et ex illa Apostoli, *Rom. i, 20*: < Invisibilia enim ipsius per ea, quae facta sunt, intellecta conspiciuntur, » certum est viribus naturae cognosci posse Deum esse, esseque unum: vide rationes naturales, quibus idipsum probat Damascenus, lib. I *be Fide*, cap. v; Richardus de S. Victore, lib. I et II *De Trinit.*; S. Thomas, lib. I *Contra Gent.*, Gp. xxi. Hoc est, quod ait S. Dionysius, cap. vi *De Divin. nom.*, Deum conspici ex ordinatissima creaturarum omnium dispositione: idem epist. *ad Titum*: Mundi fabrica, ait, divinarum rerum, quae non videntur, est integumentum. Et Plato in *Sympos.*, assent ex pulchritudine rerum creaturarum pulchritudinem quamdam admirandam divinitatis cerni: nam a ceteris enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum, » *Psalm. xviii, i*; et « plena est omnis terra gloria ejus, » *Isaiae vi, 3*; unde huc alludens Apostolus, *Rom. i, 20*, ait: a Invisibilia enim ipsius (Dei) a creatura mundi per ea, quae facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas: » ubi plura hac de re annotavi. Vide Theodoretum, serm. i et 2 *De Providentia*, S. Prosperum, lib. II *De Vocat. Gentium*, cap. iv, SS. Ambrosium et Basilium in *Hexamer.* Vide et Job, cap. xxxviii et sequent., ubi Deus ex magnitudine terrene, maris, nubium, pluviarum, locustarum, fulminum, Behemot, id est elephantis, ac Leviathan, id est ceti sive balænae, etc., suam magnificentiam arguit, imo ad oculum repraesentat.

Porro S. Cyrillus lib. I *contra Julianum*, hasce de Deo unumquodque recitat gentilium philosophorum et poetarum sententias; Orphei: « Unus est, perse existens, unius progenies omnia facta sunt: ipse autem in illis melior est; neque illum quis imitatus est ex mortalibus, ipse vero omnes videt. » Et post alia iterum: a Ipse enim firmatus in aëreo cœlo, aureo in throno, super terram autem pedibus vadit, manumque dexteram ad fines Oceani undequaque extendit: tremunt enim in circuitu montesque magni, et flumina, civitates, profundumque jucundi moris. » Pythagorae: » Deus quidem unus, et ipse non, ut quidam suspicantur, extra mundi gubernationem, sed in ipso lotus in toto circulo, omnes generationes considerat, con-temperatio existens omnium saeculorum, et lux suarum virtutum et operum, principium omnium, lumen in cœlo, et paler omnium, mens et animatio omnium, circulo omnium motio. » Platonis: « Nam patrem et factorem universi huius inveniisse, arduum opus est, et inventum ora-

nibus enuntiare, impossibile. » Rursum, inquit, sensit Piatō « de uno Deo, nomen quidem illi nulum congruere, neque humanam cogitationem posse comprehendere, sed appellationes quæ de eo dicuntur, a posterioribus esse, abusive quo de ipso dici. Quod si omnino aliquid, nominibus quibus utimur, de eo dicere audendum, magis appellationem unius boni ei tribuendam : nam illud insinuat circa ipsum simplicitatem, atque per hoc sufficientiam : nullo enim opus habet, nec partibus, nec substantia, nec virtutibus, nec efficacibus, sed est omnium horum auctor. Boni autem vocabulum commendat nobis, quod ab ipso omne quod bonum est, dum alii pro virili imitantur illius, si ita licet dicere, proprietatem perque illam salutem accipiunt. » Mercurii Trismegisti, sive Hermelis Ier maximi : a Deum intelligere quidem difficile, eloqui autem impossibile, si cui etiam intelligere possibile : incorporeum enim corpore significare impossibile, et perfectum imperfecto comprehendere non possibile, et sempiternum conferre cum momentaneo difficile : nam hoc quidem semper est, illud autem prætergreditur, et hoc quidem verum est, illud sub apparentia adumbratur; quantum igitur infirmius a forbore, et minus a meliore distat, tantum etiam a divino et immortalis mortale. Proinde si quis incorporeus oculus egrediatur a corpore ad contemplationem pulchri; et subvolet ac contempletur non figuram, non corpus, non species inlucris quærens; sed illud potius quod omnia facere potest, quod quietum, quod tranquillum, quod solidum, quod inconvertibile, quod ipsum omnia et solum, quod unum, quod ipsum ex se ipso, quod ipsum in se ipso, quod sibi ipsi simile, quod neque alii simili est, neque sibi dissimile. » Et iterum ille : « Itaque de illo uno et solo bono intelligens, nihil impossibile dixeris : omnis enim virtus ipse est; neque in aliquo ipsum cogites esse, neque iterum quasi extra aliquem, ipse enim est qui sine termino omnium est terminus, et qui a nullo comprehenditur, omnia in se comprehendit. Quoniam quod discrimen est corporum ad incorporea, et genitorum ad ingenitum, et necessitati subditorum ad libere existens, vel terrenorum ad cœlestia, et corruptibilia ad sempiterna ? non quod aliud quidem libere existat, aliud autem necessitati subditum. Quia aulam infra imperfecta sunt, corruptibilia sunt, » Sophoclis : « Unus verissime unus est Deus, qui cœlum ordinavit, et terram ingentem, pontique jucundam undam, et ventorum vim. Plerique autem mortales corde errantes, exstruimus in animarum jacturam deorum imagines ex lapidibus et lignis, vel ex auro fabricatis, vel elephantinis figuris, saciiliciaque illis et ferias otiosas apparentes, eos colere arbitramur. » Xenophonis : a igitur manifestum quod magnus sil et potentiaque concutiat et confirmet; ignotum tutem quahssit figura: neque enim videtur esse

lucidissimus sol, neque hic videtur permittere, ut ipse cernatur; sed si quis imprudenter eum spectet, oculis privatur, »

Moraliter hic disce a creaturis assurgere ad creatorem, ac in singulis Deum inlucris: in iis enim Deus suam pulchritudinem expressit, vel potius adumbravit, uti sol se ipsum exprimit in parelio : lege Bellarminum *De Ascensu mentis in Deum*. Hinc mundus hic S. Antonio, S. Benedicto, S. Bernardo, cæterisque anachoretis fuit volumen deitatis, in quo scilicet ipsi Deum Deique magnificentiam legerunt et contemplati sunt. Praeclaro S. Augustinus in *Psalm*, xxvi : a Circuivi, inquit, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam jubilationis : immolamus hostiam jubilationis, immolamus hostiam lætitiæ, hostiam gratulationis, hostiam gratiarum actionis, quæ verbis explicari non potest. Immolamus autem ubi ? In ipso tabernaculo ejus, in sancta Ecclesia. Quid ergo immolamus ? Abundantissimum et inenarrabile gaudium, nullis verbis, voce ineffabili. Hæc est hostia jubilationis. Unde quæsit, unde inventa est ? *Circumeundo*, inquit, *circuivi et immolavi in tabernaculo ejus hostiam jubilationis*. Circumeat animus tuus per universam creaturam, undique tibi clamabit creatura : Deus me fecit. Quidquid te delectaverit in arte, artificem commendat, magisque si circumeas universa, consideratio concipit artificis laudem. Vides cœlos, magna opera Dei sunt. Vides terram, Deus fecit, semina innumera, diversitates germinum, multitudinem animalium. Circuè adhuc cœlos usque ad terram, nihil relinquant. Undique tibi omnia resonant conditorem. Et ipsæ species creaturarum voces sunt quædam creatorem laudantium. Quis autem explicet laudibus universam creaturam ? quis illam explicet laudibus ? quis digno laudet cœlum et terrain, mare et omnia quæ in eis sunt ? » Et post nonnulla : « Quis digno laudet angelos, sedes, dominationes, principatus et potestates ? quis digne laudet hoc ipsum, quod in nobis viget vegetans corpus, movens membra, sensus exercens, et memoria tam multa complectens, intellectu tam inulta discernens, quis digne laudet ? at si in istis creaturis Dei sic laborat humanus sermo, in Creatore quid agit, nisi sola restat sermone deliciente jubilatio ? *Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam jubilationis*. » Idem serm. 143 *De Tempore*: a Interroga, inquit, pulchritudinem teme, interroga pulchritudinem maris, interroga pulchritudinem dilatati et diffusi acris, interroga pulchritudinem caffii, interroga ordinem siderum, interroga solem fulgore suo diem clarificantem, interroga lunam fulgore suo sequentis noctis tenebras temperantem, interroga animalia, quæ moventur in aquis, in terris, quæ volant in aere, latentes animas, perspicua corpora, visibilia regenda, invisibiles regentes : interroga ista. Respondent tibi omnia : Ecce, vide, pulchra sumus; pulchritudo eorum confessio eorum est.

Ista pulchra mutabilia quis fecit, nisi incommutabilis pulcher in seipso? »

Orbii Quid ergo est mundus? « mundus est liber di-
 iq ^ Ü- v^ n' tulus > " Trismegistus, ac S. Basilios hom. l i
 rioiuiii m *Ilexam.*, et S. Chrysostomus in *Psalm.* cxlvih.
 V toiiim Quid est sæculum? « est speculum divinorum, »
 ® ^ J | ait idem Trismegistus; imoS. Paulus, l Cor. xm,
 'lum. in quo resplendet divina majestas. Quid est mun-
 dus? est lyra vel cithara suavem eden^ diviun
 providenliæ concentum, cujus lyricen vel citha-
 roedus est Deus : ita S. Athanasius, orat. *Contra*
idola, et S. Augustinus, lib. X *Confess*, cap. vi.
 Quid est orbis? est pictura pulcherrime variegata
 (instar campi, qui est quasi tapes floribus herbis-
 que varie coloratus), cujus Apelles et pictor est
 Deus : ila S. Athanasius et S. Augustinus locis
 jam citatis. Quid est orbis terræ? « est mundi to-
 tius templum , » ait Trismegistus apud S. Augus-
 tinum, lib. Vili *De Civit*, cap. xxiii. Quid est mun-
 dus? est colossus, est basilica, imo civitas pul-
 cherrima, cujus artifex et conditor est Deus,
IleLr. xi, 10. Quocirca S. Basilius, orat. *De S. Ju-*
litta, ait : « Nox tibi nova precandi numinis ar-
 gumenta subjiat : cum cœlum suspicis, et in
 siderum pulchritudinem intueris, rerum aspec-
 tabilium Dominum roga, et optimum hujus uni-
 versitatis opificem Deum venerare. » S. Paulinus,
 epist. 4 *ad Sever.* : a Omnia sub sole vanitas ;
 proinde super solem veritas. Ita qui in veritate
 consistunt, etsi intra mundum vivant habitatione
 corporea, tamen supra mundum sunt conversa-
 tione cœlesti, et astrorum choros, vel cœlorum
 polos evolantes spiritu scandunt et supervadunt,
 celsioresquo elementis agunt, nete.B. Laurentius
 Justinianus, serm. *De S. Martino* : « Oculis as-
 piciebat in cœlum, ubi cordis sui repositum scie-
 bat esse thesaurum : est enim Christus Dominus
 humilium thesaurus, pauperumque divitiæ. *O*
Israel, quain magna est domus Dei, et ingens locus
possessionis ejus! » Baruch m, 24* Si terram et
 terrena calcas, punctum cœlo vastissimo com-
 mutas ; quanta vero est sumina illa Dei cœlo præ-
 sidenlis magnitudo et majestas? Si totum cor ei
 dedas, totum das quod potes, sed reipsa parum
 das. Etiamsi Deo mille dares corda, etiamsi im-
 mensis animis el ardoribus seraphicis illi servires,
 etiamsi mille millionibus annorum ad sudorem
 pro eo laborares, quid hæc sunt ad Deum ? quid ad
 tantum charitatis et magnificenliæ profluvium?
 Viri. 0 6 el 7. Sed tamen adhuc (*adhuc* non est in græco)
 IN IUS MINOR EST QUERELA. Et UI ENIM FORTASSE ER-
 jprck? nant, Drum quærentes, et volentes invenire. Ete-
 Moll- NIM CUM IN OPERIBUS ILUUS CONVERSENTUR, INQUI-
 KUNT . ET PERSUASUM HADENT , QUONIAM BONA SUNT
 ido- QUÆ videntur. — Pro *querela*, græco est |M|a ?i; , id
 lorum est *reprehensio*, culpa. A prima specio idololatriæ
 eorum qui coluerunt solem, lunam, aliasque
 creaturas, progredilur ad secundam speciem eo-
 rum qui coluerunt idola, id est statuas arte ho-
 minis facias, hanequo illa deteriore el gravio-

rem ostendit, ni præ hac illa veniabilis et venia
 quodammodo digna, vel certe minus indigna
 videatur. Sensus est, g. *d.* Solicolæ, cœlicolæ,
 cæterique aliquam creaturam divino honore co-
 lentes, minus culpandi videntur præ illis, qui
 idola fecerunt el adorarunt : forte enim ipsi id-
 circo in cultu solis alteriosve crealuræ errarunt,
 quod , cum Deum quærcrent et vellent invenire,
 solem, stellas, aliasque res creatas ob eximiam
 pulchritudinem considerantes , illis inhæserint,
 nec ad Deum , quem oculis videre non poterant,
 mentem sustulerint : quare soli aliisque rebus
 eximie pulchris, quibus nil pulchrius aspiciebant,
 divinitatem tribuebant.

Nola, to *fortasse* non referri ad *errant* præcise :
 certum est enim eos errare in cultu et adoratione
 creaturaium; sed ad H *errant Deum qu&rcntes**
 q. d. Forte hi aliqua ratione a gravitile sceleris
 idololatriæ, si non in lotum, saltem excusari pos-
 sunt, quod fortuitus eorum fuerit error : cum
 enim quaererent Deum, fortuito incurrerunt in
 speciosas creaturas, cumque alium Deum noa
 reperirent nec aspicerent, illas pro diis habue-
 runt : ita Dionysius, Jansenius , Cantacuzenus et
 alii ; unde ait : « Cum in operibus illius conver-
 sentur (id est cum occupent se operibus Dei con-
 siderandis), persuasum habent, » græce, «terrai rji
 tyti, id est *persuadentur aspectu*, credunt oculis ,
 a quoniam bona, » græce, *pulchra*,* sunt quæ vi-
 dentur, » *q. d.* Lenocinio oculorum decepti pul-
 chras has creaturas coluerunt, cum pulchrius nil
 cernerent, nec Deum pulcherrimum oculis con-
 tueri possent.

8 ct 9. Iterum autem nec uis debet ignosci. Si Vox. i
 ENIM TANTUM POTUERINT SCIRE, UT POSSENT ÆSTI- ei *
 MARE SÆCULUM, QUOMODO HUIUS DOMINUM NON FA-
 CILIUS invenerunt ?— Est correctio: ne quis enim,
 ex eo quod extenuavit solicularum, elc. culpam,
 eos culpa liberet, idcirco hic eorum errorem ar-
 guit, ac venia dignum negat, *q. d.* Ne hac quidem
 excusatione studii, et intentione quærendi Deum
 veniam merentur, quia cxsæculo, idest ex mundo,
 hoc est ex mundi creaturis, facile potuerunt et
 debuerunt ascendere ad opificem, et agnoscere
 creatorem ; unde ad eum debuerunt oculos men-
 tis attollere. Pulchra claraque ratione et simili-
 tudine idipsum demonstrat Trismegistus, *Dial*, v:
 « Etenim cum statuam et imaginem absque fabro
 el pictore fieri nullus asserere audeat, miram
 mundi hujus constructionem sine conditore con-
 stituisset putabimus? o cæcum homunculum! o
 nimis impium ! o profundis obrutum ignorantia
 tenebris! Cave, cave, o fili mi Titi, ne unquam
 artificium prives artifice. »

.Estimare sæculum.— Græce, <rrcxáw<rfzi, id est,
primo, observare, consulere, et sagacitate tua pe-
 netrare naturam hujus mundi; *secundo*, conjectare
 et conjectura assequi, ac per effectus et signa
 cognoscere *sæculum*, id est mundum, ac res na-
 turales, quæ sunt a Deo creata? in mundo; *tertio*

collimare, fn scopum Intendere, ac mundi indolem, dotes et proprietates, velut album collimatori propositum, acie mentis figere : sic enim Aristoteles et philosophi tota mentis intensione naturas elementorum, animalium, aliarumque rerum physicarum scrutati, easdem intellexerunt et comprehenderunt; sed ibi defixi ad opificem et creatorem Deum oculos non sustulerunt, ideoque « evanuerunt in cogitationibus suis, » ut ait Apostolus, Hem. i. Idem hodie videro est in multis philosophis, astrologis, mathematicis, mercatoribus, artificibus, adeoquo major pars hominum creature alicui inhæret, et obliviscitur Creatoris : quæ magna et summo miseranda est mortahum vanitas et crocitas.

Vm. io. 10. Infelices (toXxckw^i, id est *miseri*, rorum-nosi, calamitosi) autem sunt, et inter mortuos SPES ILLORUM EST, QUI APPELLAVERUNT DEOS OPERA MANUUM HOMINUM, AURUM ET ARGENTUM, ARTIS INVENTIONEM, ET SIMILITUDINES ANIMALIUM, AUT LAPIDEM INUTILEM OPUS MANUS ANTIQUÆ,—*q. d.* Idololatriis iis qui colunt solem, lunam aliasve res creatas, longe miserieiores sunt el infeliciores idololatra llll, qui colunt idola et simulacra ex auro, lapide, ligno, argilla ab artifice humana arto efforraata : quia illi colunt opera Dei, hi vero opera hominum, puta fabrorum, figulorum, pictorum, etc. : ita S. Athanasius, orat. *Contra idola*, qui et addit, quod fabri non possunt fabricare deos, sed fabriles duntaxat statuas, easque inanimas, quas animaro et vivificare nequeunt, multo minus deificare; Deus autem inanima potest animare, humana deificare, et ex hominibus deos efficere, Juxta illud *Psalm*, lxxxi, 6 : « Ego dixi, dii estis, el filii Excelsi omnes; » imo Deus hominem uniens Verbo in Christo, illum voro deum effecit : « nimis enim stultum est credere deos, quos fecerunt homines, plus valere apud eos, quos fecit Deus, quam valent ipsi homines, quos idem ipse fecit Deus, ait S. Augustinus, lib. VIH *De Civit*, cap xxiv.

idoioiirarum uTia r tuot, Inter mortuos spes illorum est. — Grace, in *mcrTuis spes diorum sunt*, hoc est, *primo*, q. d. Hi Mololatræ in idolis inanimis et mortuis spes suas defigunt, ac deos non vivos, sed insensibiles invocant; hinc *secundo*, Vatablus vertit, *mortua est tpes diorum*, id est careni omni spe, quia illam defixerunt in idolis mortuis, quæ eos juvare, imo audire nequeunt : quare spes eorum est desperata, idboque non est spes, sed desperatio. *Tertio*, q. d. Adeo sunt desperati, ut quasi in numero damnatorum, qui omnem salutis spem abjecerunt, esse videantur; aut, *q. d.* Sicut mortui non habent spem vilæ, sic idololatre non habent spem salutis; sed sicut illorum vita, sic horum salus est desperata, quia carent fide et cognitione Dei, a quo solo salvari possunt. Quarto, q. d. Non sperant, hoc e4, non exspectant nisi mortem et damnationem, ut inter mortuos et damnatos deputentur, hoc enim et nd aliud cos manet et

exspectat :cx adverso de fidelibus et Justis dixit, cap. m, vers. 4 : « Spes illorum immortalitate plena est. » Omnes hi sensus veri sunt et appositi, sed primus planior el simplicior videtur : hoc est quod canit Psaltes, *Psalm*. fexni : « Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis. »

Aurum et argentum (puta aurea et argentea simulacra, statuas ex auro et argento fabricatas, statuas, inquam, inanimas deorum, imo horni- bfl num defunctorum) deos appellaverunt. — Fovit rumen juvitque errorem et superstitionem diabolus, qui, ut ex Trismegisto docet S. Augustinus, lib. VU *De Civit*, cap. vi, et lib. Vili, cap. xui et seq., in simulacra se insinuans, per illa loquebatur, dabalque responsa et oracula; unde illa velut numina a populo consulta et culta sunt; sed audi Augustinum : n At ille (Trismegistus) visibilia et contrectabilia simulacra velut corpora deorum esso asserit; inesse autem his quosdam spiritus invitatos, qui valeant aliquid, sive ad nocendum, sive ad desideria eorum nonnulla complenda, a quibus eis divini honores et cultus obsequia deferuntur. Hos ergo spiritus invisibiles per artem quamdam visibilibus rebus corporalis materiæ copulare, ut sint quasi animata corpora illis spiritibus dicata et subdita simulacra, hoc esse dicit deos facere, eamque magnam et mirabilem deos faciendi accepisse homines potestatem. n Nola hic gentilium sapienfissimos, qualis fuit Trismegistus, censuisse idola esse corpora et membra deorum, puta dromonum, itaque ea adorasse, sicut nos adoramus humanitatem et corpus Christi. Porro, quis, quantus et quam antiquus fuerit hic Trismegistus, ita declarat idem S. Augustinus, lib. XVIII, cap. xxxix : « Nam quod attinet ad philosophiam, quæ se docere aliquid profitetur, unde fiant homines beati, circa tempora Mercurii, quem *Trismegistum* vocaverunt, in illis terris ejusmodi studia claruerunt, longe quidem ante sapientes vel philosophos Græciæ; sed tamen post Abraham, Isaac, Jacob et Joseph, nimirum eliam post ipsum Moysen : eo quippe tempore quo Moyses natus est, fuisse reperitur Atlas ille magnus astrologus, Promethei frater, maternus avus Mercurii majoris, cujus nepos fuit Trismegistus ille Mercurius.

Artis inventionem, — id est *meditationem*, excogitationem, fabricationem, hoc est, opus ingeniosa arle excogitatum et elaboratum. Hefert hæc ad aurum et *argentum* per appositionem, *q. d.* a Aurum et argentum arte fabricatum, etc., deos appellavere; » sic et S. Paulus, Actor, xvi!, Î9, jdolum vocat « sculpturam artis el cogitationis hominis, » id est simulacrum ah homine artificiose excogitatum et sculptum; S. Augustinus vero apte idola vocat *phantasmata hominum* : nam libro *De Vera rdig*. cap. xxxvn, cum dixisset alios adorare solem, alios lunam, alios stellas, subjicit : « Sed inter huft illi sibi videam-

dim-
inua.

Trian*-
gliÜ
« Ule

Idoli
phinU>
miti ho*
ll muni.

tur religiosissimi, qui universam simul creaturam, id est mundum totum cum omnibus quæ in eo sunt, et vitam, qua spiratur et animatur, quam quidam corpoream, quidam incorpoream esse crediderunt. Hoc ergo totum simul unum Deum magnum esse arbitrantur, cujus partes sint cætera : non enim universa; crealuræ auctorem conditoremquo noverunt; inde est quod in simulacra præcipitantur, et ab operibus Dei usque in opera sua demerguntur, quin tamen adhuc visibilia sunt : est enim alius deterior et inferior cultus simulacrorum, quo phantasmata sua colunt, et quidquid animo errante cum superbia vel timore cogitando imaginali fuerunt, *religionis* nomine observant. » Quocirca apposite idem S. Augustinus, Quæst. XXIX in *Josué*, ait, mystica et maxima idola esse phantasmata cordis et cupiditatis nostræ, cum quis scilicet sectatur et colit honores, opes, delicias, quas sibi imaginatur, et ut summum bonum représentât : quæ proinde plane demolienda et eradicanda esse asserit.

Aut lapidem inutilem (*q. d.* Non tantum aurea et argentea simulacra, sed et lapidea ex inutili civili lapide cflbrmata, deos appellaverunt, ut etiamnum Rontie videmus priscorum deorum vivos in marmore vultus), opus manus antiquæ. — Simulacro enim venerationem auxit, quod esset opus antiquum antiqui artificis : sicut etiamnum Romæ et alibi prise» Romanorum statuas, ob vetustatem majoris sunt pretii. Accessit vetularum et vulgi superstitio, credentium simulacra post certam annorum periodum miram sortiri virtutem : de qua vide Guilielmu Parisiensem, fib. De *Legibus*, xxvi, et Delrium in *Magic*. Porro l'""lui Cx gentilibus christiani in odium idololatrim tunc grassantis, ul longissime ab idolis pristinis se recessisse testarentur, nullis imaginibus, præscribim Dei, utebantur in templis, unde a gentilibus vocabantur *atheï* : quam calumniam refellunt S. Justinus, Arnobius, Athanasius, Augustinus, Tertullianus et alii, qui apologias pro chrisliatis contra gentes scripsere. Al cttil per Constantinum idololatria sublata fuit, ut jam non foret recidivè in illam periculum, fideles inducere imagines Christi, B. Virginis, et sanctorum in templa, uti Romæ vetustissimas, tum in templis, tum in cryptis conspicimus : quarum usum probavit Ecclesia, sanclumque definivit in Synodo VII generali, qitæ fuil Nicena II, et Tridentina, sess. XXV, sub initium : imagines enim sunt rudium libri, in quibus legunt gesta Christi et sanctorum, ut illa imitentur, et illos venerentur. Hactenus de simulacris ex auro, argento, lapido fabricatis, nunc subjicit similia ex ligno fabrefacta, quæ crebriora sunt, ac eorum vilitatem et indignitatem demonstrat, ait ergo :

in ci 12. Aut si quis artifex faber de silva LIGNUM RECTUM SECUERIT, ET HUIUS DOCTE ERADAT OMNEM CORTICEM, ET ARIE SUA USUS, DILIGENTER FA-

BRICET VAS UTILE IN CONVERSATIONEM VHÆ, RELIQUIIS AUTEM FJCS OPERIS, AD PRÆPARATIONEM ESCE ABUTATUR. — « Aut ei quis, > repete ex vers, prnced., « appellaverunt deos opera manuum hominum, ■ puta simulacra, uti ex auro, argento et lapide, sic et ex ligno fabricata, quorum vanitatem vanamque superstitionem graphice hoc versu et sequenti depingit, quod scilicet faber lignarius secans arborem, illamque decorticans, ex illa fabricet arcam, mensam, fenestram, aliudve instrumentum, utile ad communes usus hujus vitæ : ex ejus vero reliquiis et rejectamenlis, partira accendat ignem, quo escam coquat, partire faciat idolum, hoc est effigiem hominis vel animalis, quam perpolitam in templo collocet, clavisque ferreis ane affigat, ne labatur et corruat. Eodem plane modo idolorum fabricam depingit et subsannat Baruch toto cap. vi, Jeremías, cap. x, et Isaias, cap. xliv, 9 et seq., quos hic Sapiens imitari videtur : quare quæ ibi dixi, hic non repetam, ideoque paucis, quæ sequuntur perstringam.

Artifex faber. — Græce, ἔργον ἔργον *rixnn*, id est *materia casor*, faber materiarius vel lignarius, qui materiam parat ad aliquod opus; at verbum ἔργον *í(ac)*; idem est quod *silvam cadens* : silva enim dat arbores quasi materiam fabris ad opera fabrilis : ἔργον enim est *silva*, indeque materia, Latini enim sæpe græcam aspirationem vertunt in litteram S, ut pro Wp dicunt super, pro 0; dicunt sus, pro Cx» dicunt stiva; unde Cād significat quamlibet materiam, sed præ omnibus cœduam. Sensus est, *q. d.* Mechanicus et vilis faber fabricavit idolum : ipse ergo præstantior est idolo, quia opifex præstat suo opere, et anima præditus præstat idolo inanimato; unde puderet fabrum adorare idolum a se factum, quia scit idolum omnem formam et pulchritudinem a se accepisse : quare cum ipse non sit deus, multo minus idolum esse deum, cum ipse deos fabricare nequeat.

Lignum rectum. — Græce, ὀρθὸν ἔργον *rcû*, id est *plantam* vel *arborem, qua facile colliquescit* (tta» enim est *liquor*, mollio, tabefacio), resolvitur, putrescit, corrumpitur; alii legunt «ὀρθὸν ἔργον, id est *facilem factu*, elaboratam eleganter; Vaticani legunt ὀρθὸν ἔργον, id est *bene mobilem*, quod facile obediæ manui artificis, non enim a quercu solet exscindi simulacrum; ahí iú t w t v», id est *bene genitam*, recte natam et formatam. Noster apposite vertit, *rectum*, quia quæ recta sunt facilius formantur, unde dicuntur \$ó\$>x, *arbores quarum vena et fibra recte fluunt*; hinc Complutenses vertunt, *rectum*; Vatablus, *eximium*; alii, *accommodatum, aptum, tractabile*; Contacuzenus exponit, *idoneum, rectum, agile*. Pro *diligenter*, græco est, id est *decenter*, decore, concinne, eleganter. Pro *utile* perperam Lyranus, Hugo, Dionysius legunt, *inutile*.

In conversationem vital — Græce, ἡ ἐν τῇ ζωῇ *U*í*; id est *m ministerium vita*. Pro *reliquiis*,

rcû
r<c ftrtB
vina
▼ cnio-
DCA.

Origo
iún -i-
nm.

voit, n
el 11,

græco est, id est *rescūsamenta*, rejectamenta, residua a ligno reseda. Græca ergo sic liabenl, *rejectamenta vero operis in praeparationem escat expendtns, satiatuſ est*. Exaggerat vilitatem materia) idolorum, siquidem ex eodem ligno conficitur idolum, ex cujus ramentis, seu ramis, cibus coquitur, quo recreetur et saturetur.

v Aluiatur, — id est utatur : sic Cicero, act. 3
i ai. ,h Vcnem, et lib. IX, *epist.* 6, ait, se tempore et vacatione, quam sibi respublica concedebat, *abuti*, id est uti ad studium ; sio jurisconsulti dicunt, nos *uti* rebus quæ usu non consumuntur, *abuti* vero iis qum usu consumuntur, qualia hic sunt ligna, quibus ignis ad coquendum accenditur; unde Calo, *De De rustica*, cap. lxxvi, ait : « Donec omnem caseum cum meile abusus eris, » id est *consumpserit*. Rursum *abuti* apud Ciceronem et alios classicos est abundo vel copiose uti, sicut lignis mullis ad ignem culinæ copiose utimur, ideoque *abutimur*.

r«" »■ 13. Et reliquum rorum, quod ad nullos usus facit, LIGNUM CURTUM ET VORTICIRUS PLENUM, SCI LPAT DILIGENTER PER VACUITATEM SUAM, RT PER SCIENTIAM SUÆ ARTIS FIGURET ILLUD, ET ASMMILF.T ILLUD IMAGINI hominis. — *Pingit hic* fabrum lignarium sculptentem simulacrum, sive idolum, ut ostendat illud nd habere numinis, sed morum esse figmentum cogitationis et operationis artificis, ad illius arbitrium et libitum fabrefactum. Singula pene verba habent emphasim, el peculiarem idoli vilitatem denotant; unde ait, *primo*: « Reliquum horum, » græce, τὸ ἄρτιον; ἰδὲν, id est *eorum rejectamentum*, q. d. Id quod ex lignis rejicitur, quasi segmentum ineptum ad formandum vas, el ad struendum ignem, hoc fecit simulacrum et idolum *Secundo*, « quod ad nullos usus facit, » q. d. Inutile ad omnia. *Tertio*, « curvum, » græce, id est *tortuosum*, obliquum, distortum. *Quarto*, « vorticibus plenum, » græce, ἰῆν id est cum *nodis natum*, nodosum, ramosum, <Çaç enim est *nodus*, indeque ramus enascens; Noster nodos vocat *vortices*, vel, ut Vaticanus habet, *vertices* (idem enim sunt *vortex* et *vertex*), quod in seipsos vertantur et contorqueantur instar rotationis et vertiginis, uti faciunt vortices aquarum, juxta illud Ovidii, lib. IV De Pont:

Crebro vortice lortug

Hilp.

Lignum enim enodo planum est, pulchrum et facile elaboratu; nodosum vero, asperum, deforme et difficile. *Quinto*, quod illud « sculptat diligenter per vacuitatem suam, » græce, τὴν ἰσχυρίαν id est in *diligentia*, cura, industria otii rui. Hic ergo vacuitas non lignum excavatum, ut vult Lyranus, nec vacuum et inanem Viborem, ut vult S. Bonaventura, nec vacuum crebro sive amentem, ut vult Dionysius, sed *otium* significat, q. d. Lignum idoli adeo rude est, ut a fabro magno studio, cura el arte sculpi pollrique

debeat; Red ipse aliis rebus ad familia» sustentationem necessariis occupatus, idipsum scalpit sculpitquo tantum per *otium*, cum scilicet ob aliis operibus magis urgentibus otiatur; idolum ergo est opus otii, ideoque neglectum, imperlinomi et nullius momenti. *Sexto* addit, quod *per scientiam suæ artis figuret illud*, græce, ἡ ἐμπειρία αὐτῆς, id est *in experientia intellectus*, hoc est per experientiam, qua crebro sculpendo, scientiam et artem affabre sculpendi sibi comparavit. Igitur idolum ignorans et carens mente, indiget scientia, mente et arte hominis sculptentis, ejusque est opus et figmentum : hic enim dat illi suam formam et figuram, omneque decus ; at divinitatem, quam non habet, ei tribuere nequii. *Septimo*, « assimilet illud imagini hominis, » q. d. Idolum adeo non est Deus, ul ne quidem sil Lomo vivens, sed imago tantum mortua hominis vivi ab homine cflclla. Ergo non verus, sed fictus pictusquo est deus; unde Horatius illud ridens, lib. I, *Serm.* I, satyr. B :

Cum faber incertus scamnum ficerelao Priapum,
Maluit esse deum.

Pleraque ergo idola Labuere speciem bominis, quia deos omnes constat fuisse homines : homines enim insignes ob fortitudinem, imperium, beneficentiam, aut beneficium relpublicæ præstitum, a populo relati sunt inter deos : audi Tertullianum, lib. *De Idolol.* cap. xv : « Recogitemus omnem idololatriam in homines esso culturam, cum ipsos deos nationum homines retro fuisse apud suos constet, » Idem docet S. Augustinus toto cap. XXVI, lib. Vili De *Civit.*, et S. Cyprianus, lib. *Quod idola non sunt dii*. Constat Saturnum, Jovemque, Minervam, Mercurium, Cererem, Venerem fuisse homines, ul fuso docet Tertullianus, *Apolog.* xi, ubi pariter ostendit quod idem fuerint scelerati.

Porro tam operose Sapiens, mquo ac propheto, vanitatem idolorum vilitatemque describunt, quia nitn n primitus idololatria consistebat in adoratione viliui. deorum in templis vacuis, sine ullis eorum simulacris, tiiraque parciore et rariore erat ; postea vero cum deorum fabrefacta sunt simulacra, caque eleganter sculpta, depicta, el auro gemmisquo ornata, tunc illa, nipote oculis conspicua, passim ab omnibus coli cœpcro, itaque valde per idola crevit idololatria, ut docci Tertullianus, lib. *De Idololatria*, cap. m. Unde el S. Augustinus, lib. IV De *Civit.* cap. m, ait Ciceronem risisse idola ot idololalras ; et cap. xxxi, asserit Varronem Romanorum doctissimum cen^uisse, Deum non esso idolum, sed « animam motu el ratione mundum gubernantem; » ac mox do eodem subjicit : « Dicit etiam antiquos Romanos plusquam annos centum et septuaginta deos sine simulacro coluisse : Pni<t Quod rî adhuc. Inquit, mansisset, castius dii obſervarentur. Cujus sententia sum testem adhibet moiaag; inter cœlera etiam gentem Judæam ; nec dubitat cuc l

oum locura ita concludere, ut dleat : Oui primi simulacra deorum populis posuerunt, eo» civitatibus suis et melum dempsisse, et errorem addidisse, prudenter existimans dco» facile pofse in simulacrorum stoliditate contemni. Quod vero non ait, *errorem tradiderunt*, sed *addiderunt*, jam utique fuisse etiam sino simulacris intelligi vult errorem. » Idem testatur Plutarchus in *Vita Numa Pompilii*, secundi Romanorum regis, qui Romulo successit : a Hic, inquit, Romanos prohibuit existimare imaginem Dei aut hominis speciem, aut animalis habere formam. Nec fuit apud eos neque ficta Dei prius species, sed in prioribus centum et septuaginta annis, templa quidem rrdifl-cabant, sacraquo tuguria erigebant, simulacrum vero corporeum nullum dicabant : perinde atque nefas esset deterioribus meliora assimilare, neque aliter atque intelligentia Deus percipi posset. n Idem docet Clemens Alexandrinus, lib. I *Stromat.*, Eusebius et alii.

8'snii- Post N'uraam ergo Tarquinius Priscus, vanitate
(TM"" et 8lu^*, 'a græcarum superstitionum hetruscarumque domi imbutus, Romanos edocuit simulacra diis ponere ; undo ipse Capitolium ædificavit, illudque Jovi dedicavit. Imo prisci gentiles prima simulacra deorum fecerunt absque effigie hominis vel animalis, in rudi trunco, vel informi ligno, maximo dum ea figerent ad discriminandos agrorum ditionumque terminos; unde Lucanus, lib. III :

Simulacraque manta deorum
Arte carent, cæsisque extent informia Umidi.

Postea deo Termino faciem hominis dederò, sed truncam sino manibus, brachiis, pedibus, etc., uti adhuc videro est Homa* in priscis Termini imaginibus. Denique crescente arto æque ac au- perMiliono, deos pinxerunt et sculpserunt plena et perfecta effigie hominis, eamque coloribus, purpura, coronis aureis, sceptro ornarunt, ut eam venerabilem rudibus efficerent ; atque tum idololatria adeo increvit, ut idola etiam plateas, forum, balnea, stabula et domos replerent, uti testatur Tertullianus, lib. *De Spectae*. cap. vin, unde addit : « Totum «eculum Satanas el angeli ejus repleverunt. »

Mici 14. AIII ALICUI EX ANI)IALIBUS ILLUD COMPARET,
tant PERLINIENS RUBRICA, ET RUBICUNDUM FACIENS FLCO
COLOREM ILLIUS, LF OMNEM MACULAM, QUA IN ILLO
ferporeo EST, PERLINIENS.— Crevit superstitio idololatriæ,
t,op» ut idola fingerent effigie non hominis, sed ani-
10 malis CUjuipiam, ejusque vilis et abjecti (hoc enim est græcum ivntâ), puta canis, felis, aimi@, musera, qualis erat Beelzebub. Per/nrfens rubrica, græce, pb.ÔM, id est minio, sicut prisci librorum vel capitum titulos rubeo colore notabant, qui inde *rubrica!* sunt dicti. Prisca ergo idola tingebantur rubeo colore, velut purpureo et igneo, purpura enim est vestis regum; ignis vero index divinitatis, ut significarent cos esso reges univorsi, fulminaque et ignes vibraro :

porro hunc colorem vocat *fucum*, quia eo obducentes statuam idoli, tegebant omnes ejus maculas, fædos colores et sordes, ut subdit Sapiens, quod erat *facere fucum* populo : *fucus* enim vocatur unguentum, vel pigmentum, quo mulieres tinguntur et colorantur, ut pallorem luridum, ac vitia corporis obtegant : quare fuco rubrum vel roseum colorem faciei inducunt; unde Comicus:

Karn iithrc veteres, qui sc unguentis unctitent
Vetule, edentule, que villa corporis fuco occulteni.

Denique fucus quolibet colore fieri potest. Totum hunc locum a vers. II clare et eleganter vertit Vatablus hoc modo, *aut cum quis faber materiarius eximias arboris succide, omnem circa corticem scite destrinxit, et inde vas usui vitæ profuturum artificiose pulchreque fabricavit : opificii vero recisamentis apparando dco consumptis satiatus, resectum mde nullius usus ineptum sumpsit truncum ramisque nodosum, per otium sculpsit diligenter, et vacans perite formavit, adempie hominis figuravit effigie, aut animalis cujuspian vilis simulacrum effinxit. Deinde minium et fucum iUinendo, conciliavit et ruborem, et omnem in eo maculam obduxit,*

15 Et 16. ET FACIAT EI DIGNAM HABITATIONI», ET Wrs. H
IN PARIETE PONENS ILLUD, ET CONFIRMANS FERRO, NE H

FORTE CADAT, PROSPICIENS ILLIJ SOINS QUONIAM NON
POTEST ADJUVARE NE Î IMAGO ENIM EST, ET OPUS EST
il l i adjutorium, — q. d. Deinde idolo quasi nu- T*mp' -
mini extruit sacellum, altare, templum, aut po- rnJ^a*
tins radiculam, tabernaculum, vel thecam, cui includatur, uti Demetrius argentarius faciebat radículas argenteas Diana», *Ador.* xix,24 : primitus enim non erant templa, nam primus Salomon Ilcbræis templum erexit, imo Xerxes magorum consilio templa combussit : quod, ut scribit Cicero, lib. II *Dc Legibus*, mundus lotus esset templum, nec domibus includendi forent dii, sed ipsis omnia patentia deberent essu ac libera, ideoque oraturi altos montes conscendebant; idola ergo domestica in domorum cubiculis, putain Larariis vel Oratoriis collocabant (omnia enim hæc spectant ad vilitatem idolorum demonstrandam), ibique in pariete illa collocabant, ac clavis affigebant, firmabantquo, providentes illis ne caderent, quia sciebant illa non posse seq»a sustinere, sed ope aliena indigere, eo quod idolum non aliud sit, quam imago imbecilla, quæ opus habet alterius auxilio el sustentaculo. Idem idolis improperat Jeremías, cap. x, vers. 4 : « Clavis, inquit, et malleis compegit, ul non dissolvatur, eie., portata tollentur, quia incedere non valent;» et Baruch, cap. xi, vers. 26: « Si ceciderint, ail, a seinelipbis non consurgunt, neque si quis cum statuerit rectum, per semetipsum stabit. • Vero S. Augustinus, serm. 29 *De verbis Domini* : « Deus aureus, ait, et deus ligneus ad pretium dispares sunt : al babero oculos, el non videre pares sunt. »

17. Et de substantia sua, rr nr filiis suis, et v«n 17.

DE NUPTIIS TOTUM FACIENS INQUIRIT, NON ERUBESCIT loqui cum illo, qui «mi anima est. — Græce, Zandem pro possessionibus, pro niipfussuis, et pro liberis illi xpewyviutvcc, id est *orans*, vel *vola nuncupans*, in animo verba facere non erubescit : ita Vatablus ; quare tō *inquiri*t non eat in Greco, sed subauditur et sententiae vim adauget, q. d. Quænam est illa vesania, ut idolo ligneo et stupido vota faciant ad hoc, ut felices sortiantur nuptias, liberos et possessiones, ab coque inquirant, num eas assecuturi sunt, an non? cum idolum inanime, nec loqui, nec audire, neo intelligere, multo minus prophetare valeat : vide Baruch, cap. vi, vers. 33 et seq. Porro llebræos, gentiles et christi-*inos*, enm quid aDeo vel ab idolis postularent, solitos precibus addere vota, ut facilius rem impetrarent, notissimum est : audi Valerium Maximum, lib. I, cap. i : « Prisco etiam instituto rebus divinis opera datur, cum aliquid commendandum est precatione, cum exposcendum voto, ctim solvendum, gratulatione, cum inquirendum, vel extis, vel sortibus : imperlilo, cum peragendum, solemni ritu sacrificio : quo etiam ostentorum ac fulgurum denuntiationes procurantur. »

18 et 19. Et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, ET PRO VITA ROGAT MORTUUM, ET IN ADIUTORIUM INUTILEM INVOCAT. Et PRO HIÑERE PETIT AB EO, QU AMBULARE NON POTEST Í ET DE ACQUIRENDO, ET DE OPERANDO, ET DE OMNIUM RERUM EVENTU PETIT AB EO, QUI IN OMNIBUS EST INUTILIS. — *Divirum*, non ægrum, sed invalidum et impotentem: hoc enim est iota}. *Mortuum*, id est anima et vita destitutum. Est catachresis : proprie enim *mortuus* dicitur, qui aliquando vixit, vitæquo est capax; idolum autem vitas est incapax. *Inutilem*, græce, id est *inexpertissimum*, ignarissimum et ignavissimum, utpote qui nunquam potuerit experiri, et per experientiam aliquid cognoscere. Petrus Nannius legit id est *egentissimum*, et ope concilioque deslilutissiinnm, ut lotus sermo per antitheses decurrat, q. d. Pro ope invocatur opis indigum, et, ut Vatablus vertit, *extreme inopem*. Noster videtur legisse ay.oiu/rarcv, id est *inutilem*; aut id est summe *caesim*, mutilum et mancum, aut *i.r.rpr*w*, id est *pera et vrumenta extreme destitutum*, hoc est pauperrimum.

Et PRO ITINERE PETIT AB EO, QUI AMBULARE NON potest. — Vatablus, pro *itinere faciendo ne gradum quidem facere valenti supplicat*, quasi dicat : Idololatra, ut felix habeat iter, invocatur idolum velut ducem itineris, qui nec pedem quidem movere potest, juxta illud *Psalm*, exui, l : « Pedes habent, et non ambulabunt. * Sic Domani deam itineris *Iterducam* et *Domiducam* vocabant et invocabant; fessi vero deam *Fessoniam*, teste S. Augustino VII *De Civit*, cap. hi.

Db acquirendo, et de operando, et de omnium RERUM en EMU PETIT'AD EO, QUI IN OMNIBUS EST INUTIS. — Gneca dare et eleganter habent, *pro quixilu, opificii successu, munuumque dexteritate et*

prospero successu, ignavissimum manibus rogat gn&vitatem, agendi facilitatem, dexteritatem, potentiam, et efficaciam : hæc enim omnia significat vel, ut alii legunt, iCJpxvtiav, cui pulchre opponit ζίpxWaraTw, id est *ignavissimum*, imbecillimum, nnpotentissimum idolum. Porro pro acquisitione opum et quæstu gentiles invocabant Deum Plutum (irJxûTGçeniin est *pecunia*), sive Ditem quasi divitem : sic pecuniæ præerat dea Pecunia, æri Æsculanus, argento Argentinos, cur non et auro Aurions? ait S. Augustinus lib. IV *De Civit*, cap. xxi, qui et lib. VII, cap. xn, ait, Jovem ipsum vocatum *Pecuniam*: «Pecuniæenim obediunt omnia:» rursum Arnobius, lib. IV *Contra Gentes*, vocat deos *Lucrios* lucro prepositos : vide dicta *Eccles*, x, 19. Pro opere vero, operisque successu invocabant Mercurium, Minervam et Vulcanum.

Ex dictis patet turpissime errare Calvinum, qui, Ciirfai lib. I *Institut*, cap. xi, § 9 et 10, asserit gentiles non fuisse tam stupidos, ut lapides et ligna adorarent : quare Sapientem et prophetas, cum idola eorum reprehendunt, reprehendere id quod Christiani jam faciunt, videlicet quod Deum in ligno et lapide, id est in lignea vel lapidea imagine carnaliter venerantur, falsissimum esse patet ex loto hoc loco, et clarius ex cap. yi *Baruch*., et xliiv *Isaia*.; et x *Jeremiæ*, et *Psalm*, exui : hi enim prophet® fuse et operose ex vilitate materia), artificii, sculptura», etc., toti sunt in eo, ut rudi populo eximant opinionem deitatis idoli, et persuadeant in idolo nil esse numinis, nil divinitatis; unde Baruch post singula argumenta, crebro iterando infert et concludit : « Unde vobis notum sit, quia non sunt dii : ex quibus clarissimum est gentiles ipsa idola lapidea et lignea, velut deos et numina coluisse. Idem clarissime «locent omnes Patres, qui contra idola scripserunt, ul Tertullianus, S. Justinus, S. Athanasius, S. Cyprianus, Athenagoras, Arnobius, Felix Minutius, S. Augustinus et alii, qui passim rident gentiles, quod lapides et ligna pro diis colant. Idem disertis verbis, quæ ex S. Augustino recitavi vera. 10, docet Mercurius Trismegistus, summus et antiquissimus gentilium philosophus et theologus. Neque mirum homines simplices tam stupidos fuisse, ut idola adorarent, quia ctiamnum tales esse scimus in Japone et Indiis : nam error hio tot sæculorum usu roboratus, atque oraculis, quoro dæniones per idola lo<|iiontes reddebant, aliisque eorum gestibus et ludificationibus circa idolum factis, quibus illa animata, imo divina esse populo persuadere conabantur, confirmatus, quasi de manu in manum tradebatur posteris, uti et alia non minus stupenda ipsorum infamia crimina, quæ pro nde ipsi licita putabant, sicut legimus apud Laertium, Plularchum et alios.

Ubi nota gentiles sagaciores et doctiores, ul asserii Trismegistus apud S. Augustinum, lib. Vili IV| *De Civit*, cup. xxm, existimasse, « quosdam quidem deos, scilicet idola fieri luauibus hominum,

An anti-
qui in
idolis
idori-
rinl
Deum
veram ?

undo et plurima esse et ejusdem Dei, v. g. Jo-
vis; » sed idola hæc esse corpus Dei : Deum vero
esse spiritum inclusum in idolo, quasi ipsius ani-
mam, quem spiritum alii putabant esse animam
hominis mortui, cui idolum erigebant; alii dæ-
monem, sive ab idoloplastis invocatum, sive
sponte se hominum superstitioni et idolis inse-
rentem, uti loco citato ait Trismegistus; alii vero
esse animam universi, aut animam solis, lunæ,
terne, etc., uti refert Eusebius, lib. III De *Prapar.*
cap. III, et S. Augustinus, VII De *CMt.* v et seq. :
plura vide n̄pud Gyralduni De Dirá genltxm, syn-
tainn. I. Porro, quibus, quanlisquo artibus et
actibus dæmones ludiñearint paganos, ut idolo-
rum anima* esse crederentur, declarat S. Cypria-
nus, lib. De *Idolol.* non longe a principio : « Hi
ergo spiritus, inquit, sub statu is atque imagini-
bus consecratis delitescunt : hi afflatu suo vatū
pectora inspirant, extorum fibras animant, avium
volatus gubernant, sortes regunt, oracula effi-
ciunt, falsa veris semper involvunt : nam et fal-
luntur et fallunt; vitam turbant ; somnos inquie-
tant; irrepentes e'ia in corporibus occulte
mentes terrent, membra distorquent, valetudi-
nem frangunt, morbos lacesunt, ut ad cultum
sui cogant, ut nidore altarium et rogis pecorum
saginati remissis, quæ constrinxerant, curasse vi-
deantur. Hæc est de illis medela, cum illorum
cessat injuria : nec alius illis studium csl, quam
a Deo Immines avocaro, et ad superstitionem sui
ab intellectu ver® religionis avertere, cum sint
ipsi pœnalcs, querere sibi ad poenam comites,
quos ad crimen suum fecerint errore participes,»

Dices, sapientiores gentilium agnoverunt Deum
verum, clinique in idolo coluerunt, sicut Chris-
tiani eum colunt in imagine : atqui illi reprehē-
duntur hic ut iddolatræ; ergo et Christiani. Res-
pondeo, vix invenes aliquem, qui Deum verum
coluerit in idolo, nam qui Deum verum agnove-
runt, spreverunt et riserunt idola, ut Socrates,
Plato, Aristoteles, Cicero, Lucretius; aliqui tanicu
ex metu populi, ne occiderentur, uti occisus fuit
Socrates quasi deorum contemptor, ea publice
coluerunt, non sponte, sed quasi coacti, cum
privatim et secreto ea aspernarentur, et unum
Deum creatorem omnium colerent. Sed demus
nonnullos in idolo Deum verum adorasse, illi er-
rarunt in eo, quod putarent idolum esse corpus
Dei, uti jam dixi, eoquo Deum delectari, seseque
in eo includere et occultare; aut certe Deum
idolo osso similem, vel habere similia membra
humana, vitulina, serpentina: ideo enim h«o
membra idolo dabant, et variis varia, ac conse-
quenter Deo vero affingebant corpus, membra,
aliaquo, quæ falsa sunt; sicque consequenter co-
lebant deum non verum, qui purus est spiritus,
sed corporeum et falsum. Denique censebant ido-
lum esse aliquid Dei, ac proinde habere aliquid
virtutis divinæ, aliquid numinis, aliquid divini-
tatis, quidquid illud esset : quid enim illud esset

in particulari, ipri nec exprimere, nec intelligere,
nec capere poterant.

Nil tale habent christiani, nec enim in imagine, Apad
etiam Dei, aliquid numinis, aut spiritus et vitæ, Iau
aut corporea; similitudinis collocant, sed nudam ffait
repræsentationem Dei, eamque analogicam, qua Terrai
tenus scilicet res et imago corporalis spiritualem id ūTV
repræsentare potent, quæ propria et nuda est ratio uln, ūfl>
imaginis, scilicet repræsentare suum prototy-
pum : ac proinde recte theologi ex S. Risdio et
Damasceno docent, honorem imaginis natura sua
referri ad prototypum. Porro imagines hominum
visibilium, puta Christi et sanctorum, crebr® sunt
apud Christianos ; Dei vero invisibilis paucæ, ne
rude vulgus censeat Deum habere corpus imagini
simile: quocirca non est pingendus Deus, nisi
eo modo et forma, qua ipse in S. Scripturis legi-
tur sanctis, ut Abrahæ, Mosi et Prophetis, appa-
ruisse; ac rudibus explicandum est, quid sibi illa
forma velit: Deum enim esse incorporeum, oni-
rique forma et figura carere, uti docet Synodus
VII, *Act.* III et seq.

Denique, si qui sapientium Deum verum in Idolna
idolo, ut in mera imagine coluerunt, proprie hic non v*-
non laxantur, nec peccarunt formali et proprie fibi
dicta idololatria; sed peccarunt, lum peccato 3* je**
scandali, quod suo exemplo populum in idolo-
latria sua confirmarint, lum peccato professionis
falsæ fidei et idololatra : participando enim cum
idololalris in communi et publico cultu idoli, pro-
fitebantur exterius fidem et cultum idoli, etiamsi
interius non idolum, sed Deum in idolo , ul in
imagine adorarent. Adde idolum esse imaginem
non veri Dei, sed falsi, nec enim cuique licei Deo
vero imaginem dare, quam ipse illi affinxit, sed
quam Deus et Ecclesia approbant : quare qui ido-
lum colit, Deum non verum, sed falsum colit,
quem scilicet idoloplast® et idololatra* sibi finxe-
runt et formarunt, neglecto Deo vero creatore
cœli et lère®. Quicumque ergo idolum colit, deum
falsum colit, et idololatra esi; unde et pleraque
idvla tam deformia et horrida sunt, ut ipsa sui
forma et specie dæmonis simulacra esse videan-
tur : atra enim sunt instar .fth opum, capite bo-
vino, vultu sævo et minaci, oculis ingentibus et
scintillantibus, fronte I Ulrica, elsubinde cornuta,
naso thrasouico, labris cras-is et porcinis; rictus
oris est diductus velut canis ringentis ; os patulum
et hians inalar lupi, idemque ingens et concavum
instar furni, ut scilicet in eo facilius dæmon vo-
ces articulatas formaret, quibus responsa et ora-
cula ederet : qualia Romæ præserlim in Vaticano
permulta conspiciamus.

Mystice hæc omnia adaptes hæresi, et cuivis cu- idolo
piditali : idolum enim bæretico est h/rresis, su-
perbo honor, avaro aurum, guloso venter, luxu-
rioso venus, acedo somuus, iracundo vindicta,
invido livor, uti docet S. Augustinus, S. Gregorius
et cæten doctores, imo S. Paulus, P/ufip. m., 19,
et *Eyhcs.* v, 5,

CAPUT DECIMUM QUARTUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Prosequitur invectivam in idola, eamque inchoat ab exemplo navigantium, qui insipienter nave vilius idolum invocant, qua occasione navis inventionem per arcam Noe Deo auctori tribuit et celebrat. Inde vers. I i, idolorum initium et originem, ac propagationem et incrementa assignat. Denique vers. 23, sacrilega idololatrarum sacrificia, imo parricidia, adulteria, furta, perjuria recenset, ac idololatriam omnium scelerum esse fontem, imo cloacam asseverat.

1. Herum alius navigare cogitans, et per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se, fragilius lignum invocat. 2. Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientia fabricavit sua. 3. Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam, 4. ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiam si sine arte aliquis adeat mare. 5. Sed ut non essent vacua sapientia? tuie opera : propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et trans-euntes mare per ratem liberali sunt. 6. Sed et ab initio cum perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis, quæ manu tua erat gubernata. 7. Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia. 8. Permanus autem quod fit idolum maledictum est et ipsum, et qui fecit illud : quia ille quidem operatus est : illud autem cum esset fragile, deus cognominatus est. 9. Similiter autem odio sunt Deo impius et impietas ejus. 10. Etenim quod factum est, cum illo, qui fecit, tormenta patitur. 11. Propter hoc et in idolis nationum non erit respectus : quoniam creatura Dei in odium fact® sunt, et in ten-lationem animabas hominum, et in muscipulam pedibusinsipientium. 12. Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum : et adinventio illorum corruptio vilæ est; 13. neque enim erant ab initio, neque erunt in perpetuum. 14. Supervacuitas enim hominum advenit in orbem terrarum : el ideo brevis illorum finis est inventus. 15. Acerbo enim luclu dolens pater, cito sibi rapti filii fecit imaginem : et illum , qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tanquam deum colere cœpit, et constituit inter servos suos sacra et sacrificia. 16. Deinde interveniente tempore, convalescente iniqua consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, et tyrannorum imperio colebantur figmenta. 17. Et hos, quos in palam homines honorare non poterant, propter hoc quod longe essent, elonginquo figura eorum allata, evidentem imaginem regis, quem honorare volebant, fecerunt : ut illum, qui aberat, tanquam praesentem colerent sua sollicitudine. 18. Provexit autem ad horum culturam, et hos qui ignorabant, artificis eximia diligentia. 19. Ille enim volens placere illi, (pii se assumpsit, elaboravit arte sua, ut similitudinem in melius figuraret. 20. Multitudo autem hominum abducta per speciem operis, eum, qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat, nunc deum aestimaverunt. 21. Et hæc fuit vilæ humanæ deceptio : quoniam aut affectui, aut regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus el lignis imposuerunt. 22. Et non suffecerat errasse eos circa Dei scientiam, sed et in magno viventes inscienti® bello, lot et tam magna mala pacem appellant. 23. Aut enim filios suos sacrificantes, ani obscura sacrificia facientes, aut insani® plenas vigili-as habentes, 24. neque vitam, neque nuptias mundas jam custodiunt, sed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contristat : 25. el omnia commixta sunt, sanguis, homicidium, furtum et fittio, corruptio et infidelitas, turbatio et perjurium, tumultus bonorum, 26. Dei immemoratio, animarum inquinatio, nativitatis immutatio, nuptiarum in-

constantia, inordinatio inœchiæ et impudicitia*. 27. Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, et initium et tinis. 28. Aut enim dum lætanlur, insaniunt : aut certe vaticinantur falsa, aut vivunt injuste, aut pejerant cito. 29. Dum enim confidunt in Molis, quæ sine anima sunt, male jurantes noceri se non sperant. 30. I'traque ergo illis evenient digne, quoniam male senserunt de Deo, attendentes idolis, el juraverunt injuste, in dolo contemnentes justitiam. 31. Non enim juratorum virtus, sed peccantium poma perambulat semper injustorum praevaricationem.

rm.i l et 2. Iterum alius navigare cogitans, et per
FEROS FLUCTUS IER FACERE INCIPIENS, LIGNO PORTANTE SE, FRAGILIUS LIGNUM INVOCAT. ILLUD ENIM CUPIDITAS ACQUIRENDI EXCOGITAVIT, LT ARTIFEX SAPIENTIA fabricavit sua. — Græce, *rursus quis ad navigandum se comparans, et feros pertransiturus fluctus, navigio ipsum portante, putrius lignum inclamat. Nam illud quidem lucrorum cupiditas excogitavit, artifex autem sapientia confecit : tua vero, Puter, providentia gubernat* : in Græco enim non estrosapientia sua, sed tantum *artifex sapientia*, quæ dicitur fabricasse navim, quam in mari Dei providentia gubernat : in Latino est *iq sapientia sua*, q. d. Artifex, puta faber, per sapientiam suam fabricavit navim : sensus est, q. d. Vide et disce hic novam idololatrarum dementiam : ecco tibi nautæ navim construunt ex lignis solidis, el artificiose compactis, ut sævis maris fluctibus, ventis el procellis resistat; hi autem pro felici navigatione invocant idolum ex viliori ligno, uti ostendi cap. præced. vers. 13 et seq., confectum : nautarum enim deus et idolum est Neptunus, item Castor et Pollux, *Actor*. XXVIII, 11, sicut chiistianorum n mari periclitantium non dii, sed apud Deum advocati sunt B. Virgo, S. Paulus, S. Clemens, S. Nicolaus, S. Scimus, S. Franciscos Xaverius, uti dixi *Actor*, xxvm, 11. Ut quid ergo Neptunum c ligno vili et putri fabricatum colunt? cur non potius navim suam e ligno forti et pulchro rite compactam invocant? illam enim cupiditas lucri per transvectionem mercium, quæ navi iit, conquirendi ingeniose excogitavit, et artifex, puta faber lignarius, per suam sapientiam, id est ingenium et artem, industrie aîi breque fabricavit, ideoque robustiorem æque ac elegantiores, quam sint idola, effecit; unde Propertius, lib. III De *Navi et Naufragio* :

Ergo sollicita, *inquit*, tu cau<a pecunia vita cs :
Per te immaturum mortis adimus iter.
Natura iisidbns Pontum substravit avaris.

Nuis Gentiles navis inventionem tribuunt Jasoni et Argonaulis, navigantibus Colchos ad rapiendum vellus aureum, nipote antiquissimis: ita Plinius, lib. III, cap. XXVI : Tertullianus, lib. *Dc Corona militis*, cap. vin, tribuit Minerva; Clemens Alexandrinus, I *Strom.*, Atlanti; alii Danao, alii Neptuno, alii Prometheo, qui Mosi fuilcoævus, uti superius dixi ex S. Augustino; alii Phoenicibus, alii Creten-sibus : diversis enim in locis diversi ejusdem rei

potuerunt esse auctores. Verum his omnibus anterior fuit arca Noe, *Genes*, vi. Hec ergo prima, quod sciamus, fuit orbis navis; etsi ante eam homines navigasse in ratibus, truncis arborum excavatis, uti etiamnum faciunt Indi, et scaph <, sit verisimile : vide Plinium, lib.VII, cap. lvi, et Polydorum Virgiliana, lib. III De *Invent.* cap. xv. Pre cæteris ponit exemplum navigantium, quia hi ob assidua vilæ pericula proni sunt ad invocandos deos : nam, ul ait Psaltes, *Psalm*, evi,26 : < Abscondunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos : anima eorum in malis tabescebat. Turbati sunt, el moli sunt sicut ebrius, et omnis sapientia eorum devórala est. Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur;» unde illud vulgo tri um : a Qui nescit orare, naviget mare : » vide *Jonæ*, cap. i. Hinc Cato, teste PluLircho, de tribus dolebat, *primo*, quod in hac vita tam incerta et Tm c> brevi, vel unus dies sine fructu illi effluxisset; *seundo*, quod secretum suum credidisset mulieri; *tertio*, quod navigio fecisset iter, quo terrestri via poterat pervenire. Eadem hæc tria vota Aratoteli tribuit Antonius in *Melissa*, part. 1, serm. 17. et Alexandro Magno Stobaus; sed loco primi ponunt, quod unum diem intestatus mansisset.

3ct4. Tua autem, Pater, providentia (multi ad- Ven. j dunt, *cuncta*, sed illud delent Homaua et Greca)el4³ gubernat (scilicet lignum, hoc est navim jam dictam) : QUONIAM DEDISTI ET IN MARI VIAM» ET INFER FLUCTUS SEMITAM FIRMISSIMAM : OSTENDENS QUONIAM POTENS ES EX OMNIBLS SALVARE, ETIAMSI SINE ARTE aliquis adeat mare. — Pro sine *arte*, uti legunt Romani et Græci, perperam alii legunt, sine *rate*, licet eodem redeat sensus : per *arfan* enim, nauticam intvlligit, in qua primæ fuere rates. Noster a Castro *providentiam* hanc Dei restringit ad Hebræos quos Deus sine navi per Mare Rubrum a se divisum sicco pede deduxit. Melius alii attribuunt navi, de qua sermo præcessit, <j.d. Frustra naulæ invocant sua idola, puta Neptunum et Castores : tua enim providentia, o Domine, qui es pater omnium, navim m mediis QucÜbus, æque ac cætera cuncta, gubernat el dirigit; que tanta lamque potens est, ut etiam Hebræis in Mari Rubro sine navibus patefecerit viam, ut inter ejus altissimas aquas et fluctus per semitam firmissimam, græce, áa^x).-ñ, id est *tutam*, securam, puta per siccum maris alveum, illæsi transirent: quo miraculo ostendisti te posse homines ex omnibus maris periculis salvare, perque illud dare iter

perviam cam volueris, etiamsi quis sine arte et rate illud adierit. Unde S. Chrysostomus, hom. I i in *Genes.*, obstupescit Dei sapientiam et providentiam, quæ docet nautas et naucleros tempus, viam, et diverticula in vastissimo requore, ut sciant in qua plaga mundi versentur, quam viam inire, quæ diverticula capessere debeant.

Moraliter, hic disce quanta quamque singularis Dei providentia, quæ singulas naves et navigantes in medio mari gubernat, ac pari ratione Angulos homines, animalia, plantas, et creaturas d',as> odeoque totum mundum regit et gubernat : mundus enim est quasi navicula, cujus nauclerus est Deus, uti docet Aristoteles (vel quisquis est auctor) lib. *De Mundo*. Exemplum admirabile senis cujusdam naufragi, cui nomen Valgius, vel Victor, qui in navi sociis atque carinie retinaculis amissis, per varias regiones undis maris jactatus, mira Dei providentia servatus est, narrat S. Paulinus epist. ad *Matarium*. Simili modo in cæteris navigantibus vastum .cæcum et procellosum maro in navi tam exigua et invalida, singularis elucet Dei cura et providentia : navigantes enim vix tubus palmis (quibus navis eminet mari) distant * morte; unde Juvenalis, *satyr.* xiv :

I nunc, <w7, el ventis anim un committe, dolate
Conflitti ligno, digitis a moite remotus
Quatuor, aut sepkrn, si sil latusiiba leda,

id est pinus, ex qua fit navis. Et Ovidii, lib. II *De Ponto* :

Nata prope tam letliuii, quam prope cernit aquam

Sic et Anadiarais apud Laertium ait, navigantes quatuor digitis, quibus crassa est navis, disiare a morte.

Errant ergo *primo*, Epicurus, Heraclitus et Democritus concedentes quidem Deum, sed ei adimantes providentiam, eo quod putarent omnia evenire ex necessitate naturæ, teste Lactantio, lib. I *De Ira Dei*, cap. ix et x. *Secundo*, erravit Cicero, qui eamdem Deo ademit, sed alio ex capite, quod scilicet adimeret Deo cognitionem futurorum contingentium, putans illa repugnare libero hominis arbitrio, teste S. Augustino, lib. V *De Civit.* cap. ix. *Tertio*, errarunt abi, qui singulas res pendere censuerunt a suis causis, non a Dei providentia : Deum enim movere primum mobile, cætera vero ab illo moveri, ut ait Aristoteles, lib. XII *Mefaphyi.* cap. n, textu 37; unde hunc errorem Aristoteli tribuunt Nazianzenus, orat. I *De TAcOL*; Clemens, *Vili, Strom.*; Ambrosius, lib. I *Offv for.* cap. Xlii, et alii : videbatur enim Aristoteli indignum Deo curare res singulares etiam minimas, ut culices, pulices, etc. *Quarto*, errarunt illi qui dixerunt Deum per se curare res universales et incorruptibiles ; particulares vero et corruptibiles curare per intermedios genios, sive angelos : quem errorem Platoni tribuit Nysenus, lib. VIII *Pattos.* cap. m et iv. Plato tamen,

lib. X *De Legibus*, fuse ostendit Deum curare res minimas : perfectissimus enim artifex, inquit, (qualis est Deus) etiam minimorum in arte cognitionem curamque habet. Dos errores recte ment et confutant S. Chrysostomus libris sex, et Salvianus libris octo *De Providentia*; S. Ambrosius, I *Officior.* cap. xiii; S. Augustinus, lib. V *De Civit.* cap. ix et x; S. Thomas, lib. III *Contra Gentes*, cap. Lxxi et seq., ac Sapiens hoc loco.

Porro huic Sapientis gnomæ consonant omnium patrum, et probatorum philosophorum sententiæ. S. Basilius in *Ilexam.* hom. 7 : it Nihil est prorsus, ait, quod sub providentiam Dei non cadat : nihil est omnino, quod a Deo neglectum sit; omnia explorat, omnia conspiciat oculus ille pervigil ; omnibus adest, facultatem salutis cuicque præstat. » S. Hieronymus in *Jercm.* cap. ix : a Omnia, inquit, Dei providentia atque justitia gubernantur; » et in *Matth. nu* : « Si parva et vilia animalia absque Deo auctore non decidunt, et in omnibus est providentia, et quæ in his peritura sunt sine Dei voluntate non pereunt, vos qui æterni estis, non debetis timere, quod absque Dei vivatis providentia. » S. Ambrosius, lib. I *Officior.* cap. xiii : « Quidam putant, inquit, Dei providentiam usque ad lunam descendere. Et quis operator negligat operis sui curam? quis deserat et destituat, quod ipse condendum putavit? Si injuria est regere, nonne est major injuria fecisse? cum aliquid non fecisse nulla injustitia sit; non curare, quod feceris, summa inclementia. Revera si in Deo vivimus, movemur et sumus, ipsumque per terras meare, per tractus maris, cælumque profundum aiunt; quare optimam illius dignitatem, nempe providentiam, ab eo auferendam esso arbitrantur? » S. Augustinus, lib. III *Confess.* cap. xn : a O tu, bone Omnipotens, inquit, qui sic curas unumquemque nostrum, tanquam solum cures, et sic omnes tanquam singulos; » et lib. V *Di Genes, ad litteram*, cap. ult. : « Quid absurdius et insulsius sentiri potest, quidque dementius, quam putare nullum esse divinæ providentiæ judicium de moribus hominum, qui curat etiam minutissima animalia, dracones, abyssos, grandines, nives, imbres et tempestates, quæ faciunt verbum ejus? » Psal. cxlviii, 8. S. Chrysostomus in *Psalm.* cxxiv : « Deo, inquit, multa debemus, quod nos fecerit, quod tales creaverit, quod factos regit et continet, et quod quotidie tam privatilo, quam communiter providet, nostrique curam gerit, idque clam et aperte, nobisque scientibus et ne scientibus. »

Huc accedunt gnomæ philosophorum. Trismegistus : Deus, inquit, est factor et provisor omnium ; unde hac de re librum scribens eum indigitat *Piinander*, id est, *Pactor hominum*, qui scilicet homines regit, sicut pastor oves. Orpheus de Deo sic ait : « Omnia intus inspicis, omnia intus audis, omniaque distribuisti. » Sed quomodo fieri potest, ut Deus sit, agat vero nihil? si enim Deus

est, ngct nliqukl præclarum, inquit Cicero, nihil autem est præclarius mundi administration» ; mundus ergo et a Deo conditus est, et Dei administratione gubernatur, unde in calce libri primi *De Natura deorum* : « Si maxime talis est Deus, inquit, ul nulla gratia, nulla hominum charitate teneatur, valeat : quoniam nihil propitius homini facere potest. » Stulte igitur dictum est a Lucretio :

Nec bene pro meritis capitur, nec tangitur ira,

Lactantius, lib. I, cap.n : Democritus omnia fortuito regi ac fato dicebat; cujus sententiæ confirmator est Epicurus, sed et antea Protagoras, qui deos in dubium vocavit, et postea Diagoras, nonnullique alii, qui non putaverunt deos, quos tamen cinteti philosophi, ac maxime stoici retulerunt dicentes, nec fieri mundum sine divina ratione potuisse, nec constare, nisi summa ratione regeretur. Euripides in epist. *ad Sophoclem*, quod tempestate non periisset, in Dei providentiam retulit. Maro, VI *Æneid.*, Elysios campos decantat. Phocylides ait : « Si tu mide judicaveris, tc Deus postea judicabit. » Hippocrates pluribus gentium diis sacra decrevit, et supplicationes varias instituit. Theophrastus in *Metaph.* omnia divina? providenti» retulit; Deum divinum esse principium ait, per quod omnia sunt et permanent. Ammonius librum *De Interpret.* expositurus, exoptat divinitus provideri. Aristoteles, I *Ethic.*, ait felicitatem deorum muneri acceptam referri debere ; in V vero *Ethi cor.* precibus postulandum cen-uit, ut quæ simpliciter bona sunt, iis ipsis etiam, qui optant, essent bona ; justii, quod est a lege, partem esse sacrificia facere; unde post paululum, divina decreta humanis præstantiora sanxit : in X *Ethi cor.* ait hominem, qui mentem excoleret, Deo esse amicissimum.

▼ en. s. 5. Sed ut mon essent vacua sapiemus tue opera, prupter hoc euam ut exiguo ligno credunt domines animas suas, et transeúntes mare per RAtem liberati sunt. — Dat cau.-am, cur Deus, qui Knigi-tem liberati sunt. — Dat cau.-am, cur Deus, qui ti niio- sjno uavj poterat homines per aquas transferre, etcium. MU transtulit Hebræos, voluerit usum navis et navigandi introducere, scilicet, ut insulani cum cæteris hominibus haberent commercium familiar. *Pròno*, græce est elegans paronomasia, *ne essent Sapit nlun tua'* Qqa, id est otiosa *ne(jotia*, et inutilia opera, quæ scilicet in insulis et transmarinis regionibus creasti, formasti, collocasti ; idcirco navis el navigandi usum hominibus inspirasti, ut quæ in insulis sunt pretiosa, ibique quasi delitescunt, per naves ad nos adveherentur, ac vicissim nos nostra, quibus carent insulani, ad eos transveheremus, itaque esset mutua mercium et bonorum communicatio. Hoc fine et hac de causa, exiguo ligno, id est navigio, credunt homines animas, id esi, vitas suas, sperantes se per illud tua providentia duce incolumes navigaturos, ac maris pericula superaturos : unde per eandem plerique transeuntes mare, per ratem li-

berati sunt ab hisce periculis, et in dies liberantur: ita Lyranus Holcot, Dionysius el alii. *Secundo*, Osorius, Jansenius et a Castro verius et ad sequentia conformius explicant de arte navigandi, et naves conficiendi, in qua maxime elucet divina sapientia, g. *d.* Voluisti, o Domine, hoc fieri per navigationem, ne opera tua essent otiosa, hominesque inertia languerent, sed potius laborarent, et industriam adhiberent in fabricandis navibus, et scientia navigandi, et siderum observatione, ac marium, littorum, insularum, et transmarinarum regionum lustratione. Huc facit illud Senecæ in *Medea*, act. n :

Audax nimium, qui freta pnmu»
Itale Um fragili perfida rupit;
Tenasque tuas post terga video»,
Animam lenibus credidit auris ;
Dtibioque secans iqaora cursu,
Potuit tenui fidere ligno,
Inter vitæ mortisque vias,
Nimium gracili limite ducto.

Pittacus rogatus, quid fidum esset? respondit, Gouu terram : quid infidum? mare. Plato assidue mon- M'nebat fugiendum esse mare, perinde ac improbi- n;,' rn. tatis magistrum. Laodamas ille homericus nihil sulu. miserius e-se dicebat, quam virum fortem ponto exagitari. Anacharsis dubitabat, an navigantes inter vivos vel mortuos essent referendi, teste Laertio, lib. I, cap. vi. Callimachus dicebat jucundissimum esse mare, sed si quis e terra Hlud contempleretur ; quem imitatus Horatius ait :

Neptunum procul a terra speciale furem.

Eadem mystice dicas de mundo, qui est mare magnum mille habens tentalionum, tribulationum, periculorum, calamitatum fluctus, syrtes et æslus.

Transeuntes mare (græce, ζζίουva, id est *tempestatem*, fluctus, procellam, hoc est mare fluctibus et procellis æstuans) ter ratem. — Pro *ratem*, græce est extJia, id est navis ex *tempore facta*, ac tumultuario et subitario opere compacta, quales fuere primo? naves, quæ non erant aliud nisi rates, id est, arbores, sudes vel trabes colligata». Cantacuzenus hæc accipit de cymba, quæ naufragio facto, ex residuis navis partibus tumultuarie a naufragis compingitur, ut per illam periculum evadant, et quasi enatent.

G. Sed itab initiocum perirent si per bi gigantes, Ver».». SPES orbis TERRARUM AD RATEM CONFUGIENS, ILEMISiT Noe Pri* SUCULO SIMIA NATIVITATIS, QU.E MANU TUA EHAT GU mus -if* bennata. — Perperam pro spes, ul habent Romani tic* in- et Giteci, nonnulli legunt *spem* : probat usum et TeflUr utilitatem navis ex arca, per quam Noe cum tribus filiis, el totidem uxoribus, evasit diluvium immissum orbi ob scelera, præsertim ob fastum el Iyrannidem giganlum, idque ductu Dei : arcam enim gubernare non poterat Noe, utpole arc@ undique clausu? inclusus; sed solus Deus, qui id more suo faciebat ministerio angelorum. Arca ergo fuit prima ratis, id est navis mundi» ""ignita

saltem et publica; unde Josephus, lib. I. *Antig.* cap. *in*, arcam appellat *navim* : Noe euiin longe antecessit Jasonem. Argonautas, Danaum, Neptunum, csterosque omnes, quibus gentiles navis et Daulie® artis inventionem tribuunt. Porro Noe vocatur *spes orbis terrarum*, quia cæteris omnibus aquis diluvii mersis, ipse solus cum suis filiis in arca servatus est, ut post diluvium genus humanum generando propagaret, ne illud intercideret et interiret. Sic Ascanius Æneæ filius a Virgilio, XII *Æneid.* vocatur *spes altera Romæ*, et pater filium unicum vocat *spem baculumque senectutis suæ*, Tob. V, 23. Noe ergo « remisit sæculo semen nativitatis, » græce, *reliquit mundo* *pvfctuc, id est *semen genitale*, vel *generationis* : lres enim ejus filii fuere quasi tria semina, cx quibus succrevit tota propago et posteritas hominum; fuit ergo Noe Janus bifrons, ac novi sæculi parens, æque ac primus navis et nauticæ artis inventor: vide dicta *Genes*, vi.

Ver*.7. 7. Bbxedictum (Vatablus, *felix*) est enim lignum per quod fit JUSTITIA. — Syrus, *benedictum est lignum, cx quo apparet vel videtur justus*; Arabicus, *quoniam benedicta trabs, per quam fit justitia*. Benedir- *Pruno*, aliqui apud Jansenium per/lignum accipiunt in m bg- furcam et patibulum, quo fit justitia de sontibus: q^odF fures enim et latrones in co suspenduntur publice, ut quicumque eos vident, metu similis suspendii contineant se a furtis et latrociniis, quod est magnum reipublicæ bonum et benedictio. *Secundo*, alii hæc accipiunt de navi qualibet, qua quis recte utitur ad justa mercimonia, et comoda reipublicæ. De navi enim est hic omnis sermo. Per navim ergo fit justitia, id est exercetur justa mercatura. *Tertio* et genuine, per *lignum* accipias arcam Noe, *q. d.* Benedicta sit arca, per quam juste condemnati sunt scelerati gigantes, lotusque mundus, ac servatus fuit justus piusque Noe: impii enim ex arca eliminati, et quasi profligati periire diluvio, ex quo pius Noe per arcam enatavit. Opponit ligneam arcam ligneis idolis, quod hæc neminem a diluvio above malo liberaverint, aut servare potuerint; a quo tamen Noe, tolamque posteritatis spem et semen liberavit arca : illa ergo sit benedicta, idola vero maledicta, ut sequitur; unde S. Ambrosius in *Psalms*, civili, serin. 8, legit, *benedictum lignum, quod fit per justitiam; maledictum autem lignum, cpiod fi* per manum hominum*, (piale est idoluin. Verum recte Domani in editione S. Ambrosii id correxerunt, ut tegatur, *benedictum lignum, per quod fit justitia*, uti habet editio Vulgata cl Græca : ita enim legisse S. Ambrosium ex verbis quæ subjicit, liquet. Addunt aliqui justitiam per arcam esse factam, eo quod Sem fuerit idem cum Melchisedec, qui cx etymo fuitrer *justitias*, ac cx diluvio evadens fuit publicus ductor ac doctor justitiæ; verum Melchisedec alius fuit a Sem, longequae eo posterior, ut ostenditur *Genes*, xiv.

Mpu*, Mystice, < benedictum lignum, per quod facta

est justitia, » justaque satisfactio pro peccato Adæ et peccatis totius mundi, est crux Christi, quam u **• proinde repræsentavit arca Noe : hæc enim crux *cimili*, idola et idololatriam destruxit; unde iis hic oppo- maledicti nitur, atque gratiam, justitiam et salutem omnibus in Christum crucifixum rite credentibus, con- *' elfi tulit. Unde S. Chrysostomus, orat. *De Festo crucis* legit, *benedicite lignum, per quod fit justitia*; S. Germanus, *De Exaltat. Crucis*, legit, *benedicite lignum per quod fit salus*; Leontius, qui floruit anno Christi 620, orat. *De Cruce Christi* : « At Salomon ait, *Sapient.* xiv, 7 : *Benedictum est lignum, per quod salus comparatur*; n Anonymus apud Gretserum, tom. II *De Cruce*, legit, *benedictum sit lignum, per quod facta est salus in medio terree* : sic et S. Bonaventura, Holcot, Hugo, Dionysius hic per *lignum* accipiunt crucem Christi, æque ac S. Augustinus, lib. XV *De Civit*, cap. xxvi, Clemens Alexandrinus, lib. VI *Strom*, cap. iv, Cyrillus Hierosolymitanus, *catech.* 19, et plures alii. Christus ergo in cruce nostram maledictionem in se suscepit, et expiavit, ac convertit in benedictionem, juxta illud *Galat.* in, 13: « Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum : quia scriptum est : Maledictus omnis, qui pendet in ligno : ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu, ut pollicitationem spiritus accipiamus per fidem : » vide ibi diota. Porro S. Ambrosius loco jam citato, acute per *justitiam* accipit misericordiam : *Benedictum*, ait, *lignum, per quod fit justitia*, id est *misericordia* : hanc enim Christus in cruce exercuit, dum suo cruore nos abluit, nobisque veniam impetravit ; » additque misericordiam vocari *justitiam*, quia Deus « sciens secundum corporis fragilitatem corruptelæ patere hominem, quasi justus, fragili lubricæque naturæ delicta concessit, » præsertim in posteris Adæ, qui peccatum non fecerunt, sed ex Adamo duntaxat nascendo coniraxerunt : « In illum (Adamum), inquit, justa severitatis præcessit sententia, quia scire voluit, quod scire non profuit; nobis autem, qui hereditario vinculo tenemur astricti, qui in hac carne sumus, qua priorum judicio detrita jam atque assuefacta peccatis, non poterat emergere, quasi justus induisit : juste emm ignovit hæredi, qui præjudicio laborabat auctoris. Est ergo justa misericordia. » Denique, per lignum crucis facta est justitia, id est justum sacrificium pro peccato, quod ex æqualitate justitiæ, ob dignitatem victimæ iminolatae, puti Christi crucifixi Eilii Dei, satisfaceret oflensæ Dei, ac honorem illi per peccatum ablatum restitueret, dum Christus moriendo in cruce ejus rei causa, infinitam reverentiam, cultumque Deo exhibuit : sicut enim offensa Dei facta peccato Adæ, cæterorumque hominum, ob personam et majestatem immensam Dei, quæ offenditur, fuit infinita sic pariter infinita est persona Christi, quæ se in victimam Deo obtulit ad huic oflensæ satisfaciendum. Adde, infinita humiliatio

Verbi, qjabí; humiliavit descendens in carnem
Ct crucem, ut peccata expiaret, ex æquo respon-
dit infinita; vilitati, contemptui et injuriæ, quam
Adam superbiens peccando beo irrogavit, imo
cam longe separavit. Ex adverso idolum est lig-
num, per quod fit summa injustitia et injuria
[Deo, dum divinitas beo adimitur, et transcenbituj
in idolum; acaræ, templa, religio, cultus, sacri-
ficia uno beo debita transferuntur ad idolum.
Benedictum ergo est lignum crucis, per quod fit
summa justitia; maledictum vero lignum idoli,
per quod fit summa injuria Beo.

to*. «. 8. Per manus autem quod fit idolum, maledic-
tum EST ET IPSUM, ET QUI FECIT ILLUD : QUIA ILLE
QUIDEM OPERATUS EST : ILLUD AUTEM CUM ESSET FRA-
GILE, Beus cognominatus est. — S. Ambrosius
legit, *maledictum autem lignum, quod jñt per ma-
num hominum*; græce, *at manufactum* (lignum
manu artificis fabrefactum, puta idolum) *male-
dictum ipsum, et qui fecit illud : quoniam hic qui-
dem effecit ; illud vero Deus nominatus est, aim esset
corruptibile*; Vatablus, *felix enim lignum, per quod
justitia exercetur; manufactum autem infelix est,
tam ipsum, quam ejusdem fabricator. Ille ut operis
auctor; illud, ut nomen Dei, cum corruptioni ob-
noxium sit, adeptum*. Sensus est, q. d. Benedictum
sit lignum arcæ, per quod salvatus est justus
Noe, injusti vero gigantes mersi diluvio; æque
ac lignum crucis Christi, per quod justificatus
et salvatus est mundus, quare illud omnes be-
nedicant, laudent, venerentur. At maledictum
sit lignum idoli, æque ac ejusdem fabricator, ut
omnes utrumque detesientur et exsecrentur: *ido-
lum* quidem ut summe beo injurium, ac omnibus
exitiale, cum illos alliciat ad idololatriam, quæ
summum est flagilium; *fabricator*, quia opus tam
Deo injurium, et hominibus noxium fabricatus
est. Notat S. Thomas, H j1, *Quæst.* LXXVI, art. 2,
proprie non benedici vel maledici creaturæ alicui
nisi rationali, irrationali vero duntaxat in ordine
ad rationalem; idolum ergo irrationale maledi-
citur, quatenus rationali homini est occasio idolo-
latriæ: rursus quatenus idoli maledictio refertur
et cadit in dæmonem, qui idolo insidet et prosi-
det: dæmon enim maledictionis, id est damna-
tionis æternæ et exsecrationis Dei, angelorum et
hominum ob suam malitiam est reus, illicque
addictus et obnoxius.

Mystice. Mystice, benedicta est crux, id est mortificatio
carnis et cupiditatis, per quam fit justitia, quia
per illam caro subdilur spiritui, cui ex justitia
subjici debet. Maledictum vero lignum scienti®
boni et mali, quod Evam et Adamum illexit ad
inobedientiam, gulam, summamque Dei injuriam
et offensam. Similiter maledicta radix et arbor
concupiscenti®, quæ injuste se opponit rationi et
spiritui, ut illi dominetur cui servire debet.

Wn ». 9. Similiter autem odio sunt Deo impius et im-
pietas ejus. — Græce, *nam ex æquo invisī sunt Deo
impius et ejusdem impietas*; ita Vatablus: dat

causam, cur idoloplastes, æque ac idolum, sit
Deo invisus, quia scilicet tam exosus est Deo im-
pius, quam impietas; impius autem est idolo-
plasles, qui idolum velut impietatem, id est im-
pia; idololatriæ objectum et causam fabricatus
est. Porro impietas formaliter et matdialiter in-
visa est beo; impius vero formaliter Unium, qua-
tenus scilicet impius est, invisus est Deo, non
vero materialiter: nam impius quatenus Dei crea-
tura et substantia est, puta homo vel angelus, a
beo amatur et diligitur, quia, ut pulchre ait S. Hie-
ronymus (vel quisquis est auctor) epist. 6 *ad ami-
cum ægrotum*, loin IX, «amat Deus hominem, ut
artifex fabricam; sed odit mala opera, quibus
fabrica urgetur in lapsum, et cogitur in labinam
(qua; est labi in lapsum et ruinam), et qui mala
opera odit, malorum operum non potest amare
factorem, sicut Salomon sap-entissimus protulit,
Sapient, xiv, 9: *Odio sunt*, inquit, *Deo impius et
impietas ejus*: * talis emm eot opifex, quale est
opus, quare si opus sil pium Deo gratum, opifex
ejus pariter erit pius, Deoque gratus: sin opus
sit impium, Deoque invisum, opifex pariter, et,
ut Græca habent, n id est in *æquali*, ex æquo,
æqualiter erit impius, Deoque invisus. Preclare
S. Cyrillus Alexandrinus, *homil.* 12: «Rebus crea-
tis, inquit, Conditoris sui gloriam impertiri nihil
aliud est, quam Conditorem ipsum in rerum
creatarum ordinem referre. »

10. Etenim quod factum est, cum illo, qui fecit, Vers. ig
TORMENTA PATIETUR. — GræCC, «**totondi, id est
puniatur**; at quomodo idolum inanime tormenta
pati potest? Respondet *pruno* Cantacuzenus, quia
idolum et idololatria puniuntur non in se, sed
in ipso idololatra, dum is a D<o in gehennacru-
ciatur, sicut fartum et hoc_jidium punitur in
fure et homicida, qui suspenditur. *Seezndo*, Ly-
ranus respondet idolum puniri, dum dæmon ejil
preses, et per illud responsans in inferno puni-
tur et uritur. *Tertio*, idola Saturni, Jovis, Martis,
Veneris torquentur, dum ipse Saturnus, Jupiter,
Mars, Venus in gehenna cruciantur et ardent. hi
enim idololatria» et scelerum hominibus fuere auc-
tores. *Quarto*, ipsum idolum punitur, dum a fide-
libus conspuitur, dejicitur, frangitur, destruitur,
combuitur, uti fecere primiciaistianiet martyres.

11. Propter noe et in idolis nationum non erit
RESPECTUS: QUONIAM CREATURA D» IN ODIUM FACTE
SUNT, ET IN TKNTATIONEM ANIMABUS HOMINUM, ET IN
musculam pedibus insipientium. — Græca jam
contrarie habent, *quapropter et in simulacra gen-
tium* ¿IH0X0KTI iorxi, id est *inspectio*, iuquisitio, vi-
sitatio, punitio erit; Vatablus, *m simulacra inqui-
retur*. Noster videtur legisse negationem &», id est
non erit inspectio vel respectus; sed eodem redit
sensus, q. d. Deus non respiciet dignitatem idoli,
quod scilicet ab idololatria colatur ut numen:
quare illi non parcet, sed illud puniet, diruet,
comburet velut lignum vile, et flammis addictum;
aut, q. d. *Tempore Chruti, cum gentes ab iduli**

ad Deum verum convertentur, tunc non amplius respicient iiec reverebuntur, aut colent idola; sed ea vilipendent et confringent; tunc ergo nullus respectus, nullus honor, nulla reverentia deferetur idolis : quare alienus videtur sensus S. Bonaventura, Lyrani et Dionysii qui exponunt, quasi dicat : Deus idola, id est demones puniet æternis ignibus : quocirca amplius ad eos non respiciet, ut misereatur et parcat : quia sicut culpa eorum est irremissibilis, sic et pœna interminabilis.

Cmntura QIOXIAM CRHATUHÆ DEI IV ODIUM FACTÆ SUXT. —

Drû odi- Grace, «k pⁱAuqua, id est *in abominationem*, q. d. Aurum, argentum, æs, lignum, quæ sunt inter creaturas Dei præcipuæ, magisque in usu hominum, ab impiis conversa sunt in abominationem, dum scilicet ex iis fabricarunt abominanda idola aurea, argentea, ærea, lapidea, quibus attribuerunt divinitatem, ac sacrificia et honores divinos cum summa Dei injuria et Creatoris contumelia; unde propter ea pariter idoloplaslæ et idololatra incurrerunt in odium Dei, angelorum et hominum recte sentientium : quocirca græca habent, <uon-
nium in creatura Dei ad abominationem facta sunt, scilicet ipsa idola, q. d. Carter® omnes creatura sunt bona*, et a Deo benedictæ, at sola in iis idola sunt maledicta et abominanda, tum Deo, tum angelis et hominibus. Addit Cantacuzeus, etiam sibi ipsis et propri® natura, eo quod aurum, argentum, lignum per abusum idololatria*, qua ex eis fabrîcala et culta sunt idola, degenerarint a suo line, qui est Deo creatori suo servire, ac deinde hominibus ad salutem eorum opitulari; quo factum est, ut non tantum Deo, sed et hominibus sint in abominatione. Unde Syrus vertit, *et fecerunt ea in immunditiam*; Arabicus, *quia facta in creatura contemptio*; Vatablus, *quoniam in opificio Dei ai nefas deformata sunt*. Minus genuine ergo Lyranus et Dionysius per *creaturas* accipiunt demones, qui, inquiunt, secundum bonam naturam creatur® sunt Dei, ideoque bona*, at per propri® voluntatis perversitatem facti sunt in odium, quia Beipsos fecerunt Deo odibiles, et eos quos tentando superant, ac ad idololatriam pelliciunt, Deo faciunt exosos. Minus quoque apte Hugo per *creaturas* accipit homines, qui faciunt, vel colunt idola.

Creilo:» Et IX TEXTATIOXEM AMMABUS UOMIXUM (gMCC, «mi in scandata animabas; Syrus, in offendiculum, vel a- °/7c^uam animarum hominum; Arabicus, seduxerunt mu. animas hominum, dum idola pulchritudine et pretioso ornatu suo, rudium animas pellexerunt in •uperstitionem et idololatriam), et ix muscipulam pedibus ixsiPiEXTius : — sicut enim mures insipientes capiuntur muscipula, dum illecti nidore ca«ei eam apertam subeunt, sed lignum quod illam sustinet (*scandalum* dicitur; unde nomen icmdali translatus ad quodvis offendiculum) tactu ca i incinte evertentes, a muscipula in se revolutu concluduntur ut opprimuntur : sic pa-

riter homines pulchritudine idolorum, æqno no dulcedine vini, veneris, honorum illecti, illam ambiunt iliaque se inebriant, itaque mentem, et Dei gratiam ac saluterò), vitamque præsentem et leternam sibi adimunt. Pro *in muscipulum*, græce est, *in laqueum*. Vatablus, *ad pedes insipientium illaqueandos*; Syrus, *retia pedibus stultorum*; alii, *in decipulam*, vel *tendiculam*. Loquitur proprie de specio auri, argenti, colorum, et ornatus idolorum, qua illecti rudes et insipientes homines ea deos esso consuerunt, et ut numina coluerunt, indeque in fornicationem omniaque scelera prolapsi sunt, ut patet ex ratione quam subdit. Generatila tamen hæc sententia de qualibet creatura ad quodlibet illiciente accipi potest : ita enim videmus homines post lapsum ab auro illici ad avaritiam et furtum, a vino delicato ad ebrietatem et crapulam, a dignitatibus ad ambitionem et fastum, a scientia ad curiositatem et superbiam, a specie mulierum ad luxuriam, etc.

Unde S. Antonius, teste S. Alhanasid, vidit totum mundum plenum laqueis; cunique roga- ret Dominum : « Quis illos evadet? » audivit : « Humilitas; d hoc est quod ait Job , cap. xviii, iñuipi vers. 8 : « Immisit impius in rete pedes suos, et in maculis ejus ambulat ; tenebitur planta illius laqueo, etc., abscondita est in terra pedica ejus, et decipula ejus super semitam ; n et S. Augustinus in *Soliloquiis*, cap. xvi : n Inimicus, inquit, ut occidat, semper vigilat sine somno, et nos, ut custodiamus nos, nolumus evigilare a somno. Ecce tetendit ante pedes nostros laqueos infinitos, et omnes vias nostras variis replevit decipulis ad capiendas animas nostras. Et quis effugiet? laqueos posuit in divitiis, laqueos posuit in paupertate, laqueos tetendit in cibo, in potu, in voluptate, in somno et in vigilia; laqueos posuit in verbo, et in opere, et in omni via nostra. Sed tu, Domine, libera nos de laqueo venantium et a verbo aspero, ut confiteamur tibi dicentes : *lienedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. Laqueus contritus est, et nos liberali sumus*, o Subdit deinde laqueos hos tendi in tenebris; unde, ut eos videat et caveat, poscit lutnen a Deo : « Et tu quidem, Domine lux mea, illumina oculos meos, ut videam lumen, et ambulem in lumine tuo, et non impingam in laqueos ejUs. Quis enim evadet laqueos istos mullos, uisi videat cos? El quis videbit cos, nisi quem illuminaveris lumine tuo? Ipse cuim pater tenebrarum laqueos suos abscondit in tenebris suis, ut capiantur in iis omnes qui sunt in tenebris suis, qui sunt filii tenebrarum harum, non videntes lumen tuum, in quo qui ambulat non timebit : qui enim ambulat iu dic, non offendit; qui autem in nocte ambulat,offendit, quia lux non est in eo.» Apposite S. Thomas, I pari. *Quasi*. LXV, art. 1, ad 3, notat creaturas natura sua ducere homines ad Creatorem, quod vero ab eo

abducant, ducantque ad malum et ruinam fieri non creaturarum vitio, sed culpa eorum qui insipienter eis utuntur. Idem, l. li, LXXIX, art. i, ad 2, cum dicitur : « *In tentationem*, to *in*, inquit, non ponitur causaliter, sed consecutive : non enim Deus fecit creaturas ad malum hominum, sed hoc consecutum est propter insipientiam hominum; unde subditur : *Et in muscipulam pedibus insipientium*, qui scilicet per suam insipientiam utuntur creaturis ad aliud, quam ad quod facti sunt. »

Vergit. 12. INITIUM ENIM FORNICATIONIS EST EXQUISITIO (grace, ἡ ἐκκρίσις, id est *excogitatio*) idolorum, et Molimi-ADINVENTIO ILLORUM CORRUPTIO VITAE EST. — Dicitur enim causa cur dixerit : a Creatore, » puta aurea, argentea, lignea et lignea idola, « facta sunt in odium et in tentationem animabus hominum, » quia scilicet idola eisdem sunt initium et causa fornicationis ac corruptionis morum totius vitae : idololatria enim invexit libidines, ebrietates, et omnem scelerum colluviem. Hugo, Boicot, Dionysius et alii per *fornicationem* intelligunt idololatriam, haec enim est mystica fornicatio, qua anima relicto Deo sponso, idolis et daemonibus, quasi adulteris adorando se substernit; hinc idola vocantur *Baalim*, id est *mariti*, sed adulterini, unde prophetae passim idololatriam vocant *fornicationem* vel *adulterium*, ut Ezechiel, cap. xvi, vers. 26; Jeremias, cap. n, vers. 16; Osee, cap. u, vers. 5; Nahum, cap. iii, vers. 4, etc. Sic sensus est, *id est*. Exquisitio et fabricatio idolorum, est cura fornicationis, id est idololatriae : ad hanc enim invitant et alliciunt idola. Verum hic sensus tum alienus videtur, tum exilis, quis enim nescit idola allicere ad idololatriam? malim ergo fabricationem proprie accipere, praesertim quia ei jungitur corruptio vitae, id est scilicet morum omnium licentia et vitatio, quae communiter fornicationis solet esse comes, imo proles et filia. Sensus ergo est, *id est*. Idola et idololatria est initium et causa fornicationis (sub qua caeteras libidinis species accipe per synecdochen), indeque omnes probos honestae vitae mores depravat et corrumpit. Fornicatio enim inducit coinunctiones, ebrietates, rixas, pugnas, caedes, omnemque originem malorum.

Causa est *prima*, quod idololatria sit summa apostasia et recedens a Deo, qui est ipsa sanctitas et puritas, ac transitus ad daemone, qui est quasi ipsa impietas et pravitas : daemon enim obstinatus in malo ob odium, quo persequitur Deum et homines, qui sunt Dei imagines, ac destituti ad gloriam coelestem, ex qua ipse excidit, per invidiam furit, ut homines ad omne nefas, praesertim ad libidinem, in quam scit eum ex natura corrupta summe esse proclivem, pertrahat : quare sicut Deus castitate coli vult, sic daemon libidine, ut patet ex sacris Priapi, Veneris, etc. Hinc sicut veros fideles videmus puritatis studiosos et castos : sic idololatrios et haereticos

cernimus incestos : quare cum quis latitat in luxuriam, gradum facit ad haereticum. *Secunda*, quod nemo castus esse possit sine peculiari et continuo adiutorio gratiae Dei, gratia autem est comes fidei ; fide ergo destituti carent pariter et gratia castitatis : Deus enim gratiam hanc tam singularem fere, non nisi fidelibus sanctisque impertitur. *Tertia*, quia, ut ait Ambrosius in Tertio cap. i ad Romanos, idololatra < Deum incuriosum colentes, atque per hoc negligendum, magis hebetati sunt, et ad omnia mala admittenda facti promptiores, » quia magnum frænum scelerum hominibus est metus Numinis, puta veri Dei, ne ab eo pro meritis castigentur : quo per idololatriam ablato, laxant idololatra fræna cupiditatibus, ruuntque in omnia dedecora. Non enim timent idola lignea et munda, nec ab eis vindictam expectant. Hoc est quod ait Apostolus, *Ephes*, iv, 17 : « Desperantes (destituti fide et spe) tradiderunt semetipsos impudicitiae in operationem omnis immunditiae. » *Quarta*, quia idololatra colunt Quirites, Jovem, Priapum, Venerem, etc., qui fuerunt homines impudicissimi, ac adulteriis et libidinibus infames : quare putant sibi non tantum licere, sed decori esse, si adulterentur et luxurentur, ut deos suos imitentur ; unde ille adolescens apud Comicum : « Ego, inquit, non faciam quod Jupiter fecit? » uti fusius narrat S. Augustinus, lib. II De Civitate, cap. vii.

S. Athanasius, orat. *Contra idola*, docet institutam esse idololatriam « desiderio eorum qui stupris et propudiis pleni in figmentis repraesentantur : » fabulae enim, comediae, et tragoediae poetarum plerumque sunt hisce Jovis, Martis, Veneris, etc., libidinibus, qui eas quasi deorum facinora decantant et celebrant. Quocirca turpissimam deorum vitam cultores idolorum imitandam sibi proposuerunt. Addit S. Athanasius originem idolorum investigans : « Fere omnes civitates omnibus libidinibus scatent ob immanitatem morum, quam in suis diis conspiciunt. Neque est in hoc geure deorum, quem castum appelles. Olim certe haenissae mulieres ante idola prostituebantur, dedicantes numinibus suum quæstum, persuasae meretricatu causa propitiari, ac prosperitatem rerum inde nasci ; » idem factitarunt mulieres Babyloni, Persicae, Armenicae et aliae, ut dixi *Baruch* vi, 42. Prosequitur S. Athanasius : « Viri quoque abdicato sexu, nec se amplius marcescisse ferentes, mulierum naturam affectaverunt, tanquam ita honorifica grataque matri deorum facturi essent; omnes autem in turpissimis vivunt, et certamen inter se pravitatis suscipere videntur, et, ut dixit S. Paulus : *Mulieres eorum mutaverunt usum*. » Lege S. Paulum, *Rom.* i. Notum est Isidis sacerdotes fuisse impiissimos. Scitum est Pauli ammatronam castam a Decio Mundo appetitam, cum eam pellicere non posset, per sacerdotes Isidis ei persuasisse deum Anubidem (U fruisse velle; itaque pro Anubide Decium se

substituísse, eaque abúsum esse. Hem narrat Josephus, lib. XVIII A/i/n/. iv, et Hegesippus, lib. II, cap. 4. (line Balaam Moabiti* hoc consilium dedit vincendi Hebraeos, scilicet, ul speciosas virgines ad castra Hebraeorum submillerent, quæ eos ad fornicationem simul el cultum Beelphegor pellicerent; itaque facium, ul palet *Num.* xiv, uti ibidem ostendi.

Symbolice, idolum est phantasma speciosa iÉm ern vtHJÎûis vel meretricis, quod homo adigit ad fornicationem : homines enim carnales, qui oculos jaciunt in formam feminarum, eam velut idolum sibi imprimunt, quod adeo versant el adamant, ut de alia re cogitare nequeant ; quare cum eo fornicantur mente assidue, ac corpore, cum femina potiri possunt : quocirca amasias, quasi deas quasdam suspiciunt, colunt et venerantur. Qui ergo castus manere cupit, claudat oculos, et idola hæc a mente excludat, ut dicat cum S. Job, cap. XXXI, vers. 1 : a Pepigi fædus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine. » Huc facit, quod ait S. Isidorus, lib. II *Dc Summo bono*, cap. XXXIX, et citatur 32, *Quæst.* VII, can. xv, *Non solum* : « Non solum, inquit, de commissa fornicatione peccatum regnat m homine, sed si adhuc delectetur atque animum teneat, procul dubio regnat. Fornicatio carnis adulterium est : fornicatio animi, idolorum est servitus; est autem spiritualis fornicatio, de qua Dom.nus ait, *Matth.* V, 28 : *Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendam catn, jam machatus est eam in corde suo.* » Idem applies cuilibet alteri phantasmati, ine, vindicta*, gulæ, superbi®, avariti®, quod iracundus, gulosus, superbus, avarus, velut idolum colit, ut illud opere expleat, ejusque u*u et voluptate fruatur : vide S. Cyprianum, *Prolog, de Cardin, operib.*, pulchre de his concupiscenti® idolis disserentem.

en. 13. 13. ISXQUE ENIM ERANT AB INITIO, NEQUE ERUNT IN perpetuum. — Probat idola esse corruptionem ville, quia primitus cum Deus naturam instituit, viUmque homini dedit, non erant idola : quare illa non sunl conformia, sed dilFormia naturæ, vilæque hominum, illamque corrumpunt : quapropter ipsa quoque non erunt in perpetuum, sed ut corrupeleæ totius vitæ corrumpentur, destruentur el peribunt; praesertim praedicante contra Hia Paulo el apostolis. Demonstrat idololatriciam esse inventum hominum, non autem institutionem natur®, vel ejus auctoris Dei, quia id quod hominem detorquet a Deo, et hominis naturam corrumpit, Deo congruere, ac naturæ conforme esse nequit.

An ru Porro idola saltem publica non fuisse ante difn»nni [QV]um multi sentiunt, idque tum ob recentem uiva' creationis et Creatoris mundi memoriam, tum quia eo tempore nullus trai rex vel tyrannus, qui ad idolorum cultum plebem cogeret, sed quisque pro suo vivebat arbitrato : ita affirmat b. Clemens Romanus, lib. I *llecognit.* et lib. IV,

sub finem; Epiphanius, *Præfal.* lib. de llæresibus et in initio *Panarii*; Damascenus, initio lib. *De lleresib.*, ac cœleri, qui originem idololatriæ siedilo diluvium secuto assignant, inter quos praecipuus est S. Cyrillus, lib. I el III *Contra Julian.* Intellige hoc. de idololatria, quæ sit nota ex S. Scriptura vel aliis historiis, uti seipsum explicat S. Cyrillus et cœleri : nec enim Scriptura, nec ulla historia clare asserit idololatriciam fuisse ante diluvium : nam ex signis et conjecturis valde probabiliter conjicere licet contrarium, scilicet idololatriciam fuisse ante diluvium, imo fuisse causam diluvii; idque diserte docet Tertullianus, lib. *De Idololatria*; el probatur *primo*, quia *Genes.* Vf, dicitur : « Omnis caro corruperat viam suam ; » hæc autem corruptio naturaliter inducit alheismum et idololatriciam, uti post diluvium induxit. Hinc Serenus abbas apud Cassianum, *Collât.* VIH, cap. XXI, docet filios Dei, id est filios Setli, cum ingressi sint ad filias hominum, id est filias Caio, addixisse se maleficiis, superstitionibus, et dæmones coluisse; qui cum non sint visibiles, verisimile est in simulacro el idolo se hominibus videndos et colendos praeuisse, ut fecerunt apud gentiles post diluvium, et eliamnum faciunt apud Indos: similia narrat Serenus deClam filio Noe. *Secundo*, quia gigantes, propter quos Deus induxit diluvium, fuere impiissimi, imo athei et theomachi, uti de suis Titanibus, quos gigantes fuisse non est dubium, narrant poche : gigantes enim cum numen Djumque spernerent, ac suo robore el fastu omnes opprimerent sibique subjicerent, videntur voluisse haberi et coli tanquam dii, ut fecit Mezentius ille dicens apud Virgilium :

Dextra mihi deus est, et telum quod missile libro.

Porro memoria creatoris Dei et creationis mundi cito diuque ante diluvium ex animis impiorum evanuit, uti jam dicta demonstrant. Adde diluvium tarde, pula post 1500 annos a creatione mundi contigisse. Hinc et Hebræi in *Bercscit Rabbâ*, id est *Genesi magna*, ad cap. iv *Genes.* v, 17, tradunt tempore Enos, qui fuil nepos Adæ ex Scih filio, homines illius ævi abjurasse fidem unius Dei, tuneque idololatriciam incæpisse, idcoque se illi opposuisse Enos, et empisse invocare nomen Domini, scilicet proprio et publico cultu : licet alii aliter sentiant.

14. *Supervacuitas* (græcc est xxvcioÇhi, id est inavénitas, vana gloria et ambitio uæc (idolorum scilicet cl idololatriæ) advenit in orbem terrarum.— *q. d.* Per vanitatem cl ambitionem hominum ingressa est in orbem terrarum idololatria ipsa enim non est aliud, quam mera vanitas el ambitio, ideoque cito peribit cl evanescet : nam homines ambitiosi honores divinos sibi appetentes, idolum in mundum invexerunt. Pro *advenit*, ui habent Romana cl Græca, alii legunt *adinvenit*; sed eodem ra dit sensus. Unde alii legentes

in ablativo vertunt, *vana gloria* vel *ambitione idola ingressa sunt in mundum* : Ita S. Athanasius, orat. *Contra idola*, et Valablus, *quippe hominum ambitione*, inquit, *in mundum introducta sunt*. Quamvis autem ambitio prima fuerit homini causa idola effingendi, cisque sacrificandi, tamen invidia diaboli, odiumque quo Deum hominesque prosequitur, utscribil Tertullianus in lib. *De Idol.*, hunc ignem accendit et auxit.

Iolola- Et IDEO DREVIS ILLORUM FINIS EST INVENTUS. —
riium *inventus*, græce est, tetvojta, id est *excogitatus*,
* destinatus est, scilicet a Deo : ita Clarius, Valablus et alii ; unde et S. Athanasius legit, *et ideo compendiaria eorum consummatio excogitata est*, q. d. Sicut vanitas vanaque ambitio excogitavit idola, ita Deus ex adverso huic vanitati et malo coercendo slatim excogitavit remedium, quo illam sensim attereret et consumeret, nimirum vocando Abraham ad sui cultum, ac in ejus familia et genie erigendo Synagogam, veramque unius Dei fidem et religionem, qua ex diametro idololatriæ obsisteret, donec eam deleret per Christum et apostolos. Alioqui enim constat idololatriciam diu durasse, scilicet usque ad Christum per tria pene millia annorum, nisi quis dicat hic esse prophetiam de re proxime futura, si spectes tempus auctoris, qui hæc scripsit, ut re *inventus sit* prophetice capiat pro *invenietur*, q. d. Brevi finis idololatriæ invenietur aderitque, instat enim adventus Messi®, qui cam abolebit : hic enim liber scriptus videtur sub tempora Ptolemaei Philadelphi et Septuaginta interpretum, ducentis annis ante Christum, qui subvertit idola. Porro Petrus Nannius pro Sii t c 0 t o, legens i i i t q, sic vertit et explicat, *q. d.* Propter brevitatem vitæ hominum excogitata sunt idola, seu imagines mortuorum, ut scilicet brevitatem vitæ suorum longævitate memorino eorumdem, per imagines et idola compensarent. Verum codices plerique omnes habent Sii non 5ii ri.

Vends. IS. Acerbo enim luctu dolens pater, cito sidi RAPTII FILII FECIT IMAGINEM : ET ILLUM, QUI TUNC QUASI HOMO MORTUUS FUERAT, NUNC TANQUAM DEUM COLERE COEPIT, ET CONSTITUIT INTER SERVOS SUOS SACRA et sacrificia. — *Sacra* inlelligo festa, templa, altaria, thura aliosque sacros culturæ modos et ritus : ita Dionysius. Pro *acerbo* græce est, : autem vocatur id quod in fructibus est *intempestivum*, idcoque acerbum, ut pote immaturum, quod calore solis non est coctum, sed adhuc acerbum manet : transfertur ad vitæ incommoda et mala, et ad hominis celerem decessum, ut palet cap. X, 7. Luctus ergo acerbus seu intempestivus dicilur, quod filius ante tempus raptus lugeretur. *Sacra*, græce *mysteria* et *sacrificia*, hoc est cæremonias et ritus, et quidquid ad cultum pertinet, paravit, sacrificiaque constituit; hinc Arabicus vertit, *quia genitor propter dolorem suum ingemiscit gemitu infinito, propter subitam ablationem filii sui : extemplo fecit illi simulacrum, et hominem permanentem ab initio venerati sunt tanquam Deum*; obscu-

rius Syrus, *sacrificium enim mrrsticgsumpsit pater cum tremore animantium, atque filius ejus tolletur, quia fecit formam homini, tunc mortuus est, et fecit nunc eum comparisonem Dei. Et dedit iis qui sub manu sua sunt, mysteria ministerii.*

Probat idola non semper fuisse, sed esse nuperrimum hominis inventum, ex eo quod illa adinventata sint a parentibus, ad leniendum dolorem conceptum ex præpropera morte filiorum vel charorum, quod scilicet ut eorum memoriam sibi ad aliquale solatium conservarent, fecerint eorum imagines, casque velut idola cum suis coluerint. Amor enim parentum in filios est cæcus et amens, ut filiorum aspectu, cultu et laude non satientur, donec divinos honores eis tribuant. O magna generis humani calamitas! Amoris signa transtulit in incitamenta peccati, et quod primo charitati serviebat, fecit ut tantæ Dei injuriæ deserviret. Triplex ergo nefas imprudenter et sacrilege commisit, *pnmum*, quod filii imaginem velut idolum ad doloris lenimentum asservant, cum eo potius dolorem auxerit : nam per imaginem redeunte filii memoria, renovabatur patri dolor de ejus morte, ac quoties eam aspiciebat, toties velut ictu cultri cor ejus perforabat : nimirum ignorabat, quod dolorum et miseriarum medicina sola sit oblivio. *Secundum*, quod amore et honore filii excluserit amorem et honorem Dei, ac idolum filio quasi Dei æmulum, in summam ejus injuriam constituerit, atque a suis per sacra et sacrificia coli voluerit. *Tertium*, quod posteris fuerit causa idololatriæ, omniumque scelerum, quæ ex illa oriri nata sunt. Quocirca Olympias Alexandrum Magnum filium, cum se Jove natum venditaret, festive castigavit : « nam cum is, inquit Gellius, lib. XIII, cap. iv, ad matrem ita scripsisset : Rex Alexander Jovis Ammonis filius Olympiadi matri salutem dicit, Olympias ei rescripsit ad hanc sententiam : Amabo, inquit, fili mi, quiescas, neque deferas me, neque criminere adversum Junonem. Malum mihi prorsum illa magnum dabit, cum tu me litteris tuis pellicem illi esse confiteris. Ea mulieris scite atque prudentis erga ferocem lilium comitas, sensim et comiter admonuisse eum visa est, deponendam esse opinionem vanam, quam ille ingentibus victoriis el adulantium blandimentis, et rebus supra fidem prosperis imbiberat, genitum esse se Jove. »

Gravis est hic et obscura quæstio de origine idolorum et idololatriæ, a quo scilicet, quando, et quomodo incæperinl? Calvinus, lib. I *Instit.* cap. xi, § 8, ex hoc loco contendit librum hunc uon esse canonicum, et auclorem falsi insimulat, eo quod Rachel, inquit, legatur furata idola patris sui, *Genes*, xxxi, 19, quæ tamen non erant imagines mortuorum ; illud autem contigit, antequam in consecrandis imaginibus mortuorum consuetudo invalesceret; verum utrumque Calvino est probandum, utrumque enim est falsum : *prius*, quia idola Rachehs vocantur hebraico *tcra~*

ú k -d-

QtuoA

u?

phim, quæ *simulacra* sunt *hominis* vel hominem repræsentantia, ut patet I *Reg.* xix, 13, ubi Michol pro Davide marito suo, qui a servis Saulis querebatur ad necem, ut cos similitudine corporis humani falleret, in lecto supposuit *teraphim*, id est *simulacrum hominis*, ac proinde Davidi simile; *posterius* quoque falsum est, quia longo ante Rachelem Ninus primus rex Assyriorum, cujus anno regni 43 natus est Abraham avus Jacobi, cujus uxor fuit Rachel, Ninus, inquam, Belo patri suo vita functo posuit imaginem ei idolum ad adorandum, uti mox ostendam. Porro Calvinum refellit S. Athanasius, lib. *Contra idola*, qui hanc de origine idolorum Sapientis sententiam disertis verbis citat et probat, æque ac cæteri doctores et interpretes, atque tota Ecclesia, quæ hunc librum ut canonicum, et a Spiritu Sancto dictatum recepit, ac in Concilio Tridentino sess. IV, talem esse definivit.

Mold* pro resolutione questionis, suppono idololat-
ia S. I. ir'ara Posse esse sine idolis, imo fuisse ante idola;
h h c» scilicet cum dii sine simulacris, aut solis templis,
H aol a et redibas vacuis colerentur, ut diserte docet Ter-
di.uno. inijtj0 jib ue *Idololatria*, et Plutarchus

in *Vita Jfuma* docet ex illius præcepto annis 170 ab urbe condita nullam in templis Romæ imaginem, neque pictam, neque fictam fuisse conspectam : idem habet Dionysius Halicarnassæus, addens Tarquinius Priscus docuisse Romanos simulacra diis ponere : hoc etiam vult Varro ' /ud Augustinum, IV *De Civit.* xxxi. Dico primo idololatria videtur statim emisse a diluvio, non tamen idola; probatur *primo*, quia Nemrod filius Chus, filii Cham filii Noe, *Genes.* x, superba tyrannide populum sollicitavit, ut a Deo deficeret ad se : ita Josephus, lib. V *Antiq.*, et S. Augustinus, lib. XVI *De Civit.* cap. iv, et passim alii consentiunt, eum auctorem fuisse, et præfatum wificandre turris Babel contra Deum; unde ipse cum sui* punitus esset a Deo, quando, ut ait S. Augustinus, lib. XVI *De Civit.* cap. xi, solus illeber tunc cum suis, quasi Dei populus pristinam linguam, puta hebræam, æque ac fidem et pietatem retinuit; Nemrod vero cum reliquis sibi obsequentibus ulraque fuit spoliatus. Addit Hugo de S. Victore in *Genes.* cap. x, Nemrod homines ad idololatriam induxisse, ut ignem quasi Deum colerent, quem errorem postea Chaldæi sunt secuti; unde Abraham liberatus dicitur de Ur, id est de igne Chaldæorum, II *Esdr.* ix, 7. *Secundo*, quia Cham filius Noe homo pessimus, arlis magice fail auctor (magi autem dæmonem colunt) : ita Cassianus CoW VIH, XXI, et Berosus Annianus et alii; qui Berosus docet cum inde *Zoroastrum* dictum, ejusquo pestifera dogmata secutos /Egyptios, qui illum sibi fecerunt inter deos Saturnum adolescentiorem. Eavet ratio, nam videmus pessimos mores, quales fuerunt Cham et posterorum, fere in infl-
talem, hæresim, aut athelismum degenerare.

Ji ioi Dico secundo, Ninus primus rex Assyriorum,

primus patet iter idolum celebre Beli patris sui mor- pHmm
lui, qui aut Nemrod fuit, aut ejus successor, pu-
blica regis auctoritate sub annum trecentimum
post diluvium proposuit, illudque asyrum reis m
constituit : ita S. Ambrosius in epist. *ad Rom.* III
cap. i, S. Cyrillus, lib. III *Contra Julian*, non longe
ante finem, S. Hieronymus in *Osee*, cap. n, Euse-
bius *inchronico*, et alii passim, indeque prisca idola
dicta sunt Bel, Baal, Baalim, Belial Beelphegor,
Beelzebub et plurima talia ; significat autem *bel*, vel
baal, hebraice *dominum*, quomodo nos Deum Do-
minum vocamus antonomastice : vide dicta *Genes.*
x, 10. Quare quod Græci, teste S. Cyrillo, lib. I
Contra Julian., volunt Cecropem eorum regem pri-
mum finxisse simulacrum, idque nominasse Jo-
vem summum deorum, aras illi statuisset, et bovem
immolasse, vel falsum est, vel intelligendum pri-
mum fuisse in Græcia. Sic et quod S. Hieronymus,
Proæmio in Epist. ad Titum, ac Didymus, lib. I *Ere-
gesis*, asserunt a Cretensium rege Melisso emisse
idololatriam, Diodorus et Eusebius a Phrygiis,
Lactantius, lib. II *De Falsa relig.*, a Chanaanitis, quia
eorum conditor Chanaan ab avo Noe maledictus,
primus a veri Dei cultu ad simulacra defecit : hæc,
inquam, vel falsa sunt, vel intelligenda sic, quod
suis in locis et provinciis duntaxat fuerint primi
idololatriæ auctores. Sic Allantides Africæ populi
primum apud se regnasse deum id est
calura, falso gloriabantur. Phœnicibus vero æque
falso theologiæ et religionis initium arrogat San-
chunialhon Berytus apud Eusebium, lib. I *Pne-
par.* Hinc pariter liquet errare Hebræos, qui teste
Isidoro, lib. VIII *EDjmol.* cap. xi, (radunt primum
idoli factorem fuisse Ismaelem, quin et idolo no-
men *Ismael* fuisse.

Dico tertio, ante hoc Nini idolum celebre et Tertio,
universale, fuerunt alia privata, imo et publica;
sed non tam universalia, quam Nini : patet, nam
Ninus fuit cœvus Abrahæ, Abraham enim est
natus, anno 43 Nini : ita Eusebius S. Hieronymus,
Augustinus, Cyrillus, Beda, Isidorus. Ante Abra-
ham autem fuisse idola patet, quia Thare pater
ejus et reliqui Chaldæi erant idololatræ, ut habet
communis Hebræorum traditio, et patet *Jos.* xxiv,
2. Rursum Epiphanius, initio lib. I *De Uærcsib.*,
atque ex eo et Philone Suidas, verbo *Sarug*, Sing
docent idololatriam in cultu imaginum sive pie-
turarum coepisse a Sarug, qui avus fuit Thare, et
septimus a Noe. A Sarug ergo videtur emisse Quarto»
idololatria imaginum, non tamen statuarum.

Dico quarto, causa et initium idolorum fuit fa- i
brica imaginum defunctorum : fecerunt enim
idola, ut filiorum, aut majorum, aut regum, aut
inventorum artium, aut beneficorum et amico-
rum memoria servaretur ; tales ergo homines de-
functi habili sunt dii, cum ipsi (pasi in cmlum
recepti colerentur, pro quibus deinde se in terris
dæmonia colenda supposuerunt, et sibi sacrifi-
cari a deceptis et perditis hominibus flagitarunt,
inquit Augustinus XXII *Contra Faustum*, xv, Cy-

prlanus, initio lib. *De Idol. Vanit.*, Herodianus, lib. I, Tertullianus, *Apolog.* cap. XI, Eusebius, lib. VII *Prapar.* vu, Lactantius, lib. I, cap. xviî. Idem de Sarug docet Suidas supra t « Hoc, inquit S. Cyprianus, ita esse, Alexander Magnus insigni volumine ad matrem suam scribit, metu guæ potestatis sibi proditum do diis hominibus, a sacerdote secretum, quod majorum el regum memoria servata sit, inde colendi et sacrificandi ritus inolaverit; » hinc et a sepulcris regum et ciororum virorum, templorum originem deducit Eusebius, lib. II *De Præpar.* cap. vm, Lactantius et Clemens Alexandrinus in *Protreptico**. « Superstitio, inquit, templa condere persuasit : quæ enim prius hominum sepulcra fuerunt, magnificentius condita templorum appellatione vocata sunt : > sic et apud Christianos templa erigebantur ad sepulcra martyrum, indeque martyria vocabantur, uti dixi Apoca/. vi, 0. Hac de causa S. Augustinus, XVIII *De Civit.* v, docet Serapidis simulacrum digito ad os admoto, indicaro solitum, ut taceretur Serapidem fuisse hominem, imo et pœnam mortis constitutam iis, qui Serapidem hominem fuisse dicerent, cum tamen vere hominem fuisse constaret. Hilum apotheseos Caesarum, sive relationis Cmsarum in deos, habet Herodianus, lib. IV, initio. Noque aliud vult hic Sapiens : tantum enim vult dicere, ex nimio affectu et dolore suorum initium sumpsisse idololatriam, quod apud varias gentes diversimode factum; apud quosdam patre exstruente imaginem filii, apud alios filio patris, apud alios marito uxoris, apud alios aliis defunctis, ut insinuat Sapiens vers. 21; idolum ergo finxit defunctorum amor et ambitio, provexit adulatio et metus principum, firmavit fraus daemonum, splendor idolorum, tot sæculorum error et usus.

Quinto. Dico quinto, magis obvium et proclive est, ut filio pater, quam ul filius patri aut alteri iinaginem et idolum erigat ; ne consequenter idolum M'l' ve' primum, vel inter prima fuisse videtur: probatur *primo*, quia huc inclinant verba Sapien- ffg, cui nihil ex antiquitate contrarium afferri potest ; et alia ex parte omnino est verisimile, auctorem hujus libri virum ubique pium, doctum et gravem traditione accepisse hanc suam sententiam. *Secundo*, quia patres magis amant filios maxime leñeros, quam filii ament pares; ergo proclivius amor et dolor parentum, iis excussit imagines erigendas filiis defunctis, quam contra: maxime cum patres per filios quasi semper esse et vivere cupiant, non contra. Probatur *tertio*, exemplis: nam Lactantius, lib. I *De Falsa relig.* cap. xv, ex Cicerone docet, ipsum Tulliolam suam filiam defunctam, deam facere conatum erecto illi simulacro, idque imitatione veterum; ergo veterum hio mos fuit. •

Rursum Fulgentius, lib. I *De Diis gentium*, initio cap. *de idol.*, ex Diophante Lacædemonio auliquisHmum habet exemplum idoli, quod Sy-

nophanes /Egyptios splendidus filio demortuo pK-
erexit; additque inde idolum dictum quasi
Wirr;, id est ip^rie» *doloris* : hic autem in morte ium
filiorum acerbissimus est. Huc accedit Noster ciu
Hieronymus Prado in cap. vi» *Eztehiel.* sub
finem, ubi *primo*, asserit, hunc Synophanem
fuisse primum (quod etiam asserit Ilolcot) idolo-
latrem, esseque cum, quem hic notat Sapiens, et
hinc hebraice idola dici *atsabim, aven*, id e*t do-
lora, labores; *secundo*, Ægyptios auctores idolo-
latriæ exstitisse; *tertio*, hunc filium videri c^se
Adonidem : ith; çífo*, enim corruptum videtur
in nomen *Adonis*; unde Stephanus, lib. *De Urbi-
bus* : Amatus, inquit, fuit urbs Cypri vetustissima,
in qua Adonis Osiris colebatur, qui cum Ægypti-
us esset, Cyprii et Phoenices perpetuum sibi fe-
cerunt. *Quarto*, Epiphanius, initio lib. *De Hæresib.*,
el ex eo Suidas, voce *Abraham*, docet Thare, qui Ai'
avum habuit Sarug et Abraham filium, primum
ante Saturnum, Jovem, Rheam, ac Junonem, et
alios deos, statuas ex luto arte figulari, id est
idola statuarum fecisse, illumque esse primum,
cnjijsfilium, scilicet Aram, Scriptura meminit ante
patrem esse defunctum, quasi innuat, id ideo
factum, quod Thare primus filio defuncto idolum
erexerit, ideoque a filio Abrahamo de idolorum
cultu gravissime reprehensum. Et sane si Thare
primus statuas idololatrias finxit mortuis, non
dubium quin vel maxime filio Aram, el parvulo
defuncto, si quem talem habuit, finxerit; quæ si
vera sunl, videtur hic Sapiens notare hunc Thare,
quod primus statuam filio defuncto erexerit :
nam Sapiens hic de imagine statuas loqui vide-
tur. Unde vers. 17, grace vocat quiirrá, id est
sculpta ; et vers. 21, *lapides et ligna*. Si tamen ad
imagines pictas Sarug quis hæc referat, non re-
pugno, sed vellem auctorem priscum, qui Sarug
imagines filio defuncto primum erexisse diserte
asserat : quare quod Julius Higinus, lib. I *Fabul.*
cap. cctxxiv, ail, Dædalum Eupolami filium pri-
mum deorum simulacra fecisse, accipiendum est
inter Græcos, vel Athenienses : nam ante huno
fuerunt Chaldœi, Thare et Sarug.

Denique Victor Massiliensis docet, Nemrod do- xni
loris gratia statuam posuisse filio, quem unicum ifeartrf
amiserat, ac ad eam sacra fecisse, hostias immo-
lasse, et idololatria auctorem exstitisse : huc ac-
cedit noster Sebastianos Barradius, tom. IV m
Evang. part. I)lll, qui opinatur Ninum, vel quem
alium primum filio suo, qui ab avo vocatus sit
Belus vel Baal, idolum publicum constituisse :
nec enim de privato, sed do publico idolo loqui
hic sapientem : idem opinatur Guilielmus Pari-
siensis, lib. *De Legib.* cap. xxui. Verum Eusebius,
S. Augustinus, Cyrillus et catari docent iNinum
Belo patri suo, non filio, primum idolum po-
suisse. Porro, quod Lactantius, lib. I *Instit.* cap.
ull., ex Theophilo et Thalo ait, Belum Saturno,
qui sator fuit deorum, tempore fuisse æqualom,
et utrumque uno tempore adolevisse, cæteri pus-

sim confufañt : Saturnus cnim et Jupiter longe posteriores fuere Belo, Nemrod, Nino et Abrahamo : Saturnus enim in Creta regnavit, ac indo fugatus a Jove filio, in Italia et Latio, centum annis ante bellum Trojanum, quod contigit sub tempora Samsonis, qui multis sæculis, non tantum Belo et Abrahamo, sed et Mose fuit posterior, teste Eusebio in *Chron.*; unde Epiphanius *Præfat.* lib. I *Contra licerese*s, sic ait : « Postea (post Thare et Abraham) deificarunl, aut infelices tyrannos, aut prestigialores spectra orbi terrarum exhibentes, monumenta ipsorum venerantes; et longo tempore postea, Saturnum, et Jovem, Rheamque ac Junonem, et alios deinceps.»

Sitarnos Accedit, quod Saturnus et Jupiter sint latina
jUp7^r nomina; Latini autem Babyloniiis, Assyriiis et He-
«jn*odo breis, qualis fuit Nemrod et Bel sive Belus, longe
vucrmi? fuere posteriores : dicitur cnim latine Jupiter, quasi *juvans pater*: Saturnus, quasi *satur annis*, teste Cicerone, lib. II *De Natura deorum* : quin et Lactantius ipse loco citato : « Agamemnon, inquit, qui gessit bellum Troicum (Trojanum), Jovis abnepos fuit, et Achilles Ajaxque pronepotes, et Ulysses eodem gradu proximus fuit. » Ergo non diu ante bellum Trojanum vixit Jupiter, cum Bel sive Belus multis sæculis ante illud exstiterit : bellum enim Trojanum exstitit paucis annis ante Samsonem. Imo Noster Salianus in *Annat*, Trojam captam asserit anno ultimo Ahialon judicis Israel, cui successit Abdon judicans Israel octo annis, deinde Samson ; unde Eusebius in *Chron.* a nativitate Abrahæ, qui natus est anno Nini (qui Belo successit) 43 usque ad captam Trojam, numerat annos 825, a nativitate vero Moysis ad captam Trojam numerat annos 310. Error inde accidit, quod cum Latini suum Jovem et Saturnum censerent esse primos et antiquissimos deorum, ac talem pariter apud Assyrios audirent esse Belum, inde concluserint Belum fuisse eumdem, vel certe coævum Saturno, cum Belus longe anterior fuerit, æque ac Assyrii anteriores fuere Latinis ; inde rursum facium, ut nonnulli nomen Jovis extenderint ad Belum, eique dederint nomen Jupiter Belus, ac Beli patrem vocent Saturnum ; sed nimirum nominibus abutuntur, et hic abusus parit confusionem deorum et temporum. Audi S. Cyprianum, inilio lib. *De Idololat.* : « Antrum Jovis in Creta visitur, et sepulcrum ejus ostenditur, et ab eo Saturnum fugatum esse manifestum est; inde Latium de *latebra* ejus nomen accepit. Bic litteras imprimere, hic signare nummos in Italia primus instituit, inde ærarium Saturni vocatur; et rusticitatis hic cultor fuit, inde falcem ferens pingitur; hunc fugatum hospitio Janus exceperat, de cujas nomine Janiculum dictum est, et mensis Januarius institutus est. ipse bifrons exprimitur, quod in medio constitutus, annum incipientem pariter et recedentem spectare videatur. »

Deuique Saturnus fugiens Jovem regnavit in

Italia, cui successit filius Picus, post quem Fati- DHGrr
nus, qui fuit pater Latini,/Enea; soceri. Hinc coi-
lige, quam parum abfuerit deorum ætas a Tro- norom
jano sæculo, inquit Genebrardus in *Chron.*; /Eneas viien
enim capta Troja fugit in Italiam. Tunc ergo simul
floruero precipui dii, id est homines inter deos h Tto-
relati a Græcis et Latinis, qui fuere numero duo- Jw»l.
decim, quos Ennius his duobus versibus complexus est ;

Juno, Vesta, Minerva, Ceres, Diani, Venus, Mars,
Mercurius, Jupiter, Neptunus, Vulcanus, Apollo.

Saturnum et Bacchum addit Eusebius, lib. IV *De Pnepar*. Horum sepulcra olim exstabant in Grecia et Latio, ac præsertim Jovis in Gnoso urbe Cretæ : ita Eusebius, Clemens, Lactantius, S. Cyrillus, et alii jam citati. Porro nulli ex his fuere filii Saturni, qui proinde *Sator deorum* vocatur : Saturnus enim ex Rhea sive Ope genuit Jovem, Cererem, Junonem, Neptunum, Plutonem, etc., teste Lactantio, lib. I, cap. xiv ex Ennio. Denique S. Thomas, II II, *Quast.* XCIV, ex hoc capile colligit quatuor causas et origines idololatriæ. *Prima* fuit nimius amor vel timor, homines enim nimie filium, patrem aut principem amantes, vel nimis venerantes honorem divinum ei impenderunt. *Secunda* fuit puchritudo imaginis, qua naturaliter delectantur et capiuntur homines. *Tertia* fuit ignoratio Dei : quia enim Deum alium non inveniebant, hinc creaturis divinitatem attribuerunt. *Quarta* fuit fraus dæmonum, qui in idolis coli cupientes per ea dabant responsa, vel mira quædam patrabant.

16. Deinde interveniente tempore, contales- vers.ia.
CENTE INIQUA CONSUETUDINE, HIC ERROR TANQUAM
LEX CUSTODITUS EST, ET TYRANNORUM IMPERIO COLE-
BANTUR figmenta. — Pro *iniqua*, ut habent Greca
et Romana, perperam nonnulli legunt *antiqua* : tò
hic error non est in Greco, qui sic habet, *et impia
consuetudo quasi lex custodita est*, scilicet ab impiis : nam pii sciunt impiam consuetudinem nunquam prescribere, nec ulla temporum longitudine roborari, ut vicem legis obtineat. Pro *figmenta* græce est, -yXuirrà, id est *sculpta*, scilicet idola : prima cnim idola fuerunt sculptilia, puta imagines regum, aliorumve hominum, m auro, ære, ligno exsculpta; significat ergo prima idola Cinti
domi fuisse culta ad libitum, sed idololatriam hanc ,P
privatam roboratam fuisse publica consuetudine trj^ooi>-
et regum imperio, ut jam amplius libera non es- ineindo
set, sed consuetudine quasi lege sancita, et ty-
rannorum vi coacta. Sic Ninus coegit suos adorare idolum Beli patris sui ; sic Nabuchodonosor statuam sibi erigens in case adorari jussit, *Daniel*.
m; sic Nero, Decius, Diocletianus, retorique imperatores coegerunt idola Jovis, Apollinis, Martis, etc., adorari, ideoque Christianos id facere recasantes ferro et flamma persecuti sunt per trecentos annos, a Christo scilicet usque ad Constantinum, tumque multa centena martyrum mil-

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, UP. XIV.

Uà gloriola da tyrannis, æque ac idolis virtutum trophæa retulere.

Ven. 17. 17, Et HOS, QUOS IN PALAM HOMINES HONORARE NON POTERANT, PROPTER HOC QUOD LONGE ESSENT, E LONGINQUO FIGURA EORUM ALLATA, EVIDENTEM IMAGINEM REGIS, QUEM HONORARE VOLEBANT, FECERUNT, UT ILLUM QUI ABERAT, TANQUAM PRÆSENTEM COLERENT SUA sollicitudine. — Græce, *ut absenti tanquam pressenti adularentur studiose*, Hæc est altera causa idoli et idololatriæ, scilicet adulatio : multi enim ut regibus aliisque potentibus adjuventur, eorumque gratiam aucuparentur, fecerunt eorum imaginem *evidentem*, græce id est *claram*, manifestam, et ad vivum expressam, eamque ut numen colere cœperunt. Audi S. Cyprianum initio tract. *De Idol.* : « Deos non esse, quos colit vulgus, hinc novum est. Reges olim fuerunt, qui ob regalem memoriam coli apud suos, postmodum etiam in morte cœperunt; inde illis instituta templa; inde ad defunctorum vultus per imaginem detinendos expressa simulacra, quibus et immolabant hostias, et dies festos dando honores celebrabant; inde posteris facta sunt sacra, quæ primis fuerant assumpta solatia. Et videamus an stet hæc apud singulos veritas : Melicerles et Leucothea precipitanlur in maria, et fiunt postmodum maris numina; Castor et Pollux alternis moriuntur, ul vivant; Æsculapius ut in deum surgat, fulminatur. Hercules ut hominem exuat, Oeteis ignibus concrematur. Apollo Admeti pecus pavit. Laomedonti muros Neptunus instituit, nec mercedem operis infelix structor accepit. »

ven. is, 18-20. Provexit autem aũ horum culturam et 18 ti 10. HOS> QUI IGNORABANT, ARTIFICIS EXIMIA DILIGENTIA.

Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, ELABORAVIT ARTE SUA, UT SIMILITUDINUM IN MELIUS FIGURARET. MULTITUDO AUTEM HOMINUM ABDUCTA PER SPECIEM OPERIS, EUM QUI ANTI TEMPUS TANQUAM HOMO HONORATUS FUERAT, NUNC. DEUM ÆSTIMAVERUNT. — Tertia est hæc causa idololatria', scilicet

Tertii l'ïdii ccl todusWa artificis insigne, pulchrumque idololatriæ efformantis : hæc enim pulchritudo idoli habet et rudes allexit ad ejus contemplationem, admirationem et adorationem. Pro *eximia diligentia*, græce est, çixenjAÎa, id est *amor honoris*, ambitio, puta ambitiosa, et, ut Vatablus ait, affectata diligentia artificis, qui ut ab imperitante, vel hero, cæterisque ex arte laudem, ac eximii artificis nomen et decus consequeretur, studiose et ambiciose simulacrum elaboravit, uti faciebat Apelles, qui proinde rogatus, cur tam morose, lente et exacto pingeret? respondit : « Pingo æternitati. » Pro *ei qui se assumpsit*, etc. græce est, *ille enim volens placere* xparwtai, id est *dominanti*, puta principi, qui idolum formandum dedit, ita Vatablus, Jansenius, Osonus; aut potius xpxrouvTi, id est hero et domino, qui illum quasiprehendit, et prelio ad formandum principis idolum conduxit : agitur enim de eo, qui principi

absenti adulans, ejus Imaginem quam elegantissimam confici curat; unde Noster solerter vertit, *et qui se assumpsit* : ita Lyranus, Hugo, Dionysius et alii.

Elaboravit. — Græce çixGx*rrc, id est vi per *artem effecit*, vel summa vi artis incubuit, summam vim et contentionem in elaborando adhibuit, toto conatu efformavit : ita Nannius. « Ut similitudinem in melius figuraret, » greco, *cinturavit arte similitudinem in pulchrius*, vel ad majorem pulchritudinem et venustatem, id est, quam pulcherrime et elegantissime effinxit, in eaque omnem vim artis ac facultatis adhibuit, et quasi extremum potentiæ exercuit.

Multitudo altem abducta, — Græce id est *attracta, illecta*; unde Jansenius censet legendum *addotta*; sed Romani significantius legunt *abducta*, id est illecta, seducta, decepta (per speciem operis), græce, *per gratiam operis* (eum qui ante tempus), græce xpò çXqw, id est *ante modicum tempus*, sive paulo ante (tanquam homo honoratus fuerat, nunc Deum æstimaverunt. » græce atCxouA id est *rem cultu dignum*, puta numen *requyutarunt*; unde Vatablus vertit, *vulgus autem opificii venustate illectum, quem nuper ut hominem honorarat, nunc numen existimavit*.

21. Er hæc fuit vitæ humanæ decipitio : QUOMAM ALT AFFECTU, AUT REGIBUS DESERVIENTES HOMINES, INCOMMUNICABILE NOMEN LAPIDIBUS ET LIGNIS imposuerunt; — græce, *et hoc fuit vitæ faifa*», id est in *insidias*, hoc est *insidiosum*, scilicet ad capiendos rudes homines elegantia idoli, ut illud numen esse crederent, itaque agerentur in ruinam et exitium vitæ, tum presentis, tum æternæ. Pro *affectui aut regibus*, grece est, r

rypswtit, id est *aut calamitati aut tyrannidi: calamitati*, hoc est affectui exorto ex calamitate lili aut cognati, vel parentis amissi et mortui : refricat enim quod dixit vers. IS : • Acerbo enim luctu dolens pater, cito sibi rapti lili fecit imaginem. »

Incommunicabile nomen lignis et lapidibus imposuerunt, — *q. d.* Numen *Jehova*, id est Dei, soli propterea Deo vero proprium, tribuerunt ligneis et lapideis idolis, quæ vocarunt deos lisque divinitatem adscripserunt, quæ summa fuit stoliditas, æque ac Dei veri injuria. Tropologice, idem facit peccator, dum creaturam Creatori anteponit, ul in ea omnem suum amorem figat, in eaque felicitatem et ultimum suum finem constituat : talis enim suas upes, honores, veneres, delicias, etc., velut sua idola et numina colit; quare illis quasi divinitatem tribuit, eamque Creatori adimit, cum summa ejus offensa : nam ipso ait, *hai.* xlii, 8 : « Ego Dominus, hoc est nomen meum, gloriam meam alteri non dabo, et laudem meam sculptilibus : » quocirca cum te creatura quæpiam sui specio velut idolum ad idololatriam, puta ad peccatum allicit, animose illi resiste ac responde, quod martyres tyrannis responderunt.

Em - Tre* pueri hebræi Nabuohodonosori ad suam
tnna statuam adorandam urgenti, minantique fornacem
n4nw Babyloniam generoso replicarunt, *Daniel*.
rum. *m* : < *Non* oportet nos do hac re respondere tibi :
ecco enim Deus noster, quem colimus, potest nos
eripere de camino ignis ardentis, et de manibus
tuis, o rex, liberare. Quod si noluerit, notum sit
tibi, rex, quia Deos tuos non colimus, et statuam
auream, quam erexisti non adoramus. » Dixe-
runt et praestiterunt, ideoquo in mediis ignibus
Deo tutante ill® si, Eucharisticum ei cecinerunt.
S. Marii Vide ibi dicta. S. Marius, ejusque filii Audifax et
H^hacuc, Persæ et martyres generosi, cum idola
cac. irridentes, Bom® per urbem colligatis manibus
circumducerentur præcone clamante : * Deos no-
lite blasphemare, » exclamarunt : a Non sunt
dii, sed daemones, qui et vos perdent et princi-
pem vestrum : » ita habent *Acta S. Valentini* apud
S. ?o- Surium die 14 februarii. S. Publia matrona no-
bilissima et prestantissima (quam Græci in *Jfe-
nolog.* asserunt fuisse matrem S. Chrysostomi,
et insinuat Theodoretus), audiens illae transire
Julianum Apostatam idolorum patronum, ut eum
rideret, cum suo virginum choro cecinit : « Si-
mulacra gentium argentum et aurum, opera na-
num hominum. Similes illis fiant qui faciunt ea,
cl omnes qui confidunt in eis; n cumque Julianus
indignans juberet eas tacere, Publia cum suis
majori alacritate idem occinuit : quare tyrannus
præcipit eam alapis cædi et cruentari. Verum illa
contumeliam hanc pro summo honore ducens
domum revertitur, et tyrannum ut solebat spiri-
tualibus cantilenis perstringit, ait Theodoretus,
lib. 111. Trinitas martyrum et virginum sub Dio*
g5. v*. cleliano fuere SS. Menodora, Metrodoro, et Nym-
Dodnr», phodorasorores, et quasi tria virginitatis dona,
iUdruin <1° idolis aequae ac tormentis triumphum
Ny-pho- wltt Ecclesia die 10 sepleinbris. Menodora dum
per duas horas a quatuor lictoribus cæderetur,
præcone clamante : « Deos colo, iisque sacri-
fica, » intrepide respondit : « Au non vides, quod
me totam Deo meo sacrificavi? quænam enim est
meo sanguini utilitas, dum descendo in interi-
tum, si non eum prius meo sponso sacrificave-
ro 7 n quare virgis ossa conterebantur, et confrin-
gebantur rose® genae martyri, quæ magna voce
clamans : « Domine Jesu Christe, mea exaltatio,
meus amor, ad te, spem meam, confugio, accipe
in paco ammam meam, » purpureum in ejus
manus emisit spiritum. Melrodora idola irridens,
et deos velut dæmones subsannans, per duas ho-
ras lampadibus ustulata, et ferreis vectibus con-
trita sororem secuta, martyr ascendit ad spon-
sum. Nymphodora jussa idolis sacrificare, dum
ferreis ungulis discerperetur : u Ego, inquit, me
Domino sacrificavi, propter quem pati est volup-
tas, et mori lucrum : » quaro vectibus ferreis pa-
riter confracta, vicirix evolavit ad Christum. Fé-
Ucci nymph®, quæ angelorum vitam minutan-
tes, imo superantes, duplicem virginitatis et mar-

tyrii lauream meruerunt, atquo angelorum ma-
nibus in cœlitum choros translata) triumphant.
Vita eorum exstat apud Surium die 10 septembris.

22. Et (græce ibx, id est *deinde*) non suffecerat VefJ „
ERRASSE EOS CUICA DEI SCIENTIAM (græCO id Ost
cognitionem), sêd et in magno viventes inscienti*
(græce ápdx;, id est *ignorantia*) dello, tot et tam
MAGNA MALA PACEM APPELLANT,—q. d. Ad tam per-
niciosum de Deo errorem accedit quidam quasi
errorum circa mores et vitiorum exercitus, qui
tamen obeaoatis idololatria pacatus tranquillus-
que videtur status, et in tanto scelerum dissidio,
tumultu, rixa, et pugna, velut in jucunda paco
conquiescunt: ita Lorinus. Quieres, quodnam sit
hic magnum *inscientia bellum*? Despondent *primo*, tb
nonnulli esse bellum, quod idololatr® velut novi
Titanes insipienter gerunt cum Deo, dum idolis qQf>n
et Lucifero adhaerent, atque sub ejus signis contra
Deum militant; verum hoc bellum paulo ante ex-
pressit dicens : « Et non suffecerat eos errasse
circa Dei scientiam, » cui jam addit et quasi op-
ponit, quod « in magno inscienti® bello » vixe-
rint; unde alii accipiunt bellum, quod idolola-
tr® Creatori repugnantes susceperunt cum omni-
bus ejus creaturis : hæ enim pro Creatore suo
stantes contra omnes ejus hostes, quales sunt
idololatr®, depugnant. Idololatra enim (et mys-
tice peccator quilibet) laccessens et provocans
Deum, hoc ipso laccessit et quasi ad duellum pro-
vocat omnes ejus creaturas, nam, ut ait cap. v,
vers. 21 : a Pugnabit cum illo (Deo) orbis terra-
rum contra insensatos. » *Secundo*, alii *bellum in-
scientia* sive ignorantia® interpretantur, quod ido-
lolatr® indicunt ipsi veritali et sapienti®, dum
idololatriam veri Dei cultui, superstitionem reli-
gioni, falsitatem veritati, hæresim fidei, dæmo-
nem Deo anteponunt. *Tertio*, et genuine, *inscien-
tia* sive ignorantia hoc loco non speculativa, sed
ethica et practica accipitur, idemque est, quod
insipientia, imprudentia, error in vita et mori-
bus, vilium, malitia, scelus; *bellum* ergo *igno-
rantia** est illud, quo vitium cum virtute, æquo
ac cum opposito sibi vitio confligit : nam

Prodigalitas, verbi gratia, confligit cum libe-
rabiate, æque ac cum avaritia; superbia confli- twD
git cum humilitate, æque ac cum pusillanimi- guUrn
tate; gula confligit cum temperantia, æque ac cum T,rtu'
nimia abstinentia, etc.: conflictus hosco singula-
rum virtutum et viliorum graphice depingit S. Au-
gustinus, lib. *De Conflict, virt. et vitior.*, et Pru-
dentius in *Dsychom.* Sensus ergo est, q. d. Impii
idololatr® ex idololatria et errore, quo idola Deo
vero prætulērunt, inciderunt in alios errores
práticos circa res agibiles, puta in vitia omnia,
scilicet in sacrilegia, in invidiam, in adulteria, in
perjuria, etc., qu® explicando subjicit, ac pr®-
sertim in parricidia et homicidia, quibus præle-
rila pietate naturali et justitia, impiis se cædibus
maculaverunt, imo filios proprios sacrilege ido-
lis mactarunt et sacrificarunt. In sequentibus enim

hoc *bellum* explicans enarrat scolerà, qua» cum infidelitate et idololatria, el jam cum hæresi et secta politicorum alheorumquo conjuncta sunt, aut inde consequuntur : « hæretici » enim, ut ait S. Hieronymus in *Micha.* cap. i, «quotidie quod colant reperiunt, ac idola (errorum) sibi artificii manu et curiosa mente confingunt, n *Bellum* ergo hoc idololatrarum est, quo contra omne jus et Fas natura;, proprios filios Moloch et Saturno immolarunt; item quo alienos thoros invaserunt, ac vicinorum uxores per adulteria vitiarunt; quo bona proximorum rapuerunt, aut per artes et fraudes occuparunt; quo denique in omnem injustitiam, libidinem, cupiditatem, impietatem se projecerunt, utpote idolum mutum et ligneum, ejusque numen et vindictam non metuentes ; atque hac ratione tam Deum, quam angelos ac homines contra se concitarunt, ut in perpetuis odiis, litibus, rixis, periculis vitam degant; et tamen tarn cæci el stolidi sunt, ut in his tam secure vivant, ac si in plena pace omniumque amicitia degerent. Cantacuzenus ri *pacem appellant* explicat, quod idololatr® deos suos pacificos inscriberent ac celebrarent, ut amicitire pacisque præsides, ut penates ac gentilitios xai id est *consanguineos et amicos*, quæ Jovis erant epitheta.

Tropolo- Tropologice, *bellum ignorantiae* est, quo cupidi-
mi»! las cæca cum charitate, sensus cum ra-
,Thcc. lion<h caro cum spiritu, amor mundi cum amore Dei : ita Hugo. Concupiscenti® enim sunt quasi quidam tyranni, qui regi suo, pula menti, rebellant, acc outra rationis arcem bellum movent, idcoque perpetuos in anima cient tumultus, rixas, seditiones, conflictus, uti experiuntur illi, qui cos edomare nolunt, aut non possunt; et tamen adeo cæci sunt, ut eos non animadvertant, non agnoscant, sed se in pace et hilaritate jucundam agere vitam antimoni : vide S. Augustinum, vel quisquisest auctor *De Confi. Virt. et vitior.* Symbolice, *ignorantia bellum* est, quo studiosi scienti® contendunt et desudant, ut veritatem tot tenebris, tot nebulis, tot opinionibus, tot erroribus quasi hostibuscirciimseptam, iis profligatis eruant et in lucem educant; hinc videmus, quanto labore et conatu pueri ad scientias enitantur : notum est bellum grammaticale, æque ac logicalo.

> K. 2) 23 et 24. Aut hnim filios sios sacrificantes,
<It4* AUT OBSCURA SACRIFICIA FACIENTES, AUT INSANIA PIENAS VIGILIAS HABENTES, HI QUE VITAM (*vitto COStitatem et honestatem*), nequb nuptias mundas jam CUSTODIUNT, SED ALIUS ALIUM PER INVIDIAM OCCIDIT, AUT ADULTERANS CONTRISTAT. — GræCO, QUt enim sacrificia quibus filios occidunt (Vatablus, *pcr parricidia liberorum*), aut secreta mysteria, aut insanas exaliis ritibus, veil legibus commcssationcs (Vatablus, *bacchationes*; alii, *agentes bacchanalia* : notat Bacchanaliorum el baccbantiuin insanias et ritus) agitantes, neque vitam jam, ncque connubio conservant pura, sed alter alterum, aut insultans occidit,

aut adulterans tristitia affidi. Eroec hoc est Ignorantiae idololatrarum bellum, quod proximis, imo filiis, ipsique naturæ movent per parricidia, homicidia, adulteria, etc., sine ullo numinis (utpote quod putant esse ligneum et inanime : tale enim est idolum) metu. Per *obscura sacrificia* notat clandestina, lucifuga et nocturni sacra Veneris, Bacchi, Priapi, Cybeles, Isidis, Proserpin®, etc., quæ plena erant libidinibus et obsecenititibus, idcoque in occultis, umbrosis, vel subterraneis locis, sæpe etiam noctu tantum agebantur, de quibus II *Marhah.* vi, IV *Rcg.* xxvH, 7, Josephus, lib. XVIII *Antiq.* cap. nr, Tertullianus, *Apedog.* cap. XV ; S. Augustinus, lib. VI *De Civit.* cap. vu; Gyraldus, *De Diis gentium.* Hinc apposite græce vocantur, ári tw quod sint abominanda, inquit Clemens Alexandrinus in *Protrept.*, adeoque puerTput eorum sunt uhotsuDxx, id est *prostibula* el *lupanaria*, puta scortationes et obscœnilates : nsm, niait Apostolus, *Ephes.* v, 12, « quæ in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere. » Hoc est quod ait Minutius Felix in *Octavio* : « Ubi autem magis a sacerdotibus, quam inter aras el delubra conducuntur stupra, tractantur lenocinia, adulteria meditantur9 frequentius denique in aedituorum cellulis, quam in ipsis lupanaribus flagrans libido defungitur, n Delphis etiam public®, sive meretrici® Veneris templum primus Solon erexit, ut scribit Philemon apud Athenaeum, lib. XIII, cap. ix, in quo domiciliis prostituta) femin» quæ<lum faciebant. Hinc Juvenalis, «afyr. 9 :

.... Nam quo noo prostat femina templo!

Talia sunt hodie anabaptistarum nocturna et lucernalia sacra, in quibus exstincto lumine promiscui fiunt concubitus. Causa fuit, quod Jupiter, Venus, Bacchus, Priapus, etc., dii gentium fuerint homines impurissimi, idcoque gentes putabant cos colendos omni gula et luxuria, utpote iis gratissima, ut superius dixi; undo Cantacuzenus vers. 24 de ipsis diis accipiens : Nam dii, inquit, vitam non custodiunt mundam, seu picoç, id est v»fas, propter pii; id est *violentias* ; et impetus, inquit, quos tradunt fabulæ, filiorum in parentes, fratrumque inter se, propter vincula absurda et reliquas insidias : non nuptias, propter impudicitiam. quæ diis affingitur, ac turpes amores el illegitimas cum filiabus, matribus, sororibus, commixtiones, atque mutuos immanes complexus* ptoc ergo deorum fuit pix, id est, *vita* eorum fuit vis et *violentia*, idcoque impura et scelerata.

25 et 26. Et omnia commixta sunt, sanguis, NOMICIUM, FURTUM ET FICTIO, CORRUPTIO ET INFIDELITAS, TURBATIO ET PERJURIUM, TUMULTUS BONORUM : 1)KI IMMÉMORATIO, ANIMARUM INQUINATIO, NATIVITATIS IMMUTATIO, NUPTIARUM INCONSTANTIA, INORDINATIO moechia et impudicitia. — Greece, omnia (alii, omnes) autem mixtim, vel promiscue habet sanguis et cades, furtum ac fraus, corruptela, infidelitas,

Dtetoli-

«rom

«t M.

turbulenti motus, perjurium, tumultus bonorum; gratia oblivio, animarum inquinatio, generationis immutatio, nuptiarum inordinatio, adulterium et impudicitia; Vatablus, *omnia demum occupat sine discrimine sanguis et cades, furtum et dolus*, etc.; claro Cantacuzenui, *omnia simul*, inquit, *apud Criaiiu idololatræ mala i *it permixta*, vel mixtinn se-H'oh* Quuntur ex idolohtria. Coacervat crimina, quæ i /prJ.ex idololatria prodeunt, quorum primum est, a uti. sanguis et homicidium : hæc duo enim pene idem sunt, sed ad auxesin additur *sanguis*, quod in homicidio fiat fœda et horrida sanguinis effusio; *sanguis ergo* idem est quod sanguinis effusio. *Fictio, græce id est dolus et fraus*, q. d. Omnia apud infideles et idololatræ plena sunt insidiis et fraudibus. *Corruptio*, id est corrupta concupiscentia, ait S. Bonaventura; corrupta fides sive fidelitas, ait Dionysius; alii, *corruptio*, id est defloratio virginum; melius Vatablus, *corruptela*, tum quæ in judiciis, tum quæ in mercibus, contractibus, commerciis, cælerisque rebus fit, q. d. Omnia apud idololatræ sunt plena corruptelis. *Infidelitas est* violatio fidei sive perfidia. *Turbatio, græce -*~'&*, id est *tumultus*, q. d. Apud infideles omnia abundant turbis, tumultibus, dissensionibus, seditionibus. *Tumultus bonorum* est bonarum rerum perturbatio et confusio, vel bonorum hominum vexatio, dum contra fideles et pios tumultuantur infideles et impii. Dei *immemoratio*, q. d. Non sunt memores Dei, occupat eos Dei oblivio; græca jam **habent**, ἄρῑα, id est *gratiæ* vel *beneficiorum oblivio*, ita Vatablus : *ingratus* enim est, teste Seneca, qui beneficium non reddit; *ingrator*, qui obliviscitur; *ingratissimus*, qui accepisse se negat quod accepit. Unde Franciscus Lucas in *Nohs* hic, pro eo quod in Vulgata legitur Dei, legendum suspicatur *doni immemoratio* : verum Romani cæferique Codices habent *Dei*, non *doni*, idque genuinum esse contendit et Nannius, linguæ græcæ publicus olim Lovanii professor.

Animarum inquinatio. !— per gulam, crapulam, et libidinem; S. Bonaventura intelligit internos luxuriæ motus, et delectationes morosas. *Nativitatis*, græce *picro*;, id est *generationis* aclusque generandi *immutatio*, per præposleram libidinem, sive cum masculis, sive cum feminis vel eliam bestiis, uti Jupiter suum habuit Ganymedem, Trajanus Hadrianum, Hadrianus Antinuum, teste Spartiano. Vatablus vero vertit, *alienatio progeniei*, cum scilicet proles genita patri non vero, sed falso et alieno adseribitur, uti faciunt adultero?. Nuptiarum *inconstantia*, græce *ara#**, id est *inordinatio*, dum scilicet infidelis uxorem repudiat, et aliam aliamque ducit, ut singulis annis, imo mensibus novum ineat conjugium, idque temporarium dunlaxat, uti faciunt nonnulli Æthiopes; aut dum uxores suas aliis viris concedunt, uti fecit Calo; aut cum uxoribus aliorum suas permutant, absque modis similibus.

Inordinatio marchite et impudiciæ, græco, *inocchia et lascivia*, id est omne genus impudicitie : *inordinatio* addit emphasim *machia*, notalque inæchiæ addi incestum, sacrilegium, alit Ive scelus; impudiciæ vero addi varios, novosque luxuriosos osculandi et contrectandi modos.

27. INFANDORUM EXIM IDOLORUM CULTURA, OMNIS Ven I'. mali causa est, et initium, et finis. — *Infandorum*, » græco *wwiuw*, id est *innominatorum*, hoc est execrandorum, adeo ut nec nominari debeant : *infandorum* ergo idem est quod *non fandorum*, de quibus velut anathematibus fari non licet. Est epiphonema generatim complectens, quod pariculatim jam recensuit, scilicet idololatriam esso causam omnium scelerum, initium et finem : *causam*, quia omnia scelera nasci solent ex infidelitate et idololatria, ac numinis vindicis contemptu, uti jam ostendi. Simili sensu ait Apostolus I *Timoth.* vi, 10 : a Radix omnium malorum est cupiditas, » græce, id est *avaritia*.

Initium, et finem. — *Initium* idem est quod causa vel occasio : simili sensu ait Ecclesiastes, cap. x, 15 : a Initium omnis peccati est superbia, » quia ex superbia velut ex matre nasci et oriri solet quodlibet peccatum, sicut ex idololatria; ex ea ergo velut initio et fonte scaturit omne malum, et vicissim in illam ceu in finem et terminum desinit, q. d. Omnia mala nata sunt oriri ex idololatria, ac vicissim in illa terminantur et desinunt, ita Dionysius : qui enim libidinibus aliisque sceleribus sese opplent, tandem fiunt infideles, idololatra) et athei, ut enim sine scrupulo et metu numinis, Deique vindici® suis cupiditatibus indulgant, excutiunt fidem Dei ejusque providenti®, juxta illud, *Psalm*, xui, 1 : « Dixit insipiens in cordo suo : Non est Deus, n Sic hodie videmus homines carnales et sceleratos fieri hæreticos, ac tandem atheos, eo quod in hæresi nil veræ fidei, sed mera ejus figmenta inveniant: vide Stanislaum Roscium, *De Atheism, hæret.*; ita S. Thomas, II II, Quæsl. XCIV, art. 4, ad i : « Dicitur, inquit, idololatria esse causa, initium et finis omnis peccati : quia non est aliquod genus peccati, quod interdum idololatria non producat, vel expresse inducendo per modum causa), vel occasionem præbendo per modum initii, vel per modum finis, in quantum peccata aliqua assumebantur in cultum idolorum, sicut occisiones hominum, et mutilationes membrorum, et alia hujusmodi. Et tamen aliqua peccata possunt idololatriam procedere, quæ ad ipsam hominem disponunt.

Audi Tertullianum, initio lib. *De Idolol.* : « Principale crimen generis humani, summus sæculi reatus, tota causa judicii, idololatria. » Subdit deinde in idololatria inesse crimen homicidii, adulterii, stupri : « Idololatre, inquit, idem homicida est. Quæris quem occiderit? si quid ad elogii ambitionem fácil, non extraneum, nec ini-

miciim, sed seipsum. Quibus insidiis? erroris sui. Quo telo? offensa Dei. Quot plagis? quotquot idololatriis. Qui negat idololatrem perisse, is negabit idololatrem homicidium fecisse. Proinde adulterium et stuprum in eodem recognoscas : nam qui falsis diis servit, sine dubio adulter est veritatis, quia omne falsum adulterium est, sicet in stupro mergitur : quis enim immundis spiritibus operatus, non conspurcatus et constupratus incedit? Atque adeo Scripture sanctæ stupri vocabulo utuntur in idololatriæ exprobratione. Fraudis conditio ea est, opinor, si quis alienum rapiat, aut alii debitum deneget, et utique erga hominem admissa fraus maximi criminis nomen est. At enim idololatria Deo fraudem facit, honores illi suos denegans, et conferens aliis, ut fraudi etiam contumeliam jungat. » Ac post nonnulla eidem inesse alia scelera, ita docet : « In illa et concupiscentiæ sæculi : quæ enim idololatriæ solemnitas sine ambitione cultus et ornatus? in illa lascivie et ebrietates, cum plurimum victus, et ventris, et libidinis causa frequentatur : in illa injustitia, quid enim injustius ea quæ justitiæ patrem nescit? in illa etiam vanitas, cum tota ejus ratio vana sit : in illa mendacium, cum tota substantia ejus mendax sit. Ita fit ut omnia in idololatria, et in omnibus idololatria deprehendantur. »

Tropolo- 6>ce- Tropologice idem dicas de idolo avari, quod est phantasma auri; ac superbi, quod est phantasma excellentiæ; ac luxuriosi, quod est phantasma amasiæ; ac gulosi, quod est phantasma epularum et vinorum : dum enim quisque hoc suum phantasma velut idolum amat et colit, vel illo fruatur, ruit in omnia scelera. Ut ergo illa caveas, idolum hoc tuum, quod in mente et phantasia tibi fabricasti, evelle, contere et confringo.

Vm. is. 28. Aut enim dum letantur insaniunt, aut CERTE VATICINANTUR FALSA, ALT VIVUNT INJUSTE, AUT pejerant cito. — Ostendit ex idololatria nasci quilibet scelera, ac precipua enumerat, q. d. Idololatræ effundunt se in ineptas lælilias, bacchantur et insaniunt, aut Cingunt oracula, quibus se suosque ad vilæ licentiam et luxuriam impellunt; aut vivunt injusto aliorum opes diripiendo, fraudando, perdendo; aut temere citoque pejerant : causam subdit:

tn.19. 29. Dum exim confidunt in idolis, qui sine ANIMA SUNT, mali: JURANTES NOCI IUS SE NON SPERANT, — id est liedendos se non timent, sic Virgilius :

At speralo (id est *timete*) Deos memores findi atque nefandi,

q. d. Idololatræ ideo cito pejerant ruuntque in quævis scelera, quia non liment suos deos, puta sua idola, nipote inanima et lapidea vel lignea, quæ injuriam sibi per perjurium aliaque scelera faciam non sentiunt, ideoque ulcisci nequeunt. Sicut ergo a primus in orbo deos fecit limor, » ita ex adverso, audax deorum vel numinis con-

templum, principium et causa est perjurii omnisque nequitiae.

30. Utraque ergo illis evenient digne, quoniam Ven.30. MALE SENSERUNT DE DEO, ATTENDENTES IDOLIS, ET JURAVERUNT INJUSTE, IN DOLO CONTEMNENTES TESTITIAM. — *Utraque*, id est utrorumque retributio, scilicet idololatriæ et perjurii condigna poena et supplicium obveniet idololatri; græce esi, *ipr* xJrcó; pATiZfirtrax ri úcxtx, id est, ufró/juc i//k *evenient justa*, scilicet *supplicia*; aut, utraque ipsos *punient juste* : xrnæ.azt enim subinde idem c4 quod id esi *pumo* : ita Lexicographus ex Synesio et Thucydide; Vaticana vertunt, *utraque autem illos insequentur jura* : omnia hæc eodem redeunt; sensus ergo est, g. d. Utraque (ultriusque criminis, scilicet idololatriæ et perjurii) justa vindicta eos invadet, aut poenam de illis sumet; utraque supplicii justa causa, ratioque eos corripiet, jusque suum consequetur; utrumque hoc ad supplicium illis imputabitur, et quod de Deo male senserunt, et quod pejeraverunt. In græco plurale est, *utroque justa comprehendent* eos, videlicet *supplicia*, vel quia duo hæc scelera illos poenis subjicient. Pro *justitiam*, græce est, ú«rr-v/rrc;, id est *sanctitatem*, puta religionem juramenti : hoc enim sanctum est et sancte servandum, ideoque nuncupatur *sacramentum*. Licet enim idololatra juret per idolum, quod non est Deus, ac proinde in re ipsa non juret nec pejeret, tamen ex mente sua, qua credit idolum esse verum Deum, jurat et pejerat : error enim idololatriæ, quo quis idola sua putat veros esse deos, efficit, ut pejerando sacrilegus habeatur et injustus, ait S. Augustinus, epist. 154 *ad Publicolam*, et habetur XXU, Quæsl. I, cap. *Movet*.

31. Non enim juratorum virtus (græce, úmuic, Vm. su id osi *potentia*), sed peccantium poena perambulatur SEMPER INJUSTORUM PRAEVARICATIONEM. — Pfo *juToru*, græce est, quod est vocis mediæ, tamque activo verbi *jurantium*, vel legunt Complutenses et Regii, quam passive *juratmini*, id est idolorum, per quæ juratur, idque huic Pfoiili loco aptius convenit, q. d. Esto idola, per quæ i^oU-jurant idololatræ, nullam habeant virtutem, id est vim et potentiam puniendi eorum perjuriam, et ideoque ipsi etiam idololatræ et perjuri ea contemnant, sciantque imbecilla esse et invalida ad se castigandum, tamen *peccantium*, presertim idololatrarum et perjurorum, poena a Deo iis intentata *perambulat*, puniens *injustorum prevaricationem*, scilicet idololatriam et perjurium, qua turn falso, tum per fidos deos jurantes duplicem Deo vero injuriam faciunt, primo, quod Deo vero opponant et præponant idola et deos falsos; secundo, quod per ea, quæ æstimant Deum esse verum, falso jurent et pejerent : jurant enim et pejerant per ea, perinde ac si per Deum verum jurarent, eumque in testem falsi vocarent : quæ insignis est Dei veri injuria et contumelia. Pro

poma græce est iim, id est causa forensis, quæ apud iudicem agitur, lis, actio, iudicium, jus, sententia, pœna, item justa vindicta; unde ainx a poetis fingitur esse dea iudiciorum, indo dicta, quod iuste lites dirimat, et soutes puniat; bino dicitur esse virgo, quia iustitia el vindicta pura debet esse et integra; unde Hesiodus : « Virgo iustitia, inquit, prognata est Jove, n Hoc ultimum significatum huic loco est aptissimum, q. d. tixn, id est vindicta divina per idololatrias, perjuros et scelestos perambulat, ut eos comprehendat ac pro meritis feriat et plectat, sicut prætor forum perambulat, ut fures capiat et suspendat; hinc Deus dixit Caino fratricidal : « Nonne si b. no egeris recipies, sin autem male, slatini in foribus peccatum aderit, » id est peccati ultio, velut licitor te persequiliir et plectet; unde Vatabulus hoc loco vertit, non enim eorum (idolorum) per quos iuratum est potentia, sed ultrix peccatorum iustitia, prave factorum panos ab injustis semper exigit : sic et Cantæuzenus, Jansenius et alii. Hinc pro perambulat, græce est, id est, ut Budæus in Comment ling, grate, p. 99, percursat, invadit, infestat, populatur, in jus rapit, iudicat et ulciscitur.

ivoirin* Porro solet vindicta Dei maxime persequi per-
 tru^id iuros, ulpole læsi Numinis et nominis divini reos:
 ‹Muri› hinc qui S. Antonium in testem invocando falsum
 MMto jurant, solent ab eo sacro igne feriri.

.u“ Olim in causa dubia reos mittebant ad oratorium S. Stephani, ut se juramento de crimine obiecto purgarent; ac si pejerabant, illico cœlilus castigabatur : idem de Oratorio S. Martini scribit Gregorius Turonensis, lib. Vili *Uist.* cap. ivi, ubi inter alia narrat, incendiarium quemdam incendium a se commissum negantem, et pejerantem in tede S. Martini ultricibus e cœlo flammis fuisse absumptum. Idem fiebat in Oratorio SS. Processi et Marliniani, de quibus ait S. Gregorius, hom. 3. *ſt* *Evang.* : « Ad extincta eorum corpora viventes ægri veniunt et sanantur, perjuri veniunt et a dænionio vexantur. » Et in Oratorio S. Felicis Nolensis, ad cujus Ecclesiam S. Augustinus, uti ipse referi epist. 137 ad *Hippon.*, misit Honificium presbyterum de crimine accusatum, ut se ibi per juramentum purgarei; et si reus esset, per solitam Dei vindictam se proderet. Additque S. Augustinus : « Nos novimus Mediolani apud memoriam sanctorum, ubi mirabiliter et terribiliter dæmones confitentur, furem quemdam, qui ad ejus locum venerat, ut falsum jurando deciperet, compulsus fuisse confiteri furtum, et quod abstulerat reddere. » Tale quoque fuit Oratorium S. Apollinaris Ravennæ, ubi Maximus de simoniæ crimine per juramentum se purgavit, teste S. Gregorio, hb. VH, *epist.* 7 et seq.; ac super omnes Basilica S. Petri, supra cujus corpus juramento se purgare solebant episcopi sceleris accusati, teste S. Gregorio, lib. H, *epist.* 13, et lib. II, *epist.* 8. Idem experti sunt gentiles per idola sua juran-

Quintas (*dies cujusque meruit*), ait, vitato quia inflic-
ciles et graves.

In quinta eunt ad furias obambulare
Juramentum iudicantes, quod couteuſo genuit deuium
perjuris,

Et Tibullus :

Ah miser, et si quis pruno perjuria celat,
Magna latneu tacitis pœna venit pedibus.

Vis exempla? accipe. Cleomenes, cum Argivis septem dierum pepegemat inducias addito jurejurando; nocte dein tertia eos invasit mullosque occidit dicens, se pactum do diebus non de noctibus : ultio eum secuta est, nam et urbe, cujus gratia violarat conventa, frustratus est, eo quod mulieres detractis e templis deorum armis illum ultae sunt : perinde quasi diis ipsis, quos contempserat poenas de ipso sumentibus. Postremo versus in dementia, ipse sibi gladiolo quodam fodit et incidit corpus a talis usque ad loca vitilia, itaque vitam finit ridens et ore diducto. Agesilaus barbaros qui jurisjurandi religionem violassent laudare ac probare solebat dicens, illos nulla re magis Deos sibi infestos reddere, quam si sacrosanctum jusjurandum temere violarent : ita Aelianus, lib. XIV de *Varia hist.* Pericles Atheniensis amico roganti, ut pro se falsum diceret testimonium, cui adjunctum erat jusjurandum, hoc est perjurium, respondit : Se quidem amicum esse, sed usque ad aram; sentiens aiiquousque gratificandum amicis, sed citra juramenti violationem. Denique S. Augustinus, lib. I de *Civit.* cap. iv, celebrat nobilissimum exemplum M. Attilii Reguli, qui captivus apud Cartilagineus ab iis missus est Romam, ut ageret cum senatu de commutandis utrinque captivis, prius praestito per Deos juramento, ni id impetraret so ad eos rediturum. Cumque id non impetraret, imo ipsismet senatui hanc commutationem dissuaderet, ut juramenti fidem servaret, ad Carthaginenses rediit, etiamsi sciret se ab iis excarnificandum, uti et facium est. Addit S. Augustinus alterum de Saguntinis in Hispania exemplum, qui ut fidem Romanis juratam servarent, vivi cremari maluerunt, quam urbem dedere Carthaginensibus.

Ex hisce omnibus, disce quanta reverentia nomini divino sit adhibenda, quamque veraciter. parce el circumspecte Deus sil nominandus, et in testem invocandus : quod enim nomini divino defertur, hoc Deo ipsi cujus est nomen defertur. Unde Jeremías, cap. x, vers. G : « Non est, inquit, similis tui, Domine : magnus es tu, et magnum nomen tuum in fortitudine. Quis non timebit te, o rex gentium?» Et *Daniel*, cap. m, vers. 12: « Benedicis es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabilis es gloriosus et superexaltatus in saecula; et benedictum numen gloriæ tuæ, san-

Ium et laudabile et superexaltatum ia omnibus
sæculis. » Et *Ecdis* cap. xxxix» vers. 19 : a Be-
nedicite Dominum in operibus suis, date nomini
ejus mugüücentiaiu. » El Psaltes,

IH : « Benedictus Dominus Dens Israel, qui fecit
 mirabilia solus, et benedictum nomen majestatis
 ejus in æternum, et replebitur majestate ejus or-
 nis terra, fiat fiat. »

CAPUT DECIMUM QUINTUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

*rosequequitur insectari idola et eorum figulos, site idolopum; igitur noli quytias agit Deo, p-d Israëlfra-
ab idololatria puros caslosque in sui fide et cultu conservant; deinde vanitatem et fallit' tam idolorum ex ip-
sis eorum figulis coarguit.*

1. Tu autem, Deus noster, suavis et verus es, patiens, et in misericordia disponens omnia. 2. Etenim si peccaverimus, lui sumus, scientes magnitudinem luam : et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computali. 3. Nosse enim 1- , Consummata justitia est : et scire justitiam, et virtutem tuam, radix est immortalitatis. 4. Non enim in errorem induxit nos hominum tnalæ artis excogitatio, nec umbra picture labor sine fructu. 5. elligies sculpta per varios colores, 5. cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, et diligit mortuæ imaginis effigiem sine anima. 6. Malorum amatores, digni sunt qui >pem habeant in talibus, et qui faciunt illos, et qui diligunt, el qui colunt. 7. Sed el figulus mollem terram premens, laboriose fingit ad Usus nostros unumquodque vas, et de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus, judex esi figulus. 8. Et eum labore vano deum fingit de eodem iulo : ille qui paulo ante de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animædebitum quam habebat. 9. Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est, sed concertatur aurificibus et argentariis : sed et ærarios imitatur, et gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit. 10. Cuius est enim cor ejus, et terra supervacua spes illius, el luto vilior vita ejus: I i. quoniam ignoravit quise finxit, et qui inspiravit illi animam quæ operatur, et qui insuffiavit ei spiritum vitalem. 11. Sed et æstimaverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vilæ compositam ad lucrum, et oportere undecumque etiam ex malo acquirere. 12. Ilie enim scii se super omnes delinquere, qui ex terne materia fragilia vasa, et sculptilia fingit. 13. Omnes enim insipientes, et infelices supra modum animæ superbi, sunt inimici populi lui, el imperantes illi : 14. quoniam omnia idola nationum deos æstimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed et pedes eorum pigri ad ambulandum. 15. Hotnu enim fecit illos : et qui spiritum mutuatus est, is finxit illos. Nemo enim sibi similem homo poterit deum fingere. 16. Cum enim sit mortalis, mortuum lingit manibus iniquis. Melior Chini est ipse his quos colit, quia ipse quidem vixit, cum esset mortalis, illi autem nunquam. 17. Sed el animalia miserrima colunt : insensata enim comparata his, illis stiûf deteriora. 18. Sed nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicere. Effugerunt autem Dei laudem, el benedictionem ejus.

Ver⁹, t. 1- TU AU¹⁰TEM, D¹¹it¹²i Ko¹³STIR, SUAVIS ET VERUS ES, IUI¹⁴N¹⁵ESS ET IX MISI¹⁶HiCh¹⁷R¹⁸DI¹⁹A DISPO²⁰XE²¹XS OMNIA. — Vd²²l²³ablus, *tu d²⁴it²⁵em*, *De²⁶tis n²⁷ostet, benignus et verus, st l²⁸oliga p²⁹atientia (vel l³⁰enitale) m³¹isericordiaque gu-*

bernas omrtia. Pro stiaufi, græce est. id est
boatis, benignus, probus, humanus, facilis ad
gratificandam, commodhs, clemens; item utilis,
fructaOiUs, officiosus, egregius, strenuus : [*1]»

fuit *xpsTK*, id est *Christus* noster, qui proinde a *gentilibus* vocabatur *Xpr.or4ç*, id est *Chrestus*, et *chnstiani* vocabantur *chrestiani*, quia erant benigni et benefici omnibus. Sensus est, *q. d.* Idololatræ colunt deos inutiles, imo maleficos : tales enim sunt dæmones, qui a magis invocati exilem opem præstant, ul eisdem majorem noxam, tum in corpore, tum in animo inferant; at Deus noster est utilissimus, æque ac benevolentissimus et beneficentissimus, qui nos omnibus bonis cumulat : gratulamur ergo nobis de tali Deo optimo maximo, quodque nos a diis pessimis liberarit : ita Cantacuzenus, qui notat esso antithesin inter Deum et idola, qualem assignavi.

Qnitoor Tu AUTEM, ÜBÜ8 NOSTER, SUAVIS ET VERUS ES, PA-
D*i Jo- Er 1N m1SJBRiC0RDIA DISPONENS OMNIA. — IYoS-
U>> in

gBb.r. ter non sola creatione, sic enim et idololatrarum
mado. e(infidelium es Deus ; sed et vocatione, religione, et cultu : ad tui enim fidem et cultum nos Israelitas ex omnibus gentibus vocasti et libi selegisti. *Verus*, *q. d.* Idola sunt dii falsi, ideoque mendaces et fallaces, unde consulti fallunt, et quæ promittunt, opere non præslant; at Oeus noster est Deus verus, ideoque verax et fidelis, unde falli vel fallere nequit, sed quæcumque dicit verissima sunt, et quæcumque pollicetur fidelissime adimplet. *Patiens*, græce , id est *longanimis*, longa patientia multaque tolerantia pollens, ut non statim ad iram conciteris et ad vindictam prosilias, brutaque jactes fulmina, sed patienter ofensas tolere, ut hac patientia et misericordia provoces peccantes ad poenitentiam uti superius dictum est; uude sequitur : « Etemm si peccaverimus, » etc. : longanimitati enim opponitur præceps ira, impatientia et vindicta, qua pleni sunt d.emones, ideoque furunt, et leves sui neglectus graviter ulciscuntur, ac idololalras et magos, minus sibi obsequentes, pessime accipiunt et mulctant. Nola hic quatuor dotes Dei in gubernando, *primam*, benignitatem et suavitatem; *secundam*, veritatem et fidelitatem; *tertiā*, longanimitatem et patientiam; *quartam*, misericordiam et clementiam : hasce a Deo discant et poscant reges, rectores et gubernatores.

Ym. i. 2. Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes MAGNITUDINEM TUAM; — græce, Τὸ Ἀπάρε;, id CSt *robur*, vim et *potentiam tuam*, uti legit S. Augustinus, lib. *be Fide et operib.* cap. xxii, qua scilicet potes nos punire, cum idola id facere nequeant, ut dixit m fine capitis præeedentis, qua quoque potes nobis peccata condonare, ut ostendas te in gratia et misericordia non minus, ac in vi et robore esse potentem, magnificum, liberalem et divitem, uti Apostolus ait, *Rom. x, 12*, et alibi: summæ enim potenliæ est peccata remittere, uti superius ostendi. Sensus ergo est, primo, *q. d.* Idololatra intrepide pejerant et peccant, quia non timent idola sua mula et bruta, sciunt enim illa non posse ulcisci perjurium, aliaque scelera; al nos fideles lui, o Domine, si ex fragilitate pec-

caverimus, sive venialiter, sive etiam lelhadter, profiteamur ingenuè, quod non possimus te effugere, ut putabant idololatræ effugere se posse deos suos, quia tui sumus, tuoque dominio subiecti, et scimus summam tuam potentiam, qua nos punire potes quocumque tandem fugerimus, aliter quam idola imbecilla et impotentia : nam, ul ait David, *Psalm, xxxvni, 8* : « Si ascendero in cælum, tu illic es : si descendero in infernum, ades : si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris, etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit dextera tua. » *Etsi peccaverimus, tui sumus*, quoniam scilicet bonum et magnum Deum habemus, qui velit atque possit poenitentium peccata sanare, non qui nequaquam audeat permanentes in malignitate perdere, unde subdit, *scientes potentiam tuam*, cui se subtrahere nequeat aut occultare peccator: ita S. Augustinus loco jam citato, qui proinde recte monet peccatorem non debere sibi blandiri de securitate, cogitando se esse Dei.

.Moraliler, si *peccaverimus, tui sumus : tui per* Morali, poenitentiam, confessionem, castigationem; tu»urqno- per contritionem et charitatem, uti tua fuit S. Mag- rood® dalena, de qua S. Paulinus, epist. *ad Severum* : *u

a Non unguentum in illa Dominus, sed charitatem dilexit, qua pudenter impudens et pie improba, sine opprobrii et repulsæ metu, extraneam sibi domum Pharisæi non invitata, illa vi petulans penetravit, qua rapitur regnum coelorum : et tautum verbis coelestis esuriens, non ad opes illius, sed ad pedes Christi cucurrit, seque in illis abluat et cibavit; atque ipsos sibi pedes sacrarium, ul ita dixerim, et altare constituit, in quibus libavit fletu, litavit unguento, sacrificavit affectu, n Poenitens ergo est Dei, quia per contritionem amat Deum, ilique se dicat et consecrat; unde vicissim a Deo in gratiam, amorem, et favorem pristinum recipitur. Sic de gentibus a diis ad Deum per Christum convertendis, ait Isaías cap. xuv, b : a Iste dicet : Domini ego sum; et ille vocabit in nomine Jacob : et hic scribet manu sua, Domino : » et David, *Psalm. cxvni, 91* : « Tuus ego sum, ait, salvum me fac : quoniam justificationes tuas exquisivi. »

Ersi NON PECCAVIMUS, SCIMUS QUONIAM APUD Dd H- te sumus computati. — *Primo*, S. Augustinus legit *deputati*; græce, tui *censemur*, hoc est, si non peccemus magis tibi chari, magisque tibi cordi et curai sumus : tu enim justos et innocentes quasi amicos, imo filios libi dilectissimos præ toto mundo amas, protegis, dirigis, promoves ad salutem et gloriam omneque bonum. Si ergo peccemus, *tui sumus* per potentiam, quia in manus potentis justitiæ tuæ incurrimus ; si non peccemus, tui sumus per graliam el adoptionem; sive ergo peccemus, sive non peccemus, *tui sumus* : tu enim es Dominus Deus noster, cujus manus effugere non possumus, sed in eas incidimus quidquid agamus. Legit Vulgati» iu græco it, id est

</, jam illud dcest in greco, qui proinde sic habet, *non peccabimus autem, cum sciamus nos tibi æslimatos*, vel tibi cune et in pretio esse : hoc enim maximo quemlibet nostrum a peccato avocare debet, quod sciamus nos Deo cune, charos, et in pretio esso, ac a Deo inchoate saltem predestí- natos, ut simus sui filii et hæredes, accohæredes cjhrisli. Deus enim omnes fideles et justos desti- navif ad gloriam, itaque inchoate cos predesti- navit. Ita S. Augustinus, *Dc Fide et Oper.* cap. xxii, qui legit in preterito, non *peccavimus*, uti correxe- runt Lovanienses, licet contextus exigere videat- ur *non peccabimus*, ut habent Greca : quis enim cogitans sein Dei amicitiam, familiam et fami- liaritatem adscriptum peccare audeat, ut tantum bonum pro vili cupiditate vendat et prodigat? quis serio reputans se a Deo electum et vocatum ad tantam gratiam et gloriam, non contendat to- tis viribus digne vocatione tanta vivere, ut dig- num se coeli civem et angelorum socium exhi- beat? « Quis digne cogitans habitationem apud Deum, in qua omnes pnedestinatione sunt de- putati, qui secundum propositum vocati sunt, non enitatur ita vivere, ut tali habitationi con- fundo. gruat? » ait S. Augustinus loco citato. *Secundo* et magis genuine, noster a Castro : Videtur, inquit, Salomon loqui do populi electione pre aliis po- pulis (non de prædeslinatione), de qua Moyses, *Deuter.* xxxn,8 : a Quando dividebat Allissimus gentes, quando separabat filios Adam, constituit terminos populorum juxta numerum filiorum Israel. Pars autem Domini populus ejus : Jacob funiculus hæreditatis ejus. » Hæc igitur cognitio et persuasio, quod sumus de numero populi Dei, et quod sumus adscripti! in catalogum fidelium ejus, maxime nos continet aut continere debet in omni pudore ac timore, ne peccemus, et eo ma- gis quo magis in ejus familiaritatem insinuamur. Favet græcum iikc-psp-tOx, id est *tuis rationibus adscripti sumus*, tuo computui assignati, tibi computati : XcrpTtyau enim est verbum arithme- ticum, et mercatorum *computus* designat.

Vrn. 3. 3. NOSSR BKIM TE, CONSUMMATA JUSTITIA EST : ET

SCIRE JUSTITIAM ET VIRTUTIM TUAM RADIX EST IMMOR-
 Noua TALiTATis. — Ti *justitiam* non est m Greco, sed
 PrnmM tantum rò xpxTo, id est *virtutem*, id est vim, ro-
 jVliÍg? koí et efficaciam; Syrus, *justitia perfectio est, ut*
 ;ui n- *quis agnoscat te, et ut quis sciat veritatem tuam ra-*
 Kioner *dicem immortalitatis*; Arabicus, *quia cognitio in te*
est justitia perfecta, et agnitio potentia tuæ radix*
est privationis mortis. Nosse te, scilicet non tantum
 speculative, uti cognovero philosophi, sed et
 practice, uti nosse Deum decet et par est, ut sci-
 licet notitia Dei pariat allectum et amorem Dei : in
 hoc enim amore, sive charitate sita est perfecta
 justitia. *Et scire justitiam et virtutem*, id est po-
 tentiam tuam, radix (id est principium est) *immor-*
talitatis: hæc enim scientia, qua scimus Deum
 esse justum et omnipotentem, ideoque posse et
 velle omnia scelera pro meritis punire, ingenerat

viii.

nobis sanctum Dei timorem, qui nos facit absti-
 nere ab omni peccato, quod est mortis omnisqu*
 corruptionis origo, ideoque inducit omnem vir-
 tutem, quæ est radix immortalitatis, felicitatis
 et gloriæ æternæ. Porro scientia hæc, sive no-
 titia Dei, habetur per fidem; unde Apostolus
 passim ait, nos per fidem justificatos et salva-
 tos, quia fide inchoatur cursus ad justitiam, sa-
 lutem el immortalitatem, *Rom.* i, 17; m, 28; ct
 v, i, etc. : vide ibi dicta.

Denique tg *nosse enim* dat causam preceden- Soent*
 tium, cur scilicet professus sit suam de Deo no- D" <*.•
 titiam et fidem, dicens vers. 1: « Tu autem, Deus u
 noster, suavis et verus es, p etc.; et ver2: «Scien-
 tes magnitudinem tuam. Sed proprie et potis-
 sime dat causam ejus quod immediate preces-
 si : a Et si non peccaverimus, scimus quoniam
 apud te sumus computati; » vel, ut Greca habent,
non peccabimus autem, ut qui sciamus nos tibi (Esti-
mates, vel tibi cura esse* : scientia enim potenti@
 et providentiæ Dei causa est, qua» facit nos se-
 dulo cavere omne peccatum, ac exstimulat, ut toto
 nisu studeamus just tiæ, ad hoc ul Deo placea-
 mus, et ab eo immortalitatem b< atam ^sequa-
 mur : vide dicta cap. i, vers. 13, ct *Prov.* i, 7.
 Sensus ergo est, q. d. Confessio illa (idei nostre,
 qua paulo ante professi sumus te summe benign-
 um, patientem, potentem, misericordem, ac ut
 talem toto corde amamus et colimus, ideoque
 ▼ icissim a te amamur, velut toti tui, tibique arc-
 tissimo fidei, religionis et charitalis vinculo co-
 pulati : luce, inquam, est nostra perfecta justitia,
 ex qua velut radice, pullulat fructus immorta-
 litatis et felicitatis æternæ. Sic Christus ait, Joan.
 XVII, 3 : a Hæc est vita æterna (id e?t via ad vi-
 tam æternam, ejusque quasi principium et in-
 choatio), ut cognoscant (per *fidem*) te solum ve-
 rum Deum, et quem misisti Jesum Christum. Fi-
 des enim, *Ilebr.* n, 1, est substantia rerum spe-
 randarum, argumentum non apparentium : »
 vide ibi dicta.

Tropologice B. Laurentius Justinianus patriar-Tropoio-
 cha Veneti@ dictitabat : « Veram hominis scion-
 tiara esse scire hæc duo, scilicet Deum esso om-
 nia, et se nihil, p ita habet ejus Vita : ex hac enim xienüa,
 scientia el fide sequitur diffidentia sui et conii-
 dentia in Deum; inde odium sui et amor Dei,
 quæ est consummata justitia, consistens in tribus
 virtutibus theologis, puta in eximia fide, spo
 et charitate. Hinc S. Joannes *Apocal.* xv, 2, vidit
 sanctos futuros in fine mundi, visis septem no-
 vissimis orbis plagis, in quibus consummabitur
 ira Dei, obstupescere, cosque concinentes et ex-
 clamantes audivit : « Magna et mirabilia sunt
 opera tua, Domine Deus omnipotens : justæ et
 vere sunt vi@ tuæ, Hex sæculorum. Quis non ti-
 mebit te, Domine, et magnificabit nomen tuum*'
 quoniam tu solus pius es : quoniam omnes gen-
 tes venient, et adorabunt in conspectu luo, quo-
 niam judicia tua manifesta sunt, p Simiks eorum

voce* sunt post excidium Babylonis, cap. xviii, 8 etseq.; et cap. xi, vers. 17; et cap. xiv, vers. 7. Anfisthropha Salomoni est gnome Jeremiæ, cap. ix, vers. 3 : « Non glorielur Sapiens in sapientia sua, et non gloriatur fortis in fortitudine, sua, et non gloriatur dives in divitiis suis, sed in hoc gloriatur scire et nosse me. »

ad ko ij- Anagogice, nosse Deum per visionem beatifi-
r. itu° cam Cil Per^ecla justitia, perfecta, inquam, in
gratia et gloria, ideoque confirmata, ut in æter-
J"«u- num beatus nulla tentatione, nullo casu ab ea
4um excidero queat : ita Hugo, qui tamen minus recte
addit, per Deum intelligi Patrem, q. d. Deum
Filius agnovimus in incarnatione, Spiritum Sanc-
tum in Pentecoste, dum apparuit in linguis igneis;
item in baptismo Christi, dum apparuit in specie
Colombie; at Deum Patrem simili symbolo non
cognovimus in hac vita, sed cognoscemus in fu-
tura; unde tunc erit perfecta Dei cognitio, amor
et justitia. Hoc enim alienum est a mente et scopo
sapientis; hoc etiam non est verum : nam Pater
apparuit in Veltri Testamento, « que ac Spiritus
Sanctus, cum tres angeli apparuerunt Abrahæ
representantes tres personas divinas; item in
baptismo Christi, vox Patris intonuit, *Matth.* m,
17 : « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi
complacui; » eadem vox Patris audita est in
transfiguratione Christi, *Matth.* xvn, 5.

v.i>.*. 4. Non enim in errorem induxit nos hominum
MALÍ artis EXCOGITATIO, NEC ÛMBRA PICTURM, LABOR
SINE FRUCTU, IFFIGILS SCULPTA PER VARIOS COLORES.
—Gratias habet Deo, quod non fuerit ipse quo-
que in eorum numero, qui falsa numina vene-
rantur, ac fictis decipiuntur imaginibus; sed lo-
quitur Sapiens in persona lotius Israelis sive po-
puli fidelis, pii, iusti et sancti : etsi enim multi,
imo longe major pars in Israele esset injusta, et
in statu peccati mortalis, tamen totus populus
vocatur *justus* et *sanctus*, tum quia vocatus erat
a Deo ad justitiam, tum quia populus hic erat
prosapia et posteritas Abrahæ, Isaac et Jacob,
qui vere erant sancti : erant ergo sancti, id est
sanctorum patriarcharum filii; tum d nique quia
nulli in populo erant iusti. Simili sensu dicitur
Ecclesia *sancta*, et Apostolus omnes fideles initio
epistolarum suarum vocat *sanctos*, ut ibi dixi.

Malí ahiis excogitatio. — Puta ars sculploria
et pictoria pulchrorum simulacrorum et idolo-
rum, quæ *mala* dicitur, quia allicit ad ea colen-
dum et adorandum, græce iirvnw, id est
malevola, malefica, maligna : item *dolosa*, adul-
terina, perniciosa et ad exitium hominum com-
parata, artis sculptoriæ idolorum *adinventio*; Va-
tablus, *insidiosum* intentum; Jansenius, *maligna*
adinventio, qua scilicet per elegantiam, sculpture
idolorum, rudes incitantur ad idola velut nu-
mina colendum; noster a Castro *uuxt/K*; ad
verbum ex etymo vertit, *malum texens*, malum
monens, aut mali artifex *excogitatio*, q. d. Inter
costera beneficia, quibus cumulasti pupulum

tuum, illud eximium est, quod a fallacibus et
perniciosus hominum inventis conservasti cum,
qui contra Dei legem multa excogitant, multa-
que constituunt.

Nec umbra picture : — legit interpret cum Ongo
Complutensibus. Regiis et aliis per diastolen dua-
bus dictionibus, oxia T?»?""', id est *umbra pic- bn.*
tura; jam Vaticani per systolen legunt planius et
clarius una dictione mucqoàçev, id est *adumbrantium*,
idque nectunt sequenti, *labor sine fructu*, q. d. Non
decepit nos pictorum, qui pingendo res adum-
brant et assimilant, labor infructuosus; seu eo-
dem redit sensus. Vocatur *umbra pictura* Ipsa
adumbrata, vel umbrosa, idque primo, quia origo
picture est umbra : nam prima naturalis corpo-
ris effigies sive imago, est ipsa ejus umbra; unde
ex umbra didicerunt homines pingere, et pin-
gendo adumbrare : quocirca Quintilianus lib. X :
« Non esset, ait, pictura, nisi quæ lineas extre-
mas umbra, quam corpora in sole feoissent, cir-
cumscriberet. » Hinc primæ picture fuerunt mere
linearum corporis depicti delineationes, sive cir-
cumscriptiones : audi Plinium, lib. XXXV, cap. m :
« Greci, inquit, alii Sicyone, alii apud Corin-
thios repertam (picturam) affirmant, omnes um-
bra hominis lineis circumducta; itaque talem
primam fuisse (qualem etiamnum Romæ in pris-
cis operibus cernimus), secundam singulis colo-
nibus et monochromatou, id est *unicolorem* dic-
tam. » Tertia successit ex variis coloribus et po-
lychromalos, id est *multicolor*. Pergit Plinius :
« Inventam linearem dicunt a Philocle Ægyptio,
vel Cleante Corinthio, etc. Primus invenit colo-
rare lesta (ut ferunt) trita Cleophantus Corin-
thius. » idem, lib. XXXV, cap. v : « Utraque (sci-
licet ars statuaria et pictoria) cum Phidia cœpit
83 Olympiade, post annos circiter 332, » ex quo
cepit ars sculploria vel scalptoria in marmore.
Secundo, quia in pictura magnæ artis est bene
pingere umbras : per illas enim repræsentantur
rerum altitudines, profunditates, montes et val-
les, distantiae et intervalla. Sane vidi Romæ per
umbras in parietibus alternatas, ita ad vivum
hæc representant, ut quemlibet influentem du-
bium redderent, an vere in pariete foret isla emi-
nentia et profundiXitas, an vero per picturam et
artem tantum esset efficta et adumbrata; unde
ipsa pictura vocatur *adumbratio*, et pingere *adum-
brare*, ac appellantur, qui lineamenta
umbrasque inducunt, quibus ea quæ plana sunt,
in pictura eminere videantur.

Effigies sculpta per varios colores. — Pro effi-
gies, græce est <W0«, id est *forma*, species, figura;
unde diminutivum tliufev, id est *idolum*, q. d. di-
minuta figura, exilis forma, species parva et con-
tracta, deiculus, parvus deus, exiguum numen.
Pro *sculpta*, græce est ærùoAtv, id est *maculata*, id
est variegata varis coloribus : *macula* enim vo-
cantur, tum notæ, quibus pictores solent imagi-
nes et picturus distinguere et illustrare; tum

colorum variegationes; unde Seneca, *epist.* HO: « Delectant nos, inquit, ingentium inacui® columnarum; w adde, Sapiens hac voce sugglllat idola quasi coloribus, non tam depicta, quam maculata et sordidata sint, ut ea in odium adducat, tum quia colores ipsi in se sordidi sunt et maculosi; tum quia si Deum species, utique idola hæc Dei coloribus depicta, *maculata* dici debent, Deum enim, qui merus est spiritus, ideoque coloris expers, terrestribus fædhque coloribus pietur® inficiunt et maculant, adcoque Deum exhibent non spiritalem, sed corporeum et coloratum. Noster profundius axûttôb vertit, *sculpta*, tum ut innuat prisca idola fuisse statuis affabre exsculptas, quæ deinde variis coloribus pingebantur; tum quia ipsa coloratio et pictura per catachresin vocatur *sculptura*: pictor enim pingendo rem variis coloribus, nunc albicantibus et claris, nunc nigricantibus et obscuris, praesertim dum iis rerum eminentias vel profunditates, sive montes et valles repræsentat (unde et græcum g-îac; non tantum *maculas*, sed et *eminentias* resque eminentes, uti sunt rupes, scopuli, insui® in inuri, significat) rem ipsam quasi exsculpat, uti videre est in vitris affabre expictis; hinc idola quælibet, etiam expicta duntaxat, vocantur *sculptilia* in Scripturis, ut Exod. ix, 4: a Non facies tibi sculptile, » id est idolum; *Psalm*, cv, 19: a El adoraverunt sculptile; » *Isai.* XLii, 17: « Qui confidunt in sculptili, » et passim apud prophetas.

Peu vahíos colores. — Græce, xpequwtr, \$ûkx-

id est *coloribus* variis et distinctis, *varie dispositis* et distributis, mira enim in idolis colorum variegabo, rudis populi oculos in admirationem, indeque in cultum et venerationem rapiabat; unde sequitur:

¶ era. 5. 9. Cujus aspectus insensato dat CONCUPISCENTIAM, ET DILIGIT MORTUAM IMAGINIS EFFIGIEM MNE anima. — Græce áw, id est *sine spiritu* et resliraliione, id est inanimam et mortuam. *Cujus* scilicet effigiei sculpt®, hoc est idoli. Græca habent in plurali id est *quorum*, scilicet eorum aspectus, eodem sensu. Pro *concupiscentia* græce est, *primo*, l; çpçiv, id est *in appetitum*, in orexin, in concupiscentiam: ita Complutenses et Regii, licet Vaticani legant, kqvũîçç, id est *in opprobrium*, q. d. Aspectus et cultus idolorum colentibus vertitur in probrum. Sensus Vulgata) est, q. d. Effigies idoli coloribus variegata et ornata, irritat rudium concupiscentiam et appetitum, ut simulacrum tam elegans pulchrcque coloratum adamant, colant et venerentur. *Secundo*, apposite ad Græca noster Pineda in *Job*. cap. xl, vers. 16, num. 4, per *concupiscentiam* accipit libidinem. q. d. D®mones in idolo latentes, homines idolum, forma masculi aut feminæ pulchre depictum et coloratum, intuentes, excitant ad turpem concupiscentiam luxuri®, ut diam turpi amore diligant ipsam idoli imaginem mortuam et inum-

mem, uti Pygmalio rex Cypri, teste Arnobio, lib. VI *Contra Gentes*, idolum Veneris adamabat ut feminam, ac cum eo, quasi cum femina amplexus, oscula, aiosque libidinosos gestus tactusque exercebat. Simile alterius exemplum narrat Plinius, lib. XXXVI, cap. v. Hinc idololatria in Scripturis vocatur *fornicatio*, non solum mystica, sed et realis, quia juxta templa idolorum erant fornices et meretrices, cum quibus adven® scortabantur: sicque Pineda explicat illud *Job*. xl, <6: « Sub umbra dormit, » id est, sub idolo, inquit, latet dæmon, qui proinde vocatur *Baal*, id esi maritus excitans ad turpem sui amorem; Unde pro *diligit*, græce est *xcfa*, id est *desiderat*, concupiscit.

C. Malorum amatores, digni sunt (addunt Lyra- Ven? nus, Hugo, Dionysius, *morte*, sed ri *morte* delectum Romanis et Græcis) qui spem habeant in talibus (perperam aliqui legunt *in tabulis*), et qui FACIUNT ILLOS, ET QUI DILIGUNT (gHECC, rAwn; id est *qui desiderant*), et qui colunt, — g. d. Justa idololatrarum mala, imo pessima idola amantium poena est ipsa idololatria, quod scilicet in diis, hoc est in idolis mulis et brutis, imo diabolicis, ideoque exitialibus et nocentissimis*, spem suam ponant, nipote a quibus nihil boni sperare possint, sed omne malum: idololatrarum, inquam, omnium, tam eorum qui Deos illos faciunt et fabricant, quam qui eosdem amant et colunt. Vatablus, *malorum amatores, talesque spes habere digni talium uinfwes, amatores, cultores*. Lucas Brugenensis in A'jtis explicat, q. d. Malitiae omnis uberrium fontem amant et ii qui faciunt idola, et ii qui fieri colique desiderant, et ii qui colunt, ac proinde digni sunt, qui vanas atque inanes spes in illis habeant. Noster vero a Castro sic, *malorum amatores*, hoc est capti amore studioque idolorum, et digni qui vanam iu illis habeant spem, hi sunt, tam qui ea faciunt, quam qui desiderant, vel amant, vel colunt: omnia hæc eodem redeunt.

7. Sed et figulus mollem terram premens, la- Vera. 7. BORIOSE FINGIT AD USUS NOSTROS UNUMQUODQUE VAS, ET DE EODEM LUTO PINGIT, QUJE MUNDA SUNT IN USUM YASA, ET SIMILITER QUÆ UIS CONTRARIA: UORUM AUTEM VASORUM QUIS SIT USUS, JUDEX EST FIGULUS. — Pendet hic versus a sequenti: « El cum laboro, » ele. Ostendit inanitatem et vilitatem idoli ex vilitate materi® et artificis, puta figuli, q. d. Videte, imo manibus tangite quam idola sint vilia et lutea, imo merum lutum: en tibi figulus ex eodem luto vasa facit alii munda et pulchra, v. g. patinas, quibus cibi inferuntur in mensam; alia contraria, puta sordida et spurca, v. g. matulas ad excipiendum urinam, quod Paulus ait, *Horn*, ix, 21: « Ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam; p atque hujus discretionis et diversitatis judex, moderator et arbiter est figulus, qui judicat et eligit hanc luti partem ad formandum ex

Figuli

en patii) > HT-v' vero j iu mandas malulos, abaque ' «sa nd alius usus, prout ipsi libuerit et visum filoni : atqui figulus, ut subdit vers. 8, simili modo ex eodem luto fingit idolum, judicatque et eligit ad hoc partem luti, quæ ipsi aptior videtur. Ergo idolum si materiam spectes plane simile, imo idem est cum materia patinarum et matularum, quæ vilissima est, puta lutum; s n artificem spectes, idem est figulus, qui idolum, el qui matulam fingit; quam ergo vilis est figulas el vile lutum, tam pariter vile est opus ejus, puta idolum ab eo plasmatum : quare recte Arnobius, lib. VI *Contra Gentes*, idololatre hoc argumento velut telo pungit et perimit : a Qurenam est ergo ratio, inquit, ut si omnia hæc corpora intacta atque insecta permanserint, careant vi numinis atque auctoritate coelesti, ea formas si accipiant hominum, si auriculas, nasos, buccis, labra, oculos, cilia, continuo dii fiant, et in ordinem cœlitum referantur et census? Novitatis aliquid fictio corporibus his addit v ut adjectione ipsa cogamini, aliquid eis credere divinitatis majestatisque collatum? » etc. Præ cæteris idolis aureis et rereis meminit *luteorum*, tum quia hrec plurima erant, el a pauperibus passim parvo pretio comparabantur; tum quia luteorum vilissima est matéria, sordidissima plasmatio, sordidissimus artifex; qui tamen plenum in ea habet dominium et imperium, ut mira facilitate ex luto molli formet et fingat illa ea forma et figura, qua ipd libitum fuerit : quæ omnia vilitatem summam idolorum coarguunt; unde subiit :

8. Et cum LABORE VANO ÜBÜM FINGIT DE EODEM LITO ILLE, QUI PALLO ANTE DE TERRA FACTUS FUERAT, EI POST PUSILLUM REDUCIT SE, UNDE ACCEPTUS EST. REPETITUS ANIMÆ DEBITUM QUAM HABEBAT,— 7. d. Quæ insania est luteum idolum a figulo ex codi ni luto, quo patirne et matul® sunt formate, effectum censere esse Deum, cum et ipse figulus sit homo mortalis ex simili luto et terra a Deo in Adamo protoplasto formatus et plasmatus, ac mox in eadem terram moriens sit reducturus, cum Deus animam, quam dedit, ab eo repetet : nec enim homo, qualis est figulus, potest formare Deum, neo mortalis immortalem, nec luteus coelestem : qua ratione enim figulus statuis luteis a se plasmatis numen inspiret, et divinitatem tribuat? Solerter Hugo advertit, justum congruumque Dei iudicium el vindiciam, qua fit ut figulus, el idololatra, qui de terra factus animam, id est rationem sequi noluit, quæ Deum dictabat colendum, et propter quam similis erat ipsi, viliozem ipsi partem, nempe terrenum corpus auscultando, luteum quoque adorat, proprio corpori similem Deum : idem mystice faciunt gulosi, luxuriosi ca*terique peccatores. Pro *labore vano*, gr.' ce est ȝxjujv-/l.ic ;, quod Chorius vertit, *operarius laUnosiK et impius*; alii, male *laborans*; Vatablus, ; *locans operam*.

— IUdicit SE, — 7. d. Figulus brevi moriens re-

dibit in terram, ex qua corpus ejus formatum est, «moi a repetitus animæ debitum, » moriendi scilicet, seu e corpore discedendi : nempe cum Deus ab anima repetit debitum migrandi c corpore, et ad se redeundi, ut debitorum, id est culparum commissarum, ac præsertim idololutriæ et idolorum a se fictorum, rationem exactam Deo vero reposcenti reddat, 7. d. Quam vanum et stultum est credere, quod figulus fingat Deum, qui a Deo suum esse accipit, brevrqiie illud Deo datori restituit, ac rationem illius bene vel male expensi reddet? Hinc moraliter discite animam et vitam non esse nostram, sed Dei, qui illius Dominus ejus usum duntaxat nobis concessit, eamquo quasi mutuo dedit, ut illa scilicet utamur ad Dei voluntatem et laudem ; quod si abutamur ad idolum quodpiam honoris, superbire, avariti®, aut luxuriæ nobis effingendum, acrem in iudicio a nobis rationem sui dati, vel potius mutui reposcet, ejusque abusum reternis ignibus puniet, juxta parabolam talentorum, *Math.* xxv, 15; tunc abutens audiet a Christo iudice illud, *Luc.* xii, 20: « Stulte, hac nocte animam luam repetunt a te : quæ autem parasti, cujus erunt? » Deus ergo est creditor, homo debitor, debitum est anima ejusqueculpre; mors est debitum nature, gehenna est debitum culpæ, quare qui peccat, fructum facit morti secund®, id est fructificat gehennre, ait S. Ambrosius in *Rom.* cap. y ii : simili modo terra ab hominibus morientibus repetit debitum corporis ex se accepti, juxta illud, *Erele.* x ii, 7 : « Revertatur pulvis in terram suam unde erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum : » vide ibi dicta. Hinc S. Ambrosius, lib. De *Bon. mort.* cap. X, probat animæ immortalitatem : « Numquid dixit, inquit, moriatur in te anima tua? non: sed reposcatur a te; quæ data est, reposcitur, vel repetunt a te : repetitur enim anima, non interimitur. Quod repetitur, manet; quod interimitur, non manet. »

9. Sed cura est illi, non quia laboraturus v«n. •. EST, NEC QUONIAM BREVIS ILLI VITA EST, SED CONCERTATUR AURIFICIBUS ET ARGENTARIIS : SED ET ÆRARIOS IMITATUR, ET GLORIAM PRÆFERT, QUONIAM res supervacuas fingit. — Prosequitur ostendere dementiam figuli, sive idoloplastre, q. d. Figulus fingens idolum luteum, nec labori parcit, nec vite: nam non curat nec cogitat laborem, qui ei magnus subeundus est, ut singula membra idoli, instar membrorum hominis distincte, perfecte et eleganter efformet. Rursum, non curat nec cogitat, quod ei brevis vita supersit, quæ rebus utilioribus et saluti retem® procurami® erat impendenda, sed lucrum duntaxat spectat et honorem, ut audiat : Ecce hic est insignis idoloplastes. Quare ambitiose certat cum aurificibus, argentariis et ærariis, ut æque perfecte, imo perfectius idola effingat ex luto, quam illi ex auro, argento et rere ; contendit ergo in arte et forma square vel superare illos, esto in materia ab ib-

dem superetur. Juven ilis ridet /Egyplios, quod allia et porros pro diis colerent, ailque :

O sanctæ gentes, quibus hæc nascuntur in hortis
Nu i.ma l

Simili modo rideas idoloplastas, iisque dicas :

O sanctos plastost qui lutea numina plasmanti
O sanctas palmas, queis condere numina fas est!
O dios digitos, qui possunt fingere divos!

Non quia laboraturus est. — Labor nie a variis varie accipitur, *primo* et genuine, pro eo quo figulus operoso laborat in formando idolo, singulisque ejus partibus et membris, iisque conservandis ne rumpantur vel frangantur, uti jam dixi. *Secundo*, quo laborat morbo, quem ex nimio plasmandi labore diurno et nocturno contrahit; unde Petrus Nannius hic : *Laboraturus*, inquit, id est *ægrotaturus* : xa^vri; enim vocantur *ægri* vel *mortui*, q. d. Figulus intentus lucro, et gloriæ nimio labore so conficit, perdit et interimit. *Tertio*, quo laboravit in morte, cum repetetur ab eo animæ debitum, et in gehenna, ubi ardebit ob sua idola, quæ finxit : ita Jansenius.

Moli fabricare zhriitii-ni non Jibeni. Concertatur (græce ávnpíiitrai id est *contra adversarium* vel æmulum *contenditi*, certat, pugnat, ul artis suæ excellentia plus lucri et gloria* refert). Gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit, — id est, ut græce, *gloriam æstimat, quod id est adulterina fingit*; Vatablus, *gloriæ sibi ducit, quod fingat imposturas*; alii, *quod fingat adulteria*, id est res adulteratas et falsatas, puta idola, quæ non sunt numina, sed numinum figmenta cl portentia, ideoque sunt dii adulterini et falsati, hoc est adumbrati, picti, ficti el falsi: græcum enim xíftónXw significat *rem adulteratam*, ementitam, fictam, et proprie dicitur de nummis subæralis, cum scilicet aureis æs miscetur, quod eos vitiat et adulterat : simili enim modo idolum est Deus, non verus, sed ementitus et adulteratus. Quocirca Tertullianus, lib. *De Idol.* cap. vu, asserit, Christianos artifices, qui lucri causæ simulacra fingunt idololatris, ejiciendos esse ab Ecclesia, imo manus eis esse amputandas : « Tota die, inquit, ad hanc partem zelus fidei perorabit, ingemens Christianum ab idolis in Ecclesiam venire, de adversaria officina in domum Dei venire, attollere ad Deum Patrem manus matres idolorum, his manibus adorare, quæ foris adversus Deum adorantur, eas manus admoveere corpori Domini, quæ dæmoniis corpora conferunt. Nec hoc sufficit : parum sit, si ab aliis manibus accipiant, quod contaminant; sed etiam ipsæ tradunt aliis, quod contaminaverunt. Adlegunlur in ordinem ecclesiasticum artifices idolorum; pro scelus! semel Judæi Christo manus intulerunt, isti quotidie corpus ejus laccessunt; o manus præcidendæ! Viderint jam, an per similitudinem dictum sil, *Matth.* v, 30 : *Sí te manus tua scandalizat, amputa eam*. Quæ magis amputami®, quam

m quibus Domini corpus scandalizatur? » Ilac de causa S. Claudius, Nicostratus, Symphorianus, pU Castorius et Simplicius, sub Diocletiano imperatore gloriosum obiere martyriurn, quod cum essent summi sculptores, nullo modo adduci potuerunt, ul idolorum statuas facerent; et ad Solis simulacrum ducti, ut illud venerarentur, nunquam commissuros se dixerunt, ut adorarent opera manuum hominum : quamobrem in carcerem conjecti, scorpionibus cesi, demum vivi plumbeis oculis inclusila flumen dejecti, corpora solo, animas cælo resignarunt, ac gloriosum de idolis triumphum egerunt. Celebrat Ecclesia illorum diem natalem in *Octava omnium Sanctorum*, ac reliquias eorum veneramur Romæ in *Ecclesia Sanctor, quatuor Coronat*.

<0. Cinis est enim cor ejus, et terra superva- Ven. o. CUA SPES ILLIUS, ET LUTO VILIOR VITA EJUS. — Vatablus, *pulvis est cor illius; spes item (erra vilior, et argilla abjectior vita illius* : loquitur non de idolo, sed de idoloplasta sive idoli figulo, q. d. Figulus fingens idola, in quibus gloriatur, et jactat suam artem plasmandi, fingit res *supervacuas*, id est viles, falsas el fictas, quia totum *cor*, id est cogitationem et curam defigit in luto et cinere, ut scilicet ex luto formet vasa el idola lutea, quæ deinde in fornace coquat urendo ligna, quæ abeunt in cinerem : quare lotus luteus et cinereus est, præsertim quia ipse quoque in morte in pulverem el cinerem redibit, juxta illud Adæ 10jusque posteris intentatum a Deo, Genes, m, 19 : « Quiapulvises, in pulverem reverteris. » Sapiens crebro idem hic aliis verbis, iisque obscuris inculcat, ut idolorum odium lectoribus imprimat, ulifaciuntconcionatores, cum vitium aliquod prædominans in populo inseciantur. Cogor ego auctorem interpretando assectari, idemque explicando repelere : ne ergo quis me zokjXrpx; accuset.

Pro cinè, græce est, azoto;, at non simplex, qui Cor e^h-rtçpx dicitur, sed sordidus, et in quo extincti car- h c/ll bones permixti sunt, et aliarum rerum reliqui®, puta fragmenta testarum, quæ igne ardentiore in fornace sæpe dissiliunt et franguntur; in his ergo est totum *cor*, id est cogitatio el occupatio figuli, ut ipse totus cineri et luto immersus, vitam inter cineres non humanam et vitalem, sed cineream et funebrem agere videatur. Ita Lyranus : Cinis, inquit, est cor figuli per affectionem, quia, ut ail S. Augustinus: Diligis terram, terra es; diligis coelum, cœlum es; diligis Deum, quid dicam? divinus, imo Deus es : amor enim transforma amantem in amatum, anima enim magis est ubi amat, quam ubi animat. Idem S. Augustinus lib. II *De Scrm. Dom. in monte*, cap. ix : « Quemadmodum, inquit, (erra appellatus est peccator, cum ei dictum est : *Terra es, et in terram ibis* : sic cœlum justus e contrario dici potest : justis enim dicitur : *Templum Dei sanctum est, quod estis vos*. Quapropter si in templo suo habitat Deus, el sancti le i-pluin ejus sunt; reple dicitur, qui m n b , « ai

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, c a p. XV.

es in sanctis; et accommodatissima ista similitudo *est*, ut spiritaliter tantum interesse videatur inter justos et peccatores, quantum corporaliter inter coelum et terram. Cujus rei significandas gratia, cum ad orationes stamus, ad orientem convertimur, unde coelum surgit: non tanquam ibi sit Deus, et quasi cæteras mundi partes deseruerit, qui ubique pressens est, non locorum spatiis, sed majestate potenti»; sed ut admoneatur animus ad naturam excellentiorem se convertere, id est ad Dominum, cum ipsum corpus ejus quod est terrenum ad corpus excellentius, id est ad corpus coeleste convertitur. » Et post nonnulla: « Ut cura aliquando cognoverint dignitatem animæ, coeleste etiam corpus excidere, magis eum quierat in anima, quam in corpore etiam coelesti, n

Terra supervacua spf.s illius est, — id est terram vilem sperat, puta vile lucrum, vile aurum et argentum: hæc enim nil aliud sunt, quam terra alba et rubra, ait S. Bernardus; græce est, *terra vilior spes illius, et lulo abjectior vita ejus*, quia spem sitam habet in luteo idolo, quod ideo terra ipsa vilius est: nam terra uti a Deo creata est, manet id quod est; at idolum habet id quod non est, existimatur enim Deus, cum minime sit: unde et abjectius figulus vivit, quam est ipsa terra seu lutum idoli, quia luto se subjicit, ut servum Domino, et ut creaturam creatori suo. Denique Syrus vertit, *terra spes ejus, et luteum improprietatis habitaculum illius*: figulus enim perpetim tractat lutum, ut in eo velut domo sua habitare videatur.

Tropoto- Tropologice, notantur hic tria primaria vitia: E.,''' ot Cn'm ' qU' CX '°nG i?'Sn*tUr> nO,al *rani •>p-rbiū superbiam; *terra*, quæ producit fruges et opes, rt in; avaritiam; *lutum*, quod inficit et maculat, gulam ivKiui- cl ^uxur*am ' avar; enim idolum est aurum, sulotom,' Perl)» honor, guita et luxuriæ vina el veneres; puh et sed hæc omnia lutea, id est vilia et fragilia sunt, luiuru. ac jQ terram cincremque cum ipso homine abeunt, juxta illud, *Job xxx, 19*: « Comparatus sura luto, et assimilata? sum favilla et cineri, n Calor enim naturalis velut ignis hominis radicale humidum depascitur: quocirca moritur homo, corpusque abit in cinerem et terram; unde cap. n, 3, dixit: a Qua (scintilla) exstincta cinis erit corpus nostrum, » quasi cremium ex igne residuum: vide ibi dicta.

Ftn. ii. 11- Quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit ILLI ANIMAM, QVÆ OPERATUR, ET QUI INSUFFLAVIT EI SPIRITUM VITALEM. — Græce, *quoniam (um qui se finxit, nescivit, et qui inspiravit illi vegetam animam, qui insufflavit spiritum vitalem*, q. d. Figulus totum cor habet in idolo quod fingit, quia adco cæcus est, ut ignoret Deum verum, qui se finxit, imo ex nihilo creavit, quique illi inspiravit animam, quæ semper aliquid operatur, ac spiritum vitalem ei inflavit. Dat rationem cur dixerit, quod cor figuli sit cinis, ideoque ipse sit terra vilior et luto abjectior, quia scilicet luto se subjicit quasi suo idolo; uonenira cognoscit Deum verum, vitæ

suæ et omnium bonorum auctorem et datorem.

Pro qua operatur græce est, iw ^c ü i o c », id est *operantem*, vegetam, efficacem, quæ non est otiosa o™,,*. el cassa, sed semper est in actu et semper agit ali-na ori- quid, quod ejus vim et vigorem vitalem demonstrat; quam proinde Cicero, l *Tuscul.*, continuatam quandam et perennem motionem nuncupat. Anima enim est vitæ et vitalis operationis, quæ ex vita jugiter manat, fons et origo: sicut enim fons semper scaturiens nunquam quiescit aut sistit, sic et anima nunquam quiescit, sed semper corpus vegetat, membra vivificat, cerebrum animat, ac in singulas partes corporis per spiritus vitales et animales, vegetationem, vitam, sensum et motum influit; cujus rei index est pulsus, qui in perpetua est agitatione et motu quamdiu homo vivit; qui si cesset, homo moritur. Item *spiritus vitalis*, id est vis respirandi, et respiratio continua per omnem vitam, qua desinente homo exstinguitur et desinit. Quare perperara nonnulli ex hoc loco consuerunt in homine plures esse animas, scilicet duas aut tres, nimirum vegetativam, sensitivam et rationalem, una enim est in homine anima rationalis, sed virtute triplex: ipsa enim sola obit omnia munia, quæ in plantis obit anima vegetativa, et in animalibus anima sensitiva, et in angelis anima, ut ita dicam, rationalis. Ipsa ergo vegetat hominem ut crescat, ipsa videt, audit, sentit, ipsa intelligit et ratiocinatur. Posset quoque per *spiritum vitalem* accipi ipsa anima: hæc enim dicitur anima, quatenus corpus animat et vivificat; eadem dicitur *spiritus*, tum quia ipsa est spiritalis et corporea, tum quia homini tribuit vim respirandi, tum quia spiritus vitales et animales capiti, totique corpori producit et subministrat.

12. Sed et æstimaverunt lusum esse vitam nos- Ven it. TRAM, ET CONVERSATIONEM VITÆ COMPOSITAM AII LUCRUM, ET OPORTERE UNDECUMQUE ETIAM EX MALO ACQUIRERE. — Valabius, *verum isti ludicram vitam nostram existimant, et cursum alatis lucrosam nundinationem, ut qui dicant undecumque, etiam ex malo rem faciendam*; Syrus, *et reputaverunt habitaculum vitæ suæ risum, et habitaculum suum tanquam tempus et venditionem mercatoris, et omnis mercatura ejus in malo*; Arabicus, *et consuerunt atatern nostram lucrum ad induendum (vel lucrum confusionis), et quia dicunt se indigere, hinc lucrantur ex malo*. Assignat radicem mali, pula cur figuli fingant idola, quia scilicet censeant omnia, quæ in vita hac geruntur, non esse res serias, a quibus pendeat salus et æterna hominis felicitas, sed ludicras, quibus homines ceu pueri suis pupis modico tempore, quo vivunt, ludant; ideoque idola quasi pupas fingunt, ut iis quasi diis ludicris, ludant et illudant hominibus, eorumque opes et bursas, sive per fas, sive per nefas emungant, dum figmenta hæc sua ludicraque idola caro quibuslibet vendunt. Pro *lusum* cniin græce est, waipw, id est *ludicrum*, lusus, ludibrium, ac præsertim delectamenta, quibus ludunt pueri, uti sunt imaguncula

et effigies, presertim quo» ip»i formant ex terra vel luto : a κ i i (u enim, id est *judo*, dicitur «*ic, id est puer, quasi lusor ; et s»rptw, id est *res ludiera*, qua puer luditj vcl certe a «ut, dicitur id est *ludo*, jocor instar pueri. Perperam pro *turum* nonnulli legunt *luxum* ; unde Lyranus per *turum* accipit luxum, puta delectationem carnalem ; Hugo vero per *lusum* accipit derisum, quo impii pios derident ; Dionysius autem, *q. d.* Idololatre et impii sectantur bona hujus vitæ, quæ ludicra sunt, negligunt vero bona futuræ vitæ, quæ vera sunt et solida ; verum sensus genuinus est, quem inilio dedi, cui adde, lusu hoc notari atheismum, *q. d.* Idoloplastæ ludunt suis idolis iisque ditescunt, quia putant hanc vitam merum esse lusum, nec ejus ut rei scriæ rationem exigendam a Deo. Lusus enim merus est lusus, nec ad alium finem refertur, ait Aristoteles lib. X *Elhic.* cap. vi : sic et hi putant vitam hanc non referri ad futuram, sed ea linata animam cum corpore interire : quare secure epulantur, ludunt, scortantur, etc., uti dixit cap. n.

Entripe- Hinc S. Thomas Illi, *Quast.* CLXYIH, art. 2, ad 2, lu lu' censet hoo loco redargui eos, qui immoderati et Jor3m' nimii sunt in lusu , ut in eo summum bonum et felicitatem constituere videantur, quos ipse redarguit ex dicto Ciceronis, lib. I *De Offic.* dicentis : a Non ita generali a natura sumus, ut ad ludum et jocum facti esse videamur, sed ad severitatem potius, et ad quædain studia graviora atque majora » (idem asserit Aristoteles, lib. X *Elhic.* cap. vi), et ex illo S. Chrysostomus, hom. 6 in *Matth.* : « Non dat Deus ludere (lusu nimio vel vetito), sed diabolus. Audi quid ludentes passi sunt, *Exod.* xlii, 6 : *Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere,* » cum adorarunt vitulum aureum. Quocirca S. Thomas ibidem assignat virtutem eutrapeliam, cujus officium est moderari jocos el ludos, ut nec nimii sint, nec nimis parci ; quo fit ut homo, nec nimis levis el ludicrus, nec nimis serius, stoicus el tetricus, sed festive gravis, et graviter festivus evadat ; citatqua illud Ciceronis, lib. I *De Offic.* : Ludo et joco uti tnra nt quidem licet, sed sicut somno, et quiete, e.etera »imno tunc, cum gravibus seriisque rebus satisfecerimus, juxta illud Calonis :

Interpono tui» InlenInm gaudia coris,
Ut possis animo quemvis sufferre Lttorom.

Memini in Belgio nonnullos ad leniendum dolorem cx publicis calamitatibus conceptum, instituisse societatem ludi, et joci, cujus hoc axioma, et hæc norma erat : « Nec nimis jocosus sis, nec nimis gravis : nec nimis sape, nec nimis desipe. » Sapienter Clemens Alexandrinus, lib. III *Padarj.* cap. xi : « Non sapit, inquit, cui ludus habetur pro serio ; » unde Jeremías, cap. xv, 7 : « Non sedi, inquit, in consilio ludentium ; » ct Tobias, cap. ni, 17 : « Nunquam, ait, cum ludentibus miscui me, nequo cum his, qui in levitato ambulant par-

ticipem me præbui. » Ludit mundus cum suis amatoribus, sicut meretrix cum suis amasiis, quos deludit et expilat, perinde ac felis ludit cum inure : sic Ismael lusit cum baac eum persequendo, ideoque domo patris Abrahæ jussu Dei expulsus est, *Genes.* xx, 10. Denique Lusus Bacchi tntii*- fuit socius, a quo Lusitaniam nomen accepisse asserit Plinius, lib. III, cap. i : « Varro, inquit, tradit Lusus Liberi patris ac Lysam cum eo bacchantem, nomen dedisse Lusitanis, et Pana prefectura ejus univers®. » Lusus autem apud Celtiberos regnavit eo tempore, quo Pharaos mersus est in Mari Rubro : ita Berossus, lib. V : vide hic antiquitatem Lusitamæ, quæ tempore Moysis et Pharaonis a *Luso* rege nomen accepit.

Symbolice, vita nostra lusus est puerorum, co- vju u mædia est, tragœdia est, sed videat quisque, ut in ea personam suam decenter agat, et lusum hunc sapienter ludat, quia ab illo pendet cujusque salus et felicitas perpetua : jacimus enim aleam de tota æternitate, eaque vel felicissima, vel miserrima, idque irrevocabiliter. Hinc Epictotus, *Enchir.* xxm : Tota vita nostra, inquit, mimus est, scena et fabula : idem dixit Augustus Cæsar moriturus, teste Suetonio. Plato vitam nostram, presertim adolescentiam jam liberam, comparabat ludo tesserarum, vel ludo alere, ubi el jaciendum est, quod sit commodum, et jactu quod cecidit, recte usurpandum ; ac jacere quidem hanc aleam non esse in nostra potestate, sed Dei, fati, aut fortunæ. Si vero recte sapimus penes nos esse, quæ fortuna obtulit convenienter accipere, et suo quodque disponere loco, ubi et propria maxime conducant, et quae preter voluntatem eveniunt, minime offendant : ahoquin ii, qui nulla arte adhibita, nulla prudentia vitam degunt, cum res secunda? affiant, sortem suam extollunt, cum adversæ. dejiciunt. Itaque in utraque fortuna turbantur et nunquam quieti sunt, quo modo ægrotos videmus neque calorem ferro posse, neque frigus. Platonem secutus Plutarchus, lib. *De Animi tranquill.*, confert hominis vitam ludo tesserarum : Quid jactu cadat, inquit, non est in nobis silum ; at quod cecidit recte disponere, in nobis est : sic eventus in nobis non est : quod evenit, id in bonum vertere, nostri muneris est. Synesius, lib. I *De Provid.* : « Sicut, ait, in scena tragoedus, quamcumque ei personam fabul n choragus imponit, hunc eum belle agere postulat : ita Deus nobis et fortuna diversa vit® genera, quasi personas quasdam in hac ingenti mundi fabula induit, neque unius conditio, quam alterius quidquam est vel melior, vel deterior : eam unusquisque gerit ut potest ; potest autem vir bonus omni loco se recte gerere, sive mendicum ille, sive regem agat. Nequo ile persona altercari solet : nam et in tragoedo n iiculum fuerit, hanc illum refugere aut alleram eligere : in anicula? enim persona, si placeat, corollas el præconia consequitur : contra vero, si in regia se turpi»

ter det, exploditur et exsibilatur; non etiam nunquam lapidibus petitur, p

(i «ⁿ* S. Chrysosloirius, hom. 47 *ad Populum* : a Vita, ritmo. nJ(, præsengi ludus est, imo quid pejus; futura

vero non ludicra : quid enim a pueris differimus ludentibus et domos aedificantibus, nos splendidas erigentes domos? Quid autem a prandentibus illis, nos delicate viventes? nihil, nisi quod cum pœna hrec facimus. Si vero nondum rerum veritatem conspiciamus, mirandum non est : nondum enim viri facti sumus; cum autem facti fuerimus, sciemus quod hæc sunt puerilia, quoniam et illa viri evadentes dimittimus. Cum autem pueri sumus, seria esse putamus et testas et lutum coagmentantes, non minus magna erigentibus septa solliciti sumus, verumtamen statini pereunt et collabuntur : et neque si starent usquam, nobis utilia forent, sicut nec iste splendidæ domus. Cæli namque civem admittere non possunt. » Subdit deinde cœlites hos hominum in terra ludos ridere : « Neque coelestem habens patriam, in his morari sustineret, sed quemadmodum nos hæc pedibus destruimus, ita et ille iudicio subvertit; *et sicut* nos pueros in subversione lugentes ridemus, sic et cœlites nos hæc ingemiscientes non tantum rident, verum et deflent : et quoniam misericordia sunt ipsorum viscera, et hinc multum est damnum. Efficiamur ergo viri. Quousque solo reptamus, in lapidibus et lignis altum sapientes? Quousque ludimus, et utinain tantum luderemus. Nunc autem et nostram prodidimus salutem ; et sicut pueruli cum in bis studium agunt, litteris neglectis multa sustinent verbera : sic et nos in his omne studium impendentes, dum spirituales exigemus disciplinas, tunc per opera, nec quas præstemus, habebimus, extremam dabimus ultionem, nec ullus erit, qui nos eruat, sive pater, sive frater. » Eadem habet, hom. 24 *in Matth.* Idem, *epist.* 6 : « Non est, inquit, theatralibus scenis præsens vita dissimilis : nam ut illic ille imperatoris, hic iudicis, alter ei militis implet officium; ubi autem consecuta nox fuerit, nec imperator agnoscitur imperator, nec iudex qui fuerit, iudex videtur, nec miles postea, qui prius miles : ita unusquisque nostrum in illius sæculi die, non personis, sed reboa atque actibus competentem accipiet dignitatem. »

Dionam Ludite, mortales, lusu non vitiorum, sed vir-
l7ode; lum' l'udit avarus suis nummis, dum per usuras,
dum? fraudes, fas et nefas cos coacervat. Ludit ambitiosus suis officiis et honoribus, quos illicitis artibus sibi comparat. Ludit gulosus suis epulis, luxuriosus suis mulierculis; sed lusum hunc tristicis excipii catastrophe, plausum hunc funestus sequitur planctus, dum a lusu itur ad luctum, a jocis ad focos gehennæ; nec meminit coelestis moniti : <Udo,Udo,ccssaa ludo, lusum satis. Udo,> nisi dum finito vite lusu, post mortem cum Udone Magdeburgensi ad tartara damnatur, orbi fit ludus, et ludibrium dæmonum. Itane vili num-

mo, exili honore, spurca feininæ larva jacitur alca gehennæ, prodigitur beata cæli gloria, luditur, mquam, immensa et interminabilis æternitas? O pudor, o stupor, o mens amens, o cor vecors? Quam sapientius, sanius, jucundius et felicius ludent, qui humilitate, charitate, patientia, cæterisque virtutum officiis ludunt, ul ea obeant læti et ludibundi ob certam spem œlernæ felicitatis? Quam bene lusum vitæ suæ lusit S. Paulus dicens, i *Corinth*, iv, 9 : * Spectaculum facti sumus mundo, angelis, et hominibus. Nos stulti propter Christum, » etc. Quam beue eumdem lusere S. Athanasius, S. Chrysostomus, S. Antonius, S. Franciscus, cæterique sancti? Quam bene suam personam *egere* in hac vite comoedia et faimia?

Et conversationem vita compositam ad lucrum; Viti ert
— græce rev 61gv i Kuipict, id est *vitam nui* ^4
seu vivendi modum, esse *nundinas paratas ad lucrum*, vel nundinationem quaestuosam; unde Syrus vertit, *venditionem mercatoris*, id est mercatum : sic Pythagoras, teste Cicerone, *Tuscul.* V, dixit, vitam hominum similem nundinis, qmein publicis ludis loto Græciæ concursu celebrabantur, ad quos continebant omnes, hi ut emerent, illi ut venderent. Sensus est, *q. d.* Idoloplaste non aliud cogitant, quam lucrum; formant ergo idola, ut ea vendant, itaque opes coacervent : nec enim alias opes spirituales norunt, nec futuram vitam cogitant aut ccrdunt. Simili modo S. Gregorius Nazianzenus in *Telrast.* dixit, vitam hanc esse mercatum spiritualem, in qua cuilibet emere liceat merces virtutum, quibus vivat in futuro sæculo : finita enim in morte vita, quasi finitis nundinis, non ulli fas esse quippiam amplius comparare; sed audi Nazianzenum :

Hanc esse vitam nundinas, credas velim :
Negotiarum si scias, lucrum feres,
Caduca mutins commodis perennibus ;
Post tempus illud alterum non suppetet.

Et OPORTERE UNDECUMQUE ETIAM EX MALO ACQUI- Lucri en-
rere,— græce, i7o ^uv, id *estquæstum facere*, q. d. Idoloplastes totus lucro intentus illud capiat ex malo, puta ex idolis, quæ fingit, quæque quasi numina carius vendit; quam aut maleria, aut opera ejus mereatur : sic rude et cupidum vulgus hodie soli lucro intentum, illud ex qualibet re, etiam mala aucupatur : avari enim in quæstu summum bonum constituunt, ideoque lucrum sibi proponunt quasi Deum. Vespasianus imperator ad rem attentius ex rebus etiam sordidis, uti ex urina, captabat vectigal et lucrum; ctfm nonnulli objicerent hoc vectigal esse sordidum, respondit : a Lolium foetet, at aurum non foetet, ex qualibet enim re bonus et suavis est odor lucrici ; » honestius et cordatius Chilon apud Laertium lib. I, cap. i : « Lucrum, ait, scelere partum damnum est, non lucrum. »

13. Hic END! SCIT SE SUPER OMNES DELINQUERE, Vin.IL
QU! EX TERRA MATERIA FRAGILIA VASA ET SCULPTILIA

FINGIT. — Probat quod dixit, idoloplasten « ex malo acquifero, » ex eo quod ipse sciat so non posse ex luto, ex quo lingit matulas et patinas, formare et fingere deos : quare præ cæteris idololatria et idolorum opificibus, puta argentariis, aurariis et ærariis peccat, quod illi sæpe ignorantia laborent, ac ex argento, auro, ære fabricant idola; in quo proinde pronius se insinuat superbus dæmon, quæ deinde ad alios quoque usus servire possunt, puta ad repræsentandos reges, vel homines virtute præcclitcs, aut si confringantur, aurum, argentum et æs in pauperes erogari potest; idolum vero luteum ad nihil valet, nisi ul confractum conteratur pedibus. Vilitas ergo et fragilitas terne ac luti, figulum idoli do sua impietate convincit, si nolit prorsus cæcutire et insanire : scit enim figulus deos suos esse fictiles; scit pariter illud vulgo tritum : a Figuli opes, fictiles diviti®; » scit igitur opes suas consistere in vasis figuliois, quæ proinde cum iis facile confringantur et pereant : quæ res ipsum admonet, ne pro lucro tam fragili tantum idoli nefas committat et fabricet.

vm h. 14. Omnes emm insipientes, et infelices supra modum animæ superbi, sunt inimici populi tui, et imperantes illi. — Perperam Biblia Benedicti habent, *impetrantes illi* : sensus est, q. d. Idololatræ hostes populi tui, v. g. /Egyplii, Ammonite, Philistæi, etc., sunt superbi, insipientes et infelices, « supra modum animæ, » id est, ut græce est, *super omni anima*, sive præ omni anima, id est præ omni homine, quia cæleri homines esto sint idololatræ, non tamen Deum Deique veri cultores, puta Israelitas *persequuntur*, uti faciunt /Egyptii et Philistini, qui proinde gravissime in hac vita vel in futura a Deo puniuntur. Græce est, *super animas infantium*, vel ut Vaticani, *infantis vecordis* : nil enim insipientius anima infantis, quæ etsi sit rationalis quoad potentiam, ratione tamen ob organorum debilitatem uti nequit; sed infans prorsus est insipiens, et quoad actum irrationalis instar bruti. Tò ergo *omnes* non potest referri ad τὸ *animæ*, cum anima sit femininum, pro *omnes* vero sit iwbn; quod est masculinum.

Roiteí Magis proprie et presse S. Bonaventura, Lyra-
Iwieliu- nus et Dionysius : Hostes, inquiunt, Israelitarum
diantu/ dicuntur *superbi supra modum animæ*, id est plus-
loper- quam anima cujuspia in possit presumere et sese
bl f extollere, juxta illud *ysai.* xvi, 6 : a Superbia ejus (Moab), et arrogantia ejus, et indignatio ejus plusquam fortitudo ejus : » hoc enim videtur innuere τὸ *supra modum animæ*, etsi in Græco sit *super animas infantium*, q. d. Presumente* supra id quod valent concipere, uti faciunt pueri stulti et insipientes. Rursum Vatablus per *infantes* accipit stultos; undo vertit, *stultorum animis miseresiores sunt omnes populi tui inimici, qui eum potentia premunt, eo quod omnia simulacra gentium pro Diis habeant. Vro omnes enim*, græce est *wucSt*, id est *omnes vero*; sed hæ particula sæpe inter se com-

mutantur, ac *St* sumitur pro -pp, id est *enim*, et vice versa, uti superius ostendi. Occurrit enim tacitæ objectioni, quasi dicat Ne mihi idola et idololatræ insectanti objicias, hostes Israelis esse sapientes et felices, idque per idola et deos suos, quos colunt et invocant, eo quod ipsi jam dominantur irnperentque populo Dei, puta Israelites. Dico ergo illos præ cæteris gentibus esse *insipientes et infelices*, quia colunt inula et stupida idola, non tantum sua, sed et quarumlibet gentium quantumvis fœda et spurca, quo quid insipientius, vel infelicius? nam ne Hebraei ex vicinia /Egypliorum, eorum idololatria inficerentur, præserlim cum eos viderent rerum dominos sibi imperare, hinc contra eos insurgit Sapiens, ac sequenti capite eorum insipientiam et infelicitatem demonstrat. Eadem de causa Baruch, cap. vi, detonat in idola Babyloniorum, ut Judæos in babyloniam captivitatem ituros ab iis colendis avertat.

Pro *imperantes* perperam Lyranus, Hugo et alii legunt *improperantes*, græce enim est,

ἡ δύναμις, id est *potentia et vi opprimentes illum*, scilicet populum Dei. Huc facit oratio Esther, cap. XIV, vers. 7 et seq. a Et nunc non eis (Persis hostibus nostris) sufficit, quod durissima nos opprimunt servitute, sed robur manuum suarum idolorum potenti® deputantes, volunt tua mulare promissa, ut aperiant ora gentium, et laudent idolorum fortitudinem, » ele. Id Gorionides narrans sic Esther facit loquentem : Ecco ipsi non dicunt te (o Deus) nos in suas manus tradidisse, sed idolis acceptum hoc ipsum ferunt, caque adorant dicentes : Vos in manus nostras Judæos dedistis. Ex hoc loco liquet, Salomonem non esse auctorem hujus fibri : nam ejus ævo null® gentes dominabantur Israeli, sed potius Israel per Salomonem dominabatur cæteris gentibus, præserlim vicinioribus : quare videtur liber hic scriptus sub tempora Septuaginta interpretum, quando Plolomæus Lagi paler Philadelphi, ac /Egyplii idololatræ imperabant Judææ, uti dixi in *Proæmio*; unde capite sequenti /Egyptios insectari pergit. Quod enim Lyranus censet auctorem libri esso Philonem judaæum, qui post Christum vixit sub Caio Caligula Cæsare, qui Caius misit statuam suam per totum orbem, quin et Jerosolymam, ut in ea a Judæis cæterisque gentibus adoraretur, ac Judæis id facere renuentibus multas facessivit molestias, qua de causa ad eum a Judæis missus Philo repulsam tulit : hoc, inquam, parum verisimile videtur, quis enim credat hominem Judicum jam abrogato judaismo, infidelem et perfidum, esse auctorem libri canonici sancti et sacri ?

15. Quoniam omnia idola nationum Deos « stima- v^rt is vehunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, NEQUE NARES AD PERCIPIENDUM SPIRITUM, NEQUE AURES AD AUDIENDUM, NEQUE DIGITI MANUUM AD TRACTANDUM, SLD ET PEDES EURUM PIGRI AD AMBULANDUM.

— *Greece* *id* est *otiosi*, inefficaces, inepti ad ambulandum. Pro *usus*, ut habent Græca et Romana, perperam aliqui legunt visus, etsi idem sit sensus : alludit ad illud, *Psalm.* exui, 4 et *Psalm.* cxxxix, 16 ; verba ex se clara sunt et patent ex dictis. S. Cyprianus, lib. III *Testtm.* cap. 1 ix, pro *digitis mannum*, legit *digiti in manibus* : sensus est, q. d. Ægyptii omnium gentium deos coluerunt, puta idola, quæ nec veros digitos, nec veros pedes, nec veras manus habent, sed sunt sicut stipites et trunci; quibus, si ipsi eorum figuli similes fierent, homines esse desinerent; hinc pallet Ægyptios utpote valde superstitiosos, non tantum suos, sed et aliarum gentium deos coluisse : idem post eos fecere Romani, ut deos gentium sibi haberent propitios, itaque per eos gentes omnes sibi subjugarent. Sapienter S. Augustinus, lib. I *De Civit.* cap. n : « Npc ideo Troja, inquit, periit, quia Minervam perdidit : quid enim prius ipsa Minerva perdiderat, ut periret? an forte custodes suos? hoc sano verum est, illis quippe interemptis potuit auferri, neque enim homines a simulacro, sed simulacrum ab hominibus servabatur. Quomodo ergo colebatur, ut patriam custodiret et cives, quæ suos non valuit custodire custodes? »

v«i». i«. 16. Homo enim fecit illos, et qui spiritum mutuatus est, is finxit illos (q. d. Idoloplastes ex luto fecit idola, idemquo, qui spiritum a Deo mutuo dumtaxat accepit, ut illum ei in morte reddat et resignet; hinc finxit Deo illos luteos : ergo illi non sunt veri Dii, sed ficti). Nemo enim SIBI SIMILEM HOMO POTERIT DEUM FINGI RE. — Græce nXatit, id est *formare* instar figuli, q. d. Nullus idoloplastes potest idolo suo spiritum inserere similem illi, quem ipse a Deo accepit : quare non potest sibi similem deum formare, id est, non potest formare idolum, quod habeat animam animæ suæ similem, puta non potest facere idolum animatum et rationale, q. d. Idoli faber et figulus non potest edicere, ul suus deus, puta idolum, sit homo vivus sibi similis ; ergo multo minus potest efficere, ut idolum sit deus et numen : si enim non potest illi animam, quam habet inserere, multo minus poterit ei afilare deitatem, quam non habet. Græca hic variant et mendosa sunt, quare standum Vulgate, quæ optime sensum reddit.

v«n. n. 11. CI ENIM SIT MORTALIS, MORTUUM FINGIT MANIBUS INQUIS. MILIOR ENIM EST IPSE HIS QUOS COLIT, QUIA IPSA QUIDEM VIXIT, CUM ESSET MORTALIS, ILLI a VTF. m n u n q i a m, — q. d. Idoloplastes, non potest sibi similem, puta vivum fingere idolum sive Deum, quia cum sit mortalis, non potest fingere, dareque idolo animam immortalem (hujus enim creator est solus Deus immortalis), quare ipse idolum inanime, et quasi mortuum fingat oportet, qua de causa nefarius est, et inquis manibus nefas operatur : « melior est enim ipse his quos colit, » græce «ûtefi, id est suis *cul-*

funis, puta suis idolis et diis, quos ipse ut fabricavit, sic et adorat et colit: idola enim nunquam habuerunt animam et vitam, quam habet, vel habuit ipso eorum opifex : animatus autem animaque præditus, longe re inanimi melior et præstantior est. Quid ergo magis nefarium, et iniquum, æque ac stultum, quam ut opifex effigiem a se factam et inanimem, ideoque se vivo longe deteriorem extollat super se, faciatque suum deum, ac ut talem supplex invocet et adoret? unde S. Cyprianus loco citato pro *melior enim*, planius legit *melior autem*; quia, ut jam dixi, hæ particulæ *enim*, *autem* inter se commutantur; Noster tamen profundius vertit *enim*, quia dat causam, cur dixerit idoloplasen facere deum « manibus inquis : » causa enim est, quod iniquum sit, ut homo vivus adoret rem mortuam se longe viliores, infirmiores, et invalidiores, atque ut opifex adoret opus suum, cui ipse dedit esse.

18. Sed et animalia miserrima colunt : insensata ENIM COMPARATA HIS, ILLIS SUNT DETERIORA. — 1^{fo} *miserrima*, græce est ix0lTra id est *inimicissima*, odiosissima, infestissima, ul serpentes, feles, canes, crocodilos, mures et vermes, quos coluerunt Ægyptii, qui tamen hominibus sunt summe noxii et infesti, ideoque miserrimi : miserrimum enim est animal, quod homini, qui suus est herus æque ac finis, cui proinde obedire et servire debet, est rebelle et infestum, utpote a suo fine et scopo, ad quem conditum est a Deo creatore, plane aberrans et devium. Lyrans pro *miserrima* legit *miserrimi*, idquo licet minus genuine, tamen apposite, q. d. Miserrima animalia pro diis coluerunt Ægyptii, ideoque miserrimi et ipsi effecti sunt : talis enim evadit quisque, qualis est dens, quem colit.

Insensata enim comparata his, illis sunt deteriora. — Lyrans pro *miserrima*, quod præcessit, *Ja*“ legens *miserrimi*, sic explicat, q. d. *Insensata animalia comparata his*, scilicet hominibus sunt ipsis hominibus *deteriora*, ut reddat rationem, cur dixerit miserrimos esse, qui colunt animalia, quia scilicet *insensata* sunt hominibus se colentibus, utpote sensu et ratione præditis, *deteriora*. Alii explicant, q. d. *Insensata*, puta lignea et lapidea idola *comparata his*, nempe animalibus, *sunt ipsis deteriora*, q. d. ligneum idolum est deterius animali bruto; si ergo brutum non est Deus, multo minus idolum ligneum est Deus. Verum hæc parerca sunt, et a Greco dissonantia : Græcusenim sic habet : ἄνθρωπος ἰσχυρὸς ἢ ἀνίσχυρος, id est, *dementia enim comparata aliis, sunt deteriora*; unde et nonnulli codices Vulgate pro *illis* habent *aliis*. ἄνθρωπος græce proprie est nomen substantivum singularis numen, significans *dementiam*, amentiam, furorem; verum auctor hujus libri, qui subinde verba Græca novat novissime accipit (uti superius vidimus), videtur i. ct» accipere adjective in plurali et in genere neutro, ut sit idem quod βέλτερά, id est *amentia* vel *insen-*

tata. Sensus ergo est, 7. *d.* Quæcumque animalia Insensata vol amentia, si curu his comparentur, quæ colunt Ægyptii, inuenimus hæc illis deteriora, hoc est, animalia ab Ægyptiis culta, cum, si aliis comparentur, amentia inter rationalia sint habenda, hinc illis deteriora sunt, nam cum omnia expertia rationis sint, illa alia magis cum mente humana consonant, quoniam benigna sunt, hominiquo utilia : hæc vero sunt illi inimica, quod venefica sint, et illi infestissima, ut mireris quæ colant homines suæ obliti humanitatis. Ita Cantacuzenus, Osorius, Emmanuel Sa, et Christophorus a Castro.

iccond*. Rursum, si substantive et proprie græcum translato accentu ex antepenultima in penultimam, accipias in casu dativo, qui Græcis servit pro latino ablativo, ut ἀνία sit idem, quod *cum amentia*, per amentiam, propter amentiam, amenter, stulte et *insensate*, uti nonnulli in Vulgata legunt pro *insensata*, sic sensus erit, 7. *d.* Hæc animalia infestissima, quæ colunt Ægyptii, amentia hac, seu propter hanc amentiam, qua capti Ægyptii cultum eis exhibent, comparata cum cæteris animalibus, eis sunt deteriora, quod illa Deo placeant, cum usibus humanis deserviant, ad quos sunt creata; hæc vero execranda, cum usui sibi indebito usurpatæ divinitatis accommodata sint. Hinc Vatablus vertit, *ut qua aliis comparata, deteriora sint propter hanc dementia, Ægyptiorum scilicet, qui animalia tam vilia et exitialia præ aliis animalibus salutiferis pro diis colunt, ideoque ea coram Deo deteriora, cique magis exosa, utpote quasi divinitatis jemula efficiunt : dementia enim fuit crocodilos et serpentes comparatos cum equis, bobus et aliis animalibus, ob hoc pro diis eligere, quod deteriora sint et magis homini inimica : hæc enim est dementia et insana comparatio et electio; unde nonnulli legunt insensate, id est insane comparata, ut dixi. Addit Cantacuzenus, Ægyptios pro diis coluisse muscas et vermes ex putri materia prognatos, ideoque natures quasi errata ac peccata, quos proinde initio mundi Deus cum cæteris animalibus non creaverit, nec bonos nominaverit, nec eis benedixerit dicens : « Crescite et multiplicamini : » hæc enim sunt animalia plano insensata, et cæteris omnibus deteriora; verum quid de horum generatione, vel creatione sentiendum sit, dixi Gen. 1.*

n (9) Sed nec ASPECTU aliquis ex IUS ANIMALIBUS bona, POTEST CONSPICERE- EFFUGERUNT AUTEM DEI LAUDEM, et benedictionem ejls. — Pro *conspicere* codex Montis Amiati legit *concupiscere*; pro *aliquis* nonnulli mantu-cripli legunt *aliquid*, q. d. Animalia ml boni possunt conspicere. Tanquam *bona*, id est tanquam pulchra, hoc enim est hebræum 3iü 106, et græcum m A&v, 7. *d.* Nemo Ægyptiorum crocodilos et serpentes colentium, illorum aspectu delectatur, sed potius exhorret et abomi-

natur ea ut turpia, deformia et horribilia. Qui» ergo credat illos esse deos, qui sunt pulcherrimi et suavissimi? aut quod eodem redit, 7. *d.* Sed nec, si quis aspiciat aliqua ex his animalibus, bona eavel pulchra potest conspicere: nulla enim prædita deprehendit pulchritudine, ut propter eam sint amanda et colenda; sed potius videt ea tetra et horrida, ideoque aversanda et explodenda. Græce est, *neque eatenus ut desiderentur tanquam in conspectu animalium bona sunt*, id est crocodili et serpentes inter cætera animalia bona, Pulchra et speciosa, non sunt boni, desiderabile» et delectabiles conspectu; ergo multo minus boni sunt cultu, ut colantur scilicet quasi dii. Aliter Cantacuzenus, 7. *d.* Deus initio mundi non creavit muscas et vermes, quos colunt Ægyptii; unde cum Deus omnia u se creata vidit esse bona, Gen. i, inter hæc bona non vidit nec numeraverit muscas et vermes. Addit Vatablus ex Græco, animalia, quæ colebant Ægyptii, puta crocodilos, a cæteris animalibus, ut fædos et tetros vitari ac horreri, 7. *d.* Ergo multo magis iidem ab hominibus non colendi sunt, sed vitandi et cum horrore aversandi, ne animalibus stupidiores esse videantur : sic enim vertit Vatablus, *quæque ne animalibus quidem videantur pulchra, ut eorum desiderio tangantur*.

Effugerunt autem Dei laudem, rr benedictionem ejus. — *Effugerunt*, non Ægyptii idololatra, sed animalia, ut crocodili et serpentes ab iis pro diis culti : græce enim est, *Ixniqwp*, id est *effugit* in numero singulari, quod græca syntaxi eleganter concordat cum neutro plurali Cix, id est *inimalia*, q. d. Ammalia quæ colunt Ægyptii, aliena sunt a Dei laude et benedictione : colunt enim ipsi serpentes; serpenti autem jam olim Deus maledixit, eo quod seduxerit Evam, dicens, *Genes. m* : « Quia fecisti hoc, maledictus ens super terram. » Sensus est primo, q. d. Ægyptii pro diis colunt serpentes, non tantum exitiales et horridos, sed et a Deo maledictos; quid ergo boni ab iis sperare possunt? sunt enim serpentes exosi Deo, hominibus et animalibus omnibus, ideoque fugiunt lucem, ac hominum et animalium, æque ac Dei aspectum, atque in tenebras et latebras sese abdunt : hoc notat t* *effugerunt* : ita Osorius, Jansenius, Sa et alii. Rursum effugerunt Dei laudem, qui coguntur ab idololatriis colentibus negare quodammodo Deo laudem et benedictionem, quam res omnes creatæ reddunt Creatori suo. *Secundo*, noster Lorinus significantius, q. d. Animalia ab Ægyptiis culta *effugerunt*, id est effugaverunt a se Dei laudem et benedictionem, cum ipsamet sibi Dei laudem usurpaverunt, quando eis delata est ab illis qui « mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis, non tantum corruptibilis hominis, sed et volucrum, el quadrupedum, et serpentoni, » *Rom. i*, 23.

Æzyp.
iterata
itulta
Uo.

CAPUT DECIMUM SEXTUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Cap. 12 et 13 docuit veram sapientiam (qua hujus libri est objectum et argumentum, unde et ei nomen dedit) consistere in Dei veri fide et cultu, (piare ei ex diametro repugnare cultum idolorum, ideoque ad idola digressus, eorum vanitatem et perfidiam a cap. xiii hucusque operose demonstravit : nunc redit ad cap. xii, ubi ostendit quanta beneficia Israelita; per Dei unius, quem colebant, providentiam et beneficentiam sint adepti; Ægyptii vero colentes crocodilos, serpentes, aliaque animalia, per eadem, vel illorum similia sint puniti. Idem ergo argumentum hic repetit et prosequitur, docetque Ægyptios idolokdras per bestias, quas colebant, esse exterminatos; Hebrosos vero Deum colentes in deserto liberatos a serpentibus, codesti esca, puta manna, et coturnicibus fuisse pastos.

1. Propter bæc, et per his similia passi sunt digne tormenta, et per multitudinem bestiarum exterminati sunt. 2. Pro quibus tormentis bene disposuisti populum tuum, quibus deduli concupiscentiam delectamenti sui, novum saporem, escam parans eis ortygomelram : 3. ut illi quidem concupiscentes escam propter ea, quæ illis ostensa et missa sunt, etiam a necessaria concupiscentia averterentur. Hi autem in brevi inopes facti, novam gustaverunt escam. 4. Oportebat enim illis sine excusatione quidem supervenire interitum exercentibus tyrannidem : bis autem tantum ostendere quemadmodum inimici eorum exterminabantur. 5. Etenim cum illis supervenit sæva bestiarum ira, morsibus perversorum colubrorum exterminabantur. 6. Sed non in perpetuum ira tua permansit; sed ad correptionem in brevi turbati sunt, signum habentes salutis ad commemorationem mandati legis tuæ. 7. Qui enim conversus est, non per hoc quod videbat, sanabatur, sed per te omnium salvatorem : 8. in hoc autem ostendisti inimicis nostris, quia tu es, qui liberas ab omni malo. 9. Illos enim locustarum et muscarum occiderunt morsus, et non est inventa sanitas animai illorum : quia digni erant ab hujuscemodi exterminari. 10. Filios autem tuos, nec draconum venenatorum vicerunt dentes : misericordia enim tua adveniens sanabat illos, i I. In memoria enim sermonum tuorum examinabantur, et velociter salvabantur, ne in altam incidentes oblivionem, non possent tuo uti adjutorio. 12. Etenim neque herba, neque malagma sanaviteos, sed tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia. 13. Tu es enim, Domine, qui vitæ et mortis habes potestatem : et deducis ad portas mortis et reducis. 14. Homo autem occidit quidem per malitiam, et cum exierit spiritus, non revertetur, nec revocabit animam quæ recepta est : 15. sed tuam manum effugere impossibile est. 16. Negantes enim te nosse impii, per fortitudinem brachii tui flagellati sunt : novis aquis, et grandinibus, et pluviis persecutionem passi, et per ignem consumpti. 17. Quod enim mirabile erat in aqua, quæ omnia exstinguit, plus ignis valebat : vindex est enim orbis justorum. 18. Quodani enim tempore, mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia : sed ut ipsi videntes scirent, quoniam Dei judicio patiuntur persecutionem. 19. Et quodam tempore in aqua supra virtutem ignis exardescebat undique, ut iniquæ terræ nationem exterminaret. 20. Pro quibus angelorum esca nutriti populum tuum, et paratum panem de coelo præslilisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem.- 21. Substantia enim tua dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat : et deserviens uniuscujusque voluntati, ad quod quisque volebat, convertebatur. 22. Nix autem et glacies sustinebant vim ignis, et non tabescebant : ut scirent quoniam fructus inimicorum exterminabat ignis ardens in grandine et pluvia coruscans. 23. Hic

nutem iterum ut nutrentur iusti, etiam suæ virtutis oblitus est. 24. Creatura enim libi factori deserviens, exardescit in tormentum adversus injustos : et lenior fit ad benefaciendum pro his qui in te confidunt. 25. Propter hoc et tunc in omnia transfigurata, omnium nutrici gratis tuæ deserviebat; ad voluntatem eorum, qui ate desiderabant : 26. ut scirent filii tui, quos dilxissii, Domine, quoniam non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos qui in te crediderint, conservat. 27. Quod enim ab igne non poterat exterminari, slatina abexiguo radio solis calefactum tabescebat : 28. ut notum omnibus esset, quoniam oportet prævenire solem ad lienedietionem tuam, et ad ortum lucis te adorare. 29. Ingrati eniiu spes tanquam liibernalis glacies tabescet, et disperici tanquam aqua supervacua.

■jli. i. I. Propter iiec (græce íiá «Ori, id est *propter hoc*, scilicet scelus idololatriæ, vel *propter hanc causam*) et per his similia passi sont digne tormenta, ET PEU MULTITUDINEM BESTIARUM EXTERMINATI sunt : — ita legendum cum Romanis et Græcis; male ergo multi codices omisso tú *per* legunt *propter hac et his similia* : nec enim sensus est, *q. d.* Propter hæc et similia scelera puniti sunt Ægyptii; sed quasi dicat: Propter hæc animalia, quæ quasi deos coluerunt Ægyptii, *et*, id est *etiam*, vel pariter per animalia his quæ coluerunt similia, puta per ranas, sciniphes, locustas, etc., *digne*, id est juste et congrue, *tormenta passi sunt et exterminati* ; nam quia bestias coluerunt, hinc bestias ultrices senserunt, « quia per quæ peccat quis, per hæc el torquetur, » ut dixi cap. xi, vers. 17 : hæc enim est lex talionis peccato decreta a justa Dei providentia et vindicta : redit ad plagas Ægypto ob idololatriam per Moysem inflctas, de quibus actum est cap. xi et xu. Pro *exterminati sunt*, græce est iSiaxiiiioOr.axv, id est *cruciati sunt*, scilicet extreme usque ad mortem et exterminium : eodem sensu sæpe hoc libro hæc vox græca sumitur, ideoque ab interprete nostro vertitur *exterminati sunt*.

Veri. t. 2. Pro QUIBUS TORMENTIS RENÈ DISPOSUISTI (græce, liupfitt.ox; , id est *beneficio affecisti* : vide dicta cap. m, vers. S) populum tuum, quibus dedisti CONCUPISCENTIAM DELECTAMENTI SUI NOVUM SAPOREM, escam parans eis ortygommetram, — *q. d.* Tu, Domine, Ægyptios idololatras hostes tuos punivisti ranis, locustis, muscis, etc., hæc enim animalia implebant totam Ægyptum, omnesquo cibos et aquas inficiebant et conspurcabant, ut no esurientes comedero, nec sitientes bibere quidquam possent sino ingenti horrore et nausea; at populo tuo, puta llebræis in deserto, non solum manna in escam dedisti, sed et cum carnes concupiscerent, dedisti eis concupiscentiam delectamenti, et rem concupitam et deliciosam, puta delicias carniū, quas concupierant, puta ortygommetrain, id est copiam coturnicum; unde græce est, *quibus m concupiscentiam appetitus peregrinum gustum* (saporem) *preparasti ortygommetram*; Vatablus, cum avida *ipsius appetentia, cibum novi saporis paravisti coturnicem, sive ortygommetram* : itaque

sensus est, dedisti ac præparasti cibum avide appetentibus, pro cibo novi et adhuc ab ipsis antea non degustati saporis, ortygommetram sive coturnicem. Peccarunt Hebræi gula et murmure, dum plente c coelo manna, illud velut levem et tenuem cibum fastidientes, murmurarunt contra Moysem, el petierunt solidas crassasque carnes; sed Deus gulæ eorum induisît, ac per ventum impulit exercitum coturnicum in castra Hebræorum, ut eas caperent, coquerent et comederent; idque fecit quotidie per spatium unius mensis : quo facto punivit eorum gulam et murmur plagam, qua plerosque occidit. Unde locus vocatus est *sepulcra concupiscentia*, Numer. xix, 34; unde

Tropologice S. Augustinus, tract. 73 in Joan., Tropob- sapienler æque ac eleganter docet, iræ Dei signum esse, si concupiscentiæ nostræ sua vota concedat, misericordi® vero si neget : sic enim ail : nam, « Dicit Jacobus apostolus, cap. iv, vers. 3 : *Petitiss Mfili et non accipitis, eo quod male petatis*, aut in *concupiscentiis vestris insumatis*; male ergo usus co quod vult accipere, Deo potius miserante non accipit; proinde si hoc ab illo petitur unde homo lædatur exauditus, magis metuendum est, ne quod posset non dare propitius, det iratus. An non vidimus Israelitas malo suo impetrasse, quod culpabili concupiscentia petierunt? concupierant enim carnibus vesci, quibus pluebatur manna de cælo. Fastidiebant quippe, quod habebant, et quod non habebant impudenter petebant : quasi non melius peterent, non ut cibus qui deerat indecenti desiderio præstaretur, sed ut die, qui aderat sanato fastidio sumeretur : quando enim nos delectant mala et non delectant bona, rogare potius debemus Deum, ut delectent bona, quam ut concedantur mala. »

Novim saporem — carniū, puta coturnicum, a quia manna levius llebræis amplius non sapiebat : rursum novus sapor non solum est is, quem üorri nondum sis expertus, sed etiam pretiosus el ju- «ob- eundus, sic canticum vocatur *novum*, id est pulchrum et jucundum, vinum *novum*, mandatum novum, ut diligamus invicem : *novum*, hoc est eximium et suavissimum; ita noster Lorinus. Adde, cum Deus escas alicui mittit, solere dignasse, id est non communes et vulgares, sed præ-

stantes *et* eximias mittere, ideoque novum saporem eis indere, ut cæleris escis similibus longe *suaviores et* sapidiore videantur : sic vinum, quod ex aqua Christus fecit in Cana Galilea?, fuit optimum et sapidissimum, *Joan.* ir, IO. Excm-
 pinm S. plum plane simile est in *Vita S. Columbani*, cap.
 hin|0Bit xx,x : Columbanus enim Theodoricum regem
 Francorum reprehendens ob concubinatum, ab
 n>m. eo pulsus in exilium, cum sociis fame laboravit,
 < sed quamvis alimonia deesset, manebat intemerata atque inconcussa fides, qua? necessarias res a Domino impetraret, cumque jam tridua inedia laborarent, tanta avium copia eis oblata est, quanta Israhtarum castra coturnicibus ad-
 volantibus operuit, ita ut omnem locum illum aves implerent. Intellexit autem vir Dei ob suam suorumque necessitatem has dapes exhiberi, quippe quæ non nisi illo, quo ipse degebat loco, invenirentur; jubet ergo primum suos laudes et gratias agere Conditori, ac deinde dapes capere. Erat profecto mirum illud et stupendum miraculum : capiebantur aves ul jusserat paler, nec ille pennigero instructe volatu se subducebant, sed Induo permansit illud manna avium. Quarto deinde dic quidam pontifex ex vicinis urbibus, frument/ copiam divino instinctu beato Columbano transmisit. Mox igitur ut advenit frumentum, aves dl/e Deo jubente omnes avolarunt. Porro Eustachio, qui id temporis sub viri Dei obedientia cum aliis erat, referente cognovimus, neminem tum inter ipsos fuisse, qui se ante illud tempus ejusmodi aves vidisse meminisset. Earum autem talis erat sapor, ut dapes regias vinceret. >
 Hucusque Vite Auctor.

o v - Ortygometa. — græce vocantur coturnices ab Ortygia insula, quæ est in Græcia, ubi primum visæ sunt, ait Isidorus, lib. XII *Etymol.* cap. vu; sed quid sibi vult tō parelconmetram? Primo, Jansenius *metram* censet deduci a
 id est *mensura*, quod orlygometa cæterarum coturnicum in volando, dum loca mutant, sit mensura et moderatrix; verum jut ^, scribitur per t breve, vero per ti longum. Dico igitur, *metram* deduci a jut ^l, id est *matrix*, vel pnrç, id est mater; orlygometa ergo est coturnicum matrix, sive rex aliis coturnicibus major et nigrior, qui agmen coturnicum præit et ducit, quem proinde cæteræ ut ducem sequuntur, non aliter quam apes suum regem rita Plinius, lib. X, imi, et Aristoteles, lib. Vili *Ilistor. animal.* cap. xib lte>yichius, Gaza et alii. Sub *ortygometa* ergo velut sub duce totum coturnicum exercitum accipe, ut patet *Humer.* xi, 31, ubi Noster bebra-um vSù *scalea* vertit *coturnices*-, Septuaginta vero, *ortygometa* : Septuaginta de more sequitur hic Sapiens; hinc *ortygomclram* Itali vocant *il re* (*idle quaglie*; Galli, *le roi, ou mère des cailles* : ita Aldrovandus in *Coturnice*.

Addit Petrus Nanniushoc loco : Video ait, illud parelcon *metra* adjungi quibusdam animalibus,

quando grandiora in eo genere designantur, ut ccbinometra, id est *echinus major et spinosior*, de quo Plinius, lib. IX, cap. xxi; *leonimetra*, id est *leo grandior*, de quo Gesnctus in *Leone*; sic ortygomelra est *coturnix major* et crassior : verisimile enim est coturnices illas miracolosa^ missas ad Hebræos, quasi Dei opus, fubse aliis majores, pinguiore, suaviores, excellentiores. Plura de tota hac historia dixi *Exod.* cap. xvi, vers. 12, et *Humer.* cap. xi, vers. 31.

3. Ut ILLI QUIDEM CONCUPISCENTES ESCAM PHIOPTIR EA QIX ILLIS OSTENSA ET MISSA SUNT, KHAM A NECESSARIA CONCUPISCENTIA AVERIEHENTUR : III AUTEM IN BREVI INOPES FACTI, MONAM GUSTAVERTUNT *esca*)!. — Pergit ostendere disparitatem escæ /Egyptiorum et Hebræorum, *q. d.* In Ægyptios immisisti ranas, muscas, locustas, etc., llebræis vero dedisti manna et orlygometa, «ut illi (scilicet /Egyplii, cum per famem concupiscerent escam) propter ea (scilicet animalia jam dicta) quæ illis ostensa, (id est exhibita et) missa sunt » in penam, ut escas eorum fœdarent et conspurcarent, hac fœdilale et spurcitie nauseantes, « etiam a necessaria concupiscentia, » id est acibo concupitoci necessario, « averterentur, » cumque fastidirent et exhorrescerent, itaque fame et inedia contabescerent. « Hi autem, (Hebræi scilicet,) in brevi inopes facti (græce *ad breve tempus*), penuria aliectioni, (pula modico tempore famem experti), novam gustaverunt escam, » puta orlygometa, quæ novo gratoque sapore mire eos recreavit, *q. d.* /Egyptii ob immissas ranas, muscas, sciniphe, quæ in mensas cibosque turmatim irruebant, cosque inficiebant, non solum iis non sunt satiati, sed et necessarii cibi appetitum amiserunt, ad cumque nausearunt; at Hebræi novi et eœleslis cibi puta coturnicum delicatissimorum missu, novam orexin senserunt, novamque novi saporis in edendo suavitatem perceperunt : vide dicta *Exod.* vm, 3 : coturnices enim sunt præpingues et optimi sapons, ac cælcris pinguiore et sapidiore fuere hæ a Deo Hebræis missæ. Pro id est *ostensam*, scilicet t ^tiv, id est *escam*, cum nimirum pro cibis Deus /Egyptiis ranas, quasi escas ostendit et exhibuit, Vaticanus nervosius legit, tJt'xOiwu, id est *deformitatem odiosam et detestabilem*, scilicet ranarum et ciborum, quos ranæ foedabant : propter hanc enim /Egyplii etiam necessariorum ciborum concupiscentiam et appetitum omnem aversali sunl : esto enim urgeret eos fames, tamen ciborum spurcitie tantam eis nauseam ingerebat, ut omnes abominarentur, ideoque inedia enecarentur, ita Cantacuzenus, Lyranus, Dionysius et ahi : quare minus genuine S. Bonaventura et Hugo priorem hujus versus partem accipiunt, non de Ægyptiis, sed de Hebræis, *q. d.* Deus dedit Hebræis novam escam, scilicet orlygomclram, ut per eam, concupiscentiam ciborum, quibus in Ægypto assueverant, illis adimeret : nam est antithesis manifesta cum

alt, *hi autem*, scilicet Hebræi, quos opponit Ægyptiis, de quibus jam locutus erat.

T<r>, 4«

4. Oportebat enim illis sine excusatione quidem SUPERE ENIM INTENTUM EX RCMTIBUS TYRANNIDEM IN HIS AUTEM TANTUM OSTENDERE QUEMADMODUM INIMICI eorum iati iminabantur, — græce, Id est cructaftuikur, de quo dixi vers. 1. Sensus *ct, q. d.* Deus immisit Ægyptiis* ranas nliaque noxia animalia, quæ eos per fastidium ciborum, indeque per famem et defectum ntcc'-arit alimenti perderent, feo quod tyrannice opprimerent Hebræos : Hebræis vero modica fame cruci itis dedit pingues et sapidas coturnices, ut ex modica sua fame metirentur longam et int rni cinam famem .-Egyptiorum, quam scilicet illa ipsos torsent, dum mullos eorum exanimavit; indeque recrearentur, ac Dei erga se providentiam agnoscerent, scfientque se Deo curte cordique esse, imo licum pro se contra Ægyptios cæterosque hostes pugnasse et pugnare. *Sine ei 'jsatione*, id est *wexcusabilcm*, inevitabilem, indeprecabilem (hoc enim significat græcuin »rxfdutr.Tw, item severum, crudelem, sævum; quod huic quoque loco congruit), ut loquitur Gellius, lib. VI, cap. vi. *Interitum*, græce í4i a<, id est *penuriam*, scilicet cibi, quæ causât mortem et interitum.

•17.

5, 6 et 7. Etenim clm illis supervenit seva BESTIARUM IRA, MORSIBUS PERVERSORUM IOLIBROHIM EXTERMINABANTUR. SED NON IN PERIFTCUM IRA TUA PERMANSIT, SED AD CORREPTIONEM IN BREVI TI'Í BATI sunt, signum habentes salutis ad commemorationem MANDATI LEGIS TUÆ. QUI ENIM CONVERSUS EST, NON PER HOC QUOD VIDEBAT, SANABATUR, SED PER TE omnium salvatorem. — Sæva *beituirum ira* est illor serpentoni, quos Deus immisit Hebræis ob murmur. Alio exemplo ostendit, quam dispari pœna Deus punierit Hebræos et Ægyptios : Ægyptios enim per ranas, locustas, sciniphes inevitabiliter occidit et perdidit ; Hebræis vero contra immissos serpentes remedium assignavit. Cura enim Hebræi in deserto, ob itineris laborem murmurarent contra Deum et Moysen, Deus in murmurantes misit serpentes ignitos, qui suo morsu inultos occiderunt; sed cæteris eorum exemplo percussis et pœnitentibus, orante Moyse Deus illico contra morsum assignavit remedium, jubens a Moyse erigi serpentem æneum, quenj qui aspiciebant sanabantur, *iNumer.* xxi, i et sequent : vide ibi dicta, nec enim ea hic repetere opus est. Non ergo voluit Deus perdere Hebræos hac plaga, uti perdidit Ægyptios, sed modica castigatione ad officium et peemtentiam revocare, ac paucorum supplicio sua jussa publicamque disciplinam sancire. Apposite in murmurantes immisit serpentes, quia murmurans, et detractor in occulto sibilat quasi serpens, ac virus pestiferum maledicenti® lingua sua pestifera audientibus afflat, juxta illud *Eccli.* x, H ; « Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minus habet, qui occultò detrahit, » vide ibi dicta. Pro *per-*

versorum, græce est, *núíún*, id est *tortuosorum*.

Ad corruptionem (<K </«ζa», id est in *admo-* O«ey> *nttionem*, ut hæc poní monerentur, ne nranrtur.irent, sed Deo el Moysi patienter, et constanter ob'cqu'rentiir) Signum (græce 'ymWttoi) bibente Serit - í salutis. — Notat, pr/foo, serpentem eeneum ju« u c Dei a Moyse erectum, ad sanandum serpentant morsus : hic enim serpens vocatur *tignum* et *tgm-bohim*, quia ipse, utpote a-neus et inanimis, non poterat fesse bansâ sanitatis eamque conferre; unde ejus tantum erat signum, quo qui olebantur morsi a -crpentibus icnitis, id est suo morsu urentibus, scilicet eum aspiciendo, hi illico a Deo sanabantur : hoc est quod subdit, « qui enim conversus est, _ id est, qui faciem obvertit serpenti æneo, cura intuendo, « non per hoc quod videbat, id est non ptr serpentem, « sanabatur, sed per te omnium salvatorem. » Hic ergo serpens *tignum* erat *salutis*, i lque « ad commemorationem mandati legis tuæ, » ut scili et per illud Hebræi memores fierent, et recordarentur divini clementiae in pœnitentes, ac vindicte Id rebelles et legi inobedientes. *Secundo*, sic exponas, *q. d.* Si ut obedientes mandato Dei jubentis aspicere serpinleid æneum, si vellent salutem ad pisci, sanabantur, ita ex hoc ipso scire poterant et debebant, non posse se a cruciatibus et ab infligendis malis eilpi, nisi aspicerent in legem, et ejus mandatis parerent, vel nisi divinis praeceptis amplius non obloquerentur, sed assuescerent parere Dei ministris : aut certe se non posse sanitatem comparare, nisi aspicerent In auctorem legis, et a malis liberatorem Chri-tuin, quia « sicut Moyses exaltavit serpentera in deserto, ita oportet exaltari filium hominis, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, red habeat vitam æternam, » *Joan*, in, 14.

Allegorico, hic serpens quoad figuram similis aikwri-serpenlibus veris el vivis, sed carens illorum veneno, significabat Christum innocentem, æ-limalum tamen noxium et sceleratum, pro nobis crucifixum : unde *ancus* erat, ut signficaret divinitatem et ælertatem Christi, item crucis Christi claritatem, instar ceris tinnuli loto orbe resonantem; ila S. Augustinus, Theodosius, Nyssenus, imo Christus ipse, *Joan*, m, 14, cujus verba jam recitavi. Quocirca Cæsarius Arelatensis, hom. 4 De *Pas'hate* : « Medela, inquit, si volumus etiam modo nobis completur, quando peccatum ipsius peccati cognitione curatur, et crimen criminis confessione aboletur : ac si homo quando dicit cum Propheta, *quoniam iniquitates meas ego cognosco, et peccatum meum contra me (coram me) est semper*, quando bene respicit peccatum suum, sanat morsum serpentis, per serpentis aspectum. »

Porro veri ophitzu, id est serpenti *Ifac* enim est sirpc(is), fuere prisci bærelici, qui ex eo quod, tuiUrei *Genes.* ili, i, dicitur serpens fuisse callidissimus, mh m*-ac seducendo Evam scientiæ boni et mah occasioictn dedisse, serpentem colebant ul deum.

eumque Christo anteferebant dictitantes, quod ipsa sapientia facta sit serpens : quocirca Mosen illius potentiam et majestatem admiratum, imaginem ejus fecisse serpentem æneum, quem quicumque morsus a serpente aspiceret sanaretur : imo Christum serpentis hujus vim remulatum, illi se comparasse dicendo, Joan, m, 14 : a Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet filium hominis.» Vide Irenæum, lib.I *Contra liares*, cap. xxxvi; Epiphanium, *liares*. 37; Tertullianum, Augustinum et alios in *liar. Ophit.*

'n- * 8. IN HOC AUTEM OSTENDISTI INIMICIS NOSTRIS, QUIA TU ES, QUI LIBERAS AB OMNI MALO. — PRO Ostendisti, græce est, taurae, id est *persuasisti* : impii enim et pervicaces, quales erant Ægyptii, non credunt verbis, sed credunt plagis et verberibus assidue iteratis, ut vel inviti coactique credant te Deum servatorem tuos liberare a malo, hostes vero eorum perdere. Pergit exaggerare Dei severitatem et vindictam in Ægyptios, ejusque clementiam in Hebreos : æqualis enim beneficentiæ est, liberare a malo et morte, ac conferre bonum et vitam.

Vm. t. 9. ILOS ENIM (Ægyptios) LOCUSTARUM ET MUSCARUM OCCIDERUNT MORSUS, ET NON EST INVENTA SANITAS ANIMÆ (VITÆ) ILLORUM. QUIA DIGNI ERANT AB HUIUSCEMODI EXTERMINARI. — Refricat plagam locustarum et muscarum, Pharaoni et Ægypto a Deo per Moysem inflictam, *Exod.* vm, 2-4, et x, 6 : vide ibi dicta.

Vm. io. 10. FILIOS AUTEM TUOS, NEC DRACONUM VENENATORUM VICI HUNT DENTES : MISERICORDIA ENIM TUA ADVENIN' sanabat illos, — *q.d.* Hebræos vero, qui tui erant cultores, ideoque filii dilectissimi, morsi a serpentibus, morsus hosce excusserunt aspiciendo serpentem æneum, quem tua misericordia ad sanandum eos suggessit. Hebræos vocat *filios*, tum ob professionem veræ religionis et cultus Dei, tum quia morsu serpentum pœnitentes de murmure ad justitiam se disponebant, eamque reipsa obtinebant, quicumque verum contritionis actum eliciebant. *Dracones* vocantur serpentes majores, annosiores, ideoque sæviores, adeo ut cum elephantis depugnent, teste Plinio lib. VII, cap. xi : tales fuere, qui momordere Hebræos murmurantes; unde Philostratus, lib. IH *De Vita Apollonii Thyanæi*, cap. ii, narrat dracones ignitos montem Mari Rubro (juxta quod castrametabantur Hebræi) imminentem occupare, ac horrende sibilare, ut eminus audientes percellantur. Pro adveniens, græce est, id est *ex adverso advenit*, tua misericordia, occurrit opposuitque so plagis lethiferis a serpentibus inflictis, casque discussit et sanavit; rursum invuatfiXO», id est *intercessit*, opem tulit, in discrimine venit in auxilium contra dracones, ne ita morderent ut interimerent; aut si momordissent, tua miseratio præsenlaneum eis assignavit remedium serpentem æneum, cujus intuitu sanabantur.

Tw. II. 11. IN MEMORIA ENIM SERMONUM TUORUM EXAMINABANTUR, ET VELOCITER SALVABANTUR, NE IN ALTAM

INCIDENTES OBLIVIONEM, NON POSSENT TUO UTI ADJUTORIO. — Pro *in memoria* perperam Hugo, Dionysius et Holcot legunt *immemoria*, id est oblivio, *q. d.* Ob immemoriā, id est oblivionem sermonum tuorum, Hebræi pœnis examinabantur et cruciabantur. *In memoria*, græce, «c birig.vr.aw, id est *in monitionem*, in recordationem, in memoriam, ut scilicet sermonum tuorum obliti, eorumdem rursum recordarentur, essent memores, poenis *examinabantur* et excitabantur. *Examinabantur*: ita legendum cum Romanis, non *exterminabantur*, uli legunt nonnulli, vel *exanimabantur*, uti legunt alii. Græce est, iÇixxvrpiÇsvTo, id est *exlimulabantur*, quod eodem redit, quo nostrum *examinabantur* : obliviosis enim additur examen et interrogatio, quasi stimulus ad recordationem rei oblitie; tardis vero et pigris, uti bobus et asinis, subditur stimulus ad diligentiam et velocitatem, ut celerius incedant. Complutenses vero et Cantacuzenus iÇtxAvrfiÇcvro vertunt *inserebantur*, sicut ramus unus arboris alteri inseritur et inculatur : simili enim modo Deus memoriam legis ab Hebræis, quasi ablatam et oblitam, per poenas eis restituit et rursus inseruit. Sensus est, *q. d.* Hebræi immemores tuæ obedientiæ et tuorum præceptorum, per morsus serpentum excitabantur, ut eorumdem recordarentur : hi enim morsus velut aculei et stimuli, quibus pungebantur, excitabant eos ab oblivionis somno et veterno : « vexatio enim dat intellectum. »

Ne in altam (græce, ěaOtixv, id est *profundam* : vwiii» sic alibi sæpe profunda vocantur alta, quia alta 'T»™11' sunt non sursum, sed deorsum) incidentes oblivIONEM (tuarum promissionum et præceptorum) NON POSSENT TUO UTI ADJUTORIO. — GræCC, İVX [AÀ impionotaroi ^tvuvrai rñ; er?; (ũigywiof, id est, *ne immobiles*, vel *irretractabiles*, aut potius *irrelrahibiles fierent tuo beneficio*, qui scilicet eo retrahi non possent, quod Noster clare vertit, *non possent uti tuo adjutorio*; forte etiam Noster, inquit Jansenius, legit, iiu-iparaiTct, id est *indefensi*, qui scilicet clypeo beneficentiæ tuæ, Domine, non tegerentur, nec a malorum incursu defenderentur. Sensus est, primo, *q. d.* Morsu serpentum, ac miraculosa eorum per serpentem æneum sanatione, excitasti, Domine, Hebræos, ut recordarentur tui tuæque legis, ne in altam ejus oblivionem incidentes, non possent vel præteritis, vel futuris tuis beneficiis ad frugem revocari, itaque desperata foret eorum salus, ut non posset amplius uti tuo adjutorio, alta enim Dei legisquo divini» oblivio inducit impenitentiam, obdurationem, et desperationem salutis, quo fit ut Deus tales deserat, suumque adjutorium ab eis subtrahat; hinc a peccatis, et morte ac gehenna, in quam proni ruunt, retrahi nequeunt : nam « impius cum in profundum venerit peccatorum, contemnit, » *Prov.* xvm, 5. *Secundo*, exponi posset, *q. d.* Ne obliti Dei, ideoque vicissim a Deo oblivioni traditi, velut jam proscripti et perdit, ulterius

Dei auxilium experiri non possent, quomodo de mortuis dicitur *Psal.* lxxxvii, G : « Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor amplius, et ipsi de manu tua repulsi sunt. » *Tertio*, Cantacuzenus explicat, *q. d.* Ne immemores non possent cogitare de tuis beneficiis, et ab eorum cogitatione detraherentur, nec ab eis traherentur ad eorum, Deique benefactoris cogitationem et recordationem. *Quarto*, alii, 7. d. Ne tui obliti, non possent tuo amplius uti adjutorio, id est beneficio, quo eos sanasti : Deus enim non sanabat percussos a serpentibus, nisi qui hoc stimulo excitati oblivionem excutiebant, et ad Deum poenitentes opis causa recurrebant, impenitentes enim indigni erant Dei adjutorio. *Quinto*, noster a Castro, apposite et connexe : Illis verbis, inquit, redditur ratio novi beneficii, contenti in adverbio *velociter* salvabantur : non enim Deus contentus erat eo beneficio, quod filiis suis conferebat, ut scilicet stimulati venirent in memoriam mandatorum transgressorum, nec diu differebat, uti poterat, sanitatem ; sed hoc etiam uberius addebatur, ne sanitas differretur nullis ac diuturnis medicamentis adhibitis, ul adhibere solent homines, et differre in multos dies curationem et sanitatem ; sed statim, celeriter, uno aspectu aenei serpentis sanabantur : cujus rei hæc erat ratio, ne si diu sanilas differretur, obliviosi facti legis Dei, difficile poslea retraherentur ab ea oblivione, beneficio sanitatis, quæ ab eis tunc non Deo, sed medicamentis ascriberetur : huic expositioni favet ratio, quam subjungit.

Gnomon- Physice rursum sic exponi posset, *q. d.* Velociter sanati sunt a morsu serpentum, ne si lente
to israe- tardeque sanarentur, ardens (erant enim serpen-
un»Int- les igniti et urentes) virus serpentum cerebrum
iut non- invaderet, eosque ageret in phrenesim, maniam,
poiufj- furor, n) sicut morsi a canibus rabidis, nisi
«naru- statini plaga occurratur, agentur in rabiem : acti
ârpeme- enim in phrenesim fuissent incurabiles, insani
«mo. enim serpentem aeneum aspicere non voluissent,
sani aspicere non valuissent, præsertim quia aspectus hic debebat fieri ab homine libero, et de murmure suo poenitente, ac veniam opemque Dei poscente, quod facere nequivissent phrenetici ; unde tunc in aliam remedii et cune sui ipsius oblivionem incidentes, non potuissent uti Dei adjutorio, puta serpente, unco dato sibi ad mali remedium. Ex omnibus hisce explicationibus prima videtur planissima, cui si addas utramque ultimam evadet illa plena et perfecta, 7. d. « In memoria, * vel, ul Græca habent : *in memoriam*, « sermonum tuorum examinabantur, » hoc est, ut murmurantes Hebræi fierent memores tuorum præceptorum et obedientiæ libi, o Domine, debitæ, morsibus serpentum, quasi examine quodam tuo pungente *stimulabantur*, ul habent Græca ; sed et poenitentes *velociter sanabantur*, ut agnoscerent scirentque hunc serpentum plagam a te, et murmurantibus immitti, et a poenitentibus

vni.

revocari : si enim diutius sanitatem distulisses, cogitassent hanc serpentum poenam, vel a te non immissam, sed casu ex loci natura accidisse, vel a te non sanatam, sed ab aeneo serpente, aut aeris temperie aliove casu ; aut certe ignito serpentoni veneno subito cerebrum penetrante, in phrenesim acti, in oblivionem tui, rerumque omnium incidissent, nec ab utraque revocari, aut tuo amplius auxilio et serpentis aenei beneficio uti potuissent, utpote rationis jam per phrenesim impotes, deliri et insani.

12. Et esii neque herba, neque malagma sanavit eos, sed tu is, Domine, sermo, qui sanat omnia. — Probat Hebræos a morsibus serpentum in deserto velociter sanatos a solo Deo, ut illum agnoscerent et colerent, eo quod in deserto arido et sterili non erant herbæ medicæ, verbi gratia, draconica et serpentina, ex quibus fiunt malagmata et emplastra ad curandos hosco morsus ; et esto fuissent, non poterant illa velociter et subito morsus curare, sed lente et pedetentim : multo minus id facere poterat serpens aeneus, hic enim signum duntaxat erat curationis, at non causa ; causa ergo sanationis fuit sermo, id est jussio Dei, qui, ut unico verbo dat homini esse et vitam, sic et eandem morbo aut plaga afflictam solo verbo nutuque, cgm ei libitum fuerit, restaurat, juxta illud *Psal.* evi, 20 : « Misit verbum suum, et sanavit eos. »

Mystice, verbum Dei, præsertim S. Scripturæ, curat animæ plagas et aegritudines : nam, ut ait S. Augustinus, in *Psal.* xxxvi : « Omnis monnis anima » habet in Scriptura medicamentum suum : > idem docet S. Cyprianus, hom. 12 in *Genes.* ; unde S. Paula quaslibet animæ suæ passiones et afflictiones, appositas ad eas S. Scripturæ sententias ore mentique revolvendo sanabat, uti refert S. Hieronymus in ejus *Epitaphio*. Idem asserit S. Basilios, epist. 1 ad *Græcorum Theologum*, idque exemplis confirmat : si enim quis, inquit, lentetur luxuria, habet in Scripturis Joseph, quem pro castitate usque ad carcerem depugnantem imitetur ; si morbis vexetur, habet patientiam Job sibi in speculum propositam ; si injuriis hostium appetatur, habet Davidem persecutiones Saul sustinentem ; si a subditis probis exagitetur, habet Moysen mansuetissimum, quem aemuletur.

Malagma. — Græca vox est significans medicamentum leniens, sive fomentum, a *πῆξις**, id est *mollis*, mitigo, subigo, foveo ; unile Galenus, lib. V *Synplic. Facult.*, docet *malagmata* esse pharmaca emollientia, quæ concretas durities emolliunt ; hæc autem concretiones tumoresque, inquit, fiunt maxime circa musculorum capita atque eorum tendones. Addit quoque hæc pharmaca, ut quod concretum est commode fundant, et sensim per evaporationem discutiant, nec admodum calida, nec admodum sicca esse oportere : talia sunt ammoniacum, bdellium, butyrum. Porro malagmatum diversa) sunt species, et diversi*

partibus accommodare ad múltiples eiTeetos : *quidam enim* digerunt materiam, quædam extrahunt, quæ vocantur ; quædam aperienti vim habent, ideoque arcp.zTucà nuncupantur ; pleraque certis membris aptantur, ut jecori, lien, articulis. Sunt malagmata ad strumas, phymata, parotidas, ad aquam inter cutem, ad sistendum sanguinem, et id genus alia.

Malina Insuper medici malagmata distinguunt ab em-
cu/mh. P^nsr's> quod illa proprie sint emollientia, ideo-
pUum! que maxime fiant ex floribus, eorumque surculis :
malagmata enim sunt fomenta rei dune, verbi gratia, apostemati superposita, ut illud emolliant ; *emplastra* vero sunt pharmaca, quæ cutis meatus constipant, obstruunt et obturant, ideoque componuntur ex rebus metallicis contusis, aut materia viscosa et tenaci, qualis est amygdalum, pompholix, cerusa, calx lota, cimoha, et id genus, de quibus Galenus, lib. IV et V *Simplic. Facult.* Dicitur *emplastrum* ab ὑπὸ φαίρα, id est *subigo*, in massam formo, illino, infarcio, ferrumino, obstruo, impleo. Verum alii scriptores siepe malagma sumunt pio quolibet emplastro, et vice versa, ita hic videtur sumi. Ex dictis colligitur Deum noluisse coli serpentem æneum, sed tantum aspici velut signum, ut omnis curationis laus et honor daretur Deo : quare licet gatharinus et Sanderos, lib. it *be Imag.* cap. m, putent iiebræos inclinatione capitis, et submissione corporis venerationem exhibuisse serpenti, tamen verius est id eos non fecisse serpenti, sed Deo coram serpente ; imo noster Vasquez, 111 part. *Quast.* XXI, disp. 104, negat eos se inclinasse coram serpente, sed nudo eum duntaxat aspexisse contendit ; potuisse tamen illi aliquam venerationem exhiberi asserit S. Augustinus, lib. III *be Trinit.* cap. x.

v»» i3. 18, Tu es enim, Domine, qui vita rr mortis habes
POTESTATEM, ET DEDUCIS AD PORTAS MORTIS KF REDUCIS,— </ d. Tu, Domine, sanasti Hebreos lethahler a serpentibus saucios, quia tu solus plenum babes jus et imperium in vitam et mortem, ac consequenter in vivos et monentes, vel mortuos : quare ad libitum potes vitam in mortem, et mortem in vitam commutare, atque viventes ad portas, id est ad limina mortis deducere, indeque ad vitam et sanitatem reducere, uti
Pqiu reduxisti Hebreos ; *porta mortis* enim vocantur metaphorice cella et proxima pericula mortis,
*** qualia afferunt inhales infirmitates, plagie et vulnera, per has enim velut portas, ingressus est ad ipsum mortem et regionem mortuorum, puta ad sepulcrum et infernum, sicut per portas ingredimur in domum vel urbem. Alludit ad illud Davidi», Psahn. IX, 14 : <Qui exaltas me de portis mortis,»» id est qui libera» me de periculis mortis proximis ; et : « ὑποπινουσαν usque ad porli- mortis, » quod vulgo dicimus ad fauces mortis. Porro dicit *portas* in plurali, quia plurimae sunt vi® et modi, quibus ingredimur ad mviiiUG rursium^ sicut voro sunt introitus ad

mortem, sic et varii disparatique sunt exitus : patres enim ante Christum morientes ibant ad sinum Abrahæ, pueri ad limbum, peccatores ad infernum, justi veniali culpa infecti ad purgatorium, atque in singulis hisce locis varii sunt situs, gradus, ordines et loca pro cquusque merito vel demerito. Porro ad litteram, mors hic æque ac vita intelligitur corporalis, mystico spiritalis ; spiritualiter enim vivit Deo anima per gratiam, et beate per gloriam ; moritur vero per peccatum, et damnatur ad mortem secundam per supplicia gehennæ ; unde Cantacuzenus censet anagogice hic notari resurrectionem, quasi dicat : Deus mortis et vite est Dominus, hinc electos suos in resurrectione a morte suscitabit ad vitam beatam et æternam. Antistropha huic gnomæ est illa Ann® matris Samuelis, 1 *Reg.* n, 6 : a Dominus mortificat et vivificat, deducit ad inferos et reducit ; » et utraque anterior illa Moysis, *Dentei.* XXXII, 39 : « Videte quod ego sim solus, et non sit alius Deus preter me : Ego occidam et ego vivere faciain, percutiam et ego sanabo ; » hinc et Christus dicitur habere claves mortis ei inferni, *Apocal.* i, 18 : vide ibi dicta.

AD portas mortis, — græce, Ἄϊκου, id est *inferni*, quia olim ante Christum morientes omnes ibant ad inferos, saltem ad limbum patrum ; unde infernus vocatur regio mortuorum, sive quam incolunt mortui : porro noster a Castro per *portas inferni* accipit ipsam mortem : mors enim est quasi porta, per quâ ingressus est in infernum ; unde idem sic explicat illud Christi, *Matth.* xvi, 18 : « Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam, » q. d. Nullum est genus mortis, quod poterit confessionem Petri et fidem Ecclesiæ abolere, ut non sit in Ecclesia fidelis et sanctus, qui non libenter mortem oppetat pro ea tuenda. Verum illius loci alius magis genuinus est sensus, atque hic *porta inferni*, vel, ut Noster vertit, *mortis*, non mortem ipsam, sed pericula mortis et inferni significant : nec enim Hebræi a morte ipsa, sed a periculis mortis reducti sunt ad sanitatem.

14. Homo auteh occidit quidem per malitiam Ven. <4- (nonnulli codices addunt *animam suam*, sed id delendum cum Greeis et Humanis), et cum kxierit SPIRITUS, NON REVERTETUR, NEC REVOCABIT (male Hugo legit *revolabit*, et Glossa *revelabit*) animam qual. RHCKPTA est. — Componit, opponit et postponit hominem Deo, q. d. Deus habet vite et mortis potestatem, unde ad libitum potest vivos morti tradere, et mortuos ad vitam revocare ; at homo polesl quidem per malitiam alterum occidere, eique vitam et spiritum vitalem adimere, sed non pote'd spiritum postquam egressus est reducere, nec animam vilamque revocare, « quæ jam h a Deo « recepLi, n jn aliam vitam, suoque loco pro meritis in æternum assignata, juxta illud *Eriles*, xi!, 3 : « Ibit homo in domum æternitatis sua*.» Pro *non revertetur*, græce est, οὐ* quod Jansenius active vertit, *non faciet reverti*, sci-

licet occisor animam in corpus occisi, ut respondeat llebrææ conjugationi *hiphil*, quæ verbis neutris dat significationem activam. Pro *ncc revocabit* Noster forte legit, *ꝓvoKoJiau*; jam legunt, *GU <Ti IvxXúit*; vel, ut Aldina habet, cu J» cwaAúan, quod verti potest, *non revocabit*, scilicet occisor animam occisi; proprie tamen multi vertunt *non resolvit*, id est non exstinguit animam, *q. d.* Occisor occidendo resolvit corpus, illudque ab amina separat; at non potest resolvere animam : anima enim simplex est et incomposita, ideoque incorruptibilis et æterna, juxta illud Christi, *Mattii. x, 28* : « Nolite timore eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere : sed potius timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in geheunam. » Porro S. Hieronymus, *in Daniel*, cap. vu, et S. Ambrosius, ep̃L 2i, censent animas morientium omnium, tam bonorum quam malorum, suscipi ab angelis; sed verius videtur animas bonorum suscipi ab angelis, ducique iu cœlum, uti anima Laxari ab iis ducta est in sinum Abrahæ, *Luc. xvi*; animas vero malorum suscipi a dæmonibus, ut eas secum rapiant in tartara. Exempla Chrysaoni et aliorum recenset S. Gregorius, lib. IV *Dialog*.

Vva. 15. 15. SED TUAM MANUM EFFUGERE IMPOSSIBILE EST,—
q. d. Anima hominis occisi effugit manum occisoris, qui corpus occidere potest, ut non animam; sed luam manum, o Domine, effugere nequit, nam ab ea recipitur, ac pro mentis, vel cœlo, vel inferno addicitur; aut in corpus, si ita libi placitum fuerit, reducitur, ut homo resurgat et reviviscat; vel si lethaliter læsus sil, ub fuero morsi a serpentibus, a te, Domine, sanetur. Similiter occisor, et quilibet impius manum tuam vindicem effugere nequit: tu enim omnium, adunque vilæ et mortis absolutus es Dominus, quare amplissimis providentiæ tuæ brachiis omnes mundi fines, et omnia quæ in iis sunt amplecteris, imo tribus digitis molem terræ appendis, et velut m aere suspensam detines, ac palmo concludis, Isui. XL, 12; unde Psaltes, *Psalm*, cxxxviii, 7 : a Quo ibo, inquit, a spiritu tuo? et quo a facio tua fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es : si descendero in infernum, ades : ai sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero m extremis terræ, etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua. m Quod secutus Ovidius poeta ita canit :

Quo fugis, Encelade? quascumque âccssehi oras,
Sub Jove semper crij.

Ver». <6. 16. NEGANTES ENIM TE NOSSB IMPII, PBR FORTITUDINEM BRACHII TUI FLAGELLATI SUNT * NOVIS AQUIS, ET GRANDINIBUS, ET PLUVIIS PERSI CUTIONEM PASSI (GræCŪ addunt, ánafanxTw;, id est *incvitabletcr*, ut ea evitaro, el manum Dei effugero non possent), et peh ignem consumptu — Probat neminem posso manum Dei effugere exemplo Pharaonis et /Egyptiorum, qui rebellantes Deo, immissa ab eo plaga

septima grandinis horrendæ, adeo ut non tantum herbas, sed et homines ac animalia, quæcumque in agris erant, sterneret, ipsius vim, potentiam et numen agnoscere coacti sunt, adeo ut Pharao, qui prius, Erod. v, 7, dixerat Moysi : « Nescio Dominum, et Israel non dimittam, » post plagam grandinis humiliatu » et resipiscens dixerit, *ibid.* ix, 27 : a Peccavi etiam nunc, ego et populus meus impii : » licet enim ibi vers. 23 el 24, grando tantum nominetur, tamen grandini mixtas fuisse aquas et pluviam, liquet ex hoc loco, et ex *Psalm*, civ, 32 : a Posuit pluvia » eorum grandinem; » et ex Philone, lib. I *De Vita Moysis*, qui grandini addit imbre », procellas, turbines, collisiones nubiurn, continua fulgura, tonitrua specie prodigiosa, refertque insolitis tempestatibus arbusta segetesque vastata » perusse, animalia enecta non pauca partim frigore, partim grandine lapidum in morem, partim fulmine : si quæ vero superessent ex animalibus, ambusta circumtulisse vulnera ad terrorem videntium.

Pro *novis aquis*, *græce est*, novis id est p/u- piarli *v h s*; pro *p/uuns* vero, *græce est* id est Dúoide® *imbribus*: a græco enim *ꝓ-xSp&c*, deductum est latinum *imber*; *novas* vocat, tum quia in Ægypto vel raro, vel nunquam pluere solet : quare novæ hæ fuerunt et inusitate in Ægypto immissæ a Moyse pluviae; tum quia ingente » fuere et horrendæ, quæ segetes cæteraquæ plane prosternerent. Porro wto;, id est *pluvia*, differt ab id est *imbre*, quod *pluvia* lenior sit, et subtilior, et rarior; *imber* vero vehementior, grandior et densior, unde *fyipe* dicitur ab p<w, id est a *simul filiando*, quod in imbre aquæ turmatim confluant et depluant.

Er per IGNEM consumpti. — Grandini enim mixtus erat ignis, qui omnia adurebat, ul palet *Exod.* ix, 24 : « Et grando et ignis mixta pariter ferebantur; » et *Psalm.* civ, 32 ; a Posuit pluvias eorum grandinem, ignem comburentem in terra ipsorum. » Addit Philo, stalli, ignem hunc fuisse fulgura ignita, quæ ignem, id est ignitas sagittas, prunas, el carbones ardentes, mixtos procellis cl tempestatibus iu .Egyplios ejaculabantur et evibrabant : vide dicta *Exod.* ix, 24.

i7, 18 et IU. Quod enim mirabile erat, in aqua, Ven.n, QU'Æ OMNIA I XSfINGUIT, PLUS IGNIS VALEBAT: VINDI X <...<... ENLM EST ORBIS JUSTORUM. QUODAM ENIM TEMPORE MANSUETABATUR IGNIS, NE COMBUREREM UR, QUÆ AD IMPIOS MISSA I RANT, AMMALIA : SED UT IPSI VIDENTES SCIRENT, QUONIAM Dii JUDICIO PATIUNTUR PERSECUTIONEM. ET QUODAM TEMPORE IN AQUA BUPHA VIRTUTEM IGNIS EXARDESCEBAT UNDIQUE, UT INIQUUM TERRA nationem exterminaret. — Exaggerat jam dictam grandinis plagam, ejusque mira, et quasi miracula commemorat, quod scilicet in ea res inter se sumine contrarile, scilicet aqua et ignis foederarentur, conlraque impios Ægyptios conspirarent! adeo ut cœlum! ommaque elementa! puta

ignis, aer, *aqu* et terra in eorum perniciem conjurasse viderentur; ait ergo : « Quod enim mirabile erat, (græce trofoicÇoraw, id est *summe paradoxum*, summe novum et mirum, superans omnem opinionem, æque ac naturæ vim) in aqua, quæomnia exstinguit, plus ignis valebat,» *q. d.* In plaga grandinis, aqua quæ solet ignem exstinguere, adeo eum non exstinguebat, ut ab igne vinceretur, imo ut aqua igni robur et vires adderet : in ea enim majori vi exardescebat ignis, quasi aqua velut oleo aleretur, juxta illud Tragœdi : « Alit unda flammæ. » Sic in sacrificio Eliæ, ex victima aquis perfusa exarsit ignis, III *Heg.* XVIII, 34; æque ac ex sacrificio adaquato Nehemiæ, II *Áíachab.* i, 20. Sic naturaliter ignes artificiales, qui vulgo *græci* vocantur, aquis non reslinguuntur, sed potius aluntur; quinet calx aqua non sopitur, sed accenditur, quod velut naturæ miraculum obstupescit S. Augustinus, lib. XXI, *De Civit.* cap. iv.

Porro, quod ait hoc esse ropalcÇoraw, verum est, nam naturaliter omnis ignis comburit et consumit ranas, muscas et cætera animalia : quare licet Aristoteles, Plinius, et ex iis S. Augustinus, lib. XXI *De Civit.* cap. iv, asserant salamandram ob suum frigus et lentorem aliquandiu resistat igni et in eo duret : nam si diutius in eo perseveret, tandem ab eo consumitur, uti diserte docet Galenus, lib. III *De Temper.* cap. iv, Dioscorides, lib. II, cap. xvi, Albertus Magnus, lib. XXV *De Animal.*, et alii. Pyraustæ tamen, quæ sunt an*rnantes alabe, et grandioribus muscis persimiles, iu fornacibus ardentibus naturaliter vivere degereque solent, uti tradit Aristoteles, Plinius et alii, sed ita ut nec ex igne generentur, nec eo alantur : ignis enim nullum animal gignit, inquit Aristoteles, lib. V *Hisor. animal.* cap. xix. Denique animalia omnia sunt corpora non simplicia, sed mixta, ideoque composita ex mixtione quatuor elementorum : quare ex imo solo elemento gigni alique nequeunt. Quod ergo scribit S. Thomas, de virtutibus et vitiis, chamaeleontem ex aere vivere, talpam ex terra, halccem ex aqua, salamandram ex igne, ex communi vulgi sermone acceptum, et in rigore falsum videtur; sed hoc sensu verum, quod chamaeleon modico cibo contentus, vivat ex rore et muscis in acre volitantibus; halex ex aqua non pura, sed terrestribus vaporibus, aliisque rebus mixta victitet; talpa ex radicibus terne se pascit, salamandra in igne aliquandiu duret.

Vindex enim est orbis JUSTORUM. — Dat causam jam dicti miri vel miraculi conspiracy, scilicet aquæ et ignis contra /Egyptios, quod videlicet orbis, et quidquid in eo est, Deo vindici ad nutum subserviat ad castigandum impios, qui justos, puta fideles liebræos affligebant : vide dicta cjp. v, vers. 18.

QUODAM EMM TEMPORE MANSUE TARATUR (græCC

TuipcûTo, id est *mansuescebat*, mitescebat, mitigabatur) IGNIS, NK COMBURERENTUR, QUÆ AD IMPIOS ETP MISSA EBANT AMMALIA. — Nonnulli *cxpouuui*, *q. d.* Ignis cum grandine cœlilus missus in /Egyptios, comburebat /Egyptios, at non animalia, puta ranas, locustas, muscas, quas Deus iis in pœnam per Moysem immiserat; verum tempore plagæ septimæ, quæ fuit grandinis, jam ante ad preces Moysis cessant plagæ precedenti ranarum, locustarum, muscarum. Dico ergo loqui Sapientem de igne non cœlesti, sed naturali, *q. d.* Cum /Egyplii ignem ubique accenderent, ut eo objecto seso a ranis, muscis, sciniphibus et aliis bestiis liberarent, quas Deus immittebat opera Moysis, ut eos plecteret ac plagis affligeret, tunc nullam vim ignis in ammalia illa exerebat, sed divina virtute continebat sese ne illa combureret, ut illa Dei voluntati per omnia parerent, ac /Egyplios cruciarent. Porro hoc mirum sive miraculum, licet a Moyse non sit conscriptum in Exodo, hic tamen a Sapiente suppletur et exprimitur, æque ac de manna, vers. 20, quod habuerit omnem saporis suavitatem ad libitum comedentium : quare, quin id revera contigerit, dubitare non licet, ita Dionysius, Jansenius et alii : de /Egyptiorum enim plagis omnis est hic sermo, de quibus etiam accipit S. Bonaventura, sed hoc sensu, *q. d.* Animalia /Egyptiorum, quæ erant in agris, a grandine et igne consumeantur, quæ vero erant domi in stabulis, ab utroque manebant intacta. Verum hoc non erat paradoxum, nec mirum. Ex dictis liquet, minus recte Lyræum hæc accipere de liebræis, *q. d.* liebrei aspicientes serpentem æneum non lædeantur ab igne, id est ab ignitis serpentibus; longius quoque abire Boicot, qui per *animalia* accipit tres pueros socios Daniells, qui in fornace Babylonica illæsi ab igne manserunt, *Daniel*, m, 24.

Sed ut ipsi (/Egyptii) videntes (muscas et ranas ipse igne non absumi) scirent, quoniam Dei judicio PATIUNTUR PERSECUTIONEM (græCC, *tkauvGITXt*, id CSI *exagitantur*, vexantur, cruciantur a ranis, muscis, ei eiUr locustis, etc., *q. d.* Deus ranas et muscas a se immisas ilkesas in igne conservabat, ut infestarent punirentque rebelles sibi /Egyptios, ut ipsi id videntes agnoscerent hoc non fieri naturæ vi, sed Dei miraculo, ideoque Deum timerent et colerent, ejusque populum, puta Hebræos, dimitterent). EI QUODAM TEMPORE IN AQUA SUPRA VIRTUTEM IGMS EXARDESCEBAT UNDIQUE, UT INIQUÆ TERHÆ. NATIONEM EXTERMINARET, — *q. d.* Ignis obscurus ad puniendum /Egyptios, se in omnes puniendi partes inodosque versabat : nam parcebat ranis et muscis vexantibus /Egyptios, uti dictum est vers. præced.; at vero in septima plaga grandini mixtus ignis supra omnem naturæ vim exardescebat, ut /Egyptios eorundem sata exterminaret. Per *na-Donem* nonnulli accipiunt homines et animalia, a grandine et igne percussa : melius accipias grammæ et segetes e terra nascentes, quas iu agris

consumpsit grando et ignis, sive grando ignita : græce enim est qrwifxata, id est *genimina*, sive germina, pula herbas et sata, quæ percussit grando, ul /Egyptios frumenti penuria et fame affligeret: ita Jansenius, a Castro et alii. Minus recte lldlcot accipit ignexn quo conflagravit Pentapolis, ac natio Sodomitarum exterminata et combust l est.

20 20 ei 21. Pao quibus angelorum esca nutritivisti
eU, POPULUM TUUM, ET PARATUM PANEM DI COILO PR.«-

STITISTI ILLIS SINE LABORE, OMNE DELECTAMENTUM IN SE DABENTEM, ET OMNIS SAPORIS SUAVITATEM. Si B-
STANTIA ENIM TIJA DI LCEDINEM TUAM, QUAM IN FILIOS HABES, OSTENDEBAT : ET DESERVIENS UNIUSCUIUSQUE VOLUNTATI, AD QUOD QUISQUE VOLEBAT CONVERTEBATUR. — Pro *omnis saporis suavitatem*, græce est, *ad omnem gustum* apjxonov, id est *accommodatum*, sive *ut omni gustui congrueret*. Opponit beneficentiam Dei in pios llebræos, maleficientia* et vindicte ejusdem in impios /Egyptios, 7. d. Tu, Domine, sicut /Egyptios punivisti sterilitate et fame, vastando eorum segetes per plagam grandinis ignite, sive igni commixte : sic vice versa llebræis in deserto omnium rerum inopia laborantibus, dedisti mannacœleste ct suavissimum; unde manna vocat *panem angelorum*, non comedentium, sed producentium illud ex materia, ad id m nubibus ab ipsis disposita, qua de causa *panis cæli*, id est aeris et nubium, vocatur *Psalm*, l x x v ii, 24, quia manna in acre ab angelis formabatur; hinc et vocatur *panis sine labore*, scilicet hominum inarando, serendo, metendo, ab angelis applicando activa passivis confectus.

Manm Nola, manna hoc miraculosum, *primo*, erat in-
iotea oc. star granulorum pruinae, sive roris congelati. *Secundo*, erat rotundum ut semen coriandri. *Tertio*, sapore erat melleum. *Quarto*, colore candidum et simile crystallo, ut habent Septuaginta. *Quinto*, illud collectum pilo ct mola tundebant, ct in farinam comminuebant, ex qua tortulas aut panes faciebant, ct igne coquebant, uti nos ex farina tritici facimus, ct in fumo coquimus. *Sexto*, quotidie ex cœlo, id est ex aere, depluebat manna, excepto sabbato; unde Hebræi die veneris duplum manna colligebant, scilicet quod suffi* ceret duobus diebus, veneris ct sabbati : aliis diebus si quis servasse! manna in crastinum, illud scatebat vermibus. *Septimo*, quilibet sive mullum manna, sive parum collegisset, cum domum rediens illud mensurabat, reperiebat eamdem mensuram, scilicet goinor, Deo occulte demento cx manna, quod hanc mensuram excedebat, vel adjiciente quod huic mensuræ deerat : quare Deus tunc eamdem mensuram manna viris, parvulis ct feminis admetiebatur, ac tantumdem comedebant parvuli, quantum viri. *Octavo*, cum sol incaluisset, liquefaciebat ct consumebat manna, sicut sorbet ct consumit rorem; unde ante ortum solis illud colligere debebant : vide dicta *Exod.* xvi, ubi omnia quæ ad manna spectant, tuse ct exacte pertractavi, illudquo expressum

fuisse typum Eucharistiæ, maxime quoad rem contentam el effectum, ex SS. Cyrdlo, Nysseno, Ambrosio et aliis ostendi. Cur enim ibi dicta hic repetam?

Nota, manna vocatur *panis angelorum*, quia angelorum erat opus, et quia cibus erat delicatissimus et præslantissimus : qu e enim angelorum sunt, prestantissima sunt, adeoque si angeli cibo corporali vescerentur, manna vescerentur. Allegorico manna Eucharistiæ est angelorum esca, quia idem Christus, qui no^ pascit m Eucharistia, pascit beatque angelos m visione beatifica; hinc angeli sacerdoti celebranti reverenter assistunt et ministrant, uti multis exemplis ostendi Aum, cap. iv, in fine. Memorabile est quod legimus de S. Joanne episcopo Ravenoæ, qui cognominatus tLex-@- est *Angeloptes*, id est *angelorum conspector*, co t4@@- quod angelis familiaris esset, nimirum illi celebranti affuisse angelum, qui calicem sanguinis Christi de manu diaconi ereptum, omnibus videntibus et mirantibus, ministrando porrexit; unde ab angelis in cœlum receptus est anno Domini 432 : ita ex *Monum. Ecclesiast. Ravennatis* Hieronymus Rubeus, Philippus Ferrarius et alii. Præclare vereque S. Gregorius, IV *Dialog*, cap. LViii : « Quis, ait, fidelium dubium habere possit, in ipsa immolationis hora ad sacerdotis vocem cœlos aperiri, in illo Jesu Christi mysterio angelorum choros adesse, summis ima sociari, terrena coelestibus jungi, unumque ex visibilibus atque invisibilibus fieri? p Idem asserit S. Chrysostomus, lib. Ili et VI *De Sacerdotio*, ac exempla affert, qualia etiam exstant m *Vita* ipsius S. Chrysostomi et S. Basilii.

Tropologice, manna est oratio, hac enim ceu 7^1^ pane cœlesti fruuntur angeli cœlestes, æque ac terrestres, pula viri pii el sancti : hæc quoque miram in anima efficit suavitatem, dum cœlestes * a Deo haurit consolationes, instinctus et inspirationes omnium virtutum. Vere S. Bernardus *De Consider, ad Eugen.*: « Oratio, inquit, fontem, id est mentem, de quo oritur, purificat : deinde regit affectus, dirigit actus, corrigit excessus, componit mores, vitam honestat et ornat : » quocirca post filios Israel reali manna nutritos, legimus nonnullos sanctos orationi et contemplationi dados, præsertim anachoretas, qualis fuit Gerardus, qui suasu S. Lydwinæ sive Lydwigis secedens in eremum, non nisi manna, quod cœlitus in cellam ejus impluebat, alitus est: vide *Vitam S. Lydwmæ*, longius ante finem ; vide et nostrum Alvarez de Paz, tract. *De Orat.* part. I, cap. vi et seq. ubi luse omnes mannan doles orationi adaptat.

Rursum manna est sapientia , ac S. Scriptura, præserlim Psalmi, qui affectuum omnium suavitatem nobis exhibent : ita S. Ambrosius lib. 1, *epist.* 1 : « Esca, ait, et delectatio alimenti cœlestis sapientia est, qua vescebantur in paradiso locati, qui erat indeficiens animæ cibus, quem vocavit *manna* divinus sermo;» et S. Gregorius lib. XXXI

Moral. rap. x : « Manna, ait, est verbum Dei, et quidquid bene voluntas suscipientis appetit hoc profecto in ore comedentis sapit; » et lib. VI, cap. rx : a Manna, ait, omne delectamentum et omnem saporis suavitatem in se habuit, quia divinus sermo in omnibus congruit, et a seipso non discrepans, qualitati audientium condescendit. » Et S. Augustinus, serm. 91 *De Tempore* : « Nunc ergo festinemus cadeste manna suscipere : istud enim manna prout vult quisque, talem saporem sapit : audi enim et Dominum dicentem his qui accedunt ad se : *Piat tibi secundum fidem tuam.* Et tu ergo, si verbum Dei, quod in Ecclesia pr®dicatun tota fide et tota devotione suscipias, fiet tibi ipsum verbum quodeumque desideras. Verbi gratia, si tribularis, consolatur te dicens : *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet*; si betaris, prospere cumulat tibi gaudia dicens : *Ludamini in Domino et exsultate just*i; si iracundus es, mitigatte dicens : *Dominus sanat omnes languores tuos*; si paupertate consumeris, consolatur te dicens : *Dominus erigit de terra inopem, et de stercore erigit pauperem.* Sic ergo manna verbi Dei reddit in ore tuo saporem quemcumque volueris. » Denique S. Hieronymus in *Psalm*, CXLyif : « Quidquid volueris, ait, ex sermone divino nascitur, sicut tradunt Judæi, quoniam manna quando comedebant, secundum voluntatem uuniuscujusque, sic sapiebat in ore. »

Anagogice, manna significat ineffabiles regni cœlestia delicias, quas prodibant sancti pro iis certantes in hac vita, juxta illud *Apocal.* cap. xxv, vers. 27 : « Vincenti dabo manna absconditum. » Vide ibi dicta.

Mino* DELECTAMENTUM IN SE HABENTEM, ET OMNEM
foivüj. saporis suavitatem. — Alii vertunt, *ad omnem voluptatem valentem, et ad omnem gustum congruum, adaptatum et accommodatum* : nam, ut sequitur, manna cuilibet saporem exhibebat, quem ipse sapere et gustare desiderabat; unde Syrus vertit, *suaviorem omni dulcedine, et gustabiliorem præ omnibus gustabilibus*; Arabicus, panem *fortiorem suavitatem* (id est suaviorem) *et præ omnibus delectabilibus*; unde et cap. xix,20, manna in gneco vocatur *ambrosia*, qu® a poetis dicitur esse suavissimus deorum cibus.

Substantia enim tua dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat : — ita legendum cum Græcis et Romanis; perperam ergo multi Codices habent in accusativo, *substantiam enim tuam et dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebas*. 3. Gregorius Nazianzenus, orat. 49, legit, *substantia mea dulcedo mea est*, indeque probat contra arianos in Deo esse substantiam, Filiumque esse êucôm», id est *consubstantialem* Patri : a Qu® est aubtUfi. ,n*nb inquit, *substantia* Dei, nisi ipsum quod tibi. Deus simplex, singulare, purum, nulla concre-tione permixtum, limpidum, bonum, perfectum, beatum, integrum, sanctum, totum? An tu putas mane aliquid esse et vacuum, quod Deus est? hoc

enim dici blasphemia est, ut inane putetur, per quem cuncta consistunt, qui omnia verbo edidit ratione composuit, virtute perfecit, cujus nutu et imperio universa reguntur, cuncta deserviunt. Et bene quod de Deo in lege scriptum est, *Exod.* m, 14 : Ego sum, qui sum ; et *ibid.* ; Qui kst *misit me ad vos.* » Intelligit ergo Nazianzenus per *substantiam* Dei naturam, qu® est dulcissima et suavissima, adeoque ipsa suavitas et dulcedo increata et immensa; qu® proinde seipsam communicans Hebræis ipsis dulcissimum manna, quod omnem saporis suavitatem continebat, exhibuit. Hic sensus valde congruit græco, *tua enim hypostasis*, id est tua subsistentia, *tuam in filios ostendebat dulcedinem*: dat enim causam, cur dixerit *paratum panem*. Quærel enim quis, quomodo Ilebræi in deserto arido quotidie invenerunt manna, velut paratum cibum per continuos quadragintaannos? Respondet causam fuisse hypostasim Dei, quod scilicet Deus idem semper, suique similis consistens et subsistens, quotidie et continuo cibum hunc Hebræis apparabat.

Huc accedunt Victor Uticensis lib. *De Çafhol.* *Fide*, et S. fulgentius *Contra Arian*, ad IV objectionem, qui per *substantiam* accipiunt *Filium Dei* suavissimum, quia manna hoc Hebræis parabat ; unde et ejus typus ac figura erat manna, juxta illud *Joan*, yi, 32 : « Non Moyses dedit vobis panem de ccelo, sed Pater meus dat vobis panem do coelo verum, » quem explicans vers. 33 et 51 : « Ego, inquit, sum panis vivus, qui de coelo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : et panis quem ego dabo, caro mea est, pro mundi vita : » sic et Optatus citatus a Glossa, hunc locum explicat de Filio Dei, qui est substantia Patris, ac illum figura et imagine, inquit, panis cœlestis populo Israel cœlitus apparet profluxisse. Passim tamen interpretes, ut Cantacuzenus, Hugo, Janscnius, Vatablus, per *substantiam* accipiunt manna, idque non incongrue, manna enim vocatur *substantia Dei*, quia Dei jussu per angelos formabatur dabaturque Hebræis; unde paulo ante manna vocavit *angelorum escam*, et *paratum panem de calo*. Vox *substantia* notat manna fuisse solid® substanti©, ita ut non deluderet palatum Hebrœorum, sicut deludit damion sagas et magos, dum eis phantasticum exhibet omnium epularum convivium, in quo videntur sibi laute comedere et bibere, sed post convivium æque inanes se sentiunt, et æque fament et sitiunt ac ante, uti vir quidam nobilis in Belgio ad simile convivium a mago invitatus, sibi contigisse narrare solet; at manna non erat phantasma, sed substantia ac res vere subsistens, qu® proinde Hebreos vere pascebat, alebat, roborabat, ut sani, vegeti, fortes consisterent : quare ejus suavitas et sapor pariter realis erat, et, ut ita dicam, substantialis, non phantasticus el fictus; hinc pro *substantia tua* græce est ia est *subsistentia tua*. Sensus ergo est, q. d. « Sub-

typas m
figura
Christi.

Minna
eral inb»
itantia.
enr?

fifnntia tua (id est manna, quod erat substantia et res solida, a te, Domine, formata) dulcedinem quam in filios habes ostendebat, » id est sua dulcedine testabatur, imo representabal ac re ipsa exhibebat dulcedinem amoris et benevolentis, qua filios, id est Hebreros fideles tuos complecteris : causam subdit modumque exponit dicens : « Et deserviens uniuscujusque voluntati, ad quod quisque volebat convertebatur. » Sic Christus in Oratione Dominica, Lucæ xi, 3, docet nos petere panem quotidianum, græce intcôawv, id est *essentialem* et *substantialem*, id est hominis substantive necessarium, pari modo manna vocatur hic *substantia*, id est panis substantialis, quia Hebreos per 40 annos aluit et sustentavit in deserto. Denique Osorius per idesi *substantiam*, accipit constantiam benignitatis, bonitatis, et beneficentis divinæ, qua continuo per 40 annos Hebreos aluit manna : urr^Txnc enim est quasi basis, et fundamentum solidum et constans; Pineda vero in *Job.* cap. xxn, ver*. 3, in *Digress.*, per *substantiam* accipit potestatem sustentandi : sic et ahi perplures.

Unno- Et DEsmviKNs uniuscujusque voluntati (græce id est *desiderio, concupiscentur*), ad quod id est *desiderio, concupiscentur*), ad quod
 •tan- QV|SQÜB VOLEBAT, CONVEHTKBA IUR. — Pro WÜUSCU-
 fam. an *jusque* græce est. id estoltati vel offe-
 tintnm *rentis se*, accedentis, assumptis et esitantis, quod
 6poretni Noster apposite vertit, *uniuscujusque*, scilicet su-
 mentis et comedentis manna. Pro *convertebatur*,
 græce est |MTtKtpváro, id est *transtemperabatur*; Sy-
 rus, et pro *eiusque desiderio miscebatur*, sicut cibi
 miscentur et condiuntur meile, sale, saccharo, aliisque condimentis, ut sint sapidiores. ac ad palatum comedentis attemperentur : ac sicut vina austera miscentur et dulcorantur aqua, aut alio vino dulciori : Arabicus clare, *et ministrabat perfectionem desiderii sui in quocumque cibo, quem volebant*. Ex hoc loco censent nonnulli manna, non tantum saporem, sed et substantiam mutasse ad ejusque libitum, ut manna in piscem revera converteretur ci, qui vellet gustare piscem ; in perdicem ei, qui vellet gustare perdicem ; in ovum ei, qui vellet gustare ovum ; ac sic manna perfecte, et quasi ex æquo representasse Eucharistiam, in qua fit transsubstantiatio panis et vini in corpus et sanguinem Christi, remanentibus duntaxat specirbus, sive accidentibus panis et vini : simili enim modo in manna censent remansisse accidentia manna, sed internam substantiam fuisse mutatam ad ejusque comedentis libitum et gustum : ita censent Claudius de Sainetes *De Euchar.* repet. 7, cap. in; Nicolaus Vilagagmon, lib. III *Contra Calvin.*, cap. 1 u ; Thomas Rosius, lib. XI *De Notts Eccles.* cap. nil.; Gregorius de Valentia, tom. IV, *disput.* 6, *QucpsI.* III § 4. Favet nonnihil S. Augustinus, lib. III, *De Triait.* cap. i, ac S. Ambrosius *De iis qui unfiant myst.* cap. ix ; sed obscure et remote. Probant ex vers. 25 : « Propter hoc et lune in omnia transfigurata,

omnium nutrici gratiæ tuæ deserviebat ad voluntatem eorum, qui a te desiderabant. »

Verum contrarium longe est verius, manna scilicet mutasse saporem duntaxat, non autem substantiam ad libitum appetentium : probatur *primo*, quia tantum hic dicitur manna habuisse in se omne delectamentum, et omnem saporis suavitatem. et ad hunc exhibendum appetentibus se convertisse in quoslibet sapes, juxta eomm appetitum. *Secundo*, quia transsubstantiatio est miraculorum omnium summum, ideoque soli Eucharistica proprium. *Tertio*, quia sic manna non fuisset simile, sed dissimile Eucharistiae : nam gustu corporali in Eucharistia tantum sapimus saporem panis, gustu vero mentali tintura sapimus corpus Christi; at in manna Hebrei non sapiebant saporem manna solius, qui erat panis oleati et mellis, sed piscem, perdicem, ovum, prout quisque volebat. Si ergo in aliam et aliam substantiam piscis, perdicis, ovi, etc., assidue ad libitum comedentium fuisset conversum, dissimile fuisset Eucharistiae, in qua non est alia substantia, quam corporis Christi. *Quarto*, hæ substantiales transsubstantiones in manna fuissent plurima et continua miracula. sine necessitate el causa facta a Deo : ad exhibendum enim cuique saporem, quem volebat, non erat necessum mutare substantiam, sed accidens tantum, sufficebat enim saporem illum manna Indere, quem quisque appetebat. *Quinto*, quia Debrai ad manna nausea- banl, suspirantes ad cæpas el ollas carnum in Ægypto : unde dicebant *Num.* xi, 4, et xxi, 5 : « Anima nostra nauseat super cibo isto levissimo. » Ergo revera eis manna non mutabatur in cæpas et carnes : si enim ea habuissent, non ad ea suspirassent. Dices, et retorquebis hoc argumentum : Idem est de sapore, in manna enim sapiebant cæpæ el carnes, el tamen ad ea suspirabant. Respondeo, suspirabant, quia carnales erant et gulosi, quibus non sufficit sapor, sed preler eum requirunt res ipsas sapidas et solidas, puta veras carnes, veros pisces, etc.

Rursum *sexto*, si manna habebat duntaxat speciem externam manna, interius vero vertebatur in piscem, carnem, ovum ad libitum edentium, frustra id fiebat : nam edentes videbant speciem externam manna, non vero internam substantiam piscis, yel carnis sub manna absconditam : sicut nos in Eucharistia videmus species panis, at non videmus sub iis latentem Christum, sed fide credimus; hano autem fidem in manna non habebant animales Judæi. Si dicas, manna plane et per omnia mutatum fuisse in piscem, carnem, etc., etiam quoad speciem externam, Ha ut omnino manna desineret tam quoad substantiam, quam quoad speciem externam, repugnat S. Scriptura quæ ubique asserit Hebræos comedisse, vidisse, sapuisse manna, ac manna habuisse omnem saponem suavitatem : alioqui eniin manna non potuisset esse typus Eucharistia in qua panis transit

in corpus *Christi*, sed remanentibus speciebus panis. *Denique*, sicut auctores contrari[®] senti-
ti[®] per mutationem manna in substantiam piscis vel *carnis*, melius repraesentant transsubstantia-
tionem in Eucharistia, ita nos dicentes eamdem iu manna mansisse substantiam, sed accidentia saporis fuisse variata, melius per hoc demonstra-
mus in Eucharistia accidentia panis et vini ma-
nere ac alere hominem sine illorum substantia. Rursum Eucharistiam unam et eamdem omnem virtutum rerumque coelestium saporem et gus-
tum communicanti pro ejus desiderio exhibere, porro vers. 25 mox suo ordine explicabo.

Nota, pro *convertebatur, græce est, prnxipxro*, id est *transtemperabatur*, et miscendo transfunde-
batur; Syrus, *miscebatur*; alii, *temperabatur*; ra-
dix enim *xc/aw* idem est, quod *misceo*, inficio, tempero, infundo vinum; unde medici
vocant *potum ex aceto et aqua mixtum* et tempera-
tum; sic vinum purum et immixtum vocatur
et<0^xTcv,quod rite *dilutum et temperatum*
est. T_g ergo jurtxipváTo sigmricat modum varieta-
tis saporum in manna, quod sicut vinum, si
aqua vel alio vino quolibet misceatur, quemlibet
vini saporem exhibet : si enim vino dulci infun-
das vinum acre, amarum, vel alterius saporis,
vini dulcedinem inflectes ad acredinem, amari-
tiem, aliumve saporem : sic pariter Deus in
manna nativum ejus melleum saporem, affuso
alio sapore ad saporem piscium vel carni-
um, pro desiderio cujusque comedentis inflectebat.
Manebat ergo nativus manna sapor, sed tempe-
ratus, dilutus et inflexus ad saporem ejus rei,
quam quisque gustare desiderabat: hoc enim in-
sinuant Hebræi murmurantes, dum dicunt :
« Anima nostra nauseat super cibo isto levissi-
mo; » sentiebant ergo et sapiebant levitatem et
mollitiem manna, et insuper saporem ciborum,
quos appetebant, ac levitas illa, mollities, et
dulcedo manna movebat eis nauseam. Cogita te
saccharum vel mei affundere piscibus, carnibus
reliquisque cibis, et apprehendes quomodo mel-
lea dulcedo manna saporis piscium, carni-
um reliquorumque ciborum mixta, affusa et contem-
perata fuerit, sed eo modo itaque parce vel lar-
giter. sicut palato et desiderio comedentium con-
gruebat : illi enim suum saporem attemperabat
manna; atque hæc videtur fuisse causa nauseae
et murmuris Hebræorum de manna, quod scili-
cet, esto in eo sapèrent omnem saporem, quem
vellent, tamen simul saperent saporem mellis,
qui erat nativus ipsi manna : mei enim, saccha-
rum cæteraque dulcia si longius comedantur, fa-
cile pariunt nauseam et fastidium. Denique manna
per se ubique suum retinebat saporem, sed in
palato vescentium saporem, quem quisque op-
tabat, efficiebat, itaque ad ejus votum quasi
transformabatur, id est aliam saporis formam et
rationem suscipiebat et induebat.

Quocirca minus verum videtur, quod censet

flocot, hanc varietatem saporum non fuisse in ipso manna, sed in palato comedentium dum-
taxat, secundum apparentiam et judicium eo-
rumdem : sic enim fuisset fucatus et phantasti-
cus sapor manna, non realis el substantialis, ufi
dixit vers. 21 ; nec manna in se habuisset omne
delectamentum et omnis saporis suavitatem, nec
deserviens cujusque voluntati ad id, quod quis-
que volebat, fuisset conversum : quod tamen as-
seruit vers. 1. Denique sic manna non fuisset ap-
positus Eucharistico typus, utpote quæ substan-
tialiter nobis exhibet Christum, omni gratia et
delectatione spiritali pollentem, et eamdem su-
mentibus communicantem : ita cæteri interpre-
tes. Cum ergo quis Hebræus desideraret come-
dere piscem, carnem, ovum, Deus ipsi manna
indebat saporem piscis, carnis, ovi, quem sape-
rci comedens, perinde ac si piscem, carnem,
ovum comederet.

Tropologice, panis omne delectamentum in se
habens, el omnis saporis suavitatem est oratio et
contemplatio : anagogice est gloria cœlestis : al-
legorice est caro Christi in Eucharistia; unde
S. Thomas *Opuscul.* LVII, in Officio Venerabilis Sa-
cramenti ad Magnificat, hos illi assignat versus ; Gnoma.

Panem de cœlo praestitisti eis,
Omne delectamentum in se habentem.

Et mox hanc antiphonam : « O quam suavis est,
Domine, spiritus tuus, qui ut dulcedinem tuam
in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo
præstilo esurientes replens bonis, fastidiosos di-
vites dimittis inanes ! » El lectione iv : a Suavita-
tem hujus Sacramenti nullus exprimere sufficit,
per quod spiritualis dulcedo in suo fonte gusta-
tur, el recolitur memoria illius, quam in sua
passione Christus monstravit excellentissimæ
charitatis. » Ante lectionem vero hos præmilit
versus :

Cibavit eos ex adipe frumenti,
Et de petra meile saturavit eos.

Hinc de nonnullis sanctis devote communicanti-
bus legimus, in sacra synaxi eos favum quasi
mellis gustasse. Idem inantiphona ad Magnificat
in secundis Vesperis : a O sacrum convivium, in
quo Christus sumilur, recolitur memoria passio-
nis ejus, mens impletur gratia, et futuræ gloriæ
nobis pignus datur ! » Idem in hymno ad Laudes:

Se nascens dedit sociutn,
Convalescens in edulium,
Se monens in pretium,
Se regnans dat in præinium.

Vis exempla? accipe.

In *Vitis Patrum*, lib. VI, Libello 18 *De Provi-*
dentia, cap. xvii : « Dixit abbas Pastor : Scriptum
est, *Psalm. xii, 2: Quemadmodum desiderat cervus*
ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te
Deus-, quoniam igitur cervi in solitudine serpen-

Eum»
pl>

B Marii
uit»

ss
íoX?!

s. Join-
nb Ere-r

s. Fnn-

wLb/

(cs plurimos glutunt, et curii accendi eorum veneno fuerint, ad aquas pervenire desiderant : bibentes autem tenlantur a fervore serpentini virus : sic et monachi in solitudinibus habitantes accenduntur dærnonnm malignorum veneno, et propterca desiderant dominico venire ad fontes aquarum, hoc est, ad corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi, ut purgentur ab omni amaritudine dæmonum malignorum. » S. Maria Ægyptiaca cum 47 annis in cremo vitam angelicam egisset, sub mortem sacram synaxin a S. Solyma suscipiens, in cœlum extensis manibus ingemiscens, cum lacrymis præ gaudio clamabat: « Nunc dimittis, Domine, ancillam tuam secundum verbum tuum in pace : quia viderunt oculi mei salutare tuum,» itaque prælibans delicias cœlestes, mox emoriens, ad eas tota mente hauriendas evolavit in cœlum : ita habet ejus vita scripta ab eodem Sozyma. Simile legimus de S. Maria M°Bd°lena *n eJus a(i Christum transitu. Fertur S. Monica post sacram synaxin quasi deliciis ebria exclamasse : « Cor meum et caro mea exsultaverunt in Deum vivum. Quid hic ago? volumus in cœlum? » S. Joannes eremita tantas in Euchanb Ere-r3tja sentiebat delectationes, æque ac robur et vires, ut eam dominica duntaxat die sumens, nihil per totam hebdomadam aliud comederet, teste Palladio in *Lausiaca*, cap. lxi.

s. Franciscas, aitS. Bonaventura in *Vita* ejus, cap. ix, «flagrabat erga Sacramentum dominici corporis fervore omnium medullarum, stupore admiraos maximo illam charissimam dignationem et dignalissimam charitatem. Sæpe communicabat, ct tam devote, ut alios devotos efficeret, dum ad immaculati agni degustationem suavem, quasi spiritu ebrius in mentis ut plurimum rapiebatur excessum;» hinc in Christum crucifixum optabat, per excessivi amoris incendium lotuliler transformari, uti et ipsi contigit, dum per seraphinumsub alis suis crucifixum continentem, sacra quinque vulnerum ejus stigmata carni suæ Impressa, raro Christi dono accepit. S. Catharina Senensis, uti in ejus *Vita* scribit Haymundus ipsius confessanti^, « videbat frequenter in manibus sacerdotis infantem, interdum puerum grandiusculum, quandoque fornacem ardentem, sæpe etiam inæstimabilis suavitatis odores sentiebat; quoties autem illud summum Sacramentum vel vidisset, vel sumpsisset novum, idemque ineffabile gaudium in ejus animo exsistebat, ita ut non raro in ejus pectore cor exsiliret, idque cum tanto sono, ut social circumstantes clarissime audirent: nec erat sonus ille usitatus, sed valde singularis et præter naturæ morem. Solebat autem sancta virgo dicere Thomæ confessano suo:Tantum gaudium obtinet mentem ineam, ut valde admirer posse durare animam in corpore, addebatque : Tantum ardorem sentio in anima mea, ut ignis materialis mihi frigere potius, quam urere videatur; ex hoc autem ardore exsistit quæ-

darn m anima mea renovatio puritatis et humilitatis, ita ut videar mihi rediisse ad ælatem quatuor vel quinque annorum. Tantus quoque inde m me accenditur amor fraternus, ut non solum libenter, sed etiam hilariter pro quocumque proximo velim mortem oppetere. » Et nonnullis interjectis: «Cuín autem sacram Eucharistiam ex ejus manibus perciperet, facie erat rubicunda el micante, tantaque cum devotione eam accepit, ut maximum stuporem et devotionem ipsi confessorio adferret. Ipsa vero ita fuil m Deum absorpta, ut loto illo die, etiam postquam ad se rediit, nullum potuerit verbum eloqui. Dixit autem postea fratri Thomæ confessano,cum cx ejus manibus sumpsisset sacram Eucharistiam, tale aliquid se vidisse, quod mentem ejus adeo ad se pertraxerit, ut alia omnia, quæ hic habeantur, velut abominanda stercora ipsi visa sint, non solum opes et voluplales corporis, sed etiam consolationes spirituales; tumque ipsi oranti præstitit id Deus quod diximus, puta mentem inter omnia immotam, quod est revera munus excellens et eximium. »

22, 23 et 24. Nix altem et glacies sustinebant Vert.it
VIM IGNIS, ET NON TABESCEBANT : LT SCIRINT, QUO-*1 H

MAM FRUCTUS INIMICORUM EXTERMINABAT IGNIS ARDENS IN GRANDINE ET PLUVIA CORUSCANS. ÜIC AUTEM UERLM UT NUTRIRENTUR JUSTI, ETIAM SUJI VIRTUTIS OBLITUS EST. CREATURA ENIM TIBI FACTORI DESERVIENS, EXARDESCIT IN TORMENTUM ADVERSUS INJUSTOS : ET LENIOR FIT AD BENEFACIENDUM IRO HIS, QUI IN te confidunt. — Redit ad septimam Ægypti? plagam, quæ fuit grandinis igni, id est fulminibus mixtæ, qua Deus percussit sata-et fruges Ægyptiorum, itaque sterilitale el fame eos mulctavit : sicut enim dixit vers. i7, in plaga ista ignem non fuisse aquis, id est grandine et pluviis extinctum,sic vice versa hic ait ignem non liquasse nivem et glaciem, sed ulraque velut deposita conlrarietate naturali inter se foedus iniisse, ac conspirasse m perniciem Ægyptiorum ; unde Philo lib. l *Dc Vita Moysis* : «Grando, inquit, intermixta ignibus, nec ipsa liquescebat, nec exstinguebat fulmina, sed ulraque eodem deferebantur impetu. » Itaque *nix* et *glacies*, hoc loco idem sunt, quod grando : grando enim non aliud videtur esse, quam aqua vel nix congelata; forte etiam cum grandine, uti mixta fuit pluvia, sic et nix, uti sæpe videmus hæc tria convenire, el simul e cœlo descendere : quia hæc tria ex aqua nascuntur, et mox iu aquam redeunt; unde glaciei ænigma hoc dat Symposius :

Unda fui quondam, quod me cito credo futuram :
Nunc rigidi cœli duris conucxa catenis,
Nec calcat i pali possum, nec nuda teneri.

Ænigma
gluid.

Ut scirent, — 7. d. Ut inlligerent filii Israel, ad (piorum hæc referuntur et amplificantur utilitatem, fructus Ægyptiorum ab igne, inter grandinem et pluviam coruscante, fuisse absumptos;

unde escis sublatis in famem ingentem deciderunt miseri.

Ignis ardens in grandinii, et (repete cum Dionysio re th) pluvia coruscans : — hoc enim erat mirum in plaga grandinis, quod in ea arderet ignis, idemque in pluvia grandini mixta coruscaret et tffulguraret, cum tamen natura ignis grandini, æque ac pluvia» ex diametro repugnet, ac grandinem perimat, vel ab ea exstinguatur et perimatur.

Hic autem. — *Ilie*, scilicet ignis ; græce est «ut neutrum, id est *hoc*, quia refert rûp, id est ignem, quod Græcis pariter est generis neutri : componit et comparat ignem, quo coquebatur manna, cum igne grandine mixto, quo percussa est Ægyplus; idque apposite, quia manna erat instar roris congelati, ideoque specie externa referebat grana grandinis, vel sacchari. Sensus ergo est, ç. d. Sicut in gratiam Hebræorum fecisti, o Domine, ut ignis cum grandine conspirans perderet sata Ægyptiorum, sic vice versa fecisti, ut ignis cum manna, quod erat instar grandinis, conspirans, illud non liquaret et absumeret, sed coqueret et solidaret, ut eo velut pane a se coelo pasceret Hebræos : manna enim molitum vel pislum formabatur in panes vel tortulas, quos igne coquebant, ut patet vers. 27 et *Numer.* n. 4. Manna ergo rorulentum, et instar grandinis constrictum et congelatum sustinebat vim ignis, dum vel aquis calidis elixabatur, vel in sartagine frangebatur, vel sub cinere, aut in clibano furnove in panem coquebatur : quare tuna ignis, ut Tpçfa (alii minus apte legunt arpaçôat, id est *verterentur*), id est *nutrirenturjusti*, scilicet fideles Hebræi, « etiam suæ virtutis oblitus est, n qua solet liquare et absumere grandinem et glaciem, cui simile erat manna, quod tamen ignis non liquabat, neo absumebat, sed durabat et solidabat.

Cnrirnh Creatura enim. — Dat causam, cur ignis non
IX10 5* ûksumpserit grandinem perculientem /Egyptios,
nr0 manna pascens Hebræos, quia scilicet ignis
uem per- erat creatura Dei, qui proinde ipsi ut suo crea-
I01*1' Pcp omo,a deservit et obedit : quare illo ju-
npt»o< l)ente conspiravit cum glacie ad torquendum in-
ore nuo- justos, et in manna velut lentior leniorque factus,
<<d» He iov'1 c'Oxitque, ut eo pascerentur Hebræi,
brMî Hul in Douin credebant et confidebant : ita nos-
lar a Castro. Reddit, inquit, generalem rationem
duorum tam contrariorum efleoluum ejusdem
ignis, qui nocuit /Eayplii» et profuit israeliti* :
nam creatura suo obsequens creatori, vim suam
ad ejus voluntatem exeritac remittit, operamque
dal ut supplicio afflicint injustos , justos vero
summa tum benignitate conservet et tractet;
unde ex Græco clare ad verbum veritas, *crentuia*
c/HHi *tibi effector** >ai fervunt, txmtawi, id est in-
tenditur *ad panam adversus injustos, el çnirti*, id
rU,remittit' 'Itoti» *pro Wf qui in teconfidud.*

▼ m. » 25 et 26. Pauma uog st tunc in omnia trans-

figurata, omnium NUTRICI GRATIA TUM DESERTIERAT, ette,
AD VOLUNTATEM EORUM, QUI A TE DESIDERABANT : UT
SCIRENT FILII TUI, QUOS DILEXISTI, DOMINE, QUONIAM
NON NATIVITATIS FRUCTUS PASCUNT HOMINES, SED
SERMO TU' S HOS, QUI IN TE CREDIDERINT, CONSERVAT.
— Repetit et inculcat quod dixit de manna vers.
21, scilicet ipsum suum saporcin commutasse ad
desiderium comedentium. *Transfigurata*, scilicet
creatura, quæ processif, sed ibi per *creaturam* in-
tellexit ignem, hic vero per cam intelligit manna
igne coctum : græce est, jxrraXXiutfj&cvn, id est *trans-*
formata, in aliud commutata, transfigurata; S. Au-
gustinus, lib. IH *De Tnnit.* cap. xi, vertit, *se trans-*
figurans, g. d. Propter hoc, ut scilicet ostenderes
tuam beneficentiam in fideles Hebræos, fecisti ut
creatura tua, id est manna a te creatum, se trans-
formaret et quasi transfigureret in omnia, id est
in omnes saporum formas, differentias et species
pro appetitu cujusque comedentis : quia manna,
æque ut cæteræ crealuræ, a nutrici gratiæ, (id
est beneficii et beneficie providentiæ tuæ)
deserviebat ad voluntatem eorum, qui a te de-
siderabant, n ut pro voluntate et desiderio cu-
jusque exhiberet eum sapor, quem quisque
optabat, et desiderabat sibi in manna a Deo
exhiberi.

Moraliter, nota hic creaturas justis transflgari, id est aliam formam et figuram exhibere, Ur
quam exhibeant impiis : justis enim exhibent
formam, vultumque serenum amici et benefactoris;
impiis vero exhibent formam, vultumque
severum inimici et ultoris : sic Mare Rubrum
salvavit Hebræos, mersit Ægyptios : sic diluvium
absorpsit impios, servavit Noe; si cignis perdens
Sodomam pepercit Lot, quia creaturæ confor-
mant se suo creatori, qui benignum se ostendit
piis, ferocem impiis.

Omnium nutrici gratia tua, — græce, rf.
Tpoçu acu id est *omnia nutriendi tuo dono*, pro
quo Noster vertit *gratto* : enim est *donum*,
gratia, dos, largitio; gratia ergo hio significat
gratiosam Dei voluntatem, providentiam et bene-
ficentiam , vel omne beneficium gratiæ ab fila
proveniens : quocirca S. Augustinus in *Psalm.*
cxLiv, et *epist.* 93, docet duplicem esse gratiam,
unam creationis, alteram salvationis, sive un'un
naturalem, alteram supcmaturalem. Vide Suarez
tom. I *De gratia*, Prolog. HI, cap. li, num. 2, et cap.
in, num. 5, ubi per *nutricem gratiam* accipit amo-
rem gratuitum Dei, sive ipsam Dei charitatem,
quæ est primum Dei erga nos donum, et maximo
liberale ex sola Dei misericordia promanane* Dude
idem S. Augustinus *De Prædest. Sancì*, cap. xv,
gratiam vocat, « gratuitam Dei voluntatem, gra-
tis beneficia largientem ; n unde aliqui hic ver-
tunt, *omnia alimte*, vel *altrici* (*almus* enim dicitur
quasi a/em, ab *alendo*, ait Fe<lus; undo alma Ce-
res, alma parens, alma tellus, quia omnia alit)
tmr Lenigiutati deserviebant : hæc enim oinnium
est nutritia» quare Dei benignitate plena est

terra, juxta illud P.ca/rn. cxi.iv, 16 ; « Imples omne animal benedictione ; » et *Ose.* xi, 3 : « Ego quasi nutritius Ephraim, portabam eosin brachiis meis, et nescierunt quod sanarem eos. n Quocirca merito de ingratis hominibus queritur Heus, *Isai.* i, 2 : « Filios enutrivi el exaltavi; ipsi autem spreverunt me; » et *Baruch*, iv, 8 : a Obliti estis Deum, qui nutritivit vos, el contristastis nutricem vestram Jerusalem. »

An VOLUNTATEM ROBUM, QUI A TE DESIDERABANT. — Puta llebræorum esurientium el desiderantium cibum : perperam nonnulli legunt, *qui a te desiderati sunt*, id est quos desiderasti et amasti; græce est, quod tam *egentium* quam *desiderantium* verti potest : egestas enim facit desiderare, et *desiderare* facit orare, ut obtineas, id quo egestatem loves. Audi S. Hieronymum in *Psalm.* cxlvii : « *Manna quando comedebant serandum voluntatem uniuscujusque, sic sapiebat in ore;* ac si dixisset : Qui manna comedebat, si desiderabat mala, si pirum, si uvam, si panem, si carnes, secundum qualitatem et voluntatem comedentis, ita et sapor in manna erat. Sic et in carne Christi, qui est sermo doctrina*, hoc est Scripturarum sanctarum interpretatio, sicut voluimus, ita et cibum accipimus. Si sanctus es, invenis refrigerium; si peccator es, invenis tormentum. » Ultimis hisce verbis insinuat S. Hieronymus justos duntaxat sensisse in manna hanc saporis varietatem ad libitum, injustos vero tantum gustasse nativum manna saporem, qui erat instar panis oleati et melliti : idem magis diserte et expresse sentiunt S. Augustinus, lib. II *lietract.* cap. ix et xx, S. Gregorius, lib. VI *Moral.* cap. ix, Abulensis, Dionysius et alii. Verum tam malis, quam bonis háM gratiam, uti et coturnicis, columnam ignis, aquam e petra, etc., fuisse concessam innuit tò quod to* *unuscujusque*, vers. 21, quod tam malos quam bonos complectitur : itaque censet S. Cæsarius Arelatensis, hom. 7 in *Pascha*, Hugo Victorians, Torniellus, Lorinus et alii, ob rationes quas recensui Erod. XVI, 31. Divina plane vis bonitasque digna Deo, el nisi sacris litteris aperte constaret, plane incredibilis, ut sc Deus ad innumerabilem hominum multitudinem quotidie, imo singulis horis ac momentis ita attemperaret, ut in unius cibi temperamento centum saponos disparatos; atque cx difficillimis primarum qualitatum harmoniis toties disparitos m palatis llebræorum produceret, ac in stomacho membrisque omnibus nutrimentum generaret.

Verbum Ut SCIRENT FILII TU! (fideles Hebræi) QUONIAM NÂTIVITATIS FRÛCTUB (græce Twv xofrôv, rumi». W cst *nativitas* vel *generationes fructuum*, hoc est fructus geniti el nati, sive nativi) pascunt hominem : sed sf. b motuus : (græce {jxaaayj, id cst *verbum tuum*, pula jussio tua, decretum tuum) nos, qui in te CREDIDERINT, CONSERVAT, — dlim SCilicCt viderunt se in deserto sino pane, solo manna cadesti vixisse per 40 annos, uti Christus in simili deserto

jejunans et orationi vacans sine pane vixit 40 dies, ideoque diabolo tentanti, dicentique *Matth.* iv, 3 : « Dic ut lapide* isti panes flant, » respondit : « Scriptum est (*Deuter.* vm, 3) : Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo, quod procedit de ore Dei, » id est omni re, quam Jusserit el ordinant Deus, Meut jussit Hebræos ali manna: de manna enim loquitur Moyses *Deuter.* vm, 3. Denique non *cogitanti* de alio sapore et cibo, manna exhibebat saporem panis oleati vel farin® mellite : *cogitanti* vero et desideranti alium quemlibet saporem, illum ipsum exhibebat : quocirca probi, cum ex nativo manna sapore mellito sentirent sibi obrepere nauseam, indeque murmur, illi resistebant cogitando se in manna quidvis sapere posso, si ejus desiderium conciperent ; improbi vero et ingrati cedebant nausea», obeamque murmurabant : vide dicta *Exod.* xvt, IS.

27. Quod enim ab igne non poterat exterminari, STATIM AB EXIGUO RADIO SOLIS CALEFACTUM tabescebat. — Cantacuzenus explicat de plaga grandinis : hæc enim igni mixta cum eo conspirabat ad vastandum segetes Ægyptiorum, eadem tamen solis radiis liquabatur; verum alii passim hæc accipiunt de manna : de eo enim omnis est hio sermo, *q. d.* Mirum, imo miraculum erat in manna, quod ipsum igne coqueretur et solidaretur; radiis vero solis calefactum liquaretur, uti iisdem naturaliter liquatur grando et glacies, cui simile erat manna : quare hoc posterius non erat miraculum, licet id velit Abulensis in *Exod.* XVI, *Quast.* Vili, sed prius : nam glaciem, cui simile erat manna, igne non liquari, cum sole liquaretur, utique miraculum est : ignis enim calidior est sole : vide dicta, *Exod.* xvi, îi, et *Num.* xi, 8.

28 et 29. Ut notum omnibus esset, quoniam oportet Vm-M TET PREVENIRE SOLEM AD BENEDICTIONEM TUAM, ET <I* '.

AD ORTUM LUCIS TE ADORARE. INGRATI ENIM SPES TANQUAM IIBERNALIS GLACIES TABESCET, KT DISPKRIET tanquam aqua supervacua, — *q. d.* Quia manna sole incalescente liquescebat, hinc ante ortum, vel ad ortum solis oportebat illud colligere ; qua re significabat Deus oportere nos pr.e-venire solem ad benedictionem Dei excipiendam, et vicissim ei per gratiarum actionem reddendam. atque summo mane ad ortum lucis Deum laudare, adorare et invocaro : qui enim piger et ingratus huic divinæ oblationi, qua Deus mane offerebat manna, speret post somnum et pigritiam sese Dei gratiam, cum sibi libebit reperturum, fallitur, sicut Hebræi stertentes fallebantur, dum post ortum solis manna quærebant, nam reperiebant illud solis radiis liquatum et dissolutum : liquabatur enim, sicut glacies in hyeme sole incalescente colliquescit et tabescit, id est in vaporem abit et evanescit : simili modo ingrati spes « disperici tanquam aqua supervacua, » id est ut græce, *sicut aqua inutilis di; Nuü,*

M.TM* ex-

d û
cruu.

ad nrxEDrcTFoxKM tūam. — Benedictio hic reci-
Proca accipitur, scilicet tam ipsa Dei beneficen-
quod tū, qua Hebræis mane dabat manna, ac mane
/nruī *n orantibus dat* gratiam, quam Hebræorum et nos-

Puta gratiarum actio, qua ob manna, omnemque gratiam a nobis Deo agendū sunt gratiale : ita Lucas Brugensis in *Notis* hic, Vatablus, Jansenius, Clarius et alii; unde græce est *ἡ εὐχαριστία* autem et *gratiam* et *gratiarum actionem* significat; hinc Venerabile Sacramentum dicitur *Eucharistia*, quia summam gratiam, puta Christum omnis gratiæ fontem continet, ideoque summam a bonis gratiarum actionem requirit; unde per antithesin subdit: « Ingrati enim spes, » etc., ubi manifeste *gratum* opponit *ingrato*. Porro hac voce «uxaporix, præludit et alludit ad mysticum manna legis novæ, scilicet ad corpus Christi in Eucharistia*

Er AD ORTUM LUCIS TE ADORARE,' — græce est,

id est *occurrere* (scilicet Deo), interpellare, orare, intercedere pro rebus tum privatis, tum publicis, 7. d. Si Deus adeo diligens est, ut primo mane nobis manna et gratiam suam offerat, utique decet nos simili diligentia Deo occurrere, ut illius gratiam grate excipiamus. *Ortus* hic non significat cœli situm, puta orientem et orientalem cœli plagam : Hebræi enim orabant conversi non ad orientem, uti faciunt Christiani, sed respicientes ad Sanctum sanctorum, quod erat ad occidentem, uti docet S. Hieronymus in *Ezech.* cap. vin; ortus ergo hic solis lucisque exordium significat, puta mane et auroram, tum enim colligendum erat manna, nam post solis ortum ejus radiis liquabatur, ut discerent Hebræi non Vertere, sed mane surgere ad orationem et ad parandum cibum : nam diligentibus occurrit et succurrit Deus. Vult enim jure suo Deus cæteris curis rebusque anteponi, ac primitias dici sibi dicari, ut ab eo totius diei felicem decursum impetremus ; unde S. Athanasius in *Psalm*, v : « Magnum, ait, certaminis decus, e lecto ipso Deo sislere seipsum, et prævenire in gratiarum actione solem ; » et S. Chrysostomus in *Psalm*, v, ad illa: *Mane exaudies vocem meam*, sic ait : « Ab initio diei David dabat Deo primitias. Oportet, inquit, ad gratias tibi agendas solem prævenire, et ante ortum lucis te interpellare. Tu autem in imperatore quidem minime patiaris eum, qui est inferior, ante te adorare : nunc autem sole oriente ipse dormis, et cedis primo loco creatura, nec omnem creaturam prævenis, quai propter te facta est, nec ei agis gratias, sed cum surgis, manus et faciem lavas, animam autem immundam negligis, » etc. Idem sanxit Moyses, *Dcuter.* vi, 7 : « Meditaberis in eis, etc., dormiens atque consurgens, » ubi plura hac de re con-

Eustachio : sicut enim aves diluculo canunt, ac philomela sua melodia solem prævenit, et venientem quasi allicit et salutat, sic pariter fideles mane solem iustitiæ suis hymnis et precibus saluent oportet : id fecere essæi et primi Christiani, qui teste Plinio antelucanos Christo canebant hymnos : quin et Judæi quotidie mane offerebant iuge sacrificium, uti etiamnum fideles mane dicunt vel audiunt missæ sacrificium. Porro hac de causa Christiani orant, non tantum mane in aurora sub ortum solis, sed etiam conversi ad eum orientem, sive ad orientalem mundi plagam, idque faciunt ex apostolica traditione, ut ait S. Basilius *De Spiritu Sancto, cap. xxvn*; Athanasius, vel potius Anastasios Nicænus in *Quæst. S. Scripturæ*, Quæst, XVIII. et alii.

Primo, ul beneficium solis, qui oriendo homi- C1Q11
nibus totique inundo lucem, hilaritatem, calo-pruni,
rem, vitam et fœcunditatem affert, agnoscant,
Deoque gratias agant. *Secundo*, quia oriens est Secandi,
nobdior pars mundi : ab oriente enim oritur lux
et sol, qui symbolum cl hieroglyphicum est Dei;
undo el oriens pro luce sumitur : hanc causam
dat S. Justinus, lib. *Quæst.* Quæst. CXVIII, S. Dio-
nysius *De Eccles. Hier.*, part. II, cap. n, et S. Cy-
rillus, *Calech.* l *Mystag.* Quod igitur oriens fons
velut quidam luminis haberetur, atque occidens
esset hieroglyphicum tenebrarum, inde etiam ea
vetus fuit in Ecclesia observatio, ut baptis-
mate
initandus, diabolo prius renuntiaturus, occiden-
tem versus statueretur, sicque positus, tertio
illa renuntiantis verba proferret, idemque pos-
tea Christum Dominum confessurus ad orientem
conversus, id totidem vicibus faceret. Idque non
tantum S. Dionysius, sed et Cyrillus testatur. Ter- Tertu.
tio, quia paradisus ex quo ejecti sumus in Adamo,
et ad quem suspiramus, situs erat ad orientem :
ita Damascenus, lib. IV *De Fide* cap. xin, et S. Cy-
rillus loco jam citato, ac S. Basilius et Nyssenus
apud Moysem Barcephæ, lib. *De Parad.*, pari. I,
cap. XIV. *Quarto*, quia Christus crucifixus respi-
ciebat occidentem, nam dorsum obvertebat Je-
rosolymæ et orienti, faciem vero convertebat ad
occidentem, puta versus Hornam et Europam;
dum ergo oramus conversi ad orientem in Chri-
stum crucifixum respicimus, illicque occurrimus.
Rursum, Christus ascendens in cœlum ad ortum
efferebatur, ibique adoratu? est a discipulis, at-
que ita inde venturus est ad iudicium, uti eum ibi-
dem ascendentem in cœlum conspexerunt apo-
stoli, juxta illud *Zachar.* xiv, 4 : « Stabunt pedes
ejus in die illa supra montem olivarum, qui est
contra Jerusalem ad orientem. » Et illud *Psalm.*
cxxxix, 7 : « Adorabimus in loco ubi steterunt pe-
des ejus; hinc et Christus ipse vocatur Oriens,
Zachar. vi, 12. Hasce omnes causas affert S. Atha-
nasius in *Quæst. ad Anthiochum*, Quæst. XXXVII,
ted prmsertim primam : « Adoramus, inquit, ad
trientem, quia Deus est lux vera, eamque ob
ouisain ad lumen conversi creatum ibtud, non

cronturn illud lumen, sed ejus luminis creatorem adoramus, el ex elemento omnium splendidissimo, omnium elementorum splendidissimum creatorem Deum veneramus, p Adverto tamen has qutestiones non esso S. Allumasi) Alexandrini : nam, *Quæst.* XXIII, auctor citat S. Athanasium Alexandrinum, et *Quæst.* CXXIX, S. Gregorium Nazianzenutn qui S. Atlianasio fuit posterior, imo in iisdem citatur S. Chrysostomus, Scala Joannis Climachi, Maximus, iNiccphorus; unde liquet auctorem longe posterioris ævi fuisse, ut recte advertit Bellarminus, Sixtus Senensis, Possevinus et alii Scriptores ecclesiasticis.

Fnsail. Porro ex hoc ritu orandi ad orientem facium
nbant ut nonnulli rudes Christiani ac priscillianistoe
•oitem hæretici solern orientem adorarent, quos redarguens S. Leo, serm. 7 De *Nativitate* : « De lalibus, inquit, institutis (priscillianislarum videlicet) illa etiam generatur impietas, ul sol inchoatione diurnæ lucis exurgens, a quibusdam insipientioribus de locis cminonlioribus adoretur. Quod nonnulli etiam Christiani adeo religiose se facere putant, ut priusquam ad ifeati Petri apostoli Basilicam, quæ uni Deo vivo et vero est dedicata, perveniant, superatis gradibus, quibus ad suggestum ane superioris ascenditur, converso corpore ad nascentem se solem deflectant, et curvatis cervicibus in honorem se splendidi orbis inel nent; quod fieri partirn ignorantia; vitio, partirn paganitatis spiritu, mullum tabescimus et dolemus: quia et si quidam forte creatorem potius pulchri luminis, quam ipsum lumen, quod est creatura, venerantur, abstinendum tamen est ab hujusmodi specie officii. » Hæc ille idcirco, ne quid

commune cum priscillianistis atque gentilibus fideles haberent : vide Baronium, tom. I, anno Christi 38, num. 86. Porro gentiles solebant diis prunam horam nuntiare, quasi iis matulinæ et prim® salutationes essent gratissima;. Idem fores principum mane obsidebant, ut egredientibus obviam prodirent ac salutem precarentur, uti multis exemplis ostendit noster Pineda in *Job*, cap. XXXI, vers. 30, num. 9.

INGRATI EMM 8PES TANQUAM HYBFRNALIS GLACIES tabescet. — S. Thomas, II II, *Quæst.* CVII, art. 4. notai bac gnome significari, quid ingratus pati mereatur, quidque justo Dei judicio sæpc illi accidat, scilicet ut ob prioris beneficii ingratitude, posteriori, quod sperat, privetur, ejusque spe frustretur : nam alioqui, inquit, fidelis et liberalis viri est benefacere etiam ingrato, nisi per beneficia fieret pejor et ingrator : tunc enim ad vitandum hoc malum cessandum est a beneficio. Probat exemplo Dei, qui benefacit ingratis assidue, « dura solem suum oriri facit super bonos et malos, ac pluit super justos et injustos, » *Lucæ* vi, et *Malth.* vi. Confirmat et ratione, quia, inquit, fidelis debet tendere ad hoc, ut de ingrato faciat gratum : quod si facere nequit primo beneficio, forte faciet secundo, tertio, vel quarto; citatque Senecam, lib. *De Bentf.* cap. vn, qui et cap. v, causam ingratitude, quam tangit hic Sapiens, assignat dicens : « Memori® minimum tribuit, quisquis spei plurimum, » *q. d.* Ideo ingrati sunt immemores beneficii preteriti, quia toti sunt pleni spe futuri : quia enim toti anhelant inhiantque novis donis, quæ aucupantur et sperant, hinc obliviscuntur praeteritorum.

CAPUT DECIMUM SEPTIMUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Cap. XV ostendit veram sapii iam consistere tn cidhi veri Dei, insipientiam in cultu idolorum. Id cap. xvi probavit exemplo Ægyptiorum, quibus Deus aquas in sanguinem vertit; ac llebraonim, quos velai sui cultores Deus in sili aqua de petra potavit, ac in fame coturnicibus et manna calcsti cibavit : nunc idipsum prosequitur et demonstrat per aliam Ægypti plagam, scilicet tenebrarum, qua ordine fuit nona, in qua Debrai fruebantur clara luce, Ægyptii vero degentes in densis tenebris variis spectris, æque ac timoribus exagitabantur. Graphice ergo depingit tenebras Ægyptiacas, ac terrores malas conscientia.

1. Magna sunt enim judicia tua, Domine, el inenarrabilia verba tua : propter hoc indisciplinâis anima' erraverunt. 2. Dum enim persuasum habent iniqui posse dominari nationi sanctæ : vinculis tenebrarum et longa; noctis compediti, inclusi sub tectis, fugitivi perpetua) providentia; jacuerunt. 3. Et dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt, paventes horrende, et cum admiratione nimia perturbati. i. Neque enim quæ continebat illos spelunca, sine timore custodiebat : quoniam sonitus descendens perturbabat illos, el persona; tristes illis apparentes pavorem illis prestabant. 5. El ignis quidem nulla vis poterat illis lumen praebere, nec siderum limpida* tlam-

mœ illuminare poterant illam noctem horrendam. 6. Apparebat autem illis subitaneus ignis, timore plenus : et timore perculsi illius, quæ non videbatur, faciei, æstiinabanl deteriora esse quæ videbantur : 7. et magicæ artis apppositi erant derisus, et sapientiæ gloriæ correptio cum contumelia. 8. Illi enim qui promittebant timores et perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant. 9. Nam etsi nihil illos ex monstis perturbabat : transitu animalium et serpentium sibilatione commoti, tremebundi peribant : et aerem, quem nulla ratione quis effugere posset, negantes se videre. 10. Cum sit enim timida nequitia, dat testimonium condemnationis : semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia. 11. Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum. 12. Et dum ab intus minor est expectatio, majorem computat inscientiam ejus causæ, de qua tormentum præstat. 13. Illi autem qui impotentem vere noctem, et ab infimis, el abaltissimis inferis supervenientem, eundem somnum dormientes, 14. aliquando monstrorum exagitabantur timore, aliquando animæ deficiebant traductione : subitaneus enim illis et insperatus timor supervenerat. 15. Deinde si quisquam ex illis decidisset, custodiebatur in carcere sine ferro reclusus. iô. Sienim rusticus quis erat, aut pastor, aut agri laborum operarius præoccupatus esset, ineffugibilem substinebat necessitatem. 17. Una enim catena tenebrarum omnes erant colligati. Sive spiritus sibilans, aut inter spissos arborum ramos avium sonus suavis, aut vis aquæ decurrentis nimium, 18. aut sonus validus præcipitatarum petrarum, aut ludentium animalium cursus invisus, aut mugientium valida bestiarum vox, aut resonans de altissimis montibus Echo; deficientes faciebant illos præ timore. 19. Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, et non impeditis operibus continebatur. 20. Solis autem illis superposita erat gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat. Ipsi ergo sibi erant graviores tenebris.

Ver». «. 1. Maona enim sunt judicia tua, Domine, et inenababiua verba tua : PROPTER HOC INDISCIPLINA T.B animæ erraverunt; — grace, *magna enim luajudicia, ct narratu difficilia : propterea imperitæ animæ in errorem inductæ sunt*, q. d. Judicia tua, Domine, quibus fideles tuos llebraos bonis, v. g. coturnicibus el manna cumulasti, infideles vero Ægyptios malis, v. g. aquis sanguineis cruciasti, sunt alta et arcana, ideoque inenarrabilia sunt *verba*, id est opera tua jam dicta, quæ verbis tuis, puta jubendo duntaxat effecisti, idcoque imperlile anima; quales erant Ægyptiorum, dum superbe volunt ea scrutari et comprehendere, in errorem inductæ sunt : nam æslimarunt hæc, vel casu, vel natura, vel fato fieri, non libera Dei providentia el vindicta, ideoque Deo se opposuerunt, nec llebræos, uti ipse jubebat, voluerunt dimittere : quocirca in graviores pcenas ab eo inflictas, puta tenebrarum, imprudentes inciderunt : hunc esse sensum liquet ex iis quie sequuntur.

v«r« t. 2. Dum enim persuasum haiiht iniqui, posse dominari NATIONI SANCTÆ, VINCULIS TENEBRARUM ET LONGÆ NOCTIS COMPEDITI, INCLUSI SUB TECTIS, FUGITIVI perpetum providenti^ jacuerunt. — Describit novam Ægypti plagam, quæ fuit densissimarum tenebrarum, q. d. Dum iniqui Ægyptii putarunt se Invito Deo posse dominari genti sanctæ, id est populo Dei, ejusque cultui dicato, puta Hebrais, tenebris nocturnis velut vinculis constricti, domurui suarum tecti» inclusi, velut

extorres et alieni a Dei providentia, quasi vincti et incarcerati jacuerunt : unde Lucifer pro S. Athanasio legit, *vincti tenebrarum catenis, et longa nocte compediti*. Erant enim ha» tenebne horribiles adeoque dense, ut viderentur palpabiles, idque per lres dies; unde tunc nemo vidit fratrem suum; nec movit se de loco suo, in quo erat : ubicumque autem habitabant filii Israel, lui erat, » *Exod.* x,22, ubi fuse de hisce tenebris egi : quare ibi dicta hic non repetam. Addit Philo, lib. 1 *De Vita Moysis*, /Ægyptios hoc tenebrarum triduo adeo fuisse perculos, ut nec loqui, nec audire, nec comedere, possent, sed per silentium fame cruciatos non nisi de tenebris cogitasse : sic qui habitant sub polo antarctico, continuam habent noctem ab æqninoclio verno usque ad æquinoctiutn autumnale, puta a die 21 marfil usque ad diem 23 septeinbris, uti testatur Plinius, lib. 11, cap. vu; Solinus, cap. xx etxxiv; S. Isidorus, lib. 1 *Origin*, cap. vi; Olaus Magnus in *Historia Septentr.* : id ad oculum iu *Sphara* demonstrat noster Clavius.

Inclusi sub tectis (Septuaginta et Philo habent, *sul» lectis*, quasi toto hoc triduo Ægyptii non ausi fuerint surgere e lectis : qui enim timent, in lectis tutiores se æstimant), fughivi per prtuæ providentia; — græce, rr.; aiuvúu npevcíx;, id est P'®*** *exsules a perpetua providentia; Vatablus, ab ælema providentia pnfugí. Pruno*, Noster I.o iinus sic exponit, q. d. Ægyptii, cum se pulareut posse fu-

gero Dei providentiam et vindiciam, ab ea velut rei servique fugitivi comprehensi tenebrarum velut catenis constricti; quasi in carcerem compacti sunt. *Secundo*, Janseniue, </d.Ægyptii in tenebris jacuerunt quasi fugitivi, id est destinati et exsules a providentia Dei, quæ perpetuo homines per solem illuminet : sic et a Castro : Fugitivi, inquit, hoc est expulsi ac profligati a Dei providentia, quæ per singulos dies homines visit a solis claritate, qua toto illi triduo caruerunL Terito, Petrus Nanniiis, </ d. Ægyptii in tenebris fuere fugitivi, id est ignari et expertes æternæ providi nliu», ac ab ejus cognitione relegati, utpote do cujus oculis et aspectu male sentiebant : negabant enim Dei veri numen, providentiam et vindictam; unde explicans subdit, « dum putant se latere in obscuris peccatis : n oinnia hæc huic loco congrua et apposita sunt. Hinc tropologice Cantacnz-nus : Fugitivi, inquit, perpetua) providentiæ sunt, qui contemnunt manuata Dei, perpetuam habentis rerum omnium providentium.

Jacuerunt :— ita Romana et Græca; perperam ergo nonnulli legunt *placuerunt*; alii *latuerunt*, in quibus proinde interpretandis frustra dinudant S. Bonaventura, Hugo, Lyranus et Dionysius.

Van-R-

3. Et dim putant se lateri in obscuris (græce> tetxpçafciç, id esi *occultis*) peccatis, tenebroso OBLIVIONIS VELAMENTO DISPERSI SUNT; PATENTES HORRENDE, ET CLM ADMIRATIONE NIMIA PERTURBATI. — Græce, xal M&pamv çjtT&?«aao;Atvoi, id est, *ct phantasmatibus* vel çphclrto *conturbati*. Sensus e*t, g. d. Quia Ægyptii mulla in tenebris scclera, ut sacrificia diemonum , ait Ganlacuzenus, do quibus cap. xiY, 23, perpetrabant, huic congrue tenebris densissimis puniti sunt, quasi dicat cis Deus : Tenebriones estis, lucifugos estis, tenebras ambitis, tenebras quas amastis accipite : lucem fugitis, fugiat ergo pariter lux a vobis. Tenebras /Egypliacas vocat tenebrosum XtRs: , id est *oblivionis velamentum*, quia illæ Ægyptios eorutunque oculos volabant, ul invicem non viderent, uc multi perculsi suorum diam parentum, iilio-um, uxorum, fratrum obliviscerentur, cum do se inque saluto quisque esset sollicitus et anxius; 110 dispersici separati ab invicem toto lenebra- n triduo manserunt, Exod* x,2B. Hursmu, hæ nebræ volabant Ægyptios> ut a Deo per solis radios non aspicerentur, utpote qui Dei ejusque providentiæ ignorantia, velut cucitale velatos lia- bebant mentis oculos. Notat ergo hic triplex velamen, primo, velamen Dei, quo Deus solem suum velabat, no Æ^yptios aspicerei, voi ab eis aspi- ceretur; *secundo*, Ægyptiorum, quo tenebris velatos habebant oculos; *terito*, peccati, quo Ægyptii non credentes Dei providentiam, ot iniquo pec- cantes, infidelitate el sceleribus velabant animi oculos.

Tripirx
ruiiuAn

Porro Petrus Nannius t o Xt/M;,, accipit ut nomen proprium > significans *Lethen* fluvium inferni, qui eo descendentibus omnium rurum oblivio-

nem inducere perhibetor unde vertit : Oft.vuro *Lethes operculo*, quia in sequent, vers. 13, asserit Sapiens nockm illam ex àteo, id est *orci* penetrabilibus emersisse, quasi illa caligo vere umbra mortis exstiterit, et ex nebulis Lethes contexta fuerit ; unde cx græco Latini *lethum*, id est mortem deducunt, in qua est summa caligo et rerum omnium oblivio, tam activa, quam passiva : monentes enim obliviscuntur omnium, et vici*sim ab omnibus oblivioni traduntur. Censet ergo Naiwius, sapientem hic alludere ad Lethen fluvium, quem apud inferos esse poelæ tradiderunt, cujus aquas si quis gustaverit, illico omnium rerum pra tentarum obliviscitur; hinc àzà t ü; XtAsc, id est *ab oblivione* noni, n habet. Datus est huic fabula» locos, quia moneotibu» omnium rerum oblivio burrexit. Constat autem Lethen fluvium ex»tare in Africa circa extremum Syrtium cornu, ac Bereniccm urbem alluere; sed apud omnes fama est, ad ea loca ex inferna inundatione prorumpere; unde Luemur, lib. IX :

Quem juxta Lethes Udtas prulabiur annis,
luterai* (ut fami) UtbtiK oDüvu Vtius»

Sic sensus erit, g. d. Ægyptii cimm riis hisce tenebris adeo erant obvelali et obcæcati, ut omnium rerum obliti, ex Lethæo inferni amne oblivionem ipsam potasse viderentur; unde Abulen>is m Exod. cap. x, ail Ægyptios summa caligini) circumfusos, anima, memoria et imaginatione perturbatis, nec ubi es&el cibus, nec ubi potus, nec ubi mensa, aut sedes, vel quid simile recordari potuisse.

Disper si SUNT, PAVENTES HORRENDE ET CUM ADMIRA- TigNE NIMIA FERTI REATL. — Disperai IUFIf, nOD quod X?H>- Ægyptii vagabundi oberrarunt quærentes lucem, l,on,ta nam præ pavore « nemo movit se de loco in quo erat, » £rud. cap. x, 23 ; sed dispersi *sunt*⁰ id est disjuncti et separali ab invicem manserunt, ut nemo alium adire, juvare, solari posset, nec vicissim ab 00 opem vel consolationem ia tanto metu accipere : nam «nemo vidit fratrem suum,» Krod. cap. x, vers. 23* Paventa *horrende*, tum ob tenebras, tum ob spectra, de quibus mox : ob utraque enim ita erant pavidi ct consternati, ut nescirent quo su verterent, imo nue loqui nec hiscere auderent, nec de cibo, potu,veste, aliava re cogitare possent : ita Abuleusis in *Exod.* \ Quæst. 11. *Et cum admitulione nimia perturbati* • pnvee est, ù tafXpxav», id est *simulacris*, visis, le* vis, phantasmatibus, spectris conturbati, quibus ita percellebantur, ul ab iis se necandos putarent, si loco se moverent, ac deteriora quæque in singul^ momenta formidarent ut exspectarent; unde *admiratione nmua*, ut vertit Noster, id eet stupore el consternatione insolita *perturbati*, videbantur attoniti et mentis impotes. Quænam fuerint hæc spectra in sequenti explicat. Porro spectra hæc partim pariebat pavor et scelerum conscientia, hæc enim, æque ac pavor, trutes ve-

Ixhe
fiorini

Minada
l,on,ta

hementesque imaginationes menti objicit, adeo ut pavidus eas sibi auribus audire et oculis cernere videntur; partini ea immittebat eis Deus per angelos vel dæmones.

Vrr*. i. 4. Neque enim , quæ continebat illos spelunca, SINE TIMORE CUSTODIEBAT : QUONIAM SONITUS DESCENDENS PERTURBABAT ILLOS, ET PERSONÆ TRISTES ILLIS APPARENTES PAVOREM ILLIS PRMSTABANT; — Vala- blus, *neque enim latebra, qua continebantur, securos reddebat ipsos, sed sonitus pavore percellens eos circumstrepebat, larvæque tristi aspectu truces offerebantur*; alii, *spectra tristia mnstis vultibus apparebant*. Pro *spelunca*, græce est πύλος, id est *latebra*, recessus, penetrale, intima pars domus vel loci, quale est cubile et lectus, in quo attonitos jacuisse Ægyptios docet Philo, et Septuaginta, *Exod.* x, 23. Adde, quivis locus abditus et obscurus per catachresin vocatur *spelunca*, quia spelunca ob suas cavitates et cavernas, summe est abdita et obscura; unde illud Poete:

Speluncis abdidit atris,

id est obscuris et profundis : profunda enim sunt obscura, et obscura videntur esse atra et nigra. Est metalepsis ; non ergo Ægyptii fugerunt ad speluncas proprie dictas, ut vult S. Bonaventura, cum nemo ausus fuerit sc loco movere, uti dicitur *Exod.* x. Simili schemate, vers. 3, hæc cubicula et loca Ægyptiorum, ob tenebras et pavorem vocavit *carcerem* : adde initio tenebrarum sensim lucem adimentium et incrementum, aliquos ex metu fugisse ad antra et speluncas, ibique terrificis sonis et spectris magis fuisse percussos ob loci horrorem : ita a Castro.

Soni per- QUONIAM SONITUS DESCENDENS PERTURBABAT EOS.—

celknUi Græce, ῥῆ/υ Si x jt w ; Tn^uxcjxrrew, id est, *sonitus autem perturbantes eos circumstrepebant*, vel cum impetu et fragore (quales edit aqua ex apertis fractisque cataractis impetuose erumpens) ipsis obstrepebant, vel soni cum vehementia decedentes et percellentes strepebant circum eos, hoc est fragores instar tonitruī circumstrepebant et terrorem incutiebant : videbatur enim eis, quod tonitru ex alto eos feriret, quodque Deus fulmina in capita eorum vibraret.

Sptln bT PERSONS TRISTES ILLIS APPARENTES. — GræCC, n- tpajMiTa, id est *visiones*, apparitiones, spectra, ^arv@ mæslis dejectisque vultibus tristes et truces eis offerebantur, quæ phasmata, sive phantasmata valde augebant terrorem tenebrarum Ægyptiorum : licet enim hæ essent densissimæ, ut visionem omnem impedirent, tamen in iis subinde intermicabat ignis, ut sequitur vers. 7, cujus lumine spectra ab Ægyptiis conspici poterant. Porro person@ hæ et spectra, non solum imaginaria erant, ut vult Dionysius et S. Bonaventura, qui dæmones hominesque defunctos censet objectos phantasie Ægyptiorum; sed et realia, quæ oculis corporeis cernebantur, non tantum noctu in somnis, sed et per diem in vigi-

lia, ufi docet Abulensis, *Erod.* x, qui censet tenebras has vocari *horribiles*, propter horribiles umbrarum et larvarum visiones. Rursum spectra hæc videntur fuisse infantium llebræornm, quos injuste Ægyptii in Nilo merserant; grandium quoque juvenum et virorum, quos iisdem nimis laboribus, flagellis et injuriis occiderant; item d@monuin, quos in idolis suis variis larvis et formis coluerant, uti Apin specie vituli, Anubin specie canis, Hammonem specie arietis, etc.; juste ergo larvis puniti sunt, qui infantes occidendo, animas eorum in umbras et larvas transire putaverunt, ac larvas dæmonum venerando adoraverunt. Insuper larvæ hæ sæpe ab angelis vel dæmonibus effinguntur, subinde tamen sunt ips@ animæ defunctorum existentes in purgatorio vel inferno, quæ a Deo sinuntur egredi et apparere vivis, ad eorum vel admonitionem vel castigationem, uti dixi cap. n, vers. 1, ad illa : a Non est qui agnitus sit reversus ab inferis. » Denique umbræ et spiritus, quia apparent, maxime solent esse eorum, qui fuere tyranni, violenti, pauperum oppressores, in parentes impii, aut crudeliter occisi; aut misere in fraudem inducti et seducti, uti nullis exemplis deprehensum est : vide nostrum Deirio in *Magic.*, et Thyreum in *Vision*.

Nota, hic multa supplet Sapiens, quæ Moyses Molu tacuit in Exodo : *primo* enim harum larvarum h*“ppl£ Moyses non meminit. *Secundo*, vers. 16, ait Sapiens, ignem in tenebris intermicantem perstrinxisse et perculisse Ægyptios, de quo altum est in Exodo silentium. *Tertio*, v. g. ait sibilos serpentoni, et strepitus fremitusque bestiarum (de quibus nil habet Moyses) mire exterruisse Ægyptios in densis tenebris pavidos, præsertim cum carum rerum causam ignorarent, ut vers. 13 habent Græca. Unde per catachresin tenebras hasce vers. 2 et 18, vocat *catenam*, adeo enim per eas terrebantur, ut nemo se loco movere auderet, perinde ac si catena fuisset vinctus : timor Ti@or enim homines et animalia ita obstupefacit, uti movere se nequeant, sed quasi stupefacti el cuxf attoniti consistant immobiles, quia in limoro calor et spiritus animales, qui motus sunt causa, recipiunt se a cerebro ad cor, ut illud velut sedem roborent et muniant : quare cerebrum iis ad motum et sensum uti vix potest. Porro co major llebræis erat consolatio et gaudium, quod eodem tempore in clarissima luce degerent, ut dicitur vers. 13.

5. Et IGNIS QUIDEM NULLA VIS POTERAT ILLIS LUMEN Vert. L PRÆBERH, NEC SIDERUM LIMPIDÆ FLAMMÆ ILLUMINARE POTERANT ILLAM NOCTEM HORRENDAM;—græCC(rnqvTN, id est *tristem*, molestam, mæstam, odiosam, torribilem, tum ob densitatem tenebrarum carumque Plagi u* continuationem per tres dies, tum propter spectra horrenda tenebris sese immiscentia : Abenezra et Cajetanus in *Exod.* cap. x, per *ignem* accipiunt lucem codestem solis et stellarum, de quibus sequitur, g. d. Ægyptiis lucem dare non po-

terat sol, luna et stellæ; eisdem tamen domi lucem præbebanl candelæ et lucerna), ad quos edere, bibere, operari et ambulare poterant; veruni hoc contortum el violentum est. Quare proprie accipiendus csl ignis, uti accipiunt cælcri interpretes, 7. d. Adeo densæ Ægyptiis erant tenebræ, ut nullæ faces, nullæ lædæ, nullæ liicornæ, nulli ignes sua vi, græce píá, id est *violencia* enim vis est violenta, et violenter omnia illuminat et inflamat) posset eas dispellere vel illuminare, tum quia Deus eis concursus suum, qui necessarius estad agendum et illuminandum, subtrahebat; tum quia, ul ait Philo lib. I *L)e Vita Moysis*, u ignis, quo quotidie utimur, splendor vel aere turbato exstinguebatur, vel vincebatur a crassissimis tenebris, ita ut salvis oculis, summe necessarium videndi sensum, tanquam exoculati requirerent. » Ibi nota, omnis lux terrestris est mixte igni, imo ex to prodit velut ejus dos et proprietas : quare lux candelæ, lucernæ, facis, etc., revera ignis est lucidus, sive lucens : idem mulli sentiunt de luce cadesti solis et stellarum, uti dixi *Eccli.* xliu, 3; unde Sapiens hic vocat limpida siderum flammæ.

Nnlli loi cœlectis Ægyptioi illumi* wrr P°- 4 * Neque stellarum, — g. d. Uti nullus ignis terrestris, sic nulla lux cœleslis Ægyptiis lucem dare poterai, ob causas jam dictas; unde pro *neque poterant*, græce est, c6vt (mpcvcv, id est *non sustinebant*, non audebant, scilicet contra Deum niti, et tem arduum opus aggredi, ul tam densas tenebras ab eo inductas dispellere præsumerent : creatura enim creatori obniti et reluctari non audet, nec valet: Unde Philo : « Serena, inquit, die repente effusæ sunt tenebre, continuis densisque nubibus cœlum subtexitibus, et nimia constipatione interclusis radiis siderum, ut dies nil differret a nocturna caligine : tentus emm fuit horror, id est densitas aeris caliginosi, ut non admitteret lumeù siderum propter horrendam crassiliem. » Juste Ægyptii omni luce cadesti privantur, qui lucem divinæ cognitionis in Moyse et llebræis extinguere satagebant, uti docet cap. Ivin, 4. Allegorice hæ tenebræ Ægyptiacæ viva crani imago, adeoque præludium tenebrarum inferni, ila Hugo; tropologice vero significabant cæcitatem mentis in malo obstinate), ait Orígenes in *Exod. cap.* x, vers. 23, quam nec ignis beneficiorum Dei, nec focus gehennæ, nec fiamma) concionum, nec sidera inspirationum discutere, aut illuminare valent. Pro *limpida flamma*, græce est, rxJxfXTTpct id est *splendida*, fulgida», illustres *flamma*, itu vocat radios solis el stellarum, quia flammæ habent speciem æque ac vim illuminandi et calefaciendi, unde Plato cum suis censui! stellas vere esse ignes, quem secutus Poeta :

Vos, *inquit*, «temi ignes (id est *sidera*), et non violabile numen, Testor.

MORE PLENUS : ET TIMORE PFRCCLSf ILLIUS, QC.R NON VIDEBATUR, FAGEI, Æ.STIMABAXT DETERIOR* ESSE QLJB videbantur : — ita Græca et Romana; perperam ergo multi in fine legunt negative, *qua non videbantur*: sensus est, 7. fi. Cum nllus ignis terrestris nec ulla lux stellarum Ægyptiis posset dare lucem, quæ eis voluptatem ficult ilemque comedendi, ambulandi et operandi afferret, Deus tamen immittebat eis intermicantes ignes quasi fulgetra, non ad voluptatem, sed ad terrorem, scilicet ad hoc ut spectra horrenda, quæ ipse submittebat, ignis hujus luce videre et spectare possent. Unde < timore percussi ejus, quæ non videbatur, » scilicet plene et perfecte (utpote impredientibus tenebris) « faciei, » pute spectrorum, « æslimabant deteriora esse, quæ videbantur, » 9. d. Cum spectra hæc imperfecte, et quasi dimidiate tantum se, suasque facies ostentarent Ægyptiis, ipsi spectra hæc, quæ videbant, æstimabant in se esse deteriora, quam oculis videbantur; utebant enim aliqua pejora, quæ non videbant, quasi abscondite latete sub iis quæ videbant. Id faciebat horror et metus, hic enim semper deteriora, quam a parte rei sint, apprehendit, metuit el auguratur, uti videre est in meticulosis et hydrophobis, qui phlegmate frigida abundantes umbras, imo omnia tuta timent, v. g. ne domus ruat, ne flumen cos abripiat, ne quod animal eos invadat el laniet. etc.

Pro *apparebat autem illis subitaneus ignis*, græce est, Ju^xiviTX xÜculxtt «v :ç, id CSt, Cp- 1,0, “nis *parebat autem illis* sobs, vel *solum spontanea pyra*; ubi singula verba habent emphasin, et novam terroris causam ingerunt : *primo* enim ^u^o^rro, id est *apparebat*, interlucebat, intermicabat, translucebat, significat ignem hunc obiter et in transcurso inter tenebras emicuisse, instar coruscationis el fulguris, el mox disparuisse, ac post modicum subito et inopinato rursus coruscaste, itaque hac sui ostentatione et di-panlione continuum Ægyptiis pavorem incussisse : fulgura enim et fulgetra mire homines percellunt. Rursum ignem hunc non e longinquo uti fulgura, sed c vicino apparuisse, ita ut Ægyptiorum prope afflari oculos, ac pene adureret. *Secundo*, tç solum notat Ægyptios solos hæc vidisse, non Hebreos; rursum, nil nisi fulgura cum spectris Ægyptios aspexisse, quoad reliqua vero fuisse densissimas tenebras, quæ omnia simul juncta terrorem augebant : nam et fulgura in tenebris magis exhorrescimus, quam in lumine. *Tertio*, Tz àùTcuiy significat *coruscationem* hanc fuisse *fortuitam*, spontaneam, casualem. improvidam, sine previa causa vel impulsu; improvisa autem mala magis terrefaciunt, praevisa enim tela minus feriunt. *Quarto*, rupi significat ingentem fuisse hunc ignem, adeo *ul pyram*, id est ingentem acervum ignium collucentium efficere, quæ eis omnium rerum incendium comminabatur : pyra enim hæc erat fulminea, adeoque non aliua

« quam *conglobala* fulmina esso videbatur; unde mento metuebant, ne fulminibus bisco afflarentur el necarentur, sicut fulmine afflatus fuit Simeon Slylites *vir* mir® orationis, testo Joanne Moscho in *Prat. Spirit*, cap. I v ii.

Fh» Er TIMORE PERCOLISI EJIS, QI.Æ NON VIDEBATUR, ijz.uo. FACIEtf JJSTIMABANT DETERIORA ESSB QI.Æ VIDI BAN-
run) cum
inc for- U R. — Pro *faciei*, græce est ζjaw;, id est visionis,

•ifcMk hoc est rei vis®, puta ignis qui videbatur, el facierum sive spectrorum, quæ per ignem videbantur; unde græca ad verbum habent, *exterriti vero non visa* (plene scilicet et perfecte) *illa visione putabant pejora, quæ cernebantur*, q. d. Magis terrebantur Ægyptii ex eo, quod ignem et spietra non plena, sed sub obscura facie et superficio viderent; unde putabant ea deteriora el horribiliora esse, quam reveraerant, quia imaginabantur sub visis occultari alia majora, quæ seso videnda non præberent, e quibus sibi damna gravissima, imo mortem et exilium, imminere paventes augurabantur, maximo vero timebant, ne larva? et spectra eos invaderent et enecarent. Unde Cantacuzenus exponit, eos ignem hæc spectra ostendentem ita exhorruisse, ut mallent esse in densis tenebris, quam in luce tam formidabili, totque spectris horrenda. Nota rð *ejus quæ non videbatur faciei*: solent enim umbre et spectra faciem habere umbrosam, atram, obscuram, ac sæpe veste aut velo obtectam instar lugentium; imo subinde non nisi per tenuem umbram sese videnda exhibent, quin et sine umbra, sive facio et specio, solo motu, strepitu, aut voce se auditui objiciunt, ita ut non videantur, sed audiantur duntaxat, uti seso exhibuit umbra Samuelis videndam Pythonis*®, sed audiendam duntaxat Sauli, I Beg. xxviii, li.

Vu» .7. 7. Et MAGICÆ ARTIS APPPOSITI RRANT DERISUS, ET SAPIENTIÆ GLOBI.» CORREPTIO CUM CONTUMELIA; — gr<ccC, fx.xy.x7.; zxrða.vTG ζ|x-x'.yxarx id est,

Mo- *mayieæ autem ariis ludibria jacebant*, vel significatius *apposita erant*, q. d. *Primo*, non l intimi ndjî magicæ magorum Vharaonis artes ad avertendas

Ui-.pd-b e bras, oætcrasque plagas a beo per Moysem cx». zEgypto inflictas *jacebant*, id est infirm® erani el invalid® ad eas avertendas, sed et in derisum apposita et exposita sunt, ac in ludibrium abierunt. Deus enim irrisit magiam Ægyptiorum hoc tenebrarum timore, et hisce earum spectris, quæ magi omni sua arte et dæmonum ope, neca se nec ab aliis depellere potuerunt; quare ipse Pharaon, c vteriquo Ægyptii magos velut impotentes el fallaces objurgarunt el irriserunt, teste Josephu, lib. II Anl« /. cap. v, vel juxta aliam sediolim mi, ipwi lu0 W cum ca leris Ægyptiis in ti aebris hisce cl spectris trepidationem el pavotcin, (jii* ni disimulare d tegere non valebant, pne se ferentes, ridiculos sese prae buerunt cuivis aspicienti, nipote qui superbe jaclassent se per magiam omnia Moysis opera thaumaturga, instar talorum urancai diM.usturos • ila se explicat Sa-

piens dum subdit: « Illi enim qui promittebant timores expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant. » Quocirca hic proprie non agitur de tertia Ægypti plaga t quæ fuit Bcintphuïn, licet id nonnulli velint, in qua victi magi, cum eas instar Moysis producere non possent, suam imbecillitatem confiteri coacti exclamarunt. *Exod. vu*, 19: « Digitus Dei est hic; » sed agitur hio do nova plaga tenebrarum et spectrorum, <pno mirum non solum Ægyptiis, sed magis ipsis incussit terrorem, itaque ipsos cum magia deridiculos ostendit, omnibusque risu et cachinno exsibilandos proposuit. Igitur ex hue loco constat magos Pharaonis, licet tertio scitllphum signo a Moyse victos, non cessasse tamen Moysi obsistere, ideoque in nova hac tenebrarum plaga, cum per magiam eam discutere vellent nec possent, ridendos seso omnibus exhibuisse, qua in re inagiæ suæ pœnas dederunt: ita Cania* cuzenus. Huc accedit Vatablus qui vertit, *inierim ludibria artis magicæ jacebant cum calumnia per jactantiam sapientie contumeliosat* el Jansenius qui sio explicat, 7. d. Illæ magorum illusiones, quibus patrando eadem mira, quæ patrabat Moyses, illudebant Pharaoni cæterisque Ægyptiis conira Moysem/jam jacebant, id est victa succumbabant, nec poterant Moysi resistere: id significant Græca: Hic sensus verus est, at non adæquat, neo exhaurit fundum Scripture, quæ insuper asserit, artes magorum cum magis abiisse in derisum el ludibrium.

Secundo, noster a Castro apposite sic exponit, secundo, q. d. Appositi erant derisus, id est ludibria, illusiones et profligta aderant: larva? enim et spectra ludificabant et partiringebdtft oculos magorum et Ægyptiorum, ut putarent se videre horrenda, quæ revera non videbantur; hisco *ergo* ludibriis oculi magorum, inarti et falsa ζpedo rerurn capti tenebantur, idque congrua talionis pœna, ut scilicet hisce spectris illuderentur illi, qui suis imposturis alios deluserant, ac præsligiis porstriogerentlor ipsi pr.pstigialores. Digreditur hic Holcot lect. Í89, ul ostendat magicis artibus addictos rideri, non tantum a Deo, angelis et homin bin, sed et ab ipsis suis itainonibus.

Er SAF1KNTI.R GLORf.fi CORREPTIO CUfi CONfMf.fA, — id est contumeliosa « correptio, » vel redargutio « gloriæ, » id est gloriationis « sapienti®, * id est de sapientia, repeto opposi/a *erat*, q. d. Magi gloriabantur et jactabant se potenliores esse, quam erat Moyses et Deus Hebræorum: dictitabant enim se nosse magiam, kl est artem rnagis arcanam et mirificam, quam non norat Moyses; sed Deus per Moysem hanc manem et superbam gloriaionem magorum corripuit et redarguit cum eorum dedecore cl contumelia, dum eis lanium per tenebras et spectra terrorem incussit, ut expallescere et contremiscere, a quo omni sua arte magica se liberare el expedire non valuerunt: quare suo malo didicerunt, omnem

suam inagiam nil valere contra De virlutern, nec suas artes posse amoliri supplicium, quo premebantur. Hunc esse sensum liquet ex Græco, qui habet, xxi tt.; irx **çpùn** Giyl.o; í^ú\$JWTüí, quod Complutenses vertunt, *cl in prudentia jactanti*® *coireptiu contumeliosa*; Vaticani, *et jactanti*® *de sapientia* (Janseniüs *de prudentia*) *erat correptio cum contumelia*; clare Clarius, *et arrogantis jactanti*® *correptio cum contumelia* : nani « ubi fuerit superbia, ibi crier et contumelia; ubi autem est humilitas, ibi et sapientia, n Protwfr# cap. xi, vers. t. pro *correptio*, græce est id est *redargutio stringens*, ratio convincens, demonstratio ostendens vitium et faisitalem : pavor enim et tremor magorum ad oculum eos redarguebat, eorumque infirmitatum et fallaciam omnibus ostendebat.

versas. 8. Illi enim, qui promittebant timores et PERTURBATIONES EXPELLERE SB AB ANIHA LANGUAGE) III CUM DERISU PLBN'1 IIMORB LANGUAGEBANT} — græce, *hi ridiculo timore languebunt*; ahi, *hi eodem timoris morbo ridicule officiebantur*; Vatablus, *idem ridicula formidine laborabant*; minus rede Cantacuzenus vertit, *ridicula religione*, vel potius *reverentia* (hanc enim significat ó a «6u *) *laborabant*, q. d» Magi, ut suam infirmitatem tegerent, dicebant se religione et jussu suorum deorum prohiben, ne obsisterent Moysi i hoc enim dicere erat ridiculum, cum Moyses unius veri Dei cultor Ægyptios cum omnibus suis diis ad certamen provocaret) et per tot plagas oppugnaret ae expugnaret. Sensus ergo e4, 7. d. Magi promittentes se tenebras cum spectris, indeque natos timores penitus depulsuros, hi ipsi iisdem timoribus percellabantur, ul pavid, anxii, pallidi, tremuli) nescirent quo se verterent. Vocat *ridiculum timorem*, quia timebant umbras el spectra rerum, quæ revera non erunt, nec reipsa exstabant, uti pueri percelluntur inani umbrarum metu, juxta illud *Psalm*, 1 u, 6 : « Ibi trepidaverunt timore, ubi non erat timor. »

Vm.9. 9. Nam etsi nihil illos ex monstris pertuhbat, TRANSITU ANIMALIUM ET SBRVENTIUM SIBILATIONE COMMOTI, TREMEBUNDI PERIBANT : EI AI IU M, QUEM NULLA RATIONE QUIS EFFUGERE POSSET, NEGANTES SK videre.— Pro *nihil ex monstris*, Noster cum Ile-gii* legit, còStv TtpTwJi; id est *nihil monstrosum*; sed Complutenses et Vatic ini hgiml, otói*

id csl *nihil turbulentum* vel terrificum; unde vertunt, *etsi nihil dios terrifiatm tei ruisset* : sensus eodem redit, d. Etsi a parte rei nihil esset monstrosum vel terrificum, quod/Egypliis terrorem incuteret, tamen cum in tenebris audirent voces, elsonitus animalium transeuntium ad quælendum pabulum, ac præsertim serpentium præfame el tenebris sibilantium, trepidantes pene exanimabantur; adeo ul nec aerem inevitabilem, quem scilicet nemo vitare potest, vellent vel auderent respicere, sed eum velut monMris pectrisque plenum hdrriidilmque ^fugerent, optantes

m antris abdi et claudi : qui enim timore percelluntur, fugiunt videre et videri, adeoque cælum, aerem et terram oculis aspicere metuunt et horrent. Est melonymia et catachresis : aer enim, quia subtilissimus, proprie aspici et videri nequit; dicuntur tamen timidi ejus a<peclurn refugere, tum quia ca quæ m aere visibiliter fiunt, uti spectra et monstra, videre nolunt; tum quia aerem ipsum vitare cupiunt, angulosque et latebras qu erunt, quibus se a rebus terrificis, quæ in acre fiunt, subducant et abscondant.

IU< Ctm ENIM SII TIMIDA NEQLHIA, HAT TESTIMONIUM Ven 10. condemnationis. — 8. Gregei itis, hb. XXVII Morat. cap. Ivin, legit *condemnationi*; Complutenses et Vaticani, *condemnato*; ahi, *data est in omnium condemnationem*; alii, pro id est *dat testimonium*, legentes vertunt, *proprio teste condemnato* : Græca enim addunt îôiw;, vel t\$im, id est proprie, vel *proprio*, quo caret Vulgata. Omnia hæc eodem redeunt, ac significant nequitiam, id e>t pravam scelerutainque conscientiam esse timidam p&vidamqm, ac timere ultionem poenasque scelerum, etiam ubi nullæ sunt, eo quoti ipsa agno-cat, sibique teslifleelur se e-se ream, ac obnoxiam condemnationi : ideoque mereri pœnas, quas timet et expavescit* Ipsa ergo nequam conscientia, velai teslib et judex hominem condemnat : nam tacita confessione mulaque voce clamat, ac reo occlamat : Tu talia et tanta scelera perpetrasti, ergo mereris el tanta supplicia, quæ sine dubio Deus tibi irrogabit, et furie nunc in hisce tenebris ul terroribus irrogare destinavit; hinc Syrus vertit, *quoniam malitia eorum (edatur de illis, et condemnat tos, guia fecerunt mala*; Arabicus, *quia malum est proprietas fraudis, qu® testatur i//t. et judicat de eo*.

Huic gnomæ affines sunt dlæ : « Nocens metuit Coo©* pœnam, innocens nec casum» Nec spin l bonos d' lin*re lædil, vel mus imprvbuin. Mali principii malus tinis. Nocens se judice nunquam absolvitur. » Moraliter, disce hic quanta sil vis conscientia, nipote quæ hominem bc duin vel miserum tillciat. Audi S. Ambrosium lib. l *Offici* : < Non, inquit, secundum forensem abundantiam rftslimauda est beatitudine singulorum, sed secundum interiorem conscientiam, qua* innocentium et flagitiosorum mei ita discernit, vera atque incorrupta pœnarum pra imorumque arbitra; » el uberius D. Chrysostomus, boni, â tn *epist. ad Hom.* : * Animi, inquit, tranquillitatem et lælitiam non principatus magnitudo, non pecuniarum copia, non potentias tumor, non corporis fortitudo, non mensæ sump-tus, non vestium ornatus, non aliud quidquam rerum humanarum afferre consuevit, praeterquam conscientia bona, quam certe qui puram babel, ut pannosus sit, ut cum fame luctetur, tamen tranquillior bentiorque est iis, qui inter delicias dugunl* p Quo< iixw merito exclamat auctor serm. 1U *ud fruirei m Erema*, apud S. Augus-

tinum : « O conscientia sancta, in terra adhuc es, et in cœlis habitas ! Gaude, o anima sancta, sancta conscientia decorata, gaude cœlesti et cetera gloria. » Vis exempla? accipe. S. Augustinus, lib. *ad Secund. ilonùh.* cap. i : « Senti, ait, de Augustino quidquid libet, sola me conscientia in oculis Dei non accuset; » S. Gregorius Nazianzenus, *orat.* 27 : « In omnibus, inquit, rebus consiliarii loco rationem, Deique justificationes habeo, a quibus plerumque etiam nullo accusante convincor, et rursus condemnantibus multis absolvor; » S. Bernardus, *ad Eugen.* : a Quid, inquit, in terra quietius et securius bona conscientia? damna rerum non metuit, non verborum contumelias, non corporis cruciatus, quæ et ipsa morte magis erigitur quam deprimitur; n denique S. Job, cap. XVI, 20, boni conscientii testimonio in tot afflictionibus exultat : « Ecce, inquit, in cœlo testis meus, et conscius meus in excelsis. »

Semper enim phœsumit sœva (græco x«torà, id est tectiooef. *payfa'* molesta, sœva, difficilia, aspera, acerba, dura et dira) perturbata conscientia : — nonnulli Codices addunt, *frequenter enim praeoccupant pessima redarguente conscientia*; sed id deleni Romana et Græca, videtur enim esse alia versio, vel certe explicatio sententiæ jam dictæ; Arabicus vertit, *et ille* (impius) *accipit semper res difficiles et perversas.* a Præ-umil, » scilicet *timida nequitia*, qua* præcessit, hæc enim perturbatur et terretur a conscientia propria : nani *conscientia* hic est ablativi casus : græce est, oraxeuta rf.

id est *contenta intra conscientiam*, vel latens in conscientia, aut conjuncta conscientii, cujus vocem et testimonium sibi jugiter occlamans nequitia et nequam effugere nequii. Alii legunt,

Malitia *preesumit scova*, *quæ malee conscientiae congruunt* et conveniunt; alii nervosius legunt wx-p.caévï rj av/nWati, id est *nequitia constricta*, coarclala, vel compressa *a conscientia*, sicut reus constringitur laqueo, dum strangulatur et suffocatur : simili enim modo conscientia nequitiam et hominem nequam coarctat, angit et strangulat:

enim idem est quod *strangulo*, stringo, obstricta gula coerceo, oblorto collo in vincula duco, prefoco, ango, constringo fauces sive guttur. Hoc Noster secutus vertit, *perturbata a conscientia*, q. d. Nequitia et homo nequam ubique pavidus, semper timet sibi imminere scelerum poenas, quia constringitur pavoribus conscientii, quod illum suæ nequiliæ arguit, et ad pœnam condemnat : conscientia enim velut lor-

e Mti lor nequitiam et hominem nequam, quasi reum f;*" ' mille timoribus, angoribus, mœroribus, suspitionibus ceu laqueis constringit, coarctat, angustat, strangulat, suffocat. Pro prænimit, græce est, id est *assumit*, ad se sumit, sibi velut reo applicat, sibi repræsentat, item adjungit et auget, ut mala ingruentia majora suspicetur esse quam revera sint. Noster videtur legisse, Kpatarçt, m estpraswnit, praeoccupat, antevertit, presagii,

præcognoscit, previdet, anticipat animo et mente supplicium prius, quam re ipsa inferatur et ingruat : nam, ut ait Plutarchus, lib. *De Trang, animi* « facinorosa conscientia in anima instat! est ulceris in corpore, utpote quæ pœnientia re relinquat lancinantem jugiter, pervellentemque animam; p et in lib. *De Sera Num. vindici.* : a Malitia, inquit, conjunctum, assiduoque ipsam torquentem ac affligentem gestat dolorem : quem* admodum enim flagitiosus quisque ultimo affligendus supplicio, corpore suo propriam fert crucem, ita improbitas ex seipsa supplicium sibi struit, p etc.

Moraliter, quam mala conscientia sit timida et Monfc pavidam, graphice describit Job, cap. xv, 11, dicens : « Sonitus terroris semper in auribus illius, et cum pax sit, ille semper insidias suspicatur : Umidi, non credit quod reverti possit de tenebris ad lucem, circumspectans undique gladium; » et Salomon *Proverb*, xxvin, 1 : « Eugii impius nemine persequente; p et S. Cyrillus, lib. XI m *Joan.* cap. XXXII : « Magna quædam res conscientia; Goomj. certæ stimulus est, qui quando perperam aliquid agimus, etiam nullo presente ingenti nos metu exagitat, p S. Ambrosius vero lib. I *Officior.* cap. xii : a Peccator, inquit, quamvis foris abundet et deliciis diffluat, odoribus fragret, in amaritudine animæ vitam exigit. Vita facinorosi, ut somnium, aperuit oculos, transivit requies ejus, evanuit delectatio, licet ipsa, quæ videtur, etiam dum vivunt, impiorum requies in inferno sit : viventes enim in inferna descendunt. Vides convivium peccatoris? interroga conscientiam ejus, nonne gravius fœtet omnibus sepulcris? Intueris lœliliam ejus, opum abundantiam? introspecte ulcera et vibices animæ ejus, cordisquæ mœstitudinem. n Alibi : a Nihil est, quod tam summo dolori sit, quam si unusquisque positus sub captivitate peccati, recordetur unde lapsus sit : ita gravis culpa est conscientia, ut sine iudice sepuniat, et velare se cupiat, et tamen apud Deum nuda sit. » Elegantissime autem S. Chrysostomus hom. 1 *De Lazaro*, de divitis conscientia ita loquitur : « Explica mihi istius conscientiam, et videbis intus gravem peccatorum tumultum, jugem metum, tempestatem,urbationem : videbis velati incuria mentem ad thronum conscientii conscendisse regalem, et tanquam iudicem quempiam sedentem, et cogitationes loco carnificum adhibentem, in equuleo suspendentem, laleraquæ conscientia radentem ungulis, pro commissis vehementer inclamantem, cum nemo sciat, nisi quod solus Deus hæc videre noverit. » Rem vero exemplo illustrans, sic prosequitur : a Etenim qui committit adulterium, etiamsi millies fuerit dives, etiamsi nullum habeat accusatorem, non desinit tamen intus seipsum accusare, et voluptas quidem temporaria est, dolor vero perpetuus; limor undique ac tremor, suspicio et anxietas, angulos meluit, umbras ipsas formidat, suos ip-

eius famulos conscios, inscios, illam ipsam, quam corrumpit, et virum, quem affecit contumelia; obambulat amarum accusatorem circumferens conscientiam, cum sit suo ipsius iudicio damnatus, nec vel ad breve tempus possit respirare. Idem patiuntur et qui rapinam exercent, et qui fraude lucrum faciunt, hoc et ebriosi, et summa quotquot in peccatis vivunt. » Porro S. Augustinus in *Psalm*, xlv : « Inter omnes, inquit, tribulationes humanæ animæ nulla est major tribulatio, quam conscientia delictorum; » idem in *Psalm*, xxxvi, conc. 2 : « Quisquis, ait, malus est, male secum est, torqueatur necesse est, sibi ipsi tormentum est : ipse enim est poena sua, quem torquet conscientia sua. Fugit ab inimico quo potuerit, a se quo fugiet? » Denique Seneca licet ethnicus : « Bona, inquit, conscientia prodire vult et conspici, ipsas nequitiæ tenebras timet. Prima el maxima peccantium pœna est, peccasse, nec ullum scelus impunitum est, quoniam sceleris in scelere supplicium est. Proprium est nocentium trepidare. » Hæc ipse, *epist.* 27.

Exempla sunt in Adam et Eva, qui post peccatum audientes vocem Dei ambulantis per paradysum, pavidi absconderunt se, *Genes*, m : in Cain, qui occiso Abele urgente conscientia : a Omnis, inquit, qui invenerit me, occidet me, » *Gen.* iv, M : « in fratribus Joseph, qui ab eo dure accepti » *Gen.* XI.II, 21 : « Merito, inquit, hæc patimur, quia peccavimus in fratrem nostrum, » Vide Senecam in *Oreste*, cujus furias ipse graphice depingit, el Ciceronem, *Pro floscio Amerino*, ubi sceleratorum et scelerum furias graphice pingit, flammas et faces describit. Ex adverso, I *Joan*, iv, 18, « charitas (quam parit probitas probaque conscientia) foras mittit timorem; » et *Proverb.* XXVIII, I : « Fugit impius nemine persequente : justus autem quasi leo confidens absque terrore erit, » vide ibi dicta : nam, ul ait S. Gregorius, lib. XII *Moral*, cap. xxi, « nil simplici corde felicius, quia quod innocentiam erga alios exhibet, nihil est quod pati ab aliis formidet, habet enim quasi arcem quamdam fortitudinis, simplicitatem suam; nec suspectus est pali, quod se fecisse non meminit, unde bene per Salomonem dicitur : *In timore Domini fiducia fortitudinis*; qui el rursum ait : *Secura mens gitasi jube convivium*. Quasi enim continuatio refectionis est, ipsa tranquillitas securitatis. »

Vere S. Ambrosius in *Psalm.* xxxix : « Quis, ait, puritate pectoris dulcior fructus? Quis cibus suavior qmim is. quem animus bene sibi conscii, et mens innocentis epulatur? » hinc illud, *Proverb.* XV, 15 : *Secura mens quasi jube convivium*; » vide ibi dicta; nihil ergo timidius peccatore, nihil audacius justo : causa sunt tres, prima, quod concupiscuntia et passiones animi, quæ peccata creant, animum emolliant et effeminent; earumdem vero victoria, qua fit por virtutem, animum fortem virilemquo efficiat. *Secunda*, quod conscientia

stimuli mentem peccatoris jugiter lancinent, rodant, ejusque vigorem exedant; justo vero virtus ipsa, quam exercet, et conscientia probitas animos addant. *Tertia*, quod peccator a yralia Dei deseratur, justus vero eadem polleat; gran autem Dei est omnipotens, nam per eam omnia fieri possunt, quantumvis ardua, sine illa vero nil boni effici potest; unde justus est magnanimus et confidens, peccator autem pusillanimis et timidus instar muris.

11. Nihil enim est timor nisi (nonnulli codices Vera, tu hic interserunt, *præsumptionis adjutorium*; Vatablus, *temeritatis adjumentum*; sed hæc delent Romana et Græca) proditio cogitationis alxilio- rum. — To *cogitationis* in Vulgata potest referri ad to *proditio*, q. d. Timor non est aliud, quam proditio et perditio cogitationis et mentis, quæ si libera esset a timore, excogitare posset plura auxilia, quibus rem, quam timet, depelleret; jam autem plena timore prostare nequii. Greca tamen to *cogitationis* referunt ad tq *auxiliorum*, sic enim habent, *nil enim aliud est timor, nisi auxiliorum e cogitatione vel ratione proficiscentium proditio*; sed eodem redit sensus : limor enim ideo prodit el perdit hæc sui auxilia et remedia, quia perdit et adimit homini cogitationem et rationem, ne possit auxilia hæc excogitare : metus enim adimit ligatque mentem, motum, memoriam et linguam. Unde pavidi fiunt mentis inopes, immobiles, immemore*, elingues, ut nec inielligere, nec movere se, nec recordari, nec loqui valeant, sed corpore et animo quasi obslup^{mt}. Causam dat Aristoteles in *Problem.* sect. XXVII, quod in metu spiritus et calor confugiant ad roborandum cor; unde extrema partes frigent et rigent; hinc pallor in facie, tremor in manibus el labris, stupor in capite et pedibus, algor in cute, ngor in lingua.

Probat quod dixit, timidam esse nequitiam, idcoque sæva semper prosumere, ex ejus rei causa, quæ est, quod limor adeo malum quod lunet apprehendat et metuat, ul illi (piasi victus succumbat, seseque dedat : quare de ejus auxiliis el remediis adinveniendis cogitare nequii; sed eorum quasi est proditor et perditor. Est metaphora sumpta a militibus timidis in arce obsessis, qui ex timore arcem hosti obsidenti produnt et dedunt : simili enim modo timor arcem rationis el mentis, quæ vanos malum, quod timetur, evadendi modos et vias excogitare po«set, ita debilitat, stringit el ligat, ul eam prodat Iradatquo hosti, puta malo, quod timetur, ac desperationi, quo til, ul pessima qua que sibi imminere augeretur, caque vitatu esse impossibilia sibi persuadeat. Timor enim rationi el menti subesse, ac ab ea se regi et moderari sinore debuerat, quare fidem illi debitam fdlil, imo illam prodit, dum illi consilium el fiduciam adimit, illamquo facit sui impotem, pavidam, anxiam et desperantem : quocirca hæc timoris proditio in re non est ubud,

Pxvdi
ob>tu-
p.touitt
corf

NequiHI
timidi,
caif

quam Inopia consilii, ac cogitationum defectio et *desertio*, quod scilicet homo per trepidationem æstumque timoris ita abripiatur, ut prodatur, id est deseratur a cogitationibus mediorum et auxiliorum, quibus posset malum quod metuit evadere. Undo nonnulli ex Giwo vertunt, *nihil eut metus, nisi defectus vd desperatio excogitandi consilii*: sic enim milites timidi, dum ducem deserunt, eum hosti produnt et tradunt; hinc et *prodere* Latinis subinde idem est, quod *abjicere*, deserere, dimittere, repellere: *prodere enim* idem est, quod porro *dare*, id est projicere, propellere, excludere, ait Servius; unde Virgilios, I *Æneid.*:

Naribus (infandyrn) arnissis unius ob jram,
Prodimurf atque Italis longe OIUUngimur oris.

Prodimur ergo idem est quod *disjungimur*: sic quoquo hio accipi patet ex vers. 14, ubi ait: a Animæ deficiebant traductione, » græce, npc^c-na, id est *proditione*.

Morali- Moraliter, hic disce quantum malum sit timor, Ur de nipote qui hominem prodat et perdat; unde * draper in prælio iis maximum est periculum, qui maxime timent, » audacia pro muro habeb, r/l æi Sallustius, *De Conjur. Catii*, m Quodcumr que additur subsidio, id corrumpitur timore fugientium, » ait Caesar, lib. *De Bello Civili*. « Plurumque in summo periculo timor misericordiam non accipit, » ait idem lib. VII a Hoc natura est magnis timoribus, ut quod evenit deterius credant, » ait Tacitus, *Anual*, lib. XV: « In periculis reipnblicæ, qui singulatim pertimescunt, in timore potius quam in viriule opprimuntur, » ait Julius Capitolinus, in *Max. d Balbino*. « Timor montem agens attonitam non sinit utilioria discernere, v nit Procopius, *De Bello Pers.* lib. II « Montium vertices hostium speciem præbent animo semel timore oppresso, » ait G. Pachymus, *Hist.* lib. IV: a Timidi el ignavi ad desperationem formidine properant, » ait Tacitus, lib. II *Distor*. « Qui natus est ejusmodi, ul metuat omnia, etiamsi mus strepitum edat, belluarum simili quadam ignavia timidus habendus est, et qui muscipulam vi morbi timeat,» ait Aristoteles lib. III *Ethic.* cap. vu. « Sine animi presentiti ars contra periculum nihil prodest; timor enim memoriam excutit, et ars amittitur animo languefacto, » ait Thucydides, lib. II. « Principimi timiditas, maxima est causa caedium: fiducia sui, placidos eos et mansuetos, et a suspicionibus vacuos reddit. Ita ferarum quoquo, quæ a cicuratione sunl nlicnissimæ, titniilm sunl el omni strepitu terrentur: generosa autem non aspernantur hujusmodi blandam tractationem, qui propter fiduciam sui facilius aliis se committunt,» ait idem in *Artaxerxe*, u Hmsitabunda et formidolosa peritia, egregium aliquid audere haudquaquam consuevit, » ail Procopius *Do Bello Q* lib. II a Timiditas est comipli legitimi judien de rebus metuendis, aut non metuendis,

sive ignorantia terribilium et non terribilium, et neutrorum,» ait Hierocles, lib. *De Justitia*. Pavidi enim minora mala timent, at majora non apprehendunt, nec timent, quare dum fugiunt minora, incidunt in majora. Sic peccator timens amittere opes, famam, vitam, pejerat sceleraque patrat, quibus coelum et æternam felicitatem amittit; sapiens vero et constans timenda timet, non timenda non timet; timenda vero timet eo modo et moderatione, qua oportet et recta ratio dictat. Aliter Lyranus, *proditio*, inquit, hic idem est, quod *ostensio* pt *manifestatio*: timor enim in facie efficiens pallorem, *prodit*, id est *manifestat* cogitationem auxilii, quia significat quod timens auxilium *desiderat*, et cogitat de illo; verum hoc frigidus est: porro Syrus alio abit, *quid*, ait, *est timor, nisi consummatio malitiæ, et adjutor cogitationum, qui est interius?* vicinius Arabicus, *quia timor*, ait, *non est aliud, nisi formido tormentorum propter cogitationem*. Mystice Hugo: Impius, inquit, timens non cogitat de auxilio Dei, si enim hoc cogitaret utique diceret, *Psalm.* I v, 12: « In Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo; » *el Psalm*, v, 1: « In Domino sperans non infirmabor. »

12. ET DUM AB INTUS MINOR EST EXPECTATIO, MAJOREM COMPUTAT INSCIENIAM EJUS CAUSÆ, DE QUA TORMENTUM pr o s t a t. — *De qua*, scilicet nequitia, sive malitia, supplicium, quasi meritum culpre fructum et stipendium sibi producit et exhibet: pro *inscientiam*, alii legunt per diastolen, *in scientiam*, id est propter scientiam; alii, *conscientiam*^ alii, *potentiam*: qui *in scientiam* legunt, hunc non ineptum dant sensum, q. d. Dum in timore interne minor est expectatio mali eventus secundum se, hanc tamen animus meticulous majorem æstirnat, quod novit et anxie considerat causam, de qua tormentum sibi præstat, id est torquetur, pavet, angitur, ex caque conjectat eventus pessimos, et peiores quam eventuri sint, eosque sibi fingit. Verum legendum est per systolen, *inscientiam*: græce enim est, ctpocav, id est *ignorantiam*: sensus est, 7. d. Quia timor est proditilio el defectio excogitandi, contra malum (piod timetur auxilii, hinc dm intus in mente timentis minore est expectatio auxilii, iit ul magis apprehendatur malum quod timetur, pneserlim dum ejus causa nescitur et ignoratur: ignorantia enim causæ melum auget, eumque majorem efficit, timidus enim metuit, ne in causa, quam non satis perspectam habet, nulli effectus pessimi et molestissimi lateant, quos ipse excepturus sil. Unde S. Chrysostomus, homil. *De Patientia Job*, docet ignorantiam causam, quæ pœnam effort, valde augere calamitatem: sic hoc loco /Egyplii ignorabant causam tenebrarum, spectrorum, mugitus animalium et sibili serpentium, ideoque putantes in ea deteriora latere, mullo graviora et duriora sibi imminere formidabant; hinc Vaticanani vertunt, *majorem computant inscientiam*

(id est ignorantiam) *prrrbcnth tormentum causa*.

Possel quoque verti in ablativo, *maioem putatif ignorantiam praLentc tormentum causa, q. d.* Dinn minor est exspectatio evadendi malum quod timetur, tunc qui timet maiorem putat ignorantiam, hoc est, majus suspicatur esse malum ignoratum, quod futurum sibique obventurum metuit, dum ipsum cruciat causa : ideo enim magis timet malum imminens Ignoratum, quia tam in se habet causam cruciatus, quam plurium malorum a se ignoratorum, pari modo causam fore

Animi me[uit et auguratur : animus enim meticulous mrticulo- nil nisi tristia, quæ melum augeant, suspicari po- 11 rei™*

Qlloclrca /Egyplii in densissimis tenebris positi, el horridis spectris ac ignibus intermicantibus perculsi, nil ni>i funestum, ominosum, minax et horrendum cogitare poterant; unde Josephus addit : « Illo, inquit, melu imminente, ne forte penitus ab ea caligine absorberetur:» forte etiam antiquum chaos, et mundi confusionem et dissolutionem quamdam formilnbant, quasi mundus esset periturus, et in priimevum chaos suum rediturus : sciebant enim Deum sibi esse infensissimum, ac proinde ab eo omnia irarum et dirarum fulmina pavidis expectabant. Perperam Vatablus pro apua/, legit á-pdow, ab «px, quod significat *donis incorruptum*, qui a justo demoveri nulla ratione potest, adeoque *implacabilem*; unde vertit, cum *intus residens exigua spei magis reputat causa; cruciatum, moventis implacal-ilitatem*, vel *potentioem imaginatur implacabilitatcm*: nam omnes codices legunt ypct&v, non ycyfat; neque ytu Gnecis significat *implacabilitatcm*, sed *puritatem* et sanctimoniam.

Minor est exspectatio —auxiliorum,lita passim interpretes, licet Nannius, Clarius et Jansenius minorem accipiant expectationem futuri mali : nam, inquiunt, pro *minor*, græce est Vttwv. id est *inferior*, vieta pl oppressa est exspectatio, sive spes in timidis et pavidis per desperationem : gtæce est elegans paronomasia : 'limor, inquit, est id est *proditio* auxiliorum, ideoque in eo minor est zpostada, id est *exspectatio* et *spes* evadendi.

r.ina Ca USJE DE QUA TORMENTITI FR ESTAT , —quæ Sci- jnMoi licet timido tormentum præbcl, ut habont Græca, ima'nu S,VÜ °'1 fluiun timidus se torquet et crucial : causa pki. impiis Umidis tormentum prestaos est triplex, *prima* est propria culpa, pula scelerum multitudo, gravitas ri magnitudo, quam implus non satis perspicit, sed maiorem, quam ipso sciat, esse metuit : ad hrc majus tormentum est pati ob culpam, qu nn p di ob justitiam et innocent am : ob hanc enim pati cl occidi est decus et gloria martyrii. *Secunda* esi quæ Impium castigat et punit, Hcut Egyptios hic cruciabant tenebra* el spectra, quaruth vim, numerum et quantitatem ipsi perspirerò non poterant. *Tertia* esi hei ira et vindicta, quæ multo minus ab impiis perspicitur : quocirca semper metuunt, no illa irrogato sup-

pílelo non contenta, alia et alia graviora infligat. Porro Syrus hic alio prorsus abit : sic enim vertit, *et quod minus est eo* (timore) aAscondü, *et ipse est præstantior eo quod ignotum est*, quæ verba obscura sunt et (Edipo indigent.

13 et 14. Illi autem qui imfotentew (perperam Vm.!! nonnulli per diastoleo legunt, m *po'entem*, græce enim est γHvxw, id est *impotentem* : vide Franciscum Lucam hic varias vitiatasque lectiones recensentem) VERE NOCTEM , ET AB INFIXIS, ET AB ALTISMMIS INFERIS SUPERVENIENTEM, ELIDER «OMNEM DORMIENTES, ALIQUANDO MONSTRORUM EXAGITABANTUR TIMORE, ALIQUANDO ANIUS DEFICIMANT TRADUCTIONE : subitaneus enim illis rr insperatus timor si pervenerat ;—græce, *illi autem impotentem rere noctem, ac ex impôtentis Orci speluncis advenientem, eodem somno dormientes, tum monstis phantasmatum agitabantur, tum anima dissolvebantur defec-tione : subitus enim nec exspectatus timor eis s«-pervenerat*. Vocat *noctem impotentem* triduanas et densissimas tenebras Ægypti, quæ fecerunt ut Ægyptiis continua et triduana esset nox ; sed cur *ing^tens* vocatur? *Primo* Jansenius : *Impetere*, in- °» mni-quit, passive, id est tolerari non potens (intole-üpbç Ur<

rabihs : *impotens* ergo, supple, toleratu. *Secundo*, nox *impotens* active dicitur, quæ superari et i luminari non potest, puta ineluctabilis; aut rursum passive nox *impotens* , id est invalida el devicta, quæ scilicet tenebras per radios soli* vincere et dispellere non poterat, sed ab iis plane vincebatur. *Tertio*, nox *impotens*, id est debilis et infirma, dicitur metonymice ab ctTeclu, inquit a Castro, quod Egyptios impotentes et invalidos redderet ad quodvis opus humanum, vel tenebrarum caligine impeditos, wI metu debilitatos instar eorum. qui somno compediti nihil operantur, nam propterca dixit Ægyptio* per totam illam noctem eumdem somnum dormisse : eadem ratione Orcum seu infernum vocal ímpo/entan , quod suos hospites reddat impotentes et imbecilles ad quodvis opus. *Quarto*, el nervosius, nox dicitur *impotens*. id esi nimis potens , nimia, immoderati, qua* scilicet sua vi toti Ezypto densissimim et insuperabilem callgin m inducebat, quæque Ægyptios potentissime et validissime per t nrbras, larvas, spectra, famem, sitim, p ivorem et angorem cruciabat, nullamqie eis dabat requiem v,l somnum, uti faciunt ah r noctes. Denique *quinto*, dicitur *imJ^)trns* nox. ait Cantncuz» uns, quia qia<i exorta videbatur ex profundis>imi> sp bwicis inferni impotentis, qui non potest ullum mo him imponere malis, quibus aflbdt eos. quo* to se continet, nuc cruciamenta moderari ae t mpemre, sed cicco quodam impetu omnes exornei tl : itaque merito nox illa impotens filia Orci impotentis putabatur : *Orcus* enim vocatur obscuritas inferorum , ac infernus ipse , ejtisque præsea Lucifer, qui nullius miseratur, juxta illud Horatii, lib. 111 ('arm. :

Vidima nd miseranti* OrcL

Tcû *Impotens enim* idem est quod *nimis potens*, ait
 et *Donatus* : sic vocatur *impotens* dominatus, vel
 et 6 «u- tyrannus, id est nimis potens et imperiosus; unde
 Quintilianus : « Decemviri, inquit, quorum prin-
 cipalus erat immoderatus, a Livio *impotentes* do-
 mini nuncupantur; » et Cicero, *Philipp.* V : « Advo-
 labat, inquit, ad urbem a Brundusio homo im-
 potentissimus, ardens odio, animo hostili in
 omnes cives cum exercitu Antonius; » et rursus,
 < *impotens*, iracundus, contumeliosus, superbus. »
 Sic vocatur amor, animus, lœlilia impotens, at
 motus animi *impotentes*, id est prævalidi, quos
 homo frænare nequit, sed potius ipsi potentes
 homini dominantur, ac ad id quod appetunt pro-
 sequendum, velut equum stimulis ardentem adi-
 gunt, coguntque. Quare nimis frigide nonnulli
nodem impotentem interpretantur *inanem* : quia
 inquiunt non erant veræ tenebræ, cum toto re-
 liquo orbe esset dies, et Ilebræis esset clara lux;
 verum Ægyptiis a Deo obcæcatis videbantur esse
 tenebræ : hoc enim falsum est, erant enim veræ
 et meræ summæque tenebræ, uti ostendi *Exod.*
 x, 21 et 22.

infrus
fftuO
nebra-
rum.

ET <R |Ne/mIS, ET AB ALTISSIMI (id CStpTOfundissi-
 ,n,s) DEFERIS SUPERVENIENTEM, — gTæCC, et ex im-
 potentis Orci speluncis advenientem, q. d. Nox hæc
 el caligo erat summa el quasi infernalis. Nota,
 Scriptura sicut lucem nostram tribuit cœlo, sic
 tenebras inferno, tum quia infernus est regio et
 matrix tenebrarum, sicut cœlum lucis, perinde
 ac dicitur regio ferax auri, argenti, etc.; tum quia
 a dæmonibus inferni præsidibus hæ Ægypti te-
 nebræ, per densationem aeris et vaporum ex imo
 Ierre eductorum, producebantur. Potissima ta-
 men tenebrarum causa fuit Deus, subtrahens
 concursus suum soli et luci, ne lumen spargeret
 in /Egyptios. Simili phrasi dicimus Ætnam,
 Vesuvium, Heclam, aliosque montes flammivo-
 mos, esse os, ostium, fenestras inferni : sic Vir-
 gilius infernum pingit, VI *Æneid.* dicens :

Umbrarum hic locus est, somni, noctisque sæpora.

Semola EUMDEM SOMNUM DORMIENTES, ALIQUANDO MONSTRO-
 H pno- RUM EXAGITABANTUR TIMORE, ALIQUANDO ANIMÆ DE-
 f' s FICIEBANT TRADUCTIONE : SUBITANEUS ENIM ILLIS ET
 Uorum. INSUPERATUS TIMOR SUPERVENERAT. — *Eumdem Som-*
num dormientes, etc., quia licet Ægypti in tene-
 bris pavidi essent vigiles, tamen quasi dormientes,
 attoniti et sopiti ab omni operatione vacabant,
 et vanis somniis, monstris, græce *phantasmati*[^]
bus, visis et spectris conturbabantur; hic ergo
 erat idem quasi somnus insomnis omnium : rur-
 sum idem, id est similis nocti impotenti, erat
 somnus impotens omnium. *Insuperatus*, id est inex-
 pectatus, inopinatus, improvisus, *timor superve-*
nerat et irruerat in /Egyptios. *Deficiebant*, græce
 , id est *dissolvebantur*, et fiebant quasi
 paralytici, animo magis quam corpore : nam a
 dicitur *paralysis*, id est dissolutio nervo-
 rum, membrorum et vinum, quæ instar cer®

liquefaci® liquantur et diffluunt. *Traductione ani-*
ma, græce est xpc&xna, id est *proditione*, uti paulo
 ante vers. 11 vertit Noster, hoc est defectu, de-
 relictione, desperatione, q. d. Ægyptii ex pavore
 quasi deficiebant animo, et patiebantur deliquium
 mentis : minus recte nonnulli per *traductionem*
 accipiunt separationem animæ a corpore, puta
 mortem, et alii punctionem.

15. Deinde si quisquam ex illis decidisset, cus- Vài. ii)
 TODIEBATUR IN CARCERE SINE FERRO RECLUSUS, —
 q. d. In tantis tenebris, si quis Ægyptius casu
 aliquo in foveam vel terram collapsus fuisset,
 præ pavore et stupore surgere, aut erigere se non
 volebat nec valebat, sed hærebat in ea quasi con-
 clusus in carcere, idque *sine ferro*, id est sine
 catenis et vinculis ferreis, limor enim instar ca-
 ten® eos colligabat et vinciebat : Græce est, ik
 áoíJr.pcv tipxrr/, id est *in inferratimi* (ferro carentem)
carcerem inclusus: ita Lyranus, Orosius et alii pas-
 sim. Hunc sensum exigit, quod habet Vulgata
 conditionate : « Si quisquam ex illis decidisset, »
 pro quo Graea habent, *si quicumque illic erat col-*
labens, vel *decidens*, scilicet in illas tenebrarum,
 spectrorum et terrorum angustias, hic in iis quasi
 in carcere inclusus continebatur, ut se iis expe-
 dire aut loco inovere non posset, sed in iis im-
 mobilis consisteret, unde sequitur:

16. Si enim rusticus quis erat, aut pastor, aut Ven. ip
 agri (græce *in deserto*, id est loco solitario, qua-
 lis est ager, pratum, sylva) laborum operarius
 præoccupatus esset (tenebris), ineffugibilem (id
 est inevitabilem, quam nemo fugere, multomi-
 nus fugare posset : unde Hugo legit *ineffugabilcm*)
 sustinebat necessitatem — tenebras has tam hor-
 ribiles tolerandi, ob casque in agro manendi,
 otiandi, non laborandi, formidandi : nemo enim
 se movere loco, aut domum redire audebat vel
 poterat, utpote in densissimis tenebris constitu-
 tus, et quasi incarceralus.

17 Ct 18. ÜNA ENIM CATENA TENEBRARUM omnes ven. it
 ERANT COLLIGATI. SIVE SPIRITUS SIBILANS, AUT INTER el <B'

SPISSOS ARBORUM RAMOS AVIUM SONUS SUAVIS, AUT
 VIS AQUÆ DECURRENTIS NIMIUM, AUT SONUS VALIDUS
 PRÆCIPITATARUM PETRARUM, AUT LUDENTIUM ANIMA-
 LIUM CURSUS INVISUS, AUT MUGIENTIUM VALIDA BES-
 TIARUM VOX, AUT RESONANS DE ALTISSIMI MONTIBUS
 ECHO, DEFICIENTES FACIEBANT ILLOS PRJB TIMORE. —
 Græce, *siquidem omnes una tenebrarum catena*
constricti erant. Sive flatus sibilans, sive densos inter
ramos avium sonus suavis ac numerosus, aut murmur
aque euntis vis, aut sonus validus præcipifatorum
saxorum, aut salientium animalium cursus non as-
pectabilis, aut ululantium immanissimarum fera-
rum vox, sive echo montium cavernis repercussa,
metu illos exanimabat. Explicat necessitatem jam
 dictam, eamque vocat *catenam tenebrarum*, quia
 carum horrore, pavore et angore ita percelle-
 bantur Ægyptii, ut velut attoniti flerent, stupidi
 et immobiles, perinde ac si catenis in carcero
 fuissent colligati : causa a priori erat, quod limor

causet frigus ; imo, ut ait Aristoteles II *Rhetor.* xñi:
• Timor frigiditas quædam est; frigus autem hominem stringit et quasi ligat, ut se loco movere nequeat. Unde Plautus in *Amphitr.* :

Timeo, *inquit*, lotus torpeo :
Nunc obi terrarum sim nescio,
Non miser me commovere possum præ formidine.

Et in *Truculento* :

Neque vivus, neque mortuos sum, neque quid nunc
faciam scio,
Neque ut hinc abeam, neque ul ad hunc adeam scio,
timore torpeo.

Catciu Mystice,catena scelerum contextitur ex septem
ramviii v^ljscaP^al^lUS(II,as, cxseptem annulis, quorum
upit. unus trahit alium, ilique innectitur : gula enim
lu. trahit luxuriam, luxuria iram, ira invidiam, in-
vidia superbiam, superbia avaritiam , avaritia
acediam : ita Hugo. Aut, utS. Bonaventura: Sug-
gestio diaboli parit cogitationis delectationem,
delectatio consensum, consensus operis perpe-
trationem , hæc iterationem ct pravam consuetu-
dinem, consuetudo inverecundam de peccato glo-
riationem et jactantiam. *Catena* enim dicitur, quod
se capiendo teneat , quia in ea annulus annutum
capit et tenet.

Spiritus sibilans,—puta ventus vel aura tenuiter
perstrepens, aut halitus et stridor animalis res-
pirantis : refer hæc omnia ad finem, vers. 18 :
« Deficientes faciebant cos ex timore : » pavidum
enim in tenebris omnia tuta timent, iisque quasi
animo deficiunt ct exanimantur. Audi Senecam
epist. 13 : « Nos et venturo torquemur et prete-
rito, multa bona nostra nobis nocent, timoris tor-
mentum membra reducit, providentia anticipat:
nemo tantum presenlibus miser est, etc. Plura
sunt quæ nos terrent, qua» premunt, et sæpius
opinionem amplius laboramus. Cito accedimus opi-
nioni, et sic vertimus terga, quemadmodum illi,
quos pulvis motus fuga pecorum exuit castris,
aut quos aliqua fabula sine auctore sparsa con-
territ : nescio quomodo vana perturbant. Vera
enim modum suum habent. Verisimile est aliquid
futurum mali, non statini verum est : quam multa
inexpectata venerunt! quam multa exspectata
nunquam compartieran!! »

Paridi» Avium sonus suavis,— id est concentus avium,
incomi præsertim philomelarum et merularum , quæ
ni» fu- suavissime canunt initio veris, puta sub Pascha,
u. quando liebrei egressi sunt ex Ægypto, ac paulo
ante hæc plaga tenebrarum contigit : illa enim
et cæleris coactus fuit Pharaon et Ægyptii He-
breos missos facere : pavidis enim et tristibus
omnia in jucunda, omnesque melodiæ videntur
mœstæ et funestas.

Bnritn» MUGIENTIUM VALIDA BESTIARUM VOX. — Pro mugien-
Vum' græce est ¿puqxf», id est *ululantium*, quod
propter proprie est luporum, sicut mugire boum, hinnire

equorum, barrire elepnantorum,grunnire porco-
rum, rugire leonum ; quæ omnia hic per *mu-
gientium* synecdocbice intelligit (unde Vatablus
vertit *rugientium*), puta quaslibet quorumlibet ani-
malium voces et fremitus : omnia enim animalia
ad hasce tantas, tamque diuturnas tenebras per-
cellebantur, quia iis impediabantur a quærenda
præda et esca, unde pre fame et siti horrende
mugiebant, et latrante ventre rugiebant : quare
tot tantisque rugitibus paventes Ægyptii pene
exanimabantur. Qui enim timet, percellitur,
itaque trepidat, horrescit, pallet, fugit animus,
metu membra quatuntur : quæ res efficit, ut
quam hic a metu vincitur, tam illic a fiducia de-
seratur, nec solum viribus defectus, verum etiam
spe destitutus, siquidem cuncta nimium formi-
dantem, necesse est spe quoque destitui : habet
enim metus animi fractionem, et quasi fugam,
itaque meticulosos non res solum atque pericula,
verum rumores etiam ipsi incerti et vani, et rosæ,
ut dicitur, umbra perrepe terret.

Resonans de altissima montibus echo. — *Altis-
simis*, id est profundissimis : græce enim est U
xcoxTT.Tt., id est *ex concavitate* montium : echo enim
fit cum vox cavernis repercussa in se redit, sibi-
que quasi respondens id, quod dixit, refert et re-
petit, ita ut rudibus et rei ignaris videatur esse
in cavernis absconditus vir responsans, et vocem
repetens : quare ipsi mirantur ct percelluntur.
Echo ergo fit dum aer, indeque sonus in læve
concavumque corpus illisus, valu! pila repercus-
sus resilit : ob hanc enim repercussionem til so-
nus resonans, sive *resonans*, ul aple vertit Noster:
resultans euim acr voces reciprocas, id est pri-
mæ similes, reddit; unde Evodius, lib. IV *Epigr.*,
echo vocat *imitatricem sermonis, vocis facem, verbi
caudam*. Echo vox greca est, id est *sonus*,
echo, resonantia, ab /j.tu, id est *sono*, resono,
clango ; undo Ovidius lib. III *Metam.* echo poetice
velut nympham describens, hoc ejus dat ænigma,
quo simul insinuat per eam cervos timore per-
celli, ct in retia a venatoribus adigi : sic enim
canit :

Aspicit hunc trepidos agitantem io retia cervos
Vocal's Nympha, quæ nec reticere loquenti,
Nec prior ipsa loqui didicit resonabili» Echo.

fi roen
terre-
bant Æ-

Ech*
quid!
ejus
ciun.

Ænigma

Ausonius vero, Theodosii imperatoris familiaris,
Echo hoc dat ænigma :

Aeris ct linguae sum filia, mater inanis
Indicii, vocem, quæ sine mente gero :
Extremos pereunte modos a fine reducens,
Ludificata sequor verba aliena meis
Auribus; in vestris habito penetralibus Echo,
At si vis similem pingere, pingere sonum.

Rudes ergo ct impii male sibi conscii liment
echo, quasi vocem secretam in cavernis ab an-
gelo, aut sententiam a numine missam ad scelus

Ifpsi erant, quin non laedebantur, gratias agebant : et ut esset differentia, donum petebant.

3. Propter quod igitis ardentem columnam ducem habuerunt ignotae via», et eodem sine
Ja'sijra boni hospitii præsilitisti, 4. Digni quidem illi carere luce, et pati carcerem tenebra-
rum, qui inclusos custodiebant filios tuos, per quos incipiebat incorruptum legis lumen
smelilo dari. 5. Cum cogitarent justorum occidere infantes : et uno exposito filio, et libe-
rato, in traductionem illorum , multitudinem filiorum abstulisti, et pariter illos perdidisti
in aqua valida, fi. Illa enim nox ante cognita c l a patribus no>tris, ut vere scientes quibus
juramentis crediderunt, animaequiores essent. 7. Suscepta est autem a populo luo sanitas
quidem justorum , injustorum autem exterminatio. 8. Sicut enim læsisti adversarios : sic
el nos provocans magnificasti. 9. Absconse enim sacrificabant justī pueri bonorum, et jus-
titiae legem in conem dia disposuerunt : similiter el bona et mala recepturos justos, patrum
jam decantantes laudes. 10. Resonabat autem inconueniens inimicorum vox, et flebili-
audiebatur planctus ploratorum infantium. 11. Simili autem pmna servus com domino
afflictus est, et nonjilaris homo regi similia passus. 12. Similiter ergo omnes uno nomine
mortis, mortuos habebant innumerabiles. Nec enim ad spelienduna vivi sufficebant
quoniam uno momento, quæ erat præclurior natio illorum, exterminata est. 13. De omni-
bus enim non credentes propter veneficia, tunc vero primum cum (uit exterminium pri-
mogcuilorum, spoponderunt populum Dei esse. 14. Cum enim quietum silentium contine-
ret omnia, el nox iu suo cursu medium iter haberet, 15. omnipotens sermo tuus de cælo
regalibus sedibus, durus debellator in mediam exterminii terram prosilivit, 16. gladiu
acutus insimulatum imperium tuum portans, et stans replevit omnia morte, et usque a
cælum attingebat stans in terra, 17. Tunc continuo visus somniorum malorum turbave-
runt illos, et timores supervenerunt insperati. 18. Et alius alibi projectus semivivus, prop-
ter quam moriebatur, causam demonstrabat mortis. 19. Visiones enim, quæ illos turba-
veruni, hæc præmonebant, ne inscii, quare mala patiebantur, perirent. 20. Tetigit autem
tunc et justos tentatio mortis, et commotio in eremo facta est multitudinis : sed non d
permansit ira tua. 21. Properans enim homo sine querela deprecari pro populis, proferen-
servitutis suæ scutum, orationem el per incensum deprecationem allegans, restitit ira»,
finem imposuit necessitati, ostendens quoniam tuus est famulus. 22. Vicit autem turba
non in virtute emporis nec nrmaturai potentia, sed verbo illum, qui se vexabat, subjecti
jnrainentajparenlnm, el testamentum commemorans. 23. Cum enim jam accrvutim ced-
di>sent super alterutrum mortui, intei>stilit, et amputavit impetum, el divisit ibam, qu
ad vivos ducebat, viam. 24. In veste enim poderis, quum habebat, totus erat orbis terr
rum : el parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta, el magnificent
tua in diademate cupitis illius sculpta erat. 25. Ilis autem cessit qui exterminabat, et ha
extimuit : erat enim sola tentatio iræ sufficiens.

6(8

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, c a p. XVIII.

castigandum : nam ut ait Statius 111 *Thebaid.* :

invigilant animo, scclensque patrati
Supplicium exerrent **ito**, tunc plurima versat
Pes*imu\$ in dubiis augur timor.

v n. 19
cto'

19 ct. 20. Omnis enim orbis terrarum limpido il-
ζOMINABATUR LUMINE, ET NON IMPEDIIS OPERIRIS
CONTINEBATUR. SOLIS AUTEM ILLIS SUPERPOSITA ERAT
GRAVIS NOX, IMAGO TENEBRARUM, QUJR SUPERVEN-
TURA ILLIS ERAT. IPSI ERGO SIRI ERANT GRAVIORES
TENEBRIS. — q. d. Totus reliquus orbis claro so-
lis resplendebat lumino, cum in sola /Egypfo
densissima! essent tenebræ, imo in ipsa /Egypto
apud llebræos splendida erat lux, ut dicit cap.
xviii, i. Sio el plaga septima, qu.o fuit grandinis,
et quinta, quæ fuit pestis, ac œterio omnes so-
los teligero /Egyptios, nullos autem Hebræos, ul
patet *Exod. ix*, 4 et 26 : idem testatur Philo cl /Jo-
sephus. Pro *limpido* græce est, Umpû, id est *splen-*
dido, nitido, fulgido. Ex dictis liquet non recte
Jansenium ex *omnis orbis* colligere, etiam totam
/Egyptium luce solis fuisse illuistratam, sed eam
non vidisse /Egyptios, eo quod oculi eorum es-
sent obcæcati : nam a toto orbe mox excipit
/Egyptios, dicens: «Solis autem illis superposita
erat gravis nox.» Adde, hæ tenebræ fuero palpa-
biles, ul dicitur *Exod. x*, 21; non ergo consiste-
bant in oculis /Egyptiorum, neo in sola subtrac-
tione concursus Dei, qua luci subtrahebat suam
cooperationem ad illuminandum /Egyptios, sed
insuper erant cras>a caligo, vapor et nebula a
Deo inducta, uti dixi *Exod. x*, 22.

ET NON IMPEDITIS OPERIBUS CONTINEBATUR, — id est distinebatur, occupabatur, q. d. Incolæ totius orbis in luce debebant, seque in suis officiis et operibus bene continebant et occupabant : nil enim erat, quod opera eorum impedirei, cum tenebræ impedirent Ægyptios, ne quid operari possent ; unde Vatablus vertit, *ot expeditis frequens erat operibus*, q. d. Reliqui omnes orant in luce, ideoque negotiosi; soli Ægyptiierant iu tenebris, ideoque otiosi.

Imago tenebrarum, quæ superventura erat illis, — tum in tuoite cl sepulchro, lum magis in inferno et gehenna; longa ergo illa et atra nox Ægypti erat umbra ct imago mortis, quæ illi iminebat in gehenna. Sic Job cap. x, vers. 22, sepulchrum vocat « *terram tenebrosam, et opertam mortis caligine, terram miseriæ ct tenebrarum*, ubi umbra mortis ct nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat. »

Ipsi ergo si erant graviiores tenerius, — ob peccatorum conscientiam, indeque mentis perturbationem, excaecationem, pavorem, angorem: nullum enim majus est tormentum moris u et remorsu seelastæ conscientur»: igitur Ægyptii laborabant duplici caligine, scilicet corporis et mentis, sed hæc illa longe erat gravior, ipsosque magis cruciabat. Notat hic Sapiens triplices, imo Tentationes quadruplices tenebras, *primæ* sunt oculorum; *secundæ* inentis et peccati; *tertiæ* mortis; *quarta*: gehenna» : *prima* privant luce solis; *secundæ* privant gratia Dei; *tertiæ* privant vita; *quarta*: visionem Dei. Porro tenebræ peccati reliquarum trium tenebrarum sunt causa; vide ergo quam tenebrosus, horridum et horrendum sit peccatum: sicut enim ob tenebras Ægyptiis lux videbatur illucida, luna illunis, cæli caci, sol insonans, sic peccatoribus Deus, cælum, angeli, virtus, sapientia omniaque bona videntur obscura, atra, tetra, horrida: quocirca S. Augustinus in *Psalm.* XLV. a Inter omnes, ait, tribulationes humanæ animæ nulla est major tribulatio, quam conscientia delictorum; » et S. Ambrosius, lib. I *offic.* cap. xi!, asserit « ipsam, quæ videtur, vitam dum vivunt, impiorum requiem in inferno esse, viventes enim in infernum descendunt; » S. Bernardus, serm. 4 *ſe* *Assumpt. B. Virg.* Infernus quidem, ait, est career animæ, rea conscientia. » Hoc est quod Deus impiis minatur, *Genes.* XXVI, 36: « Dabo pavorem in cordibus eorum: terribit eos sonitus folii volantis: et ita fugient quasi gladium: fugient nemine persequente » ubi plura hac de re congressi.

CAPUT DECIMUM OCTAVUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Perqut compvnfñ) opponere [f prarponcre Hebratt D i cultores T. 'pjptiis idolotntris, primo, vers. 1, quod in densis Jtypphiorum tenebris Hebræis lur esset clarissima. Secundo, vers. 3, quod Hebrai duces viros « |» eo ar" — columnam nubis per diem et ignis per noctem; Ægyptiis vero sine duce mei si sint in Mari Jbibro. Trito, ver». 0, quod castis ab angelo Ægyptiorum primogenitis, Hebræi nil passi sunt. Quarto, « |» 20, quod cum ob seditionem in Coræ Deus immisisset ignem in populum, per thurificationem ei deprecationem Auronis placari « |» pfmdscrit, plagamque stiterit, cum Ægyptiis fuerit implacabilis, cosque variis plagis per Moysem attriverit, et tandem Pharaonem cum omnibus asseclis in mari suffocavit.

1. Sanctis autem luis maxima erat lux, et horum quidam vorem audiebant, sed finem non videbant. El quia non el ipsi eadem passi erant, magnificabant te; 2. el qui uult

(II) 1. Sanctis Al itm tuis maxima frat lux, xt uorim
 Qi inni vor.EH [^]udibbnt, seu figvrā non viir-
 BAS: «T QUA NON IPI IPSI KADEM PASSI ERANT, MA-
 QNiPiCAUANF in — *Sam tas* vocat Hebræos, quia
 tide! s nd sanatum aanoli Dui cultum, ipsatnque
 sanctitatem u tico vocati orant, eiqae quasi ud-
 dicti ot consecrati, iuxta illud *Psalm*, cm, i :
 n Facta est Judæa suuiclicfientio qjhis, Israel potes-
 tas ejus, h *Maxima erat lux*, non quod major na-
 turali (oret et miraciilosa, sod *matima*, compara-
 tione Ægyptiorum, qui in densis eYant tenebris,
 quodque Deus, dissipatis omnibus nobylw el nu-
 bibus, clarissimos sobis radios llebnuis uxlnbie-

rit. Addo, Ilebræis ob disparitatem hanc exsultantibus lucem hanc fuisse maximam, sicut cutr i dem per Esther, cap. vm, vers.16, a morte liberati sunt, ipsis « nova lux oriri visa est, gaudium, honor, et tripudium : » vide dicta *Exal.* 23. Fuero ergo Ilebræi Dei cultores filii lucis, Ægyptii vero idololatrie filii tenebrarum.

Et horum quiddam vociferantur AiumiAST : – addunt nonnulli inimici, sed id delent Humani et Græci : verisimile enim est ex commento nonnullorum in textum irrepsisse, mutti enim haec referunt ad „Egyplos, q. d. *Horum*, scilicet llebrumruin in luce exsultuuiuin, *vocem* jubilationis *audubant* eo-

rum *inimici*, scilicet Ægyptii, *sed* ob tenebras, quibus involuti erant, eorum *figuram non videbant* : quare eos, *quia non et ipsi eadem*, puta easdem tenebras, spectra et terrores *passi erant* quas Ægyptii patiebantur, *magnificabant te*, græce *beatificabant*, id est beatos prædicabant : ita S. Bonaventura, Dionysius, Cantacuzenus et alii. Alii tamen æque apposite hæc referunt ad Hebræos, q. d. *norum*, scilicet Ægyptiorum, in tenebris flebilem vocem, gemitus et suspiria *audiebant* Hebræi; sed eorum *figuram* ob caliginis densitatem *non videbant* : quocirca se beatos prædicabant, et *magnificabant te*. Domine, eo quod tenebras non paterentur, quas patiebantur Ægyptii. Uterque sensus verus est et appositus; secundus tamen magis respondet Vulgate, quæ habet, *magnificabant te* : Hebræi enim exsultantes magnificabant Deum, cum Ægyptii suas ærumnas miserrime deplorarent. Vaticanus codex legit affirmative, *quoniam quuiem et ipsi*, scilicet Ægyptii, *passi erant*. Complutenses vero et Vulgata nervosius legunt negative, *quia non et ipsi*, scilicet Hebræi, *eadem passi erant*, quæ Ægyptii. Pro *magnificabant te*, græce est, id est *beatificabant*, id est beatum prædicabant, tum Israelem, tum ejus ductorem actita. Deum. Beatiludo enim Dei in eo sita est, quod ipse ila afflual bonorum omnium copia, ut eandem in creaturas, præsertim homines et angelos effundat, nihilque ab eis recipere valeat; quod significat hebraice Dei nomen *Saddai*, id est *sufficiencia*, copia, abundantia : hoc est quod ait Psaltes, *Psalm*, xv, i : a Dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges; » hinc « beatius est magis dare, quam accipere : » dare enim est Dei abundantis, accipere vero est hominum indigentium, *Actor*, xx, 35, Vide ibi dicta.

Ven. Î. 2. Et QUI ANTE LASI FUERANT, QUIA NON LAEDEBANTUR, GRATIAS AGEBANT : ET UT ESSET DIFFERENTIA, donum petebant. — Rursum nonnulli ad Hebræos, alii ad Ægyptios hæc referunt; græce enim est, *et quia ante lcesi non nocent, gratias agebant*, q. d. Ægyptii gratias agebant Hebræis, quod se in tenebris positos non læserant, cum ab iis ante fuissent tesi et oppressi; unde Vatablus vertit, *quod autem injuria lacessiti non laederent, gratias agebant ipsis, et inimicitiarum veniam rogabant* : poterant enim Hebræi Ægyptiis in tenebris quasi colligatis talionem rependere, et injurias suas ulcisci, cosque vexare et cruciare, si voluissent. Verum Vulgata exigit hoc accipi de Hebræis, q. d. Hebræi, qui ante tesi erant ab Ægyptiis, dum viderent se tenebris et plagis Ægyptiorum non tangi, nec tedi, adeoque ab ipsis Ægyptiis amplius tedi non posse, gratias agebant Dco; et hoc significat græcum, *quia non nocent*, id est quia Ægyptii Hebræis amplius nocere non poterant *Et ut esset differentia donum petebant*, q. d. Hebræi petebant a Deo, ut hoc discrimen differentis providentiæ, puta castigationis Ægyptiorum et servationis Hebræorum continuaret, ac

perpetuum faceret, scilicet ul plagæ, quæ tangebant Ægyptios, non tangerent Hebræos; hoc est quod ait Moyses, *Exod.* xi, 7 : « Ut sciatis quanto miraculo dividat Domiuus Ægyptios ab Israel, b

Porro S. Bonaventura, Lyranus, Hugo et Dionysius sic legunt, *ut esset differentia donum, te Deum* (Boicot te Dominum) *donum petebant* : græce pro *differentia* esl, ïmx&rivxi, id est *differenti*, quod Vatablus et Nannius accipiunt pro *dissidendi*, unde vulgo differentias unius ab altero vocamus *dissidia*; hinc vertit, *inimicitiarum gratiam vel veniam rogabant*, enim et *donum* et *gratiam* significat; vel ad verbum, ut recto ait noster a Castro, *et quod inimicati essent*, sive *quod se inimice erga ipsos gessissent*, aut *differentias*, hoc est contentiones et inimicitias *contra ipsos exercuissent, gratiam orabant*, puta petebant, ne ipsos Israelite ut inimicos tractarent, ut possent : nolabant enim Israelitas habere inimicos, quos metuebant. Videbant illos habere summam ulciscendi facultatem, deerat tantum voluntas, quæ in animo offenso atque inimico inest. Idcirco postulabant hanc gratiam ab illis, ne inimicarentur, ne scilicet inimicitias ad ipsos exercerent, quod dixiL Vulgatus, *ut esset differentia*, hoc est, ut longius secederent, et a scipsis discederent, postulabant : sæpe enim plagis affecti, et calamitatibus propter eos afflicti, eos abire compellebant; unde *Exod.* x, 7 : « Dixerunt servi Pharaonis ad eum : Usquequo patiemur hoc scandalum? dimitte homines » ul sacrificent Domino Dco suo. Nonne vides quod perierit Ægyptiis? » et cap. xii, vers. 33 : « Urgebant Ægyptii populum de terra exire velociter, dicentes : Omnes moriemur. » Hæc a Castro, qui hisce verbis tertium innuit sensum, quo *differentia* sumitur pro *distantia* et discessu. Ægyptii enim petebant ut Hebræi, propter quos tot plagis a Moyse afficiebantur, a Pharaone dimitterentur, itaque Ægypto egrederentur, ac loco a se differrent el distarent, ne quid amplius ab eis paterentur; verum prior sensus planior est el plenior.

3. Propter quod ignis ardentem columnam ducem Vers. i. HABUERUNT IGNOTA VIA, ET SOLEM SINE LASIRA boni hospitii prastitisti. — Vatablus, *quippe tu columnam igneam itineris ignoti ducem, et ad magnificam peregrinationem solem innocuum his exhibuisti*. Pro *propter quod*, græce est, iv, id est *propter quæ*, vel *pro quibus*, quod *primo*, Vatablus opponit *quippe* vel *propterea quod* : Rationem reddit, inquit, cur lux ampla suppeteret sanctis, quia scilicet lux hæc fuit columna ignis lucidissima, quæ noctu tota Hebræorum castra illuminabat : verum lux illa ampla vel maxima, de qua vers. \, fuit tempore tenebrarum triduanarum Ægypti, iis enim opponitur; columna ignis autem data fuit Hebræis post egressum ex Ægypto, quare lux illa maxima nequii esse columna ignis. *Secundo* et genuine, tð *propter quod* referas ad id quod proxime præcessit. *et ut esset differentia*,

donum petebant, q. d. Quia Hebræi luce maxima differebant, et præcellebant Ægyptios in densa caligine positos, petebantque hanc differentiam et præcellentiam sibi bei dono continuari et perpetuari, propter hoc Deus preces eorum exaudiens, continuavit eis hanc lucis statusque differentiam, dando eis columnam ignis lucidissimam, quæ Hebræis noctu lucem clarissimam præberet, quando Ægyptii nocturnis obvolvabantur tenebris; cl sic columna hæc ignis tenebris /Egypti per quamdam prorogationem continuando opponitur. *Tertio*, noster a Castro, terti® *dtfferentiæ* explicationi paulo ante (lake insistens: Quia Ægyptii, inquit, postulabant Israelitas abire, et longe a se recedere constricti angustia plagarum, quibus afficiebantur, propterea tu, o Domine, eduxisti eos de Ægypto, et itineris ducem te pra buisti per columnam ignis et nubis. *Quarto*, idem to à/r ıv, id est *pro quibus*, refert ad Hebræos, pro quibus, o Domine, ducendis tueudisque illa itineris adjumenta præbuisti, quæ referuntur *Exod. x*», 21, illis verbis: « Dominus autem præcedebat eos ad ostendendam viam, per diem in columna nubis, et per noctem in columna ignis: ut dux esset itineris utroque tempore. Nunquam defuit columna nubis per diem, nec columna ignis per noctem coram populo. » *Quinto*, noster Lorinus, *propter quod*, quia scilicet Hebræi loesi noluerunt se vindicare, ac lædere Ægyptios; aut quia Deo grati gratas agebant gratias: Præmium, inquit, hoc fuisse scribitur, sive benignitatis Hebræorum se, cum possent, non ulciscantium de Ægyptiis, quos oppresserant tenebra); sive potius grati adversus Deum animi: solet enim gratus animus benefactorem ad nova conferenda beneficia provocare. Simile fuit, cap. x, vers. 20, cum post famem Ægypti subjungit per untithesin: « Pro quibus angclorum esca nutriti populum tuum. »

Cotnm

ARDEATEM COLUMNAR DUCEM HABUERUNT. —

nubh Pro *ignis ardentem* græce est una vox,
kniho^ cs* ignitam, igniflammeam, quia
pm,, speciem habebat flainmæ, ut frigus noctis dispelleret suo calore, sed ita moderato, ut Hebræos non ureret: adde *ardentem*, per catachresin idem esse, quod splendentem, fulgurantem instar ignis: sic vocamus castra *ardentia*, id est fulgurantia; et Virgilius, IV *Æneid.*:

Ardentem (id est *splendentem*) murice lænam.

Habuerunt: hæc vox non est in græco, ubi tò *columnam*, cæterique accusativi pendent el reguntur a verbo *prostitisti*, sed in hoc verbo intelligitur Tò *habuerunt*; unde Noster claritatis causa id expressit.

Solem sine læsura, — id est non lædntem, non urentem: græce ASXaGil, id est *innocuum*, ita vocat columnam ignis per appositionem, q. d. Columna ignis, quæ Hebræorum dux iter eis præibat in deserto, noctu clarissima luce totis Hebræorum castris præfulgebat, adeo ut videre-

tur esse sol quidam nocturnus solisque jubar, ita tamen ut Hebræos non torreret, nec læderet: sol inquam *boni hospitii*, græce çxUrvoæ Çikt iwl c, id est *honorifica peregrinationis*, magnifici pretiosique hospitii, quia scilicet columna hæc quasi sidus coeleste, magnifice Hebræis prælucebat ad peregrinationem continuam in Terram Promissam, ac bona hospitia, id est commodas stationes in deserto per 40 annos eis indicabat. Insuper cos per diem velut hospitii tectum, nube sua tegebat contra solis æstum: nam column® dux, Anrdoi præses, auriga et molor erat angelus, qui columnæ ignem ita noctu attemperabat, ut Hebræos illuminaret, non vero ureret, ac per diem column® nubem ita dilatabat, ut tota Hebræorum castra operiret, eaque ab æstu solis velut umbraculum superne protegeret. Hinc vocatur *columna nubis* per diem et *ignis* per noctem, quia *per diem* erat opaca ut nubes, *per noctem* splendida ut ignis. Ipsa ergo erat, quasi sol magnifie® peregrinationis, id est lux et dux magnifici exercitus. Hebræorum peregrinantis in Terram Sanctam: hic enim exercitus incedebat quasi acies cœlestis ordinatissima, et quasi tota ecclesia Israelis militans Deo, ideoque invicta, cui nil resistere poterat, quin omni i sibi subigeret; nam Deus per angelum column® præsidem eam ducebat, regebat, tegebat, ac pro ea pugnabat.

Alludit ad solem, qui uti temporum et tempestatum, sic et locorum ac hospitiorum, commodorum vel incommodorum dat signa, imo velut causa illa ipsa efficit. Nam cum sol mutat in vultu suo colorem, mutat et temporum locorumque sortes, ut ait Virgilius, I *Georg.*:

Caeruleus pluviim denuntiat, igneus euros.
Sin macular incipient rullio immiscerier igni,
O nnu tunc pariter vento uimbuque videbis
Fervere.

Et post pauca:

At si, cum referetqne diem, cnndetque relictum.
Lucidus orbis erit, frustra krrebere uunbis.
Sol i bi signa dabit Solem quis dicere filsum
Audeat? Ille etiam ancus instare tumultus
Sffpe monet, friudemque el operta tumes 'ere belli»
Ille etiam extincto miseratus Casare Romam,
Cum caput obscura nnlidum ferrugine texit,
Impiaque ı.ternam timuerunt uecula noctem.

Et Claudianus in *Rufin.*

Sol, qui flimmiferis mundum complexus habenis,
Volvis inexhausto redeuntia sæcula motu,
Sparge diem meliore coma.

Hinc læta sunt hospitia, ubi lucidi sunt soles; tristia et mœsla, ubi obscuri et nubili: sol enim luce sua locis omnibus lætitiam et vitam aspirat.

Allegorico, simili modo stella ducens Magos ad Christum, fuit eis et gentibus sol magnifie® peregrinationis; unde de ea canit Prudentius:

Sltlb, qu3D solii rotam vinal decore el lumino.

Alkeo-
rice el
trop01i>-

Tropologica, tnlis pnrifer est tides, ac illustratio et vocatio Spiritus Sancii, qua Jitinc ad marlyrimn, illuni ad religionem, Munì ad sacerdotium, etc., vocat et impellit : vide dicta Exod. xni, et *Ntuner.* vi, 15 etseq.

prxt. 4. DIGM QUIDEM ILLI CAHERK LICE, ET PATI CARCEREM TENLUHARIM, QUI INCLUSO» CUSTODIEBANT FILIOS TUOS, PEU QUOS INCIPIEBAT INCORRUPTUM LEGIS LUMEN SJEculo DARI. — **pro** *incipiebat* (*lai i*, græce est, xjtvJa id est *dandum erat*; Valablus, *prodendum erat*; alii, *debebat duri*; alii, *per quos integerrimum legis lumen orbi erat impertientum* : *Hebræis enim* a Deo data est lex et vera Dei religio in Sina, *Exod.* xix, 0, quæ deinde ab eis toti orbi communicata est. Sensus est, g. d. Juste et congrue Ægyptii puniti sunt densis tenebris, eo quod ipni Israelitas, per quos lux legis divinæ toto orbi spargenda erat, caplivos detinerent, itaque simul ipsam quasi lucem legis incarcerare, obscurare et extinguere conarentur : quocircaob extinctum, quoad ipsis licuit, duplex lumen, primo scilicet *externum*, id Hebræis eripiendo; secundo, *internum*, vene religionis cognitionem respuendo; duplici caligine puniti sunt, materiali scilicet in corpore, et spirituali in mente. Legem *incorruptam* vocat, *primo*, quia integra est, justa, pura, sancta, immaculata, convertens animas *Psalm*, xviii, 8; *secundo*, quia nunquam corrumpitur, vel aboletur, sed semper durat vel in se vel in suo antilypo, quod représentât, lex enim vetus cœremoniali» durat in Christi mysteriis et sacramentis legis novæ, quæ per veteris cœremonias fuerunt significate et adúmbrate; *tertio*, quia sui observatores ducit ad vitam incorruptibilem et felicitatem «ternam.

Venu S. 5. Cl>1 COGITARENT JUSTORÛM OCCIDERE INFANTES, ET UNO EXPOSITO FILIO, ET LIBERATO, IN TRADUCTIONE! ILLORUM, MULTITUDINEM FILIORUM ABSTULISTI, ET PARITER ILLOS PERDIDISTI IN AQUA VALIDA. — Grace, *cum decrevissent autem ipsos sanctorum occidue infantes, unusque expositus puer* (Moyses), *ad castigationem eorum esset servatus, tu multitudine liberorum orbasti illos, aquarumque vi simul omnes perdidisti.* Pro in *traductionem*, græce est, ct; G-n/fr*, id est, in *correptionem*, redargutiofiem, castigationem : sensus est, g. d. Cum Pharaο et Ægyptii consilium coepissent Ikbræotum infan-fcs puta masculos omnes mergere in Nilo, unus ex vis a matre expositus a Deo servatus est, puta Moyses, qui Ægyptiorum Iyrannidem castigaret, ac vicisshn eos multitudine (Iliorum privaret, occidendo primogenitos eorum, ac deinde omnes, qui Hebræos persequabantur, mergeret m Mari Rubro. Gongrua enim fuit hæc talionis pcena, ut qui Israclem primogenitum Dei populum aiUixerant, primogenitis suis mulclarentur; et qui infantes Hebntonlm merserant in Nilo, ipsi pariter mergerentur in inari Rubro. Vide dicta *Exert*, i et ii; Ita Cantacuzenus, Valablus, JaiLsemus et aln. Quare perperam nonnulli ve-

teres græcæ linguæ imperiti, per *traductionem* accipiunt educellonein Hebræorum ex Ægypto.

6. Illa enim nox ante cognita esi a pa iumts vertf NOSTRIS, UT IERE (græca, id est *secure* et certo) scientis Quinus juramentis crediderunt, ANIM.FQUIOHHS ESSENT; — græCO, 0, 0, id e.-t *laUurchtur*, hilarescorent, animosiores el fldentiores (leretik; sensus ergo est, g. d. Nox illa paschalisj qua ab angelo percutiente occisa sunk omnia primogenita /Egyptionim, tam in hominibus quam iu animalibus, prævisa et prædicta fuit, tum a Moyse *Exod.* iv, 2Î, cl clarius cap. xi, vers. 5, tum quoad rem, puta quoad stragem Ægyptiorum et liberationem Hebni orum, licet non quoad modum et tempus noctis precognita; et a Deo cum juramento promissa fuit Abrahæ. *Oenes.* xvm, 14 el sequent.; et Isaac, *Genesi* xxvi, 3; ct Jacob, *Genes*, xxviii, 13 et sequent. Idque hoc fine, ut Hebræi videntes hæc Dei promissa impleri, ei plane crederent et confiderent, ac in eo, ejusque singulari providentia beli et securi acquiescerent, non dubitantes, qi>n Deus simili modo ipsis cœtera sua promissa opere comple-ret, ac reipsa daret illis terram Chanaan possidendam lacte et meile manantem, qui erat scopus promissionum Dei, et terminus peregrinationum Hebræorum.

7. Suscepta est autem a populo tuo sanitas Vert. r. QUIDE4 JUSTOREM, INJUSTORU31 AUTEM EXTERMINA 110. — Græce, *suscepta est autem a populo tuo, salus quidem justorum, hostium vero perditio* : explicat ri *aninuequiores essent*, vel, ut græce est, *lætarcntur*, q. d. Populus tuus vidit, et cum gaudio excepit salutem justorum, id est suorum primogenitorum, quos salvasti et illirso custodisti ab angelo percutiente, ac simul vidit interitum injuslorum, id est, primogenitorum Ægyptt iiiiilde-lium, quos idem angelus node paschali morte percussit. Unde Valablus vertit, *populusque tuus et salutem justorum vidit, ct hostium interitum* ; magnum enim ct duplex, imo triplex fuil Ilebræorum hic gaudium, *primum*^ quod se viderent illæsos a plaga; *secundum*, <quod viderent hostes suos Ægyptios eadem lædi et occidi; *tertium*, quod viderent eos occidi propter se, ut videlicet hac plaga perculsi viclique cederent Moysi d Deo, ac Hebræos liberos ex Ægypto abire per-* mitterent, uti reipsa permiserunt. Sic in Scriptura crebro legimus, quod quoties Deus populum suum ab hostibus Uberavit, id fecerit cum hostium ultione et pernicie; ut hac ratione amorem curamque paternam erga populum suum ostenderet, cinque gaudium, hostibus vero rumrorem duplicaret et triplicaret : ultio enim hostiihn oriebatur ex amore amiconnn d filiorum, puta Hebrmorurn. Id videre est passim in libris Judicum, Regum, Machabæoruin cæterisipiu historialibus. Paulo aliter explicat noster Lorlnus, q. d. Concepit populus spem ex illis jnr<)nrnlidd firmatis divinis promitis fore; ul cunseipiutelur quidem

COMMENTALA IN SAPIENTIAM, cap. XVIII

ipse salutem, Adversarii vero interitum ; vel reipsa postea deprehenderunt veritatem promissorum, lioel aliquando addubilassent.

Vex < 8, Sicut imm lasisti adversarios : sic et nos PROVOCANS MAGNIFICASTI. — Ideili dicit et CXÛggerat. Pro *provocans*, græce est i^vtxxmsxjmv g;, id est *advocans*, convocans, provocans, scilicet Deus per Moysem Hebræos ad sui cultum et amorem, *Exod.* xii. Pro sic Noster legit, cGt u;, jam legunt, «ÛTW, id est *eo*. Pro *læsisti*, græce est id est <*astigaslipunivisti*, vindicasti injuriam populo tuo, idcoque tibi ab /Egyptiis illatam, </ d. Sicut castigasti /Egyplios populo tuo, ideoque honori tuo injurios, >ic vice versa eadem castigatione provocans et convocans Hebræos ad tui cultum magnificasti, id est, magna gloria illustrasti, cum eos victis Ægypliis gloriose per tot signa el portenta ex .Egypto armatos eduxisti, el triumphantes in Chanaan induxisti. Unde ex græco legendo tgút w, el i>;, id est *sicut*, accipiendo pro cum, sic veritas cum Vatablo, *cum enim inimicos nostros ullus es, tum nos convocatos gloria illustrasti*; et significantius cum nostro a Castro, *rum enim punivisti adversarios*, eu vel *ca in re nos vocatos gloria affecisti*, hoc est, cum supplicium sumpsisti de inimicis, ea re nos gloria et honore affecisti : nam in ea quidem ultione et amor Dei erga suos, et honos, quem illis habet, perspicitur. Castigatio ergo et depressio inimicorum, est amicorum exaltatio et glorificatio : ideo enim Deus castigat infideles, ut fideles suos exaltet et magnificet.

Ven 9 9. Absconse indi sacrificabant just i pueri donorum, EI JUSTIILE LEGEM IN CONCORDIA DISPOSUI HUNT : SIMILITER ET BONA ET MALA RECEPTUROS JUSTOS, PATRUM JAM DECANTANTES LAUDES. — Græce, *Occulte enim sacrificabant sancti pueri bonorum, ao divinitatis legem in concordia disposuerunt : eorum painter et bonorum et periculorum participes futuros justos, patrum jam præcinentes laudes*. Explicat to *provocans magnificasti*, q. d. Cum nos ad lui cultum per Moysem m nocte paschali vocares et provocares, ul nos magnificares et exaltares, nos Moysi tibi que obediētes, vocationem et provocationem tuam secuti sumus : nam juxta tuum Moysisque jussum absconse, id est clanculum, ob melum /Egypliorum, pro felici exitu ex Ægypto immolavimus cl sacrificavimus tibi agnum paschalem, nos, inquam, qui sumus *justi*, id est, fideles lui, el *pueri bonorum*, id est filii sanctorum patriarcharum Abrahæ, Isaac et Jacob; tunique *justitiæ legem*, græce, *divinitatis*, id est, *divinam legem in concordia disposuimus*, id est, concorditer unanimi cousonsu statuimus legem Dei servare, *similiter bona et mala recepturos*, ut scilicet similiter etivqua sorte pateremur mala et bona protege Dei, ac constanter et unanimiter omnia adversa, etiam exilium et mortem pro ea subiremus, ideoque inter epulum agni pascitatis decantavimus *laudes patrum*, qui pro Deo constantissime

persecutiones et ærumnas quaslibet pertulerunt.

Et justitiæ (Græce, *trnzrr.m*, id est *divinitatis*) ligem. — Quæreè, quænam sit lex divinitatis? *Primo*, aliqui accipiunt legem de immolando agno paschali a Deo sancitam : ita Glòssa, S. Bonaventura et Hugo. *Secundo*, alii accipiant legem a Moyso de preparando se ad exitum ex jËgypte Hebræis pr scriptam, el quamvis aliam a Deo i(Sina prescribendam, Krod. xix : ita Lyranus. *lerlio*, pressius noster a Castro accipit legem jus* tiliir legalis, sive concordile civium, quam subjicit Sapiens, qua se omnes Hebræi coram Moyse et Aarone ad Dei cultum, et pro eo ad omnium rerum communionem constringebant, et in egressu, et in profectione, et in ingresso Terne Promisce divinitatis legem vocat, quod obediētes precepto Dei præeipienlis, ul omnes simul exirent, uno consensu statuerunt et in mortem et in vilain abire, ut tanquam unus populus, et bonorum eorumdem el periculorum similiter fierent participes : sic el JanSenius ac Vatablus. Accedit C mi icuzenus, qui asserit Hebræos nocte p is h li ini: r sacrificandum promisisse se leges Da, sive quidquid Deus præclperet, servaturos; et Oso: rius : L X, inquit, jiisliiün et divinitatis erat, ut vitæ cilicia dirigerent ad sanctitatis legem, sive ad rationes justitiæ et sanctitatis æternas, quæ sunt in mente et voluntate Dei. Tunc enim Hebrii ab .Egypliis idololalris se sequestrantes, quasi in unum hei populum unamque tede: siarn militantem coeuntes, reipsa professi sunt se velle Deo vero servire, ac in illms religione cultmpie quasi sacramento militari se obstrinxeiuit, scilicet se pro lege Dei unanimiter decertaturos usque ad mortem. Hoc enim fuil Vetus Testamentum, sive pactum cutu Deo ab Hebræis initum, sicut Novum Testamentum, sive pactum, est quod Christus cum ap&lofisel fidelibus instituit, pr.rsertim in ultima eœna, illudque sanxit sacrificio sui corporis Eucharistia.

Similiter et bona et mala recepturos justos — valablus, *sanctos eorumdem bonorum et periculorum ex æquo consortes fore*, sicut socii in bello promittunt et jurant sibi fidelitatem, onihiaque bona et mala singulis fore communia, ut ead< m periculael adversa omnes subeant usque ad mortem : sic eniul in sancto hoc fœdere Hebræi conspirabant, et quasi conjurabant in Dei teri cultum et obediētiā, ac in mutuam societatem, ut omnia tristia æque ac teta unanimiter subirent; quod erat divina in Ecclesia societate confœdetari, et quasi contesserari.

Patrum jam decantantes laudes. — Vinus fecto Lyranus legit, *patri omnium*, id est *licci*} et Bonavcutura el Hugo, *patrias latlSei* : (ittCCn émoi et llomana habent *patrum laildcs** græce est, ^I^9 T/r. Tí^xvxtíX'XGvTca^ anw;, id Cst, fKltclbUS jfitn *mentibus laudes*, id est palfibus inefioanhbushyftp nos, quos deinde filii proscqifereutdr, ufi *Incùtiti* est post transitum Maris Kubfi, *Lxad*. 1- Vd*

rum Complutenses et Vulgata legunt, ἱρκαὺν ἄνθρωπον, id est *præcinentes*, ubi *rò præ* innuit Hebreos empisse canere has laudes, antequam Ægyptii sua lamenta ob primogenitorum cædem inchoarent; unde Vatablus hanc clausulam ad sequentia eorum lamenta referens, iisque per antithesin opponens, sic vertit, *et patribus jam hymno præcinentibus inimicorum contra clamor inconditus clarescebat, comploratioque miserabilis puerorum exoriebatur*; idque magis patebit versu sequenti, ubi pro *resonabat*, græce est *ῥηχθῆναι*, id est *ex altera parte*, et quasi ex altero choro *sonabat* et respondebat.

Lande Porro *laudes patrum* accipi possunt, *primo*, laudum, des quibus Hebræi patres suos, qui hanc posterorum ex Ægypto liberationem prædixerant, imo sua sanctitate meruerant, laudabant : ita Cantacuzenus, q. d. Hebræi celebrantes epulum agni, ut eo peracto egrederentur ex Ægypto, visa cæde primogenitorum Ægypti, seque ab illa immunes existere, laudabant suos patres Abraham, Isaac et Jacob, quibus hic exitus a Deo fuerat promissus; itaque se mutuo beatos pnedicabant, quod tales habuissent patres, qui omni laude digni essent. Unde sibi mutuo congratulantes de iis, deque eorum prophetia, quam jam adimpleri cernebant, exsultantes Deo eucharisticum carmen modulabantur. *Secundo*, per *laudes patrum* accipi possunt hymni a patribus ad Deum laudandum compositi, et posteris per manus avorum traditi, ut iis quoque instar patrum Deum laudarent. *Tertio*, per *laudes patrum* intelligi possunt hymni a Moyse et Aarone compositi, ut iis Hebræi inter sacrificium epulumque agni Deum laudarent, ipsique gratias agerent, quales hymni et doxologiæ exstant etiamnum apud Hebræos in rituali Paschæ, atque ab iis in celebratione agni paschalis canuntur; unde et Christus, *Matth.* xxvi, 30, celebrato Pascha « et hymno dicto exivit cum discipulis in montem Olivarum, »

tniimi Graphice hic depingit ultimam plagam Ægyptiorum, puta cædem primogenitorum tam hominibus quam animalium cæterorum, quæ plane discriminauit et dispescuit Hebræos ab Ægyptiis : **phsi** angelus enim percussor transiens et transiliens domos Hebræorum, quos velut Dei populum reveritus tangere non audebat, insiliebat in domos Ægyptiorum, eorumque primogenita omnia occidebat, indeque institutum et nuncupatum est festum Paschæ : Pascha enim hebraico idem est quod *transitus* vel *transullus*, scilicet angeli percutientis : radix enim *ἡ ὁδὸς* *pasach* significat *transire*, vel potius *transilire*. Similis transitus et percussio angeli fuit Romæ sub Agathone papa, anno Domini 680, quo Paulus diaconus, lib. VI *De Gestis Longob.* cap. v, scribit visibiliter nullis Romæ apparuisse bonum et malum angelum noctu per civitatem pergere, et quoties ex jussu boni angeli malus venabulo, quod in manu ferre videbatur, ostium domus alicujus percuteret, tot

de eadem domo die sequenti homines interirent, tuneque per revelationem cuidam dictum esse, pestem non prius quieturam, quam in Basilica S. Petri ad vincula poneretur altare S. Sebastiani martyris : eo vero facto pestem protinus cessasse hæc ille. Exstat autem ibidem hactenus integrum ipsum altare, nec non ejusdem sancti martyris imago musivo opere expressa : sed et ex hoc propagata ad posterum religio est, ut pestis tempore, voti causa imago ejusdem S. Sebastiani diversis in locis pingi soleret, atque in ejus memoriam altaria erigi et Ecclesias fabricari.

10. Resonabat autem inconueniens inimicorum VOX, ET FLEBILIS AUDIEBATUR PLANCTUS (græce *κῆρυξ*, id est *miserabilis*) ploratorum infantium. — Pro *resonabat*, græce est, (unde nomen *echo*, id est resonantia vocisque reverberatio), id est ex adverso sonabat, et quasi ex altero choro ἡ ἐκ τῆς ἑτέρας, antistrophe responsabat : ponit enim hic quasi duos choros sibi responsantes, sed dissona voce et tono, ideoque sibi adversantes, unum Hebræorum præ gaudio incolumitatis suæ hymnos canentium, alterum Ægyptiorum mortem primogenitorum suorum miserabiliter deplorantium : ita Vatablus, cujus versionem et verba jam recensui. Hinc pro *inconueniens*, græce est *ἡ ἀκόντων*, id est *inconcinus*, inconditus, dissonus, q. d. Erant hic non sed ἡ ἀκόντων, id est, *erant soni non consoni*, sed *dissoni*, quare miram non symphoniam et consonantiam, sed dissonantiam efficiebant : complorationi enim Ægyptiorum responsabat exsultatio Hebræorum. Male autem et inconcinne respondet chorus exsultantium choro complorantium, juxta illud *Eccli.* xxxii, 6 : « Musica in luctu importuna narratio. » Pro *audiebatur*, græce est id est *quaquaversum differebatur* et spargebatur. Pro *ploratorum*, græce est, quod aliqui vertunt active, *plorantium*, puta primogenitorum, qui plorabant cum occiderentur ab angelo percutiente; verum angelus eos subito occidit, nec eis tempus plorandi dedit (exceptis paucis, quos in pœnam parentum ad tempus semivivos relinquit, de quibus vers. 18); unde *Krod.* xn, S9, referuntur parentes duntaxat planxisse cædem suorum primogenitorum, non vero ipsi primogeniti; quare melius Noster vertit passive *ploratorum*, quorum scilicet necem parentes deplorabant.

11. Simili autem poena servus cum Domino affligitur, et popularis homo regi similia passus, — q. d. Strages hæc primogenitorum fuit universalis omnibusque communis : tam enim primogenita servi vel popularis, id est plebei, quam domini vel regis Pharaonis occisa sunt ab angelo, ut patet *Exod.* xn, 29. Nullus ergo, no rex quidem, ab hac plaga immunis exstitit.

12. Similiter ergo omnes uno nomine mortis veluti, il MORTUOS HABEBANT INNUMERABILES. NEC ENIM AD SEPULCULUM VIVI SUFFICIEBANT : QUONIAM UNO MOMENTO, QUÆ EHAT PRECLARIOR NATIO ILLORUM, EX-

COMMENTARÍA IN SAWENTFAM, cap. xvin.

TERMINATA EST. — Pro *Similiter*, græCC Cst ꝥcfrj-
(kuHm, id osi *uno animo*, communi consensu, com-
mi ni voce cl comploratione : nam, ul narraí Philo
lib. *De Vita Moysis* : « Prima luce cum quisque
suos carissimos inopinata nece sublato videret,
cum quibus superiore die suaviter usque ad ves-
peram convixerat, ut in publico luctu gravissima
comploratione¹ impleverunt omnia : cum enim
nemo esset exsors ejus calamitatis, unus erat cla-
mor omnium, unusque luctus delinebat regionem
universam quacumque patebat. Qui tantisper
dum intra privatos paiietcs se continebat, singu-
lis aliena mala ignorantibus, privatus etiam lum
videbatur; ubi vero alii didicerunt, ex aliis ge-
minabatur comploratio, in tantum gravante do-
lore publico, ut nullus consolator existeret : quis
enim solaretur alterum indigens ipse consola-
tione ? »

Uno nomine mortis, — hoc est eodem mortis
T 6CQcre, puta eadem plaga inflicta ab angelo: quia
colpi. <nim eadem omnium Ægyptiorum erat culpa,
puta oppressio llebræorum, ac præserlim infan-
tium occisio, hinc pariter eadem omnium fuit
poma, caque crimini congrua, puta primogeni-
torum cædes. Sic *nomen* sumitur pro *genere* vel
specie apud Virgiliani, cum ait :

Omnia pœnarum percurrere nomina (id est *genera*)
possem.

Et:

Tibi nomina mille,
Mille nocendi artes.

Rursum *nomina* vocantur debita, corumque syn-
graphæ, ait Budæus; unde *nomina exigere* est
debita repetere apud Ciceronem : quare tn *nomine*,
id est in culpa et debito mortis : nam, ut dixi,
omnes Ægyptii erant rei mortis ob oppressionem
Hebræorum. Denique proprie *uno nomine*, id est
eadem de causa, puta ob idem crimen : *nomen*
enim sæpe pro *causa* usurpatur.

Nec emm ad sepeliendum vivi sufficiebant : —
nulla enim erat domus, in qua non esset mor-
tuus sepeliendus, imo in eadem sæpe erant plu-
res primogeniti, v. g. primi filii fratrum, soro-
rum, ancillarum, qui omnes occidebantur ab
angelo : accedit, quod Ægyptii in sepeliendo, un-
gendo, reliquaque pompa funeris el sepulturas
erant morosi, longi et exquisiti præ cæteris gen-
tibus, ut patet *Genes*, 1, 2. Insuper angelus oc-
cidit primogenita animalium æque ac hominum,
ut palet *Exod.* xi, 5, hæc autem sepelire debe-
bant, ne acrem labe inficerent.

PrjECLArior natio illorum, — id est proles ho-
noriator : tales enim sunt primogeniti, qui cælo-
ris prolibus anteferuntur.

13. De omnibus enim non credentes propter ve-
neficia, tunc VERO PRIMUM CUM FUIT EXTERMINIUM
PRIMOGENITORUM, SPOPONDERUNT POPULUM DEI ESSE.
— Græce, *gui enim nil credebant propter veneficia,*
in primogenitorum interitu confessi sunt Dei filium

*populum esse; Vatablus, nam cum propter presti-
gias omnia credere recusarent, post cladem prinio-
genitorum populum Dei filium* (id est Deo charis*
simum) *esse confessi sunt*; nonnulli legunt *benefi-
cia*, sed legendum cum Romanis el Grecis, *vene-
ficia*, quæ scilicet sunt maleficorum et sagarum
beneficia : græce est id est *incantatio-
nes*, prestigias, magicas artes, quibus magi Pha-
raonem et Ægyptios ita dcmentaranl, ut Moysi
per Deum tot plagas inferenti fidem non adhibe-
rent, nec llebræos esse populum Dei crederent.

Spoponderunt, — græce, úju)ꝥpg», id est *con-
fessi sunt a* populum Dei esse, » *q. d.* cum Pha-
rao et Ægyptii antea nollent credere Moysi et
Deo, eo quod viderent magos suos veneficiis et
incantationibus quædam mira facere similia iis,
quæ faciebat Moyses, postea tamen videntes tan-
tam, lamque universalem et conformem cædem
primogenitorum, adeo attoniti el perculsi fuere,
ul confessi el palam professi sint Israelem esse
populum Dei, idque adeo certo et firmiter, ut pro
eo spondere auderent seque vades et sponsores
exhibere, præserlim cum eadem nocte qua egres-
sus est Israel ex Ægypto, omnia Ægypti templa,
Temph vel fulminibus, vel terrae motibus eversa sint, uti *F**ypli
tradunt Hebræi, et ex iis S. Hieronymus, epist.
127 *ad Fabiolam* : quocirca Ægyptii Hebreos
Ægypto exire non tantum permiserunt, sed et
urserunt ac coegerunt.

U, 45 et i6. Cum ENIM QUIETUM SILENTIUMCONTINERET Vrrv 1
OMNIA, ET NOX IN SUO CURSU MEDIUM ITER HABERET, 15 H H

OMNIPOTENS SERMO TUUS DE COELO A REGALIBUS SEDI-
BUS, DURUS DEBELLATOR IN MEDIAM EXTERMINII TER-
RAM PROSILIVIT, GLADIUS ACUTUS INSIMULATUM IMPE-
RII M TUUM PORTANS, LT STANS REPLEYIT OMNIA MORTE,
ET USQUE AD COELUM ATTINGEBAT STANS IN TERRA; —
Syrus, *silentium enim et quies tenebat omnia, ct in
media nocte factus est stupor, verbum tuum, quod
omnia potest, de calo venit c throno regni admira-
bilis, bellatores media perditione evertit super ter-
ram : gladium acutum precepto tuo, quod non acci-
pit personam, attulit, el perfecit omne prxeptum,
atque ad certum pervenit, et stetit super terram;*
Arabicus, *quoniam aqua apprehendit universas crea-
turas silentio quietfs, et aquata* (vel *facta*) *est illa
nox in equilibrio; vicit verbum tuum bellipotens ter-
ribile, omnipotens de cadis usque ad medium inimico-
rum habentium regna, m perniciem eorum, ex terra,
accinctum pracepto tuo imperante, carente simula-
tione. gladio terrificante.* Pergit exaggerare ulti-
mam Ægypti plagam, nempe cædem omnium
primogenitorum, tam in animalibus quam in
hominibus, quæ contigit nocte paschali, puta
14 luna, sive i l dio mensis primi, qui dicitur
nisan, sub medium noctis, uti narratur *Exod.* xn,
29. Sensus ergo esi, 7. *d.* In media nocte paschali,
cum alta esset nox, indeque quies et silentium,
c u m scilicet Ægyptii secure altum dormirent, ecco
tibi repente de cælo sermo tuus, id esi jussio tua,
sivA pRiclum, sententia et mandatum tuum sevo-

rum *et* pugnax, in Ægyptum exterminio a te destinatam desiliit, gladius, inquam, acutus non fictum, sed sincerum tuum imperium portans, qui replevit omnia aedo et morto primogenitorum omnium, adeo ut videretur e ecelo porrigere se in totam Ægypti terram. Hunc esse sensum liquet ex ipsis Scripturæ verbis, atque ex antecedentibus et consequentibus.

Ad litteram ergo loquitur de strage primogenitorum Ægypti inflicta a Deo per Moysen, non de nativitate Christi; illi tamen allegorica hæc omnia accommodat Ecclesia in Officio ecclesiastico nativitatis Christi (et Epiphaniæ) quam proinde *■* statim post medium noctis, die 25 decembris jam cur? inchoante contigisse, communis est doctorum et Ecclesiæ sensus: qua de causa ipsa statim post mediam noctem missam inchoat in *Festo Nativitatis Christi*, ex decreto S. Telesphori papæ in sua *Epist. Decretali*, cap. n., quod et notavit Damasi» pontifex in *Vita Telesphori*: vide Suarez, III part. *Quæst.* XXXV, sub finem. Id ipsum satis colligitur ex illo *Luc.* n., 8: a Pastores erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum. 9 Nimirum noctu nascitur Christus, quia venerat noctem infidelitatis et peccatorum mundi, sancto suæ nativitatis fulgore discutere et illustrare. Porro allegoria hæc apposita est et congrua: sicut enim olim Deus sermone, sive verbo, id est jussu suo, vel verbo, id est per vindicem Sapientiam, ac per filium suum liberavit Ilebæos ex Ægypto, cædendo primogenita Ægyptiorum, atque per hanc operationem et vindictam dicitur de cælo descendisse in Ægyptum: ita pariter in nativitate Christi proprie Verbum Dei descendit ad unionem hypostaticam cum carne et humanitate a se assumpta in terra, puta in utero B. Vrginis, ut homines liberaret per suam redemptionem, passionem, crucem et gratiam, exterminando et debellando peccatum, mortem et diabolum: ita S. Anselmus in *Elucidario*; idacius, *Contra Varimadum*; Peirus Dlesensis, serra. 6 *De Nalivit. Domitii*; imo Tertullianus, lib. V *Contra Marcion.* cap. ix, et S. Augustinus in *Psal.* cix: idem probant ex illo vers. 3: a Ex utero ante luciferum (id est ante auroram) genui te. »

Chrirtns Adde incarnationem Verbi, quæ fuit quasi primus» nativitas Christi, qua proprie de regalibus cælorum sedibus descendit in uterum B. Virginis factus homo, contigit nocte paschali, puta 25 martii, quo die Ecclesia in tanti mysterii memoriam celebrat *Festum Annunt. B. Virginis*: nam 25 die martii, uti mundus olim a Deo fuit creatus, ita post quatuor annorum millia eodem die fuit recreatus per Verbi incarnationem, ac ejusdem post 34 annos eodem die crucifixionem et mortem. Hæc enim tria mysteria contigisse die 25 martii, docui *Prooemio* in Acta Apostolorum, initio Chronotaxeos. Hac de causa prisci rabbini in libris CuUihjB, quos citat Ystelta in *Ej&d.* xvm, 11,

dîsp. 2, ita scribunt: « In eadem die (15 nisan, puta in Paschale) redimendus est Israel in diebus Alead®, sicut redempti sunt eadem die, de qua scribitur: *In diebus egressionis tuæ ostendam mirabilia*, » quod nota, ad Judæos suorum rabbinorum dictis revincendos; hinc Ecclesia in benedictione cerei paschalis, nocti paschali hæc concinendo dat elogia, partim litteralia, partim mystica:

Hæc enim sunt festa paschalia, in quibus verus ille Agnus occiditur, cujus sanguine postes fidelium consecrantur. Hæc nox est, in qua primum patres nostros filios Israel eductos de Ægypto, Alare Rubrum sicco vestigio transire fecisti. Hæc igitur nox est, quæ peccatorum tenebras columnum illuminatione purgavit. Hæc nox est, quæ hodie per universum mundum in Christo credentes, a vitiis sæculi et caligine peccatorum segregatos reddit gratiæ, sociat sanctitati. Ihec nox est, in qua destructis vinculis mortis, Christus ab inferis victor ascendit. Nihil enim nobis nacci profuit, nisi redimi profuisset. » Unde admirabunda et exultans in hæc paradoxa exclamando prorumpit: « O miræ circa nos pietatis dignatio! O inæstimabilis dilectio charitatis! ut servum redimeres, filium tradidisti. O certe necessarium Ad® peccatum, quod Christi morte deletum est. O felix culpa, quæ talem ac tantum meruit habere redemptorem. O vere beata nox, quæ sola meruit scire tempus et horam, in qua Christus ab inferis resurrexit. Ihec nox est, de qua scriptum est: *Et nox sicut dies illuminabitur: et nox illuminatio mea in deliciis meis*. Hujus igitur sanctificatio noctis fugat scelera, culpas lavat, et reddit innocentiam lapsis, et mæstis lætitiæ, fugat odia, concordiam parat, curvat imperia, etc. O vere beata nox, quæ spoliavit Ægyptios, ditavit Ilebæos. »

Anagogice, ex hoc cædis primogenitorum Ægypti media paschali nocte peract® typo, S. Chrysostomus, Theophylactus et S. Hieronymus (qui ait hanc esse apostolicam traditionem) asserunt Christum eodem medi® noctis tempore venturum ad iudicium, ad majorem terrorem reproborum, ut eos exterminet et deturbet in tartara; alii tamen summo mane venturum putant. Nunc singula verba expendamus.

Cum bmm quietum silenium continet omnia: (ita Romana et Græca; alii legunt *containerent*: utrumque verum, quies enim et silentium noctu occupat omnia, ac vicissim occupatur ab omnibus), ET xox in suo cunsu medium iter haberet; — græce, *el nocte in propria velocitate dimidiata*, id est sub mediam noctem vel paulopost dimidium noctis: tunc enim facta est ab angelo c/edes primogenitorum Ægypti, *Exod.* xu, 29. Causa fuit, ut eo terribilior esset caules, quo magis erat improvisa, obscura et nocturna, ut hoc terrore percussi Ægyptii obstinationem excuterent, ac mistos facerent Ilebæos; unde Petrus Blesensis silentium hoc vocat *conticinium*, quod est tempus medi® noctis* post galli umtunx.

iviliten* Cansa tropologica fuit, ad arcanam divinæ malu 4aU jt&tatia vim el eficnciam rapissentandam : nirai-
 curt^' rum Dei arcani et invisibilis arcana et obscura
 decet essa opera. Rursum Deo loquentu sileant
 omnes creatura oportet, juxta illud *Sophon.* 1,7:
 « Sileat a facie ejus omnis terra; » *Habaaic* 11, 22 :
 « Silete a facie Domini mei; n ct Zac/iar. n, 13 :
 a Sileat omnis caro a facio Domini. » Hinc Syrus
 Sàpidi- vertit, in *media nocte factus ot stupor*. Moraliter, hio
 jjsc 0p0ra pflj et virorum divinorum, non seos-
 l nlare, sed peragi in quiete et silentio : ita genera-
 tio Chrhti divina, qua gignitur a Patre, est sum-
 me arcana; ac humana, qua conceptus et natus
 est ex B. Virgine, fuit secretissima. Quocirca Chri-
 stus comparatur aquis « Silo© quæ vadunt cum
 silentio, » *Isai.* vni, 6 : ubi multa do fructu si-
 lentii dixi, ac plura *ibid*, xxx, 15, ad illa : a Ia
 spe et silentio erit fortitudo vedrà, v Hinc silen-
 tes sunt profundi cordis. « Altissima ilumina
 minimo sono lubuntur, » ait Curtius. Exadverso
 loquaces levi sunt corde, nimirum *Ecdi.* xxi,
 29 : a In ore fatuorum eor illorum, et m corde
 sapientum os illorum : v vide ibi dicta.

Omnipotens sermo tuus de coelo ▲ regalibus se-
 dibus, **DURIS DEBELLATOR IN MĒDIAM EXTERMINII TER-**
RAM pr os il iv it .— *Omnipotens sermo* : çf & cuû
 et *sermonem* et *verbum* significat, puta jussionem
 et sententiam Del, *q. d.* Sententia dura et aspera
 lata a Deo iu solio cadesti, per angelum bellato-
 rem in media nocte executioni mandila 0 cœlo
 desiliit, ila a Costro : allegorico, *sermo* hic est ip-
 sum Verbum incarnatum. *De crBlo*; Complutenses
 addunt *exsiliens*, sed id merito delent Romani
 et Græci : mox enim sequitur *prosiliuit*. *Durus*,
 árcrejAcc, id est *asper*, samia; Arabicus, *terribi-*
lis. *Debellator*, græce itoXmeti-, id est *bellator*; Ara-
 bicus, *bellipotens*, quia, ut vertit Syrus, *bellatores*
 (Pharaonem et ÆgyptHos) *media nortē evertit*, juxta
 illud *Exod.* XV, 3 : a Dominus.conterens bella, «
 id est bellatores inimicos; Chaldæus, *Dominus*
victor bellorum. In *mediam exterminii terram prosili-*
vit, nimirum in Ægyptum exterminio a Deo ad-
 dictam; græco est çUfctaç, id est *exitialis*, vel
 perniciosæ tome, ul vertit Vatablus, ideoque exi-
 tio addictn : ri *prosiliuit*, vel ut Vatablus, *desi-*
liit, notat Dei vindicis ÆgyptiôS invadentis velo-
 citatem, vim, iram, impetum et efficaciam ine-
 vitabilem. Allegorico, Christus ingenii virtutis et
 amoris saltu 0 cœlo in terram desiliit facitis
 homo, juxta illud *Cant*, n, 8 : « Erue verni Lite
 saliens in montibus, transiliens colles ; m in quæ
 verba commentant S. Bernardus, serm. B3 in
Cant. : a En quantum saltum, inquit, dedit u
 summo cœlo ud terras : » saliit enim magno saltu
 desullim e cœlo in cœnum, c cœno in crucem, 0
 cruce in infernum, indo resilill in terram, ac e
 lerra in cœlum.


Gladus acutus insimulatum imperium tuum por-
 tans, — græcto, *omnipotens sermo tuus*, etc., *gla-*
dium acutum (puta) *insimulatum imocrium tuum*

portans. — enim, cum sit masculinum, ad T.vp,;
 id csl *termo*, referri debet, non ad id est
gladium, curn sit generis neutri : Noster videtur
 legisse neulre 9^*, itaque retulisse ad gladium,
 sed eodem redit senius, *q.d.* Sermo tuus, 0 Do-
 mine, fuit quasi gladiuj» acutus, qui *impenum*
luutn insimulatum, græce id e-t non *hy-*
porriticam, non simulatum, non fictum, non
 commmatonum, sed verum, sincerum, apertum,
 certum et efficax, planeque executioni mandan-
 dum (angelus cnim percutiens non finxit se nolle
 perculero, cum revera percuteret, sed quod fecit,
 hoc præ be tulit; nec tantum comminatus est se
 ville occidere, sed reipsa occidil) *portavit* et de-
 tulit in Ægyptum. Pono *gladius* m Scriptura sig-
 nificat quodhbel instrumentum, et quembbet
 modum ordiis, pula omnem cladem el stragem.
 Nam, ut ail Varro, lib. IV *De Lingua latina*, gla-
 dius dicitur a *el ide*, quod sii ad hostium cladem,
 dum eos ferit, secat et necat, nam omnis corpo-
 ri* dolor consistit m s elione, sive divisione con-
 tinui : nec enim angelus cædens primogenita
 Ægypti usus est gladio, aut eo opus habebat,
 sed per se imm- diale primogenita Ægypti suffo-
 cando, lacerando, above modo Ludendo neca-
 bat : unde dicitur *acutus*, quia, ut ait Apostolus
Hcbr. iv, 12, < vivus est -ermo Dei el ellicax, el
 penetrabilior omni gladio ancipiti » >

Er stans. — Scilicet id esi *sermo*, græce
 enim est ç?x:, masculinum, quod ad mascu-
 linum referri debet, non ad îçççç, id est *yludium*,
 quod est neutrum : elatio hæc irrevocabilem ei
 immobilem decretoriam Dei jussionem signifi-
 cat, æque ac insimulatum imperium ejusdem
 auctoritatem, ait S. Bonaventura.

Recliht omnia morte (nempe cede primogeni-
 torum Ægypti), ET USQUE AD COELUM ATTINGEBAT
 stans in terra, — græc©, *et avium quidem attin-*
gebat, descenderat vero, vel ingrediebatur vero in
terram, q. d. Magna potens, cœlois atque cx
 cœlo manans, ideoque ingens et inevitabilis erat
 hæc caules el vindicta : quare esto in terra pera-
 geretur, vim tamen sortiebatur u cœlo, imo eam
 inchoabat in cœlo : nam Verbum Dei mandavit
 angelo in cœlo, ul illico in terram descendens
 percuteret primogenita Ægyptiorum, quare vim
 silam omnipotentem explicuit, tam in cœlo,
 quam in terra. Aliter Dionysius, 7. *d.* Angelus
 exrcütör vindictes divîuæ, vim suam extendebat
 usquo nd cœlum aerium, quousque scilicet am-
 bitus virtutis activa* ejus se porrigere poterat
 Aliter quoque noster Lorinus, *q. d.* Vix ea dicta
 dedit Deus in ivulo, vix increpuit sonus in cœlo
 jussiohis divinn*, cum reipsa peracta est; simul
 voluit ipse ut primum dixit, illico quod impera-
 vit factum est ; quod vulgo dicimus : < Dictura,
 facluts ? » et Scriptura de aliis divinis operibus,
Psalm. cxLvni, N : «Dixit, el facta sunt : ipse
 mandavit, et creata suul. » Sic el a Castro : No-
 tat, inquit, hac phrasi celeritatem completi Verbi

Dei, quod adeo celer fuit angelus percussor in percutiendis primogenitis, et complendo praecepta Dei, ut necdum cœlo relicto, unde mittebatur, jam terram pede calcaret et jussum Angehi querelar. Porro Vatablus vertit, *et stans omnia* *hD* morte, cxlum partim attingens, partim solo insis-* *rarent complevit* : quibus verbis innuit angelum knim. hunc, ul Dei Domini sui plenum in cœlum et terram imperium ostenderet, visum a nonnullis pedem unum collocare in terra, alterum in cœlo, id est in acre, uti angelus visus a S. Joanne *Apoc. x, 2 et 6* : « Posuit pedem eum dextrum super mare, sinistrum autem super terram, etc., et juravit per Viventem in sæcula sæculorum, quia tempus non erit amplius. » Hoc allegorico recte convenit Verbo incarnato, quod qua Deus cœlum Deumque attingit, qua homo terne figitur; unde ejus typus fuit scala Jacob, e terra in cœlum porrecta, cui innitebatur Deus : Christus enim, instar, scalæ, qua Deus tangit cœlum, qua homo terram : in seipso enim junxit cœlum cœno, Verbum carni, Deum homini.

ADgeini Simili modo tempore S. Gregorii, uti ipse re-
sJrij  *lib. IV Dialog*, cap. xxxvf, sigiti® cœlitus
Unii, laps® pestem Romæ inflixerunt, quam ipse Lita-
niis et publica processione, deferens imaginem B. Virginis a S. Luca depictam, sedavit : cum enim ad molem Adriani (quæ exinde dicta est *Castellum S. Angeli*) procedendo pervenisset, visus est angelus in signum reconciliali numinis, gladium nudatum in vaginam reponere, coque symbolo lues cessavit, uti ex priscis monumentis referi Baronius, lorn. VIH, anno Christi 590. Similo contigit Davidi offerenti sacrificium ad sedandam pestem, ab angelo percutiente ob numeratum a Davide populum Israeli inflictam, III *Itcg.* 16 : vidit enim Deum dicentem angelo : « Sufficit, contine manum tuam. »

Virr.n, 17, 18 et 19. Tunc continuo visus somniorum
ig IO. MALORIM tlr uaverlnt illos, et timores supervenerunt insperati. Et alius alibi projectus semivivus, PROPTER QUAM MORIEBATUR, CAUSAM DF^IONSTRABAT mortis. Visiones enim, quæ illos turbaverunt, PRÆMONEBANT, NB INSCII, QUARE MALA PATIEBANTUR, perirent. — Noster legit id est *gravium*, puta *malvrum*, jam legunt id est *graviter* : ex Græco clare sic veritas, *tunc repente visiones quidem somniorum graviter turbarunt eos, timores vero institerunt inexpectati. Et altus alio abjectus semimortuus, quam ob causam moreretur ostendebat. Nam somnia quæ turbaverunt eos, hoc praesignificabant, ne ignorantes, cur mala paterentur, perirent.* Pro *projectus*, græce estati:, id est *jactatus*, disjectus, ejaculatus magna vi et impetu: nam pviçest *projectio*, jactus, impetus : significat ergo hæc vox, primogenitos nonnullos tanto impetu ab angelo fuisse projectos, humique afflictos et allisos, ul consternati yiros lratique jacerent velut exanimis et semimortui. Igitur hi tres versus significant, cum Cæde r'rimogenitorum Deum immisisse terrifica

spectra in somnis, indeque timores et angores Ægypliis, præsertim nonnullis primogenitis, quos non statini occidit, sed semivivos reliquit, cisque in somnis causam tanta» mortis el stragis primogenitorum revelavit, ut ipsi eandem parentibus indicarent, scilicet se occidi, quia ipsi oppresserant Hebræos, eorumque infautes masculos occiderant : Hebræi enim, sive Israel, erat primogenitus Dei populus : Jure ergo Ægyptii primogenitos suos perdiderunt, qui paulo ante primogenitum Dei populum perdiderant : audi Moysen, *Exod. iv, 22* : « Hæc dicit Dominus (libi, o Pharaon) : Filius meus primo genitus Israel. Dixi tibi : Dimitte lilium meum, ut serviat mihi, et noluisti dimittere eum : ecce ego interficiam filium tuum primogenitum : d hunc sensum plane significat tò *causaln demonstrabat mortis : visiones enim, quæ illos turbaverant, hæc promonebant, ne inscii, quare mala patiebantur, perirent*, ne scilicet stragem hanc tribuerent casui, epidemiæ, pesti, alterive causa naturali, sed Deo vindici ob afflictum Israellem, ideoque eum liberum ex Ægypto in Chanaan abire permetterent, uti causa ex primogenitis suis cognita de facto abire permiserunt. Hoc enim hac plaga ab eis extorquere intendebat Deus : porro d d ipsum tacet Moyses, *Exod. xii*, sed Sapiens hic supplet, uti alia plura, quæ vel majorum traditione, vel Dei revelatione accepit.

Hinc moraliter disce Deum, cum quem punit i^ni et plectit, solere non raro eidem causam et cui- cura pn' pam, ob quam eum plectit, indicare: sicut judex, Mm cum reum ad furcam condemnat, assignat ei fur- ▼ d*t. tum, aliudve scelus ab eo commissum, ob quod eum condemnat, ut ipso cæterique sciant quodnam scelus puniatur, itaque illud deinceps caveant. Sic Antiochus morbis lelhalibus afflictus, Ei» Deo indicante, fassus est se puniri ob clades Ile- pl** bræis injuste illatas, II *Machab.* ix, 11. Sic fratres Joseph afflictionis suæ causam Deo suggerente agnoverunt esse, quod ipsi prius afflixissent Joseph, *Genes, xlii*, 21 : « Merito, inquiunt, hæc patimur, quia peccavimus in fratrem nostrum, videntes angustiam animæ illius, dum deprecaretur nos, et non audivimus : idcirco venit super nos hæc tribulatio. » Sic Moyses, *Exod. vit, vm et ix*, jussu Dei Pharaoni et Ægypto infligens decem plagas, eidem revelavit causam, scilicet quod nollet Hebræos dimittere. Sic Samuel Sauli ex Deo intentans privationem regni et vilæ, causam ad* didit, quod Deo præcipienli disperdere Amatecillas, non obedivisset, I *Üeg.* xv, 19 et sequent. Sic passim in libro *Judicum*, causam oppressionis Hebræorum peractæa Philistæis, Madianitis, Moabilis, etc., Deus assignat cultum Baal, Aslaroth el idolorum. Ægyptii ergo videntes primogenita sua occidi, parlim ex Moysis predielione, parlim ex primogenitorum cum occiderentur revelatione et confessione, sciverunt se hac plaga puniri, eo quod ipsi primogenitum Dei populum, puta Israellem, afflixissent et occidissent.

COMMENTARIA IN SAPIENTIAM, cap. XVIII.

Samnii Notatò visus *somniorum malorum turbaverunt illos* :
nam Hippocrates lib. *ile Somn.* docet < somnia
uñar- nocturna diurnis exercitationibus respondentia
«mí es^o bona, sanitatemque significantia, propterea
quod anima in diurnis consiliis perseverat, ne-
que repletione, neque evacuatione aliqua, aut
alia forinsecus allapsa re victa. Cum autem in-
somnia diurnis actibus adversantur, et de ipsis
pugna oboritur, cum sane hoc contigerit, turba-
tionem in corpore significat, et siquidem fortis
fuerit, forte est malum; si vero levis, debilius.
Praeterea turbidae imaginationes et pavores diurni
turbida gignunt somnia nocturna, juxta illud Se-
necio in *Octav.* :

Qnæcumque mentis cogitat infestus rigor,
Ea per quietem sacer, et arcanus refert,
Veloxque sensus.

Teri. 10. 20. İETIG1T AUTEM TUNC ET JUSTOS TENTATIO MOR-
TIS, ET COMMOTIO IN EREMO FACTA EST MULTITUDINIS:
SED NON DIU PERMANSIT IRA TUA. — PrO *tunc* Noster
legit toti; jam legunt wn, id est *aliquando* : codi-
ces Vaticani ulrumque omittunt. Tunc, id est prisco
illo tempore egressionis Israel ex Ægypto, etsi
diverso : nam tentatio hæc contigit in deserto, diu
Tertu post cædem primogenitorum in Ægypto. Tertia
jslil)ie- esl hæc ambesis llebræorum et Ægyptiorum,
trTorum eshjue simul tacita occupatio, 7. d. Dicet quis :
ttÆgyp- Sicut Pharao ct Ægyptii resistentes Moysi a Deo
tiorum. contrj(sunt, sic et Hebræi, pula Core, Dalhan et
Abiron, eorumque symmystæ et socii ; ergo par
utrorumque fuit conditio, par in utrosque ira
Dei. Respondet negando consequentiam : ira enim
Dei exterminavit Ægyptios, ut disperderet eos;
Hebræos vero duntaxat castigavit, ut emendaret;
unde paucorum cæde sanxit caterorum vitam,
obedientiam et disciplinam. Congrue transii a
Pharaone et clade primogenitorum Ægypti ad
Core, Dalhan et Abiron, tum quia sicut Pharao
restitit Moysi, sic et Core cum suis eidem sedi-
tiose rebellavit; tum quia Core, Dalhan el Abiron
erant primogeniti , ideoque prætendebanl sibi
deberi pontificatum, quem Moyses contulerat Aa-
roni fratri suo, co quod in lege nalurro primoge-
niti fuissent sacerdotes; tum quia cæsi sunt ab
angelo percutiente, æque ac primogeniti Ægyp-
tioruin. Historia fuse narratur *Numcr.* xvi, nimirum
cum Core, Dalhan el Abiron ambientes pontifica-
tum rebellarunt Moysi ct Aaroni, Moyse Deum
invocanto, vivi a terra absorpti descenderunt ad
inferos; alii pariter eis adhærenles, numero 250,
cadesti igne afflati interierunt : quocirca totus
populus murmuravit contra Moysen et Aaronem,
dicens : Vos occidistis populum Domini : qua de
causa Deus ignem in populum immisit, qui qua-
luordecim millia et septingentos combussit; cum-
que serperet incendium, ut plores combureret,
Aaron jussu Moysis inter occisos ct vivos medium
se statuens, orans el thurillcans stitit plagam,
iramijuo Dei sedavit. Vide dicta *Num.* xvi.

Justos : —ita vocat Hebræos fideles, utpote Dei
cultores, et ad justitiam vocatos, ut superius aizi.

Tentatio mortis. — Ergo tentatio hæc non fuit
sollicitatio ad peccatum , sed pœna peccati, puta
invasio mortis, qua mors invasit et corripuitjussu
Dei Core, Dathm et Abiron cum sociis,ac cæteros
Hebreos invadere destinabat : quibus tentatio
hæc fuit comminatio, et discrimen rnortis inten-
tatum ab angelo puniente. Unde Nannius : Ten-
tatio, inquit, græce , idem est quod peri-
culum mortis: sic enim dicimur tentari fbre,
catharro, calculo, id cst periclitari, exagitari,
cruciari febre, etc., juxta illud Horatii :

Cum Utas, aot renes morbo Uniantur acuto,

id est periclitantur, cruciantur. Triplex ergo est
lentator et tenlallo : dæmon enim tentai homi-
nem , ut ad peccatum allii iat; Deus tentât, ut
hominis animum, fidem el virtutem probet;
mors tentât, ut occidat et perire facial : unde a
perire dictum est *periculum*. « Tentatio mortis »
ergo est plaga mortifera Core cum sociis, et He-
braeis murmurantibus a Deo immissa.

Commotio; — græce id est *confractio*,
concussio, quassatio, quo nomine plagam hanc
vocant Septuaginta *Humer*, xvi, et *Psalms.* cv, 30;
ita vocatur plaga immissa in populum ob cuit.un
Beelpbegor, quem zelo occidens principem du-
cemque sceleris, sedavit Phinees, *Numcr.* xxy, I.

21. Properans enim homo sine querela depre- *m***
GURI PRO POPULIS, PROFERENS SERVITUTIS SUS SCUTUM,
ORATIONEM, ET PER INCENSUM DEPRECATIONEM ALLE-
GANS RESTITIT IRA, ET FINEM IMPOSUIT NECESSITATI,
OSTENDENS QUONIAM TUUS EST FAMULUS. — ?idrrat
modum, quo cohibita est plaga, scilicet quod
Aaron pontifex jussu Moysis orando, et thymia-
ma oiTerendo restiterit iræ Dei, plagamque ignis
stiterit, ne plures afflaret. *Homo sine querela*, græce
áoxa-Tc; id est *irreprehensibilis*, qu»a scilicet Aaron
inculpate vivebat, et sancte pontificis munus obi-
bat. *Deprecari pro populis*, græce id
est *propugnavit*, sicque legunt nonnulli codices
Latini. Porro arma pontificis sunt, non gladii et
bombardæ, sed oratio et thymiamata, ut sequitur:
hisce enim pugnat pro populo contra iram et vin-
dictam Dei eamque expugnat. *Proferetis servitutis*
(græce UiTwpqíx;, id est *liturgia*, sive publici sui
et sacerdotalis ministerii) *scutum*, puta orationem;
nam X&roc est *publicus*, *opus* : unde luiTcujrpc
et Xtircufp; id est *publicus minister*, publicum
obiens opus, puta sacerdos sacrificans pro toto
populo.

ET PER INCENSUM DEPRECATIONEM ALLEGANS RESTITIT
IRÆ, ET FINEM IMPOSUIT NECESSITATI, OSTENDENS QUO-
MAM tuus est famulus.— Perperam nonnulli legunt
alligatis. « Allegans, » græce xcufov, id est *adducens*,
afferens, offerens et mittens ad Deum ; græce est,
*et thymiamatis propitiationem vel placationem offe-
rens* ; hinc petita est prisca thuribuli benedictio,
quæ habetur in velere ordine Romano : sic enim

Bcot-

U*

habet:« Domine Deus, qui dura filios Israel in deserto murmurantes, ob rebellem suam audaciam. durum vastaret incendium, Aaron sacerdotem tunc orantem, arrepto de igne nitaris thuribulo tibi incensum ponentem exaudire, cosque de incendio liberare dignatus es, benedic quæsnmus boo thuribulum, et praesta, ut quoties thus in co ndolebitur, votum populi Ini tibi boni odoris efficias, sitque fuga dæmonum, repudio phantasmatum, et immundarum abscissio cogitationum. Per Dominum,nete, *fíestitit ira Dei, græce* ivtfrni tyxú, id est *ex adverso stetit*, contendit, opposuit se *ira* Dei, camque expugnavit et cohibuit; talis ergo sit sacerdos, lantæquo virtutis et meriti, ut iræ Dei in populum grassanli, sese in medium interponere et opponere, camque cohibere valent. *Finem imposuit necessitati*, græce rtl

aDd. est *calamitati* et plagæ incendii : sio
Noe *Eceli.* xi.iv, 17 : « In tempore iracundis factus est reconciliatio, » quia scilicet sua sanctitate et oratione stitit diluvium toti orbi immissum : sio
Eiftn- s. 1 co Attilam flagellum Dei ab Italia suis meritis avertit; S. Gregorius pestem acerrimam suis litanis sedavit ; S. Sylvester infidelitatem et persecutiones decem imperatorum compescuit, dum Constantinum Magnum sanavit, convertit et baptizavit. Vide, qua ratione Moyses restiterit iræ Dei, volentis perdere Hebræos ob adoratum vitulum aureum, *Exod.* xxxn, 10 et sequentibus. Ex adverso dc falsis prophetis graviter queritur Deus per Ezcchiclem , cap. xni, 5, dicens : « Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis murum pro domo Israel, ut staretis in prælio in die Domini : » vide ibi dicta. Pncclarc S. Gregorius Nazianzenus, *orat.* 1, sacerdotis dignitatem describens : « Quis est, inquit, qui cum angelis stabit. cum archangelis glorificabit, ad supernum altare 'icrificia transmittet, cum Christo sacerdotio fungetur, figmentum instaurabit, imaginem exhibebit, superno mundo opificem aget, el ut id quod majus est, dicam, deus erit, aliosquo deos efficiet? »

▼ er>.!>. OS. VICIT AUTEM TURBAS, NOX IN VIRTUTE CORPOMS, NEC ARMATURA POTENTIA , SED VERBO ILLUM, QUI SE VEXABAT, SUBJECIT , JURAMENTA PARENTUM, CT TESTAMENTUM COMMÉMORANS;—gra'cc , *vicit autem vastatorem, non viribus corporis, nec armorum effpatfn, sed verbo punientem subjecit, juramenta patrum ct testamenta commemorans.* Pro *turbas* Noster cum Romanis legit fylw, id est *turbam*, vel *turbas*; jam Complutenses Regii ct Vaticanani legunt iì.'AìVJvn, id est *vexatorem*, uti omnes legnnt vers. 2'i. *Primo* ergo per *turbam*, vel *turbas* accipias turbationem ct tumultum populi, sive multitudinis murmurantis contra Moyson ob stragem Core, Dathan, Abiron, ac. 14700 c plebo combustorum, q. d. Aaron sedavit hunc tumultum popuii robore, non corporis, nec. armorum , sed orationis, qra Deum flexit ad amovendum ignem el incendium, ob quod murmurabat et turbas

movebat populus ; addit Canfaetizenus, Aaronem grnvl oratione habita ad populum, ejus tumultum compescuisse. *Secundo*, per *turbas* accipias plagam ignis,quæ turbabat populum, hanc enim vi orationis repressit Aaron. *Tertio*, per *turbas* accipias angelum turbantem, id est punientem ct vexantem populum per incendium ase immissum; undo Grroci habent iX'9?tvvrx, id est *vastatorem* ; el hunc mox exprimit subdens, *cum qui st vexabat*, q. d. Aaronsuo >17», Id est *sermone*, quem orando ex intimo cordis aifeclu ad Deum effudit, cohiuit angeli vastationem ct plagam ignis, quæ se, id est populum suum vexabat et puniebat: græce enim est xoA«fcvr«, id est *punientem* : sic Jacob, *Genes.* xxxn, 28, luctans cum angelo, lacrymis et oratione eum flexit el vicit, indeque dictus est *Israel*, id est *dominans Deo*, id est angelo Dei vicario. Fieri etiam potest, ut Aaron ardore fidei animose se converterit ad angelum, ipsumque ignem, cique nomine Dei imperavit, ut cessaret a plaga, sicut S. Michael altercans cum dæmono de corpore Moysis, imperavit ei silentium dicens, ut ait Judas *Epist.* 1, 9 : « Imperet libi Dominus. » Hic angelus vel fuit bonus, solet enim Deus per Andini bonos exsequi sua jussa tam irreet vindictas,quam !«*«-gratia; ct beneficentias, ut patet passim ex Da-«'o''*»'nide, Zacharia ct Apocalypsi, præsertim cap. v ct xvi; vel potius fuit malus et dwnwn, tum quia vocatur *vastator*, vexator, exterminator , quem Aaron devicit, sibique subjecit; tum quia versu ultimo dicitur extimuisse Aaronem sacerdotem; tum quia Deus dæmonibus quasi lictoribus crebro utitur ad puniendum impios, potius quam angelis bonis, juxta illud *Psalms.* lxxvii, 49 : « hnmi'sioncs per angelos malos. »

Moraliter hic disce arma sacerdotis esse ora-Arm>M. lionem et sacrificium, caque validissima; unde cenfoti» iis Moyses vicit Amalee, *Exod.* xvn : quocirca Paulus militem Christianum panoplia, id est omni armatura a capite ad talos obarmans : a Galeam, inquit, salutis assumite, et gladium spiritus (quod est verbum Dei) per omnem orationem et obsecrationem orantes omni tempore in spiritu : ot in ipso vigilantes in omni instantia, et obsecratione pro omnibus sanctis ct pro me, ut detur mihi sermo in nperitione oris mei, cum fiducia notum facere mysterium ovangelii, pro quo legatione fungor In catena, ita ut In ipso audeam, prout oportet me loqui. » Sic S. Ambrosius tract. *De liasilicis non tradendis*, usserit sua ct sacerdotis arma contra milites invadentes, esso preces cum lachrymis; ct S. Ephrcm, serm. De *Panoplia spiritali*, orationem vocat *arcum*, quo sigillas ignitorum desideriorum ad Deum emittimus, quibus hostes configimus. Unde Orígenes, hom. 11 *in Exod.*, ubi orationi adaptat id quod B dac do Hebraeis dixit, juxta Septuaginta, cap. xxn, vers. 4: «Nunc abllnget Synagoga hmo omnes, qui in circuitu nostro, sicut ablingerel vitulus virentia de campo, » ita ul *ablinquere* denotet orationem

COMMENTARÍA IN SAPIENTIAM. CAF. XVIII.

lingua formatam, per quod, ait ille, uta majoribus accepimus, indicatur populum hei non tam manu et armis, quum voco et lingua pugnare, id est orationem ad Deum fundendo. Iluc facit illud Pia/m. lix, 8 : « ili in curribus, et bi in equis, nos autem in nomine homini Dei nostri invocabimus, » *q. d.* Nostri equites, nostri falcati currus, nostra arma sunt invocationes Dei, ac preces, quas velut ignita tela in bottes intorquebimus. Nil ita dæmones vincit æque ac tentaciones, ntquo oratio; undo S. Cyprianus, epief. h7 : « Incumbamus, ait, gemitibus assiduís et deprecationibus crebris : hæc sunt enim nobis arma cœlostia, quæ stare et perseverare fortiter faciunt ; hæc sunt munimenta spiritualia, et tela divina, quæ protegent. » Est ipsa quasi armamentarium Ecclesiæ, ad quum accurrunt celeriter iusti, cum volunt adversus vitia et peccata pugnare : imo est velut generalis quædam officina, in qua vita spiritualis invenit quidquid ad « se conservandam, et augendam, et tuendam opus habet, » ita noster Lorinus : quocirca Cassianus, *Coll.* IX, cap. i ; « Omnis, ait, monachi finis, cordisque perfectio ad jugem atipie indiruplam orationis perwvmnliam tendit, et quantum humnæ fragilitati concaditur, ad immobilem tranquillitatem mentis, ad perpetuam nititur puritatem. » Denique *oratio* est *oris ratio*, ait S. Hieronymus, epist. 139 *ad Cyprion.*, quia ratio per oris sermonem se prodit, mullo magis per orationem ad Deum fusam : oratio enim homini a Deo pro ratione data est, quia quod ratio peccato obscurata non assequitur, hoc oratio ad Deum fusa nanciscitur.

Illum, qui sh vexabat suiuecit, iuramenta PARENTUM, ET IHHTAMENTUM commemorans.— *Illum qui se vexabat*, græce rò wHlon*, id est *punientem*, torquentem, castigantem, puta ignem, vel potili* nngclum per Ignem, se, Id est illo*, puta Hebreos ; vel *se*, id est suuin pnpilnm, cujus p!a-pam intimo cordis dolore per compassionem sentiebat, sibiquo arrogabat Aaron pontifex. æquo ac Paulus dicen* Il Corinth, xi, 29 : « Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror? »

Juramenta parentum, et testamentum (græce IhxOr.w, iti cd *pactum*) commemorans, *q. d.* Aaron orans Deum venia allegavit parla a Deo cum patribus, Abraham, Isaac et Jacob inila, quths Ileus promiserat se fore eorum ad poslerorum Denin, protectorem, hbeiatorern, provisorem, etc., strinxit ergo Deum sui ipsius pactis et iuramentis, quibus cum vicit, et veniam populo impetravit.

23. CIM EXIM JAM ACrñVATIM CECIDISSENT SUPER ALTERUTRUM MORTUI, INTERSTITIT, ET AMPUTAVIT IMPETUM, Et DIVISIT ILLAM, Qr.U AD VIVOS DUCI HAT via m; — pwco, *acervatim enim jam mortuis jacentibus ahis super alios, in audio stans prircidit frani, et interruptit ad rivos viam* : sensus patet,

q. d. Cum incendium grassaretur in populum murmurantem, Aaron interstitit, id est inter incendium et incensos ac populum reliquum adhuc vivum, medium se stitit, atque orando illud inhibuit, ne ulterius in populum proserperet, itaque « divisit (perperam nonnulli legunt *dimisit*) illam, quæ ad vivos ducebat, viam, » *q. d.* Interclusit igni viam, ne a succensis et mortuis ad vivos progrediretur : stitit ergo sc medium inter vivos et mortuos, ut vivos ab igne et incensis dispesceret, cosque illæsos et intactos conservaret; unde S. Hieronymus m ErerA. cap. mi, ait Aaronem adversus ignem Israelis populum devorantem occurrisse, et stetisse medium, et opposuisse se murum pro salute populi. Ali -gonce, n>l Aaroo hic expressus fuit typus Christi mediatoris : audi 8. Ambrosium, epist. *ad Felicem Comensem Episcopum*, quæ in editione Romana ordine est 60 : « Ubi Christus, inquit, ibi omnia : ibi doctrina ejus, ibi peccatorum remissio, ibi gratia, ibi separatio mortuorum ac viventium; et Aaron quidem semel stetit in medio eorum obiciens se, no mors transiret ad viventium agmina a funeribus mortuorum. Hic nutem quasi verbum temper stat in singulis, quem nos non videmus intra nos, separans rationabiles virtutes a cadaveribus passionum letbalium et pestilentium cogitationum. Hic stat quasi qui in hunc mundum venerit, ut aculeum mortis hebetaret, devoratorium ejus obstrueret, viventibus aeternitatem gratine daret, defundis resurrectionem concederet « etc. Ilic Christus m cruce medius inter Christo cœlum et terram pependit, seseque intermedium y stitit, ut velut mediator cœlum terne, id est homines Deo et angelis reconciliaret, utque sagittas iræ Dei vibratas in homines in seipso reciperet, ne ad homines pervenirent, sed unus ipso omnium hominum scelera in corpore suo livret; ac vicissim in cruce, velut in arcu brachia corporis, æquo ad cordis expandens, ignitis orationis et amoris sagittas ad Deum ejacularetur, quibus cor ejus vulneraret, ad gratiam hominibus largiendam. ♦

24. K VISTE FNIM PODERIS. QUAM HKBFBAT, TOTUS Veri U ERAT ORBI* TERRARUM : FT PARENTUM MAGNOLIA IM QUATUOR OIDXIBUS LAPIDUM KRAMT SCULPTA, ET MAGNIFICEMTIA TUA IN DIADEMATE CAPIT'S ILLIUS SCIIPTA erat; — græce, im *talari enim tunica t** « *Demonti erat totus mundus, et pifnim gloriæ m quadruplicis onimis lapidum sculptura, et fnajutas tua in diademate tapihs illius*; Syriis, *quonuun mas* *quis est totus populus, et honor patrum erat t.isntlplus Super quatuor ordinibus lapi lum, qui eiant >uptr Ininitros elus* (vel *et gloria* patrum super coitum ej is*) *et corona majestatis tua» super caput ejus*; Arabicus *quoniam totus orbis fmurum super flexus vestimentorum ejus, et super collum qjus lapides gemmarum insculpti*. Pro ortis terrarum, gnece est, xoojioc, id est *ornatus*, et orbis sive mundus, qui ab ornatu nomen accepit; nec en m solam terram, sed et

Idem Philo libro *De Somniis*, censet idcirco pontificem in veste gestare similitudinem cœli ac mundi, ut mundus una cum sacerdote operetur, et homo cum hac rerum universitate efficacius vota et sacra faciat : vide dicta *Exod.* xxviii, 4, ubi hosco vestes fusi in litteram allegorico et tropologice explicui.

Tropologice sacerdos vestire se debet orbe vestitus. Ut in Orbe virtutum, ut universis sit ornatus, id est ut quæque earum circulo velut corona cingatur et coronetur, uti paulo ante dixi; hinc sacerdos religiosus intuens habitum suum pullum, tonsuram ac vestes sacras, ab iis sentiat se moneri, ut gravitatem, luctum, opum contemptum, celestium desiderium, omnemque morum compositionem exhibeat. Hinc Noster Alvarez de Paz, *De Vita spiritus*, lib. I, part. III, cap. xxvi : In veste Aaron, inquit, totus erat orbis terrarum, quia vir per religiosum statum Deo consecratus, debet quod ad conversationem externam attinet, omnibus, prout fuerit possibile, se accommodare, ut omnes ad Christum trahat, et ad virtutis amorem invitet. Sic vestitus erit discoloribus, hoc est veste quadam, quæ una cum sit, multarum virtutum necessitatem supplet, et earum diversas pulchritudines defert. Sic ad exemplum Pauli omnibus omnia factus est, non mentientis actu (ut inquit Anselmus), sed compatientis affectu : non mala aliorum fallaciter agendo, sed aliorum omnium malis omnibus, tanquam si sua essent, misericordis medicinæ diligentiam procurando.

Parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta ; — græce, *τῶν πατέρων ἡ δόξα*, hoc est, *patrum gloria*, sive *decora in quatuor ordinum lapidum sculptura*. In rationuli iudicii erant quatuor ordines lapidum : in primo versu sardius, topazius, smaragdus; in secundo carbunculus, sapphirus, jaspis; in quarto chrysolithus, onychinus, herilius : omnes inclusi auro, et habentes nomina filiorum Israel, sed duodecim tribuum. Pro *magnalia*, græce est *δόξα*, id est *gloria*, excellentia?, victoriæ, trophæa, nobilitatis insignia, stemmata parentum, de quibus filii et posterii juro gloriabantur. Signa ergo sacra et hieroglyphica Hebræorum insculpta erant in singulis lapidibus rationalis, non vero litterarum nominum patriarcharum, sive tribuum fuerunt exarabato, inquit noster Hieronymus Prædicator, initio *Commentarii in Ezechielam* : stemmata enim Judæa erat Ico, Benjamin lupus, Dan coluber, Joseph bos, etc., quæ eis assignavit Jacob pater in morte singulis benedicens, *Genes.* xlii, 8. Verum *Exod.* xxviii, 21, ostendi non stemmata, sed nomina ipsa tribuum gemmis fuisse insculpta, id quo hoc fine, ut pontifex ipso habitu et nominibus ostenderet se esse legatum duodecim tribuum, id est totius populi, ac pro eo velut mediator apud Deum intercedere et supplicare. Hæc ergo nomina vocantur

quia magnifice magnificis gemmis insculpta erant in veste, puta in rationali summi pontificis, quæ magna erat eorum gloria, laus et decus.

Magnificentia tua in diademate capitis illius sculpta erat. — Vatablus, *majestasque tua in diademate capitis ipsius; Syrus, et corona majestatis super caput ejus* : tiara enim erat rotunda instar coronæ, *g. d.* Pontifex in capite gestabat tiaram cum lamina aurea, cui inscriptum erat *sanctitas Jehova*, ut meminisset se Dei divinæque majestatis esse pontificem, ac ejus sanctitatem vita et verbo debere representare. Symbolice, tiara hanc : cum lamina referebat coelum empyreum, cui præsidet Deus, ex coque omnia subjecta sapienter et sancte moderatur; quo rursum significabatur pontificis, velut Dei in terra vicarii, dignitatem et potestatem superare omnem dignitatem hominum, etiam regum et imperatorum : vide dicta *Exod.* xxviii, 4.

25. His autem cessit qui exterminabat, et non extimuit. — Non ignis, ut vult Lyranus : «*ἵπ* enim, id est *ignis*, est neutrius generis, *ἄγγελος* vero, id est *exterminator*, masculini; sed angelus incendium in murmurantes Hebræos immittens, sive bonus is fuerit, sive potius malus, ut censent Hugo et Holcot : hic enim nomen Dei *tetragrammaton* et ineffabile, puta *Jehova*, laminæ aureæ? insculptum, ac tantam pontificis majestatem, potestatem, orationem et purificationem reveritus, cessit, et ab incendio plagaque cessavit. Reveritus ergo est ille exterminator ineffabile Dei nomen, cui universa se prosternit natura, cessit sacerdoti summo deprecanti, et mundum universum deprecantem alleganti, ac merita gloriamque patrum ante Dominum proponenti, ut misereretur : ita a Castro. Sic sæpe in Scripturis *timor* sumitur pro *reverentia*, et *timere* pro *revereri* : nam vere reverenti non est aliud quam religiosus timor. Sic Alexander Magnus iratus Judæis, cum ei obviam prodiret Jaddus pontifex pontificalibus indutus, tanta majestate quasi coelesti telo ictus, ac sacro horrore percussus et percussus, eum reveritus, iram in benevolentiam vertit, uti narrat Josephus lib. XI *Antiquit.* cap. viii : idem fecit Atila Leoni pontifici, ut habet Tiffti S. leonix, vide Baronium anno Christi 452. Codex Vaticanus et alii legunt *extimuerunt*, quasi plures fuerint angeli vastatores.

Erat enim tentatio ire sufficiens. — Pro *tentatio*, græco non est *πειρασμός*, id est *tentatio*, sed *ἁρπαγή*, id est *erpenentia* ire sufficiebat ad correctionem, *q. d.* Satis erat Hebræis, quod experti essent luam iram, ut qui plagæ et incendio supererant, se corrigerent, et de murmure suo pœniterent. *Tentatio* ergo hic idem est quod *tentamentum*, experimentum, periculum, aggressio, invasio : hæc enim omnia significat *πειρασμός*. Sufficiebat Hebræis periculum fecisse, et expertos esse aggressionem iræ divinæ : mox enim illi cesserunt et pœnituerunt; unde noluerunt ejus

vim uMerfof experiri, neo ejus imperium urquo
ad interneccionem d vientem amplius sentirò.
Quare perperam Lyranus contrarie explicat, 7. d.
Tentatio seditionis populi sufficiens erat ad totum
cum igne perdendum, nisi Aaron supplex inler-
cessisset; et Ungo, q. d. Plaga ignis sufficebat ad
delendum Hebreos; ot llolcot, 7. d. Timor et pa-
vor incussus populo por plagam ignis, satis erat
ad delendum murmuris crimen : hæc enim om-
nia hoo loco parorga **stnt.**

CAPUT DECIMUM NONUM.

SYNOPSIS CAPITIS.

Pergit in anlithcsi fidelium llebræorum et infidelium Ægyptiorum ; unde inulta supplicia Ægyptiis inflicta, ac pra-serlim submersionem in Mari Ilubro recenset, Usque opponit varia beneficia Hcbiais cullata, tum in Ægypto, tum in deserto. Undo colligit, Deo elementa omnia servire, tam ad puniendum impios, quam ad pramiandum pios, eique ad nutum obedire, ao tandem pro omnibus gratias agens librum concludit.

1. Impiis autem usque in novissimum sine misericordia ira supervenit. Præsciebatenim et futura illorum : 2. quoniam cum ipsi permisissent ut se educerent, et cum magna sollii Itudine præmisissent illos, consequebantur illos poenitentia acti. 3. Adhuc enim inter manus habentes luctum, et deplorantes ad monumenta mortuorum, aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientia): et quos rogantes projecerant, hos tanquam fugitivos persequabantur : 4. ducebatenim illos ad hunc finem digna necessitas : elborum, quæ acciderant, commemorationem amittebant, u! qua; deerant tormentis, repletet punitio : 5. et populus quidem tuus mirabiliter transiret, illi autem novam mortem invenirent. G. Omnis enim creatura ad num genus ab initio refigurabatur, deserviens tuis præceptis, ut pueri tui custodirentur 7. diesi. 7. Nam nubescastra eorum obumbrabat, et ex aqua, quæ ante erat, (erra arrida apparuit, et in Mari Rubro via sine impedicanto, et campus germinans de profundo nimio : 8. per quem omnis natio transivit, quæ tegebatur tua manu, videntes tua mirabilia et monstra. 9. Tanquam enim equi depaverunt escam, et tanquam agni exsultaverunt, magnificantes te, Domine, qui liberasti illos. 10. Memores enim erant adhuc eorum, quæ in incolatu illorum facta fuerant, quemadmodum pro natione animalium eduxit terra muscas, et pro piscibus «ructavit fluvius multitudinem ranarum. 11. Novissime autem viderunt novam creaturam avium , cum adducti concupiscentia postulaverunt escas epulationis. 12. In allocutione enim desiderii, ascendit illis de mari ortygometra : et vexationes peccatoribus supervenerunt, non sine illis, quæ ante facta erant, argumentis per vim fulminum : juste enim patiebantur secundum suas nequitias. 13. Etenim detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt : alii quidem ignotos non recipiebant advenas, alii autem bonos hospites n servitutum redigebant. 14. El non solum hæc, sed et alius quidam respectus illorum jfat : quoniam inviti recipiebant extraneos, lo. Qui autem cum lætitia rpeiperunt hos, qui eisdem usi erant justitiis , salvissimi» afflixerunt doloribus. 16. Percussi sunt autom ca citate : sicut illi in foribus justî, cum subitaneis cooperti assent tenebris, uimsqûlsffoe transitum ostii sui quærebal. 17. In se enim elementa dum convertuntur, sicut in organo qualilatis sonus immutator, et omnia suum sonum custodiunt : unde aestimari ex ipso visu certo potest. 18. Agrestiaenim in aquatica convertebantur : et quæcumque erant natantia, in terram transibant. 19. Ignis in aqua valebat supra suam virtutem, et aqua exstinguentis naturæ obliviscceb dur. 20. Flamma) e contrario, corruptibilium animalium non vexaverunt carnes coambulantium, dissolvebant illam, quæ facile dissolvebatur sicut glacies,

bonam oséam. în omnibus cnim magnificasti populum tnum, Domine, et honorasH, et non despexisti in omni tempore, et in ornni loco assistens eh.

Vers. 1. 1. IMFIIS AUTEM USQUE IN NOTIRMMUM BINE MISBRI-
CONniA IRA SUVÈRYENIT. Pr ÆSCIBBAT ENIM RT FUTURA
illorum; — grace, t'impfit aufem Íremuericori in-
(ifynatit institit * prasidehat enim eorum et futura»
Pendent hæc a fino capiti* precedent!* : pergit
cnim in antitbcs1 Hebraeorum et Ægyptiorum,
q. d. Hobræi in seditione Core murmurantes igne
puniti a Deo, mox resipuerunt : quare paucorum
strage cæterl caullores evaserunt, «ola cnim ten-
tallo, id eli experientia ire suíDción» erat ad cor-
rectionem eorum : quare plaga ignis In cos non
ad extremum dean viil, sed tantum modice ad
eorum probationem et emendationem; at vero
impiis Ægyptiis vindicia Dei usque ad interne-
cionem, sine ulla misericordia supervenit : vide-
bat enim Deu* eorum pervicaciam, quod scilicet
essent incorrigibiles, nullisque minis vel pœnis
mores mutaturi essent, quare ad unum omnes
mersit in Mari Rubro.

Vers. 2. 1. QUONIAM CUM IPSI PERMISSISSENT UT SE EDICF-
rext (id est ut obirent ex /Egypto), et cum maona
SOLLICITUDE TILE MISISSENT ILLOS, CON-FQI FRÀNTI R
græco id est *persequentur*) uxos poeniten-
tia acti. — Perperam Complutense* legunt pœni-
tentiae actus, cisl eodem redeat sensus : obtus
cnim pœnitentlifp fuit Ægyptiorum persecutio, ut
HebræôS ad fp revocarent; pnreo, *quoniam ipsi*
cum permisissent abire, atque cum studio pivnnisis-
sent illos, pmnitentiu ducti essent persecuturi : pen-
det sententia a prtii idebat, quod precessi!,
q. d. Prævidebat Deus, quod Ægyptii, otii ob
cædom primogenitorum perculsi permetterent,
imo cogerent Hebreos exire ab Ægj'pto, no ob
co» graviores Dei plagas sentirent, mox tamen
pœnitüdlne duett cos persequerentur, ut r< duce-
rent in Ægyptlmn, uti dn farto persecuti sunt
usque ad Mare Rubrum, in quo proinde Deus
omnes submersit : logo Erod, xiv, 25,

3. \DIHUC HIM 1X1FR MANUS MADENTES LUCTUM, ET
orvionAXirs An moni mixta mortiorim. aliam swi
ABSUMPSEUNT COGIATIONFM INSCI IN TUM, ETQUORRO*
canteB rnoiiernAxx. nos tanquam fugitivos pbr*
sfqlfrantur,—q.d, Ægyptii Hebreos, quos paulo
ante velut dominos eum precibus omiserant, hos,
mox mutilo consilio velut servos fugitivos per-
secuti sunt ! sic sæpe alibi *ejicere* significat emit-
tere. Pro *inscientia** græco est tata» id est *stulti**
ftm, amontl'o ! stulte enim cos persecuti sunt,
quia persequendo mersi sunt in Mari Rubro;
quare fuit lutò cogilutió insciénfúB, id est insi-
Pæns, stultum et Insanum Ægyptiorum consilium.

On. 4 4. DUCEFAT AUTEM ILIOS AD HUNC IINDI DIGNA
NECESSITAS î EI HOÏÏÛM, QU.R ACCIDERANT OtliMEMO-
RATIONEM AMIITI nANT, Ut, QV.E DEFIRAXT TORMENTIS,
IU pler et PUNITIO ; — {avoco, Dvi.v it onfrm eos *digna*
ad hunc finem necessitas, et cotum yuæ acciderant

*Micinnem iniecit, ut quæ restabat tormentis adim**
plerent pmam. * Commemorationem, » id est
memoriam. Pro *du^ef^al.* græco est itu», id est
traxit, q. d. /Egyptio b ad hunc exitum et exitium,
puta ad submersionem in mari protraxit necessû
Us divinn ordinationis, seu punitionis in eos a
Deo decrete, qua scilicet decreverat Deus cos
cxc/pcare, ut dum insequuntur Hebreo» per Mare
Rubrum a Deo divisum, illius alveum ingressi,
revolutis in eo» aquis obruerentur ; et quia prio-
rum plagarum a Moyse Ægyptiis immissarum
memoria eos a persequendo Hebneos revocare
potuisset, Deua illarum oblivionem illis iniecit,
ut sic implerent mensuram suæ tyrannidis suo-
rumque scelerum, qua impida ipse pariter re-
pleret, id eit impleret cumulum pœnæ, omnes
mergendo in mah, ac deinde in igne gehennæ :
vide dicta Erod. xiv, 23.

Nota ductum et tractum necessitatis hujus, quo N^i>-
Ægyptii a Deo trahebantur m suam perniciem, ,cx,td
non fuisse naturalem, antecedentem et pnrfcc-
tum, liic cnim opponitur libertati liberoque ar-
bitrio; sed moralem et consequentem, qui inni-
titur certæ Dei præscientiæ, qua Deus pne^ciebat,
quod si ipse llebræos poneret in arcto, puta in
angustiis rupis cl Maris Rubri, ul naturaliter eva-
dere non possent, Ægjptii eos libere pvr.-cquo
rentur, ut comprehenderent, etiam per Mare Ru-
brum : quo facto, ipsi ibidem necessario ex vi
sui decreti, quo cos punire et mergere rokbat,
relppa mergerentur cl suiTocarentur. Rursum,
digna necessitas accipi polesl commenta sors,
conditio quædam cum illorum ingenio el natura
conjuncta, ut fatalis qusdam necevtas videri-
poluisset, ail Pineda, lib. NI *Dc R<bu< Salomonis*,
cap. XV, num. 10 : hæc necessita» est ex parta
rei, cujus culpa exigit just nu panam, sicut prior
fuit ex parie Dei, ejusque decreti ac juslili r vin-
dicativ F, quæ quasi necessario poMûl justam rca-
tus vindictam, ut justitiæ satisfiat; prior ergo
posteriori est correlativa, et anlislrophe respon-
det : n un culpa exigit pœnam a justitia, cl vicis-
sim juUitia pœnam justam culp e reoque infligit,
ut non remaneat dedecus culpæ sine decore
pœnnq justmque vindicta : hæc enim illam deli-
quat, et qua*i obliterât.

5 el 0, Er populus quidem TUUS MIRAbtLITER Vert, t
transiret (græce, tó&uTspiav, id estrl
puradoxum) inopinatum, mirabile i6.r, vel *pcr/cc-*
tionem transiret; Vatablus et alii legunt cttpTr, id
est *tentarci* : vide dicta cap, x, vers. 17) illi autem
(Ægyptii scilicet) novam (græco, id est pere-
grinam, novam, insolitam, mirandam) mortem in-
venirent (submersionis in Mari Rubro), Omnis enim
CREATURA AD SUUM GENUS (id CstSCClindum Veljuxta
genus tuum, id est, ut græce, in yensre suo) ad

.TTITIO REFIGURABATUR, DESERVIENS TUIS FRÆCEPTIS, UT PUERI TW CUSTODIRENTUR ILLASI, — q. d. Primo, omnes creaturas, quas adhibuisti ad puniendos Ægyptios et servandos Hebraeos, novam induero figuram et formam, ut, quæ prius exstiterat talis vel talis conditionis, jam alia esse inciperet, et quasi novum esse ab initio acciperet. Explicat id exemplis columnæ, nubis, maris, manna, et cæterorum qu® subjicit : omnia enim hæc in gratiam Hebæorum videbantur mutare suam indolem et naturam, ut llebræis commoda, /Egyptiis vero noxia evaderent. Unde Vatablus vertit, *siquidem res omnes creatæ, commissæ sibi cures subservientes in genere suo, aliam de integro figuram, ut illcesii filii tui conservarentur, induere. Secundo,* ^{to} *ab initio* explicat S. Bonaventura, q. d. *Créatures recuperarunt* eam conditionem, quam habuerunt in statu innocenti®, scilicet ut essent innoxii®, nec nocerent Ad® innocenti, verbi gratia, aqua submergendo, ignis comburendo, spin® puniendo, nubes obscurando, etc. : nam pro *ab initio*, græce est, *zóxtv ávw&v*, id est *rursum desuper*, sive ex alto; vel *rursus ab integro*, sive ab initio; vel *rursus a principio*, ab antiqua origine, uti erat olim in sui initio et creatione : hæc tria enim significat ávwôn. Hoc tertium sequitur S. Bonaventura; et noster a Castro : Revocabatur, inquit, creatura ad initium creationis, quasi de novo crearetur et reformaretur in gratiam Israelitarum : videbatur enim rursus reformata a Deo, a quo facta fuerat in initio. « Deserviens tuis praeceptis, » græce, *propriis mandatis*, hoc est inserviens certis et propriis officiis, qu® Deus illi ad commodum Hebraeorum demandabat. Pro *refigurabatur*, græce est *ávotTmécúro*, id est *ad suum typum* sive formam *revocabatur*, ad primævam suam ideam reformabatur, de novo suo typo applicabatur, ut novam formam et figuram acciperet : typus enim sive forma rerum creaturarum est idea, qu® est in mente et voluntate divina : juxta hanc enim Deus omnia creat et recreat, format et reformat.

Veri. 7. 7. Nam nubes castra eorum obumbrabat, et ex
AQUA, QUA ANTE ERAT, TERRA ARIDA APPARUIT, ET IN
Mari Rubro via sine impedimento, et campus ger-
MINANS DE PROFUNDO NIMIO; — gTæCO, *nubes castra*
^{tnnsfolll} *num^ra^ai* : *Iuæ autem aqua prius fuerat, sicca*
^{nm ad} *teiravisaest* : *e Mari Rubro via non impe-*
^{cocnmo-} *dita, ct viridem herbam ferens campus e gurgite vio-*
^{dum pio-} *[ent0a* Exemplis ostendit quod dixit, scilicet Deum in gratiam llebræorum creaturas quaslibet transformasse et commutasse : *primum* exemplum est columna præiens castra, hæc enim formam mutabat quotidie, dum per noctem splenderet ut ignis ad illuminandum tota llebræorum castra, per diem vero opacaretur ut nubes ad castra obumbrandum, et ab æstu solis protegendum. *Secundum* est, quod « ex aqua, qu® ante erat, terra arida apparuit, et in Mari Rubro via sine impedimento; » græce, *ex prius autem existente*

aqua arida emersio terres visa est, vel sicca emergens terra apparuit, et ex Mari Rubro iter expeditum, cum scilicet Deus per Moysem virga percutientem Mare Rubrum, illud divisit, ac ventum validum induxit, qui alveum ejus plane siccaret, atque resectis (si qu® ibi erant) sylvis, carectis, saxis, etc., illud complanavit, ut Hebræi, etiam pueri et femin®, sicco pede, facile, molliter el exsultanter illud transirent; unde Isaias, cap. l xiii, vers. 13 : « Qui eduxit eos, inquit, per abyssos quasi equum in deserto non impingentem, » q. d. Sicut equus in hippodromo, ubi omnia ad cursum æquata et complanata sunt, facile decurrit, nec uspiam impingit : sic Hebræi per alveum Maris Rubri a Deo complanatum, molliter transierunt. Pergit Isaias : « Quasi animal in campo descendens : Spiritus Domini ductor ejus fuit : sic adduxisti populum tuum, ut faceres libi nomen gloriæ. » Et Psaltes, *Psalms*, cv, 9 : « Et increpuit Mare Rubrum, el exsiccatum est, et deduxit eos in abyssis sicut in deserto. » Huc facit quod ait Philo, lib. *De Vita Moysis*, fundum Maris Rubri antea limosum et lutosum concrevisse : a Suis minutiis, inquit, induruit velut pavementum constratum silice; » intelligequantum sufficiebat ad firmandos et solidandos in eo gressus : nam alioqui erat instar campi germinantis, ul sequitur. Magnum hoc fuit prodigium et beneficium, quo Moyses virga sua, sive baculo suo secuit, et stitit aquas Maris Rubri in gratiam llebræorum.

Simile fecit S. Sabinus episcopus Placentinus, s. Sibi, qui Padum restagnantem litteris ad eum scriptis in suum alveum repulit; de quo audi S. Grego- ^{puhu}
rium, ^{III} *Dialog*, cap. x : « Sabinum fuisse asse- ^{auU}
runt mir® villulis episcopum, cui dum die qua- ^{^biL}“
dam suus diaconus nuntiasset, quod cursus sui ^{Greg}
Padus alveum egressus Ecclesi® agros occupas- ^{rbu}
set, totaque illi loca nutriendis hominibus pro- ^{Lycetm}
futura aqua ejusdem fluminis teneret, venerabilis vit® Sabinus episcopus respondit, dicens : Vade et dic ei : Mandat libi episcopus, ut te compescas, et ad proprium alveum redeas. Quod diaconus ejus audiens despexit et irrisit. Tunc vir Dei accersilo notario dictavit, dicens : Sabinus Domini nostri Jesu Christi servus, commonitorium Pado : Praecipio libi in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut de alveo tuo in locis felis ulterius non exeas, nec lerras Ecclesi® lædere præsumas. Atque eidem notario dicens subjunxit : Vade, hoc scribe, et in aquam ejusdem fluminis projice. Quo facto sancti viri praeceptum suscipiens, statini se a terris Ecclesi® fluminis aqua compescuit, atque ad proprium alveum reversa, exire ulterius in loca eadem non praesumpsit. Qua in re, Petre, quid aliud quam inobedientmm hominum durtia confunditur? quando in virtute Jesu, et elementum irrationale sancti viri praeceptis obedi- ⁿ Simili modo S. Altala abbas Bobiensis, cum Bobius fluvius monasterii molendinum al- ^{luendo} suffoderet, Sinoaldo diacono dixit :

« Sumpto baculo, quo sustentor, vade ad Robium fluvium, et facto crucis signo dicito illi, ut has ripas desinat perfodere : » quod cum fecisset, fluvius obediens recessit, et ad adversam molen- dini ripom cursum inflexit : ita Surius in Vili ejus, et Philippus Ferrarius in *Catalog. Sanet. Ita- lia**, *nd* diem ;Omartii. Denique S. Gregorius Thau- maturgus, quem S. Basilius Moysi comparat, palu- dem inter fratres causam discordiarum exsiccavit, ac Lycum fluvium perniciose agros inundantem ad ripam, quo sustentabatur baculo, qui slatina virentem crevit in arborem, coercuit, ut postea ultra cum terminum non effluerit, uti refert S. Gregorius Nyssenus in ejus Vita. Ex dictis patet, llebræos non ambulasse super mare, sed in fundo maris sicco. Quare canit Tertullianus lib. 11 *Con- tra Marc.* cap. m :

Calcavit fluctus, hostes demersit in undis:

poetice dictum est *calcavit*, id est superavit fluc- tus maris jam divisi, perinde ac si pedibus eos calcasset.

MireRu- **Et** CAMPUS GERMINANS DE PROFUNDO NIMIO; — **gTæCC,**
llebræii *viridem herbam ferens campus c gurgite violento,*
iniqui- *vel ex tempestate vehementi; Vatablus, et herbosus*
c fluciu Solento campus, unde poeta :

ridai. Prosilit herbosus violento e gurgite campus ;

Syrus, *et conculcata est via in Mari Rubro, et plani- ties plena omni herba occurrit illis; Arabicus, et de gurgite profundo campus distinctus varietate herba- rum ;* Nannius, *herbiferus campus et undis procellosis gigneretur. Primo,* S. Bonaventura, Lyranus, Boi- cot et Jansenius censent hæc figurate dici per hyperbolen, ac tantum significare, quod via illa in Mari Rubro fuerit llebræis loco campi germi- nantis, eo quod cum summa alacritate et lælilia per eam transierint. Simili schemate Baruch læ- litiam llebræorum redeuntium e captivitate Ba- bylonica depingens, cap. v, ait : « Obumbrave- runt autem et sylvrc, et omne lignum suavitatis Israel mandato Dei. Adducet enim Deus Israel cum jucunditate in lumine majestatis suæ, cum misericordia et justitia, quæ est ex ipso : » vide ibi dicta. *Secundo,* magis proprie et germane Sy- rus, Arabicus et alii censent, alveum Maris Ru- bri vento siccatum apparuisse herbosum et flori- dum, instar campi germinantis et vernantis, ut Hebræis transeuntibus illud in Paschate, quando ver eat, quo omnia virent, florent et vernant, mi- ram amernitatem, odoris suavitatem et jucundi- tatem offerret: nam in fundo maris, præsertim Rubri, germinat alga, herba et flores, quin et lauri, arbores ac sylvæ, uti docci Plinius lib. XIII, cap. XXV. « Nascuntur, inquit, et in mari frutices, arboresque minores in nostro. Rubrum cni,n> el tolus Orientis Oceanus referlus est syl- vis; » et nonnullis interjectis : « Eodem tractu insularum sylvas operit æstus, quanquam ol- liores plantis populisque ollissimis. Folia iis lauri,

flos violæ et odore et colore. Bacc® ut oleis, et ipw odoris jucundi autumnno nascentes, foliis numquam deciduis : harum minores totas inte- git mare; maximarum cacumina exstant, ad quæ naves religantur ; et cum recessit æstus, et radices. Alias quoque arbores in alto ab eisdem accipi- mus eodem in mari visas, semper folia retinen- tes, fructu carum lupino simili. » Accedunt re- centiores et novi orbis repertores, qui narrant Parium Mare herbis florentibus sic implicitum, quasi coronatum et concatenatum esse, ul navi- gari nequeat, iisque adeo longis, ut a radice ad cacumen numerentur palmi sexaginta, ac quo- cumque vertuntur fluctus, eodem pariter converti herbas et flores, ut fluctus herbarum potius et florum, quam aquarum et maris esse videantur. Ita Ovetius, lib. 11, cap. v, et Simon Majolius,coZ- loq. 10, et cx iis Pineda in *Job* cap. xxn, vers. 5.

Porro Deus Hebraeos deduxit in Mari Rubro ea parte et loco, qua major erat planities, ac lætis- sima herbarum viriditas, florum amœmlas, at- bri fait que minor copia arborum et sylvarum : hæ enim ,c4ru iter tant® multitudinis, ac mullo ma.fc- equitum et curruum Pharaonis in^equentis impedivissent et retardassent : tacet hoc Moyses, *Exod.* xiv, 22; sed inulta hic suppkt Sapiens, qu e ibi reticentur. Denique, Sapiens hic significat Deum in gratiam llebræorum mira patrasse prodigia, omnesque creaturas transformasse, ut eis benefices forent ac voluptatem afferrent : quare plane verisimile est eum effecisse, ut transitus eorum per alveum maris adeo lati, qui alias fuisset difficilis, utpote arenosus, lutulentus et glaber, germinantibus herbis et floribus eis esset amœnus, hilaris el jucundus, ne ul alias itineris tam longi et fasti- diosi eostæderet. Hæc est suavis, benigna et mu- nifica Dei nostri erga suos providentia provida- que cura : ita nostri, a Castro, Lorinus el Pineda, lib. IV *De Rcb.Salom.* cap. xni, num.5; nec ad hoc opus erat miraculo, sufficebat enim alvei Maris Rubri natura et conditio, ut ex Plinio dixi.

8 el 9. Per quem omnis natio (gens Hebræorum) •
TRANSINIT, QUa TEGEBATUR TUA MANU, VIDENTES (singuli e natione sive gente hac) tua mir ar ilu et monstra (græce, *per quem tota gens transierunt, quæ tua manu protegebantur conspicientes miranda portenta*, scilicet Maris Rubri divisi dissectique, column© nubis præeuntis, iter angeli medium sese inter llebræos et Ægyptios interponentis , ac in hos jaculantis fulmina, quibus currus, equos et equites prostravit, et mersit in Mari Rubro, *Exod.* XIV, 23). Tanquam enim equi depaverint es- cam, **ET TANQUAM AGNI EXSULTAVERUNT MAGNIFICANTES** te, Domine, qui liberasti illos; — græce, *tanquam enim equi hinnierunt, et quasi agni exsultaverunt laudantes te. Domine, qui libérasses ipsos;* Arabi- cus, *quoniam depasti sunt velut equi, et exsultave- runt tanquam tauri, glorificantes te, o Domine, qui liberasti eos ;* legit Noster cum Complutensibus, Regiis et Vaticanis, id est *pasti sunt*, pro

quo alu legnnt *lyeiainaiv*, id est *hinnierunt*. Sensu* est, 7. *d.* Hebræi transeuntes Mare Rubrum, herbis floribusque germinans et vernans, videntes Æuyplios in eo mersos, mire gavisi sunt et exsultaverunt Instar agnorum salientium et equorum hinnientium, præ>ertim cum mox u transitu, in deserto arido viderunt sibi assidue paratam a l'co escam suavissimam, scilicet manna et coturnices, quam avidissimo et jucundissimo depasti sunt. Conglomerat enim hic Sapiens beneficia et miracula a Deo praestita Israeli, ideoquo ab uno salit ad aliud, licet diverso loco et tempore editum, nimirum a transitu Maris Rubri salit ad coturnices : unde eas mox nominat vers. 11 ; el ad m.>nna : hoc enim celebrat vers. 20. Alludit ad equos depascentes gramina in campo, et agnos in eo exsultim ludentes : nam vers. 7, herboso campo comparavit alveum Maris Rubri, *q. d.* Tam læte et festive gaudentes et epulantes Hebræi transierunt alveum Maris Rubri, quam equi transeunt per campos et prata herbis florida, quæ ipsi avide depascuntur, quamque agni in iisdem gaudent el exsultant : simili onim modo Hebræi in transitu Maris Rubri herbis, floribus, rebusque omnibus ad eorum voluptatem gustumque comparatis, quasi escis pasti et recreati sunt. Forte enim piscibus, ostreis, pomis et fructibus, etc., iu Mari Rubro inventis, et a Reo præparatis proprio pasti sunt : sicut enim Reus Hebræis paravit mensam in deserto, *Psalm.* ixxvn, 19, sic et parare potuit In Mari Rubro.

Emi >- Dedicé per catachresin *pasti sunt*, id est velut
 • i </ini C<IU' *.enfl sa8iðali exsultarunt, et, ut
 nonnulli legunt, ixpqlfnoatv, id esi *hinnierunt*, id
 i >• est gaudentes et jubilantes hymnos Deo cecine-
 runt, ac præsertiin canticum Moysis, quod hac
 in' de re exstat, Krod. xv, l ; maxime autem notat
 infintiti et coturnices, ut dixi. Sicut enim herba
 in campo ab equis et agnis, utpote mitibus et
 lanigeris animalibus, ideoque benigni dentis,
 carpta et depastu mox repullulat el renascitur;
 depasta vero a feris, utpote venenati dentis, non
 regerminat, sed tabescit, et velut enecta a viru-
 lento dente In radice arescit : sic pariter Israeli
 fideli et pio collectum, et quasi depastum in
 campo manna quotidie recrescebat et renasceba-
 tur, cum impiis et virulentis Ægyptiis omnia ta-
 b scerent, exarescerent et perirent, juxta illud,
piicerb. ix, 21 : u Thesaurus desiderabilis et
 0 iuta in habitaculo justi : el imprudens (impius)
 ijuno dissipabit (hebr. *depascet*) illud. » Sensus
 ergo est, *q. d.* Hebræi in vasta solitudine cibo
 coelesti, puta rnanha pasti et lautissime enutriti,
 cx-ullarunt instar Cquorum et agnorum, qui in
 pinguissimis et amcemssimis pratorum pascuis
 Infoila sibi sapidissima depascuntur. Porro in-
 sulsum est, quod ait Holcot: Depaverunt, *id est*
audwfcr et «ine *pavere se habuerunt*. Minus recte
 quoque I.yranus el Dionysius : Depaverunt, in-
 qui'uit, id est diripuerunt arma et époba Ægyp-

tiorum mersorum in Mari Rubro : arma enim non erant esca.

Denique portentum hoc divisi Maris Rubri, et transitum Israelis celebrans Psaltes sic canit *Psalm*, exin, 4 : « Montes exsultaverunt sicut arietes, et i olles sicut agni ovium, » quod S. Rasilius sic exponit : Per hyperbolen montes tripudiantes et helantes inducit, ut magnitudinem gaudii Hehrxorum significet : sic et Euthymius, multiquo alii. Rabbini tamcu ad litteram ut pacet accipiunt; tradunt enim montem Sina terne motu concussum se vertisse, et curvasse super Hcbncos instar Tinte, cisque applausisse, inquit It. Isaac apud Genebrardum tn *Psaim.* cxm; el Genebrardus : Ob maris, inquit, et Jordanis exsiccationem tam stupelidnin vicini montes quasi tripudiarunt, partim admirante* prodigium, parlim gratulantes populo. Quin et Theodoretus : Montes, inquit, id est mons Sina cum suis collibus el jugis parimi pr<e gaudio divino) præsentia *gestiit*, ut legil S. Augustinus et Romana; partim prie metu el reverentia contremuit et subsiliit, cum Deus in eo Israeli paulo post transitum Maris Rubri daret legem, ut patet *Exod.* xix, 18 : « Erat, inquit, omnis mons terribilis; n Chaldæus, *contremuit totus mons*; Pagninus, *et commotus est mons valde*; Vatablus, *et lotus mons vehementer contremuit*, sic et Hebræi; unde et sequitur in *Psalm*, cxiiu : « Terra mota est; » Aquila, *parturiit*; S. Hieronymus, *contremiscit*, scilicet ut parturiens, hebraico enim est 'bin *chuti*, id est *instar parturientis contremuit*. Tropologico, S. Augustinus, S. Hieronymus el Cassiodorus in *Psalm.cua* : Cum, inquit, conversi sumus a vanitate ad veritatem, a creaturis ad creatorem, mare fugit, id est omnis sa>culi impedimenta cesserunt ; terra, id est terrenum hominis cor poenitentia compunctum et commotum est; montes et colles gestierunt, id est, apostoli et prædicatores exsultarunt conversione gentium, spe coelestis gloriae, el reverentia Dei.

10. Memores exim erant Amnia eorum, qux in ven.«
 INCOLATU ILLORUM FACTA FUERANT, QUEMADMODUM PRO NATIONE ANIMALIUM EDUXIT TERRA MUSCAS, ET PRO PISCIBUS ERUCTAVIT FLUVIUS MULTITUDINEM RANARUM,— *q. d.* Hebræi exsultaverunt, tum quia magnifico a Deo habiti et pasti, tum quia memores erant, quanta paulo ante pro eis contra Ægyptios Deus portenta patrassel in *incolatu*, cum scilicet adhuc incolerent Ægyptium, dum pro *natione animalium*, græce -piato;, id est *fatu*, sobolo vel generatione pecorum, lena produxit muscas, ac Nilus fluvius pro *piscibus*, græce pro *aquatilibus*, dedit copiam ranarum, quæ omnes Ægyptiorum domos, mensas et lectos oppleverunt et conspurcarunt : vide dicta *Exod.* vm, i et seq. Pro in *incolatu*, grasce est *b napcixi*», id est in *peregrinatione* vel *peregrinitate* sua, puta in Ægypto, in qua peregrini urant et peregrinabantur Hebræi, juxta oraculum a Deo a brahte datum Genes. xvi, 13.

M
 ebilie-
 nini lle*
 brjüi
 Inu-
 canti-
 bu.

fert. il
eut

11 el 12, Novissime autem viderunt novam cui a-
TCHIAM AVIUM, CUM ADDUCTI CONCUSPISCENTIA POSTI LI-
VERUNT ESCAS EPULATIONIS. IX ALLOCUTIONE INIM DE-
SIDEIUI, ASCENDIT ILLIS DB BURI ORTTOOMETRA Í ET
VEXATIONIS PIXCATORIUS SUPERVENERUNT, NON SINE
ILLIS, QUAI ANTE FACTA ERANT, ARGUMENTIS PER VIM
FULMINUM : JUSIE ENIM PATIEBANTUR SECUNDUM SUAS
nequitias; — græce, *in novissimo autem viderunt
ct novam generationem avium, cum comupisventia
adducti postulassent cibos deliciarum : nam ad con-
solationem eorum ascendit do mari ortygometra, ac
supplicia peccatoribus supervenerunt, non sine factis
signis vi fulminum; juste enim patiebantur suis ne-
quitiis*. Pro *novissimo*, gnece ed, *it?* *br:ipi*, id est
deinde, postea : hebræuin enim 1HX *adiar* signi-
ficat *sequens*, posterius, quod Noster vertere bolet
novissimum : explicat escam, quam depaveiunt
Hebræi, scilicet earn fuisse coturnices sapidas et
delicatas. *Novam creaturam*, ita vocat coturnices
nove n Beo productas, et in desertum adductas,
qu® novi et exquisiti erant saporis, æque ac
magnitudinis et pinguedinis : ita S. Bonaven-
tura; undo eos vocal *escas epulationis*, græce, *escas
delicianim*, id csl delicatas, qute in epulis lautio-
ribus solent apponi ad epulandum delicate et
voluptuose. *In allocutione*, græco, d; id
est *in consolationem* : allocutio enim itineranlh et
laborantis, est solatium itineris et laboris. *Grty-
(jometra*, ita vocatur coturnicum dux, inde pie
agmen, uti dixi cap. xn, vers. 2. Varu/ionit, n-
pupíat, id est *supplicia*, qu® irrogantur ad \indi-
candum nar,v, id csl *honorem*, ait Gellius, lib. VI,
cap. nV, puta Bei hoc loco, quem læseraut Ægyp-
tii, Beo cl Moysi rebellantes.

£-TP-
lioru in
illima
phg».

Non sine iillis, que anib pacta erant, augimin-
iis per vim fulminici : — ila Romana et Græen;
male ergo nonnulli legunt *fluminum*; transit, vel
potius redit ad ultimam plagam Ægyptiorum,
qua cum Pharaona mersi sunt in Mari Rubro, *q. d.*
tllllma hæc plaga eis inflicta fuit post præccden-
tia argumenta iræ Bel, quia scilicet antequam
Beus cos mergeret, jaculatus est in cos lomtrua
et fallilina, quibus currus eorum, equos el equi-
tes subvertit, uti dixi *Erod.* xiv, 29. Audi Josop-
hum, lib. II *Antiq.* cap. vu : « Ergo cum jam uni-
versus exercitus introgressus esset, refunditur
iterum mare, et Ægyptios fluctibus involvit, ven-
tis etiam eodem impellentibus : accesserunt et im-
bres decerlo, et aspera tonitrua fulguribus simul
intermicnntibiH, fulmina quoque deferebantur,
el nihil omnino deerat eorum, quæ ab irato Deo
hominibus ad perniciem immitti solent, p Aliqui
censent hæc dici de Sodomitis i in hos enim Beus
occfelo jaculatus fulmina, cos Igne cmlesti sidera-
vit; verum durior est tantus tamqne subitus iste
saltus, ut subito ab Ægyptlte transiliat ad Sodo-
mitas : ad Cos tamen hllüüit. Tacite ergo confert
Ægyptios cum Sodomitis, *q. d.* Sicut olim Domi-
nus « pluit super Sodomam et Gomorriam sul-
phur, et ignem a Domino do cælo> et subvertit

civ tales bas, et omnem circa regionem, » *Genes.*
XK, 2i : fñc pariter in Ægyptios jaculatus est ful-
mina et ignes rœlestes, quibus castra eorum sub-
vertí» in Mari Rubro, idque ob simili - eorum ne-
quitias, præscrilm inhospitalitatis, qua in suos
hospites barbari erant et truculenti, ut jsequitur.

13. Et FNIM DETESTABILIOREM INHOSPITALITATEM Vera. <X
INSTITUERUNT : ALH QUIDEM IGNOTOS 505 RECIPIE-
DANT ADVENAS : ALH AUTEM BONOS HOSPITES IX SER-
vni-ini redigi jiant. — *Inhospitalitatem* accipe
non negativam, sed positivam : græce enim est,
utG'AvZa», ul est *odium hospitalitatis et hospitum*.
Pro *instituerunt*, græce est ízit t Jo iz v, id est exer-
cucrunt. Pi o *ignotos*, græce est xp&dhrac, id est ijno-
rantes, qui scilicet non norant ipsos, nec ab ipsis
erant cogniti, q. *d.* qui nullum cum eis comme»
cirnnli ibebant, unde nec in cos benefici exstite-
rant. Unde .Noster apte vertit *ignotos*; Vatablus
vertit, *nam alii eos, qui errabant apud se, tel igno-
tos non recipiebant*; Osorius, *named homines tanta:
immanitatis ignaros non recipiebant*. Pro *advenas*
NoUer legit Kzp¿vrzc> jam legunt id est
presentes. Pro *bonus*, græce est aitfjtrxi, id csl
benefactores.

Comparativus *detestabiliorem* significat hic com- loditi»
parationem institui inter inhospitalitatem Ægyp-^|@*»
torum el Sodomitarum, ad quos versu prece-
durii allusit, ut dixi. Semus ergo èst, g. *d.* Sodo-
niilœ sibi lauti, aliis fuere crudeles, ac præscrilm
in hospites duri cl sævi; unde Ezeziel, cap xvi,
vers. 49 : a Ecco, inquit, hæc fuit iniauita* Sodo-
mia sororis tue, superbia, saturitas panis, et abun-
dantia, et otium ipsius cl filiarum ejus, et manum
egenos el pauperi non porrigebant» » Sed tamen
mogie inhospitales fuere Ægyptii : nam Sodomita?
angelos hospitos missos ad Loi, *Genes.* xix, 3,
non receperunt hospitio, utpole ignotos, quia
ignorabant eos esse angelos, ac nullum cum cis
commercium habuerant, ncc ullum sciebant ab
eis se recepisse beneficium. Al vero Ægyptiii « bo-
nos, (græce *benefactores*, hospites, puta IkbraoS,
a quibus mulla receperant beneficia, ac imprimis
a Joseph, qui lotam .Egyplmu iu fame aluit el
ditavit, *Genes.* xui, 47 cl seq.) in servitutem redi-
gebant, p lisque quasi mancipiis nd agros cokudos,
ad Nili alveos et fossas repurgandas, ad pyra-
mides extruendas, etc., tyrannice abutebantur.
Quocirca magis puniti fuere a Deo inhospitales
Ægyptiii, quam Sodomita) : hi enim solo igne, illi
veto igne et aqua siderati sunt, cum fulminibus
icli, mersi sunt in Muri Rubro : hanc compara-
tionem plano significant Græca, quæ sic habent,
*nam et graviozem inhospitalitatem exercuerunt : illi
enim ignotos non recipiebant pnesentes : hj autan
lene meritos hospites in strvitutcm redegerunt* : ubi
ü .IU opponitur t ú *hi* : illi, scilicet Sodomita?; *hi*,
scilicet Ægyptiii. Porro quam Ægyptiii fuerint in
hospites sævi, liquet ex Busiride Pharaonu, qui
Thasium immolavit ad arcendam Ægypü sterili-
tatem : idem faciebat cækiris hospitibus, teste Eu-

Bn<Írlf
b*wppt i
iunuol*
U t

sebioin Chron., et S. Augustinus, lib. XVHIDeCtvft. cap. xn : a Illo, ait, tempore (quo Danaus impe-
rabat Argivis, Athenis Minos, Attic® Erichtonius, Grecia Dionysius sive Liber pater, Hebreis Moy-
ses et Josué) vel rex, vel potius tyrannus Busiris, suis diis suos hospites immolabat, quem filium
Neptuni perhibent; » qua de causa ab Hercule occisus est. Unde et Virgilius, HI *Georg.*:

Quis, *ait*, aut Euristhea durum,
Aut illaudati (id est *infamis*) nescit Busiridis aras?

Idem patet ex crudelitate, quam /Egyplii exer-
cuerunt in Moysem el Hebreos hospites, *Exod. i*
et seq., atque ex iis quæ de /Egypliis narrant
Arnobius, lib. Vili *Contra Gentes*, Minutius in *Oc-
tav.*, Diodorus Siculus, lib. II, cap. iv, et alii.

Vm. 14 14 et 1ffJ. Et non solum hæc, sed et alius qui-
tl ,5w DAM RESPECTUS ILLORUM ERAT : QUONIAM INVITI RECI-
PIEBANT EXTRANEOS. **Qui** AUTEM CUM LÆTITIA RECE-
PERUNT HOS, QUI EISDEM USI ERANT JUSTITIIS, SÆYIS-
SIMIS AFFLIXERUNT DOLORIBUS; — gTOCC, Ct nOfl SO~
lum, sed quædam visitatio erit illorum, quoniam odiose
recipiebant extraneos; alii vero, quos cum festivitati-
bus acceperant, eos jam ejusdem juris participes factos,
gravibus afflixerunt laboribus. Pro *respectus*, grece
est iffioxoim, id est *visitatio*, iuspectio, consideratio,
respectus, q. d. Ægyptii non solum hospites in ser-
vitutem redigebant, sed et in eis alia culpa et in-
hospitalitas consideranda et respicienda occurrit,
quod scilicet a inviti (greco id est *odiose*,
inimice, invite, tetrice) recipiebant extraneos, »
cum hospites hilari ore et vultu sint recipiendi :
potest quoque *visitatio* accipi pro ratione agendi,
more consuetudine vivendi. Aliqui hæc accipiunt,
de Sodomitis, ut sit secunda anthithesis, quod
Sodomitæ invite receperint hospites ; /Egyplii vero
festive receptos sæve afflixerint, ut sequitur : ve-
rum nec in Greco, nec in Latino ulla hic insinua-
tur antithesis; ergo de /Egypliis loqui pergit.

Sommi **Qui** AUTEM CUM LÆTITIA (gTæCC , |ur' fcpTtwpuiTttv,
csl cum festivitatibus; Jansenius, *festivis et so-*
Xgyp- *lemnibus gaudiis*; Vatablus, *gaudiorum celebritate* ;
uvmnio Osorius, *hilari fronte inter solemnia sacra diebus*
fcs(is^) RECEPERUNT HOS, QUI EISDEM USI ERANT JUS-
TITIIS : — ita legendum, non *institutis*, etsi eodem
redeat sensus : grece enim est Jixaicn, id est *justis*
neutre, hoc est juribus, q. d. /Egyptii Hebreos,
quos primitus in gratiam Joseph festivis gaudiis,
ludis et festis exceperant, quosque in suam rem-
publicam receptos sui juris fecerant participes,
ac quasi cives civitate donarant, hos mortuo
Joseph contra omne jus et fas « saevissimis afflixer-
unt doloribus » et laboribus, qui recensentur ini-
tio *Exodi*. An non hæc summa erat inhospitali-
tas, Bummaque barbaries fulminibus ferienda, et
aquis Maris Rubri suffocanda?

h-h u- Morali ter, disce hic quam immisericordia et
i>'a>cn inhospitalitas Deo displiceat, utpote propter quam
eB^<yT inter alia scelera Sodomam, totamque Pentapo-
lim igne coelesti combussit, *Eiech.* xvi, 49; ac

Pharaonem cum (otis castris fulminavit, mersit-
que in Mari Rubro. Ex adverso misericordia et
hospitalitas Abrah® ita placuit Deo, ut meruerit 0DefJ
angelos hospitio recipere, qui ei ct Sane sterili tau.
filium Isaac promiserunt, *Genes*, xvm. Sic et
S. Gregorius ob eleemosynas el hospitalitatem
angelum hospitio excepit, qui ei edixit Deum
propter eas elegeris ipsum in pontificem, uti ha-
bet ejus Vita : idem S. Gregorius, lib. Ill *Dialog*.
cap. xi, narrat Carbonium Populonii episcopum,
eo quod milites hospitio excepisset et abscondis-
set, a Tolila Gothorum rege ursis objectum, sed
ursos deflexa cervice, summissoque humiliter ca-
pite ejus pedes lambere coepisse; quo portento
permotum Totilam et Gothos, odium in amorem,
et contemptum in honorem vertisse, ipsumque
ut sanctum magna in veneratione habuisse. Quo-
circa S. Paulus Hebreos, cap. xiii, vers. 2, ex-
hortatur dicens : « Hospitalitatem nolite oblivisci:
per hanc enim latuerunt (alii legunt *placuerunt*)
quidam angelis hospitio receptis, » ubi plura hac
de re annotavi : ad eamdem oinnes urget S. Ra-
silius, hom. 8 *Rexam.*, exemplo cornicum, quæ
ciconias alio avolantes sub hyemem comitantur,
et secure ad hospitium deducunt : « Cornices, in-
quit, nostrates vehit lictores, satellitesque ipsas
comitantur atque deducunt : quin, ut mihi vide-
tur, et socias se offerunt, auxiliaresque adversus
aves ipsis adversarias atque hostes. Cujus rei ar-
gumento sunt illa : primum, quod nostris in pro-
vinciis illo tempore nulla prorsus cornix conspi-
citur; deinde cum vulneribus redeunt, aperta
prestito tutelae indicia nobis afferunt. Quis apud
ipsas hospitalitatis jura praescripsit ? Audiant hæc
homines hi, qui nullo hospitio homines excep-
tant, januasque suas occludunt, et neque hyeme,
neque noctu solo tegimine peregrinos, advenas-
que suscipiunt. »

Magnus ille S. Pachomius, cum adhuc gentilis Horpiu
esset et miles, visa Christianorum in milites trans- i,ri
euntes tam profusa hospitalitate, ad Christi fidem
conversus tantus evasit, ut religionis fundator oorux
regulam ab angelo accipere meruerit : ita habet
ejus Vita. Ingens fuit primorum Christianorum
hospitalitas, præsertim pontificum et civium Ro-
manorum, ut liquet ex *Annalibus* Baronii, quin
et eliamnum Rom® eadem viget, uti videre est
in tot tamque copiosis hospitalibus, ac episcopo-
rum, sacerdotum, religiosorum cæterorumque
peregrinorum hospitiiis, quibus prefer alia plu-
rima, similis generis tota urbs referta est.

16. Percussi sunt autem cæcitate : sicut ilu v«? il
(Sodomita) in foribus just i (Lot) cum subitaneis
OPERTI ESSENT TENEBRIS (greCC, afcavu
axem, id est vashs, vel *immensis*, vel *stupore ple-*
nis, qu® /Egyptios reddebant percussos et stupi-
dos, vallati, vel circumdati et circumfusi *tenebris*)
UNUSQUISQUE TRANSITUM OSTII SUI (gr®Ce, aixJTtá
id est *ostwrum suorum*) qujer frat .—Aliqui, ut S. Bo-
naventura, Lyranus, Hugo et Hibera in *Sophon*, s

num. 81, hæc omnia accipiunt de Sodomitis, qui cum invaderent ostium Lot, ul hospites, pula anhelos raperent ad suam libidinem, ab angelis percussi sunt circitate, ut ostium Lot invenire nequirent: addit Ribera, ex hoc Sapientis loco liquere Sodomitas, etiam ostia propriarum ædium reperire non potuisse. Verum melius alii passim hæc accipiunt de /Egypliis, de quibus sermo præcessil : hos enim comparat Sodomitis, quod sicut hi caecitate percussi ostium Lot invenire non potrai)!, *Genes*, xix, 10, sic et /Egyplii triduanis tenebris (de quibus egit cap. xvii, vers. 2 et seq.) involuti ostia suarum domorum, per quæ transire solebant, videre nequirent: hoc enim plane verba significant, præsertim « *sicut illi*. Pro *cæcitate*, græce est id est *avidentia*, cæcitas. Fuit hæc dispar in Sodomitis et /Egypliis : in Sodomitis enim fuit interna, qua scilicet eorum oculi tenebantur et obscurabantur, ut videntes ostium Lot non viderent, id est, non agnoscerent illud esse ostium Lot, sed putarent esse communem parietem, vel quid aliud; in Ægyptils vero fuit caligo et tenebra externæ, quæ visum communem impediabant. Juste et congrue inhospitales, qui hospites videre non poterant, privantur oculorum (quibus abutebantur) usu et visu.

Ven. 17. 17. In se enim elementa dum convertuntur (7. d. Dum elementa inter se commutantur, non natura et substantiated conditione et qualitate : subaudi *sic se habent*) sicut in organo qualitatis sonus IMMUTATUR, ET OMNIA SUUM SONUM CUSTODIUNT : UNDE

Fropter
Hebreos
Ditnriilis
elecuen-
torum
Immuti-
larullo.

ÆSTIMARI EX IPSO VISU CERTO POTEST. — *q. d.* SICUT in psalterio, cithara, lyra, aliove musico instrumento sonus unius chordæ, et variatione modulationis et soni aliarum chordarum, aliam et aliam harmoniam, æque ac nomen sortitur, licet ea'dem sint chordæ, idemque in se maneat singularum sonus : ita Deo qua-i ludente, psallente et citharizante in elementis /Egypti, idem elementum suam naturam, proprietatem et ordinem retinens, junctum alteri elemento, in ejus naturam et usum transire visum est : a agrestia enim in aquatica convertebantur, n uti explicans subdit. Quod dixit, vers. 6, Deum in gratiam Hebraeorum vim et conditionem naturalem elementorum immutasse, idipsum hic apta similitudine instrumenti musici declarat : sicut enim in eo dum pulsatur, manente eodem sono cujusque chordæ et vocis, ex concursu soni et vocis aliarum chordarum mutatur harmonia et concentus : sic pariter in elementis manente eadem cujusque natura, Deo operante et singula quasi pulsante, mutatur earum operatio et actio, operisque harmonia et concentus, quo omnia consonabant et conspirabant in salutem piorum Hebraeorum, ac in perniciem impiorum /Egyptiorum. Pro *organo*, græce est *psalterio* : organum enim est vox generalis significans quodlibet instrumentum musicum, ita dictum quasi ijqaw, id est *operatorium*, puta instrumentum quod operose opus,

vm.

v. g. sonum et harmoniam operatur eficitque. « Unde æstimari ex ipso visu certo potest, » hoc est, ut habent Græca, *quod ex ipsa rerum factarum visione, vel inspectione perfecte licet conjicere*: patet ex sequent.

18. Agrestia enim in aquatica convertebantur : Ven. ET QUÆCUMQUE ERANT NATANTIA IN TERRAM TRANSIBANT. — id est, ut græce, *terrestria enim in aquatilia convertebantur, et natatilia in terram transibant*: nimirum Hebræi, eorumque jumenta terrestria, quæ in agris degere, arare et pascere solebant, per Mare Rubrum sicco pede transeuntia, videbantur naturam et conditionem piscium tranantium induisse : vice versa ranæ, quæ solent in aquis natare, invadentes domos, mensas et lectos /Egyptiorum, videbantur naturam et locum mutasse, atque ex aquaticis in natatilibus facta esse terrestria. Sapienter S. idorus, lib. I *Sent.* cap. ix, docet, « cum creaturarum stimulis, et elementaribus adversitatibus homo verberatur, peccati hoc exigere poenam, ut Deo superbiens homo, ea quæ infra ipsum sunt, patiatur adversa, juxta illud, *Sapient*, m, 21 : *Pugnabit cum en orbis terrarum contra insensatos*. »

19. Ignis in aqua valebat supra suam virtutem, Ven. it. ET AQUA EXTINGUENTIS NATURÆ OBLIVISCEBATUR; — græce, *ignis in aquam virtutem habebat, propria facultatis oblitus, et aqua exstinctivæ naturæ obliviscebatur*; Syrus, *ignis inflammabatur in aquis, et non comburebat secundum suam virtutem, et aquæ virtute sua non exstinguebant ignem*; Arabicus, *et ignis potentia invaluit in aquis, et aqua abscondit suam naturam*. Loquitur de igne mixto pluviæ et grandini, qui hanc non exstinguebat, nec ab ea exstinguebatur, sed velut cum ea sororians, eam quasi per anliperistasin acuebat et intendebat, ac vicissim ab ea acuebatur et intendebatur : vide dicta cap. xvi, vers. 22, et *Exod.* ix, 23.

Ex hoc loco et similibus Franciscus Suarez, Pouotu I part. *Quant.* XHI, art. t, disput. 31, sect, v et vi, probat in creaturis esse potentiam obedientialem, non tantum passivam ad recipiendum in se qualitates supernalurales, quas Deus in iis operatur imprimitque, ut vult Gabriel Vasquex, sed etiam *activam*, ad operandum per eas effectus, qui naturales earum vires superant, sicut operatur per ignem inferni corporeum, facitque ut is agat in animas et spiritus dæmonum, elevando ejus activitatem naturalem comburendi corpora, ut supernaturaliter cruciet uratque spiritus. Neque dicas cum nonnullis, ignem ibi nihil agere, sed Deum ad præsentiam ignis per se totum facere urereque spiritus, quia Scriptura ait passim eos cruciari, torqueri, uri ipso igne. Sic pariter a Deo elevatur intellectus beatorum supra naturam, ut Deum ipsum per essentiam clare videat et amet visione et amore supernaturali, itaque beetur : hæc enim visio Dei beatifica non tantum est passio, sed et actio vitalis ialellectns et voluntatis. Rursum, sicut homo utitur calamo quasi instru-

it

mento *rd* scribendum, adeo ut sine eo scribere non posset, unde quo melior est calamus, eo melior est Scriptura : sic pariter creatura Deo cooperatur quasi instrumentum, ad omnem ejus voluntatem et actionem supemaluralem. Tanta est creatur® ad Deum creatorem subjectio et obedientia, tanta vicis.dm Dei operantis potentia et intima cum creatura qualibet præsencia et conjunctio, nimirum major quam sit form® cum materia, et animæ cum corpore.

Hnf fpo- Ratio a priori igitur hujus potentine obedien-
okJrn- halis est omnipotentia Dei, qua ipse potest uti
tuiti sua creatura ad omnem effectum, et secundum
nUo* omnem modum et rationem non involventem contradictionem, sicut per eam humanam naturam sibi hypostatice univit, ac per eam sanavit orneos, surdos, claudos, mutos, paralyticos; sicut per sacramenta operatur gratiam in anima suscipientium illa, quam operationem S. Thomas ejusque associ® censent esse non tantum *morallem*, sed et *physicam*, etsi alii id negent. Hoc est quod ait hic Sapiens : « Ignis in aqua valebat supra suam virtutem, et aqua exstinguentis natura, » obliviscebatur, « etc.: sic ctiamnum si Deus vellet, faceret ut ignis (*rigefaceret* et aqua calefaceret, vide dicta cap. xvr, vers. 17 et sequent.; unde ibidem causam subjiciens ait : a Creatura enfin tibi factori deserviens, exardescit in tormentum adversus injustos, et lenior fit ad beneficiendum pro his qui in te confidunt. Propter hoc et tunc in omnia transfigurat®, omnium nutritici grati® tu® deserviebat. »

ven. w. 20. Flamma kcontrario, corruptibilium ANIMALIUM WON VEXAVERUNT CARNES COAMBULANTIUM, NEC DISSOLVEBANT ILLAM, QUÆ FACILE DISSOLVEBATUR SICUT GLACIES, BONAM ESCAM; — *græce, flamma e contrario facile corruptibilium animalium, non marcescere fecerunt carnes inambulantium, neque liquabile glacialis forma liquefaciebat genus ambrosii cibi. Primo, S. Bonaventura per flammam accipit columnam ignis et nubis, quæ Hebræos secum ambulantes non comburebat, sed protegebat ab æstu soli*. Secundo, alii accipiunt serpentes ignitos in Hebræos murmurantes a Deo immissos, horum enim serpentium corpora non urebantur ab igne in eis contento, ait Illocot : hi pariter non mordebant, nec urebant Hebræos eorumque jumenta, cum æneum serpentem a Moyse erectum inspicarent, ail Hugo, Lyranus et Dionysius. Tertio, Odorius : Fhmmæ, inquit, in Ægyptios immiss® eos lædebant, non vero cætera animalia, ut liqueret ipsas e?so peccatorum supplicium, ac in homines nocentes, non in animalia innoxia immittere. Quarto et genuine, q. d. Animalia a Deo in Ægyptios ad eos cruciandos immissa, non lædebantur ab ignibus et fulminibus in eosdem immissis, sed utraque quasi conjurantia in Ægyptiorum excidium conspirabant. Rursum, cum Ægyptii vellent igne comburere immissas a Deo in se ranas, muscas, locustas in rogos congestas.*

ignis quasi natura» suæ oblitus illis pepercit, nnn in modio ignis illæsæ inambularent, juxta idud cap. xvi, vers. i8 : « Quodam etiam tempero mansuetabatur ignis, ne comburerentur qu® ad impios missa orant animalia, sed ut ipsi videntes scirent, quoniam Dei judicio patiuntur persecutionem : » ita Cantacuzenus, a Castro, Lorinus et alii.

Nec dissolvebant illam, quæ facile dissolvebatur SICUT GLACIES, BONAM ESCAM, — q. d. Mirabile, imo miraculum erat, quod fiamm® non liquabant manna, quod simile erat glaciei, sive rori concreto : nam manna pistum et in tortas panesque efformatum, coquebatur et durabatur igne, uti coquuntur et durantur panes nostri; cum tamen idem manna ad æshun solis, co incallescente dissolveretur et liquaretur instar glaciei : vide dicta cap. xvi, vers. 20 et *Exod.* xvi, 14. Græce est oWi (*rwî* (minus recte Complutenses et alii legunt, sunprav, id est *facile liquabile*, cum illud idem sil quod tt.xtòv) xporoA-Xccuh; ζυφyoáxc Tpçf.;, id est *neque liquabile liquabant crystallo*, id est *glaciet simile genus ambrosiana escer* : crystallus enim similis est glaciui, imo multi censent crystallum non esse aliud quam glaciem induratam, indeque dici vporxUcv, quasi ζix xpω; G|artXXc|A.ivG* ôîwp, id est *per frigus conglaciata aqua*; unde Dionysius, *De Situ orbis* ait, in mari Caspio gigni crystallum. Manna ergo simile erat crystallo, id est glaciei, quia erat quasi ros frigore constrictus, qui ardore solis liquabatur: rursum erat candidum et albicans hieensque instar crystalli. Talis mystico est Eucharistia, cujus typus erat manna, quia continet Christum, qui est agnus niveus omni crysUHo candidior et lucentior, lalesque efficit eos qui ipsum pie manducant, uimirum virgines, imo angelos, juxta illud *lachar*, ix, 17 : a Quoniam bonum ejus est, et quod pulchrum ejus, nisi frumentum electorum et vinum germinans virgine.*7 » Rursum Eucharistia homines carneos, id est infirmos et quasi a((ueos, qui facile quibusvis fluctibus, id est tentationibus, cedunt et dissolvuntur, indurat et obfirmat, instar crystalli, ut nulla tentatione liquari aut vinci queant.

Bonam escam, — græce, id est *genus ambrosii cibi*, vel csw, id est esc® delicalissim®, cœleslis et divin® : ambrosia enim a poetis dicitur esse esca delicatissima, ac delici® Jovis et deorum, sicut nectar esso eorumdeni polus ; unde Martialis :

Juppiter ambrosia satur est, et nectare vivit.

idem lib. Vili, epigr. B0, Domitiano imperatori, <|ui deus haberi volebat, pro epulis dat ambrosiam :

Vescitur, *inquit*, omnis cquet Urum, populusque pv* iresque,
El capit ambrosias cum duce Horna dapes.

Manna
*
lo.

rllUa.

Jum ,J

Et Ovidius, lib. I De *Pont.* elcg. 11 :

Nectar cl ambrosiani, latices epolaique deorum.

Et Catullus, *epiyr.* 04, ait :

Ambrosia dulci dulcius.

^mbr^ ^nfn IbictiS apud Adagiographum ad illud, nec-
oeeuu *tar spiral*, ait ambrosiam dulcedine mei novies
ujifloQ. superare. Hinc dicitur *ambrosia* ab a privativo
et Cporiç, id est *mortalis*, interposito p vocali-
tatis gratia, eo quod mortales cam non edant,
vel quod qui eam ederint, immortales evadant :
quocirca *ambrosia alendus* dicitur is qui civteris
eminet quasi diis æquandus, apud Ciceronem,
lib. II *De Oratore*; et *ambrosius* græce idem est
quod *immortalis*, divinus, suavissimus et dulcis-
simus. Sic *nectar* dicitura vii el xruvu, quod non
eorum qui moriuntur, sed *immortalium* deorum
sit potus, aut quod Wwç, id est *juvenes*, vegetos el
florentes efficiat, ul cx Plinio et Dioscoride ait
Matlhiolus lib. III, cap. exit. Manna ergo voca-
tur ambrosia, quia *primo*, erat delicatissimi sa-
poris; quia *secundo*, erat cibus coelestis et divinus
ab angelis confectus, juxta illud cap. xvi, vers. 20 :
« Angelorum esca nutritivi populum tuum; » et
Psalm. LXXVII, 25 : « Panem angelorum mandu-
cavit homo; » *tertio*, quia Hebreos omnes in de-
serto aluit per 40 annos, cosque fecit vegetos,
fortes, et quasi immortales per totum tempus pe-
regrinationis suæ : quocirca videntur gentiles ab
Hebræorum ligno vitæ, vel manna mutuati suam
ambrosiam,æque ac *nepenthes*, ita dictum, quod
quasi VII k AGx, *omnem luctum* adimat, ac *moly*;
quod senes juventuti restituere perbibebant :
vide Plinium, lib. XXV, cap. iv.

Eudu-ristia, quia *primo*, piis præbet omnem virtutem
ciMm. gratiarum et consolationum divinarum suavi-
tatem. *Secundo*, est angelorum hominumque bea-
torum (qui qua homines in cado humanitate
Christi pascuntur et beantur), imo Dei ipsius ci-
bus : quo enim pascitur et delectatur Pater æter-
nus, @quo ac Spiritus Sanctus, nisi contempla-
tione Verbi sive Filii, in quo sunt omnes rerum
idre, species et deliciæ? *Tertio*, quia Eucharistia
cibus est co'leslis a Christo confectus, ac fideles
facit immortales, cœlestos et divinos, imo quasi
deos quosdam terrestres, quia nos transformat
m Christum, juxta illud *Joan*, vi, 57 : « Qui man-
ducat meam carnem, et bibit meum sanguinem,
in me manet, et ego in eo; » et *ibid.* vers. 59 :
« Qui manducat hunc panem, vivet in æternum. »
Quare in his verum est illud Hesiodi et Aristote-
lis, lib. III *Mctaph.* textu 15, cielerorumque pris-
corum philosophorum et poetarum : « Mortales
osso, qui non vescuntur nectare et ambrosia; qui
vero iis vesc untur, esso immortales : » hoc enim
disorte do Eucharistia asserit Christus loco jam

citato, quare Eucharistia est sacramentum sacra-
mentorum, sacrificium sacrificiorum, deliciæ de-
liciarum, miraculum miraculorum, quod quoti-
die patrat sacerdos in mhsa consecrans, et non
advertit.

In omnibus knim magnificasti poFüum tlc m, Do - ph *TM
MINF » ET HONORASTI, ET NON DESPEXISTI IN OMNI viaentla
TEMPORE, ET IN OMNI LOCO ASSISTENS EI : — est CON- U Her
eluvio, qua confitetur Sapiens paternam Dei in br*M-
Israelem providentiam, curam, patrocinium, exal-
tationem, cibationem per manna cæteraque be-
neficia quæ celebrat, pro iiaque Deo gratias agit:
Idem facit Moyses *Deuter.* iv, 7. Multo majora
beneficia, miracula, sacramenta sunt, quæ Deus
præstat Christianis in Ecclesia militante, ac ma-
xima erunt, quæ præstibil in triumphante : ipsi
sit honor, decus, et gloria in omnes æternitates.
Amen.

Hinc patet sapientiam, de qua toto hoc libro Sapida
egit, tum regum et magistratuum, tum regnorum b l
et rcrmnpublicarum. tum fidelis ejusque sitam et
esse in Dei cultu, virtute et pietate; eamque ad PxUU
ducere Dei favorem, beneficentiam, felicitatem
omneque bonum. Unde Moyses monturas Israe-
liti^ id inculcans *Deutcr.* iv, 6 : « Hæc, inquit, est
vestra capientia et intellectus coram populis , ul
audientes universa præccpla hæc, dicant : En
populus sapiens e' Intclhgeiis, gens magna. Nec
est aiaa natio taiu grandis, quæ habeat deos ap-
propinquantes sibi, sicut Deus noster adest cunc-
tis obsecrationibus nostris. Quic «st enim alia
gens sic inclyta ut habeat ceremonias justaque
judicia, el universam legem, quam ego propo-
nam hodie ante oculos vestros? Custodi igitur
tem et ipsum, et animam tuam sollicito. Ne obi «vis
caris verborum quæ viderunt oculi tui, et no
excidant de corde tuo cunctis diebus viUe luçp. »

Concupiwnti i dil. ibitur et Alterant Sola sapientia beat
et eternal.
Transit silens voluptas, manet geheome ETER-
NITAS.
Transit virtutis labor, nunet gloria ÆTERNITAS.
Tu d mI honor, (ugit aurum, tempus avolat, sut tinni
£TERNITA&
Onimb lonpa, Lita, alu, el profunda .ETERNIT\SI

Vita tua, o Philothee, brevis est, mors certa, Exhoru-
dies incerta, anima tua immortalis est ; post mor- Uo, f 14
teilli ad vitam redire non licet, in ictu oculi clau- Up'ra-
dunlur omnia, clausa est pœnitentiæ janua:
longa te excipiet et immensa ælernitas; cali
gaudia immensa el æterna sunt, intoleranda go-
hennæ tormenta perennant : alterutra te certo
exspectant, utraquo in tua optione et manu sunt.
Elige, alterum enim duobus eligere te cogit
Deus. Si sapis, o Thilosopsycte, amico sincere
te, luamque perennem salutem diligenti, aus-
culta : non te decipiat falsa libertas novantium,
non inescet fugax illecebra voluptatum carni
blandirntium, non illudat momentaneus honoris

fumos, nec fallax plausus adulantium; in momento hæc omnia abibunt, et te maestum deserent : memento te aeternum, et creatum, natumque aeternitati. Temporaria despice, reterna suscipe : si secus faxis, æternum te pernitebit.

m m- Illam ergo, o Philothee, nunc fidem, illam vi-
i'rrt,a tam amplectere, illud nunc crede, illud elige,
niuf operare quod in hora mortis, quod in die
iudicii, cum tribunali Christi iudicandus astabis;
quod in omni æternitate te credidisse, elegisse,
dixisse, fecisse optabis; ut a justo iudice Christo
non gehenna», sed cœlo adjudiceris, ut jugiter
anima» tuæ optime sis, non pessime; ut non mi-
serrimus, sed felicissimus sis in omnem ÆTER-
MTATEM. Hæc est vera Salomonis, imo Christi
sapientia, hæc vera et beata ÆTERNITAS. O Deus
reterne, qui nos æternos, ad tuam beatam æter-
nilatem ab æterno prædestinasti, et in tempore
creasti, da nobis hęc sapere, hæc assidue medi-
lari, huc omnia nostra cogitata, dicta, facta diri-
gere, ut nulla mundi fallax nos dementet vani-
tas, sed sola ture fidei et virtutum pascat veritas,
ut post caducam hanc vitam te perpetim videre,
te fruī, te beari mereamur, quia tu es sola ve-
ritas. vera charitas, chara felicitas, felix /E7£P~
NITAS. Amen. -A

INDEX

LOCORUM SACR7E SCRIPTURÆ

QÜÆ IN LIBRIS ECCLES1ASTÆ. CANTICI CANTICORUM ET SAPIENTI E EXPLICANTUR VEL EH CIDANTUR.

Prior numerus paginam, secundus columnam designat; si unicus tantum occurrat numerus, ad procedentem referri indicio est. Astcnscus tomum Vili indicat: ubi deest, tomum VII adeundum esse ðignum esto lectori.

EX VETERI TESTAMENTO.

EX GENESI.

Cap. i, vert. 3. Terra autem erat inanis et vacua *517, 2.
-----Spiritus Dei terebatur super aquas , *286, 1.
— 4. Divisit luccin a tenebris, 113, 2.
— 9. Dixit Deus : Congregentur aqua» quæ sub cœlo sunt, el appareat arida, etc., 51, t.
— 10. El vidit Deu* quod esset bonum , 110. -t.
— 20. Faciamus hominem ad imagiuein el similitudinem nostram, el pnesit piscibus maris, el volatilibus cœli, etc.. *486.2.
il, 4.1«læ sunt generationes cœli el terræ, quando creala sunt in die quo fecit Dominus, etc., 51, 2.
— 7. Inspiravit in faciem ejus spiraculum vil®, et factus est homo in animam viventem, 468, i, 2.
— 17. In quocumque die comederis, morte morieris, *29G, 2.
m, 1. Cur præcepit vobis Deus, ut non comederetis de ligno scienti® boni et mali? 281, 1.
— 15. Inimicitias ponam inter te et mulierem, *499, 2.
— 17. Maledicta terra in opere tuo, in laboribus comedes ex ca cunctis diebus vitæ tuæ : spinas el tribulos germi-nabit tibi, fle., 67, 1; *25, 1.
— 19. In sudore vultus tui ve<ceris pane, donec rever-taris in terram de qua sumptus es, quia pulvis es, etc., 40J. 2
----- Donec revertaris in terram, de qua sumptus cs : quia pulvis es. cl in pulverem reverteris, 85, 1.
¿V, 14. Omni» qui invenerit me, occidet me, *613, 1.
v, 21. Cum trecentis sexaginta quinque anni» vixisset, ambulavit cum Deo, et non apparuit quia tulit cmn l) *367, 1.
— 29. Iste consolabitur nos ab operibus, et laboribus ina-imum nostrarum, 226. 2.
vi, 9. Noe vir justus, perfectus in generatione sua, Deo p| i. mi, 413, 2.
ix, 25. Maledictus Chanaan, servus servorum erit fratri-bus suis, *512, 2.
XV, 1. Ego prolector suus sum, et merces tua rnagna nimis, *387, 1.
— 6 Credidit Abraham Deo, cl reputatum est illi ad jus-titiam, *78,2.
— 7. Ego Dominus, qui eduxi te do Ur Cliahlæoruin, 45US, 1.

—11. Descenderunt volucres super cadavera, et aburebar eas Abraham , 333, 2.
xviii, 27. Loquar ad Dominum meum, 96, 2.
xxii, 17. Benedicam tibi, el multiplicabo semen tuum mí ul stellas cœli, etc., *485. 1.
livit, 27. Ecce odor filli mei, sicut odor agri pieni, etc^ •71, 1.
XXVIII, 12. Jacob vidit in nonnis scalam stantem super terram, el cacumen illius, etc., 191, 2
XXIX, 20. Servivit Jacob pro Háchele septem annis, e videbantur illi pauci dies præ amo~u magnitudine 611 . 1.
xix, 13. Hoc pro beatitudine beatam quippe me dicent mu-lieres. *152, 2.
xxii. 48. Tumulus iste erit testis inter me el tc hodie, •33,2.
xxn. 2. Cistra Dei sunt hæc, *165, t.
XLvn, 9. Dies peregrinationis meæ centum trignita anno-rum sunt pievi ct mali, *299, 2.
xux, It. Ligans ad vitem pullum suum, 93, X
— 22. Fili® discurrerunt super murum , 550, 2.
— 26. Desiderium collium sternorum, *137, 1.

EX EXODO.

Cap. m, vers. 14. Ego sum qui sum, 15, 1 ; *543, 1.
— 15. Dominus Deus patrum vestrorum, Deus Abraham, Deus Isaac el Deus Jacob misit me ad vos, *485, 1.
IV, 11. Quis fabricatu» est mulum et surdum, videntem cl cæcum, nonne ego? 258, 2.
viu, 19. Digitus Dei est hic, *610, 1.
ix, 24. El grando et ignis mixta pariterferebantur, *595. 2.
x, 23. Nemo movit se de loco in quo erat, *607, 2.
— 7. Dixerunt »<»vi Pharaonis ad eum i Usquequo patie-mur hoc scandalum? etc., *620. 2.
xi, 7 Ut sciatis quanto miraculo dividat Dominus Æjryp-tios ab Israel, *ibid.*
tu. 33. Urgebant ALgyptlii populum de terra exire velociter dicentes, etc., *ibid.*
xi», 13. Nolite timere: state, et videte magnalia Domini, etc., alO, 1.
XV, 1. Cmtemus Domino, gloriose enim magnitlcalus est: equum et ascensorem dejecit in mare, *512, 2.
— 20. Marta soror Mosis sumpsit tympanum in manu »uat vgresueque sunt omne» moliere» posi eam cum tyn>(r.

nif cl chnrlf, quibus praecinebat, dicens : Cantemus Domino, gloriose enim magnificabis cſt : equum et ascensorem dejecit in mare, *165, 2.
xviii, 21. Provide de omni plebe viros potentes, el timentes Deum, in quibus ſit veritas, et qui oderint avaritiam, el constitue ex eis tribunos, et centuriones, quinqiagenarioſei decanos, qui judicent populum omni tempore , *0, -•
ix, 12. Honora patrem tuum el matrem tuam, ul ſis longſ*vus ſuper terram, 263,1.
xiu, 18. Maleficos non patieris vivere, 10, 2.
— 28. Diis non detrabes, el principi populi ſui non m i-taJlſcet, 857, 2.
x×iii, 10. Dimitto me, ut irascatur furor meus contra eos, etc., 614, 2.
XXXIII, II. Loquebatur Dominus ad Moysen facie ad faciem, ſicut *o!el homo loqui ad amicum ſuum, 470, 1.
— 19. Ego ostendam omne bonum libi, 204, 2.
invi, 14. Sagi undecim de pilis caprarum, ad operiendum tectum tabernaculi, *33, 2.

EX LEvmco.

Cap. xi, vers. 44. Sancti estote, quia ego ſanctus ſum, *440, 1.
xn, 30. Sanctuarium meum metuite, 191, 2.
xvi, II. Ponam tabernaculum meum in medio vestri, etc., ambulabo inter vos, el ero Deus vester, etc., fôicL
— 23. Si ambulaverint ad me pervêrſi, et ego ambulabo ad eos perversus in furore meo,juxta Septuag., 259, 1.
— 30. Dabo pavorem in cordibus eorum, etc., *618, 2.

EX NUMERIS.

Cap. xvi, vers. 15. Ne respicias ſacrificia corum, tu ſcis quod ne agellum quidem unquam acceperim ab eis, clc., 248, 1.
xn, 5. Anima noſtra naſeat ſuper cibo iſto leviffimo, *599, 2.

EX DEUTERONOMIO.

Cap. v, vers. 16. Honora patrem tuum et matrem, ut ſis longævus ſuper terram, 263, 1.
vi, 5. Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde, etc., 412,2.
— 7. Meditaberis in eis, etc., dormiens atque conſurgens, ou;; 1.
vm, 4. Vestimentum tuum, quo operiebaris, nequaquam vetuſtate defecit, etpusluu» non eſt ſubtritus, 459, 2.
x, 12. Et nunc, Iſrael, quid Dominus requirit a te, niai ut timeas Dominum Deum tuum, etc., custodiasque mandati Domini? 412, 1.
xvi, 19. Munem excæcanl oculos ſapientoni, 247, 2.
XVII, 17. Non liibebil uxores plurimus, quæ alliciunt animum ejus, neque argenti ct auri immenſa pondera, 100, 2.
XVIII, 18. Prophetam ſuſcitabo cis de medio fratrum ſuorum limili m tui, *314, 1,2.
XXVIII, 53. Comedes frudum uteri lui, ct carnes filiorum tuorum, d tiliarum tuarum in anguſtia, clc., 170, 2.
xxn, 5. Non eunt attrita veſtimenta veſtra, nec calceamento pedum veſtrorum vetuſtate conſumpta ſunt, 460, 1.
xxxn, 2. Fluat ut ros eloquium meum, quaſi imber ſuper herbam, ot quaſi ſtill® ſuper gramina, 347, 1.
— 6. Numquid non ipſe eſt pater tuus, qui poſſedit tc, et fecit, et creavit te? 382, 1.
— 8 Quando dividebat Altiffimus gente* : quando ſeperabal filios Adam, conſtituit termino» populorum juxta namerum filiorum brael, *577, 1.
— 10. Invenit eum in terra deſerta, in loco horroris c vaſte ſolitudinis, *514,1.
— 18. Deum qui tc genuit dereliquiſti, et oblitus eſ Do-

mini creatoris tui : vivit Dominus, et ad iracundiam concitatus eſt, 382, 1.
— 32. Uva eorum, uva follis et botri amariffimi, 501, 1.
— 38. Fel draconum vinum eorum ct venenum aſpidum inſanabile, ibid.
XXXIV, 7. Non caligavit oculus ejus, nec dentes illius moti Mint, 387,1.

EX JOSUE.

Cap. i, vers. 7. Confortare, cl eſto robustus valde; ut cuſtodias et facias omnem legem, clc., *271, 1.
x, II. Obediente Domino voci hominis, 613, 1.
XV, 19. Da milii benedictionem : terram australem et arentem dediſti mihi, Junge ct irriguam, etc., 06, 2.
xxiv, 12. Miſique ante vos crabrones, el ejeci eos de locis ſuis, etc., *531, 1.

EX LIBRO JUDICUM.

Cap. i, vers. 7. Sicut feci, ili reddidit mihi Deus, 272,2.
xiv, 14. De comedente exivit cipeus, cl de forti egreſſa eſt dulce »>, *47¿, 1.
xvi, 17. Ferrum nunquam aſcendit ſuper caput meum, quia nazaræus, id eſt conſecratus Deo ſum ab utero matris me» ; ſi raſum fuerit caput meum , recedet a me fortitudo mea, el deficiam, croque ſicut cæteri hominum, *35, 2.

EX LIBRO RUTU.

Cap. i, vers. 20. Ne vocetis me Noemi (id eſt pulchram), ſed vocate me Mani (id eſt amaram), quia amaritudine valde replevit me Omnipotens, *91,2.
ih, 9. Expande pallium tuum ſuper famulam luam, quia propinquus eſ, 553, 2.
iv, 2. Tollens autem Booz decem viros de ſenioribus civitatis, 270, 1.

EX LIBRO I REGUM.

Cap. n, vers. 6. Dominus mortificat, et vivificat : deducit ad inferos, el reducit, 202, 2.
— 30. Quicumque gloriilcavcrit me, glorificabo eum : qui autem contemnunt me, erunt ignobiles, *375, 2.
— 32. Non erit ſenex in domo tua omnibus diebus. Par-magna domus tuæ morietur, cum ad virilem ætalem ve-limi, 267,2.
m, 10. Loquere, Domine, quia audit ſervus tuus, 286, 1.
IX, 2. Et non erat vir de liliis Iſrael melior illo : ab humero et ſurſum eminebat ſuper populum, *117, X
iv, 17. Nonne, cum parvulus eſſes m oculis luiſ, caput in tribubus Iſrael latius eſ? 184, 1.
Ivin, 7. Percuſſit Saul mille, et David decem millia, *511, 1.
XX, 17. Addidit Jonulhas dejerare David, 809, <•

EX LIBRO n REGUM.

Cap. xiv, vers. . Omnes morimur, ct quaſi aquro dila-bimûr iù terram, quæ non revertuntur, 46, 2; 361, 1.
xn, 35. Numquid audire poſſum ultra vocem cantorum el cantatricum ? 101,2.

EX LIBRO HI REGUM.

Cap. m, vers. 7. Ego autem ſum puer parvulus, ct igno-rans egreſſum et introitum meum , *488, 2.
— 12. Dedi tibi cor ſapiens el intelligent, in tantum ut nullus ante te ſimilis tui fuerit, nec poſt te ſurrecinrns mi, 76, 2; 1" .
iv, 22. Erat cibus Salomonis per dios ſingulos triginta cori ſimiis, etſexaginla cori farinæ, etc., 97, 2.
— 26. El habebat Salomon quadraginta millia pra'ſepia equorum currilium, el duodecim millia equeſtrium, 07, 2; 510, 2
— 33. Diſputavit ſuper lignis c cedro quæ eſt in Libano

usque nd hyisopum quæ egreditur de púlele, 95, 1.
vn, 7. Pnrllrom quoquo in qua tribunal »*4, ferii S<-
lomon, ct lotit ligni» cedrini» a pavimento usque ad
summitatem, 9, Z
X, 1. Regina Babà audita fama Salomoni» venit tenure
eurn in ænigmalibu*, etc., el doCUlt cam, etc., *472, 1.
— 14. Erat pondu» auri, quod afferebatur Salomon per
minusiingulo'jtexccnta sexaginta sex talenta auri, etc.,
99, 1.
xt, 9. IratiB e«l Dominus Salomoni, quod averta e«t
men» e|ni a Domino Deo Israel, *455, 1.
xvm, 27. Chinatē voce majôte : Deus enim est, el forti-
tan loquitur, nut in diversorio est, etc., 196, 1.
XIX, 10. Zelo zeliitūv sum pro Domino Deo exercituum,
*288, 1.
— 44. Zelo relato» sum pro Domino Deo exercituum,
quia dereliquerunt pactum luum filli Israel, *22!, i.

EX LIBRO IV REGUM.

Cap. ir, vers. 12. Pater ini, Pater mi, currus lrael et
auriga ejus, 512, 1.
m, 4. Mesa rex Moab nutriebat pecora multa, ct sohebd
regi braci centum milito agnorum ct centum millia
arietum cum velleribus suis, 98, 1.
iv, 34. Posuit os suum super os ejus, el oculos suos super
oculos ejus, etc., oscilavit puer sepile» aperuitque ocu-
lo», 471, 2.
vi, 16. Nolite timere; plure» enim noblscum sunt, quam
cum illis, *io, 1.
XXI, 5. Exstruxit altaria, etc., arlolatus est, observavit au-
guria, ct fecit pythones, et aruspice» multiplicavit,
65, 2.

EX LIBRO ; PARALIPOMENON.

Cap. iv, vers. 22. Et qui «tire fecit solem viriqne Men-
dicii, et Securus el Incendens, etc., *145, 1.
XXVIII, 9. Tu autem, Salomon, (Hi mi, scito Deum patris
tui, et sêrvifo ei corde perfecto el animo voluntario :
omnia enim corda scrutatur Dominus, et universa»
mentium cogitationes intelligit, *264, I.
xxn. 4. Tria millia talenta auri de auro Ophlr, et septem
millia talentorum argenti probatissimi, ad deaurandos
parietes templi, R9, 2.

EX LIBRO II PARALIPOMENON.

Cap. i, vers. 12. Divitiis autem, et substantiam, ct glo-
riam dabo tibi, ita ut nullus in regibus nec ante te, nec
po>t k* inerit similis lui, 98, 2; 105, 2.
iv, 1. Fecit altare aeneum viglnti cubitorum longitudinis,
et vigiliti Cubitorum latitudinis, *490, 1, 2.
ix, 20. Argentum in diebus Illis pro nihilo reputabatur,
100, I.
— 22. Magnificalos est rex Salomon Fupcr omnes reges
terne dividi» et sapientia, 105, 2.
— 23. Omnes reges terrarum desiderabant videro faciem
Salomonis, etc. El dcferebint cl munera, ele., 99, 2.
— 25. Habuit quoque Salomon quadraginta millia equo-
rum In riabilito, 97, 2.
xn, 6. Videte quid facietis : non cnlrn hominis exercetis
ludicium, sed Domini, etc., *272, 2.
xxxiv, 31. SLuis m tribunali suo percussit] fœdus, etc.,
10, 1.

EX LIBRO IV ESDRÆ.

Cap. Iî, uera. 34. Ex-pcctate pastorem vestrum, requiem
aeternitatis dabit vobis, quoniam in proximo est ille, etc.,
23, 2.

EX LIBRO T0BIÆ.

Cap. iv, vers. 17. Panem tuum cum eiurionlibus el ege-
nis comedo. 362, i.

— 18. Panem tuum, et vinum tuum saper sepulturam
jurii nui litue, 24°. 2.
v. 12. Quale gaudium mihi erit, qui in tencbri< seden, el
lumen cœli non video? 226, 2.
vm, 4. Expurge, et deprecemur Deum hodie et cras, et se-
cundum eros '.quia bis tribus noctibus Deo jungimur, etc.,
134, 2.
xn, 7. Sacramentum regis abandere bonum est, 286, 1.

EX LIBRO JUDITH.

Cap. iv, vers. 10. Tu ginrii Jerusalem, to lrtit»a Israel,
tu bonorifrenlia populi oo-tn; quia feeiUi viriliter, et
confortatum est enr luum, eo quod cutiutero amave-
ris, etc., et pleo cris benedicta in eternum, *165, 2.
xvi, Ii. Sandalia ejus rapuerunt o uloa ejus; pulchritudo
ejuscaphaiM fecit anirnam ejus, etc., '166, 1«

EX LIBRO ESTHER.

Cap. iv, vers. 16. Vidi le, domine, quasi angelum Dei, et
conturbatum est cur meum præ timore glorie lue: valde
enim, etc., 284, 1«

EX LIBRO JOB.

Cap. i, vers. 21. D iminus dedit, Dominus abstulit : sicut
Domino plicuit, ita factum est, etc., 262, t.
n, 10. Si bona suscepimus de manu Dei, mala cur non
suscipiamus? tbid.
hi, 3. Pereat dies in qua natus sum, 165, 2.
-----Pereat dies in qua nilus sum, et nox iu qua dictum
est : Conceptus est homo, *420, I.
— 20. Quare misero data est lox, et vita his qui iu ama-
ritudine anime sunt? qui exspectant mortem , gau-
dentqne, etc., 16', 2.
v, 2. Stultum interficit iracundia, 253, Z
— 7. Homo nascitur ad lab*«rem, ct avis ad volatum, 373, 2.
— 19. In sex tribulationibus liberabit te, et in septima,
etc., 363, 2; *510, 2.
vu, 7. Memento quia ventus est vita mox, el nou reverte-
tur oculus meus, ul videat boua, etc., 368, 1.
— 9. Sicul consumitur nubes, et pertransit • sic qui des-
cendent ad inferos non ascendet, *306, t.
— 21. Ecce nunc In pulvere dormi-im, et si mane me que-
steris, non subsistam, 368, I.
ix, 4. Sipiens corde est, et fortis robore : quis restitit ei,
et pâceiu Imbuit ? 113, ».
— 6. Qui commovet terram de loco suo, et coluixu i* ejus
concutiuntur, 33, I.
— 10. Qui facit magna ct incomprehensibilia el imrabili i,
quorum non est numerus, 113, L
— 11 Si venerit ad me, non videbo eum : m abierit,
non intelligam, 372, i.
— 14. Quantus ergo <um ego, ut respondeam el lo-
quir, ile.. 113, i.
— 25. Dies mei velociores fuerunt cursore; fugerunt,
el non viderunt bonum x perlransierunl quasi naves
poma portantes, sicut aquila solini ad escam, 320, 1.
— 28. Verebar omina opera mea, sciens quod uon parceres
delinquenti, 415, Z
x, 10 el seq. Nonno sicut lac mnlisisti me, et sicut ciueum
me coagulasti? pelle et carnibus vestisti me, ossibus ct
nervis compegisti me, viUtu et niucncurduiii tribuisti
mihi, ctr., 372, 2.
— 18. Quare de vulva eduxisti me? qui ulinarn con-
sumptus essem, ne oculus me videret, etc., 2&5, 1.
— 2Z Ubi umbra mortis, el uullus ordo, sed Kmpitrn»
nus horror inhabitat, *94, 2.
xi, 7. Forsitan vestigia Dei comprehendes, el usque ad
perfectum Omnipotentem reperies? cKchior cado e>t,
clc., 273, 2.
— 17. Quasi meridianus fulgor consurget libi ad vespe-
ram, el cum te consumptum putaveris, orieris ul lu-
cifer, *331, 2.

GIS

INDEX LOCORUM SACR/E SCRIPTURÆ.

xu, 5. Lampas contempta apud cogitatione* dhilutn, pa-
rata ad tempus statutum, 327, 2.
ini, 14» Quare lacero comes meas dentibus meis? 170, i.
xiv, 1. Humo natus de muliere brevi vivens tempore, re-
pknur mullis misertis, *488, I. 2.
— 4. Quis potest facere mundum de immundo conceptum
semine : nonne tu qui «olus es? *513, 1.
— 5. Breves dies hominis sunt, etc., 92, 1.
-----Constituisti terminos ejus, qui præteriri non pote-
runt, 220, 2; 397, 9; *307, 1.
xml, 14. Calcet super eum, quasi rex, interitus, 293, 2.
xix, 3. En decies confunditis me, 270, 2.
xu, 13. Ducunt m bonis dies suos, et in puncto ad inferna
descendunt, *297, 1.
xxin, 10. Ipse (Deus) scit viam meam et probavit me
quasi aurum, etc., '334, 2.
XXIV, 23. Dedit ei Deus locum pœnitentiæ, et ille abuti-
tur eo in superbiam, 290, 1.
xiv, 5. Luna etiam non splendet, et steli@ non sunt
inunda» in conspectu ejus, 13, 1.
XXVI, 7. Qui appendit terram super nihilum, 32, i.
ixvii, 16 Si comportaverit quasi terram argentum, clsi-
cut lutum præparaverit vestimenta, præparabit, etc.,
126, I.
xux, 16. Pater eram pauperum, 174, 2.
— 24. Lux vultus mei non cadebat in terram, 284, 1.
xxx, 19. Com, aratus ium luto, cl assnnilatus sum favilla
et doerl, *582, 1.
xxx!, 1. Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem
quidem de virgine, 107, 2.
— 12. Ignis est usque ad perditionem devorans, et omnia
eradicans genimina, *362, 1.
— 17. Si non comedit pupillus de buccella mea, 362, I.
— 23. Semper quasi tumentes super me fluctus timui
Deum, cl pondus ejus ferre non potui, 146, 2.
XL, II. Virtus illius in umbilico veniris ejus, *170, 2;
*172, 2.

EX PSALMIS.

Psalm, iv, tvrs. 3. Filii hominum, u«quequo gravi corde?
ut quid diligitis vanitatem, et quærilis mendacium? 14,9.
— 5. Irascimini, et nolite peccare, 252,9.
— 9. In pare in idipsum dormiam et requiescam, 470, 2;
567, 1; 570, 2.
v, 8. Ego autem in multitudine misericordia? tuæ introibo
in domum luam, adorabo ad templum, etc., 192, i.
vi, 7. Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes
lectum meum; bicryinis meis stratum menni rigabo,
•178, 1.
vu, 10. Scrutans corda et renes Deus, *283, 2.
vni, 6. Minuisti eum paulo minus ab angelis, 571, 9.
----- Gloria et honore coronasti cum, *25, t.
ix, 8. Perii memoria Corum cum sonitu, 63, 9.
X, *fecundum Hebr.* 3. Laudatur peccator in desideriis
animæ suæ, et iniquus benedicatur, 295, 1.
13. Propter quid irritavit impius Deum? Dixit cium in
corde suo : Non requiret. Vides quoniam, etc., 204,2.
*15. Tibi derelictus esi pauper, orphum» Iu eris adju-
tor, 161, 1.
x, 8. Justus Dominus et iustitias dilexit, (equilatero vidit
vultus ejus, *270, 1.
xi, 7. Eloquia Domini, eloquia casta : argentum igne exa-
minatum, etc., *230. 1; *404, 1.
----- Argentum igne examinatum, probatum terne, pur-
gatum septuplum, '' 08,9.
XIII, 2. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt iu stu-
diis suis, etc., 275, 1.
— 3. Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis
Bou cognoverunt, *382, 2.
xiv. t D •mine, quis habitabit in tabernaculo tuo, aut quis
requiescet in monte sancto tuo? 191* A*

— 3. Qui loquitur veritatem in corde suo, etc., *290, 2.
XV, 5. Dominus pars hærcditatis meæ, et calicis mei,
109, 1.
-----Tu esqui restitues hæreditatem meam mihi, *312,9.
— 0. Caro mea requiescet in spe, 513,1.
— 10. Nec dabis sanctum tuum videre corruptionem,
i6/d.,'5i5, 2.
— 11. Delectationes in dextera tua usque in flnem, 567,2.
ivi, 3. Probasti cor meum, cl visitasti nocte : igne me
examinasti, et non est inventa in me iniquitas, 467, 1.
— 15. Satiabor cum apparuerit gloria tua, 109, 9; 504, 2.
XVII, 5. Circumdederunt me dolores mortis, etc., *219, 2.
— 26. Cum sancto sanctus cris, etc., cl cum perverso
perverteris, 259, 1.
xvm, 1. Cœli enarrant gloriam Dei, etc., *286, 1.
— 5. Iu omnem terram exivit sonus eorum, 578, 1.
— 6. In sole posuit tabernaculum suum : et ipse tanquam
sponsus procedens de thalamo suo, *23, 2; *11, 1.
— 7. Exsultavit ul giga? ad currendam viam, a summo
cœlo egressio ejus; et occursus ejus usque ad summum
ejus, etc., 35, 2; 573,2.
— 8. Lex Domini immaculata convertens animas : testi-
monium Domini fidele, etc., *404, 1.
— 13. Ab occultis meis munda me, Domine, 415, 2.
xu, 8. Ili in curribus, et hi in equis, nos autem in no-
mine Domini Dei nostri invocabimus, 340, 1.
xi, 4. Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso,
•120, 1; *388, 1.
xu, 9. Speravit in Domino, eripiat eum; salvum faciat
eum. quoniam vult eum, *320, 2.
— 15. Sicut uqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa
mea, 482, 1.
— 26. Vola mea reddam in conspectu timentium eum,
199, 2.
XXII, 4. Si ambulavero in medio umbræ mortis, non ti-
mebo mala, quoniam tu rneum es, *509, 2.
— 5. Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos
qui tribulant me. Impinguasti, etc., *463, 1.
----- Calix meus inebrians quam præclarus est, *172, 2.
xxm,2. Quia ipse super maria fundavit eum, 31, 2.
— 4. Innocens manibus et mundo corde, etc., 191, 1.
XXIV, 3. Etenim universi qui te exspectant, non confun-
dentur, 353, 9.
— 10. Universae vi@ Domini misericordia et veritas,
•126, 1; '463, 2.
xiv, 2. Proba me, Domine, et tenta me; ure renes meos
et cor meum, '284,1.
Xlvii, 7. Refloruit caro mea, et ex voluntate mea confite-
bor ei, 541, 2.
xxx, 3. Domine, accelera ul eruas me, 600, 2.
— 16. In manibus luis sortes meæ, 305, 1.
— 20. Quam magno multitudo dulcedinis tuæ, Domine,
quam abscondisti timentibus te, 297, 1; 473, 1; 476, 2;
*527, 2.
xxxii, 7. Congregans sicut in utre aquas maris, ponens in
thesauris abyssos, 51, 9.
— 10. Dominus dissipât consilia gentium, reprobatur nutem
cogitationes populorum, etc., *278, 1.
— 16. Gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ,
325, 1.
XXXIII, 3. In Domino laudabitur anima mea : audiant
mansueti, et læteitur, 492, 2.
— 8. Immittet angelus Domini in circuitu timentium eum,
et eripuit eum, *10, 1.
— 9. Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus,
491, I.
— 11. Divites eguerunt, et esurierunt; inquirentes autem
Dominum, non minuentur omni bono, 212, 2.
— 15. Diverted malo, cl fac bonum, 143t 2.
— 22. Mors peccatorum pessima, yg, 1.
“^iv, 10. Domine, quis similis tibi? eripiens inopem ds

- manu fortiorum ejus, egenum et pauperem a diripien-
tibus cum, 163, 1.
- xxxv, 7. Homines et jumenta salvabis, Domíne, 158, S.
- 8. Filii autem borninum in legnine alarum tuarum
sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ : ct
torrente voluptatis tu@ potabis eos, 103, 2; 554, 2.
- 9. Inebriabuntur ab ubertate dumus (ut, et torrente
voluptatis tuæ pobibis cos, 471, 1; 490, 1.
- 10. Quoniam apud te est fons vit@ : cl m lumine tuo
videbimus lumen, 472,1.
- xxxm, t. Noli æinulari in malignantibus : neque xelaveris
facientes iniquitatem, etc., *308, 2.
- 2 Quoniam Unquam fa»num velociter arescent, el
quemadmodum olera herbarum cito decident, 20, 1.
- 5. Revela Domino viam tuam, et ipse faciet : ct edu-
cet quasi lumen justitiam tuam, et judicium tuum tan-
quam meridiem, 504,1.
- 20. Inimici Domini mox ut bonorificati fuerint et exal-
tati, deficientes, etc., 20, 1.
- XVtn, 15. Factus sum sicut homo non audiens, et non
habens in ore suo redargutione», 272, 1.
- XXXVIII, 6. Ecce mensurabiles posuisti dies meos : et sub-
stantia mea tanquam nihilum ante te, etc , 13,1; 17, 2.
- Universa vanitas, omnis homo vivens, 13,2.
- 7. Thesaurizat, cl ignorat cui congregabit ea, 119,1.
- lixii, 5. Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus,
ct non respexit in vanitates et insanias falsas, etc., 20, 1.
- XL, 1. Beatus vir qui intelligit super egenum et paupe-
rem, in die mala liberabit eum Dominus, 300. 2*
- 4. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus :
universum stratum ejus versasti in iutirmitate ejus, etc.,
C07, 2.
- 5. Sana animam meam , quia peccavi tibi, 191, 2.
- XL1,1. Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum,
ita desiderat anima mea ad te, Deus,etc., *141,1.
- 3. Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum, 607. t.
Quando veniam, cl apparebo ante faciem Dei,
ibid.
- XLII, 1. Judica me, Deus, cl discerne causam meam dc
gente non sancta, ab homine iniquo et doloso eripe me,
249, t.
- xliiv, 3. Speciosus forma præ filiis hominum, 539, 2.
- Diffusa est gratia in labiis luis, 347, 1.
- 5. Specie tua cl pulchritudine tua intende, prospere
proceded regna, propter veritatem, el mansuetudinem
etJustitiam, *27,2.
- 8. Unxit te Deus, Deus tuus oleo lælillœ pra» consor-
tibus tuis. Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis luis,
a domibus eburneis, 478, 1 : *ibid.* 2.
- 9. Myrrha, ct gutta, el casia a vestimenti! tuis, a
domibus eburneis : ex quibus delectaverunt te fili@
regum in honore luo, 523, 1.
- 10. Astitit regina a dextris tuis, *119, 2.
- Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato,
*119,2.
- 14. Omni< gloria ejus filio» rogis ab intus, in fimbriis
aureis circumamicta varietatibus, 535, 1.
- 15. Adducentur regi virgines post cam, 48i, 2.
- XLV, 5. Fluminis impetus iætifical civitatem Dei, *82, t,
- 6. Deus in medio (jus non commovebitur, *509, 2.
- 11. Vocate, cl videte, quoniam ego num Deus, *98, 2.
- XLViu, 2. Audite hæc, omnes gentes, auribus percipite om-
nes qui habitatis orbem, etc. Os meum loquelur sapien-
tiam, etc., 9,2.
- *- 5. Inclinabo in parabolam nurem meam, 405, t.
12. Sepulcra eorum domus illorum in sternum,
*307, 2.
- 15. Sicut oves in inferno posili sunt, mors depascet
eos, 118, 1; *291, 1.
- 18. Cum interiorit, non sumel omnia, neque descen-
det cum eo gloria ejus, 217, 2.
- xlix, 4. Advocabit cœlum desursum, et terram discernere
populum suum, 30, <•
- L, 13. Et spiritum sanctum luun ne auferas a me, ete^
•279, 1.
- LH, 6. Ibi trepidaverunt timore, ubi non erat timor, *611,1.
- Liv, 6. Timor el tremor venerunt super me, el con-
texerunt me tenebre, 300, 1.
- 7. Qui< dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo,
ct requiescam, 486, 2.
- 24. Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies
suos, 267,1.
- lvi, 8. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum,
286, 1.
- Lvii, 11. l^rlabitur justus cum vident vindictam, manus
suas lavabit in sanguine, etc., *388, 2.
- lix, 5. Ostendisti populo tuo dura, 124, 2.
- Lxr, 4. Quousque irruitis m hominem ? Interficitis uni-
versi vos: tanquam parieti inclinalo, et maceri@ depuis@,
163, 1.
- 10. Vani filii hominum, mendaces in stateris, ut de-
cipiant ipsi de vanitale in idipsum, 20, 2.
- lixii, 2. Deus, Deus meus, ad le luce vigilo, *406, 1.
- Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi
caro mea, 470, 1.
- Lxtn, 7 cl 8. Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur
Deus, *281, 2.
- Lxv, 10. Probasti nos, Deus : igne nos examinasti sicut
examinatum argentum, etc., *334, 2.
- LXiv, 5. Replebimur in bonis domus tu@, 192, 1.
- 5 et 6. Sanctum est templum tuum, mirabile in
æquilate, 191, 2.
- Livi, 2. Illuminet vultum suum super nos, 284, 1.
- Livii, 12. Dominus dabit verbum evangelixanlibus, etc.,
10, 2.
- 14. Si dormiatis inter medios cleros, penna colnmb@
deargentat@, 513, 2; 518, 2.
- 18. Currus Dei decem millibus multiplex, millia læ-
tantium; Dominus in eis in Sina in sancto, 511,1.
- Lxvni, 10. Zelus domus tu@ comedit me, 498, i.
- Lxix, 2. Domine, ad adjuvandum me festini, 600, 2.
- Lxx, 20. Quantas ostendisti nitbi tribulationes, etc.,
124, 2.
- mi, 2. Deus , judicium tuum regi da, etc., judicare pau-
peres in Judicio, *270, 1.
- 10. Reges Arabum et Saba dona adducent, *178, 1.
- 12. Liberabit pauperem a potente, et pauperem cui
non erat adjutor, 163, 1.
- 18 el 19. Benedictus Dominus Deus Israel, qui fecil
mirabilia solus, el benedictum nomen majestatis in aeter-
num , etc., *575, 1, 2.
- lixii, 16et 17. Labores! ante me, donec intelligam in
novissimi! eorum, 300, 1.
- 23. Ul jumentum factus sum apud te, et ego semper
tecum, 159, 1; 512, X
- 25. Domine, quid mihi est in calo, et a te quid vului
super terram? etc., 470, 1,
- 2G. Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum,
109, 1; 470, t.
- Defecit caro mea cl cor meum, Deus cordis, elc., 471,
2; 563, 2.
- 28. Mihi autem adhærere Deo bonum esi, 470, 1.
- Lxxiit. 12. Deus antem rex noster aulesæcula» operatus est
salutem in medio terre, *171,1.
- Lxxiv, 3. Cum accepero tempus, ego justitias judicabo,
no, s. •
- 5. Dixi iniquis : Nolite inique agere, etc., 86, 2.
- Lxxv, 6. Dormierunt somnum suum, el nihil invenerunt
omnes viri divitiarum in inanibus suis, 25, 1.
- 13. El ei qui aufert spiritum principum, 292,2.
- Lxxvi, 3 el 4. Renuit consolari auima mea : memor fui
Dei, cl delectatus sum, 214. 2 el sea.

nxvn, 7. Ut ponant in <i>Dúo</i> ipom inani , de., et mandati <i>qia</i> exquirant, *2176, 1, 2«	GUI, 5. Qui fundasti terram super stabilitatem suam, 32,2«
— 25. Panem angelorum manducavit horno, •643. I.	— 15. Vinum krlifleans cor hominis, *172,2.
— 28. Defecerunt in vanitale dies eorum, et anni eorum cum festinatione, H, i ; 19, 1.	----- Ut exhilaret faciem in oleo , 482. 2.
— 69. Et ædificavil sicut unicornis saucliûcium suum in (erra, quam fundavit in sæcuta, 31, 2.	— 22. Ortus est sol, etc. Exhibit homo ad opus suurn, et ad operationem suam usque ad vesperam, 25, 2.
vxxix, 12. Extendit palmites suos usque ad marc, et usque ad flumen propagines ejus, *77, 2.	CV, 32. Vexatus est Moses propter eos, quia exacerbaverunt spiritum ejus, 218, 1,
uxx, 17. Cibavit eos ex adipe frumenti, et de petra meile saturavit eos, *174, 1.	evi, 1. Confitemini Domino quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus/ *273,1
Lxxxi, 1. Deus stetit in Synagoga deorum ; in medio autem dens dijudicat, 149, 1, 2; * 272, 1 ; ’ 188,1«	— 4. Erraverunt in solitudine in inaquoso, viam citila lis habitaculi non invenerunt, 178, 2; 349,1
— 6. Ego dixi ; Dii eati, ct filii Excelsi omnes : vos autem sicut homines moriemini, ct sicut unus, etc., 149. t.	— 26. Ascendunt usque adeudos, et descendunt usque ad abpuu. : anima eorum in malis tabescebat, elc., *557, 2.
uvxir, 17. Imple facies eorum ignominio, et quærent nomen tuum, Domine, 298, 2.	— 43. Qui* sapiens, et custodiet hæc, el iulelligel misericordias Domini ? 282,2.
Lxxxiii, 6 et 7. Beatus vir cujus est auxilium abs lo : ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum, in loco quern posuit. Etenim benedictionem dabit legislator, ibunt de virtute iu virtutem : videbitur Deus deorum in Sion, 579, 1.	cix, 3. Tecum principium in die virtutis tuæ, *159,2.
— 8. Ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus deorum in Sion, 607, 2.	-----Ex ulero ante luciferum genui te, *132, 1.
— 11. Elegi abjectus esse in domo Dei magis quam habitaro in hibernaculis peccatorum , *31, 2.	cx, 1. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, in concilio justorum el congregatione. Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus, *130, 1.
LTxxir, 5. Converte nos, Deus salutaris noster, 468, 2.	— 3. Confessio el magnificentia upliis ejus, 12, 2; *129, 2.
— 8. Odcndti nobis. Domine, misericordiam luam, et ialu(are tuum da nobis, 124, 1, 2.	— 10. intellectus bonus omnibus facientibus cum, * 274,2.
— II. Misericordia el veritas obviaverunt sibi : Ju>lilia et pax oscul.ita suili, *538, 1.	ext, 4. Misericors, et miserator, elJustus Dominus *518. 1.
Lxxxv. 13. Eruisti animam meam ex inferno inferiori, *214,2.	— 5. Jucundus homo, qui miseretur et commodat, 221, 2.
txxxvii, 6. Quorum non es memor amplius, el ipsi de manu tua repulsi sunt, US, 1.	— 7. In memoria sterna erit Justus, 118, 1; *356, 2; *474. 1.
Lxxxvin, 15. Misericordia ct veritas precedent faciem luam, *126, 2«	cxiv, 7. Convertere, anima tnca, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi, 570.1.
— 38. Thronus ejus sicut sol in conspectu ineo, el sicut luua perfecta, etc., *155, 1.	cxv, 15. Prelmsa in conspectu Domini mors unciorum ejus, 118, 1 ; 824, 1 ; *820, 1.
Lxxxix, 8. Posuisti, etc., sæculum nostrum in illuminatione vultus tui, 237, 1.	exvil, I. Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus, 126, 1.
— 9. Anni nostri sicut aranea meditabuntur : dies annorum no-lrornm in ipsb, septuaginta anni, etc., *302, 1.	— 13. Impulsus eversus sum ut caderem, et Dominus suscepil me, 177.1.
— 10. Dies annorum no>lrorum, in ipsis septuaginta anni; »i autem in potentatibus, octoginta, etc., 365, 2; 1.	Cxvin. 32. Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatanti cor meum, 486, 2.
xc, 15. Cum ipio sum in tribulatioue , eripiam eum el glorifll »bo eum , 572, 2; * 5U9, 2.	— 37. Averte oculos meos ne videant vanitatem, 20, 1; 281, 2.
XCt, 13. Justus ut palma florebit, *191, 1.	— 90. Fundasti terram, et permanet, 81, 2,
— 10. Rectus Dumiuu» Deus noster, et non est iniquitas in eo, 492, 2.	— 103. Quam dulcia faucibus meis eloquia tua : super mei ori meo , *112, 1.
xen, 1. Dominus regnavit, decorem indutus esi, *25,1.	— 106. Juravi et statui custodire judicia iustiliæ luæ, 286, 2.
-----Etenim tirmavit orbem terre, (jni non commovebitur, 81, 2.	— 119. Prevaricantes reputavi omnes peccatores terre, ♦400, 2 seq.
— 5. Domurn tuam decet sanctitudo, Dominerete., 101.2.	120. Conflge clavis (imore tuo carnes meas, *216, 2.
xeni, 0. Qui plantavit aurem, non audiet? nul qui fluxit oculum, non considerat, *224, 2 seq.	131. Os meum aperui, el attraxi spiritum, etc., *50, 2.
xevi. 11. Lux orla est juilo, et rectis corde lælitia, 315, 1; *107, 1.	— 134. Redime ino a calumniis hominum, ut custodiara mandata tua, 218, !•
c, 1. Misericordiam et iudicium cantabo tibi, Domine, *126. i.	— 139. Tabescere mc fecit zelus meus, quia obliti sunt verba tua inimici mei, 498. 1 ; *221, i ; *2«S8, 1.
ci, 4. Defecerunt sicut fumus dies mei, 20, 1; *302. 2.	— 158. Vidi praevaricantes, cl tabescebam , *221, 1.
— 8 Factus sum sicut passer solitarius in tecto, 389, 1.	cxix, 5. lleu mihi l quin incolatus meus prolongatus est, 165,2 seq.
_ 18. Ilcspextl in orationem humiffum, el non sprevit preconii corum, etc., 522, 2.	— — Il tintavi cum liabilanlibus Cedar, mullum incola fuit anima mea, 496, 2.
_ 20. Quit prospexit de excelso sancto suo, Dominus dc etrlain terram aspexit; ul audiret gemilus compeditorum, etc., ibit/.	cxx, 6. Per diem sol non uret te, neque luna per nodem, 697, 2.
_ 28. Tu nutem idem ipse es, *543, 1.	cxxv, 6. Euntes ibant el flebant, mittentes semina sua; venientes nutem venient, etc., 108, 1.
en, 5. Renovabitur ut aquila Juventus tua, *142, 2.	CXXVI, 2. Labores manuum tuaiuin quia manducaliis, beatus es, et bene tibi erit, ibfd.
	— 3. Uxor tua sicut vilis abundius in lateribus domus tuæ : filii lui sicut novelle olivarum in circuitu mense •174» i.
	cxxii, 7. Adorabimus in loco ubi siderunt pedes ejus, *604, 2.
	— 9. Sacerdotes tui induantur Justitiam, ct sancti (ul exvul- *172, 1.

- 11. Do fructu ventris tui ponam super sedem tuarn',
•24, 1.
- cxixii, 1. Ecco quam bonum, et quam jucundum habi-
taro fratres in unum! 175, 2; *476, 2.
- 8. Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, el
vitam u*quo in simulum, 193, 1.
- cxixvii, 1 et 2. In conspectu angelorum pullam tibi, ado-
rnboad templum sanctum luuin, al couUtebor nomini
tuo, 203, 2.
- Gxxxviii, 1. Tu cognovisti sessionem meam, el resurrec-
tionem meam, 157, 1.
- fl. Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata
est, <t non potero ad eam, etc., 805, 2 seq.
- 7. Quo ibo a spiritu tuoY e> quo a facie tua fugiam?
•285, 1.
- 8. Si ascendero in cœlum, lu illic es, si descendero in
infernium, ades, *576, 2.
- 14. Confitebor tibi quia terribiliter magnificatus ea: mi-
rabilia opera tua, ct anima mea cognoscit nimis, *130, 1.
- 15. Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in
occulto, et sob*tanlia inca in inferioribus terne : im-
perfectum meuin viderunt oculi tui, 872, 2; *417v L
- 1G. Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro
luo omne* scribentur, 549, 1; A24, 1.
- cxixtx, 4. Venenum aspidum sub labiis eorum, linguis
suis dolose agebant, 846, 1«
- exi., 4. Excusationes in peccatis, 309, 2.
- CXLI, 3. Tribulationem meam ante ipsum pronuntio,
196, 2.
- 8. Educ de custodia animam meam : me exspectant justi.
donec retribuas mihi, 565, 1.
- cxLni, 1« Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus
mens ad præhum.el digitos meus ad bellum, 323, 1,
- CxLiv, 11. Gloriam regni lui dicent, etc.,cl gloriam mag-
nificentia! regni, etc., *38S, 1«
- 16. Imple omne aninnl benedictione, *603, 1.
- cxlvi, 1. Deo nostro sit jucunda, deeoraque laudatio, 197, 2.
- CXLvii, 16. Qui dat nivem sicut linam, 227, 2.
- exui, 5. Exsultabunt Sancti in gloria, 307, 2.
- 6. Exsultationes Dei in gutture eorum, •197, 2.

EX PROVERBIIS SALOMONIS.

- Cap. î, vers. 8. Audi, fili mi, disciplinam patris, el ne di-
mittas legem matris tu», ut addatur gratia capiti tuo,
et torques collo tuo, 515, 2.
- 24. Quia vocavi, et renuistis; extendi manum meam,
cl non fuit qui aspiceret; despexistis omne consilium
nieiim, etc., 259, 1; *112, 2«
- 26 et 28. Ego quoque in interitu vostro ridebo, etc. Tunc
jmorabunt me, el non exaudiam, mane consurgent, cl
non invenient me, *112, 2.
- ir» 14. Qui Inlanthr cum male fecerint, cl exsultant in
rebus pessimis, 809, 2*
- 18. Inclinata e*t enim ad mortem domus ejus, el ad
Inferos stilili» ipsius, 274, 2«
- m, 8. Smila* quippe vni umbilico tuo, et irrigatio o*sium
liioruin *170,2.
- 10. Lnngllndo dierum in dextera illius, et in sinistra
illiu* diviti» et gloria, 258, 1; 505, 1.
- 18. Lignum vita* est hi* qui Apprehenderint vani, 258, i.
- iv, 10. Audi, fili mi' el suscipe verba mea, ut multiplicen-
tur (ibi anni vil», *ibid.*
- 18. Juvloruin semita quasi lux splendetis procedit, et
crescit usque ad perfectum diem, 504, 1.
- 10. Via impiorum l<incbro*af nesciunt ubi corruant,
114, 1.
- 27. Dextrat vias novit Dominus; qu» autem perverta
sunt, a sinistris sunt, 335, 1,
- v, 3 Favu* distillant labia meretricii, el nitidius oleo
guitiir ejus, novissima atilem illius amara, quasi ab-
sinthium, eiacula quasi gladius biceps, 102,2; *128,1«

- 19. frru ebanoima et gratisslmur hinnulus : uberi
ejus inebrient le in omni tempore, 475, 1
- — Chera ejus inebrient le, *91, 2.
- vr, 2t. Liga ta in corde tuo et circumda gutturi tuo, 516, 1,
- 34 el 35, Zelus et furor tiri non parcet in die vindici»,
ncc acquiescet cujusquam precibus, nec suscipirt pro
redemptione dona plurima, *219, 1.
- vii. 22. Statica eam sequitur qauï bos ductus ad victimara,
et quasi agnus, etc., 27S, f.
- %ni, 8. Justi sunt omnes sermones mei; non est in eia
pravum quid, ncque perversum, 405, 1.
- 12. Ego Mpuntia habito iu conidio, et eruditis inter-
sum cogitationibus, *281,2.
- 15. Per me reges re?nant, et legum conditores justa
decernunt, *475,L
- 18. Mecum sunt diviti» et gloria, opes superbe et
justitia, 99,t.
- 25. Ante colles egoparturiebar, 573,2.
- 31. El delici» me» e*secum filiti bnminum, *189, 2.
- IX, 1. Sapientia sdilicavit sibi domum, etc. Immolavit
victimas suas, miscuit vinum, et proposuit menum
suam, i.
- x, 4. Egestatem operata est manui remissa, manus autem
fortium divitias parat, *469, 2.
- Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos: idem au-
tem ipse sequitur aves volantes, * 69, t.
- 7. Memoria Justi cum laudibus, nomen impiorum pu-
treret, 63, 2; 238,2.
- 20. Argentum electum, lingua Justi, *76, i.
- 21. Libia justi erudient plurimos : qui autem indocti
stmt, in cordi* egestate morientur, *ibid.*
- 27. Timor Domini appoml dies, el anni impiorum bre-
viabuntur, 267, 1.
- xi, 18. Impius facit opus instabile, seminanti autem jus-
titiam merces fidelis, 21« 8.
- xm, 22. Itonus relinquit hrrodes filios et nepotes, el cu<lu-
ililur Justo substantia peccatoris, 126, t.
- Custoditur Ju»to substantia peccatoris, 126, 1;
•512,1.
- xiv, 22. Errant qui operantur malum, 415, 2.
- XV, 15. Secura mens qua*i juge convivium 315, L
- XVI, 12. Justitia firmatur solium, *535, 1.
- 23. Cor sapientis erudiet os ejus, et labiis ejus addet
gratiam, *70, 1.
- 24. Favus mellis, composita verba : dulcedo mima*
sanitas ossium i *70, i ; *93, X
- 26. Anima laborantis laborat sibi, quia cumpuhl eum
os suum, 228,
- xvii, 3. Sicut igne propvlur argentum, el aurum cami-
no, ita corda probat Dominus, *334, 2.
- 24. lu ftcie prudents lucci sapientia, oculi stultorum
in finibus terr», 115, 2; 234, 1.
- xvm, 2. Non recipit stultus verbi prudentiæ» nisi ea dite-
ris qu» versantur in corde ejus, 69, i.
- 3. Impius cum in profundum venerit peccatorum,
contemnit, *593,2.
- 9. Qui mollis et dissolutus esi in opere suo, frater esi
sui opera disvipantis, 334, 1.
- 10. Turris forlissima nomen Domini : ad ipsum currit
justus, el exaltabitur, *232, 2.
- 24. Vir amabilis ad societatem magis amicus erit,
quam frater, 174, 1.
- XX. 18. Cogitationes consiliis roborantur, el gubernaculis
tractanda sunt bella. 328, t.
- XXI. I. Cor regista manu Domini : quocumque voluerit,
inclinabit illud, 305, 1.
- 22. Civitatem fortium ascendit sopiens, destrulqua
robur fiducia ejus, 270, i.
- ** 23cl26. Desideria occidunt pigrum, noluerunt emm
quidquam manus ejus operari : lota die coucupi*cil et
desiderat, 172, i»

ixn, 2. Dives ct pauper obviaveram sibi, utriusque ope-
rator est Dominus, 371, 2.
— 9. Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur, *69, t.
— 14 Fovea profunda os alienae; cui iratus est Domi-
niis ꝑ lc., 275, 2.
— 16. Qui calumniatur pauperem, ut augeat divitias suas,
dabit ipse ditiori, et egebit, 207, 1.
— 21. N<m facias violentiam pauperi, quia paupere<t, ne-
que conteras egenum in porla, quia, eie., *ibid.* 2.
— 28. Ne transgrediaris terminos antiquos, quos posuerunt
pires lui, 841, 1.
XXIII, 10. Ne attingas parvulorum terminos, cl «gros pu-
pillorum ne introeas : propinquus enim illorum fortis
est, etc., 163, 1.
— 26. Præbe, fili mi, cor tuum mihi, 474, 1.
— 29 et 30. Cui vœ? cujus patri vae? cui rîxæ? cui foveæ?
cui vulnera sine causa? cui suffusio oculorum? Nonne
his qui commorantur in vino, et student calicibus epo-
tandis? 476, 2.
XXIV, 5 e16. Vir sapiens fortis est: et vir doctus, robustus
et validus, quia cum dispositione initur bellum, etc.,
270, 2.
— 21. Time Dominum, fili mi, cl regem, 286, 1.
XXV, 15. Patientia lenietur princeps, et lingua mollis
confringet duritiem., 337, 1.
— 23. Ventus Aquilo dissipat pluvias , et facies tristis
linguim detrahentem, 243, i.
— 27. Qui scrutator est majestatis opprimetur & gloria,
•148, 1; *278, 2.
sivi. 14. Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger
in lectulo suo, COG. 1.
— 16. Sapientior sibi piger videtur septem viris loquuti-
bus sententias, 335, 2.
XXVII, 3. Grave est saxum et onerosa arena : sed ira stulti
utroque gravior, 253, 2.
— 4. El impetum concitali ferre quis poterii? 292, 1.
— 8. Si- ul avis transmigrans de nido suo, sic vir qui de-
relinquit locum suum, 337, 1.
— 16. Qui retinet eam (feminam rixosam) quasi qui
ventum lcnē.it, et oleum dexpleræsue vocabit, 238, 2.
— 17. Ferrum ferro acuitur, et homo exacuit faciēn amici
«ni. 180, 1 i, I.
— 19. Quomodo in aquis resplendent vultus prospicien-
tium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus, I
281, I, 2; *437, 1.
— 20. Infernus et perditio nunquam implentur: similiter
oculi hominum insatiabiles, 59, I.
xxviii, 15. Leo rugien*, el ursus esuriens, princeps im-
pius super pauperem, 152, I.
— 23. Qui corripit homine n, gratiam postea inveniet
apud cum magis quam ille, qui per linguæ blindimeli! i
decipit, 250, 2.
XXIX, 4. Rex justus erigit terram, vir avarus destruet
tim. *270, 1.
— ÎU. Vidisti hominem velocem ad loquendum? stulti-
tia magis speranda est, qunm illius correptio, Î96, I.
xii, 4 el 18. Qiio l nomen e<t ejus, el quod nomen lilii
ejus, si noxii? Tria sunt difficilia mihi, et quartum pe-
nitus ignoro, etc., 277, 2.
— 15. Tria sunt insaturabilia, etc. Infernus et os vnhæ,
el terra quæ non satiatur aqua, 47, 1 ; 363, 2.
XXXI, 1 el 3. Visio qua erudivit eum mater sua, etc. Ne
dederis mulieribus substantiam luam, etc., 11, 1.
— 13. Quxsivit lanam el Imum, el operata est consilio
manuum suarum, *23. i.
— 13, 19. Operala e<t consilio manuum suarum. M inuni
suam misit ad fortia, el digiti ejus apprebenderunl lu-
sum, etc., *470, 2.
— 14. Navis institoris de longe portans panem suum,
360, 1.
— 29. Mulis übx congregaverunt divitias, etc., 550, 2.

EX LIBRO ECCLESIASTE

Cap. i, vers. 1. Vanitas vanitatum, et omnia vanitas,
prater amare Deum, et illi soli servire, *542, 1.
iV, Í2. Funiculus triplex difficile rumpitur, *35, 2.
vu, 2. Melius est nomen bonum, quam unguenta pre-
l Uosa, 478, 1.
— 5. Cor sapientium ubi tristitia est, et cor stultorum
l ubi lælilia, 514, 2.
— 17. Noli esse justus multurn, el noli argumentari plus
l quam oportet, *275, 1: \ 1.
— 29. Virum de mille unum reperi, 118, 2.
l vili, 1. Sapientia hominis lucet in vultu (Jus, 115, 2.
x, 11. Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minus habet,
qui occulte detrahit, *591, i.
xii, 4. Et claudent ostia in platea, in humilitate vocis
molentis, *303, 2.
— 7. Revertatur pulvis in terram suam unde erat, el spi-
ritus redeat ad Deum, etc., *580, i.

EX CANTICO CANTICORUM.

Cap. i, vers. 1. Osculetur me osculo oris sui, •444, 1.
— 3. Recti diligunt te. •270, 2.
— 13. Botrus cypri dilectus meus mihi, in vineis Eq-
gaddi, 93, i.
n, 1. Ego tlos campi, et lilium convallium, 353, i.
— 9. En ipse stat post parietem nostrum, respiciens per
fenestras, prospiciens per cancellos, *288, 1.
— 17. Donec aspiret dies, el inclinentur umbre, 237, 2;
257, 1.
m, 2. Sorgani, el circuibo civitatem : pervicos el plateas
quieram quem diligit anima mea, *407, 2.
v, 10. Dilectus meus candidus el rubicundus, electus ex
liiilhbus. 278, 1.
vi, 4. Averte oculos tuos a me, quia ipsi me avolire fe-
cerunt, * «28, 1.
— 10. Descendi in hortum nucum, ut viderem poma
convallium, 95, 1.
vii, 1. Quid videbis in Sulamite, nisi chorus castrorum?
•475, 1.
Vili, 6. Fortis est ut mors dilectio, 183, 1.
----- Fortis est ut mors dilectio : dura sicut infernos
æmulatio, *406, 1.
— 11. Viuea fuit pacifico in ca quæ habet populos, 93, 1.

EX LIBRO SAPIENTIÆ.

Cap. n, vers. 8. Coronemus nos rosis, etc., *26, 2.
— 16. Gloriatur patrem se habere Deum, *314, 1 ; *316, 2.
— 18. Si enim est verus illius Dei, suscipiet illum,
ibid.
— 20. Morte turpissima condemnemus eum, *ibid.*
— 23. Deus creavit hominem inextiminabilem, etc. ; invi-
dia autem diaboli mors introivit in orbem, •295. 1
m, 1. Justorum animas in manu Dei sunt, 3üi, 1
iv, 12. lu constantia concupiscentiis transvertit sensum,
507, 1.
v, 1. Tunc stabunt Justi in magna constantia adversus eos
qui se angustiaverunt, el qui abstulerunt labores eorum,
150, 1; 329, 1.
— 6. Figo erravimus a via veritatis, *308, 2; *323, 1.
— 13. Nos nati continuo desevimus esse, 29, 1; 132, 1.
— 16. Justi autem in perpetuum vivent, et apud Domi-
num est merces eorum, el cogitatio eorum upud Altis-
Minum, 118, 1.
— 21. Pugnabit cum illo (Deo) orbis terrarum contra
insensatos, *570, 2.
vi, I. Melior est sapientia quam vires, et vir prudens
quam fortis, 328, 1.
vii, 10. Inextinguibile est lumen illius, 284, 1.
l — 16. In manu illius el nos, el sermones nostri, el munis
sapientia, ct operum scientia el disciplina, 305, 1.

- 26. C/in dnr rd Inch eterna», el sp iilmn ulne mi'iila 1
Dei majestatis, et imago bonitatis illius, *118, L
vin. 13. Habebo iininoriliHatorn , et memoriam ælemam
bin, qui post inc venturi sont, relinquam, *425. L
— 18. In operibus manuum illius honestas nine dcfecloie.
90,1.
ix, 7. Tu elegisti me regem populo tuo, el judicem filio-
rum liinrinn, *270, 1.
— 10. Difficile aestimamus qu@ in terra sont: et quæ in
pnrpectu sont, invenimus cum labore; quæ autem in
cœlin sunt, qui< investigabit? 27, 2; 230. 1.
— 19. Per sapientium *inali mint, quienmque ibi plicue-
runt libi. Domine, a principio, 271, 1.
xi. 17. Per quæ peccat quin, per hæc et torquetur, 272. 2.
xii. 1. O quam bonus ot suavis es, Domine, spiritus tuus
in omnibus, *444^ 1.
— 18. Tu autem dominator virtutis cum tranquillitate
jnlira*, 149,2.
XIV. 3. Tua nutem providentia, Pater, cuncta gubernat,
203, 2.
- ### EX LIDRO ECCCESTASTICL
- Cap. i. vers. 20. Plenitudo sapienti» est, timere Deum,
41 1.
— 29. Usque in tempus sustinebit patiens, cl postea red-
ditio jucunditatis, 147, 1 ; 298, 1.
— 33. Fili, concupiscens sapientiam, conserva justitiam :
el Dominus praebebit illam libi, *270. 1.
v, 2el seq. Ne aequaris in fortitudine tua concupiscentiam
cordis lui, et ne dixeris : Quomodo potuiT nul qui* me
subjiciet propter facta mea ? etc., 296, 1.
vi, 6. Mulli pacifici tibi sint, et consiliarius sit libi unus
de mille, 175,1.
— 25 et 20. Injice pedem tuum in compedes illius, cl in
torques illius collum tuum : subjice humerum tuum,
et ne ftedierls vinculis ejus, 516. 1.
vu, 6 Noli qûærcre fieri judex, nisi virtute valeas irrum-
pere iniquitates, *9. 1, 2.
— 20. Fili» tibi sunt? serva corpus illarum, et non os-
tendat faciem tuam hilarem ad illas, 2<3. 1.
ix, 5. Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in
decore ejus, 107, 2 seq.
x, 9. Quid superbit terra et cinis? 208, 2.
xi, 2. Non laudes virum in specie sua, neque spernas ho-
minem in visu suo. 496, 2.
— 3. Brevis in volatilibus est opis, et initium dulcoris ha-
bet fruclus illius, *ibid.*
— 22. Confide in Deo, et mane in loco tuo, 337, i.
— 30. Aule mortem ne laudes hominem quemquam ,
239,1.
xii, 5 ct 6. Da bono, et non receperis peccatorem; benefac
humili, et non dederis impio, 269. 1.
XIV, 4. Cnngreg.it, ct in bonis illius alius luxuriabitur,
223, 2.
r- 9. In* itiabilis oculus cupidi, etc. : non satiabitur donec
coiiMimal arefaciens animimi suam, 59, 1.
— 17. Ante obitum tuum operare justitiam, quoniam non
est apud inferos invenire cibum, 319. t.
xv, 2. Obviabit qua*i m iter lioiorificala, el quasi mulier
h virginitate suscipiet illum, *404, 2.
— fi. Jucunditatem et exultationem thesaurizabit super
litum, *476, 1.
— 14. Deus ab initio constituit hominem, el reliquit il-
lum in manu consilii sui : adjecit mandata, etc., 141,2.
XIX, 1. Qui spernit modica, paulatim decidet, 108,1; 270,
1 ; 355.1.
— 26. Ex visu cognoscitur vir, et ab occurso faciei cog-
noscitur sensatus, *437,1.
— 27. Ingressus hominis enuntiant de illo, *134, 1.
XX, 26. Concupiscentia spadonis devirginavit juvenculam,
sic qui facit per vim judicium iniquum, 148, i. '
- 13. Sapiens in verhis selpsiim amabilem facit : grati@
autem fatuorum effundentur, 317, 1.
xii. 1. Fili, peccasti? non adjicias iterum, sed et de pristi-
nis deprecare ut tibi dimittuntur, 268, 1.
— 23. Fatuus in risu exaltat vocem suam, vir autem sa-
piens vix tacite ridebit, 88, 2.
xiii, 17. Super plumbum quid gravabitur, et qood illi
nliud nomen quam fatuus ? 253, 2.
xmI, 38. Gloria magna est sequi Dominum, 113, 1.
XXIV, 11 rI 12. In hisomnibu* requiem quæsivi, et in h e-
reditate Domini morabor. Tunc prascepit, et dixit mihi
Creator omnium; el qui creavit me, regnievil m taber-
naculo meo, *11, L
— 17. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et qim<i cy-
pressusin monte Sion, 545, 2; *136, 2.
— 18. El quasi plantatio ros» in Jericho, 548, L
— 20. Sicut cinnamomumel balsamum aromatizans odorem
dedi, 479, 2.
-----Quasi myrrha electa, dedi suavitatem odons, etc.,
527, t
— 21. Quasi balsamum non mixtum odor meus, 530, 2.
— 23. Ego quasi vilis fructifiant suavitatem odoris, el
flores mei fructus honoris d honestatis, *311,1.
— 24. Ego mater pulchre dilectionis, 473, 1.
—27. Spiritu* mens «uper mei dulcis, etc., *444,2 ; *476,1
— 35. 36 el 37. Qui implet quasi Phimn Mpienliam, el
sicut Tigris in diebus novorum Qui adimplet quasi Eu-
phrates sensum; qui multiplicat quasi Jordinis in lem-
poro messis. qui rniillit disciplinam sicut lucem, et assis-
tens quasi Gtdion in diebus vindemia», *82. 2.
— 89. A mari abundavit cogitatio ejus, consilium illius
ab abyssu magna, etc., 51, 1.
— 4L EgO quasi flavit Dioryx , et sicut aquxductiK exivi
de piradi*o. Dixi : Knrabo hortum meum, *83. 2.
XXV, 23. Ne respicies in mulieris speciem, el non concu-
pi*cas mulierem in species, 107, 2; *30, L
XXVI, 5. Ficies mei metuit calumniam mendacem, 248, 2.
— 21. Sicut *ol oriens inundo in altisalmil Dei, sic mulie-
ri* bnn.T species in ornamentum d*»mus su@, *30, L
XXX, 9. Lude cum filio, el conlrislnbil le, 243, 1.
— 17. Melior est mors, quam vita amam; et requies
æterna, quam languor perseverans, 165r 2.
xiii. 27. In 'omtiibu' operibus tuis esto velox; el omnis
infirmilas non occurret libi, 574, 2.
— 28. Splendidum m panibus benedicent labia multorum,
et testimonium veniatis illius fidele, *69, 1.
xxxn, 7. Gemmula carbunculi in ornamento auri, et
comparatio musicorum in convivio vini : sicut, etc.»
102» L
XXXIII, 23. In omnibus operibus tuis percellens esto, *132.2.
— 25 rI 26. Cibaria, et virga, el onus asino : panis et dis-
ciplina, et opus servo. Operatur in disciplina, et qui'r'il
requiescere» laxa manus illi, etc., 98, L
xxxiv, 19. Oculi Domini super timentes cum : protector
potenti@, firmamentum virtutis, tegimen ardoris» el
umbraculum meridiani, 503» 2.
— 25. Panis egentium » vita pauperum : qui defraudat
illum, homo sanguinis est : qui aufert in sudore pa-
li' iii, etc., 101,2.
xxxv» 16. Non accipiet Dominus personam in pauperem,
el deprecationem lrsi exaudiet ; judicabit justos, etc.,
150,1.
— 26. Speciosa misericordia Dei, in tempore tribulationis,
quasi nubes pluvi@ iu tempore siccitatis, 366, 2.
XXXVI, 24. Species mulieris exhilarat faciem viri sui, et
super omnem concupiscentiam hominis superducit de-
siderium» *30, I.
xxxvii, 84. Propter crapulam multi obierunt; qui autem
abstinens est. adjiciet sitam, 85, i,
xxxvm,23. Memor estojudicii mei: sic enim erit et tuum:
mihi ben, ct 0 bi hodie, 219, 2,

- mu* 19. *Benediciti*» Dominum in operibus suis, date nomini ejns magnificentiam, *575, 1.
il, 1. Occupatio magna creata est omnibus horninibu*, et *jugum gravo* super fideas Adam, a die cvilus de rentre matris eorum, usque in diem sepulture, etc., 25, 1.
 — II. Omnia qu® *dc terra* sunt, in (errarn converlentur, et omnes aqur in mare revertentur, 40,1, 2; 51,1.
 — 17. Gratia sicut paradisus in benedictionibus, et misericordia in sæcuhim permanet, *68, 2.
xeni, 23 el 23. Frigidus venins flivil aquilo, et gelavit cry*tallii< ab aqua : super omnem congregationem aquarum requiescet, cl sicut lorica induci Maquis. Et devo, mbit montes, el exuret desertum, el exstinguet viride sicut igne, *81, 1.
XLiv, 1L Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem el generationem, *819, S srq.
 — — Nomen eorum vivit in generationem et generationem, 63, 2.
XLvii, 16. Terram rexit anima tua; el replesti in cornpisationibus renigmaU, *472,1.
 — 23. Incitari stultitiam luam, 266, 2.
 — 27 ol 28. El dereliquit post se de semino tuo genti* stultitiam, el imminutum * prudentia, Roboam, qui avertit gentem consilio silo, 119, 2.
XLViit, 1. Et vurrxil Elias propheta quasi ignis, el verburn ejus quasi facula ardebat, *183, 2.
 — 0 cl tO. Qui receptus es in turbine ignis, in curru equorum igneorum. Qui scriptus es in judiciis tempurnm lenire Iracundiam Domini; conciliare cur patris nd lilium, el restituere tribus Jacob. Beili sunt qui te viderunt, el in amicitia hia decorati sunt, *183, 2.
 — 26. In diebus ipsius retro rediit sol, el addidit regi vitam, 3i,g.
xlix, 1. Memoria Jovi® in compositione odoris facta opus pigmentarii, 239, L
ti, 25. Colluctata est anima mea in illa, *476, 2.
 — 84. Collum vestrum subjicite jugo, et suscipiat anima ventre disciplinam, 516, 1.

EX ISAIA.

- Cap. i, vers. 6.* Vultus, et livor, el plaga (timons, non est circumligata, ncc curata medicammo, nec fola oleo, 48J, 2.
 — 24. *litui* consn'abor super hostibus meis, *291, 1,2.
n, 2. Mons domus Domini in vortice montium, 599, 2.
 — 3. De Sion exhibit lex, el verbum Domini de Jerusalem, 499, 1; 503. I.
 — 6. Augures habuerunt ut Philhtiim, etc., 233,2.
 — 22. Cavete ab homine, cujus spiritus in naribus ejus est, *302, 2.
Ut, I. Auferam a Jmh validum et fortem, omne robur panis, el omne robur aquio, 101, 2.
 — 10. Dicite Ju«to quoniam fructum adinventionum suarum comedet : vw impio in malum, retributio enim manuum ejus fiet ei. 29K, 1.
 — 16. Fitta Sion ambulaverunt extento collo, *48, 2 scq.
 — 18. Auferet Dominus ornamentum calceamentorum, *1' 1.
v, 1. Vineti facta est dilecto men in cornu filio olei, *231 2.
 — 7. Vineam Domini Sabaoth, domus Israel est, 586, 1.
 — Vineam Domini exercituum, domus Israel est; el vir Inda germen ejus dolectabde; et exspectavi ut faceret Judicium, et acce iniquitas, etc., 499, 2.
 — 11. V® qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, *51, I.
 — 18. V® qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustrum peccatum, 73. 2 seq.
Vi, 3 Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth, •2*0. 1.
vu, 9» Si non credideritis, non permanebitis, *275, 1.

- 14. Ecco virgo concipiet et pariet filium, et vorabitur nomen ejus Emmanuel, etc., 278, 2; 472, 1; 505, j.
 — 15. Butyrum et mei comedet, ut sciat reprobaro malum et eligere bonum, *94,1.
vin, 6. Aqiiiai Siine quæ vadunt curii silentio, 329, 1.
ix. 6. Parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis, I.
 — 19. Et erit populus quasi esca ignis; vir fratri suo non pucci, et declinabit ad dexteram, et esuriet, 170, 2 cl seq.
xi, 1. Egredietur virga de radit* Jesse, el flos do radice ejus ascendet, cl requiescet super eum spiritus Domini, 542, 2; 547, 2.
 ----- Egredietur virgo de radice Jesse, el flos Ov radio ejus ascendet, • 392f 1
 — 6. Habitabit lupus cum agno, et pardus cum bædoac» cubibil : vitulus et lco, et ovis simul morabuntur, et purr parvulus minabit eos, etc., *61, 1,2
 — 10. Erit sepulcrum ejus gloriosum, 224, 1.
xii, 3. Haurietis aquas iu gaudio de fontibus Salvatoris, *82, 2.
xiv, 13. In cælum conscendam, super aslra Dei exaltabo solium rneum, sedrbo in monto testamenti, in literibus Aquilonis, etc., 38, 2; 288, I.
XVI, 7. Uis qui letantur super muros cocti luteris, 561,2.
xix. 24 In dia ili i erit Israel tertius /Egyplo et Assyrio : bënëdictin in medio lerra*, cui benedixit Dominus exercituum, dicens : Benedictus populus meus ÆgypU, et opus manuum mearum Assyrio : bæreditas autem mea Israel, 150,2.
XXV, 4. Quia fictus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua, >pcs a turbine, umbraculum ab a4u, 503, 2
XXVI, 1. Urbs fortitudinis nostre Sion salvator, ponetur in ea murus et anlmuralo, 588, 2.
 — 10 In terra Sanctorum iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini, 295, 1.
xviu, 15. Dixistis enim: Percussimus fœdus cum morte, et cum inferno fecimus pactum, *296, 1.
 — 17. Ponam in pondere judicium, et justitiam in mensura, *519, 2.
 — 18. Delebitur fœdus vestrum cum mnrte, et pactum vestrum cum inferno non stabit : flagellum cum transierit, erilis ei in conculcationem, *297, 1.
XXIX, 14. Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo, 834, 2.
XXX, 16. Dixistis : Ad equos fugiemus, ideo fugietis. Et super veloces ascendemus: ideo velociores erunt, qui persequentur vos, 322, 1.
xni, 3. Ægyptus homo est, et non Deus, 233, L
XXXIII, I. V® qui prædaris, nonno et ipse prædabcrisî 207,1.
 — 15. Qui ambulat in justitiisv et loquitur veritatem, qui projicit avaritiam, etc. : regem iu decore suo videbunt, et 191, 1.
XXXIV, 4. Complicabuntur sicut liber cadi, 396, 2.
xxiv. I el 2. Lmtabllur desertaet invia, et exsultabit soli. Indo, et floreat. Germinans gerinin ibil, et exsultabit lælabunda et laudans. Gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron. Ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem Dei nostri, *2, 2 el seq.
 — 2. Glori i Liban! data esi ei, decor Carmeli et Saron, *183,2; *188, 1.
XL, 6. Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus sicut flos 320, 2; 477, 1 ; *302, 1.
 — 17. Omnes gentes quasi nihilum et inane repulâis •uni u, i.
 — 31. Qui sperant in Domino, mutabunt fortitudinem, a«»nmenl pennas sicut aquil® : current, et non laborabunt : ambulabunt, et non deficient, 322, 2; 488, 1.
XLI, 18. Apenam in supinis coUibu» flumina, et in medio

- c. imp) nim finies; et terram inviam in rivos aquarum» r — **it.** Non e<t p-ix impii», dirli Dominus, 541, 2.
 Dibo m solitudine cedrum, et spipnm, et myrtum, el Lviii, 7, Frange esurienti panem tuum, 362, 1.
 lignum oliv® : ponam in deserto abietem, el ulmum
 et buxum simul, *3, 1.
 b l u, 2. Non clamabit, neque accipiet personam, nec au-
 dietur voi ejus furis, etc., non erit tristis, ncque turba-
 •entas, 329, h
 — 8. Ego Dominae, hoc est nomen meam; gloriam nuam
 alteri non dabo, et laudem meam «culptilibn*, *569, 1.
 x l iiii, 5 et G. Nidi timere, quia ego lc< mn sum : ab oriente
 adducam *emen tuum, cl ab occidente congregabo to.
 D'cnin aquiloni : Da; et austro : Noli prohibere; after
 Alins mens de longinquo, et filias mens ab extremis terne,
 •Gl, 2.
 — 19 el 20. Ecco cgn brio nova, el mine orientar, utique
 Cognosced* ea ; ponam in deserto viam, el iri invio flu-
 min i. glorificabit me be|lla agri, dracone* et struthio-
 ne* ; quia dedi in deserto aquas Illumina in invio, ut da-
 rem potum populo meo, *3, 1.
 — 20 et 21. Glorificabit me bestia agri, dracones et *Iru-
 thlonc”, quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut
 darem polum populo meo, electo meo. Popolimi Mum
 formavi mihi, laudem meam narrabit, *200, 1.
 XLiv, 5. hie dicet : Domini ego mitn, et Ille vocabit in no-
 mine Jacob, cl hic scribit manu sun, Domino, *576, 2.
 x l v, 8, fiorate, cœli, decapar, et nube* pin ini JiHhint, *78, 2.
 — 9. Numquid died lutum figulo suo : Quid Liel*? *533, 1.
 XLViii, 4. Scivi quia durus es tu, et nervus ferrous cervix
 tua, etc., 515, 5,
 x l ix, 15. Numquid oblivisci potest mulier infintern suum,
 m non misereatur tiho uteri suit El si illa oblita fuerit,
 ego tumen non oblivi^ar lui. Ecce In manibus mei* dc-
 Kripsi le : muri tui coram oculis meis semper, *150, 2
 Ct seq.
 — 16. In manibus meis descripsi te, 305, 1 ; M28, L
 — 18. Leva ir) circuitu oculos tuos, et vide : omne* Uti
 congregati sunl, venerunt libi : vivo egn, dicit Dominus,
 quia omnibus his velut ornamento vestieris, d circum-
 dabis (ibi eos, quasi Sponsa, *Gl, 2.
 -----Omnibus his velut ornamento vestieri», cl cinum-
 d. ibis vos tibi quasi >p<m*a. *25, 2; *71. 2 cl sq.
 — 23. Erunt reges nutritii tui, et regime nutrico tur :
 vultu m lenam demisso adorabunt lc, el pulverem pe-
 dum tuorum lmgcnt, *150, 2.
 L, II. Ecco vos ninne* accendentes ignem, accincti finn-
 mi*, ambnl ite in lumine ignis vestri, et in fl npiuis qu n
 Succendistis: de m imi mea fa» tum est hoc, 25, 2.
 i l, 1. Aticudde ad petram, unde excisi estis, et ad caver-
 nam luci, de qua precisi eslis, 589, 2.
 — IG. In umbra manus meæ protexi te, ut planto cajlox
 et funde* terram, 551, 1.
 — * — In umbra, manus meæ protexi te, *3*8, 2.
 mi, 7. Qulin speciosi pede* cvaugc|jixaiilium pacem, wan-
 grlixaitium bona ! 573, t.
 l u i, 3. Despectum, et novissimum virorum, 571, 2.
 i. iv, 11, 12 et 13. Ecco vgti «lerinni per ordinem lapides
 tuya, et fundabo le in sapphiris, cl ponnni jaspidciQ
 propugnacula tua, cl portis luas in lipide* sculpto*, et
 omnes terminos tuos in lapides desiderabiles. Universos
 filios tuos doctos a Domino, et multitudinem pad* Ollis
 lui*. *H6J.
 l v, 9 Sicul exaltantur codi a terra, sic exaltat® Mini vi®
 meæ a vili vestiis, cl cogitationes mea* a rogitationibus
 vedili*, 107, 1 ; *27V.
 Lvii, t, Justus perit, et non est qui recogitet in corde vno,
 262, 2
 — 15. Sublimis, habitans æhrnlratcm, 395, 2.
 — 17, Almi vagus in via cordis <ui, 507, 1.
 — 20. Impii autem quasi mare fqrveas, quod quiescere non
 potevi, et redundant fluctus ejus m conculcaliouem et
 iulum- 641, 2; *393, 2.
 — **it.** Non e<t p-ix impii», dirli Dominus, 541, 2.
 Lviii, 7, Frange esurienti panem tuum, 362, 1.
 — 10. Orietur m tenebri' lux tui. et tenebre tuæ erunt
 sicut meridie*. Et requiem libi d. ibil Duminus semper,
 et iniplehil sptcndordnH animam toam, 471, 2.
 — 12. V«caberle ædifirator e«*pium, 341, !•
 — 14 Tunc dclcctalieris *upcr Domino, et snUolhm te su-
 per altitudine» terre, 471, 2.
 Lix, II. Conversum e*t retrorsum iudicium, el ju«tillii
 longo «loli, quia corrui in platea venu», etc., 148, 1.
 — 16. Vidit Dmniu*, quia non esi vir, 177, 1«
 l x, 3. Qui 'imi i-li, qui ul nubo volant, el qoui columb®
 ad fenestra» suae, 573, 1.
 l u, 1 et 2. Spiritus Domini taper me, m quoi unxerit
 Dominus me : «d annuntiandum mnnietie mint me. ut
 mrden*r conlrili» corde, et predirarem captivi» indili-
 gonliam, et riami* apertionem; ut pratficarem annmu
 placabilem, et diem ulUonis Deo no»(ro; ut conwlarrrf
 omnes lucentes, *ibtd*,
 — 10. Gauden* gaudebo in Domino, et ox«ulUbit anima
 moa In Dee nim : quia induit me ve4imcnli» mlo li», c<
 Indumento jnttili® circumdibil me, de., *59, 1.
 ----- Guident rimici» in Domino, eie., quia indnit mx
 veatimeutif vaimi», et indumento, etc., quad »pon«iini
 decoratum corona, el quasi sponsam ornaUm momhbul
 saia, *ibid*.
 uri, 5. El gaudebit sponsu» super sponsam, el gaud*bit
 super le Deu* tuus, 594« 2.
 ----- En* corona gloriæin manu Domini, et diademi regni
 In manu Dei lui. Non vocaberis ultra Derelitta; «e<l vo
 caberi», Volunta* mon In en. quia complacuit Domino
 In te, etc. Et gaudebit «potuus, etc., **5. 2; *328, 1.
 LXiii, 1. Qui* eal i«le qui venit de Edom, ti H th vr«iibui
 de Bn«raî etc. hic turno*us m »i*da tua, etc. Quare ergo
 rubrum est vestimentum luiim, el vestimenti lui aïeul
 calcantinm in torculari? *116, 1.
 — 5. Clrrmn«pexit, et non eral auxiliator, 163, 1.
 Lxv, 1. Quæ'icrunt me qui mile non Interrogabant ; inve-
 nerunt qui non qur<lenmt me, *276, 1«
 — 11. Qui (huiili* Fortuno! men*jin, el libatis luper eam,
 321, 2.
 — 13. Ecee qui serviunt mihi , bona manducabunt; voa
 autem c<urirtis. Ecce qui serviunt mihi, l«tibunlur;
 vos autetn pudebit, 353, 1.
 — 14 Vo< ehm ibitis præ dolore cordis, cl præ contritione
 spiritu* ululabitr, *380, L
 — l?. Ecco ego creo cœlos novos, et terram novam,
 60, 1.
 Lxvi, 1. Hæc dicit Dominus : Cœlum sedes mea. terra
 autem scabellum pedum meorum Que c«l lsta domu»?
 etc.. 32, 2; 196, 1.
 — **It.** Ut sugitis et repleamini ah ubere con«olatfont9
 ejus, ut mulgqatis et deliciis affluatis ab omnimoda glo-
 ria ejus, 465, 1.

EX JEREMIA*

- Cap. i, vers. 11. Virgam vigilantem ego video, 460, 1.
 — 14. Ab Aquilone pandetur omne malum, 368, 2;
 •84, 1.
 it, 2. fieconlatus sum tui, roborans adolescentiam toara,
 et charilatem desponsationis tuæ, quando secula <* me
 In decerto, *25, 1.
 ----- Recordatus sum tui miserali* adolescrntlam tuam,
 cl chiritnlem desponsationis tu r, quando secuta e« me in
 deserto in terra quæ non scmuiatur, 407, 2«
 — 13. tfq dereliquerunt fontem «quæ vlvæ, et foderunt
 sibi cisternas dissipatos, etc., *83« 1.
 — 20. Fregisti jugum meum, rupisti vincula mea, et dixisti :
 Non serviam, î80, 2.
 ----- Sub omm ligno frondoso 1« prosternebaris meretrix,
 •312, 1.

INDEX LOCORUM SACRÆ SCRIPTUJUE.

r, 1. Circuite vins Jerusalem, et quærite in plateis, nn in-
veniat^s virum, 277» i.
vi, 6 Hæc esi civitas visitationis : omnis calumnia in me-
dio ejus. 162, 1.
vn, 2. Audite verbum Domini, omnis Juda, qui ingredi-
mini per portas bas, ul adorelis Dominum : bonas fa-
cite, et 191.2.
Hli, 7. Turtur el hirundo, et ciconia custodierunt tempus
adventus sui, 515, 1.
— 17. Ego mittam vobis serpentes regulos, quibus non
est incantatio, 345, S.
— 12. Numquid resina non est in Galaad? aut medicus
non est ibi? quare igitur non est obducta cicatrix, etc.,
*35,1.
u, 21. Ascendit mors per fenestras nostras, 57G, 1.
xii, f. Justus quidem tu es Domine, si disputem tecum :
verumtamen justa loquar ad te : quare, etc., 265, !•
ini, 13. Si mutare potest Æthiops pellem suam, aut pardus
varietates suas, et vos poteritis benefacere, cum didi-
ceritis malum, 72, 2.
XIV, 6. Onagri steterunt in rupibus, traxerunt ventum
quasi dracones, 69, 1.
XVII, 13. Decedentes a te in terra scribentur, 63, 2.
Ivin, 11. Ecce ego tingo contra vos malum, *498, 1.
XX, 14. Miledicta dies, in qua natus sum, 164, 1.
xxn, 17. Tui vero oculi ad cor et avaritiam, etc. Proptc-
rea hæc dicit Dominus , etc. Non plangent eum , etc.,
124, 1.
— 24. Vivo ego, si fuerit Jechonias annulus in manu dex-
tera mea, inde evellam eum, *216, 2.
— 30. Scribe virum istum sterilem, virum qui in diebus
suis non prosperabitur, *40, 1.
XXIII, 28 et 29. Quid paleis ad triticum, dicit Dominus,
nuinquit non verba mea quasi ignis? dicit Dominus,
et quasi malleus conterens petram? 406, 1,1.
lix, 16. Omnes qui comedunt te, devorabuntur, et uni-
versi hostes tui in captivitatem ducentur, et qui te
vastant, vastabuntur, etc., 207, 1.
XLix, 3. Ulula, Hesebon, quoniam vastata est Hai : clamate,
fili® Ribbatb, etc., *177, 2.
— 10. Revelavit ascondita ejus, 415, 2.
L, 6. Grex perditus factus est populus meus : pastores eo-
rum seduxerunt eos, fecerunlque vagari in montibus,
de monte in collem transierunt, obliti sunt cubilis sui,
5 7, i.
U, 9. Curavimus Babylonem , et non est sanata : derelin-
quamus eam, 385, 2.

EX THRENIS.

Cap vers. 8. Peccatum peccavit Jerusalem, idoo in-
sl«Iniis facta est, 337, 1.
— 16. Idcirco ego plorans, et oculus meus deducens aquas,
*178, 1.
n, 15 Il vocine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium
universa terree, *171, 1.
— 19. Consurge, lauda in nocte, in principio vigiliarum :
ottunde sicut aquam cor tuum ante compectum, etc.,
*11,1.
m, 51. Oculus meus deprædatus est animam meam, 500,2.
iv, 5. Qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora,
476, 2.
— 7. Candidiores nuanci ejus nive, nitidiores lacte, rubi-
cundiores ebore antiquo, sapphiro pulchriores, *35, 2.
— 8. Denigrala est super carbones facies eorum, et non
sunt cogniti in plateis, 497, 2.
— 20. Spiritus oris nostri Christus captus est in peccatis
nostris, cui diximus, etc., 257, 2; 467,2 ; 503,2 ; 527, 2 ;
551, 1.
-w- — in umbra tua vivemus in gentibus, 541, 2; 554, 1.
— 21. Gaude et lætare, filia Edom : ad te quoque perve-
niet calix ; inebriaberis, atque my4"beris, 377, 1«

EX BARUCH.

Cap. tu, vers. 24. O Israel, quam magna est domus Dell
•632, 2.
— 25. Magnus est, et non habet finem ; excelsus ct im-
mensus, *523, 1.
— 28. Et quoniam non habuerunt sapientiam, interierunt
. propter suam insijrtentlam, *542, 1.
— 32. Qui preparavi! eam in aeterno tempore, 31, 2.

EX EZECHIELE.

Cap. i, vers. 11. Ubi erat impetus spiritus illuc gnidio-
biiittir. *121, L
— 13. Aspectus eorum quasi carbonum ignis ardentium,
ct quasi aspectus lampadarum, ibid.
v, 13 Complebo furorem meum, et requiescere faciam
indignationem meam in cis, el consolabor, *291, 2.
vin, 18. Ergo el ego faciam in furore : non parcet oculus
meus, nec miserebor, 204, 2.
xni, 4 et 6. Quasi vulpes in deserto, prophelæ lui braci
erant. Vident vana el divinant mendacium, dicentes :
Ait Dominus, cum Dominus non miserit eos, 591, 2.
— 18. Væ quæ consuunt pulvillos sub cubito manus, ct
faciunt cervicalia sub capite universae relatis ad capien-
das animas, 245,1
xvi, 4. Et quando nata es in die ortus tui, non est præcisu»
umbilicus tuus, 132, 1; *171, 2.
— 6. Vive, dixi, inquam, (ibi, in sanguine tuo vive,
355, 1.
— 7. El grandis effecta et ingressa es, el pervenisti od
mundum muliebrem, etc., *190, 1.
— 8. Ecce tempus tuum, tempus amantium : et expandi
amictum meum super te, 554,1.
— 9. Lavi te aqua, etc., el unxi te oleo, 239, !•
— 10. Calcavi te ianthino, *168,1.
— 12. Dedi inaurem super os tuum, *179, 2.
— 25. Divisisti pedes tuos omni transeunti; et multipli-
casti fornicationes luas, *169,1.
— 44. Sicut maior, ita el filia ejus, *342, 1.
Ivin, 4. Ecce omnes animæ, me® sunt : ut anima pairii
ita et anima filii mea est, *526, 2.
XXI, 9. Gladius exacutus est, et limatus, etc., ut splendeat,
limatus esL 342, 1.
xxvii, 10. Porre, ct Lydii el Libyos erant in exercitu tuo
viri bellatores lui, clypcum el galeam suspenderunt in
te pro ornatu luo, *47, S.
— 11. Filii Aradii cum exercitu tuo erani super muros
tuos in circuitu tuo : sed et Pigmiei qui erani ip turribus
luis, pharetras suas suspenderunt in muris luis per gy-
rum, ibid.
xxviii, 2. Deus ego sum, et in cathedra Dei sedi in corde
maris, 288,1.
xxn, 3. Meus est fluvius, et ego foci memetipsuin, ibid.
xl iv, 2. Porla hæc clausa criei, etc., quoniam Dominus Deus
Israel ingressus esi per eam, *231, 2.

EX DANIELE.

Cap. Iü, vers. 92. Quarius similis Filio Dei, 181, 1.
iv, 10. Ecce vigil et sanctus de cælo descendit, clamavit
fortiler, et sic ait : Succidite arborem, 206, 2.
v, 23. Deus qui habet fittum tuum in manu sua, el omnes
vias tuas, non glorificasti, 292, 1.
— 25. Mane, tekeli, phares; appensus cs in statera, et
inventus es minus habens, 415, 2.
vn, 10. Fluvius igneus rapidusque egrediebatur a facia
ejus,
— 27. Regnum autem et polestas, et magnitudo regni qux
est subter omne cælum, detur populo sanctorum Altis-
simi., b., *410,2,
Xii, 2. Evigilabunt alii in vitam aeternam, alii inopprobrium
ut videant semper *475, X.

INDEX LOCORUM SACRÆ SCRIPTURÆ.

EX OSEA.

Cu/). i, *vert.* 9. Vora nornen ejttl, Non populus meus, •159, *i.*
ti, 14. Ecce egohetabo earn, et ducam eam in solitudinem, el loquar nd cor ejus, 470, 1.
— 19. El sponsabo te mihi in «empitcrmim, et spumabo te mihi in justitia, et Judlrrio, el in misericordia, cl m miserationibus : spumabo le mihi in Ode, 467, 1.
VI, 4. M«tricordia vestra quasi nubes matutina, 366, 2.
— 6. Misericordiam volui, et non sacrificium, 193, 1; •68, t.
vil, 9. Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit non sentiens, 354 1»
x, 2. Divi«um est cor eorum, nunc interibunt, *275, 2.
XI, 3. El ego quasi nutritius Ephraim, portabam ens iq brachiis meis, et nescierunt, etc., *328, 1«
— 4. In funiculis Adam trabum eos, in vinculis charitatis, 485, 2.
xni, 14. Ero mors tua , o mors , morsus tuus ero inferne, 311, 2; *218, i.

EX JOELE,

Cap. i, vers. 4. Residuum eruca* comedit locusta, 392, X n, 28. ElFundam spiritum meum super omnem carnem, 481,1.
----- Senes vestri somnia somniabunt, et juvenes vestri visiones videbunt, *97. 1.
— 31. Sol coiHcrtclur in tenebras, luna in sanguinem, antequam venist dies Dounui magnus et horribilis, 883, 1.

EX AMOS.

Cap. i, vert. 3. Super Iribus sceleribus Damasci, el super quatuor, non convertam eum, 363, X
U, 14. Peribit fuga a veloce, el fortis non obtinebit virtutem suam, el robustus non salvabit animam suim, et tenens arcum non stabit, etc., 322, 1.

EX MICHÆA.

Cap n, vers. 11 Stillabo tibi in vinum et in ebrietatem, 476, 2.
iv, 8. Et tu turris gregis nebulosa filis Sion, usque ad te veniet, *48. i.
v, 5. Suscitabimus super eum septem pastores, el octo primates homines, 363, 1.
vi, 8. Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, ct quid Dominus requirat a le:ulique facere judicium ct diligere misericordiam, etc., »271 1, 2.
ni, 1. Præcoquas ileus desideravit anima mea, 583, 2 et seq.

EX NARUM.

Cap. i, vers. 10. Sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum, etc., 246, j.

EX HABACUC.

Cap. t, ver». 3 et 4. Factum est judicium, et contradictio polcnlior, quia impius prevale! adversus justum, *313,2.
— 13. Quare non respicis super iniqua agentes, el taces devorante impio justiore se f etc., 1 2, 1 ; 300, Í.
— 14. Et facies homines quasi pisces maris, 325, 2.
m, 3. Operuit cœlos virtus ejus, 473, g.
----- Dominus ah austro veniet, 368, 2; 502. 3.
— 8. Qui ascendes super equos tuos, ei quadriga» tue salvatio, 511, 1.
— 15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum,
— 19. Deu* Dominus, fortitudo mea, et ponet pedes meos quasi cervorum, el super excelsa mea deducet me victor iu psalmis canentem, 322, i.

VIII.

EX SOFRONIA»

Cap. i. t err. 7. Silete a facie Domini mei, *627, L
III, 14. Lauda, filia Sion : jubila, hrael, et («lare, et exsulta in omni corde, filia Jerusalem, *24. i.
— 15. Abstulit Dominus judicium tuum, avertit inimicos tuo<; rex Israel Dominus in medio tui, et non timebis mdum ultra, idid»
— 16. In die illa dicetur Jerusalem : Noli Umere , S<oo, non dissolvantur manus tu.r, *ibid*,
— 17. Dominus Deus luu* in medio lui fortis, ip«e <alvabit : gaudebit *uprr te in Istilla, silebit in diteci one sua, exsultabit super te in laude, *ibid*.

EX AGG EO.

Cap. t, l'ers. 13. Nuntius Domini de nuntiis Domini, 10, 1.
11, 8. D<**ideratus cunctis gentibus, *137,1.
— 24. inumani te, Zorobabd, serve meus, et ponam la quasi signaculum; quia te elegi, dicit Dominus exercitattOb *217, 1.

EX ZACEARIA.

Cap. f, uerr. 3. Convertimini ad me, et ego convertar ad vos» 468, î.
— 19 Ht c sunt cornua, qu* ventilaverunt Jodam ct brael, '519, 1.
11, 5. El ego ero ei murus ignis in circuitu, *73, 2,
-----El ego ero et murus ignis in circuitu, et in glona ero in medio ejus, î32, 2.
— 8. Qui tetigerit vos, Ungit pupillam oculi mei, •104, 1.
— 13. Sileat omnis caro a facie Domini, '627, 1.
iv, 14. Dii funi duo filii olei, qui assistuut Dominatori univers* terr*, 480, t.
v, 3. Jurans Judicabitur, 309, i.
vili. 2. Zelatus *um Sion zelo magno, *288, 1.
IX, 1. Domini est oculus hominis, et omnium tribuum Israel, 5JS. t.
— 9. Exsulta salis, filia Sion, ecce Rex tuus veniet tibi jusstus el salvator, ipse pauper, et ascendens super pullum filium asina, 467,2et<eq.
—17. Quid enim bonum ejus est, et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum, el vinum germmans virgines, *172, 1.
xi, 1. Aperi, Libane, portas tuas, *136, 1.
— 17. O pastor ct idolum. 195, 1.

EX MALACHIA.

Cap. i, vers. 6. Filius honorat patrem, et servu* dominum suum : si ergo paler ego sum, ubi est honor meus Y etc«, 146, 2.
n, 7. Libia sacerdotis custodient scientiam, et legem requirerent ex ore gjus : quia angelus Donimi exercituum est, 103. l.
—17. Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini, el tales ei placent, aut certe ubi est Deus judicii* 296, 1.
iv, 2. Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitia, et sanitas in pennis eju«, 11, 1«
-----Egrediemini, et salietis sicut vituli de armento, 133,3.

EX LIBRO 1 MACHABÆORUM.

Cap. ii, vers. 7. V* mihi, ut quid natus sum videre coa» trilioneni populi mei ? 163, L
— 27. Omnis qui zelum habet legis statuens testamentiim exeat post me, *188, L
in, 18 et 19. Facile est concludi multos in manu paucorum, et non est difiercnlm in conspectu Dei cali, tollerare in multis, et iu paucis: quoniam uon iu mul-

Illudine exercitus victoria belli, sed de cado fortitudo
wl, 323, 1.

EX UDRÒ II MACÎIABÆORÛM.

Cap. vi, vers. 13. Etenim mullo (empore non sinere pcc-

catoribus ex sententia agen», sed statini ultiones adhi-
bere, magni beneficii est indicium, 397, !, 2.
VII, 22. Nescio qualiter in ulero in eo apparuistis : ncque
enim ego spiritum et animam donavi vobis cl vitam,
etc., sed enim rnuudi creator , etc., 872, 1.

EX NOVO TESTAMENTO.

EX EVANGELIO 3. MATTHÆI.

Cop. ni, erri. 2. Pœnitentiam agite, appropinquavit enim
regnimi cœloruni, 581,2.
— 7, Prbgellfel viperarum, quis vobis demonstravit fu-
gere a ventura ira? Facile ergo fructus dignos pœ-
nltriiiie, etc., 581, 1.
— 17. Hic est filius meus dilectus, in quo mihi compla-
cui, '578,1.
tv, 3. Dic ul lapides Mi panes flant, *603, 2.
— 19. Venite post me, cl faciam vos fleri piscatores ho-
minum, 577, t.
♦, 3. Aperiens os suum docebat eos, dicens : Beati» etc.t
468,1.
— 3. Beati pauperes spirilo, quoniam ipsorum est re-
gnum cœlorum, 257, i ; 510. 2; \$47, 1.
— 4. Beati mites, etc., 529. 2; 517, 1.
— 5. Beali qui lugenl,quoniam ipsi consolabuntur, 242, 1;
594 î
— 7. Beall misericordes, quoniam misericordiam conse-
quentur, 367, 1.
— 8 Beali mundo corde, quoniam ipei Deum videbunt,
•275, 2.
— 9. (bali pacifici, quoniam filii Dei vorabuntur, *165, 1.
— 10. Beili qui persecutionem patiuntur propter justi-
tiam, qunnhin ipsorum est regnum cadorum, 147, i;
165,2; *319,1.
— 14. Non potest civitas abscondi supra montem posita,
349, 1.
— 2J cl 24. Si fritar Idus Mabel aliquid adversum t\$, re-
linque ibi munus tuum, vade prius reconciliati fratri
luo, el tunc veniens offeres, etc., i51, 2.
— 44. Diligiti inimico^ veàrós, 183, 1.
— 45. Qui solem suum oriri facit super bonos et nidos,
el pluit super justos el injustos, 269, i.
— 47. Si 'ululaveritis fratres vestros tantum , quid am-
plius facili* ? 25, 1.
— 48. Estote vos perfecti, sicut el Pater vester cadesti* per-
fectui est, •537. 1.
vi, 7. Omites aulem, nolite multum loqui, sicut ethnici;
putant emm quod tu multiloquio suo exaudiuntur,
19% 2.
— 22. Si oculitis tuus simplex fuerit, totum corpus tuum
lutidura erit, 230, 2, 2.
— & el 29. Considerate lilia agri quomodo crescunt: non
labrtVårtl,beque Went. Dico autem vobis, quoniam ncc
Salomon in umm gloria sua coopertus est sicut unum
exlsift, 5.7,1.
-----Quoniam nec Salomon in orimi gloria sua coopertus
e-l -i ni nilum ex Mi«, 1 lu. 2.
— 33, Qu.rnte primum regnum Dei, etc., et hæc omnia
adjni. ntur tnbiv, 121,1.
vu, 1. Nolite iudicare, ul non iudicemini : in quo enim
iudicio iudicaveritis, iudicabimini, cl in qua ineirura,
CtC, '539, 1.
— 2. In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis,
172, t
— 13 Intrite per angustam portam , quia hia porta, et
spatha via ut, quæ duat ud perditionem , etc., 73, 1.

vm, 11. Dico autem vobis quod multi ab Oriente et Occi-
dente venient, cl recumbent cum Abraham, hanc ct Ja-
cob, in regno cœlorum; filii autem regni ejicientur in
tenebras exteriores, *61,2.
X, 16. Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut
colupibæ, *125. 1.
— 22. Erilis odio omnibus propter nomen meum, 494, 2.
Qui perseveraverit usque in fiuem, hic salvus erit,
250, 2.
— 37. Qui amal patrem aul matrem plus quam me, non
e<t me dignus, *128, 1.
— 39. Qui invenit animam suam, perdet illam; qui perdi-
derit animam suam propter me, inveniet eam , 135, 2 ;
263, 1.
XI, 5. Pauperes evangclizanlur, 200, t.
— 12, Regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt
illud, 491, 1 ; *240, 2; *466, 2.
— 27. Omnia mihi tradita sunt a Paire meo. El nenju novit
Filiu, nisi Puter : neque Patrem quis novit, nisi Filius,
ct cui voluerit Filius revelare, *316, 1.
— 28. Vende ad nie omnès qui laboratis et onerati estis, ct
egp rçllciajp vos, etc., *315, 1.
xu, 4L Viri Ninivilæ surgent in iudicis, et condemnabuut
generationem hanc, *319,2.
XIII, 43. Fulgebunt iusti sicut sol in regno Patris eorum,
38,2; *154,1.
XV, 8. Populus hic labiis rae honorat ; cor autem eorum
longe est a me, *273, 1.
— 13. Omnis plantatio, quam non plantaverit Patet
meus, eradicabitur, 132, 2.
— 19. De gorde exeunt cogitationes mate» etc., falsa testi-
monia, bldspbeiniæ; hæc sunt, quæ coinquant hoini-
nem, *290 &
ivi, 18. Tu es Petrus, el super hanc petram ulifiaiho
Ecclcvia in meam, et porta: inferi non præv.ilebunt ad-
versus cam, 588, 1 ; *8, 2; *49, 1.
-----Et portæ inferi non prævalebunl adversus eam,
• 594, 2.
— 19. El tibi dabo claves regni Cœlornm, *49, I.
xvu, 4. Domine, bonum est nos hic esse. Si vis, faciamus
hic tria tabernacnla : tibi unum, Moysi unum, et Elice
unum, k 490, !•
xvuij 20. Obi fuerint duo vel 1res congregati in nomine
meo, ibi ego sum in medio eorum, 182, 1; 597. 2.
xn, 12. Sunt eunuchi qui & cAdta<cbunl propter rvgnuru
vuçloruui, la4, 2.
— 21. Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ
liabe>, cl da pauperibu', 135, 2; 256, 2; 549 1.
— 24. Facilius eat camelum per foramen ncus transire,
quam divitem intrare ni fegnum cœlorum, 101, 1.
— 29. Omni* qui reliquent dumum, vel fratres, aut sorores,
aul patrein, aut matrem, aut uxorem, nui filios, aut
agros propter nomen intmm, centuplum accipiet, et
vilain œelertiam possidebit, *237, 2.
-----Qui reliquent patrein» etc., el secutus fuerit me,
centuplum accipiet,et vitam œternain possidebit, 100,1«
XX, 16. Mulli sunt vocali, pauci vero ^jectl, 73, 1.
xxi, 19 Nunquam ex te frticlus nascatur io sempiternum,
ct arcfacu est cuuliimu in uluea, 534, 2.

- XXII, 12. Aulire» quomodo huc intrasti non habens veleni inipiialem? at ille obmutuit, • 397,2.
 — 17. Licerne cenum dare Causari, an non, *276, t; *311, 2.
 — 30. Erunt airut angeli Dei in cado, 312, 2.
 — 37. Diliges Bohiinani Deum tuum ex toto corde, etc., 412.2.
 XXIV, 22. Nisi breviati fuissent dies illi, non fieret «alva omni* curo, sed propter electas breviabuntur die* illi/369,1.
 — 29. Si»l obscurabitur, el luna non dubii lumen *uum, cl sicilio radent de cœlo, eia*, 383,2.
 -----Virulurs cœlorum commetiuntur, 3b5» 1.
 —38. E»*mt in diebus anta diluvium comedentes, el bibentes, nubentes ct nuptui tradentes, el non cognoverunt, etc., 326. t.
 xiv, 21. Euge.| serve bone et fidelis, quia super piuca fuisti fidelis, super mulla tc constituam, intra in fraudimi! Domini lui, *239» 1.
 — 3». Venite, beucdicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi, •241, i.
 -----Venite, benedicti Patris mei, possidete parttum vobis regnum a constitutione mundi c esurivi enim, el dedi*tis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi potum, etc. Qiiamdiu fecistis uni, etc., *b9. 1.
 — 40. Qiiamdiu fecistis uni ex bis fratribus meis minimis. mihi fecistis, iġîtf.
 — 41. Discedite a me, maledicti, in ignem æternuin, qui paratus est diabolo cl angelis ejus, *286, 2.
 XXVI, 29. Dico vobis; Non bibam amodo de hoc genimine vilis, usque in diem illum, cum illud bibam Vobhcuru novum in regno Patris mei; 585, 2.
 — 41. Spiritus quidem promptus est, caro autem inhrina, 573, 1.
 — 46. Surgite, eamus zecco appropinquavit qui me Ira-dei» 579,2.
 — 52. Omnes qui acceperint gladium, gladio peribunt, •517, 1.
 xxvii. 25. Sanguis ejus super nos, et super filios nostros, 584, 1.
 — 43. Confidit in Deo : liberet nunc, si vull, eum; dixit cnim quia filius Dei sum, *314, 1.
 xxviti,20. Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ud consummationem sæculi, • 507, 1, 2.

EX EVANGELIO s. MAECI.

- Cap. vu, verr. 37. Bene omnia fecit, el surdos fecit audire, el mulos loqui, "129, X
 vm, 24. Video homines velut arbores ambulantes, 868, 2.
 xn, 33. Diligere proximum tanquam scipsum, majus est omnibus holocaustatibus et sacrificiis, *68, 2.
 XVI, 16. Qui crediderit, cl bapiizalus fuerit, salvus erit, 277t 1.

EX EVANGELIO S. LUCÆ.

- Cap. ĩ, vers. 31. Ecco concipies in utero, et paries filium, ct vocnbi* nomen ejus Jc miiii, '228, I, X
 — 32. Et daini illi Dominus Deus sedem David pains ejus, et regnabit in domo Jacob in sternum, *24, I.
 *— 35. Spiritus Snictus superveniet in te, cl virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideo el quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Eilius Dei, *57, 1; 472, t
 ----- Virtus Allusimi obumbrabit tibi, 554. 1
 — 38. Ecco ancilla Domini, liat mihi secundum Verbum tuum, 5853.
 — 42. Benedictu tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris lui, '174,1.
 — 43. Et unde hoc millii, ut veniat mater Domini mei ud me, *152, 2.
 — 44. Ecce enim ut facia est vox salutationis tuæ in auribus meis, exsultavit io gaudio bilans m uieru meo, 577, 1.

- 46. M lenificai animi mea Dominum, etc. Quia fecit nulli magna qui polena etl, 490, 1.
 — 48. Beatam me dicent omne* generationes, •152, X
 — 51. Dispertit superi^* niente cordi* sui, *516, 1.
 — 78. Per vi<ccra misericordi® Dei nostri, in quibus visitas it nos Oriens ex allo, '132, f.
 li, 7. Et reclinavit eum in presepio, quia non erat ei locus in diversorio, 589. 2.
 — 9. El ewe angelus Domini stetit juxta illos, et darius Dei circumfulsit illos, 503, 1.
 — 14. Gloria in alhwimis Deo, et in terra pix hominibus bon® voluntatis r24, i.
 — 19. Maria alitem conscribat omnia verbi hæc, conferens in corde suo, 286, 1; *41, 2; 490, 1.
 — 35. Et tuam ipsius animam ptrlran*ibil gladios, 529, 2.
 — 48* Filii quid frci-ti DOB» sic? Ecce p.iter lduS el fgO dolenti quaerebamus te, 5o5. i.
 tv, 18 el 19. Spinti^ Domini super me : propter quod unxit me, etc., praedicare captivis remissionem. et oecis visum, diimttcte coufr.ictos tu remisMonem, predicare annum Domini receptum, el diem retributionis. El cum plimb-svl librum, reddidit mlni«lro, et *edil, etc., '»21. 1.
 — 22. Et omnes testimonium illi dabant, ct miribmlur in verbis grxtiæ, quæ procedebant de ore ejus, .147, I; 523, 1.
 — 37. Dnulgalalur fama de illo in omnem locum regionis, 47S. 2.
 vi, 7. Observabant nutem scribæ el pharisei, si in sabbato curaret i ni invmirvhl Unde nccuvarent eum : ipse vero sciebat cogitationes eorum, *316, 2.
 — 12. Exiil in montem orare solus, et eral pernoctans in oratione Dei, 175, X
 — 30. Omni autem petenti te tribue, 363, X
 — 37. Nolite judicare, el non judicabimini; nolite condemnare; cl non condemnibimini, 26», 1.
 vu, 47. Ilennllunlur ei peccata mulla, quoniam d lexil mullum, *67. X
 X, 16. Qui vos audit me audit, 516, 2; *51,9.
 — 20. Gaudele, quod nomina vestra scripta sunt m ccris, 63,1.
 — 41. Martha, Martha, sollicita es, cl turbans erga plurima, porro unume<t necessarium, etc., 91, 2; '151, X
 — 42. Maria optimam partem degit, quæ non auferetur ab ea, 91, 2; 555, 2.
 xi. 20. Si in digito Dei ejicio dæmonia, prufecto pervenit in vos regnum Dei, *131, 1*
 — 27. Beatus venter qui te portarii, et ubera qu.v suxisti, 477, 2.
 — 28. Beati qui audiunt verbum Del, et custodiunt illud, 285, 2.
 — 31. Hegina Austri surget in iudicio cum viris generationis hujus, elcondemnabitillos, etc., *339, 1.
 — 34. Si oculus tuus simplex luent, lotum corpus t .uni lucidum erit, 538, 1.
 ni, 1. Attendite afermentopharisæorurn, quod esi hypocrisis, *319,2.
 — 19. Anima mea, comede, bibe, epulare : habes multi bona posila in annos plurimos, 124, 1.
 — 20. Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te : quæ autem parasti, cujus erunt? 173, 2; *500, 2.
 — 49. Ignem veni mittere lu terram, el quid vota nisi ut accendatur? 484,1; *20, 1 ; *222, 1.
 xn», 82. Ite, ct dicite vnlpi illi, 593, 1.
 xiv, 26. Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, ct matrem, eluxurem, et filios, etc., non poteri meus esse discipulus, 138,1.
 xn, 16. Lex et prophet® usque ad Joannem:ex eo regnum Del evangelnatur, et omnis in illud vim furit, 581, 2.
 — 25 Fili, recordare quia recepisti bona in vita tua, el L*nru* similiter mata: nuac autem hic consolatur, tu 4ero cruciaris, 85, 1«

xtin, 10. *Quid* me rocas bonum? Nemo bonus ni«i solus
D 2.
— (8 Omnis enim populus suspensus erat, audiens illum,
•744, 1.
xxi. 29 et 30. Videte ficulneam ct omnes arbores. Cum pro-
ducunt j un ex se fructum, scitis quia prope est aestus :
iti ct vos cum videntis hæc heri, scitule quoniorn prope
est regnum Dei, 580, 1.
xxii, 19. Hoc est corpus meum quod pro vobis datur : hoc
facite in meam commemorationem, 526, 2 cl seq.
— 29. El ego dispono vobis regnum, ut edatis et bibatis
super mensam meam , 585, 2.
— 12, Ego rogavi pro te, ul non deliciat fides tua : el tu
aliquando concernís confirma fratres tuos, 613, 1;

XXI i, 34. Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt,
•115, 2.

EX EVANGELIO S. JOANNIS. *

Cap. i, vers. 14. Verbum caro factum est, et habitavit iu
D ibis, 277, 2; 489, 1.
n, 19. Solvite templum hoc, et in Iribus diebus excitabo
illud : ille autem dicebat de templo corporis sui, *136, 1.
iu, 8. Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, sed
nesci» unde venial, nut quo vadat, 371, 2.
— 14. Sicut Moyses exaltavit seipentem in deserto, ita
oportet exaltari filium hominis, ul omnis qui credit in
ipsum, etc., . •Òdi, 2.
— 16. Sic Û' iK dilexit mundum, ut Filium suum unigeni-
tum daret, ul omnis qui credit io eum, non pereat, sed
habeat vitam sternam, *20,1.
— 19. Lux venit in mundum, ct dilexerunl homines ma-
gis tenebras quam lucem, *323, 2.
— 20. Qui m de agit, odit lucem, *317, 1.
IV. 14. Aquã, qumí ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ sa-
lientis in vilain ælernum, *171, 2.
-----Fons aquæ salientis in vitam sternam, 574, 1.
— 32. Ego cibum habeo manducore, quem vos nescitis,
•88,1.
— 34. Meus cibus est, ul faciam voluntatem ejus qui misit
me, ut perficiam opus ejus, *89, 2.
v. 45. Ille erat lucerna ardens et lucens : vos autem vo-
luistis ad horam exsultare in luceeju<, 584, 1.
n, «4. Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me,
traxerit cum, 466, 1; 484, 2.
— 18. Ego sum panis vita*, 229, 2.
— 59. Qui ni inducat hunc panem, vivet in sternum,
229, '
— 68. Noni juid el vos vultis abire? 584, 1.
— 69. Domine, adquem ibimus? verba vilæ ælernæ habes,
•138.1.
vu. 19. Nonne Moyses dedit vobis legem: el nemo ex vobis
fa it legem? *315, 2.
— 37. Si quis sitit, veniat ad meet bibat, •425, 2.
— 38. Flumina de ventre ejus fluent aquæ viv®, •171, 2.
viti. 7. Qui sine peccato esi vestrum, primus in illam
lapidem mittat, 134, t.
— 12. Ego sum lux mundi, 375,1.
— 31. Qui facit peccatum, servus est peccati, *279, 2.
— 44. Vos ex paire diabolo estis,el desideria patris vestri
Milli< perficere, 499, 2.
----- Vos cx patro diabolo estis, *316, 2.
ix, t. Me oportet operari opera ejus, qui misit me, donec
dies csl; venit nox, quando nemo potest operari,
.9.1,^.
----- Me oporlel operari donec dies est, 373, 2.
j1, ' Niu granum frumenti cadent in terram mor-
tuum fuerit, ipsum solum manet; sl autem mortuum
fuerit, ttC., 879, 2; “174, 1.
— 26 i'.der, vulo ul ubi ego sum, illic sil el minister
IDcu>A 589, 1.

i — 32. Si exaltatus fuero a terra, omnia (rabam ad me-
l ipsum, 48«, 1; *190, J.
xin, 1. Jesus, etc., cum dilexisset suos, quierant in mundo,
in finem dilexit eos, 504, 1.
— 8. Si non laverò te, non habebis partem mecum,
109, 1.
XIV, 6. Ego sum via, 491, 1.
—18. Noy relinquam vosorphanos, veniam ad vos, 572,1,2.
— 23. Ad eum veniemus, el mansionem apud eum facie*
mus, 519, t.
XV, 4 et 5. Sicut palmes non potest ferre fructum a semeU
ipso, nisi manserit in vite : sic nec vos nisi in me man-
seritis. Ego sum vitis, vos palmitea : qui manet in me,
el ego in eo, hic fert fructum mullum, quia sine me ni-
hil potestis facere, *4, 2.
— 15. Vos autem dixi amicos; quia omnia quæcumque
audivi a Patre meo, nota feci vobis, *139, 1.
— 19. Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat dill
geret : quia vero de inundo non estis, etc., propterea
odit vos mundus, *317, 2.
ivi, 8. Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato,
et de justilia, el de judicio, *282, 1.
— 14. Ille me clarificabit: quia da meo accipiet, et annun-
tiabit vobis, 572, 2.
— 27. A Deo exivi, *83, 2.
ivit, 21. Sicut tu, Pater, in mo, et ego in te, ut et ipsi
in nobis unum sint, 487, 2.
— 22. Ul sint unum, sicut el nos unum sumus. Ego in eis,
et tu in me, ut sint consummati in unum, 470, 1.
xix, 15. Tolle, tolle, crucifige eum , 584, 1.
XX, 15. Mulier, quid ploras? quem quæris? etc Domine,
si tu sustilfsli eum. etc., 466, 2.
XXI, 4. Dixit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus f
16, 2.

EX ACTIS APOSTOLORUM.

Cap. n, vers. 2 el 3. Factus est repente de cœlo sonus taii-
qunm advenientis spiritus vehenienlis, et replevit tetim
domum, ubi erant sedentes. El apparuerunt illis disper-
tiLu linguæ tanquam ignis, seditque supra singulos eo-
rum. etc., 572, 1.
— 4. Cœperunt loqui variis linguis magnalia Dei, etc.,
•442,2.
— 37 el 38. Quid faciemus, viri fratres? Petrus vero ad illos:
Poenitentiam, inquit, agile, ct baptizetur unusquisque
vestrum in nomine Jesu Christi, in remissionem pecca-
torum vestrorum , el accipietis donum Spiritus Sancti,
581, 2.
IV, 12. Nec enim aliud nomen est sub cœlo datum homi-
nibus in quo oporteat nos salvos fieri, 481,1.
— 32. Multitudinis credentium erat cor unum et anima
una, *34, 1.
v, 41. Ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam
digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati,
2»8, 1.
vu, 59. Domine, ne statuas illis hoc peccatum, “215, i.
ix, 6 ct xxii, 10. Domine, quid me vis facere? 286, 1.
— 7. Ingredere civitatem, et ibi dicetur libi, quid te opor-
teat facere, 349, 2.
— 15. Vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum
coram gentilius et regibus, etc., 605, 1; “248, t.
x, 38. Unxit eum Deus Spiritu Sancio et virtute, qui per-
transiil benefaciendo ct sanando omnes oppressos a dia-
bolo, 478, i.
— — Qui pertransiit benefaciendo et sanando omnes
oppressos a diabolo, quoniam Deus erat cum illo, *315,1.
— 45. Quia el in nationes gratia Spiritus Sancti effusa est,
•2, 2.
xi, 18. Ergo ct gentibus pœnitenliam dedit Deus ad vitam.
i6id.
XII, 8. Cilcca te caligas tuas, *151. 2<

- xin, 40. VnT)ic oporteat primurn loqui verbum Dei ; «ed quoniam repelliti* illud, et indigno* vo* iudicati* æternæ vii», ecce convertimur ad gentes, 581, I, 2.
- — Vobia oportebat primum loqui verbum Dei : *ed quoniam repelliti* illud, et indigno* vo* iudicati* sterne vite. erre convertimur ad gente*. Sic enun percepit nobl* Domimi*, eie., 499, 2.
- XX, 30. Ex robi* ipsi* exsurgent viri loquente* perversa, ul abducant discipulo* post se, 500, 1.
- 35. Beatius est magi* dare, quam accipere, 143, 1; 445, 2.
- Iavi, 24. Insani*, Paule, multe te litteris ad insaniam convertunt, 266, 2; *67,1; *380, 2.

EX EPISTOLA AD ROMANOS.

- Cap. t, ver*. 20. Invisibilia (Dei) a creatura mundi, per ea quit facta sunt, intellecta, conspiciuntur, *176, 2; *547, 2.
- Sempiterna quoque eju* virtus et divinità*, *276, 2.
- 21 ct 22. Qui cum cognovissent Deum, noe sicut Deum glorificaverunt, etc. Dicente* emm se esse sapientes, stulti facti sunt, etc., 63, 2; *341, 2.
- 29. Plenos invidia et homicidio, 167, 1.
- i, 4. An divitias bonitatis ejus, et patientia el longanimitati* contemnitis etc., *524, I.
- 5. Thésaurisant sibi iram in die iræ, cl revelationis Justi iudicii Dei, 296, i.
- 16. Iudicabit Deus occulta hominum, 415, 2.
- in, 24. Iustificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem, etc., per Udem in sanguine ip*ius, ad ostensionem iustitio* suæ, propter remissionem prxcedeuti in delictorum, etc., 532, t.
- *, 3. Gloriamur in tribulationibus, etc., 534, 2.
- Gloriamur in tribulationibus, scientes quod tribulatio p. Uientiam operatur, patieutia autem probationem, etc., *822, 1.
- 5. Caritas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum Sanctum, qui datus est nobis, 46S, 2.
- 12. Per unum hominem peccatum in hunc mundum venit, el per peccatum mors, etc., *291, i.
- vi, 9. Christu» resurgens ex mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur, *105, 1.
- Vii 15. Quod enim operur, non intelligo : non enim quod volo bonum hoc ago; sed quod odi malum, illud facio, 485, 2.
- 23. Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis mea*, el captivantem me m lege peccati, quæ est in membris meis, 279, 2; 485, i.
- 24. Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius? 165,2; 577, 2.
- viu. 17. Si tamen compatimur, ul conglorificemur, *50, 2.
- 18. Non sirnt condignis paciones huius (emporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur tu nobis, 24, 1; 165, 2.
- IO. Vanititi creatura subjecta est non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe, etc., 17, 2; 56, 2.
- 26. Ipse Spiritus postulat pro Sanctis gemitibus innarrabilibus, 582, 1.
- 28. Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, 288, 2; 878, 1.
- 29. Quos præscivit el predestinan! conformes Heri imaginis Filii sui, ul sil ipse primogenitus in multis fratribus, *28, I.
- 35. Quis nos separabit a charitate Christi? etc., cerlus sum quin neque mors, neque vita, etc., 307,2; 560, 1; 614, 2; *220, 1.
- ix, 1. Veritatem dico in Christu, non mentior, testimonium mihi præbente inscientia mea m Spiritu Sancio, etc., 73, 2.

- 3. Optabam ego ip«e anattienir es*e n (diritto pro fmtribu* meis, *10, 2.
- 16. Non e«l «olentis, neque currentis, *ed muerentis Dei, 322, 2.
- x, 4. Fini* emm legi* Chrisfui ad iutiliam omni credenti. 604, 1.
- 15. Quam speciosi pede* evangelizantium pacem, etc., 578, 1; *106,1.
- xi, 25. Ocita* ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret, et tic omni' Israel salvus fieret, sicut scriptum est : Veniet ex Sion qui eripiat et avertat impietatem a Iacob. 60S, 1.
- 26. Et sic omnt* I*rael salvus fiet, *142, t.
- 33. O allitudo divitiarum sapientiæ et «cientie Dell quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus, et mvesitgibile* vie ejusl 110 2; 1.
- XU, 3. Non plus sapere quam oportet «apere, -rd vipere ad sobrietatem, 266, i.
- 11. Sollicitudine non pigri : spiritu ferventes, Domino «ervientes, 579, i.
- 15. Gaudere cum gaudentibus, flere cum artibus, 477, 1; 529,1.
- 20. Hoc enim faciens, carbone* igni* congeres super caput ejus, 560, 2.
- xnt. 10. Plenitudo legis chantas est, *194, 2.
- 14. Induimini Dominum Jesum Christail, etc., *71, 1; -217, t.

EX EPIST. 1 AD CORINTHIOS.

- Cap. i, vers. 19. Perdam sapientiam Mpientium, el prudentiam prudentium reprobabo, 314,2.
- 23 el 24. NosauLn prædicainu* Chri*l«im crucifixum, Judais quidem scandalum, gentibii- aultin 4ultit un; ipsis autem vocalis Judæis, atque Greci*, Chn*tiitn Dei virtutem el Dri «çpientiam. *16, 2.
- 30. Ex Ipso autem vus estis in Christo Jesu, qui factus est nobis MpienUa a Deo, el iustitia, et *ancitit(ai'o,et redemptio, 479, i.
- — Factus est nobis sapientia a Deo, el iustitia, el sanctificatio, et rethmptio. 12, 2.
- li, I rt 2. Tanqu im panulis iu Chri«to. lac vobi< polum dedi, non escam; nuuidum enim poteratis, *54, 2.
- 17. Templum enim Dei saucium est, quod estis 'os, 545, t.
- ib. Si quis videtur inter to* sapiens ewe in hoc «æculn. stultus fiat ul sit pirns : sapienti* enim huius mundi stultitia est apud Deum, 334, I.
- tv, 3. Mihi pro minimo estulAvobi*judicer, autab humano die, etc., qui autem iudicat me. Dominus e>l, etc., 249, I.
- 4. Nihil mihi conscius sum. *ed nuu iu hoc iustificatus *um. 306, I.
- 5. Illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium, 415,2.
- 10. Nos «tuiti propter Christum, etc., *67> t.
- I3. Tanquam purgamenta huius muodi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc, i6uL
- vi. 13. Corpus autem nun fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori, 594, i.
- 17. Qui autem adbrrel Domino, unus spiritus est, 468, 1.
- 19. An nescitis quia membra vestra templum sunt Spiritus Smeli T etc., » *522,1.
- 20. Glorificate et portate Deum m corpore vestro, 613, I; *16, t.
- vu, 5. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi, 134, 2.
- 29. Hoc itaque dico, fratres : Tempii* breve esi x reliquum est, ut el qui habent uxores, tanquam non habentes sint, 19, t.
- Tempus breve e*t; reliquum est, ut ct qui habent uxores Linquam non habente* sint, el qui fient tau-

- qusm non flentes, etc.; preterii enim figura hujus mundi. *307, 2.
- 31. Præterit enim figura hnjus mundi, 27, 1.
- 34. Ut sit sancti corporee! spiritu, 536, 1.
- Jt, 22 Omnibus omnia factus sum, ul omnes facerem Mlvn«, 334, 1.
- 25. Qui in agone confondit, ab omnibus se abstinat, el illi quidem ul corruptibilem coronam accipiant, no< autem incorruptam, *311, 2.
- x, 31. Sit o ergo manducali*, sive bibitis, vel aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite, 559, 2.
- xi. 3. Caput vero Christi, Deus, *120, 1.
- 26. Quotiescumque manducabitis panem hunc, el calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec ve- in.it, 527, 1.
- xii. 3 Nemo enim polesl dicere. Dominiis Jesus, nisi in j Spiritu Sancto, 538, 2.
- 31. Excellentiore viam vobis demonstro, *81, 1.
- XIII, 4. Chanta* patiens eU, benigna est, etc. 560, 2.
- 4 et 5. Charitas pilleos pi, benigni esi; cbarilis non armaiitiir, non agit perperam, non infl-itur, non est ambitiosa, non quæril que sua sunt, non irritatur, nnn cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati. Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet, *21, 1.
- 19. Videmus nunc per speculum in ænigmato, tunc autem facie ad faciem, 541, 1.
- xiv, 32. Spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt, 292, 1.
- 10. Omnia honeste et secundum ordinem fiant, 514, 9.
- xv, 19. Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus, 117, 2.
- 49 et 43. Seminatur in corruptione, surget in incorruptorie; seminatur in ignobilitate, surget in gloria; seminatur in infirmitate, surget in virtute; seminatur corpus animale, surget spiritale, *338, 1, 2.
- 45. Factus est primus horno Adam in animam viventem, novissimus Adam in spiritum vivificantem, 278, 1.
- 47. Primus homo de terra terrenus, secundus homo de iœlo coelestis, 189, I; 277, 2; 'ç17, I.
- 48. Qualis terrenus, (aies et terreni : et qualis coelestis, tales et coelestes, *217, I.
- 49. Igitur sicut portavimus imaginem terreni, portemus ct imaginem cadesti*, iLid.

EX EPISTOLA 11 AD CORINTHIOS.

- Cap. i, vers. 5. Sicut abundant passiones Christi in nobis : ita el per Christum abundat consolatio nostra, 534, 2; *128, 2.
- 12. Gloria nostra hæc est, testimonium conscienti@ nostra», 315, 1.
- n, 2. Si ego contristo vos, et quis est qui me lætificet, nw qui coqlristntur ex me? 79, 1.
- 14. Deo nutem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, el odorem notiti@ mi@ manifestat per nos m omni loco, etr., *16, 2.
- 15. Christi bonus odor «unius Deo, 238, 2; 478, 1.
- 15 et 1G. Christi bonus odor sumu« Deo, in iis qui solvi fiunt, et in lis qui ncreunt : aliis quidem odor mortis in mortem, alits autem odor vit@ iri vitam, 478, 2.
- m, 18. Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini specuantes, in eamd» m imaginem transformamur a claritate in claritatem, Unquam a Domini spiritu, 589, 9.
- flp* vero omnes, revelata facie, glorium Domini speculaote«, in eundem imaginem transformamur, *113, 2.
- iv. 2. Abdicamus occulta dedecoris, 415, 2.
- h (n omnibus tnbuUtioneru patimur, sed non angustamur; aporiamur, sed non destituimur; dejicimur, » l non perimus, 494, 2.
- 10. Semper mortificationem Je«ti in corpore no.tro

- circumferentes, ul et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris, *16, 1 ; *01. t; *215,2.
- v, 13. Sive mente excedimus, Deo : sive sobrii Mimus, vobis, *67, i.
- 14 et 15. Charitas Christi urget nos, ole. El pro omnibus mortuus eli Christus, ui et qui vivunt, Jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et ry»urrexil, *20, 2.
- vi, 2. Ecce nunc tempus acceptable, ecco nuuc dies valutisi 310, 1.
- 9. Quasi morientes, et ecce vivimus, *330, 9.
- 10. Quasi tristes, semper autem gaudentes, 213,
- 14. Quæ societas luci ad tenebras? 113, 2.
- vii, 8. Quoniam chi contristavi vos in epistola non inc pœnilet, etsi pœqiterçL etc., 243, 2.
- vin, 2. Altissima paupertas eorum abundavit in divitias simplicitatis eorum, *275, 2.
- 21. Providemus bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus, 544, 2.
- n, 7. Hilarom datorem diligit Deus, 361, 9.
- IL Ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, *275, 2.
- xi, 2. Despondi vos uni viro, virginem casiam exhibere Christo, 594, 2; *363, 1.
- 29. Quis infirmatur, et ego non infirmor? Quis >andalixatur, et ego non uror? 498, 1.
- Quis scandalizatur, et ego non uror? 218,1.
- XII, 2. Scio hominem in Christo raptum in parqdisum, 16,2.
- 9. Libenter gloriabor m infirmitatibus meis ut inliahitel in me virtus Christi, etc., 493, 1.
- xiii, 12. Salutate invicem in osculo sancto, 467, 1.

EX EPISTOLA AD GALATAS.

- Cap. n, vers. 19 cl 20. Christo confixus sum cruci. Vivo autem jam non ego, etc., 527, 2.
- Vivo autem jam non ogo, vivit vero in me Christus, 470, 2; 563, 2; *17, 1 ; *65, 1.
- ni, 1. O incensali Galatæ! quis vos fascinavit non obedire verilati ? etc., *371, 1.
- 13 Christus nos redemit dc maledicto legis, factus pro nobis maledictum, etc., *322, 1.
- iv, 19. Filiali mei, quos iterum parturio, donec, etc., *54, 2; *217, 1.
- iG. Illa quæ sursum est Jerusalem, libera est, qnæ csl mater nostra, 613, 1.
- v, 22. Fructus spiritus esi; charitas, gaudium, pax , patientia, benignitas, bonitas, etc., 355, 1.
- Fructus spiritus est gaudium, 315, 1.
- vi, 1. Fratres, etsi preoccupatile fuerit homo in aliquo delirio, vos qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis, *528,1.
- 5. UniHquisque onus suum portabit, 377, 1.
- 10. Dum tempus habemus, operemur bonum, 319, t; *308, 1.
- 14. Mihi absit gloriari, nisi in cruce Dofpiui no4ri Je«u Christi, per quem mihi mundus crucifixu? c<t, el ego mundo, 520, 2; 553« 2; *16, 2.
- 17. Ego stigmata Domini Jesu in corpore meo poiio, 520, i ; *16, 1.

EX EPISTOLA AD EPHESIOS.

- Cap. n, iMKf. 4 ol 5. Deus qui divos est in misericordia propter nimiam charitateni suam, qua diluxit nos, el cum eisemuv mortui peccatis, convivificavit nos in Christo, etc., 532, 1.
- 6. Consedere (nos) fecit in coeleslibiKÎn Christo Jesu.'3.1.
- 10. Ipsius enim 6l1IIIU1 factura, creati in Christa< Jesu, in operibus boms, quæ preparavi lleus ut in iis ambulemus, 13Q, 2.
- 12et13. Quiaor.ilis ilio in tempore sino Chri4o. alienati a conversatio ut braci, el hospites lesUinieoloruiii, pro-MM&sioiiK «peni non habentes,el«ine Dco in bue inundo:

INDEX LOCORUM SACRÆ SCRIPTURÆ.

- nunc nutem fn Christo Je<u vos, qui aliquando eratis l longe, Licti estis prope in unguine Chrbli» *3, 1.
- 10. Jam non e<lil hospites el adieux, »ed enei Sancto- rum, et domestici Dei, *212, !•
- iv, 42. Ad consummationem winctorum in opus ministe- rii» in ædific«||uiii(;iii corpopM Chetali. *277. 1.
- 13. Donec oecurrniniK ili virum perrectum, 277, 1.
- It. Ut jim non siiou*, etc., el circumferimur umni lento doctrinæ, etc., nd circumventionem erroris, 506, I. 2
- 22. Deponere veterem hominem, qui corrumpitur se- cundum deriderla erroris, *lot, 2.
- 21. induite novum hominem, qui secundum Drum creatus est injustitia et sanctitati* seritatis, *104, 2.
- 30. Nolite contristare Spiritum Sanctum, ?282,1, 2.
- v, 12. Quæ enim in occulto Hunt ab ipsis, torpe c4 cl dicere, 415, 5.
- 14. Surge qui dormis, el exsurgo a mortuis, el inumi- li ibit to CbrisIUS» 889, I; 468, 2.
- 18. Nolite inebriari vino, in quo est luxuria : sed implemini Spiritu Sancto, loquenes etc., i02, 2.
- iv, 13. Donec occurramus in virum perfectum, 277, 1.
- 25 et 26. Christus dilexil Ecclesiam, el semclipsum tra- didit pro ea, ut illam saneficaret, mundans eam lavacro aquæ in verbo vitæ, ut exhiberet ipse sibi gloriosam I l. um, 504, i; *59, 1.
- 31. El erunt duo in carne una, *930, 2.
- 32. Erunt duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est, ego aulepi dico ili Çhfij|u pt in Ecclesia, 593, 2.

EX EPISTQLA AD PHILIPPENSE^

- Cap. i, vers. 8. Testis mihi esi Deus, quomodo copiam vos in visceribus Jesu Christi, *503. t.
- 23. Coardor autem e duobus; desiderium habens divolvi, elesse cum Christo, etc., 118. 2; 472. 2.
- ii, 5 etti. Hoc enim sentito in vobis quod et in Christo Jesu: (pii cum in forma Del es>el, non rapinam arbitratus est esso se æqualcm Dco, sed semetipsum exinanivit, Innuam servi accipiens, etc., *271, 2.
- 7. Semelipsum exinanis it formam servi accipiens, in similitudinum hominum factus, el habitu inventus ul Innuo, 481,2.
- 8. Humiliavit spinplipsqu) facfqs p^editas usque ad mortem, mortem autem crucis, ibid.; *15, 2.
- ut, 8. Propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ul Christum lucrifaciam, 470. 1.
- 13. Fratres. ego me non arbitror romprehendisse : unum autem quæ quidem retro Mint obliviscens, nd en vero quæ soni priora extendens mcipsum , ad desimalum per\$e<|uur,nd bravimi! superna? vocationis Dei in Christo J. Mi, 579, 1.
- 20. Nostra nutem conversatio incoæljs est. *35, 2.
- 21. Qui reformabit corpus bumilit.iiis no.itræ» configu- ratum corpori claritatis sua*. 512, i.
- iv, I. Fratres met clian^imi et desideratissimi, gaudium menni, el qoruna mea : sic style in Domino, "25, 2.
- - Sic siate in Domino, charkstni, 337, 1.
- 5. Modestia vestra nota MI omnibus hominibus. *167,1.

EX EPISTOLA AD COLOSSENSES.

- Cap. ti, tiers. 2. Instructi in cb.iril tie ej ip omnct divitias pieiiliidiiiis iniellevlip, in agnitionem infierii Dei Pa- tris et Christi Jem, in quo sunt Oinues thesauri sapientiæ cl scientia* abbondili, 489. 1.
- 3. Indurlo sunt oiiinei lhp^auri sapjqctiæctscientip Dt i abs<ondili» *426, I.
- 9. Quia in ipso inh-ibilal qmnis plonituiln divinitatis corpoialiter, 548, 2; *120, 2.
- wI4 el 15. Deiens quod adveraos nos oral chirographum decreti, quod eral pmtr.iriuin nobis, et ipsum lutti de IUcdiu, alligetis illud ciuci : et exspolians principdu» cl

- potestates, traduxit confidente palam triumphin* illos in •emelipsn, *15.2.
- in, 8. Mortui enim estis» et vita vestra est abscondita cum ChrMo in Deo, 379.1.
- Vita vestra eslabscondila cum Christo in Deo, 5I 9,2; ' 2;*36,1.
- 4. Cum ChriUusapparauoril vita vestra, lune et vos ap- parebitis cum ipso in gloria, 519, 2; *32, t.
- 12el 13. Induite vos *icnl electi Dei, sancii el ddnÜt dcsIMm, viscera niisencordiz, bmignilateni» hurmbt.v km. mopatienliam, supportantes invicem, et dan.iotrs vobKfiirilpMs; si quis advenus aliquem babel querel imt sicut el Dommu* donavit vobis, iU el vas. Super omnia autem hæc cbanUtem habete, quod esi vinculum per- fectionis, *69, 1.
- iv, 6. Sermo vester semper in grafia sate sil conditus, ul Kialis quomodo oporteat vos unicuique respondere , 347, 1.

EX EPIST. I AD THESSALQNTCENSES.

- Cap. it, vers. 7 ct 8 Cum possemus vobis oneri esse ut Christi Apostoli, sed facli sumus parvuli in mediu ves- trum, tanquim si nulrix lo<eat filios suo». Ite d«-side- raptcs vus, cupide volebamus tradere vobis non solum Evangelium Dc), sed etiam animas nostras, qu»uiam diarissimi nobis facti estis, 578, 1.
- 20. Vos enim estis corona nostra, et gaudium, *25, 2.
- iv, 16. Simul rapiemur in nubibus obdam Christo in ueia, el mc semper cum D<jwido erimus, 156,2.
- v, 2 et 3. Dies Domini sicut fur m nocte, ita veniet: cum cnini dixerint pax el securitas, tunc rcpentiuut ru su- perveniet interitus, sicut dplor in utero babeutU el non effugient, 301, 1 ; 316, I.
- 12, Ul noveritis eos qui laborant inter vos, etc., ut ha- beatis illos abundantius, 25, 1.

EX EPIST. I AD TIMOTHEUM.

- Cap. in, cera. 16. Magnum pielitis sacramentum, quod m mitentaum osi in carne, jusuQcatum est in spinto , 277 2.
- v, 12 Habentes damnationem, quia primam fidem irnlam fecerunt, 199. 2.
- vi, 7. Nihil enim intulimus in hunc mundum, haud du- bium quod ncc auferre quid pooumu-, 119. t * 217, 1.
- 10. Radix omnium malorum est cupiditas, 356,2.

PX EPIST. II AD TIMOTHEUM.

- Cap. i, vera. 8 Noli erubescere testimonium Domini no>- tri (crucvin Ghrisli), neque me vinctum cju«, *46, i.
- n, 2. Qui* nudi*ti a me per multos lotes, bæc commenda lideribtis hominibus, 407, 1.
- 5. Qui certat tu agone» non coronatur nisi legitime ceri iverit, *403. 1.
- 15. Sollicito cura teipsum probabilem exhibere Deo operarium iucoilfusibiteiu, recto tractantem verburn verililii. *4u, 1.
- m, 5. Habentes speciem quidem pietatis» virtutem nnh m eju< abnegantei. 506 U
- H.OiiHics, qui pio volunt vivere in Christo Je<u. per- secutionem patientur, f313, i.

EX EPISTOLA AD TITUM.

- Cap. m. vers. 4. Apparuit beuiguilas cl humanitas Silvi- toris nostri Dc». *28J, 1.

EX EPISTOLA AD HEURÆOS.

- Cap. I. vers. 3. Splendor gloria*, et figura lubshnlæ ejui, •lis, t.
- 7.*Qui Licit angelos sum spiritus» el ministros suos Ihmmim ignis, 513, I; 574. 2.
- 14. Nonne oiunes xunt administratorii spiritus m tui-

interium missi propter eos, qui hæreditatem capient
Mlblis ? 203. 1.
n, 9. Videmus Je<um propter passionem mortis glon.i et
honore coronatum, *25,1.
ir, 12. Vivus est enim sermo Dei, el efficax, et penetrabilior
omnt gladio ancipiti, et pertingens, etc., 406,3; *11, 2
— 15 et vu 26. Non habemus Pontificem, qui non possit
compati infirmitatibus nostris; lentatum autem per om-
nia pro similitudine absque peccato : oportebat enim
ul nobis esset pontifex sanctus, innocens, impollutus,
segregatus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus,
*132, 1.
% 1. Omnis Pontifex ex hominibus assumptus, pro omni-
bus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, *49, 2.
x, 5 et 6. Ideo ingrediens mundum dicit : Hostiam et obla-
tionem noluisti, corpus autem aplisli mihi, etc. Tunc
dixi : Ecce venio : in capite libri scriptum est de rue,
ut ficiam, Deus, voluntatem tuam, *89, 2.
xi, 1. Fides est sperandarum substantia rerum, argumen-
tum non appirrntium, *332, 2; *577, 2.
— 8. Apt it i esse es-, uta verbo Dei, ut cx invisibilibus visi-
bilbrilerent, *518,1.
— 2i,23 et26. Fide Moyses grandis factus, negavit se esse
filium Ūlæ Pharaonis, magis eligens affiigi cum populo-
Dei, quam temporalis peccati habere Jucunditatem, ma-
jorre divitias jes linnib thi<auro Ægyptiorum, impro-
perium Christi : aspiciebat enim in remunerationem,
*27, 1.
— 37, Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione
glidii mortui sunt : circuierunl in melotis, in pellibus
caprinis, egentes, angustiati, affiicti, etc.: in solitudinibus
errantes, in montibus, et speluncis, et in cavernis terræ,
497, 2.
----- Circuleront in melotis, in pellibus caprinis, egentes,
angustiati, affiicti, quibus dignus non erat mundus : in
solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis, et in
cavernis terræ, *36, 2.
in, 5. Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, etc.,
*340,2.
xin, 14. Non habemus hic manentem civitatem, sed futu-
ram inquirimus, 349, 2.

EX EPISTOLA S. JACOBI.

Cap. i<vers. 2 el 3. Omne gaudium existimate, fratres
mei, cum in teutalioues varias incideritis, scientes quod
probatio fidei vestræ patientiam operatur, *27, 1.
— 3 et 4. Probatio fidei vestræ patientiam operatur. Pa-
tientia autem opus perfectum habet, *322, 1.
— 8. Vir duplex animo inconstans est in omnibus viis suis,
*275, 1
— 13. Deus enim intentator malorum est, *833, 2.
— 15. Concupiscentia cum conceperit, parit peccatum :
peccatum vero cum consummatum fuerit, generat mor-
tem, 500, 2.
— 17. Apud quem non est transmutatio, nec vicissitu-
dinis obumbratio, 145, 1; 375, 1.
— 19. Sit omnis homo velox ad audiendum : tardus au-
lì m ad loquendum, 196, 1; 243, 1.
u, 2 Si introierit in conventum vestrum vir, aureum an-
nulum habens in veste candida, 316, 1, 2.
— 5 Nonne Deus elegii pauperes in hoc mundo, divites
m fide, cl hærcdes regni? 229, 2.
— 0. Nonne divites per potentiam opprimunt vos, el ipsi
trahunt vos ad judicia? 207, 1«
— 10. Quicumque autem totam legem servaverit, offen-
dat autem in uno, factus est omnium reus, 330, 1.
m, 2 hi multis offendimus omnes, 271, 2.
— 6. Lingua ignis est, universitas iniquitatis, *303, 2.
— —Lingua inflammat rotam nativitatis nostra», 401, 1.
iv, 6. Deus superbis resistit, humilibus autem dat gra-
tum.

— 15. Quæ e*I enim vita vestra? vapor eat ad modicum
parens, ct deinceps exterminabitur, 14,1.
v, 2. Divitia» vestra» putrefacto* sunt, et volimenta ves-
tra a tineis comesta sunt, aurum , etc., 173, 2.
— 5. In luxuriis enutrientes corda sua, 352, 2.

EX EPISTOLA I S. PETRI.

Cap. i, ver/. 15. Secundum cum, qui vocavit vos, sanc-
tum, ct ipsi in omni conversatione sancti sitii, *521, 2.
—24. Et omnis gloria hominis tanquam flos fieni, *300, 1.
n, 2 ct 3. Sicut modo geniti infantes, rationabile, sine dolo
lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem, si tamen
gustastis, quoniam dulcis est Dominus, *92, 2.
— 9. Voi autem genus electum, regale sacerdotium, gens
sancta, populus acquisitionis : ul virtutes annuntietis
ejus qui de tenebns vos vocavit in admirabile lumen
'uum, 481, 1.
■v, 13. Communicantes Christi passionibus gaudete,
*128, 2.
— 14. Si exprobramini in nomine Christi : beati eritis, quo-
niam quod est honoris, gloriæ el virtutis Dei, et qui est
ejus spiritus, super vos requiescit, *26, 2 scq.; *118, 2.
— 15 et 16. Nemo vestrum patiatur ut homicida, aut fur,
aut maledicus, aut alienorum appetitor. Si autem ut
Christianus, non erubescat ; glorificet autem Deum in
isto nomine, *118, 2.
v, 5. Quia Deus superbis resistit, humilibus autem dat
gratiam, 574, 1.

EX EPISTOLA II S. PETRI.

Cap. i, vers. 5, 6 et 7. Vos autem curam omnem subin-
ferentes, ministrare in fide vestro virtutem, in virtute
autem scientiam, in scientia autem abstinentiam, in
abstinentia autem patientiam, in patientia autem pie-
tatem, in pietate autem amorem fraternitatis, in amore
autem fraternitatis charitatem, *169, 1, 2.
n, 12. Irrationabilia pecora, etc. : in conviviiis suis luxu-
rianto, 352. 2.
— 14. Oculos habentes plenos adulterii, 107, 1.
in,3et4. Illusore* juxta proprias concupiscentias ambulan-
tes, dicentes : Ubi est promissio, aut adventus ejus ? etc.,
296, 1.

EX EPISTOLA I S. JOANNIS.

Cap. i, vers. 1. Quod fuit ab initio, quod audivimus,
quod vidimus oculis nostris, quod respeximus, cl manus
noslræ contrectaverunt de verbo vitæ, etc., 490, 1.
— 8. Si dixerimus quoniam peccatum non habemus; ipsi
nos seducimus, et veritas in nobis non est, 271, 2.
n, 16. Omne quod est in mundo concupiscentia carnis
est, et concupiscentia oculorum, el superbia vitæ,
*62, 1.
— 19. Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis,
500, 1.
ni, 12. Quoniam opera ejus maligna erant, fratris nutem
ejus justa, *501,1.
iv, 9. In hoc apparuit charitas Dei in nobis, quoniarn
Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut
vivamus per cum, *20, 1.
— 10. Quin Deus prior dllexit nos, 607, 1.
— 16. Deus charitas est: et qui manet in charitalo, in
Deo manet, el Deus in eo, *457, 2.
— 18. Perfecta charitas foras mittit timorem, 132, 1.

EX EPISTOLA S. JÜDÆ.

Cap. i, vers. 9. Imperet tibi Dominus, *630, 1.

EX APOCALYPSI S. JOANNIS.

Cap. n, vers. 17. Vincenti dabo manna absconditum,
*598 1.
iII, 5. Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis, 818, t.

- 16. Sed quh tepidus ei, et ncc calidus, nec frigi*
dut, incipiam te evomere et ore meo, *111, 1 ; *120, 2.
- 18. Suadeo tibi emere a me aurum ignitum et proba-
tum, ut locuples Has, *120, 2.
- 20. Ego sto ad ostium, et pulso : si quis audierit vo-
cem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illuin,
et cornato cum illo, cl ille mecum, *88, 2; *101, 2.
- v, 4. Quis est dignus accipere librum, el solvere signaculi
ejus? 282, t.
- 6. Vidi agnum habentem oculos septem, qui sunl sep-
tem spiritus Dei, missi in omnem terram, *126, 1.
- vi, 2. Ecce equus albus, et qui sedebat super illum habe-
bat arcum, el data est ei corona, el exivit vincens ut
vinceret, 511. I ; *26, 1
- 8. Et ecce equus pallidus, el qui sedebat super eum,
nomen illi Mors, el infernus sequebatur eum, el data
esi illi potestas super quatuor parles terræ, ele., 293, 2.
- El ecce equus pallidus, et qui sedebat super eum,
nomen illi Mors, et infernus sequebitur eum, el data
est illi potestas super quatuor p irles terræ, etc., *ibid.*
- vu, 9. Amicti stolis albis, et palmæ in manibus eorum,
818, 1.
- 9 el 10. Post hæc vidi turbam magnam, quam dinu-
merare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus,
et populis, el linguis, stantes ante thronum, et in con-
spectu Agni, amicti stolis albis, et palmæ in inanibus
eorum, et clamabant voce magna dicentes: Salus Deo
nostro, qui sedet super thronum, el Agno, *235, 1.
- El palmæ in manibus eorum, *191, 1.
- visi, 3. Et alius angelus venit, el slelit ante altare au-
reum, et data sunt illi incensa mulla, etc., 202, 2.
- x, 2. Posuit pedem suum dextrum super mare, etc., sinis-
trum autem super terram, *628, 1.
- xi, 4. Hi sunl duæ olivæ et duo candelabri in compectu
Domini terræ stantes, 480, 2.
- 5. El si quis voluerit eos nocere, ignis exiet de ore
eorum, et devorabit inimicos eorum, etc., *183, 2.
- XIV, 13. Audivi vocem de cœlo dicentem inibi : Scribe:
Duali mortui, qui in Domino moriuntur, *320, 1.
- Beati mortui, qui in Domine moriuntur, *9, 2.
- 14. Et vidi, ct ecce nubem candidam, el super nubem
sedentem similem filio hominis, habentem in capite
suo coronam auream, el in manu sua falcem acutam,
*26, 1
- *-15. Miti») falcem tuam, cl mete, quia venii hora ul
metatur, quoniam aruit meatis terræ, etc., 296, 1.
- ir, 3. Magna et mirabilia sunt opera tua, Domine Deus
omnipotens : jmtæet ver» sunl viæ tuæ, Rex sæculo
rum, etc., 146, 2.
- ivi, 2t. El grando magna sicut talentato descendit de
cœlo in tomines, etc., *393, 1.
- ini, 15. Aqu» multæ, populi multi, 361, 1.
- na, 6 el 7. Audivi quasi vocem turbæ magnæ, et sicut vocem
aquarum mullarum, et sicut vocem tonitrnorum magno-
rum dicentium: Alleluia, quoniam regnavit Dominus
Deus noster omnipotens. Gaudeamus et exsultemus, <4
demus gloriam ei, quia venerunt nuplie Agni, et uxor
ejus preparavi! se, *228, 1.
- 7. Alleluia, quoniam regnavit Dominus Deus noster
omnipotens. Gaudeamus el exsultemus, el demus gloriam
ei, quia venerunt nupllæ Agni, el uxor ejus preparavi!
se, et datum est illi ut cooperiat se byssino splendenti,
etc., *26, 1.
- 8. El datum est illi ul cooperiat se byssino splendent
et candido : byssinum enim justificationes sunt sancto-
rum, 318, 1.
- — Byssinum enim justificationes son! unctorum ,
*71, í.
- 12. fn capite ejus diademata multa, *26, 1.
- 16. Habet in vestimento et in femore suo scriptum:
Rex regum, el Dominus dominantium, *ibid*,
- XX, 3. Misit eum in abyssum, et clausit, et signavit super
illum, eie., *307, 1.
- 12. Et libri aperti sunt, etc., el judicati sunl mortui
ex his quæ scripta erant in libris, secundum opera ip«
sortira, 151, 1.
- XXI, 2. Vidi sanctam civitatem Jerusalem novam defen-
dentem de cœlo a Deo, paratam sicut *pon-am ornatam
viro suo, *3, 1, 2.
- 4 cl 5. Absterget Deus omnem lacrymara ab oculis
eorum, et mors ultra non erit, neque luctus, neque
clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt.
El dixit qui sedebat in throno : Ecce nova facio omnia,
472, 2.
- 5, Ecce nova facio omnia, 62, 2.
- 27. Non intrabit in eam aliquod coinquinatum, aut abo-
minationem faciens, et mendacium, 102, 1.
- xxu, 12. Merces mea mecum est, reddere unicuique se-
cundum opera sua, *387, i.
- 1—13. Ego sum æ el <«, primus el novusmius, *237, i.

INDEX

RERUM ET VERBORUM MEMORABILIUM

ore nīs n ecclesiastes. in canticum canticorum et in sapientiam commentariis continenter.

frior numerus paginam, secundus columnam dc^ignaf; si ty}fa« tantum occurrat numerus, ad pracedentem refari indicio est. Asteriscos tomum VIH indicat: ubi dcest, tomum Vil adeundum esse, signum esto lectori.

Abdicarunt pbjlosophi quidam ope* el regna, ut yacarent
'-pirnliT, p'ig. *ji5,cof. 2.
XM. hebraico quid .*lt, 13. 1.
ÂborljviB <|iii(l *itl 225, L in larp pro quo smnatpr^ ibid.
pr . f.-rtur ai.irn, ibid.
Abriham niltisanno ducentesimo nonagesimo secando a
diluvio, *502,2.
Abstractum pro concreto in Scriptura, 491, 2.
Aecuhilu* Christi varii et multiplices, 522, 2 ; 525, 2.
Acervus exemplorum vinitatis, 23, 1.
Ac-rvus trilici, fertilitatis ct fecunditatis symbolum,
*173, 1.
Arœqirt.r quinam posent, 3Q2, 2.
Aetionis («ubiditi* «indi) est intentio, *442.1.
Activa vita, prunus est status animæ Deum amantis,
IGl. i.
Artus bemicu* e*t mori pro amico ; id probatur exem-
pli. 181, 1, 2. actus religionis duplex est in volo,
200, 2.
Adim fuit creatus in originali justitia,279. 1. in uno pec-
cati* quid perdiderit, 329, 2. Ad» dominium in extera
animalia ante peccatum, quale erat, 294, I. Adam pro-
(nplnhis, cur, *493, 1. pater orbis terrarum, ibid. 2.
ille pnotciilpim «latFtn ejectus de paradiso, cur, *499, 2.
velut Dei vicario* in terra, *4S6, 2. ab Adam et Cain
tinque ad diluvium mille sexcenti anni, *300. 2. Adam
salvilo*, *199. I. ille in monte Calvin» sepultos, cur,
ibjd. 2. recorrexit cum Christo, *500. 1.
Adnlescentutv Cintici qtienatn, 483, 2, sunt animæ per-
fect», item nivmi* ra*tiü, 484, 1
Adoperta (vox) m translatione lxx Interpretum, quid sig-
fl itali. 505. 2.
Aduhlin el ejii* eflMos, 245, 1, 2. de adulatione apolo-
go*. 216. 1. adiit itionis v inita* emblematibus deputa,
(bid. adulatione* «ont «pinæ, 240, 2.
Adulteri uxor lit adultera, cur, *34 J. 1.
Adventu* D<i in animam signa, 593, i.
Adven» res ct prosper» beva et dextra significantur,
566, 2.
zF.ridiu* (B.) S. Francaci «ocio* rogatus qua etiti perfec-
via ? respondit Vna unG 469. 2.
Æcri o.««nui implent, *115, 1.
Ægnludiues JiiiDæ quæ, 270, 1,

Ænigma solis, 41, 2. temporis, 129, L migmata senecta-
lis, et quot sint, 379, 2. ærurnnæ senectutis, ibid
Ælate quavis semper bene agendum, 373, 1.
Ælhiopes JiKiam et dæmones pingunt albos, sanctos vero et
angelo* pingunt nigros , 493, 1.
AiTectüs indicés suni oculi, 107, 1.
Afflictio a Deo homini data, unde ortum habuerit, 140,1.
afflictio hominibus durissima quæ sit, 149, 1. invido-
rum magna est, 168, 1. aillictio magna incumbens
sapienti quæ sit, 29!, 2. afflictio summa hominis est
mors, ibid, afflictiones avari, 209, 1 ; 21!, 1 ; 217, 1, 2;
219. 1, 2.
Agelasti quinam fuerint, 88,1.
Agere multum impie quid sit, 267, 1.
Agnes (S.) post mortem parentibus gloriosa apparens,
prohibet nese mortium lum ini 470. 1.
Agni benedicti origo, 317, 2.
Agricultura» ulilila-J quanta sit, 208, 2.
Albi vestis cujus rei sit typus, 318, 1, 2-
Albi «uni cæslis oculi*, quare , *124, h
Albinus sire Alculnus Flaccus Bed® discipulus Caroli
Magni magister, 463, 2.
Alexander Magnus sibi diadema detrahit vulneri obligando,
quod in (roule Lysimachus acceperat, *23, 1.
Alphonsi Aragonmn regis do immortalitate animi sen-
tentia, 158, 2.
Amana qualis mons, et ubi situs, *60, 1.
Amantes præ amoris excessu verba confundere ct quasi
inepto loqui solent, 473, 2.
Amaritudo voluptatis, 47, 1. amaritudo sapientium que
mi, 24 |.
Ambitio insatiabilis est, 207, I, 2.
Ambrosia deorum esca : ejus etymon, *642, 2 clseq. am-
brosia est Eucharistia, *643,1.
Amicitia» ct societatis bonnm el utilitas, 175, 1, 2 el *eq.
amicitia «ymbolum est ignis. 180, 1. amicili® ct cbari-
talis fraterna vis, 181,1. amicitia et concordii» fon* est
SS. Trinitas, 182, 1. ad veram amicitiam requisita
*431, 2.
Arninadab quid sit, an Salomonis (Illas , “158, 1
Amœbeum carmen in Cantico, ubi alternis contendunt
sponsus et jvmsa, 539, f.
Amanitas hortorum Salomonis, 94, 9.
Amor pirentum m fflios el h.Tredes quilis esse debeat
123, 2. au ta amor* Dei homo sit, est Incertum. 10 i

- t, t. Amori* insatiabilis auri effectu.*, 211, 2. Amori* emblema, *222, 1; *224, 1. amor dilatat cor, phantasiam el mentem, 488, 1. morii conipiralur, "218, 2. triumphal de Dco, 511, X crrln dominatur, 512. 1. amor dignitatis ne«ciii» reverentiam nescit, 466, 1. amor est magnet amori*, '70, X amori* summus gradus est atnenlia, *67, 1. amor vehement causai languorem ct mortem, 561, 2. amor vehemens preccps, flagrans in sponda, 610, 1. amori* vis quanta. 588, 2; OU, l.nmnr pudorem nescit, <65, 2. amor el potestas ex rvquo pnrsumunt, ac cum auctoritate el imperio libere loquuntur, 466, 1. amori* violenti 1res gradus, 505, 1. amor omnipotentem reddit qu»*i impotentem, OU, 1, 2. amoris divini quatuor gradus, 461, 1. amor Dei est gladius fidelium, 'li, I. amore Dei sauciari quam optabile, 565, 1. amor Dei t *1 causa omnis boni et pulchri, 535 1. amoris Christi robur, *223. 2; *224, 2. amor est languor, *115, I. amoris et invidi» antitheta, *221, 1. in Deo vere est actus ornonis, quo amit creaturas, *524, 2. Amplius (quid habet homo) quid sibi velit, 24, 1, 2. Amjgdalu* quid rcpræsenlet, 391, 2. amygdalis amaris neciniur vulpes, 591, 2. Analogi» virtutis el lucis, 113, 2. Angeli proprii lbdigioMirum et anachoretarum sunt, 202, 2. angeli quomodo mutari dicantur, 145, X angelos ah initio mundi fuisse divinæ providentis adiuinhlo* et exsecutores, probatur, 263, 1. angeli cur pingantur alati, *111, 1. montibûs comparantur, 571, 2. 'uni vineae florentes, 586, I. sunt equi* figurati, 512, 1. sodales Christi, quo pacto, 506, 2. angelus stans supra mare el terram, *628, 1. angelus percutient bonus-ve, an malus, *630, 2. angeli percutientes Romæ, *624. 1, 2. Anima ex «e quid sii, 812. 2. a corpore separata an scili siine beata, sive damnata, 313, I. anime in Purgatorio cur non tini invocami», ct*i ©reni pro nobis, íbñ/* animæ beai» quid lu Deo sciant, *ibid.* animæ immorta, lita* demonstratur, 403, f, 2. amiti» e corpore migrantis quot sint teloni*, 877, 2. intimarti homini* ire sursum docetur et probatur, 156, t. litam e.**e immortalem, exemplis ostenditur, 157, 1. mortalem e*se asserit Galenus, ct immortalem calieri philosophi, *ibid.* el *eqq. ejus duplex pulchritudo, 536, 1. anima vinea» comparala, 500, 2 et seq. animi pia esi liliun inter spinis, 550, 2. anim i soli*, id est leutatimiis ardor© decolorata opem Christi implorat. 503, 2. anima fidelis quo sensu dicatur *nigra* el *fnnn*^a. 491, 2; 496. 2 el seq. quomodo anima smela debeat querere Deum, 607, I, 2. anim o capientis trahi ad Deum pia suspiria, 467. t. anima ad cœlestia anhelan* est vírgula fumí, *7. I. animam sanctam quomodo Deu* visitat, 600, 2. animæ Deum amanti* quntuor statu*, 461, I, i. anim i sancta c4 arcubitus Christi, 525, I. ejus plus Muntili* quili*, 568, I. animi torporem escullen* similis mandragore, *203, 2. anima casti e4 liliun, 549, I. anim i diarii ile flagrans rôť ferculum Christi, *16. 1. min in homine anima rationali*, sed vietale triplex, *589, 3. Ull una sil per se melior altera, *480, I, 2. xan.v philosophorum do anima sententi», '304, 9. animam put uit aliqui dici ab uc; id e«l ren/u», *30\$, I. Militent aiiiiii» per coilirilloiicm et pípnitrntiam sunt sanabilia, *293, I. anim» apparentes, quorum, *608, 2. nonnulli philosophi diiornht animam e*M ignem vel ignnm quid; unde hebr. *itch*, id est tur, doriv uit ab e«cA, id *til ignis*, *304, 1. Animalia venenata ct noxia, quomodo utilia sint hominibus, 146, 1. Ammus sapientis quid prodat, 283, 2. Annihilari melius est, quam peccare, cur, 164, I, 2. Annulum spouse cur dare soleat sponsus, *216, 1» Annii* Platonius, 60. I. climactericus, quh et quali* sit, 365, 2. anni etymon, 43, 2. Antichrist! reeulum ultimum quale erit, 253, 2. contra AntichnUnm certabit Elias, et mulli religiosi, *183, 1. Anlidntum vitæ patientia, 114, 2. Antipode* multi* fuere ohm incogniti, 42, 1. et cur, *ibid.* antipodes ene probatur, (*ibid.* Antiqui hortis dediti, 94, 2. Antiquitas dogmatum sapienti» qu» sunt in Ecclesia, 407. 1. Antithesis «tuiti avari, et sapientis pauperis, 229, 1. antitheses Christi et avari, 121. 2. Antitheta temporis* qu» Salomon prosequitur, 128, 1. Antonius (S.) vidit lotum mundum Liqueur obtensum, 576, X illi cum dæmonibus periculose certanti occultu* aderat Christus, (*ibid.* Apellis casus m pingendo, 823, 1. Ape* cnpul im carnalem nesciunt, sed virgine* concipiunt, pariuntque, 515, 1. Apologus M)lis, id est benefirenti» velocis, 41, 2. apologus profus» tiberaltatis, 54. 2. pjus modus, 55t 1. exempla, *ibid.* apologu* gulosi, 85^ 1, 2. delictarum, 103. 2. apologus tcrnporis quis, 130. 2 et «eq. societatis, 180. 1. apologus avari ex talpa, 212, 1. ex chamrleonte, *ibid.* 2. apologus de opum noxa, 215, 2 cl seq. divitis avari, 223, 2. adulationis, 216, 1. Aponius quo tempore floruerit, 463, 2. Apo*toli equis figurali, 512, 1. similes columbis, 578, 1. Apostoli et Evangelisti» sunt ubera Christi, 475. 2. Apostoli qualiter formosi, 578, t, 2. Apparitio mira Christi, et duorum apostolorum Pelri ct Jacobi juveni cuidam ad Cislercienscm ordinem vocato, bed jam intepescenti, 521, t. Appetitu* hominis inconstantia. 137, 2. appetito* naturalis creature in quid tendat, 164, 2. appetitus laudis apologu*, 246, 1. appetitu' cappari rrprxst nlalur, 394, 1. Applicatio mystica antithescon Salomonis de vano lem-porer 138, 2. Aqua quasi .«anguis terre est, 50, 2 et seq. cur terre im-mixta sil, *ibid.* 2. aquí cur sursum ascendat, 53, 1. modus quo ascendit, *ibid.* 2. aqua initio mundi creati, au dulcis, vel salsa fuerit, 54, 2. AqiiT vivente* quænam dicantur, *82. 1. Aquilo quasi aquas ligans. '8!, I. aquilo nrboribu* saluberrimus, *ibid.* 2. aquilonis elaustri symbula, '85, t. 2. Arabi» Felich fertilitai, *177, 2. Arabum m fine mundi conversio, *ibid.* Are» (Deus gubernator), *502, 1. Argentum quid matice significet, 257, 2. Argumentum Ecclesiasti* quod, 2, 2 el seq. arpmnrnia eorum qui censucluul terram roliri, 31. 1. 2. Armenia unde dicta, 97. 2< Aromata doctores rt confessores significant, *90, 2. aromata septem Cantici sunt septem Ecclesie statu» *78, e. Arroganza non ferenda qu». 266, 9 el seq. arleri® in nihil* quomodo claudantur, 388, 1, 2. Ascender» sursum, inv'tice quid sil, 159, 1. Ascensu* h»rculi purpureus quid, *13, 9; *14, 2; *17, L *Aslsuth* qufd, 561. 2. AMumptfo religiosi nomini* quidrequirat, 108. 2. Athleta m stadio decertaturi oleo se admajus robur p r- ungrbmt, 432. 9. Anclor libri Ecclesiastis quis, i, X Auctoritas libri Ecclesiastis, 1. I. Augustini (S.)elogia, *474, 1. Aurelius Cassiodorus consul romanu* preclaras Cantici interpretes, 401, 2, Aurium etymon, 08, 9. l Aurora quid significetur in Cautio», *154, X aurora* ct Deipare analogia t *ibid.*

Aurum Arx quid, *H9, 2. cur aurum igne non Cremetor, *335, 2.
Auster et aquilo quid designent, 369, 1, 2. auster quasi haustor aquarum, *84, t. auster arboribus noxius, *ibid*, austri el aquilonis symbola , *ibid*. 2 el seq.
Avaritia cur insatiabilis sit, 209. 2. avaritia apud Judæos frequens est, 223, 1. avaritia >pirilualis. *ibid*. 2. avaritte schema vivum, 123, t. ejus symbolum, 212, t. ejui damna novem, *ibid*. 2.
Avarus suas opes cernens, nec montem, nec ventrem (Miscit, 211, 1. ejus supplicium, 215, 2. avarus degit el versatur in tenebris, 218, 2. quod lumen habeat nocte, *ibid*. cur complicare manus, et edere carnes suas dicatur, 170, 1, 2. cur sepultura decenti carent, 224, 2. cur frustra natus sit, 226, l. quomodo videat solem, et eo non fruatur, *ibid*. e<t abortivo infelicior, 227, 1. cum abortivo compralur. 225. 1. avarum vivere in tenebris mystice quid sit, 219, 1. avari quomodo auri servi el mancipia, imo servis sint deteriores, 123, 2. quid faciant ul ditent filios et haeredes, *ibid*. 2. avari stulti et sapientis piupcris, antithesis, 229, 1. ejus excruciatio el pœna, 112, 2. avari qua ratione similes Judæis sint, 173, 2. avari cruciatus d infelicitas, 211, 1; 215, 2. ejus conditio el miseria, 228, 1. ejus vita quæ, 229, 1, 2. avarorum vanitas, 122, 1.
(Auxilium) suscipere in Scriptura est labenti succurrere, *320, 2.
Axioma quo *docciar quid agendum* in veris divitiis multiplicandis, 221, 1. axiomata vitæ prudentis traduntur in Ecclesiaste, 6, 1.

B.

Boat cur multis urbibus præponatur in Scriptura, *234,1.
Bid-Hamon quid, *235, 2.
Babel turns exstruebatur duce Nemrod, *502, 1, 2. anno centesimo septuagesimo a diluvio, crevitque usque ad annum ducente>iruum nonagesimum secundum, *502, 2. fabri turri* Babel lingua puniti, quia lingua peccarunt, *ibid*, fabrica turris Babel præcessit nativitatem Abrahæ centum vigiliti dunbus annis, *ibid*.
Bahainum Judæ proprium fuit, 94, 2. in Etigaddi copiosum, 532, 2. ut vilis putatur, 580, 2.
Baptizatis (recens) olim dabatur lac et mei, *71, 1. sacramentum biptismi non confert gratiam fecte suscipientibus, nixi sublata per pœnitenti im fictione, *280, 2. baptisma ab hærelidis collatum validum est, el sanctificat baptizato», *ibid*.
Beatitudo Dei in quo sila, *386, 2; *620, i.
Beatus est qui suis ludatur, 302, 1. Beati cur non recordentur dolorum el laterum præsentis vltē in cœlo, 222,2. beatiusne sit et rnelius iloti quam male esse, 104,1.
Bellum unde dicatur, 138, 2.
H'nefacere tria notat, 143, 2. Dei est benefacere, *315, 1.
Beneficentia proxime accedimus ad Deum, *445, 2.
Beneficia pauperum negliguntur, 327, 2.
Bernardo* (S.) lacte B. Virginis suavissime pascitur, 477, 2.
Brihri est monasterium, 599, 2.
Bether an sit idem quod *Bethel* , et quid significet, *ibid*.
Bonaventura (S.) pie visitatur a S. Thoma Aquinate, el de suo præcipuo libro interrogatur, 555, 2 et seq.
Bona terrena læva maim indicuntur, cœlestia vero dextera» 566, 1.
Boni cur affligantur, mali vero prosperentur, 300, t.
Bonum societati» et amicitia, 175, 1, 2. bonum suminum est mori tempore suo, 267, 2. bonum maximum quod sit, 268. 2. bonum triplex, honestum, utile el delectabile, *273, 2. fruendum tenesti*, utendum utilibus, *308, 1. descriptio bonitatis Dei, *273, 2. quid sentire de Deo ia bonitate,
Bulrus Cypri quid, 530, 1. Eucharistiam repræ*ænlat, **BU. i.** botri Cypri varia symbola, *ibid*. et seq.

Brevitas voluplalis ultuII, 18, 2. vitæ human», 236, t»
Brigitta (S.) desponsa Christo, *199,1.
Brutum in quo differat ab homine, 154, 1.
Bubali irritantur viso colore rubro aut purpura. *436, 2.
Bubalus quidam furibundus Romæ incurrit in Pontificem purpuratum9 *ibid*.

C.

Caelibatus in primitiva Ecclesia plurimus, 484, 1.
Cæremonte ecclesiasticae murenulis figurata*, 521, 2.
Cain orbem perdidit diluvio, *500, 2; *502, t. Camus a Lamech in venatione casu occisus, *501,1. ira Caini duos perdidit, *500, 2. Cain iinpœnilens, *ibid*.
Calamitale* el ærumnæ avari, 219,1.
Calceus typus peccati, *104, 2.
Calumnia proprie quid sit, 162, 1. illius effectus, *ibid*. 2. calumnia conturbat sapientem, 218, 1. quæ eJul rei causa, *ibid*. 2. calumnia quomodo refelli debeat, *ibid*. 2 cl seq. consistit in sensu patientis, 249, 1, 2. calumnias dulcerai Dei solatium, *ibid*. 2 calumnia* causi e*I invidia, 169, 2.
Calvarte (mons) et mons Sion sunt quasi duo ejusdem montis juga, *57,2.
Calvini error circa animam c vita abeuntem, 158, 2. ejusdem error circa adorationes imaginum, ejusque refutatio, *554. 2.
Camphora quid, 529, 2 el seq.
Cancelli (paries), fenestra in Cantico quid portendant, 575, 1 ; 576. 1 ; 577, 1.
Canis vivus cur melior leone mortuo, 310, i. canis est peccator, el leo est justus, quomodo, *ibid*. 2ctseq. canis vivus quid significet mystice, 311, 1, 2.
Canities repræxentatur amygdalo, 391, 2. est symbolum prudentiae, *364, 2. exempla, *ibid*.
Canticum canticorum est instar dialogi, in quo interlocutores sunt, sponsus Christus, sponsa Ecclesia , sponsi sodales (puta Apostoli et animæ perfectas), adolescentes comites sponsæ, id est animæ in virtute tenera et crescentes in virtute, 459, 1. Canticum canticorum est carmen metro adslrictum, quod nonnulli Elegia cum esse censent ex bexamelrio el pentametris versibus conflatum , *ibid*.
Quilico (in) sicili in parabolis duplex est sensus : *litteralis*, nempe grammaticalis, qui est corticis litteræ ; et *metaphoricus* sive parabólicos, qui est rei per metaphoram vel parabolam significato*, 458, 1, 2. in Cantico iis nominibus appellatum Deus, quæ cum suavissima sint, amorem sponsa* excitant, foveant, acuunt el augent, *ibid*. 1.
Cantorum vanitas, 102, 2.
Capilli Ecclesiæ quinam, *34, 1. capillis verecundia et pudicitia exprimitur, *ibid*, rapilli suñt contemplativi, *35, 1. capillis Christi quinam significantur, *122,2. capillis religiosi comparantur, *3 i, 1, 2; *35, 2. capilli sunt sanclæ cogitationes, *34,2. capilli lierourn flavi, *33, 1.
Capparis quid repræsentet, 394, 1.
Capreæ pascendo ascendunt, *33, 2. capreæ et hinnulo comparatur Christus, 573, 1.
Caput aureum Ecclesiæ est S. Petrus, *121, t. item charitas, *ibid*.
Capita decem Ecclesia'tæ denotant vanitatem, 6, 2.
Capitis moderata inflexio humilitatem modesliamque testatur, 516,2.
Carboni! hospitalitas remunerata, *640,2.
Cardinales sunt columna*, e(4ti.
Carmel, id est agnus circumcisis et occisus, *183, 2.
Carmelita* a monte Carmelo dicti, *ibid*.
Carminis filia quæ, 339,
Carnes suas edere, quid sit,
Caroli Magni (mira posterorum) sanctitas et gloria l *411, 2 et seq.

CvModoiiv qualis auctor, quo tempore floruerit, 463, 2.
Carlita* quid sit, 402, 2. castitatis 1res gradus, •|54. 1. castitas cu*to< fidei, '44. 2. elephantem fecit longævnm, *175,1. facit formosos, *481, 1. studium servat castitatem, cur, "343,2.
Casus providenti* opponitur, 203, 2. ille quibus dominetur, 321, 2. ostendit Dei providentiam, *ibid*, casus quid proprie sit, 324,1.
Catharina (S.) Senensis duabus sibi a Christo oblatis corinis, aurea una, spinea altera, hanc elegit, *27, 1. ejusdem pius languor, 563, 2.
Colonis 1res dolores, *557, 2.
Cau<a materialis stationis et immobilitatis terr®, qu», 32, 1. findis ct efficiens immobilitatis terra», *tbid*. I, 2. simbolica et theologica, *ibid*, causa diluvii tempore Noe, 33, 2. perenn latis fontium et fluminum, 48, 1 ; 50, 1. causa ascensus aqu® sursum, 53, 1. causa a priori risus, 87, 2. causa cur multiloquium prohibentur, 197, I. causa votorum temere emissorum, 201, 2. causa ine quie, 252, 2. causa veri gaudii qu® sit, 315, I. causa cur scienti* sint hominibus difficiles, 58, 1. cans® vera læliliæ, 143, 2 cl seq. cati® cur avarus non salietur, 210, 1.
Caverna maceri® csl sacra Scriptura, 588, 1, 2. e«lcoetus beatorum, 589, 1. uterus Deipare et Belhleem : item uterus Elisabeth® : etiam sepulcrum Christi, *ibid*. 2.
Cedar quid, 492, 2. filius fuit hmaelis et pater Arabum sive Nomadum, *tbid*.
Cella cl Cellarium dicuntur a *celando*. 488, 2. cella vinaria Cantici quænam, 556, 2. cell* 1res sponsi, aromatica, unguentaria el vinaria, 557, 2.
Cellario Cantiti quænam, 488. 2; 489, 1, 2. sunt secreta divinitatis, 488, 2. in cellariis Dei exsultat animi sancta, 490, 1. cellariis, «arra Scriptura, mysteria incarnationis, mortis el resurrectionis Christi, cœlum, paradhus terrestris, revelationes, visiones, raptus, coiBolationes spirituales, Sacramentat precipue Eucharistia, adumbrantur, 489, t, 2. cellaria sunt attributa divina , *ibid*. 2 et seq.
Censura Lulheri de Ecclesiale, 1, 2.
Centrum terr* triplex, 33, 1. centrum terr* non multiplex physice, 34, 2. centri gravitatis terr* a centro rotunditatis differentia, *ibid*.
Cervus dicitur græce fXaççq ab *extrahendo serpante*, quod halitu suo ser|H»ntes e cavernis extrahat, 573, 1. per Cervos ct capreas Cantici quinam inlelliganlur, 569. 1
Cbalda»us paraphrastes Cantici quisnam, 463, 1.
Chamsleon non vivit ex aere, *506, 1.
Chantas est rectitudo amoris, 492, 1. est ignis, *222, 1. charitas bonum alienum facit suum, *21, 2. est lectulus Christi, "10, 1, 2. chantas sumitur aliquando pro re chara et pretiosa, *18, 2. dem pro effigie seu statua charilatis, "19. 1. ea vexillum erigit virtutum, 560, 2. virtutibus omnibus coronatur, *21, 1. meliores semper præponit in affectu, sed non in actu, 561, Í. collo comparatur, *51, 1. omnipotentem reddit quasi impotentem, 614, 2. charilatis robur in ordine consistit, 559, 1. charitas csl turris sive arx, *51, 1. est caput aureum Eccle<i«, "121, 1. charilatis vulnus, *G6, 2. rharitalis incipientis, proficientis el perfecti* signa, *225, 2 cl seq. ejus pulchra effigies, "19, 2. ejus ubera, 476, 1. charitas populi Romani, "20, I. charitas est amicitia hominis rum Deo, cur, "431, 2. mystice vapor charilatis est B. Virgo, *451, I.
Chesbon hebraico quid sit, 274, 1 ; 277, 2.
Chore* quænam licit® et sancì*, 133,1,2. modus in cis adhibendus, 2.
Chori castrorum quid Innuant, *164, 1.
Christianismus c<l imitatio deitatis, *72, <•
Christianus debet e«>e in omnibus sol inundi, 38, 2. ebris-

liant officium, *ibid*. christiani In Ægypto qualibus vestimentis vestiebantur olim, 317, 1.
Christus sol ju'tlli* per quid gyraverit, 42, 2. est novus Adam, cur, et quoinodo, 277, 2. cur societatem duodecim Apostolorum instituerit, 176, 1.2. cur noluent episcopos nasci episcopos, seti eligi optimos, 35Î, 1. Christus leo prestai cerbero infernali, 311, 2. Christi et avari antitheses, 121, 2. CAríriiu nomen est officii, *Jetus* nomen personae, 481, 1. ChrUlns non tantum eat pater fidelium. sedet miter,unde vocatur rxT^u.TTw, 473, 1. est quori mamilla Dei Patris, *ibid*. 2. quomodo omnibus et cuilibet totus intendit, 594, 2. sub Christi nati-vitatem fons olei Romv «catunit, et quo per integrum diem continue oleum fluxit, 482, 1. Chnsti m specie parvuli van* apparitionea, *207, 1. Christus pulcher-rimus, imo ipMimmet pulchrum, 519, 1. Christi qualia erat vultus, 591. 1. Christus fuit coloris rosei, "118, 1. flos campi el lilium convallium, 547,2r ip«e pascit et pas-citur inter lilia, id csl, inter animas puras et castas, 596, 2 quemque pro suo statu pascit, 597, 2. uberibus suis nos lactat in Eucharistia, 475, 1, 2. fasciculus est myrrh* in Eucharistia, 527, 1. est nirdus, et quare, 525, 2. est caprea el hinnulus, quo sensu, 573, 1. salit in mnntibus tripliciter , (*bid*. 2 et seq. salit in omnes anime potentias, 572, 2. est myrrha multi* de cau-sis, 527, 1,2. pomo comparatur, 552, 2. est umbra Ec-clesia», 554, t. et anirn* pi*, *tbid*. 2. turturi compe-ritur, 511, 1. nnn imperiose mandat, sed suaviter in-vitat, 579, 2. ficui comparatur, 585, 1. est Ecclesie ves-tis, *71, 1, 2. dormit negligentibus, 570, 1. est cordis signaculum, *215, 2. Chnsti quintuplex diadema, *23, i. ipsius duplex unctio, 481, 1. Christi m Ecclesiam R> minam amor, "19, 2. ipsius algentis questus, *103, 1. noctu natus est Christus, cur, •626, t. incarnatus in Pasciute 25 martii, *ibid*, qua homo, est servus Dei, •4S8, 2. cur crucifixus, *322, 1. in cruce medius, cur, *631, 2. ubi Christus, ibi omnia , *ibid*, serpentis xnei typus est Christus, *591, 2. mystice est generosissimus, *467, 2.
Chrysostomus (S.) inoriens albas ut martyr induit vestes, 318, 2.
Cibus pauperis sapientis, 229, 2.
Cinnamomum symbolum sapienti*, prudentis, humilita-tis, pietatis, 80. 2.
Circuli quadratura quomodo sciatur, et quomodo nescia-tur, 303, 2.
Clementia (est vera) impios castigare in tutelam piorum , •283, t.
Clementis Alexandrini de immortalitate animæ sententia, 158,1.
Cleopatra in convivio suo in rosas expendit talentum,boc e<t sex millia coronatorum francicorum, *310, 2.
Clericus quidam Nlvemensis animam agens , lacte B. Vir-ginissibi visibiliter apparentis pascitur el«natur, 477,2.
Clypei et arma e turnbus olmi suspenda, *47, 1 clypens bribe* fortitudinis insigne, "48. 2«
Coccus charitalem figurat, *42,2.
Cœlum esse spharicum probatur, 42,2. cœlorum mutatio, qu*, 145, i.
Cogitatio impia cur e corde cito fuganda, 267, 2; 33 1,1 ; 332, 2. cogitationibus adhibenda cura, *276,2. cogita-tiones prav* staimi abigend«,*277,2. nuda cogilatio pra-va, nisi sit volita, non separata Deo, *tbid*. h*c si volita sit, mortifera est, si ipsum opus mortiferum, *ibid*.
Cognitio sui via est ad cognitionem Dei, 508, 3.
Collii thuris . qui i. *57, 2.
Collum animæ est oratio, "50, I. constanti® symbolum, *ibid*. 2. item cbanlatis variis de causis, •Sl, i. circum-spectionem signat. 517,2. item fidem, purum inlellto tum , doctorea, *ibid*, collum est humilis et patiens obe-dienlia, 516, i. est roboris el audaci* symbolum, "48,2.

Colomb® etymon, 579. 1. columba cœlestibus apparitioni- bu* quini varíe servierit, <i>ibtd</i> el seq. columbarum qmñque dotes, 517, L columba se pro pullis eaplumat. 675. 1. illa contemplationis symbolum, 579. 2. coronim íponit S. Marmi martyri, <i>ibid.</i> columbæ Apostolos représentant, 679, 1. columba una est anima perfec- thsima. 15!, 1. columbi agrestes nidificant in forami- nibus rupium et cavernis maceriarum, 586, 2. columba innocentia symbolum, 537, 2. unius columbæ nomine in Cantico intelligitur Ecclesia, *150, 2. columba una huminilas Christi, ”152, i. coluinbæ etymon græcum, •31, 2.	I Contemplativa vita secundus cst status animæ Deum aman- I (if, 461, 2. Contemplativorum cum Deo unio quomodo flat; ct ubi, 471, t. Contignatio mystica quid sit, 354, i Continens tria significat, *481, 2. Deus continet oimi< ut fundus, *285, 2. homo continet omnia, *286, 1, i Contritione cordis nihil melius, jucundius et sanctius 242, 1. Contusio lienis juvat cursum, 322, 2. Conversio Lanfrnncl , 80, L Conversio gentium mira quatuor do causis, *3, i. Convicium surda auro excipiendum, 272, t. <i>Copher</i> quid significeti 531. 2. Cor est quasi molendinum, 45, 2. cor nostrum multarum rerum cst symbolum, 141> I.cor sapientis roboratur n sapientia. 272, 1, cur intelligat ct observet tempus. 290, 2. cor sapientis in dextera est, 334, 2. cor stulti iu sinistra, <i>ibid</i> , quale cor, lule os, ”70, 2. Cornelius pontifex laudatur, quod gradatim, hoc est per singulos ordinum gradus ad pontificatus apicem conscen- derit» *12.2. Cornuta animantia superiori dentium ordine carent, *39, 1.
Columna nubis fuit sol boni hospitii, *621* I. Column® Ecclesiæ sunt Cardinales, *14, 2. item Dtylo res. 16/J. Comi sponsi similis elatis pilrnæ, quo sensa. *122, i. coma nigra maxime laudatur m regionibus calidis, <i>ibid</i> . flava est signum ingenii, <i>ibid</i> . purpurea in Cantico quid ftgfltócct, *185, 2; *186. 2; *187, 1, 2. Coims •apientiæ est humanitas, 284, 1. Comestio cur sit labor, 83, 2. Commendationis perpetuo) fundamentum cst iustitia, M3 i 1. Commentarius in Canticum , qui inter opera S. Thomas exstat, nn sil ipsius Angelici Docturis, 464, 1. Commentatores Cantici quam multi, et quales, 463, 1,2; 464. 1, 2. Commoda plurium librorum, 409, 1,2. Comparatio dilecti cum cypro et vineis Engnddi explica- tur, 93, 1. viventium et innrluorum cum non natis , 161, 1. curarum cum sermonibus ninlti*, 197, 1. item cum insomniis, 198, L comparatio cupiditatis hominis emnopum vilitate, 210, 2. sapientiæ cum ferro labore exacuto, 342, 2. detractoris cum serpente, 345, 1. 2. avari cum abortivo, 225,1. virtutis cum unguentis pre- timi*, 218. I. risus stultarum cum flamma spinarum, 246, 2. temporis cnm umbra, 237, 1. mnrtlscum vento, 291, 2et *eq. muscarum cum proditoribus, 331, 1. Concentus musicus quibusnam obsurdescat, 389, 2. con- cio Simeonls Stylitc; 395, 2. Conciomtar prius in se affectum exprimat eoruin quæ dicturus est, *70, 2. concionatori* munus est discordes unire, *42, 2. ille vitio comparatus, <i>ibid.</i> t. Concubins erant legitim® uxores, licet secundarias, •149,1. Concupiscentis sunt stallili>, 74, 2. concupiscentia quo- modo npte comparatur muse®. 332, 1. via concupiscen- tia: opinosa. *382. Line Deirgnum, si concupiscenti® nostre sua vola concedat;miseriacordi® vero, si neget» *589. 2. concupiscentia cst taflbox *371, 2. Onditio vivendi omnium optima est agricultura, 203, 1. Coofi*.>«arius qmd sil erga peccati, 845, 1. Confractio rotæ super cisternam mystica» 400, 1. Confutatio calumnia, 248, 2 ct seq. Conjn-um donum electum est triplex : fides, proles el sacramentum, *816,1. Conjunctio in S. Incarnatione facta est animæ, carnis et Verbi, 182, 2. Connubi! spintali* descriptio, 595, 2. connubiuin amoris, 614. i. Con^dentra strangulat reum, *612, L mala conscientia limet, *013, 1. cur, tbtd.2. On-msio corporis et animæ quæ debeat esse, 176, 2. Oonriha agitata mana, 850,2. On<ucludn quantum possit, 73,2. Con«ummatu quis, *372,2. Conivmpiatio ad quid dirigenda, 269, 1. ejus summus gradu»» 567. 2. eja*dcm fructu», ”32,1, ad contempla» tionem gradibus septem ascenditur, 490, 2 et scq. cuii- lempiatinnts summus gradus 111 unione cou>stitit, et quid sit ilta unio » 470, 2. eju>dcin quiudecim grad*”» 165» 1«	Corone olim in nuptiis, *22. 2. corona) ex nardo prctiiwqB» 524, L corona solis, *23, 2. coronæ Christi sunt Roma», *26, L coronæ Christi multiplices, *23, 2 el seq. corona spinea est corona gaudii et lætitiæ, *27,1. Christiano- rum est corona spinea, non rosea, *311, 2. Corpus est quasi carcer animæ, 401, 2. corpora mixta quomodo corrumpantur, 145, 2. corporis varia membra in Cantico varie laudata, quomodo inlelligenda, 459. 2. corpus obnubilat mentem, cur, *493, 2 et seq. Illud instar echeneidis, cur, *495, 1. corpus jncoinquinalmn tripliciter, *481, 1. quatuor dotes corporis gloriosi» *338, t. earum origo, <i>ibid</i> , causa agilitatis est mundi- tii, indeque subtilitas» *449, 1, 2. subtilitatis origo, *441» 2. Correptio sapientis est velut sal, 245, 2. Corvum cum lac non habeat, pullos suos sua carne ct ^inguine pascere ferunt nonnulli, 476, L Crabrones Deus in Cbananæos præmisil, cur, *532, L crabronum iræ exempla, <i>ibid.</i> 2. crabronis et)mon, <i>ibid</i> . Creatum quibus de causis sit vanissima, 13, 1. appetitu naturali tendit magis in bonum Dei, 164, 1. crealune cur sint umbra, et vanitas essendi, 14, 2 et wq. quare van®, cum a Deo sint factæ, 140, L 2. creatura omnis est infidelis, 20, 1. cur Deus creet homine*» quo» srit fore impios, et cúreos toleret. *158, 2. creatur® sunt musci- pul® futuis, *562, 1. creatur® exprobrant impiis >ua scclcm , *391, I, 2. Crisis feminte Illex, *61, 1. crines ft <i>discretion</i> e didi, <i>ibid.</i> 2. Crocus febres refrigerat, *80,1. ejus symbola, <i>ibid</i> , crocus gaudet calcari el nitori, percuudpqe melius provenit, <i>ibid.</i> 2. crocus symbolum charitatis, fidei, Mpienti® divini, Immilitatis, <i>ibid</i> , et seq. Crucifixu» erat hbcrc S. Donavonlur®, 555. 2 ct seq. Crucis Christi materiam fuisse ficum sublndicM B dlioni», 585, 1. crux Christi spalma, *193, L crux fuit ferculum, Christi, *15, 2. Crucis column.c. humilitas el obedienlift. <i>ibid</i> criix est lectulus Christi* 541,2 et seq. crux Christi martyrum robur, BR8,2. Cuculos primus veris nuntius, 580,2. Culpa tii pœna, *517» i. Cupiditas mater atlichmi, *299, L Cupido divinus, *22, 2. ejus effigies, *18,2. Cura ditandi haeredes vana est, 110. 1 eura orationum et votorum angeli* commissa est. 202. 2 el scq. cura solli» utau» tuiiuuin quu> producat cûeclus, 20,2 et seqq. cur®

INDEX RERUM ET VERBORUM MEMORABILIUM.

Gli

quibuciniti comparentur, SI, 1| 2. cura implicai, quid explicat, 608; 1. Curiosità* hominum damnatur, 236, 1. Currendum est posi Clirisluin, nec solían enndum, quare, 186, 1. Currui nhlinæ pernitentis ct .converso?, 512, *i*» currus Aiuinudab quinam, *150, 1« Curtin* (Mj cum dentibus natus cst, unde Dentati)' cog- lhnñilbiliK «M, *30,1. Custodis domus qninam sint in homine, 385, 1, 2. custo- dié qui, 'II 4, 1. Custodia oculorum suadetur, 107, 2- Cypro* quid, *78, 2. quillis arbor, 5*10, 2. an til balsa- ninm; fW8. vi st»q. nn vero ligustrnm. *ibid.* cypruv m Cantico quid signifield; 529; 2. ejus symbola, *79, S ti scq.

I).

DtflnÔfiés in Cantico cur non vocentur leones, uni, tigri- di»» , sed i ñipes parvistar, 592,u Danniti driichhiin qitantâ tiht, 108, 2. damna que ab irt- Jutilllnotluhîir, 149; 1. damna avariti!»sloveni, 212. 2. ditmila inbri'Iritis qdæ; 974, 2. Dilhinâri p.jus est; quain nunquam fuisse; 161, 2. Dalnnutù qund opibu* inest. 100,2. damhtlm impunitatis et thnià» vindicta», 296, 2 ct «i»q. snlltudinis; 177; I. DMingl tabula? muræhulis aurei* significala; 519, I. Definitio liominis secundum philosdphos; 18, 2. definitio risus, 88, t. Dejerare quid sil, 309; 1. Delectado ex tdbft quid procreet, 84. 1. Delicii? intlhdi cur vånæ, 83, 2. deliri.® vera» in sólo Dro lita» sunt, 103, 2. deliciarum mundanarum tallirli, *ibid* L eartimdetn apologus, 108; 2. damna; *itrt*d. de- licia! corporea? vinrt (îguninliir, 473» 1. Delictum (Moyses ob lele) exrliiuB e terra nrru popu- lus veho gravius peccans introductus est in cati; cur, *398, 2. Deliria Platonis de anima, 156,1. Democritus fuit irrisor vanitatis, 18, 2. DcmonMr.Mio Providenti!» divin®, 201. 2. Delitos spbhsti? quomodo ùmile* gregi, 1. siint numero triginta dim, *jbid.* dentium superiori ordine can ni cor- nuta mllmnia, *39, 1. dentes gemelli qui, '37> 2 din- tel tthimæ nini meditatio ht ronniltatlo, *40, 1. délites lunt religiosi, *ibid.* 2. ammalia qua? dente* bibent constipato*, sive densos, diu vivunt, *39, 1, 2. Descriptio paradisi niiiceni, 94, I. Deserti varia symbola, '5, 2 et Scq. deserto similis esi mundus, *ibid.* Desiderant smeli mori ne videant tnt Dei offensas, 165,2. Desiderium, «tbislidu* cdhlomptatióita gradu*; 491, I. Dillraclio tribu* do cautis envenda; *288. t. b@c filli osi murmur.itomi*, *ibid*, detractor est serpens, 345, 1, 2. bibi èt Alili ilócbt, 347, 1; | Deus cst ventas veritatum, 5, 2; 14, 2. solus est ipsum éttft per egentiam, 14, 2 Ül *cq. peccatum mitin* mtt- MrO castiga!, 1î6, I, Î. qtarr vinal tamos paupertate nf- lligl.íóíð. 2. cur liominein microcounuin fecerit, 141,1. cur mundum quasi pilam pnirhram hmniiimn obtutibus objecerit, *ibid.* 2. cur imlnerll condere mundi Operti omni ex parte perfecta; 11?, t. In didjudicii hmniiititn còlrtcldltitta n vcl.itirn s est, 151, I. Deüi voten* fldem hominis prohih», qtlflf fivcrit, 151,1. cur iit in templo llbehalf dhMitlbns, iM: I. urblnm excidio nlcisvitnr irreverentiam el injnriM tbinplit lllatam. idhZ. quo- fiVorfo À MbH ÓHmlol, 196, 1. ?hin tó prope ngvtùlm, *ibid*, an possit nperari tint* phnvMcdtin, 203, 1, 9. quo- tnodojitihial roiifr.lgnr, *01 j l hir permittat calamitas elfftMcru viulenlunim, 203, 1. quo sensa pervertat él

dispicipt impium, 259,1. ltems ninniti ob scelera repro- bi!, 260, 1. quo tempore del ob tonti* gratiam, 259, 2 quare mutrl&ppo ta. lem «apieults, 234, 2. Deus quondam siciit ad tempus imposito*, 295, 2. cor differat pccalo- rum vindn Lim, 296. 1. cur peripittalstulto» dominarit 339, 1. Dei solatia dulcorant calumnia*, 249, 2. ejus spirdus a quo contristetur, 270, 1. Dei memoro in ju- ventuti» prænpuç debemus e*sc, 382, 1. mus limor c4 causa virtutum, 411, 2. ejus manus ould sit. 305, 1. Deo quid reddere delu imus, 38i, 1. Deum quantum sequi debeamus supra regem adolescentem. 190,1. Deum qui limet, nihil negligil, 270, L D-us vini* modi* esi in justis, *16, 2 et seq. ul pigmentarius, animam ten- l diooibu* et lrdmlifinn.bus content et humiliat, *5, t. quasi osculando Ad.nnum formavit, 40S, 2, peccatores ad reomnlntionis osculum invitat : quanto studio, *ibid.* Deum qyiTil anima septem de causis. 007, 1, 1. Deus quotnolo querendus, *ibid.* 2. non invendue in foro, 608,2. in triplici creatura invenitur, *ibid.* I. Deo varia nomina varie tribuit Scriptura, 458. I. Deus vi- detur fugere n contemplativi», sicut navigantibus vi- dentor fugere monte* «t^ytej». cum juxta eas navigant, '111, I, 2. Deus intuetur secretísima qua ;uo, unde g^Tce ab *intuendo*, *283, 2. Dei pul. hr.i dcscrip- tio/273, i. cju<nomeneslens, *5^8.1. D«*)i* prcmiitor tomorum , el malorum ultor, *272. 2. sturerò corde qutn»n<lu*. *276, t. omnia in mfusura, numero, el pondere disponit, *519, 2. sub-lmlii Dei quillis, *598, 1. Deu* iminen»ua, *52z, 2. ejus dulcedo omnia amara dulcorat, '517, 2 ct seq. gnonwe propheta- rum, theologorum , el philosophorum de Deo, *547, 2; *543, 1, 2. Deus cur. *526, 1. *527, t. Deus cum pntail. cau«im revelat,*628, 1 ci>n*erval resqua- druplicilcr, *525.2. e*t quis> unitas m numero, *547, i. varie apprêt, *276. 2. dulcedo Dei num, '527, 2. Deus erraturas trandonnat ad commodum piorum : exempta, *638, 1^ 2 Deu» Dominii» misericordia?, cur,'485, t. 2. Dpxtene manu*, ul el lf v v v inisyinboh, '»65, 2el srq. Diabolus eli triplici funiculo llgdu*. ul non possil nocere nnlcntib»i«, 182, I, 2, lp«v quomodo se gerit ul no* de- cipiat 326, Î. «lmboli panlogismus^evita tonga,241. 2. Diaconorum ufficia, *53, 2. dncom hinnulis comparali, cur, *ibid.* Diadema qmd, ct unde dicatur, *23, 1. diadema regium intigno qnis primus invenerit, tMd. diademi Christi quintuplex; liuti. 2. Die« fetius saccorum apud Persas* 185, 2. dies mortis ob quid debeat pro ferri diei nativitatis, 2J9. 2. dies va- nitali» est dic* hujus vita, 2G2, 2. dici cl umbra» vana svmboh; 598, 1. <he* vita» Christi > 503, I. DilBchitates qor acridunl Kendm*, 382, i. Dignitas homini* snpni hellims quoad animam, 155. 8 Dilectio forili ut mors, *218, 2. dilectiouis ctænudilii> nis antitheta, *221, t« *Dilectus incus* mi/u\ et ego *illi* iiuutenlia verba, quo sensu ; 593,2. Dittgens noli! parcit labori, 269,2« Ddigvnlæ mater esi timor, *ibid.* Diluvii tempore Noe ficticausa, 83,2. Dfrcipntis (laus), *340,2. Discretionis elogid, *181,X Discrimen siphonum et fontium. 54, 1. discrimen sapien- tis et stulti; 117; 1; 120, I» Distinctio trium librorum Satoitaftis, 3. 1. DiVe> aUhus qunmodb vivat; 229,2. dlfitis avari apologus, 223. 2. divitibus malit quid prosint divitue, 123; i. Dtitlix» terre quo >eu*u duali®, et nou divitij* sint, 209. Î. diviti@ a Christo vo autur spiti®, 219, 2 divi- tiarum mundi descriptio et tannins; 68 1, 2 1)1« ' l t)<|iii , *6 Doctor mulus doceas hommes sJpcre est cadaver,

INPEX REBUM ET VERBORUM MEMORABILIUM.

doctores sunt tigna Ecclesiæ, 543, 2. sunt columnæ argentes ferculi Christi, *15, 2. dentibus comparantur, *38, 2. e pncis Ecclesiæ doctoribus quam multi religio<i,	521,2.	Elementa (omnia) in perniciem Ægyplorum conspirabant, *596, 2. homo elementorum vilia trahit, *420, 2. omnis creatura, omniaque elementa in dio Iudicii insurgent in impios, *391, i.
Dogmata sapientiæ quæ sunt in Ecclesia, esse antiqua, 407. 1.		Elephas diu vivit, et quare, *174, 2 el seq. biennio in matris utero gestatur, <i>ibid</i> , ejus mira castitas, *175,1. ille adulteris infestus, <i>ibid</i> , 2.
Dolor sapientum quis sit, 248, 1.		Elia* auctor religiosorum, *35,i.
Dominicus (S.) cum in Missa Christi corpus purissimis manibus in alium elevarer, cunctis qui aderant spectantibus, visus est cubiti unius altitudine a terra sublevatus, *144, 1. ipse prædicabat e libro charitatis, *21,1.		Elisæus osculo puerum mortuum suscitavit, 472,2.
dominium molestum quid sit, 294, 1.		Elogium oculorum, U5, 1. elogia perseveranti®, 251,1. lucis 875,1.
dominus trinitatis spiritalis quibus exstrui et ornari debeat, 103, 1. domus luctus mystice quid sit, 242, 1. domus apud Hebræos thecam significat, 478, 1. domus matris animæ pia est meditatio, *209, 1. domus genitricis Ecclesiæ est synagoga, 612, 2. item Ecclesia romana, S. Scriptura, mens, 612, 2 el seq.; 613,1.		Eloquenti® venosæ apologus, *432,2 el seq.
Donatidæ meridiem de sua Ecclesia male interpreantes refelluntur, 503, 1, 3.		Elicarii (S.) comitis Ariani mira patientia, 528, 1.
Donum gratiæ Dei est bonus usus opum, 220, 2 et seq.		Emblema invidi®, 107, 2. industri®, 344, 2. Platonis de homine, 413, 1. emblemata quibus adulationis vanitas depingitur, 246, 1.
Dormire solum, mystice quid sit, 180. 2. dormire quid impediatur. 213, 2. dormit Christus negligentibus, 570, 2.		Embryo (an) in utero matris respiret, *420, 2 el seq.
Dos sapienti® el sapientis quæ, 282, 2.		Emerici (S.) mira virginitas, *347, 2. ejus historia, <i>ibid</i> . 2 el seq.
Drama quid sit, 458, 1.		Emissiones quid, *76, 2.
Duce (sine) viam vitæ ingredi periculosum, 1010, 2.		Engaddi quid, 532, 2. significat fontem incisionis, oculum vel fontem felicitatis, <i>ibid</i> . Engaddi, id est fons hadi, baptismi symbolum, 533, 1.
Dulcedo somni quanta sit, quo ea ematur, 213, 1.		Engadditanæ uvæ delicatissima, 531, 2. Engadditanum vinum, <i>ibid</i> . Engadditanum balsamum, 532, 2.
Duralio operum Dei undo proveniat, 145, 2. ducatio terræ quæ sit, 80, 2.		Episcopi sunt oculi Ecclesiæ, *177, 1.
		Epitheta maris quæ, 46, 2.
		Equa animæ iusti symbolum, 512, 2. equa repræsentatur Ecclesiæ velocitas, obedientia, amplitudo, fecunditas, 510, 2« equa anima el humanitas Christi adumbrata, 512, 2.
		Equitatus Pharaonis in Cantico quid significet, 510, 1; 511, 1. equitatus animæ sancti®, 512, 2. apostolicus, <i>ibid</i> . 1. et angelicus, <i>ibid</i> .
Ebrietas contemplantium, *05, 2. ebrietas spiritualis ab Eucharistia, <i>ibid</i> . 1. ebrietas mentis quæius contemplationis gradu*, 491, i.		Error insignii hominum, quod se non cognoscant, 156, t. error el indiscretio noviliorum, 266, 1. error Lutheri dicentis animas in Purgatorio mereri el demereri, 313,2. error parvus initio nisi stalim corrigatur, quid eveniat, 329, 2. illius sedes est intellectus, 330, 1.
Ecclesia quot choros spirituum cœlestium agnoscat, 271,1. dicitur Bos campi et lilium convallium variis de causis, 547, 1. Ecclesia hortus conclusus et fons signatus, *73, 2. ejus pulchritudo, *58, 2. cur similis dicitur Jerusalem et Thers® urbibus, *145, 2. ejus infantia fuit ab orlu Christi usque ad Pentecostem, seu missionem Spiritu* Sancti ; inde vero incipit ejus adolescentia, 604, 2. quomodo dicatur nigra et formosa, 493, 2. ascendit de deferto, *211, 1. sub arbore malo suscitata, *213, 1. eju* pulchritudo ac forlitudonistilinnrdlne hierarchico, *146, t. ejus vestimenta quænam,*71,1. Ecclesia gentium palmes est Christo viti insectus, *4, 2. odore aromatatum fumo cur comparata, <i>ibid</i> . 1. ejus tunica quænam, *104, 2. Ecclesia lilium inter spinas infidelitatis, heretorum, et malorum Christianorum, 550, 1. sub umbra Christi quomodo quiescat, 554, 1. ejus duplex pulchritudo, 535, 2. m Ecclesia primitiva plurimus cœlibatus, 484, 2.		Esca el hamus quo capiuntur homines, est voluptas, 325, 2. esc® a Deo miss® sapidiore, *589, 2.
Ecdesin«(es liber protocanonicus, 1,1. unde dictus, 2, 1. hic liber an scriptus a Salomone penitente, <i>ibid</i> , an carmine scriptus*, 4,2. mystice est Christus, 11,2. huius libri argumentum, 2. 2 cl seq. ejus interpretes quitum, 6, 2. ejus scopus el finis, 5, t.		Etymon mane quod sit, 350, 2. lethi, 314, 1. ferri, 344, 1. verbi, 9, 1. etymon vanitatis, sise definitio, 12, 1 anni. 43, 2. aurium, 58. 2. sambuca, 101,2. belli, 138, 2.
Echo quid , ejusque causa, *617, 2.		Eucharistia quomodo olim dabatur viri* et mulieribus, 317. 1. est botrus cypri, 533, 2. dicitur umbra Christi, 544, 2. est favus mellili, *92, 2. in Eucharistia Christus ubera sua nobis præbet sugenda, 475, 1, in ea Christus stat post parietem prospiciens per cancellos, 575, 2. illa ferculum Salomonis*, *14, 1. eam in cœna primu* sumpsit Christus, *93, 1. Eucharistia præil Pontificem proficiscentem, *20, 1, 2. illa mysterium mysteriorum, *323,2. ejus typus fuit manna, <i>ibid</i> . Eucharistia ripsa exhibet verum Christi corpus, quod negant heretici, *324, 1.
Edere quas carnes quid sit, 170, 2.		Eva et Mari® antitheses, 580, 1. Eva mater viventium cur, *499. 1.
Eduardo (S) de rege Angli® memorabile exemplum, *142, 2 et seq.		Evangelia in Concilio Ephesino posita sunt in subsellio , 149,2. evangelica praecepta el consilia multis aureis indicata, 520, 2.
Effectus studii sapienti®, 78, 1. crapulae, 85,1. deliciarum ex cibis sumptarum, iòfd. 2. vini immoderate sumpti, 90,1,2. pigritiae, 171,2. societatis et amicitis, 175,1,2. amoris auri insatiabilis, 211, 2. sapientiæ, 183, 2. passionis Christi, 242, 1. calumniae, 248. 1, 2.		Excellentia paradisorum Salomonis, 94, 2.
Etat® palmarum, quid, *121, 2.		Excusatio frivola illius qui temere votum emisit, 201, 2. excusationes calvi® peccantium, 202, 1.
Eleemosyna quid corrigat et expiet, 269, 1. quomodo facienda, 362, 1. cui similis sit, 366, 1 et seq. semper UI duuta, 574,1. est puteus aquarum viventium, *83, 2.		Exempla vanitatis permulta, 21,1 ; 23, t. de immortalitate anime, 157, 1, 2. eorum qui consuerunt melius esso cito mori, 165, 2. societatis, 180,1, 2. actuum heroicorum, 181, 2. eorum qui in juventute el paupertate floruerunt sapientia, 184, 1. principum temperantium. 352, 2. exemplum juvenis cujusdam ad Cisterciensem ordinem vocati, 521, 1. exempla fugientium episcopatum, "AQ6, K

Exercitiorum crebra mutatio pñefoctui valde contrarii,
006,1,
Exercitus robur in ordino consistiti 559, 1.
Exiguitas voluptatis mundans, 18, 1.
Existent!® temporis quæ, 126,1.
Exitii (necessitas) Ægyptiorum, *635,2.
Experientia quam Deus fecit de fide el spe hominum,
1>I. / et seq.
Exploratores qui, et quibus necessarii, 358. -•
Ex'tésls est animæ somnus, 569,2. quomodo flat, *143, i.
extaseos 1res causae, fML
Exterminii (quid sit medicamentum), *293, 1.

F.

Fabianus a columba capiti suo insidente Pontifex designa-
tili, 580, 1.
Fabula de cano suam caudam carpente, 303, 1. de solis
occasu, 37, /.
Facies decora, puritas fidei el operum, 590, 1. facies
Christi qualis, 591, 1. ítem B. Virginis, ibid.
Facundi® vanitas, 137, 1.
Fallacia mundans voluptatis, 20, i. ea quæ comitatur
creaturas, ibid, deliciarum, 103, 1.
Falsila* voluptatis terrena», 10, 2.
Falx significabat apud Ægyptios tempus omnia demetens,
129, 1.
Fama præstantior est unguentis, 238,2.
Fani etymon. 324,1.
Fasciculus myrrh®, Christus in Eucharistia, 527, I. Chrisli
passionem ct mortificationem significat, 528,1, 2.
Fascinus quid, *370,1.
Fatua dea unde dicta, 155,2.
Fatuln opponitur providentia», 203,2.
Fauna nude dicta, 155,2.
Favus a fovendo dictus, *60, 2. melli* est sermo sancto-
rum, *70, 1, 2. (avi varia symbola, *93, 1, 2 el seq.
Felicitas vera in quo sila sit, 3, 2. quid in regibus causare
soleat, 185, 1. illam ostenditur non consistere in cibis,
228, t. felicitas vera sila solum in Deo, 281, 1.
Felicula» (S.) in tormentis constantia, 563, 2.
Felix censendus, qui opes contemnít, 210, 2.
Femina cur morte sit amarior, 274, 2. cur laqueus et sa-
gena sit, ibid, et seq. feminæ secundum priscos fuere
monstra, 276, 2. ejus definitio, ibid, feminas non sal-
vari, cur hxretici quidam crediderunt, 277, I. femin e
dos, pulchritudo, 535, 1.
Femorurn symbola, *168, 2 ct seq.
Fenestras (per) in Cantico quid intelligalur, 577, t.
Ferculum Salomonis, quid, *13,1,1; *15,2; *16,2; *17, t.
illud triplex, *13, 1, 2. ferculum Eucharistia», *14, I.
deitatis e>t humanitas, *15, 1. Salomonis est Romana
Ecclesia, *14, I.
Ferri etymon, 344, 1.
Fictio dedecet principes maxime el sacerdotes, *281, 1. in
sacerdote est peccatum sacrilegii, ibid.
Ficus etymon, 583, 2 cl seq. viti cur jungitur , ibid, sig-
nificat mansuetos, vitis zelosos, 585, 2. ficum censent
multi fuisse pomum Adamo velitum, ibid. I. ficus de
Christo exponitur, ibid, dicta bursa mellis, 584, 1.
ficui cl vilis suavitatem cœlestis patria» figurant, 585, 2.
ficu crucem Chrisli fabrefactam opinatur Bellonius,
ibid. 1.
Fides specialis hæreticorum quæ sil, 30b, 1.
Ftlia carminis quæ vocentur, 389, 2. per filias Jerusalem
in Cantico quinam intelligantur, 493, 1.
Filii matris me® m Cantico quinam dicantur, 499,1. filii se-
quuntur mores parentum, *341, 2 et seq. adulterini im-
perfecti, *349, 1. causa duplex, ibid. 2. illi, juxta cano-
nes, non sunt sacris initiandi, ibid. 1. principum filii
degeneres, *492, 2.

vili.

Fine* miseri® human® quot sint, 151. i, 2-
Finis libri Ecclesiastis qñis rit, 5, 1. finis orationis cur me-
lior sit principio, 250, 1. finis nullus scribendi libros,
ad quid dicat hoc Sílomon , 108, 2. finis libri hujus
est, Deum time. 410, 2.
Firmitas hominum in eo est m Deo mentem suam con-
jungat, <66 1.
Fistili i (aroma symbolum justitiæ, humilitatis, temperan-
ti®, orationis, *80, 2.
Flammei nuptialis etymon, *20, 1.
Flores priino erumpente*in calice <uo littiores el nitidio-
res sidentur, 574, 2. fioribus ct malis Cintici qmdinm
significetur, 485, 1; 562, 1, 2. floribus el bonis odoribus
reficiuntur vires, ibid. 1. fiore» dicuntur quasi fluores,
quod cito decidant, *311, 2.
Flumina qua ratione redeant ad suas origines, 49, 1, 2
plus reddunt mari, quam homines Deo, 55, 2, illorum
origo esi mare, 50, 2.
Fœtus in utero materno gestatur decem mensibus, *418, 2.
Fons omnis societatis, amicitie et concordia® est SS. Tri-
nitas, 182, 1. fontes quidim quire cx altis montibus
erumpant, 53. 1. fontium et«iphunum distinctio, 54, 1.
fons signatus quis, *73, I. sibbaticus, *82, i. sacramen-
torum, *83, I. regios, *73, U hortorum qualis, *81, 2
et seq. fons olei sub nitivititem Christi Komæ scatunit,
e quo per integrum diem continue oleum manavit,
482, I.
Foraminis symbola, *106, 2; *107, i, 2; *108, 1, i. fo-
ramen anun® esi voluntas, *106, 2. foramina pelræ,
quinque vulnera Christi, 537, 2. eadem quatuor evan-
geli®, 588, 1.
Formatio ossium et membrorum embryonis, opus est Dei,
et mirabile, 372, 2.
Fortitudo, præthorum virtus, *9, 1,2. fortitudo Ecclesia»
ac animæ pi® oritur ex ejus pulchritudine, *146, 2.
paries integrales fortitudinis, *471,1.
Fortuna providenti® opponitur,203,2. ostendit Dei pro-
videntiam. 321, 2. dei gentibus erat, 324, 1.
Forum subinde est furum, 609, 2. in foro sponsu» seu
Christus non invenitur, 608, 2.
Franciscus (S.) quare suum ordinem fundaverit in pau-
pertate, 210, I. visus est toto corpore sublevatus a
terra, nubecula fulgente circumdatus, *144, i, deside-
rio Dei et cœli languens moritur, 565, 1.
Frigus torporis nocet vinca» animæ, 592, 2.
Fructus qui per pomum intelligantur, 94,1. fructus ohe-
dienti® quis, 288, 2. divinæ impunitatis el longanimi-
tatis erga impios,297,1. contemplationis, *32, I.fructus
Chrisli varii, 555, 1. 2. fructus cœlestis osculi, 470, 1.
Fugere sumitur pro festinare, *240, 2. el pro invadere,
ibid. 2.
Fugienda in orationibus nostris et præslanda quæ, 195, 2.
Fulberlus (S.) episcopus Cirnolensis l icté B. Virginis Dei-
para sibi ab eadem instillato sanatur, 477, 2.
Fumus reda ascendens similis palm®, *1, 2. fumo aroma-
tum bene odoro Ecclesia comparatur, el quare , *4, 1.
Fundamentum commendationis el fun®, 238, 1.
Funiculus triplex quid sil, 181, 2. quid inoraliler signifi-
cet, 182, 1. quid mystice et tropologice, ibid, funicu-
lus argenteus quid sit, 390, 2. quid simbolice, 397, 2.
Fusus cur pñestei convivio, 240, 2. quomodo olirn, et
quid in eo fieri soleret, 396, i.
Furor et primus indignationis impetus cur cohibendus sit,
252, I.
Fusci apud Ælhtopes pulchri, albi vero deformes, 493, 1.

G.

Galaad mons fertilis, *33, i.
Galení sententia de moriditate animæ refellitur, 157, t.
Gallina mortua cur melior cane vivo, Ili, i.

Garrulitatis effectas, 197, L
G ludium ct risus mundi quid sit, 88, 2.
Gemelli fœtus Cantici quinam, *89. 2.
Gemitus et Mi-pirii causa est spiritus angustia cl respi-
randi diifl ullis *; 380, L
Geme quomodo similes arculis aromatum, *126, 1. earum
symbola, *44. 1; '46. I, 2; *127, I. genis recta inten-
tio comparata, 515,1. genæ purpuree notant virgines,
*44, L item marty res, *45, 2.
Gentile» quid de diis suis crederent, et quomodo cos ora-
rent, 195, 2 el seq. cur obolum tantum in ore mortui
imponerent, 218, 2, cur coluerint Libitinam ul mor-
tis president, 274, 2.
Gentium convenio mira quadripliter, *8, I.
Gertrudis (S.) decies divinum osculum dulcissimum cum
psalmodie tuta intenderet, sensit, 470, 2. quomodo sig-
nita Chi ' *317,
Gladius fidelium est amor Dei, *12, 1. angelorum qualis,
*11. 2. super femur significat mortificationem appeti-
tuum carnalium, *12, L
Gloria sanctorum incipitn die mortis, 239, 2. gloria? futur»
præinium facit hominem omnia advena tolerare, 65, 2.
Gnomæ derisu. 88,2. de impunitatis noxa, 296, 2. do for-
tuna, 324. 2. dc Jibllln, 377. 1.
Godifridu» Bullonimi primusoebristianis Hierosolymorum
rex noluit coronari corona aurea in urbe, in qua Chris-
(us spinis coronatus est. *34, 2.
Gradus ahrenantiationii triplex, 4, L gradibus septem nd
conternplalioih in ascenditur, 490,2 et seq. gradu» quin-
decim contemplationis, 5G5, 1.
Gratia quando et quæ detur obduratis. 259, 2. summa
est mori in statu gratis, 267, 2. gratiæ tres, cur, l8¿, 1.
recurrunt ad datorem Deum, 55, 1. gratiam magnam par-
vus impedit defectus, '111, I. de fide est, gratiam Dei
prevenire hominis arbitrium, adeo ut sine illa nil
quod ad salutem conducat, efficere queat, *276. 2. mane
excipienda oranti Dei gratia, *603, 2. plenitudo gratiæ
virginis quanta, *456, 2. gratia B. Virginis quasi infi-
nita, '455, 2. quo sensu , *ibid.*
Grcgorii Magni charitasin piuperes quanta, *19, 2. factus
Pontifex ob eleemosynas, *640, 2.
Gregorii (S.) Naziaiueni visio, *313, 2.
Grossus quiduum, 583 , 2. illis Judæi comparati, 584,
1. i.
Gula quomodo vincatur, 01, 2. ejus effectus, 85,1.
Gulosus quid sit, *itnd.* 2. cur complicare manus, et edere
carnes suas dicatur, 170, 1.
Gustus primus est contemplationis gradus, 491, L
Guttur in Cantico quid significet, *195, 2; *197, 1, 2.

H.

Hædis immundæ cogitationes express», 510, L
Hæreticorum tides specialis quæ, 300, 1. ii Ecclesiam
matrem suam oppugn ali, alligunt, dulcorant, 500, 1.
quidam cemueniul B. Virginem esse deam, ac ut deam
adorarunt, 487, 2. vulpes sunt, 591,2. quo sensu suda-
le» CliriHi appellentur, 506, 1. sunt spin», 550, 1.
nullus bxreticus pontifex Roinæ sedit, *14, *t.*
Hamus el laqueus hominum est voluptas, 325, 2.
Harmonia quxvr senibus obsurdescit, 389, X
Hebrœorum inores a Latinis et Græcis multum discrepa-
bant, 400, 1. ii carent casibus, *18, i. per futurum ex-
primunt optativum quo carent, 46G, L eorum murmura
punita sunt in deserto, *288, 2. dispar pœna Hebraeo-
rum murmurantium et /Egyptiorum, *591, i.

HEBRÆORUM VOCUM INTERPRETATIO.

/*chnr, id est *posterius*, '689, i
44*1, id est Dominus, quasi *eden*, id est *fulcrum*, '401, 2. j

l âAnôw greco i^a^íaaTS, signitleat vehementem amorem,
*269, 2.
Bethel, id est *domus Dd*, *507, L
Calla, id est *perfecta* : hinc græcum id ot pu/-.
A. *Chntudo*,
Chuli, id est instar *parturientis* contremuit, *038, 2.
Dabar, id est *verbum*, aliis punctis til *deber*, id est *pestis*,
'531, ¿
Enos, id est *homo*, *564, 1.
lleber, per *ain*, id est *transitus* : hinc Hebreiis, id est
transiens, *501, 2.
Jehova, est nomen soli Dco vero proprium, *569, 2.
Melech, id est *consultor*, a radice *tnolach*, id est *regnare*,
*395, 1.
Basach, id est *transire*, *624,1.
Phaleg, id est *divisio*, *502, 2.
Saddai, id est *abundantia*, 620, 1.
Scana, id est *annus*, grace ¿vixuvi;. quod in *se redeat*.
*436,2.
Teraphim, id est *simulacra hominis*, *566, I.
Tsai maveth, id est *umbra mortis*, *294, X
Tsira, id est *vespa*, derivatur a *tiara*, id est *leprusus*,
*531, 1.
Heliotropiuni animæ Christum amantis symbolum, *198 2.
Heraclitus semper mundi vanitatem deflesisse dicitur,
18, 2.
Hennamius Contractus Comes dc Vernlgcn sub annutu
Domini 1040 composuit antiphonam *Salve Hegma*,
477, 2 el seq. ejusdem votum sapientiæ, *427, 1
Hermogenes quali fuerit sapientia puer, 181, 1
lierman qtid, '60,1,2
Heroicus actus est mori prò amico, 181, 1
Hesebon quæ cl qualis, *170, 2
Hieine rigor legis Mosaics **indicatur**, 581,1 ; 583, I
Ilieruglyphicum temporis stella cl falx, 129, 1. impunita
lis et importuns vexationis, 333, I.
Hieronymus (S.) raptus ad iudicium, 410, 2.
Hinnulis quomodo apte ubera comparantur. *52, 2.
Hiram rex Tyri quot auri talenta dederit Salomoni, 99, 1.
Ristori» commoda, '471, 2.
Homo cur dicatur *vanitas vanitatum*, *M*, 2. est lluvius
assiduo delinens in mortem, 48, 2. per virtutem lit
sapiens, 74, 1. quomodo sibi vide.itur esso bestia,
153.1. homo cl brutum quomodo iti se differant, 154,1.
homo factus, cur, 141, Leur felix qui con-
temnit opes, 210, 2. ut Bat dives quid sit illi agendum,
211, 2. cur majora et futura quærere non debeat,
lGO, 2 el seq. a quo triplicem recipiat vitam, 257, 3.
homo perversus quo senMi iicorrigibilis sit, 259,2 qua
ratione debeat discere se piene Deo resignare, 218,
1. muttis se miseri ipij.siiontbu «, 281, 1. sine somno
an vivere posait, 302, 2. nescit an amore, an odio sil
dignus: quo sensu sil hoc intrlligendum, 305, 1, 2. ho-
mo quid sit, cui similis, ubi positus, quot habent socios,
quot modis variabilis, etc. 17, 2. bunio peccans m uno
mulla perdit, 329,2. *hoccst omnis humo*, quid sil, 412,
L homo in vilia delluens,est bestia, 413, 1. hominis
miseris post peccatum, 151, 1, 2. ejus primum bonum
quod sit, 165, 1. ejus vera felicitati» sita in solo Deo,
281.1. ejus ornatus est virlus, 283, 2. illi cur instanter
sit operandum, 319, 2. homines ¡Hornis, non lluxis,
rebus incumbere debent, 48, 2 ct seq. minus Deo red-
dunt, quam Rumina mari, 55,2. homines justi (jnare
in cœlo scribantur, et vani in terra, 63, 2. per Dei ti-
morem spiritaliter renascuntur, 132,1. hominum defi-
nitio secundum Aristotelem. 18. L eorum spes est velut
somniaum, <29, 2. eorum scientia est docta igmu antia,
78, 2.
Hora mortis nobis abscondita, cur, H0, 3.
Hortus conclusus quid, '73, L hortus Christi cal Àidæa,
'142, 1. Item anima sancta, *ibid.* *i.* item religio, *ibid.*

INDEX RERUM ET VERBORUM MEMORABILUM.	675
el B. Virgo, <i>ibid</i> hortus conclusus, chu«tra ndigioso-ruin, *81, 1. nucum quid significet, *157, 1. hortus Joril, *74, 2. Hortorum vanitates, 95,1,2. Hospitalitas cornicum, *640, 2. Humanitas esi paries verhi incarnati, 575, 1. Humilit y mundi laqueo^ evadit xecnra, 670, l.est virgula fumi, *6, 1. Hyacinthi moderni sunt chrysolithi, *129,1. Hyacinthus (S) ducitur in cœlum a B. Virgine ipso sub a'siinip tionisdie, *57, 1. Hydria quro conteretur superfontem, 399, 1. Hypocrisis potentium, 295, 1. Hypocrita* vanitas, <i>ibid</i> .	Impotens (nox) quæ, *615,2- Imprecari mali licet mali», 293,2, Impudicitia epitheta, *353,2. ImpoLus Spiritus Sancti vis, 292,1. Incarnatio opus propnum bonitatis Dei, *274, 2. inrer lihjdovnlipUlt<,2û, L anionset odii Dei, 305.1, 2« Inclinationo hominum circa divites et muero*, 177, 1, 2. Incommoda mullorum librorum, 408, 1, 2 et seq- Jnconvlanlii tolis, ventorum rt fium num, 57, t. appeti- tus hominum, 137,2. fortuna! et felicitatis hominum 187, 2. Increpationes sapientoni quomodo fiant, et fieri debeant 247. 1. Indices nffechis «uni oculi, 107,1. Indifferentia npen modia sunt inter virtutem et vitium, •îL L s. Indulgentias cur multi non lucrentur, 320, 2. Indulgere euh oculis quam periculosum sit, 107, 2 et seq. Industria quid sil, 944,1, 2. ejus emblema, <i>tbid</i> . Infintern (Arntoloh* dveet) in utrro attrahere alimen- tum per umbilicum. *420, 2. Il-muni pueros recens na- tos deponrbini in terra quatuor de causis, *421, l. cause vagitus infantium recens nitorum, *422, t. in- fans cur fascietur, <i>ibid. i.</i> na-cens primo caput emittit, *421, 2. Infelicitas avari, 211, 1. Infernus et mnrsrcl in«atiahili<, 46, 2. inferni dolon s »a- bire quidam optabant Smeli, ut ex eo animos libera- rent, *220, 2. institutus est ad punienda peccata lumi- num, *295. 2. est regio tenebrarum, *616, t. Infidelitas voluptatis, 19, 2 et seq. in omnibus creatoris in- venit, <i>tbid</i> . Infirmitas vanitatis hujus sæcoli, 20, 2 et *e.j. Ingenii genius quis, *478, L Inhospitalitas .E^iptiorum cl Sodomitarum, *639, 2, Bu- siri< hospites immolabat, <i>ibid</i> . 2 et mx . Injustitia que damna pariat, 149,1. Innocentem (Deu<) damnare nequit, *534,2. Insania mentis est risus, 87,L Insatiabilitas illicite voluptatis, 19,L Insatiabilitatis avaritia? ratio, 210,i. Inscientis bellum, quod, *570,2. Insensibilitas voluptati* creata?, 19,2. Inspirationes emetæ murænulis aureis denotata?, 520. 1. Instabilitas voluptatis hujus mundi, 19, 1. instabilitas vive inconstantia mundi, 29,L Intentio recta oculo figurata. 538,l. Interitus hominisel bruti similitudo, 151,2. Interpretes libri Ecclesiastis quinam, 6,2. Inversores temporum a priscis quomodo habiti, 129,2. Invidia quid sit, 167, t. et quosmin pel >1, <i>ibid</i> quot modis accipiat, tftûf.9. quomodo vincendi, 168,2. triplici ra- tione vincenda secundum S. Bt rmr ium , 169, l. qiis emblema, 167z9 invidi* vîpera, 168. t. ejuscauu. <i>ibid</i> . invidi r el amoris antitheses, *22t, t.an primum pecca- tum diaboli fuerit invidia, *325. 2. ejus epitheti nc damna, *326, L Invidiosus quisnam sit, 169,2. Invido* cur cornplicct minus, el edat carnes sua*, <i>ibid</i> . Ira prestai risu, 242, 2. quænam sii bona, 243, 1. unde procedat, 252, l. ubi quiescat. 253, 1. cita cur vitanda, 252, 2. per eam deperditur sapientia, <i>ibid</i> , quid sii iram e<se in sinu, 259, 9. Sancti resistunt ire Dei, *630 , 1. Irreverentia quæ in oratione cl volis committitur, qualia ait» 195, 9 et seq.
I.	J.
Idololatria fuit ante Idola, *566, L /Egyptii bestiolas co- luerunt, iisdemque in genere, non in specie puniti, *517, 1. idololatria cœpit mna a diluvio, *566,1. illa causa omnis sceleris, *503,1 ; *572, 2. figulus causa cfildens idololatriæ, *579, 2. ejus cura elorigo, *544, 1 ; *503, 2. Dii Græcorum et Latinorum vixere sub tempora belli Tro] mi, *568, l. Idololatrarum spes inter mortuos, *550, 1. Idolum publicum Ninus primus patri erexit, *566, 2. idola tingebantur colore rubeo, cur, *553, 1, 2. tenlationi, id esi idolo resistendum, *570, l. exempla, loid. primum idolum posuit pilor fillo, *5G7, 1 Synophtnes primus filio idolum fecit, <i>ibid</i> , an idola fuerint ante diluvium, *564, l, 2. quando illa cœperunt, *565, 2. idolum est cupiditas, *555, 2. an Gentil < hi idolo adoraverint Deum verum, <i>ibid</i> . 1. idolum imago falsi Dei, <i>ibid</i> . 9. Ignatius (S.) martyr dictus est Deifer el Christifer, *16,1. Ignatli (S.) Societatis Jesu fund itoris exstans, *U4, 1. Ignorantia docta est scientia hominis , 178,2. ignorantia insignis hominum ignorare se, 156, 1. Imber crrortiin et vitiorum, 581, 1. Immobilitas terra? undo oriatur, 32, t. illiquid doceat ho- mines, 34, 2 et seq. quid allegorico repræ-entet, <i>ibid</i> . Immortalitas animæ demonstratur, 403, 1, i. immortalitas animæ juncta cum nummo, 158, 2. Deus creavit primos homines immortales, il i ut mori nou possent, qnamdiu in obedientia Dei ct justitia persisterent, *293,1 ; *295, 2; *324, 2. hominibus in peccatum lapsis suggessit re- medium pœnitentlæ, angelis non item, *?93, 1. merces Justorum est plenitudo Immortalitatis, *331, l, 2. Imperiosorum exempla, 288, 1. Imperitia vulgi quid agore soleat, 74, 2 et soq. Impietas quid sit proprio, 293, 2. ejus pœna insignis et vindicta quæ, 300, 2 el Impius quo sensu a Deo dicatur perverti, 259, L cur m sua Impietate dominetur ct laudetur, 293, 2. impii cur prosperentur, boni el pii allhganlur, 900, 1. quomodo vivant, 309, 2. dies transeunt ut umbra, 299, 1. cur dicantur ad Aquilonem cadere, 868, 2. eorum victi- ma) quo sensu malae, 193, i. eorum congrua pœna, 298, t. impiis noxia prosperitas est. 30t . 1,2. iis perse- quendo pium magis nocetur, *314, 2. nec solum non obesi, verum diam prodevi pio, <i>ibid</i> . duplex impiorum accitas, *323,2. cavenda Mint eorum consortia, *310, 2. majus opiB justificare impium, quam creare cœlum cl terram, *534, 2. lres cauto metus impiorum, *615, l. impius magis non est quam est, ejus ratio, *301, 2. vita impii est ipsa mors, *297, 2. disrumpet Deus impios multipliciter, *376, 1. 2. quatuor acies Insurgentium in cos, 391,1. fulmina Dei in dic Judicii insilient in repro- bos, non vero In electos, *392, 2. lamenti eorum in in- ferii.. *381,2. Importunitatis hicroglyphicum apud /Egyptios fuit tuusca, 383,1.	Jactura temporis quam gravis sil, 290, 1. Jehova nomen Dei quid significet, 480, 1. idem, qualiter oleum effusum, <i>ibid</i> .

Jenr dem esi umbilicus, tito medium terr@* *170, 2.
Jesu (nomen) qn mi sdtlbrc, qunl virtutibus pollet, 482, 2.
idem Includit cætrcr.i Dei nomina , 481 , 2. est oleum
efliiMim. 480 1. *Jesus* nomen est person@, *CMslu\$*
nomen ofllni, 481, 1, 2.
Joanne* (duo) Biplista et Evangelista, duo ubera Christi*
♦74, 1.
Joannes (S.) Baptista fuit turtur, 581, 1.
Joannes (S.) Evan^^Jula specie pauperis petit eleemosy-
nam aS. Eduardo rege suo cliente, ab eoque annullili)
e digito detractum accipit, quem postea remisit, i(cin-
que obitus per nuntium prædicit, *148, 1.
Joannes Gerson cancellarius Parisiens!* triduo post com-
pletam suam in Canticum expositionem , vitam linivit,
anno xtatis su@ 66, 404, 2.
Jo.iiimsScoti subtilitas, *442, i.
Jordanis unde dicatur, *82,1,2.
Jud.ro hortus CbriUi, *142, 2. vulpibus abundat, 591, 1.
est terra omnium pretiosissima, cur, *530, 2.
JuJxi nudipedes erant in templo, cur, 190, 1. ad Chris-
tum in line mundi convertentur, *232, t. ii grossis signi-
ficantur, 584, 1 ; 585, 1. per montes *Helher*, id est *divi-*
sionis significantur, 602, 1.
Judex innocentem opprimens quomodo puniatur, 207, 1.
illius emblema, *270, 2.
Judices Ægyptii ad quod jujurandum adigebantur a rege,
149, 2. judices injusti censendi sunt terne superfluitas,
208, 2. avari quid faciant, 209, 1. paredri judices qui,
•487, 1.
Judicare est primum officium rogum , unde *judicare*
accipitur pro *regere*, *270, 1. arguitur triplex vilium in
ju li tii-», M97, 1.
Judicium vox, quid significet, 288, 2. judiciorum iniqui-
tatis schema, 119, 1. galea Dei est iudicium cerium,
"390,1. iudicium tria significat, *286.2.
Juncture femorum nolani modestiam incessus, castita-
tem , concordiam, consonantiam virtutum, amorem
conjugum, *168, 2 el seq.
Juramentum quomodo debeat fleri, 189 , 2. venatorium
sponsi, velut pastoris, • 568, 2.
Jus necis et vilæ habet Deus, 292, 2.
Jusjurandum ad quod judices Ægyptii adigebantur a rege
suo, 149,2.
Jussum regis potestate armatum est, 288,1.
Justinus Philosophus ubinani sapientiam quam quxrebat,
invenerit, 606,2.
Justi (quo sensu nimis) non debeamus esse, 263, 2. justi
quam certi sini de sua justitia, 307, 2. eorum opera
ipiot modis dicantur esse in manu Dei, 30», 2 el seq.
omnes in iudicio universali iudicabunt infideles el
impios iudicio non proprie dicio , *339, 1. proprie
vero martyres suos reges ac judices, a quibus ini-
que iudicati sunt, *839, 2; *379, 1. eorum sex dona,
507 , 2.
Justitia quid exigit, 150,1. injustitia originali Deus creavit
Adam, 279. 1,2. (pialis ea fuerit, *ibid.* 2. in qua sila,
280, 1. est unicum medium ad sapientiam. *270, 1.
nosse Deum perfecta justitia, qua ratione, *577, 2. pro-
prie csl virtus, ipiae cuique redditjus suum; hanc prin-
cipes lucri maxime debent, *270, 2. generatili) esi com-
plexio virtutum, ita ul quælibel virili» sil pars ejus,
*271, 1. esi virilus regum, *270,2. thorax Bei, cur,
•389, 2. ejus emblema, *270. 2.
Justus quomodo pereat in justitia, 248, 2. non fugiat diffi-
cultate*, 269, 2. cur necessarium sil, ul aliquando ve-
ni diter peccet, 271, 1. portatur manu Dei septempli-
citer, *328,1.
Justus Orgclitanus quo tempore floruerit, 463, 2.
Juvenis cujusdam ad Ordinem Cistorciensein vocali pul-
chrum, 521, 1.
Juveidu' c»l qui-i ver vt«'nm, *309, 2.

L.

Lanarum Constantini quid, et unde sic dictum, 550, î.
Labiorum tria ornamenta, *41, 2. labia Christi ut lilii
ob sex analogias, *127,1.
Labor quisnaSJ eligendus ,68, t. labor omnis quomodo
sit *in* ore hominis, 227, 1, 2. labor omnis avari *in* ore
ejus, 228, 2. labor est via ad gloriam, *509, 2.
Labores ct anxietates avari vari@, 122,2.
Laboriosa cur pretiosa, 108, t.
Lac post vinum est venenum; vinum post lac, optabile,
•92, 1. lac e virorum uberibus aliquando expressum,
473, 2. pro vino albo sumpto, *92, 1. csl Christi divi-
nitas, *ibid.*2.
[alari in opere suo quid sit, 160,1.
Laetitia vera quæ sil, 250, 1. ejus vera causa est Deo pia-
cere, 315,<•
Lævæ manus varia symbola, ul et dextre, 565,2 et seq. /
567, 1.
Lanfranci conversio, 80, 1.
Languor avariti@ inexplibilis, 215, 2. pessimus esi ob opes
torqueri, 219,2. languor charitatis describitur, 564 , 1.
amoris a desiderio vilæ æternæ, *ibid*, languor el mor-
bus ab amore, 563, 1. ejus definitio, *116, 1. languor
amoris oritur ex liquefartene* 563, 1, 2.
Lapides quibus villa lapidanda, sunt virtutes, 134, 1. qui
lapides dispersi, a Christo in fine mundi colligentur,
ibid, lapides electi quinam sini, *ibid.*
Laquearia Ecclesia? quænam, 543, 1, 2 cl seq.
Laqueus venatorum est femina, 274, 2.
Latria quædam an competat B. Virgini, *121, 1.
Laus mendax csl ceu vituperimi), 246, 1.
Lectuli Christi varia symbola, 540,2 ct seq. ille lectulus
fuit uterus B. Virginis, 542, 2. est Ecclesia Antiochena
el Romana* *8, 2. lectulus animæ peccatricis qualis,
606, 1. lectus animæ est oratio, *10, 1. Christi quis,
605, 2; *9, 2 el seq.
Leo mortuus deterior cane viri* quid significet, 310, 1.
ejus etymologia hebræa, '90, 1. lænæ num semel lan-
ium pariant, *63,2.
Lethe fluvius quis* *607, 2.
Lelhi etyma, 314,1«
Levana dea unde dicta, 155, 2.
Lex incorrupta, quæ, '622, 1.
Ubanti» mons ubi silus, *60.1. cur sic dictus, *ibid.*
Liber divinitatis mundus dictus est a S. Antonio, 509, 2.
Liber S. Boihivenliiræ præcipuus qualis, 556, 1.
Libi orum multorum incommoda, 409, 1. plurium com-
moda, *ibid.* 2.
Liberalitatis profuso) apologus, 54, 2.
Libertatis el liberalitatis symbolum est dextera, 335, 2.
Liberum arbitrium cur sit rex, 208,2.
Libido vincitur fuga, 91, 2. ejus remedium, 337, 2.
Lieba (S.) virgo pulcherrima, unde sic dicta, *189, 1. a
Carolo Magno et uxore ejus Hildegarde sæpius accertila
ac in honore habita, *ibid.*
Lienis contusio juvat cursum, 322, 1. illius morbi quomodo
sanentur, *ibid.*2.
Ligna libani (quinam per) inlelliganlur in Cantico, *81,1.
Lignum benedictum quod, '560,t.
Ligustrum qualis frutex, 531,i.
Lilium florum celsissimum, 548,2. eo nihil fecundius, *ibid.*
illude»! symbolum Christi, 548,1. est adversus serpentes
el venena remedium. 552, 1. lilia symbolum sunt evectionis
ex humili loco ad eximiam dignitatem et gloriam,
*173, 1. lilia Christi, 596, 2. lilium spei symbolum,
*128, 1. lilium convallium convenit Ecclesiæ multis de
causis, 547,1. lilia pura legum observanti@, 597, L li-
lium aniihiam castam significat* 549, 1. inter lilia, id est
anima» puras elcastas Clirulu* pascitet pascitur* 596.i.

INDEX RERUM ET VERBORUM MEMORABILIUM

Llfnhas patrum voeatnr pax, cur, '33], 1.
Lingua maledica, et , effectus, 345, 1.
Liquefactio animæ quæmun, *113, 2. quomodo flat, *ibid.* 2.
Littera V *chin, quæ inedia est nominis Jesu, speciem
habet candelabri, sive lucenue tricipitis, 482, 1.
Locus solis proprius est oriens, 38, 1. locus malorum est
supeibin, ct bonorum humilito», 338, 1.
Locusta impinguabitur, quæ, 802, 2 et seq.
Loquacitas fugienda, 194,1. qnotuplex sit, 105, 1.
Loquax in quid se præcipitet, 347, ft.
Loqui docemur silentio, 137,1.
Lucani sententia de immortalitate anime, 158, 2.
Lucia (S.) oculos sibi erutos tyranno se persequenti misit
velut virginitatis suæ obsides el tutores, '29,2.
Lucretii poetæ de irnmorlalitolle anima.* assertio, 158, t.
Lucius melior est gaudio, 243, 2 elseq.
Ludovicus (S.) rex Francia* vetuit gestari rosas fena sexto
in honorem coronato* spine@ Christi Domini, *311, 1.
Lugentes soient capul el factem velo operire, 505. 2.
Lumen avarorum noctis tempore est tenue,
Luna quid repræsenlel in Cantico, 153. 1, i.
Lusitani@ etymon et antiquitas, *583, ft.
Lusu ut somno utendum, *ibid.* 1.
Lutheri de Ecclesiaste censura, 1, 2. illius error circa ani-
mas iu purgatorio existentes, 313, ft.
Lux symbolum est majestatis, 284,1. lucis et virtutis ana-
logi» 113, 2. lucis oblectatio, 374, 1. illius elogia, 375,
1. typus regni, *428, 1. sapientiæ lux inexstinguibilis,
tbid.
Luxuriæ effectus, 274, 2.
Luxuriosi cur laborent capite, 402, 2.
Lydvvina (S.) per triginta annos et amplius gravissimis
afilfela doloribus el morbis, pallenti@ corona nubihla-
lur '27. 1.

M

Magi a daemonibus ob leves sui neglectus graviti, inule- i
tuitur, '575,1.
Magnalia patrum in rationali quomodo, "633,1.
Magne amoris amor, *70,ft.
Mahomet quo anno natus, *159, ft. fuit Arabs et dux Ara-
bum, 177, ft
Malagma quid, el unde derivetur, 593, 2
Maledicere divili non licet,
Maledicta quomodo sint excipienda 272, I.
Malignitas carnis præcipua quæ, 378, i.
Malihu (triplex) opposita bonitati Dei : malitia cordis, oris
el operis, *¿83, ft. sapientiam non vicit malitia, quæ,
*458, 2. cur, *ibid.* — *Vide verb.* Impietas.
Malum summum est mori in statu peccati, ¿67, ft. mala
quæ tinni propter pecuniam, ¿16, ft.
Malum punicum, unde dicatur, *43, 2 et seq. mala punica,
quænam, *77, ft.
Mamma* Ecclesiæ, quænam, *68, I, ft.
Mandragora quid, '202, ft et seq. mas et femina, '¿03, !•
illa symbolum contemplationis, '204, ft. vim babel con-
ciliandi amorem, *202, 1, ft.
Atañe el vespere quid significant in Scriptura, 373, ft
el seq.
Manna (Hebræi) in deserto vixerunt quadraginta annis,
*599,1. an ilta mutarii substantiam, an tanluiO saporem,
ibid. ejus sapor quomodo cuique attemperatus, G00, 1.
ejus verus sapor non apprehensus, *ibid.* 2. ejus octo
dotes, *597, 1. fuit substantia solida, *598, ¿ el seq. sa-
piebat etiam malis, id quod volebant, *603, 1. Hebræi,
pluente e cælo manna, peccarunt gula et murmure,
*589, 2. csl oratio, cur, *597, ft.
Manus mulieris quomodo sunt vincula, 275, 1, 2. manus
Dei est mens Dei, 305, 1. manu- tornatiles, quid signi-
ficent, '129, 2. manus quatuor symbola, *429, 1.

Mire infitiabile quid denotet, 46, ft. cur non redundet
ex tot lanli*que fiuminthu* in se influentibus 48, 1; 51,
2. quid sil mystice, 47, 1. ejus epitheta, 46, 2. iu <jni
(undo sylvæ, *637, 1. mare ftubrum Hebræi* campus
floridus,
Margarelæ Middleton egregia verba, 'M, I.
Marne (B. Virginis) qualis fuit vultus, 591, 1 ; *36, ft. ejus
statura fuil procera, '191, 2. similis palmæ, *ibid.* ejus
(acies describitur, 498 , 1. B. Marite num fuerit fo>ca,
ibid. ejus oculi pulcherrimi, *148, ft. ea quo sen«u di-
catur nigra et formosa, 495, ft et seq. ejus labia qualia,
'43, ft. ejus pulchritudo duplex, 536, 1, 2. ejus somnus,
qualis, *99, 1. ejus languor et mors ab amore, 564, 2,
B. Virgo mox ul Christum peperit, eum profundissima
reverentia adoravit, et ilbco osculum dedit pedibus ejus,
quasi Deo; manibus, quasi Domino; ori, quasi hl.o»
47ft, ft. B. Virgini osculum Dei quadruplex proprie com-
petit. 471, ft. an B. Virgo viderit in hoc mundo divinam
essentiam, *32, ft. illam quidam hæretid censuerunt
esse deam, eamque ut deam adorarunt, 487, 2. B. Virgo
meruit de congruo Christi incarnationem, imo ejus ma-
terniUtem, ul scilicet ipsa una ex omnibus fieret mater
Christi, 472, i. csl Apostolorum doctrix, *41, i. Mans
elaurorx analogia, *154,2. B. Virgo lilium inter spinas,
551, 2. rosae comparatur, *ibid.* api compa rato,515, 1.
Mana puteus aquarum vnenum, *83, ft. est callum
Ecclesi@, '51, ft. templum fuit cedrinum, in quo habi-
tavit Verbum, 545, ft. B. Virgo terribilis dsmombusa
hærclicis el impiis sicut castrorum acies ordinata t
*147, i. illa lesna, *63, ft. mullolies martyr, 529, ft.
prima virginitatis vexillum extulit, *41, ft. ejus septem
dotes septem vitiis adversæ, *55, 1. Deipare maternus
amor m filium, 595, 2 et seq. B. Virgo S. Beru irdum
lacte suo aspergit, 477, ft. S. Fulbert» linguimlac ro-
igne correptam lacie e suis sacris uberibus expresso
sanat, *ibid.* visibiliter apparet clerico cuidam Niver-
nensi animam agentis, et e sacri uber» papilla lac xe-
primens, labiis tjUf instillat, ac eum sanitati restituit,
tbid. passa est plusquam martyres, et mortales ork i,
*226, 1. Mariæ cl Evæ antithèses, 580, 1. B. Virginis
sexaginta tres basilicas (quod nempesuol in corona una
salutationes angelica) Boma pie edificavi!, *ftft, ft.
M irine (S.) martyri cælotem coronam imponit columba,
579, 2.
Martyres genis purpureis simile-,*45,2. ii murenulis aureis
signati, 520, I. eorum robur ex cruce Chnsli, 588, 2.
sunt holocausta, cur, '336, 1, ft. eorum exprobratio in
tyrannos, *379, i.
Martyrium virtutum, *333, 1. exempto constanti» m mar-
tyrio, *335, 2.
Mater diligenti@ csl timor, et negligenti@ securitas,
¿69, ft.
Materia, stylus el methodus libri Ecclesiastis, ft, ft.
Meditatio est similis piscina, *178, t, 2.
Meliusne sil annihilari, quam peccare, 164, t.
Membra corporis in Cantico sæpe laudata quomodo intel-
legend.i, 45J,ft.
Mendacium maxime cavendum principibus, '290, 1, 2.
quid mendacium materiale, et quid formale, *ibid.* men-
dacium perniciosum est peccatum mortale, *289, 2.
ofliciosum veniale tantum, *ibid.* quod dicatur menda-
cium perniciosum, *ibid.*
Mens alenda in melica, ¿14, 2 et seq. ejus oculi semper
in Christum intendere debent, 115, 2. men> ad se tra-
hens Deum , trahitur ad Dcuin, 485, i.
Meretricis damna, 274, 2 el seq. meretrices olim cx pu-
dore se palliolo aut velo legere solebant, 505, 2
Meridies claram ct universalem fidei pr.rdicationem, qux
una csl ex Ecclesia? orthodox e nui», sigmticat, 502, 2
ct seq. est symbolum ardentispc<sexulionis, 502, I. item
summæ duritatis ct charitatis, *ibid.* Ecclesi@ Humana)

symbolum, 50S, 1. mendies in Eucharistia, 504, L in relo, *ibid*, beatw æternilntis *ibid*. 2. merities summus contemplationis gradus, *ibid*, symbolum Jerusalem et Sioni*, 503, L Christi nativitatem,el ejus crucifixionem adumbrat, *ibid*.meridie* sunl charitate ferventes, 504, i. Meritum quid sit, 318, 2. merces correlativa est meriti, *479, 2 cl seq.

Millenarius numerus est cubus denarii, *236, 2. ille nu. intrus symbolum virginitati», *ibid*. Christo proprie competit, iAid. significat consummationem mundi, *237, 1. in millenario numero omne* numeri perfecti complentur, *49, 2.

Miracula Dei in deserto, . *51Î, 1.

Misena conditionis diiilum, 123, 2. miseria) hominis tres **tine***, 151,1,2.

Modestia incessus laudatur, •167,1« ea in murenulis aureis »pun»æ depicta, 520,1.

Modus quo aqua ascendtl sursum, 53,2. quo causatur risu*, 57, 2. qualis m chorei* adhibendus, 188,2. modus vincendi invidiam, 168, 2. refellendi calumniam, 248, 2. modus vt nudus bene regendi, 286, 1. modus amandi Deum, est amare sine modo, 460, 1.

Monachi cur boni incedant, ct plures simul maneant, 178, i.

Momio a monendo dictum, 517,1. monito colli spirituali*, obedientia, 515, 2.

Monitum salutare rogum et principum familiaribus, 287,2»

Montes aromatum quinam, *240, 2. illi sunt cadl, *ibid*. 2 et seq. monte» aromatum Christi, *241, 2. montibus novum testamentum figuratur; collibus velu», 571, I, 2. mon* myrrhæ et colli* thuris fuit hortus Salomoni* juxta JeniMlem, '56, 1. monies *Bdhcr* quinam, 599, 2. monte* *litlher*, hoc est divisionis, significant Judæos, 602, 1. munte* pardorum quinam, el quare sic dicti, *60, 2. in montibus salit Christus tripliciter, 571, 2cl*eq. montes et valles qua ratione dicantur sancti, 600, 1. montes dicuntur angeli, 371, 2. montes exsiherunt Hebræis trans-euntibus, *GJ8,2.

Morbus lienis quomodo sanetur, 322,1.

Mori in tempore non suo, quid »H, 267, 2. dupliciter anima dicilur mori per peccatum, *291,2.

MorsellInfernusinsatiabiles sunl, 46,2. morsquo sensu melior vita miserrima, 164, i. comparatur cum vento, 291, 2 ot»cq. est velut monurcha mundi invincibilis, 293, 2. ejus tempus tenebrosus est, 375, 2 ct seq. morti comparatur amor, *21b, 2. mors hominis certa et inevitabilis, •307, Letta est purgatorium, '363, 2. hæc praedestinationis est signum, '3u9, 2. Deus non gaudet de morte peccatorum, •iUI, I. hanc Deus non fecit per se, *ibid*. 2. inoro justi* appetenda, *369, 2. iisdem principium vita, •330,1. justo premeditala, *362, 1. exempla subita), sed sanctæ murtis, **u3, 2. murs est peccali puma, *292,1 ; *294, 2. nomen morti* quid, *025, 1. mors janua est immortalitatis : guoinæ, *424, 1. remedium est malorum, *302, 1. purl* murtis quæ, *594, 1. muro viva iu gehenna, "376,L ejus tui mentum quid, "329, I. «^sus detracturis, ul morsus serpentis quomodo similes ami, 346, 1. morsus aspidis quali» sil, *ibid*. illd detractoris, serpenti* morsu pejor, *ibid*. 2.

Mortificatio oculorum quam salubris, 107, 2. mortificatio et tribulatione» sunl Christi Opes et deliciæ, "91,1.

Murtui nihil sciunt, quo sensu verum sit, 312, 2.

Mu* priscus circuuieuudi funus, 395, 2 el seq. more- diversarum nationum valde diversi, 400, 1.

Mulus librationi» terre, unde, 33, 1. motus solis ad austrum el ad aquilonem, quummlo accipi debeat, 40, 1.

Multer mystice est voluptas, 275, 2. mulieribus Romanis vinum olisi* prohibitum erat, 466, 2 et seq. mulieres uhm vinum bibentes, apud Romanos intemperantes et impudici? lubcbanlur, *ibid*.

MuiHluquiUlti quoiupkx sit, 195, 1. m oratiuue a Deu

contemnitur, 196, 1. cur prohibeatur, 197, I, coram Deo quid significat, et pro quo sumatur, *ibid*. 2.

Multiloquus e»l stultus, 348, 1.

Munduli vanita* vanitatum, 5,2; 19,2. ille Creatu» secundum quondam in septembre 40, 2. creatus otium propter impios, 73, i. cur contrarii* constet, İÜI, 2. datus disputationi, qua ratione, 140, 2; 141, 'S. mundi vanitates duodecim, 18, 2. eju» inconstantia, 29, 2. mundus ex S. Antonio est liber divinitatis, 509, 2« habet nodes suas, et non paucas, imo totus ipso nox est, lutusque venatur in tenebris, 605, 2. laqueis el retibus plenus, 576, 1. osi desertum, "5, 2. illo factu* ex materia invisa, qua, 518, 1. coram Deo esitinosi gutta, "522, 2. esl templum Dei, *632, i. umbra Dei, "547, 1. quasi navicula, *558, 1.

Muiæna quali* piscis, 518, 1.

Murænulæquidnum, 518,Learum varia symbola, 519,1,2 el »eq ; 521, 1, 2.

Murila? diacuni præclûrum facinus, 318, L

Bluru* fortitudinis symbolum, "233, 1. notat constante*, ostium vero leves el ðnubiles, *230, 1. muro cur comparetur sponsæ soror, "228, 2 el ieq.

Musca oleo »e immergens quid repraesentet, 331, I, 2« ea hieroglyphicum importunitaliseral Ægyptii», 333,1,2. muscs perdunt unguentum, 331, 1. earum symbola, *ibid*. 2 et seq. muscæ moriture quid sint secundum divum Bernurdum, 333, 1. earum comparatio cum curiosis, proditoribus, 331, i.

Mutatio cœloruni cl angelorum quæ, 145, 1, 2

Myrrha describitur, 526, 1, 2. myrrhæ liquor myrrha dicilur, *ibid*, ejus virtutes, 5t8, 2. illa suporem discuit, "109, 1. est synbulum pœnitenliæ, baptismi, martyrii, "90,2. mortificationem significat, "2,2. convenit Clirriito varii* de causis,527, i. myrrha Christi quadruplex,"90, 2. myrrha et aloe signiticdiil fortitudinem et temperantiam, mortificationem cl tentationuin amaritudinem, continentiam et cdilitulem, martyrium et pamltanlitiutj *81, i. myrrha el thus significant mortificationem et orationem simul esse jungendas, '56, L

Mysterium sanctusimæ Trinitatis, 113, 1«

N (littera) sæpe mutatur et sæpe liquescit m L, *161, L

Nardus describitur, 524, 1. amara el odora, *ibid*, calefacit, exsiccat, viret perpetuo, *ibid*, herba humilis et despecta, *ibid*, illa est Christus, 525, 2. humilita* Mario, *ibid*, cjul symbola, *80, 1. illa symbolum humilitatis, fidei, pienitentiaæ, oraliu», virtutum omnium, 524, 1, 2 et seq.

Nasus spoiüæ qua rallono turn comparetur, *179, 1, 2« nasi et turris comparatio, *ibid*. 2. nasus significat providentiam, "180, i. est discretio, *181, 1. ejus officia, *180, L nasus magnus index magni judicii et animi, *179, 2. nasorum et nasuturum physiognoinia, *180, L

Natura voluptatis est non »aliaru, 83, i.

Navis invenior quis, *557, 2. navigantium patroni, (*bld*.l. gnomæ de navigationis periculis, *559,2.

Negatio numinis ad quid impellat hominem, 206, 2 et «eq. Neghgentiaæ mater securitas, 269,2.

Negtigentibus dormit Christus, 57u,2.

iSiyra cl *funnoia* cur dicatur Ecclesia, 493,2.

Nigri apud Orientales et Meridionales pulchri liabenltir, albi vero deformes, *ibid*. L

Nil novum sub solet quo sensu sit accipiendum, 62, L

Nobilis quis dici d<b< u.

Nobilitas vera in quo consistat, 180, 2. ejus effectus, 352, 1.

Noctes vanæ et pessimæ, 605, 2.

Numen bonum est unguento simile, 238, 2. nomina mhorum, florum, gemmarum sunl communia mullis speciebus apud Hebræos, 546, I. pro nominibus propriis interprees Scripturæ ac bepluagiula sæpevertunt eorum

significata, '145, 1. nomen Jesu quam sæpe « S. Paulo et n S. Ignalio martyre repetitum, 481, 2. idem nomen in pauci» suit epistolis repetit ducentis et novem deam vicibus D. Paultis : Christi vero nomen ducentis et vogniti duabus, *ibid*, numen Christi (*deum tffusum*, quodnam, 480,1. Nuvitiuruiu stultitia quæ, 266, 1. Novu» homo induendus est, veteri deposito, 509, 1. Nube* mystice quid sint, 367, 1. *nubes post pluviam* quid represents, 384, 2. Nuditas pedum ad quid hominibus utilisait, 190, 1, 2. Numerus sexagesimus est perfectus, et quare, *8, 1. Nuptiarum festa dulciarii» ct delicus condiuntur ad inescandum sponsæ ufletiurn, *91, 2« Nux significat virtutem perfectam, *156, 2. ejus descriptio, el quid represente!, '157, 1. nucem enucleare est examinare conscientium, *dnd. t.* nux sacra Scriptura, *ibid*. hæc patientia typus, *156, i.

O

Obedienlia melior victimis, cur, 192, 2 et seq. ejus fructu» qui», 268, 2. Hia est portus tutissimus, 516, 1. est monde, 515, 2. est Cotona virtutum, 5t6, 1. est lectulus Christi, *10, ex obedienlia Huit gratia miraculorum, 521, 2. Objectione* contra Ecclesiaslen, Objectum umoris justii cl sapientis virtus est 137, 2. Obi dio summa est obedire Deo, 192. 2. Oblectatio lucis, Obscuritas ortus animæ quanta, 372, 1. *Observans venios non semina*, quid sit, 369, 2. Occasio omnium scelerum sunt opes, 101. i. Occultat se a nobis aliquando Christus, 576, 2. Occupatio pessima quæ humim data, 66, 2 el seq. Oculus vitæ est sapientia, 114, 2. oculi affectus Indices, l cur, 107, 1, 2. oculi sapientis ubinam sint, 114, 1, 2. stultorum ubi sint, *ibid*, oculi mentis in Deum jugiter intendere debent, 115,2. spiritales eorum qui vacant vitæ contemplativa!, sunt m capile, 116, 1. oculorum visio quot mudis sumatur, 230, l, 2. eorum custodia, 107, 2. elogium, 115, i. oculi primo moriuntur, 387, 1. oculi sponsi quales, "124, 2 m oculis animus inhabitat,*30, 1. per oculos columbæ quidnam significetur, 537, l, i. oculi columbini dote* quinque, *ibid*, oculu» columbæ, consideratio rerum spiritualium, 538, 2. oculu* vigilantia et providentia symbolum, *125, 1. intentionem rectum belle significat, 538, 1. ejus varia symbola, 65, 2 ct seq. oculi Ecclesia sunl Propbetæ, inde Videntes dicti, *41, 2. oculis comparantur episcopi, *177, l• oculi B. Virginis pulcherrimi, *148, 2 el seq. oculi modesti indicant modestam mentem, *176,2. oculorum physionomie, *124, 1, 2. oculi feminei vis quanta, *20, 2. Odn radix murum dissonantia, *317, 2. duodecim cause odii impiorum in Chri*Inm, *ibid*, causa udii impioiutn in pios est, quod eorum impietas horum pietate coarguatur, *815, 2. catK.n udii Judæorum in Christum , *316, 2. Odor symbolum est faina. 478, l. Officium sacerdoti*, quod, 203, 1. superiorum erga subditos, 313, 2. officia providentia, 201,2 el seq. Olea victores in stadio coronabantur. 482, 2. oleum non tantum ex olivis, sed ex quolibet (loie, herba, Hum.de distillatur, 479, 2. a medicis vocatur quinta essentia, *ibid*, uleum et misericordia, nomina sunl apud Græcos affinia, videlicet tutev el cmo ;, 182, 1. vina <jn< symbola, *ibid*, nempe tranquillitatis, gratia, caloris, odoris, hilaritatis, deliciarum, roboris, medicina, *ibid*, rt seq. oleum est aereum el mullam spiritu» coutiawl, ideo aquis supernatat, *ibid*, olei fon» Roma scalami mb na-

livitatem Christi, *ibid*, (*deum effusum* nomen Christi : (piodnam, 480, 1. Olus unde dictum, 95. L *Omnia vanitas*, quid sit, 16, i. Omnibus et singulis quomodo totus intendat Chmtus, 594, 2 Omnipotentia causa iniM*n<*ôrdiæ, *523, 2. Operari quomodo et quid deheamus, 319, 2 el seq. Ope* mundi secandum Grcgorium NaztanxHium, quid sint, 68, 2. opes Salomonis quant*, 98, 2. ope» reconditas conservare quid sit, 215, 1. iliæ divitibus sunt tormentum, *ibvi.* iu Domini malum ■Orvanlur, *ibid*, dant honores, 223, i. od quid utile*, 526, 2 opum vanitas, 100. 2; 211, 1; 215, 1. eorum bonus u»u> ot donum grafia l»» i, 220, i. Opinta dicuntur cultores serpentis. *592, 1. Opinio quam de Deo habere debramu*. 197, 1, % Opuscur sit melius ex voto qunn sine volo, 200, 2. opus uiliinum amico prostandum »unlei*< quia,¿40,2. opera nostaa quomodo peragere debeamus, 286, 2. justorum qumtupliciter sunl iu manu Dei, 304» 2. operum Dei duiaho, 145, 1. opeca alta» buna ac meritoria in impio mercede carent, *341, i. operum scientia dlkax, *435, 1. Du sdenta sunt opera, cur, *627, 1. sanctum opus «ante fieri debet, cur, *402, 2. Orarulum Apolhms quid responderit cuidam diviti regi, Orire Deum quomodo debeamus lW» 1. Oratio erga Deum el sancto» quomodo debeai fleri, 195,2. c i m m u o u s esi animæ, 569,2. contra tcutatiue» remedium i dicacissimum, *50,2. oratio quietis, qux, 570, 2. illa C>t lectu» animæ, *10.1. vitta 'iindis, *43, l.e>t glidius spiritualis, "12, 2. est collum anim e, "50, 1, i sapiens oratio tria poscit, *432, 2 el seq. Christiani urani conversi ad onenkin , cur, *604, 2. adorando' Deus oriente sole, *ibid.* 1. Deus illuminai orante», *277,1. Odia in quo differi a sterili, Orbi» novus priscis cognitus fuit, 61, 2. Orcus quis. — Vide cerò. Infernus 295. 1. *Ordinare* esi verbum militare, 5a8. 2. Ordo librorum Salomonis, 3, 2. ordo quam sit necessarius, 559, 1. in ordine collusili robur exercitus, *ibi<*L sic el charitatis robur in urdme pariter firmatur, <6id. urdo hierarelmus munnuli» aurvis expressus, 520, 2. ordines militares sunl cbuu coitrurum, *164,1. Orígenes scripsit sex homillas in Cmticum, m quibu» dipsum vicit, S. Hieronyinu teste, 462, 1. Origo fluminum quænam sil, 51,1. ugni benedicti, 317, 2. Ot natus tubus homini» quis, 283, 2. Oilus el occasus solis quo sensu dicantur vanita», 35, 2. Ortygometra qux, el unde dicatur, *590, 1, O» mystice pro quo sumatur, 228, 2. Osculi quatuor symbola, 467, 1. osculo doctrina diruti significatur, 408, 1. osculum Eucharistia. 470, l. resurrectionis, 472, 2. osculum unionis mysticum , 470, 2. osculum Christi ethicum esi amor, 467, 1. idem quam suave, 472, 2. osculum SS. Trinitatis m principio Cullici, 467, 2. OSCULUM Dei el justii. 468, 2. Dei et pœnitentliæ, *ibi(L* 1, 2. Dei ct amantis, 469, 1. Dei et orantis, *ibtd.* Deiel D. Virginis quadruplex, 471, 2« osculum Christi physicum est unio hypostatica, 467, 1. osculum symbolum esi reconciliationis, paci» el concordia*, m-lutationis et buiix apprecatiuiiis, amoris cl intima no junctionis, *ibid*, osculo Eh»æus puerum murtuum iq vitam revocavit, 176, 2. osculum pedum senorum el subditurum est osculum ons sponsarum el imnmeamentium, 466, 1. osculo Spiritus Sanctu» signdlcatur, 469, 1. osculum triplex i pedis, manu» et oris *ibid.* 2. O'lmm cur dicatur sponsu) voror, •230, 1. Osi i interii i corporis quid sint, 388, 1. Ottusus cur edere carnes suas dicatur, 170, U

V.

Pacifica nngni omnia agunt, quomodo, *537, 2.
P.ihm describitur, *122, 1. ejus radix perfecta, *190, 1.
ci comparatur vir sanctus, *191, 1. palina est crux Christi, *193,1.
Pallas dea virginitatis armata olim pingebatur, *348, 1.
Panem mittere super transeuntes aquas, quid sit, 359, 1, X
l . . . D . . , 89, 1.
Paradisus quid sit, 94, 1. paradisorum Salomonii excel-
leulia, 95, i
Paralogismil* pigri, 171, 2. idem diaboli, 241. 2
Parcitas quam sit utilis, 214,
Parentes quomodo debeant amare filios, 123, 2.
Paries Verbi incarnati est humanitas, 575, 1.
Parœmia duorum simnl cubantium, quid denotet, 179, 2
cl seq.
Pars qgnificat quinque, 108, 2. partes primori® Eccle-
siastis qu®, 6,1.
Panus defectus magnam impedit gratiam, -ill, 1.
Paschalis noctis elogia, •626, 2.
Pascere el pasci idem est Christo, 597, 2.
Pascit quemque pro suo statu Christus, ibid.
Passio Christi quid official, 242, 1. passiones cognât® et
soci® sunl ira et tristitia, 219, 2. prophetia de passiune
Christi, *314,1.
Pastor unus quis, 407, 2.
PaternJanus (S.) paler urbis et orbis, *498, X
Patientiam quam debeamus habere, 248, 2. patientia Dei
abuti malum est, 296,2. patientia nuce figuratur, *156,1.
est lapis lydius, quo probatur vera justitia ac sanctitas,
*322, 1.
Paulus (S.) quam sæpe repetat in suis epistolis nomen
Jesu, et nomen Christi, 481, X totus erat charitas,
*21. 1; '222, 2.
Pauper sapiens quomodo vivat, 229, 1. salus urbis su® est,
326, 2. quis allegorico sil iste pauper, 327, t. pauperes
sæpius sunl litterati, 323, 1. sunt aqu® transeuntes, quo
sensu, 361, 1. eorum beneficia sunl contemptui, 327,2.
Paupertas ct juvenius acuunt sapientiam, 184, 1. panper-
ils voluntaria ad quid utilis, 256, 1, 2.
Peccans in uno perdit multa, 329, 2.
Peccare deterius est quam annihilari, cur, 164, 1.
Peccatorum lectuli quales, 606. 1.
Peccatum cur summa sil stultitia, 74, 1. peccata venialia
sunl circa animam, ul pulvis in oculos coniectus, 274, 2.
peccatum quodvis unde procedat, 281, 2. nullum fuil
in B. Virgine peccatum actuale, nec veniale, nec origi-
nale, *279, 2. sex gradus peccati, *297, X scelera Cha-
nanæorum ob qu® a Deo puniti, *528. 2 el seq. Deus
peccata priora castigat per sequentia turpiora, *282, 2.
Pectoris pbyisionomia, *131, 2. pectus Christi et Salomonis
quale, ibid, 1«
Pecunia a Davide relicta pro templi fabrica, quanta fuerit,
98,2. pecunia quam Salomon in templum insumpserit,
99, 1, 2. pecunia quid nobis debeat esse, et quomodo
ea debeamus uti, 210, 2. pecuni® obediunt omnia, quo
sensu, 356, 1.
Pentapoles vari®, 504, 1.
Peregrinus ad patriam anhelat, 236, 2. peregrini hic ad
cadum anhelare debemus, ibid.
Perfectio actus ex voto procedentis, 201, 1.
Perfecti ad unum aspirent, *151, 2. idea perlecti, *403, 2.
Pergere in urbem quid significet, 348, 2.
Periculum in divitiis quantum sit, 100, 2. periculum uni-
Uti* cl solitudinis, 177,1,
Perjuria vindicat Deus, *574, i. jurantes per falsos deos
duplicem Deo vero injuriam faciunt, ibid, pejerantes
olim in œdibus sancto^m illico cœlitus castigabantur,
ibid.

t Pernicies non licii® voluptatis, 21,1.
Persecutionum remedium, K5, 2.
l Perseveranti.!» elogia, 231, 1.
Perversi difficile corriguntur, quo sensu, 72 1. per versi
sunl, qui in malo obduruerunt, ibid, 2. Perversum non
potest reconcinnari, quid sil, 258, 2. perversus quo sensu
dicatur incorrigibilis, 259, 2.
Pes quid anagogice significet, 192, 1. pedes symbolice sig-
nificanl effectus, 191, 1. pedes lavabant antiqui dum
ibant cubitum, *104, 1.
Pessulus horti conclusi quis, *74, 1,2.
Petrus (S.) caput aureum Eccclsia®, *120, 2cl seq.
Petrus Faber primus S. Iguatii fundatoris Societatis Jesu
yocius in obedientin moritur, 521, 2.
Philippus (S.) Nerius charitadc vulneratus languebat jugi-
ter, 563, 2.
Philosophia est via ad sophiam, *404,1.
Philosophorum sententi® de animæ immortalitate, 157. 2.
philosophi sapienti® studiosi, *404, 2.
Phœnicis (apologus) et viper®, quo laudatur caelibatus.
♦344, 1.
Pietur® (origo) umbra, *578,2.
Pietas populi romani, *14, 2. pietati vacare est anima
salus, 124, 2 Augii® regum prisca pietas, *489, 1 ;
ibid. 2.
Pigri paralogismil*, 171,2.
Pigritia ju-toruin qu® sit, 354, 2. ejus effectus, 171, 2
el seq. ; 353, 2.
Piscina Probatica qu® esset, 97,1.
Piscili® quid sint mystice, ibid, quid sint, 96, 1. piscina
meditatio, *178, 1, 2. piscina triplex significatur oculo-
rum pulchritudo, *177, i.
Pii cur affligantur, et impii prosperentur, 300, 2.
Plateas (per) el vicos Cantici quidnam intelligalur, 609,1.
Platonis de anima deliria, 156, 1. ejus emblema dc ho-
mine, 412, 2.
Plausus populi regi adolescenti, 189, 1. plausus populi ct
acclamationes sunt inanis et levis aura, ibid.
Plenitudo manus est pugillus, 171, 2.
Plutonis regnum et etymon, 357, 1.
Poderis csl vestis talaris, eralque pontifici duplex, *632, 1.
pontifex podere induitur, cur, ibid. i. in podere erat
totus orbis, quomodo, ibid. 1.
Pana quam Deus infligit avaris, 223, 2. pana ct culpa
correlativa, *533, 1.
Pœnitentiæ natura et etymon, *524,
Polyg&mia olim erat licita apud Ilchrxos, *140, 1, 2.
Pomum commune mullis fructibus vocabulum, 552,
Illud Adamo vetitum, ficum fuisse mulli censent, 585,1.
pumo Christus apposite comparatur , 552 , 2. pomus
est crux Christi, 553 , 1. ejus umbra jucundissima,
ibid, 2.
Pontifex ltomanus quare non debeat esse pauper, 256, 1.
Populus arbor quid indicaret apud Ægyptios, 120, 1.
Potentia calumnia, 162, 2. potentia obedintialis in crea-
turis activa, *641, 2. summæ potenti® est peccata re-
mittere, *576, 1.
Præcones vanitatis varii recensentur, 6, 2.
Prælali uon debent esse tirones, sed exercitati et perfecti,
*12, 2. ii sunt ligna Ecclesi», 543, 1, 2. prælalus sit
subditorum suorum mater , 490, 2. pnelatis duo sint
ubera, scilicet maternusaffectus congratulationis et
compassionis, 477, !•
Præmium futur® glori®, 165,2.
Praxis ditescendi, qu®, 211,2.
Pretium temporis, 120, 2. sapienliæ, 183,2.
Principes concionatores crani, 9, 2 ct seq., quid scire de-
beant, 208, 1. principes injusti sunt terræ superfluitas,
ibid. 2. disceptatio septem sapientuin de gloria principis,
*402, 2. principem oportet esse benignum et fortem,
*475, 1» ejus tres doles, *45^

INDEX RERUM ET VERBORUM MEMORABILIUM.

«M

Principatus fugiendi, *397, 2 et seq. cur inviti ordinaod i, *398, «
Prisci hortis dediti, 94,2. ungebantur, et quando, 239,1. ne inebriarentur oleo utebantur, 315, 2.
Priscillianislœ adorabant solem orientem, *605, 1.
Professio Religionis auget meritum boni operis, 198, 2. professio fidei infantium in B iptismo an «it votum, 199,1. professio in Baptismo est quasi juramentum, 236, 2.
Profundius sapientiæ, 273,1.
Prognostica pluvia», 366, 2.
Promissio voti qnandonam stulta sit, 200,1. promi<«io Hcbræis facta *Ixvlt.* xxvt et alibi, quos spectet, 308, 2, Prophetarum de Christo Ecclesia» sponso vola, 467, X Prophel.v oculi Ecclesia», unde *Videntes* dicti, *31, 1, X in Prophetarum lectione sapientiam et fidem Christianam reperii S. Justinus, 606, 2.
Propugnanda argentea quid significant, *230, 1.
Prosperitas impiis noxia est, 30), 1,2.
Providentiam divinam manifeste ostendit casos, 321,2. ei opponuntur fatum ct fortuna, 203, 2. ejus demonstratio, 204, 2. ejus officia, *ibid.* 2 el seq. providentiam negare quid sit proprie, 203, 1,2. in quo cernatur fortitudo et suavitas providentis Dei, *462, 1. hic est dc essentia divinitatis, *533, 2. fugitivi providenti» Dei, qui, *606, 1. errores circa providentiam Dei, *400, 1, 2; *553, 1.
Prudentia quid efficiat in homine, 283, 2. in quo consistat, 291. X
Prudens quandoque prudenter desipit, 333, 2 etseq. prudentis vitx axiomata, 6, 1.
Puer pauper el sapiens quis sit, 183, 2. pueros in litnbo malle esse quam non esse, ratione constat, 165,1. cur, *ibid.*, pueri triplices, *487, X
Pugillus cum requie quid sil, 171, 2 et seq.
Pulchritudo corporis externa templis Ægyptiorum comparala, *31, 1. pulchritudo, dos puellarum, 535, 1. pulchritudo Ecclesia}, *58,2. illius duplex pulchritudo, 535, 1. ut et animæ, 536, 1.
Pulmonis cl follis analogia, *304, 1.
Pulvis redit in pulverem, 402, 2 ct seq. pulvis pigmentarius virtutes significat orationis et mortificationis comites,
Punicum malum unde sic dictum, *43, 2 cl seq.
Purgatorium au*iro et aquilone, ad quem quis cadit, denoUur, 3<??. i.
Puteus aquarum viventium quis, *82. 1.
Pyrauslæ in igne vivunt, *596, 1.
Pythagora* sententia dc immortalitate animi, 157, X

Q.

Quadratura circuli quomodo sciatur et nesciatur, 303, 2.
Quadriga» Amlndab quid significant, *159,1; *ibid.* 2.
Quæril (qui) Deum jam cum aliquo modo habet, 607, 2. quiritiiniina Deum septem docausis, *ibid.* 1. qiiireudus est Deus, qua via el quomodo invenitur, 606, 1, 2; 607, 2 ct seq. *
Quxstiones quibus se miscet homo, 281, 1, pro quo sumi debeant, et quid significant, *ibid.* 2.
Qualitas renuntiationis faclæ in baptismo, 286, 2 cl seq.
Quies explicat, cura implicat, 608, 1.

II.

Radcgundis (S.) in specio columba navim periclitantem circumvolitans , cam a naufragio liberat, 580, 1.
Raptus S. Hieronymi ad iudicium, 416, 2.
Ratio rifiisa priori, 87, X ratio a priori cur pueri in limbo malint esse quam non cs<e, 165, 1. cur nobilitas in virtute, non in regno consistat, 189,2. rationes cur calumnia conturbet sapientes, 248, I, 2.
Reclinatorium aureum ferculi Salomonis, quid sit, *16, 1.

Rectitudo in qua Deus hominem creavit, 270, i. in quo aU sit, 280,1. ad rectitudinem duo requiruntur, nempe recta actio et recta intentio, 492. 1« rectitudo «moni est charitas, 492, <•
Rector qualis esse debeat, *414,1. rectoribus recte rependum, *536, X
Rectum est qnod suam regulam adéquat, 130, 1.
Regendi (Mecenati») præcepU, *402, 1. gubernandi modus sit fortis et suavis, *463, X
Regina Saba quot auri talenta dederit Salomoni, 99, i.
Regnum per quid acquiratur, per quid amittatur, 186, t. regnum regis adolescentis, 189,1, X regnum et etjmon Plutonis, 357, 1. regna splendida et eorum opes conspirantur vento, 218, 1. regnum cadi felicissimum, ejusque graphica descriptio, *387, 2 et seq. terrenum vero miserrimum, eju*que exempla, *388,1-
Repuli monastics sunl mannule aureae, 521, i.
Relaxitione» reguli et disciplini sunl vulpes parvula qua demoliantur vineas, 592,X
Religionis actus duplex, 200, 2. religio columen politia, *17X X religio dicitur a *religando.* 516, 1.
Religiosus solus sine socio quomodo vocatur a divo Thoma, 178. 1. religiosi cur bini incedere debeant, iMd. nudipedes erant præ castitatis studio, 190, 2. religiosorum angeli proprii sunt, 20X 2 et seq. an religiosus perdat nobilitatem, *467, 2. religiosi dentibus comparati, *40, 2 el seq. sunt chori castrorum, *164, X cur, i¿»d. sunt laquearia Ecclesia» cypressina. 544, X fuere pri«corurn Ecclesia doctnrurn plurimi, 521, X per religiosos Deus reformat E*etesiam, *UX Î- religiosorum scipulire obcdienlia» admonet, 517,1.
Remedium contra ingratos, mansuetudo, 249, 2. contra libidinem fuga est, 275, X remedium contra potentes impellentes od peccaium , 337, 1. illud contra tentationes cl persecutiones, *ibid.* adversus cogitationes impura*, *ibid.* 2.
Renuntiatio in baptismo facta est juramentum, 286, X
Representatio inconstantia» fortuna, ct hunnnr felicitatis, 186, 2; 188, 2.
Reprobatio quid \$jt, 269, 1.
Rcprobu* an salvari possit, *ibid.*
R< s vjnv ciphrae sunt similes, 14, 1. res quibu* homines incumbere debeant, 48, 2. res mun<li per quid depravata, 71,1. res mundi antiquissima est tempus, 129, 1.
Rc«pon*io oraculi Apollinis cuidim regi diviti, 224. 1. ad heréticos de corum tide infida, 306, X
Revelationibus (de) SS. Gertrudis et Brigitæ quid sentiendum, *217,2.
Reverentia quinam sit servanda in templis, 191, 1. el cur, *ibid.* 2. duplex reverentia Christi, activa el pu»ha : activa qui, *321, 1. qui passiva, *ibid.*
Reveretur (Deus quasi) homines, quomodo. *536, 2.
Rex pauper el puer, sed sapiens, prx«tat divite sene et Stulto, 183, 2. debet amare paupertatem, cur, 184, X nascitur ul crleri, 186. I. quomodo regnare debeat, 100, 1. propter agriculturam servus fil, 20S, X mystice est liberum arbitrium, *ibid.*, rex verus censendus qui <uos regit affectus, 209, t. *rex nobilis*, Allegorica est Christus, 353, I. regis senis stultitia m quo sita sit, 185, 1. ipsius adolescentis plausus et regnum, 189, 1, 2. regis verba armata sunl potestate, 288, 1. regi superbo momia spernenti, cl monitores odio habenti, quid accidere soleat, 185, i. regem juvenem ab omnibus respici constat, et cur, 188, 2 el seq. regem adire arduum, quomodo et quando id lien debeat, 2S7, 2. rex similis angelo, *412, X idem basis rvipublicæ, *414, 1.
Reges Peru morum qmd agint, autequam regnum ineant, 184, 2. reget prisci alba veste vestiebantur, 316, 1. reges servos facit sors, 339, 1, 2. reges Ægypti ad quod iusjurandum iudices adigerent, 149, 2. reges Ægyptiorum cibo vescebantur simplici, J52, 2. cur debeant esse ro-

fuh totius regni, 851» i. nulli gula perdili, iW. eorum
«jprrbri unde oriatu,r,, 185, 1. regum et regnorum va-
nitas, 186, 2 et *tqeq. reges* cogitent se e^se mortales :
exempla, *417, 2. exempla regum qui regnum cum mo-
nasterio commutruunt, *398, 1.
Risus cur sil error, 86, i. cur ridiculus, *ibici*. 2. cur ver-
tigo, *ibid*. ille cur mentis insania sit ct emolio, 87, 1. ejus
cau*a ct ratio, *ibid*. 2. rifiisa quo causatus, et modus
quo causatur, *ibid*, illius definitio, 88, L risus, ut deus
a qnibusdAm habitus, *ibid*, risus omnis quo sensu a
S. Basilio veletur, *ibid*. 2. risus et gaudium mundi
magna vanitas est, *ibid*. 2 ct seq. risus deterior est ira,
243, 1. risus stultorum quid præ se ferat, 246, 2. cui
similis, *ibid*.
Ritus circuitos in funere, 396, 1.
Robur animalis in somno consistit, 179, 1, 2. robur Dei
est initium justitiæ, *534, 2.
Roma quoad situm est munitissima, *9, 1. cur Roma est
caput Ecclesiae, *ibid*. Roma, id est *robur*, *fortitudo*, *ibid*.
Roma? nullus sedit Pontifex haereticus, *14,2. Roma
calx ad ædificandum est tenacissima et solidissima, 540,
1, t. Roma iola magnificas basilicas ct templa in B. Vir-
ginis honorem ad 63 quot salutationes angelic® reci-
tantur in corona seu rosario ædlflcavit, *22, 2.
Romana Ecclesia quantum a Christo dilecta, *19, 2.
Romani nudipedes in sacris erant, 190, 2. Romani po-
puli charitas et elcetnosyn®, *20, 1. ejusdem pietas,
*14. 2.
Roris symbola, *102,1; *103, i.
Ros® etymon, *311, 2. rosa resistit ebrietati, cur, '309, 2
et «eqq. hæc regina est Horum, *310,1. rosa virginitatis
symbolum, *ibid*. 2. ros® nociv® sunt morituris, *311,1.
Roseus color pulcherrimus, *117, 2. fuit heroum, *ibid*.
Rot® confractio super cisternam, qu®, 400, 1.

S.

Sabbili dio majora beneficia confert B. Virgo, *83, 2
(t scq.
Sabinus (S.) paduru repulit, *636, 2.
Saccorum die< festus apud Persa*, 185, 2.
Sacerdotes Hebraeorum nudipedes incedebant in templo,
190, 1. sacerdotis officium quod, 203, 1. sacerdotes cur
luter celebrandum utantur albis vestibus, 318. I. arma
sacerdotis oratio ct sacrificium, *080« 2. sacerdoti sit
orbis vestium, id e<t veritatum, *633, I.
Saddai. hoc est mammeus dicitur Deus apud llebræos,
473. 2.
Siculum ultimum Antiebristi quale sit futurum, 253, 2.
sgculum vetus presenti non est proferendum, 254, 1,2.
Sal vitto est amicitia, 114, 2.
Sitarnandra igne consumitur, *506, 1.
Salomon nudor libri dicti Ecclesiastes, 1, 2. ille cur Eccle-
siastes dicatur, 2, 1 ; 9, i, 2. quo modo reprffsentet
Christum, 9, 2; 11, 2. cur vocetur hebraice *CoWeth*,
Id est *conciona trix*, 9, 2. quare se vocet regem Jerusa-
lem, 11,2. cur «le se in tertia persona loquatur, 16, 2.
ditior fuit omnibus monarch!*, 99, 2. unde coacervarti
suas opes, too, 1,2. cur ogni de tempore, 128,1. snpien-
tior et prsstantior fuit puer se sene, 183, 2. nescivit
quid ile matre Dei, 278, 2. cur vix ullum ex hominibus
p*r omnia rectum se invenisse dicat, 276, 1. Salomonis
librorum distinctio, 3, 1. Salomon an pœnituerit, 65,1.
quot uxore* habuerit, *149, 1, 2. anno ætatis vicennio
iniit regnum, *488, 2. qu alchimista fuerit, *469,2.
fiältUS (pluret) Chri<ti, .
Salutem (id aliorum) procurandum Christus animam
perfectam urgel quatuor stimulis, *101, 1.
Salrf Rtyina a quonam compositum, 477, 2.
Sambuca etymon, 101.2.
bauctunumalii quidam effudit sibi oculos, quos ad adoles-

centem amasium misit, ut amplius lpsi essent scandalo,
•29.2.
Sanctitas et sanitas Ad®, 71, 2. sanctitas consistit in cha-
nt **ite**, 844, 2,
Sancti cur dicantur nd austrum cadere, 368, 2. desiderant
mori, ne videant tot Dei offensas, 165, 2. sunt montes
per virtutis eminentiam, et valles per humilitatem, 600,
1. dolores inferni subire optarunt, ut animas cx eo li-
berarent, *220, 2. in cirio stant quasi victores, *378, 2.
Sanctus est similis palm®, '191, I, 2. quo quis sanctior
est, eo ad majorem sanctitatem aspirat, 579, 1.
Sanguis terra est aqua, 50, 2 et seq. Ægyptii sanguino-
lenti sanguine potati, *514, 2.
Sanir mons an idem quod Seir, *60, 1.
Sanitas animalis In quo consistat, 179, t, 2.
Sapiens et stultus in quo similes, et in quo dissimiles,
117, 1. sapiens rebus gaudet adversis, 244, 2. sua facit
opportune, 130, 2. est severo vultu, 243, 2. quo vultu
debeat arguere amicum el proximum, 245, 2. turbatur
calumniis, 248, 1. quomodo se gerat cum Deo et regi-
bus, 280, 1. observat tempus, *ibid*. quare a Deo facies
ejus mutetur s®pe, 284, 2. cur intelligat et observet
tempus, 290, 2. cur contemnat cl prospera el adversa,
300, 2. loquitur gratiosa, 346, 2. sapientis oculi sint iu
capite ejus, 114, 2. sapientis pauperis, et avari stulti
antithesis, 229,1. sapientis pauperis vita qualis, *ibid*. 2
ct seq. sapientis correctio est quasi sal, 245, 2. ejus cor
roboratur sapientia, 272, 1. (jus cor in dextera, stulti
in sinistra, 334, 2. ejus vita mortis meditatio est, 376, 1.
sapienti vitanda est turba, 75, 1. sapiens est securus,
cur, *406,2.
Sapientes per quid fiant melancholici, 78, 1, 2. quid
ament, et cur sint pauperes, 327, 1, 2. sapientes sunt
candidi, *458t 2.
Sapientum increpationes, quales sint, 247, 1. illorum do-
lor oritur e calumnia, *ibid*. 2. sapientlim verba audiun-
tur in silentio, 328, 1, 2. procedit eorum silentium ex
quiete cordis, 329, 1. sapientoni verba sunt stimuli,
405. 2.
Sapientia vera in quo sita sit, 79, 1, 2. sapientia in Salo-
mone manens, quæ, el quomodo sil accipienda, 105, 2
et seq. h@c in co non stetit, 100, 2. sapientia Dei quo-
tuplex sit, 110, 2. sapientia spiritalis culnam similis sit,
114, 1. sapientia quid sil, el quid possit, 183, 2. ipsa
quibus el in quibus obtundatur, 184, 1. sapientia juve-
num ct pauperum quo præslet, *ibid*, sapientia discitur
in domo luctus, 241, 2. ipsa cum divitiis qummodo
uliliur, 255, 1, 2 sapientia cum divitiis mystice quid sil,
256, 1. illa triplicem vitam homini tribuit, 257, 2.
sapientia nimia in insipientiam degenerat, 266, 2. sa-
pientia robur nobis dnl, 270, 1. cur auxiliatur sapienti,
ibid. 2. quandoiiam longius n nobis recedat, 273, 2.
prestaí robore, 328, 1. in vultu elucet, 283, 2. indus-
triam sequitur, 342, 2. comparatur cum ferro laboriose
exacuto, 313, 1. sapienti® studioso quid observandum,
89, 2. ejus vanita*, 137, 1, 2. ejus excellentia, 183, 2.
illius effectos, *ibid* ejus profunditas, ¿73, 1. sapienti®
ct sapientis dos qu®> 282, 2. quid sil sapientiam attin-
gere a fine ad finem, *j00, I, 2. sapientia omnes in se
continet spiritus, *447, 2. sapientia confertur cum
sponsa carnali, illique prtoferitur, *477, 1. ejus symbolum
est sal, *281, 2. ejus emblema, *411, 2. aliud, *413, 1.
sapientia roboravit Abrah imum, *503, 1. ejus forma,
*465, 2. tria ejus officia, *492, 1. sapientia inventrix ope-
rum Dei, *469, 1. est quasi vapor, cur, *449, 2. item
candor, '452, 2. hhoranti collaborat sapientia, *492, 1.
sapientia sua commomeat, *430, 1. exempla, *ibid*, sa-
pientia fugit inalevoluin, et qu.v **illisit**, *279, I, ejus
generositas, *466, 1, 2. sapientia comparatur vivo , cur,
*451,2.
Sappbiru» qualis gemma,

Sarag auctor imaginm, *566, 2.
Salieta< tertiuu contemplationis gradus, 491, i.
Satin* est nunquam fuisse, quam damnari, 164, 2.
Saturitas somnum prohibens cl impediens, qua? sit, 213, 2.
Silurnns ct Jupiter an et quando vixerint, *568, l.
Stipulare monasticum obedienti@ admonet, 517, t.
Schema vivum avariti@, 123, 1. Judiciorum iniquitatis, 149, t.
Schola*Ilea (S.) S. Benedicti soror specie columbæ in cœ- lum ascendere visa est, 'A9, 2.
Scientia cm sit hominibus difficilis, 58, 1. in scienti i est inulta Indignatio, 77, 2. illa hominem reddit tumidum, 78, 2 et seq. «cientia vera in quo sita fit, íttó. vera hominis scientia esi scire Deum esse omnia, ct se nihil, *577, 2. scientia sanctorum quæ, *507, 1.
Scopus Ecclesiastis quis, 5, 1.
Scriptura (S.) est Christi lectulus, *10, 2 ct sq. eadem est fons et puteus,*82,2. est favus mellis,*70,2et sq. est caverna maceri@, 588,1,2. Scriptum sacræ intclligeutia muiaenulis aureis expressa, 519. 1. in Scriptura sacra res sepe vocatur tali*, qualis exterius apparet, 460, 2. in ea eidem persons et rei diversa nonnunquam nomina ilantur, *ibid.* in Scripturae parabolis adduntur subinde emblemata ad elegantiam parabola?, quæ non est nocete, imo nonnunquam est impossibile applicare rei per parabolam significat@, 458, 2.
Scrutatio secretorum prædestinationis et reprobationis fu- gienda, 160, 2 el seq.
Securitas quintus contemplationis gradus, 401.1.
Sella purpurea quid, *14, 2.
Semina plantarum præferuntur humano, *419, 2.
Senectus quid sit, 882, 2; 383, 1. senectutis aenigmata sunt xxr, 379.2.
Senes et frigidi quare parum dormiant, 389, 1; 179, 2. qnænam excelsa metuant, 390, 2.
Scillini distinctio in Cantico canticorum, 459, 2.
Sententia eorum qui existimarunt satius esse non diu vi vere, 166, 1
Septenarius numerus quid représente!, 364, 1,2
Sepulcra priscorum fuere ad mare ct portus, *383, 2
Sermo sanctorum favo mellis comparatur, *70,1,2
Serpens quid indicabat, HO, i.
Servitutis symbolum est sinistra, 335, 1
Servi nonnulli sunt evecti ad regnum, 185, 1
Servorum aniliorum vanitas, 98, L
Sexagesimus numerus perfectus csl, el quare. *8, 1.
Scxaginia fortes Ecclesi@ sunt pastores, doctores cl saucii. *Ibi t.* 2.
Signa adventus Dei in animam, 595. l.
Signaculum quid, *215,2.
Significationes vanitatis sex, 12,2.
Silentium docet loqui, 136,2 ct seq. religiosissime servetur a regiis consiliariis, 286, 1. pnvsclcl loquela, 320, 1.
Silere in Scriptura est mori; hinc mors hebr. *duma*, id csl ¿Z/enfrum, *303,
Simeonis Slvltio concio, 395, a
Saiiilitmlo interitus hominis et bruti, 151,
'linoni (H. !*) Cnrmclitaruin generali oranti habitus can- dltlus (latur a B. Virgine, *184»2.
Sobrietà* précipite decet principes, 352, 1, 2.
Societatis bonum quod, 175, t. 2. illius effectus, Mid. el seq. societatis cl ninicitiic utilitas, 178, 2. societatis apo- logu*, 180, 1 ct seq. illius exempla, *ibid.* societatis fons < li jlutas, 182, 1»
Sodales sponsi in Cantico quinam, 506, l, 2.
Sodome confi gialio magis bonitati, quam ir» Dei tri- bu o h, *501, 2.
Sol in cursu anhelat, 35. 2. quot modis dicatur vanitatis speculum, 37, t, 2. quotidie gyrat et movetur per me- ridiem ad aquilonem, 39, i, 2. cur typus sit veritatis cl virtutis, 37,2, cui dum est in signis boreallbos, videatur

declinare ad au-trum, indeque reflecti ad aquilonem, 39, 2. an sit animatu', 46, 2. solis motu* est vanitas, 35, 2. ejus moins ad austrum el aquilonem quo ^nsu intelllgalur, 40, l. ilhu* trtotuv duplex eSt, *ibid.* 2. solli «enigma, 41,2. ejus apologo*, id esi velocis benefici@, *ibid.* solis proprius lòiul. 38, 1. illius utilitas, *ibid.* 2. sol quid significet m Cantico, *153, 1, 2. sol charilatis festum significat, 493, 1. signat diti el loca,*621, 2.
Sollicitudines avari, 122,2.
Solitudinis pericula. 177,2.
Solutionem voti differre quid sil, 109.1, 2.
Somniare de virtute csl signum perfect@ virtutis, *08.2.
Somnium quid, et unde prodeat, 197, 2. id afferunt 4ul- tiloquia, 198, L
Somnia comparantur stultiliæ, 197, 2 et seq. quid comi- tentur, *Aid.*
Somnus conciliatur a calore, 179, 2. ille a quo conci- lietur, 213, 1. somnus mysticus est quies consci@, *ibid.* item mors, 214, 1. somnus quid nobis presivi, *ibid.* somni dulcedo et voluptas quæ, 213. 1. somni uti- litas et suavitas, 2!4, 1,2. somnus Ecclesiae, *97, t. .mi- ni@ e»l humanarum rerum oblivio, 569, 2. item oratio, meditatio, exstatis, *ibid.* somnus animi* sigilaniis,*08,1.
Soni percellentes qui, *608,1.
Sotheris (S.) Virginis et martyris conslaulia, 605, 2.
Spectra Ægjptiorum quæ, *608, 1.
Speculum vanitatis est sol, 37, 1.
Spes hominum somnia viglholium, 69, 2. manet <pes in purgatorio, '331, 2. acuit martyres, *ibid.* exempla» *332, 1.
Spin@ adulationis, 246, 2. spina cito floret, cito arescit, aculeis pungit, 550, 2.
Spinis coronalu< csl Christus duas nb rausas. *25, 1.
Spiritui qui pergit, quis n un spiritus hic sit, 44, 2. spi- ritus Dei a quo constrictetur, 270, t. Spiritus Sancti in anima per gratiam habitantis effecta*, 284, 1. spiritus triplices sunt in homine secundum medicos, 155, 1« Spiritus Sancii impulsu* nemo potest prohibere, 292. 1. spiritus potestatem habentis quis sil, 337, 2. spiritum ire sursam, quid significet, 156, 1.
Spiritus Sanctus csl umbra Christi, *25, 2. est osculum, 469, 1. regula discretionis spirituum, *528, 1. spiritus sapienliæ multiplex, cur, *441, l. idem, cur subtilis, *442, 2. cur disertus» *ibid.* cur mobilis, *ibid.* acutus, cur, *444, 2. spiritus Dei incorruptibilis quintuplici1er, *443,2. spiritus Domini quid sil esentialiter, *284. 3. quiJ notionalitcr, *ibid.*
Spiritus SinclilB descendens in Apostolos in Pentecoste, cur apparuit supra eo* in specie llainmiv dissect@, *441t 1. implet omnia, *286, l. comparatur soli, *ibid.* fugit fictum, *280, 1. quis sil Spiritus Sanctus, *ibid.* Spiritus Sincluses! ^ûâvO^~t'.;,*2S3, 1. epitheta Spiritus Saucii, ■439, 1. corripitur Spiritus Sanctus, qualiter, *281, 2. Spiritus Sanctus osculum Dei, *444, 2. antipathia inter Spiritum Sanctura cl peccatum, *283, t.
Sponsa dum statini in initio Cintici postulat osculum, num sit inverecunda, 465, 2. num fuerit filia Salomo- nis, *163, 1,2. illa vocatur amor, quiasuinme amabilis» *80, 2. spons@ soror cur dicatur muru», *228, S» *230, 1.
Spoilmb el iponsa Cantici quinam, 460, 2 el seq. sponsus apud llebræos non accedebat ad sponsam, nisi ubi tra- din ta fuerat m domum sponsi, 603, 1. spunsus vocatur fr.tr, cur, *206,1.
Sponsi apud antiques corona redimiti, et unguentis deli- buti nuptias indiani, 478, 1. sponsi olim coronabaulur, *21, 2. quare, *iàid*»
Spurii etymon, *350, 1. *spunæ* plant@ qu e» *ibid.* 2. spurii salaces, cur. *360, i, 2.
Stabilitas hominum in Duo debel esso, 145» 2« sUbiliUlem ut quis habeat, quid ci sil agendum, 37, U

Stacte *quid*» 526» 2.
Steli* *pro diis* habile, cur» *545, 1. stella magis fuit dux ad Christum, *621, 2.
Sterilis incoinquinata, quæ,*343,1. sterilium Olii illustres, *348, 2.
Stimulus ingens ad eleemosynam quis, 373, 1.
Studii sapientis effectus, 78, 1.
Studiosi mimis sani, cur, *426, 2.
Stupescunt pavidī, *614,1. — Fido Timor.
Stultitia hominum quanta sit, 67, 1. stultitia summa est peccare, 74,1. similis est eccitati, 114,1. *stultitia* eorum qui insudant ad congregandas liærcdi divitias, 119,1,2. stultitia regis in quo sita sit, 184, 1. in multiloquio reperitile, 196, 2 *et scq.* stultitia parva quid perdat, 384, 1, 2.
Stultus quomodo complied manus, et edat carnes suas, 169, 2. prosperis Edatur, 244, 2. stulti verba qualia sint, 350,1.
Stulti ethice quinam sint, 73, 1, stulti cur subinde prae-sunt sapientibus, 340,2.
Sub sole quid sit, 25,2.
Sudor mortui quomodo sint delici@ viventis, 121,1.
Sulamitis, id est Salomonis uxor, *161, 1. Sulamitis et Sunamilis an idem sint, *ibid.* Sulamitis quæ sit mora-liter, *161,2.
Sultani unde dicti, *48, 2.
Sunimilis, id est oriunda cx Sunam oppido, *160, 2 cl seq.
Superbia regum unde nascatur, 185, 1. superbia mater libidinis, humilitas castitatis, *482, 2.
Superbus cur complicaro manus cl edere carnes suas di-catur, 170, 1. superborum propriumquid, 245, 1.
Supputatio divitiarum Salomonis impossibilis, too, 1.
Susanna, id est *lilium*, 546, 1, 2. Susanna virgo in Japo-nia, *58, 1.
Sustentaro justum quid sit, 268, 1.
Symbolum vanitatis ventus, 45, 2. amicitis ignis est, 180, 1. symbola temporis, 129, 1. deliciarum, quibus nutriuntur pueri et pucllæ, sunt unguenta, 239, 1. sym-bola muscs, 331, 2 ct scq. symbola libertatis, libera-lilafis, servitutis et avariti@, 8M, 2,
Synagoga Christi noverca, *28,1. mater Ecclesia* Chris-tian@ dicitur, eo quod primi Christiani, hoc est apos-toli, fuere oriundi a Judæis, 605, i. Synagoga Judæorum est sororjunior Ecclesiæ gentium, *227, 1. in fine mundi conversa Christo credet, *232, 1.

T.

Tabernaculi pariet el vasa, *400, 1.
Tædium quo afficiuntur sapientes, 118, i, 2.
Talpijoth quid, *48, 1.
Tarde respondentis Christo poena, *219, 2.
Tarditas tarditate punitur, "169, 2.
Templum quonam fine nobis sit adeundum, 192, 2. tem-plum Fortuna* quare dicatur urbs Fanum, 324,1. templa B. Virginis sacra quot Rom@, *22, 2. templa Ægypti collapsa, *625, 2.
Telonia animæ e corpore migrantis quot, 377, 1, 2.
Temeritas latet «ub titulo fortitudini', 215, 2.
Tempus quomodo existât, 128, 1. tempus csl plantandi, ct tempus evellendi, 132, t. tempus plantandi virtutes csl, *ibid.* 2. eradicandi zizania vitiorum, *ibid*, plantandi choros beatorum in coelo, *ibid*, occidendi, et sanandi, 133, 1. (lendi, et ridendi, quo constet, *ibid*, tempus nunc flendi, et m futuro ridendi, 133, 2. spargendi la-pides, *ibid*, acquirendi, cl perdendi, 135, 1. custodiendi, et abjiciendi, *ibid.* 2. tempus scindendi vestes Hebræis erat in clade el luctu, 136, 1. scindendi corda, *ibid.* tacendi, el loquendi, *ibid.* 2. loquendi el tacendi a qui-busnam observetur, 137,2. tempus dilectionis, ct tempus

odii, *ibid*, in quibus sit, 138, 1. tempus belli, ct tempus pacis, *ibid* et 2. judicandi et premiandi, non merendi, vel demerendi erit in dic judicii, 150, 2. tempus simila estumbræ, 237, I. tempus vitæ nostre csl quasi umbra ælernitatis Dei, *ibid*, et 2. quomodo sit observandum, 2S8, 2. dominatur rebus gerendis, 323, 2. tempus mortis voratur tenebrosum, 376, i. temporis antitheta varia, 128, 1. ejus ænigma, 129, 1. ejus pretium quantum sit, *ibid.* 2. ejus hieroglyphica varia, *ibid.* 1. ejus symbola, 131, 1; 132, 2. ejus apologus quis, 131, 1. illius jactura qualis sil, 290,1. cl ejus instabilitas, *ibid.* 2. *in tempore non suo mori*, quid sit, 268, 2. temporum inversores apud priscos exosi erant, 129, 2. tempora mulla vocan-tur, quæ plena sunt bonis operibus, *372, 2. tempus matutinum velut aptissimum, dandum est robus divinis, *406, 1. tempus est velocissimum: ratio a priori, *385, 2.
Tenebro* quadruplices, *618,2. cæ quæ Ægyptios velabant triplices, *607,1.
Tentalionum remedium est animi constantia, 337, 2.
Tenlatur (Deus) tripliciter, *276,1.
Terra est quasi arena puerorum, 27,1. est arbori similis, 29, 1. quamdiu stabit, 30, 2. in die judicii impios accu-sabit, *ibid*, quibus censeatur rotari, 31, 1. eorum argu-menta, *ibid*, cx quo immota consistat, 33, 1. terr@ cen-trum triplex est, *ibid.*
Tereslnm vocat Christus sponsam suam, *199, 1 Tercsia ex vehementi Christi desiderio moritur, amoris lan-guore absumpta, 565, 1.
Tersa urbs admodum speciosa in tribu Manasse, alto in monte sita, ubi Jeroboam primus rex Israel, sive decem tribuum, thronum suum collocavit, eamque regni caput effecit, ".1,1.
Testudinis cum aquila certamen, ct quid mystice significet, 322, 2.
Thadæus, id est uberatis ; *thad* enim Chaldaice significat uber, 475, 2.
Thalileus per decem annos se rol@ inclusit, cur, *404,1.
Theclo (S.) Iconibus objecta, virgineo pudore, cl revo-renlia eisdem reverenda, illæsa permansit, *321, 2.
Theologia nobilitat, *469, 2. est speculum Dei, *455, t.
Thiasus quid, *529, 2.
Thomas (S.) Aquinas post mortem gemmatus cl torquatus apparuit, 521, 2.
Thus aromatum est odoratissimum el lucidissimum, *71,2. est orationis symbolum, *2, 2.
Tigna el laquearia Ecclesiæ quænam, 543, 1, 2. ligna animæ sunt virtutes cardinales, 544, 2.
Timens Deum nihil negligi!, 269, 2.
Timor suinmus cur Deo debentur, 270, 2. timor Del judi-cis ut vindicis, ad quid valeat, 206, I. causa csl virtutum, 411, 2. quantum malum sit timor, *614, 1. facit stu-pidos, *608, 2. cogitationes hominum cur timid@, *493, 2.
Titillatio causât risum, 87, X
Torquati quinam, 517,1«
Tragicus dies Siccorum apud Persas, 185, 2.
Trahit Deus amore ct timore, 485, 2. verbum *trahere* no-tat renilenliam appetitus, *ibid.* 1. qui Deum ad se trahit, ipse trahitur nd Deum, 485, 1.
Tranquillitas sextus contemplationis gradus, 491, 1. tran-quillitas animi est summum bonum, 171,2. Adami ante peccatum, quæ, 280,1.
Tres patres anonymi, qui sæpe apud Theodorctum citan-tur, quinam, 463,1.
Tribulationes cl afflictiones sunt Christi dapes, *91 ,1. pii tribulatione purgantur ul aurum igne, *335, 1.
Trinitatis (S.) funiculus triplex, 182, 2. ejus mysterium innuitur, 113,1 ejus symbolum , 182, 2 cl seq.
Trismegisti ælasi
i Tristitia quare melior gaudio, 242, 1. trilliti@ inanis rele-gatio, 315, 1«

Tritici acervi)* fertilitatis est symbolum, *173, 1,2. i
Tropologia, qua per canem intelligalur peccator, el per
leonem justus, 310, 2 ct seq.
Tunica Ecclesie quonam, *104,2.
Turba sitanda rapienti, 75,1.
Turearum imperii origo, *160,L
Turris David quæ, *47, 2 est sacra Scriptura, *50, 1.
lurris eburnea quid, *175, 2. L baili qua nam, *179, 1.
turrii et nasi comparatio, *ibid.* 1, 2.
Turlur veris indicium, 580, 2. ille, amat çolitudincm,514,2,
tiirturgeinobiindiK. *ibid.* sapienti@ symbolum, ct quare,
515, I. Ciirisii symbolum ,514,1. turturis cl animæ pio
collatio, *ibid*, turtur symbolum monogamia», viduitatis ct
fidolit ilis, *ibid*, perseveranti^ amoris simulacrum, 582, 2.
pæntenlix symbolum, 582. 1. item silentii et solitudi-
nis, *ibid*, turtur S. Joanncm Baptistam cl \po<t<d
symbolice repræsentat, 581, 1, 2. turtures plumis tor-
quati, 515,2.
Typus Christi Salomon fuit, 4, 1, 2. amicitiaë est ignis,
ISO, I.
Tyranni etymon *401, 2.

U.

Ubera omorissedes ac symbolum, *69,1. Christi quinam,
473, 2 elseq. Charitalis, 476,1. coelesti* spend duplicia
ubera probet Christus in Eucharistia, 476,2 et scq ubera
spend consolationes spirituales, 476, 2. in quo hinnulis
similia, *52, 2. uberum nomine suavem sponsi halitum
expetit sponsa, 474, 2. ubera quomodo dantur Christo,
473, t. ubera sponsi dilectio Dei el proximi, 477, I. Christi
interna el exlerna, quæ, 475, 1, 2. duo ubera novum
cl vetus Testamentum, amorem Dei el proximi, congra-
tulationem et compassionem indicant, 529, 1 duo ubera
Christi, duo Joannes Bnpthta et Evangelista, 471, I.
duo prolatorum ubera <|liixn u i, 477, 1. illa significant
doctrinam Christi qua fideles lactat, *ibid.* uberum va-
ria symbola, *53, 1, 2et seq.
Ubertas impulsuum Spiritus Sancti, 292, I.
Umbilicus quid. '170, 2. umbilici natura, linis cl signi-
ficatio, *ibid*, umbilicus csl men* sancta, *171, 2.
Umbra quid sil, 237, 1. umbra argenti nihil est, 257, 2.
umbræ symbola, 598, 2. umbra pomi jucundissima,
553, 2. sub umbra Christi quiescit Ecclesia ct anima
sancta t quonam sit hæc umbra, 554, I.
Unctio Christi duplex, 481, 1.
Unguenta pretiosa erant, 238, 2. eorum usus quoluplex ,
315, 2. unguenta animæ mystica tria, 479, I. unguen-
tis charismata Spiritus Sancti significantur, 478, 2. un-
guentis, Christi gratile, charismat i, miracula figurantur,
487. 2. unguentum grati@, 480, 2. misericordia!, *ibid.*
Unio fidelium Ecclesiam reddit imincibilein, *88, 1, 2.
Cviitemplaàtlii animæ quomodo fiat, 470, 2. unio realis
sponsa» seu animæ fidei; ruin Christo in Eucharistia,
pie, 557, 2. quomodo ltat, 558, 1. unionis animæ con-
templative effectus, 471,1.
Unitas animam cumam proprie conventat, 172, 2 ct seq.
Unum (ad) aspirent perfecti, *151, 2.
Usus bonusopum est donum grati@ Dei, siv, 9.
Utilitas parcitatis quanta sit. 214, 1, 2 sapientis cum divi-
tiis quanta sil, 255, 2. utilità* solisquæ, 38, I. societa-
tis et amicitiaë quanta sil, 178, 2. agriculture quæ sil,
208, 2. animalium noxiorum ct venenatorum, 146, i.
utilitas sapientiæ Salomonis, 406, 1.
Uva bumasti, quæ, 93, 2.
Uxor mystice est sapientia et virtus, 310, 1. uxores a vi-
ris olim nomen accipiebant, 460, 2.

V.

Vacaic pietati olunimx Mia et pabulum, 124, 1.

Vacatio nulla debet esse ab opere bono, 3/3, 1, 2.
Vanitas quoad perversum rerum iudicium oritur non a
natura aut Deo, sed ab hominis electione, 71,2
vanitatum quid sit. 16, t. vanitas hortorum, 95 1, L
servorum, 98, 1. cantorum, 102, 2. vanita.- studii ditandi
(Ilios et heredes, 119, 2; 121, 1. eorum qui componunt
libros ut memoriam sui posteris derelinquant, 120, 1.
vanitas sapientio et facondie, 187,1,2. hominis maxima,
152, t, 2; 155, 2. vanitas et afibUio magna invidorum,
168, 1. regnorum cl regum, 186, 2; 188, 1, 2; venitis
regalis prosapia» cl nobilitatis quanta sit, 189, 2.vani-
tas quo cernitur in victimis rebusque sacris, 190. t.
vanitas et levitas vovendi oritur e somnio, 205, 2. va-
nii is avarorum, 122. 1 ; 211, 1. opum, 212, 2 cl «eq.;
215,1. adulationis emblematis depicla, 246, 1. quo-
modo opponatur verilati, 12, 1. vanitas rerum humana-
rum hæres est, 235, 2. divitiarum, 100, i. impiorum,
294, 2. hypocritae. 295, 1, 2. vanitatis capita decem, 6,
2. ejus definitio seu etymon, 12, 1. ejus exempla plu-
rimi, 21, t. ejus significata, 12, 2. ejus speculum sol
est, 37, 1. vanitates mundi duodecim, 18, 2.
Vani qui non norunt Deum, 542, 1.
Vanum pios affligi, impios prosperad J00, i
Vapor quid sil, 13. 2
Vaticanus unde dictus, I
Velamen sponsarum ob modestiam. 505, 2.
Velocitas m locutione fugienda. 194, 2 ct seq.
Velum est vallum virginitatis. '45. I.
Venena (an initio mundi nulla fuerint) a Deo creata,
•293, 2. venena non fuere homini ante peccatum noxia,
saltem in actu secundo, "294, 1.
Venen donum sponsi pastoris jumentum , 568, 2 el *eq.
Veneratio quanta sil servanda in templis, 191,2.
Venter quid significet symbolice, *174,1. ille sumitur pro
passionibus ct affectibus, *131, 2. pro visceribus mise-
ricordiaë, *132,1. venter Christi sunt conjugati, *ibtd.* 2.
ventris mediocritas, el pedoris strictura significat alti-
tudinem intellectus et boni consilii, *131.1.
Ventuseujusnam rei sil symbolum. 45, 2. ejus commoda
quæ, *ibid*, venti qua ratione lustrent omnia, *ibid.* 2.
ventos observans non seminat, quid sit, 369, 2. quid
per ventos hic mystice significetur, 371,1.
Ver, tempus vitæ Christi, 583, I. illius varia indicia,
580, 2. aer vernus saluberrimus est, ac jucundissimus,
•309, 1.
Verbum dicitur quasi verum, 9, I. verbasapientum quo-
modo audientur, 328, 1,2. sapientis cl insipientis qua-
lia sint, 346, 2 ct seq. unde procedant, 347, 1. cl scq.
verba sapientum sunt sicut stimuli, 405, 2. verborum
multitudo in oratione fugienda, 196, 1.
Veritas tempore Anlichrisli non audietur, 389. 2. quomodo
opponatur vanitati, 12. 1. ventas typus csl sol, 37, S.
Vespasiani imperatoris votum, *411, 2.
Vestimenta Ecclesiæ qnænam, *71,1.
Vestis candida tropologice quid sit, 316, 2. quid allego*
rice, 317, 2. vestis priscorum cur alba. 315, 2. alba
quid mystice significet, 316, 2. vestis regum olim emt
candida, 317, ii vestes candidæ quid rotent, 315. 1,2.
Veten ta> homine exeat homo, ul notum induit, 509, t.
Vexillare charilatem quid significet, 559, 1. duo vexilla
militaria, Christi el Luciferi, 560, 1, 2.
Via spiritus quæ sit, 371, 2.
Videntes per foramina, x'int oculi, 386, 2.
ITdere *melius est quod* etc. quid genuine signifi-
cet, 231, 1. 2. quid sigink'el mystice, *ibtd.* i.
Vigiles m Cantico significant pontifices et principes Hie-
rosolymitanos, angelos, apostolos, prosulta, pastores, etc.,
610,1,2. item prophetas, philosophos. hærelicos,611, 1.
Vigilia Demosthenis, Aristotelis el Acuirnetarum, 302, 2.
vigilia conciliatur a frigore, 170, 2.
Vilitas voluptati*ouundi, 10, i.

INDEX RERUM ET VERBORUM MEMORABILIUM.

- Vinea anime* nobis plantanda, putanda et colenda est, 94. 1. tineae in Cantico quid significet, et cur ejus crebra flit mentio, 459, 1. vinca: comparatur Ecclesia tam Gentium quam Judæorum, *234, 2. vineæ florentes sunt angeli, 586, 1. item patriarchs et prophetæ, ibrV/. vinea mentis justo excolenda, 592, 1. vineis multum nocent vulpes, 591, 1.
- Vinum est lac senum, *92, 1. illud mulieribus Romanis olim prohibitum, 467, 1. delicias corporeas significat, 475, 1, 2. vinum dulce cum lacte mixtum gratum et utile,*92, t. vinum Engadditanum, 530, 1. notati causa est libidinis furentis, 474, 2. post lac est optimum, lac post vinum est venenum, '93, 1. vinum charitatis et amoris symbolum, 357, 2. vinum album lie dictum, *92,1. austeritatem legis Mosaica» significat, 476, 1.
- Vir 'apiens quid agat, quando vult aliquid intelligere, 273,2. vir sanctus mystice est rex et pontifex, 239, 1. o virorum uberibus aliquando lac expressum, 473, 2.
- Virginitas est pomum pulcherrimum , *89, i. ip<a murænullis aureis figurata, 519, 2. pulchra» virginitatis exempla, *354, 2. virginitas est flos et fructus, *ibid.* 1, 2.
- Virgo (B.) mystice est sponsa, *465, 1. ipsius generositas, *467, 2 el seq.
- Virginum elogia, *44, 2; *346, 1, 2. item triplicis castitatis, *353, 2 ct seq. triumpho virginum, *357, 2. triplex earum corona, *358, 2. virgines Solymilanæ et Arabico» ita faciem velabant, ut unum solum oculum liberarent, *64, 1. virgo angelo fortior, *347, 1. in templis primo loro erant virgines, *ibid*, donum electum virginis quod, M15. 2.
- Virgula fumi, quid, *2, 1 ; *6, 1; *7, 1.
- Virtus vera in quo sita, 79,1, 2. consistit in moderatione, 171, 1. virtus el felicitas vera quæ sit, 210, 2. virtutis schema et exemplum , 37, 2. illius compir.ilio cum unguentis pretiosis, 238, t. virtutis ethicis nalogiæ, 113, 2. virtutes sunt cuique ælati propria» , 366, 1. virtus vera el perfecta nihil est aliud quant ordo amoris, 560, 2. vitium vero inordinatio, *ibid.* 2 el seq. initium virtutis est ejus desiderium, *408, 2. virtutis symbola, *333, 2 ct scq. Deus dominator virtutis dupliciter, *535, 2 el seq. quatuor virtutes cardinales manebunt in cœlo, *296, 1. virtutum causa est timor Dei, 411, 2.
- Vi« consuetudinis quanta sit, 73, 2. vis obedientiæ quæ, 288, 2. visamiciliæ et charitatisv 181,1.
- Visio oculorum melior quæ sit, el quot modis sumatur, 230, 2.
- Vili csl vapor, 14, 1. vita nostra est cursus ad mortem, 313, 1. vita et vivere est gaudium el gaudere, 355, 1. vita sapientis est meditatio mortis, 376, 1. vita sapientis mystic a c4 Christus, 229,2. vita quo sensu sit rota, 401, 1, 2. vila hominum est rola laborum et dolorum, 43, 2. vita quomodo nobis sit utendum, 36,1. vita imiguificianda, cur,3!0, 2. vila miserrima morte molior fidelibus, 165,2. vitæ prudentis axiomala, 6, 1. vita ex actione et contemplatione mixta tertius est status animæ Deum amanti#, 461, 2. vita» spiritualis perfectioris qualis status, *ibid*, 2. comparatur vila humana navi, *383, 2 ct seq. item avi volanti, *384, 2. item sagitta emisso», *ibid.* mundo vita Sindorum est insania, cur, *380, 2. vila humana est comœdia, *423, 2. est ludus, 583, 2. nundinatio, *584, 2. vila hominis est umbra, *306, 2. novein emblemata brevitatis vitæ, '386, 1. illius ærumnæ, '299, 2. vitis et ficus cur jungantur simul, 584, 1. illic suavitatem cœlestis patria» innuunt, 586, 1. vilis redosos indicit, ficus vero mansuetos, 585, 2. viles el uva adsciscunt sibi saporem fruticum juxta radices suas crescentium, 531, 2. viles in veris initio putandæ, 580, 2.
- Vitta aurea quæ sil, 398, 1. quid symbolice cl anagogice significet, *ibid.* 2 ct seq.
- Vitium senectutis, 386,2.
- Vitulamen unde dictum, *359, 1.
- Voluntas (Dei) norma juslitæ, *493, 1.
- Voluptas triplex est, 325, 2. voluptatis incertitude, falsilas, Insensibilitas, infidelitas, fallacia, vili las, brevitates, etc., 18-20. ejus amaritudo, 47, 1. ejus natura est non satiare animum, 83, 1. voluptatis filia est sævilia, cur, *312, 2. voluptates per quid refrenanda», 376, 2. vera» in quo sim sita», 103, 2.
- Voluptuarii æslimant omnia in morte finire, *296,2 el seq. ideoque voluptati, dum vita suppelit, indulgendum, *297,1; 299. 1 ; *307, 1 ; *312, 2.
- Votum quomodo debeat fieri, 195, 2. ul sit validum quinque requirit, 199,1. quandonam sil explendum, *ibid.* 2. quando illicitum sit, 199, 2. quomodo reddendum, 198, 2. cur cito solvendum, 200, 1. illius promi>-io quandonam stulta, *ibid*^
- Vox dulcis pr.Tdicalio verbi divini, 590, 1.
- Vulnus charitatis quam amabile, 564, 1. vulnera quinque Christi, foramina petra», 587, 2.
- Vulpes in Judæa multe, 591. 1. illæ quantum vineis noceant, *ibid*, parve quosnam indicent, 592, 1. parvula quæ demoliuntur vineas sunt detractores, susurriones, adultores, 593, 1. parvula» sunt relaxationes regulo» et disciplina», 592, 2. vulpes sunt hæretici, 591, 2. quomodo capiendæ, *ibid*, fuere duo Herodes, 593, 1. vulpes parvula» dicuntur dæmones, cl quare, 592, 1. vulpes amygdalis amoris necantur, 591, 2.
- Vultus est animi index, 283, 2.
- Z.
- Zelus dicitur Deus in abstracto ob fervidum zchnn animarum , quo pollet, *288, 1. mens Dei est auris seti, •ur, *it67, t

INDEX

MATERIARUM MORALIUM

AD EVANGELII DOMINICARUM AC FESTORUM ALIQUOT ET FERIARUM PER ANNUM, ACCOMMODATURUM, IN GRATIA»
CONCIONANTIL' M.

DOMINICA I ADVENTUS.

Eccles. — Erunt signa in sole et luna. Sol est speculum vanitali*, 37, i. est ilem lypu ventali? et virtutis, *ibid*, 2. gyrat per meridiem ad Aquilonem, 39, 1 in sit animatus, 44, 2.
Erunt signa in stellis. Prognostica pimi® et serenitati* quæ fini, 366, 2. — *Vide notata Dornin.* A'A/U post Pentecosten,
CotLUM et TERRA transiront. Terram (amen in æternmn Mire dicit Ecclesiaste», 26, 2 et seqq.; 29, 1 ; 30, 2. cur autrui terra sit immobilis quadruplex datur causa, 32, 1, CouLeu. Cœlnm sphæricum est, 42, 2.
Cardie. — Erunt signa in sole et luna, etc. Ecclesia) Christian» initium, ortus, progressus el perfectio in sole et luna représentâtir, *153, 2.
VIDETB FICULNEAM.— FÍCUS pit Symbolum mii:iS, Cl ipsiusmet Christi nb varias analogias, 585, 1, suivilate finis, quæ plane saccbarea est, patri» cœlestis sun itas insinuat, 556, 1.
Sap. — Sole et luna. Horum uti et mundi pulchritudo fecit ut homines creaturas adorarmi, *516.1. ex ca Limen perspici potest, esso aliquem Deum, a quo illæ condit», et quidem unum, *517, 2; '518, el seqq.
Sole. Sol denuntiat tempestates et tempora, caque causât et producit, *621, 2,
Et stellis. H® olim a Gentibus pro diis habit», *545, 1.
Pr.r confusione sonitus mari*. Sub tempix extremi iudicii horrendas maro ciebit tempestates, (luctu* quoque ad invicem terrifice concutientur, aqua denique effervescet et exun 'i»h *393, i
Virtutes coFLonuM moverentur. Fulmina a nilo Deo producuntur, *392, t. torquebuntur hæc in impius tempore iudicii e cœlis per angelos administros, *ibid*. 2. eorum pernicitas et violentia sunt sagitlæ Dûi,i6úZ. eorum effectus, *ibid*,
Tn die iudicii horrenda quoquo et numerosa ingruet grando, *893, t. terra item insolitis motibus tunc coneytiatur, *ibid*. 2. venti denique ol procellae possim omnia destinant et subvertent, *ibid*.
His firmi incinentibus respicite ft linatis Sapiens et pius signa rerum fuliiramm prognostica novit, et cavet, ♦478i
Coelum ht tfrra transibunt. Co limi el terra quomodo sint rondila e materia invisa, *529, t. facta Mini in numero, pondere et mensura , ol tamen transitura sunt, *520, 2.

DOMINICA II ADVENTUS.

i'tcclfs, — Pauperes bvangrl'ixAntur. Justi hac In vita piinuplur inopia, et impii abundant divitiis, 126, t.

pauperes quot habeant comoda præ divitibus, 213, 1. pauperum nomine in Scriptura denotantur justi, 229, 1. pauper sapiens salus e*t urbis, 211, 2. paupera tamen ubique contemnuntur, 212, 2. cur vocentur transeuntes aquæ, 361, 1.— *Vide notata Festo omnium Sancloeum.*
Evanciluantur. Pauperes sunt capaciore* doctrinæ el sapienti® qn.un divites, 184, 1. paupertas quoque est via ad vitun æternam, 230, 1, 2. «apientes amant pauperlitem, quietem, silentium, 327, 1, 2. cur sapientes sint pauperes, *ibid*.
Arundinem vtnto agitatam. Id est hominem inconstantem, quale* imprimis «unt vnlifragi, qui Deo e< hominibus sunl exosi, 204, 1. obfirmvndus animus contra adversa fortitudine el constantia, 324, 2 seq. constantia optime refrenat animi passiones, 337, 1 item spiritus ir®, libidini», superbir, (*bid*. 2.
Agitatam. Fortunam arundine mutabiliorem veteres coluere ut deam, et primam deorum, 324, 1.
In domibus regum sunt. Vera aulicorum nobilitas m sola virtute consistit, 189, i, 2.
Cantic. — Pauperes evangelieantur. Christus quippe pauper culis et rustlds maxime prælicavit. *199. 2 et seq. hinc etimi rure in suburbio Bethlehemitico voluit nasci, *200, 1.
Arundinem vfnto agitatam. Talis non est justus, <cd , si habeat virtutes solidas, h® anima» ejns sunt velut tigna et laquearia cypressina, 544, 2. cl maxime constantia, qu® arundini mobili adversatur, *ibid*.
Ul arundo recta, enodis et subtilis est, ita et anima sancti, recta, simplex et subtilis esse debet, ut In cœlnm se extendat, *6, 2.
Sap. — Hencntiate Joanni qu® audistis et vidistis. Opera scilicet mea : hæc enim, uti et exempla, optime alios docent, *435, t.
Clacdi ambulant. Sapientia reddit suos agiles, et ad omne bonum expeditos, *443, 1.
Quid ixistis in desertum videre? Christus in Joanni» laudes Capit prorumpere, quia ob vitam sanciam vero laudabilis cr.it : virtus quippe hominem reddit illustrem, *355, 2. et immortalem, *350, 1, 2. virtutis quod sit etymon , *ibid*.
Ar indinem vento agitatam. Arundo symbolum est impii quolibet vento mobilis, *455, 1. ventoM sapientia inutilis est, *432, 2 et seq. ut arundo recta, eoodis el rigida e*t, sed inobilis.slc nemo superbiat viribus, sed clementia eas emolliat, *585, 1.
Plvsquam Prophetam. Justi sunt salus loliusorbis, *416, i.

DOMINICA j11 ADVENTUS.

Eceles. — Tu quis **1st Si nc seipsum homo interrogete**

INDEX' MATERIARUM MORALIUM.'

ic nonnis) veram vanitatem esse deprehendet, 17,2.
Confie.—Tu quis es? Sic sc unusquisque examinet oportet : erterum ipsum conscienti® examen, est velut enude alio nucis, '157,2.
Elms es TûiSimilis fuit Joannes Eli® quoad spiritum et vitam monasticam : Elias quippe fuit institutor religiosorum <mitium, *35, 1 ; '36, 1,2. — Vide notata Dominica XXIV post Pentecosten.
Ntque propheta. Prophet® sunt amici Dei, •94,2.
Ego sox clamantis in deserto. Joannes proinde vere turtur fuit, qui sub initium veris auditur, tota hieme in antris latens, 581,1. ejus vox non aliud fuit quam gemitus rt prvdicaliû pœnitenliæ, ibid. Joannes fuit præco el precursor Christi, ejusque quodammodo vox, '138, 1, 2. fovit quoque velut uber doctrina» lac emulgens, 174, 1.
In' deserto. Joannes quippe in solitudine et silentio vixit, utrimque autem symbolum est turtur, 582, 1.
Sap.—Joannes in vinculis. Qu.nn gravia scelerum sint vincula, et quæ sit peccatorum catem, *617, 1.
Ego vox clamantis in desbato. Eloquentia ventosa parum prodest, seu sapiens eloquentia, *432, 2 el seq.
Clamabat autem Joannes Judæis nequam : Genimina vipera rum. Filii namque parenlnm mores et vilia plerumque consectantur, ul vipera vipera», *342, 1,2.

FERIA IV QUATUOR TEMPORUM.

Eccles. — Ecce ancilla Domini, fiat mihi. Christi Jesu incarnatio quam sit mirabilis, 277, 1, 2. est Christus novus Adam, quia ex terra carnem accepit, 277, 2 et seq. — Vide notata Pesto Annuntiationis li. Virginis.
Cantic. — Rorate coeli desuper. Patrum veterum, tum Prophetarum, tum Patriarcharum desiderium anxie adventum Chnsti in carnem optantium, 466,2 Olseq.J *206,2.
Prophetarum de Christo, sponso Ecclesiæ, votum, 467,2.
Beata Virgo ardentissime præ aliis Prophetis et Patriarchis Verbi divini incarnationem desiderabat, 472,1.
Hinc Dei Filius, gemitibus plorantis mundi, el suspiriis veterum Patrum motus, dignatus est ad nostram humilitatem descendere, 522, 2. quis ejus in incarnatione fuerit accubitus 523, 1, 2. amor illius erga genus humanum ipsum, cum esset omnipotens, fecit quodammodo impotentem, 614, 1, 2.
Incarnationis mysterium est cellarium animæ dévot®, in quo velut inebriatur, 489, 1 ; 557, 1. fuit ipsa velut saltus Christi salientis a cœlo in uterum et stabulum, 571, 2; 573, 2 el seq. dies incarnationis fuit ei velut dies desponsationis, *24, 1.
Humanitas Christi est velut equa, cui insidens divinitas, mirabilia est operata, 512, 2. unio hypostatica fuit physicum osculum Christi, 4G7. t. humanitas assumpta fuit ejus quodammodo lectus, 540, 2 et seq. hæc ejus deitatis fulgorem temperabat, 575, 1. est ferculum ejus deitatis, '15, t. et ipsum quidem charitate constratum, 601,2 et seq. humanam naturam ipse velut stolam regiam el diadema assumpsit, *23, 2. ipsa est columbi una, quam sibi Christus despondit,*152,1. pulchritudo, ibid. 2; '155,1.
Qualis fuerit B. Virgo, dum uterum ferret, 498, 2. ipsa fuit velut hortus deliciarum, in quem Christus delicias capturus descendit, *142, 2. — Vide notata in festo Nativitatis Domini, et Annuntiationis li. Virginis.
Sap.— Incarnatio Filii Dei, quæ hodierna die solemniler recolitur, est proprium opu» bonitati* Dei, '274, 2. incarnationi suæ Christus per varias in veteri Testamento praelusit apparitiones, *484, 2.
Ecce concipies in utero. Conceptio el formatio hominis in utero describitur, qualiter a Deipara Virgine conceptus fuerit Filius Dei, *418, 1.

DOMINICA IV ADVENTUS.

Eccles. — Rectas facite semitas ejus. Omnia quippe per peccatum Adæ depravata fuere, et prupterca difficile corriguntur,

Omnis culus humiliabitur. Humilitas est via ad cœictem gloriam, 229, 1.
Cantic. — Parate viam Domini. Joannes omne hominum genus, et singillalim ipsos milites stipendiarios, in deserto (loerbal, et suo quemque statui congrue monebat : quod el nostros verbi Dei pr.vcones imitari, el unicuique ad captum accommodata dispertiri oportet, *72, t.
Piædicans baptismum poenitentia. Joannes nihil aliud Judæis prædicavit, quam dolorem de peccatis, et pœnitentiæ susceptionem, 581, 1. turtur pœnltoni® symbolum est, 582, i. item silentii et solitudinis, ibid, turturis cantus est gemitus, ibid. 2.
Erunt prava indirecta. Duo nd rectitudinem requiruntur, 492. 1. amor erga Deum omnia rectificent, ibid.
Omnis vallis implebitur. Convalles denotant humiles, qui replentur et exaltantur, 600, 1. Sancti sunt valles per humilitatem, 599,2.
Omnis collis uumiliadit ub.— Vide notata Domin. post Pentecosten.
Sap. — Tetrarcha aüiEm Galilæa Herode. Ut Judæicum regnum in varias tetrarchias dissectum fuit, sic et Alexandri Macedonis mortui regnum quatuor primarii duces inter se diviserunt, *267, 1.
Baptismus poenitentia. Homini lapsu necessaria est pœnitentia, ne pereat, *293, 1.

IN FESTO NATIVIVATIS DOMINI.

Eccles. — Super gregem suum. Quia priscorum patrum opes consistebant in gregibus et armentis, et jumentorum multitudine, 97, 2.
In terra pax hominibus. Pax bello paranda est, 138, 2.
Cantic.— Bethlehém. Habuit ea in suburbiis cavernam, inquam Deipara ingressa csl, filium paritura, 589, 2.
Peperit. Vera ergo mater exstitit, ubcraque nato in mundum Deo exhibuit, ejus autem ubera sunt vera Dei matemitas, 477, 1. hæc ubera Deipara nullis Sanctorum coninimicavit, ibid. 2 et seq. quia Christus de virgine sine viri opera provenit, idcirco dicitur flos campi, qui sponte sine semine et aratione nascitur, 547, 2. lactavit Deipara filium suum quasi hinnulum gemellum, ob duplicem ejus naturam, *55, 1. mystica ejus ubera sunt virginitas et fecunditas, ibid, habet el ubera compassionis, qua justis impetrat gratiam, peccatoribus veniam, ibid. Christus Deipara? ubera sugens bibit tum vinum cum lacte et m< lle, *94, i.
Filium suum primogenitum. Speciosum forma prætiliis hominum, 539,2; *36, 2. formaChristi corporalis describitur, *117,2; '122, 1,2; '126,2; '129, 2; *131, 1; *133,2; *136, 1,2 et seq.; 539, 1 ; 540, 1. sinus et brachia Deiparas fuere tunc Christi ferculum, ejusque reclinatorium, *17, 2. ipsa lænæ assimilatile, quia peperit leonem de tribu Juda, •63, 2.
Pannis eum involvit. Quin el recens natum osculata eum csl ceu mater lilium ; et simul adoravit, ceu creatura Deum, 472, 1. tunc is de collo illius pependit, sicut monile ceu niurænula de collo regina», 522, 1.
Reclinavit eum in presepio. Lectulus Christi floridus el virens, multiplex est, 540, 2 et seq. in præscpio est Christus hieroglyphicum amoris, et Cupido Belhlcemiticus, *22, 1,2.
Non erat ei locus in diversorio. Sicut hic Deipara pr.vgnans adversarios experta Judæos est, ita et post filii ascensionem ab iisdem maxime fuit exagitata, 501, 1, 2.
Circumfulsit eos. Christi nativitas etsi nocte medta contigerit, nox ea tamen ita luce cadesti fuit illustrata, ut non tam nox, quam meridies esse videretur, 503, 1.
Et in terra pax hominibus bona voluntatis. Animæ sanctæ pax quanta sit, *233, 1; *237,1.
Salvator Christus Dominus. Christus est proprium nomen Salvatoris nostri, quia unctus est a Patre in »inummimi Pontificem, Regem, Prophetam, redemptorem urhia,

INDEX MATERIARUM MORAUUII.

ARO, 2 et «eq. dupliciter porto unctu* fuit , primo, gratti unionis liypostalica! ; secundo, gratia habituali eju«.mime Inflitti. 481, 1, Transeamus usque Bet iileiif m. Alacriter nob'», ncl lini-taHunem horum pastorum, ad Drum currendum til, 486. 1. 2. divine connilntioiei unimani exstimulant, ut in vi» Dei currat festinanter, 486, /ct seq. Cum quietum silentium contineret omnia. Natus est Christus nocte media, el qua de causa, *626, 1. Peperit, ir Fosi'tit eum in presepio. Hominis nativitas est criminosa, "4^0, 2. ipse elementorum trahit vilia, *ibid*, cur recens nati in terni ponerentur, *421, i. homi-nis nativitas el situs in utero, *ibid*. 2. puerorum vagitus et ploratus ortum habet a peccato originali, *422. 1. cur vita vocetur introitus, et qtioluplici sensu, *433, 2 el seq. Pannis eum involvit . Cur infans natus fasci» involvatur, *422, 2. Invenietis infantem. A pastoribus, et hominibus simpli-cibus invenitur Deus, *276, 1. Et veruum erat apud Deum Deus Filii» est quasi vapor Pair», *450, 2. ejus nobilitas cx eo quod a Deo Patre iit genilus, *467, 2. Erat lux VERA. Christus est Oriens, et Sol, *381, t. «st lui, qui u Patre procedit, sicut splendor et radius a mie, *452, 2. est speculum sine macula majestatis Dei, *454, 1.

IN FESTO S. STEPHANI PROTOMARTYR.

Eccles. — Viderunt facile ejus tanquam angeli Sa-pientia divina in vultu emicans, reddit hominem omnibus amabilem, 284, I. *Cantic.*— ÜT GALLINA CONGREGAT PULLOS SUB ALIS. ChriSIUS namque hujus animalcnh exmiplo Ecclesiam et ammani sanctam semper protegit, 554, 1,2' Facta est persecutio in Ecclesia. Ecclesia Hierosoly-çlitaría maximam a Judo.» passa est persecutionem ; an-gelorum tamen praesidio tuta erat, 568,2. etenim Judæi videntes Synagogam suam abrogari, el Christi fidem cres-cere, indignantes in Christianos grassari cœperuut, *159,1; *466, 2. Vidit Jesum stantem a dextris. Sic Christus Dominus respicit c cœlo suuruui agones, tametsi a nobis non vi-deatur, 576, 2 *Sap.* — Sicut gallina congregat pullos. Dcuv itib umbra alarum suarum suos protegit, sicut gallina pullos, *308,2.

IN FESTO S. JOANNIS EVANGELISTAS.

Cantic.—Joannes Evangelista cl Baptista fuerunt trititi duo ubera, 474, 1. Joannis Apostoli invocatio conducit ud virginitatis conservationem, *142, 2. Qui in coesa recubuit. Joannes mi sinu Christi m ul-tima coma recubuit, quod signum summi erat amoris et dilectionis, 565, 2.

IN FESTO SS. INNOCENTIIUM.

Eccles —Apparuit in somnis Joseph. Somnia in somno oblata sunt deliria, 197, 2 m q. hoc quidem Josephi som-nium fuitn Deo, sed nnmundiadæmone proficiscuntur, 198, 1, i. somnia quia inania ct vana, ideo uon sunt timenda, 205, I ; 206, 1. Innocentes pueri opprimuntur a nocente Herode, 206, 2. qui (amen in posteris punitu» fuit, quia Deo disponente plerumque fit, ut impii cito moriantur, 267, 1. el valde scelerati tollantur e vita , tempore non suo, *ibid*. 2. Pueri in peccato originali demortui malunt esse, quam non esse, 165, !• Qui CONSURGENS, ACCEPIT POERT'M. ECCO UI pPOllpte Jo-lepli angelo monenti uhrdial, quia hoc proprie Justorum est, parere tum Deo vocanti, tum regi et superioribus mandantibus, 289, 1. perfecte obedient» Idea, *tbid*. 2 *Cantic.* — Apparuit in somni» Jo»epu. Signum perfectu Vin.

virtuti* c«t de ea somniare, *98, 2 et seq. et nulli* fœd» imaginibus aut somniis ludificari, sed sancta sommare, Uid.

Sap — Joseph. Fuit Jo«epb patriarcha speculum castita-ti», *509, t. ejus tdogium el protectio i Deo, *ibid*. 2 el seq. Si rge, ET ACCIPI plebi m. Justi tolluntur cito e vita, ue videant afflictionem »ihi suisve imminentem, *368. 1. Et fugi in Ægyptum. Exemplo h« J««*ephi discamus oportet, quantum parentes subeant laborem in liberis edurandi», 423, 1, 2. Secessit in Ægtptim. Christo autem Ægyptum pri-mum intrante omnu simulacra Ægyptiorum, que varia habebant (maxime bestias et serpentes) ad terram collapsa sunt, *517, 1.

DOMINICA INFRA OCTAV. NATIVIT.

Cantic. — Mirantis super his. Beala Virgo siepe fihî sui, Dei ct hominis, pulchritudinem mirabatur, 540 t. num vincta per omnia Chnsti mysteria quu per annum recoluntur, se medilaudo circumagit, *19», 2. Tuam ipsius animam perthanmr it gladiis. Verus vites senex hic Simeon fuit : anima nuuqu* Virginis icuti^imo dolor» gladio fuit transfixa, el ipva multotie* m.irtyr, 529, 2 ; *226,1,2. loi ipsa dolores et tot irla* gl «.in *eu\$il per compassionem, quot m tilia vulnera et plaga* previ-débat et videbat, 551, 2 etiam eo murino, Mnpr r ejus passionis iragœdiam animo recolebat, *187, 1. quo ^n*u m rlyr inerii, *tbid*. 2. Et iiec vidua erat. Viduarum est vultum et caput ve-lare, 505, 2. *Sap.*— Non DISCf.DF.BAT DF TEMPW l'BSFCRATIONilii > SER-VIENS. Preces sunt arma sacerdotntn in tempi» agentium, *630, 2. oratio ceu manna quoddatu animam pasci, et ol cœles», *6uo, X

IN FESTO CIRCUMCISIONIS.

Ecclei. — Priusquam in utero conciperetur. Nomen Salvatoris notum erat, priusquam in utero nasceretur, 333.1. Hoc anni exordio agi potent de annorum vana suppu-tatione ct ob-ervatione, maxime climactericorum, i 65, 2. *Cantic.*—Vocatum est nomen ejus Jesus. Nomea Chn-li est velut oleum dTustim. 480, 1. quodoain sil hoc nomen, •Ud. nomen Jews est pmpnum Chnsti nomen, 481, 1. hujus nomm» efficacia, *dnd*. 2 boc includit cœlera Det no-mina : id frequenter in ore habuit el S. Paulu* apostolus fi alii, *ibid*, quos nomen Jesu effectus operetur, 4&2, 2. numen Chr»ti habuit unguentum gratia? et misericurdûe, 480.2. id oleum suum effudit m circumcissione et pusione, 48), t. Varia nomma variis de causis Deo tribuit Scnplura, 458,1.

IN FESTO EPIPU1NIÆ.

Eccles. — Tr is Magi. Et bi suis ad in Judxam proficis-cendum auctores fuere, sic sæpe ahi reges 'Ubjilos mios ad virtutis studium cohortati sunt, 9. 2 Usi 1st Qi i natus est Rex Î Regem adolescentem omnes sectantur, cl adorant, »?ue desertu, 187, 2 et seq.; 189, 1. — *I ide notata Dominica XIX post Pentecosten.* Clam vocatis Magis. Ariolos, aruspice» el magos cou-sulenlium quanta sil vanitas, 233, i ; 235, 2. Pe» aliam viam r i v e r s i s u n t . Sapientia, maxime a Deo proveniens, plus potest quam omnis regum putentia, 328, 1. homo, ul hic Herodes, ad Dei sapientiam nullatenus pertingit, et »ua concilia sequendo, m inultis sepe im-piligli el graviter errat, 112, !• *Cantic.*—Ecce magi ab Oriente «enerlvt Dicuntur bi fuisse fusci, uli cl omnes Onemales el Meridionales, 498, I. fuere enim Arabes, et proinde Arabum primita;: vice veraa in fine mundi Judæa* presides Arabiaiu ad tin ii converleul, *177, >

Hier o«olt mam. Cur Jerusalem dicatur umbilicus terra*,
•170. S el - i
Scribas populi. Ib Migns Hierwolyinam reduce* bind
duhie pennini fnhvnI, nhi peraltam mm in pilriim
redi*** nt, 506.2 Pmilifkvs ei -cribe lu<lt Turn debue-
runt agnoscere ci scire Mediam, el tomen cum scire no-
luerunt, 609, 2. Synagoga Judaica mater c»t Ecclesia),
612,2.
ílaaonas clam vocatis. Hic Herodes alienigena fuit :
Jodæi quippe nulli ad idola desciverunt tempore Judi-
cum, ltegum et Machabrorum, etsi contribules suos veri
Dei cultores oppugnaverunt, 499,1.
Renuntiate mihi. BI inde loquendo mentitur Herode* et
▼ ilpin.il, vulpes quippe sunt adulatores, 593. 2. uterque
Herodi” fuit vulpe*, tam hic Ascalaiita «ubdole agens Cpm
Magis, qutni Antipx» ejus filius, (i01 diserte a Domino to-
catas est vulpes, *ibid.* 1.
Er ECCE stella, QCAM vim rant. Uti stella hæc prius
visa. illis Jerusalem ingressi*, se subduxit, et egressis rur-
sus apparuit: sic Drus animæ amanti suam prasenthm el
gratiam illuminantem subtrahit, ut ejus desiderium magis
accendat, 007, 1.
Stella antfcidedat eos. Columna ignis Hebreos in de-
serto conducens et dirigens fuit figura Spirili»» Sancii, 486,
Esine duce min inire periculosum est, 610, 2. B. Virgo
deducit fideles et cliente* suo» per hujus vitat desertum
ut columna ignis et nubis, *135, i.
Obtulirunt >i Athim, etc. Tria hæc el nos Deo oiLiro
oportet, el quomodo, 527, 1.
Thus. Thusestsymbolum fervente oratJonh, 524, 2 ; *2,
2; “5, 1, 2; *56,1. orationijungenda mortificationis myr-
rha est, *56, 1, 2 et seq. ; *57, 2. thus adoletur D o, *56,
2. ot aromatum omniumodor.ili-simum et mundissimum,
hincdenotat redolentium viriatum extern irum, *71, 2.
Myrrham. M)irbade*ciibilu(ejus vi», 520,2; 528, l.ip*a
symbolum est Christi, propter ejii» dolores, odori* suavita-
tem, incorruptioiiem, virtute», 527, L item symbolum e«l
mortificationis, 528, 1; *56. I; *2,2; *5,2. morlitiiciilio-
ni* elfectu*, 527, 2. quomodo myrrham collegerit et mes-
suent Christus. *90, 2 et seq. desiderium rnortiiii.itionis
est purpurea cuma anime, *187, 1. per eam fit inuma
spon«a Cbrisll, *17, 1. fuere In magi prinntiæ Gentium
convertendarum : Ecclesia e Gentibus collecta quomodo
sit nigra simul et formosa, 493, t. utgra fuit ob prior» m
idololatriam; «enjam nd Christum conversa, orimi nigre-
dine abluta, facta est formoMSsuna, 497 , 1. hæc initio
m igiinui «pirabai sanctitatem, ita ut Judaica Ecclesia eain
miraretur, *2, t, 2 ul seq. lute Gentium E,.devia, qua-
tuor de causis mira e»l, *3, L cur fumo aromatum simi-
lis e*«e perhibeatur. *4, 1. est velut pilmes Chri»to viti
insertus *ibid* Judaica Gentium Ecclcriæ coadunandi præ-
dicitur, *60, 2 et seq.
Sap.— Ecce Mac». Ut hi sclllæ con'peetu exciti, vene-
runt com muneribus adorare recens natum Drum, sic el
oiniibu* regibus rvligio Deique cultus cordi esse debet :
jp«a namque potili.e est columen, *272, 1, 2, prolude
justiti» eam jungat oportet, ibrd» 2.
Vidimus stellam Gemes idolormn cultui addictus præ-
venit Deu* lumini* et grati@ ship immissione, '¿76, 2. qui-
bus vil* ele» hw D-Ui m hac vim dedui at, *511, 2.
TI UDaTVS est, et omnis Hierosolyma Cl M ILLO, Turbi-
tionr* murmura Iku summopere duplicent « *288. 2.
seni *r«d>i metuunt rege* ««l principe», *397, t.
Gngiugans omnes niNcms sacri nor m. Viri docti
fuer» iimci, cuu»ulture* el mauistri prinpjpuii). *431,2.
Scit abat ur au eis, i ni » iin sTi» >ascliiitur. Urlo-
ne pri»'«*K ni**c el lacta patrum, cunhrl ad rectu m«ti-
lut'iidam titani, • *471, 2.
Clam vuCATIB Magis, didicit ad eis tempus still.e.
C miti « mogi iwlilu» illii'Irati mini, jlunule» inter pios
b¿Ditalis mutine, Mpumua fugil malevolam aniuuun, el

eos (pii sincere non procedunt, •¿70, 1. sapientiam prae-
litam sfuloídi non habent, clsl sæpe speculaiha, íA/d.
Ut it >go vi.xipNs adorim mm. Mentitur : nihil cium
minus 'oqil.ibiit : ertt rum rege* dude»et fictio, *2HI, t.
Stilla asticidedat bos. Deus suorum dux est, *481,2.
columna Hebræos per desertum deducens docribilur,
*51!, 1; *621, 1. stell e olmi liabitæ pro diis, *545, 1.
DOMINICA INERA OCTAV. EPIPHANIÆ.
Eccles. — Ascendi NTiius illis Hierosoltuau. Ter in
anno Judæi Jerusalem (idibant, ct quare, 349, 2.
Secindiu consultidim m. Coiistiulmliiis, tarn in ho-
DUtn, quam in malum quanta sil potentia, 73, 2.
Sed. NU M in medio doctuhl m. Vana est hominum cu-
rinsonim, multa «cire • lipieiitimn, non (amen utdia, oc-
cupat'o, 60,2 et scq. non oportet plus «apere quam neco ê
sit. 266, 1, quia alla, el plus œquo sapientes, stulti tacti
sunt, *ibid*, 2. libraium mutiorum, e quibus scientia hauri-
tur, incommoda el commoda, 498, 2 et seq.
Doctohum. Hi quidem cum auctoritate docentes, n puero
Jesu attente audiebantur, sed plerumque verba sapientuin
ct doctorum sunt contemptui, et oblivione sepeliuntur
328, 1, 2.
Audientem et interrogantim. Exercitio, studio, dispu-
(itiune, meditatione exacuitur virtus et sapientia, abas
retusa Pt torpida, 3Hf 1 ; 343, 1. puen sæpe sunt sapientes,
et senes stulti, 850, 1.
ÇOMSEHVABAT OMNIA VERDA jI,EC CONFERENS IN CORDE SUO.
Cbrimi verba, elium tiimuta, studiose audienda et iumi-
li mdi stinti
Sapientia. Sapientia esi suminum bonum, 75, 2. ejus
sludiüAi sunt inurbi» obnoxii, 78, L et iracutidiæ æstu
Cib i vt Mentis *ibid.* 2 seq. lucet in vultu, et quomodo»
283, 2. pia.-«lil roboro, 328, 1 ; 329,2. dat homini vitam,
t tinqe tnphcein, 257, 2. etiam mortuus vivificat. 258, •.
est profunda etiam cir« a quanijibet scientiam, 273, 1. *oh
saptenIn el scientia ethica hominem mm satiat, nec beat,
nec honestat, sed sulu- aijn»r Dei, 79, 1, 2. sapientia etiam
in puero præstat divitiis m sene «lutto, cl rege »t«dido :
est lapis philosophicus mutaus æs in aurum, 183, 2. puer
sapiens pr.istat stulto sene» 184, 1. prubatur id exemplis,
ibid, sapientia Dei speculativa, practica, ethica um «in
liommis sapientiam infinita tramcelidit, HO, 2.
Cur sapientis e»t in dextra, stulti in sinistro, quid lue
sii,
Erat subditus illis. Obedientes nullum sentiunt ma-
tum, 288, 2. vir justus præceplis lum Dei, lum regi» et
magi.-traluuin obedit, 289, 1. perfecti obediente idea,
ibid. i.
Cmdic.— Post triduum insem rint eum. B.Virgoqu@-
ditum anxie Cliiotum cum gaudio interni, 615,1 ; *234, t.
|N templo. Tempia Mini velut cella vinaria Dei, 556, 2.
in tempto diretti* invenitur, non in fóro, 608, 2 ut «eq»
lil i, quid fBi.IST» NOBiff SIC ? Suavi» nitui rogatio. Mira
enim B. Virgini» in loquendo su ivitus, decor fuit ct gra-
tia, 43, 2.
Ego It pater tuus. Etsi Joseph piler verus Christi non
esset, ul talis tamen nominatur; quia solçt Sirqilura rem
vocare talem, qadts exterius apparet, 460. I, 2. Chri»tui
B. Virgini sidus fini el unicu» Bini», et ipsa ei mater sl-
mili et pater, ille proinde piseubatur ínter lili i virginita-
tis hujus, cl Josepin manti ejus, 595, 2.
Dolentes qi æiieuamus te Beate Matris in filium amor
vere matuniu» erat, *ibid.*
Quer esamus. s. pimi de causis nnima quænt Deum, et
quumudo i« quttrefidu* «it,607, 1. qiiumo«tn qua*rttur, et
invuiiutur, *ibid.* 2; 612, 1. remili teiuporalium oblivio
faril Deum inveniri, 608. |. in creaturis miuune mvo»
uulur, 609, 2. ubi qiUBrendus sil, *140, 2.
Cokskrvadat in corde suo. B. Vii go h^pe «acum lauta
ruminabat, quæ in videbat elülüu audiebat, *41, 2.

mm Christus so matri su» præ aliis communieabaC
’138, 2. oinnia materia divinitati et Innimitulis filii
lui, qu e viderat ûlik , hi corde «on»<t v ah.it, ac suo Utn-
pure chrrtious ad eorum salutem, patefecit, *201, t.
meditatio mysteriorum vita Chrisli vuavi*<ima <*1, »1 in-
due il iiiiuscdin rcrum uinnium muudauarum el voluptatum,
055, 2.

Erat subditos illis. Obedient est velut equitatus Di,
512, 2 cl seq. obrdientia tur monili colli reprttn nletur,
515, ĩ ejus effectu» cl proprietati «, *ibid.* «st fp*a rellgi 'O
velut purius, 516, 1, 2. obedicntla sil humili» el patiens,
2. ĩnlus obrdienti® per munrnuta» aureis denotantur,
516, I, 2. Hem obcdientium charismati i, 521» 1. obeden-
tia est velut lectu» CliriUl, iu quo requieren, 542 I.obe-
dientia collo repraesentatur, *51, i» 2.

Proficildat. Perfectio hujus vitæ consistit in ominum
profectu, 579, 1. quo enim quis sanctior <1, eo *e»iipcr
ad perfectionem majorem aspirat, *ibid* m mper est chri -
liano in spiritu el virtutum studio proficiendum, 556, 2.
triplex animæ in virtute progressus, *62,1,2.

Sapientia'et Gratia. Doctrina et graba Cliri-h velut lac
sunt, quibus fideles quoslibet lactat, 474, X < rum dul-
cor, 475,1. secuio Christi pietatect majestate plenus imi,
*126, 2.

Gratia. Christi Domini gratia exccdil omnem gratiam
datam omnibus Sanctis, 478, 1. ral velut oleu n effusum,
ibul. 2; 480, 2. quia plurima in eo gratta* fuere, ideo ab
omnibus expetitur, 491, 2. fuit pulcberninus» pub lier in
natura, decorus in ĩialia, 539, 1,2 cl mnj. ob gratt ini fmt
velul fios campi, 547, 2; 548, 2 cl m q. « t lalis est amili i-
btis sanctis, 549, 1. est quoque ob eamdem velut pomo»,
552, 2.

Sap. — CIM FACTUS ESSET JtSL’S ANNORUM DUODECIM. A
primis anni» pietati studendum e.-I, *«6», I.

Audil mem ET interrogantem. Exemplo Chrlsll, quino-
lionati* Dei crai Sipicnlia, oinucs, chain doclisniiii dis-
cere el audire alios debent, *395, 2. philosophi inniti tuere
sapientiæ comparando* studiosissimi, *415, 1, 2. D«-u* « *I
sapientium emendator, *434, 1, 2.

Stcpedant autem omnes. Sapientia suos cultores red-»
dit admirabiles, el eo» loq.jentes nemo non miratur,
*473, 2.

Super doctrina. Sapicnlia el doctrina regit orbem, ’411,
2. ejus emblema, 413, i. reges, quali* eral Cbrolos,
maxime deed doctrina, *411, 2. vani effectus docti a ,
’471,2; ’472, 2. disciplinai laus, el quid proprie sit,
*340, 2.

Dolentes quærlûamcs te. Dotarem includit amor, ct
inducit languorem, el lalis erat umor De<p.iræ erga filium,
*382, 1.

Jesus proficiebat, Qualem scientiam habuerit ChrMu*,
Adam cl Salomon, an va per acids adaulta *it,*435. 2.
Filius Dei est nulionahs sapientia, *48\$, 2.

Sapientia. Sapienti i quid sit. qu.c tolo Sipicntiæ libro
deprædii dur : ipsa non tam speculam i» quam practica . 4
el sancnla*, *265, 2. sal e»l sapienti*.» ►jmbolum, *281, 2.
ipsa esl miman «"cibili», *404, 1. e>t do* ngvmh,a4II, 2.
est melior opibii», auro et gemmi*. *425, 2 et seq. est la-
boriosa, *429, I. 2. est inunda, *1.9, I, 2 cl seq. eximia
cjin pulchritudo, "457, 2 et seq. ifiiu" almilla*. *458, I.
malici illipni el mconcuME, *ibid.* 2 el seqq. a malilla mm
superatur, quomodo, *ibid*, attingit a fino usque ad finem,
*460, 1.

Philosophia vera In quo consistai, ct quid complectatur,
*266, I.

Et gratia. Christus erat ingeniosus, et sortitus animam
boo «ni, ’476. 1, 2.

Conservabat, conferens m comor bio. Hinc elucet
B. Virgini* generositas, quod habuerit lilium, qui Dei
c-»vl Mpieiiaa, quiqut eum hic m templo patefacit,
■C\$, i.

DOMINICA ri POST F.PIPHAXrxM.

— NorTiJt PACtje mnt. — Fide *notata d’seru
femineo fjom n»ra II poti PmtrcOllen.*

Implet e IIVDIAS. Urceorum, scyphorum, craterum n«os
in mei)»». 104, 2.

Bor ii vivum ponit. Creatura. ut hic vinoni, omnes
in se bon® »unt; sed i: cum Deo comparentur, inanes,
15. 1.

Tino id quod detebius f t. Non sunt namvand* prr-
Feulia. ct amandi «Lentia et praieriLi, 254,

Canfic, — Ntprie Facte mm. Imho Ectlesiv plunmœ
erant virgines, quia puUbaiii nrbrtstbim lege Mnrtā
Cbri4i nuptias prohiberi rI conjugium, 49Û, 1. conjugati
sunt velut nfer Chnsli. *132» 1,2.

Sponsa manet d. mc- p» «ub «ponti protectione et umbra,
553, 2. sponsus et m*i censentur uni persona, 592.
spiritual s connubi* d» ■cripti », 595. 2. mitres ohm p n-
sos coronabant, *<2, 2.

Vinum n jn oabtnt. Qnioquies lanium Dripara in toto
Euiigrlii contextu legitur locuta, hinc apparvi quam si-
lentii fuerit amms. 518,1, foil in l >quend'» rara, seu effi-
cax, *47, 1. B, Virgo velut in cel'im vicanam d*mus
hujus introducta, »pon«is piupcnui»* vinum procuravit,
558, I.uli fuit ip-x «um pr.-m miracoli a Ubo ficti» »ir
erit etiam post Deum causeur Judei in fine munii ab
Ehi ad fldem Chri li sint comert-n.lt, 615, 1. ip^i <-*t
mediatrix Dei el bominum, *22, I 2. ejii^que prece» Mint
vilium optimum, '197, 2. ipsa eat mater mtsncordtae,
*2a3, 2.

Architriclinis. Id est princeps iridimi , vel m«*btn-
prrijlor. rnclomrt • cnsirum percarum d» * nptio.úif, 1.

Gustavit vinum. Vinum quod Christus bibit, ul spoiiau*.
quid driioL t, 1, 2.

Vocat sfqnsun. Qui m Canticis nomine sponsi el sponse
intelbgantur, <60,2.

CIM ini tauTi fuerint. Ebrietas spiritualis mide uasca-
tur, * L

Bonum vlxum. Vini boni prestanti* Salit in u > *193, i
cl sc<p

Sap. — Ni rn.e factjr si nt. Sapientia cuilibet L spon-
sam, assurib-mtt est, idque ob pulchritudinem, “46* I, 2
cl m q. ID qu » il a alii* sponsis prastrl, '47' t.

Vocatus bst autim et Jescs. Ubi Chrutus est, ibi uihii
deed, sed ad«uot munii, *5 1,2.

Fu SERVANTI OONCM VINUM CSQÜB APtlC. Ut Vinum hoc
Liti optimum, Mera quæ Deus dat, e>.e *ulenl rapidissima,
*589, 2; *590, 2.

DOMINICA 111 POST EPIPHANIAM.

Ecrits. — Et mue torqietur. Misenarum humun-
rinn, ut mortis el morborum, etc.»—1res sunt fines, 151,
L %

In potestate Odnstitotus. Stpe per honores fiunl h -
niilit> drtrriorv*. qu mi crani aut? r«>«dt*iii, 343. X— I </?
*notata Feria /I' p^it Domui. 1/ in Quadratesi/,ta, et
Domuica XIX post Ftntfcastra»*

Dico itcic: Vaoe» xr aaimt. Cui rei deserviat servorum
copu. 97, 2. ejus vanitas, 98, t. servi nulli facti *uul
n gra, 185, 2.

Princeps unus subest alteri, et poterna potriitiore *»»hi*
gilur, 207. L

Fac uoc, et facit. Superiores debent suorum viriut m
exnt ire v.irts rxen'ilit% 343, 2.

Ego vixiau, et cirab» eim. Ad exemplum Salvatoris
cnfrstim cum centurione ohcunhs d* bel omms beiivti-
ccnlia esso celer, 41» 2»

Non invim tantam f.dlm. Sarculi vicissitudo non c*t
incusanda, quia prisen* saculum tam pium ac doçl(iiii|
e»l. »U f'h'ro nnrl. nla, L

In xembras x m iioBES. Interni turineuta l »«*» suoi

gr.iviirt inferna, ut reprobi optent annihilari, 164,2. in *inferno* nulla est scientia, sed mera et tenebrosa con-
toro, 320, 1.

h tenebras. Mors tempus tenebrosum est, tieni senec-
In* 375, 2 ct *q.

Cantic. — Nam it lco uomo SUM habens sid mb milites.
Principes et magnates pr«e reliquis Mint convertendi, *61,
M

Non inveni tantam fidem in Israel. Pauci Judæi sunt ad
Christi tidcni conversi, et qui conversi, etiam mox ob ea
ad judarmum defecere, 58 i, 1,2; 604. 2.

Tantum fidim. Pruni fructus fidei sunt velut grossi,
5S.\ 2.

Puritatem fidei et operum ab Ecclesia sua poscit Deus,
L'." 1.

Multi venient ad oriente et Occidents. Ex quatuor or-
bi* partibus plurum fidem Christi «implectentur, *61, 2.

Sir/). — Romo sum iiahbns sud me milites. A potentibus
opprimuntur in minores, *313, 1, 2. dominatus terrenus
miserrimus est, *388, 1.

Dico huic: *ade, et vadit. Providentiæ divinæ suavitas
cl fortitudo, *462, 1. .attemperat se Deus causis secundis,
*463, 1. idque suaviter, sic etiam dispensat res superna-
turales, *ibid.*

In tenebras exteriores. Describuntur deos®, horrenda»
et palpabile» tencbiæ Ægypti, *606, 1, 2; *615, 2; *618,
1. m iis horrenda specini Ægyptiis occurrebant, horren*
dique fragores exaudiebantur, *608, 1; *615, 1. mferniis
est regio tenebrarum, *616, 1; *618, 2. peccatores quoque
In demissimis tenebris versantur, *ibid.*

impiorum damnatio ad inferos, et eorum vita ibi vitalis,
*276,1. inferni regnum describitur, *294,2.

DOMINICA IV POST EPIPHANIAM.

Eccles. — Motus magnus factus est in mari. Mare
describitur, 46. 2. cur ipsum non redundet jdiluentibus
tot iquis, 47, 2 et seq. qua ratione (lumini ad suas origines
redeant, 49, 1, 2. exercitio, adversis, meditatione ex-
cuiitur virili* alioqui torpida, 342, I; 343, 1.

Motu» magnus factus est. Vita est rota motuum, labo-
rum et dolorum. 43, 2.

If se veru dukmiepat. Somnus bic erat animi tranquill
lignum, quia conectentia serena magna quiete perfruilur,
<13, I. dives vero ægre dormit, tum ob opes, tum ob de-
viarum el ciborum copiam, 213, 2 et seq. quia vero
Redemptor foi tasse defatigatu» erat, dormiebat, quia labor
diurnus conciliat de nocte somnum, 213, i, 2.

Dormi dat. Somni utilitas et suavitas, 214, 1, 2.

Domine, salva nos. Dominus etsi dormiret, de suis ta-
men sollicitus erat, quia justorum opera el protectio Dco
cura* Mini et in manu ejus, 304, 2 el seq.

\enti et mare obediunt. Ventus dicitur spiritus, 45, 1.
ejus <unimoda. *ibid.* est symbolum vanitatis, *ibid.* qua
ratione venti omnia lustrent, *ibid.* 2.

Obediunt ii. Obediens nullum sentit malum, 288. 2.

Cantic. — Jactabatur fluctibus. Qui sunt symbolum
tnbul itionum, nUu tiounin, el pressurarum. — *De quibus
vide notula Dominica 111 post Pascha et in festo Sanc-*
torum.

Ipse viro dormi bat. Somnus Ecclesiæ quis sit, *97, I.
quis Hem somnus (.liristi, *ibid.* 2 cl seq.

Domine, salva nos, perimus. Anima tentationibus oppressa
et in periculis constituta opem Dei implorat, nique Bibi
cito *uccurrat. precatur, 600, 1,2. tum sc Deus ab anima
seducit, cum peccat ;ad cum redit, dum pwnitet, 471, 1.

Quid timidi estis, shdic.e fidei? Quomodo afflictam ani-
mam Deu* visitet ac consoletur, 600,2 et seq.

Sap.— Motus factis est. Ventus vehemens erit circa
tinern mundi, qui omnia evertet el destruet, *393, 2.

Navicula optirirftur flictibus. Navis symbolum est
<d t vulupUUi, *3b3,2 el seq. hominis et navis aualo-

l giæ, *384, 1. navium inventor primus fuit Noe, *557, 2;
*560, I. cur arcu vocdiir lignum benedictum, *ibid.* na-
vium quæ sit utilitas cl fructus, *559,1.
Operi et fluctibus. Navigantium quanta sint pericula,
•8S*. 2; *...7, I; • 159, 2.

Domink, SALVA NO». Diversimode Deus suos ct rej quæ-
libet conservat, *525, 2. Dei providentia in navigantibus el
navibus singulis in mari gubernandis, *558, I.

Ipse vero dormiebat. Ila Noe per arc® fabricam diluvii
pericula evasit, tametsi desuper jactatus ventis et undis,
*501, 1. deducit Deus ad portas mortis, ct reducit, *594,
1,2 t seq

Quid timidi estis, module fidei? Justi autem m om-
nibus casibus el periculis Deo fidunt, *340, 1. peccati for-
mido unde proveniat, *618, 2.

Facta est tranquillitas. Modestia el morum compo-
sitio pr.i feremla in incessu el conversatione vitæ, *521, 1.

ViNri et mare obediunt ei. Ventorum vis ct indoles,
*437. 1. hos prisci putarunt esse deos. *545, i. aqua quoque
iis pro deo habita, *ibid.* 2. saucii homines maria et flumi-
na furentia compescuerunt, *636, 2.

Obediunt ei. Crealuræ qnælibet exactissime Deo obtem
perdili, et quidem contra naturam propriam, *041, 2.

DOMINICA V POST EPIPHANIAM.

Eccles. — Sinite. Deus neminem ad peccatum impellit,
etsi peccare sinat, 258, 2. quo sensu tamen impium per-
vertat, 259, 1. at peccator vere seipsum pervertit el ob-
durat, *ibid.* quomodo eum Deus deserat, *ibid.*

Sinite utraque crescere. Judex permittit nonnunquai
in república mala, nec punit, ad certum tempus, perinde
ac agricola in agro suo zizania, 208, 1. cur Deus impios
sinui Uvere et florere, 295, 2. iniquum est Dei patientia
abuti ad peccandum, 296, 2. spes impunitatis est illece-
bra peccandi, *ibid.* pii vero liuc ejus longanimitate ud
magi» eum amandum invitantur, 297, 1, 2.

Ctraque. Pii «eque atque impii in hac vita ailliguntur,
296, 2.

Cantic. — Super seminavit zizania. Mali catholici sunt
in Ecclesia, at nulli hærclici, *75, 1. pravi doctores, con-
sultores el socii, sunt velut zizania, annuam piam dispo-
liantes el vulnerantes, *114, 2.

Iñdi habet zizania? Inter impios recto posse vivere lau-
dabile est, 551, 1. parvus defectus sæpe magnum impedit
gratiam, !•

Sinite utraque crescere. Qui hoc mala intentione di-
cunt principes et prælali, hæreticos suis in ditionibus to-
lerantes et fovescentes, suggillanlur, cl merito a Deo castigan-
tur. *112,2.

Tr ICTICUM CONGREGATE IN HORREUM. Justi et sancii COTTI"
parantur tritico, *173,2 et seq. idque ob fecunditatem,
ibid. 1.

Sap. — Sinite utraque crescere. Cur impii a Deo vi-
vere permittantur, *370, 2.

DOMINICA VI POST EPIPHANIAM.

Eccles. — Cum autem creverit, majus e»t omnibus ole-
ribus. Parvus defectus initio viam sternit ad villia grandia
ct enormia, 354,1, 2 et seq.

Sap. — Simile est regnum coelorum. — Regnum cælo-
rum felicissimum est, *387, 2. ul regnum terreum mi-
sera servitu

Sine parabolis non loquebatur. Parabolæ junl gnom®
et sententi®, *432, 2.

DOMINICA IN SEPTUAGESIMA.

Eccles. — Primo mane. Mane agitanda sunt matura
consilia, el cur, 350. 2. virtuti incumbendum etiam a
prima ætale, 373, 2.

Ex DPNAR10 diurno. Labor moderandus est cursu »uhs
diurni, M5t i.

Stante» in foro otiosos. Inertes et pigri farne el in<d i pereunt, 170. I. otii et merlu damns, t/nd. 2. proinde magnaeU li «benda ratio tampon», 289,2. ejus pretium, *ibid.* et seq.

Ite et vos in vineam meam. Vinearum cultura olimerat in uiu, 03,1, 2. cuique anima colenda est ceu vinea, 01,1. justo» suo tempore quemque ad orbis salutem Dcib mb-millit, 305, 1.

Quid uic statis tota dir otiosi? Operandum bonum dum hic vivimus, quia post mortem uun erit operandi facultas, 319, 1,2. pigritia noxia est, et opes evertit» 353, 2 ct seq.

Pares illos nobis fecisti. Murmurandum minime est contra Deum, quod uus pauperes fecerit, alios divitu, 231. 1, 2.

Pares Quia fortasse hi novissimi continuo operati erant: conlmuilus namque el assiduitas vincit ualurakm celeritatem, ul testudo tardigrada, sed assiduo gradient, ce-lerem aquila) volatum, 322, 2.

Portavimus pondus dixi. Laboriosa cur sint pretina, 108, 1.

Non facio tibi injuriam. Juste; tametsi summum jus sumina sil injuria,  01, 1. epiikia utendum in justitia vindicativa, distributiva ct commutativa, l id.

An oculus tuus nequam «st? Oculi sunt indices «fleo tuum, IU7, 1. n nobis maxime sunt custodiendi, i u. /i. eorum elogium el descriptio: comparantur soli et luna*, 115, 1. eorum perlcctio el forma, 387, 1.

Oculus nequam. Invidi» quantum sil malum et dam-num, 167, 1. impelli ea magnos, l id. 2. ejus emblema, *ibid.* quuluplex sil, i tfl. qu e qus superando? ratio, 168, 2.

Multi sunt vocati, pauci vero electi. Pauci sunt boni, 277, 1. proborum el salvandorum numerus est perquam exiguus, impiumiti el stultorum maximus, 71, 2 et »eq. de pr edestinalioe non est anxie disquirendum ac labo-randum, 161, i. nescit homo uu certo sil in Dei giuba, el Dei amicus, 306, t. hinc refellitur specialis Udes h erv-ticorum, *ibtd.* i.

Cantic. — In vineam suam. Viuea quid in Cantico cantico-rum Mgnihcel, 459, i. anima esi vinea, item status unius-cujusque, quem quisque debet excutere, 500, 2 el seq. ; 585, 2; 592, 1. vulpes nocent vineis, 591, i.

Quid statis uic toto dix otiosi? Tarditas larditale gra-in punitur, sic hi otiosi non uisi circa vesperam suul conduc ti, *ioj, 1; *nv, i. 2,

Ite et vos, etc., et quod justum fuerit dabo. Deus non imperiose mandat, sed amice imitai ad labores, 579, 2. muniam perlectam ad aliorum salutem prucurand un ur-get quatuor stimulis, *101, I.

Oculus tuus neqcam est. Per oculos ct genas recta in-tentio Mginticalur, 515, 1 ; 538, 1. servanda rectitudo in-tentionis, *31, 2. recta intentio ob>ignat upus bonumanim» sanc-i», *75, 1. vis oculurum muliebrium, *26, 1, 2. in oculis habitat animus, *30,1.oculorum phpiognomla, *124, 1. oculi columba? doles quinque habent, 537, I. oculus symbolum est cognitionis, Ildei, spei, «moris, *65, t. alia ejusdem symbola, *66, 1. item vigilantia» cl providenti», *125, t. oculi modesti indicant modcslaiii mentem, *176,2.

Quia igo bonus sum. Amor Dei est causa omnis boni et pulchri, 535, 1.

Sap — Exiit conducere operarios. Gratia primo nos pr evenit et preoccupai, ’404, 2. a qua qui proventus est, rogat sibi infundi majorem, *405, I. ven sancti qu erunt qnibus sapientiam suam communicent, *407, S el seq.

Operarios. Opera optime docent el exempli, *435, 1.

Primo mane. Gratia primo mane ipsam qu erentibus se sponte odert, *405, 2. qui veru eam sic qu><ieril, securus esse palesi de illa invenienda, *406, i. mane el sub au-roram oranti Dei gratia excipienda est, *603, 2 el seq diei initium Deo dicandum, m

Quid statis otiosi. Neque enim otiandum est. rum Mpirnlia ipM taboriota «it, *429, 2.

hx in VUIEaM meam. Imitai ad laborem, quia hic mtica via esi ad gloriam, *510, L

Et quod justum fuerit dabo vobis. Ju*ii merentur mer-cedrm glori» ex condigno, *3al, 2. open bon» deb«tur merces, *386, / et seq. Deus de bono opere remunerando sollicitus eat, *387, L

Mtkxiir abant. Murmura Deo disphcent, eaque xniper acnler cougatil, Jt&a» —

Portav«mu» pondus diei. Vita quippe nostra gravis et laboriosa al, *297, 1«

Non paci  tibi injuriam. Deus omnibus de providet, quia ejus provident» res orunrs cquahier gu-bernat, *400, 2. vani errores circa rquokm Dei «uberti*» lionem, *4vo, i, 2.

Non ucst mihi, quod volo facule? Dru% cognomi it futura, etiam cundliiunaU, *3b , 1. Dei lulunLxli nenio resistere potest, *532, 2. etsi buuus sit, puteat el tenetur peccantes castigare, *576, 1.

An oculus tuus nequam est. Oculus nequam symbo-lum e t invidus : iinidia autem dianoli mor> m munduin intravit, *325, 1, 1. au ip» primum diaboli pena u a, *ibtd.* 2. eptlbeta et damna invidi», *326,1. cacaret D<-us el sapientia, *413, 2. fasvmauo cunliu^I per oculua qax vere suul ucuii aequam , *370, 2. rnunui perveisajudeoa, *374, 1. mteu o,qu4! per uculus denotalur,  i subbhtas recUB actionis, *442, i.

Quu xgo bonus scm. Bonitas Deo pru^a est, *45S^ 2; *466, 1. necessitas eiitn impiurum w pocedat a Deu, *63o, 2. ejus bonitas et benignila* erga homme*, *273, 1 ; *27s, 1.

Multi sunt vocati, pacu klecti. Causis seamdis it vocatione, el prxdealimaliooc soe Deus attemperat,  463,1.

DOMENICA  N SEXAGESIMA.

Ecclej. — Natum aruit. TeutaUouea et diabolus arefa-ciunt bonam Dei sementem, 38, t.

bUPLR sputai. Divitx» sunt velut spina:, 219. 2. a luta-tioncs item suut spui», 2>6, 2»

A soluCitudinibUs. Vita bommum est quasi poirumm ob assiduas occupationes, 67, 2 el seq. cur bommi ilia occupatio data, 68, 1,2.

Divitiis. Divi   sunt srpe cau» necis ct morus >uis pussesaonbus, 215, 1 ; 116, i. divitum aillictio, cur», sol-litudine*, 2i5. 2, 217, 1, 218,2 et Rq. pteum» ube-diuul oinuia, 356. i.

Voluptatibus vtpm, etc. Cupiditas est insatiabilis, 46, 2, concupiscentia» carnales mero unt stultiti», 74, 2. vo-lupias est huiinnuni esca qua capiuntur, ul incauti pi ces, 325, 2. concupiscentia iiium» Comparatur, 232, 1.

Cau/ic.— Lst avttm ujec parabola in parabolit* xrpe nonnulla dicuntur, qu e non tam paralxd», quam rei per illam Mgniticata; cunvenmt, 473, i ; 474, 2.

Semen est verrim Dei Verbum Dei item gladius est, *fi» 9  t seq.

inter spinas. Anima pia est liliium inter apinas volup-tatum, quia in Dei proxidentia conquiescens ab ea alitur, decoratur, illustratur, 550, 2. vita hostia spinis tribuli-tionuiu obsepta esi. *(bid.*

Er a curis utuus vite. Herum temporalium nimia cura Deum ab anima excludit, 608, 1; 609, 1.

Citiditatis vitx. Concupiscentia nobis innata, re-sistit rationi ac virtuti, 485, I. sed ab amore Dei debet expugnan, *ibid.* i; 500, 2. concupiscentia una ducit ad aliam, quia vaga est et insatiabilis, 507, t.

Sap. — Intir spinas Concupiseenlus via spinosa est, *382, t. quin et ipsa, spina esl, *311, I.

Et a voluptatibus vital Cupiditas et voluptas Inuni-i uem reddunt dlbeum, *299,1. vulupta* m suus sectatores

relut carnifex e«t, *312, 2. concupiscentia turbo est, *371, ? . voluptates <nnt myriir » idiila, *551. I ; *555, 2. Sc m »ca>ti'r . Re< mundamr sunt fii.^cinalto nugacitatis, *370, 2. corpu» grave obnubilat ruentem, *493, 2 el .-eq.

DOMINICA IN QÜINQUAGES1MA.

Ereles. — Domine, ct videam. Lux, quam crcus mi-nime vid«t, qu im pit >l ira -il quitila*, 374, i. h» MfcfABANT CT TACERFT, IFSR VERO, MC. E«l templi" til-cen u,i 4 « i koiipuK lo.lu»'ti II, quoi tæcmi hic bents ob-cr-nvil. 136, i. silentium præceden* recle docet loqui, 136, 2 et -eq.

Orcasiane Lacchionaliinn instantium erit hic lor
agra ii de crapula. voluptate, atheis, corumque vanitate.
Epulante- Cogitent -e morituro- aliquando, 312, I. re-gimi mui eat cometan, sed sobrietatem colere, 352, 2. Voluptate' mærore liniuntur, SS, *t* sunt inimico* m-pieniiaë, 90,1,2; 92, L Voluptatum mundi et creaturarum omnium vanitates duodecim, 18, 2 raque per exempla comprobantur, 23. I. earum el deliciarum vanitas, S3, 2. maxime carum qae ib epulis proveniunt, 84, i; 103, i; Iüó. 1; 108, 2. earum damna, 108, 2. mundi gaudia pariunì tristitiam, 144. 1. voluptates ila sectanda?, ut Deu- per ea." non oil. n-düiir, 875, 2 et < j. Chorearum mu* quatenus licitus, quatenus illicitus, 13 i. J, *1*

Epicurei *et* carnale-quia cissent animam cum corpore interire, hinc se dant voluptatibus, 152, I, 2. butilo vita pecuina similis esi beUiis, 152, 2; 413, 1. uno eis detonor c-i, **M**. est ii- simile corporo, non anima, 154, 1. Anima per peccatum ill Deo dissimilis, bestiis autem similis, 154,2. perciUun qumilibel mera est stultitia, 74,1. satiu- est non es-e qu i n peccare, 164, 1, 2. *Cantio.* — Eccb indimi s jbin oltmam. His verbis suos Dominus in-tanli- pi-%lonis sua? promonet : pa-sio-n*H cium recogitatu; miramle* sunt elfeclii" , 527 , 1, 2. ip* i <4 fasciculus myrrhe , 528, 1. cur dic itur fa-ci-culu< non fa-ci-, *ib>(l* i j b memoria passionες mortili* cat, i6fr/, 2. h ic pa-4o animæ amanti a—iduo conside-niida est, *56, 1. 2. eam qui ruminat, uivilaiur quodam-modo a Chn-to m hortum passionis, 91, 1. in va B* Virgo messuit myiibtm dolorum ct amaritudinum , i6i</. 2. meditatio pas-ion.* Dominica? est velut funiculus purpureus, *187, L — *Vide notata Dominica in Palmis ct in fetto inventionis S. Crucis,*

Eccb ascinoiui . Minimi* dubitandum, quin et ma-trem suem Ibuicuiplor imminentis pa*sionis sua comino-n*-faverit, et aclu» singulos feralis illius tragœdiæ vi in-dHHH, 012,1. Occisione instantium bacchanalium agendum contra ebrios ct cupedirarius. Precatur secure dormii intecto peccali, Gl'6, 1 battii mies -m* dissolutionibus contami-u n t iput Curi-li, frigida quasi injecta, illumque ob- se '1, .-|O<t le

Sop. — Ecce ascendimi^ Hier osolyma*. Incipit Donn-uu« suo» dr iii-iiinic ptsMuue sua commonefacere, ut hmc d Muni Christiani noti c-k* sibi his diebus Voluptate* con-»e 'aula», -rd puMiinb Dnrniulrio memoriam asemnen-dii-'. lime litbu ut pr tei Christiani enronas rosacea" ges» taie nollent, i* del grimi. *311,2. (..tei» S1DI4MT secus viam. C&cilas peccatorum , el un lrnac ct ortum habeat, *321, 1. Occistimr batch.inaliuin in«tantjum argui ponimi gu-»3oet ct lurcones et quUibr t upedUtarih Cupiditas mater cm albrismi, *322 1. caiualrs negsnl resurrectionem, et quidquid do alii xiti «licitili fabulam < c dlrütaiit, *300, X. mundinorum *i **Cu** i» niiiittu *319 r. peccator po i> u < b ni «rtcm attend, *201, ! ; *192, 1. tini «ni-ni» q». till cur|x> p, uti cl pro*opta.<ti ubi el poteris mu ac er «vere, *196, i, 2. pci latur.s vita mors est, *297, 2«

magis non est, quam sit, *301, 2. peccatum invexit Infer-num, *294, 2. sex peccati gntdu", *297, 2. voluptate* 'lo-culi quam -ini breve-, *308, t; *309, 2; *312, I; '180,2. voluptatum **sphiowuin** symbolum csl rusd, *311, 1. vo-luptas crudelis e^t, *312,2.

FERIA IV CINERUM.

Eccles. — Mrvaaro, nono, qu'a pulvis es. Terra in æternunr stans arguit hominis vanitatem, quia terrenus v^l. 27. 2 cl seq. oiiinr- pnst mortem in terram el pul-verem convertimur, 155, 2. qii.p mala bominem miserum *pre* nant, Stifl, I, 2. homo pulvis est, 4u2, Set seq. Mundana omnia -mit merum somnhirn, 69, 1, i. Exterminant faciks suas. Non c-i corpus nimiis rigo-ribiis ct tabnribii* exhauriendum aiH upprimcn<lum,265.2. URI EST TUR"AIRI'- TICS, IBI «T ET COII TI'CM, Atari *dú* nolle ob mimo.- angores non dormiunt, quia sunt auri mancipia et servi, 123. *í.* *Sap.* — Ubi mst thesaurcs tucs, ibi fst ft con runt. Qui terram amat, terra est; qui Deum, Deus, '581, 2 et seq.

FERIA VI POST CINERES.

Ecries. — Ne j (-titiam faciatís coram imuixnirs. Quo-modo vetemur mmi- v<-e justí, 263, 2 et seq.; 265, 1. Estotb autem vos perfecti. Propriæ quh perfectioni pníK debet incumbere, quam de proximo perficiendo al-laboret, 138, 2. justí non possunt omnia peccata venialia vitare, 27!, 1, 2. noti omnia eorum opera peccato sunt infecta, (*bid.* Adam creatus est in justitia originali el pt ' ft«IUS, 279, 2 ét feq. Te autem faciente ELEEMOSYNAM. Beneficentia in pau-pere" commendatur, 113, 2. satius est opes in egenos elTiindere, quam indignis hæredibus rolln<lucre, 119,2. pecunia in illos sp ir-.i fructificat, 210, 2. eleemosyna pau-peri data 0"l veldt -. 'men dans amplum proventum, 360, M-q. qmmmdo ri fdirufi rit, 861, **I** et léq. CjüS merces, 862, 2. t-4 similis nubi, 366, 2. ab ea danda de-terreri non deprmiK metu de inopia incurrenda, aut de familia alenda, 370, 1 ; 371, I. semper et nunquam non ea «lauda, 373, L elecibosytiarlls Deus opitulatur, 371,2; 373, 1. (jnae sil elcemo<yn.i -piriuiualis, 362, 1. *Cantic.*— Eaton pt reecti. Slalus perfectionis meridie rppr.i-ent »tur, 504, L — *Eido notala Dontin. / poòt PenIrcosten.*

Non tuba canere ante te. Bona opera sunt celanda, et silentio involvenda, 75, í. Ti autfM Facienti ELEEMOSYNAM. Eleemosyna secreto facienda, '47, I. cleemo-yna duplex, corporalis et spiri-tuali*, Mint velnl dim ubera hinnuli, *54, 2. Mrierlcírdia pauperi Impensi pretiosum iingiiientuin est, '69. 2. item putrii' aquarum vlventiUin, *83, 2. in < i requiritur puri inlentio, *93,2. sit pura et perfecta, *130. 1, 2. AV/p—Audistis quu nicrrw 1ST antiquis. Christi opera ct doctrina contraria erat openbut et traditionibus Phari* Mpnrum, '293, 2 et seq.; *295, I. ECO Armi dico x'o iñh. Cbri'ti cl miind.innrnni anti-th. r- quoad res agendas, *319, 2. phau-.toriim doctrina »4 Christi loto rado di-crep ib.it, *ibid.* F-totf FíRHcri. Perrito, cl cuilibet cbrisliano, assi-dite adhibenda mortificatio e-t, *403, 2. initium perfec-tioni' el virtulis, c-t ipsum ejus dc-idclrum. *los, 2; *425, 2. abstinere ob omnibus vitiis, virum reddit per-fectum, *493. 2. Sicut Pater vfstbr coelestis perflctüs est. Siudilaf q'iippo Deo propna est, a quo omms m alio» dernatur, *Uü, 1.

SABBATO POST CINERES.

Canlir,—Videt suos laborantis in m *i cmndo. Christus

INDEX MATERIARUM MORALIUM.

•minui e cœlo Ecclesiam tuim videt laborantem , cique succurrit, et dc omnibus prospicit, 575, ꝛ ct »eq. item homitiein in tantalioiie laborantem vidit ct iuvit, 576 , 1. Confidite, ego sum. Anima a Deu corroborata et imputai, umilia potest, *107. 2. Swp. — VIDiT FOS LABORANTE» IN RiMIGANDO. Per ad- ver»a huminem D«us lentat, el sic eorum virtutem facit inclarescere, *333, 2. perquè eadem dium expurgat, *J 14, i. Vidit . Et tacuH, tacendo tamen, illis succurrere para- tissimus fuit, quia silentia sunt Dei operi, *6x7, 1. QUOTQIOT TANGI11ANT EIM , SALVI FIEBANT. DCU> , et mutuale Spiritus bauLlu», bcnelicu» est, et nulli mm g«-lil benefacere, *445, 2.

DOMINICA I IN QUADRAGESIMA.

Eccles. — Ductus e»t a spiritu in dfsIrtum. Contem- plationi vacare cupientibus captanda mhludu est, 175, 2 et scq. ACCEDENS tentatoh. Di iboius sua importunitate musca est, ꝛ63, 1,2. sed opinile repellitur peranum constantiam, 337, 1. uti el omnes ejus umiditone» ad varia peccata, *ibid.* 2. Omnia regna mundi, et gloria borum. Quæ mera vani- lai suiti; vanitali» quod sit etymon, et quid significet, 12, Í. omnis gloria cl splendor mundi, el quidquid tub sole est, vana suul, 14, 1; 15, 1; 16, 1, 2. Vanitas regum et regnorum, 188, 1; 189, L quæ ex co etiam appaici, quod reges senes deserantur, juvenem omnes adorent, 187, 2 el seq.; 188, 1, 2 vi *eq. *Cande.* — In desertum, lurlur, silentii ct solitudinis est symbolum , 572,2 el seq. de»erluni xaria symbolice significat, *5, 2. mundus verum desertum e-U iV. Ut tentahitur. Animæ sanctæ continuo cum daemone, mundo, carne confligendum esi, 560, L mundus plenus csl taquéis , 576, 1. sed Deus Imniiiiem in tenlillune li- berantem videi cl auxilio est, *ibid.* 2. teiitalíone» el sug- gestione* iii.illfB elidendo sunt cum adhuc parva sunt, 592, 1. oratio contra lentatiuues promeus remedium eoi, '50, 2. Tintator. Diaboli astutia in tentando, 592, 2. curxul- pes parva dicatur, t^d. ♦ *Sap.* — Ut tbktarktur a diabolo. Tripliciter lentatur Deu-, "276, 1. ul Sitan hic cum redemptore duellum sus- cepit, sic vilia pugnant emn virtutibus, '670, 2 el seq. Diabolus uidebat mirabilem Christi in jejunaudu patien- tiam, hinc eam miratu-, aggressus est eum tentare : aili- gulari* quippe illius in adversis luit patientia, *321, I. Non in solo pane vivit homo. Quadraginta continuis diebus sine omni prorsus cibo Clinstu» iu deserto egit, •G03, 2. In pinnaculum templi. Templi Salomonici descriptio per omnes suas partes, *490, 1. Ostendit ei omnia regna mundi. Omni» regna, atque adeo OILb tolus coram Deo quasi gutta rori- tiitelucani, *512, Î. rorumdeiu parvitas et inanitas, i6i(L sic etiam vestes pontifici- Judaici tutum terr irum orbem reprwsen- l.ili uil, *632, I. tre* hujus rei vau-æ, ibiiL 2. Il IX omnia Tibi dado. Tali- proliii<sio si homini fieret, illico au>> iilUircl, qma creatura: sonici in laqueum et inincipnlmn, "5uꝛ, I, M. Vade, Satana. Tt ntalionlbu- fortiter ct geucrase reluc- tandum est, *570, t.

FERIA II.

Eccles. — Cum venerit Filius hominis. Judicium extre- mum futurum exactum et tenibile, 377, 2. illud ine- tiiiinl impii, 391, 1. in eo animi iudicanda et ex ns qlix m viti gessit, 377, I. in eo omnia quon ixacilitMtne a Deo inquirentur, ili, 2 clinm ab-rundita el quon maxime latentia, 1, 2 el seq. probatur id exemplis,

ibid., id semper jr;e orali! habendum, 416,2. ull idjudus semper in omnibus actionibus habet, tl ammo vutvit, -88. 2. Hi dos a sinktris. Cor stulti e»t in sinistra ejus, cor sapienti- in dextera, 334, 1 el srq ; 313, 2 rt <cq. In ignbm eterni m. .ꝛEternila» bona wl anlaot sempef pra oculi» habenda, 395, 1, 2. illim coiuidcratio Mimuluf e»t ad bene faciendum, 369. 2* *Carite.*— U bdos a sinistri». Lxvr , qnatn sponda capiti suo vult supponi; el dextera, a qua petit amplcixri,qu.d denotent, 365, 2. la *a dt notai commtiMllunein supplicii, d» xlt*ra regni prnmoionem, 566, 2 el >* q. Visit e, b sedil Ti. (toc voce Christus annua» ju<lurum ad gturidin invitat, 578, 2« Evir ivi, et didktis m hl Chridu» spinluahler paolur el rehcilur bum» uprnhu», *17,1,2, òup. — Agno» »TAinr a dlxtris Deu< in die ju nói deii-otor enl ju turum ri protector, *3*8, 2 ri seq. ejin zelo» pru pii- et smeli- «outra iilupii* lune eluve-cei, '139, 1. sancti tunc rrunl id cato quasi victores, et de u, pugualunbu' sui» luumphum agent, *375, Î.

FERIA IV.

Eccles.—Regina Austri. Auster el Aquilo quid mystice in -a»ra Scriptura deiuteul, 3n8, 2 el »**q. Aldine sapientiam Salomonis. Salomon fuit typai Chri-ti, el in quo, 4, 2. ^alumuDis sapientia el scripta, 46 4, 2, i05, 2. I lLNT novumMa PUORA PRIORIBUS. Peccandi coniuetudo impri nis uoxu r.-t, 268, 1 *Cuntic.* — Qulcvmquk fecerit voluntatem Patri» mei, IPm meus frater EaT. Viri apu-tolici tuiti proprie fi aires Cbri-U, quit iu idem cum ipm upu« cun-piranl, ꝛU7, 2. òup. — Venit audire sapilntum Salom n ». Salomon quippe ardenlisMinus (uil bapivulia: auditor, vainque a Deo postulavit ad regeudum populum, et templum con*irur<i- dum, *485, 2; *4b8, 2.

FERIA V. J

Eccles.— Er mittere canibus. Peccator pœnitere valens est cani-, qui melior est justo remisso el torpido, 310, 2 ct seq canis mores et adaplaur 312, i. cur canil vnu» melior Mt leone mortuo, iòni. *Caiihc.*— Magna uxt fide» tua. Fides cbantxte formata est velut Irclu- «punsí, 541, 1. — Fide *notula jo/ttinica III post Epiphaniam,*

FERIA Vi.

Eccles. — Piscina probatica. Pacime describuntur , caiuiii <lui> tuent usus, 96, 1. ptscime huju- prubaticæ ripiio, 97. t. *Caiihc,* — Piscina probatica. Piscina e»l symbolum meditationis, *178,1,2«

SADQATd

Sap. — Quotquot tangebant eum, salvi fibbant. Chri- stus uinnibu» benefacere ge»ticb.it, *315, 1.

DOMINICA D IN QUADRAGESIMA.

Ecoles, — Loquiuxtur dm excessu. T> iti-fUuralionfo su i* gloriam el splendorem moderatur Domitius sermone de vxces.-u mio et morte : ita quippe fleri amat, ut adver- sitas maleretur prosperitatem, el lux dlam, quia mundus constai cunltrib, 261, 2. (.anhe.— In montvm. Montes videtur Dominus adaiii i-so ad prapipna (idei iny>teria peragenda, 571, 1. Tran-i igviiiaTUs i»t. Christus humanitale suam deita- tem «elib.il, ram lamen sqblndo emicare facietul, 575, j. an B. Virgo viderit subinde divinam Ctiri-tl e-sciitLtin, *32, 2. Bonum e»t no» uic e»mu in Dei cellarii» manere geaiu

for»

INDEX MATERIARUM MORALIUM.

anima, W, 1; 401, f. exMaxfc quomodo contingat, *143,2.

Septem  nduv ad divinae contemplationis cellaria per-
vroich it, 49!. f. — *fiele notata de dulcedine contenpla-*
tionir, in festo Assumptionis S. Marite.

Iaciamu* mc tria tabernacula. Tabernacula Cedar
qm l *mt, 492, 2. Tabor cl Hermon montes describun-
tur. *60, 1, 2.

Sap. — Nubw lucida obumbravit eos. Nubis origo :
est ea symbolum prucipum et gubernatorum,  306, 1.

FERIA II.

Eccles. — In peccato veltro moriemini. Quo senso
pervasus sit incorngibilis,  59, 2. reprobus el reprobatu
salvari queant,  60, i.

FERIA III.

Ereles. — Qufcumque dixerint vobis , servate et
facite. Vetera statuta el consuetudines non sunl temere
immutanda, 341, 1, 2. traditiones in Ecclesia commen-
tur, 407, 1.

FERIA IV.

Eccles. —  NU8 AD DEXTERAM TUAM, ET UNUS AD SINIS-
Tn \m. Cur sapientis est in dextera, ul stulti in sinistra
ejus, 335, 1,

Principes Gentium dominantur eorum. Regum imperio-
forum ex» inpla,  98, 1. stolti aliquando praesunt sapien-
tibus, «ed indigne, 339, i. idque Det permissu, ul sic un*
pios caMigel, ibid.

Et qui majores sunt. Reges pueri et leves damnosi
sunt reipublic , 350, i,  .

Majores. Nobilitas bene educata magnum esl momen-
tum nd bene regendum, 352, 1.

Pot.statui exercent. Tyranni et impii a Deo el aliis
«filligmilur, vexantur, deponuntur,  94, 1. servi facti reges
regimi impotenter el superbiunl, 340, 1. sors facit tales
f 339, 2.

Sap. — Et qui majores sunt. Rector qualis esse debeat,

Bl nifici vocantur. Dei suinmi Regis beneficentia el bo-
nita*, * 73, I. ipsa describitur, ibid. 2el seq. beneficentia
piuxiiuc ad Deum accedimus, *445, 2.

FERIA V.

Eccles. — Homo quidam erat dives. Uli diviti  hunc
ab mirrilo non liberarunt, ita nec ullum, 123, 2. lue etsi
improbus, divitiis abundabat, cum vice versa justi s pe
alli gantur inopia, 126,2.

Morimetik mendicus. Cur vita justorum brevis el mi-
sera, impiorn.n longa et (elix? 262, 2 seq.

In simm Abkauss. Limbus ubinam esset, olim nescie-
batur, 157, 1.

Mortuus est autem et dives. Impiorum dies ut umbra
transeunt, 297,1.

Et sepultos in inferno. Mortuus slatini est judicatus,
et inferno adjudicatus, 156, 2. in morte dives universa
debel relinquere,  17,1,2,

Sepultos in inferno. Avari s pe carent sepultura, 224,
2. sepeliuntur iu tenebris, 225,2 el seq. impii eliam su-
perbe sepolti «uni in gehenna,  94, 2.

Ut hifrigeret linqum meam. Divites in gehenna tor-
quentur pauperie, ul ne gutt.un quidem aqu  habeant,
115, 2.

Fil i, recordare quia recepisti bon#. Pios affligi, irn-
pio* prosperari, vannos e*I, 30u, t. duas lutem ob causas
illi ifllitfuntur, el hi prosperantur,ibid.2. sed horum pros-
perilas maxime noxia est, 301, 1, 2.

Magmm CUA05 firmatum est. Quo sensu mortui nil
 cunt, S12, I, 2. anima a corpore separata *cil res omnes
miuraies, damnata scit tantum sua tormenta, 312, 2 el
wq.

Sap — Ur MORERETUR MENDICUS, ft portaretur ar
Angelis in sinum Ibraiie. Mors sanctorum est vil  janua,
*330,1. limbus patrum, el sinus Abrilic vocatur pax,
*331, 1. justorum mors , etiam pr occupatorum, ponit
eos in quiete el refrigerio, ipsi eam meditando pr -
vertunt. *362, 2. rapiuntur ante diem ad c tuin sancto-
rum, *366,2. Sancti in c lo slant quasi victores,  378, 2.

Mortuus est autem et dives. Impiorum funesta mors
post latam vitam,  375, 2. multipliciter tunc illos Deus
disrumpil, *276, 1.

Ait oliens oculos impii» In die morlis agnoscent rerum
quas amarunt vanitatem et furacitatem, *383, 1.

Mitte Laxarum. Frustra : quia in inferno nullum sola-
tium, *301, 1. impii post mortem nullum habentes advo-
catum desperabunt, *351, 1.

Refrigeret linguam. Ut epulo in lingua tortus fuit, sic
in eadem torquebuntur detractores ac maledici, *289,1.
ul epulo gula et lingua peccavit, ito in eadem sc clamavit
cruciari : nam per qu  quis peccat, per h c et punitur,
 517, 2.

FERIA VI.

Eccles. — Plantavit vineam. Vinea capitur Italis pro
horto, quia vites plantant inter reliquas arbores, quibus
illas maritant : vinearum et hortorum cultura priscis fuit
in usu, 93, 1; 04, 2. quam ea molesta sit ct noxia,
95, 2.

Canlic. — Vineam locabit alus agricolis. Jud i dum
Apostolos exagitant, in causa fuere , ut hi ad gentes se
transtulerint, Jud i pulsi, 499, 2. vinea est Ecclesia tam
Gentium quam Jud orum,  234,2 el seq. vinea Ecclesi 
laceratur ah h relicis, et pravis Ecclesia) pastoribus.
500, 1.

SABBATO.

Eccles. — Adolkscentior. Juventutis flos et lascivia,
378, 1,2. est ea superanda per mentis robur et furiludi-
nvm, 379,1, 2.

Juvenes monentur sapere, dum senectutis liscnas in
menimi revocant, 370, 2; 381, 2 el seq.

Da mihi portionem sudstantie. Vide quam vanum sit
parcere el coacervare opes pro tillis decoctoribus, el aliis
b eredibus incertis, 119, 1 ; l 0, 2 cl seq.

Vivendo luxuriose. Senectus  rumnosa et morbida se-
quitur post juventutem libidinosam el lascivam, 401, 2.
luxuriosi laborant pici unique e capite, cur, 402, 2.

Canlic. — Adulescentior. Anim  in virtute noveil ,
item perfec , vocantur in Canticis adolescentul ,
483 a 2  l

Ibo ad Patrem, ft dicam. Animo de peccatis p nitens ,
optet Deo pergratum conjungi, 468, 1, 2.

Super collum mus. Cullum symbolum est obcdient  ,
516, 2. item circumspectionis, Rdei, puri intellectus,
517, 2.

Osculatus est eum. Osculi symbola quatuor, 467,1.—
Vide notala in festo S. Mari  Magdaltn .

Bath annulum. Momie et torques quarum rerum sit
s.MH  lum, 517, 1.

  p. — Adolescentior. Juvenes tamen s pe sunt pru-
denliores inultis >enibus, *364, 2

Vivendo luxuriose. Libido mentem exc cal ct obnubi
lat, ut spiritum sapientia» percipere non pos*il, *27V, 1, 2.
luxuria quid proprie sil, *312, 1. fornicatio hoininem inire
dementat,  504, 1. prucipum el heroum filii sspe dege-
neres sunt, 492, 2. fornicatio, speciosa puella velut spe-
ciosum idolum est,  564, i.

DOMINICA III IN QUADRAGESIMA.

Eccles. — Ln pace sunt omnia. Vides hic ul nimia se-
curity* summum creet periculum, 185, 1, i,
Cantic.— Beatus venter . Deiparam Virginem gloriti-

eant omnei lum antreli tum homine», *152, 2. — *Vidf notata in festo Assumptionis n Marier.*

Beatus vfnteh, etc., et ubi ha qua suxisti. Ubra B Virginis Mint maternità» Dei, 477, 1,2. hæc ipsa ubera multis Sanctorum communicavit, *ibid.* 2.

5op. — CORRIPE EUM INTER TR ET IPSUM SOLUM. In fra- (ribus corripiendis Dei suavitatem imitari oportet, *528,1.

FERIA IU.

Eccles. — Corripe elm inter te, ft ipsfm. Correptio sapienti» est quasi sal, 245, 2. ejus utilitas, 247, 1. hæc tamen s@pe corripienti creat calumniam, *ibid.* *ĭ.* omnes pertersi etiam corripiendi sunt, 260, 1, 2.

FERIA IV.

Eccles. — Transgrediuntur traditiones. Eæ tamen servando? sunt, et cas Ecclesia servari Jubet, 407, 1.

fin corde exeunt cogitationes. Cor enim hominis vagum el inquietum est, 45, 2. cor est sedes et symbolum mullarum rerum, 140, 2.

Cogitationes malæ. Cogitationes vanæ et leves per muscas repræ*cntantur, 232, 2.

Falsa testimonia. Calumnia quid sit et qnoluplex, 162, 1. omnia loca pleni sunt calumniis, quia a potentibus opprimuntur tenuiores, *ibid.* 2. detractor est serpente deterior, 315, 1, 2.

Can/tc.— De corde exeunt cogitationes. Sanclæ cogitationes pulchris capillis comp ii intur, *34. 2, signum perfecto? virtutis est de ea sommare, sancte cogitare et in somno nullis fœdis imaginibus aut somniis ludi(Icari, *98, 2 ct seq rogitationes divin» Christi, per capillos ejus denotantur, *170, ĭ»

Sap. — Quia transgrediuntur traditiones seniorum? Christus contra pharisæos taxavit, quod legem divinam traditionibus humanis adulterarent, *319, 2.

Cogitationes mala. Cogitationes perversa separant a Deo, *277, t. sunl quasi scintilla?, et bacca? arborum, *ibid.* 2.

Falsa testimonia. Tribus de causis cavenda detractio est, *288. 2. mendax os animam occidit, *289, 2 ct seq. mendacium perniciosum, est peccatum mortale; jocosum, veniale, *ibid*, quid sit mendacium, *200, 1. lingua maledica el delractnx graviter in inferno torquebitur, '289, 1. cur idololatræ facile pejerent, *573, 2. Deus vindicat perjuria ad oratoria Sauciorum concepta, *574, i.

FERIA V.

Eccles. — Quia et aliis civitatirps oportet me evangelizare. Redemptor noster Jesus per totam Judæaui discurrit, evangelizando, 42 2.

Sap. — Quia et aliis civitatibus oportet me evangelizare. Sapientia libenter sin communicat, *43U, 1. ejus rei ratio est, quia quo plus effundit, copius recipit, *431,1.

FERIA VI.

Recles. — Sedebat sic supra fontem, *mox*: Fiet in eo fons aquæ salientis. Fonte' cur perenniter Ruant, 50, 1, Jctseq. sic quoque beneficentia debet esse perennis, 54,2 et seq.

Sedebat. Exspectabat data opera mulierem quæ ventura irai ut aquam e puteo haurnet, quia opportunitas com- moda in agendo et respondendo captanda est, 289, 1, 2; 290, 2; 823, 2.

Confie. — Hora erat quasi sexta Id est meridies. Quiruin rerum symbolum sit meridies, 503. 1.

Puteus altps est. Puteus aquarum viventium el fons nortoruin quid sint, *81,2.

Salus ex Judeis est. Judæa fuil verus hortus Christi, *142,1. hortus nucum cur Synagogam Judæorum represent» t, *156, 1.

Fut in eo fons aque salientis. Mens justi est velut

crater abundans vino sapienti», doctrina, gratia, consolationis , adeo ut fontem hujus aquæ cœlevtis ventre mentis continere videatur, *171, 2.

Sap. — Numquid major es patre nostro Jacob? Jacobi patriarch» elogium, *506, 2.

Sitiet iterum. Aqua petræ an Hebraeos in deserto secuta sit, *505, 1. Ægyptiorum sitis ob aquas Nili cruentas, cum Hebræi ex eo tunc puras biberent, iôtd. 2 et seq.

Nemo tamln dixit, quid qolris. Ut Apostoli hic de Cbrhli facto non inquisiero, ita nec Dei majestas inda- ganda, *275, 1.

SABBATO.

Eccles. — Nec ego te condemnabo. Oppressis inique ab aliis, succurrere Deus solet, 163. 1.

Jam ampuls noli peccare. Quia peccandi consuetote noxia est, 268, L

Sap.—Deprehensam adulterio. Adulteri justo Dei ju- dicio habent uxores adulteras, *341, 2 et seq. adulterium injustum csl, *350, 2. «puni sunt testes nequitiÆ paren- tum, cl ipsi salaces el fallaces, *362, 1. non sunt plerum- que vivaces, vitæque diuturna, *359, 1.

Nec ego te Condemnabo. Rectores modeste se gerant, *537, 1. migni agunt omnia pacifice, (çid i. justitiam judex benignitate temperet, *538, 1 ; *539, i.

Nec ego te condemnabo. Deus nequit condemnare in- nocentem, imo nec, ul hæc mulier erat, nocentes semper condemnat, *524, 1. neminem ante peccati provisionem destinat damnationem, *ibtd*»

DOMINICA IV IN QUADRAGESIMA.

Eccles. — Misereor super turbam. Affliguntur pii cum alios affligi et opprimi vident, 163, X

Manducaverunt, et saturati sunt. Mens vero in mensa alcmla spiritali cogitatione, 114, 2 et seq.

Can/ic,—Sequi BATtn ei m multitudo magna. Cur Chris- tianorum multitudo capilli* sponda? aSMiniletur, *34, 1. 2. — *Vide notata Dominica post Pentecosten, est quippe idem Evangelium.*

Sap. — Ficit in montem ipse solUs. Dignitate* eccle- siasticas multi fugerunt, nonnulli etiam Mcerdotiurn, *398, 1. exempla eorum qui regnum cum monasterio commuta- runt, *ibid.*

FERIA IH.

Eccles.^ Justum judicium judicxte. Judicum est justas proferre sentent as, et qua de cau<i id facere dehcaol, 147.2. iniquità» judiciorum m quo consistat, 149,1. quim ea homines athgal, *ibid.*

Sap. — Justum judicium judicate. Reges jus dicere de- bent >ubditis, *270, i. judex est jus animatu n. *ibid* judi- ci» quod sii emblema, iôni. 2. olim rege* el priiicq * con- troversias suorum judicabant, *395,2. proinde illorum est recte judie ire, *396, 2. tria sunl judicum vilia, *397, 1.

FERIA IV.

Sap. — Quis peccavit, ut iilic c ecus nasceretur? Culpa vertitur m pœnam, el peccata per similes pœnos castigantur, *517, 2.

FERIA V.

Sap.—Miser icor dia motus. Omnipotentia causa est summæ misericordia?, qualis hoc iu facto necessaria erat, *523, 2.

FERIA VI.

Eccles. — Ecce quem amas inpirmatub. Pauca verba adhibent sorore» hæ ul suum desiderium exprimant, sic el nobis in oratione faciendum, 196, i.

Sap. — Vado ut a somno excitem eum. Mors sanctorum est vilæ initium 9 *330, j«

SABBATO.

Eccles. — Eco som lux mundi. Virtus et lux similia sunt» **ili**>> 2. dies ac sol cum virtute habent analogiam, *ibid* Deu* verum lumen est, 375, t.
Non ambilat IX tinfbrk. Sapiens in luco ambulat quia cantal <t circiimfperlui eri, 114, 1. **stultus** in tenebris •g>t, quia hibet oculos in **pedibus**, *ibid.* 2.
Sap. — Eco sum lux mundi. Christus sol est lucidissimus. »«st, 1, **sapientia** lux est, *427, 2. ejus lumen est inextinguibile, *428, 1. Deus lux eri omnia illuminans» quin ct omne lumen ab eo derivatur, *452, 2.

dominica passionis.

£cc/rx. — Quis ex vobis arguet me db peccato ? Calumnia turbat -ipicntcm, 248, 1. quæ ejus rei sit ratio, *ibid.* i. modus rim refellendi, 248. 2.
Sap. — Siver itatim dico vobis, quæ non caedit is mihi? Chrutas dormi **scientiam** sanctorum, *4G8, 2.
Abraham pateat vester exsultavit, ut videret. Magna fuit Abrahæ lides» et Mugolarti obedtenibi, *503, 1, 2*

FERIA III.

Eccles. — **Tripus** meum nondum advenit, tempus autem vestrum m.mplr est paratum. Tempus nullum est certum, sed omne volubile» 128.1. ejus hieroglyphirum. 129, 1,2. (emporis pretium, *ibid.* temporis sunt vanæ vices, 132, 2. trmpus umbræ comparatur, 237, 1.
Canile. — Ambulabat Jesus in Galilæam; non finim volebat in JuD.EAM ambular#. Itinera Christi erant pura, fortia et valida, *22, 2 et seq.
Sap. — Tempus autbm vestrum semper est paratum. Tempus est **velocissimum** , *385, 2.
MrnMun multum ebat de eo in turda. Christi patientia in adversis mullos ea in admirationem rapuit el convertit, *321, 1.

FERIA IV.

Canile.— Ambulabat im porticu Salomonis. Et quidem Concitatore gresui, etsi alioqutn modestia et gravitas incessus ei frequens esset, utpote viros sanctus decens, *167, 1; 4168. **tel** seq.
Sap — Opera quæ ego facio. Opera quæ redemptor ferit, fuerunt admiranda, *4fi9,1.
Ocia non estis de ovibus meis. Odium generare plerumque solet in moribus et agendi ratlono discrepantia, *317, 2.
Ego et Patfr unum sumos. Christus dicit sc patrem habere Deum, Judæos diabolum, *320, 1.

FERIA VI.

5cp. — Quid facimús, quia me homo multa signa facit? Consilia **phirkr** irum d»? Christo opprimendo» *314, 1. quia eorum monbu* contrariti* erat. *315. 1. opera justorum el impiarum contraria sunt» *ibid.* 2 cl seq. odii radix e/* inorum dissonantia, *317, 2.

DOMINICA PALMARUM.

Eccles. — Passio Christi domus esi luctus, quam adire Op<»rU , 241, 2.
Bonim erat ei si natis non fuisset homo ille. Satiuse<i uon esMî quam damn iri, el annihilari quam peccare, 114, 2.
Canile.— Amnam et pullem ejus. Equa quid symbolice d signet. 510, L. quia hodie solet a plerumque pa«slo Domini pro suggestu predicaci, ruin in Mk m j sacrificio ea pro evangelio legitur, visum luit huic diei avvignare, quæ lme .p'dant. — l'idr *tinnii natata Dimin ra in Qnin-quagerima, de memoria Passionis Dominici.*
Clinrii prn nobis ÌUcniee moriente amor, »76, 1. verba el cutiouei ejus m crucem cicli animam amure languetu-

lem sustentant et roborant, 562, 2. fuit Chrishis in meridie crucifixus, 503 , 1. eadem die incarnatus et mortuus est, el tunc nos sibi perfecte despondit cl copulavit : undo tunc.velut sponsus coronatu» est spinea corona, '24,2. duas ob causas est coronatu* spinis, *25, i. fuit in mici totus amabilis ct desiderabilis, 138, t.
Beata Virgo nigra et formosa fuit in filii sui pastione, 496. l. fuit in ea quodammodo oflusrata, 498,2. ipsa Christo crucifixo ex intimo corde compas-a est, *184. i. fuit rubicunda martyrio, *119, 1. stetit juxta crucem celso animo, *191, 2, *197, 2; *199, 2; *214, 2 el seq. nmle fuit quasi palma procera, *192, 1. filium suum mortuum cum Nicodomo myrrha inunxit. "III, 2 etseq, S. Maria Magdalena sub cruce stans Christi purpureo sanguine defluente **capillos** suos inficit, ivi, 2.
Sap. — Solet hodie plerisque locis pro concione pa«»io Dominica exponi, unde ea et in sacris Musarum solemniiis legi consuevit, *320, 2.
Christi patientia in adversis, et maxime in crucem actif, multos coegit admirari, et ad ipsum convertit, ul centurionem et milites, *321, 1.
Cur redemptor cruci fuerit aflìxiis, *322, 1. Ad un sepultas videtur in monto Calvario?, in quo redemptor crucifixus est, *500,2.

FERIA II MAJORIS HEBDOMADÆ.

Cantic. — Accepit libram unguenti nardi pretiosi. Christus **M** nardus, quia ejus virtutum odore totus mundus repletus est» 525, 2.
Nardi. Fides, spes, chnrihs repræsentanlur cypro, nardo, croco. *78,1 ; *80, 1. nardo quoque spes, dilectio, passio Christi, humilitas, prudentia, *86, 2.

FERIA V IN COENA DOMINI.

Eccles. — Lavare pedes. Pedes denotant effectus : lavandi sunt pedes, id est affectus pravi deponendi antequam quis templum ingrediatur, 190, 1, 2; 191, 1, 2 et seq.
Non habebis partfm mecum. *Pars* in Scriptura sacra varie accipitur, 108,2.

FERIA VI IN COENA DOMINI.

Cantic. — Lavari, pede*. Ornaturi olim pedes lavabant, item cubitum ituri : utrumque hic Redemptor præstitit, *104,1,2.

SABBATO SANCTO.

Cant. — Vespere autem sabbati. Cur sabbatum dedicatum honori B. Virginis, *83, 2 et seq.

DOMINICA RESURRECTIONIS.

Eccles. — Surrexit, non f.*t IHC. Resurrectio mortuorum amygdalo reprEisentntur, 892, 2.
Cantic.—Ut venientis ungi nint Jisum. Myrrha corpora mortuorum condiuntur, *56, 2. unguenta Magdalena Christo mortuo unguendo destinata, in quo provient unguentis cœterorum» *69, 2.
SuRnFXIT. Christus a mortuis resurgent fuit vehit bolru« cypri ob corporis gloriosi dotes. 532. 1, 2. per baltimtim denotaturChriiliresurrectio, imbalsami proprietates ei adaptantur, 530, l ; 532. 2. Christus rourgensesl velut rex diademato gloria* coronatus, *25, 1.
Non est hic. Ubi Christus quæsitus non inveniatur, 606, 1, 2.
Christus a morte re*u<cilatus, Driparæ matri ante alios omnesse exhibuit, itaque hiitei boti ih cypri, 531, 2. ad hæc, ipsa certiviini fuit de ejusdem resurrectione, nec do ea ull itomi dubitabat, 567, 2. quin eli.un precibus Anis (empi* triduana' sepultura) potili abbreviari, et impetravit, 60t, 2. ideo el pruna eum meruit videro resusdtatum, 698, 1, 2.

INDEX MATERIARUM MORALIUM.

Sepulcrum fait Christo velut lectus Illoidos, 541, 2; 5ü5. Ç

B Virgo po«t filii resurrectionem, illius (Idem omnibus, pnr<prliin iiiulmribns predicaí, *102,1.

Sap. — No» lts Paschali» elogia, *620, 2. nocte piscb di, inno recurrente, contigli Christi incnnntin, *ibid.*

Admi remirrexil Christo resurgente, *500, Í. undo con- sequitur ipunin una cum Eva Mlvalutn c*»e, *199, 1, 2. resurrectionem negabant Sadducæi, uli el ìpparitinnern spirituum, *2G8 1. item butninrs cannile* et animales, ilin quidquid de alia vita profertur, fabuln«um es<e alimi, *3iì0. 2. sed eos n fnt.int multi qui a mortuis resurrexere, et Sanctorum apparendum exempla, *ibid*, ct seq. ex in- ferno indiami vitam resurrexere, *301, L

No l i t e expavi sctnK. Pavidí hunt quoque meritis ino- pes, ignorantes quid aut agere aut dicere debeant, *613, 2. Imior hominem p» rdit nul prodit, *614, i.

FERIA II POST PASCHA.

ECcUt. — Di o IBANT IPSA l>h IN CASTI LLUM. SocietfIS et fraternitas et amicitia qu intum sit bonum, 174, 2 et seq.; ì7G, 1 ; 178, 2; 181, 1, amicitia quæ inter duos contracta est, est optima, 175, 1; 177, 1.

Cardie. — Qui fuit potens in opere et sermone. Prædi- r.itor ea qutt docet, etiam opere debet exsequi, 590, 2. termo et actiones extern® inter se convenire debent, et alter alternili cohonestate, *71, 2 et seq. utrtnque hoc in te cliriMimnis quilibet debet exprimere conari, *72,1.

In omnibus Scripturis. Scriptura sancta est velut cella- rium Dei. in qua anima smetti bibit inu-tmn divinæ con- sol,itionis, 489. 1. ejus intelligentiaest ceu mursnula au- rei, 519, 1. ipsa est velut laquearia et tigna cedrini Ec- clesia), 543, 1. tic voluti caverna maceri e , in qua anima adversus hostes socura latet, 588,1« est lectus Christi,quem doctores, velut fork*» Israel, ambiunt et tuentur, *11, 1. est similis favo mellis», *71, 1. est fons et puteus aquis re- dundans, 596, 2.

Sap.— Appropinquans ibat cum illis. Quemadmodum redemptor hic se discipulorum horum colloquio ultro ct de repente inseruit, quod de ipMus gestis hi loquerentur, ita de Deo et gratia sollicitis, ipse el li.vc ultro se»e offe- runt, *407,2

Crucifixerunt eum. Cur cruci Christus adixus fuerit, *322, i.

Interpretabatur illis in omnibus Scripturis. Scriptura autem »ucranuiversos animo? plagas curat elquoslibet ægri- ttidiiies, *590, 2. ipsa velut manna est, *598, 1.

FEBIA 1H POST PASCHA.

Kcc/es. —Stftit in Manio. Virtus inter duo extrema m vilium dr.Imantia, in medio sito est, 363, 2; SG5, 1, 2.

Cantii—Ostinuit Bis MANUS. Vulnere quinque ClirMi sunt velut foramina peli «e, 587, 2. suscepit ea vulnere » x aiimrr, 't i. 2

Favim mklus. Favus quid proprie sit, "69, 2. sermo sua- vi* el placidus favo mellis a*Minthlur, *ibici*, uti hunc fa- vnin Cliri»lus gustavit uh Apostolis (wrrredum , ita el Eu- charistia, qua» pcr favum denotatur, ip*e pnmu* m indu- cant, *92. t, *03, 1. alia» favi application* s, *94,1.

Sap.— Nolite timfrr. Merito, quia impii semper ti- ment, *611, 2; ul2, 1, 2. cmvcientiæ vis iii utramquo paibmi, lóid. tres sunt causa* metus impiorum, *6!3, 1.

Favum mellis. Apisob puritatem symbolum est soplent- tie* *443, 2.

FERTA V POST PASCITA.

Confie.— Hortulum». Brete appiret Dominus ut hor- tiihnus, anima namque Deum diligens, est hortus *88, 1, 2 ct <eq,

Domini, si tu sustulisti eum. Maria de amato sollicita, et vdui ebria, hortulanum vouil luiperluientlei Doiuiuuoi,

cod

quia nil nisi eum quem diligebat et qurrrHt, spirata!, 66, 1. amor namque nescit quid dicat, 619, 1. amoris tuminus groin» ot insania, *66. 2. «ic insaniere multi s»nctit *67, t. et in primi* hrr Maria, *ibid.* 1. vulneratum c< c ab amore D » optabile est, 561,1.

Mar ia. Nescit Domino* tot amori* Argumentis provoca- tus ultra (tatuimi ire, et m» Mari® patefacit, amor qotppe licit amatam obrdire amanti, 613, 1.

Bar o ai. Perinde ut Miri* dilectum «imm anxie q>>rri» t ui*, dnmnox videre digna fuit, ita qui Deum «eri»» quæ- rit, eum jam aliquo modo tabet, 607, 2. M ini «no m<«re liogut bit : ab amore autrui Imguor el murbus oritur« et Inc oritur a liquvfirtion *, 563, 1, 2. am>>r vehemens cau- til linguorem et mortem, 565, 1. umori* violenti tr<t gradu», í¿^u/«

DOMINICA IN ALBIS.

Eccles. — Quasi moro ceniti infantes. Vette»» albas hotiit de more re» en» tapinali exuere solebant, 317, It 2. quid hæ denotent, 315, 2; 316, 1. vestes notorim etiam candide erant, item canalón* et fe»Ut, 315, 2 el seq. item reges olirn albis induebantur, 3to, i. tapuiMi clini alba veste hodie deposita agno cereo benedicto do- nabantur, 317, 2. albis utuntur sacerdotes in sacris, cur, 318, 1. candida vestis est quoque typus gloris cœleslis, *ibid.*

c antic. — Infer digitum tuum ncc.— *Vide notata Feria III post Pascha.*

Domines meus et Deus mecs.— *Vide notata ae Chrùti divinitate in festo SS. Trinitatis.*

Sap. — Intravit JesCs. Diversimode Deus apparet suis, *276, 2.

Quorum remisertis peccata. Poenitentia homini lapso necessaria est rl flutans, *293, <•

Noli esse incredulus. Incredulitas S. Thomæ unde ha- buerit uriginem, *276, 2.

DOMINICA 11 POST PASCBA.

Ecefes. — Ego sum pastor ponis. Deus unus est Eccle- sia? pastor, item Pontifex Romanus, 407,2.

Ponit animam pro ovibus suis. Pro amico vitam expo- nere, heroicum est opus, 181, i. id probatur exempta, *ibid.*

Cantic. — Ego sum pastor bonus. Christus pascit suos, ct vicissim pascitur ipse inter animas castas et puras. 596, 2 et seq. pascit nos sui gratia el virtutibus, et liisdem jhis- citur, 597,2. unumquemque porro pascli pro suo statu, l dnd.

Ego cognosco oves meas. Cognitas quoque ad tata pas- cua deducit, quin et su») ras pascit coquir ac sanguino; iU quippe tidelium mater, et suis non pascit uberibus, ac qiihiK 473, 1, 2.— *Vide notata in festo Corporis Domini.*

B M'S PASTOR rONIT ANIMAM PRO OV1BCS. CbfisIU» IU sino» cl Ecclesiam amavit, ut pro iis sit mortuu», quia se ab illis videt amari, *65, t.

Sap. — Ego sum pastor bonus. Episcopi el reges *nnt subditorum suorum vrhiti p.isturvs, id denotatur per pe- dum pastorale el sceptrum regale, *411, t«

DOMINICA III POST PASCHA.

E'des. — Plorabitis ft fli bitis. Sancti btiju< vit® tedium habent, ideo semper m luctu sunt, 118. 1,2. v*t aliud tempus (lendi, alimi ridendi, 133, 1. Sancti m«»ri exoptant ne tot Dei videant uffeiitM», lotque suas cramnas cl trnUtioncs, 165, 2.

Mi nous autem gaudebit. Mundi gaudia pariuul deinde l in animo trititiam, 144, t.

Gai dium visTi.VM nemo TOLLET a vobis. Virtus ct bona consci» otia præstat animi quietem, 144,1, at mundi gau- dia amariludiuem, *ibid*, cau-a ven gaudii eel placer* 315.1.

Cantic. — Modicum videbitis me, et modicum non videbitis. ChristiK animæ nfBicfæ el Ecclesia» mine ne ostendit. nunc m abscondit, 575, 2; 576, 2. Deus subinde animie amanti su.im præscliarn et gratiam illuminantem subtrahit, quo ejus desiderium magis accendat, 607,1.

Plorabitis et flebitis tos. Premine ct persecutiones Ecclesiam reddunt nigram, sed formosi est per invictam animi patientiam, 494, t; 495, 1. persecutio ardens meridie denotatur, 502, 1 persecutiones hominem insigniter in virtute promovent, 519. 2 et seq. in persecutione invenitur Christus. non in prosperitate, 6i6, 2. Deus animam tentalionibu* et tribulationibus conterit atque humiliat, ut suavius flagret, *5, 1. tribulationes ct afflictiones sunt dapes Christi. *91.1. pii quoque iisdem gaudent, *29, i.— *Vide notata in festo omnium Sanctorum.*

Tristitia vestra vertetur in gaudium, fn tribulatione et tentatione exuberat Christi gratia et consolatio, 534, 1; *93, 2, anima post hinc vitam invitatur a labore et tribulatione ad quietem et gaudium, 582, 2. hinc ipsa ærumnis pressi subinde ad Deum suspirat, *ibid.* amaritudines el pressane pariant gaudium in hac vita el futura, *29,1. aquila et auster sunt symbolum adversitatis et prosperitatis, *85, 2. item consolationum el terrorum, persecutio-num cl tormentorum, *ibid.* 2 et seq.

Gaudium vestrum nemo tollet a vobis. Consolationes divinæ post amaritudines, qinrn sint suaves, 467, 2. conscientia bona e't velut mollis lectus, 541,1,

Sap. — Plorabitis et flebitis. Patientia explorai opera Justorum, *322, 1. vitajustorum mera est afflictio, *330, t. virtus habet suum agonem, omnc.xque justii martyres sunt, •333, !. Deus lentat suos per adversa, ul.sic eorum virtutem faciat elucescere, 2. per hæc eosdem purgat, *334, 2. h» ii* purgantur ut aurum igne, *ibid.* cur aurum igne non cremetur, *335, 2.

Mundus gaudebit. Mundani ducunt vitam Sanctorum, quos exagitant et vexant, velut insaniam, *380, 2.

Gaudium vestrum nemo tollet. Ündciam lætilia Sanctorum in hac vita oriatur, *476, 1.

DOMINICA IV POST PASCHA.

Eccles. — De judicio. *Judicium* vox mulla in Scriptura significat, 288, 2.

Princeps hujus mundi jam judicatus est. Diabolus est princeps hujus sæculi, 186, 1, 2.

Sed non potestis portare modo. Nihil in omnibus robus perfecte percipi potest, 56, 2; 57,2. quæ sil causa quod homini scientia sil difficilis, 58, 1.

Spiritus veritatis, ille docebit vos omnim veritatem. Veritatis descriptio et proprietas, 5, 2. Deus esi ventas, iMd

Sap.—Paraclitus non veniet. Spiritus Sanctu* est consolatorius el suavis, *444, 1. est osculum et suavium Dei, 1óid. 2. est p, *473, 1.

Arguet de peccato. Peccata Spiritus Sancti gratinili ab lamino excludunt, *279, 2. Spiritus Sanctus odit peccatum tl corripit, *282, 1. fugit (Ictum, *280, 1, 2.

De justitia. Virtutum quarumlibet exercitium, vocatur in sacra Scriptura nomine justitix, *271, i. justitia manebit in cælo, *296. 1. robur Dei esi initium justitiæ, *534, 2 el scq. Justitia est regum virtus, et prestantissima dos, *270, 2. ejus emblema, ibtd. voluntas Dei norma est justitiæ, *493,1.

DOMINICA V POST PASCHA.

Cantic.—Siquid petieritis Patrem. Orantes a Deo osculum quodammodo accipiunt, 469, 1

Orationis studium est quasi cella vinaria; in hac autem cella ml bibitur nisi amor et charitas, 557, t, 2. oratio est animæ lectus. *10, t. item gladius, *12, t. optime viltæ coccínea? comparatur, *43, 1. est anima' collum, *50, 1,2. —*Vidé dt oralione notala in feslo Assumption" li. Maria,*

Ipab Pater amat vos. Osculum ethicum Christi *«t nmor, 467, 1.

IN LITANIIS MAJORIBUS.

Ecctes. — St ille perseveravit. Perseverantia fn oratione ct omni bono opere commendatur, 250, 2 et scq.

Omnis qui petit accipit. Quomodo cum Deo aliquid petentes agere debeamus: nonnisi magno cum timore, ct summo et filiali cum affectu, 196, 1, 2. Deus est vindex oppressorum ad ipsum clamantium, 207, 2. cavendum in oratione nostra multiloquium, 195, 2; 197, 1, 2.

Nostis bona data dare. Beneficentia in pauperes commendatur, 143, 2. ea debet esse perennis, 55, 1, 2.

Filiis vestris. Filii futuri miseri et inopes parentibus maxima crux sunt, 217, 1.

Cantic.—*De oratione vide notata Dominica pracedente et in festo Assumptionis fi. Marier.*

Sap.—Petite, et accipietis. Gratiam primum qui accepit, petit deinde sibi majorem infundi, *405,1, per Filium omnia petita nobis a Patre concedi solent, *491,1. oratio porro manna quoddam est, *597,2; *600, 2.

Irati Dei tignum est, si animæ noxia concedat rogantibus, et vota sua, concupiscentiæ, el vice versa, misericordi», si neget, *589, 2.

Nostis bona data dare filiis vestris. Filii parentum mores el vilia sequuntur, *342, 1, 2.

IN DIE ASCENSIONIS.

Eccles.—Omni creaturæ. Id est homini, quia homo participat omnis creaturæ essentiam cl vanitatem, 17, 2.

Ad antipodes etiam Evangelium deferendum hinc colligere est, quos esse demonstratur, 42, 1.

Qui baptizatus fuerit. Professio in baptismo facta e< velut juramentum, 286, 2.

Cantic. — Pnedicate. Prædicatio verbi divini vnx est Deum maxime exhilarans, 590, 1.

Evangelium omni crfaturæ. Uber Christi lex est, dulcedo ejus Evangelium, 473, 1; 476,1. Apostoli enim a Judæis, quibus Evangelium prædicarant hactenus, exagitati, ad Gentes convertendas se accinxerunt, *ibid*, novi orbis conversio in Scriptura innuitur, el is futurus abundans Christianis, *203,2.

Qui crediderit et baptizatus pufrit. Baptismi effetus, 533, 1. ipse est fons aquarum viventium, *83, 1. repræsentatur per myrrham, *90, 2.

Assumptus est in coelum. Nostrum vero e<l animo cum in cœloS abeuntem sequi, et quo ipse pervenit, eo desiderii alis evolare, 488, 1. animæ nd cœlum ferventer suspirantis desiderium, *206, 1,2; *207,1,2; *208,2; *210,1; *212, 1; *237.2 et seq.; *242,1. animæ in rœlos ab angelis subvert» gloria el triumphus, *211, 1. Christus in rœlurn ascendens cedro procera» n<similntiir, *136, 2.

Predicaverunt ubique. Jud.vis fidem repudiantibus, Apostoli ad Gentes convertendus transierunt. 604, 2 et seq. Synatropa ergo fuit mater Ecclesiæ Christian» n Gentibus collect», 605, 1. ex quatuor orbis partibus n<l Ecclesiam convertendi sunt, *61,2.

Hodie Christus ascendit super omnes montes altius, 601, 1.

Sap. —Omni creatur e. Per omnem creaturam S. Gregorius hominem vult significari, utpote qui ninne* rermn creatarum reliquarum gradu* ct species in se continet, •286, 1. ejus creatio non est fortuita, sed destinata a Deo peracta, *301, 2.

Nures suscepit eum. Nubis origo, ea est symbolum principum el gubernatorum» *306» t. ascendens Christus, ad ortum ferebatur, *604, 2.

DOMINICA INFRA OCTAV. ASCENSIONIS.

Cantic. — Qiif.m ego mittam vobis a Patre. Christus in cœlu existen* Apostolis orantibus Spiritum Saucium, quein

promiserat, dedit, uti et Ecclesia? univer-«, 523, 2. hinc Spiritus Sanctus est umbra Christi , utpote ab eo, quatenus Deo, procedens, 554,1, 2.

IN VIGILIA PENTECOSTES.

Cantic. — Et vos in me, et igo in vobis. Tres animas potentias Christo* tua gratia occupat, inde salit in manu* et pedes, omnesque sensus eius membra, 572, i. iusti Mint amici Dei, *04,2 et seq.

IN FESTO PENTECOSTES.

Ecclesi. — Mansionem apud illum faciemus. Mens humana nulla re muniatur, nisi solo Deo, uti nec oculus visu, nec auris auditu, 58, 2 et seq. Spiritus Sanctus in hominibus sanctis habitans, eo* facit eum vultu radios emittere, 284, 1. imo eorum faciem immutat, ehi aliam naturaliter habere, *ibid* 2. Spiritus Sancti impulsus nemo potest prohibere, 292, 1. per gratum occulte in animam ingreditur, 372, 1, 2.

Spiritus vehementis. Cur anima dicatur spiritus: tres sunt in homine spiritus, 155, 1. viam spiritu» nemo non it, quoniam ensu, 37), 2 et seq.

Timor Domini. Timor Dei docet ejusdem providentiam, 206, t. timor est nuter industrie et diligentis, 269, 2. Dei timor est virtutum causa, 411, 1, 2. hunc habere omnes tenemur, 412, 1,2.

Deum timens, nullam bene agendi occasionem negligat, *69, 2.

Cantic.—Si quis diligit me, et Pater meus diligit eum. Est mutuus amor inter Christum et Ecclesiam : ille hanc, et hæc eum diligit, 593.2. est quoque reciprocus amor inter Christum et ecclesiam «anciam, 594, 2 hinc ipse timor uni, quam unicuique mcludit, *ibid*, amor amorem provocat, *70. 2.

Ad eum veniemus, fit mansionem apud ipsum faciemus. Una cum Spiritu Sancto in mundum venit Filius et Pater, 468. 2. signa adventus Dei in animam, 595. 1. spiritualis connubii descriptio, 2. tunc sic anima domum Dei et sapientiam æternam, 614, 2. talis quoque est fons et puteus gratiarum divinarum, *83, 1. item hortus divina spirans aromata, *88, 1, 2. anima sancta per gratiam, auream Christi deitatem participat, *120, 2. efficit animam Dei amicam filiam, sponsam, hæreditin, sive divinæ consortem naturam?, *59, 1. anima Deum amans, ei indivulsa adbricit, idid. Spiritus Sanctus animam justam per gratiam solum osculatur, 468, 2. quia ipse est osculum et amor Patris et Filii, 469, 1. oratio unionis (il per illapsum Dei in animam, et quomodo : quinque ejus effectus, 470, 2. consolationes et revelationes divina? sunt velut cellaria et secreta Dei, 489, 2. mens sancta et lectus Dei, 54), 2 et seq. virtutes tam ad salutem requisita», quam ad ornatum facientes, sunt laquearia animæ, 544, 2. Sancti ex assidui cum Deo conversatione non nisi divinam ecclesiam spirant et loquuntur, *212, i.

Charismata Spiritus Sancti sunt velut unguenta, 478, 1. tria sunt anima? unguenta, contritio, devotio, pietas, 479, 1. tanta Spiritus Sancti gratia in recenter baptizatos effusa est, ut plurimi ejus amore læstuant mortem se libenter objicerent, 484. 1. Spiritus Sancti charismata et gratias accipiunt fideles in baptismo, confirmatione; et sacerdotes in sacramento Ordinis, 487, 2. Spiritus Sanctus trahit nos vi amoris, subinde vero velut catenis, vel flagnis, 485, 2. Apostoli jam Spiritu Sancto pleni, omnes difficultate* superarunt, minas Judæorum atque pontificum parum morati sunt, et Gentes omnes Christo subegere, 572, 1, 2. hoc accepto mox foras prodeunt ad Evangelium audacter et alacriter in Judæam per totum orbem deprecandum, 577, 2. quin et ad hoc opus a Christo evocantur, 581, 1 ; 587. 2; 589, 2 et seq.

Spiritu» Sanctus est umbra Christi, quia quia Deus eum spirat, 554, 1, 1. et ob calorem quo animam calefacit,

Austro comparatur, *84, 2. cur et Aquilo dicatur, *85,1. deinde condit «uper Christum dum baptizaretur, in specie columbi, *125, 2. hinc etiam columba symbolum est gratiarum ahen in Sinetis descendendum , *ibid*. — Eide nota in fello Punflrationum fl. Eirgmis.

Tempus legis nove, que hac die promulgari cepit, fuit ver Evangelium, 581, 2, in hac quoque Ecclesiam et Judæi* et Gentibus collectam per verba de predenti ubi despondit, et connubio copulavit, *25, 2. B. Virgo post Spinto» Sancti missionem, cepit fidelibus revelare mysteria in se vel per se peracta, et evangelisti* ei patefacere, *195. 2.

Dispositio lingua Cur Spiritus Sanctus in specie linguarum ignearum in Apostolorum fideles mi»ussit, *222, 1.

Musto pleni sunt. Cœoaculum Sion proinde, in quo Apostoli de plenitudine Spiritus Sancti inebriati fuere, fuit velut colla vinaria, 556. 2. mustum Spinlu» quod et quale sit, *196, 2 et seq.; *197,1, 2. ebnetes spiritualis unde proveniat *95 1.

Donum conditio. Consultatio et deliberatio hominis per dente*, quibus cibis ruminatur, designatur, *40, 1. discretionis nuntio et indicia, *161, 2.

Sapientia. Sapientia pars est providentia, quam Spiritus Sanctus suis dat, *181, 1. hec per tusum deservitur, *ibid* nasi utilitates in corpore, *180, 1.

Sap. — Sorianus VEHEMENTI» Anima nostra immi» est spiritus, *302, 2.

Vinntrns. Nihil enim Spiritum Sanctum potest remorari, *45, 1. concupiscentia velut vehemens turbo est, *371, 2.

Dispositio lingua» e tanquam turns. Sermo linia prolatus, est velut scintilla e silice excussa, *302, i ; *303, i, 2. cur Spiritus Sanctus in specie linguarum dispersitarum descenderit, *441, 1, 2.

Anima nostra ignis est, *304, 1. varia? philosophorum de ea re sententia, *ibid* 2.

Reflexio totam domum. Est quippe Spiritus Sanctus summe agilis et mobilis, *448, 2. Apostoli Spiritum Sanctum arden»««ime desiderantes, dum pro aliis accipere digni fuere, *0£, 2 ; *125, 2. Spinto» Bei e»l incorruptibili», quoniam M?»u, *527, 1. Spiritu» S»» tu» est auctor libri *Sapientia*. *263, 1; *265,1. odit, fugitet evscraU»' *280, 1, 2 per peccata contristatur et quodammodo vivit, *282, 1. est singularis hominum amator, *283, 1. reptet orbem, et continet omnia, *285, 1,2 et seq. e»l beneficis, et omnibus benefacere gerit, *445, 2. omnibus prospicit et providet, *446, 2. quo sensu omnes spiritus capiat, *447, 1, 2 et seq. suos facit agiles, *439, 1. ejus divinili» adstruit, *449, 1. ejus dote*, *ibid*, est sanctus, et omnis sanctitatis fons et dator, *440, 1. avitus et idins pro Dei honore, *445, 1. et consolator, *472, 2 et seq.

Sapientia, Ejus dona. De qua vide notata Dominica infra Octavam Epiphania.

Deus est sapientum emendator, *434, 1.2. sapientia fluit et Deo, et maxime e Spiritu Sancto, sicut aqua limpida e fonte, *451. 2. et quidem pure et liquide, *ibid*. et illa candor et splendor lucis et ternus, *52, 2.

Fortitudo. Spiritus Sanctus enim fortis est, et potest omnia, omnemque habet virtutem, *446,2. «apientii generositas : reddit quoque suos generosos, *466, 1. robur et initium justitie, *534, 2 et seq.

Sapientia. Theologia, et scientia de rebus divinis, est speculum Dei, *455, 1. ejus elogium, *469, 1. sapientia docet quatuor virtutes Cardinales, *470, 2.

Timor Domini. Deum timere et de illo cogitare, sensus est consummatus, *407, 1. de illo et de gratia sollicitis ipse et hæc se ultro offerunt, *407, 2.

FERIA II POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Lux venit in mundum. Christo* sol est oriens in cordibus conversorum, occidens in peccatoribus, 2. sol est typus veritatis et virtutum, cur, et, i.

Confie.— *Sic Pris* dilixit mi \nr v.t i Filium sri w i m-
gemhm dar et. Oculum ethicumCbri'li,eu ojjij* fimnrvrgi
*hotninv**, 467, I. DH in nos ornor imipcnsn* fuit, 475. 2.
Ipso innumeris beneficiis animam ad <e trahit, ct velul
•bruit, 559. î. amor et dilectio ChriMi erga genus huma-
num in morie crucis maxime eminuit, *191, î. hic .innr
fortis rot ut mors et infernus, *218, 2- idem amer fuit
quasi ignis *322. 1. amoris hujus robur, *323, 2. Christus
hominum amore captos, exinanivit, *67, I. amor Dei
est causi omnis boni, 535. 1. amor Christi erga nos duini
pnst mortem ip*ius duravit, el rhamnum durit, *224, 1.
Sap. — S:c Decs dilexit musdim. Dei bonitas el be-
nignitas erga humanum genui, cl mundum, *274 I. Spi-
ritu* Sanctus erga homine> mirifico nifi» Hur. *283. I;
*446, 1. in Deo vere est actus amoris, quo diligit crea-
tam*

Odit lccem. Odii Judæorum in Christum dundeum
sunt cauwe, *317, 2-

DOMINICA I POST PENTECOSTEN.

Æcc/rs. — Nolite judicare. — *Vide notata FERIA III*
post Domin. IV in Quadragesima

Perfectos auttm ekit. Chrislinntis in omnibti* actioni-
btB suis e<*e debet velili sol, 38, 2. quisque prim pro-
prij» intendere perfectioni debet, deinde proximum perfi-
cere conari, 133, 2. hominis probi partes el officium,
413, 1. in quo ejus perfectio consistat, 41 i. I, 2.

Cantio.— Nolite judicibe, et non judicabimini. Non est
ex exterioribus de interiori homine judicandum, 496, 1.

Pesfecius alti w er it. Anima perfecta est hortus conclus-
sus. et fons signatus, *73, 2 ct seq, isque hortus duplici
pessulo obseratur, *ibid*, item aliis, *75, t, 2. perfectu* cst
candiditi per fidem, rubicundus prr charitatem ; aut can-
didus per innocentiam, rubicundus per patientiam,*119.1.
tres sunt gradus piorum el virtutis, *151. I. anima satu la
per viam mandatorum Dei currens pulchre incedit, rec-
idili lendit ad cœlum, *166, 2.

Sap. — Mensuram bonam. Omnia in mensura, numero
et puodere disposuit Deus, *519, 2.

IN FESTO SS. TRINITATIS.

Eccles.— In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.
Sunt hæ tres SS. Trinitatis persona*. Quidquid trinum
est, est in suo genere perfectum, 181, 2 et seq. SS. Tri-
nitas per funiculum triplicem denotatur, 182, 1. ternarii
numeri mystiri.i el perfectiones, *ibid*. 2 et seq.

Confie.— Doq tk omnes GENTE* Barbari et deserti do-
cendi sont prr alus fidem Christi, *200, 2.

Baptizantis. — *Vide notata de baptismo in festo Ascen-
sionis Dominica**.

In nomini Patrii, et Filii, et Spiritus Sancti Oscu-
lum SS. Trinitatis quod sit, 407, 2 et seq.

Dd attributa sunt velut late patentia cellaria, in quæ
animam Christus introducit, 489, 2 et n»q.

Deitas cst aureum caput Christi, *120. 1,2. hæ i va-
rilli luurelicis hartonas fuit impugnata, *102, 2; *104, I.
e4 hi” valili pyxis divina prelio»<>\$ the* juro*s* iacludeu*,
*133, I. Chrkti divinitas lacte d. notatur, *102, 2.

Sap. — Ori rptimi maximi descriptio per sua- pro-
prittales H72. 2; *543,1. 2. »jus nom n c4 viB, *543,
3. rju« nntj» sta» non est hominibus ind.ganda, *275, 1.
eju* naturi Pl ı01 uia universi replet per essentiam, po-
t«ntnm el pra>«-ntium, *285, I. ip-o continet omnia ut
fondu», *ibid*, i» nmiliaque f«>vrl n»u ventus f munus, *ibid*.
< it »;tpli-nli4 imrr illi, *433, I. <jtB, qu.e propria est Deo,
el lr»h ia SS Trini! »tik p r «mis Gommimi*. epitheta,* 139, 2
•t M-q.; *440. 2 -cq.; *442, ! 2 el «q.; *445, 3 *eq. b.rc
btqu.vi vqpor potoutile Dei, *440. Iet *eq. Deo propria est
ia<iriitas*HO.1 ip-e in se Minplex simul csl,el multiplex
<ib i nmea«jtatam ^rfectmm*, *tbid*. 2 et seq. sk quo lue
diver · mU melitela visitat, *ibid*, bubtilu ei ornuu

pi iirlr liw. *441, 2. eum esse negant athei, et maxime eu-
pedimini, *ibid*, mia p^-ntia ornila implet, ' 449, 1,2. pro-
pria illi iM bonitas, *454. 3. e»t ubique locorum, *460, ».
pari sollicitudine cur.it tam sumina, quam infima, *ibid*.
ejus pulchritudo, *465. 2; *546. L mira eju« dulcedo,
cum et omini tm.ira dub oret. *527, 2. D- uin ess<?e| qui-
dem unum docet rerum creatarum pulchritudo et va-
rietas , *547, 2; 548,2. ejus beneficentia et bonitas
*273.1.2.

Baptizante.* eos. Baptismus fcte suscipiendus non est,
*280, 2.

IN FESTO CORPORIS CHRISTI.

Ereles. — Venerabilis Eucharistia a mundis et puris
sumenda est, 317, 1.

Cantic — lu Vcm rabdi EuclnrUlía dat Chrktu* dilectis
sui* ubera mu, 475, 1. in en est velut meridies ob incensam
charitatem in ei i .lnerii' m, 501, I. ipsa est comincmo-
ritio pastionis ('liristi, ex amore nostri siKrepta», 527, 1,
varia* ob ratione* f il botrus cypri, 538, 2. est fructus gut-
turi animæ sancta» *u ivi»ııu iib, 555, I. 2. Christus m ea
est quari sttns post parietem, el prospicient per cancellos,
575, 2. p4 ferculum Christi, *15, I. e*I charitate cquii-
llrafo, *20, t. præfertnr ipsa P<mlifi<i Romano quopiam
proficiscenti, *ibid*, dat gratiam et charitatem pie coninni-
nicanlibiB. ffctd. 2. esi fructus delicatissimus, *38,3. item
favus sipidissimus, *92, 2. ab ipsa provenit ebrietas splrl-
tinlis, *95, 1. c>t enim vinum purissimum et spinluale,
•197,1.

Christum in Eucharistia sumere ardenter anima «ancta
expetit, ejusque amplexus desiderat, 470, 1. et quidem
quasi fratrem amantissimim, *207. 1.

Altare, in quo Eucharistia sumitur, cst velut cella vina-
rii, 556, 2.

Caro mea vere est cibus. In Venerabili Sacramento
Christus vere est fructus et cibus, quo vescimur ct pis-
cimur, 552, 2 et seq. Christus ipse Euchiristiim primus
comedit, *91,1,2.

Qui manducat hunc panem, vivet in æternum. In Eucha-
ristia fit reali* unio animæ cum Christo, 557, 2. caque fit
per illapsum Christi, 558, 1.

Sap. — Non meut manducaverunt patres veltri manna.
Manna proprietates el dotes, *597, L fuit panis angelo-
rum, *597, 2. hoc quotidie ilebræis a Deo parabatur,
*598, 3. hinc vocatur Dei substantia, *543, I. in sumente
tantum mutabai saporem stiutn, non substantiam, *ibid*. 2.
sapiebat etiam m ilis quodeumque gustare volebant, *603,
1. cur vocetur ambrosia, *642, 2 ct seq.

Qui manducat hunc panem, vivet in fternum. Quam
Venerabilis Eucharistia animæ devotu sit sapida, *600, 2>
ip-.i sanctis velut ambrosia est, '013, 1. est mysMrlnrn
mysteriorum, *376, 2.

DOMINICA II POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Viliam eme Vanitas opina nullíplicl cx ca-
pito colligitur, 100, 2 et seq.

kvdrrnm vanitas et afflictio, 122, I ; 126, 1,2. eorum
afflictio de nocte, qpia *«>mniim <aper<» nrqnrmt, 123,1.
coriltn miseria in laborando el currad n lo; non audent
partis uti, 173, 1. «icto cause cur non salientur, 209. 2.
eorum miserta ct crux, ito, 1,2; 211, 1,2; 223, 2.-urit
similes liilpn», 212, I. degunt in teiu btis, cur, 218, 2;
2: L 2; 225, 2. simile* sunt abortivo, 225, t ; *ibid*. 2 ct
scq,l 226, 1, 2. sunt omuibib exosi, 226, 1. non audent
edere e re parta, 228, i, 2.

\varitia c*I in<alinbili<, 209. 2; 2î3, 1. ejus detcriplfoi
209, 2. uovein ejii*dein damna, 212, t.

Juga boum imi. Veternin divine in armentis ct grvgi-
lhh <oirixh bmt, 97, 2.

Uxorim duxi. E<1 tempus uxnrit ducenda», et .ib ea
ab^lineudi , 134 , 1 9 X cur femma nuianor sit molle,

\$74, 1. ê<l taquen*, «ntreni, et minili eju> vincula, i&i//. 2 el MN|. jib en librrari, esl donni» Dei, 175, 2. (jus consortium fugiendum, *tbid.* mulier nulla est -apirii*, 276, 1, 2. Qminei texus tuiperfe- lu», lôid. 2 el *eq.

Filii futuri inopes parentibus summe lunt allilicioni, 217, L

Cantio.— Uxorem duxi.— *Vide notata Dominica II post Epiphaniam de nuptiis et connubio.*

Sap.— Uxorem duxi. ltes uxor*a* ita montem exræcat el obnubilili, ut spiritum sapientiæ nequeat percipere, 79, I, i

Filii adulterini sunt pici unique imperfecti,*849,1. stirps ct posteritas impiorum cito delirii, estque vilis, *dad.* 2 *. q — *Vide notata Dominica in Sexagesima, Sa**l**bato post Dominicam II in Quadragesima cl Sabbato post Domi**n**icam III.*

DOMINICA III POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Super uno peccatore poenitentiam agentb- Ob veni**l**ala peccala non excitatur talis con**l**nlio atque ob mort' < 820. 2-

Cantic.— Ebant appropinquante* ad Jesum peccatores. Qui cum peccatoribus agii, ad eos convertendos, iis *e aliquatenus accomodet oportet, *105, 2. ct si quis bac e conversatione ei adhæreal pulvisculus, facile decutitur, ct obruitur n tnl ferventis charitatis actibus, el laboribus, *106, 1. hunc vero metum piis veris Christus adimit, robur iis et gratiam ad hoc bene faciendum suggerendo, *ibid.* 2 et seq.

Gaudium erit in coelo super uno peccatore poenitentiam agente. Anima enim sil formosa per promptentiam, uti fuit per culpam nigra, 494, 2. nniinam a peccati >tal*u*, ad gralim statum redeuntem, Jamque sancio viventem angeli mirantur, cique applaudunt, *5, 1, tunc illa ascendit ad cœleslia , velut virgula fumi aromatici, *6, 2.

Poinitentiam agente. Lacryinr pœnitenlium vinum soni angelorum, el ipsi Christo sapidissimo!, *90, 1,

DOMINICA IV POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Per totam noctem laborantes. Quamd*l*u in hac vita homines vivunt, semper taboreni oportet, 15, t. imo quidquid in mundo esi, nonnisi labor et anxietas eU, 23, 2. avari et gulosi quoque noctes ducunt insomnes, ct laborant anxiis curis, 213, 2 el seq,

Cantic. — In navem que erat Simonis. Hvc Ecclesiam Romanam designat, cui primus cum auctoritate Petrus, velut Christi vicarius, prawdil. — *ride notata in festo Cathedra S, Petri, ubi pluribus de Ecclesia Catholica in genere, ct singdlatim de Domano agitur.*

DOMINICA V POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Qui irascitur fratri suo. Quæ sit vera cans l amori* ct odii fraterni, 147, 2 el seq. ira quo sensu private! risu, 242, i. ira suhlnde bona o»t, 243, i, 2 quæ ira bona sil, 251, 1. vindicta tamen velatur, *ibid.* 2.

Irascitur. Non cito irascendum est, 252, 1. irædamni, 253, I. mi in sinu quid sit, *ibid.* 2.

Qui dicit ei. Raca, Quomodo rnalis mata imprecari Ut <l.

Rrt.iNQUF idi munus tuum. Obedicntia melior est qunm victima?, 192, 2 el seqq,

(*antic.*— Qui irascitur fratri suo. Concordia fidelium et fratrum inter se per juncturas femorum denutalur, •189, I.

Sap. — Qui dicit fratri suo raca. Cain fratrem Abe- leni interfecit, atque ideo male petiit, *500, 2.

DOMINICA VI POST PENTECOSTEN.

Eccles.— *Vide notata Dominica IV in Quadragesima. gufa idrui est Evarigeliuni*

Canlic.— MibERxoR super turbar. Misericordia et 4U>-

tilia Mint vclul cito@ gena? Chrrtì, *H6. 2. ejus fissi sumi/.1 ac ^iugulari* erga omnes mineros rni*rrì« ordii, *132, 1.

DOMINICA VII POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Athnoite a fal-is prophetis. Societas mi- lorum cavenda, quia eorum exempta destruunt alios, 331, 2 elseq.

Confie. — A FALSIS PBOPTiFTis. Heretic! spinae stitit, Ecclesiam pungente* ct lancinante*, 550, L

Pravi episcopi depravarunt Ecckúam, ejnsqne doctorea orthodoxos vita et boni* spoliarunt, *1H, 1, 2.

Veniint ad vos in vfftimentis ovu m. H endici men- tiuntur fidem Christi, 506, I. 2. hinc vulpes vocari pos- sunt, ideuque nocent vince E rlesiaë. 591. 1. hæretiri op- time per vulpes denotantur, *ibid.* 2. quomodo hæ vulpes capienda*, *ibid.*

Non potest arbor bona malos frictus facere. Chrfo- (u* evi pomus ob varias analogias, 552, 2. fructus Christi duHs, niilliph ' t, 555,1.

Sop. — Afilctidis eorum cognoscetis eos. Sanctum opu* fieri debet -ante el perfecte, *402, 2.

Non potest arbor lona malos fructus facere. Anima est wlæ ct vitalis operationis fons, *582, 1.

DOMINICA Vili POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Quasi dissipasset Praxis ditescendi optima sita e*t m parsimonia, 211, 3. moderatus partarum et divitiarum usus laudabilis est, 220, 1. bxiui e iurn nsuf est donum grati@ Dei, 124, 2; 220, 2 et seq.

Seto quid faciam. Villicii* hic e re nata sibi prospiciendi occasionem captans, ostendit melius case frui præseoli- bus, quini qnærcre et desiderare absentia. 231, 1. casus \$4 pe plus valet quam consilium, ars, industria. 321, 1,2. vice versa industria superat artem et scientiam, 344, t. etiam in rebus spiritualibus, *ibid.* 2 el seqq.

Qcia prudenter fecisset. Prudentia in rebus ag. miis est melior, quam cordis desideria sequi, 230, 2. divitis bona? sunt, si prudentiam et sapientiam comites habeant, 255, 2.

Filii hujus seculi prcdentiores. Sapientis plus pnle<l quam magna potentia. 269, 8 et scq.

Facite vooisamicos de mammona. Divitiarum ultiltasqua in re sila sil, 56, I; 257, 1. pccuniaë obediuni omnia, 356, t, 2. illius vis el numen, 357, 1.

Ut cum difecimitis, recipiant vos. Homo cogitet se hic non fore perpetuum , maxime avaro* dum smiper opes coacervat, 238, t.

confie.— Cados olei. Solent hi condi in apothecis ul et frumentum el vinum, quæ ideo vocantur cellaria» 488, 2.

Sap. — Filii mjus sjtci'Li prudentiores filus lucis. In hoc árenlo quidem illi laudentur, *vd non in altero : nam potentes el aliorum vafri oppressores, ibi potenter tormenta patientur, *398, 9.

Pridentioro. Subtilitatis origo et commendatio, *441, 2. subtiliLv in practices laudabilis est; sanctæ aclioma subtilitas esi intentio, *442, 1.

Facite vobis amicos de mammona iniquitatis. Bene qu • dem, non tamen muueribus se corrumpi patiatur iudex, •397,1.

DOMINICA IX POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Quia si cognovisses et tu. Occasta dum oG fertur, captanda est, maxime.ul bene agendum. 130, 1,2.

Mensas nummulariorum. Judci quippe sordide avar» etiam in h inplu suum collybum exercebant, quin et per usuras el per fas ct nefis ditecele contendebant, 222, 2.

Canite. — Quia st Cognov'Sskb et tu. Cognitio sui cst via ad cognitionem Det, bON. 2. per hanc cognitionem conciliat sibi anima Dei premutami, * 509, I.

Ejecit vendxntks. kt >**maa subver tit. Idque aelo

quodam *honori** divini : qui zelus et fervor vino forti ct
generosa denotatur, 533, 2,
Non egit Redemptorem inordinata et infreni* aliqua
passio, nipote qui omnes passtones et attactus habuerit
compositos, puros et cœle-lcs, *131, 2. passiones porro
sunt quadriga, quæ animæ currum agunt, *160, 1.
Auferte ista hinc. Emicabat haud dubie e Redempto-
ris vultu veneranda quadam majestas, el terribilis qua-
dam vis, quæ omnem hanc tuibam ita percellebat, ut
quantocius <e subduceret. In quo cl cur anima sancta
sit terribilis, *146, 2. ideo nutem ea foriis ct terribilis
est, quia decora et cincta virtutibus, *147, 1.
Sup. — Quia st cognovisses et tu. Dens future, etiam
conditional^, perspecta habet, *368, 1. Deum non cognos-
centes, vani sunt, *543, 1. at illum nosse, perfecta justitia
est, *577, 2.
Ejecit vendentes. Non tamen iratus, sed honoris di-
vini zelo motus : ire namque passio non cadit in Deum,
sed eju< effectus, *390, 2. hinc castigat moderate, *536, 1.
potcM tamen, cum vult, *ibid.* 2. alius evangelista addit
Dominum flagello e funiculis facto hic usum esse: flagel-
latio autem divina hominem sapore docet, *403, 2.
Zelus domus n i: comedit me. Auris zeli vocatur mens
Dei, *287, 2. zelosi semper omnibus* exosi sunt, *318, 2.
zelus tamen benignitate debet temperari, *538, 1, 2.
Fecistis illam speluncam latronum. Causam aperit
Christus, cur negotiatores exegerit, et mensas subverte-
rit : solet quippe Deus causam el culpam, ob quam cas-
tigat et flagella intentat, revelaro, *628, 2.

DOMINICA X POST PENTECOSTEN.

Eccles. — *fitto* HOMINES ASCENDEBANT IN TEMPLUM.
Affectus in templo cohibendi sunt, sed Deus attente
orandus, 191,1. templum est domus el thronus Dei,
ibid. 2. hinc irreverentiam et injuriam templis illatam
graviter punii, 193, 1. veteres templa nudis pedibus m
signum reverenti*! ingrediebantur, 189,2.
Ut orarent. Cavendum in oratione multiloquium, 195,2 ;
197, 1, 2. cavenda quoque levitas et impræmedilatio in
vovendo et jurando, 195, 2; 197, 2; 198, 2. stultitiam
quippe prodii multiloquium, 348, 1, 2 et seq.
Sollicitudines negotiorum importuna! et distractiones in
oratione orantibus occurrentes, sunt velut importuna!
musce, 333, 1.
Non sum sicut ceteri homimum. Hic pharisœus se exi-
mit a turba improborum, cuin tamen improbi plerumque
alios ubi similes censeant, 836, t.
Omnis qui se humiliat, exaltabitur. Via recta ad vi-
tam sternam csl humilita'», 230, 1, 2.
Canfic.—Duo homines ascendebant in templum, ut ora-
rent.— *Vide de oratione notata Dominica I' post Pascha.*
Qui se humiliat, exaltabitur. Amnia nigre per defec-
tos, fit formosa ob humilitatem, 495, 1. humilitas est
mons el vera celsitudo, *60,2. humilitas est clypeus amo-
ris, *51, t. est velut virgula fumi cx aromatibus myrrhæ
el thuri*, *6, 1
Sap. — Duo homines ascenderunt in templum. Mundus
est teinpluqs Dei, in quem omnes ascendere cogitatione
quotidie oportet, *632. 2.
Deus propitius esto mihi peccatori. — Peccatoribus
converti volentibus propitium semper præbel Deus; nam
misericors dici gaudet, *485, 2. Deus dissimulat peccata
hominum, ut ipsi pœnitentiam agant, *524, 1 ; *525, 2.
Qui se exaltat. Superbia mater est libidinis, humi-
litas castitatis, *482, 2.
Qui se humiliat. Habet homo satis multum unde se
humiliet, imprimis si respiciat ad vilitatem suæ concep-
tionis et nalnilitis, *419, 1.

DOMINICA XI POST PENTECOSTEN.

Sedet. — Loquebatur lecte. Loquela uuomndo mo

derenda, 227, 1. silentium prostat loquela, 329, 1. tfiiL
tus effutit quidquid in buccam venit, 347, 1, 2. est quoque
multiloquus, 348, 1.
Becte. Verba sapientis sunt gratiosa, stulti insipida el
imprudencia, 847, L
Bene omnia fecit. Dei opera lirina sunt el constantia,
l et durant in perpetuum, 145,1, 2. homo vero nullas novu
species potest producere, 146, 1. mundi el temporis pul-
chritudo in quo sita sit, 140, 1. illum tradidit Deus du-
plici hominum disputationi, 141, 2,
Cantic. — Loquebatur recte. Sermo «anctorum est
velut favus mellis, *70, 1, 2. quale cor hominis est, talia
sunt ejus verba, *tbid.* 2.
Silentio el sensuum custodia recte anima obsignatur,
*75, 2.
Bene omnia fecit. Opera Christi erant perfecta, *129, 3
et scq. sic el no< omnia agere oportet perferte, polite el
exacte» *132,2 ct seq.
Sap. — Tetigit linguam ejus. Verba et sermones nostri
omnes sunt in manu Dei, *434, 2.
Solutum est vinculum lincuf,. Linguae omnes confus*
simi in D ibel, *502,2.
Loquebatur recte. Sapientes sunt tarn in verbis quum
operibus suis valde candidi el sinceri, *453, 2. sapientes
sint etiam silentes, e627, 1.
Bene omnia fecit. Bonitatem hanc Dei imitantur Sancti,
*455, 1,

DOMINICA XII POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Diliges Dominum Deum tuum. Deus aran-
dos, timendus ac colendus, cur, 146,1 ; 410, 2.
Proximum sicut teipsum. Amoris nexus qnarn sit fir-
mus. * 183, 1.
Canile,— Diliges Dominum Deum tuum. Quatuor sunt
gradus divini amoris, 461, 1. mirabiles hic in anima ef-
fectus operatur, 470. 1, 2. dilectio est rectitudo amoris,
492, 1. amoris fortitudo : triumphat de Deo et dominatur
cado, 511, 2. charitas in Deum est velut collum, *51, 1,
item turris et arx, *ibid.* ejus clypei sunt humilitas et pa-
tientia. *ibid.* est velut ignis, *222, 1. zelus amoris Dei,
quo anima tabescit, est velut soleam coloreus, 498, t. amo-
ris urdo est virtus, vitium inordinatio, 560, 2 el seq. ipse
est lectus animæ, *10, 1. item gladius, *12. 1.
Ex toto corde. Ardenter Deum amantes, ab eo osculum
plenæ chariUilis accipiunt, 468. 2. est autem hoc osculum
oris, 469, 2. Deum amantes nullis minis aut promissis se
ab eju* amore divelli sinunt, *224, 2 et scq. quæ sint si-
gna amoris in incipientibus, proficientibus el perfectis,
:5. 2 H «cq.
Proximum sicut teipsum. Charitntis robur in ordine con-
sistit, 559, 1. charitas exigit vexillum cæterarum virtutum,
560, 2. amor provocat amorem, *ibid.* charitas esso debet
ordinata, 561, 1. meliores preferi in affectu, sed non in
actum , *ibid.* charitalis et invidiæ antitheta, *221, 1;
*3? I, 1.
Charitalem spiret condonator ct discordes unire sata-
gat, *42, 2. concordia fidelium interse denotatur junctu-
ris femorum, *169,1.
In iisduodus universa lex pendit. Sineebaritate nulla
virtus prodest ad salut»*m, *21, 1,2. duplex hæc chantas
est velut duo ubere animæ sands, *54, 1, 2.
Vinum et ollum. Oleum servit unguentis, el alijs rebus,
479. 2.
Oleum. Variarum rerum id symbolum est secundum
varios ejus effectus, 482, 1.
Curam illius habe. Cura proximorum vacante*, non
possunt non aliquo modo inquinari, *4 05, t, 2.
Tu fac similiter. Christianismus est imitatio divinæ na-
tur», *72. 1. anima Christum cjasqie vitam in ue init-
iando debet exprimere, velut «ignarnlmn in rori, *215, 1.
Sap. — In lige quid .cuu ium. L< gis custodia plenam

causât immortalitatem. *409, 2, cur lex vocetur meo-
rupti, **■" 1.
Diliges Dominum Deum tuum. Charitas est amor
hominis cum Deo, *431, 2. amorii divini dilectio, *465, 1.
Amor foris est et martini» *466, t. cur idola propter Deo
adorata sint, *544, 2.
Proximum sicut te ipsum. Quin uno proximus amore
præveniendus est, *405, 2.
Qui fecit MISERICORDIAM IN ILLUM. Omnipotentia fit
causa summæ misericordia?, *523, 2.
Cujus filius ut? Salvator ubique et qualibet in occi-
sione Judæis se Dei esse filium comprobabat, *316, 2.

DOMINICA XIII POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Ostendite vos sacerdotibus Confessio
aperta vincit peccandi consuetudinem, 345, 1.
Qui non deus et daret gloriam Deo. Post accepta cœlli-
tus beneficia gratos nos esse oportet, 55, 2.
Cantic. — Magnificans Deum. Vox laudis et confessionis
est voluti vinum optimum, *197, 1, 2.
Sap. — Ostendite vos sacerdotibus. Sacerdos omni-
genarum virtutum ornatu circumdatus sit, *633, 1.

DOMINICA XIV POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Non potestis Deo servire et mammona. Mo-
deratus bonorum usus salutaris est, 124, 1; 125, 1.
Nolite solliciti esse. Modicum cum quiete melius est
multo, sed maximis cum curis, 171, 2 et seqq. sed non
habet hoc locum in divitiis spiritus, 172, 1.
Nolite solliciti esse. Sollicitudo avari non sinit cum
de node somnum capere, 213, 2 et seqq. velamur esse de
crastino solliciti, 230, 2. futura Deo sunt committenda,
nec homo de iis sollicite laboret, 235, 1. altiora nobis
non sunt indaganda, cum nesciamus quid nobis expediat,
236, 1; 237, 2. futura nulla homo prænosse potest,
237, 2. homo multis se immiscet questionibus, et quibus,
281, 1.
Bespicite volatilia coeli. Aves secretarum hominis
conscia; sunt, 356, 1; 358, 1, 2.
Nec Salomon. Salomonis opes et gloria, 98, 9
In omni gloria sua. Omnis gloria vana est: vanitatis
etymon, 12, 1. creatura vanissima est. Iribus de causis,
ibid. 2 et seq.
Si fornum agri Deus sic vestit. Mundi et creaturarum
pulchritudinem nemo hominum investigare aut compre-
hendere potest, 142, 1, 2.
Cantic. — Nonne anima plus est quam esca? Mens est
quasi mater et nutrix animæ, 613, 1.
Considerate lilia. Per creaturarum considerationem
nobis ad creatorem ascendendum est, 508, 2. Ecclesia di-
citur flos campi et liliū convallium ob diversos respectus,
547, 1. Christus quoque liliū est, 548, 1, 2. omnes lili
proprietates huic accommodantur, *ibid.*, hic item amantibus
castis et humilibus liliū est, 549, t, 2. anima etiam
liliū est, 550, 2. quæ sint lilia agri, 596, 2 et seq.
In omni gloria sua, sicut unum, est. Duplex animi est
pulchritudo, 536, 1.
Et iube omnia adjiciantur vobis. Bona terrena per Le-
vain, cœlestia per dexteram designantur, 566, 1.
Sap. — Non potestis Deo servire et mammoni. Qui
terrena diligit, sit terreus et terra; qui divina, Deus,
*581, 2 et seq.
Non solliciti sitis. Sancti secure in Dei providentia con-
quiescunt, *446, 1. errores Gentilium circa providentiam
*558, 1.
Considerate lilia acri. Quidquid creatum, pulchrum
est, atque hinc mundi pulchritudo in causa fuit, ut ho-
mines creaturas adorarem, *546, 1; *547, 1. Deus curat
etiam minima, *558, 2.
Qui benedixit fructum REGNUM Dei. Serio virtutem quæ-
rentes, Invenient eam, *408, 1. pictas oves conciliat, *469, X
Vili»

Primum. Virtus primo quærenda; quæ si habeatur,
mox reliqua omnia adjiciuntur, *543, 1.

DOMINICA XV POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Defunctus efferebatur. Vita non est vapor
est, ideoque quæ primum exstinguitur, 13, 1, 2 seq.
homo per mortem defluens, ad Deum refluat, 48, 1, 2.
mors omnibus etque imminet, et nulli parcat, 116, 1, 2;
117, 2. est tempus nascendi, et tempus moriendi, 111, 1-
mors est accidens omnibus hominibus commune, 151, 2;
154, 1. vite brevitatem, 236, 1; 320, 2. vita est rotæ volu-
bilis, 40, 1, 2. homo hac in vita peregrinus non habet
civitatem permanentem, 236, 2. dies mortis melior die
nativitatis, 239, 2 et seq. morti in tempore statui gratia*,
signum est predestinationis, 267, X mortem nemo pro-
hibere potest, quia illa est in manu Dei, 292, 1, 2. nemo
potest mortis agonem evitare, 293, 1.
Defunctus. Mortis agonem quam sit atrox, 293, 1, 2. nemo
se a mortis imperio potest eximere, tamen. effectus mortis
in homine. 390, 2 seq.; 393, t, 2 seq.; 399, 2 seq.
Efferebatur. Ad sepulcrum videlicet: ipsum porro do-
mus est in qua defuncti «ternum habitant, 393, 1. nunc
sepeliendi veterum, iuxta. 2 seq.
Filius unicus. Peccatorem cito hinc excedere, etiam ei
salutare est, 166, 1. quin et maximum bonum est cito
mori, *ibid.*, longum vitæ tempus cuilibet, etiam seni de-
crepito, caule suggerii diabolos, 241, X
Sap. — Defunctus efferebatur. Mortem Deus ipse non
fecit, sed invecta per peccatum, *291, 2. justorum mors,
etiam ab ea praeoccupatorum, ponit eos in quiete et refri-
gerio, *362, 2. et ipsi illam meditando praevident, *ibid.*
subitæ sed sanctæ mortis exempla. *363, 2. cito mors loco
purgatam est, *ibid.* 2 et seq. mors tempesta signum est
amoris Dei, *369, 2. homo ab ortu ad mortem rapitur,
*335, 1, 2. vitæ brevitatem per varia emblemata ostenditur,
*386, t. mors juxta «tenetati» est, *424, 1.
Manu tetigit loculum. Manus quatuor rerum symbo-
lum est, *429, 2.
Adolescens. Ille in flore xtatis sublatus, ostendit ad
oculum, vitam esse umbram, *306, 2. ejus brevitatem nobis
ad omnem utilitatem debet stimulus *367, X juven-
tus apte respondet veri utriusque amœodati, *309, 1, 2.
juvenes sæpe sunt prudentiores multis deliris senibus,
quod per varias docetur gnomas, *364, 2. et exempla,
*366, 1, 2.
Adolescens, tui dico, surge. Carnales homines mor-
tuum resurrectionem negant, eos tamen confutant
multi, qui ad vitam resuscitati sunt, *300, 2.
Surge. Deus hominem ad mortis portas ducit, et mox
inde reducit, *594, 1, 2.

DOMINICA XVII POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Quod est mandatum maximum in Legi? Verbi
logum exacte sunt observanda, 285, 2.
Nequa ausus fuit quisquam eum amplius interrogare.
Malum recidit in parantem in Deum, quem admodum hic
scriba et legis doctor Dominum interrogare et confundere
volens, alia interrogatione pressus obmutuit, 341, 1.

DOMINICA XVIII POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Cum vidisset cogitationes eorum — Vide
notata Feria IV post Dominicam III in Quadragesima»
Cantic. — Videns fidem illorum. — Hæc de fide no-
tata Dominica III post Epiphaniam.
Cum vidisset cogitationes eorum. Quia Redemptor actus-
fissimi est visus, hinc vocatur caprea, maxime autem tali-
futura est in die iudicii, 573, 1, 2.
Glorificaverunt Deum. Deum laudans ob acceptæ be-
neficia propinai ei velut vinum delicatissimum, *197, 1, 2.
Sap. — Cum vidisset cogitationes eorum. Cogitative
adhibenda cura, et dii invigilandum est, *284, i. inouifia

cogitationes et sermones inquit Deus, *287, 1. etenim omnia contis penetralia flctilissime pervidet, «*id.* 2. scribarum cogitationes in lucem proferebat Christus, *316, 2. qualiter angeli hominum cogitationes norint, *437, 1. ÜTQDin COGITATIS MALA IN CORDIBUS VESTRIS? Simpifcitas in Dei obsequio necessaria est, *274, *i* et seq. non solum opus externum, sed interna etiam volilio est mortiferum peccatum, *263,2.

DOMINICA XIX POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Domini r fgi. Reges sint sapientes ut recto regant suns, 115, 2. rex est mysticus, qui suos regit affectu», 108, 2. nulli seni facti Mint reges, 185, 2. reges cl priniipes ;ib<tineant comessionationibus, etsi hic rex instruxerit nuptiale convivium, 851, t. Et quosCumQCe INVENERITIS. Rex amet pauperes el paupcrlalrin, 184, 2. Non habentem vestem nuptialem. Hic admissus ad nuptias rrgis, <ib iis tamen exclusus est; tunc quisque colligere potest, quun de sua justitia posait esse securus cl certus, 307, 2. Peccans in uno nulla perdit, maxime Dei gratiam qux esi vestis nuptialis, 329, 1. (antic.— Fecit nuptias filio sro. Christi incom itio, ct ejus m carue conversatio, fuil quasi convivium nuptiale, 523, f. Vestem nuptial em. Nuptialis tunica est charitas, *104, 3. *Sap.*—Simile est begnum collorim homini pegi Beati in cœlo erunt velili reges, *287, 2. reges virintibus omnigenis procellere sdi< oportet, *271, 2. suis ne imperent impotenter et tyrannice, *401, t, quonam ipsis in regeridosinl Observanda, *492, 1. in primis sint docti cl sapientes, *411, 2. posterorum Caroti Magni gloria et «ancImmnia, *ibid.* 2 et seq. rrges sapientiam a Deo in oratione petunt, *412, 2. cogitent se mortales esse, *417,2. eos decet *apiens eloquentia, non inanis aut ventosa, *433, 1. regum cl principimi peccata graviora sunl quam privatorum , 1res ob causas, *397, 2. sapientes rege* bene regnum regunt, *474, 2; *475, 1. sint benigni el fortes in bello, *475, 1. qui secundum Dei voluntatem regunt, rette regunt, *493, 1. rex snudi* est primo angelo, *412, 2. est quasi basis reipublicæ, *414, i. sil sapiens, potens, bonus, *454, 2. ejus gubernatio sil fortis et suavis, *461, 2. AM'cb, qiomûdo nue intrasti. Uti hic ad nuptias admissus ab iisdem dem defectu vestis nuptialis, expulsus est, ita et justi excidere possunt gratia, nisi a Deo præserlenlur, *3o9, 1.

DOMINICA XX POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Erat quidam regulus.— Fide *notata Dominica III post Epiphaniam, item Dominica XIX post Pentecosten, et Fena IVpost Dornin. II inQuadriigcstma,*

DOMINICA XXII POST PENTECOSTEN.

Eccles. — Scimus quia verax es. Apage adultores hos. Adulitio quippe carmen deceptorium , cl sirenum cantus est, 245, 1,2. adultores mordent ul spins, 246,2. Date quæ sint Cæsaris, Cesari. Regum Jussis el tributis parendum est, 2b0, 1 ; 267, 2. eorum in jubendo poi- iis, 2»8, 1. Quæ Dei Deo. Vola Deo promissa, exacte sunt præslanda, 198, 2 cl seq.; 200, 1, 2. — *Alia de voto vide pag.* 199, 2 elseq.; 201,2, et *notata in communi Confessorum, Cantic.*—1)K1L Cæsari quæ sunt Cæsabis. Zelosi Imperatorem ac principes et militares ordines sunl velut chor{ castrorum, *146, .1 *Sap.* — Adbi ntes Phar isæi cum Ber odianis. Seclæ pliar:« torum et sadducæurum quæ fuerit origu ct discrepanliti *268,1. Ft caperent elm in «enmone. Tripliciter Deus lentatur, 'sir, 1. impii satagunt ju*tos ubverlere, *367,1.

Scimus quia verax eb. Adulantur hi Christo, adulatio porro fugienda, quin noxia, *281, 1. sacerdotes dedecet Urlio, quilles hi erant, (*id.* Non est tiri cura di. aliquo. Judicis recti emblema quid sil, *270, 2. bens nullius potentis rationem bibet, nec enim metuit, *399, 2. circa æqualilaltm tjuf in regendo multi errarunt, *400, 1. Cognita nequitia eorum. Deus scrutatur corda el renes, *28 t, 2. Quid me tentatis, utpocbitæ? Spiritus Sanctus fictum omne fugit, *280, t, 2. Cwts est imago hēc? Imaginum cultus licitus est, *551, 1. idololalna qualis primitus fuerit, *552, 2. non ita Christiani venerantur imagines, ut ethnici idoli, *554 , 2 seq. Dei figura vix exprimitur, nisi eu modo quo Samiis aliquando appanni, *555, 2. idol i maledicta sunt et iœda, *561 , 1; *562, 1. <|Uûnimh) a Deo puniantur, *561 , 2. idolotalria omnis nequitie causa r\$I, *563, 1. an ea ante diluvium passim in mu fuerit, *564, 2. ea fuil ante idola, *5t>6, 1. illius inventores, *ibid.* 1 et seq. illius causa.*568, 2. qu i nam scelera invexerit, *570. 1. ejm vilitas, *571,1,2; *581, 1. idolulatrwspem habent inter inorluos, qiminodo, *550, 1. sapieplores inter Gentes quid de idolis senserint, 2; *552, 2; *555, 1, 2 et seq. idulorum vanitas, *551, 1, i els< q ; *552, 2; *553, 2. Date quæ sunt Cæsabis Cesari. Sic cl Cesar debita suis date debet, inax.iiie jus adrniiiis|rnre, *270, 1 Del bonitatem imitetur, *27J, 1. — li(/e *notata Dominica XIX post Pentecosten.* Qu e sunt Di i Deo. Religio cullnsqiie divinus regibus imprimis cuiæ sit, utpote qqæ es) bftsis omnis rectæ poli-tiæ, '27±t i, 2. est hæc jusliüæ conjungenda, *ibid, i,* DOMINICA XXIII POST PENTECOSTEN. *Eccles.* — Cum venisset in domum principis. Melius est ire ad domum luctus <juam convivii, 240, 2. quia in ca finis rutu larum admonetur humo, 241, 2. Cum vidisset tibicines. Tibiarum et instrumentorum usus erat ohm in mensa ad delicias, quin etiam m funeribus, 101, 2. eorum vanitas, 102, 2. ritus funeris qutf priscis esset, 895, 2 et seq. TbtBAM TUMULTUANTEM, DICEBAT, RECEDITE. MIIItIUIlo non est sequenda, 74, 2. Can/ic.— Filia modo defuncta est. Ad mortem vocatu* , litico se ad cam ditpunal, el libenter moriatur, *101, 2. Exiit fama. Fama odor? bono repræ«entalur, 478, 1. *Sap.* — Filia mea modo mfuncta est. Luctus patris ob filium immatura morte sublatum, cau*a prima fuit idololatria*, *565, 1,2. — *Fide de morte ct brevitate viteo no* lata Dominica AV post Pentecosten.* DOMINICA XXIV POST PENTECOSTEN. *Eccles.*— Cum vider it is abominationem. Quæ signa orbit excidium pnrcessura sint, 381, 1 ; 385, 1, 2; 386, 2; 387, 2; 389, 1 ; 392, 1,2; 394, 1; 396, 2; 398, 1,2. Sol ooscuraritur. Sul m illa dic una cum luna obscurabitur, 383, 2. Judicium universale reddet unicuique jus suum, el Injurie oppressos declarabit innoxios, 149, 2. post illud non erit amplius tempus, 150, 2. in eo cunctorum conscientia (un- tis pilebunt, 151, 1. Baino in qm-in locum post judicium reciderit, in eo in Œlerniini mansurus est, 368, 1 *Cantic.*— Fugiunt ad montes. In tentatione qualibet el afflictione fugiendum ad montes, id est Sanctorum exempla, *242, 1. et ad B.Virginem, *ibid,* Î. fugere ad montes aromatum est festinanter rapi in cœlum . *240 , 1 • •2H , 1. A quatuor ventis. AuaOk m malam pariem capitur, auster M bonum, *84. i.

Tlif äütlm puni mciPtTKTIBVf lfvate capita vfstba. i pulchra est care is omni macota culpæ tel pœn«f sije on- Judæi viso se ab Aoiichnstu tuo jam divino fulmine «le- l ginalis, sive mortalia, aire venialia, ** jeito, ejusque assedi» delusis, ad (idem ehristiamini caler- l Sop. — B. Virgo caruit omni veniali peccato, imo el Vallili ronverleiilur, 605, 1; *163, 2; *166, 2 î *168, f; l originali, *219,1.

IN TESTO NÀT1VÌT. ET RELIQUIS VICINIS.

Canile. — Vidi notata cupra. pact Domimau Ad» ventui.

IN FESTO CONVERSIONIS S. PAULL

Ecciti. — Sai u j > spibams minamum. Percatar seiptvim obdurat et pervertit, 259,1. quomodo t Deo deseratur, fiad.

Quo sensu pervertus sit incorrigibibs, 259,2. an reprobi el reprobati «ahan possint t 260, <•

Elias contra Anlichristlum prædicaturus astimi1*1UT Carmelo, cur, "170, 2ei»eq.— Fide de £/.a notala Du/niciii IH Adienlui.

Diatl EST TIBI CnrniA BTIMMUTN CALOTIABS. Verbi »t-pienluui (et inipnruis Dei, qui summa sapicduà eti) xml velut stimuli animum peccatimi pungentes, 40o, 1.

Sap. — Sol ob»curabitur. Omne» quippe creatura lune aervu'iit creatori ad vindictam do uupu» sumendam, *¿89, li 390, 9.

Canite. — Domine, quid ue vis bacimi? Anima Mixta ad omne* Dei nulus se verni et glr<L* *198, *•

Vinif ntlm ohi ron STATE magma Christum ad Judicium approperantem slip ibunt siri apu>loUci, el velut assestare* una cuoi ipso judicaturi sum, *339, 1. justitia lune crierica Dei quia in die litu assumet pro misericordi i justitiam, '369, 2. luturus esi judex sincerus el lucurruptus, *390, 1. nun e passione, sed sanctitate mosebilur ad tam atrocem de implis vindictam sumendam, i6id. non nili ex œqtidlitale justitiæ sententiam proferet, *4(10, 2.

Vas elect'unis est m ui iste. S. Paql os fuil ferculum Cbristi, *16, 1. fuit tutus chantas, el lotus amore ClinMi ardens, *21, l; 2. (ud uber abundanlissunum Eo cleSiC, *54, 2.

Munus cadite suph nos. Terror impiorum m die judicii, *379. 2. manine ob glorum justorum, *ibid*, tunc vero damnabunt •cuiiipxis erroris *3al, 1. el sero ingemiscent et pmnilebmil, *ibid*. ⚡, *335, i. eurum quae lune futura expostulatio, *386, i.

IN FESTO PURIFICATIONIS D. VIRGINIS.

Postquam vero damnationis in impios prolata sententia ent, ittico creatura: utnue» ei elementa ni cos immeent, *391, 1. exque ipsi* scelera exprubiabuul, *a9u, 1«

Eccles.— Ut sistxbext ecm Domino. Uti Deipara evadis quadragmta diebut lege statuti» blmtn statini Deo in ktnplo stitit el ubiutit, sic el iiubn vota am >uul reiJmda, 198, 2 el srq.; 199, 2. vutum ul validum -it, quinque conJdionrs ud-inl necease est, 200, 1. — *Alia quoque ad totum ípectahtia*. 199, 2 el seq.; 291, 2. — *I ute notata in turnniuni Confenorum*.

IN FESTO S. ANDREÆ APOSTOLI.

Cantic. — Baucus OMKIBDS SKXTI SÜMT SUM. Alia alacritati* ad Deuii currendum esi, 4bu, 2. divine coosotatioue» ammani exstimulaut, ut in via Dei currat, *ibid*. ; 487, 2.

^iMiuM. OcetMoue pu hujus senecionis agi poterii do senectute ¿t sembu«. Seueuus portu multa seduto adieri inconiiuuda et ciuuiífife, A2, 2 et seq.; *\$♦, 1, 2 et »eq.; 380, 2 el Mq.; 387, 2; J89, i, 2 et >rq.; ¿91, 2 el teq.; 394« l; 89Ú, 2cl >eq . 198 l, 2; 400. i.

IN FESTO S. NICOLAI.

Cantic. — Vide notata in communi Pontificavi ct Confesiorûm*

Cantic. — Ur s»tkbi>T elm Domino. Deipara hic te griMt ut calera? puerpere, hinc nigra rt peccatu u(Tu>caia bommibus vim, sed furmusa minturnmu» fuit, el purísimo, 4Va. X

Sap. — Tradidit illis boma sua. Anima nostra nobis concredita eat cru tau tuum, "68Û, 1. cui plus datum. plus ab eu postea exigitur, *499, 2.

Par tibt ir im. Turtur porro symbolum est Cbri»ti, 513. 2; 515, t. ejus el aiitmr ««ibi* comparano, 31 i, l. lurlur est sjiubuiuin muuugannx. viduitatis, el lidi »lilis, *ibid*, iti-m Mpiciue rl piwiueulLr, 514. 2 >rq. tuMun-s autem B. Virgo oblulil D*uiiinu, ulpute ia>h>»nna, 51u, 1.

IN FESTO CONCEPTIONIS B. VIRGINIS.

Ait duo» Bollos Cull mb vai m. 0« uluium culumbx doles quinque »uul, 537, 1. quiuqc tulumbaruui piupncUkti *ibid*

Eccito. — Fuit B. Virgo a libe culp.v originalis preservata, 278. l. Adam creatus est ni juslilia vicinati, 279. 2 cl seq. sen petvalu eam perdidit, *ibid*, tu quo ju-Ulia ilia Sila Ml, 280, 1. vjtn in co etfeclu», *ibid*. ilia amis>i inox est in eo urla canus icbediu, 230, !•

Nvnc dimittis servum. Desidenum fraeodi Deutanxuurem animat inducit, 198, 1.

Animæ in corpus jam tu ulero conceptum lulruilu- tacci lus el occultu* rd, 372, l.

òup. — Nunc D.M TTis. Senex Suneon seoibu* ummbus illusile >peculum est. Seueclu» informi» qux* ->l, *3j 0, 2. senectus duplici uumiue bouurabilis, ob ciperieulMin nulli lempuris, et ob bone»hn «mure», qua? duo m delirimi, CoulemplibilU cst,*364, 2. prudeuUa proprie seouin esi,

Odiunt in eiibi)une compactura optu plane admirabile Ost, *ibid*. 2.

IN FESTO CATIIEDILE S. PETRI.

Cantie. — Ad .eterno ordinata sum. Fuit B. Virgo ab «'terno pne omnibus mulieribus a Deo Pâtre præ elee la in illium, a Filio in matrem, a Spinto Sancto in spumam, 471. 2.

Cantic. — ¿Edificamo Ecclesiam meam. Duplex Ecclesia pulchritudo, hic per graham, iu (aturo per gloriam, 335, 2. est lilium inter spinas vario sensu, 550, 1. <>t velut cella vinaria, 557, l. esi mons Domini ni vertice muiliuio, 599, 2 ascrndll decora, el virtutum udorciu vptntus diversimode, a3, 1. cur fumo iirwiiMtuiii comparatur, *4, i. cui ejus capul sii Ruma, *9, l. ipsa loti puli lira «4, diversa pulchritudine, *58, 2. est soror Christi, cur. *65, 1. quas sint ejus vestimenta, el quomodo redoictot, *7t, 1. est horlu» concimus et funs Mguatus, *73, s seq. duplici muro concluditur, *ibid*, est fons hortorum el pi(*cu» aqua-

Libem gekfratiokH. Prlwl palhrrch» omnes fucrnnl vuicæ, ai non dederunt odorem »uum, nisi cum Lhn lum CX se natimi ediilerunl, 586, l, 2.

B.Virgo >me peccalo originali concepta, ct nata e»l ro>a, qui i v spini» bine spini* noscitur : naia quoquo ex inferni ct ni.digtia proMpiu, mini ab ea a<pcurn. aut horridum contraxit, 551,2. csl secundum *v totam desiderabilis, quia coiiciipisceiilue et peccali omnino expers fini, ei e Conira omni gratia ac virtute plena, *138, 2. fuil a peccalo originali sua in concepiuue liberata, *214, 2. lota

rum vircnthim, *81» 2. septem ejuv status ct ordine* Sanc-
forum, *78, 2. Ecclesia borili* est omnigenis virtutum
floribas vernilis, *88. 1. stas Ecclesiæ quadruplex, *i40,
d. *ejus* mitium, progressio ct perfectio, *153, 1, 2. aqui-
bu» *particulare* Ecclesia! sint instaurais, *145, 2. cur Ec-
desia Sit simili* Terse et Jerusalem urbibus, *iind.* ct seq.
in quo ejns pulchritudo consistat, *K6, t. unio fidelium
reddit eam invincibilem, *ibid.* Ecclesie catholicæ digni-
tas cl præeminenlia, *150, 2. cur dicatur columba, *ibid.*
solum Christum agno<cit sponsum, de eo solo loquitur et
cogitat, 513, 2. ejus ordo bierarchicus denotatur in niirx-
nui» aureis, 520, 2. duo ejus ubera qu't sint, *69, l ei
Deus temper de bonis doctoribus ct rectoribus prospexit,
*125, 1. equa quatuor dotes Ecclesiæ designat, 510, 2. est
velut bellatrix, hinc Deo **duce freta** orbem subigit, 511, 1.
omne ejus decus el meritum manat a Cimato, 525. 1. quæ
sint laquearia cyprcssma, et tigna cedrina Ecclesiæ, 543,

Er portæ inferi mon prævalēdnt adversus eam. Quia
ipci Christo protegente omues adversariorum exagdalione»
et difficultates perstringit, 572, 2 Ecclesiæ robur, const-
tantia et animositas, *18, 2. Pontifices Romani invictum
animæ robur contra hxrelicos el tyrannos hactenus osten-
derunt, *49, l
Ecclesia Romana est velut merities, in qua clarissime
lux ventatis effulget, 503, 1. domus est matris Ecclesiæ :
hucquc matrix est ornuium Ecclesiarum, 612, 2. est velut
locius Christi, in quo suavissime conquiescat, *8, 2 seq.
hujus Ecclesiæ elogium, *8, 2. est velut ferculum Christi,
*14, 1, X nullus uuquam sedit in ea pontifex hæreticus,
ibid. 2. hujus columnæ sunl Cardinales, *ibid.* populi Ro-
mani pietas, *ibid*, item in exteros el pauperes chantas,
*20, 1. Romæ sunt diversa Christi coronæ, el quo sensu,
*26, l. amor Christi erga Romanam Ecclesiam, *19, 1.
est Ipsa veluti pharos, quam omnes fideles in hoc mundo
navigantes intuentur, *49, 2. ab hac una aliæ Ecclesia.*
dérivais sunt, quæ vocantur emissiones paradisi, *77, 2.
ejus digmbs el **primatus**, *150, 1.

IN FESTO S. MATT11IÆ.

Ecclēt. — Sons cecidit super Matthiam. Casus cl sors
ostendit Dei providentiam, 322, 2. casus **sape** plus valet
quam consilium, ars, industria, 321, 1, 2.
Sop.— Sons cecidit super Mattiiaim. Vila nostra ludus
evi, et alex jactus, iti qua ludimus de aeternitate, *383,2.

IN FESTO ANNUNTIATIONIS D. VIRGINIS.

Ecciti. — Ave gratia plena. Mana Deipara maro ct
fons esi gratiarum, 55, 1.
Confie. — Ave gratia plena. Habuit quippe beatissima
Virgo gratix plenitudinem, 538, 2. gratiæ plenitudo desi-
gnatur varus aromatibus, *81, 2. quia gratia el virtute
plena fuit, ideo secundum se lotam fuil desiderabilis,
*138, 2. plus habuit virtutum, quam omnes Sancti simul,
479, 2.
Benedicta to un müliekidcs. Deipara omues feminas
gratia» enormiter excessit, *184,2.
Cogitabat qualis esset illa salutatio. Quales es-
sent cogitationes B. Virginis, *36, 2.
Invenisti gratiam apud Deum. Quia Deipara unice præ
getens creaturis placel SS. Trinitati, angelis ct sanctis,
*147, 1;*152, 1. ipsa sota præ reliquis angelis et Sanctis
lko rara est et placet, *152, 1.
Quoniam virum non cognosco. Nullum ad se ulli viro
adilum diodo, uptime fons signatus et hortus conclu a»
appellabitur, *76, 1. ejus virginitas monili comparatur,
*169, 2.
Spiritus Sanctus superveniet in te. Spiritus Sanctus in
iocarnaiiooe Filii Det beatissimam Virginem accepit in
spoiuam, ut m ea, el e purissimo eju* sanguine, formaret
Corpu» Christi, 472, i. ipse illam ia Filii Dei conceptione

obumbravit, 555, t. ejus virginitas fuit fmcunda, *47.
quia Deipara in omnibus motibus animæ et corporis fuit
composita, liinc tam solide calceata incedens, placuit Spi-
ritui Sancio, *167,2.
Virtus Altissimi ont mhr adit tiri. Uti sponsa sub sponsi
protectione el umbra semper est, sic Spiritus Sanci ut
Deiparam sua protectione semper obumbravit. 553,2.
Ecce ancilla Domini, piat mihi. Meo dato consensu u
Virgine, illico, cooperante Spiritu Saneto, Verbi divini
peracta in ejus utero incarnatio est, ct unio hypostatica;
quæ physicum i hus osculum fuit. 467, l. uterus Dei-
para!, fuit velut lectus Christi, in quo requievit, 11, 1.
ipsa Christum induit humanitati* velut stola aurea, quia
suo in utero corpus ei eiTormavit, obumbrante Spiritu
Sancto, *23, 2 et seq. cum fascia candidissima humanita-
tis induit, *27, 2 coronavit quoquo eum corona justitiæ
quæ consistit in ordinatione rect i quatuor animi passio-
num. quas Christus habuit ordinalissimas, *ibid.*
Ecce. Hæc vocula incomparabilem ejus obedientiam in«
iH.it, *10, 2.
Ancilla. liicoinp rabis Deiparæ humilitas Christum
allexit, ul carnem ex en sumeret, atque hinc per novem
menses m ea velut in thalamo accubuit, 525,2. ejus hu-
milis , et Evæ superbientis antitheses, 580, d. humiliLite
meruit fieri Dei mater, *52,1. invitavit Christum in ute-
rum suum velut in hortum deliciarum, ul ex ea carnem
snmat, tum ut virtutibus suis angelicis se pascat, *89, 2.
humilitas reddidit ipsam instar turris eburneæ fortissimam
æque ac robustissimani, *67, 2.
Christus, quia tempore verno conceptus, recte dicitur
flos, et quidem rosa decus florum, 548, 1. quia incarnatio
3Ub initium veris fuit peracta, ideo vere biems legis vete-
ris tuuc transisse, imber peccati abiisse, et ver vernans
floribus graliæ et reconciliationis apparuisse dicitur, 583,1.
Sap. — Incarnatio est opus proprium bonitatis Dei,
*274, 2 contigit ea nocte paschali xxv marin, quando et
Christus resurrexit, *62G, 1, 2.
Quoniam virum non cognosco. Quomodo sterilis beata
sit? maxime B. Virgo, quæ propterea cami: Ex *hoc bea-
tam me dicent omnes gcneraliona.* *343, 1.
Quod nascitur ex tl, sanctum vocabitur Christus in
sua incarnatione animam optimum assumpsit, *479, 1, 2
etseq. anima quippe una melior est altera per se, *480, 2.

IN FESTO INVENTIONIS S. CRUCIS.

Cantic. — Sicut Moyses exaltavit serpentem. Serpens
erectus in pertica fuit quasi vexillum : itu charitas erigitur
in Ecclesia quasi vexillum, quo sensu, 559, 1, 2.
Sic exaltari opohtet Filium hominis. An Christus in cru-
cem ascendent, un vero lu terra jacenti affixus fuerit, ita-
que cum ea exaltatus, *193, 1. in ea mansit ceu victor
el triumphans, *ibid.* 2 ct seq.
Crux Christi est velut arbor pomus, 553, 1. ejus umbra
cbrndiauis afflictis jucundissima est, *ibid.* 2. crux vexillum
estcharilatis Christi, 559, 2. ileus est crux, et ipse Cbrnlus,
symbolice, varias ob analogias; an crux Christi fuerit e
ficu, 585, 1. crux est velut lectus Christi, *10, 1. fuit fer-
culum el inorus triumphalis Christi, *24, 1, 2. ipsa est
charilatc constrata, *20, i. ipsa velut sigillum Ecclesiæ
fontem obsignat, *74,1. palma esi symbolum crucis, *197,
2 an crux fueril e palma, *194, 1. hæc per anlitbesin
opponitur arbori vellia* Adamo, *213, 1 hujus omnia
damna Christus per crucem reparavit. *ibtd.* 2.
Christi crucifixi ve ba el actiones animam amore lan-
guentem sustenl ml et corroborant, 562, 2. crux Christi
recogitate animam ad amorem excitat, *214, 1. docet car-
nales voluptates repudiare, *ibid*, ex cruce dignoscuntur
servi Christi, *215, 2. Christi crucifixi memoria jugiter
præ oculis habenda, elin corde gerenda, *216,1, 2 et>eq.
qui viciss»m nostri memor erit, nos curando, dirigendo,
prosperando, *ibid*, quod exemplis ostenditur, *317,1,

— *Fide notata Dominica in Quinquagesima ct Dominica in Palmis.*

Sap» — Sicut exaltavit Moyses serpentem. Serpente! el omnia venenata fuere initio mundi creala, wd Ads nun nocuissent, si non peccatiti, *193, 2. serpentes et crocodilos adorarunt /Egyplii, *586, 2. serpentes igniti immissi sunt cœlilus m murmurantes ilebræos, *591,1,2. serpens a Mose erectu» fuit figura Christi, *ibid.* 2 el seq. crux Christi benedicta est, *560, 2.

IN FESTO NATIVITATIS S. JOANNIS.

Eccles.— Quis, PUTAS, pil a iste lait ? Sunl «epe pueri admodum sapientes et prudentes, el contra senes stalli, 350, 1.

IN FESTO VISITATIONIS B. MARIAU

CaMic. — Abiit cum festinatione. Alacriter ad Deum currendum, 486, 1, 2. B. Virgo gratia S. Spiritus plena, currit iu odorem unguentorum divinorum, 487, 1 ; 480, 1. luit candida virgiuliate, al rubicunda chântate el obn-quo uib ioso, *lio, 1.

Benedictus fructus VERTAIS TOL Venter B. Virginis luit ut acervus trilici vallala» liliu, id e»t stipata» virginJus, •n; , i.

Exsultavit infans in utero. Christus, etsi utero materno absconditus, Juannem et Ehsabelham replevit spinta Saucio, 577,1.

Magnificat anima mea Dominum B. Virgo cantans fuit ceu turlur cantans sub luiliuin veris, ejusque vox fuil amoris, bb3,1, 2. ipsa UOausi divinas laudes eructabat, *197, 2.

IN FESTO S. PETRI APOSTOLI.

Confie. — S. Petrus est caput aureum Ecclecmz Christiana;, *121, 1,— *Vide notata m fastu Cuthcdræ S. Petri.*

IN FESTO S. MARCE MAGDALENAS.

Eccles. — In civitate peccataix. Peccator pœnilere valens est cams, qui melior est justo remisso el turpidu, pannerà detrectante, 310, 2 et seq. cani» mure» peccatori adaptantur, 311, 2.

Unguento unxit pedes meos. Bonum uoinen unguento redolenti simile est, 2»8, 1.

Unguentorum triplex est usus, 315, 2. unguenti suavitatem perduul muscæ monômes, 329, i, 2.

Cantio. — Ut cognovit quod accubisset. Magdalena infamiam huinum nihil morata, m convivium palam irruit, quia umur nescit pudurein, 465, 2. mirabiles m amnia cliccius operatur, 470, 1, 2. etsi meretricum sil se velare, Muria tamenserevel.it, 505, 2. exemplo hujus peccator sargal c lectulo peccali, el qua.ral Cunslum per vicos el plateas, 606, 1. vetus humo uobis sua esi tunica exucudus, 608, 1, 2.

Accubisset. Diversos accubitus Glinslus habuit, in incarnatione, prædicalioue, morie, resurreclioue, etc., 523, I, 2 et q.

Inaurimis Colpii rigare pedes ejus. Anima de peccatis pœmleis optat Deo per gratum conjungi , 468, 1,2. la-crjinæ pœmlenti» Christo viuuni MpidiSMmuin sunl, *DO, I.cœtiaturi uhm pedes lavabant, hoc ollkium Cbnslo ine præstal .Maria aqua oculorum, *104, 1, 2. hinc oculi cjus recle comparantur pisciuis et foulibu», *176, 2 el seq.

Capillis suis. Capilli quid symbolice denotent, *34, 1. crines ornamentum mulierum sunl, quo» cri»panl, unguento perfundunt, pectunt, discriminant, el aureo torque imple, timi, *64, 1, 2.

Osculari pedes. Osculi symbola quatuor, 467, 1. osculum triplex e»l, pedum, manuum, oris, 469, 2.

Nor unxisti. Convive ohm m conviviis unguento odoralo perfundebantur, 552, 1,2.

Ungulato unxit. Charismata Spiritus Sancieri sui ungueula, 478, I. tria anime unguenta, coolritioms, devo-

tinnis, pietatis, et hoc triplici Magdalena nxit pedes o* caput Christi, 479, 1. unguenta Christi quæ sint, 487, 2. pœmienlia unguentum Christo gratissin um est, 524, 2. Mans ungueute in quo præslenl unguenta ceterorum, •69, 2.

CII MINUS DIMITTITLR, MINUS DILIGIT. ChristUS D01tri amans, amurem vehementem a Dubis exigit, el est zelotypus, nihil m amato udemivum ferens, *219, 1; *224,1,2 elscq. amor et dilectio similis est morti et inferno, quod varie probatur, *219, 2. chantas est insatiabilis, *320, 2.

Fides tla salvam te fecit. Fides nardo designatur, 524, 2. gratia elhcit animara Dei amicam, tiliam, spon-sam, hxredein, imo diviuæ consortem naturæ, *59, U

Vade In pace, Jim nitida et formosa per pœntenbam, quæ fui»li nigra {xr culpam, 494, 1. eooveni ad Deum cl pœnitentes , sunt velut equitatus Dei, 512, 1,2. amm*. c triplici genere peccati ad pamteulum, virtutes et gra» Uain vocatur, idque similitudine Inum PalæstiDæ muo-tram, *62,1.

Sap. — Mana »æpe Chnstum excepit bospibo, ideoque ab eu gratiis (mI cumulala, *64u,2.

Oleo caput meem nun cnxIhl Unguenta ohm adhibita iu cimivivus, *309,<•

IN FESTO S. JACOBI APOSTOLL

Eccles.—*I ide nutata Feria IV post Dominicam II in Quadragesima.*

L\ FESTO ASSUMPTIONIS B. VIRGINIS.

Eccles. — Sedlbat requs pedes Domini. Ctilia scire el discere velle, utili» occupatio est, 66,2. conteuipldtivi habent oculus in capite, quo sensu, 116,1.

II arari» lega PLLuiMA. Cur hoiiuuLS semper turbatur, et alterdtiunein ct muUltuuem amat, 41, 1. esi unum tempu» Munæ, el aliud Manæ, U4, 2. sulhcitudiucs ue-gulium iupurluna: iu uratiuee occurrentes sunl velai muscæ impurluuæ, 333, 1.

Mama optiMam paatl m elegit. Post opus Marthæ, id est dcioiivin, recurratur ad contemplationem, 55, 2; 364, 1, 2. meos teneuarum rerum Umliu incessatiter anhelet ad Deum, ôU, 1, 2. vera» deüciæ sunt 111 svio Deu, 103, 1; luv. 1.

Partem. Pars vana in Scriptura significat, 108, 2 et seq.

Canile. — B. Virgo hodie in cœlos ossuuipu de (acto, titeos sæpe ad liliu »uuin aspiravit, ut eum facie ad faciem gloriosum videici, 505, 1 ; *203, 1 ; *210, 1. etpiæ bue desiderio liquefacta est, '113, 2; *116,2 est una cum curpurv in cœlos a»»umpU, 545, 1. murtua autem est pros amoreeldeuderii vebeineutia, sme morbo, 564,2; *180,1 ; •221, t. illius lælitia po»l Cbusti m cœlos o»ccu»uui,5u7,2. visiubat interdum a morte diras locara quibo» pdssiueui suam peregerat, 589, 2; *91, 2; *187, 1, 2. quoad vixit, luit doctrix Apu»tolorum, *41, 2. vitam cuotcuipativam coluit, cl similis fuit Cherubim aule et retro oculatis, *179, 1.

Eam ad cœlos subvectam mirabantur omnes Angeli ct Sancti ub iiKumpardbitem pulchritudinem virtutum ejus, *7,2; *212, 1, 2. eljdindudum desiderauissiine cupierant videre speciem el pulchritudinem ejus iu cwlo, eaque coram fruï, *162, 1, 2. quid el iu cœlos sub'cchc angeli accinuvrml, *165, 1, 2. in cœlos subvecta triplici curuiuld aureola est, virginitatis, docturalus el mariyrii, *63, 1.

B. Virgo plus bibuli virtutum quam unities Sancti simul, 479. 2. fuit viva imago Christi, 475, 2. content hay rests et bærelicos, velut equitatus bellicus, 513, 1. ejus invocatio utigulare remedium esi m tentalionibus, pne-scrliiu caruhbu», 552, 1. est puteum aquarum viventium, quia genuit nobis Salvatorem, et quia umversa buua ab illa proliuuni, *83, 2. id quu dicatur esse Libano siunTis, *137, 1. ei parent omne» Angeli et Sancti, eatnque contra dæiuuues el Lakeses pugnauteai slipout, *147, 1, 2. ipsa

pori Christum espili eri fldciinm ; ct Carmelita ipsam m patronam elegerunt, *184, I, 2. est janua cœli, *231,1, i. ad eam fugiendum io tentatione qualibet, velut ad mon-tem, << Iiii î»

Duplex est pulchritudo animæ B. Virginis, 536, 1, 2, nihil ea est in terra et cœlo Jucundius, amabilius el deli-ciosius, *189, i* latría quædam ei videtur competere,quia Dei fuit nuter, *121, 1.

Maria sedebat secus pedes Domimi. Orationis studium est cella vinaria, in ea autem cella nihil bibitur, nisi amor ct charitas, 557, 1, 2. oratio quietis quæ sit, 576, 2. co-lumba est symbolum contemplationis, 579, 2. interior men-ti» acies et contemplino piæierenda exteriori conspectui, *141, 2. fructu* contemplationis, *J2, 1. oratio cl contem-platio est quasi favus cum lacte, *92, i. meditatio eri pis-ana, *178, 1. et domus matris animæ, *209, i. anima se voli sponsa servare debet, cæteris exclusis, eique se solani dare ct dedicare, *216, 1. varii coutemptationis gradus, 565, i ; 367. 2.

bscus pedes Domini Erat quippe Christus desideratissi-mus et amabilissimus, a quo Maria divelli non poterat, •1J7, 1,2.

Dic ut me adjuvet. Contemplatio et meditatio non est cxteriunbus occupationibus interturbanda, 569, 2. con-templativi debelli çè interdum saluti proximbrum impen-dere, 570, i. capillis denotantur! *35, I. quæ sit illorum ebrietà», *95, 2. eorum somnus spiritualis est, dum liberi sum a curis el concupiscentiis sæculiribus, vigilia vero, dum uni Deo,cju»que amoris ct cultui intrudunt, *98, 1. anima est nigra ob Labores, distractiones, immunditias vitæ aclinu, sed decora per quietem vitæ contemplativa!, 496, 1.

Tir OARIS ERGA PLURIMA, PORRO UNUM EST NECESSARIUM. Perfecti ad unum aspirant, *151, 2. placet Deo surs Ma-ri®, præ Mnrtbæ, *210, 2.

Maria optimam partem elegit. Contemplativi contem-plando ingrediuntur in coitateli) gloriam, ejusque arcana rimantur, 589, 1. interni allectus animæ sponsum quærtu-tis : quænam eju* liquefatilo, *113, I. hæc cunlmgit per velirmentiam cunlcmplaliuni» el amoris divini, 2. umor facit fauguexere, et pr® languore crescit umor, *115, 1,2 ct seq.; *117, t. delici® sex animæ, *188, 2 et seq. vita contemplativa csl velut lectus Dei, m quu conquiescit, 542, 2.

Sap,— B. Virgo preoccupai cosqui ipsam desiderant, *4U5, I, 2. ipsa est vapor charilatis, *451, 1. babet gra-tiam quodammodo mlimLini, *455, 2. quanta grati® ipsius plenitudo fuerit, *456, 1, 2. ipsa quoquo sponsa est, et ut talem ipsi eam diligere debemus, *4û5, 1. ejusdem nobi-1'las, '467, 1, 2 ct St

IN FESTO DECOLLAT. S. JOANNIS BAPTIST.E.

Eccles.—Non licet tiri habere. Juaniiet quidem smela quidatu libertate Herodem hunc coarguit, led ducet ba-lumun divitibus el putentibus non esse maledicendum, 357, i.

IN FESTO S. BARTHOLOM.EI APOSTOLI.

Canile.—Sanabat umnes. Tota vita Christi fuit, ho-minum commodi» de-ervire et docere, 523. I. atque ideo Cliririu» di itur tins rampi, quia omnibus hominibus partui expositus erit ad benefaciendum, 547, 2. m inus Chnsti lden finguntur esse Uiruahles, quu ad omne bo-nuin, umiiriiiqm* b. n rthvntiuiin agiles erant, *129,2.

&rp. — VIRTUB EUDAT KT SANABAT OMNES. Cbri*IUS quippe omnibus quibus poterat, benefaciebat, *315, 1.

IN FESTO NATIVITATIS B. VIRGINIS.

Eccfef. — Libir generationis. Uiu generatio cx alia sequitur, una occidente alia supervenit, 26, 2 ct seqq.

Cantic. ViRCM Maulb. Deipara) pulchritudo cl furina

describitur, 498, 1 ; *30, 2; *130, 2. ejus forma humilU talem spirabat, nullum fastum, 521,1.

Fuit S. Mater aurora in sua nativitate, luna in Christi conceptione, sol in assumptione, *154, 2. ejus et aurora analogue, i6id. 2 et leq.

Qudlis autem fuit Deipinu forma et species, taktn a Christi Domini (ilii ejus fuisse, verisimile èst : fuit autui lue roseus et rubicundus, *117, 2; *120, 1. candidi» lmi mystice propter deitatem, et rubicundus ub bumamtaicni; candidus per innocentiam, rubicundus per passionem, *118, I. gesâlt cumam prolixam, rotundam, in hutinros defluentem, *122,2. ejus roseæ genæ quid denotent,*1io,i.

LN FESTO EXALTATIONIS S. CKUCIS.

Cantic. — Omnia traham ad neipsum. Christus oarnes amore suo ad su trahit, 484, 2. mens, qu® Deum per uri* lionem ad se traini, ad Deum vicissim tialntur, 485,1.

IN FESTO S. MATTHÆ1 APOSTOLI.

Ecciti. — Misericordiam volo, et non sacrifici. Obedientia ct beiielicenua meior est quam sacriliciûui, 192, 2.

Cantic. — Quare cum peccatoridos manducat et biBit magister. — *Vide nutata de pecculuribus Dominica UI post Padecesten.*

Misericordiam volo, et non sacrificium. Misericordia don udo proximo impensa præslut propri® dulceJliii o conlempiatiune percepî®, *68, 2 el seq. mysticum sacri-ûciuiu sunt extern® virtutes, oculis Del gralissim®, *71,2.

IN FESTO S. MICHAELIS.

Eccles. — Angeli eorum. Homini a primo ortu assi-gnatur angelus aliquis ad custodiam, 183, t. sunt et an-geli proprii certarum virtutum , religiosorum et aia-clmretdrum, 262, 2. pratsunl angeli votis no»lms, 203, 2. luentur justos et justitiam, 266, 2. angeli tain boni, quam muli sunt velut uves cœli; 359, i.

Cardie. — Ex angelurtun pulchritudine cognoscitur Deu*, 472, 2; 611, 2.

Angeli boinines custodiunt, el semper cl ubhiiié eo* cir-ctiuisUiit et ambiunt. Amnia sancta proinde e>l velut lec-tui baiumuniN custoditus a forlibu* custodibus, *9, 2.

IN FESTO S. LUCÆ.

Ecctes. — Misit illos dinos. Societal) fraternitas ami-citia quintum sil bonum, 174, 2; 176, i; 178, 2; 181, i. amicitia inter duos est optima, 175, 1; 177 , 1. item m** 1er 1res, 182, 1. religioni M'iiiper bini incedunt, ct cur, 177,2; 178,1. solitudinis niinii.c damna, 178, I, 2; 180,1.

Cardie. — Nolite portare calceamenta. Calcio.* nam-que peccati typus est. *|OI, 2.

Prisci nudi*» tibiis incedebant, *1W. 2.

S. Luce m prunis, præ alus Evangeliiis Incœpll Dei-para poll ascensionem lillii sui revelare el pileLnerr injs-lerid in se cl per sc peracta, ul ea posteria scripto cutí-siguarcut; *105, i.

IN FESTO OMNIUM SANCTORUM.

Eccles. — Aperiens or suum ducedat. Optima concio nandi rullo: cur Silohmn Eceteslaïtes vocetur hebraico com loiiiairix, 1U, 1,2. octo hic docentur beatitudine*, qdla m tomirni!» esi numerus mysticus, ut et aepteiiariib, S63t 2 et seq.

Beati pauperes spirito. Pecuntatn qui contemnit; est vere beatus, 210, 2. pauper vivit vilutii tarturn el veram , el inde trn lit ad ælerndtn, 229, 2. — *Eide notata DdHiltnic. // AdventU-s.*

Qlomam saturabuntur. Dcllelæ spirituales quam sint SUDV.S, J . It

Beati qui lugent. Laetitia el risui ob res mundanas, quatu sit vanus, 85, 2 et seq. pius ct justos vero decet

Arili», 88, I. 2. est Blind lempas ridondi, est Mimi (lendi, 1A3, 1 e| scq. roinpanclio est dōmo* luriu*. nd qnim ' Chi* esl Ire qnnu) ad domum ccmvivil, 242. I ; 242, 2 **q. s<ipi»*ns semper Ingoi, et quare. 21», 1. 2. J**!> hic lu- gent. quia nphelant od rœli gandia. *ibid*, jibdironl n †! omnem levitatem ct rhum. 213. *î*. hiñe semper in luctu •uni. impii vero in vitæ voluptatibus exsultant, î44, 1. 2. Beati pacifici. Per boll'im pirari débet pit. 138.2. Beati qui pîrm ġintoXkm patii *m*ix liijurlas injuttt afflictarum el uoicm vindicat Deu* suo tempore, 147, U ehi mori melinr sii vita misera et exaglfata, spe* tamen rribulinnls facit ut omnis affllrho generose lalorriur, 185. 2. innocentas per* epe opprimuntur a nncrtllbu*, 206, 2. pii gnudent adversis, in linque commorantur, 244, 2. Dei vero (<mfldatinnr< tribOtalioiie ip«»>ruin dui- coroni. 249, 2. pii æque atque impii hic a Den affli- guntur, 308, 1,2. Omnemai.uh Aovi.nsr s vos mentii nt is. Convicium <urda aure » xripimdu»ii . 272, 1. qui aliis Conviciatur , eli un ip*e conili n< impetitu^, *ibtd*. 2. Qua merces vfsira copiosa est im caxts. Justorum opera dlver-lmode in manu Dei sani, 304, 2 seq. gloria Certa»!is candida veste denotaitir, 318, 1. Ad cœlum anhelant Sindi rerum terrenarum tvdio affecti, 80, 1,2. in cudo sunt ver@ delicue, 103, 2; 109. 1. in cœln vivit memoria jiiistnrum, etsi in leira non me- morentur, secus de impiis, 118, 1. illius spes sundet ho- mini omnia advena fônder tolerare, 165, i. Sinitaruin gloria incipit a morte, 239, t. sciunt hi ia Deo omnis, 813, 1. *Canile*.— Aperiens ossrum. docebat. Doctrina Christi fuit n« ulunv, 468. 1. item lar ex ore ejus, velut iiberdiu», prominans, 474,1,2. ejus dortriha fuit suavissima ct uti- liisiinn, *137, 2 et «cq. sermo illius pietate cl majestate plcuu* fuit, *126.2. ejus labia utilia Mint obses antilogia*, *16, I. fuere lilia oh puritatem, et stillant myrrh mi mor- titi .itionis, quia ejus doctrina directe mundi deliciis et commodis iAdvertatur, *128, 1. Ut lie Junctim omnes beatitudine* n Christo proponun- tur, nc uni sine altera, sic et virtutes omnes inter so coliaerre oportel. *169. I. octo hæ beatitudine», per mu- rœmas aureas denotantur, 520, 1,2. Bat í pauperes spiritu. Consilia evangelica per mur@- nuh aureas deiiolanlôr, *ibid*. Lat i qui l ü GKAT. Lugentes olim faciem velabant, 505,2. lupntibiK ct pœiileiitibusChrivlusest botro* cypri. 534, I. EATt pacifici. Anime sanclæ pai, 233, 1 ; 237, t. «ATI QUI PERSECUTIONEM PATIUNTUR. Ardens persecutio nvidie denotatur, 502, I. per cam Ut inrignis in virtute prgressus, 52!, 1. pii gaudent «pinis persecutionum, •J0, 1. patientia in persecutionibus, el in eisdem con- stilia denotatur genti purpureis, *46. 2. hæc coirtanlia c4o reprsBsenlatur, 80, 2. persecutiones sunt quasi gntlæ n tiirmv, qu@ pios infrigidant, *103,1 ; *104, 1. patien- t' typus iuta <et, *156. t, 2. Sancti viventes c conversatione cum Deo nonnisi divina cctvleslia spirant, *242, 1. sunt montes per virtutis cmi- niliain, valles per humilitatem, 599, 2. eorum anima Uui est, m quo Deus suaviter requiescit, 613, 2. simi- l sunt palm@, *191.1. — *Vide notata infesto Pentecostes*. Beali rwlo o-culum a Deo accipiunt, 472, 2 Christus ic iip% velul corona coronatur, '20, 1. his Deus totus cit aabills el dcsiderobilta. *138, 2. in cœlo sunt velul lam- jdes ignis et Il uiinariiuii, quia fulgebunt quasi sol, 'ġ3, 1. eorum amor crii ibi inexstinguibilis, *225, 1, 2. i Sauciorum exempla, velul ad montes,'confugiendum qualibet tenla(ione, *242, 1. Qrlum èsl valut cellarium,ac multas habet mansione», 19, 1. ibi esi vrn meridies, ubi Christus summum gio- ie suæ Jubar exhibet, 504, 1, 2. ficus suavitate sua vitas ilriæcœlcfllis insinuat, 586, i. vita bæcest umbra ;cadc>-

(h, riara dies, 598, 1, 1. animi in hoc corpore mi«ern et paedidi idgra rl informis, -rd erit in replo formosa9 496. 1, 2 f.-»liiuiul*r ad cattam rapi esi quodammodo ad manir* aromatum fugere. *240, 1. 2. *Sap* — Sveli falerni miriB^e in cœlo. *337, 2. *l«nl ibi qni*i «jclore*, *378, t et sunt velut rojr*. “387, 1 Salirti in hac vita •eptoplririter rninu Dei pnrlauliir, *328, 1.2. Mint hnloc4ii«ta «c templum Dei, "336, 2 el >cq. eorum Vita mundanis fuit velul insanii, *380, 2- sunt sp culi, m quibus resplendet Dei bonitas, charitasv pa- ritas, sanetila*, *454, I, 2. milioni iræ Dri, ‘329. 2 el *cq. nuil «alas et incolumitas Intius nrlwt, *414, 2. vita sui in- vii dur homtiilrm Del. ri Ori grotta facit ans bonos."155.1. G>rpnri« gloriosi qnalunr »unl doles, cl quæ earum sil origo, “338, 1, 2. virtù» reddit homines claros. ‘355, 2. el immori itas, *Udd* regnum cœlornm heati«siniun est, *387, 2. beatiludn radica rcd<jil hommes incorruptibi- les. ‘410, 1. virtutes hujus vita» minenl el in altera, •296. 1. Beati mundo corde. Qui mundo sunt corde, divins cnnleplatioiis dulcedinem imprimis percipiunt. *279,1. conis mundities m Dei obsequio in primis esi necessaria, *275, 1. Quoniam nui Dei vocabuxtur. A peccato revocare nos debet, quod tilios Dei, el cœli haeredes nos esse sciamus, •576. i. 2. Qn PATiUXTCR FRopTfR jr rr»TiAM. Patientia explonl opera Justorum, *82!, 2. per adversa jusli probantur et purgantur, '333, 2; *334, 2 et »eq. el sic fluo! Dei victi- mæ, *336, 2 et seq. IN DIE COMMEMOBIT. HDELIÜM ANIMARCM. *Ecrits*.—Mnrtui nil sciunt, quo <en*u. 312. 1, 2. anima separala scii res omne* neuritas, *ibid*. 2. animæ in Purea- tono non suul invocande, *ibid*, ucc ill@ merentur, 313, 2 cl seq. Animarum immortalitas astruitur, 155, 2seq.; 157. 1; 158 , 2, 403, 1. purgatorium a-lruitur tacile , dum duo tantum post mortem loca adeunda designamur, 369, !• anima corpore excedens sl.tlim ad Deum defertur judi- canda. 403. I. el mox judicatur, 156. 2. luCcrililudo salutis conscquendæ reddit hominum ani- nios sollicitas, 301, !. Mortui juvantur viventium precibus cl operibus in* ri- torii*, 320. 2. quibusdam nnn prosunt Indulgi nti@ , quas in tine vil@ lucramur, ct cur, *iðni*. h<»mo ad quem locum devenit post mortem, in eo mansurus csl, 368, 2. *Confie*. — Mulli sancti xelo aimnirum accensi, quo eas igne infornili et purgatorio eriperentv inferni pœuas per- poli optarunt, *320, 1. Sap. — lu purgatorio existentes habent spem, virtutem tbeologalem, *331, f. IN FESTO PB.ESENTATIONIS B. M HU.K *Cantic*. — Fuit Deiparæ conver-alio et agendi ratio prope divina, el vitam in templo vixit pronus angelicam, ob infinitam grati@ quam acceperat plenitudinem : quæ gratia per artus plurimo* habitibus greti@ adequalo» ni diro mirifico crescebat, maxime quoad morliücaliuiiem, orationem cælerasque virtutes, '7, i. Dormiens corporo vigilabat mente, Deoquc intendebat, •99, t,2. Ejus opera emut perfecta, *130, 2. cogitationes et df- feclu* illius omnes erant purissimi, *133, 1,2. quales ejus fuennt mores, el exterior compositio, *135, 1. Mo<lcsia ct gravitas incessus, in •anctiMiina huc puella quam maxime commendatur, '167,1,2.

IN FESTO S. CATHARINÆ VIRGIN. ET MARTYR. *Cantic*, — *Vide notata* ij» *Communi hrginu/n, el in cuminum Marlyvuou*

INDEX MATERIARUM MORALIUM.

IN DEDICATIONE ECCLESIAE.

Eccles. — Ecce nova facio omnia. Nihil Mib sole novum, sed quæ antiqua fuerunt, jam videntur nova, 61. 1,2 seq.
Quanta locis sacris debeatur reverentia, 101, 2 seq.
In templis est Deus liberalis in donis suis effundendis, 492. 1. cur templa erigantur, *ibid.* 2.
Cantic. — Ecclesiæ omne decus, virtus el meritum manat a Christo, qui ei præsidet, 525, 1.
Anima sancta est templum, sedes ct solium, in quo Christus accumbit el sedet, *ibid.* 2.
Laquearia cypressina, et tigna cedrina Ecclesiæ, quæ mit, 543, 1
In sycomorum. — *Pide de ficu notata Dominica I Adventus.*
Quod ad hominem peccatorem divertisset. — *Vide notata de peccatoribus Dominica UI post Pentecosten.*
Sap. — Hodie me oportet in domo tua manere. Hospitalitas semper Dco cara exstitit, et amplissime remunerata est, *640, 2.

IN COMMUNI APOSTOLORUM.

Eccles. — Apostoli fuerunt velut principes nobiles, qui sua sapientia Ecclesiæ, reipnblicæ mire profuerunt, 353,1.
Cantic. — Apostoli et Evangelistæ sunt velut ubera, quibo- suam Christus sponsus Ecclesiam lactat, 475, 2. superant hi virtutum et operatonum fragrantia priscos patriarchas et prophetas, 479. t. sunt quasi equi, quibus insidens Christus urbem subegit fidei, 512, L sunt laquearia cypressina el ligna cedrina Ecclesiæ, 543, 2. sunt columbis similes, 578, Î. sunt formosi omni gratia et decore virtutum, *ibid.* eorum prædicatio fuit velut vox tur furi«, 581, 2. sunt velut capilli Christi, cur, *123, I. denotantur per columnas marmoreas, *134, 1, ct per crura Christi, *ibid.* H
In mundo pressuram habebitis. Judæi apostolos el Christianos exagitantes, in causa fuere, ul hi e Judæa excedentes, ad Gentes se contulerint convertendas, 499, 2.
Viri apostolici, ecto a pravis patiantur opprobria, solentur se co quod a rectis diligantur. 492, 2. ardeant zelo nnimarum et amore Dei, *20,2 el seq. sunt proprie fratres Christi, quia idem opus obeunt, quod vivens ipse obivit, et ipsi acceptissimum est, *207,2. quatuor stimulis Christus cos urget ad aliorum salutem procurandam, *101, 1.
Sap. — Quia Apostoli Spiritus Sancti adventum ardentissime desiderarunt, hinc ab eo quam cumulatissime repleti sunt, *408.2. Apostoli et Apostolici viri proprie in die iudicii mundum iudicabunt, *339, 1.

IN COMMUNI PONTIFICUM.

Eccles. — Prælali non captent risum ct epulas delicatiores, 855, 2.
Operamini usque dum venio. Vita hæc est via ct stadium merendi, ea namque transacta, el post mortem, non est merendi locus, 313, 2.
Aut quis rex iturus committere præuuum? etc. Quia victoria belli anceps imprimis est el dubia. 323, 1.
Cantic. — Prxlatorum ct episcoporum ubera duo sunt effectus maternus congratulationis et compassionis, 477, 1 ; 490, 2. debent fidelibus Christum ostendere, 610, 1, 2. sed nb illis ad Christum transeundum est, 611, 2. in iis maxime requiritur fortitudo, *9, 1. ipsis ante omnia appetituum carnalium mortificatio neces«aria est. *12, 1. episcopi sunt oculi et speculatores Ecclesiæ, *31, 1, 2. rectores Ecclesiæ quales es«e debeant, *39, 2. dentibus assimil.inlur, *38, 2. sunt velut collum Ecclesiæ, el turris, •49, 1,

IN COMMUNI MARTYRUM.

*Ectla** — Martyres mori desid.rant, ne videant (ol

i ** cup eo' tJrranni nh Invicem «epatare nrr i ?''1 ' 177 ' Palic,,cs martyre* meliorer wnl arrogantibus tyrannis,
Capillus np. capite vestro non peribit. Providentia Dei ?\$ 203> *' provident^@ opponitur fatum el for. mu, *ibtd.* 2. negatio providentiæ Deum graviter offendit 204,2. ejus officia,
QI I PÏRDET ANIMAM SUAM, INVENIET EAM. Est teiDpOf quoddam animæ perdendæ ct quoddam ejus inveniende, 135.1, 2.
Q- IA NOMINA VESTRA SCRIPTA SONT IN COELIS. Memoria impiorum emoritur, at justorum vivit in perpetuum. 63,1 horum quidem nomen etiam in hac vita perit, sed apud Deum manet, 117, 2. impiorum, qui hic celebres fuerunt, memoria intercidit, el ipsi velut tenebris insepulti oblivioni traduntur, jJg, f
Cantic. — Martyres spe regni cœleslis in tormentisfoh a Christo animati sunt, 567, 1. eorum robur fuit e consideratione crucis Christi, 588, 2. sudi velut *frtfmien* muli punici, '46, t. per tyrannorum *pesectionem* mullipli-cantiir, *ibid.* consideratione glori» ?I præmii eeriesti* ad omnes cruciatus generose perferendos excitati nini, *57,2. ipsis debetur palma in signum victoriæ de morte relate, *103, 2; *195, 1.
Quot Romæ fuerint martyres : ipsi sunt velut ascensos purpureus Ecclesiæ Romanæ, quæ est ceu ferculum aureum, *14, 2.
Initio Ecclesiæ tanta in novos Christianos recens baptizalos effundebatur gratia, ul plurimi eorum mortem pre Christo subire non dubitarent, 484, 1. in One særuli mulli futuri sunt martyres, e discipulis el metatoribus Eliæ et Henoch, *185,2;*190,L
B. Virgo est martyrum antesignana, quia rnultolics fuit martyr, 529, 2; *226, i, t
Christus est dux innocentia el patientia omnibus Sanctis, hinc dicitur electus e millibus, *118, 1. est in martyribus rubicundus, *119, 1. — KiZfe *notata (n Dominica III post Pascha, ct in festo omnium Sanctorum,* Pontifice* Romani robore invidissimi Ecclesiali Christi sanguine suo propugnarunt, coque fidei veritatem <bsignarunt, *8, 2. martyribus jam morte sublatis, juniores Ecclesiæ pastores, otio contemplationis addicti, hærdicii se opponere detrectabant, ne quietis suæ amittende lorculis exponerent, aut quod sordidari vererentur, *1051.
Oui ad status cminenliores in Ecclesia promovenlir, sensim ct per gradus quosdam ad eos ascendant, 2. oportl.
*12.1. _ Martyrum invicta patientia et animæquilas i ^ravissimis tormentis, *321, i. etsi a tyrannis ex hac vñ tibiali sunt, eorum tamen animæ in manu sunt Dû, . ' 1 non sentiebant tormenta et mortem, divinità corroborati, *329, 1- tormenta eos consecrant, *331 1. i l «nnraliant immortalem Rlonnm, <*btb.* 2. qu.r ob haurarum morati sunt, *332, 1. «uni holocausta, *336,2. persJ Pnmressiios iudicabunt, *337, t. tyrannis in die iudicii e. CU 1 buut *370> *' rerlarncn •rdunm ipsis DeusobjeciJ •rob i variorum martyrum in tormentis constantia refert i *335 2 omnesjusti hac in vita martyres sunt,*333, ,1
Trim EMOTL'5 MAGMI EBURT PER LOCA, etc., TERRORESQUE H 1 rB ' ^(*fig notata Dominica I Adventus.* C0SÍlr«O« PORAS SICUT PALMES, ET ARESCET. ImpioniJ stirps c.lu deficit. *349. 1- est vili., *350, i. et qj huius rei causa sit. *349, , hU l DB capite «rnt PERIBIT. Dei providentia ri omne» æqualiter K'>bcrna'• *400, 1
c . VIM DABO VOBIS O» ET SAPIENTIAM CUI NO< KTUITfi ECO Saoient^@ et sanctitas snos facit deserto, el fi j“quando confidente».
‘Ut, 1, t

IN COMMON! CONFESSORÛM.

— Religioaorum vita placet Dco quam mumM i:CC*'''*

200, 2. rorum opera quia ex voto r. raguntur, meliora Mini ils quæ line voli» flunt, *ibid*, religiosi pecuniam contemnente* vere felice* inni. 210, 2. eorum paupertas polior di multa opulentia, İ5G, 1, 2. stultitia Sanctorum potior est omni lapientia et gloria mundanorum, 338, 2 ct seq. ipsorum votis piæsunt angeli, 203, 2. Cænobia cur vocentur domus lucius, 242, 1. Aliud cextesiml J, atjod sexagesimum. Pecunia in pauperes sparsa fructificat, 210, 2. Unicuique juxta propriam virtutem. Justitia ergo ser* randa, sed tamen cum epiikia. 264, 1. Qui non odit patrem, ct animam suam. Odii ct amoris quæ vera sit causa, 237, 2 et seq. *Cantic.* — Sacerdotum ct diaconorum officium ac par-tis, *56,1, 2. sunt diaconi similes hinnulis, cur, *ibid*. 2. atque ubera Ecclesia, *ibid*. Religiosis in primi* noxius est torpor, 592, 2. per capillos denotantur, *34, 1,2 et seq. item per dentes, *40,2. religiosi in communitale viventes optime per malum punlcum repnescnlantiir, *79, 2. sunt velut capilli Christi Domini, "123, 1. per illos solet suam Deus Ecclesiam re-formare, *142, 2. ipsi sunt symbolice turris eburnea, •175, 2. vili@ purpures assimilanlur, *186,1,2. quia hic modicum cliquerunt, centuplum post hanc vitam pro eo recipient, *137,1, 2. eorum propria est obcdicnlia, 516,1. hæc eorum est portus, *ibid*. 2. hujus cos commonet sca-pulare, 517,1. singulis hæresibus religiosos antagonistas opposuit Deus, *109, 2 ct seq. religiosi Ordines sunt ve-lul chori castrorum, *161, 2 et seq. Religio eH hortus conclusus, et paradisus Dei, *99,2; *142. 2. religiones paulalim destruit parva regula) re-laxatio, nc disciplinae neglectus, 592, 2. religiosa; vitæ status denotatur per montes Amam, Hermon et Sanir, *62, 1. Consilia evangelica optime per murenulas denotantur aureas, 520,1, 2. item rcgulæ monastic@, 521,1. B. Virgo vitam egit religiosam concepto voto virginitatis vivens in paupertate el obedicnlia, insililuitque omnes re-ligiosos Ordines, *41, 2. Monasteria sunt montes divisionum ct sequestrationum, 599, 2. sunt virginibus loco veli el valli, *45, i. claustra monastica sunt velut hortus conclusu*, *81, 1. *Sap.*— Episcopi sunt velut ovium suarum pastores, *411,1. sacerdos debet omnigenis virtutibus cinctus esse, •633, 1. religiosus sacrum Dei holocaustum est, *336, 2. item templum Dei, *ibid*, religiosos conducit ad castitatem studium sacrarum litterarum, *343, 2. on per ingressum In religionem nobilitatem generis sui amittant, *467, 2. eorum vitam b ibcni mundani ul insaniam, •BSO, 2.

IN COMMUNI DOCTORUM.

Eccles. — Qui docuerit sic domines. Prius homo qui-libet perfectioni propri@ intendere debet, dein in provimi salutem incumbere, 138, 2. *cantic.* Dovtores et pnedicatnres Evangelii! Christi, cur collo denotentur, 517, 2. habebunt in cælo specialem au-reolam, 521. 2. a*similnntur columbis ob septem dole*, 537, 2. sunt velut tignaci laquearia Ecclcsiæ, 543, 2. com-parantur d«nlibu«, *38. 2. quid in iis requiratur, *39, 2. qui eorum gemelli fœtus es*c debeant, *ibid*, similes sunt vittæ coccineæ, *42, t, 2. representautor per genas pur-pureas, *46, 1. non debent esse steriles, se»l plurimos Christo flbos parere, *40, t. sunt velut turris David, *19, 2. item ceu ubera hinnuli, *51, 1. eorum labia «uni siculi favus. *70,1. ipsi prius in st dicendorum affectum debent exprimere, *ibid*. 2. cuique auditorum pro captu sua sen«a rosque spirituales dispertiantur, *72, 1. sunt velut genio Ecclcsiæ, qui cibos spirituales maudent el ruminant pro fldelibu», *127, 1. jlem lilia distillanti* myrrhuiii prunam, •123, l• nuu debent olio indulgere, miü seduli et guavi in vu».

predicando esse, *100,2. Mini velut MW Ecclesiæ, *Ib0, 2 et <eq. Plerlqne doctores veteris Ecclesiæ fuere simul religio«i, 521, 2. doctores et predicatore* ifloti sunt Christi fercu-lum, *20, t. Christus semper sus Ecclesiæ de bonis doc-toribus pwpcxit, *125,1, Qui docuerit sic homines, maxinus vocabitub in begno, etc. Doctrina et prædicatio meliores sunt sola contempla-tione, *68, 2. doctrina sancta vinum est spirituale, *196. 2. barbaris et devertis populis præ aliis fides est annuntianda, *200, 2. verbum Dei est velut gladius Doctorum el Apo-stolorum, *11, 2 etseq. *Sap.*— Vos estis sal tfr ræ. Sal symbolum est «pien-ti@, *281,2. quæ dicatur scientia sanctorum, *507, 2. sancti doctores ultro quærunt, quibus suam sapientiam communicent, *407, 2 et seq. doctores «pienti@ præ cæ-teris sanctis, sunt amici Dei, *432, i. cur studiis incum-bentes minu' sint sani, *426, 2. doctrina ventosa et eva-nida parum prodest, sed sapiens eloquentia, *432, 2 et seq. docti norunt prelenta, et ex iis de futuris conjecturam faciunt, *471,2. item versutias sermonum, et dissolutione* argumentorum, *472, 1,

IN COMMUNI VIRGINUM.

Eccles. — Sunt inter ChrMianos reperta* molta* vira-gines, qu@ gratia Dei roborat@ caste in terri* vixerunt, ct viros sua virtute el robore superarunt, 276, 1. Vestis candida symbolum est virginitatis et vlrgiour, 316, 2. Dormit aver unt. At prudentes virgines vigilarunt, quia vigilare proprie Sanctorum est, 302, 2. *Cantic.* — Virgo costa est velut lilium, 549, 1. virgi-nes deiotantur genis purpureis, cur, •Si, 2. virginum elogia *ibid*, velo se tegant virgines, *45, 1. eas decet pu-dor »1 vil@ austeritas, ac sanctimonia, #46, 2. virgo qu@-libel e 4 hortus conclusus et fons signatus, et quare, *76,1. sepi- ti virtutes virginibus necessari@, *79, 1. Christus m virg cibus dicitur candidus, *119, 1. quin el iisdem mire dele /stur, *142, 2. pascitur inter animas castas et puras, 596, 'l. virgines olim velabantur, 505, i. V jgioitati* symbolum est apis, 515, 1. item murenula aut519, 2. ejus encomia, *44, 2. Ipsa Christo e»t ac-ce|l^ima, *89, 1. invocatio B. Virginis singulare reme-diar^ est in tenlationibus contra castitatem, 552, l• S. .Umnis Evangelist@ invocatio conducit ad virginitati* con «nationem, *142, 2. castitas per juncturam femorum dco Jalur, *169, 1. ut castitas elephantes facit longævos, sic .1 homines, M75, 1. Virgines plurimæ fuere initio Ecclesi@, quia putaosnt neo^hnstiani lege Christi connubium velari, 484 , 2. multx virgines sanguino suo vkgiuiUtem purpurarunt, •46,1.

Moram faciente aponso dormit aver unt. Tarditas in ope-rando tarditate grati@ punitur, *109, 2; *110,1, 2. pavus defectus magnam impedit gratiam, *111,1. *Sap.*—Pbœnix symbolum cæhbitiB, *343,2 et seq. studio bonarum artium conservatur castitas, *tbid*. 2. virginitatis encomium, viguit ea in vetari Testamento, '344, l. casti-tatis proles ct fructus, *318, 2. cantilas illiberi* est dignior fecunditate illiiHa et infami, '353, 1. utnusque anti-Choses, *ibid*, triplex est castitas, el ejus elogia, *334, l. pndirili@ rlugiui, *ibid*, virginitas est flo» ei fructus, ejus exempta, *ibidA* el seq. ejus nomen est immortale,*J56,1,2. facit formosos, *481,1. est individua comes sapienti@. 2. ejus mater est humilitas , *ibtd*. est donum Dei, *483, 2. atque ideo lotis precordio ab eo petenda, *484, 1. opis casta symbolum est sapienti o9 *443. 2. virgo habet suos proles spirituale*, *344, 2. quod donum fidei electum vir-gini a Deo detur, *ibid*. Christus e»t justus, el qu@ ejus rei ratio, *46i, i.virg'uum elogia, *840, 1,2. ohm virgiues

id templo simul in parthenone degebant, *ibid.* 2. illis olim
iu templo primus atsignabator locus, *347, 1. quod earum
rxie debeat studium, *ibid.*; *318, 1. earum certamen el
trrimphi, *356, 1 el seq. triplex earum corona. •3W,L
On » CASTMAVFCXT PROPTER REC5UM COFLORUM. Sie-
nbum imbu filii plerumque illustres, sunl *348, 2. conua

adulterini filii sunt imperfecū, *349, 4. et quæ hujus rei
ūūf.
Ol būm IX lampadibus. Lampas cbarilalii, oleo operum
bonornrn est fovenda.
Qūærexti boxas margaritas. Quaerentes et acrio dçiz
deranles vh lutun, in\emunt eam,